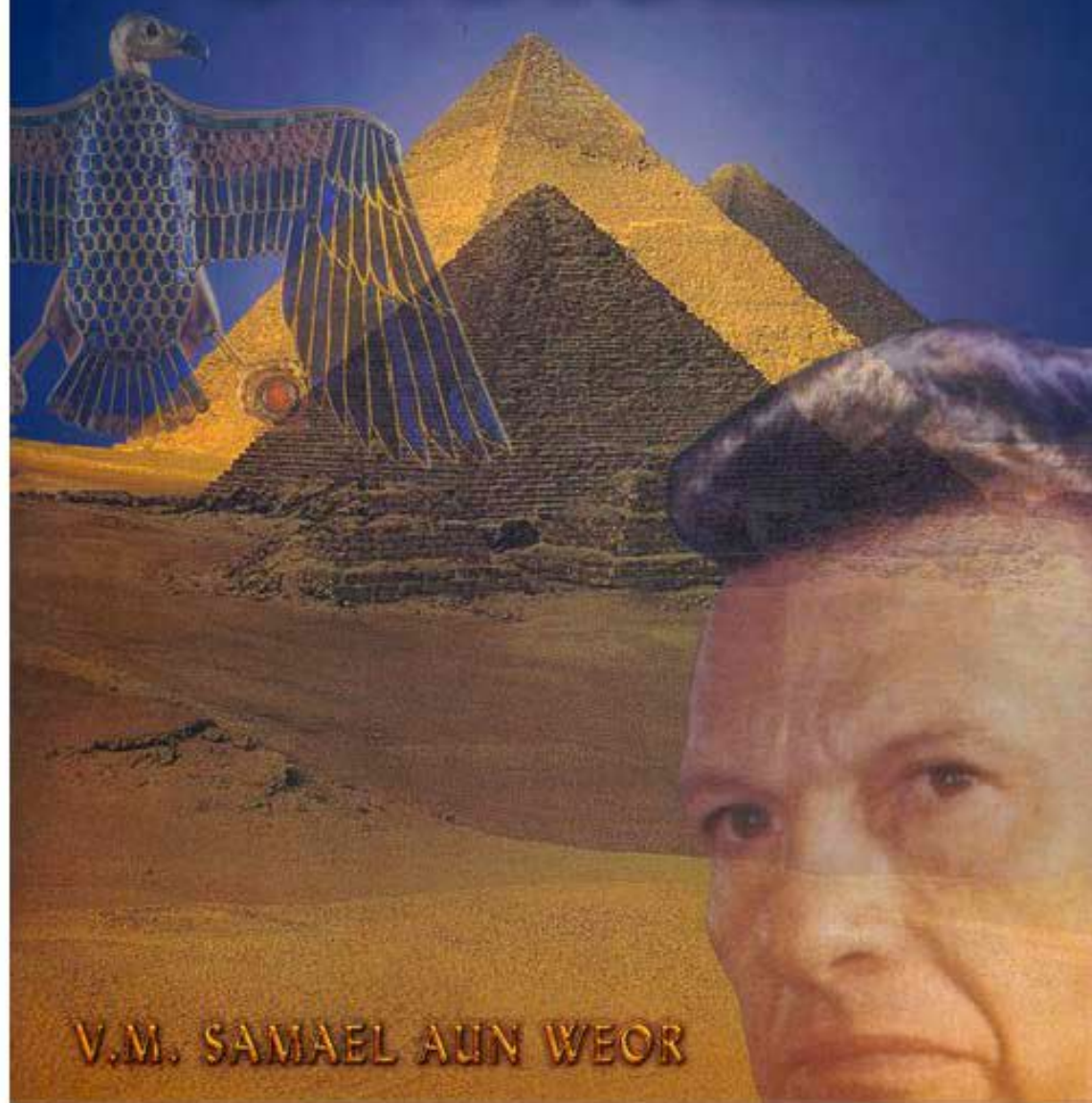


LE CINQUIÈME ÉVANGILE



LE CINQUIÈME ÉVANGILE

7 TOMES – 203 CONFÉRENCES

Le 5eme-Evangile-203-conférences - Samael-Aun-Weor

Pendant presque une décennie, des membres de l'institution AGEAC se sont dédié à la recherche de tous les enregistrements de la parole de notre Vénérable Maître. On a trouvé plus de mille enregistrements et, avec une infinie patience, nous avons écouté, nous avons classé, nous avons amélioré la qualité du son, et finalement, nous les avons édités sous la forme de neuf volumes (dont 5 sont actuellement disponibles) qui portent le titre: LE CINQUIÈME ÉVANGILE et que nous ouvrons au public.

C'est une merveilleuse compilation de toutes les chaires dictées par le V. M. Samael Aun Weor dans la Deuxième et Troisième Chambre de nos études. C'est le fruit de tous les efforts réalisés par AGEAC afin de présenter finalement, toute l'immense sagesse de notre Avatar, aux amants de la sagesse Gnostique.

LE CINQUIÈME ÉVANGILE.....	1
TOME I.....	8
PSYCHOLOGIE DE L'AUTO-CONNAISSANCE.....	8
CONFÉRENCE N°1 : ANALYSE DU PSYCHISME HUMAIN.....	8
CONFÉRENCE N°2 : CONSCIENCE CHAOTIQUE ET CONSCIENCE INTELLIGENTE.....	24
CONFÉRENCE N°3 : LA CONDUITE PENDULAIRE DE L'HUMANITÉ (La Loi du Pendule).....	37
CONFÉRENCE N°4 : LA CONNAISSANCE OBJECTIVE DE L'ESSENCE (Le petit monde limité dans lequel nous vivons).....	50
CONFÉRENCE N°5 : L'EXERCICE DE L'AUTO-CONNAISSANCE DE SOI (La Connaissance de soi-même).....	59
CONFÉRENCE N°6 : L'ÉQUILIBRE DES CENTRES ÉNERGÉTIQUES (L'homme, ses limites et ses possibilités).....	73
CONFÉRENCE N°7 : SCHÉMA GNOTIQUE DU MOI PSYCHOLOGIQUE.....	79
CONFÉRENCE N°8 : L'IMAGINATION COMME POUVOIR, LA FANTAISIE COMME MALADIE (Imagination et Fantaisie).....	84
CONFÉRENCE N°9 : L'ORGANISATION DE NOTRE MONDE INTÉRIEUR (Notre Pays Psychologique).....	92
CONFÉRENCE N°10 : PRODIGES DE LA CONSCIENCE ÉVEILLÉE.....	103
CONFÉRENCE N°11 : PRÉCARITÉ DU PSYCHISME HUMAIN.....	117
CONFÉRENCE N°12 : LE PROBLÈME DE LA MULTIPLICITÉ PSYCHOLOGIQUE.....	124
CONFÉRENCE N°13 : RÉALITÉ ET FANTAISIE DE NOTRE PSYCHOLOGIE (Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?).....	130
CONFÉRENCE N°14 : RÉBELLION GNOTIQUE CONTRE LA CÉCITÉ INTÉRIEURE (Message pour les étudiants gnostiques).....	135
CONFÉRENCE N°15 : RÉFLEXIONS SUR LE TRAVAIL INTÉRIEUR.....	137
CONFÉRENCE N°16 : LE VERBE ET LE MAGISTÈRE SACERDOTAL (La Parole et les Impressions).....	143
CONFÉRENCE N°17 : CONSÉQUENCES GNOTIQUES DE L'IMMOLATION DE LA DOULEUR.....	146
CONFÉRENCE N°18 : LES FACETTES OCCULTES DE NOTRE PSYCHOLOGIE LUNAIRE (Le côté caché de la Lune Psychologique).....	155
CONFÉRENCE N°19 : SOLUTION GNOTIQUE AUX PROBLÈMES (L'homme, ses limites et ses possibilités).....	168
CONFÉRENCE N°20 : LES RIGUEURS DE L'ÉTHIQUE SUPÉRIEURE (Vertu de la Tolérance).....	171
CONFÉRENCE N°21 : ENDROIT ET ENVERS DES VERTUS HUMAINES.....	176
CONFÉRENCE N°22 : LES GRAVES DOMMAGES DES REPRÉSENTATIONS MENTALES (Les Représentations du Mental).....	178
CONFÉRENCE N°23 : LE DANGER DES EFFIGIES MENTALES.....	190
CONFÉRENCE N°24 : LA NÉCESSITÉ INTIME DE NE PAS PROJETER.....	207
CONFÉRENCE N°25 : AU-DELÀ DU MENTAL.....	211
CONFÉRENCE N°26 : MÉCANISMES ÉPHÉMÈRES DU MENTAL.....	216
CONFÉRENCE N°27 : MÉTHODOLOGIE DE L'UNIFICATION MENTALE (Le Mental Unitotal).....	224
CONFÉRENCE N°28 : LES SEPT MENTALS ET LES SEPT VÉRITÉS (Les Sept Mentals et les Sept Seigneurs Sublimes).....	227
CONFÉRENCE N°29 : LA PERFECTION DES SEPT MENTALS (Les Sept Mentals et l'Élimination de l'Ego).....	238
CONFÉRENCE N°30 : LE PROCESSUS D'INDIVIDUALISATION MENTALE.....	244
CONFÉRENCE N°31 : LA MÉTAMORPHOSE PSYCHO-ÉMOTIONNELLE DE L'HOMME (Nécessité de changer sa façon de penser).....	247
CONFÉRENCE N°32 : PSYCHOLOGIE GNOTIQUE DES FAUX SENTIMENTS.....	260
CONFÉRENCE N°33 : ASSIMILATION INTELLIGENTE DES IMPRESSIONS (L'aliment des Impressions).....	271
TOME II.....	283
PSYCHOLOGIE DE L'AUTO-CONNAISSANCE.....	283
CONFÉRENCE N°34 : PROTECTION PSYCHOLOGIQUE DEVANT LES IMPRESSIONS (La Transformation des Impressions).....	283
CONFÉRENCE N°35 : LE FAUX MONDE DES APPARENCES (Pourquoi jugeons-nous les autres).....	292
CONFÉRENCE N°36 : ASSOCIATIONS PSYCHIQUES CONDUISANT À L'ÉVEIL (L'Éveil de la Conscience).....	301
CONFÉRENCE N°37 : PÉDAGOGIE DU SAVOIR VIVRE (La Nécessité d'Apprendre à Vivre).....	312

CONFÉRENCE N°38 : LA SAVEUR TRAVAIL ET LA SAVEUR VIE.....	321
CONFÉRENCE N°39 : DIDACTIQUE POUR L'ANNIHILATION BOUDDHIQUE (Didactique pour la Dissolution de l'Ego)	331
CONFÉRENCE N°40 : LA NÉCESSITÉ DE CRISTALLISER L'ÂME (Étude Gnostique sur l'Âme)	346
CONFÉRENCE N°41 : DISCIPLINE GNOSTIQUE POUR L'ÉVEIL (Techniques pour l'Éveil de la Conscience)	358
CONFÉRENCE N°42 : PRÉCISIONS SUR LE TRAVAIL PSYCHOLOGIQUE	370
CONFÉRENCE N°43 : SYNOPSIS DIDACTIQUE DE LA MORT MYSTIQUE	379
CONFÉRENCE N°44 : LA DESTRUCTION DE NOTRE HÉRÉDITÉ LUNAIRE (Les Secrets de la Lune)	389
CONFÉRENCE N°45 : PSYCHISME LUNAIRE ET PSYCHISME SOLAIRE (L'influence Lunaire)	402
CONFÉRENCE N°46 : LES DEUX TYPES DE CRISTALLISATIONS MÉTAPHYSIQUES	419
CONFÉRENCE N°47 : IDENTITÉ, VALEURS ET IMAGE.....	425
CONFÉRENCE N°48 : L'INTÉGRATION DE L'ÊTRE ET DU SAVOIR (L'Être et le Savoir).....	432
CONFÉRENCE N°49 : LE POUVOIR LIBÉRATEUR DE LA KUNDALINI.....	438
CONFÉRENCE N°50 : LA DÉLIVRANCE DE NOTRE LUMIÈRE INTÉRIEURE.....	440
CONFÉRENCE N°51 : LE SÉRIEUX DANS LE TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE (Le Sérieux dans le Travail Ésotérique et l'Anormalité de la Psyché).....	446
CONFÉRENCE N°52 : SIGNIFICATION GNOSTIQUE DE L'EMBRYON D'OR (L'Embryon d'Or et la Perle Séminale).....	454
CONFÉRENCE N°53 : LA TRANSVALORISATION DU TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE (La Transvalorisation)	461
CONFÉRENCE N°54 : LA VALEUR MÉTAPHYSIQUE DE SAVOIR ÉCOUTER (Comment apprendre à écouter).....	471
CONFÉRENCE N°55 : LA VERTICALITÉ DE L'EXISTENCE (Les Deux Lignes de la Vie).....	479
CONFÉRENCE N°56 : FONDEMENTS PSYCHOLOGIQUES DE LA FAUSSE PERSONNALITÉ (La Fausse Personnalité).....	492
CONFÉRENCE N°57 : LE POUVOIR DE LA FOI CONSCIENTE.....	505
CONFÉRENCE N°58 : CAUSES ET CONSÉQUENCES DE L'ORGANE KUNDARTIGATEUR.....	515
CONFÉRENCE N°59 : INVOLUTION ANIMIQUE OU RÉVOLUTION INTIME	521
CONFÉRENCE N°60 : SOLUTIONS PRATIQUES CONTRE L'HYPNOTISME COLLECTIF	524
CONFÉRENCE N°61 : GRAVES CONSÉQUENCES DE L'HYPNOTISME HUMAIN	534
CONFÉRENCE N°62 : LE POUVOIR INTUITIONNEL DE L'HOMME PSYCHOLOGIQUE (L'Organisation de la Psyché et l'Intuition)	541
CONFÉRENCE N°63 : LA RAISON OBJECTIVE DE L'HOMME SOLAIRE (L'Homme et la Raison).....	551
CONFÉRENCE N°64 : FONCTIONNEMENTS SECRETS DU MENTAL ILLUMINÉ (Le Penser Psychologique et le Mental Intérieur)	559
CONFÉRENCE N°65 : PARTICULARITÉS DE LA RAISON OBJECTIVE	571
TOME III	577
ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE.....	577
CONFÉRENCE N°66 (1/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : PREMIÈRE CHAIRE	577
CONFÉRENCE N°66 (2/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : DEUXIÈME CHAIRE	589
CONFÉRENCE N°66 (3/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : TROISIÈME CHAIRE	606
CONFÉRENCE N°66 (4/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : QUATRIÈME CHAIRE	616
CONFÉRENCE N°66 (5/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : CINQUIÈME CHAIRE	627
CONFÉRENCE N°66 (6/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : SIXIÈME CHAIRE	634
CONFÉRENCE N°66 (7/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : SEPTIÈME CHAIRE	639
CONFÉRENCE N°67 : ACTUALITÉ ÉSOTÉRIQUE DU MYTHE DE QUETZALCOATL (Notre Seigneur Quetzalcoatl)	647
CONFÉRENCE N°68 : ONTOLOGIE GNOSTIQUE DE QUETZALCOATL	651
CONFÉRENCE N°69 : UNIVERSALITÉ ET ACTUALITÉ DE QUETZALCOATL	659
CONFÉRENCE N°70 : L'ART ROYAL DU MEXIQUE PRÉCOLOMBIEN (L'Art Royal des Anciennes Cultures Mexicaines).....	662

CONFÉRENCE N°71 : EXAMEN GNOSTIQUE DES MAYAS ET DES NAHUAS (Dialogue sur les Cultures Mayas et Nahuas).....	668
CONFÉRENCE N°72 : IMPLICATIONS ÉSOTÉRIQUES DE L'ART MEXICAIN	682
CONFÉRENCE N°73 : LES MYSTERES DE PALENQUE DÉVOILÉS (Le Dieu Pacal et le Katun 13).....	685
CONFÉRENCE N°74 : ACTUALITÉ MÉTAPHYSIQUE DU FOLKLORE MEXICAIN (Le Dieu Tlaloc)..	691
CONFÉRENCE N°75 : SYNCRÉTISME GNOSTIQUE DE LA PIERRE DU SOLEIL (Le Calendrier Aztèque)	697
CONFÉRENCE N°76 : SECRETS ARCHÉOLOGIQUES DE CEMPOALA.....	699
CONFÉRENCE N°77 : RACINE DE L'EGO ANIMAL (L'Origine de l'Ego).....	710
CONFÉRENCE N°78 : L'ORIGINE DU MOI À LA LUMIÈRE DE LA GNOSE	715
CONFÉRENCE N°79 : PERCEPTIONS SCIENTIFIQUES DE LA CONSCIENCE (La Science Pure et la Science matérialiste).....	722
CONFÉRENCE N°80 : LA VÉRITABLE ORIGINE DE L'HOMME.....	737
CONFÉRENCE N°81 : LES RACES QUI NOUS ONT PRÉCÉDÉES (Les Sept Races).....	750
CONFÉRENCE N°82 : LA FORMIDABLE VIE DES ATLANTES (L'Atlantide).....	759
CONFÉRENCE N°83 : ARCANES DE LA SAGESSE ÉGYPTIENNE (Le Kuklos Anankes).....	761
CONFÉRENCE N°84 : L'IMPORTANCE DE L'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE	764
CONFÉRENCE N°85 : RESSOURCES ONTOLOGIQUES DE L'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE (L'Anthropologie Gnostique et le Surhomme)	769
CONFÉRENCE N°86 : RICHESSE GNOSTIQUE DE L'ANTHROPOLOGIE.....	773
SYMBOLISME ÉSOTÉRIQUE GNOSTIQUE.....	777
CONFÉRENCE N°87 : SYMBOLISME DU PENTAGRAMME ÉSOTÉRIQUE (Le Pentalphe ou Pentagramme Ésotérique)	777
CONFÉRENCE N°88 : ÉSOTÉRISME GNOSTIQUE DE LA TAUROMACHIE.....	785
CONFÉRENCE N°89 : L'ART HERMÉTIQUE DÉVOILÉ	786
CONFÉRENCE N°90 : SYMBOLISME GNOSTIQUE DES ANIMAUX	788
TOME IV.....	798
KABBALE ET CRÉATION DE L'HOMME	798
CONFÉRENCE N°91 : RÉGIONS OU AEONS DE LA KABBALE GNOSTIQUE (Les Différents Mondes ou Régions de l'Univers)	798
CONFÉRENCE N°92 : BEAUTÉ ET SPLENDEUR DU MONDE DE L'ESPRIT (L'Homme et l'Univers qui nous entoure).....	814
CONFÉRENCE N°93 : CULTE GNOSTIQUE À L'AGNOSTOS THEOS (L'Agnosthos Theos).....	830
CONFÉRENCE N°94 : SECRETS DE L'ESPACE ABSTRAIT ABSOLU (Message adressé à la Jeunesse Gnostique).....	840
CONFÉRENCE N°95 : L'AUTHENTIQUE SYMBOLISME DE NOËL (Le Véritable Symbolisme de Noël).....	845
CONFÉRENCE N°96 : RIGUEUR ÉSOTÉRIQUE DE LA SEMAINE SAINTE (Le Christ Cosmique et la Semaine Sainte).....	865
CONFÉRENCE N°97 : PRAXIS GNOSTIQUE DE LA CHRISTIFICATION (La Christification).....	897
CONFÉRENCE N°98 : LA MAGNIFICENCE DU CHRIST ET LA MISÈRE DE L'EGO (La Force du Christ et la Dissolution de l'Ego)	907
CONFÉRENCE N°99 : TRANSCENDANCE DU SALVATOR SALVANDUS (Le Mouvement Gnostique et sa Raison d'Être)	919
CONFÉRENCE N°100 : LE MYSTÈRE GNOSTIQUE DE LUCIFER (Le Diable et Lucifer)	924
CONFÉRENCE N°101 : MOÏSE ET LES PRODIGES DU MERCURE (Moïse, Grand Mage et Alchimiste).....	939
CONFÉRENCE N°102 : RACINES LUCIFÉRIENNES DU GRAND OEUVRE (Le Magnus Opus et le Grand Oeuvre).....	948
CONFÉRENCE N°103 : LES FORCES OCCULTES D'AHIRMAN (L'Antéchrist)	956
CONFÉRENCE N°104 : LE MYSTÈRE GNOSTIQUE DE LA BELLE HÉLÈNE (La Belle Hélène).....	962
CONFÉRENCE N°105 : LE MYSTÈRE DE L'INTÉGRATION DE L'ÊTRE (L'Auto-Connaissance de l'Être)	970
CONFÉRENCE N°106 : LES SEPT FEUX ET LE SCEAU D'HERMÈS (les Sept Radicaux du Feu et le Sceau Hermétique).....	980
CONFÉRENCE N°107 : LES TROIS CALCINATIONS ALCIMIQUES (Les Trois Purifications).....	991
CONFÉRENCE N°108 : LES TROIS GUNAS DANS LA MATIÈRE COSMIQUE (L'Univers et les Trois Gunas)	1003
CONFÉRENCE N°109 : MYSTÈRE DE LA CONSCIENCE ET DU FEU (Corps, Conscience et Environnement)	1011
CONFÉRENCE N°110 : PRODIGES ET MYSTÈRES DU FEU (La Doctrine du Feu)	1023

CONFÉRENCE N°111 : L'EXPÉRIENCE SOLAIRE (La Moisson du Soleil).....	1039
CONFÉRENCE N°112 : DISPONIBILITÉ GERMINALE POUR CRÉER L'HOMME (Les Germes de l'Homme sont en nous)	1056
CONFÉRENCE N°113 : FACULTÉS EXTRAORDINAIRES DE L'HOMME SOLAIRE (La Création des Corps Solaires).....	1063
CONFÉRENCE N°114 : LA GESTATION DE L'HOMME SOLAIRE (La Recherche de notre propre Réalité)	1071
TOME V	1088
KABBALE ET CRÉATION DE L'HOMME.....	1088
CONFÉRENCE N°115 : INVITATION À LA MÉTAMORPHOSE INTIME (La Métamorphose que nous devons réaliser)	1088
CONFÉRENCE N°116 : LA CLÉ DES SPLENDEURS (La Clé Maîtresse).....	1093
CONFÉRENCE N°117 : LA NAISSANCE DE L'HOMME AUTHENTIQUE (Message dicté depuis Teotihuacán).....	1110
CONFÉRENCE N°118 : LES SEPT CATÉGORIES HUMAINES (Les Sept Types d'Hommes).....	1115
CONFÉRENCE N°119 : ANATOMIE HYPER-DIMENSIONNELLE DE L'HOMME (Le Septénaire Théosophique).....	1122
CONFÉRENCE N°120 : L'UNITÉ POSSIBLE DE L'HOMME	1137
CONFÉRENCE N°121 : LE PROTOTYPE GNOSTIQUE DE L'HOMME RÉEL (L'animal intellectuel, l'Homme et le Surhomme).....	1147
MÉTAPHYSIQUE GNOSTIQUE	1158
CONFÉRENCE N°122 : ÉVÈNEMENTS EXTRAORDINAIRES À LA LUMIÈRE DE LA GNOSE (Métaphysique Transcendantale)	1158
CONFÉRENCE N°123 : PHÉNOMÈNES PSYCHOLOGIQUES ET PARAPSYCHOLOGIQUES (Psychologie et Parapsychologie)	1172
CONFÉRENCE N°124 : ESCHATOLOGIE GNOSTIQUE (L'Énigme de l'Homme).....	1187
CONFÉRENCE N°125 : EXPÉRIENCES SURNATURELLES COMMENTÉES PAR L'AVATAR (Expériences Psychiques).....	1196
CONFÉRENCE N°126 : MÉTAPHYSIQUE GNOSTIQUE RÉVOLUTIONNAIRE (Ésotérisme et Pseudo-Ésotérisme).....	1208
CONFÉRENCE N°127 : NOTIONS ESSENTIELLES SUR L'OCCULTISME PRATIQUE (Chaire sur les thèmes Ésotériques et Occultistes).....	1218
CONFÉRENCE N°128 : L'APPRÉHENSION DE LA CONNAISSANCE INTÉRIEURE (Moyen Âge et Ésotérisme Gnostique)	1233
CONFÉRENCE N°129 : FONDEMENTS GNOSTIQUES DU PARANORMAL (Au-delà de la Mort).....	1240
CONFÉRENCE N°130 : LES DEUX VOIES DE LA LIBÉRATION (Les Mystères de la Vie et de la Mort).....	1252
CONFÉRENCE N°131 : ÉTUDE GNOSTIQUE MÉTAPHYSIQUE	1261
CONFÉRENCE N°132 : PROCESSUS DANS LA RÉGION DES MORTS	1272
CONFÉRENCE N°133 : CORROBORATIONS MÉTAPHYSIQUES DU VERBE DU VERSEAU.....	1283
CONFÉRENCE N°134 : LA RUPTURE DES PROCESSUS MÉCANIQUES (Conscience, Retour et Réincarnation)	1290
CONFÉRENCE N°135 : LES MÉCANISMES DE L'ÉTERNEL RETOUR (La Loi de l'Éternel Retour de toutes les choses)	1300
CONFÉRENCE N°136 : L'ÉTERNEL TROGO AUTOEGOCRATICO COSMIQUE COMMUN (La Loi de l'Éternel Trogo Autoegocratico Cosmique Commun).....	1307
CONFÉRENCE N°137 : MYTHE ET RÉALITÉ DE L'ENFER CHRÉTIEN (Les Infradimensions).....	1311
CONFÉRENCE N°138 : LES ENCHANTEMENTS DU PARADIS TERRESTRE	1320
CONFÉRENCE N°139 : LES GROTTES ÉNIGMATIQUES DE CACAHUAMILPA.....	1326
CONFÉRENCE N°140 : LES POUVOIRS SECRETS DU VÉRITABLE ADEPTE (Psychologie Expérimentale)	1332
CONFÉRENCE N°141 : LE CHEMIN SECRET RÉVOLUTIONNAIRE	1341
TOME VI.....	1349
TRAITÉ D'ALCHIMIE ET DE SEXOLOGIE.....	1349
CONFÉRENCE N°142 : FONDEMENTS ALCHIMIQUES DU GRAND OEUVRE (Le Grand Oeuvre) ...	1349
CONFÉRENCE N°143 : CANONS SECRETS DU BAPTÊME ET DU MARIAGE (Fondements Alchimiques du Baptême et du Mariage)	1357
CONFÉRENCE N°144 : RÉVÉLATIONS GNOSTIQUES SUR LE BAPTÊME.....	1361
CONFÉRENCE N°145 : IMPLICATIONS SEXUELLES DU BAPTÊME	1366

CONFÉRENCE N°146 : LA RÉSURRECTION À TRAVERS LE BAPTÊME (Le Pacte du Baptême et la Résurrection des Morts)	1377
CONFÉRENCE N°147 : L'HOMME A LA LUMIÈRE DE LA GENÈSE (Le Courant du Son)	1381
CONFÉRENCE N°148 : GENÈSE GNOSTIQUE ALCHEMIQUE (Les sept jours de la Création).....	1390
CONFÉRENCE N°149 : L'ÉLABORATION DU MERCURE SECRET (L'Élaboration du Mercure des Sages)	1394
CONFÉRENCE N°150 : PRODIGES ALCHEMIQUES DE L'ARCHÉE GNOSTIQUE (Comment créer l'Homme à l'intérieur de nous-mêmes).....	1400
CONFÉRENCE N°151 : LES INFINIES POSSIBILITÉS DE L'ALCHIMIE (La Création du Cosmos-Homme)	1414
CONFÉRENCE N°152 : RÈGLES DE BASE DE LA GEMME PRÉCIEUSE (La Pierre Philosophale)	1431
CONFÉRENCE N°153 : OR ALCHEMIQUE ET LUMIÈRE DE L'ESSENCE (La fabrication de l'Or et la Lumière)	1440
CONFÉRENCE N°154 : MUTATIONS PLANÉTAIRES DU MERCURE SECRET (Les Planètes Métalliques de l'Alchimie)	1442
CONFÉRENCE N°155 : ESPRIT SYNTHÈSE DU CHEMIN SECRET (Le Chemin de l'Autoréalisation) ..	1449
CONFÉRENCE N°156 : VISION GNOSTIQUE DE LA SEXUALITÉ (Sexologie Transcendantale).....	1451
CONFÉRENCE N°157 : LE MIRACLE DE L'AMOUR	1463
CONFÉRENCE N°158 : FRUITS TRANSCENDANTAUX DU SUPRA-SEXE (Le Sexe et l'Amour 1)	1479
CONFÉRENCE N°159 : POTENTIALITÉS DE L'ÉNERGIE CRÉATRICE (Le Pouvoir de l'Énergie Créatrice)	1483
CONFÉRENCE N°160 : L'UNIVERS MÉTAPHYSIQUE DU SEXE (Le Sexe et l'Amour 2).....	1492
CONFÉRENCE N°161 : LA BIPOLARITÉ DE L'ONDE DIONYSIAQUE (L'Onde Dionysiaque et le Feu Sexuel).....	1503
CONFÉRENCE N°162 : CONCOMITANCES SACRÉES DU FEU SECRET (L'Éveil du Feu Sacré)	1506
CONFÉRENCE N°163 : ÉLUCIDATIONS SUR LA SCIENCE TANTRIQUE (Le Tantrisme Blanc)	1512
CONFÉRENCE N°164 : CONNOTATIONS SEXUELLES DE L'ÈRE DU VERSEAU (L'Ère du Verseau et les Mystères du Sexe)	1520
CONFÉRENCE N°165 : FINALITÉ ÉSOTÉRIQUE DU MARIAGE GNOSTIQUE (Le Sens du Mariage Gnostique)	1527
CONFÉRENCE N°166 : RAISON D'ÊTRE DE LA TRANSMUTATION SEXUELLE (Le Fondement de la Transmutation Sexuelle)	1532
CONFÉRENCE N°167 : LA CRISTALLISATION DU SAINT TRIAMAZIKAMNO (L'Homme, ses Limites et ses Possibilités)	1538
DISSERTATIONS POUR LES DAMES GNOSTIQUES.....	1547
CONFÉRENCE N°168 : LA SAINTE PRÉDESTINATION.....	1547
CONFÉRENCE N°169 : LA RÉALISATION GNOSTIQUE DE LA FEMME (La Libération Spirituelle de la Femme).....	1557
CONFÉRENCE N°170 : APOLOGIE GNOSTIQUE DE L'ÉTERNEL FÉMININ (L'Éternel Féminin et sa relation avec le Jeshua particulier)	1563
CONFÉRENCE N°171 : EXALTATION GNOSTIQUE DE LA FEMME	1568
CONFÉRENCE N°172 : DIVERSES INTERROGATIONS SUR LA FEMME	1570
CONFÉRENCE N°173 : RÉPONSES AUX ÉNIGMES DES DAMES GNOSTIQUES (Questions des Dames Gnostiques et réponses du Maître Samael)	1578
CONFÉRENCE N°174 : INQUIÉTUDES DES DAMES GNOSTIQUES	1594
TOME VII	1604
MÉDITATION ET GNOSTICISME PRATIQUE.....	1604
CONFÉRENCE N°175 : ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX SUR LA MÉDITATION (La Science de la Méditation).....	1604
CONFÉRENCE N°176 : LA CONQUÊTE DU VIDE ILLUMINEUR (Le Vide Illumineur).....	1612
CONFÉRENCE N°177 : MOYENS POUR ATTEINDRE LE VIDE ILLUMINEUR (Apprendre à Méditer)	1620
CONFÉRENCE N°178 : PARAMÈTRES ALCHEMIQUES ET PSYCHOLOGIQUES DU VIDE (Le Vide Illumineur et l'Annihilation Bouddhique).....	1624
CONFÉRENCE N°179 : LE POUVOIR GRANDIOSE DE LA QUIÉTUDE MENTALE (La Quiétude de notre Mental)	1634
CONFÉRENCE N°180 : ILLUMINATION TOTALE ET ILLUMINATION PARTIELLE (L'Expérience du Réel)	1638
CONFÉRENCE N°181 : LE DEUXIÈME JOYAU DU DRAGON JAUNE	1648

CONFÉRENCE N°182 : NATURE PRATIQUE DU MESSAGE DU VERSEAU (Le Sens Pratique du Gnosticisme Universel)	1656
CONFÉRENCE N°183 : AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE VERBE.....	1667
CONFÉRENCE N°184 : DIDACTIQUE MANTRIQUE (Leçon Mantrique)	1676
CONFÉRENCE N°185 : SCIENCE GNOSTIQUE DES ÉTATS DE JINAS (Témoignages Jinas).....	1679
CONFÉRENCE N°186 : CLÉS GNOSTIQUES POUR LE RAJEUNISSEMENT (Pranayama et Lamaserie).....	1689
CONFÉRENCE N°187 : FACTEURS DÉTERMINANTS POUR LA SANTÉ CORPORELLE (La Santé du Corps Physique)	1698
CONFÉRENCE N°188 : EXERCICES PSYCHO-PHYSIQUES TIBÉTAINS (La Gymnastique de la Lamaserie)	1709
CONFÉRENCE N°189 : SYSTÈME PRATIQUE POUR TRANSFÉRER LA CONSCIENCE (Pratique pour Libérer la Conscience)	1717
CONFÉRENCE N°190 : LES TROIS ÉCHELONS DE LA CONNAISSANCE INITIATIQUE (Les Facultés Supérieures de l'Homme)	1719
CONFÉRENCE N°191 : MERVEILLES DE L'ESPACE HYPERDIMENSIONNEL (La Quatrième Dimension et la Science Jinas)	1735
LES PILIERS DU GNOSTICISME ET AUTRES DIVERSES CHAIRES	1745
CONFÉRENCE N°192 : ORTHODOXIE GNOSTIQUE DU QUATRIÈME CHEMIN (La Gnose, l'unique chemin).....	1745
CONFÉRENCE N°193 : ESSENCE BOUDDHIQUE ET CHRÉTIENNE DE LA GNOSE (Le Chemin Ésotérique)	1754
CONFÉRENCE N°194 : SYNTHÈSE CONCEPTUELLE GNOSTIQUE (Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?)	1770
CONFÉRENCE N°195 : SPIRITUALISME, MATÉRIALISME ET SYNTHÈSE CONCEPTUELLE (Spiritualisme, Matérialisme et Dialectique).....	1773
CONFÉRENCE N°196 : L'OR SPIRITUEL DE LA BODHICITTA (La Grande Réalité).....	1782
CONFÉRENCE N°197 : ÉCHELONS VERS L'OMNISCIENCE (Étude Gnostique sur la Matière)	1799
CONFÉRENCE N°198 : CONSEILS PRATIQUES DU VERBE DU VERSEAU (Science et Conscience)	1819
CONFÉRENCE N°199 : À LA RECHERCHE DE NOTRE RÉALITÉ (Ce que nous sommes et ce que nous devons être)	1823
CONFÉRENCE N°200 : LES TROIS FACTEURS DE LA RÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE	1834
CONFÉRENCE N°201 : SAMAEL NE CHERCHE NI ARGENT NI GLOIRE - RENONCIATION AUX DROITS D'AUTEUR.....	1869
CONFÉRENCE N°202 : CÉLÉBRATION ONOMASTIQUE DE L'AVATAR	1871
CONFÉRENCE N°203 : CRÉATIONS MAGIQUES DU SON	1872

TOME I

PSYCHOLOGIE DE L'AUTO-CONNAISSANCE

CONFÉRENCE N°1 : ANALYSE DU PSYCHISME HUMAIN

Traduction d'une conférence intitulée "ANÁLISIS DEL PSIQUISMO HUMANO (Estudio Psíquico del Hombre)"

C'est avec le plus grand plaisir que je m'adresse à vous tous, ce soir, afin que nous discussions un peu de questions psychologiques. Nous allons parler de Psychologie Révolutionnaire...

Avant tout, nous devons savoir qui nous sommes, d'où nous venons, où nous allons, quel est le but de notre existence, pourquoi nous existons, pour quelle raison nous existons...

Travailler pour manger est, assurément, nécessaire, mais ce n'est pas tout. Dans quel but devons-nous manger ? Nous avons besoin de manger pour vivre, mais pourquoi devons-nous vivre ? Dans quel but ?

Vivre pour vivre, sans savoir pourquoi nous devons vivre, s'avère assez absurde. Nous avons besoin de connaître le motif de notre existence, pourquoi nous sommes dans ce monde, pour quoi faire nous sommes dans ce monde.

Si nous observons une personne, cela ne veut pas dire que nous la connaissons. Nous avons besoin de la connaître...

Le corps physique est composé d'organes, les organes de cellules, les cellules de molécules, les molécules d'atomes. Si nous décomposons un atome, nous libérons de l'énergie ; c'est évident.

De sorte qu'en dernière synthèse, le corps physique se résume à différents types et sous-types d'énergie. Qu'y a-t-il au-delà du corps physique ? Existe-t-il quelque chose ou sommes-nous seulement un tas de chair, de sang et d'os ? Impossible, nous sommes quelque chose de différent, ou nous avons quelque chose de distinct, mais quoi ? C'est ce que nous allons étudier ce soir...

Évidemment, les scientifiques connaissent la mécanique des cellules vivantes, mais ils ne savent rien sur le Fond Vital. Jusqu'à présent, ILS N'ONT PAS PU CRÉER LA VIE.

Si nous mettons sur la table d'un laboratoire les substances chimiques nécessaires pour créer un ovule et un spermatozoïde, c'est-à-dire une paire de gamètes masculin et féminin, nous ne doutons pas qu'ils puissent les créer.

Mais si on unit ce spermatozoïde (créé par eux, par les scientifiques) et cet ovule, nous sommes absolument sûrs que jamais de tels gamètes ne pourraient donner la vie. Nous ne connaissons réellement aucun Frankenstein, excepté dans les films.

On a fait des avions puissants qui volent d'un lieu à un autre de la Terre, mais on n'a pas pu créer une simple semence végétale capable de germer.

Une fois, un matérialiste athée discutait avec un homme religieux ; il s'avéra que le matérialiste athée était très intellectuel. Le problème était très simple ; le premier dit :

- « Lequel des deux fut le premier, l'oeuf ou la poule ? Si c'est la poule, alors de quel oeuf est-elle sortie ? Si c'est l'oeuf, qui l'a pondue, si ce n'est pas la poule ? »...

Bref, c'est un cercle vicieux qui n'a jamais de fin. Aussitôt, le religieux s'adressa au scientifique et lui dit :

- « Pourriez-vous créer un oeuf ? ». Le scientifique répondit :

- « Oui, oui, je peux ; je peux le faire »...

- « Alors, faites-le ! »

Étant donné que ce matérialiste athée était chimiste, il fit un oeuf. Un oeuf parfait, artificiel, plus qu'admirable. Une fois qu'il l'eut fait, le religieux lui dit (pas l'autre) :

- « Mettons-le maintenant dans un incubateur pour voir s'il en sort un poussin ». Et ils le mirent dans un incubateur, mais aucun poussin n'en sortit. Vous voyez, la science n'a pas pu créer la vie... Soudain, apparut un savant disant : « Eurêka, Eurêka, nous sommes en train de créer une vie, nous avons réussi à créer une vie »... Le public répondit par un grand éclat de rire. Réellement, ce qu'ils ont fait, c'est de partir d'une pauvre amibe, de l'unir à un autre morceau d'organisme et de le maintenir pendant quelques heures ; et pour ça, que de bruit !

Tant de bruit pour un morceau d'amibe associé à un autre morceau d'une autre créature ! Mais, créer la vie ? Voyons si c'est vrai qu'ils créent ; donnons-leur les substances chimiques pour qu'ils nous montrent s'ils peuvent le faire. Jouer avec ce que la Nature a fait n'a aucune valeur. Ce qui est intéressant, ce serait de créer la vie et jusqu'à présent ils ne l'ont pas créée. Alors, ce que connaît la Science, c'est uniquement la mécanique de la cellule vivante, mais elle ne sait pas manipuler la vie ; LE FOND VITAL ORGANIQUE, c'est le fondement de la vie...

Les scientifiques peuvent faire sur nous des transplantations, mais ils ne peuvent pas créer le Fond Vital. Dans ce domaine, ils jouent avec ce qui est déjà fait, mais ils ne sont pas capables de faire.

Ils pourraient, par exemple, effectuer l'insémination artificielle et, par exemple, insérer une paire de gamètes à une femme stérile pour que se forme un enfant dans sa matrice ; mais, ils ne sont pas capables de faire les gamètes ; ils attendent que la Nature les leur fasse ; ils jouent avec ce qui est déjà fait.

Ils font, par exemple, des greffes végétales et ensuite, il en sort de gros fruits, merveilleux, mais avec des principes vitaux adultérés ; mais ils ne sont pas capables de faire, par exemple, une branche végétale artificielle pour l'insérer dans une branche vivante et, par ce procédé, effectuer un changement dans toute la plante ; cela, ils ne le font pas...

Alors, sur quelle autorité se basent-ils pour nier la Divinité ? Avec quelles preuves veulent-ils que tout le monde croit fermement à la Dialectique Matérialiste ? Ils ne peuvent pas le démontrer ; mais le religieux, lui, peut le démontrer : il dit que « Dieu est le fondement de tout ce qui existe » et il le démontre. La Nature entière sert de preuve au religieux : de partout apparaissent des créatures, la végétation surgit, tout cela par l'oeuvre du Divin.

Les scientifiques matérialistes pourraient-ils, par hasard, réfuter cela face au religieux ? En aucune manière ils ne pourraient le réfuter. Ils sont incapables de faire ne serait-ce qu'une simple semence végétale qui ait la possibilité de germer.

Mais, s'ils ne font même pas une semence végétale qui ait la possibilité de germer, alors sur quoi fondent-ils leurs dogmes matérialistes ? Sur quelles bases osent-ils nier le DIVIN ?

Évidemment, ils n'ont pas de bases. Et la Science actuelle [...] et les religieux ont gagné la bataille ; c'est évident, parce que les religieux, eux, peuvent démontrer, mais les scientifiques matérialistes ne démontrent rien, ils n'ont pas pu remplacer la Divinité.

Mais, allons un peu plus loin, après cette brève digression. Le Fond Vital Organique s'avère intéressant... Il y a peu de temps, en Russie, les scientifiques ont inventé une lentille qui leur permet de voir le Fond Vital ; maintenant, ils l'appellent « CORPS BIOPLASTIQUE ». Les photographies du Corps Bioplastique, qui est étudié par rapport à l'organisme et qui est étudié à part de l'organisme, sont intéressantes...

Il est évident que la découverte du Corps Bioplastique a anéanti la Dialectique Matérialiste. Actuellement, en Russie, on commence à expérimenter la PARAPSYCHOLOGIE de façon intensive. Il n'y a pas de doute que la plus grande production de matériel didactique parapsychologique nous vient de la Russie ; c'est l'information que donnent les statistiques. Alors, cela signifie que la Russie est en train de sortir de ce Matérialisme et d'entrer dans une ère religieuse. Il est clair que cela tracasse le nouveau régime de la Chine communiste ; et celle-ci a déjà appelé la Russie ou a donné aux Soviétiques le qualificatif de « religionisable ».

Je veux que vous sachiez que si on extrayait le CORPS VITAL d'une personne, elle mourrait ; c'est évident. Toutefois, le Corps Vital n'est pas le Moi, c'est seulement le siège de la vie organique ; si nous photographions le Corps Vital, nous découvririons que c'est le siège de la vie, une espèce de double organisme, parce que chaque atome du Corps Vital ressemble totalement à chaque atome du Corps Physique, mais ce Corps Vital ou Corps Bioplastique (comme l'appellent les Russes) n'est pas le Moi.

Quand quelqu'un frappe à une porte on lui demande :

- « Qui est-ce ? ». Il répond :

- « C'est moi ! ». Bien, mais qu'est-ce que le Moi, mes chers amis ?

Certaines écoles supposent qu'il y a deux MOIS : l'un, elles l'appellent « SUPÉRIEUR » ; elles en font l'éloge, elles l'adorent et lui rendent un culte, etc. L'autre est qualifié d' « INFÉRIEUR » ; de telles Écoles pensent que le Moi Inférieur doit évoluer jusqu'à ce qu'il réintègre le Moi Supérieur...

On a beaucoup parlé aussi du Moi Subliminal de la peur ; toutefois, nous devons dire que le Moi Supérieur et le Moi Inférieur ne sont que la section supérieure et la section inférieure d'une même chose. Prenons une table quelconque ; elle a deux sections : l'inférieure et la supérieure ; ainsi est le Moi.

Évidemment, tant de divisions entre supérieur et inférieur s'avèrent, au fond, complètement absurdes, parce que le Moi est le Moi et c'est tout.

Bien, nous sommes ici présents et chacun de nous a son « Cher Moi ». Il est nécessaire que nous sachions ce qu'est ce Moi. Serait-ce de la Matière ? Serait-ce de l'Esprit ? Qu'est-ce que ça peut bien être ? Ou bien serait-ce Matière et Esprit à la fois ? C'est ce que nous devons connaître.

Quelques philosophes nous ont parlé de l'ALTER EGO ; rappelons-nous de l'Alter Ego de Cicéron...

Chacun est libre de penser ce qu'il veut par rapport au Moi : les Matérialistes penseront que le Moi est simplement de la Matière...

Il me semble que cette position a déjà été écartée par la nouvelle pensée russe qui est différente : en Russie, on donne maintenant une préférence spéciale, comme je l'ai déjà dit, à la Parapsychologie. La Dialectique Marxiste Matérialiste appartient déjà au passé, elle est devenue obsolète, elle est passée de mode. On a besoin d'une nouvelle façon de penser dialectique. Maintenant, dans la Nouvelle Ère, nous entrons probablement dans le domaine de l'Énergétisme.

En tout cas, le Moi est énergie et cela la Physique elle-même peut le démontrer : quand on décompose un atome, on libère de l'énergie, évidemment ; si nous fractionnons un atome d'amidon, de fer, d'aluminium

ou de tout organisme quel qu'il soit, y compris de l'homme, nous libérons de l'énergie. De sorte que l'organisme se résume, en dernière synthèse, à différents types et sous-types d'énergie.

Par ce chemin, indiqué par Aristote sous le nom « d'ENTELEQUIA », nous arrivons indubitablement à l'Énergie Organique et aux valeurs [...] Le Moi, indubitablement, est cela : une énergie ; une énergie déterminée et déterminative d'anciennes et de nouvelles modalités ; une énergie déterminée et déterminative de nouvelles ondulations vibratoires et cela est démontré par tout appareil susceptible de capter les vibrations du terrible Ego.

L'énergie est l'énergie ; qui pourrait nier l'énergie ? Le corps humain pourrait aussi redevenir poussière (et, en fait, il redevient poussière), mais sommes-nous sûrs de pouvoir détruire l'énergie ? Et y aurait-il quelqu'un qui ait découvert un certain système pour pouvoir annihiler l'énergie ? Cette personne ne serait-elle pas présente ici, dans cet auditoire, car j'aimerais la connaître ; si c'est le cas, que celui qui est parvenu à mettre fin à l'ENERGIE UNIVERSELLE ait la bonté de se lever ; on voudrait connaître ce colosse, ce titan ; mais je vois qu'il n'apparaît nulle part.

La mort de l'individu ne résout pas non plus le problème. « La mort n'est qu'une soustraction de fractions » : si nous faisons l'opération, qu'est-ce qui devrait continuer ? Les VALEURS n'est-ce pas ? (Et cela, tout mathématicien le sait). Les valeurs continuent donc et elles sont énergétiques ; ces valeurs continuent dans l'Espace Psychologique ; ces mêmes valeurs constituent l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même.

Un Organisme Physique peut être détruit (peu importe la race à laquelle il appartient), mais ce que nous ne pourrions pas détruire seraient les Valeurs Énergétiques : ce qui continue au-delà de la mort, ce sont ces valeurs.

En regardant les choses sous un autre angle, nous pourrions dire que nous sommes des POINTS MATHÉMATIQUES dans l'espace, que nous pouvons servir de véhicule à des sommes déterminées de valeurs ; de sorte que « la mort n'est rien qu'une soustraction de fractions »...

Chacun de nous, ici présent, je le répète, est un Point Mathématique qui sert de véhicule à des sommes déterminées de Valeurs Énergétiques et l'énergie est démontrée ; donc l'Ego est une énergie - c'est évident - déterminée et déterminative ; c'est indiscutable.

Mais nous devons approfondir un peu plus la question des valeurs : la colère, par exemple, serait une valeur, l'avidité une autre valeur, la luxure une autre, l'envie une autre, l'orgueil une autre, la paresse une autre, la gourmandise une autre ; ces différents types de valeurs pourraient être analysés plus profondément et c'est ce que nous voulons faire.

En Orient, on donne un nom aux différents types et sous-types de valeurs : on les appelle « AGRÉGATS PSYCHIQUES ». Ces agrégats peuvent être visibles et tangibles au moyen de techniques ou de lentilles spéciales. Par exemple, au Brésil, il y a actuellement des plaques photographiques très spéciales avec lesquelles on a étudié différentes formes d'Énergie qui s'échappent de l'organisme humain : on a pu, par exemple, photographier une pensée, on a déjà pu photographier l'Aura humaine (il n'y a pas de doute qu'autour du corps humain existe l'Aura, c'est indubitable).

Dans le futur, les appareils seront encore plus perfectionnés et on pourra photographier les Valeurs Énergétiques de n'importe quel organisme ; on pourra mesurer ses vibrations, etc.

Nous avançons dans le domaine de l'Énergétisme : on invente tous les jours des lentilles de plus en plus puissantes ; nous sommes arrivés à photographier le MESON K ; nous avons découvert que le Méson K ne se comporte pas en accord avec la Loi de la Parité. Nous avons compris que l'activité d'un Univers Parallèle, situé dans une QUATRIÈME VERTICALE, interfère directement dans les zones du Méson K.

Donc, on avance dans le domaine de l'Optique et n'ayez pas de doute que très bientôt les Valeurs Énergétiques seront photographiées.

Les Égyptiens, pendant leurs diverses dynasties, ont connu à fond les Valeurs Énergétiques ; ils ont appelé ces valeurs « les DÉMONS ROUGES de SETH » ; c'est ainsi qu'ils les qualifiaient (chacun est libre de penser comme il veut). Les Tibétains appellent ces valeurs « AGRÉGATS PSYCHIQUES » (que chacun pense ce qu'il veut). En tout cas, cela nous laisse..., il nous laisse plutôt pensifs ce passage de l'Évangile Christique, dans lequel on dit que Jésus de Nazareth a réussi à expulser du corps de Marie Madeleine SEPT DÉMONS : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc.

En regardant les choses de ce point de vue, je crois que les Égyptiens ont raison de qualifier les agrégats psychiques de « Démon Rouge de Seth ».

Si nous approfondissons un peu plus ceci, en pensant à ces agrégats ou Démon Rouge de Seth ou valeurs (ou comme on veut appeler les diverses parties du Moi, de l'Ego), nous arrivons à la conclusion que l'Ego, en lui-même, n'est pas complètement individuel.

Je veux dire simplement qu'il n'existe pas un Moi permanent dans l'organisme humain. Indubitablement, l'existence de ces valeurs, que nous les appelions « Démon Rouge de Seth » (comme les anciens Égyptiens) ou simplement « agrégats psychiques » ou « démons » (comme dit l'Évangile Christique), nous fait découvrir véritablement qu'en réalité nous n'avons pas qu'un seul Moi, mais toute une multiplicité de Moi. Dans ce cas, chacun de nos défauts psychologiques serait un Moi.

Je me rappelle en ce moment que Virgile, le poète de Mantoue, a dit, bien clairement, ce qui suit :

« Même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à énumérer complètement tous nos défauts psychologiques »...

Alors, il existe en nous une multiplicité de Moi, c'est évident. Quand Jésus de Nazareth interroge le possédé de l'Évangile Biblique et qu'il lui demande son nom, il répond : « Mon nom est Légion ». Le nom de chacun de nous serait-il alors Légion ? Si nous avons de multiples Moïs, vives personnifications de nos défauts, nous sommes au fond, en regardant bien les choses, comme des possédés. Serait-ce possible que nous soyons des possédés ?...

C'est ce que nous devons analyser. Nous avons un groupe de personnes très cultivées qui sont réunies ici, des hommes, des femmes, qui ont le désir ardent de savoir, qui essayent de découvrir ce qui existe en eux-mêmes, etc., et il me semble qu'il vaut la peine que nous tous, ici réunis, nous essayions de comprendre ; c'est fondamental...

Que cherchons-nous ? Qu'est-ce que le Moi, le moi-même, le soi-même ? Qu'avons-nous à l'intérieur de nous, dans notre chair, dans notre sang, dans nos os ?

Nous ne sommes pas Matérialistes et nous devons investiguer. Plus encore, les Matérialistes d'aujourd'hui ne sont plus comme ils étaient auparavant, c'est pourquoi je comprends qu'ils se soient convertis en dévots de la PARAPSYCHOLOGIE et de la PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. Ces époques où le Matérialisme Dialectique s'était transformé en un dogme inébranlable sont révolues ; nous sommes entrés, maintenant, dans une Ère Nouvelle, que nous pourrions appeler « Ère de l'Énergétisme ».

Nous sommes ici, assurément, dans une conférence de type psychologique, mais ce n'est pas une Psychologie réactionnaire, ce n'est pas une Psychologie simplement conservatrice ou retardataire ; nous parlons de PSYCHOLOGIE RÉVOLUTIONNAIRE, rebelle, et nous avons besoin d'être révolutionnaires si nous voulons réellement nous connaître nous-mêmes.

Et cette question du Moi est très grave ; au fond, nous avons beaucoup de Moi ; comme conséquence ou corollaire, ceux-ci font de l'organisme humain une espèce de marionnette manipulée par différents Moi (il est évident que le corps humain est l'instrument de différents Moi) ; ceux-ci se combattent mutuellement entre eux pour la suprématie ; chacun d'eux veut être le maître, le seigneur : quand un Moi arrive à contrôler la totalité de la machine organique, il se sent unique, mais il est bien vite remplacé par un autre et la lutte, au fond, continue...

Avez-vous vu une personne colérique, courroucée [...] ? Je crois que oui : les yeux lui sortent de la tête, son visage devient rougeâtre ou plutôt rouge, elle serre les poings, ses cheveux se dressent [...] c'est à dire qu'elle est dans un état de frénésie délirante, épouvantable. Une personne dans cet état devrait être emmenée dans une clinique, n'est-ce pas ? Elle est malade et un malade est digne de considération...

Avez-vous vu un jaloux ? Dans ce cas, le Moi de la jalousie a contrôlé totalement les centres principaux de la machine organique. Le pauvre souffre terriblement. Chaque regard de sa bien-aimée est pour lui quelque chose d'effrayant : il lui semble que lorsqu'elle regarde une autre personne, il croit que cette autre personne va la lui enlever, il a peur de la perdre, etc. Si elle s'approche d'une fenêtre et [...] il sort immédiatement dans la rue avec un pistolet ; il croit qu'elle va sortir par la fenêtre ; il est fou, terriblement fou.

Avez-vous vu un glouton ? Comme c'est terrible ! Je connais un tas de gens vraiment obèses. Il y a peu de temps, je me suis trouvé dans un restaurant très élégant et là j'ai vu un glouton. Je peux vous dire que son ventre était terriblement gros, rebondi et il exhibait sa « courbe du bonheur »...

Et bien, quand je suis entré, le pauvre homme était en train de manger et, quand je suis sorti, il continuait à manger. Combien d'heures a-t-il encore continué à manger ? Je ne sais pas...

Pour moi, simplement, cet homme me paraissait trop gros ; tellement gros que déjà l'une de ses jambes flanchait (la pauvre jambe... devoir résister au poids écrasant d'un corps si énorme !).

Je l'ai observé attentivement : il mangeait et mangeait et mangeait à chaque instant, à chaque seconde, à chaque moment. « Pauvre homme ! - me suis-je dit - ne lui est-il jamais arrivé de se regarder dans un miroir ? Quelle laideur ! ». Le glouton est ainsi...

Avez-vous vu un envieux ? Comme il souffre ! Il est digne de pitié ! S'il possède une petite voiture quelconque, une humble « carriole » et que soudain, apparaît un ami de jeunesse qui passe par là dans une voiture flambant neuve, dernier modèle, il la regarde et le malheureux pleure presque et dit : « Un jour, moi aussi, j'aurai une autre voiture comme celle-là ; ce n'est pas juste que je continue avec cette « carriole », et il pleure terriblement... Plus tard, que se passe-t-il ? Il ouvre le radiateur et l'eau monte comme un jet jusqu'aux nuages et le pauvre souffre et se rend la vie terriblement amère...

Une femme envieuse, l'avez-vous vue ? Comme elle pleure ! Si elle en voit une autre qui passe par là dans la rue, exhibant une belle robe, un collier de perles, des bagues ravissantes, elle la regarde des pieds à la tête et de la tête aux pieds ; elle se voit elle-même avec une humble robe et dit : « J'ai tant travaillé et pourtant, voyez quelle sorte de vêtements je porte, je ne sais pas pourquoi je suis si malheureuse ! Pauvre de moi ! Aïe, Aïe, Aïe !... » La pauvre souffre, se torturant toute seule dans la vie ; personne ne lui provoque ça, c'est elle qui se tourmente...

Avez-vous vu, mes chers amis, un avare ? Comme il souffre et souffre le malheureux ! il y a peu de temps, dans une grande ville, existaient trois frères très avares ; ils tenaient un commerce sur la voie publique. [...] Les pauvres économisaient l'argent, ils ne le dépensaient même pas pour s'empoisonner. Eh bien, un jour comme tant d'autres, ils ont été assassinés. Qui les a tués ? On ne sait pas.

La police se rendit dans la vieille bicoque où ils vivaient et, sous le matelas, ils ont trouvé rien moins que l'« insignifiante » somme de trois millions de pesos [...] ils avaient un aspect horrible ! : ils se déguisaient

de multiples manières, mettaient des tenues bizarres, s'asseyaient devant les portes des temples, déambulaient dans les rues en se faisant passer pour des aveugles, tout sales, déguenillés, ils étaient horribles à voir ! C'était des gens anormaux, c'est évident !

Et que dire d'un paresseux ? Vous en avez vu de nombreuses fois : un individu fainéant, qui ne fait rien (ici, on l'appelle comme vous savez ; je ne le dis pas parce que cela me fait de la peine) et indubitablement il est anormal, c'est un parasite : il veut avoir une épouse et ne travaille pas [...] la femme, elle, travaille et alors il vit confortablement « au crochet » de sa femme, en se grattant la panse ; croyez-vous que ce soit normal ? Il est ainsi, le pauvre !...

Évidemment, les défauts psychologiques nous convertissent en personnes anormales, c'est-à-dire que les gens ont une PSYCHÉ ANORMALE, ils sont fous, terriblement fous, mais ils ne se rendent pas compte de cela ; comment se trouve leur propre Conscience ? Elle est embouteillée dans tous ces agrégats psychiques qui, dans leur ensemble, constituent l'Ego, le soi-même, le moi-même. Ces gens pensent qu'ils sont éveillés, mais ils se trompent, ils dorment profondément : ils conduisent des voitures avec la Conscience endormie, ils travaillent en étant endormis, marchent dans les rues en étant endormis, vivent en étant endormis, mais ils croient qu'ils sont éveillés.

Avez-vous vu parfois, dans la vie, une session d'hypnotisme ? L'hypnotiseur, s'adressant à celui qui est hypnotisé, lui dit : « Déshabillez-vous, car nous sommes devant une rivière et vous devez la traverser » ; celui qui est hypnotisé se déshabille et, si c'est une pauvre petite femme à qui l'hypnotiseur ordonne de se déshabiller, elle y réfléchira à deux fois, se réveillera probablement et peut-être ne se déshabillera pas. Quand on dira à l'hypnotisé « qu'il est ivre », il parlera donc comme un ivrogne ; si on lui dit « qu'un verre rempli d'eau est un verre de vin et qu'il doit le boire, mais qu'il va s'enivrer ! », il croira vraiment que c'est un verre de vin et s'enivrera ; de sorte que celui qui est hypnotisé croit ce qu'on lui dit ; il est fou, terriblement fou, mais personne ne lui dit qu'il est fou ; franchement, comment pourrait-on le lui dire ? Quand, plus tard, on le réveille, il a joué un rôle assez ridicule.

Toutefois, je vais vous dire, à vous, quelque chose qui est terriblement vrai : tous les êtres humains, sans exception de race, de credo, de caste ou de couleur, sont HYPNOTISÉS ; ils ont la CONSCIENCE ENDORMIE, totalement embouteillée à l'intérieur du Moi.

Maintenant, vous vous expliquerez le pourquoi de l'inconscience humaine. Si les gens avaient 10 % de CONSCIENCE EVEILLÉE, il n'y aurait plus de guerres dans le monde. Malheureusement, l'humanité n'a que 3 % de Conscience éveillée ; cela signifie qu'un pourcentage de 97 % de la Conscience dort profondément.

Pourquoi l'humanité ne peut-elle connaître par elle-même, de manière directe, les Mystères de la Vie et de la Mort ? Pourquoi les gens ne savent-ils pas d'où ils viennent, ni où ils vont ; pourquoi ne connaissent-ils pas le but de leur existence ? Simplement parce qu'ils dorment profondément, mais ils ignorent qu'ils dorment.

Vous croyez que vous connaissez le monde ? L'avez-vous vu une fois tel qu'il est ? Vous vous trompez.

Le jour où vous éveillerez votre Conscience, vous verrez que le monde n'est pas comme vous le croyez. Ce monde a un certain [...] que vous, vous n'avez pas vu [...] et vous êtes parfaitement fanatisés par le Dogme Tridimensionnel d'Euclide. Celui qui éveille sa Conscience voit le monde comme il est en réalité et non comme il est en apparence.

Il y a des méthodes qui nous permettent d'éveiller notre Conscience et c'est fondamental. Avant tout, celui qui veut s'éveiller doit développer, en lui-même, le SENS de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE : nous devons vivre, alertes et vigilants, comme la vigie en temps de guerre ; nous devons comprendre que dans la vie en commun existe la possibilité de l'AUTO-DÉCOUVERTE ; il est

très probable que si nous apprenions à nous auto-observer de moment en moment, d'instant en instant, nous découvririons nos erreurs psychologiques.

Jusqu'à présent, nous ne nous connaissons pas nous-mêmes ; nous avons un concept totalement erroné sur nous-mêmes. Les autres, probablement, nous voient de manière différente, mais nous, nous croyons nous voir tels que nous sommes, alors qu'en réalité nous ne nous connaissons pas vraiment.

Il est nécessaire de nous auto-découvrir au contact des personnes qui nous entourent : que ce soit à la maison, dans la rue, à la campagne, au temple ou à l'école, etc. ; les défauts cachés affleurent spontanément, ils remontent à la surface et, si nous sommes en train de nous auto-observer, alors nous les voyons.

Un défaut découvert doit être étudié par nous-mêmes. Nous devons l'ouvrir avec le bistouri de l'AUTO-CRITIQUE ; nous avons besoin d'ouvrir de telles valeurs pour savoir ce qu'elles valent vraiment.

Une fois que nous avons compris complètement un défaut, il est évident que nous sommes prêts et préparés pour l'élimination. Cependant, nous devons d'abord l'avoir compris et c'est possible à partir d'une analyse rigoureuse.

Le Mental, par lui-même, ne peut jamais comprendre entièrement un défaut ; on a besoin de l'AUTO-RÉFLEXION plus profonde, afin que la Lumière de l'Esprit nous permette DE LE COMPRENDRE ; une fois que nous l'avons compris, alors nous devons l'ÉLIMINER. L'élimination est possible, en effet, quand nous faisons appel aux pouvoirs les plus Divins qui existent dans notre intimité.

Tous les peuples anciens ont adoré DIEU-MERE : on lui a parfois donné le nom de « Nut » en Egypte ; « Rhéa » ou « Cybèle » sous d'autres latitudes de la Terre ; « Adonia » chez les Hébreux ; « Diane » chez les Grecs ; « Mara » ou « Marie » chez les Hébreux ; « Tonantzin » dans notre patrie mexicaine...

En vérité, peu importe réellement le nom qu'on lui donne, cette Tonantzin si étrange pour [...] qui sont venus d'Europe, est une partie de notre propre Être, mais dérivée. Cela signifie que si nous nous concentrons sur notre Tonantzin Intime (ce Pouvoir Flammigère qui existe dans notre psyché) et la prions de désintégrer [...] et même plus, pour travailler sur notre psyché et provoquer de manière extraordinaire l'Eveil de la Conscience.

Toutes les Religions du monde parlent de l'ILLUMINATION INTÉRIEURE PROFONDE. Par exemple, les Bouddhistes, en Asie, ont la nostalgie de l'Illumination ; ils veulent l'Illumination ; toutefois, ce n'est pas possible tant que l'on n'a pas obtenu l'EVEIL de la CONSCIENCE ; une Conscience éveillée est une Conscience illuminée, une Conscience révolutionnaire, rebelle, tendre, sublime, terriblement divine.

Mes amis, il est urgent de comprendre que tous les êtres humains sont hypnotisés ; il y a une Force Hypnotique dans toute la nature qui plonge l'humanité dans l'hypnotisme. L'Eveil est urgent ! Et pour cela, il est nécessaire de nous auto-observer profondément. C'est seulement sur cette base qu'est possible l'élimination de l'Ego, du Moi, du moi-même, du soi-même.

Le corps humain est une machine et nous ressemblons tous à des machines. Qu'est-ce que la guerre ? À quoi servent les guerres ? Très souvent, dans le Cosmos, il y a une catastrophe : un monde en heurte un autre, ou il tombe un [...] dans un Soleil, etc., c'est-à-dire qu'un quelconque phénomène cosmique est suffisant pour que certains types de vibrations parviennent à la planète Terre ; les machines humaines captent ces vibrations et alors des millions de machines endormies se lancent dans la guerre contre d'autres millions de machines endormies, sur les champs de bataille.

Sur les bannières brillent des devises admirables ; chacun justifie la guerre à sa façon, sans que ces pauvres machines humaines ne se rendent compte qu'elles ont été victimes de la vibration provenant d'une planète de l'espace, que ce soit un choc de masses ou tout autre événement cosmique ; des millions d'êtres

humains endormis, inconscients, vivant dans un monde douloureux, se tourmentent les uns les autres misérablement, réagissent sans cesse et souffrent amèrement...

Mes amis, l'heure est venue de s'éveiller ; il est nécessaire de vous éveiller pour connaître réellement cette planète sur laquelle vous vivez. Rappelez-vous qu'il existe autour de vous beaucoup de PHÉNOMÈNES PHYSIQUES que vous ne connaissez pas vraiment : de tous les phénomènes physiques qui se passent autour de vous, vous n'en percevez que le millionième. Cela veut dire que vous ne connaissez pas la plupart des phénomènes physiques qui se passent autour de vous. Vous êtes terriblement endormis !...

Le corps humain est une marionnette manipulée par des fils invisibles. Ceux qui la manipulent sont tous ces agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur de nous. Il y a une lutte entre ces agrégats ; il n'existe pas de corrélation harmonieuse entre eux ; ils se battent pour la suprématie ; ils veulent tous contrôler les principaux centres de la machine organique. C'est pourquoi, comme dirait le possédé de l'Évangile Christique : « Nous sommes légions ! ».

Le moment est arrivé pour nous de lutter pour acquérir une véritable INDIVIDUALITÉ CONSCIENTE. Ceux qui enseignent que nous sommes déjà des individus se trompent ; souvent, un Moi, par exemple, s'enthousiasme pour une femme qu'il aime ; il est prêt à conquérir le ciel pour le mettre à ses pieds et lui fait de multiples promesses ; mais, aussitôt, un autre Moi contrôle la machine organique et dit : « Au diable cette femme ! » ; et l'individu s'en va tranquillement, en laissant la pauvrete déçue, terriblement déçue...

Le Moi qui, aujourd'hui, fait un serment d'amour pour une grande cause, est remplacé plus tard par un autre Moi complètement différent et alors l'individu se retire. Combien de fois, par exemple, une personne entre dans une école, une religion, une secte (quelle qu'elle soit) ; l'enthousiasme dure jusqu'à ce qu'arrive un autre Moi qui dit : « Cela ne m'intéresse pas ! » ; il contrôle notre machine organique et on s'en va...

Il n'y a donc pas, en nous, mes chers amis, une authentique Individualité ; les différents Moi que nous avons se battent pour la suprématie. Je veux que vous compreniez que ce « pauvre animal intellectuel » erronément appelé « Homme » est une marionnette manipulée par différents Moi.

Si nous parvenons à désintégrer tous ces agrégats psychiques, il restera en nous l'authentique Individualité Consciente ; nous nous convertirons réellement en INDIVIDUS SACRÉS.

Un Individu Sacré connaît vraiment les Mystères de la Vie et de la Mort ; un Individu Sacré peut expérimenter Cela qui est la Vérité. La Vérité n'est pas une question de théories, ni de concepts ; les théories que nous pouvons nous forger concernant la Vérité ne sont pas la Vérité ; l'idée que nous avons concernant la Vérité n'est pas la Vérité ; une opinion, aussi sérieuse soit-elle, concernant la Vérité, n'est pas la Vérité ; nous avons besoin d'EXPÉRIMENTER LA VÉRITÉ directement, comme lorsqu'on met le doigt sur le feu et qu'on se brûle. Ainsi, mes amis, en désintégrant le Moi, en en finissant avec les Démons Rouges de Seth, avec nos agrégats psychiques, avec ces Valeurs Énergétiques dont nous avons parlé ce soir, nous pourrions expérimenter Cela qui ne relève pas du temps, Cela qui est au-delà du corps, des affections et du mental, Cela qui est la Vérité...

Voilà l'état dans lequel nous nous trouvons : en chaque personne vivent beaucoup de personnes psychologiques ; on peut appeler l'une « colère », l'autre « convoitise », l'autre, plus loin, « envie », etc. Chacune de ces Personnes Psychologiques a ses Trois Cerveaux : l'Intellectuel, l'Emotionnel et le Moteur-Instinctif-Sexuel ; chacune de ces personnes a ses propres idées et ses caprices.

[...] parlent beaucoup du Mental ; différentes Écoles veulent nous enseigner à manipuler le Mental, mais à quel mental se réfèrent les partisans de ces organisations les plus diverses ? En nous, il y a des milliers de Mentals : on doit tenir compte du fait que chacun de nos agrégats psychiques a son propre mental, ses propres idées, ses propres mystères, ses propres pensées.

On a écrit beaucoup de livres de Psychologie sur le Pouvoir de la Volonté ; mais à quelle volonté veut-on se référer ? Nous ne devons pas oublier qu'en nous-mêmes il y a des milliers de volontés, que chacun des Démons Rouges de Seth a sa propre volonté ; et alors ?

Les volontés se heurtent aux volontés, à l'intérieur de nous-mêmes, et les nombreux mentals se heurtent aux mentals ; nous vivons en nous-mêmes un éternel conflit ; nous sommes remplis de terribles contradictions ; si nous pouvions nous voir de la tête aux pieds devant un miroir, tels que nous sommes, nous fuirions affolés.

Nous sommes REMPLIS de TERRIBLES CONTRADICTIONS : le Moi, par exemple, du Centre Intellectuel dit, à un moment donné : « Je vais étudier un livre »... Soudain, intervient le Moi du Centre du Mouvement qui s'exclame : « Non, ouvrir des livres à cette heure ? Non, il vaut mieux que j'aille faire une promenade, quelque part, en bicyclette !... » Le Moi [...] alors que l'individu est prêt à prendre sa bicyclette, surgit un autre Moi (celui de l'estomac) qui dit : « Non, non, non, je vais manger ; manger d'abord, ensuite viendra tout le reste »...

C'est-à-dire que nous sommes remplis de terribles contradictions : soudain, nous disons à la femme que nous aimons : « Je t'adore ma chérie et j'irais jusqu'à donner ma vie pour toi, mon amour... » et ensuite, plus tard, nous disons la même chose à une autre dame ; alors, que décidons-nous ? La dame se [...] quelques heures plus tard, peut-être qu'elle est en train de sourire aussi à un prétendant, alors quoi ? Que de terribles contradictions ! Parfois, nous donnons notre parole dans une affaire et brusquement nous nous ravisons : « Non, ma maman a dit qu'il ne vaut mieux pas »...

Nous n'avons pas de CONTINUITÉ de PROPOS, mes chers amis : à un moment donné, nous pensons à une chose et, à un autre instant, à autre chose. Nous regardons le journal pour savoir quel film on va passer et nous nous préparons même pour aller au cinéma et au théâtre, mais il se trouve que quelqu'un nous dit [...] c'est mieux, alors nous n'allons pas où nous devions aller, mais nous prenons notre petite voiture et nous allons ailleurs. Un patient arrive chez un médecin et dit :

- « Docteur, j'ai une douleur ici, du côté du coeur, mais c'est comme s'il ne me faisait pas mal ; c'est le foie qui me fait mal et c'est comme s'il ne me faisait pas mal ; je sens une douleur ici, mais parfois je la sens par là »...

Alors le docteur lui répond :

- « Prenez ce remède et faites comme si vous ne le preniez pas ».

C'est ainsi que nous sommes tous, mes chers amis, remplis de contradictions épouvantables ; nous n'avons pas de continuité de propos : nous commençons à étudier à l'Université pour devenir ingénieur ; très heureux, nous allons aux premiers cours avec un livre sous le bras, avec les étudiants d'Ingénierie [...] et alors, à un moment donné, nous disons : « Finalement, non, je préfère être médecin »..., nous nous inscrivons alors à la Faculté de Médecine et nous commençons à étudier très sagement la Médecine ; un jour parmi tant d'autres, en nous rendant chez nous, nous disons à notre père et à notre mère : « Non, je ne suis pas fait pour être médecin ! Faire une autopsie sur des cadavres n'a vraiment rien d'agréable et le pire est que j'ai dû manger sur la panse d'un mort »...

Conclusion, mes chers amis : nous ne serons pas médecin non plus ; et ainsi, nous finirons par être employé de bureau (si nous avons de la chance), ou derrière le comptoir d'une humble boutique.

Quelles terribles contradictions nous avons, mes chers amis ! Tout ça par manque de continuité de propos. Mais, à quoi sont dues ces terribles contradictions ? Simplement à la MULTIPLICITÉ DES MOIS que nous avons en nous. En nous, il y a des Mois médecins, des Mois ingénieurs, des Mois licenciés, des Mois négociants et jusqu'à des Egos d'apprentis. Quelles sortes de Moi demeurent en nous ?

Nous avons une espèce de jardin zoologique ambulant. Ce n'est pas du tout agréable ce que je suis en train de vous dire, n'est-ce-pas ? Mais c'est ainsi !...

Il est urgent, mes chers amis, de nous auto-explorer et de commencer le travail de DISSOLUTION DU MOI. Quand nous y arriverons, vous verrez comme nous serons différents : Une Conscience Éveillée nous convertira en véritables Individus Sacrés, en Individus Conscients.

Mais, à présent, nous sommes vraiment [...] à commencer par mon insignifiante personne qui ne vaut rien. On dirait que nous avons tous été taillés avec les mêmes ciseaux : certains ont leurs défauts qui vont dans une direction et d'autres en ont qui vont dans une autre direction. « Ils vont là où abondent les noix de coco », comme on dit ici.

L'heure est venue de comprendre que nous devons passer par une transformation radicale ; c'est urgent, inéluctable, impératif...

Mes amis, la vie en elle-même est vraiment comme un film et si nous ne travaillons pas notre propre vie, croyez-moi, nous perdons notre temps misérablement. Quand se termine notre vie, quand elle arrive à sa fin, nous sommes simplement revenus au point de départ originel ; alors nous enroulons notre film et retournons avec lui dans l'Éternité, dans la Dimension Inconnue, car, comme je l'ai déjà dit, l'Ego continue dans l'ESPACE PSYCHOLOGIQUE.

Ensuite, plus tard dans le temps (en accord avec une autre Loi qui existe ici-bas et qu'on appelle la « LOI de l'ÉTERNEL RETOUR de TOUTES CHOSES »), les valeurs retournent, reviennent, se réincorporent dans un nouvel organisme.

Comme je vous l'ai déjà dit, chacun de nous est un Point Mathématique dans l'espace qui vient servir de véhicule à une somme déterminée de valeurs. Avant que les valeurs ne se réincorporent, indubitablement, elles continuent dans l'Espace Psychologique ; ce sont des Valeurs Énergétiques qui s'attirent et se repoussent en accord avec la LOI du MAGNÉTISME UNIVERSEL.

Actuellement, on invente des appareils très intéressants. J'ai entendu parler ici d'un prêtre catholique qui est arrivé à fabriquer un appareil fascinant ; cet homme s'est mis en tête de capter les ONDES SONORES des temps anciens et il est arrivé à faire cette invention.

Ces ondes (je me réfère indubitablement aux Ondes Sonores) se décomposent en ONDES de LUMIÈRE et, au moyen de ces appareils, les Ondes de Lumière arrivent alors à devenir visibles sur certains écrans.

Les expériences que ce bon prêtre a effectuées me semblent magnifiques : il est arrivé, dit-on, à « objectiver », à présenter sur un écran l'image de Jésus de Nazareth ; on dit qu'il a recueilli cette Onde Sonore et l'a décomposée en Onde de Lumière ; cette Onde de Lumière est devenue visible sur l'écran et alors il a photographié le visage de Jésus au moment de sa mort...

Il n'y a pas de doute qu'avec de telles expériences on pourrait, par exemple, photographier des personnalités d'un passé lointain. Il ne serait pas étrange, par exemple, qu'on puisse décomposer les paroles de nos Personnalités passées (car chacun de nous a une Personnalité passée) et les décomposer en Ondes de Lumière ; alors, nous les rendrions visible sur l'écran la Personnalité que nous avons eue dans une existence précédente ; cela est possible, nous allons dans cette direction !

Il n'y a pas de doute que ce prêtre est en train d'effectuer des expériences vraiment remarquables. Malheureusement, il n'a pas voulu livrer l'appareil aux scientifiques, parce qu'il dit que « les gens ne sont pas prêts et ils l'utiliseraient pour le mal ». Nous espérons que ce bon prêtre aura un peu de compassion pour nous et nous livrera l'appareil ; ça pourrait faire beaucoup de bien ; il est possible de mal l'utiliser, nous ne le nions pas, mais je crois qu'en l'utilisant bien, ça vaudrait la peine de l'avoir ; c'est ce qu'il me semble et je crois que vous partagez vous aussi mon avis...

En tout cas, je vous dis, en effet, que les valeurs qu'on a eues (ou que le mort a eues, ou que la personne a eues dans sa vie et qui, ensuite, est morte) continuent dans l'Espace Psychologique et se réincorporent plus tard dans un nouvel organisme. Elles alimentent de nouvelles cellules avec leurs perceptions et leurs sensations.

Ainsi, nous qui sommes ici, nous avons vécu, indubitablement, dans un passé ; si nous sommes maintenant vivants, c'est que dans un lointain passé, probablement dans un siècle précédent, nous avons aussi été vivants. Ce [...] à vous, c'est que personne ne peut se souvenir de ses existences passées, si, auparavant, on n'a pas éveillé la Conscience ; en éveillant la Conscience, nous arrivons à constater le fait concret que ce n'est pas la première fois que nous existons, que nous existions déjà dans le passé et à des époques passées et aussi dans des temps anciens.

Quand on retourne, quand on revient dans le monde, on oublie naturellement l'EXISTENCE PASSÉE, mais cela ne signifie pas que nous n'ayons pas eu une existence passée.

Quand nous retournons, quand nous revenons, une autre Loi, que l'on appelle « RÉCURRENCE », entre en action c'est-à-dire que nous répétons à nouveau notre propre vie, telle qu'elle advint, avec notre ancienne Personnalité. Nous rapportons le même film de notre existence passée et nous le projetons de nouveau sur l'écran de ce monde.

La même Récurrence fait que nous devons répéter les mêmes comédies, les mêmes drames, les mêmes tragédies du passé.

Il est urgent, mes chers amis, de dissoudre les acteurs de ces drames, de ces comédies et de ces tragédies ; c'est possible au moyen de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE et de la COMPRÉHENSION INTÉGRALE DE FOND ; si on n'élimine pas les acteurs de ces comédies, de ces drames et de ces tragédies, nous répéterons exactement la même chose que dans l'existence précédente.

Pensez, mes chers amis, à votre vie actuelle, rappelez-vous quand vous êtes nés, votre vie pendant votre enfance, votre vie pendant votre jeunesse, votre vie pendant votre adolescence, votre vieillesse, etc., croyez-vous que ce soit très agréable de la répéter de nouveau exactement de la même façon ? Je crois que non, ce n'est pas agréable ; et, cependant, nous devons la répéter en accord avec la Loi de Récurrence.

Tout ce que nous faisons maintenant, nous l'avons déjà fait dans notre existence passée et tout ce que nous avons fait dans l'existence passée, nous l'avons fait aussi dans celle d'avant. On assigne 108 EXISTENCES à chacun de nous ; et il est évident que dans chacune d'elles nous continuons à répéter les mêmes erreurs du passé, les mêmes drames, les mêmes comédies et les mêmes tragédies.

Il est urgent, mes chers amis, d'en finir avec les acteurs de ces comédies, de ces drames et de ces tragédies ; comment s'appellent-ils ? Ce sont tous les Egos : la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, etc. Ces Mois qui personnifient nos erreurs sont les auteurs de ces drames, comédies et tragédies. Nous avons besoin de les désintégrer, nous avons besoin de les convertir en poussière cosmique. Si nous y arrivons, si nous brisons tous ces agrégats psychiques, notre Conscience sera éveillée, individualisée, nous aurons alors fait de notre vie une oeuvre maîtresse.

Mais continuer ainsi à vivre sans travailler notre propre vie (ce qui est la chose la plus importante) signifie, en réalité et en vérité, perdre notre temps misérablement.

Regardez, par exemple, ce qu'est votre vie. Nous devons faire de notre vie une oeuvre maîtresse.

Mes amis, nous avons longuement parlé, ce soir, au sujet de l'Ego, du Moi, du moi-même, du soi-même. Je veux terminer cette conférence avec des questions et des réponses et donner l'opportunité, à tous ceux qui sont ici, de poser des questions, à la seule condition de ne pas sortir du sujet.

Disciple. [...] vous nous avez dit [...] alors de quelle manière casser ces Récurrences ?

Maître. La question faite par ce jeune homme me semble merveilleuse et je m'empresse d'y répondre : il est certain que nous répétons actuellement, en accord avec la Loi de Récurrence, notre vie précédente.

Ce jeune homme me demande comment faire pour changer cela, car ce n'est pas du tout agréable de répéter toujours la même chose, et je lui dis ceci : dans une scène de jalousie, par exemple, intervient toujours un triangle : un jaloux, la personne qui fait l'objet de la jalousie et un concurrent, n'est-ce pas ?

Il est certain qu'il n'est pas du tout agréable d'avoir un concurrent dans ce domaine de l'amour et de l'affection ; mais ce problème, ce n'est pas la première fois qu'il apparaît ; dans une ancienne existence, la même scène s'est aussi produite. Que faut-il faire pour changer cela ?

Simplement, nous devons désintégrer le Moi de la jalousie ; quand on le désintègre, la scène se termine ; pourquoi ? Parce qu'au cas où la femme que nous aimons serait demandée par un autre homme, alors nous n'oserions plus mettre de pistolet à la ceinture et sortir chercher ce type, etc., et j'en passe. Nous dirions ceci : « Si ce « gars » lui a plu, alors qu'elle aille avec son « gars » et moi je trouverai bien quelqu'un qui m'aimera... »

Mais, on ne va pas prendre cette sorte de résolution si on n'en a pas fini avec le Moi de la jalousie. Entre-temps, tant qu'on n'en a pas fini avec le Moi de la jalousie, on doit souffrir épouvantablement.

Maintenant, prenons une scène, non pas de jalousie mais de colère : dans une existence précédente, par exemple dans un bar, supposons que nous ayons eu une querelle avec un autre homme ; dans la nouvelle existence, le Moi de la colère ou de la dispute est au fond même de notre psyché depuis que nous sommes nés, attendant qu'on arrive à l'âge de la querelle ; et lorsqu'on arrive à cet âge-là, on va alors au bar, on trouve là une personne avec laquelle on s'est querellé dans le passé et on répète la bagarre telle qu'elle s'est déjà produite.

Mais si nous nous consacrons à travailler sur le Moi de la colère, à le comprendre profondément, si nous l'analysons, si nous l'ouvrons pour voir ce qu'il contient vraiment et ensuite faisons appel à Dieu-Mère, Tonantzin ou Isis (ou comme on veut l'appeler), pour qu'elle réduise en poussière cosmique un tel Moi, l'événement ne pourra plus se produire, parce que l'auteur de la scène se sera simplement désintégré.

Supposons que dans une existence passée, nous ayons eu un procès pour des questions de biens et que ce procès ait eu lieu lorsque nous avions 40 ans ; il est évident qu'à notre naissance ce Moi sera au fond de nous-mêmes, attendant que nous ayons 40 ans ; et quand nous arriverons à cet âge-là, il affleuera, il remontera à la surface et cherchera l'individu avec lequel on a eu le procès pour le répéter à nouveau.

Mais si, auparavant, nous avons désintégré ce Moi du procès, quel est celui qui ira chercher cette personne ? Celui-ci n'existant plus, alors la scène n'existera pas.

Tenez compte, mes chers amis, de ceci : quand un enfant naît, il se passe la chose suivante : il a réellement 3 % de Conscience Éveillée ; ces 3 % prennent en charge l'organisme de l'enfant. Les 97 % qui sont formés par des agrégats psychiques vont tourner autour du berceau, en essayant de pénétrer dans l'organisme humain, mais ils ne le peuvent pas ; pour que les agrégats psychiques puissent entrer dans l'organisme humain, il est nécessaire de créer une nouvelle Personnalité.

Cette Personnalité se crée pendant les sept premières années de l'enfance et elle se renforce avec le temps et les expériences. Les trois ou quatre premières années de l'enfant sont très belles : seule l'Essence, la Conscience, s'exprime à travers l'enfant et c'est pourquoi il est auto-conscient, éveillé.

Les adultes croient que l'enfant est endormi et ils se trompent lamentablement ; ce sont les adultes qui sont endormis. N'avez-vous pas vu comme les enfants sourient tout à coup avec ravissement ? N'avez-vous pas vu comme les enfants sont tout à coup terrorisés, effrayés quand ils sont seuls ?

Ils sourient avec ravissement quand ils contemplent, dans l'espace psychologique, les [...] des Mondes Supérieurs. Ils crient et sont effrayés en contemplant leurs propres agrégats psychiques qui luttent pour pénétrer à l'intérieur d'eux, mais qui ne le peuvent pas.

C'est seulement lorsque la personnalité a été formée que les agrégats psychiques commencent à pénétrer lentement dans l'organisme de l'enfant. Et ces agrégats psychiques qui ont été la cause de tant de disputes, d'actes de luxure, de jalousies, de haines, etc., dans des vies précédentes, restent là en attendant l'instant, l'âge approprié, le moment pour entrer en action.

C'est ainsi que chacun naît avec un DESTIN et ce destin est formé par la Loi de Récurrence. Dire que la Loi de Récurrence se fonde précisément sur la Loi du Retour est un fait : nous revenons tous pour répéter nos actes passés ; le destin est la répétition même de nos actes passés. La répétition de nos actes passés constitue la mécanique de notre propre destin.

C'est pourquoi je dis : nous devons désintégrer les acteurs de chaque comédie, de chaque drame et de chaque tragédie ; ils sont en nous-mêmes ; et si nous les désintégrons, il ne reste en nous que la Conscience Eveillée, l'Individu Sacré, Illuminé, avec une entière connaissance des Mystères de la Vie et de la Mort.

Quand l'Ego est réduit en poussière cosmique, il reste alors à l'intérieur de nous la joie, la félicité, la beauté intime de l'Être... Y a-t-il quelqu'un qui veuille poser une autre question ?

D. Il y a une question que pose une dame et nous considérons qu'il est urgent de l'éclaircir ; elle est pour le Maître Samaël Aun Weor ; et c'est celle-ci : vous dites qu'il existe Sept Dimensions et que nous n'en connaissons que trois. Lesquelles connaissons-nous et lesquelles ne connaissons-nous pas ?

M. C'est avec le plus grand plaisir que je vais répondre à la dame distinguée qui m'a posé cette question. L'humanité est embouteillée dans le Dogme Tridimensionnel d'Euclide : longueur, largeur et hauteur. Vous voyez cette table ? Il y a, ici, la longueur, la largeur et la hauteur ; ce sont les trois dimensions ; mais depuis combien de temps le charpentier a-t-il fabriqué cette table ? Il y a là une Quatrième Dimension. Ainsi, mes chers amis, la QUATRIÈME DIMENSION est un fait ; mais on dit que c'est le Temps.

Au-delà de la Quatrième Dimension, il existe une CINQUIÈME VERTICALE (l'Éternité) ; et, bien au-delà de la Cinquième Verticale, il y a une SIXIÈME DIMENSION (c'est ce qui est au-delà de l'Éternité et du Temps) ; et, finalement, il existe une DIMENSION ZÉRO ou Septième Dimension, inconnue ; je veux me référer au Monde de l'Esprit Pur.

Au total, il y a Sept Dimensions ; le monde a Sept Dimensions, mais l'humanité, étant donné l'état hypnotique dans lequel elle se trouve, ne perçoit malheureusement que Trois Dimensions ; et c'est pourquoi l'humanité est embouteillée dans le dogme (dont on a déjà suffisamment parlé) de la Géométrie Tridimensionnelle d'Euclide.

D. Je [...] mais je me réfère à cela [...] mais dans les Sept Plans qui existent, dans chaque Récurrence que nous avons, avons-nous la possibilité de pouvoir nous élever vers chacun de ces plans et de parvenir à une Conscience Universelle ?

M. Je vais répondre à ce que ce jeune intellectuel lui-même a demandé. Au nom de la vérité, je dois vous dire ce qui suit : les agrégats psychiques sont traités sur sept niveaux, cela est évident. Étant donné que

nous allons travailler sur nous-mêmes pour désintégrer les agrégats psychiques, il est évident que nous allons passer à des niveaux d'Etre de plus en plus élevés.

Nous ne pouvons pas nier que les niveaux les plus élevés de l'Etre sont les Niveaux Six et Sept ; ils sont très difficiles ; toutefois, sur la base de TRAVAUX CONSCIENTS et de SOUFFRANCES VOLONTAIRES, il est possible de désintégrer les agrégats psychiques que nous avons dans les Sixième et Septième Niveaux. Celui qui y arrivera, parviendra, en fait, à l'Illumination absolue, totale, à l'Eveil le plus complet de la Conscience.

Il n'est pas superflu d'éclaircir ce qui suit : il existe le MÉCANISME de la RELATIVITÉ, dans lequel nous vivons tous. Il est évident que c'est très douloureux. On peut se rendre compte que dans la Relativité existe la LOI de CAUSE et d'EFFET. Telle cause engendre tel effet ; il ne peut exister d'effet sans cause, ni de cause sans effet. Les Orientaux appellent cette loi « KARMA » ; ils disent que « toute action a sa conséquence : une bonne action aura une bonne conséquence et une mauvaise action, disent les Orientaux, aura une mauvaise conséquence ». Bref, nous vivons dans un monde de causes et d'effets, d'actions et de conséquences.

Si nous arrivions (comme a dit le jeune homme qui a posé la question) à éliminer tous les agrégats psychiques dans les Sept Niveaux de l'Être, nous obtiendrions alors l'Illumination Parfaite. Un homme comme cela serait [...] pour tomber immédiatement dans le VIDE ILLUMINATEUR.

Il y a, donc, deux aspects grandioses dans l'Univers : l'un est le Monde de la Relativité, l'autre le Vide Illuminateur. Evidemment, le Vide Illuminateur est au-delà du corps, des affections et du mental ; c'est une Félicité inépuisable, une Joie inconcevable. Toutefois, au-delà du Mécanisme épouvantable de la Relativité (dans lequel nous nous trouvons tous) et bien au-delà du Vide Illuminateur, se trouve la GRANDE REALITÉ, la « Talidad », la Vérité, Cela qui ne relève pas du Temps.

Celui qui souhaite vraiment arriver à la LIBÉRATION FINALE devra désintégrer tous les agrégats psychiques qui existent dans les Sept Niveaux de l'Être. Ainsi [...] qui nous permet de nous immerger au sein de la Grande Réalité, au sein de la Vie Libre dans son mouvement, au sein du Bonheur le plus grand de tout l'Univers... Une autre question ? Voyons, d'abord [...] demandez ici, le [...]

D. Qu'y a-t-il au-delà des Niveaux de l'Être ? Je veux dire de ces Sept Niveaux, parce que, d'après les mathématiques, il y a un nombre infini de Dimensions, n'est-ce pas ? Un, deux, trois, quatre, jusqu'à l'infini, au-delà du nombre sept qui est mentionné.

M. Je vais répondre avec beaucoup de plaisir. Nous avons parlé des Sept Dimensions fondamentales ; si nous nous proposons, ce soir, de parler des multiples Dimensions de l'Univers, nous devrions simplement rester tous ici ; demain matin, on nous apporterait le petit déjeuner et on nous le mettrait là, derrière la porte, et dans 20 ans nous n'aurions pas terminé. Parce qu'il est vrai que l'Univers est toute une succession de sommes et de soustractions, de multiplications et de divisions de Dimensions, cela nous ne pouvons pas le nier.

Limitons-nous [...] Heptaparaparshinock ; à notre époque, on parle en synthèse, c'est ce qui convient devant un vaste public. Mais, au-delà des Sept Dimensions fondamentales, il n'y a pas de doute qu'existe le Vide Illuminateur. Le Vide Illuminateur contient tout ce qui est, tout ce qui a été, tout ce qui sera.

La Relativité existe par le Vide Illuminateur. Si le Vide Illuminateur n'existait pas, les corps de la Relativité, les formes de la Relativité (tout ce qui est conditionné) n'existeraient pas.

Cependant, en regardant les choses du point de vue d'une Philosophie Védantique, on arrive à la conclusion que l'Univers est illusoire, parce qu'en dernière synthèse il doit se dissoudre et la seule chose qui devra rester, c'est ce qui a toujours été et ce qui sera toujours, c'est-à-dire le Vide Illuminateur.

Toutefois, je le répète, au-delà du Vide Illuminateur, il y a la « Talidad », c'est-à-dire la Grande Réalité et ce qui nous intéresse, nous autres, c'est précisément la Libération Finale, la Vérité ; je conclus donc ainsi, vous comprenez ? Et si quelqu'un d'autre veut poser une question qu'il le fasse avec la plus entière liberté. Je vois là une dame [...]

D. [...]

M. Je vais répondre à ce monsieur avec le plus grand plaisir. Nous n'avons jamais nié la PSYCHOPHYSIOLOGIE. Je comprends que les processus psychologiques sont accompagnés, en parallèle, par des processus physiologiques, c'est évident ; le nier, c'est rejeter la Psychophysiologie et il y a beaucoup de recherches en ce qui concerne la question de la Psychophysiologie.

Mais au sujet des agrégats psychiques, pour parler en synthèse, nous dirons que l'ANALYSE est fondamentale ; il est nécessaire d'utiliser le bistouri de l'AUTO-CRITIQUE pour ouvrir les valeurs, afin de savoir ce qu'elles contiennent vraiment.

Que ces valeurs soient en relation, d'une certaine manière, avec les différents organes du corps, nous ne pouvons pas le nier. Vous savez très bien, par exemple, que si on a un accès de colère pendant le repas [...]

CONFÉRENCE N°2 : CONSCIENCE CHAOTIQUE ET CONSCIENCE INTELLIGENTE

Traduction d'une conférence intitulée "CONCIENCIA CAÓTICA Y CONCIENCIA INTELIGENTE (El Problema de tener la Conciencia dormida)"

Aujourd'hui, nous allons étudier tous ces thèmes inquiétants relatifs à notre propre existence.

D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quel est le but de notre existence ? Pourquoi vivons-nous ? Pourquoi sommes-nous ici ? Dans quel objectif ?

Ce sont des questions réellement énigmatiques que nous tous devons résoudre. Avant tout, si nous voulons connaître quelque chose sur nous-mêmes, nous devons commencer par nous AUTO-EXPLORER.

Le corps physique n'est que la partie la plus dense de nous-mêmes. Il est composé d'organes, les organes sont formés de cellules, les cellules de molécules et les molécules d'atomes ; et si nous ouvrons un atome nous libérons de l'énergie, MAIS LE CORPS PHYSIQUE N'EST PAS TOUT.

Monsieur Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg, a déjà dit qu'il existe un « NEXUS FORMATIVUS » pour notre propre organisme. Je crois qu'une maison sans fondations s'écroule ; ainsi, je crois aussi fermement qu'un organisme sans base doit se désintégrer, doit prendre fin. Pour qu'un organisme existe, il doit y avoir une base et cette base n'est rien d'autre que le CORPS VITAL.

Le Corps Vital est le siège de la vie organique. Beaucoup de gens diront : « Et où est ce Corps Vital ? Sur quoi se base Samaël pour nous parler du Corps Vital ? ». Eh bien, je veux vous dire, à vous, qu'en Russie il existe un appareil de perception optique extrêmement puissant ; avec cet appareil, ils sont actuellement en train d'étudier le Corps Vital. Ils l'ont vu et ils l'ont photographié.

Par conséquent, je ne suis pas en train de vous parler de quelque chose qu'on ne peut pas voir ; en ce moment, les Russes le soumettent à diverses analyses. Ils étudient le Corps Vital en relation avec la mécanique organique ; ils l'étudient indépendamment de l'organisme ; en tout cas, ils l'ont photographié. Ils l'ont baptisé ; oui, c'est clair : ils lui ont donné un nom ; ils l'appellent maintenant « CORPS BIOPLASTIQUE ».

Il y a très longtemps que les hindous parlent du Corps Vital. Eux, à toutes les époques, l'ont appelé « Lingam Sarira », Ainsi, ils ont une base. Ce qui est curieux, c'est que les scientifiques russes croient être les premiers à l'avoir découvert. Il n'en est rien ; le Corps Vital est connu des Sages de toutes les époques, il a toujours été analysé.

Il y a quatre sortes d'Éther : le premier est l'ÉTHER CHIMIQUE qui est en intime relation avec les processus chimiques de l'organisme ; le second est l'ÉTHER DE VIE qui se trouve précisément en relation avec la question de la reproduction animale ; le troisième est l'ÉTHER LUMINEUX avec lequel les perceptions, les calories, etc., sont possibles ; et enfin nous avons l'ÉTHER RÉFLECTEUR, c'est le centre de l'imagination et de la volonté. De sorte qu'il est évident qu'un Corps Physique sans son Siège Vital ne pourrait pas exister.

Mais, qu'y-a-t-il au-delà du Corps Physique avec son Siège Vital ? Au-delà, nous trouvons l'EGO.

Et qu'est-ce que l'Ego ? C'est une somme de différents facteurs psychologiques ; c'est une MULTIPLICITÉ, c'est un tas de gens. Cela signifie que le Moi n'est pas un Moi, mais des Mois. Le Moi existe sous une forme pluralisée.

Chacun de nos défauts psychologiques est personnifié par quelque fantasme, par quelque Moi et, étant donné que nous avons beaucoup de défauts, il est évident que nous avons beaucoup de Mois. La colère est un Moi, la convoitise est un Moi, la luxure en est un autre, l'envie un autre, l'orgueil un autre, la paresse un autre, la gourmandise un autre et il s'ensuit des milliers de Mois.

Chaque Moi ressemble à une véritable personne : il a un Centre Intellectuel, il a un Centre Émotionnel et il a un Centre Moteur-instinctif-Sexuel. Ainsi, à l'intérieur d'une personne vivent beaucoup de personnes qui sont les « Mois ».

Ce qu'il y a de plus digne à l'intérieur de nous, c'est l'ESSENCE animique. Malheureusement, l'Essence animique est embouteillée dans tous ces Mois, c'est pourquoi elle est ENDORMIE, inconsciente.

Cela signifie que nous tous, les êtres humains, nous sommes endormis, inconscients. Cependant, les gens croient fermement qu'ils sont éveillés et il n'en est rien, ils ne sont pas éveillés.

Il me vient en mémoire, à cet instant, un cas insolite : il y a environ 22 ans, plus ou moins, nous vivions dans le District Fédéral et nous avons notre maison située précisément dans le quartier Fédéral.

Un jour, la Maîtresse Litelantes et moi-même étions dans une bijouterie pour faire réparer une montre, près d'un marché qu'il y avait là et qui s'appelait le « Marché Gomez ». Tout-à-coup, il se passa quelque chose d'inattendu : une explosion à la dynamite !

Près de là, il y avait un dépôt de dynamite clandestin et l'un de ces dépôts explosa. L'explosion fut terrible ; dans l'air, le soleil semblait s'obscurcir ; on voyait dans l'espace toutes sortes de choses en morceaux et il n'y a pas de doute qu'il y eut de nombreux morts.

Alors elle me dit :

- Eh bien, nous devons retourner à la maison. Je lui dis :

- Pour retourner à la maison, nous devons aller jusqu'à l'angle de la rue ; à l'angle de la rue, nous devons prendre un car et celui-ci nous conduira ; mais ce qui se passe c'est que l'angle de la rue est dangereux parce qu'il va y avoir une autre explosion.

Elle me dit :

- Non, je veux retourner...

- Ce serait absurde, dis-je, attendons un peu...

A cet instant précis, on entendit les sirènes des camions de pompiers. Je lui dis :

- De tous ces pompiers qui viennent d'arriver, pas un ne va sortir vivant...

Et aussitôt dit, aussitôt fait ; ces « humbles serviteurs » de l'humanité (car nous pouvons appeler ainsi les pompiers, ces êtres valeureux qui donnent leur vie pour les êtres humains) se mirent donc à l'endroit le plus dangereux, là où il n'y avait rien moins que les dépôts de dynamite...

Peu de temps après, arriva une seconde explosion, encore plus terrible que la première ; un courant d'air fatal souffla ; on aurait dit que les toiles de ce marché tombaient ; tous les vendeurs sortirent en s'enfuyant

et le marché resta vide, les étals aussi ; ils laissèrent leur argent ; ils laissèrent tout ; à ce moment-là, ils n'avaient même pas le temps de penser à leur argent ; les femmes se mirent à fuir avec leurs enfants, au milieu des larmes, des cris et de l'angoisse...

Je lui dis alors :

- Au lieu de retourner à la maison, il vaut mieux que nous allions au centre de la ville, allons vers la place centrale.

Alors, réellement, toute cette matinée fut terrible : la Croix Rouge et la Croix Verte transportant des gens et des gens blessés, transportant des morts en quantité...

Bon, avant de sortir pour aller vers la place centrale, nous pûmes voir de loin pas moins de 300 cadavres, allongés sur le sol, à cet angle de rue où nous aurions dû théoriquement prendre le bus qui devait nous conduire chez nous,

Il est évident que si nous nous étions approchés de cet angle de rue (comme elle le voulait), nous serions morts, car tous ceux qui se trouvaient à cet endroit moururent.

J'ai calculé qu'environ 300 curieux qui s'étaient approchés de la zone d'explosion, moururent. Dans toutes ces catastrophes, les curieux sont toujours les « dindons de la farce ». C'est pourquoi je vous conseille, à vous, de ne pas être curieux et vous éviterez toujours cette sorte de danger.

Bon, comment se serait-on retrouvés, me dis-je, si nous n'avions pas eu la CONSCIENCE un peu EVEILLÉE ? Evidemment, nous aurions péri. Maintenant, comment expliquez-vous que des hommes aussi valeureux que les pompiers se soient lancés ainsi sur des dépôts de dynamite ? À quoi sert ici d'être courageux ? Vous savez ce qu'est une explosion de dynamite ? Mais pourquoi ont-ils fait cela ?

Tous ces pompiers ont péri ; on a seulement retrouvé la botte d'un sergent ; ils se sont désintégrés atomiquement. Il n'y en a pas eu un seul à enterrer et on a seulement retrouvé la botte d'un sergent.

Il n'y a pas de doute qu'ils ÉTAIENT ENDORMIS, car on ne peut pas expliquer cela d'une autre manière. S'ils avaient eu la Conscience éveillée, ils ne se seraient jamais mis là-bas, dans les réserves de dynamite ; il n'y a que les gens endormis qui font cela.

Il est clair qu'arrivent les justifications : « Non, c'est de la valeur, ils ont fait preuve d'héroïsme »... C'est-à-dire que nous cherchons à laver la chose, à la justifier comme nous pouvons, mais la réalité c'est qu'ils ont péri. Voilà la crue réalité des faits ; et ils ont péri parce qu'ils avaient la Conscience endormie.

Un autre jour, je marchais par là, dans les rues du District Fédéral ; soudain, j'arrivai à un coin de rue ; j'étais là lorsque je vis un travailleur de « Lumière et Force » qui marchait sur le trottoir et, quand il est arrivé à cet angle de la rue, j'ai vu alors, avec un grand étonnement, se détacher un morceau de corniche d'un vieux bâtiment qu'il y avait là et qui est tombé exactement sur la tête du pauvre homme.

Il est clair que là, il est tombé mort...

Pendant un moment, j'ai vu qu'il bougeait ses mains et ses pieds, mais j'ai eu le sentiment qu'il devait être mort, parce que j'ai vu cette énorme pierre se détacher et tomber exactement sur sa tête. Ses compagnons l'ont mis dans une voiture qui [...] et ils l'ont emporté...

Bon ! Qu'une pierre tombe sur la tête d'un homme et que ça le tue n'a rien d'étrange, car c'était un accident qui ne doit en rien nous étonner ; et, en fait, un accident, cela n'étonne personne. Ce qui est étonnant, ce n'est pas cela ; ce qui est étonnant, c'est que de nombreuses personnes se soient agglutinées à cet endroit, se soient mises exactement dessous, comme ça, pour regarder en l'air et voir l'endroit d'où se sont ainsi

détachées les pierres ; c'est ça qui m'étonna, pas l'accident, car ça peut arriver à tout le monde ; mais se mettre comme ça, en dessous... Ça ne peut arriver qu'à des gens endormis. Je vous assure qu'une personne éveillée ne fait pas cela. Moi, à ce moment-là, j'étais perplexe, non pas à cause de l'accident, mais à cause de l'état d'inconscience dans lequel les gens se trouvent. Cela ne peut pas provenir de gens éveillés. Heureusement qu'un autre morceau n'est pas tombé, sinon d'autres personnes auraient été tuées...

Nous voyons comment, par exemple, les gens réagissent devant les impacts, devant ce qui vient juste d'arriver ; mais jamais de la vie, on ne les voit entrain de prévoir les choses, mais toujours après : une fois que c'est arrivé, ils courent pour voir ce qu'il faut faire, pour voir quel remède apporter, quand la chose est déjà arrivée. Pourquoi cela se passe-t-il ainsi ? Parce qu'ils sont endormis.

Souvent, dans le Cosmos infini, il y a un CHOC DE MONDES (car parfois les mondes se heurtent : on a pu le voir au télescope). Comme nos voitures se heurtent, les mondes de l'espace se donnent parfois des « coups ». Ce sont des catastrophes et elles sont épouvantables ; imaginez un choc de mondes, comme ce serait terrible...

Et alors cette force arrive ici, sur notre Terre, et... que font les terriens ? Ils la reçoivent et immédiatement après ils entrent en activité : ils se déclarent la guerre, vont sur les champs de bataille, brandissent des slogans, que ce soit pour la démocratie, pour la paix ou pour je ne sais quoi, pour qui sait combien...

Mais, ils ignorent que ce qui les a menés à la guerre n'est rien d'autre que la vibration d'un choc de mondes dans l'espace qui les a touchés ; cette force les a touchés. Alors, ce sont des millions d'êtres humains contre d'autres millions sur les champs de bataille ; ils se battent, mais ils ne savent pas pourquoi ; ils sont endormis. S'ils étaient éveillés, il est évident qu'ils n'agiraient pas comme ça.

De sorte que la Conscience humaine est endormie ; qu'il SOIT NÉCESSAIRE DE S'ÉVEILLER, il est clair que c'est ce dont on a besoin : sortir de cet état d'inconscience dans lequel on se trouve.

Si vous aviez la Conscience éveillée, vous pourriez voir, entendre, toucher les grands Mystères de la Vie et de la Mort, mais vous êtes endormis... En quelle année es-tu né ?

Disciple. - Cette question est indiscrete, non ?

Maître. - Non, je vois que tu n'as pas encore de cheveux blancs, elle n'est donc pas indiscrete.

D. 1952.

M. 1952. C'est bien, tu es né en 52. Moi, en 50, j'ai sorti l'édition du « Mariage Parfait », la première édition ; j'avais écrit ce livre. Que faisais-tu en 1950 ? Où étais-tu ?

D. [...]

M. Bon, essaie de résoudre cette énigme ici, devant tout l'auditoire. Où te trouvais-tu en 50 ? J'ai sorti le livre « Le Mariage Parfait », première édition, en 1950. Que faisais-tu cette année là ? Où étais-tu ? Es-tu venu quelque part par ici ?

D. Bon, je ne me souviens pas.

M. C'est, donc, l'état de toute l'humanité. Si je vous demande : où étiez-vous il y a cent ans ? Quelqu'un pourrait-il le dire ?

Il y a des méthodes mathématiques grâce auxquelles on peut s'informer sur sa propre vie. Je vais vous montrer quelque chose ; c'est quelque chose de curieux que je vais vous enseigner ce soir. Bon, par exemple, voyons ici un frère qui me donne sa date de naissance. Te souviens-tu en quelle année tu es né ?

D. Le 31 Juillet 1918.

M. Tu es né en 1918 ; bon, tu es jeune par rapport à moi, moi je suis né bien avant ; mais en tout cas, nous allons en tenir compte.

1 plus 9 : 10 ; vous voyez, la somme que nous allons faire est très sympathique : $1 + 9 + 1 + 8$, ça nous donne combien ?

D. 19.

M. 19, c'est vrai, c'est égal à 19. Bon, et $1 + 9 = 10$. En dernière synthèse, $1 + 0$ donne 1, ça nous donne l'Arcane 1 du Tarot : c'est l'homme d'initiative, l'homme public, etc., cela aurait pu être dans ton travail pour avancer.

Mais, on ne doit pas en rester là, on additionne la somme même de 1918, c'est-à-dire que j'écris le nombre 1918 sous cette forme, j'additionne :

$$\begin{array}{r} 1918 \\ 1 \\ 9 \\ 1 \\ +...8 \\ ----- \\ 1937 \end{array}$$

8 et 1 : 9, et 9 : 18, et 1 : 19, et 8 : 27 ; vous avez 2 et 1 : 3 ; 9 c'est 9 et 1 c'est 1 : en 1937 tu as eu un changement important dans ta vie, tu as eu un événement important dans ta vie, en 1937 a commencé un changement. Tu dois te souvenir maintenant de cette année 1937.

$1 + 9 + 3 + 7 : 1$ et 9 ça fait 10, et $3 : 13$, et $7 : 20$ qui veut dire : « Résurrection des Morts » : le début, le commencement de quelque chose de nouveau dans ta vie ; le début ou le commencement, le renouveau, quelque chose de nouveau commence dans ta vie, ton existence recommence d'une nouvelle manière, c'est-à-dire qu'elle resurgit comme si elle s'était relevée, comme si elle avait démarré et aurait recommencé d'une manière différente. Ça a eu lieu en 37. Mais nous pouvons continuer et faire l'addition suivante :

$$\begin{array}{r} 1937 \\ 1 \\ 9 \\ 3 \\ +...7 \\ ----- \\ 1957 \end{array}$$

7 et 1 : 8, et 9 : 17, et 3 : 20, et 7 : 27 ; on a 2 et 3 qui font 5 ; 9 c'est 9 et 1 c'est 1 : 1957.

En 1957, il y a un autre nouvel aspect dans ta vie ; en 57, $1 + 9 : 10$ et $5 : 15$, et $7 : 22$; $2 + 2$ ça fait 4 : tu as posé des fondements... en 1957.

Maintenant, ce qui est important, c'est que tu te souviennes de cela, de ces aspects, car il est nécessaire d'avoir une très bonne mémoire pour se souvenir exactement de ce qui s'est passé cette année là, en 1957.

Je vous enseigne cette manière de procéder (mathématique), grâce à laquelle vous pouvez savoir beaucoup de choses sur vos vies et sur votre vie actuelle.

1957. Nous pouvons l'écrire ainsi et ensuite l'additionner comme cela :

$$\begin{array}{r}
 1957 \\
1 \\
9 \\
5 \\
 +...7 \\
 ----- \\
 1979
 \end{array}$$

Dans ce cas, nous aurons ce qui suit : 7 et 1 : 8, et 9 : 17, et 5 : 22, et 7 : 29 ; nous avons 2 et 5 : 7 ; 9 c'est 9 et 1 c'est 1 : 1979 ; en 1979 il y a un autre aspect très important dans ta vie.

1 + 9 + 7 + 9 : 1 et 9 : 10, et 7 : 17, et 9 : 26 ; 2 et 6 : 8. 8 est le nombre de Job : épreuves et douleurs pour 1979. Epreuves et douleurs : l'Arcane 8 du Tarot.

On peut s'informer sur sa vie de cette manière. Et vous avez vu comme [...] peut suivre sa vie ; c'est le mieux qu'on puisse faire ; s'informer du futur de sa vie grâce aux mathématiques ; c'est clair. Et de cette façon, alors, notre VIE SE DÉROULE MATHÉMATIQUEMENT.

Bien, en tout cas, je veux vous dire la chose suivante : « La MORT, en elle-même, n'est rien de plus qu'une soustraction de fractions » et c'est tout. Par exemple, si nous avons une soustraction de fractions, que reste-t-il ici ? Voyons...

D. Les Valeurs...

M. Les Valeurs... Quel serait le résultat ?

D. Moins 1/4...

M. C'est clair, il reste alors moins 1/4 ; qu'est-ce que c'est ? Les Valeurs, n'est-ce pas ?

En réalité, les VALEURS représentent, vraiment l'être humain ; le Moi n'est rien de plus qu'une somme de valeurs et c'est tout. C'est-à-dire qu'à l'intérieur de nous, il y a une somme de valeurs ; nous sommes des POINTS MATHÉMATIQUES dans l'espace qui consentent à servir de véhicules à des sommes déterminées de valeurs.

Quelles sont ces valeurs ? Eh bien, tous les éléments psychologiques que nous avons en nous, les Mois dont je suis en train de vous parler, ce sont les valeurs. Nous avons aussi des BONS MOIS et nous avons des MAUVAIS MOIS, nous avons des Mois utiles et nous avons des Mois inutiles.

« La mort est une soustraction de fractions ; l'opération mathématique terminée, la seule chose qui continue, ce sont les Valeurs ». Nous sommes des points mathématiques dans l'espace qui consentent à servir de véhicules à des sommes déterminées de valeurs ; c'est évident.

Ces valeurs continuent après la mort ; l'Éternité les avale. Dans l'Éternité, ces valeurs s'attirent et se repoussent selon la LOI DU MAGNÉTISME UNIVERSEL.

Mais ces valeurs, plus tard, sont expulsées par l'Éternité ; celle-ci les vomit et alors elles retournent, elles reviennent ; de nouvelles cellules se développent avec leurs perceptions et leurs sensations ; elles reviennent au monde et se convertissent en « monsieur untel ou untel » ou en « madame ou mademoiselle

unetelle ou unetelle ». C'est la crue réalité de la LOI DE L'ÉTERNEL RETOUR de toutes choses. C'est une Loi Universelle.

Les astres reviennent à leur point de départ originel, après des milliers et des milliers d'années ; les atomes, à l'intérieur de la molécule, retournent à leur point de départ originel ; ainsi, nous aussi, nous revenons ; celui qui meurt revient, vous pouvez être sûrs qu'il revient. C'est pourquoi dans les Cantiques de Salomon ou dans les Psaumes de Salomon, il est dit : « Je te recueillerai dans ton corps »... nous revenons tous...

LA VIE EST COMME UN FILM et elle n'est rien de plus qu'un film. La mort est le retour au point de départ originel et la fin du film.

Quand quelqu'un arrive à la fin, il rembobine son film et s'en va, comme on dit, « avec sa musique dans un autre lieu » ; l'Éternité l'avale.

Mais, quand quelqu'un revient, quand il retourne, quand il se réincorpore, évidemment, il projette son film une autre fois, tel qu'il est ; il ne peut pas projeter un autre film que le sien, tel qu'il est ; et il le projette sur l'écran de l'existence.

Cela signifie que tout se répète à nouveau tel que c'est déjà arrivé : si, dans une existence passée, nous avons vécu un drame ou une tragédie dans un bar, nous nous sommes battus avec une autre personne à l'âge de 25 ans, dans la nouvelle existence, au même âge, à 25 ans, nous nous rencontrons [...] un Ego bagarreur [...]

Si vous, par exemple, vous êtes en train de m'écouter [...] je dis qu'ici même à « Torreón » ; non pas ici, dans cette maison, non ; mais dans un endroit, ici, dans cette ville, nous nous sommes vus ; je vous ai parlé et vous m'avez écouté et maintenant nous nous rencontrons à nouveau. C'est la Loi appelée « RÉCURRENCE » ; si quelqu'un revient, il répète ensuite à nouveau, tel que c'est déjà arrivé.

De sorte qu'il y a deux lois : la Loi de l'Éternel Retour de toutes choses et la Loi de Récurrence où tout se produit à nouveau comme c'est déjà arrivé. Par conséquent, nous revenons tous.

Y a-t-il une personne qui se souvienne de ses vies antérieures ? Croyez-vous qu'il y en ait une ? Au nom de la vérité, moi je m'en souviens. Si je ne me souvenais pas de mes vies antérieures, franchement, je n'oserais pas vous parler de la Loi de l'Éternel Retour, ici, dans cette pièce.

Maintenant, observez que je ne perçois pas un centime ; car quelqu'un pourrait mentir pour de l'argent, mais je n'exige de vous pas même cinq centimes pour votre présence, alors dans quel but pourrais-je mentir ? Il est évident que je n'ai pas de raison de mentir. Si je vous dis que je me souviens de mes vies passées, je le fais avec sincérité. Dans quel but est-ce que je le fais ? Pour rendre témoignage de la Doctrine, simplement ; c'est évident.

Si vous me demandez : « Comment vous appeliez-vous et où avez-vous vécu ? », et toute cette [...] question [...] en plus que je m'appelais DANIEL CORONADO, que je m'étais engagé dans la Révolution et que j'ai été l'un des « 30 Dorados » de Pancho Villa ; pourquoi le nierais-je, puisque c'est vrai ?

À cette époque, j'ai enseigné cette Doctrine à beaucoup de gens, d'une façon un petit peu plus grossière, mais je l'ai enseignée ; de manière plus rudimentaire, mais je l'ai enseignée ; et maintenant je l'enseigne une nouvelle fois ; ce n'est pas un délit.

Si vous me demandez comment fut mon existence, pourquoi pas ? Je me souviens parfaitement de tous les détails ; une vie très longue que je pourrais vous raconter mais ça prendrait toute la nuit, pour parler de [...] vous savez bien que dans une vie on passe par beaucoup de péripéties, par beaucoup d'aventures, de sorte que raconter une vie, c'est très long.

En tout cas, en effet, j'ai été avec Villa, avec la « Division du Nord », c'est ça le plus important. Et je laissais mon corps à volonté ; et je rentrais dans ce corps à volonté. Pourquoi ? Parce que je suis éveillé et que je peux le faire. Je vous raconterai la fin et le début de cette existence, rien de plus, car ce serait trop long de vous raconter toute une vie. De plus, vous n'êtes pas venus ici pour écouter les vies des autres.

En tout cas, je veux vous dire que dans mes derniers instants, sur mon lit de mort, est arrivé un docteur à l'endroit où je vivais (c'est évident) : une cabane immonde (elle était située dans le District Fédéral). Le docteur arriva et me prit le pouls, il s'assit sur une chaise (la seule qui existait dans cet horrible taudis), il remua la tête en disant : « Ce cas est perdu »...

Il se retira car il n'y avait rien d'autre à faire ; j'avais une péritonite aiguë et il n'y avait pas de remèdes aussi efficaces que maintenant pour pouvoir combattre une péritonite aiguë au dernier moment...

Alors, une fois le docteur parti, la pauvre femme qui m'accompagnait poussa des cris de douleur, implora Saint Pierre, Saint Paul et tous les saints, mais cela ne servit à rien car c'était l'heure de me désincarner.

Quelqu'un me saisit alors par la ceinture. Je me retournai pour voir... c'était l'ANGE DE LA MORT ; il coupa le Cordon d'Argent avec sa faux et voici que je restai sans corps, désincarné dans le Monde Astral. Ce fut la fin d'une vie longue et dure...

Au commencement de la présente : un des grands Maîtres de la Loi du Karma (ces Maîtres qui dirigent le destin des hommes et qui vivent dans les Mondes Supérieurs) s'approcha et me dit :

- Maître Samaël Aun Weor, tout est prêt, suis-moi. Je répondis :

- C'est bien, Vénérable Maître, je vous suis.

Cet adepte se dirigea vers une certaine maison et j'allai derrière lui. Il pénétra dans une maison ancienne avec un vestibule vaste et pavé ; il traversa un patio, arriva dans une petite salle et, pour finir, entra dans une chambre. Là, j'entendis les cris de douleur d'une femme qui souffrait les douleurs de l'enfantement. Je m'observai moi-même et vis qu'un fil très subtil me connecta à cette créature qui allait naître (c'est le Cordon d'Argent dont s'occupa tant Monsieur Mardi Lobsang Rampa. En Orient, on appelle ce cordon « Antahkarana » et on dit qu'il a sept aspects différents)...

À l'instant où naquit l'enfant, au moment où il fit sa première inhalation, il m'arriva ce qui arrive à un homme qui dort et qu'une autre personne arrive et le touche : il s'éveille instantanément.

Il est clair qu'au moment où cet enfant fit sa première inhalation, je me sentis, instantanément, tiré, attiré à l'intérieur de ce corps, dans ce petit corps d'enfant nouveau-né, avec une surprise si grande que le moins que je pus faire fut d'émettre quelques cris et quelques pleurs.

Ils arrangèrent mon cordon ombilical, me couchèrent près de ma mère terrestre ; je vis un géant qui s'approcha de moi et me sourit. Il est clair que j'avais un petit corps et que ce géant, donc, était mon père, mais je le voyais comme un géant (moi qui étais tout petit, je le voyais comme un grand géant). Ce géant souriait doucement ; il me semblait sympathique, et il ne me dérangeait pas le moins du monde.

Ainsi, conscient, je restai à l'intérieur de ce corps ; ce corps grandit peu à peu et à onze mois je me suis dit : « Bon, il est l'heure de commencer à marcher un peu » ; je mis mes mains ainsi, fis quelques pas dans l'intention de me tenir debout pour la première fois avec mon nouveau corps et j'y arrivais.

Je continuais à grandir, mais en Conscience, sans oublier mon existence passée, sans oublier les membres de ma famille, mes amis, sans rien oublier.

J'attendais uniquement le moment où mon corps me servirait pour pouvoir laisser cette maison, ces personnes qui m'ont fourni ce corps. J'ai fait le premier essai à huit ans, mais je remarquai que non, je n'étais pas encore suffisamment mature pour pouvoir me suffire à moi-même ; il me fallait revenir à la maison car il n'y avait pas d'autre remède...

Un peu plus tard, quand j'ai compris que je pouvais me suffire à moi-même, voyez-vous, je leur dis : « je m'en vais », « adieu », « good bye » et, pour finir, je suis ici avec vous.

Bref, je n'ai jamais perdu la Conscience, non ; parce que déjà, dans des existences très anciennes, je m'étais soucie d'éveiller ma Conscience, j'avais déjà travaillé en ce sens ; et il s'avère que je peux vous dire où j'étais avant ma naissance et savoir aussi, où j'irai après la mort.

Mais, si je n'avais pas travaillé sur moi-même, si je n'avais pas atteint l'éveil, je serais complètement inconscient, comme tout le monde.

Aussi, pour qu'on puisse savoir d'où on vient, où on va, comment on s'appelle, et tout ça, il ne nous reste donc pas d'autre remède que d'ÉVEILLER NOTRE CONSCIENCE.

Je me souviens, en ce moment, de cet écrivain qu'on appelait « Vargas Vila ». Il arriva à Palmas et voici qu'un journaliste s'approcha de lui et lui dit :

- « Monsieur, d'où venez-vous et où allez-vous ? Comment vous appelez-vous et comment allez-vous ? ». Alors, Vargas Vila qui était terrible dans le domaine de l'intellect répondit :

- « J'arrive de l'Orient et je vais vers le Sud, je m'appelle Vargas et je vais très bien ». Bon, c'est une anecdote sympathique sur cet écrivain appelé « Vargas Vila ».

En tout cas, je veux dire qu'il est possible d'éveiller la Conscience ; je vais vous dire alors comment : EN DÉSINTÉGRANT NOS PROPRES DÉFAUTS de type psychologique.

Mais, comment fait-on pour les désintégrer ? On doit donc avant tout LES DÉCOUVRIR, car nous avons des défauts que nous ignorons ; on doit les découvrir pour pouvoir les travailler. Et où va-t-on les découvrir ? Eh bien, en relation avec les gens, dans la rue, sur la place publique, au marché, à la campagne, au bureau.

Il est clair que si on est alerte et vigilant comme la sentinelle en temps de guerre, on découvre ses défauts, car les défauts cachés affleurent spontanément, naturellement, quand on y pense le moins.

Si on est en alerte, on les voit. Un défaut découvert doit être travaillé, c'est-à-dire qu'il doit être ÉTUDIÉ, ANALYSÉ, COMPRIS profondément dans tous les Niveaux du Mental.

Quand on a compris qu'on a, par exemple, le défaut de la colère, alors que faire ? Il ne reste pas d'autre remède que de SE CONCENTRER SUR SA DIVINE MÈRE KUNDALINI, LA SUPPLIER, LUI DEMANDER QU'ELLE ÉLIMINE, QU'ELLE DÉSINTÈGRE CE DÉFAUT et elle le désintégrera.

Et la Conscience, emboutie dans ce dernier, sera libérée. Et si on désintègre tous les défauts, la Conscience deviendra totalement éveillée et quelqu'un qui est parfaitement éveillé peut se souvenir de ses vies antérieures, il peut pénétrer dans les Mystères, voir ce qui a existé il y a un million d'années, etc. Mais si on est endormi, on ne peut pas.

Et qui est la Divine Mère Kundalini ? Je vous le dis franchement : c'est une variante de notre propre Etre, mais dérivée ; c'est une partie de nous-mêmes, disons quelque chose que nous avons tous, tous, tous en nous.

Si nous nous concentrons sur cette partie qu'est la Mère Divine Kundalini (on peut dire aussi « Stella Maris » ou la « Vierge de la Mer »), elle désintégrera, broiera ces Mois qui personnifient nos défauts.

Ce qui est intéressant, c'est de travailler quotidiennement pour parvenir à ce qu'il n'en reste plus un, plus un seul défaut. Si on y arrive, on sera éveillé. Celui qui EST ÉVEILLÉ peut changer de corps à volonté. Moi, par exemple, je peux laisser ce corps et me mettre dans un autre à volonté. Pourquoi ? Parce que, simplement, ma Conscience est éveillée. J'ai travaillé très dur dans d'anciennes Éternités pour pouvoir parvenir à l'éveil de la Conscience ; et c'est un avantage énorme que d'éveiller la Conscience, marcher en étant éveillé, savoir d'où on vient, savoir où on va, ce qui existe avant la naissance, ce qui existe au-delà de la mort.

Et comment est-on quand on s'éveille ? Ce que je vais vous dire est un peu dur ; préparez-vous, c'est une bombe atomique ! Quand on s'éveille véritablement, on se rend compte que nos semblables, que l'on considérerait avant comme des « personnes normales », ne sont pas normaux, on se rend compte qu'ils sont A-NOR-MAUX.

Mais ça, c'est ce qui arrive si on s'éveille. Quand on est endormi, on croit qu'on est « normal » et que tous ceux qui nous entourent sont « normaux », que c'est correct. Mais quand on s'éveille, on se rend compte, avec douleur, qu'on se trouve dans un asile et que tout le monde est « fou ». Mais tant qu'on est également fou, on se croit « sain » ; c'est ce qui est curieux dans ce cas.

Mais, regardez quelque chose de très intéressant : dans un « asile d'aliénés » (c'est ainsi qu'on désigne une maison de fous, n'est-ce pas ?), ce qui arrive, c'est que tous ceux qui sont malades se croient « sages », ils croient qu'ils sont « sages ». Quand un fou accepte qu'il est fou, c'est le signe évident qu'il est en train de guérir.

Normalement, il pense qu'il est sain. Alors, quand les docteurs voient un fou qui se rend bien compte qu'il est fou, qu'il est malade, ils constatent alors, avec plaisir, que cet individu, que ce patient, est bientôt prêt à sortir de l'hôpital.

Et quand il dira définitivement : « Oui, je suis vraiment malade, j'étais très malade, n'est-ce pas ? J'étais fou »... alors les docteurs lui font des examens psychiatriques pour voir si c'est fini, quelle amélioration il a obtenue.

Et quand, réellement, ils acceptent que c'est totalement fini et qu'il répond aux questions avec bon sens, alors ils le font rentrer chez lui. Il n'y a vraiment rien d'autre à faire.

Donc, il arrive quelque chose de semblable à un individu lorsqu'il veut s'éveiller : quand quelqu'un accepte qu'il est endormi et qu'il a une psyché anormale, c'est le signe certain qu'il est prêt à s'éveiller, c'est tout à fait sûr qu'il est prêt à s'éveiller.

Mais, tant que quelqu'un dit : « Non, moi je suis éveillé et je suis une personne sensée », alors, le pauvre, il est malade ; c'est la crue réalité des faits. Mais, comme je vous l'ai dit : on s'en rend compte, seulement, quand on est éveillé.

Maintenant, je vais vous expliquer quelques phénomènes : en pensant ici, à voix haute, pour moi-même, je vais rendre compte de quelques phénomènes, disons interstellaires, qui arrivent constamment.

Souvent, les EXTRATERRESTRES emmènent une personne terrestre, et ils l'emmènent dans le but de l'étudier dans le laboratoire de leurs vaisseaux. Je connais le cas concret d'un HOMME QUI EST ALLÉ SUR VÉNUS. Le pauvre homme ! Entre parenthèses, sa femme a cru qu'il était fou à lier ; elle l'a abandonné et a pris le large avec ses enfants et tout le reste, et le pauvre est resté seul. Un véritable problème. Elle croit toujours qu'il est fou à lier ; il n'en est rien, car il travaille comme mécanicien sur les automobiles, il doit faire des choses exactes car, dans le cas contraire, il échouerait en tant que

mécanicien, n'est-ce pas ? C'est un mécanicien. Bon, cet homme fut réellement emmené dans un Vaisseau Cosmique jusqu'à Vénus et cela a été totalement démontré.

Il a dit où le Vaisseau l'a enlevé. Les scientifiques de la Maison Philips se sont rendus sur ce lieu même et ont pris des échantillons de terre, d'herbe et de plantes pour les examiner dans leurs laboratoires et ils ont trouvé à cet endroit un désordre atomique hors normes. Il a été prouvé que le rapport que l'homme avait fait était exact.

Mais, la première chose qu'ils firent avec lui, ce fut de l'amener dans le laboratoire du Vaisseau pour l'étudier, et ils l'étudièrent profondément.

Ensuite ils l'ont emmené sur Vénus et l'ont gardé cinq jours. Cet homme a connu la puissante CIVILISATION VÉNUSIENNE. Il a dit, par exemple, que les trottoirs, là bas, ne sont pas statiques comme les nôtres, ici-bas, mais qu'ils sont en mouvement, de manière que les gens montent sur les trottoirs, ils marchent et en même temps le trottoir lui-même avance en montant, c'est-à-dire que ce sont comme des tapis roulants et ainsi ils se rendent rapidement d'un lieu à un autre.

Leurs restaurants sont merveilleux. Ces gens se nourrissent spécialement de fruits et de poissons ; toute leur alimentation est à base de fruits et de poissons.

Il a vu leurs bibliothèques : leurs bibliothèques sont très différentes des nôtres, mais elles sont aussi splendides.

Il a vu la mer. Ils ont organisé une pêche en mer, de sorte qu'ils ne sacrifient pas les poissons comme ça, pour le plaisir, mais ils sacrifient strictement ceux dont ils ont besoin pour leur nourriture et ils les sélectionnent. Ils surveillent énormément la vie maritime.

Il a vu l'intérieur d'autres Vaisseaux, des Vaisseaux-Nourrices, etc. Les habitants de Vénus ont un mètre de haut, des cheveux ondulés, argentés, tombant sur les épaules. Leurs combinaisons spatiales sont équipées de bottes qui font partie intégrante de leur vêtement.

En plus, il a rencontré là-bas deux terriens originaires de France qu'ils avaient emmenés. Ils vivaient heureux en travaillant dans une usine sur Vénus (car les Vénusiens ont des usines ; ils fabriquent tout ce dont ils ont besoin pour vivre).

Chaque Vénusien travaille deux heures par jour et, en échange, ils ont de la nourriture, ils ont des vêtements que leur donne le gouvernement, ils ont une maison, ils ont tout, le transport, tout ce dont ils ont besoin, si bien que là-bas l'argent n'est pas nécessaire ; ils ne l'utilisent pas et ne le connaissent même pas. La fraternité règne entre tous.

Il a dit que quelque chose lui a paru un peu dur, mais en même temps intelligent : c'est que lorsqu'un enfant naît, il est très bien accueilli ; mais, plus tard, le gouvernement prend cet enfant et il l'instruit en le plaçant dans une ville spéciale pour enfants et les parents ne savent jamais rien de leur enfant qui est né.

Cela nous paraît un peu cruel, car ici, sur Terre donc, les parents gardent leurs enfants et ils les surveillent ; sur Vénus, non. Ils sont placés dans une ville qu'il y a pour les enfants ; ils sont instruits selon les normes du gouvernement et ils sont éduqués selon leur profession ; et lorsqu'ils sont devenus des hommes accomplis ou des femmes accomplies, alors ils sont placés dans le milieu qui leur convient, au poste où ils doivent travailler, etc.

Bon. Donc, cet homme a donné toutes ces informations. Ils l'ont ramené et il a écrit un livre qui s'intitule : « Je suis allé sur la Planète Vénus ».

En tout cas, j'attire votre attention sur le fait que la première chose qu'ils firent avec lui, fut de l'examiner, de l'étudier dans le laboratoire de leur vaisseau.

Et la première chose qu'ils firent aux autres nombreux terriens qu'ils ont enlevés (selon les informations que ces derniers ont données à leur retour sur Terre) c'est de LES ÉTUDIER DANS LEUR LABORATOIRE.

Pourquoi ? Je vais vous dire pourquoi : les terriens, du fait qu'ils ont une PSYCHÉ, disons ANORMALE, ne se rendent pas compte qu'ils sont anormaux ; mais, pour les habitants d'autres mondes qui ne sont pas anormaux, qui, eux, ont vraiment toute leur tête, cette psyché anormale des terriens a attiré leur attention et ils les ont enlevés précisément pour voir ce qui se passe.

Et ils les étudient dans leurs laboratoires dans le but de découvrir ce qui arrive aux terriens - cette sorte d'individus si bizarres - qui ont une psyché tellement étrange que, périodiquement, ils se détruisent mutuellement.

Car il n'y a pas de doute que, par exemple, lorsque la population est arrivée à son maximum, lorsque nous sommes vraiment sur le point de nous avaler les uns les autres, alors la Nature intervient avec la peste ou la guerre ou avec les deux choses à la fois, c'est évident.

Donc, il est bien certain que de nos jours nous pouvons nous attendre à cela : PESTES ET GUERRES. Pourquoi ? Parce qu'il y a une explosion démographique ; la population humaine ne pourra pas continuer à augmenter indéfiniment sans que la Nature intervienne. Il y a des Lois ! Et la Nature en finit par la peste ou par la guerre et ainsi elle régule la population.

Donc, en réalité et en vérité, la psyché de l'être humain a beaucoup attiré l'attention des habitants d'autres mondes et c'est pourquoi ils se sont tant consacrés, ces derniers temps, à visiter la Terre et à étudier les terriens, pour voir ce qui se passe. Ils pensent fournir une aide à la Terre, cela ne fait pas de doute, et ils le feront au moment le plus important...

Malheureusement, je vous le dis, la psyché est anormale ; mais, quand nous désintégrons l'Ego, la Conscience s'éveille et la psyché devient normale. Alors, et seulement alors, nous arrivons à nous rendre compte que nous étions dans un asile d'aliénés ou que nous sommes dans un asile d'aliénés ; avant non, ce n'est pas possible.

Cela vaut donc la peine de travailler à L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE, c'est indispensable. Maintenant, ce qui, certes, me paraît très dur, dans la Loi de Récurrence, c'est de devoir répéter à nouveau la même chose dans chaque vie...

De sorte que si une femme a abandonné son mari dans une existence passée et qu'elle est partie avec un autre homme, alors la chose se répète dans une nouvelle existence et elle l'abandonne à nouveau et va avec un autre. C'est très grave.

Comment faire pour en finir avec tout ça, pour que nous CESSIONS DE RÉPÉTER toujours les mêmes COMÉDIES, les mêmes DRAMES et les mêmes TRAGÉDIES ? Comment faire ?

Vous savez bien qu'il ne peut pas y avoir de comédies s'il n'y a pas d'acteurs ; et vous savez qu'il ne peut pas y avoir de drames s'il n'y a pas d'acteurs ; pour qu'il y ait des drames, il faut des acteurs ; et vous savez qu'il ne peut pas y avoir de tragédies s'il n'y a pas aussi d'acteurs. Alors si nous voulons éviter la répétition de la même chose, il ne nous reste pas d'autre remède que d'EN FINIR AVEC LES ACTEURS. Quels sont les acteurs ? Eh bien, LES MOIS que nous avons à l'intérieur de nous.

Voyons ce cas : la femme qui est partie avec un autre et qui a laissé le pauvre homme affligé (c'est un acte d'adultère, c'est évident ; nous pouvons le nommer ainsi et c'est vraiment ainsi), dans sa nouvelle

existence, elle se retrouvera de nouveau avec son homme et c'est sûr que le même drame va se répéter dès qu'apparaîtra le troisième larron. Comment faire pour que cela ne se répète pas ?

On devra donc en finir avec le Moi de l'adultère, le désintégrer, le réduire en poussière ; il faudra méditer sur lui, se concentrer sur notre Mère Cosmique particulière, lui demander de le réduire en cendres. Si on fait cela, il n'y a plus d'adultère.

Et si cet homme apparaît ? Il n'y a plus de problèmes, car elle n'a plus de désirs d'adultère et là s'arrête la répétition.

Supposons donc que, dans une existence passée, un homme se soit battu avec un autre, dans un bar, à l'âge de 30 ans. Comment faire pour que la scène ne se répète pas ? Il faut alors désintégrer le Moi de la colère, le réduire en poussière ; la répétition, dans ce cas, devient impossible.

Supposons qu'un homme ait eu des problèmes très graves concernant un certain procès, dans une existence passée. Comment faire pour que ce procès ne se répète pas de nouveau ? Il faudra donc désintégrer le Moi de l'égoïsme et ce procès ne pourra pas exister.

Nous sommes réellement des machines animées par des forces que nous ne connaissons pas. Quand un enfant naît, la première chose qui pénètre dans l'enfant, c'est l'Essence, la partie animique, les 3 % qui sont la seule chose qui soit libre, car les 97 % restant sont embouteillés dans les Mois ; mais la partie libre imprègne l'oeuf fécondé et reste dans le corps de l'enfant ; de sorte que dans un nouveau-né, il y a 3 % de Conscience libre et ces 3 % sont auto-conscients.

Comment un enfant nouveau-né nous voit-il ? Eh bien, un enfant nouveau-né voit les adultes comme vous, vous voyez les ivrognes dans la rue. C'est ainsi que nous voit un enfant nouveau-né. Il est éveillé parce que ces 3 % de Conscience éveillée sont présents à l'intérieur de lui et les Mois n'ont pas encore pénétré dans son corps ; alors, il regarde les adultes avec pitié ou avec horreur.

Et les adultes supposent que le nouveau-né ne se rend compte de rien, qu'il est inconscient : « le pauvre petit enfant, on doit voir pour lui »... et lui se rend compte de l'état dans lequel sont les adultes, car lui est éveillé ; il nous regarde certaines fois avec pitié et d'autres fois avec horreur.

Mais le nouveau-né a son SENS PSYCHOLOGIQUE ouvert ; ce sens, situé ici, dans la « petite cervelle », reste ouvert, il est dans cette partie [...] parce que la Personnalité n'est pas encore formée. La Personnalité se forme durant les sept premières années et elle se renforce avec le temps et les expériences quand la personnalité a été forgée [...].

CONFÉRENCE N°3 : LA CONDUITE PENDULAIRE DE L'HUMANITÉ (La Loi du Pendule)

Traduction d'une conférence intitulée "LA CONDUCTA PENDULAR DE LA HUMANIDAD (La Ley del Péndulo, 1972)"

Nous allons commencer notre chaire de ce soir. Il est certain que l'humanité vit dans la bataille de l'antithèse, dans la lutte sanglante des opposés : parfois, nous sommes très joyeux, contents, et d'autres fois, nous sommes déprimés, tristes. Nous avons des périodes de progrès, de bien-être, certaines meilleures que d'autres, en accord avec la Loi du Karma ; nous avons aussi des périodes critiques, au niveau économique, social etc. Certaines fois, nous sommes optimistes par rapport à la vie et d'autres fois nous nous sentons pessimistes.

On a toujours constaté que toute époque de joie et de contentement est suivie d'une période dépressive, douloureuse, etc. Personne ne peut ignorer que nous sommes toujours soumis à de nombreuses alternatives sur le terrain de la vie pratique. En général, les périodes que nous qualifions « d'heureuses », sont suivies par des périodes d'angoisse. C'est la LOI DU PENDULE qui gouverne, réellement, notre vie.

Vous avez vu, par exemple, le pendule d'une horloge : dès qu'il est monté à droite, il se précipite pour monter à gauche. Cette Loi du Pendule gouverne aussi les nations, cela ne fait aucun doute !

Par exemple, à l'époque où l'ÉGYPTE était florissante sur les rives du Nil, le peuple juif semblait être, non pas « semblait » mais était nomade dans le désert. Beaucoup plus tard, lorsque le peuple égyptien déclina, le peuple hébraïque s'éleva, victorieux : c'est la Loi du Pendule. Une ROME triomphante s'appuie sur les épaules de nombreux peuples, mais ensuite, avec la Loi du Pendule, elle décline et ces peuples s'élèvent, victorieux.

L'UNION SOVIÉTIQUE, par exemple, s'est terriblement passionnée pour la DIALECTIQUE MATÉRIALISTE ; mais maintenant, le Pendule commence à changer ; il se met à passer de l'autre côté et, comme résultat, la Dialectique Matérialiste est en train de décliner, ou plutôt est pratiquement abandonnée ; elle n'a plus aucune valeur. De nos jours, la meilleure production que nous ayons en matière de PARAPSYCHOLOGIE, nous la devons à l'Union Soviétique.

Il a bien été vérifié, d'après les renseignements, que l'Union Soviétique est en train de produire la plus grande quantité de matériel en relation avec la Parapsychologie : on utilise l'Hypnotisme dans les cliniques, la Parapsychologie dans tous les hôpitaux, etc.

Au train où va l'Union Soviétique, d'ici peu de temps, elle sera passée exactement du côté opposé au matérialisme ; elle deviendra absolument mystique et spirituelle. Elle est déjà sur cette voie et de nombreux paladins mystiques sont donc en train de se distinguer en Russie.

La Dialectique de Karl Marx ? Eh bien, elle a été abandonnée, elle est pratiquement tombée aux oubliettes pour laisser la place à la Parapsychologie et, postérieurement, à L'ÉSOTÉRISME SCIENTIFIQUE, à l'Occultisme, au Yoga, etc., car le pendule est en train de changer, de passer de l'autre côté : de la THÈSE à l'ANTITHÈSE.

Tous les êtres humains dépendent de la Loi du Pendule, c'est évident. Nous avons de bons amis et, si nous savons les comprendre, il est clair que nous pourrions conserver leur amitié ; mais il serait absurde d'exiger de nos amis qu'ils ne soient jamais SOUMIS À LA LOI DU PENDULE.

On ne doit pas être surpris, par exemple, qu'un ami avec lequel on a toujours eu de bonnes relations se présente devant nous, du jour au lendemain, en colère, en rogne, les sourcils froncés, irrité, en disant des paroles dures, etc. Dans ce cas, il faut s'excuser respectueusement et se retirer pour que notre ami ait le temps de se détendre ; nous ne devons pas nous décourager parce qu'il nous a fait « mauvaise figure » un jour ; il faut, bien au contraire, le comprendre, car il n'y a pas d'être humain qui ne soit pas soumis à la Loi du Pendule.

Par conséquent, cela vaut la peine de réfléchir. Cette Loi du Pendule me semble ou, du moins, elle m'apparaît très évidente, spécialement chez les natifs du signe des GÉMEAUX (du 21 Mai au 21 Juin). On dit que les Gémeaux ont une double Personnalité. En tant qu'amis, ils sont extraordinaires, merveilleux ; ils vont même jusqu'à se sacrifier pour leurs amis ; mais quand ils changent de Personnalité, alors ils sont à l'opposé et tout le monde reste déconcerté.

Eh bien, c'est un exemple précis de ce qu'est la Loi du Pendule. Je ne veux pas dire qu'ils soient uniquement les seuls à être régis par la Loi du Pendule ; non, nous n'irons pas jusque là. Mais, le moins qu'on puisse dire est que les Gémeaux illustrent cette Loi, qu'ils la mettent en relief, qu'ils servent en quelque sorte de modèle et qu'ils nous indiquent, en réalité, ce qu'est vraiment une telle Loi.

Nous qui connaissons les natifs du signe des Gémeaux, nous savons comment nous conduire avec eux. Lorsque leur personnalité fatale ou négative se manifeste, nous n'opposons aucune résistance et nous attendons paisiblement que la Personnalité sympathique se remette en activité.

Tout cela est très intéressant ; mais la Loi du Pendule est non seulement démontrée chez les natifs du signe des Gémeaux, mais nous pouvons aussi l'observer dans notre organisme. Dans le coeur, il existe la DIASTOLE et la SYSTOLE, c'est-à-dire la Loi du Pendule. « Diastole » vient d'un mot grec qui signifie « réorganiser », « se préparer », « accumuler », etc., « systole » signifie « contraction », « impulsion », « direction », d'après des mots d'origine grecque.

Pendant la diastole, le coeur s'ouvre pour recevoir le sang, mais aussi il organise, il prépare, etc., jusqu'à ce qu'il prenne une nouvelle initiative ; il se contracte, alors, et projette le sang dans tout l'organisme. Ce jet est important ; c'est par lui qu'on existe.

Mais, ce dont je me rends justement compte, c'est que les gens comprennent qu'il y a une diastole et une systole, mais qu'ils ne comprennent pas qu'entre la diastole et la systole, existe une TROISIÈME POSITION : celle de la PRÉPARATION, de l'organisation, de l'accumulation de puissances vitales, etc.

On nous dira alors que l'intervalle entre la systole et la diastole est très bref. Je suis d'accord, il s'agit de millièmes de seconde. Pour nous, c'est trop fugace ; mais, pour ce monde merveilleux de l'infiniment petit, pour ce monde extraordinaire du microcosme, eh bien, c'est suffisant pour réaliser des prodiges.

En regardant les choses sous cet angle, il me semble que nous devrions nous orienter avec cette question de diastole et de systole et leur synthèse organisatrice, c'est évident.

Tous les gens, dans les relations et interrelations sociales de leur vie, sont complètement esclaves de cette Loi du Pendule. A peine se lèvent-ils avec une joie débordante, en chantant victoire, qu'aussitôt ils vont de l'autre côté, déprimés, pessimistes, anxieux, désespérés. Tout semble même se compliquer, en accord avec la Loi du Pendule. Les hauts et les bas de la monnaie, les hausses et les baisses des finances, les périodes de merveilleuse harmonie dans les familles, les périodes de conflits et de problèmes se succèdent tous inévitablement en accord avec cette Loi du Pendule.

D'après notre façon de voir les choses, nous pouvons affirmer, avec insistance, que la Loi du Pendule est MÉCANIQUE à cent pour cent.

Cette Loi du Pendule, nous l'avons dans notre mental, dans notre coeur et aussi dans notre Centre Moteur-Instinctif-Sexuel. Il est évident que la Loi du Pendule existe DANS CHAQUE CENTRE.

Dans le mental, elle est parfaitement définie par la BATAILLE DES ANTITHÈSES, par les opinions contraires, etc. Dans le coeur, par les ÉMOTIONS ANTITHÉTIQUES, par les états d'angoisse et de félicité, d'optimisme et de dépression. Dans le Centre Moteur-Instinctif-Sexuel, elle se manifeste par les HABITUDES, les COUTUMES, les MOUVEMENTS : quand nous sommes déprimés, nous fronçons les sourcils, nous avons une mine sévère ; et quand nous sommes très contents, nous sourions, joyeux, sous l'impulsion, donc, du Centre Moteur, etc. Nous sautons, nous bondissons, remplis de joie pour une bonne nouvelle, ou bien nos jambes tremblent devant un danger imminent : thèse et antithèse du Centre Moteur, la Loi du Pendule dans le Centre Moteur.

Conclusion : nous sommes ESCLAVES D'UNE MÉCANIQUE. Si quelqu'un nous donne de petites tapes sur l'épaule, nous sourions tranquillement ; si quelqu'un nous donne une gifle, nous répondons par une autre gifle ; si quelqu'un nous fait une louange, nous nous sentons heureux, mais si quelqu'un nous blesse avec une parole agressive, nous nous sentons terriblement offensés. Au final, nous sommes de petites machines soumises à la Loi du Pendule ; chacun peut faire de nous ce dont il a envie.

Veut-on nous voir contents ? On nous donne quelques petites tapes sur l'épaule ou on nous murmure quelques flatteries à l'oreille et nous sommes très contents. Veut-on nous voir remplis de colère ? On nous dit une parole qui blesse notre amour-propre, on nous dit une parole dure et on nous verra offensés, fâchés.

Par conséquent, la psyché de chacun d'entre nous est, en réalité, vraiment soumise à ce que veulent les autres. C'est triste à dire, mais nous ne sommes pas maîtres de nos propres processus psychologiques ; n'importe qui peut manipuler nos processus psychologiques ; nous sommes de véritables MARIONNETTES manipulées par n'importe qui.

Si je veux vous voir contents, il me suffit de vous dire des choses douces à l'oreille, de vous faire des louanges et vous voilà heureux. Si je veux que vous vous fâchiez contre moi, je me mets à vous offenser et alors, vous froncez les sourcils, l'entre-sourcils, vous ne me regardez plus avec des « yeux doux », comme vous me regardez en ce moment, mais de manière colérique, avec des « yeux revolvers ».

Mais, si je veux à nouveau vous voir contents, je recommence à vous dire de petits mots doux et vous êtes de nouveau contents et vous me regardez encore avec douceur. En conclusion : vous vous transformez pour moi en un instrument sur lequel je peux jouer des mélodies, soit douces, soit graves, soit agressives, soit romantiques, comme je le veux.

Alors, où se trouve donc L'INDIVIDUALITÉ des gens ? Ils n'en possèdent donc pas s'ils ne sont pas maîtres de leurs propres processus psychologiques. Lorsqu'on n'est pas maître de ses propres processus psychologiques, on ne peut pas dire, réellement, que l'on a une individualité.

Vous sortez, par exemple, dans la rue ; vous êtes très content tant que rien ne vient vous déranger. Et une fois que vous êtes au volant de votre automobile, surgit un fou, comme il y en a en ville ; il vous dépasse par la droite et vous coupe la route. Cela vous offense terriblement. Si vous ne protestez pas sur le moment avec la parole, pour le moins vous protestez en klaxonnant, mais vous ne pouvez pas rester sans protester.

C'est-à-dire que le conducteur de cette automobile qui vous a dépassé, qui vous a tracassé, qui vous a contrarié, vous a fait changer totalement. Si vous étiez content, vous êtes maintenant rempli de colère ; ainsi ce conducteur a été plus fort que vous ; il a pu manipuler votre psyché, mais vous, non.

Vous voyez donc la Loi du Pendule ? Y aurait-il un moyen d'échapper à cette terrible Loi Mécanique du Pendule ? Croyez-vous qu'il y ait une manière de lui échapper ? S'il n'y en avait pas, nous serions condamnés à vivre une vie mécanique « per saecula saeculorum amen »...

Il est évident qu'il doit y avoir un système qui nous permette de nous évader de cette loi ou de la manier. Celui-ci existe réellement : nous devons apprendre à DEVENIR COMPRÉHENSIFS, RÉFLÉCHIS, à voir les choses de la vie telles qu'elles sont.

Il est évident que chaque chose, dans la vie, a DEUX FACES : n'importe quelle surface nous indique l'existence d'une face opposée, cela est incontestable. La face d'une médaille nous suggère son revers. Tout a deux faces ; les Ténèbres sont l'opposé de la Lumière. Dans les Mondes Suprasensibles, on peut vérifier qu'à côté d'un Temple de Lumière existe toujours un Temple Ténébreux, c'est évident.

Mais pourquoi commettons-nous l'erreur de nous réjouir devant quelque chose de positif et de protester devant quelque chose de négatif si ce sont les deux faces d'une même chose ? Je pense que l'erreur la plus grave en nous consiste précisément en ce que nous ne savons pas regarder les deux faces d'une chose ou d'une circonstance, etc. Nous ne voyons toujours qu'une face, nous nous identifions à elle et nous sourions ; mais lorsque l'antithèse de cette même chose se présente à nous, nous protestons, nous déchirons nos vêtements, nous « tonnons » et « lançons des éclairs » ; en vérité, nous ne voulons pas coopérer avec l'inévitable et c'est précisément là notre erreur.

Parfois, nous nous passionnons pour un côté de la balance et d'autres fois pour l'autre côté ; parfois, nous allons vers une extrémité du Pendule et parfois nous allons vers l'autre extrémité ; et c'est pour cette raison qu'il n'y a pas de paix en nous ; nos relations sont très mauvaises, conflictuelles.

Toute époque de paix est suivie d'une époque de guerre et toute époque de guerre est suivie d'une époque de paix. Nous sommes victimes de la Loi du Pendule et c'est douloureux. C'est précisément ce qui cause « la tempête de tous les exclusivismes », la lutte des classes, les conflits entre le capital et les travailleurs, etc.

Si nous pouvions voir les deux faces de chaque chose, tout serait réellement différent ; mais malheureusement, il nous manque la compréhension. Si nous voulons voir les deux faces de chaque chose, il est nécessaire (selon ma façon de comprendre les choses) de ne plus vivre à l'intérieur de la Loi du Pendule, mais plutôt dans un cercle fermé, un CERCLE MAGIQUE. Imaginons un cercle autour de nous, un Cercle Magique.

Par ce cercle passent toutes les Paires d'Opposés de la Philosophie : les Thèses et les Antithèses, les circonstances agréables et désagréables, les périodes de triomphe et d'échec, l'optimisme et le pessimisme, ce que les gens appellent « bien » et ce qu'ils appellent « mal », etc.

Autour de ce Cercle Magique, nous pouvons voir un défilé très intéressant ; nous découvrirons, par exemple, que toute grande joie est immédiatement suivie d'états dépressifs, d'angoisses, de douleurs. Plus les gens rient aux éclats et plus les larmes sont abondantes et les pleurs amers.

Vous avez observé, vous avez remarqué qu'il y a, dans la vie, des moments où tout le monde rit dans la famille, où tout le monde est très content, où il n'y a que des éclats de rire et de la joie... c'est mauvais signe. Lorsqu'on voit cela dans une famille, on peut prophétiser infailliblement qu'une douleur guette cette famille et qu'ils vont tous pleurer.

C'est certain, parce que tout est double dans la vie. A la grimace de l'éclat de rire succède une autre grimace fatale, celle de la douleur suprême et des pleurs. Les cris de joie sont suivis de cris de suprême douleur.

Tout a deux faces : la positive et la négative, c'est évident. Ce signe ésotérique, par exemple, (le Maître fait le signe de l'Ésotérisme avec les trois doigts de la main droite levée). Supposez qu'il se réfléchisse sur le sol. Observez l'ombre sur le sol. Que voyez-vous ? LE DIABLE. Cependant, c'est le signe de l'Ésotérisme ; mais son ombre, à l'évidence, a la figure du Diable. Tout est double dans la vie ; il n'y a rien qui ne soit pas double.

Lorsqu'on s'habitue à voir les choses à partir du centre d'un Cercle Magique, tout change ; on se libère de la Loi du Pendule. Une fois, lorsque j'avais le corps physique de THOMAS DE KEMPIS, j'ai écrit, dans une oeuvre intitulée « L'imitation de Jésus-Christ », la phrase suivante : « Je ne suis pas plus parce qu'on me loue, ni moins parce qu'on me blâme, car je suis toujours ce que je suis ». C'est clair, tout a une double face : la louange et le blâme, le triomphe et la déroute... Tout a deux faces.

Lorsqu'on s'habitue à voir n'importe quelle circonstance, n'importe quelle chose, n'importe quel événement, de manière intégrale, unitotale, sous ses deux faces, on s'évite alors, dans la vie, bien des déconvenues, bien des frustrations, bien des déceptions, etc.

S'il s'agit d'une amitié, d'un ami, alors on doit comprendre que cet ami n'est pas parfait, qu'il possède ses agrégats psychiques et qu'à n'importe quel moment il peut passer de l'amitié à l'inimitié, ce qui est normal, en outre. Et le jour où ceci arrive réellement, le jour où cet événement se réalise, on ne passe par aucune désillusion, on a « pris ses précautions », c'est évident.

Je me souviens quand j'ai commencé avec le Mouvement Gnostique. À l'époque, environ trois ou quatre personnes me suivaient et j'avais vraiment mis tout mon coeur dans ces gens-là, luttant pour les aider, pour qu'ils sortent en Corps Astral, pour la méditation, pour l'étude de la Gnose, etc. J'étais arrivé à former un petit groupe et je m'attendais à tout, sauf à ce qu'un membre du groupe se retire, puisque j'étais venu, plein de dévouement, former ce petit groupe avec beaucoup d'amour.

Il est évident que lorsque quelqu'un s'est retiré du groupe, j'ai eu l'impression qu'on m'avait planté un poignard dans le coeur. Je disais alors : « Pourtant, si j'ai tant lutté pour cet ami, si je voulais qu'il marche sur le sentier comme il se devait, si je ne lui ai fait aucun mal, pourquoi m'a-t-il trahi ? ».

Il s'est affilié à une autre école. J'aurais pensé à tout, mais pas à ce qu'une personne, qui a reçu ces enseignements, puisse s'affilier à une autre petite école. Cependant, je résolus de poursuivre stoïquement mon travail. Le groupe augmenta et le jour vint où il y eut beaucoup de monde.

Un jour, on me dit, dans les Mondes Supérieurs, que « Le MOUVEMENT GNOSTIQUE était un train en marche dont certains passagers descendaient à une station et où d'autres montaient dans une autre station ; d'autres en descendaient plus loin, et plus loin encore, d'autres y montaient ». En conclusion, c'était un train en marche et j'étais le machiniste qui conduisait la locomotive. C'est pourquoi « cela ne devait pas me préoccuper »...

C'est ainsi que je le compris et, plus tard, je pus le vérifier réellement : quelques passagers montaient à une station et descendaient plus loin, et ainsi de suite. Dès lors, je devins stoïque. Je vis également que lorsqu'il en partait un, il en arrivait dix.

« Bon, me dis-je, il n'y pas besoin de tant se préoccuper ». Depuis ce moment-là, donc, après cette grande souffrance par rapport à une personne qui s'est retirée, j'ai appris que très rares sont ceux qui arrivent à la station finale. Cela m'a coûté assez de douleur ! Si aujourd'hui un frère se retire, eh bien, qu'il s'en aille ! Je ne suis plus celui qui se remplissait d'une terrible angoisse, désespéré pour le petit frère ; ce temps-là est bien révolu. Si une personne se retire, il en viendra dix, vingt... Qu'est-ce qu'une personne lorsqu'il y a tant de monde ? Nous ne devons pas nous battre pour les gens, c'est clair.

Tout le monde est soumis à la Loi du Pendule : ceux qui, aujourd'hui, s'enthousiasment pour la Gnose, demain seront désillusionnés. C'est normal ; tout le monde vit dans cette mécanique.

J'ai alors appris à voir les deux faces en chaque personne. Quelqu'un s'affilie-t-il à la Gnose ? Je l'aide et tout, mais je suis absolument certain que cette personne ne va pas rester avec nous toute sa vie, qu'elle ne va pas arriver à la station finale. Comme je le sais à l'avance, je prends donc mes précautions.

Je me suis mis exactement au centre du Cercle Magique pour voir tout ce qui va passer dans ce cercle : chaque circonstance, chaque personne, chaque événement, chaque fait avec ses deux faces : positive et négative. Si on se situe au centre et qu'on voit tout passer autour de ce centre, sans prendre parti, ni pour la partie positive, ni pour la partie négative de chaque chose, on s'évite alors bien des déceptions, bien des souffrances.

L'erreur la plus grave dans la vie, c'est de ne vouloir voir qu'une seule face de toute chose, qu'une face d'une amitié, qu'une face d'une circonstance, qu'une face de n'importe quel objet, qu'une face d'un événement. C'est grave, car tout est double. Quand vient la partie négative, on a alors l'impression qu'on nous enfonce sept poignards dans le coeur.

Il faut apprendre à vivre, mes amis, il faut savoir vivre si vous voulez aller loin, contrairement à beaucoup d'autres. Car si vous ne voyez qu'une seule face et rien de plus, que vous ne voyez pas l'antithèse, l'autre face, la fatale, vous devrez passer par bien des déceptions, bien des désenchantements, bien des souffrances ; vous finirez par être malades et, à la fin, vous mourrez.

La pauvre Madame BLAVATSKY, par exemple, ils l'ont tuée. Qui l'a tuée ? Tous ses calomniateurs et détracteurs, ses ennemis secrets et ses amis (ou ceux qui se disaient « amis »). Ils l'ont simplement assassinée, non pas avec des pistolets, ni des couteaux, non, non, non, ils ont parlé en mal contre elle, ils l'ont calomniée publiquement, ils l'ont trahie, etc., et j'en passe. Conclusion : la pauvre est morte, remplie de souffrances...

Moi, franchement, je regrette beaucoup, mais je ne donnerai pas ce plaisir à tous les petits frères du Mouvement. Moi, je vois deux faces en chaque frère. Un frère qui, aujourd'hui, est avec nous, qui étudie notre Doctrine, je l'apprécie, je l'aime ; mais le jour où il se retire, pour moi c'est normal qu'il se retire ; ce qui m'étonne le plus, c'est quand quelqu'un reste trop longtemps.

Mais pour apprendre cette horrible leçon, j'ai dû beaucoup souffrir. Les premières fois, ce fut comme si on m'avait enfoncé un poignard dans le coeur ; ensuite je me suis senti mieux, c'était comme si mon coeur s'était cuirassé.

De sorte que ce qui est arrivé à Madame Blavatsky ne m'arrivera pas, car je regarde les deux faces de chaque chose ; je suis dans la troisième position, dans la position du coeur se préparant pour la systole ; il est en état d'alerte, absorbé dans ses profondeurs, se préparant, s'organisant, pour ensuite se ressaisir, se comprimer et lancer le sang dans tout l'organisme. Ce troisième aspect est très utile.

En d'autres termes, je considère qu'il vaut mieux vivre dans le centre d'un Cercle Magique qu'aux extrémités du Pendule. Ce centre, en Orient, spécialement en Chine, s'appelle le « TAO ».

Le « TAO » est le TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE GNOSTIQUE ; le « TAO » est le CHEMIN SECRET ; le « TAO » est l'INRI, le « TAO » est l'ÊTRE.

Quand on vit au centre du cercle, on n'est donc pas pris dans ce petit jeu mécanique de la Loi du Pendule, on n'est pas soumis à ces alternatives d'angoisse et d'allégresse, de triomphe et d'échec, de joie et de douleur, d'optimisme et de pessimisme, etc., non, on s'est libéré de la Loi du Pendule, c'est évident.

Mais, je le répète, il faut apprendre à voir chaque chose sous ses deux faces : Positive et Négative et ne s'identifier ni avec l'une, ni avec l'autre, car elles sont toutes deux passagères ; tout passe ; dans la vie, tout passe...

Dans ce monde, que l'on pourrait qualifier d'« intellectuel », j'ai toujours ressenti comme une certaine aversion envers les opinions. Parce que j'ai compris qu'une opinion émise n'est rien de plus que l'extériorisation intellectuelle d'un concept, par crainte qu'un autre ne soit le vrai. Naturellement, cela dénonce une ignorance crasse, c'est grave. Là se trouvent les antithèses.

Je ne comprends toujours pas pour quel motif une certaine Pythonisse Sacrée a dit à Socrate : « Il y a quelque chose entre la Sagesse et l'Ignorance » et que « cette chose c'est l'opinion ». Franchement, bien que cette Pythonisse soit très sacrée, je n'ai pas pu accepter sa thèse parce que l'OPINION VIENT DE LA PERSONNALITÉ ET NON PAS DE L'ÊTRE.

La Personnalité conduit réellement les êtres humains vers l'Involution Submergée des Mondes Infernaux. La Personnalité, comme je vous le disais à un moment donné, a beaucoup d'arrière-plans ; elle est artificielle, elle est formée par les coutumes qu'on nous a enseignées, par la fausse éducation que l'on a reçue dans les écoles et les collèges, qui nous a séparés de l'Etre et qui n'a plus aucune relation avec les différentes parties de l'Etre.

La Personnalité est artificielle. Etant donné qu'elle nous éloigne de notre propre Etre Intérieur profond, il est évident qu'elle nous conduit sur le chemin erroné nous menant vers l'Involution du Règne Minéral Submergé.

De sorte que je pense (ici, je suis en train de penser à haute voix) que lorsqu'on ne sait pas une chose, il est préférable de se taire plutôt que de donner une opinion, car l'opinion est le produit de l'ignorance. On émet une opinion parce qu'on ignore, sinon on n'émettrait pas d'opinion. On émet un concept par crainte qu'un autre ne soit le vrai ; voyez-vous ce DUALISME DU MENTAL ? C'est la terrible Loi du Pendule : on oppose une opinion à une autre.

Ainsi, la Personnalité se déplace à l'intérieur de la Loi du Pendule ; elle vit dans le monde des opinions contradictoires, des concepts antithétiques, de la bataille des antithèses. Alors, la Personnalité ne sait rien et l'opinion est le produit de l'ignorance.

Si nous analysons ce qu'est la Personnalité (d'où naît l'opinion), nous arrivons à la conclusion que l'opinion est le résultat de l'ignorance ; par conséquent, ce que cette Pythonisse a dit à Socrate me semble erroné.

Socrate interrogea également la Pythonisse (la Pythonisse de Delphes s'appelait DIVINUS) au sujet de l'Amour. Socrate dit : « L'Amour est beau, ineffable, sublime », La Pythonisse répondit : « À proprement parler, il n'est pas beau ». Socrate lui dit, lui répondit, étonné : « Il n'est pas beau ? Alors il est laid ! ». La Pythonisse dit : « Ne peux-tu voir que le laid, comme s'il n'existait que le laid ? Ne peux-tu concevoir qu'entre le beau et le laid il y ait quelque chose de différent, quelque chose de distinct ? L'Amour n'est ni beau, ni laid ; il est différent, c'est tout »... Socrate, qui était un Sage, garda le silence.

Il est évident que comme je suis en train de penser à haute voix avec vous, je vous invite à la réflexion. Comment avez-vous vu l'Amour ? Comment l'avez-vous vu ? Non pas comme on vous a dit qu'il est, mais comment l'avez-vous ressenti : beau ou laid ? Quelqu'un d'entre vous peut-il me donner une réponse ? Qui oserait répondre ?

Disciple. Maître, quand on est amoureux, eh bien, il est beau ; et si on a une déception, alors ce qui était beau devient laid pour les deux prétendants. Pour moi, donc, il y a ici [...]. Mais il faut chercher [...].

Maître. Continuons...

D. On a toujours relié la beauté à l'Amour et la laideur avec l'antithèse de l'Amour. Ce sont des aspects psychologiques parce que nos grands-mères, du moins quand elles nous parlaient des fées, elles nous les

dépeignaient comme étant bonnes, belles ; et lorsqu'elles nous parlaient des ogres, ils étaient mauvais, elles nous les dépeignaient comme étant laids. Alors je crois que l'Amour est au-delà de ces concepts.

M. Ces réponses sont bonnes. Mais, on doit faire une différence entre ce qui est beau et ce qu'est l'Amour. Ainsi, la question n'est pas très complète. Qui d'autre veut répondre. Toi...

D. Je pressens que l'Amour est au-delà de cette paire d'opposés ; il transcende le beau et le laid ; il est au-delà.

M. La réponse est très intéressante. Continuons, dis-moi, frère...

D. L'Amour est ineffable parce que ce n'est pas une question intellectuelle ; c'est une émotion que nous pourrions qualifier de « sublime ».

M. Cette réponse est plus transcendante.

D. Maître, je considère que l'Amour est indescriptible ; lorsqu'on ressent de l'Amour, on ne peut l'exprimer avec des mots.

D. Maître, je dirais que pour nous c'est très difficile de dire si l'Amour est beau ou laid parce que nous ne connaissons pas l'Amour. Nous sommes sur les voies de connaître l'Amour. Seul un Être Supérieur connaît ce qu'est l'Amour.

M. Bon, continuons, la dernière réponse.

D. Je pense que du point de vue de notre Personnalité humaine, tout est relatif, tout dépend des circonstances. Si nous approfondissons et nous intériorisons en nous-mêmes, je pense qu'il échappe à ce qui est nôtre. Il appartient réellement à l'Être et non à la Personnalité humaine. S'il nous intéresse, il est bon ; s'il ne nous intéresse pas, il est mauvais ; c'est-à-dire qu'il faut se mettre dans l'intervalle...

M. Nous t'avons entendu. Qui d'autre peut dire quelque chose de plus ? Voyons. Shepard...

D. L'Amour est comme l'Être ; l'unique raison de l'Amour est l'Amour-même.

M. Voyons, frère...

D. Je considère que l'Amour consiste à être en harmonie avec tout et avec tous...

M. C'est bien... Mais, en réalité, il est vrai que cette Pythonisse de Delphes qui a parlé à Socrate a pratiquement insinué une vérité : L'AMOUR EST AU-DELA DE CE QUI EST BEAU ET DE CE QUI EST LAID. Que la beauté provienne de l'Amour, c'est autre chose. Par exemple, lorsque l'Ego est dissous, il reste en nous la beauté intérieure et, de cette beauté, provient ce qu'on appelle « Amour ».

Par conséquent, l'Amour est, en soi, au-delà des concepts que l'on a sur la laideur et sur la beauté. On ne peut le définir, car si on le définit, on le déforme. La Pythonisse a-t-elle raison ou non ? Oui, elle a raison ; l'Amour est au-delà des concepts de la laideur et de la beauté, bien que de l'Amour provienne la beauté, jaillisse la beauté. Là où existe le véritable Amour, existe la Beauté Intérieure, c'est évident.

Ainsi, mes frères, entre la Thèse et l'Antithèse il y a toujours une SYNTHÈSE qui coordonne et réconcilie les opposés. Voyons cela. Nous savons qu'il existe une grande bataille entre les Pouvoirs de la Lumière et les Pouvoirs des Ténèbres. DANS LE SPERME SACRÉ LUI-MÊME, IL EXISTE UNE LUTTE entre les Pouvoirs Atomiques de la Lumière et les Pouvoirs Atomiques des Ténèbres. Dans tout le créé, cette grande lutte existe ; les colonnes d'Ange et de Démon se combattent mutuellement dans tous les recoins de l'Univers.

Lorsqu'on n'a pas encore la Pierre Philosophale, il est impossible de RÉCONCILIER LES OPPOSÉS (LUMIÈRE ET TÉNÉBRES) à l'intérieur de soi-même. Mais, lorsqu'on obtient la Pierre des Philosophes, la Pierre du Serpent (à force de travaux conscients et de souffrances volontaires), alors grâce à celle-ci, on arrive à réconcilier les opposés ; et on les réconcilie en soi-même, car on reconnaît que, dans la création, tout a une double face. Et c'est seulement grâce à la troisième position, c'est-à-dire seulement grâce au Tao (au centre du Cercle Magique), seulement grâce à la SYNTHÈSE que nous pouvons réconcilier les opposés à l'intérieur de nous-mêmes, c'est évident.

Ainsi, il est nécessaire d'apprendre à réconcilier les Opposés ; il est nécessaire de nous libérer de la Loi du Pendule et de mieux vivre à l'intérieur de la LOI DU CERCLE.

On se libère de la Loi du Pendule lorsqu'on se place dans la Loi du Cercle, lorsqu'on se place dans le Tao qui est au centre du Cercle Magique. Car alors, tout passe autour de nous en cercle, tout autour de notre Conscience ; avec la CONSCIENCE « RONDE », on voit comment passent les divers événements avec leurs deux faces ; les choses avec leurs deux positions, les circonstances, etc., les victoires et les défaites, le succès et l'échec.

Tout a deux faces et si on se place au centre, on réconcilie les opposés, on ne craint plus la faillite économique, on ne sera plus capable de « se faire sauter la cervelle » parce qu'on a perdu sa fortune du jour au lendemain, comme l'ont fait de nombreux joueurs du Casino de Monte-Carlo : ils ont perdu leur fortune et se sont suicidés ; on ne va plus souffrir pour les trahisons de nos amis ; on devient invulnérable au plaisir et à la douleur.

Vous voyez comme c'est extraordinaire, merveilleux ! Mais si nous n'apprenons pas à vivre dans le cercle, si nous ne nous plaçons pas exactement dans le Tao (point central du Cercle Magique), nous continuerons à être ce que nous sommes, exposés à la Loi tragique et changeante du Pendule qui est complètement mécanique à cent pour cent et douloureuse.

Ainsi, mes chers amis, nous devons apprendre à vivre intelligemment, consciemment, c'est évident. Malheureusement, toute l'humanité est soumise à la Loi du Pendule. Regardons comme le Mental passe d'un côté à l'autre. C'est fatal.

J'ai donc vraiment vu qu'en réalité, il n'y a personne qui ne soit soumis à la question des OBJECTIONS. Si quelqu'un arrive et nous dit une chose, une phrase, que fait-on en premier lieu ? On objecte, on émet telle ou telle objection ! C'est la Loi du Pendule : « Dis-moi et moi je te dirai », « Tu me démolis et moi je te démolirai ensuite ». Conclusion : Douleur. C'est terrible, mieux vaut le contraire. Pourquoi devons-nous émettre des objections, mes frères ?

Il me vient en mémoire, en ce moment, un cas intéressant. Il y a de nombreuses, de très nombreuses années, je me trouvais dans le Monde Astral (dans Hod, la Séphiroth HOD, à l'intérieur de cette Séphiroth). Je dus y invoquer une Divinité, un Ange, un Elohim ou Deva (comme il vous plaît de l'appeler). Cette Divinité me dit quelque chose et, immédiatement, j'objectai et fis ressortir l'antithèse. D'une manière très grossière, je vous dirais que je la contredis.

J'espérai que la Divinité discuterait aussi avec moi, mais il n'en fut pas ainsi. Cette Sèité m'écouta avec un respect infini et une profonde vénération. J'alléguai de nombreux concepts et lorsque je terminai (je pensais qu'elle allait prendre la parole et me réfuter), à mon grand étonnement, je la vis me faire un signe, s'incliner pour me faire une révérence, me tourner le dos et s'en aller.

Elle me donna une leçon extraordinaire, elle n'objecta rien. Evidemment, cette Divinité avait pensé au-delà des objections. En effet, il est indubitable que les objections appartiennent à la Loi du Pendule. Tant qu'on objecte, on est soumis à la Loi du Pendule.

Tout le monde a le droit d'émettre ses opinions ; chacun est libre de dire ce qu'il veut. Nous devons simplement écouter avec respect celui qui parle. A-t-il fini de parler ? Nous nous retirons... Bien sûr, certains n'agiront pas ainsi ; ils ne procéderont pas de cette manière. Par orgueil, ils diront : « Je ne me retire pas, je dois lui donner le change ». Voilà l'orgueil crasse, « intellectuelloïde ». Si nous n'éliminons pas de nous-mêmes le Moi de l'orgueil, il est évident que nous n'arriverons jamais à la Libération Finale.

Le mieux, c'est que chacun de nous dise ce qu'il a à dire et que NOUS N'ÉMETTIONS PAS D'OBJECTIONS, car chacun est libre de dire ce qu'il veut, simplement. Mais on vit en faisant toujours des objections : on les fait à notre interlocuteur et on se les fait aussi à soi-même.

Il est clair que cela ne signifie pas qu'il n'existe pas de choses agréables ou désagréables ; il est évident que cela existe. Supposons que l'un de nous ait à nettoyer une porcherie (l'endroit où vivent les porcs). Je crois que ce ne serait pas précisément un travail très agréable.

Nous aurions le droit de ne pas trouver cela agréable ; mais que ce travail ne nous paraisse pas agréable est une chose et une autre chose, très différente, est que nous émettions des objections, que nous commencions à protester : « Quelle porcherie, mon Dieu ! Je n'aurais jamais cru tomber si bas ! Pauvre de moi, comme je suis malheureux de nettoyer une porcherie ! Vais-je en venir à bout ? ».

De cette manière, tout ce que nous obtenons est que nous fortifions complètement les Mois de la colère, de l'amour-propre, de l'orgueil, etc.

C'est aussi le cas d'une personne qui, à première vue, nous déplaît : « Comme cette personne me tape sur les nerfs ! ». Mais que cette personne nous déplaît à première vue est une chose et autre chose est que nous émettions des objections, que nous protestions contre cette personne en disant : « Mais cette personne me tape sur les nerfs, cette personne est un problème ! » et que nous cherchions des subterfuges pour la poignarder et l'éliminer.

La seule chose que nous arrivons à faire avec les objections, c'est de MULTIPLIER L'ANTIPATHIE en nous, de RENFORCER LE MOI de la haine, de renforcer le Moi de l'égoïsme, le Moi de la violence, de l'orgueil, etc.

Comment faire au cas où une personne ne nous plaît pas ? Nous devons tous nous connaître nous-mêmes, afin de voir pourquoi cette personne ne nous plaît pas. Il se pourrait que cette personne soit en train d'exhiber certains défauts que nous avons.

On a le Moi de l'amour-propre en nous et si quelqu'un exhibe l'un de nos défauts intérieurs, alors évidemment ce quelqu'un « tombe mal » pour nous ; de sorte qu'au lieu d'émettre des objections sur cette personne (en protestant, en nous disputant), nous devons plutôt nous AUTO-EXPLORER pour savoir quel est cet élément psychique que nous portons en nous et qui fait naître cette antipathie.

Pensons que si nous découvrons cet élément et le dissolvons, l'antipathie cessera. Mais si, au lieu d'investiguer sur nous-mêmes, nous émettons des objections, nous protestons, nous « tonnons et lançons des éclairs » contre cette personne, nous renforcerons l'Ego, le Moi, c'est indubitable.

Dans le monde de l'intellect, il n'y a pas de doute que nous sommes toujours en train d'émettre des objections. Cela produit la DIVISION INTELLECTUELLE : le Mental se divise entre THÈSE et ANTITHÈSE, il devient un champ de bataille qui DÉTRUIT LE CERVEAU. Observez comme ces gens qui se disent « intellectuels » sont remplis d'étranges manies : certains laissent leurs cheveux en bataille, ils se rasent d'une manière épouvantable, etc., ils font cinquante mille pitreries ; il est clair que c'est le produit d'un Mental plus ou moins dégénéré, détruit par la bataille des antithèses.

Si, à chaque concept, nous émettons une objection, notre Mental finit par se quereller tout seul. Comme conséquence, on se retrouve avec des maladies du cerveau, des anomalies psychologiques, des états

dépressifs du Mental, de la nervosité qui détruit les organes les plus délicats, comme ceux du foie, du coeur, du pancréas, de la rate, etc.

Mais si nous apprenons à ne pas faire d'objections, mais à laisser chacun penser comme il en a envie et dire ce qu'il veut, ces luttes de l'intellect se termineront et, à la place, viendra une Paix véritable.

Le Mental des pauvres gens se bat tout le temps : il se dispute tout seul affreusement et ceci nous conduit sur un chemin très dangereux, le chemin des maladies du cerveau, des maladies de tous les organes, de la DESTRUCTION DU MENTAL : beaucoup de cellules sont brûlées inutilement. Il faut vivre en sainte paix sans émettre d'objections ; que chacun dise ce qu'il veut et pense comme il en a envie. Nous ne devons pas émettre d'objections ; c'est ainsi que nous marcherons comme il se doit : Consciemment.

Ainsi, il faut apprendre à vivre. Malheureusement, nous ne savons pas vivre ; nous sommes pris dans la Loi du Pendule. Maintenant que je suis en train de parler ici avec vous, je reconnais que ce n'est pas facile de ne pas émettre d'objections.

Nous sortons d'ici, nous prenons notre voiture ; soudain, un peu plus loin, quelqu'un nous dépasse sur la droite et nous barre la route. Bon, si nous ne disons rien, du moins nous klaxonnons en signe de protestation. Même si ce n'est qu'avec le klaxon, nous protestons. Si quelqu'un nous dit quelque chose au moment où nous « baissons la garde », il est sûr que nous protestons, que nous émettons des objections.

C'est très difficile, épouvantablement difficile de ne pas émettre d'objections. Dans le Monde Oriental et aussi dans le Monde Occidental, on a profondément réfléchi à cette question. Je crois qu'il y a des fois où on doit faire appel à un Pouvoir supérieur au nôtre si nous voulons nous libérer de cette question des objections.

Une fois, un moine bouddhiste marchait sur les terres du Monde Oriental, par un hiver épouvantable, rempli de neige, de glace et de bêtes sauvages ; il est clair que ceci procurait des souffrances au pauvre moine qui, naturellement, protestait, émettait des objections.

Mais le pauvre eut de la chance : alors qu'il défailait, AMITABHA lui apparut en méditation (c'est-à-dire qu'AMITABHA, en réalité et en vérité, est le DIEU INTERNE DE GAUTAMA, le Bouddha Sakyamuni) et celui-ci lui remit un mantra afin qu'il puisse rester fort et sans faire d'objections, quelque chose qui l'aide à ne pas protester à tout moment contre lui-même, contre la neige, contre la glace, contre le monde.

Ce mantra est très utile ; je vais bien vous le vocaliser pour que vous le graviez dans votre mémoire et pour qu'il reste également gravé sur les bandes que vous avez dans vos enregistreurs : GAAAAATÉÉÉÉÉ, GAAAAATÉÉÉÉÉ, GAAAAATÉÉÉÉÉ.

Le mieux est que je vous l'épelle : G - A - T - É. J'ai entendu dire que ce mantra a permis à ce moine bouddhiste d'ouvrir son « OEIL DE DANGMA » et c'est intéressant. Celui-ci est en relation avec L'ILLUMINATION INTÉRIEURE PROFONDE et avec le VIDE ILLUMINEUR.

Il eut besoin de cette aide car ce n'est pas si facile de cesser d'émettre des objections. Qu'on baisse la garde un moment et nous voilà à objecter contre tout : la vie, l'argent, l'inflation, le froid, la chaleur, etc. Beaucoup de gens protestent parce qu'il fait froid ; ils protestent parce qu'il fait chaud ; ils protestent parce qu'ils n'ont pas d'argent ; ils protestent parce qu'un moustique les a piqués ; ils protestent pour tout.

En réalité et en vérité, quand on passe sa vie à faire des objections, on se porte horriblement préjudice, car CE QU'ON A GAGNÉ D'UN CÔTÉ EN DISSOLVANT L'EGO, ON LE DÉTRUIT DE L'AUTRE AVEC LES OBJECTIONS.

Si on lutte pour ne plus sentir de la colère mais qu'on émet des objections, alors le démon de la colère revient et se renforce. Si on mène une lutte terrible pour éliminer le démon de l'orgueil, mais qu'on émet

des objections contre notre mauvaise situation, contre ceci ou cela, alors on renforce ce démon. Si on fait des efforts pour en finir avec l'abominable luxure, mais qu'on émet des objections à un moment donné « parce que notre femme ne veut pas avoir de relations sexuelles avec nous » ou, pour la femme, « parce que son époux ne recherche pas sa compagnie » et cinquante mille objections de ce style, alors on renforce le démon de la luxure.

De sorte que, si d'un côté nous luttons pour éliminer les agrégats psychiques et que de l'autre côté nous les fortifions, simplement NOUS STAGNONS. Donc, en réalité, si vous voulez vraiment désintégrer les agrégats psychiques, vous devez en finir avec cette question des OB-JEC-TIONS. Si vous ne procédez pas de cette manière, vous stagnerez inévitablement, vous ne progresserez en aucune façon. Je veux donc que vous compreniez cela une fois pour toutes.

Bon, ici se termine la chaire d'aujourd'hui. Cependant, nous laissons la porte ouverte aux questions que les frères veulent poser. Voyons, parle mon frère...

Disciple. Maître, on dit que « le silence est l'éloquence de la Sagesse ». On dit souvent : « Il est aussi mauvais de se taire quand on doit parler que de parler quand on doit se taire ». Et il y a des fois où il est nécessaire de parler pour se défendre lorsqu'on est attaqué peut-être injustement. Donc, je voudrais que vous m'éclairiez sur cet aspect.

Maître. On a le droit de parler, car on n'est pas muet et personne ne parle pour nous. Mais ce qui n'est jamais convenable pour notre propre bien, c'est de faire des objections, de protester, de « tonner et lancer des éclairs » parce qu'il fait chaud, parce qu'il fait froid, d'être contrarié pour tout. Cela nous conduit naturellement à l'échec. Nous ne devons pas, je le répète, faire d'objections.

On doit dire ce qu'on a à dire : la vérité et rien de plus que la vérité et laisser aux autres la liberté de donner leur opinion comme ils en ont envie, car chacun est libre de dire ce qu'il veut. Si on ne procède pas ainsi, si on fait tout le temps des objections, on détruit notre Mental, on détruit notre propre cerveau et on se fait beaucoup de mal à soi-même. De plus, on fortifie l'Ego au lieu de le détruire. Y a-t-il une autre question ?

D. Il y a des personnes qui vivent convaincues, mais alors tout à fait convaincues, qu'un moment de joie est suivi d'un moment de tristesse, c'est-à-dire qu'elles se programment en ce sens ; elles ne se mettent pas à l'intérieur du Cercle Protecteur. Évidemment, c'est ce qui arrive à ces personnes, d'une façon infaillible, mathématique ; tant et si bien, qu'elles ne profitent pas des moments de joie, car fatalement elles craignent les moments de tristesse. Pourriez-vous nous éclairer un peu là-dessus ?

M. Ces personnes se rendent réellement compte que tout, dans la vie, possède deux faces, mais, malheureusement, elles ne se mettent pas au Centre du Cercle, elles ne se mettent pas dans le Tao. Lorsqu'on se trouve dans le Tao, on sait qu'on voit passer autour de soi, autour de sa propre Conscience, en soi-même, tous les événements de la vie avec leurs deux faces et on sait qu'ils sont passagers.

Alors, il est évident qu'on ne s'identifie ni avec une face, ni avec l'autre : on réconcilie les opposés grâce à la synthèse. Prenons le cas, par exemple, de quelqu'un qui est dans une grande fête (très content, très joyeux) et cette personne sait que tout moment de joie est suivi d'un moment de douleur. Mais si cette personne est située au centre, dans le Tao, alors elle réconcilie les opposés en elle-même, en son propre Être, en sa propre Conscience. Elle dit : « Je sais que toute joie est suivie d'une tristesse, mais moi, rien de tout cela ne m'affecte, parce que tout est passager, tout passe : les personnes passent, les choses passent, les idées passent, tout passe »...

Par conséquent, elle peut parfaitement vivre cet événement comme il se doit. Cette réflexion permettra à une telle personne de faire partie de l'événement sans aucune préoccupation : elle est consciente, elle sait que c'est un moment passager, elle ne l'élude pas, elle le comprend, elle connaît ses deux faces. Simplement, elle vit en Conscience. En réfléchissant ainsi, une personne agit de la même façon que le

coeur lorsqu'il s'ouvre lors de la diastole, accumule, organise, élabore, pour ensuite entrer en activité avec la systole...

CONFÉRENCE N°4 : LA CONNAISSANCE OBJECTIVE DE L'ESSENCE (Le petit monde limité dans lequel nous vivons)

Traduction d'une conférence intitulée "EL CONOCIMIENTO OBJETIVO DE LA ESENCIA (El pequeño y limitado mundo en quevivimos)"

Il est indubitable que nous avons besoin de réfléchir un peu sur nous-mêmes... On nous a dit que nous sommes le Microcosme du Macrocosme, mais nous vivons réellement dans les parties inférieures de nos cinq centres (nous savons bien que nous avons cinq centres : l'Intellectuel, l'Émotionnel, le Moteur, l'Instinctif et le Sexuel).

Il est indiscutable que ce microcosme auquel nous appartenons est contrôlé par tous nos intérêts de type personnel ; c'est pour cette raison que nous ne nous rendons même pas compte de ce qu'est réellement la planète Terre. Nous pourrions dire que nous vivons dans notre propre Microcosme (petit cosmos infinitésimal), mais étant donné que nous sommes complètement bloqués par nos sens externes, je le répète, nous ne pouvons même pas être sûrs que nous vivons réellement sur la planète Terre.

Nous vivons dans notre Microcosme particulier, mais pas sur la planète Terre. Pourquoi ? Parce que notre mental, nos sentiments, nos désirs, nos émotions vivent en nous, à l'intérieur de notre petit monde ; les intérêts mesquins nous contrôlent, nous n'avons pas le temps de penser à autre chose qui ne soit pas en rapport avec nos intérêts égoïstes, nos passions, etc.

Par conséquent, franchement, nous ne vivons pas vraiment sur la planète Terre (ceci paraît paradoxal, mais c'est certain). Qui pourrait se vanter de connaître réellement la planète sur laquelle nous vivons ? C'est un monde avec Sept Dimensions. Qui le connaît ? Nous savons que dans la mer, surtout dans certaines zones profondes et isolées du Pacifique et de l'Atlantique, il y a des phénomènes extraordinaires, il y a des lieux où les bateaux ne peuvent pas avancer : « des eaux mortes », comme on dit, pour lesquelles il n'existe pas d'explication...

Si nous frottons une allumette dans le but d'obtenir du feu, il est évident qu'avec le frottement apparaît le feu ; mais, avant le frottement, le feu était dans l'allumette à l'état latent ; avec le frottement, la seule chose que nous ayons obtenue est de permettre que le feu s'échappe. Toutefois, les gens croient qu'avant le frottement le feu n'existait pas dans l'allumette ; alors, si le feu n'existait pas, d'où est sorti le feu ? Rien ne peut sortir de rien. C'est pourquoi le feu existait avant l'allumette. Et quelle est la nature du feu ? Sur cela, on n'a rien pu expliquer ; les scientifiques se limitent à dire que « c'est le produit des combustions », c'est-à-dire qu'ils s'échappent en prenant la tangente ; un tel concept n'est rien de plus qu'un emplâtre pour masquer leur ignorance...

Ils étudient la mécanique des phénomènes, mais que savent-ils de la vie ? Les scientifiques peuvent connaître toute la mécanique de la vie, mais que savent-ils sur le Fond vital ? Rien !... Il y a quelques mois s'est propagée, dans un journal, la nouvelle qu'on pouvait faire sortir des enfants d'un laboratoire. Chose absurde ; fils de simple laboratoire, « bébé éprouvette » ! A-t-on jamais vu pareille stupidité ? Et pourquoi tout ce tapage ? Eh bien, ils avaient simplement réussi à unir un spermatozoïde masculin, bien sûr, avec un gamète féminin, c'est-à-dire avec un ovule ; et, une fois unis, ils les ont placés à l'endroit approprié à l'intérieur de l'organisme, et il est évident que s'est produite la gestation. Cela n'a rien de nouveau (c'est la fameuse « insémination artificielle », c'est certain) ; mais eux pensaient qu'ils étaient en train de créer la vie.

Si nous mettons les matières chimiques dont sont faits un spermatozoïde et un ovule, et que nous demandons aux scientifiques de faire une paire de gamètes masculin et féminin, je suis sûr qu'ils le feront ; mais si, ensuite, nous leur demandons qu'après avoir unis ces gamètes artificiels ils les déposent à

l'endroit approprié, dans le corps féminin, pour qu'il en résulte un enfant, ou simplement qu'ils les mettent dans un « bac » très spécial, je suis sûr qu'il ne sortira rien de là...

Un jour, un matérialiste athée, ennemi de l'Éternel, discutait avec un homme très religieux et ils en vinrent à discuter sur cette histoire classique : « Qui a été le premier : la poule ou l'oeuf ? » (C'est une histoire qui n'en finit pas, évidemment). Qui a pondue l'oeuf ? La poule. Et la poule, d'où est-elle sortie ? De l'oeuf. Et l'oeuf, d'où est-il sorti ? De la poule... Bref, cette question n'a jamais de fin. Mais bon, après avoir tant discuté et discuté et discuté, le religieux mit alors le matérialiste au défi de faire un oeuf, pour voir s'il se sentait vraiment capable d'en faire sortir un poussin. Le matérialiste dit qu'il le ferait et il le fit (un oeuf très bien fait). Après qu'il l'eut fait, le religieux lui dit : « Bon, nous allons donc le mettre maintenant sous une poule pour qu'un poussin puisse en sortir »... Et ils le mirent sous une poule, mais rien n'en sortit (c'était un oeuf mort, sans vie). Ceci nous rappelle beaucoup Don Alfonso Herrera, ce grand sage mexicain, qui est arrivé à faire une cellule vivante (je dirais plutôt une cellule, mais pas vivante ; une imitation de vie, mais une cellule telle qu'elle est) ; mais ça a toujours été une cellule morte, elle n'a jamais eu vraiment de vie, et pourtant la cellule était parfaite : avec son noyau, sa membrane, etc., mais c'était une cellule qui n'a jamais eu de vie (une cellule morte, je le répète).

Par conséquent, nous vivons sur une planète que nous ne connaissons pas ou, pour mieux dire, nous ne vivons pas sur la planète, nous vivons dans notre petit monde ; chacun de nous est conditionné par ses propres intérêts, passions, désirs, préoccupations, etc. À proprement parler, nous ne vivons pas sur la planète Terre...

On nous a dit qu'il existe des sens internes, nous ne le nions pas ; il est évident qu'il y a plus de sens internes que de sens externes. Différentes écoles ont des méthodes pour développer des pouvoirs, pour développer les sens intimes, les sens internes, mais, en vérité, mes chers frères, je vous dis que si nous voulons développer les sens internes, nous devons commencer par développer le sens de l'observation de soi-même, c'est-à-dire de l'Auto-observation. Ce sens-là est latent en chacun de nous, mais il faut le développer ; ce développement n'est possible qu'à force de pratique ; à mesure que nous allons utiliser un tel sens, celui-ci finira par se développer de lui-même et, au fur et à mesure que nous progresserons dans l'observation de nous-mêmes, d'autres sens vont aussi se manifester et, enfin, le jour où, au moyen de l'Auto-observation intime, nous nous connaissons à fond, intégralement et dans tous les départements du mental et du coeur, les multiples sens internes que nous possédons se manifesteront, se développeront merveilleusement. Voilà pourquoi on nous a dit : « NOSCE TE IPSUM » « Homme connais-toi toi-même » (et tu connaîtras l'Univers et les Dieux).

À mesure que nous devenons plus réfléchis, nous comprenons aussi l'état lamentable dans lequel nous trouvons... Etant donné que les gens ne vivent que dans le petit monde qu'ils portent en eux, et cela dans les étages les plus bas de leur machine, il est clair qu'ils ne comprennent pas les choses qui sont en rapport avec le Cosmos ou avec les Cosmos et que ça ne les intéresse même pas ; c'est quelque chose qui est bien au-delà d'eux-mêmes. La seule chose qui intéresse les gens, ce sont les affaires mesquines, la pleine satisfaction de leurs vices, de leurs passions, des intérêts qu'ils se sont créés, de leurs préoccupations et de leur égoïsme, l'argent et davantage d'argent, la fornication, l'alcool, etc. (C'est ça l'humanité). Mais quand on parle aux gens des SEPT COSMOS et qu'on essaye de leur faire commencer à étudier les lois et leurs principes, alors, franchement, ils ne ressentent pas beaucoup d'intérêt pour cela, parce que c'est bien au-delà d'eux-mêmes, ça ne fait pas partie de leurs préoccupations mesquines ; c'est la crue réalité des faits.

Nous avons besoin d'étudier la Gnose profondément ; c'est pour cela qu'il y a les livres, c'est pour cela qu'il y a les conférences, etc. ; mais la simple lecture des oeuvres ne suffit pas, il faut aller plus loin, mes frères...

Il n'y a pas de doute qu'au début nous avons besoin de lire, d'écouter les enregistrements, de venir aux cours, de prendre des notes dans nos carnets ou nos cahiers et d'apprendre cela de mémoire ; la mémoire est le principe formatif, mais ce n'est pas tout. Si nous confions toujours tout à la mémoire, à long terme

cela ne nous servira à rien, parce que la mémoire n'est pas fidèle à cent pour cent ; ce qui est confié à la mémoire se perd tôt ou tard. Si nous voulons vraiment profiter de ces enseignements, nous devons déposer ces connaissances dans la Conscience, c'est évident. Au début, je ne nie pas que nous ayons besoin de la faculté formative, c'est-à-dire de la mémoire, mais la connaissance ne doit pas en rester là.

Lorsqu'au moyen de la méditation nous essayons de connaître le sens intime de ce que nous avons déposé dans la mémoire, alors ces connaissances qui y sont déposées passent aux parties supérieures du centre intellectuel et si nous essayons d'être plus conscients de l'enseignement, ce qui arrivera, à la fin, c'est que cette connaissance sera définitivement absorbée par le centre émotionnel, qui n'est plus l'intellectuel (nous devons faire la différence entre le centre émotionnel et le centre intellectuel).

Quand la connaissance est devenue émotionnelle, quand elle a été déposée dans le centre émotionnel, elle est absorbée finalement dans l'Essence, c'est-à-dire dans la Conscience, et la connaissance qui retourne à la Conscience n'est jamais perdue, pas même avec le décès du Corps Physique, parce qu'en revenant nous la ramenons à la Conscience. Mais ce qui est déposé exclusivement dans la mémoire est perdu tôt ou tard ; c'est pour ce motif, mes chers frères, qu'il est conseillé de déposer la connaissance dans la Conscience...

Je répète : il faut d'abord étudier ; puis déposer toute l'information dans le centre formatif (la mémoire) ; essayer ensuite de capter, d'appréhender le sens intime de ce que nous avons déposé dans notre mémoire. Quand nous le faisons, nous ressentons pour cette connaissance quelque chose de sentimental, pour ainsi dire, ou d'émotif ou, pour être plus clairs, d'émotionnel, parce qu'elle passe alors à la partie émotionnelle du centre intellectuel, c'est-à-dire qu'elle sort de la mémoire et passe à la partie émotionnelle du centre intellectuel. Mais, si nous insistons en essayant d'appréhender ou de capter l'essentiel de la connaissance, elle deviendra une émotion, une émotion vécue, elle passera, pour ainsi dire, au centre émotionnel et, en faisant de nouvelles méditations, elle deviendra consciente ; cela arrivera lorsque finalement la connaissance émotionnelle sera submergée dans l'Essence, dans la Conscience. C'est donc le processus par lequel doit passer la connaissance, afin qu'elle devienne consciente...

Les gens communs et ordinaires vivent bloqués par leurs sens externes ; toutefois, il y a des gens qui ont déjà établi, en eux-mêmes, un CENTRE de GRAVITÉ PERMANENT ; ce sont des personnes qui, dans des vies précédentes, ont suivi ces études ; ces personnes chercheront cet enseignement, elles le désireront, elles sentiront qu'au-delà du monde des sens il y a quelque chose et elles ne se trompent pas. Bien au-delà des sens avec lesquels nous nous mettons en contact avec le monde extérieur, nous trouvons l'Essence. Il n'y a pas de doute que les personnes qui possèdent un Centre de Gravité Permanent aspirent vraiment à quelque chose de distinct, de différent. Malgré toutes les contingences de l'existence, je crois comprendre que leur Essence est restée immuable, disons qu'elle n'a pas été détériorée ou altérée.

Par conséquent, l'Essence est ce que nous possédons de meilleur en nous ; l'Essence est la Conscience, c'est ce qui est le plus décent, le plus digne de notre Etre...

Il existe deux courants de pensées en chacun de nous : l'un vient de la Personnalité, l'autre de l'Essence. Nous pouvons aussi dire que les pensées qui viennent de la Personnalité cultivée sont donc, en apparence, plus brillantes ; mais, bien que leur contenu soit dense, les pensées qui viennent de l'Essence sont, au fond, de type supérieur ; toutefois, on a besoin d'une bonne capacité d'observation pour les distinguer les unes des autres.

Comme les pensées de l'Essence sont plus simples et celles de la Personnalité plus compliquées, il pourrait nous arriver de nous tromper et de croire que les pensées de cette dernière, c'est-à-dire de la Personnalité, sont de qualité supérieure à celles de l'Essence ; mais une telle confusion est basée spécialement sur l'ignorance. Les pensées de l'Essence, même si elles n'ont pas beaucoup d'érudition, même si elles sont très simples, sont indiscutablement de qualité supérieure...

Quand quelqu'un commencera, dans la vie, à se soucier un peu de sa situation dans cette existence, quand il se rendra compte, donc, qu'il n'est rien de plus qu'un habitant de la Terre qui, elle, est trop petite ; quand il pensera que la Terre est un fragment de Soleil, une partie détachée du Soleil ou une particule de Soleil, cela indiquera indubitablement que son Essence a, disons, des inquiétudes, qu'elle désire, qu'elle a quelque chose de type supérieur.

Il est évident que des pensées de ce type, bien que très simples, n'intéressent pas les gens qui vivent dans leur petit monde minuscule, celui du Microcosme, les gens qui vivent dans le monde infinitésimal des sens ordinaires. Ils ne ressentent pas le désir de savoir si la Terre est un morceau de Soleil et si le Soleil appartient à la Voie Lactée, à moins que l'Essence ne fasse surgir en eux, dirons-nous, une telle préoccupation ou une telle aspiration ; c'est l'Essence qui a cette qualité de pensées, simples, mais au fond grandioses.

Par conséquent, il est nécessaire que les frères comprennent que ce que nous avons de plus important à l'intérieur de nous c'est l'Essence, c'est-à-dire la Conscience...

Beaucoup de gens se préoccupent des pouvoirs magiques ; moi, je vous dis que l'ESSENCE ÉVEILLÉE possède, en elle-même, de très belles facultés. Ce dont nous avons besoin est de développer l'Essence ; et on ne pourra pas la développer sans travailler sur soi-même. Quand nous nous préoccupons vraiment d'éliminer, de notre nature intime, nos défauts psychologiques : colère, avidité, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc., l'Essence, naturellement, commence à se développer merveilleusement.

Normalement, l'Essence est embouteillée, comme je l'ai déjà dit tant de fois, dans ces multiples « éléments inhumains » que nous portons à l'intérieur de nous (je me réfère aux défauts psychologiques). Au fur et à mesure que nous allons désintégrer ou pulvériser ces « éléments », l'Essence va se dégager, se désembouteiller, s'émanciper, et, quand nous aurons obtenu l'annihilation totale de tous les « éléments indésirables » que nous portons à l'intérieur de nous, alors l'Essence sera absolument libre, complètement éveillée, avec une spontanéité précieuse dans ce monde de la manifestation.

Donc, à mesure que nous allons annihiler l'Ego, c'est-à-dire le « Moi » de la psychologie, le « moi-même », l'Essence se libérera. Avec la mort radicale du « Moi », du « moi-même », du « soi-même », l'Essence sera absolument libre et une Essence libre, en se manifestant à travers un corps humain, à travers un cerveau (ou trois cerveaux, parce qu'en réalité non seulement nous avons le cerveau intellectuel, mais nous avons aussi le cerveau émotionnel et le cerveau moteur), sera une Essence naturellement très précieuse et, en elle, resplendront les pouvoirs de la clairvoyance, de la clairsaudience, de la télépathie, les facultés pour le dédoublement astral et beaucoup d'autres sens intimes qu'il serait trop long d'énumérer...

C'est ainsi que le chemin pour obtenir des pouvoirs est celui de la mort ; ce n'est pas pour rien qu'on a dit « Si le germe ne meurt pas, la plante ne naît pas »... Quand nous mourons en nous-mêmes, quand ce « cher Ego » que nous portons en nous redevient poussière, les pouvoirs affleurent parce que l'Essence surgit (l'Essence libre surgit) ; l'Essence libre jouit de très nombreuses facultés, de sens précieux, de capacités étonnantes.

Il existe aussi de multiples organisations ; diverses organisations, écoles, etc., pour développer les « Chakras », pour obtenir des pouvoirs magiques ; certaines de ces institutions enseignent, en définitive, des pratiques que nous pourrions qualifier de « NOIRES ». En vérité, nous pouvons affirmer, mes chers frères, que si nous ne nous préoccupons que de développer des pouvoirs et que nous n'annihilons pas le « moi-même », le « soi-même », le « Moi » de la psychologie, ce qui pourrait nous arriver, en plus, c'est que nous nous convertissions en MAGES NOIRS... Les Saintes Ecritures en ont parlé très clairement ; l'Évangile a dit : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice, et tout le reste vous sera donné de surcroît »...

Voyez comme un nouveau-né est beau ! La seule chose qui s'exprime à travers cet enfant (dans cet enfant) c'est l'Essence (mais, je le répète, je parle d'un nouveau-né). Ceux qui pensent qu'un nouveau-né se trouve en état d'inconscience, endormi, se trompent profondément. Un nouveau-né vous regarde avec pitié, il est plus éveillé que vous. Si vous croyez qu'il ne se rend pas compte de votre vie, vous vous trompez parfaitement ; non seulement il se rend compte de la manière dont vous vivez, mais, ce qui est pire, des horreurs que vous portez en vous ; et c'est ce qui est le plus lamentable.

Je ne veux pas dire que 100 % de l'Essence s'exprime dans un nouveau-né ; non, évidemment, dans l'enfant qui est venu, dans celui qui est revenu à l'existence (je veux dire qui s'est réincorporé dans un nouvel organisme humain) s'exprime seulement une fraction minime d'Essence, mais cette minime fraction libre (qui peut s'exprimer chez l'enfant parce qu'elle est libre), est aussi, indiscutablement, éveillée et auto-consciente. Il est regrettable que la totalité de l'Essence ne puisse pas s'exprimer ; pratiquement 3 % environ d'Essence s'expriment chez un nouveau-né, mais l'ensemble de ces 3 % est libre, auto-éveillé et conscient ; par conséquent, il a beaucoup de sens intimes en pleine activité.

Il est évident qu'au fur et à mesure que le temps passe, tout se met à changer ; cet enfant va s'endormir, spécialement à cause des grandes personnes ; il commence à imiter les gestes de ses aînés, leurs émotions inférieures, etc., jusqu'à ce qu'il finisse aussi par être endormi, en faisant la même chose...

Etant donné que le « Moi » est multiple, un véritable Illuminé qui se propose d'observer un nouveau-né pourra voir ce qui suit : un enfant éveillé dans son berceau ; une fraction minime d'Essence qui s'exprime, qui est complètement auto-consciente, éveillée ; mais il voit aussi, autour du berceau, des créatures qui essaient de se manifester, différents Egos, différents « Mois », certains avec de belles formes, d'autres avec des formes horripilantes, qui vont et viennent, qui entrent et sortent de cette chambre où dort l'enfant, qui tournent autour du berceau, etc. Ce sont les « Mois » qui attendent de s'exprimer ; à l'intérieur de ces « Mois » est réparti le reste de l'Essence, c'est-à-dire les 97 % de l'Essence qui sont, dirons-nous, embouteillés dans chacun de ces « Mois » (dans un « Moi » est embouteillée une certaine quantité d'Essence, dans un autre « Moi », une autre quantité, etc.).

Et ces multiples « Mois » tournent autour du berceau ; ils voudraient s'exprimer, se manifester, se mettre dans le petit corps de l'enfant, mais ils ne le peuvent pas. Et ce qui arrive, c'est qu'au fur et à mesure que le temps passe, la nouvelle personnalité du nourrisson se forme peu à peu ; elle se forme avec l'exemple des plus grands, de l'école, etc. ; de sorte qu'à mesure que va se former la nouvelle personnalité, les « Mois » vont avoir aussi l'occasion de s'exprimer lorsque la fontanelle frontale des nouveau-nés se ferme (vous avez parfaitement observé chez les enfants que le pariétal supérieur des enfants est légèrement ouvert ; c'est ce qu'on appelle « la cervelle » ; nous disons, techniquement, la fontanelle frontale des nouveau-nés).

Tant qu'elle est ouverte, tout marche bien ; mais, au fur et à mesure que cette fontanelle frontale se ferme, la personnalité se développe également et la capacité pour que les « Mois » commencent à intervenir devient de plus en plus grande ; alors on commence à voir chez les enfants certaines manifestations de colère (spécialement vers l'âge de trois et quatre ans) ; ils commencent à devenir irascibles et peu à peu les « Mois » ont l'opportunité de s'exprimer, jusqu'à ce qu'ils finissent tous par se manifester définitivement. C'est intéressant d'observer les nouveau-nés...

Comme ce serait bien - je vous le dis - si l'Essence n'était pas embouteillée, mêlée à tous les « Mois » ; comme ce serait bien si l'enfant grandissait sans qu'aucun « Moi » ne prenne place en lui, si la totalité de son Essence était en lui pendant toute sa vie ! Alors les cylindres de la machine : intellect, émotion, mouvement, instinct et sexe, seraient tous les cinq sous le contrôle de l'Essence et ils fonctionneraient en harmonie avec l'Infini ! Malheureusement, 97 % de l'Essence est embouteillée dans les divers « éléments » qui constituent l'Ego, le « Moi »... Il est nécessaire de développer l'Essence, de la désembouteiller, de la dégager ; quand nous y arriverons, de multiples pouvoirs divins, naturels, s'exprimeront en nous, avec toute leur beauté et avec toute leur puissance. Nous n'avons donc pas besoin « de nous donner de la

peine » pour obtenir des pouvoirs, nous devons nous « donner de la peine » pour mourir en nous-mêmes, ici et maintenant, parce que « ce n'est qu'avec la mort qu'advient le nouveau »...

Observez la vie des grands mystiques chrétiens : ils ne se sont pas souciés d'obtenir des pouvoirs, ils se sont seulement souciés de la sainteté, d'éliminer chacun de leurs défauts psychologiques, de mourir en eux-mêmes et, au fur et à mesure qu'ils y arrivaient, de multiples facultés supranormales s'exprimaient en eux. On les a toujours connus comme des « saints » et beaucoup d'entre eux ont les origines les plus diverses, soit d'Orient, soit d'Occident. C'est donc la sainteté qui est le plus important, mes chers frères... Ma conférence est terminée. Si quelqu'un a quelque chose à demander, il peut le faire avec la plus entière liberté.

Disciple. Maître, vous nous avez expliqué le processus par lequel doit passer la connaissance afin qu'elle devienne consciente. Voici ma question : la nature de la Vérité est-elle de caractère émotionnel ou de caractère instinctif ?

Maître. La Vérité est quelque chose qu'on ne peut pas définir, parce que si on la définit on la déforme. Mais nous pouvons dire que les étapes pour que la connaissance devienne consciente sont tracées de la manière suivante : d'abord on étudie, pour qu'ensuite la connaissance soit déposée dans la mémoire. Seconde étape, on médite dans le but de capter le sens profond de la connaissance déposée dans la mémoire ; quand on y arrive, la connaissance (grâce à la méditation) passe à la partie émotionnelle du centre intellectuel, et ceci, il faut l'expliquer...

Le centre intellectuel a trois parties : la partie intellectuelle supérieure, la partie émotionnelle et la partie motrice. Nous pouvons dire que la connaissance passe à la partie émotionnelle du centre intellectuel ; alors nous commençons à ressentir une certaine saveur par rapport à ce que nous avons déposé dans la mémoire. A un stade plus avancé de la méditation, cette connaissance abandonne définitivement le centre intellectuel, pour être déposée strictement dans le centre émotionnel et, ultérieurement, grâce à la technique de la méditation, nous arriverons enfin à ce que cette connaissance passe du centre émotionnel à l'Essence. C'est dans l'Essence, donc, qu'est déposée cette connaissance, c'est-à-dire la Vérité ou les Vérités que nous pouvons amener à l'Essence ; pour parler plus clairement, elles ont une saveur plutôt émotionnelle (je ne parle pas d'émotions inférieures, mais d'émotions de type supérieur).

L'émotion supérieure permet à toute Vérité de passer à l'Essence où elle finit par rester déposée ; mais l'intellect froid et analytique d'un Aristote, par exemple, est complètement boiteux ; il ne permettrait jamais à la connaissance de devenir consciente ; il resterait déposé strictement dans la mémoire et c'est tout... C'est pourquoi nous disons qu'entre les systèmes aristotéliens (qui ne sont que des raisonnements purs et froids) et les systèmes platoniciens ou de Porphyre, je préfère Platon. Les méthodes néoplatoniciennes ou les Écoles de Jamblique et de Porphyre sont émotionnelles et elles permettent d'amener la connaissance à la Conscience, c'est-à-dire qu'elles permettent à la connaissance de devenir consciente, ce qui ne serait jamais obtenu avec le froid raisonnement d'un Aristote ; c'est tout !... Y a-t-il une autre question ?

D. Vénérable Maître, comment faire pour que les enfants, au fur et à mesure que leur nouvelle personnalité se forme, ne se laissent pas attraper par les « Mois » ?

M. La Vérité est ce qu'elle est (VERBUM EST CODEX)... Il est donc évident que chez un nouveau-né se trouve une minime fraction d'Essence qui s'exprime à travers lui ; c'est pourquoi nous disons qu'il est beau et sublime. Malheureusement, et c'est le pire, tôt ou tard (surtout après que la fontanelle frontale des nouveau-nés se soit fermée), les Mois commencent à s'exprimer, ils commencent à s'introduire dans le petit corps, parce qu'ils n'ont pas été dissous... Si nous pouvions orienter les enfants depuis l'enfance, nous devrions vraiment leur enseigner le chemin de la Gnose, leur montrer ce qu'est l'Ego, etc. Mais ceci serait, disons, un chapitre à part, ce serait l'objet d'un autre entretien, et ce serait très long de parler de l'éducation des enfants ; je me limite uniquement à dire que tant que les Mois existent, ils tendront à s'exprimer.

Ce qui est souhaitable, c'est que nous désintégrions les Mois pour que l'Essence reste libre. En revenant, en retournant, en nous réincorporant dans un nouveau véhicule, nous reviendrions alors complètement éveillés et nous suivrions avec fermeté « le Chemin en Lame de Rasoir », nous serions différents.

Malheureusement, quand nous nous réincorporons, tôt ou tard les Mois commencent à se manifester et, quand ils commencent réellement à entrer dans le corps, à s'exprimer à travers nous, évidemment, nous perdons cette beauté propre au nouveau-né... Ce n'est pas pour rien que le Christ a dit : « Tant que vous ne serez pas comme des enfants, vous ne pourrez pas entrer dans le Royaume des Cieux »...

Il nous faut reconquérir l'innocence dans le mental et dans le cœur. Beaucoup de gens croient que l'innocence nous rend plus faibles, plus idiots ; que quelqu'un peut nous exploiter misérablement ; que comme on est innocent, tout le monde « nous marche sur les pieds ». Mais c'est un faux concept émis par l'Ego, parce que l'Ego se croit fort, omnipotent et puissant, alors qu'en réalité il ne l'est pas ; mais il croit qu'il est très fort... La Vérité, c'est que lorsqu'on désintègre l'Ego, on crée l'innocence, mais avec de la sagesse, parce que la désintégration de chaque « élément » nous donne de la sagesse...

Observons ce qu'est le processus de la colère. Combien y a-t-il de situations de colère ? Il y en a de multiples, n'est-ce pas ? On peut avoir de la colère dans une attaque de jalousie, on peut avoir de la colère parce que nous sentons qu'on nous a trompés, on peut avoir de la colère par amour-propre, parce que quelqu'un a blessé notre amour-propre, etc. Bien, étudier la colère est très intéressant : comment la colère s'est-elle produite ? Pourquoi une telle situation de colère ? Comment a-t-elle explosé ? C'est ainsi ; lorsque nous dissolvons un « Moi » de la colère, c'est parce que nous l'avons préalablement compris et, par le fait de « l'avoir compris », nous avons acquis une sagesse formidable, unique...

Si vous voulez le PAIN de la SAGESSE, vous devez comprendre chacun des « éléments indésirables » que vous allez désintégrer et, au fur et à mesure que vous les comprendrez, vous acquerrez de la sagesse. Bref, quand on désintègre la totalité de l'Ego, qu'on a libéré l'Essence, on devient innocent mais avec de la Sagesse, et la Sagesse, la Sapience, nous protège parce qu'elle nous permet de connaître non seulement le bon et le mauvais, mais le mauvais du bon et le bon du mauvais.

D. Maître, est-il vrai que les Egos, au fur et à mesure qu'on les dissout, deviennent de plus en plus petits, de plus en plus minces et qu'ils cessent d'avoir une forme horrible pour devenir beaux, pour ainsi dire ?

M. C'est ainsi ! Les Mois ont des formes variées. Il y a des Mois monstrueux qui ressemblent à de véritables bêtes horripilantes ; tout clairvoyant qui les observe est horrifié... Avez-vous remarqué que les nouveau-nés ont généralement peur, qu'ils se mettent soudain à crier sans aucun motif. Donc, c'est dû au fait qu'ils voient certains de leurs propres Mois qui passent près du berceau et ceci leur cause de la frayeur. Si cela arrive aux nouveau-nés, pourquoi cela n'arriverait-il pas aux gens qui vivent dans l'abîme ? Ils ont leurs propres Mois sous leurs yeux et cela leur produit des effrois et des horreurs indescriptibles. Mais, à mesure qu'on va, ici, dans le monde, dissoudre les Mois, ceux-ci vont devenir de plus en plus petits.

Supposons que nous voulions dissoudre un Moi de l'envie ; au début, ce sera un monstre horrible, mais, au fur et à mesure que nous le travaillerons, il perdra du volume ; il va devenir de plus en plus petit et il va s'embellir ; finalement il prendra la forme d'un enfant et l'enfant se mettra à rapetisser de plus en plus, jusqu'à ce que finalement il se désintègre, transformé alors en poussière cosmique. Même là, on accomplit ce que dit le Christ : « Tant que vous ne serez pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux »... Ainsi, il nous faut donc désintégrer tous les Mois pour que l'Essence demeure libre et qu'elle s'exprime en nous avec toute sa beauté, avec tout son naturel, avec toute sa spontanéité...

Je vous ai déjà dit que nous avons plus de sens internes qu'externes et que nous devons commencer par utiliser, développer ce sens de l'observation de nous-mêmes ; au fur et à mesure que nous l'utiliserons,

d'autres sens internes se mettront aussi à se développer, c'est évident... Par conséquent, mes chers frères, il est nécessaire de travailler intensément sur soi-même. Un autre frère désire-t-il poser une question ?

D. Vous nous disiez, Vénérable Maître, que certaines personnes possèdent un Centre de Gravité Permanent établi en elles-mêmes et que leur Essence reste immuable, qu'elle n'a pas été détériorée ou altérée. Ceci se réfère-t-il aux Maîtres tombés, aux Bodhisattvas ?

M. Bon, le Centre de Gravité Permanent se trouve chez toute personne qui a suivi des études de ce type dans des vies précédentes, dans ses existences précédentes, qui a travaillé auparavant sur elle-même. Les personnes de ce type forment leur Centre de Gravité, un Centre de Gravité ; certaines personnes l'auront plus fort et d'autres moins fort. Quand une personne a un Centre de Gravité spécifique, parce qu'elle a travaillé dans des vies précédentes, indiscutablement, à son retour dans le monde, tous les éléments dont elle a besoin pour son avancement parviennent à cette personne : livres, instructeurs, etc., tout vient à elle, c'est tout...

D. Maître, nous qui avons tous fréquenté des petits enfants, nous savons très bien qu'à certaines occasions, il se produit chez eux certaines expressions de contrariétés, comme ce que nous appelons « être en rogne ». Pourrait-on considérer de telles manifestations comme des expressions du « Moi » pluralisé ou d'un certain « Moi » spécifique ?

M. C'est ainsi ! Ces Mois s'expriment librement et, au fur et à mesure que l'enfant grandit, l'opportunité ou les opportunités pour que s'expriment ces divers Mois sont de plus en plus grandes, jusqu'à ce que finalement tout le Moi pluralisé s'exprime définitivement en lui et c'est ce qui nous rend laids, horribles. Si seule l'Essence s'exprimait en nous, nous jouirions de la beauté de Dieu ; d'une telle beauté émane, à son tour, ce qui s'appelle « l'AMOUR »...

Pourquoi y a-t-il tant de confusion dans le monde ? Vous voyez que les « humanoïdes » ne se comprennent pas les uns les autres. Je vais vous donner un cas concret. Une dame, par exemple, décide soudain de s'occuper d'un monsieur parce qu'elle « le trouve bien », parce qu'elle « le trouve » très sympathique, etc. Elle peut le faire de façon désintéressée ; une telle dame n'a, disons, aucune pensée de luxure, elle n'est pas amoureuse du monsieur ; uniquement, il semble être une bonne personne et elle veut l'aider dans ses nécessités, etc. Mais, qu'arrive-t-il ? Le monsieur a l'Ego et l'Ego contrôle les cinq cylindres de la machine. Donc, comme l'Ego contrôle les cinq cylindres de la machine, il interprète les choses à sa guise ; et les bonnes manières de la dame, au lieu de passer, disons, dans le centre émotionnel, passent donc dans un autre cylindre : dans le centre instinctif-sexuel et alors la luxure apparaît chez ce monsieur.

Il est clair que le Mental est contrôlé par le sexe, comme on le voit toujours, et le monsieur dit : « Cette dame est amoureuse de moi, il est probable que je lui plais bien »... Quelque temps après, il commence à lui faire des propositions de type sexuel ; la dame est surprise et dit : « C'est impossible, je me suis occupée de lui de façon désintéressée et ce monsieur a mal interprété mes bonnes façons, mes bonnes manières »... Oui, il les a mal interprétées. Pourquoi les a-t-il mal interprétées ? Parce qu'il a l'Ego et que l'Ego contrôle les cinq cylindres de la machine ; mais si ce monsieur n'avait pas eu l'Ego, si seule l'Essence avait contrôlé les cinq cylindres de la machine, les attentions de cette dame seraient passées dans le centre émotionnel et celui-ci se serait exprimé avec une pure amabilité et une véritable beauté ; il n'y aurait donc pas eu de mauvaise interprétation...

Et l'exemple que je vous ai donné, dans ce sens, peut être étendu à beaucoup d'autres sens. Nous disons un mot et quelqu'un d'autre l'interprète mal. Pourquoi l'interprète-t-il mal ? Parce qu'il ne l'interprète pas avec le centre correspondant, il l'interprète avec un centre qui ne correspond pas. Nous émettons un concept intellectuel, par exemple, et il se peut que le centre émotionnel (non pas le supérieur, mais l'inférieur) reçoive ce concept intellectuel et qu'il l'interprète mal ; il pense qu'on est en train de blesser son amour-propre ; qu'avec ce concept, cet individu lui a lancé une ironie, de façon à ce qu'il réagisse contre elle. Bref, nous ne nous comprenons pas les uns les autres. Pourquoi ? À cause de l'Ego et ce

dernier est une véritable « Tour de Babel ». Et nous, les êtres humains, nous ne pourrions pas nous comprendre, sur la face de la Terre, tant qu'il y aura l'Ego. Tant que nous ne dissoudrons pas l'Ego, il y aura des guerres et des rumeurs de guerres, il y aura des grèves, il y aura de la violence, de la haine, etc. L'Ego nous a tous rendus horribles, nous ne jouissons pas de la véritable beauté ; c'est à cause de ça, parce que nous avons l'Ego, que nous sommes laids, épouvantablement laids...

Si vous voyiez comme les Essences libérées de l'Ego sont belles ; on est rempli d'extase, par exemple, quand, avec nos facultés supérieures, on pénètre dans un jardin et qu'on voit les « élémentaux » des fleurs, innocents, dépourvus d'Ego ; les « élémentaux » des arbres, comme des enfants pleins de beauté, dépourvus d'Ego (ils n'ont pas d'Ego ; il n'y a pas de problèmes entre eux ; ils vivent dans un véritable paradis, un de ces paradis élémentaux de la nature, et ils jouissent de précieuses facultés, les facultés libres de l'Essence)...

Par conséquent, mes Frères, tant que nous resterons tels que nous sommes, il nous sera impossible de jouir du véritable bonheur ; mais le jour où nous parviendrons à l'innocence, le jour où nous mourrons en nous-mêmes, nous pourrions converser merveilleusement, avec les créatures innocentes de toute cette création et vivre avec elles dans les paradis, dans les différents paradis élémentaux. Mais pas avec l'Ego ! Ainsi, avec l'Ego, les princes du feu, de l'air, des eaux et de la terre nous ferment les portes... Nous sommes des monstres horribles !

Quand je suis en méditation, mes frères, et que soudain quelqu'un vient me rendre visite, je m'en rends compte, car les vibrations horribles, sinistres du visiteur parviennent jusqu'à moi. Je me rends compte que celui qui arrive porte l'Ego. Avec qui pourrait-on comparer quelqu'un qui a l'Ego ? À Frankenstein ? Non, parce que Frankenstein est une fiction qui n'a aucune valeur scientifique... Alors à qui ? Au Comte Dracula ! C'est le type de vibrations que porte toute personne qui a l'Ego. Maintenant, vous comprendrez pourquoi les créatures des éléments sont horrifiées quand elles voient quelqu'un qui a l'Ego et qu'elles s'enfuient, épouvantées... M'avez-vous compris ?

Bon, ici s'achève la conférence, mes chers frères.

CONFÉRENCE N°5 : L'EXERCICE DE L'AUTO-CONNAISSANCE DE SOI (La Connaissance de soi-même)

Traduction d'une conférence intitulée "EL EJERCICIO DEL AUTOCONOCIMIENTO (El Conocimiento de Sí Mismo)"

Bon, nous tous, qui sommes réunis ici, nous allons parler un peu des inquiétudes de l'Esprit. Avant tout, il faut que nous ayons une COMPRÉHENSION CRÉATRICE.

Ce qui est fondamental, dans la vie, c'est d'arriver réellement à SE CONNAÎTRE SOI-MÊME. D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quel est le but de notre existence ? Pourquoi vivons-nous ? Pourquoi sommes-nous ici ? etc.

Cette phrase qui fut inscrite sur le frontispice du temple de Delphes est, certes, axiomatique : « HOMO, NOSCE TE IPSUM » qui veut dire « Homme connais-toi toi-même... (et tu connaîtras l'Univers et les Dieux) ».

Se connaître soi-même est fondamental ; tous les gens croient se connaître eux-mêmes, alors qu'en réalité ils ne se connaissent pas. Ainsi, il est nécessaire d'arriver à la pleine connaissance de soi-même ; ceci requiert une incessante AUTO-OBSERVATION ; nous avons besoin de nous voir tels que nous sommes.

Malheureusement, les gens admettent facilement qu'ils ont un corps physique, mais cela leur demande beaucoup de travail pour comprendre leur propre Psychologie, pour l'accepter de manière crue et réelle. Ils acceptent le fait d'avoir un corps physique parce qu'ils peuvent le voir, le toucher, le palper ; mais la Psychologie est un peu distincte, un peu différente.

Comme ils ne peuvent, certes, pas voir leur propre psyché, qu'ils ne peuvent ni la toucher ni la palper, c'est, pour eux, une chose floue qu'ils ne comprennent pas.

Quand une personne commence à s'observer elle-même, c'est le signe infaillible qu'elle a l'intention de changer ; quand quelqu'un s'observe lui-même, qu'il se regarde lui-même, il montre qu'il devient différent des autres.

C'est dans les diverses circonstances de la vie que nous pouvons nous AUTO-DÉCOUVRIR. C'est à partir des différents événements de l'existence que nous pouvons extraire le « Matériel Psychique » nécessaire à l'éveil de la Conscience.

Donc, dans nos relations avec les gens, que ce soit à la maison ou dans la rue, à la campagne, à l'école ou à l'usine, etc., les défauts cachés que nous portons en nous affleurent spontanément et, si nous sommes alertes et vigilants comme la sentinelle en temps de guerre, alors nous les voyons ; un défaut découvert doit être compris intégralement dans tous les niveaux du Mental.

Si, par exemple, nous avons eu (supposons) une crise de colère, nous devons comprendre tout ce qui est arrivé ; supposons que nous ayons eu une petite dispute. Il se peut que nous soyons entrés dans un magasin pour demander quelque chose et que l'employé nous ait apporté autre chose que nous n'avions pas demandé. Alors, nous nous sommes mis un peu en colère en disant :

- « Monsieur, je vous ai demandé telle chose et vous m'apportez autre chose. Ne vous rendez-vous pas compte que je suis pressé, que je n'ai pas de temps à perdre ? ».

Voilà une petite dispute, une petite contrariété ; il est évident que nous avons besoin de comprendre ce qui s'est passé...

En arrivant chez nous, nous devons immédiatement nous concentrer profondément sur ce qui s'est passé. Si nous étudions les motifs profonds qui nous ont fait agir de la sorte, de cette façon, en nous en prenant à l'employé parce qu'il ne nous a pas apporté ce que nous avons demandé, nous en venons à découvrir notre propre auto-importance, c'est-à-dire que nous nous sommes crus très importants.

Il est évident qu'il y a eu en nous ce qu'on appelle « la suffisance », « l'orgueil », « l'irritabilité »... Voilà l'impatience ; voilà plusieurs défauts. L'impatience est un Défaut, la suffisance est un autre défaut ; l'auto-importance, nous sentir très importants, voilà un autre défaut ; l'orgueil, nous sentir très grands et regarder avec dédain l'employé qui nous a servi, toutes ces raisons ont fait que nous nous sommes comportés de manière inharmonieuse.

Par la même occasion, NOUS AVONS DÉCOUVERT DIFFÉRENTS MOIS qui doivent être travaillés et compris.

Il faudra étudier à fond ce qu'est le Moi de la suffisance, il faudra le comprendre complètement, il faudra l'analyser. Il faudra étudier à fond ce qu'est le Moi de l'orgueil ; il faudra étudier à fond ce qu'est le Moi de l'auto-importance ; il faudra étudier à fond ce qu'est le Moi du manque de patience, ce qu'est le Moi de la colère, etc.

C'est un groupe de Mois. Chacun doit être compris séparément, étudié, analysé. Nous devons accepter le fait que derrière ce petit événement insignifiant se cache un groupe de Mois et que ceux-ci sont donc naturellement actifs.

Il faut LES ÉTUDIER UN PAR UN, SÉPARÉMENT. À l'intérieur de chacun d'eux est embouteillée l'Essence, c'est-à-dire la Conscience. Il faut donc LES DÉSINTÉGRER, les annihiler, les réduire en poussière cosmique.

Pour les désintégrer, nous devons nous concentrer sur la DIVINE MÈRE KUNDALINI ; la supplier, la prier de les réduire en poussière. Mais, il faut d'abord comprendre le défaut (supposons, par exemple, la colère), puis, après l'avoir compris, supplier la Divine Mère Kundalini de l'éliminer. Après avoir compris l'impatience, la supplier d'éliminer cette erreur. Après, il faudra comprendre l'auto-importance.

Pourquoi nous croyons-nous importants si nous ne sommes rien que de misérables vers de la boue de la terre ? Sur quoi repose notre auto-importance ? Quels fondements lui donnons-nous ? Réellement, notre auto-importance n'a aucune base, car nous ne sommes rien ; chacun de nous n'est rien de plus qu'un vil ver de la boue de la terre.

Que sommes-nous face à l'Infini, face à la Galaxie où nous vivons, face à ces millions de mondes qui peuplent l'espace sans fin ? Pourquoi nous sentir auto-importants ?

Ainsi, en analysant chacun de nos défauts, nous les comprenons peu à peu et le défaut que nous comprenons doit être éliminé avec l'aide de la Divine Mère Kundalini. Il est évident qu'il faudra la supplier, qu'il faudra la prier d'éliminer le défaut qu'on est en train de comprendre... Donc, dans une scène, interviennent différents Mois.

Prenons une autre scène, une scène de jalousie par exemple. Incontestablement, c'est grave, car dans une scène de jalousie interviennent aussi différents Mois. Si un homme s'aperçoit soudain que sa femme est en train de parler à un autre homme de manière très intime, etc., qu'est-ce que ça veut dire ? Il va ressentir de la jalousie, c'est bien probable et il cherchera querelle à sa femme, évidemment.

Mais si nous observons cette scène, nous constatons qu'il y a eu de la jalousie, de la colère, de l'amour propre, différents Mois. Le Moi de l'amour-propre s'est senti blessé, la jalousie est entrée en action, la colère aussi.

Donc, chaque scène, chaque évènement, chaque situation doit nous servir de base pour nous auto-découvrir. Dans n'importe quel évènement, nous allons découvrir que nous avons différents Mois à l'intérieur de nous-mêmes ; c'est évident ; différents Mois...

Pour toutes ces raisons, il est nécessaire que nous soyons alertes et vigilants, comme la sentinelle en temps de guerre. L'état d'ALERTE-PERCEPTION et d'ALERTE-NOUVEAUTÉ est indispensable. Si nous ne procédons pas de la sorte, la Conscience restera prisonnière des agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur de nous et nous ne nous éveillerons jamais.

Nous devons comprendre que nous sommes endormis. Si les gens étaient éveillés, ils pourraient voir, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs. Si les gens étaient éveillés, ils se rappelleraient leurs vies passées. Si les gens étaient éveillés, ils verraient la Terre telle qu'elle est. Actuellement, ils ne voient pas la Terre telle qu'elle est.

Les gens de la Lémurie voyaient le monde tel qu'il est ; ils savaient que le monde a en tout Neuf Dimensions, dont Sept Fondamentales et ils voyaient le monde de manière multidimensionnelle. Dans le Feu, ils percevaient les SALAMANDRES ou créatures du Feu. Dans les Eaux, ils percevaient les créatures aquatiques, les ONDINES et les NÉRÉIDES. Dans l'Air, ils voyaient clairement les SYLPHES et, à l'intérieur de l'élément Terre, ils voyaient les GNOMES.

Quand ils levaient les yeux vers l'Infini, ils pouvaient percevoir d'autres humanités planétaires. Les planètes de l'espace étaient visibles, pour les anciens, de façon précise, car ils voyaient l'AURA DES PLANÈTES et ils pouvaient aussi percevoir les GÉNIES PLANÉTAIRES.

Mais, quand la Conscience humaine se trouva enfermée à l'intérieur de tous ces Mois ou agrégats psychiques qui constituent le moi-même, le soi-même, l'Ego, alors la Conscience s'endormit ; elle se manifeste maintenant en vertu de son propre embouteillement.

À l'époque de la Lémurie, toute personne pouvait voir au moins la moitié d'un « HOLTAPAMNAS » ; un « HOLTAPAMNAS » équivaut à cinq millions et demi de tonalités de couleur.

Quand la Conscience se trouva enfermée dans l'Ego, les sens dégénérèrent. Dans l'Atlantide, on ne pouvait plus percevoir qu'un tiers des tonalités de couleur et, maintenant, c'est à peine si on perçoit les sept couleurs du Spectre Solaire et quelques rares tonalités.

Les gens de la Lémurie étaient différents ; pour eux, les montagnes avaient une haute vie spirituelle ; les rivières, pour eux, étaient le corps des Dieux. La Terre entière était perçue par eux comme UN GRAND ORGANISME VIVANT. C'étaient des gens d'un autre type, des gens différents, distincts. Maintenant, l'humanité a malheureusement involué atrocement. Aujourd'hui, l'humanité est donc en état de déchéance. Si nous ne nous occupons pas de nous auto-découvrir pour mieux nous connaître, nous continuerons à avoir la conscience endormie, prisonnière de tous les Mois que nous portons à l'intérieur de nous.

Normalement, les psychologues croient que nous avons un seul Moi et rien de plus. Dans la Gnose, on pense différemment. Dans la Gnose, nous savons que la colère est un Moi, que la convoitise est un autre Moi, que la luxure est un autre Moi, que l'envie est un autre Moi, que l'orgueil est un autre Moi, que la gourmandise est un autre Moi, etc.

Virgile, le poète de Mantoue, l'auteur de « l'Énéide », disait : « Même si nous avons mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à compter nos défauts, ni à les énumérer complètement. Il y en a tant ! ».

Et où allons-nous les découvrir ? C'est seulement sur le terrain de la vie pratique que l'Auto-découverte est possible.

Une scène quelconque de la rue est suffisante pour savoir combien de Mois sont entrés en activité. Quel que soit le Moi qui entre en action, il est nécessaire de le travailler, afin de le comprendre et de le désintégrer. C'est seulement par ce chemin qu'on peut libérer la Conscience ; c'est seulement par ce chemin qu'il est possible de s'éveiller.

Avant toute chose, nous devons nous intéresser à l'ÉVEIL ; car, tant que nous continuerons tels que nous sommes, c'est-à-dire endormis, que pourrons-nous savoir des Mystères de la Vie et de la Mort, que pourrons-nous savoir du Réel, de la Vérité ?

Pour arriver à connaître à fond les Mystères de la Vie et de la Mort, il est nécessaire et indispensable de s'éveiller. Il est possible de s'éveiller si on se le propose. Mais, il n'est pas possible de s'éveiller si la Conscience continue à être prisonnière de tous ces Mois.

Nous vivons à l'intérieur d'un mécanisme assez compliqué. La vie est devenue profondément mécanique à cent pour cent. La LOI DE RÉCURRENCE est terrible : tout se répète.

Nous pourrions comparer la vie à une roue qui tourne incessamment sur elle-même ; les événements passent et repassent et se répètent toujours. En réalité et en vérité, il n'y a jamais de solution finale aux problèmes. Tout le monde a des problèmes, mais la solution finale, en réalité et en vérité, n'existe pas. S'il y avait une solution finale aux problèmes que nous avons dans la vie, cela signifierait que la vie ne serait pas la vie, mais la mort. Ainsi donc, on ne connaît pas la solution finale.

LA ROUE DE LA VIE tourne ; les mêmes événements reviennent toujours, se répètent de manière plus ou moins exacte, à un niveau plus ou moins élevé, mais ils se répètent.

Arriver à la solution finale, empêcher que la répétition des événements ou des situations continue est une chose plus qu'impossible !

Alors, la seule chose que nous ayons à faire, c'est d'apprendre à savoir comment nous allons réagir face aux différents événements de la vie.

Si nous réagissons de la même manière, si nous réagissons toujours avec violence, si nous réagissons toujours avec luxure ; si nous réagissons toujours avec convoitise face aux différentes situations qui se répètent perpétuellement lors de chaque existence, nous ne changerons jamais ; car les événements que vous vivez en ce moment, vous les avez déjà vécus dans l'existence passée.

Cela signifie, par exemple, que si, maintenant, vous êtes assis à m'écouter, vous étiez aussi assis à m'écouter dans l'existence passée ; ce n'était peut-être pas ici même, dans cette maison, mais c'était bien dans un endroit quelconque de la ville. De même, vous étiez assis à m'écouter dans l'avant-dernière vie ; et dans celle d'avant aussi, vous étiez assis à m'écouter et moi, je vous parlais ; c'est-à-dire que cette Roue de la Vie est toujours en train de tourner et que les événements qui défilent sont toujours les mêmes.

Ainsi donc, il est impossible d'empêcher la répétition des événements. La seule chose que nous pouvons faire, c'est CHANGER NOTRE ATTITUDE face aux événements de la vie.

Si nous apprenons à NE PAS RÉAGIR devant un impact provenant du monde extérieur, si nous apprenons à être sereins, impassibles, nous pourrons alors éviter que les événements produisent sur nous les mêmes résultats.

Faisons une supposition : voyons, par exemple, une existence passée dont j'ai parlée ici, avec notre frère gnostique, le Dr HD., concernant un sujet que j'ai cité dans mon livre intitulé : « Le Mystère de la Fleuraison d'Or ». Nous parlions de cette existence où je m'appelais Juan Conrado (troisième Grand Seigneur de la Province de Grenade) dans la vieille Espagne, à l'époque de l'Inquisition, alors que l'Inquisiteur Torquemada causait des désastres dans toute l'Europe : il envoyait les gens brûler vifs au bûcher.

Certes, je m'étais adressé à lui pour lui demander d'admonester quelqu'un de manière chrétienne. Il s'agissait d'un Comte qui me blessait constamment par ses paroles ; j'étais l'objet de ses railleries, etc.

À cette époque, j'étais un Bodhisattva tombé ; je n'étais certainement pas une douce brebis ; l'Ego était bien vivant. Cependant, je voulais éviter un nouveau duel, non par peur, mais parce que j'étais fatigué de tant de duels, car j'avais la réputation d'être un grand spadassin.

J'arrivai très tôt à la porte du palais de l'Inquisition. Un religieux, « un moine bleu », se trouvait à la porte et me dit :

- Quel miracle de vous voir en ces lieux, Monsieur le Marquis.

- Merci beaucoup, mon révérend - lui dis-je - je viens solliciter une audience avec Monsieur l'Inquisiteur, Monseigneur Thomas de Torquemada.

- Impossible, dit-il, aujourd'hui, il y a beaucoup de visites ; cependant, je vais essayer d'obtenir pour vous une audience.

- Merci beaucoup, mon révérend - lui dis-je - m'adaptant naturellement à toutes les convenances de cette époque.

En réalité et en vérité, on devait s'adapter, car, sinon, on s'exposait à de graves ennuis. Quoi qu'il en soit, le moine en question disparut comme par enchantement et j'attendis patiemment qu'il revînt. Il revint, finalement, et, sitôt de retour, il me dit :

- L'audience vous a été accordée, Monsieur le Marquis, vous pouvez entrer.

J'entrai, traversai une cour et arrivai dans un grand salon très obscur ; je passai par un autre salon qui se trouvait aussi dans une profonde obscurité ; finalement, j'entrai dans un troisième salon qui était éclairé par une lampe qui se trouvait sur une table ; à la table était assis l'Inquisiteur Don Tomás de Torquemada ; rien moins que le grand Inquisiteur (un être certes cruel). Sur la poitrine, il portait une grande croix ; il était apparemment dans un état de béatitude, les mains sur la poitrine. Lorsqu'il me vit, je ne pus faire moins que de le saluer avec toutes les révérences en usage à l'époque et il me dit :

- Asseyez-vous, Monsieur le Marquis. Qu'est-ce qui vous amène ici ? Je lui dis alors :

- Je viens vous solliciter pour une admonestation chrétienne à l'encontre de Monsieur le Comte Untel de X et Y et Z (avec cinquante mille noms et prénoms) qui lance ses plaisanteries contre moi, me raille et me harcèle avec ses moqueries et je n'ai aucune envie d'avoir un autre duel ; je veux éviter un nouveau duel.

- Oh ! Ne vous en faites pas, Monsieur le Marquis - me répondit-il - ici, dans la Maison Inquisitoriale, nous avons déjà de nombreuses plaintes contre ce Comte. Nous allons le faire appréhender et l'amener dans la tour des supplices ; nous lui mettrons les pieds sur des charbons ardents afin de bien les lui brûler pour qu'il souffre. Nous lui arracherons les ongles des mains, lui verserons du plomb sur ses blessures ; nous le torturerons, nous l'amènerons ensuite sur la place publique et nous le brûlerons sur le bûcher.

Eh bien, je n'avais pas pensé aller si loin ; j'étais juste venu demander qu'on admoneste ce Comte de façon chrétienne. Évidemment, je restai perplexe en écoutant Torquemada parler de cette manière, les mains posées sur la poitrine, dans une attitude de béatitude. Cela me fit horreur. Je ne pus que manifester mon mécontentement et il fallut que je lui dise :

- Vous êtes un pervers. Je ne suis pas venu vous demander de brûler vif qui que ce soit, ni de le torturer ; je suis seulement venu vous demander une admonestation chrétienne et c'est tout. Maintenant, vous comprenez pourquoi je ne suis pas d'accord avec votre secte.

Finalement, je proférai d'autres propos, criai d'autres paroles (qu'en cet instant, je garde pour moi) dans un langage quelque peu ronflant ; c'était plus que suffisant pour que ce haut dignitaire de l'Inquisition dise :

- Alors, c'est comme ça, Monsieur le Marquis ?

Il fit alors sonner une cloche et apparut un groupe de chevaliers armés jusqu'aux dents. Ce chevalier du Saint-Office se mit debout ; il se leva, hautain, et leur donna un ordre en disant :

- Emparez-vous de cet homme !

- Un moment, chevaliers, leur dis-je, souvenez-vous des règles de la Chevalerie, car, à cette époque, les règles de la chevalerie étaient respectées, très respectées par tous ; donnez-moi une épée - lui dis-je en style « Gachupin » (sobriquet donné par les Créoles du Mexique aux Espagnols de sang pur, nouveaux venus en Amérique Latine au 18^e siècle), car j'étais parmi des « Gachupins », c'est clair - et je me battrai avec chacun de vous.

Je n'étais ni plus ni moins qu'un « Gachupin » qui parlait. Nous nous étions rencontrés en plein Moyen Âge, à l'époque de Torquemada. Un gentilhomme me remit une épée, je la pris ; ensuite, il fit un pas en arrière et me dit :

- En garde !

- En garde ! lui répondis-je.

Et nous nous engageâmes dans un dur combat. On n'entendit plus que le choc des épées. Il semblait qu'en s'entrechoquant les unes contre les autres les épées lançaient des étincelles. Ce chevalier était très habile à l'escrime ; il maniait les armes à merveille, mais je n'étais pas une douce brebis non plus, bien sûr que non. Ce qui fait que le duel fut très difficile. Il ne me restait plus qu'à faire usage de ma meilleure estocade pour sortir victorieux. Seulement, les autres chevaliers qui assistaient à l'évènement se rendirent compte que leur compagnon « allait tout droit au panthéon » et, évidemment, ils m'assaillirent tous ensemble [...]. Ils m'attaquèrent avec une furie terrible et ils étaient nombreux...

Je me défendis comme je pus ; je sautai sur les tables, j'utilisai les meubles comme boucliers. Enfin, je fis des prodiges pour essayer de survivre, pour me défendre. Mais vint le moment où mon bras droit se fatigua [...] je n'en pouvais plus avec le poids de l'épée et je leur dis :

- Vous avez gagné par surprise, car vous m'êtes tombés dessus tous ensemble ; ce ne sont pas des manières de chevaliers : si vous voulez, voilà mon épée. Alors Monsieur l'Inquisiteur dit :

- Au bûcher !

Et enfin, il ne fut pas difficile de me brûler vif. Sur place, il y avait un peu de bois au pied d'un poteau en fer. Ils m'enchaînèrent à ce poteau, mirent le feu au bois et, en quelques secondes, je brûlai comme une torche enflammée. Je ressentis une grande douleur dans ma chair ; je vis mon corps physique brûler jusqu'à être totalement réduit en cendres ; je voulus faire un pas, intentionnellement, pour voir ce qui

allait se passer, mais ce qui arriva fut qu'avant de faire le pas, je sentis que cette douleur suprême se transformait en félicité. (Je compris qu'au-delà de la douleur, bien au-delà de la douleur, il y a la félicité et que la douleur humaine, aussi forte soit-elle, a une limite). Une pluie apaisante se mit à tomber sur ma tête et je sentis que je m'allégeai ; je fis un pas et m'aperçus que je pouvais en faire un autre. En fin de compte, je sortis de ce palais en marchant très lentement, très lentement. En fait, je m'étais désincarné ; ce corps physique avait donc péri sur le bûcher de l'Inquisition.

Aujourd'hui, par exemple, si un de ces événements de ma vie venait à se répéter, je suis sûr que je n'irais pas au bûcher, ni au peloton d'exécution ou autre chose du même style. Pour quelle raison ? Parce que n'ayant plus ces Mois de la colère, de l'impatience, j'écouterais l'Inquisiteur de façon sereine, impassible. Je comprendrais l'état dans lequel se trouve l'Inquisiteur ; je garderais totalement le silence ; aucune réaction ne sortirait de moi. Résultat : il ne se passerait rien ; c'est évident. Je pourrais sortir tranquillement, sans problème.

Par conséquent, les problèmes, en réalité et en vérité, c'est l'Ego qui les fabrique. Si, dans cette situation, je n'avais pas réagi de la sorte contre le « Saint Office » (comme on l'appelait), contre l'Inquisition, contre le « moine bleu » etc., il est évident je ne me serais pas désincarné ainsi.

Cela ne signifie pas couardise ; mais simplement, je serais resté serein, impassible ; puis j'aurais tourné les talons et je me serais retiré sans problème.

Il ne reste qu'un point en suspens : le petit comte aurait été appréhendé et brûlé vif sur le bûcher et on aurait pu en rejeter la faute sur moi, n'est-ce pas ?...

Donc, j'aurais eu le courage d'aller informer le comte, quand bien même se serait-il rempli d'une épouvantable colère contre moi et je lui aurais sauvé l'existence ; peut-être même que cet homme en aurait été reconnaissant, c'est-à-dire que des circonstances aussi fatales ne se seraient pas produites si l'Ego avait été désintégré.

Malheureusement, j'avais un Ego très développé et voilà les problèmes que fabrique l'Ego. Quand quelqu'un n'a pas d'Ego, ces problèmes n'arrivent pas. Il se peut que les circonstances se répètent, mais ces problèmes ne se produisent plus, n'arrivent plus.

La crue réalité, c'est que les événements peuvent se répéter : mais ce que nous devons faire, c'est modifier notre attitude face aux événements. Si notre attitude est négative, nous nous créerons alors de très graves problèmes, c'est évident...

Il faut donc que nous changions d'attitude face à l'existence ; mais nous ne pouvons pas changer d'attitude face à la vie si nous n'éliminons pas ces « éléments préjudiciables » qui sont dans notre psyché.

La colère, par exemple : combien de problèmes nous vaut la colère ? La luxure : combien de problèmes nous vaut la luxure ? La jalousie : comme elle est néfaste ! L'envie : combien d'inconvénients nous attire-t-elle ?

On doit changer d'attitude face aux différentes circonstances de la vie. Celles-ci se répètent avec nous ou sans nous, mais elles se répètent. Elles peuvent se répéter avec nous ou sans nous, mais elles se répètent. Ce qui est important, c'est de changer d'attitude face aux différentes circonstances de la vie. C'est-à-dire qu'il faut nous AUTO-CONNAÎTRE PROFONDEMENT.

Si nous nous auto-connaissons, nous découvrons nos erreurs et, si nous les découvrons, nous les éliminons. Si nous les éliminons, « nous nous éveillons » et si « nous nous éveillons », nous en venons à connaître les Mystères de la Vie et de la Mort, nous en venons à expérimenter CELA qui n'appartient pas au temps, Cela qui est Vérité.

Mais tant que nous continuerons à avoir la Conscience prisonnière de l'Ego, du Moi, des Mois, nous ne saurons évidemment rien des Mystères de la Vie et de la Mort ; ainsi, nous ne pourrons pas expérimenter le Réel, nous vivrons dans l'ignorance.

Il est donc urgent de mettre en pratique sans délai la maxime de Thalès de Milet « HOMO, NOSCE TE IPSUM », « Homme, connais-toi toi-même (et tu connaîtras l'Univers et les Dieux) ». Toutes les LOIS DE LA NATURE sont À L'INTÉRIEUR DE SOI-MÊME et si on ne les découvre pas à l'intérieur de soi-même, on ne peut pas non plus les découvrir en dehors de soi-même.

Ainsi donc, à l'intérieur de soi, se trouve l'Univers. « L'homme est contenu dans l'Univers et l'Univers est contenu dans l'homme ». Si nous découvrons l'Univers à l'intérieur de nous-mêmes, alors nous le découvrirons réellement ; mais si nous ne le découvrons pas à l'intérieur de nous-mêmes, nous ne pourrons pas non plus le découvrir en dehors de nous ; c'est évident.

Il existe en nous des possibilités extraordinaires, mais avant tout, nous devons partir du commencement « HOMO, NOSCE TE IPSUM »... Homme, connais-toi toi-même (et tu connaîtras l'Univers et les Dieux).

La FAUSSE PERSONNALITÉ, par exemple, est un obstacle à la vraie félicité. Tout être humain a une Fausse Personnalité qui est formée par la suffisance, par la vanité, par l'orgueil, la peur, l'égoïsme, la colère, l'auto-importance, l'auto-sentimentalisme, etc.

La Fausse Personnalité est vraiment problématique car elle est dominée par les Mois de ce type que j'ai énumérés. Tant qu'on possédera la Fausse Personnalité, on ne pourra en aucune manière connaître la Réelle Félicité. Comment pourrait-on la connaître ?

Si on veut être heureux - et nous avons tous droit à la Félicité - on doit commencer par éliminer la Fausse Personnalité. Mais pour pouvoir éliminer la Fausse Personnalité, on doit éliminer les Mois qui la caractérisent (ceux que j'ai énumérés).

Une fois ces Mois éliminés, alors tout change : on crée dans sa Conscience, UN CENTRE DE GRAVITÉ continu et il en découle un état de Félicité extraordinaire.

Mais tant qu'existe la Fausse Personnalité, la Félicité est impossible. Nous devons prendre en compte tout cela si un jour nous aspirons réellement à être heureux.

Incontestablement, le plus important, dans la vie pratique, doit être justement de fabriquer ou plutôt, dirais-je, de cristalliser, dans la personnalité humaine, ce qu'on appelle l'« ÂME ». Qu'entend-on par « Âme » ? Tout cet ensemble de POUVOIRS, de FORCES, de VERTUS, de FACULTÉS, etc., de l'Être.

Si, par exemple, on élimine le défaut ou le Moi de la colère, à la place on cristallisera, dans notre personne humaine, la Vertu de la SÉRÉNITÉ. Si on élimine le défaut de l'égoïsme, à la place on cristallisera dans notre personne humaine, la Vertu merveilleuse de l'ALTRUISME. Si on élimine le défaut de la luxure, à la place on cristallisera, dans notre Âme, la Vertu extraordinaire de la CHASTETÉ. Si on élimine la haine de notre nature, à la place on cristallisera l'AMOUR dans notre personne humaine. Si on élimine, de la personnalité, le défaut de l'envie, à la place on cristallisera, dans notre personne humaine, la joie pour le bien d'autrui, la PHILANTROPIE, etc.

Il faut donc comprendre la nécessité d'éliminer les éléments indésirables de notre psyché pour cristalliser, dans notre personne humaine, ce qu'on appelle l'Âme (un ensemble de forces, d'attributs, de vertus, de pouvoirs cosmiques, etc.).

Cependant, je dois dire que tout n'appartient pas à l'intellect. L'intellect est utile quand il est au service de l'Esprit, mais tout n'appartient pas à l'intellect. Incontestablement, nous devons passer par de grandes « crises émotionnelles » si nous voulons vraiment cristalliser l'Âme en nous-mêmes.

SI L'EAU NE BOUT PAS A CENT DEGRÉS, ce qu'il faut cristalliser ne se cristallise pas et ce qu'on doit éliminer, ne s'élimine pas. De même, si nous ne passons pas, au préalable, par de graves crises émotionnelles, ce qu'on appelle l'« Âme » ne se cristallisera pas en nous et ce qui doit être éliminé en nous ne sera pas éliminé.

Alors, c'est ainsi et il en a toujours été ainsi. Quand l'Âme se cristallise totalement en nous, même le corps physique se convertit en Âme.

Jésus de Nazareth, le Grand Kabire, a parlé clairement de cela ; il a dit : « EN PATIENCE, VOUS POSSÉDEREZ VOTRE ÂME ». Les gens ne possèdent pas leur Âme, c'est l'Âme qui les possède. L'Âme de chacun souffre en portant un fardeau accablant : « la Personne »...

Posséder l'Âme est quelque chose de très difficile ; il est écrit : « En patience, vous posséderez votre Âme ». Il y a des Mois très difficiles à éliminer, des défauts terribles, des Mois qui sont en relation avec la LOI DU KARMA. Lorsque nous en arrivons là, il semblerait que nous soyons bloqués dans notre progression et il est évident que c'est ainsi. Cependant, grâce à une patience infinie, on arrive finalement à l'élimination de ces Mois.

La PATIENCE et la SÉRÉNITÉ sont des facultés extraordinaires et des Vertus magnifiques, nécessaires pour avancer sur ce chemin de la Transformation Radicale. Dans mon livre « Les Trois Montagnes », je parle précisément de la question de la Patience et de la Sérénité...

Un jour, dans un monastère, un groupe de frères était là, à attendre impatiemment l'Abbé, le Hiérophante ; mais celui-ci tardait à venir et les heures passaient et il tardait ; ils étaient tous préoccupés...

Il y avait là quelques Maîtres très respectables, mais remplis d'impatience. Ils marchaient dans la salle, allaient et venaient, tapaient du pied, se grattaient la tête, jouaient avec leur barbe. Moi, je restais serein et attendais patiemment. Je trouvais seulement curieux de voir ces petits frères impatients. Je restais tranquille...

Finalement, au bout de plusieurs heures, le Maître arriva et il dit, en s'adressant à tous :

- Il vous manque, à vous, deux vertus que ce frère possède, et il me désignait. Puis, il s'adressa à moi et me dit : Dites-leur, mon frère, quelles sont ces deux vertus. Alors je me mis debout et dis :

- IL FAUT SAVOIR ÊTRE PATIENT, IL FAUT SAVOIR ÊTRE SEREIN.

Tous restèrent perplexes ; aussitôt, le Maître apporta une orange (qui est symbole de l'espérance) et il me la remit en signe de réussite ; je fus admis à entrer dans la Deuxième Montagne qui est celle de la Résurrection ; pour les autres, impatients, ce fut ajourné.

Ensuite, on me fixa un rendez-vous dans un autre Monastère pour signer des papiers que je devais signer et il en fut ainsi. Plus tard, je me rendis à ce Monastère et signai les papiers ; on me communiqua certaines instructions ésotériques et on m'admit alors dans les études de la Deuxième Montagne ; et, à cette heure, ces compagnons-là sont encore en train de lutter pour arriver à la patience et à la sérénité, car ils ne les possèdent pas...

Vous voyez comme il est important d'être patient et d'être serein. Ainsi, quand quelqu'un travaille à la dissolution d'un Moi et qu'il n'arrive absolument pas à le dissoudre parce que c'est devenu très difficile

(parce qu'il y a des Mois de ce type en relation avec le Karma), il ne lui reste plus d'autre remède que de multiplier la patience et la sérénité jusqu'à ce qu'il triomphe.

Mais beaucoup sont impatients : ils veulent éliminer tel ou tel Moi, là, immédiatement, sans PAYER LE PRIX correspondant et c'est absurde.

Dans le travail sur soi-même, on a besoin de multiplier la Patience à l'infini et la Sérénité jusqu'au summum des summums. Celui qui ne sait pas être patient, celui qui ne sait pas être serein échoue sur le Chemin Ésotérique.

Observez-vous dans la vie pratique. Êtes-vous impatients ? Observez-vous. Savez-vous rester sereins au moment voulu ?

Si vous n'avez pas ces deux précieuses Vertus, alors il faut donc travailler pour les obtenir. Comment ? En éliminant les Mois de l'impatience, en éliminant donc les Mois du manque de sérénité, de l'énervement (les Mois de l'énervement sont ceux qui empêchent la sérénité).

Que recherchons-nous, à la longue, avec tout cela ? Le changement, mais le CHANGEMENT TOTAL parce que, tels que nous sommes, il est incontestable que la seule chose que nous fassions, c'est souffrir et nous rendre la vie amère.

N'importe qui peut nous faire souffrir. Il suffit qu'on touche l'une de nos cordes sensibles pour que nous souffrions. Si on nous dit une parole dure, nous souffrons ; si on nous donne des tapes sur l'épaule et qu'on nous dit de douces paroles, nous sommes heureux. C'est ainsi que nous sommes faibles, nos processus psychologiques ne dépendent plus de nous... En d'autres termes, nous n'avons pas de pouvoir sur nos propres processus psychologiques : n'importe qui peut manipuler notre psyché.

Voulez-vous voir une personne irritée ? Dites-lui une parole dure et vous la verrez irritée. Si vous voulez la voir contente, donnez-lui une tape sur l'épaule et dites-lui quelques paroles gentilles et elle change à l'instant, la voilà contente. Comme c'est facile ! N'importe qui joue avec la psyché des autres. Comme elles sont faibles, ces créatures !

Il s'agit donc de changer ; il faut que tout ce qui nous rend faible soit éliminé. On doit perdre notre propre IDENTITÉ PERSONNELLE même pour nous.

Cela signifie que le changement doit être si radical qu'on doit même perdre, pour nous-mêmes, notre propre Identité Personnelle (je suis untel, etc.). Le jour viendra où nous ne retrouverons plus notre propre Identité Personnelle. S'il s'agit de nous convertir en autre chose, en quelque chose de différent, il est évident qu'on doit même perdre notre Identité Personnelle.

Il faut nous convertir en créatures différentes, en créatures heureuses, en êtres joyeux car nous avons droit à la Félicité. Mais si nous ne nous y efforçons pas, comment allons-nous changer ? De quelle manière ? Voilà ce qui est grave.

Le plus important est de NE PAS NOUS IDENTIFIER avec les circonstances de l'existence. La vie est comme un film et, en fait, c'est un film qui a un début et une fin. Différentes scènes passent sur l'écran du Mental et notre erreur la plus grave consiste à nous identifier avec ces scènes. Pourquoi ? Parce qu'elles passent ; simplement parce qu'elles passent. Ce sont les scènes d'un grand film et, à la fin, elles passent...

Heureusement, sur le chemin de ma vie, j'ai toujours eu ceci comme devise : « NE PAS S'IDENTIFIER AVEC LES DIFFÉRENTES CIRCONSTANCES DE LA VIE ».

Il me vient en mémoire, disons, des situations de mon enfance. Étant donné que mes parents terrestres avaient divorcé, il nous incombait, à nous, les enfants d'une grande famille, de souffrir.

Nous étions restés avec le « chef » de famille et celui-ci nous interdisait alors d'aller rendre visite à « la chef », c'est-à-dire à notre mère terrestre ; cependant, nous n'étions pas ingrats au point d'oublier « la chef ».

Je m'échappais toujours de la maison avec un de mes jeunes frères qui me suivait ; nous allions lui rendre visite, puis nous retournions à la maison où était le « chef ». Mais, mon petit frère souffrait beaucoup car, au retour, il se fatiguait car il était très petit et je devais alors le prendre sur mes épaules (tant il était petit). Il pleurait à chaudes larmes et disait :

- Maintenant, de retour à la maison, le « chef » va nous donner des coups de fouet et de bâton. Je répondais en disant :

- Petit, pourquoi pleures-tu ? TOUT PASSE, rappelle-toi que tout passe...

Quand nous arrivions à la maison, le « chef » nous attendait, certes, rempli d'une grande colère et il nous donnait des coups de fouet. Plus tard, bien sûr, nous nous enfermions dans notre chambre pour dormir, mais là, au moment de nous coucher, je disais à mon petit frère :

- Tu te rends compte ? C'est déjà passé. Es-tu convaincu que tout passe ? C'est déjà passé ; tout passe... Un jour parmi tant d'autres, notre « chef » arriva à entendre que je disais à mon frère : « Tout passe, c'est déjà passé ». Et, évidemment, notre « chef » qui était assez coléreux, empoigna de nouveau le terrible fouet qu'il avait et il pénétra dans notre chambre en disant :

- Alors, comme ça, tout passe, espèces de mal élevés ! Puis, il nous donna une autre correction plus terrible encore, après quoi il se retira (ayant l'air très soulagé de nous avoir fouettés). Dès qu'il fut sorti, je dis un peu plus doucement à mon frère :

- Tu vois ? Ça aussi, c'est déjà passé...

C'est-à-dire que je ne m'identifiais jamais avec ces scènes ; et je pris comme devise, dans la vie, de ne jamais m'identifier avec les circonstances, avec les événements, avec les situations, car je sais que ces scènes ne font que passer.

On se préoccupe tellement pour un énorme problème qu'on ne peut pas résoudre et plus tard, voilà qu'il passe et qu'arrive une autre situation complètement différente. Alors, pourquoi s'est-on préoccupé si ça devait passer ? Pour quelles raisons s'est-on préoccupé ?

Quand on s'identifie aux différents événements de la vie, on commet beaucoup d'erreurs. Si on s'identifie au verre de liqueur que nous offre un groupe d'amis « poivrots », alors on s'enivre. Si on s'identifie à une personne du sexe opposé, à un moment donné, on se retrouve en train de forniquer. Si on s'identifie à un offenseur qui nous blesse avec ses paroles, on se retrouve aussi à insulter.

Vous paraît-il raisonnable que nous, qui sommes de bonnes personnes, apparemment sérieuses, nous nous retrouvions en train d'insulter ? Croyez-vous que ce soit correct ? Si on s'identifie à une scène de sentimentalisme pleurnichard, par exemple, où tout le monde est en train de pleurer amèrement, on se retrouve aussi avec une bonne provision de larmes. Croyez-vous qu'il soit correct que d'autres nous entraînent à pleurer de la sorte, parce qu'ils en ont envie ?

Ce que je vous dis est indispensable si vous voulez vraiment vous auto-découvrir. C'est indispensable parce que si on s'identifie totalement à une scène, cela signifie qu'ON S'EST OUBLIÉ SOI-MÊME ; on a oublié le travail qu'on est en train de faire ; on est alors en train de perdre totalement son temps.

Les gens s'oublient complètement eux-mêmes ; ils oublient leur propre Être Intérieur Profond parce qu'ils s'identifient avec les circonstances.

Normalement, les gens sont endormis car ils s'identifient aux circonstances qui les entourent et chacun a sa CHANSONNETTE PSYCHOLOGIQUE, comme je l'ai dit dans mon livre « La Psychologie Révolutionnaire ».

À peine rencontrons-nous quelqu'un, qu'il nous dit aussitôt : « Dans ma vie, j'ai dû faire ceci et cela. On m'a volé ; j'étais riche, j'avais de l'argent, mais on m'a trompé. Untel est le voyou qui m'a trompé » ; et voilà sa Chanson Psychologique.

Dix ans plus tard, nous rencontrons la même personne et elle recommence à nous raconter la même « chanson ». Vingt ans plus tard, nous rencontrons encore cette personne qui nous raconte à nouveau la même Chanson Psychologique. C'est sa Chanson Psychologique. Elle est restée identifiée à cet événement pour le reste de sa vie.

Dans ces conditions, comment allons-nous dissoudre l'Ego ? De quelle manière ?... si on est en train de le fortifier. En s'identifiant ainsi, on le renforce, on renforce les Mois. Si on s'identifie à une bagarre, on se retrouve aussi en train de donner des coups de poings.

Il me vient en mémoire le souvenir d'un match de boxe aux États-Unis entre deux champions, où finalement tous les spectateurs, devenus complètement fous, finirent par se donner des coups de poings les uns aux autres. Ils se donnaient tous des coups de poings les uns contre les autres. Ils étaient tous devenus boxeurs... Vous voyez ce qu'est l'identification.

J'ai vu une dame qui, en regardant un film où les acteurs pleuraient (bon, ils faisaient semblant de pleurer, c'est clair)... mais cette dame qui était en train de regarder un film se mit tout de suite à pleurer aussi, d'une manière terrible, prise d'une angoisse épouvantable.

Vous voyez ce qu'est l'identification. Qu'a fait cette pauvre femme qui s'est s'identifiée au film ? Elle s'est crue le héros ou l'héroïne du film. Elle a créé un nouveau Moi à l'intérieur d'elle-même ; et ce nouveau Moi lui a volé une partie de sa Conscience.

De sorte que, si cette personne était endormie, elle l'est encore plus maintenant. Pour quelle raison ? À cause de l'identification, c'est évident.

Une fois, il m'arriva d'aller au cinéma, il y a de nombreuses années de cela. Donc, le film était très romantique. On y voyait apparaître un couple d'amoureux qui se désiraient et s'adoraient et je ne sais quoi...

Bon, et moi j'étais très intéressé de voir ce couple d'amoureux : leurs attitudes, leurs paroles ; que de regards ! Que de choses ! Et j'étais ravi de les regarder et de les regarder encore... Enfin, le film se termina et je retournai chez moi, tout à fait tranquille.

Une fois arrivé chez moi, j'eus sommeil et je me couchai... [...]. Et alors, cette nuit-là, je me retrouvai dans le Monde Mental. Là, j'y rencontrai une femme, comme celle que j'avais admirée dans le film. Elle était même très jolie et cette femme se trouvait face à moi.

Je m'assis avec elle à une table pour prendre quelques rafraîchissements. C'est alors qu'arrivèrent les paroles douces, tout à fait semblables à celles du film, évidemment. Finalement, je n'allai pas jusqu'à la copulation chimique, ni rien de semblable ; par contre, il ne manqua pas de baisers, d'étreintes, de caresses, de tendresse et de cinquante mille choses de ce style...

Je vous raconte une histoire qui s'est passée il y a vingt ans ; elle n'est pas de maintenant, car maintenant, je ne vais plus au cinéma. Mais à cette époque par contre, j'allais au cinéma ; il me semblait que c'était un divertissement très sain (c'est ce que je croyais).

En arrivant alors dans le Monde Astral, je me retrouvai dans un grand Temple et je pus vérifier qu'un Maître était en train de m'analyser. Bien sûr, je me dis en moi-même : « J'ai fait une bêtise ».

Je reculai de quelques pas pour attendre ou voir ce qui allait se passer et, tout à coup, le Maître me fit envoyer un papier par l'intermédiaire du Gardien du Temple. Le Gardien me le remit ; je lus le papier qui disait : « Retirez-vous immédiatement de ce Temple, mais avec INRI » (Avec INRI : c'est-à-dire en conservant le feu puisque je n'avais pas forniqué, à proprement parler. On n'avait pas dépassé la tendresse). Bref je me dis alors : « De toute évidence, c'est très grave. »

Je sortis très doucement, j'avançai dans l'allée de la nef centrale et, avant de sortir du Temple, je m'agenouillai humblement sur un prie-Dieu, demandant miséricorde, demandant qu'on ait un peu de pitié pour mon insignifiante personne qui, c'est vrai, avait commis une bêtise.

J'étais ainsi plongé dans mes prières et mes supplications, lorsque soudain le gardien vint de nouveau vers moi et me dit, cette fois de façon plus terrible :

- On vous a ordonné de vous retirer. Quand je lui dis que je voulais parler au Maître pour m'expliquer, il me répondit alors :

- Le Maître est occupé, en ce moment. Il est en train d'examiner d'autres EFFIGIES du Monde Mental...

C'est alors que j'en vins à me rendre compte que la personne avec laquelle je m'étais trouvé, était une EFFIGIE MENTALE créée par moi-même. Je l'avais créée en plein cinéma. Cette effigie avait pris sa vie propre dans le Monde Mental ; c'était une femme exactement identique à l'actrice que j'avais vue dans le film.

Bref je l'avais reproduite dans mon pauvre Mental et maintenant, dans le Monde du Mental, je m'étais trouvé face à face avec cette effigie créée par moi-même. Le Maître continuait à examiner d'autres Effigies d'autres Initiés. Je n'avais pas d'autre solution que de sortir du Temple. Je revins à mon corps physique. Pendant tout le jour suivant, je fus très triste et regrettai d'être allé au cinéma. « Quelle bêtise ! » me dis-je, « je n'aurais pas dû y aller ; voilà ce que j'ai fait : créer une Effigie Mentale ! ».

Je demandai pardon cinquante millions de fois au Christ, au Christ Intime, car je me dis : « Il est le seul à pouvoir me pardonner cette bêtise ».

La nuit suivante, je priai de tout mon coeur qu'ON ME REPRÉSENTÂT L'ÉPREUVE dont je me sentais capable de sortir victorieux ; plus aucune tendresse, ni caresse à cette effigie mentale, etc.

Et, certes, on m'accorda de repasser l'épreuve ; on m'amena, en CORPS MENTAL, au même endroit, à la même table. De nouveau, je rencontrai « la dame de mes rêves », l'actrice que j'avais vue sur l'écran ; les tendresses allaient recommencer quand je me souvins de la situation. Immédiatement, je dégainai l'ÉPÉE FLAMMIGÈRE et dis :

- Contre moi, tu ne peux rien, tu n'es rien d'autre qu'une forme mentale créée par mon propre Mental.

Et, à l'instant même, je fis usage de mon Épée Flammigère et je mis en morceaux cette Effigie Mentale, je la réduisis en poussière.

Après cela, on m'appela alors de nouveau dans le Temple Astral et j'entrai dans le Temple Astral, cette fois-ci victorieux, triomphant. On me reçut avec beaucoup de musique et en grande fête. Par la suite, on

me donna des instructions me disant de ne plus retourner au cinéma car je pourrais PERDRE MON ÉPÉE...

On m'emmena en Astral pour me montrer ce que sont les cinémas, remplis d'effigies mentales, effigies laissées par les spectateurs. Tout ce qu'on voit là, sur un écran, surtout si c'est morbide, se reproduit dans le Mental des gens ; les mêmes scènes, les mêmes formes. Ceux qui sortent de là, laissent une multitude de formes mentales dans ces ANTRES DE MAGIE NOIRE.

Conclusion : on me dit qu'au lieu d'aller au cinéma, je pourrais réexaminer mes existences antérieures, chose plus utile que d'aller au cinéma.

J'accomplis l'ordre et il est clair que je cessai d'aller au cinéma. Mais, qu'est-ce qui m'a porté préjudice ? Évidemment, c'est de m'être identifié à ce film qui passait. Cette dame me parut si belle, à cette époque, que j'en arrivai à me sentir moi-même le galant ; non pas celui du film, mais moi. Résultat : ÉCHEC. Cela s'est passé il y a vingt ou vingt-deux ans ; mais je ne l'ai pas oublié...

Nous ne devons jamais nous identifier avec tout ce que l'on voit dans la vie : les circonstances, les événements désagréables passent ; tout passe.

On doit profiter des circonstances pour s'étudier, pour s'observer soi-même. Au lieu d'être identifié aux circonstances désagréables, on doit s'étudier soi-même : ai-je de la colère ? Ai-je de la jalousie ? Ai-je de la haine ? Qu'est-ce que je ressens en ce moment, face à ce qui m'arrive ?

C'est ainsi qu'on profite du Moi, en sachant NE PAS S'IDENTIFIER, en sachant tirer parti de tout ; n'oubliez pas que les pires adversités nous offrent les meilleures opportunités pour l'Auto-découverte.

Quand on s'identifie aux circonstances désagréables, on commet des erreurs, on se complique la vie et des problèmes se forment.

Tous les gens sont remplis de problèmes parce qu'ils s'identifient à ce qui leur arrive, à ce qui se passe, à ce qu'ils vivent. C'est pourquoi ils sont tous remplis de problèmes.

Mais si on ne s'identifie à rien de ce qui nous arrive, si on dit : « Tout passe, tout passe, c'est une scène qui passe » et qu'on ne s'identifie pas à elle, eh bien, on ne se complique pas la vie non plus. Mais les gens adorent se compliquer la vie. Si quelqu'un les blesse d'une parole dure, ils réagissent avec violence.

Tout le monde aime se compliquer l'existence et plus on réagit avec violence, plus ça s'aggrave, plus la situation devient dure et tout devient toujours plus pénible.

Profitons des circonstances désagréables de la vie pour l'Auto-découverte. Ainsi, nous saurons quels types de défauts psychologiques nous possédons. Prenons la VIE comme un GYMNASSE PSYCHOLOGIQUE. Si nous procédons ainsi, alors nous pourrions nous auto-découvrir. Voilà ce que j'avais à dire ce soir.

CONFÉRENCE N°6 : L'ÉQUILIBRE DES CENTRES ÉNERGÉTIQUES (L'homme, ses limites et ses possibilités)

Traduction d'une conférence intitulée "EL EQUILIBRIO DE LOS CENTROS ENERGÉTICOS (El hombre, sus límites y posibilidades)"

C'est avec le plus grand plaisir que je m'adresse à vous tous en général. Il est certain que vous êtes ici pour m'écouter et que je suis ici pour vous parler. Le but de cette conférence est d'explorer un peu ce qu'on appelle « l'homme ». Il est indubitable qu'en m'adressant à vous, je le fais avec le désir de vous orienter positivement dans la Connaissance de Soi.

Il est nécessaire de connaître l'homme au maximum, avec ses limites et ses possibilités. Si nous voyons un homme, nous croyons connaître son physique, mais vraiment, en réalité, nous ne le connaissons pas.

Le corps physique n'est pas tout. Le corps physique est composé d'organes, les organes de cellules, les cellules de molécules, les molécules d'atomes et si nous désintégrons un atome de l'organisme humain (d'amidon, de fer ou d'albumine, etc.) nous libérons de l'énergie. En dernière synthèse, l'organisme se résume à différents types et sous-types d'énergie.

Donc, vraiment, en réalité, le corps est une énergie déterminée et déterminative ; déterminée par d'anciennes modalités ou ondulations et déterminative de nouvelles ondulations...

Le Moi est un noeud dans le libre flux de l'énergie cosmique, un noeud qu'il faut dénouer. Le Moi en lui-même n'est pas quelque chose d'exclusivement homogène ; je veux dire, de manière emphatique, qu'il est hétérogène.

Je vous disais ce matin que la mort est un reste de fractions et c'est la vérité. Chacun de nous est un point mathématique dans l'espace qui consent à servir de véhicule à une somme déterminée de « valeurs ». Il est évident que le corps physique, une fois mort, c'est-à-dire une fois l'opération mathématique terminée, la seule chose qui continue, ce sont les valeurs (celles-ci sont énergétiques). Vraiment, en réalité, les valeurs continuent dans la dimension inconnue ; les valeurs, en elles-mêmes, continuent leur processus dans l'espace psychologique.

Nous pourrions détruire l'organisme physique, mais nous ne pourrions jamais détruire les valeurs énergétiques, car la physique nous a enseigné que l'énergie ne peut pas être détruite. Elle peut être modifiée, oui, ou transformée, mais jamais détruite. On ne connaît, jusqu'à présent, aucun procédé scientifique qui permette de détruire l'énergie. Nous pouvons dénouer le noeud énergétique du Moi pour que l'énergie s'écoule librement ; nous pouvons dissoudre les valeurs psychologiques, mais l'énergie continuera sous une autre forme, avec d'autres modes du mouvement cosmique.

Donc, vraiment, en réalité, la mort en elle-même, je le répète, est un reste de fractions. Cependant, les valeurs énergétiques se réincorporent tôt ou tard ; elles continuent dans un nouvel organisme et cela est démontré.

En vérité, à l'intérieur de nous, il existe des valeurs énergétiques, psychologiques, qui ont existé dans un autre organisme, dans le passé. Ces valeurs proviennent précisément de la Nature et il y a des valeurs négatives et des valeurs cosmiques. Nous aurions beaucoup de chance, par exemple, si nous avions en nous-mêmes, dans notre psyché les valeurs d'un Hermès Trismégiste ou d'un Quetzalcóatl, mais vraiment, en réalité, nous ne possédons pas encore ces mêmes valeurs. Les valeurs d'un Nietzsche, par exemple, sont très différentes de celles d'un Bouddha (c'est évident) ou de celles d'un Jésus de Nazareth.

À l'intérieur de chacun de nous, il y a des valeurs qui ont appartenu à un quelconque personnage du passé. Il se peut que ce personnage ait été un génie ou un homme médiocre, mais ces valeurs sont exclusivement celles de la Nature et nous les avons. Si elles ont appartenu, par exemple, à un charpentier ou à un médecin ou à un artisan ou à un astronome, elles devront évidemment se manifester tôt ou tard dans notre personnalité humaine. En tout cas, je veux que vous compreniez qu'au moment de mourir, ces valeurs continuent ; je veux que vous compreniez que ces valeurs reviennent, qu'elles se réincorporent dans un nouvel organisme.

Nous sommes ici présents, mais les valeurs énergétiques ne se voient pas beaucoup. Il est indiscutable qu'elles ont appartenu à une autre personne du passé ; elles vivent toutes en nous depuis un certain temps et si nous voulons savoir quelque chose sur ces valeurs, c'est-à-dire sur notre propre vie, nous devons passer indubitablement par beaucoup de changements et nous autoconnaître...

Une machine organique est très intéressante, c'est pourquoi cela vaut la peine de la connaître. Le corps humain, en lui-même et par lui-même, a sa biologie, son anatomie, sa pathologie, etc., et chaque zone du cerveau a, indubitablement, beaucoup de pouvoirs vitaux en réserve.

Il y a trois cerveaux que nous ne pouvons pas nier : premièrement, le cerveau intellectuel, deuxièmement, le cerveau émotionnel et, troisièmement, le cerveau moteur. Il existe des valeurs énergétiques dans le cerveau intellectuel (les valeurs que la Nature a mises dans le cerveau intellectuel). Par exemple, les criminels possèdent des valeurs intellectuelles médiocres, et quand nous avons un développement magnifique, il n'y a pas de doute qu'alors s'expriment à travers nous, à travers notre propre cerveau intellectuel, des valeurs géniales, car, je le répète, ces valeurs sont celles de la Nature.

Le cerveau émotionnel s'avère aussi très important. Le cerveau émotionnel est situé dans le cœur et les centres spécifiques nerveux du système grand sympathique, ainsi que dans le plexus solaire. Les valeurs émotionnelles s'avèrent d'une grande importance pour notre vie. Si les valeurs émotionnelles n'existaient pas, nous ne nous enthousiasmerions pas pour une idée, nous ne nous réjouissons pas sur un terrain de sport, et la vie se déroulerait sans les différents facteurs qu'on imagine, avec une indifférence épouvantable.

Si nous existions sans valeurs émotionnelles, même dans l'art, par exemple, s'il apparaissait sur scène un pianiste ou n'importe quel chanteur célèbre, si nous n'avions pas de valeurs émotionnelles, nous ne ressentirions vraiment, en réalité, aucun intérêt ; ou nous resterions complètement indifférents parmi le public, nous n'applaudirions pas les artistes, le spectacle ne nous réjouirait pas...

Le cerveau moteur, situé dans la partie supérieure de l'épine dorsale, est aussi très intéressant pour nous. Les valeurs qui sont situées dans ce cerveau nous permettent de marcher, de nous déplacer, d'aller ici et là dans différentes directions : de jouer au base-ball, au basket-ball, de faire de la gymnastique, etc. Si nous n'avions pas de valeurs dans le cerveau moteur, les sports ne nous intéresseraient pratiquement pas, ni les promenades, ni les excursions, ni rien qui serait en rapport avec le mouvement.

Donc, les trois cerveaux sont vraiment très importants. Maintenant, si nous essayons d'apprendre des sports de façon abusive, les valeurs du cerveau moteur vont évidemment s'épuiser de manière définitive. Et si, dans le gymnase, nous considérons que le cerveau émotionnel et le cerveau moteur sont quelque chose auquel nous devons être reliés à toute heure (en donnant des coups, en gesticulant, en criant, en discutant, etc.), il arrive, naturellement, un moment donné où les valeurs du cerveau moteur sont épuisées et, dans ces conditions, un tel cerveau doit mourir.

Beaucoup de gens sont dans les « cliniques de repos mental », c'est-à-dire dans les asiles psychiatriques, parce qu'ils ont épuisé les valeurs de leur cerveau intellectuel. Beaucoup de gens qui sont en état, disons, de « coma », ont épuisé leurs valeurs vitales (résultat fatal d'avoir vécu de façon erronée).

Il y en a d'autres qui ont épuisé les valeurs vitales de leur cerveau émotionnel. Par conséquent, ils souffrent de palpitations et de troubles nerveux, c'est-à-dire qu'ils ont tendance à souffrir du cœur ; c'est pourquoi, sans aucun doute, ils ont tôt ou tard un infarctus du myocarde. L'infarctus apparaît beaucoup chez les fanatiques du sport et chez les artistes, chez les émotifs et les sentimentaux qui ont épuisé les valeurs du cerveau émotionnel.

Et que dire du cerveau moteur ? Celui-ci, nous l'avons déjà dit, nous permet de jouer un peu ; il nous permet de jouer au football, au base-ball, etc., mais si nous abusons du cerveau moteur, tôt ou tard ce cerveau mourra et nous aurons alors évidemment des maladies comme l'embolie cérébrale, la paralysie, etc.

On meurt toujours par tiers. Par exemple, il y a quelque temps, l'un de nos amis est tombé malade ; il avait trop abusé du cerveau intellectuel. Cet homme avait très peu d'émotions et un jour il a commencé à devenir malade. Il s'était exclusivement consacré à l'intellect et un jour cela lui a provoqué une embolie. Nous avons observé son cas ; nous avons fait des recherches et quand nous sommes allés lui rendre visite, ce qui est arrivé, c'est que son cerveau intellectuel ne pouvait plus coordonner ses idées. Quelques jours plus tard, son cerveau moteur est mort ; il est alors évident qu'il ne pouvait plus bouger. Finalement, le cerveau émotionnel est mort et il a eu un arrêt cardiaque. Donc, on meurt toujours par tiers et c'est bien démontré. Tout ceci est grave et, d'une certaine manière, se trouve en étroite relation soit avec le cerveau intellectuel, soit avec le cerveau émotionnel, soit avec le cerveau moteur.

Il y a quelques expériences scientifiques à ce sujet, comme celles effectuées par un médecin brésilien.

Ce qui a pu être déterminé, surtout sur le cerveau moteur, est extraordinaire. Cependant, ce n'est pas tout. Pour pouvoir avoir une vie longue et harmonieuse, il est important d'apprendre à se servir des trois cerveaux avec un parfait équilibre.

Il existe une communauté religieuse bouddhiste au centre de l'Asie ; cette communauté est très intéressante : les membres de cette communauté ont appris à se servir des trois cerveaux avec une parfaite discipline ; ils n'abusent jamais de ces trois cerveaux. Soudain, ils se mettent à « skier », à courir ensemble, pendant que d'autres se consacrent à cultiver leur corps, en mettant en activité le cerveau moteur. À un autre moment, nous les voyons se consacrer à l'art, que ce soit à la musique, la sculpture, ou la danse, etc. Étant donné qu'ils maintiennent les trois cerveaux en équilibre, ces moines bouddhistes peuvent vivre jusqu'à l'âge de 300 ou 400 ans. Ils n'utilisent pas exclusivement un seul cerveau (rappelons-nous que nous sommes tricérébrés). Ils sont donc suffisamment intelligents pour se servir, de façon alternée, des trois cerveaux de la machine organique...

Il est indiscutable que ce qui nous porte préjudice, c'est l'abus ou l'utilisation trop importante du cerveau intellectuel ; nous abusons trop de l'intellect, nous gaspillons les valeurs vitales de l'intellect. Donc, franchement, avec quoi pourrions-nous comparer quelqu'un qui vit seulement dans le cerveau intellectuel, quelqu'un qui ne fait pas de sport, quelqu'un qui n'écoute jamais de la musique agréable, qui ne s'émeut de rien dans la vie ? Je crois que nous pourrions le comparer à l'une de ces créatures étranges qui vivent de nos jours au fond des océans...

Une telle personne ne se développera jamais comme un homme, au sens complet du terme. Il me semble que nous devons commencer par le développement harmonieux de l'homme et ce n'est possible qu'en apprenant à nous servir des trois cerveaux de façon équilibrée.

Si vous êtes fatigués intellectuellement, si vous avez beaucoup étudié, sortez un instant de la pièce où vous vous trouvez, faites une promenade en bicyclette, assistez à une partie de football, etc., ou écoutez de la bonne musique, sortez voir une exposition de peinture, allez au théâtre. Enfin, faites quelque chose d'émotionnel. Si vous vous servez de ces trois cerveaux (parfois l'émotionnel, parfois le moteur, parfois l'intellectuel), mais de façon équilibrée, nous pouvons vous assurer que vous allez conquérir une

merveilleuse santé et que vous pourrez vivre très longtemps. Rappelez-vous ce que je viens de dire de ces moines bouddhistes qui vivent jusqu'à 300 ou 400 ans...

Bien, nous, nous sommes à peine « des animaux intellectuels », c'est-à-dire que nous avons donné à l'instinct une forme intellectuelle ; l'instinct naturel des différentes formes animales est devenu, maintenant, rationnel en nous. En d'autres termes, pour mettre un peu plus l'accent sur ce sujet, nous dirons que nous sommes des « bipèdes intellectuels ».

Mais, il y a plusieurs catégories de créatures dans l'Univers. Il existe des créatures unidimensionnelles, à une seule dimension. Par exemple, un insecte qui ne dure que quelques heures, en été, a un seul cerveau : l'instinctif. Il existe des créatures bidimensionnelles, c'est-à-dire qui possèdent deux cerveaux : l'instinctif et l'émotionnel. De telles créatures sont les animaux supérieurs : le cheval, l'éléphant, le chien, le chat, etc. Et il existe aussi des créatures qui ont trois cerveaux : l'instinctif, l'émotionnel et l'intellectuel. Il est évident que de telles espèces acquièrent des formations supérieures. Je me réfère indiscutablement à « l'animal intellectuel » erronément appelé « homme ».

Il y a une différence ou un espace très grand entre « l'animal intellectuel » (qui peut corriger ses sensations et ses perceptions) et la créature bidimensionnelle. Par exemple, un cheval, un âne ou un lion qui ne peuvent pas corriger leurs sensations ni leurs perceptions ; c'est évident.

Or, chaque créature qui existe sur cette très mince pellicule de la vie organique joue un grand rôle dans l'économie de l'Univers. Indiscutablement, chaque créature capte des types déterminés d'énergie universelle. Par exemple, les créatures à une seule dimension, unidimensionnelles, peuvent parfaitement capter certains types d'énergie de la planète Terre, elles peuvent les transformer et de nouveau les retransmettre à l'intérieur de la Terre pour son économie.

Les créatures bidimensionnelles captent d'autres types d'énergie qu'elles peuvent parfaitement transformer et retransmettre ensuite aux couches inférieures de l'organisme planétaire ; et les créatures tridimensionnelles capteront d'autres types d'énergie qui viennent du Cosmos et elles pourront ensuite les transformer et les retransmettre aux couches inférieures de l'organisme planétaire.

Il est évident que la Terre vit de tous ces types et sous-types d'énergie que les différents organismes animaux transforment. Il est aussi très certain que les plantes accomplissent une grande fonction, même si certaines d'entre elles ne transforment que les énergies de la Terre elle-même, pour les retransmettre ensuite à l'intérieur de l'organisme planétaire. Il y a des plantes qui captent des énergies de la Nature et du Cosmos et qui les transmettent à l'intérieur du monde ; et, pour finir, il y a des plantes qui recueillent des énergies de l'infini, provenant du Mégalocosmos, et qui, ensuite, les transforment et les retransmettent à l'intérieur du monde. C'est avec tous ces types et sous-types d'énergie, je le répète, qu'on maintient les énergies vitales de la planète Terre...

De tous les animaux (unidimensionnels, bidimensionnels et tridimensionnels), « l'animal intellectuel » est le plus important. Les animaux unidimensionnels, par exemple, ne pourraient jamais transformer les énergies venues du Cosmos. N'oubliez pas que les trois forces primaires de la Nature et du Cosmos sont fondamentales pour les différents soutiens de la vie. Ces trois forces sont la positive, la négative et la neutre. Un animal unidimensionnel ne capte qu'un type de force, rien de plus. Une créature bidimensionnelle capte deux types de forces, mais les trois types de forces ne peuvent être captés que « par les animaux intellectuels », raison pour laquelle ce sont les animaux supérieurs de la Nature.

Ainsi, nous avons besoin de connaître comment notre organisme peut capter les forces supérieures de la Nature et du Cosmos. Pour cela, il est bon de rappeler que la Conscience Cosmique est dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été et dans tout ce qui sera.

Les anciens adoraient le Soleil et c'est quelque chose qu'il vaut bien la peine de connaître intégralement. Alors, comment expliquer que des peuples aussi cultivés que les Mayas, les Nahuatl, les Zapotèques,

etc., aient adoré le Soleil et que toutes ces choses, cependant, aient appartenu à une culture très élevée ? Ce n'est pas à notre soleil, au soleil physique, qu'ils ont rendu un culte, mais à l'énergie cosmique et au Soleil Sacré Absolu. Personnellement, il ne me viendrait jamais à l'idée qu'un Quetzalcóatl ait adoré un soleil physique ; je ne penserais jamais non plus qu'un Manco Capac ait rendu un culte à un soleil matériel.

Les anciens Égyptiens (comme le démontrent leurs idées archétypiques et leur architecture solaire) n'ont pas non plus rendu un culte à un soleil physique. Il est évident que les Égyptiens ont adoré RA, le Soleil de Minuit, le Soleil Sacré Absolu. Tous les vestiges laissés par les Égyptiens le confirment...

Du Soleil Sacré Absolu émane l'Okidanock sacré et actif (omniprésent, omnipénétrant, omniscient), le Grand Souffle, en lui-même profondément inconnu.

Indiscutablement, le Grand Souffle, c'est-à-dire l'Okidanock actif (omniprésent, omnipénétrant, omniscient), a émané (dans l'aurore de cette création) du Soleil Sacré Absolu, et doit se dédoubler en trois ingrédients fondamentaux pour pouvoir créer : premièrement, la force positive ; deuxièmement, la force négative ; troisièmement, la force neutre. Si ces trois forces cosmiques (positive, négative et neutre) ne coïncidaient pas en un point donné de l'Univers, tout type de création serait impossible. C'est pourquoi ces trois forces (positive, négative et neutre) coïncident en un point donné et là, où elles se trouvent, apparaît une création.

Prenons l'homme comme exemple : celui-ci, seul, ne pourrait pas créer un enfant, et une femme seule ne pourrait pas non plus concevoir. Il est nécessaire que l'homme s'unisse sexuellement à sa femme pour pouvoir créer. Le pôle positif (homme) est uni au pôle négatif (femme) et la force neutre les réunit tous les deux ; alors s'effectue la création d'un enfant.

Comme cela arrive ici bas, cela arrive dans le Cosmos infini : la force positive est unie à la force négative et la force neutre réunit les deux forces contraires pour effectuer une certaine création.

C'est donc, mes chers amis, grâce aux forces positives, négatives et neutres que nous existons tous dans le monde. Il serait donc intéressant de pouvoir cristalliser, en nous-mêmes, les trois forces supérieures de la Nature et du Cosmos.

Dans une psychologie très ancienne, on appelait la Force Positive la « Sainte Affirmation » ; on qualifiait la Force Négative de « Sainte Négation » et la Force Neutre de « Sainte Conciliation ». Ces Trois Forces sont la causa causorum de toute Création.

Nous devons apprendre à utiliser ces Trois Forces pour qu'elles se cristallisent dans notre organisme ; nous avons besoin de savoir comment elles agissent, à un moment donné (les Trois Forces Primaires), dans les trois cerveaux : l'Intellectuel, l'Émotionnel et le Moteur-Instinctif-Sexuel.

Si, par exemple, nous apprenions à utiliser la Troisième Force, il est indiscutable que nous arriverions à la cristalliser en nous-mêmes ; mais il faudrait étudier la Doctrine d'un Quetzalcóatl, d'un Hermès, d'un Jésus ou avoir un certain enseignement de type gnostique. Il faudrait aussi étudier le Dr. Krumm Heller, Médecin Colonel de l'Armée mexicaine et Professeur à l'Université de Berlin, qui a écrit des informations très intéressantes sur la transmutation et la sublimation de l'énergie créatrice.

Si nous avons suffisamment de volonté pour pouvoir transmuter la « libido » sexuelle, il est indiscutable que nous incarnerions en nous-mêmes la Troisième Force et que nous obtiendrions des facultés extraordinaires qui se manifesteraient dans notre organisme humain. Ces forces sublimées, cette énergie créatrice transmutée, impliquent bien l'utilisation des Trois Forces ; mais, en tout cas, la sublimation de la « libido » développe en nous des facultés extraordinaires et elle nous mène à la cristallisation de la troisième force en nous-mêmes.

Il est nécessaire, aussi, de créer en nous la Seconde Force, c'est-à-dire « la Sainte Négation » ; c'est possible si nous apprenons à recevoir avec plaisir les manifestations désagréables de nos semblables ; c'est évident. Il y a peu de temps, dans une conférence, nous avons parlé, avec les frères, du « Trait Psychologique Principal » de chacun de nous. Il n'y a pas de doute que si nous travaillons sur ce « Trait Psychologique Principal », sur cet « élément » de base ou fondamental qui nous caractérise, nous parviendrons à éliminer le « Moi » de la psychologie expérimentale, il sera plus facile d'en finir avec tous les autres défauts psychologiques. Donc, celui qui est intéressé par l'annihilation de ses défauts psychologiques, par leur élimination, doit donc apprendre à recevoir avec plaisir les manifestations désagréables de ses semblables. Nous ne pourrions pas cristalliser la Seconde Force, qui est « la Sainte Négation », en prenant un autre chemin, différent.

Et pour finir, celui qui veut cristalliser la Première Force, qui est « la Sainte Affirmation », doit apprendre à dire la vérité ; il doit apprendre à obéir aux parties les plus élevées de son propre Être. Il n'est pas superflu de vous expliquer qu'au plus profond de nous-mêmes, vivent les parties les plus élevées de l'Être, qui sont tout à fait divines. Celui qui apprend à obéir aux parties les plus élevées de l'Être arrive indubitablement, tôt ou tard, à cristalliser en lui-même la Première Force : « la Sainte Affirmation ». Si quelqu'un parvient à cristalliser en lui-même (grâce aux trois cerveaux) les Trois Forces principales de la Nature et du Cosmos, il se convertit indiscutablement (en vérité) en Surhomme, au sens le plus complet du terme.

Il est indiscutable qu'il existe, entre les mammifères intellectuels, l'homme et le Surhomme, des différences énormes. Il est nécessaire de créer l'Homme en nous-mêmes avant que le Surhomme ne naisse en nous. C'est évident.

CONFÉRENCE N°7 : SCHÉMA GNOSTIQUE DU MOI PSYCHOLOGIQUE

Traduction d'une conférence intitulée "ESQUEMA GNÓSTICO DEL YO PSICOLÓGICO (El Yo Psicológico)"

Diverses écoles de type pseudo-ésotérique mettent l'accent sur l'idée insensée d'un « Moi » double : le premier, elles le qualifient de « Moi » supérieur ; le second, elles l'appellent « Moi inférieur ». Nous autres, nous disons que le supérieur et l'inférieur sont deux sections d'une même chose. On a beaucoup parlé de l'Alter Ego, on en a même fait l'éloge et on l'a déifié en considérant qu'il était divin. Au nom de la Vérité, il est indispensable de dire que le « Moi » supérieur et le « Moi » inférieur sont deux aspects du même Ego et que, par conséquent, faire l'éloge du premier et sous-estimer le second s'avère, hors de tout doute, incongru.

Nous autres, nous faisons une différenciation correcte entre ce qu'est le Moi et ce qu'est l'Être. On pourrait nous objecter qu'une telle différenciation n'est rien de plus qu'un autre concept émis par l'intellect. Nous, nous nous basons sur nos propres expériences directes. Nous connaissons très bien les diverses formes d'intellectualisation qui existent et nous savons que vous avez vos échappatoires ; le désir de faire ressortir tout ce qui a une saveur d'Ego. Il est évident que l'Ego n'a pas envie de mourir et qu'il veut continuer sous une certaine forme, délicieusement subtile bien sûr, pas sous des formes denses et grossières. Il ne peut plaire à personne de voir son cher Ego, son « Moi » réduit en poussière cosmique parce que c'est comme ça, parce qu'un individu quelconque l'a dit dans une salle de conférences. Il est malheureusement normal que l'Ego n'ait pas envie de mourir et qu'il cherche des philosophies consolatrices qui lui promettent un petit coin dans le ciel, une place sur les autels ou un au-delà rempli d'un bonheur infini.

Il est nécessaire que nous comprenions que tout passe dans ce monde où nous vivons ; les idées passent, les personnes et les choses passent. La seule chose qui soit stable et permanente, c'est l'Être.

Disciple. Maître, de quelle substance sont faits les agrégats psychiques ?

Maître. L'animal intellectuel, erronément appelé Homme, ne possède pas encore de Mental individuel, il ne l'a pas créé, il ne l'a pas formé. Le Mental (le Manas, la substance mentale) est dépourvu d'individualité ; il possède diverses formes, il se trouve constitué sous forme d'agrégats psychiques qui ne sont pas inconnus du bouddhisme ésotérique. Tous ces multiples Mois querelleurs et criards qui, dans leur ensemble, forment le moi-même, sont constitués d'une substance mentale plus ou moins condensée. C'est la raison pour laquelle nous changeons continuellement d'opinion (exemple du vendeur de biens fonciers). Le Moi qui jure un amour éternel à une femme est remplacé le lendemain par un autre Moi qui n'a rien à voir avec le serment, et alors l'individu se retire en laissant la femme déçue. Vous voyez ce que sont les formes infinies du Mental ; de quelle manière elles contrôlent les centres fondamentaux du cerveau et comment elles jouent avec la machine humaine.

D. Maître, sur cette planète les « Mois » rendent la vie supportable ; si nous les dissolvions, notre vie ne serait-elle pas très ennuyeuse ?

M. La félicité authentique repose sur la revalorisation de l'Être. Il est indiscutable que chaque fois que l'Être passe par une revalorisation intime, il expérimente une authentique félicité. Malheureusement, nous confondons le plaisir avec le bonheur et nous jouissons bestialement avec l'alcool, les drogues, l'adultère, les jeux, etc. La limite du plaisir est la douleur et toute forme de jouissance se transforme en douleur. Il est évident que l'élimination de l'Ego revalorise l'Être, en donnant comme résultat la félicité authentique.

D. Maître, est-ce urgent de former un Corps Mental pour ne pas avoir de nombreux Mentals ?

M. Il est certain que l'animal intellectuel ne possède pas de Mental individuel ; au lieu d'un Mental, il a beaucoup de Mentals. Il est urgent de créer le Corps Mental et de dissoudre l'Ego lorsqu'on veut l'authentique revalorisation de l'Être.

D. Maître, serait-il possible qu'une personne qui donne de l'argent à l'église, qui lit la Bible, qui fait des oeuvres de charité et qui a d'autres vertus, ait des Mois ?

M. Le Moi se déguise en saint, en martyr, en pénitent, en bon époux, etc. Beaucoup de personnes vertueuses possèdent des agrégats psychiques. Rappelez-vous qu'il y a beaucoup de vertus chez les méchants et beaucoup de méchanceté chez les vertueux. Dans la cadence et les parfums du Temple se cache le délit ; les criminels les plus abjects prennent des poses piétistes, ils ressemblent à des martyrs, etc. Dans l'Abîme, il y a beaucoup de mystiques et d'anachorètes qui croient aller très bien.

D. Maître, quelle valeur spirituelle ont les bonnes intentions d'une personne sincère qui vit de manière erronée ?

M. Rappelez-vous que le chemin qui conduit à l'Abîme est pavé de bonnes intentions. « Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus ». Les scélérats de toutes les époques ont eu de très bonnes intentions : Hitler, rempli d'intentions magnifiques, a maltraité beaucoup de peuples et, par sa faute, des millions de personnes sont mortes. Le bourreau qui exécute un ordre injuste, rempli de magnifiques intentions, assassine ses semblables. Nous ne devons pas oublier la Sainte Inquisition ; c'est alors que des inquisiteurs, avec des intentions magnifiques, ont condamné beaucoup de malheureux au bûcher, au chevalet de tortures, etc. Ce qui est important, ce sont les bonnes oeuvres et non les bonnes intentions. Ce sont les résultats qui parlent ; les bonnes intentions ne servent à rien si les faits sont désastreux.

D. Quelle est la méthode pour se libérer des défauts ?

M. Il est urgent et impératif d'analyser et d'annihiler l'Ego de manière volontaire et consciente. Dans nos relations avec les personnes, les défauts dissimulés affluent spontanément et si nous nous trouvons en état d'alerte perception, d'alerte nouveauté, nous les voyons alors tels qu'ils sont en eux-mêmes. Un défaut découvert doit être soumis à l'analyse, à la méditation, dans le but d'être compris. Il ne suffit pas de comprendre le défaut, il est nécessaire d'arriver à sa profonde signification, toute étincelle de Conscience peut nous illuminer et, en quelques millièmes de seconde, capter la profonde signification du défaut.

L'élimination est différente ; quelqu'un pourrait avoir compris un défaut et même avoir pénétré sa profonde signification et ne pas l'avoir éliminé ; ceci est indispensable pour être libéré des défauts.

L'Ego personnel est une somme de « Mois ». L'animal intellectuel est une machine contrôlée par des Mois ; ceux-ci sont « les Diables Rouges » cités dans le « Livre des Morts » de l'ancienne Égypte. Il est indispensable de savoir que la seule chose digne que nous ayons en nous est l'Essence ; malheureusement elle est, en elle-même, dispersée ici et là, embouteillée dans chacun des différents « Mois ».

En essayant de comprendre fondamentalement chaque défaut de type psychologique, nous devons être sincères envers nous-mêmes ; malheureusement, le Mental cherche toujours des excuses pour justifier les erreurs. Il est nécessaire de nous auto-explorer pour nous auto-connaître profondément.

N'importe quelle erreur a plusieurs facettes et elle opère dans les 49 régions du Mental. Le gymnase psychologique est indispensable et c'est la vie ; dans l'interrelation humaine, dans la vie en commun avec nos semblables, existent d'innombrables possibilités pour nous auto-découvrir ; cependant, il est évident que l'auto-vigilance doit toujours opérer d'instant en instant.

La dissolution de l'Ego s'accélère si nous savons profiter au maximum des pires circonstances ; celles-là nous offrent les meilleures opportunités. Le contrôle des défauts intimes est superficiel et il est condamné à l'échec. L'élimination de nos défauts est nécessaire ; de cette façon, nous établissons dans notre

Conscience les fondations adéquates pour agir correctement. La Compréhension est la première chose, l'Élimination la seconde.

Ce qui rend tout enfant beau et adorable, c'est son Essence ; celle-ci constitue en lui-même sa véritable réalité. La croissance normale de l'Essence s'effectue pendant les cinq premières années ; pour qu'elle continue à croître, quelque chose de très spécial doit se passer, c'est le travail sur soi-même. Le développement de l'Essence n'est possible qu'à force de travaux conscients et de souffrances volontaires.

Nous devons savoir que nous avons en nous-mêmes ce qui s'appelle l'Ego, le Moi, etc., et qu'à l'intérieur de celui-ci, l'Essence se trouve embouteillée et c'est lamentable. Dissoudre le Moi est indispensable ; c'est le véritable sens du travail sur soi, car nous ne pourrions jamais libérer l'Essence sans désintégrer au préalable le Moi psychologique. Au fur et à mesure que les agrégats psychiques vont se désintégrer, l'Essence s'émancipe et croît harmonieusement. Il est indiscutable que lorsque le Moi psychologique meurt, l'Essence resplendit ; elle nous confère la beauté, le véritable bonheur et les pouvoirs dont elle est détentrice.

Le mammifère intellectuel ne possède pas une individualité définie ; ce manque d'individualité est la cause de tant d'amertume. Notre corps physique est une unité complète et il travaille comme un tout organique, à moins d'être malade ; mais la vie intérieure de l'humanoïde n'est en aucune façon une unité psychologique ; il manque une organisation psychologique au fond intime de chacun de nous. L'humanoïde n'a pas un Moi permanent, mais une multitude de différents Mois infrahumains et absurdes. Le pauvre animal intellectuel est semblable à une maison en désordre, où, au lieu d'un maître, existent beaucoup d'employés qui veulent toujours commander et faire ce dont ils ont envie.

La plus grande erreur du pseudo-ésotérisme est de supposer qu'on possède un Moi immuable et permanent, sans début ni fin. Si ceux qui pensent ainsi éveillaient leur Conscience pendant un instant, ils pourraient mettre en évidence leur propre multiplicité. Penser qu'une personne qui s'appelle Louis est toujours la même est absurde ; aucune personne n'est toujours la même, car on tombe constamment dans des contradictions et des changements.

Quand le Moi veut continuer ici et dans l'au-delà, il s'auto-trompe avec le faux concept d'un Moi divin et immortel. Aucun de nous n'a un Moi permanent et nous ne possédons même pas d'individualité légitime. Si nous considérons chaque Moi comme une personne différente, nous pouvons affirmer de manière emphatique, ce qui suit : « à l'intérieur de chaque personne qui vit dans le monde, il existe beaucoup de personnes ». Chacune de ces personnes lutte pour la suprématie, elle veut être exclusive et croit être le tout, bien qu'elle ne soit qu'une petite partie. Nous ne pourrions jamais nous connaître nous-mêmes sans auto-observation. Tant qu'un individu continue de se considérer comme une seule personne, il est clair qu'un quelconque changement intérieur est plus qu'impossible.

En réfléchissant un peu sur les diverses circonstances de la vie, il vaut bien la peine de comprendre sérieusement les bases sur lesquelles nous nous appuyons. Une personne s'appuie sur une position, une autre sur l'argent, etc. Mais, que nous soyons riches ou mendiants, la chose la plus curieuse, c'est que nous avons besoin de tout le monde et que nous vivons en fonction de tous, bien que nous soyons gonflés d'orgueil. Avec tout ça, nous nous croyons très forts, mais nous sommes terriblement faibles. Il est urgent de nous auto-observer d'instant en instant, dans le but de connaître clairement les fondements sur lesquels nous nous appuyons ; quand on découvre ce qui nous offense le plus, à un moment donné, alors on découvre les bases sur lesquelles on s'appuie psychologiquement.

On est étonné devant le spectacle d'un incendie ; les personnes désespérées s'emparent alors des choses les plus invraisemblables ; ces personnes sont attachées à des choses qui n'ont pas la moindre importance ; ceci équivaut à un état d'inconscience absolue. Le plus grave de notre tragédie, c'est qu'on pense qu'on est en train de penser, on sent qu'on est en train de sentir, alors qu'en réalité c'est un autre qui, à un moment donné, pense avec notre cerveau martyrisé et ressent avec notre cœur endolori. Combien de

fois croyons-nous être amoureux et, ce qui arrive, c'est qu'un autre Moi, à l'intérieur de nous-mêmes, rempli de luxure, utilise le centre de notre cœur.

Au fur et à mesure qu'on travaille sur soi-même, on comprend de plus en plus qu'il est nécessaire d'éliminer radicalement de notre nature intérieure tout ce qui nous rend si abominables. Ce sont les pires circonstances de la vie, les situations les plus critiques, les faits les plus difficiles, qui sont les plus propices à notre auto-découverte intime. Si, au lieu de perdre la tête, de s'identifier, d'être fasciné par les choses de la vie, on se rappelait de soi-même, on découvrirait avec stupeur certains « Mois » dont on n'aurait jamais eu la moindre idée, ni le moindre soupçon.

Le sens de l'auto-observation intime se trouve atrophié chez tout être humain ; si on s'auto-observe d'instant en instant, ce sens se développera progressivement ; à mesure que le sens de l'auto-observation continuera à se développer, par son utilisation continue, nous deviendrons de plus en plus capables de percevoir directement ces Mois dont nous n'avions jamais soupçonné l'existence et nous découvrirons que chacun d'eux a des caractéristiques psychologiques particulières, au moyen desquelles nous appréhenderons, nous capterons intuitivement leur nature intime.

Au début, l'ésotériste ne sait pas par où commencer ; il ressent la nécessité de travailler sur lui-même, mais il est complètement désorienté. En mettant à profit les moments les plus difficiles, les instants les plus défavorables, nous découvrons nos défauts les plus remarquables et que nous devons désintégrer de toute urgence. Avant de nous coucher, il convient que nous examinions les faits qui se sont produits dans la journée. Rappelons-nous qu'en ésotérisme tout ce qui est à sa place est bon et tout ce qui n'est pas à sa place est mauvais. Que diriez-vous d'un homme docile et tolérant qui bénirait un groupe d'agresseurs qui essaieraient de violer sa femme et ses filles ? Que penseriez-vous d'un homme serviable qui, à un moment donné, prêterait un poignard à un assassin ? Le délit se déguise en saint ; il utilise les meilleures vertus ; il se présente comme un martyr. Dans le parfum de la prière, se cache aussi le délit.

Voir de telles créations, observer ces monstruosité de l'enfer dans lesquelles se trouve embouteillée notre Conscience en personne, devient possible lorsqu'on développe progressivement le sens de l'auto-observation. Tant que nous aurons ces aberrations en nous, nous serons une abomination, bien que nous nous croyions beaux ou justes et que nous allions même jusqu'à nous plaindre de l'ingratitude des autres personnes et que nous criions qu'elles ne nous comprennent pas. Le sens de l'auto-observation nous permet de voir clairement le « Moi » que nous sommes en train de dissoudre et les résultats pathétiques et définis du travail intérieur.

Il s'avère intéressant d'observer comment de telles bêtes se réduisent peu à peu et se désintègrent, finalement, en libérant l'Essence qui était embouteillée dans ce défaut. Tout ceci implique, naturellement, des travaux successifs en profondeur, toujours constants, car aucun Moi ne peut jamais être désintégré instantanément.

Tant que ne s'est pas produite la désintégration psychologique de toutes ces abominations, ces ambitions, ces envies, etc., même si nous croyons être des personnes honnêtes, honorables, sincères, charitables, belles intérieurement, etc., évidemment, nous continuerons à n'être rien de plus que des sépulcres blanchis, beaux à l'extérieur, mais remplis de pourriture répugnante à l'intérieur. Il y a beaucoup de personnes qui supposent qu'avec de bonnes intentions il est possible d'arriver à la sanctification. Il est évident que tant qu'existeront des agrégats psychologiques à l'intérieur de nous, sous les bas-fonds d'un regard pieux et d'un visage vénérable, il ne pourra pas y avoir de sanctification.

Dans la psychologie révolutionnaire, la nécessité d'une transformation radicale devient pour nous évidente, et celle-ci n'est possible qu'en nous déclarant à nous-mêmes une guerre à mort, impitoyable et cruelle. Une véritable individualité n'existant pas en nous, il est impossible d'avoir une continuité de propos. Ce qu'un Moi déterminé affirme à un moment donné ne peut nullement être pris au sérieux à cause du fait concret qu'un quelconque Moi peut à tout moment affirmer exactement le contraire ; le plus grave, c'est qu'il y a des personnes qui affirment avec emphase qu'elles sont toujours les mêmes.

L'individu, en lui-même, n'est rien de plus qu'une machine qui sert de véhicule tantôt à un Moi, tantôt à un autre.

Il est évident que si on ne lutte pas contre la vie, celle-ci nous dévore et rares sont les aspirants à la vérité qui ne se laissent pas avaler par la vie ; si nous ne travaillons pas sur nous-mêmes, nous involuons et nous dégénérons, car il n'est pas possible que l'Homme Véritable surgisse de la Loi Mécanique Évolutive, puisque cette Loi a sa contrepartie qui est l'Involution. On évolue jusqu'à un certain point parfaitement défini et ensuite arrive le processus involutif ; toute montée est suivie d'une descente et vice versa.

À l'intérieur de l'animal intellectuel, il existe des germes ou des semences qui, par un développement approprié, nous convertissent en Hommes véritables ; pour cela, il faut une ambiance adéquate, car il est bien connu qu'une semence dans un milieu stérile ne germe pas ; elle se perd.

Si nous voulons vraiment nous unir à la Divinité, nous avons besoin de toute urgence d'une véritable Révolution de la Conscience. La Révolution de la Conscience comporte trois facteurs de base qui sont les suivants : Mourir, Naître, Se Sacrifier pour l'Humanité. Nous allons étudier ce qui doit mourir en nous, ce qui doit naître et pourquoi nous devons nous sacrifier pour l'humanité, pour les autres.

Il est urgent de savoir que le Moi est un ensemble d'entités qui jouissent d'une certaine auto-indépendance. Ces Mois se querellent entre eux et le Mental est le champ de bataille. Chacun d'eux se projette dans les différents niveaux du Mental, en essayant de satisfaire ses instincts animaux et en se nourrissant de nos principes vitaux. Le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel à une femme, le lendemain la hait. À l'intérieur de l'homme surgissent constamment des contradictions ; c'est la raison pour laquelle l'homme n'est pas encore un Homme, mais seulement un animal intellectuel. L'animal intellectuel n'a pas d'Âme, son Âme est fractionnée. Quand le Moi meurt, l'Âme se libère et c'est alors que l'homme peut avoir une véritable continuité de propos, un véritable centre permanent de Conscience. C'est seulement chez un homme qui a une Âme, qu'il n'existe pas de contradictions internes. C'est seulement là où n'existent pas de contradictions internes, qu'il y a une véritable paix intérieure.

Le Moi psychologique gaspille grossièrement le matériel psychique dans des explosions de colère, d'avidité, d'envie, de luxure, etc. Éliminer le Moi est une tâche difficile. Le Moi se dissout sur la base d'une rigoureuse compréhension. La vie en commun avec nos proches, les relations avec les gens, voilà le miroir où nous pouvons nous voir de la tête aux pieds. Dans les relations des personnes, nos défauts affleurent et, si nous sommes vigilants, alors nous les voyons. Tout défaut doit être d'abord analysé et ensuite compris avec le cœur. Quand un défaut est compris dans tous les niveaux du Mental, l'élémentaire qui lui correspond se désintègre, c'est-à-dire qu'un petit Moi meurt. Chaque fois qu'un défaut meurt, naît, à sa place, quelque chose de nouveau, une vertu, un pouvoir de l'Âme, une Vérité, etc.

Il est urgent de passer par la mort mystique, il est nécessaire de fabriquer l'Âme, il est indispensable de nous sacrifier pour l'humanité, il faut donner sa vie pour ses semblables. Le mariage parfait a eu un début et c'est pourquoi il a aussi une fin. La douleur est le résultat de nos propres erreurs ; quand on commet une erreur, le fruit en est la douleur. Nous commettons des erreurs parce que nous sommes imparfaits ; nous sommes imparfaits parce que nous avons le Moi à l'intérieur de nous. Quand le Moi disparaît, advient en nous la félicité authentique et véritable.

CONFÉRENCE N°8 : L'IMAGINATION COMME POUVOIR, LA FANTAISIE COMME MALADIE (Imagination et Fantaisie)

Traduction d'une conférence intitulée "LA IMAGINACIÓN COMO PODER, LA FANTASÍA COMO ENFERMEDAD (Imaginación y Fantasía)"

[...] Ce soir. Mais, en tout cas, j'aimerais d'abord préparer l'ambiance. Je demande, donc, aux frères de prêter attention...

Nous parlerons, ce soir, de l'Imagination et de la Fantaisie, de la Mémoire Positive et de la Mémoire Mécanique, etc.

Il est évident qu'il convient de faire une pleine différenciation entre ce qu'est l'Imagination Dirigée volontairement et ce qu'est l'Imagination Mécanique.

Indiscutablement, l'Imagination Dirigée est l'IMAGINATION CONSCIENTE (pour le Sage, imaginer c'est voir). L'Imagination Consciente est le « TRANSLUCIDE » ; en elle se reflètent le firmament, les Mystères de la Vie et de la Mort, l'Être, le Réel...

L'IMAGINATION MÉCANIQUE est différente : elle est formée par les déchets de la mémoire (c'est la FANTAISIE) et il convient de faire sur elle de profondes recherches.

Il est évident que les gens (avec leur Fantaisie ou Imagination Mécanique) ne se voient pas eux-mêmes tels qu'ils sont, mais selon leur forme de Fantaisie.

Il existe différentes formes de Fantaisie : incontestablement, l'une d'elles consiste précisément dans le fait de NE PAS SE VOIR soi-même TEL QUE L'ON EST. Peu de gens ont le courage de se voir eux-mêmes dans leur crue réalité.

Je suis absolument sûr que ceux qui sont ici présents, ne se sont jamais vus eux-mêmes tels qu'ils sont. Leur Imagination Mécanique leur fait prendre des vessies pour des lanternes ; avec leur Imagination Mécanique ou Fantaisie, ils se voient d'une façon qui ne coïncide pas à la réalité.

Si je disais vraiment à chacun de vous (ici présents) comment il est, avec certitude, quelle est sa caractéristique psychologique spécifique, je suis absolument sûr que vous vous sentiriez blessés. Il est clair que vous avez une conception erronée de vous-mêmes, vous ne vous êtes jamais vus vous-mêmes. Votre forme de Fantaisie vous fait voir comme vous n'êtes pas.

En parlant de façon allégorique et sympathique, je vais essayer uniquement de faire une exploration psychologique, « grosso modo », sans citer de noms ni de prénoms, en utilisant des noms symboliques. Ainsi, que chacun de vous, ici présent, comprenne et écoute...

Que dire, par exemple, de CICÉRON ? Quel grand orateur ! Lapidaire dans ses « Catilinaires », intelligent (qui le nierait ?), grandiloquent comme personne, terriblement lapidaire. Mais sommes-nous sûrs que tout en lui est bienveillance ?

Réfléchissons... si nous lui disions la gravité de ses fautes, il se sentirait blessé ; si nous le lui faisons remarquer, il protesterait violemment. Il n'a jamais assassiné « POPPÉE » (cette tâche, nous la laissons à Néron) ; mais, par contre, avec son petit couteau en bois, il a fait saigner le cœur de sa « Poppée » ; mais lui, en aucune manière, ne se sentirait réellement concerné.

Il s'est toujours senti magnanime, généreux et voilà sa caractéristique fantastique : se voir de manière erronée à travers le prisme d'une bienveillance extraordinaire, c'est évident...

Et que dire, par exemple, de celui qui, aspirant à la Lumière de l'Esprit, échoue à la base ? Ne dit-on pas qu'ICARE s'éleva jusqu'aux cieux, avec des ailes en cire qui ont fondu et qu'il fut, dès lors, précipité à l'abîme ? Cependant, il ne pense pas ainsi (de lui-même) ; il s' imagine être fidèle dans les rangs ; il est sûr de marcher sur le Droit Chemin, d'être noble comme personne...

En continuant ainsi, sur ce chemin, que restera-t-il donc à Icare, après s'être précipité à l'Averne ? Ne dit-on pas que GANYMÈDE monta jusqu'à l'Olympe pour y boire du vin ? Mais Ganymède aussi peut être jeté au fond du précipice...

Le disciple qu'on appellera maintenant « JUSTINIEN » symboliquement, combien de fois ne s'est-il pas justifié lui-même ? Il est convaincu d'aller très bien. Peut-être, ces derniers temps, s'est-il quelque peu amélioré, mais n'a-t-il pas protesté à certains moments ? N'a-t-il pas, par hasard, protesté devant l'Autel du Sacrifice ? Mais lui se sent infaillible, il est sûr de n'avoir jamais protesté. Il dira qu'il a toujours tout fait en faveur de la Grande Cause, sans jamais faillir...

Au nom de la vérité (et même si cela vous paraît ici un peu difficile), rares sont ceux qui se sont regardés eux-mêmes tels qu'ils sont...

ARISTOTE, maintes et maintes fois, avec sa Philosophie, est convaincu que sa sagesse est formidable. Cruel ? Il n'a jamais senti qu'il l'était. Comme conjoint ? Magnifique comme personne, il a fait souffrir mais il reste convaincu qu'il n'a jamais mal agi ; il est sûr d'être magnifique, bienveillant, doux, etc.

Au nom de la vérité, je pourrais vous dire ceci : qu'il n'y a qu'une seule personne qui s'est vue (elle-même) telle qu'elle est ; rien qu'une parmi toutes celles qui sont ici présentes. Une ; toutes les autres ont sur elles-mêmes une image fantastique ; à cause de leur forme d'Imagination Mécanique, elles se voient non pas comme elles sont en réalité, mais comme elles sont en apparence.

Par conséquent, mes chers frères, je vous invite à la réflexion. Demandez-vous si VOUS VOUS ÊTES VRAIMENT VUS une fois TELS QUE VOUS ÊTES.

Les historiens, par exemple, qu'ont-ils écrits ? Des FANTAISIES et rien de plus ! Que disent-ils de NÉRON ? « Que c'était un homosexuel et qu'il en vint à se marier avec un autre homosexuel ». D'où les historiens ont-ils sorti cela ? En sont-ils certains, par hasard ?

Au nom de la vérité, je dois vous dire que j'étais réincarné à l'époque de Néron et qu'il n'avait rien d'un homosexuel. Je l'ai souvent vu sortir par les portes de la vieille Rome, assis sur sa litière, sur les épaules de ses esclaves (un homme au front ample et au corps robuste, herculéen).

Les historiens n'affirment pas cela ; ils insistent sur l'idée d'un « bossu » horrible, abominable. Au lieu de le voir entouré, comme beaucoup le croient, de gens homosexuels, au contraire, je l'ai toujours connu entouré de ses femmes. J'ai vécu à l'époque de Néron et je donne témoignage de cela. Les historiens ont faussé la réalité par rapport à cet homme.

N'accusent-ils pas, par hasard, MARIE-ANTOINETTE de « prostitution », d'« adultère » et de je ne sais quoi d'autre ? Personne n'ignore qu'on lui fit un grand scandale au sujet du collier de la Reine, bijou qu'elle avait alors offert pour aider les autres. Mais de là à ce qu'elle ait été infidèle à Louis XVI, il y a une grande distance.

Nous l'avons soumise à des épreuves dans les Mondes Supérieurs et elle s'est avérée terriblement chaste, avec le droit d'utiliser la « TUNIQUE BLANCHE ».

Je l'ai vue traverser Paris en direction de l'échafaud : héroïque, avec le front bien haut. Elle ne devait rien, elle n'avait rien à craindre. Elle a donné sa vie pour la France : on n'a jamais su l'apprécier à sa juste valeur.

On a écrit beaucoup de choses dans l'Histoire, mais elle est déformée ; ça ne vaut pas la peine d'étudier l'Histoire. C'est à peine si les dates sont la seule chose utile qui s'y trouve, et encore pas toujours, parce qu'il serait absurde d'accepter la date de l'an 1325 environ comme le début de la fondation de l'Empire d'Anahuac, pour qu'en l'an 1500 et quelques, un tel Empire ait disparu sous la botte d'HERNAN CORTES et de ses partisans !

Croyez-vous qu'en deux siècles se serait élevée une puissante civilisation comme celle de la GRANDE TENOCHTITLAN, alors que pour élever une seule pyramide, il a fallu des générations entières ? Croyez-vous qu'une puissante civilisation comme celle-là s'élève en deux siècles ?

Les historiens adultèrent aussi les dates ; ils les falsifient. C'est pourquoi, en matière d'histoire, il faut faire très attention.

Il faut distinguer la MÉMOIRE MÉCANIQUE de la MÉMOIRE DU TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE GNOSTIQUE. La Mémoire Mécanique nous mène à des conclusions erronées. Êtes-vous sûrs de vous rappeler réellement votre vie telle qu'elle a été ? (Je ne vous questionne pas sur vos vies passées, mais sur la présente). Impossible ! Il y a des choses qui apparaissent déformées dans la Mémoire Mécanique.

Si, étant petit, bien qu'étant né dans une classe moyenne, on a vécu pour le moins dans une maison propre, soignée, ayant joui de pain, vêtements et refuge et qu'on a vu quelques pièces de monnaie, il peut se produire qu'avec le temps et les années, on ait gardé dans sa Mémoire Mécanique quelque chose de déformé.

Parce que pour un enfant, quelques billets semblent être des millions ; de petites barrières autour du jardin ou de la garde-robe peuvent nous paraître colossales, étant donné que notre corps est petit.

Par conséquent, il ne serait pas étonnant qu'une fois grands, nous disions : « Quand j'étais petit, je vivais à tel endroit. Ma maison était magnifiquement aménagée, avec de grands murs, des tuiles bien rangées. Que de lits, quelle merveilleuse table, que d'argent ! ». (C'est un souvenir mécanique, infantile et absurde). Par conséquent, la seule MÉMOIRE RÉELLE EST CELLE DU TRAVAIL.

Si, au moyen de l'EXERCICE RÉTROSPECTIF, nous nous proposons de nous rappeler notre enfance, nous verrions que cette maison (d'enfants de classe moyenne) n'était pas le palais que nous pensions auparavant, mais une humble demeure d'un père travailleur et sincère ; que les « sommes fabuleuses » qui nous entouraient étaient à peine un peu d'argent pour payer le loyer de la maison et acheter au jour le jour le nécessaire.

La Mémoire Mécanique est plus ou moins fausse et si nous regardons le cas des fameux « tests » psychologiques... Si un groupe d'entre-vous fait une excursion à Yucatan et qu'il voit exactement les mêmes monuments et les mêmes pierres, de retour ici chacun de vous donnera une version différente.

Qu'est-ce que cela prouve ? Que la MÉMOIRE MÉCANIQUE EST INFIDÈLE ; elle ne sert pas.

Il vous arrive souvent la même chose. Vous avez raconté une histoire, vous l'avez dite à tel ou tel ami ; celui-ci, à son tour, l'a racontée à un autre, mais en la racontant il y a ajouté quelque chose de plus ou il en a enlevé un peu ; ce n'est alors plus la même histoire ; elle est déformée...

Et cet autre, à son tour, la raconte à un autre, alors l'histoire continue à être déformée davantage et, à la longue, vous-même ne reconnaissez plus l'histoire. Elle est si déformée qu'elle ne ressemble en rien à ce que vous aviez raconté.

Telle est la Mémoire Mécanique : elle ne sert pas, parce que dans la Mémoire Mécanique existe la FANTAISIE (Mémoire Mécanique et Fantaisie sont très associées).

Comment, donc, contrôler la Fantaisie ? Il n'y a qu'un seul moyen de la contrôler : par la Mémoire du Travail. Si la Mémoire Mécanique, par exemple, nous fait voir notre vie comme elle ne fut pas et comme elle n'a pas été, au moyen du travail nous allons décortiquer notre propre vie et la découvrir telle qu'elle est.

Alors, que veut dire ceci ? Que la mémoire que nous gardons une fois le travail réalisé, nous permet de contrôler la Fantaisie, de l'éliminer, de l'éliminer radicalement.

Il est donc nécessaire d'éliminer cette Imagination Mécanique, parce qu'en aucune façon elle ne nous permet de progresser au niveau ésotérique.

Voyez la dame qui s'arrange devant le miroir, qui peint ses grands cernes, qui affine ses sourcils, qui met d'énormes faux-cils, qui teint ses lèvres en rouge, etc. Regardez-la habillée à la dernière mode : comme elle se regarde devant son miroir, amoureuse d'elle-même ! Elle est convaincue qu'elle est très belle...

Si nous lui disions qu'elle est épouvantablement laide, elle se sentirait (mortellement) blessée dans sa vanité. Elle a une Fantaisie terrible ; sa forme de Fantaisie fait qu'elle se voit comme elle n'est pas, qu'elle se voit comme une beauté extraordinaire...

Alors, chacun a de lui-même une conception erronée, totalement erronée (c'est terrible !).

On peut se sentir génial, capable de dominer le monde avec d'éclatantes facultés intellectuelles (être convaincu de cela), mais si on se voyait dans sa crue réalité, on découvrirait que ce que l'on possède dans sa Personnalité ne nous est pas propre, mais étranger ; que les idées que l'on a ne nous sont pas propres, mais qu'on les a lues dans tel ou tel livre, qu'on est rempli de terribles tares morales. Cependant, il y en a peu qui ont le courage de se dénuder face à eux-mêmes, pour se voir tels qu'ils sont.

Chacun a projeté une forme de sa Fantaisie sur lui-même et, de cette manière, il ne s'est jamais vu lui-même tel qu'il est en réalité et c'est terrible, épouvantable...

Pour continuer ici, avec ces analyses, en pensant à voix haute pour les partager avec vous, nous dirons que tant que l'on ne DISSOUDRA PAS ces formes de LA FANTAISIE, on demeurera très loin de l'Être. Mais à mesure que l'on éliminera de plus en plus toutes les formes de la Fantaisie, l'ÊTRE SE MANIFESTERA de plus en plus en nous-mêmes.

Quand on pénètre profondément dans ce qu'est la vie, on découvre que, franchement, on n'a pas vu le monde tel qu'il est véritablement. On l'a vu à travers les formes de sa Fantaisie et rien de plus.

L'Imagination Mécanique... Comme c'est grave ! Ces rêves de la Fantaisie... Car, quelquefois, celui qui fait ces rêves reste silencieux ; d'autres fois, il en parle et, d'autres fois, il veut les mettre en pratique.

Il est évident que, dans le troisième cas, la question est grave, car lorsqu'un rêveur veut arriver à convertir ses rêves en réalité, il commet des folies épouvantables parce qu'en fait ses rêves ne coïncident pas avec la mécanique de la vie et alors il se retrouve à faire des folies...

Un rêveur silencieux dépense beaucoup d'Énergie Vitale, mais il n'est pas tellement dangereux ; celui qui parle de ses rêves est un fantaisiste ; il peut contaminer d'autres psychés, d'autres personnes ; mais le troisième, celui qui veut convertir ses rêves en faits pratiques de la vie, celui-là, par contre, est bien « à lier » mentalement ; il est fou, c'est évident.

En continuant, donc, avec ces analyses, nous voyons clairement que l'Imagination Mécanique ou Fantaisie nous maintient donc très loin de la réalité, de l'Être, et c'est vraiment lamentable.

Les gens déambulent dans les rues en rêvant, ils sont dans leurs Fantaisies, ils travaillent en rêvant de leurs Fantaisies, ils se marient en rêvant, vivent une vie en rêvant et meurent en rêvant dans le monde de l'Irréel, de la Fantaisie. Ils ne se sont jamais vus eux-mêmes, jamais ; ils ont toujours vu une forme de leur Fantaisie.

Enlever cette forme de Fantaisie à quelqu'un s'avère cruel, épouvantablement cruel, terriblement cruel.

Il y a diverses formes de Fantaisies (naturellement). Ainsi, donc, chacun de ceux qui sont ici présents a ce que l'on pourrait appeler un « MOI FANTASIE », une « PERSONNE FANTASIE » qui ne coïncide pas avec la réalité.

Votre « Personne Fantaisie » a existé depuis le début ; elle existe maintenant et elle existera demain et vous êtes convaincus que cette « Personne de votre Fantaisie » est la réalité, mais en fait elle ne l'est pas (voilà ce qui est grave).

Je répète : comment contrôler la Fantaisie ? Il n'y a qu'une seule façon de la contrôler : avec la Mémoire-Travail.

Si nous sommes sincères avec nous-mêmes, nous devons travailler pour éliminer les éléments indésirables que nous avons en nous et, à mesure que nous allons les éliminer, nous allons découvrir un ordre dans le travail. Mais qui vient établir cet ORDRE DANS LE TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE ? L'Être. Il établit cet ordre et cette Mémoire-Travail nous permet d'éliminer de nous la Fantaisie.

Mais il faut un grand courage pour pouvoir rompre, disons, le Moi Fantaisie que l'on possède, sa Personne Fantaisie.

Vous êtes ici en train de m'écouter et je suis ici en train de vous parler et je suis sûr que, par exemple, notre frère Arce est convaincu de ce qu'il est et il dit : « Je suis Arce, je suis un homme d'affaires. Ma manière d'être est ça, ça et ça... ». Qui pourrait dire à Arce qu'il n'est pas Arce ? Qui pourrait lui dire qu'il n'est pas un homme d'affaires ? Qui oserait le lui dire ? Et le croirait-il, par hasard ? Pourrait-il, par hasard, accepter de quelqu'un l'idée qu'il n'est pas un homme d'affaires, qu'il n'est pas Arce, qu'il n'est pas ce qu'il croit être ?

Je suis sûr que même Arce n'accepterait pas de vous...

- Toi, que dirais-tu ?

- Vénérable Maître, avec votre enseignement, il n'y a pas lieu de douter...

Mais qu'en serait-il si l'une des personnes ici présentes rompait ce « MOI FANTASTIQUE » que tu crois être, que tu es sûr d'être ? Qu'elle le détruise et te dise : « tu n'es pas cela ». Il se peut qu'à moi tu me dises : « Bien, Maître, je suis d'accord avec ce que vous dites ». Mais qui sait si, en dehors, face à un autre interlocuteur, tu ne penserais pas différemment. Ce qui est sûr c'est que tu répondrais à un tel ou à une telle : « Bon, ça c'est ton concept à toi. Je suis Arce et je suis comme je suis ». C'est évident, n'est-ce pas ? Tu t'es toujours connu comme ça, n'est-ce pas ?

- Oui, Maître...

Bien, mais je te dis que celui que tu as toujours connu, celui que tu crois être n'existe pas ; c'est ta Fantaisie à toi. Ce travail nous coûte ; accepter ce que je suis en train de te dire est épouvantablement difficile.

Mais, plus tard, quand tu t'exploreras toi-même au niveau psychologique, tu te rendras compte que tu avais de toi-même une conception erronée.

Et il en est donc ainsi avec chacun de ceux qui sont ici présents : ils ne se sont jamais vus eux-mêmes, ils ont toujours vu une forme de Fantaisie en eux-mêmes. C'est-à-dire que chacun de ceux qui sont ici présents a un « Moi Fantaisie », une « Personne Fantaisie » qui n'est pas la réalité.

Cependant, il y a des moments terribles (je vous le dis), très rares, trop rares, où on arrive à voir, un instant, son propre ridicule. C'est une question de secondes, de moments, dans lesquels on arrive à percevoir son « Moi Fantaisie », sa « Personne-Fantaisie ».

Quand cela se produit, on ressent une douleur morale très profonde, mais ensuite viennent les « petits jeux » du mental, la manière de redresser les torts et, pour finir, on s'auto-console de cinquante mille manières et on oublie la question et la vie continue, comme toujours...

Ces réveils sont rares, très rares, mais nous les avons tous eus un jour, tous...

Cela vaut donc la peine que nous soyons sincères avec nous-mêmes ; essayons simplement de nous AUTO-CONNAÎTRE si nous voulons vraiment rendre manifeste l'Être que nous portons à l'intérieur de nous.

Si nous aspirons vraiment à ce qu'un jour la RÉALITÉ demeure en nous et rien d'autre que la Réalité, sans aucun atome de Fantaisie, nous avons besoin d'être sincères et d'avoir le courage de nous déchirer, de rompre ce Moi Fantaisie, cette Personne-Fantaisie qui n'existe pas, dont les autres savent qu'elle n'existe pas, mais dont nous, nous croyons pourtant qu'elle existe.

C'est clair : on a besoin d'utiliser le BISTOURI DE L'AUTO-CRITIQUE ; dans le cas contraire, l'auto-critique profonde, non superficielle, serait impossible.

Si nous procédons ainsi, nous parviendrons à rompre le « Moi Fantaisie » ; nous parviendrons à le détruire, à le réduire en cendres, en poussière cosmique. Dans quel but ? Pour découvrir l'Être.

Le Moi Fantaisie éclipse l'Être ; il nous maintient tellement fascinés par nous-mêmes, par ce qui n'existe pas, par ce qui n'est pas Réel, qu'il ne nous laisse pas découvrir l'Être (l'Être qu'il y a en nous-mêmes, dans nos profondeurs)...

N'oubliez pas, mes chers frères, que le « ROYAUME DES CIEUX » est à l'intérieur de nous-mêmes et qu'il a différents niveaux. Le « ROYAUME DE LA TERRE » aussi est ici, en nous, et le niveau le plus élevé de « l'Homme de la Terre » n'atteint même pas le plus petit, n'arrive même pas à la cheville du plus petit de ceux qui vivent dans le « Royaume des Cieux ».

Mais comment pouvoir sortir des différents niveaux de la Terre pour entrer ne serait-ce qu'au niveau inférieur du « Royaume des Cieux » (sur le premier échelon du « Royaume des Cieux » qui est en nous et non en dehors de nous), pour faire ce pas du « Royaume de la Terre » au « Royaume des Cieux » ?

Le Royaume de la Terre a différents niveaux : les plus grotesques, les plus élevés, les beaucoup plus élevés, les plus raffinés ; mais le plus raffiné des niveaux de la Terre n'est pas le « Royaume des Cieux ».

Pour passer de l'échelon le plus élevé du « Royaume de la Terre » ou des « Royaumes de la Terre » à l'échelon le plus bas du « Royaume des Cieux », il faut un changement, une transformation, il faut RENAÎTRE de l'EAU et de l'ESPRIT, il faut se dédoubler en la PERSONNALITÉ TERRESTRE et en l'HOMME PSYCHOLOGIQUE, l'Homme Intérieur.

Mais comment pourrait se produire ce dédoublement, cette division en deux : un homme inférieur, terrestre, situé au niveau commun et ordinaire, et un autre, à une octave supérieure, à l'intérieur de nous-mêmes ? Comment pourrait vraiment se produire en nous la séparation de ces deux types d'homme, l'inférieur et le supérieur ? De quelle manière ? Croyez-vous que cela serait possible si nous continuions à être fascinés par cette Personnalité Fantastique que nous croyons être la vraie et qui ne l'est pas ?

Tant que l'on sera convaincu que la façon dont on se voit est la vraie, le DÉDOUBLEMENT PSYCHOLOGIQUE sera impossible ; il sera impossible que l'Homme Intérieur se sépare de l'Extérieur il sera donc impossible d'accéder au premier échelon du « Royaume des Cieux ».

Il est évident que c'est la Fantaisie qui tient l'humanité plongée dans l'État d'Inconscience où elle se trouve. Tant que la Fantaisie existera, la Conscience continuera d'être endormie.

Il faut détruire la Fantaisie. Au lieu de la Fantaisie, nous devons avoir l'Imagination Consciente, l'Imagination Dirigée (la Fantaisie est une Imagination Mécanique) et, au lieu de la Mémoire Mécanique, nous devons avoir la MÉMOIRE DU TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE, la MÉMOIRE CONSCIENTE.

Celui qui, par exemple, pratique l'exercice rétrospectif (pour revoir sa vie) en finit avec la Mémoire Mécanique et établit en lui la Mémoire Consciente, la Mémoire-Travail. Celui qui, au moyen de l'exercice rétrospectif peut se rappeler ses vies antérieures, en finit avec la Fantaisie. Il acquiert alors la Mémoire-Travail.

Par conséquent, la Mémoire-Travail et l'Imagination Consciente nous permettront d'arriver très loin sur le chemin de l'AUTO-DÉCOUVERTE.

Ici s'arrêtent mes paroles. Si l'un de vous a quelque chose à demander, il peut le faire avec la plus entière liberté.

Disciple. Maître, quels pourraient être les meilleurs exercices pour bien développer l'Imagination Consciente ?

Maître. Étant donné que l'Imagination Consciente est l'Imagination Dirigée, eh bien, indubitablement, il faut apprendre à « DIRIGER L'IMAGINATION ». Par exemple, si nous relaxons notre corps et qu'ensuite nous fixons notre imagination sur quelque chose qui ait de la vie (disons, sur le processus de la naissance et de la mort de toutes les choses), nous développerons l'Imagination Consciente.

Imaginons une semence, la semence d'un rosier en train de germer, comment la tige se met ensuite à croître, comment elle va se développer comment elle va donner des bourgeons, des branches, des feuilles et des fleurs.

Pensons ensuite au processus inverse, au processus involutif : comment se fanent les pétales de la rose, comment les feuilles tombent et comment, pour finir, ce rosier se convertit en un tas de bois...

C'est un exercice merveilleux ; avec lui, on obtient le développement de l'Imagination de façon positive. Avec lui, on obtient l'Imagination Consciente et c'est ce qui compte.

Comment éliminer de nous la Fantaisie, c'est-à-dire l'Imagination Mécanique ? Tout simplement en DISSOLVANT, avant tout, le MOI FANTAISIE, en l'achevant. Nous devons commencer par nous voir tels que nous sommes, non comme nous sommes en apparence, ou comme nous croyons être.

C'est difficile de se voir ainsi, tel qu'on est. Normalement, on se voit comme on n'est pas, on se voit comme on croit être, selon sa Fantaisie. C'est par là qu'il faut commencer pour rompre la Fantaisie.

Quand on s'est vraiment vu (tel qu'on est), dans sa réalité la plus crue, on souffre en général d'une terrible déception de soi-même, d'une épouvantable déception (quelle horreur !). Ensuite, il nous reste la consolation de la Sagesse...

Si on en finit avec la Mémoire Mécanique et qu'on établit la Mémoire du Travail, alors on élimine la Fantaisie, parce que dans la Mémoire Mécanique il y a de la Fantaisie.

J'ai déjà cité le cas des historiens. À quoi ça sert d'étudier les grandes oeuvres de notre Histoire si ce sont de pures fantaisies ? Les historiens étaient-ils présents, par hasard, à la Révolution Française ? Ont-ils connu Charles V d'Espagne, ont-ils connu Philippe le Bel ? Je crois qu'ils écrivent des versions déformées par le temps, qui sont le produit de la fantaisie.

Si, au lieu de la Mémoire Mécanique (qui est pure Fantaisie), nous établissons en nous la Mémoire-Travail, si nous travaillons sur nous-mêmes en dissolvant les éléments indésirables qui sont en nous, il est évident que nous allons acquérir la Mémoire Consciente, la Mémoire du Travail.

Cette Mémoire Consciente ou Mémoire Travail est merveilleuse, car appliquée à l'histoire universelle, elle nous permettra de découvrir vraiment, d'étudier, disons, dans les REGISTRES AKASHIQUES, la crue réalité de la Révolution Française, de Marie-Antoinette ou de n'importe quelle page de l'Histoire en général.

Par conséquent, la Mémoire Consciente appliquée à nous-mêmes nous mène très loin, et, appliquée à l'Univers, nous permet d'étudier les Archives des Registres Akashiques de la Nature.

Ainsi, à mesure qu'on va éliminer tout ce qu'il y a de Fantaisie en nous, l'Imagination Consciente deviendra de plus en plus active et l'Imagination Mécanique ou Fantaisie disparaîtra peu à peu, jusqu'à ce qu'il n'en reste rien.

Avez-vous une autre question, mes frères ?... Bien, comme il n'y a plus de questions, nous continuerons maintenant avec d'autres parties de notre Travail Ésotérique...

CONFÉRENCE N°9 : L'ORGANISATION DE NOTRE MONDE INTÉRIEUR (Notre Pays Psychologique)

Traduction d'une conférence intitulée "LA ORGANIZACIÓN DE NUESTRO MUNDO INTERIOR (Nuestro País Psicológico)"

Conférence de type ésotérique. Avant tout, je dois vous dire que cette conférence est de type, disons, ésotérique. Il est évident qu'elle ne pourra pas intéresser les personnes qui ne sont pas en relation avec ce type d'idées.

Qu'est-ce qui nous préoccupe le plus dans la vie ? Quel est notre plus grand désir ? Nous avons besoin de savoir d'où nous venons, qui nous sommes, pourquoi nous existons et quel est le but de notre existence.

À quoi servirait-il de vivre sans savoir qui nous sommes ? À quoi servirait-il d'exister pour exister ? La vie, à la longue, deviendrait routinière, ennuyeuse. L'heure est donc venue de NOUS AUTO-EXPLORER POUR NOUS CONNAÎTRE NOUS-MÊMES, tels que nous sommes.

Beaucoup de théories ont été écrites et continueront d'être écrites ; beaucoup de choses ont été dites et continueront d'être dites, mais les gens continuent comme toujours dans l'ignorance ; personne ne sait rien sur soi-même. Nous connaissons de grands intellectuels, des lumières du savoir, des érudits, mais sur eux-mêmes, ils ne savent rien.

Beaucoup de choses, en réalité et en vérité, font l'objet d'opinions, mais on sait vraiment peu de choses. Nous sommes ici, précisément, pour essayer de nous informer, de rechercher, d'enquêter. Vous êtes ici pour m'écouter et moi pour vous parler. Mutuellement unis, nous devons tous, ici, grâce à la Compréhension Créatrice, essayer de nous informer, essayer d'explorer l'énigme merveilleuse de nous-mêmes.

Qui sommes-nous ? Pourquoi existons-nous ? Où étions-nous avant de naître ? Qu'est-ce qui nous attend au-delà du sépulcre ? Énigmes !...

À quoi cela sert-il de nous mettre cinquante mille théories dans la tête si, en vérité, nous ne savons rien sur nous-mêmes ?

Les gens naissent, grandissent, se reproduisent, vieillissent et meurent dans la plus totale ignorance. Des théories ? Il y en a, et de précieuses. Des sectes ? Par millions, et alors ?

Nous tous, ici réunis, nous allons essayer de nous informer, de chercher, d'enquêter. L'heure, le moment est venu de savoir quelque chose sur nous-mêmes.

À quoi servirait-il de nous mettre dans la tête cinquante mille théories, si nous ne savons rien sur nous-mêmes ? À quoi nous servirait-il de lire et lire des livres, si nous ne savons rien sur nous-mêmes ?

Ce que disent les autres, c'est bien, mais nous ne sommes pas certains de ce qu'ils disent ; ce que les autres affirment peut être très beau, mais nous, nous ne savons rien sur nous-mêmes.

Nous sommes tous réunis ici précisément pour essayer de chercher, d'enquêter : d'où venons-nous et où allons-nous ? Où étions-nous avant de naître ? Où serons-nous quand notre corps de chair et d'os ira au sépulcre ?

Ce sont des énigmes que personne n'a résolu pour nous, pas même les plus grands savants de la Science ; ce sont des énigmes que nous devons éclaircir. Donc, le but de notre réunion, ici, ce soir, est précisément d'essayer, d'un commun accord, de rechercher quelque chose, de savoir quelque chose sur l'énigme de notre propre vie.

Avant tout, réunis ici, nous allons essayer de nous auto-explorer : nous avons un corps de chair et d'os, un corps qui est formé d'organes. Chaque organe a sa fonction spécifique, complètement définie. Mais, il y a aussi quelque chose de plus : nous pensons, nous ressentons, nous désirons, nous avons des idées et la Science ne nous dit rien sur cela.

Il est évident qu'IL EXISTE UNE PSYCHOLOGIE INDIVIDUELLE ; chacun de nous a sa propre psychologie. Malheureusement, les gens, dans la majorité des cas, n'acceptent pas le fait d'avoir une psychologie.

Ils acceptent facilement d'avoir un corps de chair et d'os parce qu'ils le voient, parce qu'ils peuvent le toucher, mais ils n'acceptent pas d'avoir une psychologie parce qu'ils ne la voient pas, parce qu'ils ne peuvent pas la palper.

Quand quelqu'un accepte d'avoir une psychologie, il commence en fait à s'observer lui-même.

Tant que les gens ne s'observent pas eux-mêmes, toute possibilité de changer s'avère impossible. Mais, lorsque les gens commencent à s'auto-observer les possibilités de changer deviennent manifestes.

En nous observant nous-mêmes, nous découvrons que nous avons une vie intérieure. Nos pensées sont internes, invisibles, personne ne peut les voir ; cependant, elles sont réelles pour nous ; nos idées sont invisibles, personne ne peut les voir, mais elles existent ; nos émotions ont une réalité, bien que personne ne les voit, bien qu'on ne puisse pas les mettre sur la table d'un laboratoire pour les examiner.

Le Mental, en tant que Force, est démontré. Vous avez déjà entendu le cas si célèbre de URI GELLER, un homme qui, avec sa FORCE MENTALE, plie les métaux. Il a ainsi démontré que le Mental a de la FORCE. Il existe des appareils qui peuvent mesurer la Force du Mental. Ainsi, la Force du Mental est donc démontrée.

On pourrait en dire autant des émotions, des sentiments ; évidemment, chaque émotion a son type d'onde, chaque sentiment...

Quand on examine en détail son organisme, on découvre la cellule vivante. Les scientifiques peuvent jouer avec la mécanique des phénomènes, mais, que savent-ils du FOND VITAL ? Rien !

Les hommes de Science peuvent faire des inséminations artificielles, mais ils n'ont jamais pu créer un spermatozoïde et un ovule ayant les possibilités suffisantes pour créer un nouvel enfant.

Ils ont inventé de puissants vaisseaux qui sont allés sur la Lune mais ils n'ont jamais pu inventer la semence de l'herbe la plus insignifiante, parmi celles qui existent à la surface de la Terre, capable de germer.

Et si nous mettions sur la table d'un laboratoire les éléments chimiques avec lesquels sont formés un spermatozoïde et un ovule, les scientifiques pourraient faire le spermatozoïde et l'ovule, mais il n'en sortirait pas un nouvel enfant.

Alfonso Herrera, le grand savant mexicain (qui est un honneur et une gloire pour nous autres, les Mexicains), a inventé la CELLULE ARTIFICIELLE, une cellule merveilleuse.

Les scientifiques savent bien que Monsieur Alfonso est l'auteur de la théorie de la PLASMOGÉNIE. Mais cette cellule qu'il a inventée, qu'il a fabriquée (tout à fait semblable à une cellule vivante) était une cellule morte, une cellule qui n'a jamais eu de véritable vie.

Sur quoi se basent LES SCIENTIFIQUES MATÉRIALISTES, ennemis de l'Éternel, pour nier le Divin ? Sur quoi se fondent-ils S'ILS NE SONT PAS CAPABLES DE CRÉER LA VIE ? Quel est leur point d'appui ?

Sans base, il n'est pas possible de discuter. Affirmer que Dieu n'existe pas et ne pas être capable de créer un spermatozoïde capable d'engendrer un enfant, c'est faire une affirmation sans base, sans fondement, c'est simplement lancer une idée empirique ; Nier LES VALEURS ÉTERNELLES DE L'ESPRIT quand on n'est pas capable de créer la vie dans un laboratoire, c'est simplement formuler des sophismes pour se distraire, des sophismes absurdes.

Jusqu'à présent, les scientifiques matérialistes, ennemis de l'Éternel, n'ont même pas été capables de créer une mouche ; ils jouent avec ce qui a déjà été fait ; ils greffent une plante avec ce qui a déjà été fait ; ils cueillent une plante et, avec celle-ci, en greffent une autre, mais ils ne créent pas une plante.

Ils extraient les semences d'un lieu et les passent à un autre lieu, mais ils ne créent pas les semences ; ils unissent deux morceaux d'organismes différents pour créer une chose amorphe et y mettre une étiquette, mais ils ne créent pas ces deux morceaux d'organismes différents ; ils ne les créent pas ; ils ne leur ont pas donné la vie et, cependant, ils osent nier la Divinité.

Mais sur quelle base s'appuient-ils si, jusqu'à présent, ils n'ont pas pu faire ce que fait la Divinité ? Si, dans un laboratoire, ils pouvaient faire un spermatozoïde et un ovule, les mettre ensuite dans une matrice artificielle et de là faire sortir un enfant, de toute évidence, ils parleraient contre la Divinité sur une base d'acier inflexible mais, jusqu'à maintenant, ils ne l'ont pas fait et ne pourront jamais le faire.

Ce qui arrive, c'est que l'ANTÉCHRIST est actif ; l'Antéchrist n'est pas, comme beaucoup le supposent, une créature venue de là-bas, d'Asie ou d'Europe, ou de quelque autre lieu mystérieux du monde, non l'Antéchrist n'est rien d'autre que LA FAUSSE SCIENCE qui fait « des miracles et des prodiges » trompeurs et devant laquelle se prosternent jusqu'aux Rois les plus puissants de la Terre.

Qui ne va pas s'agenouiller devant l'Antéchrist ? Il fait des avions supersoniques, des bateaux extraordinaires, des sous-marins atomiques, des bombes pour détruire des villes sans défense, etc. Quel genou ne va pas fléchir devant lui ? Mais ce sont des « miracles », des « prodiges » trompeurs, car ils ne pourront jamais créer la vie.

Ainsi, l'heure est donc venue de nous auto-explorer pour nous auto-connaître. Il est évident qu'à l'intérieur de chacun de nous existe un Moi, à l'intérieur de chacun de nous se trouve le moi-même, le soi-même.

Mais, qui est ce Moi ? Il faut le voir, il faut le toucher, il faut le palper pour savoir qui il est. Mais où va-t-on le voir ? À l'extérieur de soi-même ? Absurde ! Nous devons voir le Moi à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant. Quand nous frappons à une porte, on nous demande :

- Qui est-ce ? Nous répondons : Moi.

Or, comment saurions-nous qui est le Moi ? Il est nécessaire d'apprendre à PENSER PSYCHOLOGIQUEMENT. Quand on apprend à penser psychologiquement, on ouvre LE MENTAL INTÉRIEUR et alors on connaît vraiment la Vérité, le Réel, les Mystères de la Vie et de la Mort, non pas par ce que les autres ont dit ou parce qu'untel ou untel a écrit ou a cessé d'écrire, mais par Expérience directe, vivante.

À l'intérieur de nous, il y a trois sortes de Mental : le premier est le MENTAL SENSORIEL, le Mental qui se nourrit des Perceptions Sensorielles Externes.

Puis vient LE MENTAL INTERMÉDIAIRE dans lequel se trouvent les Croyances, les Religions, les Écoles, les Sectes, etc.

Et, au delà, il y a LE MENTAL INTÉRIEUR ; malheureusement, il est enfermé. C'est seulement avec le Mental Intérieur que nous pouvons vraiment voir les Mystères de la Vie et de la Mort.

Malheureusement, les gens sont bloqués par le Mental Sensoriel, par le Mental des Cinq Sens, par le Mental Matérialiste et grossier. Il est évident que le Mental Matérialiste n'accepte rien de Spirituel ; le Mental Matérialiste et grossier est le Mental exclusivement Sensoriel.

Le Christ Jésus dit : « Méfiez-vous du levain des Saducéens et des Pharisiens ». Qu'est-ce que le LEVAIN DES SADUCÉENS ? C'est la Doctrine des Matérialistes, la DOCTRINE DU MENTAL SENSORIEL, la Doctrine des Cinq Sens, la Doctrine qui nie le Divin, la Doctrine qui blasphème contre l'Éternel ; la Doctrine qui croit seulement ce qu'on peut voir avec les Cinq Sens, ce qu'on peut toucher, ce qu'on peut palper.

Qu'est-ce que le Mental Intermédiaire ? C'est, je le répète, celui des PHARISIENS ; ce sont les Doctrines des gens qui ne nient pas, qui croient, mais qui se préoccupent seulement de croire, qui ne TRAVAILLENT PAS SUR EUX-MÊMES ; ce sont des gens qui assistent à leurs Cultes, dans leurs Sectes, leurs Écoles de type Spirituel, mais qui, malheureusement, ne travaillent pas sur eux-mêmes, qui n'essaient pas de s'auto-découvrir, qui n'ont pas d'inquiétudes intimes, qui se contentent de croire et rien de plus que croire. Voilà la Doctrine des Pharisiens. Elle appartient au Mental Intermédiaire.

Quand on apprend à penser psychologiquement, on ouvre le Mental Intérieur et alors on peut arriver à CONNAÎTRE PAR EXPÉRIENCE DIRECTE les Mystères de la Vie et de la Mort, non pas parce que les autres en parlent ou parce qu'ils ont cessé d'en parler, mais par soi-même, par Expérience Directe.

Étant donné que nous sommes ici dans un environnement cultivé, select, parmi des gens qui étudient, nous sommes donc naturellement, dans cet auditoire de l'Université de Médecine, en train de parler clairement de Psychologie Transcendantale.

J'ai dit, et c'est vrai, que les gens n'admettent rien de type Spirituel car ils sont bloqués par la Doctrine des Cinq Sens, par la Doctrine des Saducéens.

D'autres n'acceptent pas l'Ésotérisme, ni la Spiritualité parce qu'ils sont bloqués par la Doctrine des Pharisiens. Ils se contentent de croyances mortes, mais ils ne travaillent pas sur eux-mêmes ; ils n'essaient pas de s'auto-découvrir ils ne veulent rien savoir sur leur propre existence.

Heureux ceux qui se libèrent de ces deux levains : celui des Saducéens et celui des Pharisiens ; heureux ceux qui ouvrent directement les portes du Mental Intérieur.

Ce n'est qu'en pensant psychologiquement que nous pouvons ouvrir ces portes merveilleuses. Quand on commence à s'observer soi-même, on commence, de ce fait, à penser psychologiquement ; quand on commence à utiliser le Sentier de l'Auto-observation Psychologique, on commence à se connaître.

L'Amour, qu'est-ce que l'amour ? La haine, qu'est-ce que la haine ? L'envie, qu'est-ce que l'envie ? Cela vaut la peine d'essayer de savoir quelque chose sur soi-même.

L'égoïsme, la violence, l'envie, la rancœur, les ressentiments, ne sont que des manifestations de l'Ego, du Moi, du moi-même, du soi-même.

De toute évidence, nous sommes tous remplis de contradictions et personne ne peut le nier. Ceci nous indique que LE MOI n'est pas une unité, comme beaucoup le croient, mais UNE MULTIPLICITÉ. C'est-à-dire que nous n'avons pas un seul Moi, mais beaucoup de Mois : Moi, j'ai de la jalousie ; Moi, j'ai de la colère ; Moi, j'ai de la convoitise ; Moi, j'ai de l'envie ; Moi, j'ai de la luxure. Ce sont des Mois différents ; différents Mois qui luttent entre eux pour la suprématie ; différents Mois qui veulent contrôler les Centres de l'organisme humain. Ainsi, à l'intérieur de chaque personne, il y a donc beaucoup de personnes, c'est-à-dire beaucoup de Mois.

Chaque Moi psychologique est différent. Chaque Moi psychologique a un CERVEAU INTELLECTUEL, un CERVEAU ÉMOTIONNEL et un CERVEAU MOTEUR.

À l'intérieur de notre corps, il y a des conflits, il y a des luttes... Qui pourrait penser qu'à l'intérieur de l'organisme humain, il y ait autant de conflits ? Qui pourrait admettre qu'à l'intérieur d'une personne, vivent en réalité de nombreuses personnes ? Et c'est vrai, elles vivent !

Quand j'étais jeune, je parlais du Subconscient et de ses réflexes ; j'ai compris alors que le Moi avait beaucoup de réflexes. Plus tard, j'ai compris que le Moi était pluralisé, qu'à l'intérieur d'une personne habitaient beaucoup de personnes et que ces multitudes ne respectaient aucun accord, n'avaient pas d'ordre entre elles : elles se battaient, se disputaient pour la suprématie.

Et quand l'un de ces Mois arrivait à s'imposer dans la machine organique, c'était là, véritablement, qu'il se manifestait avec toutes ses horreurs, avec toutes ses aberrations. Mais, plus tard, il était remplacé par d'autres Mois.

Maintenant, nous comprenons pourquoi il y a tant de contradictions chez les êtres humains... Si nous pouvions nous voir dans un miroir tels que nous sommes, de la tête aux pieds, nous resterions horrifiés de nous-mêmes. Nous avons en nous des légions de Mois ; nous avons non pas un Moi, mais beaucoup de Mois.

Nous sommes, pour ainsi dire, des marionnettes manipulées par de multiples entités inconnues. Les pensées qui arrivent à notre Mental ne sont pas les nôtres ; elles sont à autrui, elles sont amenées par un Moi quelconque ; les émotions qui agitent notre cœur sont amenées là par quelque autre Moi ; les habitudes que nous avons sont déterminées par les différents Mois. Les aberrations, les vices, sont le résultat de beaucoup de Mois qui s'expriment à travers l'organisme humain.

Nous n'avons pas conscience de nous-mêmes ; notre vie ne nous appartient pas ; nous ne sommes pas maîtres de nos pensées ; nous ne sommes pas maîtres de nos idées ; nous ne sommes pas maîtres de nos paroles ; nous ne sommes pas maîtres de nos émotions ; nous sommes de simples machines mises en mouvement par une multiplicité considérable de Mois. Voilà l'état dans lequel nous nous trouvons. Mais, pour arriver à ces conclusions, il est nécessaire de s'auto-observer pour se voir.

C'est sur le terrain de la vie pratique que nous pouvons nous auto-découvrir. LA VIE PRATIQUE EST LE GYMNASE PSYCHOLOGIQUE où nous devons nous voir, entièrement, tels que nous sommes.

En relation... Il suffit d'être dans cet État d'ALERTE PERCEPTION, d'ALERTE NOUVEAUTÉ, pour nous voir à chaque instant, à chaque moment. Ce n'est qu'avec l'État d'Alerte que nous pourrions vraiment nous auto-découvrir.

Il existe, chez l'être humain, le SENS DE L'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE ; il se trouve à l'état latent, mais peut être éveillé. Ce sens extraordinaire commence à fonctionner quand nous l'utilisons ; au fur et à mesure que nous l'utilisons, il s'amplifie, se développe et se manifeste.

Le sens de l'Auto-observation Psychologique nous permettra de voir que chaque Moi personnifie un défaut. Le Sens de l'Auto-observation Psychologique, à mesure qu'il se développe, pourra nous permettre de voir les Mois.

C'est une chose de voir un Moi et autre chose de comprendre qu'on a un Moi. Quand on voit qu'on a un Moi, on le comprend, mais il faut qu'on le voie, et ceux-ci ont de multiples formes et figures.

La crue réalité des faits est que notre CONSCIENCE se trouve EMBOUTEILLÉE, encastrée, emboutie dans toute cette multiplicité de Mois, dans tout cet essaim ténébreux et abominable que nous portons à l'intérieur de nous. Notre Conscience est ENDORMIE, elle se trouve dans un cachot ou dans beaucoup de cachots, parce que chaque Moi est un cachot, une prison horrible.

Notre Conscience s'informe en vertu de son propre embouteillement. À présent, vous comprendrez pourquoi nous ne savons rien sur les Mystères de la Vie et de la Mort.

Nous nous contentons de croire ; nous nous contentons de répéter ce que les autres disent ; nous nous contentons d'affirmer ou de nier ; nous nous contentons de discuter, mais nous ne savons rien, rien, rien, directement sur nous-mêmes.

Il est nécessaire de LIBÉRER LA CONSCIENCE, de la sortir de cette multiplicité de Mois, pour que nous puissions voir, entendre, toucher et palper tout ce qui concerne le Réel, la Vérité.

Quand la Conscience s'émancipe, la Lumière se fait à l'intérieur de nous et les Ténèbres disparaissent. A ce moment là, nous devenons Illuminés ; à ce moment-là, nous savons qui nous sommes, d'où nous venons, où nous allons, pour faire quoi et à cause de quoi, quel est le but de notre existence.

Mais tant que la Conscience reste embouteillée dans cette multiplicité de personnes que nous portons à l'intérieur de nous, nous ne saurons rien sur nous-mêmes.

Nous nous remplirons la tête de théories ; nous répéterons ce que nous enseignent les autres, mais nous n'aurons aucune preuve par nous-mêmes, nous n'aurons aucune connaissance directe sur les Mystères de la Vie et de la Mort.

Les Grecs disaient : « Nosce te Ipsum » : « Homme connais-toi toi-même » (et tu connaîtras l'Univers et les Dieux). Et tant que nous ne nous connaissons pas nous-mêmes, nous ne connaissons ni l'Univers, ni les Dieux ; nous ne saurons rien de rien ; notre tête sera remplie de théories et c'est tout.

Le jour où nous nous connaissons vraiment, directement, non pas à travers ce que disent ou cessent de dire les autres, mais directement ; non pas à travers ce qu'écrivent ou cessent d'écrire les autres, mais directement, ce jour là, vraiment, « nous connaissons l'Univers et les Dieux », comme disaient les Grecs ; ce jour-là, nous connaissons vraiment les Mystères de la Vie et de la Mort.

L'homme est contenu dans la Nature et la Nature est contenue dans l'homme ; si nous ne découvrons pas les Lois de la Nature à l'intérieur de nous-mêmes, nous ne les découvrirons jamais à l'extérieur de nous-mêmes. Si nous ne découvrons pas les Mystères de la Vie et de la Mort à l'intérieur de nous-mêmes, nous ne les découvrirons jamais à l'extérieur de nous-mêmes.

Le moment est venu de faire des efforts pour connaître quelque chose sur nous-mêmes, pour savoir quelque chose sur ce que nous avons en nous, sur ce Moi qui crie, sur ce Moi qui se cramponne à la vie.

Malheureusement, les gens sont auto-enfermés dans la rigidité de leur mental, accrochés à l'Ego, au Moi, au soi-même. Ils n'ont pas vraiment envie de s'auto-connaître, de savoir quelque chose sur leur IDENTITÉ PSYCHOLOGIQUE.

Nous sommes totalement ignorants, mais nous ne le savons pas ; pour paraphraser Socrate, je dirais : « Non seulement nous ne savons pas, mais, qui plus est, nous ne savons pas que nous ne savons pas ».

Il y a deux sortes d'ignorants : LES IGNORANTS qui n'ont jamais lu un livre de leur vie et les IGNORANTS INSTRUITS (ce qui est une autre sorte d'ignorants). L'heure est venue de rompre avec l'ignorance et de nous auto-explorer pour nous auto-connaître.

Quand on se voit impliqué dans une scène de jalousie (par exemple) que doit-on faire ? S'OBSERVER soi-même en action. Puis, à la maison, MÉDITER, reconstruire la scène pour savoir exactement ce qui a fonctionné en nous, à ce moment là.

Alors, on DÉCOUVRE qu'il y a eu aussi la colère, provoquée par la jalousie. On arrive à la conclusion que deux Mois sont intervenus dans l'action : la jalousie et la colère. JUGEZ la jalousie, ANALYSEZ-LA, DÉCORTIQUEZ-LA pour voir sa vacuité...

L'homme qui surveille une femme ne sait jamais à qui se fier ; l'homme qui ne la surveille pas arrive à savoir vraiment à qui se fier.

Rappelons-nous ce conte « des Mille et Une Nuits » : il est question d'un géant merveilleux qui adorait une femme, il l'aimait beaucoup, mais il était fort jaloux. Il résolut de la mettre dans un coffre avec sept cadenas. Il la faisait sortir la nuit pour dormir avec elle et pas plus.

Elle était astucieuse ; elle permettait que son amant, son mari s'endorme et elle dormait dans ses bras. Quand l'homme, le géant, dormait d'un profond sommeil, quand il se trouvait dans les délices de Morphée, alors, au [...] très doucement, cette femme se levait et elle allait rejoindre ses amants. Chaque amant lui offrait une bague et elle allait placer ces bagues, de façon très discrète, à l'intérieur de cette caisse que fermait le colosse.

Ainsi passait le temps ; quand le géant se réveillait de son sommeil, il trouvait toujours sa belle dans ses bras ; c'est là qu'elle était. Comment douter ? Impossible.

Mais, un jour, en voyant ces bagues, il découvrit la tromperie. Sur chacune de ces bagues était inscrit le nom de chacun de ses amants. Le géant comprit à quel point il avait été idiot. Il ne la tua pas, non, il préféra la perdre pour toujours.

Ainsi donc, quand une femme veut être fidèle à un homme, il est clair qu'elle lui est fidèle, bien qu'elle ne soit pas surveillée ; et quand elle ne veut pas être fidèle, elle est infidèle à la barbe de son mari et l'homme ne s'en rend même pas compte ; voilà la crue réalité des faits.

Donc, il ne faut pas être jaloux, c'est absurde. Et quand on fait la dissection de la jalousie, on s'aperçoit qu'elle est absurde. Et si, ensuite, on fait la dissection de la colère, on découvre qu'elle est due à un manque d'équilibre mental, parce que sous l'effet de la colère, on se sent offusqué et aveuglé et on commet des erreurs épouvantables. Donc, il s'avère urgent de faire la dissection de ces deux éléments (jalousie et colère).

Une fois que l'on a fait la dissection de ces deux Mois, une fois que l'on a compris le jeu de ces deux Mois, on doit évidemment les DÉSINTÉGRER, les réduire en poussière cosmique, les réduire en cendres.

Malheureusement, le Mental, par lui-même, n'est pas capable d'altérer quoi que ce soit d'une manière fondamentale ; le Mental peut faire passer un défaut d'un Département à l'autre de l'Entendement ; il peut l'étiqueter sous différents noms ; il peut le cacher à lui-même ou aux autres ; il peut le condamner, le justifier, mais jamais le désintégrer. Si on veut désintégrer un défaut psychologique, on a besoin, alors, de FAIRE APPEL À UN POUVOIR QUI SOIT SUPÉRIEUR AU MENTAL.

Il existe, heureusement, dans notre organisme psychologique, un Pouvoir Supérieur ; je veux me référer, de manière emphatique, à ce Pouvoir que les hindous appellent « DEVI-KUNDALINI ».

Il s'agit, évidemment, d'un Feu merveilleux caché dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été et dans tout ce qui sera ; c'est un Feu qui est latent dans tout ce qui a de la vie ; c'est un feu solaire, invisible comme sont invisibles les idées, comme sont invisibles les désirs, mais réel.

Ce Feu a été symbolisé par nos ancêtres d'Anahuac sous le nom de TONANTZIN ; ce Feu a été symbolisé par les Egyptiens sous le nom d'ISIS et par les Crétois sous le nom de CYBÈLE ; par les Grecs sous le nom de DIANE ; et par les chrétiens sous le nom de MARIE. Elle est STELLA MARIS, c'est-à-dire la Vierge de la Mer, une partie de notre propre Être, mais dérivée.

Notre Être a beaucoup de parties et Stella Maris est une de ces parties intimes de notre propre Être. Si on appelle cette partie de l'Être, si on supplie cette partie de l'Être, alors on est aidé ; et cette partie de l'Être pourra désintégrer, pulvériser ces deux Mois de notre exemple ; elle pourra les réduire en cendres et la Conscience, qui se trouve embouteillée en chacun d'eux, sera libérée. Cette Conscience est Lumière ; cette Lumière est Conscience ; vous voyez donc l'intime relation qui existe entre la LUMIÈRE et la CONSCIENCE.

Nous portons, à l'intérieur de nous, de profondes Ténèbres ; mais, au fur et à mesure que ces Mois se désintègrent, la Lumière se met à briller dans les Ténèbres. La Lumière vainc toujours les Ténèbres ; et quand les Ténèbres que nous portons à l'intérieur de nous seront détruites, il ne restera en nous que la Lumière ; alors nous serons Illuminés.

Alors, ÉVEILLÉS et ILLUMINÉS, nous pourrions voir, par nous-mêmes, les Mystères de la Vie et de la Mort ; alors, éveillés, nous pourrions écouter les Harmonies du Cosmos Infini ; alors, éveillés, nous pourrions pénétrer dans l'atome et dans le Cosmos, connaître les Mystères du vil ver qui se traîne dans la boue de la Terre et les Mystères de la Galaxie où nous vivons.

Mais, IL EST NÉCESSAIRE DE S'ÉVEILLER. Les Quatre Évangiles insistent sur la nécessité de s'éveiller, mais nous continuons à dormir. Nous ne savons pas que nous sommes endormis. Si les gens savaient qu'ils ont la Conscience endormie, ils commenceraient à s'éveiller.

Dans un asile d'aliénés, quand les fous commencent à accepter le fait qu'ils sont fous, cela prouve qu'ils commencent à s'éveiller ; de même, quand ils n'acceptent pas encore qu'ils sont fous, cela prouve qu'ils sont encore bien fous. Nous aussi, nous sommes endormis ; mais quand nous acceptons le fait que nous sommes endormis, cela prouve que nous voulons nous éveiller.

Ainsi donc, L'IMPORTANT EST DE S'ÉVEILLER pour pouvoir connaître la Vérité. La Vérité n'a rien à voir avec des théories ; elle n'a rien à voir avec ce que les autres disent. Quelqu'un pourrait énoncer de jolis concepts sur la Vérité, mais ce n'est pas la Vérité. Quelqu'un pourrait avoir une très belle idée sur la Vérité, mais ce n'est pas la Vérité ; quelqu'un pourrait donner une belle opinion sur la Vérité, mais ce n'est pas la Vérité.

Quand on a demandé à Jésus-Christ : « Qu'est-ce que la Vérité ? », il a gardé le silence ; et quand on a demandé au Bouddha Gautama Sakyamuni : « Qu'est-ce que la Vérité ? », il a tourné le dos et s'en est allé. C'est donc que la Vérité n'est pas une question d'idées, ni de concepts ; la Vérité, il faut la voir, la toucher et la palper.

Quand on met un doigt dans le feu, on se brûle ; de même, quand on avale beaucoup d'eau, on se noie. De manière semblable, nous dirons que la Vérité, il faut l'expérimenter comme quand on se brûle ou quand on [...] et qu'on se noie.

« Il faut connaître la Vérité et celle-ci nous rendra libres » ; mais la Vérité n'est pas ce que quelqu'un nous dit ou cesse de nous dire, il faut l'expérimenter, la sentir ; elle est au-delà du corps, des affections et du Mental. Mais ce n'est qu'en nous connaissant nous-mêmes que nous découvrirons en nous la Vérité ; et, ce qui est important, c'est de découvrir la Vérité.

Aujourd'hui, je le répète, nous sommes de simples marionnettes mises en mouvement par des fils invisibles, contrôlées par de nombreuses personnes que nous avons intérieurement dans notre psyché.

NOUS N'AVONS PAS une véritable INDIVIDUALITÉ : le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel à une femme, est remplacé, plus tard, par un autre Moi qui n'a rien à voir avec cette promesse ; alors, la Personnalité se retire et la malheureuse reste déçue ; le Moi qui jure un amour éternel à une cause, plus tard se retire et alors ses compagnons restent stupéfaits.

NOUS N'AVONS PAS un véritable SENTIMENT DE RESPONSABILITÉ MORALE, parce que nous ne jouissons pas d'un CENTRE DE GRAVITÉ PERMANENT ; nous n'avons pas une Individualité authentique.

Nous sommes REMPLIS de terribles CONTRADICTIONS ; et nous savons que nous sommes pleins de contradictions ; nous ne l'ignorons pas ; mais, intentionnellement, nous nous auto-trompons nous-mêmes, avec l'intention d'essayer de [...] avec l'intention de dire [...] nous ne sommes pas [...]

Si nous sommes sincères, nous voyons bien que nous sommes pleins de contradictions épouvantables : « Je veux manger » dit le Moi de l'estomac ; « Non, je ne veux pas manger maintenant » dit le Moi de l'intellect, « Je vais étudier une oeuvre » ; « Au diable l'oeuvre ! » s'exclame le Moi du mouvement, « Il est préférable que j'aille me promener »... Rendez-vous compte du nombre de contradictions !

Personne n'est le même ne serait-ce qu'une demi-heure. Si je pensais que l'un de vous est le même pendant une demi-heure, je m'abuserais moi-même et je vous abuserais.

Une personne peut, aujourd'hui, être très douce et bonne et, le lendemain, elle peut être remplie de colère ; ou pas si loin, sans attendre le lendemain, il se peut que dans la demi-heure qui suit, elle soit remplie de colère. Nous ne sommes pas les mêmes d'heure en heure.

Nous devons accepter la DOCTRINE DES MULTIPLES si nous aspirons vraiment à un changement radical, un changement fondamental.

Et tant que nous croirons que le Moi est une Individualité, que nous avons un Moi permanent et que tous nos défauts ne sont rien d'autre que des fonctionnements de ce Moi permanent, toute possibilité de changer s'avèrera absolument impossible.

Si je suis debout sur une table ou, disons, sur une planche (pour éclairer l'exemple) et que je désire lever cette planche et l'adosser à un mur, la première chose que je dois faire est de m'enlever de la planche, de la soulever et de la poser contre le mur ; mais si je suis debout sur la planche et que je ne m'enlève pas de là, il est évident que je ne peux en aucun cas faire ce que je veux faire.

Il en est de même avec nos défauts psychologiques ; si nous croyons que ce sont des fonctionnements d'un Moi permanent, de toute évidence, nous ne pourrons jamais les désintégrer. Mais si nous ne nous identifions pas avec nos défauts, si nous acceptons que ce sont des Mois différents, indiscutablement, nous pourrons LES SÉPARER DE NOTRE PSYCHÉ et les désintégrer, les pulvériser, les réduire en cendres.

Ainsi, cette multiplicité de Mois est donc une terrible réalité. Désembouteiller la Conscience est fondamental. Mais cela ne pourra pas se produire si nous n'éliminons pas les bouteilles que sont les Mois.

Quand on s'éveille, les Mystères de la vie et de la Mort deviennent clairs ; c'est alors qu'on arrive à connaître vraiment l'origine de sa propre existence.

Un homme est ce qu'est sa vie. Si un homme ne travaille pas sur sa propre vie, il perd son temps misérablement.

La mort est le retour au point de départ originel. Quand vient l'heure de la mort, nous retournons aussi au commencement de la vie. Cet aspect de la Mort est une chose merveilleuse...

Personne ne pourra connaître les Mystères de la Vie s'il n'a pas connu, avant, l'Énigme de la Mort. La Mort en elle-même est profondément significative. Voir le cadavre d'un être cher, là, dans une salle mortuaire, ce n'est pas connaître l'Énigme de la Mort.

La Mort est remplie de signification profonde. Ceux qui ont réussi à éveiller leur Conscience savent ce qu'est la Mort ; ils savent très bien que « la Mort est une soustraction de fractions. Quand l'opération est terminée, l'unique chose qui continue, ce sont les Valeurs » et, à l'intérieur d'elles, la Conscience est embouteillée.

Ainsi donc, il est évident que quand arrive la Mort, trois choses vont au cimetière ; la première : le CORPS PHYSIQUE ; la deuxième : LE SIÈGE VITAL ou Nexus Formativus Organique (qui, de nos jours, a pu être photographié) ; la troisième : L'EX-PERSONNALITÉ.

À ce sujet, je vais dire la chose suivante : personne ne naît avec une Personnalité ; celle-ci, on doit la créer. Elle se crée durant les sept premières années de l'enfance, à travers l'exemple des grandes personnes, à travers les amitiés, l'école [...] et elle se renforce avec le temps et les expériences.

Elle est énergétique ; elle n'est pas physique. Les fanatiques de la Doctrine des Saducéens ne l'accepteront jamais. A l'heure de la mort, cette personnalité va au sépulcre. Elle entre et sort de la fosse sépulcrale ; elle se réjouit quand quelqu'un lui rend visite et, ensuite, elle retourne dans son cercueil.

Elle a une réalité ; elle se désintègre lentement, jusqu'à ce qu'elle meure, jusqu'à ce qu'elle devienne poussière et cendres ; elle appartient à la Cinquième Coordonnée.

Le Corps Vital, ou Siège Organique de notre vie, appartient à la Quatrième Coordonnée et le Corps Physique appartient au Monde des Trois Dimensions.

Tout cela va au sépulcre. Mais il y a quelque chose qui ne va pas au sépulcre ; je me réfère à l'Ego, au Moi, au moi-même, au soi-même ; je me réfère à cet ensemble de Mois, à ces Valeurs Positives et Négatives qui se submergent dans la Cinquième Coordonnée. C'est là qu'elles reposent au sein de l'Éternité.

Mais, il existe aussi une autre Loi, qui est la LOI DE L'ÉTERNEL RETOUR de toutes les choses : tout revient à son point de départ originel. Les mondes qui tournent autour des Soleils reviennent toujours au point de départ originel ; les atomes, à l'intérieur de la molécule, reviennent au point de départ originel ; tout retourne ; tout retourne ! Pourquoi ces Valeurs ne devraient-elles pas retourner ? Pourquoi ces Mois ne pourraient-ils pas retourner ? Ils retournent, ainsi est-ce écrit !

Mais, il n'y a strictement que celui qui s'est éveillé qui sait cela. Ceci, c'est l'Éveillé qui peut le mettre en évidence ; l'Endormi ne peut rien mettre de cela en évidence. Ils retournent, ils reviennent, ils se réincorporent dans un nouvel organisme ; ainsi renaissans-nous, revenons-nous dans ce monde.

Il existe une autre loi qui s'appelle la « LOI DE RÉCURRENCE » : Tout se répète de nouveau, comme ce qui s'est passé, plus les conséquences. L'Ego revient une nouvelle fois projeter sa propre vie sur le tapis de l'existence ; l'Ego revient répéter tous les incidents de son existence passée. C'est-à-dire qu'à l'heure de

notre mort nous emportons notre vie comme on emporte un film (la vie est un film). Puis, nous ramenons notre vie une nouvelle fois dans le Monde Physique et nous la projetons sur l'écran de l'existence.

Ainsi donc, si nous ne modifions pas notre propre vie, nous continuerons de la répéter sans cesse et c'est lamentable.

Pour chaque Âme, il existe 108 Existences ; et si, en 108 Existences, nous ne sommes pas capables de faire de notre vie une OEUVRE MAÎTRESSE, si, en 108 Existences, nous ne sommes pas capables de désintégrer toute cette pluralité de l'Ego, alors nous devons INVOLUER dans les entrailles de la Terre, involuer sans cesse jusqu'à ce que le Moi soit réduit en cendres, en poussière cosmique.

L'Essence qui se trouve en nous ne pourra jamais mourir, parce qu'elle est éternelle. Mais la pluralité du Moi devra involuer dans les entrailles du Monde ; LA NATURE DEVRA DÉSINTÉGRER L'EGO ; la Nature devra faire pour nous ce que nous n'avons pas été capables de faire par nous-mêmes ; la Nature devra libérer l'Essence pour qu'elle sorte à la Lumière du soleil, pour qu'elle puisse ÉVOLUER à nouveau, depuis la pierre jusqu'à l'homme. Et quand elle reconquiert l'État Humain qu'autrefois elle avait perdu, on lui assigne un nouveau Cycle d'Existences.

Ainsi donc, la crue réalité des faits, c'est que nous devons mourir en nous-mêmes, ici et maintenant. Tant qu'à l'intérieur de nous, continuent d'exister tous ces éléments qui produisent de la colère, tous ces éléments qui produisent des guerres, tous ces éléments [...]

CONFÉRENCE N°10 : PRODIGES DE LA CONSCIENCE ÉVEILLÉE

Traduction d'une conférence intitulée "PORTENTOS DE LA CONCIENCIA DESPIERTA (El Embotellamiento de la Esencia)"

[...] de l'Autoréalisation Intime de l'Être. Pourquoi sommes-nous réunis dans cette enceinte, pour quelle raison ? Nous avons évidemment des inquiétudes, c'est clair ; nous aspirons à quelque chose ; nous ne sommes pas heureux de la manière dont nous vivons. Parce que, indubitablement, il y a quelque chose qui nous pousse au niveau interne, quelque chose d'intime, sinon, nous ne serions pas ici, dans ce lieu. Nous devons distinguer l'INTIME de l'ESSENCE ; pour parler en synthèse, nous pourrions dire que l'Essence en soi est, pour ainsi dire, une fraction de l'Intime en nous.

Malheureusement, l'Essence se trouve embouteillée dans les agrégats psychiques. Ces agrégats personnifient nos erreurs de type psychologique. Indiscutablement, tout défaut, bien qu'il soit invisible pour les sens externes, est dûment personnifié.

Dans un passé très ancien, l'Essence n'était pas embouteillée, elle était libre ; elle se manifestait pleinement à travers notre vie quotidienne, à travers nos sens. Alors l'HUMANITÉ ÉTAIT INNOCENTE, sublime, belle ; on ne connaissait ni le bien, ni le mal ; tout était à tous et chacun pouvait manger de l'arbre du voisin sans aucune crainte.

En ce temps-là, les gens étaient EN CONTACT AVEC LES CRÉATURES DES MONDES SUPÉRIEURS. À cette époque, les Élémentaux du Feu, de l'Air, de l'Eau, de la Terre étaient visibles et tangibles pour tout être humain...

On parlait la DIVINE LANGUE qui s'élevait, très pure, coulant comme une rivière d'or sous l'épaisse forêt du Soleil. Il existait un Langage Cosmique, ineffable, avec lequel parlent les Élohim, avec lequel parlent tous les Élémentaux de la Création... C'était la Langue Primordiale...

Sa grammaire est parfaite ; c'est évident. Par exemple, si je voulais vous dire en Langue Sacrée « que je resterai un peu plus de temps ici pour donner l'Enseignement, pour accomplir mon devoir, je vous dirais : « Samaël Aun Weor, MASLEIM URIM SEIDUA ». Mais si je voulais dire que je lutte, même si cela me coûte beaucoup de sacrifices, je vous dirais : « LUTENER AEODON »...

Dans cette phrase qui est apparue sur la petite fenêtre d'un mur, dans le célèbre banquet de Balthazar, et que Daniel interpréta, nous trouvons la pure Langue Sacrée : « MENE, MENE, PHARES UPHARSIN ». On pourrait aussi dire : « Om Mene Tekel Phares Upharsin », c'est-à-dire : « Ton royaume sera livré ce soir aux Mèdes et aux Perses » ; et nous savons bien que la Babylonie tomba, cette nuit-là, aux mains des Mèdes et des Perses...

Ainsi donc, on parlait autrefois ce langage précieux. L'humanité était innocente ; chaque créature humaine, aux temps de l'Âge d'Or, en pleine Lémurie, pouvait percevoir clairement la moitié d'un HOLTAPAMNAS. Un Holtapamnas a environ cinq millions et demi de tonalités de couleur et il était perceptible par chaque être humain.

Les Initiés, ceux qui avaient été instruits au niveau ésotérique, pouvaient percevoir clairement tout un Holtapamnas, sauf une tonalité que peut seulement percevoir l'Infinitude qui soutient tout, l'Omni-miséricordieux, l'Omniscient et Omnipénétrant Père Éternel Cosmique Commun.

On utilisait normalement, dans la Lémurie, quelques 300 consonnes et 51 voyelles. Avec le temps, les yeux s'atrophiaient et la capacité d'élocution diminuait aussi. L'ODORAT diminuait fortement, il dégénérait

et, après la submersion de l'Atlantide, la race humaine se précipita définitivement sur le chemin de la dégénérescence.

Maintenant, on perçoit à peine les sept couleurs de base du Spectre Solaire et quelques rares tonalités ; c'est la crue réalité des faits.

Un chien a un odorat meilleur que celui que nous pouvons avoir ; avec l'odorat, il peut suivre les traces de son maître. L'aigle peut percevoir un lézard à des milliers de mètres d'altitude et se précipiter de cette hauteur pour l'attraper. IL Y A DES CRÉATURES ANIMALES dont les réussites spirituelles, DONT LES SUCCÈS DE L'ÊTRE SONT MEILLEURS QUE LES NÔTRES ; c'est la crue réalité des faits.

Ainsi donc, il est bon de savoir qu'à l'heure actuelle, nous marchons sur le Chemin de l'Involution, de la dégénérescence. Quand l'Essence était libre, elle était éveillée ; alors tout était Lumière en nous ; on disait que nous étions dans l'Eden. Mais quand l'Ego surgit en nous, l'Essence se trouva embouteillée dans ce même Ego.

Quand l'Essence était libre, il EXISTAIT LA FOI véritable, produit du véritable Savoir ; mais quand l'Ego surgit et que l'Essence se trouva embouteillée dans le Moi-même, indubitablement, la Foi se perdit ; aujourd'hui le scepticisme règne en souverain sur la face de la Terre.

Il est bon de savoir que depuis le XVIIIe siècle jusqu'à présent, le SCEPTICISME s'est beaucoup renforcé dans toute l'humanité et qu'il a EMPOISONNÉ LE MENTAL humain. Avant le XVIIIe siècle, les gens voyaient clairement, en Espagne, face à ses côtes merveilleuses, la célèbre ÎLE NONTRABADA ou Île Secrète ; île à propos de laquelle existent beaucoup de légendes. C'est une île de la Quatrième Verticale, une île qui se trouve en État de Jinas ou Yinas.

Mais depuis que le scepticisme a, disons, pourri le mental humain, depuis le XVIIIe siècle jusqu'à présent, l'Île Nontrabada est devenue invisible, plus personne ne la voit ; elle existe, mais personne ne la voit.

Il était aussi naturel de parler d'ÉLÉMENTAUX ou de LUTINS aux habitants primitifs de l'Irlande, à l'époque des Hyperboréens, que pour nous de parler aujourd'hui de piment ou d'oignon ou de pommes de terre. Les gens cohabitaient avec les Élémentaux ; aujourd'hui les fripons de l'Intellect rient de toutes ces choses. « Des contes pour petits enfants ! » disent-ils...

Nos générations passées étaient encore un peu différentes. On offrait aux enfants des contes de fées pour qu'ils se distraient et, sans aucun doute, ces contes préparaient leur mental à la PERCEPTION DES ÉLÉMENTAUX.

Aujourd'hui, on offre aux enfants des aventures de différents types : des choses qui parlent de guerre, des choses qui parlent de pistolets, de crimes, de vols, etc. Bref, on prépare les enfants depuis l'enfance à être homicides, voleurs et cinquante mille autres choses.

Ainsi, à mesure que le temps passe, l'Ego prend de plus en plus de force et l'Essence, la Conscience, est de plus en plus emprisonnée dans l'Ego.

Aujourd'hui, quand on naît, il est évident que l'Essence réussit à s'exprimer un peu. Nous savons bien que toute personne normale, commune et ordinaire, possède 97 % de SUBCONSCIENCE et 3 % de CONSCIENCE ou Essence libre.

En venant au monde, en retournant, en revenant, en nous réincorporant, ces 3 % d'Essence libre imprègnent l'oeuf fécondé et ils se manifestent dans le corps du nouveau-né. Les 97 % d'Essence subconsciente sont embouteillés dans les Mois, les agrégats psychiques ; ils n'ont pas l'opportunité de s'exprimer.

Par conséquent, ce qui S'EXPRIME CHEZ L'ENFANT, c'est l'ESSENCE LIBRE, le petit pourcentage d'Essence libre ; cela lui donne l'AUTO-CONSCIENCE, l'Objectivité Consciente.

Un enfant nouveau-né est Auto-conscient, mais l'adulte croit que le nouveau-né est Inconscient, qu'il ne se rend compte de rien, et il se trompe. Le nouveau-né, précisément, est différent : Il voit l'état lamentable dans lequel se trouvent les adultes ; il n'ignore pas que les adultes sont endormis, il les voit comme ils sont ; il est éveillé.

Les Mois ou agrégats psychiques (ou quelle que soit la manière dont nous les appelons), personnifiant les erreurs, tournent tout autour du berceau de cet enfant, vont et viennent ; ils voudraient entrer dans ce corps, mais ils n'en ont pas l'opportunité. Comment feraient-ils ? Il s'avère intéressant de voir que seule l'Essence pure, libre, auto-consciente, réussit à s'exprimer à travers l'enfant ; c'est pourquoi l'enfant est éveillé.

Parfois les nourrissons rient ; avec qui rient-ils ? Avec leurs propres Mois qui vont et viennent. D'autres fois, ils sont effrayés quand ils voient leurs Mois très laids. Ils ont aussi l'habitude de voir les familles de leurs existences passées, ils se rappellent leurs vies antérieures ; ils n'ignorent rien et cela est merveilleux.

Au temps où l'Ego n'était pas encore apparu dans l'espèce humaine, nous étions tous comme des enfants ; nous pouvions VOIR LES ANGES, les Dieux, les Êtres Ineffables et DISCUTER AVEC EUX face à face.

Quand l'Ego se développa, cette félicité se perdit. Il en est de même quand naît l'enfant : au début, son Essence se manifeste, mais, plus tard, les choses changent : les Mois commencent à s'exprimer à travers sa Personnalité et, à la fin, l'Essence reste dans les profondeurs, oubliée.

Malheureusement, avec l'éducation que nous recevons de nos instructeurs, avec l'exemple de nos familles, la PERSONNALITÉ se développe. Indiscutablement, cette Personnalité va constituer quelque chose comme une sorte de double Conscience ou, en d'autres termes, une FAUSSE CONSCIENCE.

Dans la Personnalité, se trouvent les coutumes que l'on nous a inculquées, les habitudes que nous avons prises, les doctrines avec lesquelles on nous a éduqués, les concepts que nous avons élaborés, l'éducation reçue, etc. C'est pour cette raison que la Personnalité en vient à supplanter la véritable Conscience ; la Conscience finit par rester au fond de l'oubli, sans opportunité de se manifester. L'unique chose qui vient s'exprimer à travers nous est la Fausse Conscience, la Fausse Personnalité.

Par conséquent, la Fausse Personnalité agit de manière mécanique. À chaque question elle a toujours une réponse mécanique ; elle vit en accord avec ses habitudes, avec ses concepts, avec ses opinions, avec ses émotions inférieures, avec ses instincts, avec ses impulsions animales, etc.

Les activités de notre Personnalité humaine sont inconscientes, mécaniques. Notre Personnalité ne sait rien sur ce qu'est la Conscience véritable ; nous l'ignorons.

Notre vie est complètement mécanique ; elle fonctionne, oui, mais mécaniquement, à cause de la LOI DES ASSOCIATIONS. C'est quelque chose de semblable au maniement d'une automobile : on conduit son véhicule dans les rues de la ville et tous les mouvements de la machine s'effectuent automatiquement. On décide de bouger tel ou tel levier et l'appareil fonctionne ; il se déplace ; et nous voyageons sur des milliers de kilomètres, sans même nous rendre compte de la manière dont fonctionnent les différentes pièces de la machine.

Celui qui s'assoit pour jouer du piano et qui est inspiré fait vibrer délicieusement les notes ; il se laisse aller à l'extase, mais que sait-il du mécanisme du piano ? Comment agit la mécanique de ses doigts quand

ils se déplacent sur le clavier ? Comment marche tout son fonctionnement biomécanique ? Cela, il l'ignore. Il se trouve en extase à faire vibrer ses mélodies et c'est tout.

De la même manière, la Conscience aussi vibre, au fond, avec tout le Cosmos ; mais que sait la Personnalité de cela ? NOTRE VIE SE DÉROULE DANS UNE MÉCANIQUE TOTALEMENT SUBJECTIVE. Nous ne savons rien du Réel ; nous n'avons pas conscience des Mystères de la Vie et de la Mort ; nous ne savons pas pourquoi nous agissons, pourquoi nous vivons, pourquoi nous travaillons, quel est le but de notre existence. Nous sommes soumis à la plus crasse des ignorances.

La Fausse Conscience a supplanté la véritable Conscience. Cette Fausse Conscience de pacotille a même parfois l'habitude d'être, pour ainsi dire, surprenante ; mais elle fonctionne, évidemment, de manière mécanique. NOUS SOMMES DES POUPÉES MÉCANIQUES pour parler plus clairement, de simples ROBOTS PROGRAMMÉS pour telle ou telle profession, pour tel ou tel art, pour tel ou tel travail ou fonction.

On nous programme : on nous met à la Maternelle en fonction d'un programme déterminé ; on passe ensuite au Primaire en fonction du programme ; au Collège, au Lycée et, si on a beaucoup de chance et que notre cerveau nous aide un peu, on va à l'Université, programmé. À la fin, on reçoit un diplôme, c'est évident ; là on s'en sert « pour gagner des radis », comme on dit ici. Mais, en fin de compte, on n'est rien de plus qu'un robot programmé et c'est tout. La Conscience n'est intervenue en rien dans tout ce programme.

Dans tout ce programme, la Personnalité, qui est le véritable robot, fonctionne ; elle n'est pas programmée pour les sujets ésotériques, elle n'a pas été programmée pour étudier les Mystères de la Vie et de la Mort ; ce robot humain n'a pas été non plus programmé pour étudier, par exemple, ce qui est en relation avec les Forces Subtiles de la Nature. Si on ajoute à cela que l'Essence est enfermée, embouteillée à l'intérieur de l'Ego, alors, il n'y a pas de Foi. D'où va sortir la Foi si l'Ego n'a pas de Foi ?

Conclusion : Un robot sans Foi, chargé de beaucoup de doctrines, qui ne sait rien sur lui-même, ni sur les autres ; c'est la crue réalité des faits, et c'est vraiment lamentable.

L'heure est venue de nous préoccuper un petit peu plus de nous-mêmes ; le moment est venu d'essayer de nous AUTO-EXPLORER pour NOUS AUTO-CONNAÎTRE ; en vérité, c'est seulement ainsi que nous pourrions obtenir l'Éveil de la Conscience.

Il est bon de savoir qu'aujourd'hui notre CENTRE de GRAVITÉ est établi exclusivement... c'est-à-dire que notre Centre Magnétique se trouve complètement établi dans la Personnalité. Il est nécessaire que ce Centre Magnétique change de lieu : il faut le sortir de la Personnalité et L'ÉTABLIR DANS la CONSCIENCE ; c'est évident.

Au fur et à mesure que nous nous mettrons à désintégrer les éléments indésirables que nous avons à l'intérieur de nous, la Personnalité redeviendra plus passive et l'Essence ou la Conscience plus active.

Quand la totalité des éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous sera réduite en poussière cosmique, la Conscience sera active à cent pour cent et la Personnalité totalement en paix ; elle se convertira alors en véhicule de la Conscience : quand cela arrivera, nous POSSÉDERONS NOTRE ÂME.

Vous pourrez maintenant comprendre la signification profonde de cette phrase de l'Évangile qui dit : « En patience vous posséderez votre Âme »...

Aujourd'hui, nous ne pouvons pas dire que nous possédons notre Âme. Au contraire, c'est l'Âme qui nous possède ; nous sommes un pesant fardeau pour notre Âme ; nous sommes comme une tumeur cancéreuse pour notre Âme.

Mais lorsque nous détruirons complètement l'Ego, alors la Conscience libérée, l'Essence pure se manifestera au travers de notre personne humaine avec toute la majesté des temps anciens ; on parlera de nouveau le Langage très Pur de la Langue Divine qui, « comme une rivière d'or, court sous l'épaisse forêt du Soleil » ; on verra de nouveau les Dieux du Feu, de l'Air, de l'Eau, de la Terre ; les Princes des Élémentaux nous ouvriront les portes de leurs Paradis. NOUS SERONS REVENUS À L'ÉTAT PARADISIAQUE.

C'est alors que nous posséderons réellement notre Âme, que vraiment nous serons entièrement une Âme ; même notre propre corps humain redeviendra une Âme et nous serons à cent pour cent une ÂME.

Comparons cet état avec celui dans lequel nous nous trouvons à l'heure actuelle, avec cette personnalité artificielle, mécanique, éduquée selon certaines coutumes, programmée comme n'importe quel robot. Que pouvons-nous savoir sur la Vérité, sur le Réel, sur ce qui est au-delà du corps, des affections et du mental ? Cependant, nombreux sont ceux qui pensent connaître la Vérité.

Rappelons-nous les paroles du Christ : « Connaissez la VÉRITÉ et elle vous rendra libres »... La Vérité n'est pas une question de théories, ni de concepts, ni d'opinions, ni d'idées. L'idée que quelqu'un a sur la Vérité n'est pas la Vérité ; le concept que quelqu'un a pu élaborer sur la Vérité n'est pas la Vérité. Une opinion en relation avec la Vérité, aussi respectable soit-elle, n'est jamais la Vérité.

La Vérité est l'inconnu d'instant en instant, de moment en moment ; la Vérité est une question d'EXPÉRIENCE DIRECTE, comme quand on met le doigt dans le feu et qu'on se brûle, ou comme lorsqu'on avale de l'eau et qu'on se noie.

Quand on demanda à Jésus-Christ : « Qu'est-ce que la Vérité ? », il garda le silence ; et quand on posa la même question au Bouddha Gautama Sakyamuni, il tourna le dos et se retira. C'est que la Vérité n'est pas une question de paroles, mais d'expérience vécue.

Vous pourriez ressentir de l'extase devant un beau coucher de Soleil, mais comment feriez-vous pour qu'un autre ressente cette même extase ? Croyez-vous peut-être qu'en la lui relatant, il la ressentirait ? Il doit ressentir cela par lui-même et de manière directe...

L'heure est donc venue de faire un inventaire de ce que nous sommes, de ce que nous avons en trop et de ce qui nous manque, pour travailler vraiment sur nous-mêmes, ici et maintenant.

Évidemment, il existe TROIS MENTALS (et c'est quelque chose sur lequel j'ai beaucoup parlé dans mes dernières conférences). Le premier, nous pourrions l'appeler le Mental Sensoriel. Celui-ci élabore ses concepts exclusivement avec les données apportées par les sens externes, c'est-à-dire au moyen des Perceptions Sensorielles Externes. Le deuxième est le Mental Intermédiaire, dans lequel sont déposées les croyances religieuses. Et le troisième est le Mental Intérieur.

Que peut savoir le MENTAL SENSORIEL sur le Réel, sur les Mystères de la Vie et de la Mort, sur l'Âme, sur l'Esprit, sur l'Éternité ? Absolument rien !

Évidemment, il élabore le contenu de ses concepts exclusivement avec les données apportées par les sens. Son véhicule est trop étroit et il ne peut sortir des limites du Monde Physique Sensoriel.

Le second Mental, l'INTERMÉDIAIRE, aussi brillant soit-il, détient seulement des croyances religieuses, mais il ne peut rien savoir sur la Vérité.

Quant au troisième, l'INTÉRIEUR, il est fermé. C'est le seul qui ait accès à la Réalité. Jésus-Christ avertit ses disciples : « Prenez garde au levain des Saducéens et des Pharisiens »...

Qu'est-ce que le LEVAIN DES SADUCÉENS ? La Doctrine des CINQ SENS, les DOCTRINES MATÉRIALISTES.

Et qu'est-ce que le LEVAIN DES PHARISIENS ? Les DOCTRINES du MENTAL INTERMÉDIAIRE. Nous autres, nous savons bien que les Pharisiens accourent à leurs Temples pour que les autres les voient ; ils assistent à leurs rites pour accomplir un devoir, mais ils ne travaillent jamais sur eux-mêmes ; ils occupent toujours les premiers postes dans les Synagogues et sur les places publiques, mais « au-dedans ils sont remplis de toutes sortes de pourritures, d'ossements et de mort »...

Que peuvent savoir les Pharisiens sur le Réel ? Si on veut connaître quelque chose sur le Réel, il faut ouvrir le Mental Intérieur. Celui-ci fonctionne, quant à lui, avec les données de la Conscience Superlative de l'Être. Le ressort qui le met en mouvement est tout autre : c'est Celui des données de la Conscience.

Par conséquent, CELUI QUI OUVRE LE TROISIÈME MENTAL CONNAÎT LE RÉEL ; il a accès directement aux Mystères de la Vie et de la Mort ; il peut se rappeler ses vies antérieures ; il peut étudier les Livres de la Loi, où se trouvent son propre Avoir et son Dû ; il peut entrer directement en contact avec les Dieux de l'Aurore du Maha-Manvantara ; il peut s'entretenir avec eux face à face.

Seul celui qui a ouvert le troisième Mental a LA FOI. La Foi n'a rien à voir avec les croyances. La Foi est une chose et les croyances en sont une autre. La Foi est réellement Sagesse, Connaissance Directe, vécue, du Réel, la Compréhension authentique de la Science Universelle, la Connaissance Pure, au-delà de la pourriture des théories.

Ceux qui pensent que la Foi est quelque chose de semblable aux croyances religieuses confondent le troisième Mental avec le deuxième. En réalité, celui qui pense ainsi, ne connaît pas vraiment à fond la Psychologie Révolutionnaire...

Il est nécessaire d'ouvrir le troisième Mental, coûte que coûte. Et cela n'est possible qu'EN ANNIHILANT LES AGRÉGATS PSYCHIQUES. C'est le chemin évident à suivre.

Mais en plus de l'annihilation des éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous, il doit exister une Didactique de fond et une Dialectique vivante : LA DIALECTIQUE DE LA CONSCIENCE.

On a beaucoup parlé à propos de la Dialectique, mais, en vérité, l'important est la Dialectique de la Conscience, les événements vécus de la Conscience Superlative de l'Être.

Il faut vraiment, je le répète, commencer à nous AUTO-OBSERVER psychologiquement si nous aspirons vraiment, un jour, à libérer notre Essence pour retrouver l'État Paradisiaque Originel.

L'Auto-observation Psychologique est fondamentale ; c'est ostensible. C'est sur le terrain de la vie pratique que nous pouvons nous AUTO-DÉCOUVRIR ; c'est évident. C'est sur le terrain de la VIE PRATIQUE que se trouve le GYMNASSE PSYCHOLOGIQUE de notre propre existence.

Sans ce Gymnase Psychologique, l'Auto-découverte s'avère impossible. C'est dans le Gymnase Psychologique de la vie que nous pouvons nous Auto-découvrir.

L'interrelation est formidable : c'est indubitablement en relation avec les membres de notre famille, avec nos compagnons de travail, avec nos amis de la rue, de l'école, etc., que les défauts qui sont cachés affleurent spontanément ; et si nous nous trouvons en ÉTAT d'ALERTE PERCEPTION, d'ALERTE NOUVEAUTÉ, nous les voyons alors tels qu'ils sont.

Le défaut découvert doit être JUGÉ analytiquement et par la suite ÉLIMINÉ [...] chez les Maîtres Gurdjieff, Ouspensky, Nicoll, etc., nous avons découvert, avec une profonde douleur, une GRAVE

ERREUR : il se trouve que GURDJIEFF S'EST PRONONCÉ CONTRE LE SERPENT IGNÉ de nos pouvoirs magiques et qu'il a laissé ses disciples sans armes.

L'« Institut pour le Développement Harmonieux de l'Homme » à Paris a, de ce fait, échoué. Gurdjieff a fait connaître la DOCTRINE DES MULTIPLES MOIS (il l'a rapportée du Tibet ; elle ne lui est pas propre ; la Doctrine des Multiples vient du Tibet et ceux qui ont approfondi le Bouddhisme Tantrique le savent) ; en plus, il a commis une erreur ! : Il s'est prononcé contre la Kundalini...

Il est bon que vous sachiez qu'il y a DEUX SERPENTS : celui qui monte par la moelle épinière jusqu'au cerveau et celui qui se précipite depuis le coccyx jusqu'aux Enfers Atomiques de l'homme. On appelle le premier : « LA KUNDALINI » et le second : « L'ABOMINABLE ORGANE KUNDARTIGATEUR ».

Celui qui monte, c'est le Serpent de Bronze qui guérissait les Israélites dans le désert et le Serpent qui s'enroulait sur le bâton d'Esculape, le Dieu de la Médecine.

Celui qui descend, c'est le Serpent Tentateur de l'Eden, c'est l'horrible Serpent Python à sept têtes qui se traînait dans la boue de la terre et qu'Apollon, irrité, blessa de ses dards. C'est ce serpent qui maintient l'humanité hypnotisée.

Les divers agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur de nous et dans lesquels est embouteillée la Conscience, sont le résultat néfaste du pouvoir hypnotique de l'abominable Organe Kundartigateur, le Serpent descendant.

Maintenant vous comprendrez pour quelle raison cet horrible Python maintient hypnotisée massivement toute l'humanité.

Mais, attribuer au Serpent d'Airain qui guérissait les Israélites dans le désert le pouvoir hypnotique fatal de l'horrible Python qui se traînait dans la boue de la terre s'avère, en fait, absurde à cent pour cent.

Si on n'enseigne pas à l'humanité cette histoire du Serpent ascendant, nul doute qu'elle ne pourra pas désintégrer les éléments indésirables qu'elle porte dans son intérieur.

C'est pour ce motif que le très respectable et très vénérable Maître Gurdjieff a commis une très grave erreur : il enseigna la Doctrine des Multiples telle que les Lamas l'enseignent dans les terres de Tsongkhapa ; cependant, il ne donna pas « l'armement » aux pauvres disciples. S'ils ignorent les armes, avec quoi vont-ils détruire les agrégats psychiques, les Mois ? Le Mental ne peut pas le faire. Même Krishnamurti le reconnaît ; et alors ?

CE N'EST QU'AU MOYEN DU SERPENT IGNÉ de nos pouvoirs magiques qu'il est POSSIBLE DE DÉSINTÉGRER LES AGRÉGATS PSYCHIQUES inhumains que nous portons à l'intérieur de nous. Je suis en train de vous parler à la lumière de l'expérience vécue ; et je vais répéter cette fois, une histoire que j'ai racontée beaucoup de fois ; mais il convient parfois de faire ces répétitions, pour le bien des étudiants eux-mêmes...

Il y a de nombreuses années de cela, je luttais contre un égo de luxure ; me trouvant hors de la forme dense, on me soumettait à de multiples épreuves de chasteté et alors j'échouais. Dans le Monde Physique, je sortais toujours victorieux.

J'avais une conduite ascétique : le contrôle total des sens et du Mental. Mais à l'extérieur du corps, les choses changeaient ; quand on me soumettait à l'épreuve, quelque chose surgissait dans mon Mental : un Moi très ancien de lascivité et je tombais alors lamentablement.

J'en appelai aux systèmes de Krishnamurti et de Gurdjieff : COMPRÉHENSION DE FOND profonde à travers la Méditation Intérieure. Essayer, au moyen de la Méditation, de comprendre le processus de la lascivité, de la luxure.

Indiscutablement, à force d'approfondir, le Pouvoir du Discernement devenait extrêmement pénétrant ; c'était comme le bistouri du chirurgien essayant de sortir la racine d'une tumeur cancéreuse ; mais tout s'avérait inutile...

Une fois, je me trouvais en profonde Méditation, essayant de discerner le processus de la luxure, essayant de comprendre ce qu'est ce Moi (selon les systèmes de Gurdjieff, de Nicoll, de Krishnamurti et de beaucoup d'autres), quand, pour mon malheur, il m'arriva un phénomène insolite : étant donné que la Concentration était très pénétrante, j'abandonnai le corps physique, et j'entrai alors dans ce monde que nous appellerons « Astral ».

Alors, je me suis retrouvé dans une luxueuse demeure, en train de caresser une dame, de l'aimer, d'être amoureux d'elle, etc., exactement le contraire de ce que j'étais en train de faire, l'antithèse, comme si, par une opposition obstinée, ce Moi néfaste voulait détruire totalement mon travail...

En retournant une nouvelle fois au corps physique, une fois l'Extase passée, je me sentis déçu. Je compris que le système de Krishnamurti (à base de pure Compréhension) et celui de Gurdjieff, d'Ouspensky, de Collins, de Nicoll et de cinquante mille autres auteurs ne servaient pas ; dans la pratique, j'avais échoué...

Indiscutablement, je passai par un moment de terrible désorientation, un chaos se forma dans mon Mental ; je me vis engagé dans une voie sans issue. Mais, heureusement, je fus aidé : étant donné que je me souciais d'aider les autres, d'amener l'Enseignement aux autres, alors, je méritais d'être aidé.

Comment pourrait-on recevoir de l'aide si on n'est pas capable d'aider les autres ? Mais je m'étais soucie de donner l'Enseignement aux autres, alors, je méritais d'être aidé.

Et, un jour parmi tant d'autres, je fus aidé. En pénétrant dans le Temple, j'y trouvai, sur le seuil, un des GARDIENS du Sphinx d'Égypte (je connaissais cet Adepte, j'avais été son ami au cours de nombreux siècles) ; me regardant fixement, il me dit :

- Parmi un groupe de frères qui ont travaillé dans la Neuvième Sphère et qui, après avoir travaillé, se sont présentés à ce Temple, tu es le plus avancé ; mais maintenant, me dit-il, tu es à la traîne, tu t'enlises. Ma question évidente fut :

- Pourquoi ? Réponse :

- Parce qu'il te manque l'amour.

- Comment cela, l'amour ? Si j'aide l'humanité et que je partage ce que je sais avec mes frères, avec mon prochain, pourquoi me manquerait-il l'amour ?

- Parce que tu as oublié ta Mère ; tu es un fils ingrat.

- Comment ? ai-je dit, mais si elle est désincarnée depuis un moment, où vais-je la chercher ? Il a dit : Ne sais-tu pas où est ta Mère ? J'ai dit :

- Je ne sais pas.

- C'est impossible que tu ne saches pas où est ta Mère ! Écoute bien : ce que je te dis est pour ton bien ; écoute-moi ! Ainsi me parla le gardien ; je pris congé de lui...

Quelques jours passèrent, et je continuai à réfléchir, essayant donc d'approfondir toute cette question. Finalement, comme dit le proverbe : « on éclaira ma chandelle ».

Un jour parmi d'autres, je me souvins de DEVI KUNDALINI-SHAKTI, le Serpent igné de nos pouvoirs magiques, la Mère Cosmique Particulière de chacun de nous.

Et moi qui avais lu tant de livres, qui avais lu tant d'auteurs ! En vérité ils parlaient tous de MAHA-KUNDALINI, la Mère Cosmique Universelle, mais il n'y en avait aucun qui parlait de notre Mère Cosmique Particulière, Individuelle. Elle existe, elle est une variante de notre propre Être, mais dérivée !

Notre Être est composé de beaucoup de parties et une des parties les plus importantes de notre Être est notre Mère Cosmique Particulière, Individuelle. « Devi Kundalini », comme disent les hindous ; « Isis ! », s'exclament les Égyptiens ; « Diane ! », crient les Grecs ; « Tonantzin ! », disent nos ancêtres d'Anahuac...

Je me concentraï profondément sur elle et je fus assisté. Alors, elle m'emmena devant l'un des TRIBUNAUX de la LOI du KARMA. Le Juge s'assit. Et comme disent les Écritures Sacrées : « Les livres s'ouvrirent »... J'avançai de quelques pas ; ils me firent de vieux contes médiévaux (des erreurs d'anciennes vies).

Après cela, je pus voir manifestement comment était apparu ce Moi ; je voyais les excès commis au Moyen Âge. On donna des ordres au BOURREAU COSMIQUE et il avança avec l'épée décidée...

Quand je le vis venir, je me sentis terriblement déçu : « Tant de luttes là-bas dans le Monde Physique - dis-je - pour aider l'humanité, pour lui donner l'Enseignement, et voilà le résultat ! À quoi ça m'a servi - dis-je - d'avoir donné l'Enseignement là-bas dans le Monde Physique ? ».

Mais, alors que l'épée s'approchait de ma poitrine, je sentis un mouvement étrange à l'intérieur de mes Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et quelque chose sortit de moi ; j'observai et je vis bien cet agrégat psychique inhumain...

L'épée qui était dirigée contre moi dévia et se dirigea ensuite contre cet agrégat. À la fin, celui-là se précipita dans les entrailles du monde et je fus libéré. Depuis lors, j'ai pu sortir victorieux de toutes les épreuves en rapport avec la Chasteté...

Une telle leçon fut pour moi extraordinaire, merveilleuse et, aujourd'hui, je la partage ici, avec vous tous, car ce que l'on sait, on doit le partager avec ses semblables ; cela s'appelle l'« Amour »...

Et je continuai à travailler avec Devi Kundalini. Et ainsi, je parvins à éliminer tous les agrégats psychiques inhumains que je portais à l'intérieur de moi.

Si je n'avais pas reçu l'instruction du Gardien du Sphinx du désert, je serais resté désarmé ; avec quoi aurais-je éliminé ces Mois ? L'expérience m'enseigna que sur la base de la Compréhension exclusive ou du Discernement, ce n'est pas possible. Je ne nie pas que la Compréhension soit fondamentale, mais ce n'est pas tout ; l'Élimination est aussi nécessaire.

COMPRÉHENSION et ÉLIMINATION SONT LA BASE. C'est ainsi que l'on peut avancer sur le chemin de la désintégration des éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous ; ainsi et seulement ainsi...

Aujourd'hui, nous sommes dans l'ignorance ; l'homme de la rue ne sait rien. Ce n'est pas possible de savoir quelque chose tant que l'Essence n'est pas désembouteillée ; ce n'est pas possible de savoir quelque chose tant que la Conscience n'est pas éveillée ; ce n'est pas possible de se réveiller ou de se désembouteiller si on ne détruit pas l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même.

Mais, il doit y avoir de l'ordre dans le Travail. Nous avons tous le SENS de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE. Malheureusement, ce sens se trouve atrophié dans la race humaine. Il est nécessaire que ce sens se mette à nouveau en activité.

Quand on commence à s'auto-observer, c'est que ce sens commence déjà à entrer en activité. Au début, on ne voit pas les Mois. Plus tard, à mesure que ce sens se développe, on va les voir tels qu'ils sont et on va connaître, par expérience vécue, directe, le résultat de son travail.

Bien que les Mois soient multiples, bien que ceux-ci n'aient aucune concordance, bien que ceux-ci n'aient aucune espèce d'ordre, notre Être Intérieur, profond (ou, pour être plus clair, notre Divine Mère Cosmique) va établir un ORDRE DANS LE TRAVAIL.

Je le dis en me basant sur la pratique. En ce qui me concerne, j'ai dû, avant tout, travailler très dur avec les Mois Infrahumains des Infradimensions naturelles ; ensuite, avec les MOIS du MONDE ASTRAL ; après, avec les Mois du MENTAL et, plus tard, avec les MOIS CAUSES ; et, en dernier, avec les MOIS de la CONSCIENCE même de l'ÊTRE...

Ce dernier point pourra vous paraître étrange. Je veux que vous sachiez que, avant qu'apparaissent les causes qui engendrèrent des Mois, les causes erronées, certains atomes de la Conscience de l'Être furent altérés. Et ces atomes altérés se convertirent en Mois tentateurs. Il faut les annihiler pour que la Conscience, souveraine, se retrouve libre.

Ainsi donc, j'ai pu arriver à comprendre que s'établissait un ordre dans le Travail. C'est-à-dire que les parties supérieures de l'Être telles que : Devi Kundalini et le Père qui est en secret, ou le Shiva particulier, individuel, ou, en d'autres termes, le Brahmâ particulier, individuel, qui est bien au-delà de Shiva, avaient donc établi un ordre merveilleux.

À mesure qu'on avance dans l'Auto-observation de soi-même, se succèdent des événements qui surprennent : Un jour parmi tant d'autres, nous pouvons nous trouver, par exemple, dans le Monde Astral ; notre corps physique est étendu, endormi dans le lit. Nous découvrons alors, avec étonnement, un vil et nouveau Moi. Soit un Moi de jalousie que nous croyions ne plus avoir, soit un Moi de colère que nous croyions ne plus posséder, soit un Moi d'envie que nous croyions n'avoir jamais eu.

Un tel événement me [...] à moi pour travailler. Et, depuis cet instant, nous nous consacrons à travailler, premièrement pour comprendre et deuxièmement pour annihiler ce nouveau Moi.

Un autre jour, peu importe lequel, surgit un autre défaut que nous étions loin de soupçonner. Celui-là, nous devons le travailler jusqu'à l'annihiler.

Dans une réunion d'amis, nous nous retrouvons tout à coup à nous disputer, comme ça, car notre amour-propre a peut-être été blessé. Raison plus que suffisante pour travailler contre le Moi de l'amour-propre.

Au fur et à mesure que nous allons structurer notre Travail, nous verrons qu'il a un ordre. Alors, se forme en nous ce que nous pourrions appeler la MÉMOIRE TRAVAIL.

Chaque Moi que nous avons vu nous donne une photographie psychologique et, beaucoup plus tard, si nous réunissons un groupe de tous ces Mois que nous avons vus à travers différents événements psychiques, nous aurons un aspect de nous-mêmes, de ce que nous étions. Si nous confrontons cet aspect de ce que nous étions avec celui que nous avons maintenant, nous remarquerons le changement et plus jamais nous ne voudrions redevenir ce que nous étions. Tout cela est le résultat de la Mémoire Travail.

À l'intérieur de nous-mêmes existent des TÉNÈBRES impénétrables, profondes, abyssales. Et à mesure que ces Mois vont se désintégrer, la Conscience, qui est LUMIÈRE, ouvrira un passage dans ces Ténèbres ; mais les Ténèbres les plus profondes ne la comprennent pas...

Rappelons-nous cette phrase de l'Évangile qui dit : « La Lumière est venue aux Ténèbres, mais les Ténèbres ne l'ont pas comprise »...

Et la Lumière ouvre un passage dans les profondeurs abyssales de notre propre intérieur. Et, pour finir, la Lumière vainc les Ténèbres. « La Lumière est Conscience ; la Conscience est Lumière ». Mais les gens ne comprennent pas cela : l'intime relation qui existe entre LUMIÈRE et CONSCIENCE, entre Conscience et Lumière...

Un jour viendra où, à l'intérieur de nous, la Lumière aura triomphé et nous serons alors ILLUMINÉS. Les Ténèbres sont Inconscience ; la Lumière est Conscience Éveillée. Quand la Lumière triomphera sur les Ténèbres, nous brillerons dans l'espace infini. Nous serons arrivés véritablement à nous convertir en Maîtres du Samadhi, en véritables Maîtres Illuminés, en véritables Maîtres Resplendissants...

L'état dans lequel nous nous trouvons actuellement est un état de profondes Ténèbres. Nous sommes, comme je l'ai déjà dit, de misérables robots, malheureusement programmés...

L'heure est venue de comprendre ces choses ; il faut commencer par nous OBSERVER PSYCHOLOGIQUEMENT. Avant tout, nous devons admettre que nous avons une Psychologie Particulière. Les gens acceptent facilement qu'ils ont un corps physique car ils peuvent le toucher ; mais la majorité n'accepte pas qu'elle a une Psychologie Particulière, car elle ne peut pas la voir. Le Mental Sensoriel ne peut pas voir la Psychologie Intime.

Mais, quand quelqu'un accepte véritablement qu'il a une Psychologie, il commence à s'observer lui-même. Celui qui commence à s'observer donne alors un espoir ; en fait, il devient différent comparé aux autres.

Il est indiscutable que quelqu'un qui s'observe peut arriver à changer si tel est son vouloir. Mais tant qu'il ne commence pas à se voir lui-même, il continuera avec la Conscience Endormie, dans de profondes Ténèbres ; et c'est lamentable...

La vie pratique est merveilleuse : nous pouvons observer nos attitudes ; quelles sont-elles ? Une intime relation existe entre les ATTITUDES et les ÉVÉNEMENTS. Un événement, aussi grave soit-il, peut s'avérer merveilleux si nous adoptons une bonne attitude. Une circonstance, aussi magnifique soit-elle, peut devenir négative et préjudiciable, si nous adoptons une attitude erronée.

L'attitude que nous assumons à chaque instant est définitive. Comment nous comportons-nous, par exemple, devant l'employé d'un magasin, d'une droguerie, d'une mercerie ? De quelle manière ?

Parfois, nous nous fâchons car il ne nous apporte pas exactement la marchandise que nous lui demandons, parce qu'il est maladroit ; parce qu'il ne nous comprend pas, nous le regardons avec colère et même, nous le réprimandons. Nous voudrions le changer, alors que c'est vraiment nous qui devons changer, c'est nous qui sommes insolents. Nous sommes probablement remplis d'orgueil ; c'est pourquoi nous regardons de cette manière l'épicier ou l'employé d'un magasin.

L'ORGUEIL a tant de facettes ; C'EST LE PIRE ENNEMI DE LA DISSOLUTION DE L'EGO ! Si quelqu'un s'enorgueillit de la vertu de la Chasteté, de ce fait, il la perd.

Celui qui dit : « Moi, je suis chaste, je suis en train de travailler dans la Neuvième Sphère, je suis gnostique à cent pour cent ! » s'avère au fond indiscutablement un fornicateur pervers.

Celui qui dit : « Moi, je suis déjà arrivé à l'humilité, je n'ai d'orgueil envers personne ; je me conduis bien avec tout le monde, même le plus malheureux je le tiens en estime, je l'apprécie ; dans ma maison, je reçois tout le monde »...

Eh bien, celui qui s'enorgueillit ainsi de la Vertu de l'Humilité ressemble indubitablement à ARISTIPPE, ce philosophe Grec qui, revêtant une tunique avec d'énormes trous (pour démontrer à tout le monde son Humilité), saisit le bâton de la Philosophie et s'en fut par les rues d'Athènes ; et, arrivant devant SOCRATE, celui-ci s'exclama : « Oh Aristippe ! On voit ta vanité à travers les trous de ton vêtement »...

On raconte que DIOGÈNE LAERCE, en pénétrant dans la maison de Socrate, avec une démarche brutale, dit :

- Je piétine ton orgueil Socrate, je piétine ton orgueil ! Alors Socrate répondit :

- Oui, Diogène, avec ton orgueil, tu piétines mon orgueil !

Donc, ne nous remplissons pas de suffisance, parce que ce défaut est le pire ennemi de la dissolution des agrégats psychiques.

Il existe des VERTUS VÉRITABLES et des FAUSSES VERTUS. Les Vertus sont comme les pierres précieuses : Il y en a de vraies et d'autres fausses ; une Vertu imitée est une Fausse Vertu. Par exemple, si on se propose d'être serein, d'avoir le cœur tranquille, de ne pas avoir de colère ; si on se propose d'imiter la Vertu de la Mansuétude, on paraîtra avoir réellement cette Vertu...

J'ai connu des cas d'individus qui disaient : « Je n'ai de colère contre rien ! ». Et quand quelqu'un les insultait, ils le bénissaient et souriaient ; mais, en regardant leur sourire, je pouvais voir que celui-ci s'achevait par une grimace de douleur. Bref : ils essayaient d'imiter une Vertu mais ne l'avaient pas ; ils imitaient la Vertu de la Mansuétude, mais, réellement, ils ne la possédaient pas.

Pour pouvoir obtenir la Vertu de la Mansuétude, il faut éliminer les Mois de la colère qui sont légion. Et c'est un travail long et dur.

Pour obtenir la Vertu de la Chasteté, il faut éliminer les Mois de la luxure et c'est un travail grave, plus amer que le fiel, qui dure toute la vie et même plusieurs vies.

Pour obtenir la vertu de la tolérance, on doit éliminer le Moi de l'intolérance et c'est un travail coûteux, terrible.

Les vertus imitées sont de fausses pierres ; elles ne sont pas réelles. Seules les vertus véritables sont des pierres authentiques, légitimes, véritables...

Par conséquent, il faut annihiler les Mois pour que restent en nous les vertus. Et il faut beaucoup se battre pour arriver à obtenir chaque vertu ; c'est une gemme précieuse que nous devons tirer du fond de l'Abîme à la pointe de l'Épée.

La vertu n'est pas une question de poses pieuses ; la vertu n'est pas une question de feintes mansuétudes, ni de puritanismes de mauvais goût, non. Les vertus, il faut les acquérir à travers d'énormes luttes, en combattant avec le fil de l'Épée contre les troupes ténébreuses que nous avons à l'intérieur de nous.

« Vertu », vient de la racine « vir », de « virilité », de ce qui est « viril ». C'est seulement avec virilité, c'est seulement à travers la lutte qu'on peut obtenir la gemme précieuse qui correspond à une certaine Vertu. Vous voyez que le travail que nous devons effectuer est long, dur, coûteux...

IL FAUT CHANGER. Nous ne pourrons pas changer si nous n'éliminons pas les éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous. Nous avons besoin de passer à un NIVEAU D'ÊTRE SUPÉRIEUR ; plus encore, nous avons besoin de monter de niveau en niveau, pour arriver à la partie la plus élevée de tous les Niveaux de l'Être. Et ce n'est possible qu'en mourant en soi-même d'instant en

instant, de moment en moment. « Ce n'est qu'avec la mort qu'advient le nouveau ; si le germe ne meurt, la plante ne naît pas »...

S'ÉVEILLER, oui, c'est merveilleux !... Vous voudriez tous voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs, mais vous dormez. Comment pourrait-on arriver à l'expérience du Réel si on a la Conscience endormie ? Mais si on détruit l'Ego, la Conscience s'éveille et on connaît alors le Réel.

Malheureusement, la Conscience des êtres humains se trouve, pour ainsi dire, dans un horrible cachot, dans une prison immonde qui est l'Ego. Mais ils se croient tous libres, ils se sentent tous libres et ils pensent tous qu'ils sont libres. Voilà l'erreur !

On a beaucoup combattu pour la liberté ; chaque nation a ses héros légendaires qui ont donné leur sang pour la liberté sur les champs de bataille. Mais nous continuons à nous sentir esclaves de nous-mêmes, nous continuons à être prisonniers à l'intérieur de l'Ego.

Malheureusement, les gens sont auto-enfermés dans l'atmosphère pestilentielle de leur propre Mental, adorant le « cher Ego », lui rendant un culte. La seule chose qui manque, c'est de le mettre sur un autel avec une paire de bougies et de s'agenouiller devant lui.

« Moi, je suis fort », disait quelqu'un d'ici qui enseignait la Magie Noire à ses disciples. « Moi, je suis puissant, je suis grand », etc. C'est ainsi qu'ils sont ; ainsi va l'humanité.

Libérer la Conscience est quelque chose de grandiose ! On arrive seulement à savoir ce qu'est la LIBERTÉ, quand la Conscience brise donc le cachot où elle se trouve et qu'elle sort à la lumière de la vie, libre dans son mouvement.

Et on arrive à connaître la Vérité seulement quand la Conscience s'émancipe. On arrive à connaître la félicité seulement quand la Conscience sort de la prison où elle est enfermée. Avant, on ne connaît pas la félicité ; on confond le plaisir avec la félicité, mais on ne connaît pas la félicité.

Par conséquent, je vous invite à réfléchir à ces paroles ; il est nécessaire que vous compreniez... Je vais maintenant donner à ceux qui veulent poser des questions, l'opportunité de le faire ; c'est avec le plus grand intérêt que je répondrai aux questions...

Disciple. [...] Une identification avec moi-même, je ne croyais pas que je pouvais me mettre dans la discussion [...] je me suis projeté avec moi-même, avec la même discussion et je commençais à comprendre [...] ou soit, avant je suis venu à un raisonnement avec une logique [...] et tout de suite, j'ai commencé comme à glisser sans problème, à m'identifier avec la conférence [...].

Maître. Il n'y a pas de doute que pendant un moment, l'Essence a réussi à s'émanciper, même si ce n'était que momentanément, en dehors de l'Ego, pour expérimenter la réalité de ce que nous étions en train de dire. Une autre question, mes frères ? Voyons, parle...

D. Est-ce qu'il est nécessaire de savoir, de connaître le moment où a débuté l'Ego dans nos vies passées pour pouvoir le détruire ?

M. Il est évident que si nous attendions d'abord de nous souvenir de nos vies passées pour commencer ensuite à détruire l'Ego, alors, NOUS ARRIVERIONS À UNE VOIE SANS ISSUE. Car il n'est pas possible, en vérité, de se rappeler la totalité des expériences de nos vies passées si on n'a pas détruit l'Ego.

Commençons par l'Auto-observation Psychologique immédiate, directe ; commençons par vivre en État d'Alerte Perception et d'Alerte Nouveauté, pour aller à la découverte de nos défauts, ici et maintenant. Travaillons d'instant en instant et ainsi, nous dissoudrons totalement l'Ego. Un jour, QUAND NOUS

SERONS ÉVEILLÉS, NOUS POURRONS NOUS RAPPELER NOS INNOMBRABLES NAISSANCES ; voilà tout.

D. Qu'est-ce qu'on est en premier, conscient ou mystique ?

M. Bon, la MYSTIQUE est une FONCTION TRÈS NATURELLE de l'ESSENCE, de l'ÊTRE. Un individu peut être mystique sans avoir encore éveillé sa Conscience. De plus, la Mystique est nécessaire, c'est une fonction très naturelle de la Conscience. Celui qui est Mystique donne un certain espoir... C'est tout. Quelqu'un d'autre ?

D. Maître, en quoi consiste le scepticisme ?

M. Eh bien, le SCEPTICISME A POUR FONDEMENT L'IGNORANCE. Etant donné que l'humanité n'a pas ouvert le Mental Intérieur, étant donné que l'humanité est uniquement prise par le Mental Sensoriel (qui élabore ses concepts exclusivement avec les données apportées par les Cinq Sens), indiscutablement, personne ne peut rien savoir sur le Réel.

Comment le Mental Sensoriel pourrait-il connaître le Réel, s'il n'est pas programmé pour le Réel ? Il est programmé pour le Monde Mystique Sensoriel, externe, mais pas pour les Perceptions Extrasensorielles, pas pour l'évidence de l'Être.

Le scepticisme est une caractéristique particulière de l'Ego et du Mental Sensoriel, un fonctionnement de base du Mental Sensoriel et de l'Ego. Quand on ouvre le Mental Intérieur, le scepticisme s'arrête.

Mais pour ouvrir le Mental Intérieur, il faut apprendre à PENSER PSYCHOLOGIQUEMENT. Celui qui sait Penser Psychologiquement désintègre l'Ego et alors le Mental Intérieur reste ouvert.

Le Mental Intérieur fonctionne strictement avec les données de la Conscience, avec les données des Centres Supérieurs de l'Être. C'est pourquoi il a directement accès au Réel, à la Vérité. Mais le Mental Sensoriel, il est impossible qu'il puisse avoir accès au Réel.

Nous devons nous protéger de la Doctrine des Saducéens (le Mental Sensoriel) et de la Doctrine des Pharisiens qui se rendent à leurs rites, à leurs cultes, etc., mais n'ont jamais l'intention de travailler sur eux-mêmes.

Si on s'écarte de la Doctrine des Saducéens et de la Doctrine des Pharisiens et qu'on apprend à penser Psychologiquement, on dissout l'Ego et ensuite on finit par ouvrir le Mental Intérieur. Et celui-ci nous donne une évidence du Réel ; celui-ci nous fournit les données du Savoir de l'Être ; il nous permet d'expérimenter tout ce qui est, ce qui a été et ce qui sera ; alors surgit la FOI, qui n'est rien d'autre que la SAGESSE VÉRITABLE, authentique.

D. Vous nous disiez à l'instant, Maître, que lorsqu'on éveille la Conscience et qu'on élimine les égos, on peut alors voir les Anges, tous les Êtres Supérieurs. Alors, ayant fait cela, par exemple, pourrait-on parler avec Jésus de Nazareth, par exemple ?

M. Jésus de Nazareth est un Maître qui a pu parvenir à la Résurrection. Près de lui, il y a beaucoup d'autres Maîtres Ressuscités ; Et TOUTE PERSONNE QUI EST ÉVEILLÉE PEUT ENTRER EN CONTACT AVEC CES MAÎTRES qui forment le Cercle Ésotérique de l'Humanité Divine. Mais, il faut être éveillé pour entrer en contact de façon consciente...

CONFÉRENCE N°11 : PRÉCARITÉ DU PSYCHISME HUMAIN

Traduction d'une conférence intitulée "PRECARIEDAD DEL PSIQUISMO HUMANO (La fantasía de creerse Uno)"

Paix Invérentielle ! Ce soir, il y a eu, ici, des numéros artistiques merveilleux, extraordinaires.

Le dernier fait allusion, de manière emphatique, à la Libération de l'Homme. Depuis cette tribune de l'éloquence, j'adresse mes plus sincères félicitations aux frères gnostiques qui ont assuré la représentation de tout ce drame. Je dois aussi remercier les étudiants pour leurs accords si merveilleux avec lesquels ils nous ont divertis ce soir.

Pour résumer, de manière précise, le drame que vous venez de contempler sur cette scène de théâtre, je vais faire une conférence courte, mais claire et concise.

Certainement, à l'intérieur de chaque personne (comme vous avez pu en voir ici l'allégorie), à l'intérieur de chacun de nous existent beaucoup de personnes. Ceci, et précisément ceci, appartient à la Psychologie Révolutionnaire (dans peu de temps, mon oeuvre intitulée « Traité de Psychologie Révolutionnaire » sera mise en circulation).

Au nom de la vérité, nous devons reconnaître que nous N'AVONS PAS UNE INDIVIDUALITÉ définie. Je dirais clairement qu'à l'intérieur de chaque personne habitent beaucoup de personnes. Ceci pourrait être rejeté par les fanatiques de la Dialectique Matérialiste, mais ne pourrait jamais être rejeté par les hommes véritablement intelligents.

La colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, avec toutes leurs ramifications, constituent, au fond, une série de Mois successifs qui vivent à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

À l'intérieur de nous, il n'y a pas actuellement d'Individualité authentique ; personne n'est le même ne serait-ce qu'une demi-heure. Si je pensais que l'un d'entre vous est le même pendant une demi-heure, il est évident que non seulement je vous abuserais, mais en plus et ce qui est pire, je m'abuserais aussi moi-même.

Ainsi donc, nous n'avons pas d'Individualité authentique. Le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel à une femme, est remplacé, plus tard, par un autre Moi qui n'a rien à voir avec un tel serment. Le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel pour une cause est remplacé, plus tard, par un autre Moi qui n'a rien à voir avec cette cause.

J'ai souvent dit que notre Mouvement Gnostique est un train en marche ; des passagers montent dans une gare et descendent à l'autre ; rare est celui qui parvient au terminus...

C'est parce que véritablement, en réalité, les gens N'ONT PAS DE CENTRE DE GRAVITÉ PERMANENT ; à l'intérieur de chaque personne, il y a beaucoup de personnes. Cela explique aussi la Doctrine des Multiples ; cela explique aussi, de manière emphatique, les contradictions multiples qui se succèdent à l'intérieur de notre psyché.

Si nous pouvions nous regarder de la tête aux pieds, tels que nous sommes, dans un miroir, nous deviendrions fous. Nous sommes remplis de terribles contradictions : à peine avons-nous affirmé une chose que nous la nions ; à peine avons-nous offert notre amitié à quelqu'un que nous devenons son ennemi ; à peine sommes-nous enthousiasmés pour une affaire que nous la mettons de côté.

NOUS N'AVONS PAS DE CONTINUITÉ DE PROPOS ; quelquefois nous disons : « Je vais faire des études de Médecine ou d'Avocat » et ensuite nous nous rétractons et disons : « Non, finalement non, cette médecine-là ne m'intéresse vraiment pas, je vais essayer d'étudier autre chose ». Quelquefois nous disons : « Je vais militer dans les rangs de la Gnose, je vais travailler pour la Révolution de la Conscience »... Malheureusement, si on nous offre un verre ou si une personne du sexe opposé apparaît sur notre chemin, le château de cartes s'effondre. Ou bien, si quelqu'un nous dépeint la possibilité d'obtenir beaucoup d'argent et de faire de bonnes affaires, les magnifiques intentions que nous avons sont alors détruites.

J'en ai vu beaucoup sur ce chemin de la Gnose qui nous écoutaient, il y a 15, 20, 25 ans et même 30 ans. Soudain, ils ont disparu et une fois vieux, ils sont revenus en disant : « Je veux être Gnostique, je souhaite suivre le Sentier de la Révolution de la Conscience, je veux lutter pour me libérer »...

Tous vont et viennent ; ils n'ont pas de Centre de Gravité Permanent. Nous sommes de véritables marionnettes animées par des fils invisibles. Chacun de nos Mois (comme vous avez pu le voir ici sur scène) nous contrôle au moyen de fils invisibles.

On a dit que Marie-Madeleine avait en elle Sept Démons et que Jésus, le Grand Kabire, les a fait sortir de son corps ; ce sont les sept Péchés Capitaux.

Je ne veux pas dire qu'il n'existe pas beaucoup d'autres Mois. Virgile, le Poète de Mantoue, disait : « Quand bien même nous aurions mille langues pour parler et un palais d'acier, il nous serait impossible de tous les énumérer de façon précise ! » Ainsi, nos défauts sont innombrables !

Donc, ce que vous avez vu ce soir, représenté sous forme théâtrale, est une véritable réalité...

La Doctrine des Multiples affirme que nous n'avons pas un Moi individuel, mais beaucoup de Mois. Il existe le « Moi, j'aime », le « Moi, je déteste », le « Moi, je suis jaloux », le « Moi, j'ai de la rancune », le « Moi, j'ai du ressentiment », le « Moi, j'ai de la luxure », le « Moi, je vais me venger », le « Moi, je suis commerçant », le « Moi, j'ai besoin d'argent », etc.

Tous ces nombreux Mois se battent à l'intérieur de nous-mêmes ; ils combattent pour la suprématie ; chacun d'eux veut être le maître, le meilleur, le seigneur.

En vérité, nous ressemblons à une maison remplie de nombreux domestiques : chacun d'eux se sent le maître ; aucun d'eux ne se sent petit ; chacun veut commander. Par conséquent, où est notre véritable réalité ? Quelle est notre authentique Individualité ? La pièce de ce soir a été claire, objective, pour ceux qui étaient vraiment disposés à comprendre.

La CONSCIENCE est ce que nous avons de plus digne à l'intérieur de nous. Malheureusement, elle se trouve emprisonnée, embouteillée, enveloppée parmi tous ces Mois qui habitent à l'intérieur de nous.

Cela vous explique alors pourquoi les gens ont la CONSCIENCE ENDORMIE ; cependant, ils croient tous qu'ils sont éveillés. Si ceux qui sont ici présents se rendaient vraiment compte qu'ils sont endormis, s'ils arrêtaient d'être des machines, ils se convertiraient en créatures éveillées.

Il y a quelque temps, il m'est arrivé de voir en pleine rue du District Fédéral un fait insolite. Je veux me référer à un jeune qui travaillait dans l'entreprise « Lumière et Force ». Cet homme marchait tranquillement dans la rue ; en passant près d'un édifice, situé dans un angle de rue, un morceau de matériau qui faisait partie de la corniche tomba comme un éclair sur sa tête. L'homme, de ce fait, perdit connaissance et je le vis étendu sur le sol, inanimé, il était probablement mort. Ses amis le ramassèrent alors qu'il agonisait et ils l'emmenèrent...

Cela n'a rien d'étonnant, n'est-ce pas, qu'un morceau de corniche d'un vieil édifice tombe sur quelqu'un et l'assomme, au milieu de tant de gens ? Cela peut paraître normal ; c'est une question d'accident et, en vérité, ce n'est pas original.

L'originalité ne se trouve pas ici, non, mes chers Frères Gnostiques, l'originalité se trouve dans la foule, dans les milliers de personnes qui se sont accumulées sous les ruines de cet édifice pour regarder en l'air ; et celles-ci se mettaient dessous, exactement dessous le morceau de corniche, pour regarder en l'air, à la verticale. C'est pourquoi je suis resté étonné. Voilà l'état d'inconscience dans lequel se trouve l'humanité.

Je me rappelle aussi quelque chose d'extraordinaire datant d'il y a une vingtaine d'années. Je me trouvais dans un marché appelé « Marché Gomez », dans la Colonie Fédérale du District, quand soudain un dépôt de dynamite explosa. On vit beaucoup de matériaux voler dans les airs ; on aurait dit que la terre avait tremblé ; ce n'était que poussière, ruines, désolation...

Les femmes couraient à travers le marché avec leurs enfants en bas âge. Les marchands abandonnaient leurs étals sans emporter ni argent, ni marchandises. Alors, il arriva quelque chose d'extraordinaire : les pompiers (bons serviteurs de l'humanité, les « avaleurs de fumée » comme on les appelle toujours, désireux de donner jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour leurs semblables, car ils sont ainsi ces hommes résignés qui se sacrifient vraiment pour les gens) arrivèrent...

Quand je les vis arriver dans leurs camions, faisant retentir les sirènes et les cloches, je ne pus que m'exclamer : « De tous ceux qui se précipitent en ce moment sur le lieu des explosions, aucun ne va sortir vivant ! »... Aussitôt dit, aussitôt fait ; la seconde explosion survint et ces hommes se désintégrèrent atomiquement, on ne les retrouva jamais. L'unique chose que l'on pût trouver fut la botte d'un sergent...

Bien sûr, on loua beaucoup leur mérite, leur valeur (et ils le méritent vraiment), mais il y a quelque chose de plus : il n'y a pas de doute que ces hommes dormaient ; en effet, leur Conscience était profondément endormie. Si elle avait été éveillée, elle ne les aurait jamais fait entrer dans un dépôt de dynamite.

Ainsi donc, les pauvres gens sont endormis car ils ont malheureusement la Conscience embouteillée dans tous ces Mois que nous portons à l'intérieur de nous et qui personnifient nos défauts.

Nous sommes de pauvres machines contrôlées par des fils invisibles ; ces Mois nous tiennent dans leurs griffes. Voilà ce qu'a représenté le spectacle de ce soir, de manière si claire et merveilleuse.

De nombreuses fois, une catastrophe se produit dans le Cosmos infini on peut citer le cas d'une planète qui en heurte une autre et alors LES FORCES COSMIQUES DE CETTE CATASTROPHE PARVIENNENT A LA TERRE, touchent les machines humaines, les blessent et des millions d'êtres humains se lancent dans la guerre contre d'autres millions d'êtres humains, brandissant des bannières, des devises, en disant : « Je vais me battre pour la liberté, pour la démocratie », etc.

Ce sont des millions de machines qui se battent contre d'autres millions de machines ; elles sont toutes inconscientes, toutes endormies ; elles ne se rendent pas compte de ce qui est arrivé : elles ont été blessées, touchées par des courants électriques de très haut voltage.

Et que dire de SOLIOONENSIUS ? Il arrive parfois que LE SOLEIL BALEOTO s'approche de notre Système Solaire. Lorsque cela arrive, notre Système Solaire réagit de façon terrible : il déclenche une grande force électrique, une très haute tension et toute la Terre, pour ainsi dire, reçoit un voltage de forces extraordinaires. Comme conséquence ou corollaire, les machines humaines inconscientes, sans savoir que faire, sans ressentir de responsabilité morale d'aucune sorte, se lancent dans de grandes révolutions.

Voilà comment la Révolution de 1917 a éclaté. Alors, que se passa-t-il ? Le Tzar et la Tzarine furent sacrifiés et la tête du Tzar, empalée sur un bâton, fut exhibée à travers les rues de Moscou.

De semblables Solioonensius se produisirent dans l'ancienne Égypte. D'une dynastie à l'autre, il y eut de tels Solioonensius et les peuples se lancèrent violemment contre leurs gouvernements. Nous pouvons encore nous rappeler le cas insolite d'une de ces révolutions « où coulaient le sang et l'alcool ». Durant Solioonensius, le peuple tua tous les dirigeants et leurs corps furent transpercés par un câble en fer : un collier macabre qui fut ensuite attaché à quelques taureaux et jeté dans le Nil.

De violents Solioonensius produisirent un autre cas semblable. Ainsi, pour mettre en place un nouveau gouvernement, c'est un système barbare qui s'établit. Il était exigé que ce soit l'homme qui mettrait la plus grande quantité d'yeux humains dans des vases gigantesques qui pourrait être proclamé pharaon. Et, bien sûr, vous pensez combien de victimes, combien de personnes se sont retrouvées sans leurs yeux si précieux...

Parmi les dynasties et les dynasties, il arriva des cas insolites, qui étaient toujours dûs à Solioonensius. Et que dire de la Révolution Française ? Des millions de personnes y périrent.

La tête de Marie-Antoinette et celle de Louis XVI tombèrent. La guillotine ne respecta personne, pas même Guillotin, l'inventeur macabre d'une arme aussi épouvantable ; ni même Robespierre qui avait voulu faire une révolution extraordinaire. Cet homme macabre dut monter à l'échafaud et, avec son propre sang, il écrivit sur la pierre du gibet : « Credo Uni Deo » (je crois en un Dieu unique).

La Révolution Française n'aurait jamais éclaté s'il n'y avait pas eu un Solioonensius.

Que dire également des TACHES SOLAIRES ? Nous savons bien qu'elles se produisent par périodes. Ce sont les taches solaires qui ont produit la guerre de 1914-1918 ; ce sont les taches solaires, bien visibles, de façon très claire, depuis tous les observatoires du monde, qui ont rendu les gens si nerveux et si désespérés et qui les ont conduits aux batailles de la Deuxième Guerre Mondiale.

Mais les gens qui ont la Conscience parfaitement endormie, qui ne savent rien de ces choses, qui ne croient en aucune manière à toutes ces choses, brandissent des bannières, font briller des devises, luttent pour la démocratie, pour qu'il y ait un monde meilleur, etc.

Ainsi donc, les gens dorment ; ils dorment profondément et continueront à dormir jusqu'à ce qu'ils se décident à en finir avec tous ces Mois qui personnifient nos erreurs et que nous portons à l'intérieur de nous, ici et maintenant.

Nous croyons être des individus alors que nous ne sommes que des machines. Lorsqu'on nous traite de « machines », nous ne l'acceptons jamais ; nous ne pouvons pas accepter qu'on croie que nous sommes endormis. Nous nous sentons éveillés, très éveillés, mais, en vérité, nous dormons.

Maintenant vous comprendrez pourquoi le Christ s'est exclamé là-bas, sur le Calvaire : « Mon Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font... »

Si ceux qui l'ont crucifié avaient été éveillés, vous pouvez être absolument sûrs qu'ils ne l'auraient jamais crucifié. Quelle personne éveillée aurait osé crucifier le SEIGNEUR DE GLOIRE ? Quel éveillée aurait osé empoisonner, par exemple, GAUTAMA LE BOUDDHA SAKYAMUNI ? Quel éveillée aurait osé apporter du poison à MILAREPA, ce puissant initié du Tibet Oriental ? Seuls ceux qui dorment sont capables de faire de telles choses !...

Donc, pour continuer avec ces analyses, je dis : IL EST NÉCESSAIRE DE S'ÉVEILLER ! Avant tout, nous devons accepter la Doctrine des Multiples.

Je ne veux pas, aujourd'hui, vous obliger à accepter cette doctrine de manière dogmatique. Je veux uniquement vous inviter à l'accepter au travers d'une réflexion analytique profonde. Il suffit de

comprendre que nous sommes **REMP LIS DE TERRIBLES CONTRADICTIONS**. Il suffit de savoir que nous ne sommes pas les mêmes ne serait-ce qu'une demi-heure.

Nous nous rendons compte nous-mêmes de nos propres contradictions, mais nous les arrangeons, en essayant de faire des « tours de passe-passe » avec notre mental dans l'intention de nous auto-tromper.

Si nous acceptons nos contradictions, si nous acceptons le fait qu'à un moment donné nous disons une chose et qu'à un autre moment nous disons autre chose, qu'aujourd'hui nous jurons d'aimer et que le lendemain nous sommes remplis de haine, alors nous finirions par être franchement fous.

C'est pourquoi nous préférons nous auto-tromper et débiter des phrases brillantes du style : « Eh bien, mais c'est parce que j'ai réfléchi », « C'est parce que j'ai pensé que ce n'était pas bien comme ça et que c'est mieux de faire autrement » etc. Ainsi, nous nous auto-trompons : « C'est parce que je suis très réfléchi », « C'est parce qu'ayant analysé les choses, il me semble mieux de faire de cette manière et non comme j'avais pensé au début ». Que c'est idiot de s'auto-tromper de la sorte !

OÙ est notre Individualité ? Aujourd'hui nous donnons notre parole et le lendemain nous en donnons une autre ; aujourd'hui nous disons une chose et, le lendemain, nous disons autre chose. Quelle continuité de propos avons-nous véritablement ? À l'intérieur de nous, vivent beaucoup de gens, beaucoup de fantômes de nous-mêmes, beaucoup de Mois.

Chacun de ces Mois est une personne complète par elle-même. C'est-à-dire qu'à l'intérieur du corps humain habitent beaucoup de personnes : il y a le « Moi, je déteste », le « Moi, j'aime », le « Moi, j'ai envie », le « Moi, je suis jaloux », le « Moi, j'ai de la luxure », etc.

Il y a également les Mois, disons, **PRESTIDIGITATEURS**, qui sont capables de produire des bruits, des sons, de soulever des tables, de faire des tours de passe-passe de toutes sortes. Les spécialistes de la Magie Pratique, du psychisme de type expérimental, savent bien cela.

Mais, si nous n'analysons pas, si nous ne réfléchissons pas sur la Doctrine des Multiples, si simplement nous la rejetons parce que c'est comme ça, si nous ne nous ouvrons pas à ce qui est nouveau, alors aucun changement ne sera possible.

Quand nous acceptons la Doctrine des Multiples, nous avons la possibilité de changer ; quand nous acceptons la Doctrine des Multiples, nous sommes vraiment décidés à éliminer toutes ces « foules » qui vivent à l'intérieur de nous, afin de libérer notre Conscience et de nous éveiller radicalement. Avant tout, il est nécessaire d'accepter la doctrine des Multiples.

C'est précisément dans la vie pratique que nous pouvons nous **AUTO-DÉCOUVRIR**. La vie pratique est un Gymnase Psychologique merveilleux dans lequel nous pouvons nous auto-découvrir, en relation avec nos semblables, avec nos amis, en relation avec nos collègues de travail, à la maison, au bureau ; si nous sommes alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre, nous nous auto-découvrons.

Un défaut découvert doit être dûment jugé, analysé, étudié et ensuite dissous, désintégré.

OBSERVATION, JUGEMENT ET EXÉCUTION sont les trois phases du Travail pour en finir avec tous ces Mois que nous portons à l'intérieur de nous et qui, au fond, nous torturent.

Premièrement : on a dit qu'on découvre les espions pendant la guerre ; deuxièmement, on les juge et troisièmement, on les envoie au poteau d'exécution. C'est ainsi que nous devons procéder avec ces Mois que nous portons à l'intérieur de nous. Premièrement, les découvrir en relation avec nos semblables ; deuxièmement, les étudier ; troisièmement, les désintégrer.

Quand nous avons découvert un Moi, cela vaut la peine que nous l'analysions. Mais POUR le processus de LA DÉSINTÉGRATION, NOUS AVONS BESOIN D'UNE FORCE QUI SOIT SUPÉRIEURE AU MENTAL. Le mental par lui-même ne peut éliminer aucun défaut ; il ne peut pas les changer radicalement ; le mental peut seulement passer les défauts d'un niveau à un autre, les cacher à soi-même ou aux autres ou les justifiez etc., mais il ne peut pas les changer fondamentalement.

Nous avons besoin d'éradiquer les défauts psychologiques de notre psyché et ce n'est possible qu'en faisant appel à un pouvoir qui soit supérieur au mental.

Ce soir, ici, sur la scène, est apparue LA MÈRE DIVINE.

Sur la scène, nous avons vu comment Adam gémit, supplie, demande à la Mère Divine la désintégration de tel ou tel défaut psychologique, et elle accourt avec sa lance, blesse l'erreur et la réduit en poussière cosmique. C'est ainsi que nous devons procéder.

Cette Mère Divine que toutes les religions aiment (Dieu-Mère), existe à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant. Il est nécessaire d'appeler cette Mère adorable, il est nécessaire de la supplier de nous aider. Elle peut, avec son magnifique Pouvoir, éliminer de notre psyché les défauts que nous avons premièrement observés et deuxièmement jugés.

On doit premièrement observer et ensuite juger, avant de supplier la Mère Divine d'éliminer de notre intérieur tel ou tel Moi Psychologique.

Si nous voulions, sur la base de l'analyse pure, éliminer les Mois, nous n'y arriverions pas ; nous avons besoin d'utiliser le Pouvoir de la Divine Mère ; elle est une partie de notre propre Être Intérieur Divin, Subliminal, et si nous l'invoquons d'un cœur pur, elle nous aidera.

Voilà donc le chemin évident à suivre pour la désintégration des Mois. Étant donné qu'à l'intérieur de chacun d'eux existe un pourcentage de Conscience, si nous les désintégrons, à mesure que nous allons les désintégrer, la Conscience qui s'y trouvait embouteillée va se libérer.

Et quand, enfin, la totalité des Mois aura été désintégrée, quand l'Adam pécheur pourra lever son épée bien haut pour crier : « Vive la Libération » (comme ça a pu être représenté ce soir, sur cette scène), alors la Conscience, dans sa totalité, sera aussi libérée, éveillée.

Avoir la Conscience éveillée est quelque chose d'extraordinaire. Quand quelqu'un a la Conscience éveillée, il peut expérimenter la Vérité directement, ici même et maintenant ; quand quelqu'un a la Conscience éveillée, il peut voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités de la vie et de la mort ; quand quelqu'un a la Conscience éveillée, il peut se souvenir de ses vies passées ; quand quelqu'un a la conscience éveillée, il peut expérimenter, de manière directe, Cela qui est le Réel.

Avant tout, il nous faut expérimenter la Vérité. Jésus-Christ a dit : « Connaissez la Vérité et elle vous rendra libres »... La Vérité n'est ni une question de théories, ni d'opinions, ni d'idées. Une opinion, aussi respectable soit-elle, n'est rien de plus qu'une opinion et jamais la Vérité ; n'importe quelle idée que nous ayons sur la Vérité n'est pas la Vérité ; n'importe quel concept logique que nous puissions nous forger sur la Vérité n'est pas la Vérité.

La Vérité, on doit l'expérimenter comme lorsqu'on met le doigt dans une flamme et qu'on se brûle ou lorsqu'on avale de l'eau et qu'on se noie. La Vérité est une question d'expérimentation directe, vécue et non une question de théories.

Le rationalisme subjectif peut construire de très beaux concepts, mais ce n'est pas la Vérité ; deux personnes qui discutent peuvent parler de merveilles... À quoi sert la raison ? La raison sert à tout. Avec la raison, nous pouvons faire d'une puce un cheval ou d'un cheval une puce, et alors ?

La raison peut édifier des merveilles. Si nous écoutons deux hommes qui discutent, l'un Spiritualiste et l'autre Matérialiste, le Spiritualiste pourra exposer n'importe quelle doctrine avec une logique merveilleuse, extraordinaire et le Matérialiste, par antithèse, par opposition, pourra créer aussi une précieuse théorie analytique, logique, parfaite, et alors ? Laquelle de ces deux théories (toutes deux logiques, toutes deux structurées sur la base de la Dialectique de la Raison) est la Vérité ?

La raison sert à tout ! Les processus psychologiques de l'un ou de l'autre peuvent être très judicieux, respectables et tout ce qu'on voudra... mais ceci n'est pas la Vérité. La Vérité, il faut l'expérimenter, je le répète, comme lorsqu'on met le doigt sur le feu et qu'on se brûle.

« Connaissez la Vérité et elle vous rendra libres »... dit le Christ. Désintégrez les Mois, réduisez-les en poussière cosmique et la Conscience deviendra libre, éveillée !

Alors, à ce moment-là et seulement à ce moment là, on pourra expérimenter de façon claire, Cela qui est la Vérité, Cela qui est le Réel, Cela qui peut nous rendre libres ici et maintenant !

CONFÉRENCE N°12 : LE PROBLÈME DE LA MULTIPLICITÉ PSYCHOLOGIQUE

Traduction d'une conférence intitulée "EL PROBLEMA DE LA MULTIPLICIDAD PSICOLÓGICA (La Doctrina de los Muchos Yoes)"

Que tous les frères gnostiques du Zulia, au Venezuela, reçoivent mes salutations : Paix Invérentielle !

Chers frères gnostiques, nous avons ressenti beaucoup de plaisir avec la visite des frères qui sont venus nous voir ici, ces jours-ci. Il est certain que nous nous souvenons du Zulia avec une immense affection car il est évident que le Zulia est une très belle région en elle-même...

Nous trouvons extrêmement intéressant que chacun de nos frères se préoccupe, avant tout, d'obtenir un changement radical, absolu, de lui-même. CHANGER EST FONDAMENTAL, mais il n'est pas possible, véritablement, de changer, au sens le plus complet du terme, si on ne s'AUTO-OBSERVE pas soi-même.

La vie pratique est le GYMNASSE PSYCHOLOGIQUE où nous pouvons nous AUTO-DÉCOUVRIR ; dans la relation avec nos semblables, que ce soit à la maison, dans la rue, à l'école, au Temple, à l'usine, ou au bureau, etc., si nous sommes en constante auto-observation, nous nous auto-découvrons.

Dans n'importe quelle circonstance de la vie, les défauts psychologiques qui se trouvent cachés, bien à l'intérieur de nous-mêmes, affleurent.

Si on ne les auto-observe pas, on ne peut pas non plus les auto-découvrir ; mais si on est en Auto-observation Psychologique constante, d'instant en instant, alors ces défauts peuvent être découverts.

Ils affleurent de façon si naturelle, si spontanée, que, réellement, cela ne nous coûte pas d'effort de pouvoir les découvrir si nous sommes en État d'Alerte perception, d'Alerte nouveauté.

Nous devons nous diviser en OBSERVATEUR ET OBSERVÉ : une partie qui observe et une autre partie qui est observée. Quand on se divise soi-même en observateur et observé, on peut simplement vérifier, de façon directe, la crue réalité de ce défaut qui se trouve caché à l'intérieur de soi ; mais on doit, avant tout, se diviser en observateur et observé...

Chacun de nos défauts psychologiques est indubitablement personnifié par un quelconque « Moi ». Dans les anciens Mystères de l'Égypte, on parlait des « DÉMONS DE SETH » ; ceux-ci représentent - c'est clair - nos SEPT PÉCHÉS CAPITAUX. Virgile, le Poète de Mantoue, disait : « Même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à les énumérer tous entièrement »...

Tous ces défauts que nous avons sont personnifiés par des Démons Tentateurs, les Démons Bibliques, les Démons cités dans les textes anciens (Kabbale, Magie, etc.), sont de véritables Mois et chacun d'entre eux possède son propre « Mental » et sa propre « Volonté ».

Ainsi donc, au nom de la Vérité, nous devons affirmer que nous avons beaucoup de Mentals et beaucoup de volontés ; si nous ne possédons pas un Moi unique, évidemment nous devons avoir beaucoup de Mentals, beaucoup de Mois. Chaque Moi a son « Mental » et chaque Moi est pourvu de « volonté » et de désir ; chaque Moi est comme une personne à l'intérieur de nous et, si nous avons beaucoup de Mois, il y a beaucoup de personnes qui vivent à l'intérieur de nous.

Par conséquent, À L'INTÉRIEUR DE NOTRE PERSONNE, IL Y A BEAUCOUP DE PERSONNES (alors nous nous expliquerons pourquoi nous ne possédons pas une authentique individualité).

Nous sommes remplis de TERRIBLES CONTRADICTIONS : le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel à une femme est, plus tard, remplacé par un autre Moi qui « n'a pas droit au chapitre » ; ainsi, quand cela se produit, l'individu s'en va et la femme reste déconcertée, déçue.

Ainsi, personne n'a une CONTINUITÉ DE PROPOS (ce n'est pas possible car nous avons une multiplicité de Mois à l'intérieur de nous). C'est la « DOCTRINE DES MULTIPLES » qu'il vaut bien la peine d'étudier et de comprendre. Au Tibet, cela a été dûment compris et ces Mois, dans l'Orient tibétain, sont appelés « agrégats psychiques »...

Or, parmi ces agrégats ou Mois, il n'existe ni harmonie, ni aucune concordance : ils se disputent entre eux, combattent pour la suprématie ; quand l'un d'eux domine, il se croit le maître, l'unique, mais plus tard il est remplacé par un autre. Par conséquent, c'est la lutte à l'intérieur de soi-même ; maintenant nous nous expliquerons, je le répète, pourquoi chacun de nous est à ce point rempli de tant et tant de contradictions.

Nous avons ici « La Doctrine des Multiples » et nos frères du Zulia doivent se familiariser peu à peu avec ce Corps de Doctrine.

Malheureusement, la Conscience (qui est ce que nous avons de plus digne à l'intérieur de nous) est embouteillée, placée à l'intérieur de chacun de ces Mois ou Personnes qui vivent à l'intérieur de notre personne.

Étant donné que ces Mois ou Personnes Intimes que nous portons en nous sont subjectifs à cent pour cent, notre Conscience fonctionne naturellement en vertu de son propre conditionnement ; c'est-à-dire qu'elle est devenue subjective ; elle est endormie.

Si nous broyons n'importe lequel de ces Mois, nous libérons un certain pourcentage de Conscience et si nous désintégrons à cent pour cent la totalité de tous les Mois que nous portons à l'intérieur de nous, la CONSCIENCE se retrouvera absolument ÉVEILLÉE.

Et une Conscience absolument éveillée est une Conscience qui peut voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs ; une Conscience complètement éveillée est une Conscience qui connaît de manière directe les Mystères de la Vie et de la Mort...

Ce que je considère vital, mes chers frères du Zulia, c'est que vous vous préoccupiez tous de L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE ; et vous ne l'obtiendrez pas si vous n'annihilez pas tous ces gens qui vivent à l'intérieur de chacun de vous...

Il est nécessaire d'apprendre à OBSERVER CES MOIS en action.

Prenons le cas où vous ressentez de l'amour pour une personne du sexe opposé ; portez toute votre attention sur ce qui se passe dans votre Mental et sur ce qui se passe aussi dans les Centres Émotionnel Moteur, Instinctif et Sexuel ; apprenez à observer les Mois dans le Centre Intellectuel, dans le Centre Émotionnel et dans le Centre Moteur-Instinctif-Sexuel... Observez-les !

Il se peut que vous croyez être amoureux d'une personne du sexe opposé et que, assurément, vous n'êtes pas amoureux ; ce qui se passe, c'est que vous êtes passionnés sexuellement.

Si on y porte une certaine attention, on peut découvrir comment un Moi quelconque de luxure peut se manifester dans le cœur, sous forme d'amour, de sentiment ; dans la tête, sous forme d'images plus ou moins morbides ou idéales ; mais dans le sexe, si un TEL MOI est DÉCOUVERT parce qu'il manifeste sa vibration, il nous indique alors que nous ne sommes pas réellement amoureux, mais passionnés, ce qui est complètement différent (la passion animale est quelque chose de dégoûtant, morbide, sale...).

Pour continuer cette analyse, après avoir découvert un Moi quelconque (prenons un Moi de luxure) eh bien, nous devons alors le METTRE EN ACCUSATION, le critiquer, l'analyser ; faire appel au bistouri de l'auto-critique, pour l'ouvrir et voir ce qu'il contient vraiment et, une fois que nous l'aurons COMPRIS INTÉGRALEMENT (fonction indispensable pour l'émancipation de la Conscience), alors nous devons LE DÉSINTÉGRER, l'annihiler.

Pour cela, il est urgent de faire appel à un Pouvoir qui soit supérieur au Mental ; heureusement, ce Pouvoir existe : je veux me référer de manière emphatique, au POUVOIR DE LA DIVINE MÈRE KUNDALINI, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

Le Mental, par lui-même, ne peut altérer fondamentalement aucun défaut ; il peut le « sous-titrer » avec des noms différents, le faire passer d'un département à un autre, le cacher à lui-même ou aux autres, mais jamais il ne pourra l'altérer de manière définitive.

On a besoin d'un Pouvoir qui soit supérieur au Mental, qui soit capable de désintégrer n'importe quel défaut psychologique ; ce Pouvoir existe en chaque organisme vivant, c'est un POUVOIR FOHATIQUE, individuel ; je me réfère au Pouvoir Serpentin, Annulaire, qui se développe dans la moelle épinière de l'ascète ; si nous faisons appel à ce Pouvoir, nous pouvons désintégrer n'importe quel Moi, n'importe quel défaut ; ce Pouvoir est personnifié par la Divine Mère Kundalini : Isis, Adonia, Rhéa, Cybèle, Ram-Io, Diane, Tonantzin, Marie...

Si nous l'invoquons d'un cœur pur, si nous l'appelons, elle viendra ; elle pourra éliminer de notre psyché ce Moi que nous avons compris, que nous avons compris fondamentalement [...] et si nous procédons de cette manière, vous pouvez être absolument certains qu'un tel Moi sera désintégré, il sera annihilé, réduit en poussière cosmique...

C'est-à-dire qu'il faut, premièrement, observer le défaut pour le découvrir ; deuxièmement, le juger de manière analytique ; troisièmement, le désintégrer, le réduire en poussière.

Nous avons donc, ici, les trois phases qui peuvent nous conduire à la désintégration de n'importe quel Moi... Avant tout, je le répète, premièrement : Observation ; deuxièmement : Jugement et troisièmement : Annihilation.

Pendant la guerre, d'abord on découvre les espions, ensuite on les juge et, troisièmement, on les amène au poteau d'exécution. On doit procéder de manière similaire avec les Mois et, en les désintégrant, en les pulvérisant, la Conscience s'émancipera.

Si nous continuons à désintégrer les Mois dans leur totalité, indubitablement la Conscience s'éveillera dans sa totalité et c'est exactement ce dont on a besoin pour pouvoir CONNAÎTRE, EXPÉRIMENTER, SENTIR LA VÉRITÉ. Jésus-Christ a dit : « Connaissez la Vérité et elle vous rendra libres »...

La Vérité n'a rien à voir avec les croyances, avec ce que certains croient ou ne croient pas, avec les théories, avec les idées que l'on a sur cette chose, avec les opinions, avec les concepts que l'on peut se forger, avec les idées préconçues, etc. La Vérité c'est l'inconnu d'instant en instant et on doit l'expérimenter de manière directe. Seul celui qui arrive à la connaître par lui-même peut véritablement s'émanciper.

La Vérité n'a rien à voir avec aucune École, aucune Secte, aucun Ordre, etc. ; quand on demanda au BOUDDHA : « Qu'est-ce que la Vérité ? », il tourna le dos et se retira ; quand on demanda à JÉSUS-CHRIST : « Qu'est-ce que la Vérité ? », il garda un silence respectueux.

De cette manière, vous voyez comment ces deux personnages répondirent à cette question : Bouddha tourne le dos et se retire ; le Christ garde le silence. Car la Vérité, on ne peut l'expérimenter que par soi-même, de manière directe...

Quelqu'un pourrait dire que « le feu brûle » ; à priori c'est une vérité, mais c'est autre chose que d'expérimenter cette Vérité.

Pour pouvoir l'expérimenter, on doit mettre le doigt dans la flamme, savoir que cela brûle ; alors on dit : « Oui, c'est la Vérité, parce que je l'ai expérimentée »...

On pourra ressentir une grande joie à contempler un coucher de soleil ou à contempler le soleil en train de se lever, mais ensuite on ne pourra pas transmettre cette Vérité à quelqu'un d'autre ; aussi estimable que soit cette autre personne, nous ne pourrions pas lui faire ressentir la même chose ; c'est quelque chose que chacun devra expérimenter directement par lui-même.

Ainsi donc, prenez en compte que la Vérité doit être EXPÉRIMENTÉE DIRECTEMENT et qu'elle ne peut être expérimentée qu'EN L'ABSENCE DU MOI, en l'absence du moi-même, en l'absence de l'Ego. Tant que la Conscience sera embouteillée dans l'Ego, on ne pourra rien connaître de la Vérité : on pourra avoir des opinions très belles sur la Vérité, on pourra avoir des croyances que l'on pense être la Vérité, on pourra avoir des idées sur la Vérité, des concepts, mais cela n'est pas la Vérité...

On doit pulvériser le moi-même, le soi-même, l'Ego, mourir de manière absolue, si on veut réellement arriver à savoir ce qu'est la Vérité : l'expérimenter, mais de manière directe, pas parce que quelqu'un le dit ou cesse de le dire, à cause de ce que quelqu'un écrit ou cesse d'écrire...

Pour nous autres, je considère, mes chers frères du Zulia, que ce qui est fondamental est d'arriver à découvrir la Vérité ; et on ne peut jamais la découvrir en dehors de soi-même. Celui qui ne la découvre pas À L'INTÉRIEUR DE LUI-MÊME ne la trouvera dans aucun pays de la Terre, nulle part dans l'Univers ; mais s'il la trouve en lui-même, il la trouvera partout. La Vérité vient à nous ; ELLE ADVIENT QUAND LE MOI EST MORT et c'est là sa nouveauté...

La Vérité n'a rien à voir avec le corps, ni avec les sentiments, ni avec le Mental ; elle est au-delà du corps, des sentiments et du Mental.

En désintégrant le moi-même, grâce aux procédés indiqués dans cette cassette enregistrée, tous nos frères arriveront un jour à expérimenter la Vérité.

Quand on dissout l'Ego de manière absolue, on acquiert la Liberté, on arrive à connaître ce qu'est la Liberté. Tant que l'Ego n'est pas dissous, la Conscience est complètement emprisonnée, formellement emprisonnée, enfermée dans un horrible cachot ; ce cachot est l'Ego. Si on détruit le cachot qui est l'Ego, la Conscience devient libre, et ça, c'est fondamental : en finir avec ces fers qui nous maintiennent prisonniers à l'intérieur du cachot ; si nous y arrivons, la Conscience devient libre.

Une Conscience libre peut expérimenter le VIDE ILLUMINEUR ; elle peut se précipiter dans ce « Vide » sans fond où resplendit la Lumière et écouter les paroles de son Dieu Intérieur Profond. Dans ce « Vide », il n'y a ni créature humaine, ni personne ; là on entend seulement les paroles de l'Éternel ; mais on doit libérer la Conscience, l'émanciper...

On a beaucoup parlé de la Liberté. Combien de héros ont lutté pour la Liberté de leur peuple ; mais, ils ne savent pas ce qu'est la Liberté parce qu'eux-mêmes ne sont pas libres ! On ne peut pas arriver à savoir ce qu'est la LIBERTÉ tant qu'on ne libère pas sa Conscience et on ne peut pas libérer sa Conscience tant qu'on n'en a pas fini avec le moi-même, avec le moi-je, avec le soi-même.

Tant que ce qui est Moi, tant que ce qui est moi-même (« ma personne », Moi) existe, je ne saurai pas ce qu'est la Liberté ; mais si la Conscience parvient à se libérer du moi-même, si nous réduisons en poussière le Moi-même, si nous le pulvérisons, la Conscience se retrouve libre et on en arrive à savoir ce qu'est

vraiment la Liberté, une Liberté qui ne connaît ni limites, ni contours, une Liberté sans fin, une LIBERTÉ ÉTERNELLE : Dans cette Liberté se trouve la Félicité, une Félicité inépuisable...

Les gens ne savent pas ce qu'est la FÉLICITÉ : ils confondent la Félicité avec le plaisir alors qu'ils sont différents. On peut passer quelques heures de plaisir ; quelqu'un se réjouira d'une fête et croira être heureux, mais, en réalité, la Félicité n'existe pas dans ce monde.

On ne peut pas connaître réellement la Félicité tant qu'on ne parvient pas à libérer la Conscience : tant que la Conscience n'est pas libre, on n'est pas heureux et pour que la Conscience soit libre, on doit détruire les fers qui la maintiennent prisonnière dans la prison de la douleur ; cette prison est le « moi-même », le « moi-je », « ma personne », « mes propres sentiments », « mes désirs », « mon propre Mental tourmenté », « mes préoccupations », « mes haines », « ma luxure », « mon égoïsme », « mon envie », « mes ressentiments », « moi-même », « mes propres sentiments », « mes projets », « mes propres désirs »...

Tant qu'on n'arrive pas à détruire « ce » que je suis, « moi-même », ma Conscience sera prisonnière. Mais le jour où ce que « je suis », « moi-même » sera détruit, alors la Conscience sera libre et elle jouira de l'authentique Félicité qui n'a rien à voir avec le plaisir, qui est à l'opposé du plaisir.

La Félicité est quelque chose que personne ne connaît et que personne ne peut décrire. Le Mental ne sait pas ce qu'est la Félicité ; le Mental ne peut pas reconnaître la Félicité puisqu'il ne l'a jamais connue. Comment pourrions-nous reconnaître quelque chose que nous n'avons jamais connu ? Si le Mental n'a jamais connu la Félicité, comment fera-t-il pour la reconnaître ?

La Félicité vient à nous. Elle ADVIENT de manière naturelle, elle advient quand le soi-même, le Moi-même est mort... Ainsi donc, ON DOIT ARRIVER À LA VIVRE, à l'expérimenter de manière directe.

Les concepts que l'on peut avoir sur la Félicité varient à l'infini, comme varient les concepts sur la Vérité. Mais, l'expérimenter est différent et l'expérience de la Félicité n'appartient pas au temps ; elle est au-delà du Mental, du corps et des sentiments.

LA FÉLICITÉ APPARTIENT À L'ÊTRE et « la raison d'être de l'Être, c'est l'Être »...

Les plaisirs du monde ne servent à rien, car ils ne laissent rien d'autre que de la douleur ; la satisfaction du désir passée, la seule chose qui reste est le désenchantement. Les titres, les honneurs ne servent à rien ; les théories ne servent à rien dans le monde, les différentes écoles, organisations ou conventions sociales ne servent à rien dans le monde ; la seule chose qui serve dans la vie, c'est de MOURIR pour que la Conscience s'émancipe et qu'elle acquière « Cela » qui s'appelle « FÉLICITÉ »...

La Félicité est inépuisable (je le répète : elle n'appartient pas au Temps). Est-il nécessaire de l'expérimenter ? Oui ; mais, pour l'expérimenter, il est urgent de MOURIR RADICALEMENT ici et maintenant.

Ainsi donc, mes chers frères du Zulia, je veux que vous écoutiez bien cette conférence, je veux que vous l'ameniez au fond de votre cœur. Frères Zuliens, il ne servirait à rien que ce que je suis en train d'enregistrer pour vous, ici, sur la cassette, reste exclusivement dans votre Intellect ou dans votre Personnalité ; si c'était le cas, ma cassette ne vous servirait pas.

Il faut que ces mots pénètrent plus profondément en vous : qu'ils arrivent à l'Essence, c'est-à-dire à la Conscience et ce n'est possible, mes chers frères Zuliens, que si vous avez un peu d'AMOUR pour ces enseignements ; si vous n'aimez pas ces enseignements, ils ne pourront pas non plus pénétrer au fond de votre cœur, arriver à votre Conscience...

Il est nécessaire, avant tout, que nos chers frères Zuliens AIMENT CES ENSEIGNEMENTS ; s'ils les aiment, ils ne resteront plus jamais dans leur Personnalité ; je le répète : ils arriveront à l'Essence.

Et si, dans cette existence, ils n'arrivent pas à dissoudre la totalité du soi-même, du moi-même, de toute façon l'enseignement restera dans leur Conscience et, dans leur future existence, ils se souviendront de ces enseignements et ils leur serviront pour travailler une autre fois sur eux-mêmes, pour travailler dans le but d'atteindre la Liberté tant aimée...

Comme la Liberté est grandiose ! Tant de gens se sont sacrifiés pour la Liberté ! Tant de champs de bataille ont été baignés du sang des martyrs ! Mais comme cette liberté est loin pour les êtres humains !

Les libérateurs de tous les pays du monde n'ont pas connu eux-mêmes la Liberté. Ce n'est pas possible de la connaître, parce qu'elle est intérieure et non pas extérieure ; et on ne peut la rencontrer nulle part sinon à l'intérieur de soi-même.

Quand la Conscience arrive, je le répète, à s'émanciper des oubliettes où elle se trouve et qui s'appelle « moi-même », « moi-je », elle expérimente la Liberté et jouit de la véritable Félicité en Dieu.

Ainsi donc, mes chers frères, je veux que vous entriez dans la compréhension, que vous réfléchissiez profondément à mes paroles, que vous vous préoccupiez plus de MOURIR EN VOUS-MÊMES.

Je vois avec douleur, je ressens beaucoup de douleur en sachant que les frères de notre Mouvement Gnostique se préoccupent peu de la mort du moi-même. Cela ne les intéresse pas, il semble que ce type d'Enseignement ne les attire pas : et c'est ainsi parce que l'Ego n'aime aucune Doctrine qui menace son existence ; l'Ego veut s'auto-défendre ; l'auto-défense est le propre de l'Ego. Maintenant, nous comprendrons pourquoi beaucoup de gens ne se préoccupent pas de MOURIR EN EUX-MÊMES ; l'Ego n'est pas attiré par ce qui concerne la « Mort » ; l'Ego veut vivre, coûte que coûte, mais vivre...

Frères Zuliens, ici, au Mexique, nous vous estimons beaucoup ; nous nous souvenons de vous avec une très grande affection ; nous aspirons à ce qu'un jour tous ceux qui le désirent soient ici, avec nous.

Nous devons célébrer un événement extraordinaire auquel je pense que vous devriez venir. Les 27, 28 et 29 octobre, nous aurons un événement à Guadalajara. Vous y êtes invités.

Nous pensons donner quelques conférences ; nous aurons quelques ensembles artistiques durant trois jours. Nous avons donné un nom à un tel événement ; nous l'avons appelé « La Grande Rencontre de la Culture Hermétique » parce que là, dans cette rencontre de la Culture Hermétique, nous pourrions tous partager amicalement.

Nous vous recevrons tous avec une grande considération et une grande affection ; c'est à tous que nous lançons un appel. J'espère que des groupes Zuliens s'organiseront pour assister à cet événement. Cet événement est magnifique puisqu'il va s'y produire une véritable rencontre de la Culture Hermétique.

Cet événement devra donc avoir lieu les 27, 28 et 29 Octobre à l'Hôtel Hilton de la ville que nous avons déjà mentionnée ; ne l'oubliez pas.

C'est clair qu'il serait préférable que nos frères arrivent ici, dans la capitale de Mexico, le 23 ou le 24, pour participer aussi à nos R., à nos salutations, à nos promenades, soit aux pyramides, soit aux grottes de Cacahuamilpa, soit à Chapultepec, etc.

Bon, j'ai parlé à votre intention, mes chers frères du Zulia. J'ai enregistré cette cassette et j'espère que vous l'étudierez !

CONFÉRENCE N°13 : RÉALITÉ ET FANTAISIE DE NOTRE PSYCHOLOGIE (Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?)

Traduction d'une conférence intitulée "REALIDAD Y FANTASÍA DE NUESTRA PSICOLOGÍA (¿ Quiénes somos ? ¿ De dónde venimos ? ¿ Hacia dónde vamos ?)"

Mes amis, l'heure est venue de nous auto-explorer pour nous connaître vraiment, en réalité, et savoir qui nous sommes, d'où nous venons et quel est le but de notre existence... Vous êtes assis ici pour m'écouter et moi je suis aussi ici, prêt à vous parler. Entre vous et moi doit exister une véritable communion d'âmes si nous voulons véritablement nous comprendre.

Qui sommes-nous réellement ? Chacun de nous est une énigme pour lui-même. D'où venons-nous ? Pourquoi existons-nous ? Dans quel but ?

Personnellement, il me semble, mes frères, il me semble, mes amis, que vivre ainsi, pour vivre, sans savoir qui on est, ni d'où on vient, ni pourquoi on existe, ne vaut pas la peine.

Il faut que nous soyons clairs avec nous-mêmes et que nous nous comprenions vraiment à fond ; que nous nous connaissions. Quand on S'AUTO-EXPLORE, on peut aussi S'AUTO-DÉCOUVRIR.

La Gnose enseigne que le corps physique n'est pas tout. Un corps est formé d'organes, les organes, de cellules et ces dernières d'atomes. Si nous fractionnons n'importe quel atome, nous obtenons de l'énergie. En dernière synthèse, le corps physique se résume à des TYPES ET SOUS-TYPES DÉTERMINÉS D'ÉNERGIE.

Les Russes ont, depuis peu, découvert le CORPS VITAL. Ils lui ont donné le nom de « Corps Bioplastique ». Ils possèdent des lentilles très puissantes pour voir ce corps. Il est évident que les hindous dénomment ledit véhicule éthérique « Lingam Sarira ».

En tout cas, la mécanique physiologique, l'organisme en général, ne pourrait pas fonctionner s'il n'avait pas un Siège Vital.

Les scientifiques ont étudié la mécanique de la cellule vivante mais, en vérité, ils ne savent rien sur le corps Vital. Certes, Don Alfonso Herrera, un savant mexicain (gloire, donc, de notre patrie) est parvenu à fabriquer une cellule artificielle, mais c'est une cellule qui n'a pas de vie. Les scientifiques pourraient fabriquer la semence de n'importe quel végétal, mais elle resterait une semence morte, elle ne germerait pas.

On sait bien qu'en Allemagne, ils fabriquent des oeufs artificiels. Le fait de fabriquer des oeufs artificiels est vraiment curieux ; mais ils les fabriquent et ils les exportent. Cependant, aucun poussin n'est jamais sorti d'un de ces oeufs-là.

Les scientifiques jouent avec les greffes ; ils font des expériences de toutes sortes, mais ils ne fabriquent pas la vie. Greffer une plante, ce n'est pas fabriquer la vie : c'est jouer avec ce qui est déjà fait. Il existe l'insémination artificielle, mais cela ne fabrique pas la vie.

Si je mettais, sur la table d'un laboratoire, les éléments nécessaires pour fabriquer un spermatozoïde et un ovule, eh bien, je suis sûr que si on les unissait tous les deux (qu'on fabrique un spermatozoïde et un ovule et qu'on unisse les deux, pour être plus clair), il n'en sortirait pas non plus d'enfant.

Par contre, les scientifiques peuvent extraire un spermatozoïde d'une glande sexuelle et le faire fusionner avec un ovule, dans une matrice, pour que naisse un enfant. Mais, C'EST JOUER AVEC LA MÉCANIQUE DES PHÉNOMÈNES. Ce n'est pas jouer avec la vie.

Ce qui serait intéressant, c'est qu'ils fabriquent une paire de gamètes, qu'ensuite ils les unissent et qu'il en sorte une créature humaine. Jusqu'à présent, ils n'y sont pas arrivés et n'y arriveront jamais !

De sorte que les Théories Matérialistes à la mode n'ont aucune espèce de fondement ; elles sont creuses, artificielles, absurdes ! Dans cette même Russie Soviétique, le Matérialisme Dialectique est déjà passé de mode. La production la plus importante en PARAPSYCHOLOGIE provient maintenant de l'URSS Soviétique. La Russie fait son entrée dans une époque d'expérimentations psychiques.

Heureusement, avec les puissantes lentilles qu'ils ont maintenant, ils peuvent voir le corps vital. Ils savent que le corps physique n'est pas tout. Ils savent que le corps physique ne peut exister sans un corps vital. Mais nous, nous n'en restons pas là uniquement, nous allons plus au fond...

Il est indiscutable que tous, nous pensons et nous ressentons, nous désirons, nous aimons, etc. Il n'y a pas de doute [... si on frappe à] la porte et on nous demande : Qui est-ce ? Nous répondons : Moi !

Ce Moi de la Psychologie est digne de l'AUTO-EXPLORATION, de l'AUTO-CONNAISSANCE. Indiscutablement, nous sommes remplis de multiples défauts : colère, convoitise, luxure, orgueil, envie, paresse, gourmandise, etc. Tous ces défauts nous font comprendre que le Moi n'existe pas de manière simplement individuelle ; ils nous font comprendre que nous n'avons pas un Moi autonome. Le Moi est une foule de Moïs. C'est-à-dire que nous avons un MOI PLURALISÉ.

Je veux dire, d'une autre façon, que le corps physique est manipulé par de multiples Moïs : le « Moi, j'aime », le « Moi, je hais », le « Moi, j'envie », le « Moi, je veux », le « Moi, je ne veux pas », etc.

À L'INTÉRIEUR DE CHAQUE PERSONNE VIVENT BEAUCOUP DE PERSONNES ; et ceci est démontré : personne ne se sent en permanence le même, ne serait-ce qu'une demi-heure. Le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel à une femme est remplacé, plus tard, par un autre Moi qui n'a rien à voir avec un tel serment. Alors, l'individu se retire et la pauvre femme reste déçue. Le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel pour une cause est remplacé le lendemain par un autre Moi et la personne se retire...

Ceci nous invite à comprendre qu'à l'intérieur de toute personne il y a beaucoup de personnes. Chacune d'entre-elles a son propre mental, sa propre volonté, ses propres sentiments. Alors, notre personne physique n'est rien de plus qu'une MARIONNETTE, une poupée, un robot contrôlé par beaucoup de personnes que nous portons à l'intérieur de nous.

Ces personnes intérieures luttent pour la suprématie, se combattent entre elles, se détestent mutuellement. Quand l'une d'elles arrive à contrôler totalement le CERVEAU, le COEUR et le SEXE, alors elle pense être unique. Nous ne ressentons plus, alors, de responsabilité morale : nous sommes des machines contrôlées par beaucoup de gens.

De nombreuses fois, là-haut, dans le Cosmos infini, une planète en heurte une autre et c'est une catastrophe : Les ondes qui arrivent à la Terre nous frappent et nous nous lançons, comme des machines, sur les champs de bataille, en brandissant des bannières, des devises, etc. Des millions de machines se lancent contre d'autres millions de machines et c'est la guerre !

Le plus grave, c'est que nous croyons avoir une véritable Individualité et que nous ne l'avons pas. Nous sommes des machines !

Et qu'est-ce que la MORT ? Voilà l'énigme ! Il vaut bien la peine de savoir ce qui nous attend de l'autre côté. On nous a dit, et c'est vrai, que « la mort est un reste de fractions ; une fois l'opération mathématique terminée, il reste les valeurs », les résultats, les Mois ; ils continuent dans la Dimension Inconnue. L'Éternité les avale.

Il est évident que trois choses vont au cimetière : premièrement, le CORPS DE CHAIR ET D'OS qui se putréfie dans le sépulcre ; deuxièmement, LE CORPS VITAL ou corps Bioplastique (comme l'appellent les Russes et qui flotte autour du cadavre) ; il va se décomposer peu à peu, tout comme le corps physique va aussi se décomposer ; mais, en plus, il y a une autre chose qui va au cimetière : je me réfère évidemment à la PERSONNALITÉ.

La Personnalité n'est pas le corps physique. La Personnalité est énergétique, on ne peut pas la voir avec les yeux physiques, mais elle existe !

Quand on vient au monde, on n'apporte pas de Personnalité. Elle se forme avec l'exemple des parents, avec ce qu'on voit à l'école, avec les expériences de la vie, etc.

Vraiment, en réalité, la personnalité se forme durant les sept premières années de l'enfance et elle se renforce avec le temps et les expériences.

À l'heure de la mort, la personnalité humaine va aussi au sépulcre ; elle y entre et elle en sort, elle va et vient. Cela est perceptible pour les Clairvoyants. N'importe qui ayant un peu de Perception Extrasensorielle peut voir l'ex-personnalité. Elle se dissout lentement au cimetière.

En parlant maintenant avec vous, il me vient en mémoire, à ce sujet, une affaire, un moment insolite : par ici, dans un bal, dans une « bamboula », quelque part dans le District Fédéral, des jeunes étaient en train de danser joyeusement avec une certaine dame très coquette. Ils dansèrent avec elle jusqu'à trois heures du matin. A cette heure-là, la dame manifesta le désir de rentrer chez elle. Eux, très galants, lui proposèrent de la reconduire en voiture, mais elle dit « qu'elle avait froid et comment allait-elle faire pour sortir dans la rue avec un froid pareil ».

L'un d'entre eux lui prêta sa veste. La dame l'enfila et ils montèrent dans la voiture. Ils la reconduisirent exactement jusqu'à sa maison, et là, ils la quittèrent. Mais, le jeune homme oublia de demander sa veste et il ne retourna la chercher que le lendemain.

Alors, le jeune homme, avec ses amis, alla frapper à la porte de la maison de la dame. Une vieille dame sortit ; le jeune homme dit : « Est-ce que Mademoiselle « unetelle » est là ? Je viens chercher ma veste, elle a oublié de me la rendre ». La dame, âgée et très respectable, lui répondit :

- Alors, jeune homme, vous devrez aller chercher votre veste au cimetière, car ma fille est morte il y a des années.

- Impossible, Madame ! Je ne puis le croire ; vous vous moquez de moi.

- Non, Monsieur, je ne me moque pas de vous. Si vous voulez me croire, croyez-moi, sinon, ne me croyez pas. Tant pis pour vous.

Toujours est-il que le jeune homme, troublé, décida d'aller au cimetière avec ses amis. Et bien sûr, il y trouva la tombe de la dame et sur la pierre tombale... la veste !

Cela peut vous paraître, à vous autres, aux incrédules, aux sceptiques, comme des contes pour enfants, mais il n'en est pas de même pour celui qui a expérimenté cette terrible réalité. Car c'est une chose de théoriser à propos de ce que l'on ne croit pas et c'en est une autre de l'expérimenter dans sa propre chair. Ce qui est arrivé est arrivé !

Alors, qu'est-ce qui s'est rendu visible et tangible pour ces jeunes gens ? Qui a dansé avec eux pendant la fête ? C'est, en fait, l'ex-personnalité. Celle-ci peut parfois se rendre visible et tangible. Bien que vous ne le croyiez pas ; c'est vrai.

Et alors, tout ne va pas au cimetière. Il y a quelque chose qui ne va pas au cimetière. Ce qui ne va pas au cimetière, ce sont les VALEURS... Les valeurs, tant Positives que Négatives (les BONS MOIS et les MAUVAIS MOIS).

Je vous ai déjà expliqué qu'à l'intérieur de toute personne se trouvent beaucoup de personnes, c'est-à-dire beaucoup de Mois. Car le « Moi, j'envie » est une chose et le « Moi, je n'envie pas » est autre chose ; une chose est le « Moi, j'aime » et autre chose est le « Moi, je n'aime pas » ; une chose est le « Moi, je hais » et autre chose est le « Moi, je ne hais pas ». Tous ces Mois ne vont pas au cimetière. Il y a également des Bons Mois qui ne vont pas au cimetière. Conclusion : ce qui continue au delà du sépulcre est un tas de Mois.

Ceux-ci se submergent dans l'Éternité. Ceux-ci s'attirent et se repoussent, en accord avec la Loi de Gravitation Universelle. Si vous voulez le vérifier, eh bien, c'est facile. Apprenez à sortir du corps physique à volonté.

Nous avons des méthodes pour investiguer sur ce que l'on nomme « l'Au-Delà ». L'une de ces méthodes s'appelle le « DÉDOUBLEMENT ». Il est facile de se dédoubler à volonté ; il suffit de se coucher la tête vers le Nord, de devenir l'espion de son propre sommeil, de détendre son corps physique et quand on se trouve dans la période de transition qui existe entre la Veille et le Sommeil, on s'identifie alors avec l'Esprit, on se sent devenir Esprit, on se sent devenir Âme. Et, doucement, dans cet état d'endormissement, on se lève du lit.

Quand je dis : « se lever », cela doit se traduire dans les faits. Il ne s'agit pas de penser qu'on va se lever ; il faut le traduire dans les faits : SE LEVER ! Et si vous vous levez et qu'ensuite vous vous retournez pour voir votre lit, vous verrez que votre corps physique est resté là, endormi.

Ça ressemble à ce que fait le propriétaire d'une automobile qui, après être arrivé où il devait se rendre, sort de sa voiture et la regarde du dehors.

Ne pas s'angoisser c'est-à-dire de ne pas être effrayé, de ne pas avoir peur est fondamental. Ensuite, il faut sortir de la chambre avec courage, sortir pour de vrai dans la rue ; flotter dans l'air ambiant à l'intérieur de la Dimension Inconnue, dans la Cinquième Coordonnée.

Celui qui fait cela, pourra investiguer par lui-même sur ce que nous sommes en train de dire à propos de la mort. Il verra les défunts, ceux qui ont abandonné leur corps physique, il pourra converser avec eux, face à face, les voir, les toucher, les palper.

Les sceptiques vont se moquer de tout cela, mais ça n'a aucune importance, ni pour la Science, ni pour nous. « Celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir idiot »...

Ainsi, je vous invite donc à expérimenter afin de pouvoir voir, toucher et palper ce qui est de l'autre côté, ce qui s'appelle « l'Au-delà ».

Pour continuer, nous dirons que l'Éternité avale ceux qui quittent ce monde. Mais à la longue, elle les vomit (pourquoi les garderait-elle ? Savons-nous, par hasard, manier les Forces Universelles ?). En son temps et à son heure, nous retournons, nous revenons, nous nous rendons de nouveau dans ce monde. Ce n'est pas très agréable de revenir, n'est-ce pas ? Et pourtant nous revenons ! C'est la LOI DE L'ÉTERNEL RETOUR DE TOUTES CHOSES : les planètes reviennent à leur point de départ après un certain nombre d'années ; les atomes, dans la molécule, retournent à leur point de départ originel ; les saisons : printemps,

été, automne et hiver reviennent chaque année ! Tout retourne, tout revient ! Pourquoi devrions-nous faire exception ?

Indiscutablement, nous revenons, nous nous réincorporons dans un nouvel organisme. Il se trouve qu'à l'heure de la mort un DESSIN ÉLECTROMAGNÉTIQUE s'échappe de notre psyché. Ce dessin de l'ex-personnalité vient, plus tard, prendre forme, se cristalliser dans l'oeuf fécondé. Et c'est ainsi qu'avec le temps nous reconstruisons notre propre corps. C'est-à-dire que nous renaissions, nous reprenons un nouveau corps de chair et d'os.

Je ne suis pas en train de vous parler de Réincarnation ; ceci est plus élevé. Je parle de la Loi de l'Éternel Retour de toutes choses et cette Loi est démontrée.

En revenant dans ce monde, nous devons créer une nouvelle Personnalité. Elle se forme avec le temps et les expériences. En revenant prendre un corps physique, on se réincorpore une nouvelle fois ; je veux dire que les Mois reviennent prendre possession du nouveau corps et alors se répètent les mêmes scènes, les mêmes drames, les mêmes comédies, les mêmes tragédies.

Que c'est beau un enfant ! Pendant les premières années de la vie d'un enfant, il existe seulement une petite partie de l'Âme de l'innocent.

CONFÉRENCE N°14 : RÉBELLION GNOSTIQUE CONTRE LA CÉCITÉ INTÉRIEURE (Message pour les étudiants gnostiques)

Traduction d'une conférence intitulée "REBELDÍA GNÓSTICA CONTRA LA CEGUERA INTERIOR"

Distingués frères gnostiques, je m'adresse à vous tous avec un immense amour. Le moment est venu de nous préoccuper de l'auto-connaissance. Il est indispensable de savoir qui nous sommes, d'où nous venons, où nous allons et quel est le but de notre existence ; pourquoi nous existons, pour quoi faire nous existons.

Assurément et au nom de la vérité, je dois dire que l'être humain ne se connaît pas lui-même. Il est clair qu'il faut s'auto-connaître et cela a une profonde signification.

Avant tout, nous devons développer notre capacité d'auto-observation psychologique au contact de nos amis, dans la rue ou à la maison ou au travail ou à la campagne, etc. Les défauts qui sont cachés en nous affleurent spontanément et si nous sommes alertes et vigilants comme la sentinelle en temps de guerre, alors nous les voyons. Un défaut découvert doit être travaillé dans tous les niveaux du Mental. C'est ainsi que nous les éliminerons. Incontestablement, chaque défaut est par lui-même un réel problème. Les comprendre est fondamental, mais ce n'est pas tout. Après avoir compris un « Moi », il est nécessaire de l'annihiler.

Le Mental par lui-même ne peut altérer fondamentalement aucun défaut. Il peut le faire passer d'un niveau à un autre, le cacher à soi-même ou aux autres, mais en réalité il ne pourra jamais vraiment l'altérer radicalement. Cependant, à l'intérieur de nous, il existe un pouvoir qui est supérieur au Mental. Je veux me référer de manière emphatique, à Devi Kundalini Shakti. Ce pouvoir est symbolisé par toutes les religions du monde : c'est Tonantzin, c'est Isis, c'est Adonia, Rhéa, Cybèle, Marie, Mara, etc.

Nous autres, en vérité, mes chers frères, nous devons faire appel à ce pouvoir transcendantal s'il est vrai que nous voulons désintégrer avec certitude le défaut que nous avons compris intégralement et dans tous les niveaux du Mental. Quand quelqu'un implore Devi Kundalini Shakti, sa Divine Mère Cosmique particulière, individuelle, elle l'assiste, elle lui vient naturellement en aide. Devi Kundalini peut désintégrer n'importe quel défaut psychologique préalablement compris. Il est évident que c'est le chemin à suivre. Mes chers frères, si vous tous suivez ces conseils, vous pourrez désintégrer l'Ego animal, vous pourrez le réduire en cendres, vous pourrez le convertir en poussière cosmique.

Chaque fois que nous éliminons un défaut psychologique, nous libérons l'Essence, la Conscience. Par ce chemin, par ce sentier, on parvient à l'éveil complet. Quand l'Ego animal a été absolument réduit en poussière, la Conscience s'est éveillée à cent pour cent.

Nous devons nous éveiller coûte que coûte ! Il s'avère lamentable que l'animal intellectuel erronément appelé « homme » ait la Conscience endormie. Il est certain et entièrement vrai que l'animal intellectuel ne perçoit qu'une infime partie du million de phénomènes qui se produit autour de lui.

C'est triste, mais c'est la vérité. Les gens vivent avec la Conscience endormie ; ils ressemblent à des somnambules, ils travaillent en état d'inconscience, ils conduisent des voitures en état d'inconscience totale. C'est la « causa causorum » pour laquelle l'être humain ne connaît pas les Mystères de la Vie et de la Mort.

Si l'être humain était éveillé, il se connaîtrait lui-même et il connaîtrait l'Univers. Il connaîtrait tout ce qui est, tout ce qui a été et tout ce qui sera. Il s'auto-connaîtrait profondément et connaîtrait ses existences antérieures. Il serait prêt à explorer non seulement le monde de la science physique, mais, de plus, les

dimensions supérieures de la Nature et du Cosmos. Il pourrait constater, de façon claire et précise, que la mécanique de la Nature n'existe pas sans mécaniciens, que l'ingénierie de la Nature n'existe pas sans ingénieurs. Dire cela est une chose, mais avoir conscience de cela est une autre chose, complètement différente.

Quand quelqu'un s'éveille, il sait par lui-même que derrière tout phénomène physique, chimique et biologique, etc., il existe des principes intelligents que la science matérialiste ignore radicalement.

La mécanique de l'Univers n'est pas possible sans mécaniciens ; ce n'est pas possible - je le répète - qu'il puisse exister de l'ordre dans une molécule sans un principe intelligent qui mette de l'ordre dans celle-ci. Cette question de cellules aveugles, inconscientes, du style de celles d'un Haeckel, s'ordonnant, s'accommodant, se structurant dans les organes pour les former est complètement absurde. Mais l'humanité est aveugle, elle oublie les principes intelligents, elle ne les connaît pas et ne peut pas les connaître parce que la raison purement sensorielle ne sait rien sur le Réel, sur ce qui se cache derrière tous les phénomènes, sur ces principes directeurs qui sont capables d'organiser une molécule de façon mathématique et géométrique.

L'éveil est nécessaire. Il faut que chacun des frères devienne conscient de lui-même. Quand quelqu'un devient conscient de lui-même, il devient aussi conscient des autres et de l'Univers en général. C'est pourquoi dissoudre l'Ego est fondamental ; dissoudre l'Ego est la base ; dissoudre l'Ego est indispensable.

Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°15 : RÉFLEXIONS SUR LE TRAVAIL INTÉRIEUR

Traduction d'une conférence intitulée "REFLEXIONES SOBRE EL TRABAJO INTERIOR (Didáctica para Eliminar al Ego)"

Mes chers amis, mesdames et messieurs, ce soir nous allons parler un peu de nos inquiétudes spirituelles. Avant tout, il est bon de savoir pourquoi nous sommes ici ; qu'est-ce qui nous a amenés, en réalité, ce soir dans cette salle de la Gnose. Au fond, que recherchons-nous ? Nous devons bien éclaircir ces énigmes dans le but de nous orienter.

Nous pouvons, certes, écouter les discours des instructeurs. Mais cela vaut la peine que nous nous posions la question : avons-nous réellement compris leurs paroles ? Notre frère S., Missionnaire Gnostique International, a parlé. Ses désirs ardents, ses aspirations, ses inquiétudes mystiques se sont pleinement exprimés ; disons qu'il a pensé à voix haute ; vous l'avez écouté, mais nous ne sommes pas sûrs que vous ayez compris ses paroles. C'est pourquoi, avant tout, nous devons chercher à examiner un peu, à essayer d'éclaircir : qu'est-ce que nous voulons ? Qu'est-ce que nous recherchons ? Qu'est-ce que nous désirons ? Qu'est-ce qui nous a amenés ici ce soir ?

Nous vivons ! Cela, nous ne pouvons pas le nier, nous existons ! Nous sommes assis : vous, dans l'intention de m'écouter, moi, dans l'intention de vous parler... Vous avez tous des problèmes dans votre vie, qu'ils soient de type économique ou de type moral, etc., il n'y a quasiment personne qui n'ait pas de problèmes. Mais, vous voudriez tous ne pas avoir de problèmes, vivre en paix ; vous voudriez qu'il ne vous manque rien, absolument rien ; et je suis d'accord qu'il est nécessaire d'avoir pain, vêtements et refuge ; c'est évident.

Mais, il faut savoir où finit la NÉCESSITÉ et où commence l'AMBITION. Que nous ayons besoin d'une maison pour vivre, c'est évident ; que nous ayons besoin de nous vêtir décentement, c'est certain ; que nous ayons besoin de manger, c'est naturel, sinon nous mourrions...

Alors où finit la nécessité et où commence l'ambition ? Dans la vie, il y a des gens qui ne se préoccupent que d'obtenir de l'argent, de l'argent et encore plus d'argent. Mais vraiment, en réalité, ils ne savent pas pourquoi, ni à quelle fin. Ils travaillent jour après jour dans l'intention d'obtenir de l'argent et arrivent même à être multimillionnaires.

Mais, je me pose la question et je vous la pose à vous autres : pourquoi cette soif d'argent ? Un jour ou l'autre, ils meurent et l'argent qu'ils ont obtenu avec tant de sacrifices reste là ; ils ne peuvent pas l'emporter. En réalité, en vérité, quand on meurt on n'emporte pas la moindre chose, pas même une aiguille. Alors, à quoi sert à ces « archi-millionnaires » d'avoir sacrifié leur vie sur l'autel de l'argent ?

Je ne veux pas vous dire, à vous autres, qu'il n'est pas nécessaire d'en avoir, puisqu'il est évident que si on n'en a pas, alors on ne peut pas payer le loyer et on nous flanque à la porte ; il est certain que si on n'en a pas, alors on meurt de faim ; si on n'en a pas, alors on marche « tout nus » dans la rue ; c'est évident.

Mais ce qui n'est pas évident, c'est que nous dédions notre vie exclusivement à vouloir devenir millionnaires. Que gagnent ces ambitieux qui passent leur vie à accumuler une fortune et qui meurent ? Et à quoi leur servent leurs grosses fortunes ?

Cela vaut la peine de réfléchir un peu à toutes ces choses. Il y a beaucoup d'autres inquiétudes : il n'y a pas de doute que l'homme a besoin d'une compagne ; nous ne pouvons pas nier non plus que la femme ait besoin d'un homme, d'un mari, c'est évident. Mais observez les couples et vous verrez qu'ils sont rarement heureux.

Ils vivent souvent en harmonie pendant un temps et soudain, il y a des conflits entre eux. Parfois, il arrive que l'homme rencontre quelque part une autre demoiselle et c'est alors un triangle fatal ; d'autres fois, c'est la femme qui commet l'adultère et c'est l'échec. Mais quelquefois, on voit le cas de couples qui sont heureux en apparence, où il n'y a pas de tierce personne au milieu et il s'avère qu'ils se battent entre eux quand on s'y attend le moins. Il dit une parole, elle en dit une autre, arrive la discussion et, pour finir, la vaisselle vole en éclats... Alors, quoi ?

En réalité et en vérité, l'être humain ne sait pas vivre. Les prisons, par exemple, sont remplies de gens ; tous ceux qui sont en prison se lavent les mains ; ils disent : « Non, je ne suis pas coupable, ce qui se passe, c'est que ces juges injustes m'ont placé ici... ». Résultat : personne n'est coupable. Mais, il n'y a pas de doute qu'ils sont en prison parce qu'ils ne savent pas vivre ; s'ils savaient vivre, ils ne seraient pas en prison. Voilà le problème le plus grave !...

Nous devrions tous dire : « Oui, nous sommes remplis d'inquiétudes et nous ne savons pas vivre »... Si quelqu'un savait vivre, alors il irait bien ; mais nous ne savons pas vivre ; les gens se battent pour tout : quelqu'un dit un petit mot inharmonieux et la personne visée réagit violemment. Résultat, donc : dispute ! Mais cette tendance que j'ai vue dans l'humanité, précisément [...] les uns contre les autres et tous contre tous. Personne ne sait vivre en paix. Qu'est-ce qui se passe dans tout cela ? Vraiment, en réalité, cela vaut la peine que nous sachions, nous autres, ce que nous avons, là, à l'intérieur de nous, ce que « nous portons ».

Quand nous frappons à une porte, on nous demande : « Qui est-ce ? ». Nous répondons : « Moi ! ». Mais qui est ce « Moi » que nous avons en nous ? Évidemment, c'est celui des problèmes ; et chacun de nous semble un problème et est un problème ; le Moi est « problèmes ». Mais nous avons un Moi ; chacun de vous a un Moi et quand vous frappez à une porte et qu'on vous demande : « Qui est-ce ? », vous répondez : « Moi ! ».

Eh bien ! Il me semble que ce soir cela vaut la peine que nous essayions de comprendre ce qu'est ce « Moi ». Il me semble qu'il ne doit pas être très « bon » puisque nous nous disputons pour n'importe quoi. Il me semble qu'il ne doit pas être un « saint », alors qu'à toute heure nous sommes remplis d'ambitions.

Si nous laissions, si nous posions, ici, une boîte remplie d'or en poudre, pourrions-nous être sûrs qu'aucun d'entre nous ne toucherait à cet or en poudre ? Que les hommes honorables et les femmes très dignes s'examinent eux-mêmes... Ou si untel nous avait laissé la garde de cette boîte d'or en poudre, pas ici, mais là-bas, dans notre maison, serions-nous sûrs de ne pas toucher un grain de cet or ? Qui pourrait me donner une réponse ? Qui se sentirait capable de ne pas toucher un milligramme d'une boîte où il y aurait de l'or en poudre ?

Je crois qu'il n'y a personne. Parce qu'il y a un dicton qui dit « devant un coffre ouvert, même le plus juste pèche ». Et c'est une terrible vérité. Et pourtant je vous signale que nous sommes tous des personnes honorables (soit disant)...

Or, dans les temps anciens et encore à notre époque, continue d'exister là-bas, au Moyen Orient, une secte vraiment extraordinaire. Je veux me référer à la secte des DRUSES SYRIENS. Un certain gentleman allemand qui arriva en Syrie demanda à entrer dans cette secte. On le mit dans un immense souterrain après l'avoir soumis à beaucoup d'épreuves. Il se sortit bien de toutes les épreuves. Pour finir, étant affamé après environ huit jours sans avoir mangé, on le mit devant des plats délicieux où brillaient des fruits ; enfin cette nourriture sollicitait donc son palais. L'homme avait une faim atroce et, cependant, devant cette scène si merveilleuse, il trouva la force de volonté pour ne pas manger et sortit de là vainqueur...

Mais, arriva alors la partie la plus grave qui est la suivante : L'ÉPREUVE SEXUELLE. On le fit coucher dans une très belle chambre, parmi des fleurs, des parfums et tout. Il était si fatigué qu'il décida de dormir un peu. Soudain, il vit une dame ineffable ; elle s'approcha de lui (bien sûr ce que je suis en train de

raconter n'attirera pas l'attention des femmes, car ce sont des femmes. Mais n'oubliez pas que pour les femmes aussi il y a des épreuves, non pas avec des femmes mais avec des hommes, bien sûr ; mais ici, dans ce cas, comme c'était un homme, on devait l'éprouver avec des femmes, c'est évident).

Cette femme arriva en « tenue d'Ève », naturellement, le calice à la main et invitant cet homme à l'amour. On pourrait dire que, plus encore, elle alla même jusqu'à essayer de le violenter sexuellement. Mais lui, avec une force d'acier, avec une puissante volonté, tint ferme et ne chuta pas. Bien sûr, comme il était sorti triomphant, il reçut l'INITIATION SYRIENNE, il reçut quelques pouvoirs ; dans un miroir, un Prêtre lui montra l'avenir qui l'attendait (et cet avenir s'accomplit au pied de la lettre).

Si, à un moment donné, il avait échoué, on l'aurait tué, parce que dans les murs il y avait de petits trous par lesquels il était observé. Une chute de sa part et on le tuait ! Il aurait cessé de vivre, le pauvre ! Mais, il avait une volonté d'acier et il triompha : il reçut l'Initiation et il reçut beaucoup de pouvoirs extraordinaires...

Maintenant, je dis aux femmes que, pour elles, il y a d'autres épreuves, mais les épreuves, pour elles, sont avec des hommes et, si elles chutent, elles subissent le même sort que les hommes...

Maintenant, je demande aux hommes qui sont ici présents : n'auriez-vous pas échoué ? Êtes-vous sûrs que si une de ces femmes, ineffable, vêtue en « tenue de paradis », venait se coucher, dormir avec vous, avec des manières tentatrices, vous auriez une volonté si forte que vous ne tomberiez pas ? Posez la main ici, sur votre coeur, et dites-vous à vous-mêmes, demandez-vous si vous seriez capables de passer cette épreuve.

Quant aux femmes, je leur dirais : seriez-vous capables de la passer si vous, les jeunes, vous vous retrouviez en présence d'un Apollon énamouré ? En sortiriez-vous victorieuses ?

De sorte que nous autres, nous ne sommes pas de douces brebis. En nous, nous portons la fornication, et cela vous ne pouvez pas le nier ; nous portons l'adultère ; qui pourrait le nier ? Les terribles jalousies, celles qui mortifient la vie ; la colère : pour n'importe quelle chose, nous nous mettons en colère, nous sommes grincheux, colériques, irascibles, furieux ; alors, un tel Moi, celui que nous portons à l'intérieur de nous, me semble ne pas être très « saint ». Et il est vrai qu'un tel Moi existe au-dedans de nous et il vaut la peine que nous réfléchissions, ce soir, à ce qu'est le Moi.

Le Moi est une somme de défauts psychologiques : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc. On dit que Jésus de Nazareth expulsa Sept Démons du corps de Marie Madeleine (ceux-ci représentent les SEPT PÉCHÉS CAPITALS ; chacun d'eux est une tête de légion). Quand Jésus demanda au possédé de l'Évangile quel était son nom, il répondit : « Mon véritable nom est LÉGION... ». Cela veut dire que le Moi est légion, une légion de Démons, c'est clair.

En fait, chacun de nous est un « possédé » ; chacun de nous porte à l'intérieur de lui une légion de Diables. Cela nous dérange qu'on nous parle ainsi, parce que, nous autres, nous sentons que nous sommes de très bonnes personnes, mais la réalité, c'est cela. L'un d'entre vous croit-il qu'il ne porte pas en lui les Sept Péchés Capitales ?

Rappelons-nous que Marie Madeleine était une femme repentie, mais Jésus dut faire sortir d'elle Sept Démons. Ces démons-là ne sont rien de plus que les « éléments » dont est composé l'Ego, le Moi. Le Moi est quelque chose de PLURALISÉ, non quelque chose au singulier. Le Moi est un tas de gens, pas des gens physiques, en chair et en os, non ! Ce sont des gens psychologiques, mais des gens qui existent en nous.

La colère, en elle-même, est un démon ; elle ressemble à une personne ; elle a ses raisonnements et ses motifs ; elle se justifie, etc. La convoitise est un autre démon ; qui pourrait le nier ? La luxure, de même

l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise sont des démons et ils existent dans notre corps ; ce sont les Mois. De sorte que le Moi est composé ; il n'est pas singulier, il est pluriel ; ce sont des Mois.

Le Moi pluralisé est analysé maintenant dans la Psychologie Expérimentale. Chacun de nous porte le Moi Pluralisé en lui, c'est-à-dire qu'en chacun de nous il y a beaucoup de Mois et que chaque Moi est une personne. Si nous disons : « À l'intérieur d'une personne vivent beaucoup de personnes », nous sommes en train de dire une vérité. Chacune de ces personnes qui vivent en nous a ses propres critères, ses propres idées, ses propres pensées, ses propres désirs, etc.

Donc, en réalité et en vérité, à l'intérieur de notre personne vivent beaucoup de personnes qui luttent entre elles, qui se battent pour la suprématie, qui veulent contrôler totalement notre corps, notre cerveau, notre cœur, notre sexe, etc. Vous comprendrez maintenant pourquoi vous êtes remplis de tant de CONTRADICTIONS. Si nous pouvions nous voir dans un miroir, de la tête aux pieds, tels que nous sommes, nous fuirions, épouvantés ; à l'intérieur de nous vivent beaucoup de gens. Maintenant, vous comprendrez pourquoi nous nous contredisons à chaque instant.

Le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel à une femme est, plus tard, remplacé par un autre Moi qui n'a rien à voir avec ce serment ; l'individu se retire et la malheureuse reste déçue.

Le Moi d'une femme qui jure un amour éternel à un homme, plus tard, à un instant donné, est remplacé par un autre Moi que ça ne regarde pas ; la dame se retire et l'individu reste déconcerté.

Le Moi qui jure un amour éternel pour la Gnose, qui dit : « Oui, je vais suivre ces études, elles sont extrêmement intéressantes et merveilleuses ! » est remplacé, plus tard, par un autre Moi qui dit : « Je n'ai rien à voir avec ces études, elles ne m'intéressent pas ; ce qui m'intéresse, ce sont les affaires, c'est le bistrot ; ce qui m'intéresse, ce sont les fêtes, etc. ». Alors, l'individu se retire et tous les frères du groupe restent déconcertés.

C'est-à-dire que nous n'avons pas de Moi permanent ; ce que nous avons, c'est une multiplicité de Mois. Notre personne humaine est une machine actionnée par différents Mois. Aujourd'hui, nous pensons une chose, demain nous pensons autre chose, c'est-à-dire que notre Mental est un « Mental-girouette » : il va là où le vent l'emmène...

Nous ne sommes pas des individus responsables. Si quelqu'un nous fait un serment, nous pouvons être sûrs que cette personne n'accomplira pas son serment. Pourquoi ? Parce que nous n'avons pas de Moi permanent.

Alors, nous sommes des machines... DES MACHINES ACTIONNÉES PAR DES FORCES QUE NOUS NE CONNAISSONS PAS : souvent, dans l'Espace Infini, il y a une catastrophe (par exemple, deux mondes qui s'entrechoquent, deux planètes) ; comme résultat, de terribles forces cosmiques parviennent à la Terre. Les foules captent ces forces et, immédiatement, elles se lancent dans la guerre en brandissant différents slogans, en disant qu'elles vont se battre pour la démocratie, qu'elles vont se battre contre la tyrannie, etc., mais vraiment, en réalité, elles ne savent pas pourquoi elles vont se battre. Elles ont été touchées par certaines forces du Cosmos et c'est tout.

Et que dire de la CONSCIENCE ? Avez-vous une Conscience ? Je crois que oui, vous en avez une, n'est-ce pas ? Mais elle est ENDORMIE. Si elle était ÉVEILLÉE, vous connaîtriez, par expérience directe, les Mystères de la Vie et de la Mort. Mais, vous ne savez pas pourquoi vous êtes nés, ni quand vous êtes nés. Vous dites que vous êtes nés telle année, à telle date, mais c'est parce qu'on vous l'a dit. Mais, où étiez-vous avant votre naissance ? L'un d'entre vous pourrait-il me dire où il était avant sa naissance ? Eh bien non, évidemment.

Et la mort, qu'est-ce que c'est ? Qu'y a-t-il au-delà de la mort ? L'un de vous le sait-il, le connaît-il par expérience directe ? Personne. Vous vivez une portion de vie (qui est, assurément, très amère), un certain

nombre d'années. Avant la naissance, vous ne savez rien ! Après la mort, vous ne savez rien ! Vous vivez ici un petit nombre d'années, avec la Conscience endormie, en luttant pour gagner des « prunes », en luttant pour payer le loyer ou pour mettre ces nippes pour ne pas aller tout nus, en luttant pour un quelconque amour, pour un être que vous désirez, un attachement. Ensuite vient la mort. Et alors ? Que savez-vous de la mort ? Rien.

Alors la crue réalité des faits, c'est que les gens ont tous la Conscience endormie. S'ils l'avaient éveillée, ils sauraient où ils étaient avant la naissance. S'ils l'avaient éveillée, ils sauraient ce qui les attend après la mort. Mais, ils ne savent rien de cela parce qu'ils ont la Conscience endormie.

À vous, je vais dire quelque chose de plus : de tous les PHÉNOMÈNES PHYSIQUES qui se passent autour de nous, la Conscience humaine n'en perçoit qu'UN MILLIONIÈME. Ici même, autour de nous, beaucoup de faits physiques matériels sont en train de se produire. Je ne vous parle pas de faits métaphysiques, non, physiques, dont vous n'avez pas conscience ; vous ne les voyez pas, vous ne les touchez pas et ils sont physiques ! Et si je vous parlais d'un seul d'entre eux, vous ne me croiriez pas.

J'ai déjà essayé avec certains auditoires. Je leur ai parlé, par exemple, de tel ou tel phénomène que personne ne percevait. Je leur en ai parlé et personne ne m'a compris ! C'est la crue réalité. Pourquoi ? Parce qu'il leur manque certaines zones du cerveau qui, actuellement, ne fonctionnent pas et qui sont faites pour capter ce type de phénomènes.

De sorte que les être humains ont une Conscience de somnambules : ils avancent en dormant. Il serait intéressant d'éveiller la Conscience ; oui, ce serait intéressant ! On pourrait alors percevoir la Vérité directement par soi-même. Si on éveillait la Conscience, on connaîtrait les Mystères de la Vie et de la Mort. Mais tant qu'on est ainsi, tel qu'on est, avec la Conscience endormie, que peut-on savoir des Mystères de la Vie et de la Mort ? Rien, « pas un traître mot ! »...

Y a-t-il une façon de pouvoir ÉVEILLER LA CONSCIENCE ? Je vous dis que oui, il y en a une et ce soir je vais vous remettre la technique : avant tout, on doit admettre qu'on a SA PROPRE PSYCHOLOGIE. Les gens ont un peu de difficulté avec ça ; ils admettent qu'ils ont un corps de chair et d'os parce qu'ils peuvent le toucher, ils peuvent se tenir les mains, les sentir, etc., mais ils acceptent difficilement d'avoir une psychologie, parce que, par contre, ils ne peuvent pas la voir. Comment feraient-ils pour la voir, pour la toucher, pour la palper ?

Cependant, lorsque quelqu'un accepte d'avoir sa propre Idiosyncrasie Psychologique, de ce fait, il commence à S'AUTO-OBSERVER. Quand quelqu'un s'auto-observe, en fait, c'est déjà un individu différent des autres, puisque les autres ne s'auto-observent pas.

Il faut s'auto-observer pendant l'action : rappelons-nous que les défauts qui sont cachés en nous affleurent spontanément quand on y pense le moins ; ils affleurent au contact des amis, dans la rue ; ou avec la famille, à la maison ; ou avec les collègues, à l'usine, etc., mais ils affleurent ! Et si on reste alerte et vigilant comme la vigie en temps de guerre alors, on les voit. Un défaut psychologique qu'on a découvert, on doit LE COMPRENDRE, on doit l'ANALYSER, on doit l'ÉTUDIER...

Supposons que soudain, nous ayons une dispute avec notre conjointe (ou, si nous sommes une femme, avec notre conjoint) pour une question de jalousie ; que nous ayons peut-être trouvé notre compagne (ou notre compagnon) en train de parler d'une manière très intime quelque part avec une personne du sexe opposé, etc. Nous avons ressenti dans notre petit cœur une gêne, un petit ver qui nous ronge horriblement : la jalousie ! Nous nous sommes fâchés, nous nous sommes battus avec la conjointe (si nous sommes une femme, avec le conjoint), alors, que faire ?

En arrivant chez nous, donc, il vaut la peine que nous nous couchions sur notre lit, que nous relaxions complètement nos muscles, notre corps, que nous fermions les yeux, que nous nous concentrions sur la scène EN LA VISUALISANT TELLE QU'ELLE S'EST PASSÉE. En la visualisant telle qu'elle s'est

passée, on va découvrir qu'on a ressenti de la JALOUSIE, qu'on l'a (le Moi ou le Démon de la jalousie) ; on va découvrir qu'on a ressenti de la COLÈRE, qu'on l'a (le Moi de la colère) ; on va sentir qu'on s'est senti offensé, que notre AMOUR-PROPRE a été blessé, qu'on a le Moi de l'amour-propre. C'est évident : on a découvert qu'on a trois Mois : jalousie, colère, amour-propre. Que faire ? Il faut désintégrer ces trois Mois. Comment faire pour les désintégrer ? Eh bien, il faudra donc faire appel à une force qui soit supérieure au Mental ; le Mental, par lui-même, ne peut altérer fondamentalement aucun défaut : il peut le désigner sous différents noms, le passer d'un département à l'autre de l'entendement, se le cacher à lui-même ou le cacher aux autres, etc., mais il ne peut pas l'altérer fondamentalement. Il faut un Pouvoir qui soit supérieur au Mental, un Pouvoir qui soit capable de pulvériser n'importe quel défaut.

Heureusement, ce pouvoir existe à l'intérieur de nous ; il se trouve à l'état latent ; ce qui importe, c'est d'en faire usage. Je veux me référer, de manière emphatique, à un pouvoir que les hindous, là-bas, en Inde, appellent « KUNDALINI ». La Kundalini a la forme d'un Serpent. Elle monte par la moelle épinière de l'ascète gnostique ; c'est le Serpent de Feu et ce Serpent de Feu existe en chaque être humain. Bien qu'il soit enroulé trois fois et demi dans l'os coccygien (base fondamentale de l'épine dorsale), il existe ! On peut se concentrer sur ce Pouvoir Igné Flammigère appelé « Kundalini ».

Les Alchimistes médiévaux l'appelaient « STELLA MARIS », c'est-à-dire « La Vierge de la Mer », qui est une variante de notre propre Être, mais dérivée. Ce pouvoir existe en chacun de vous (Kundalini). Si vous vous concentrez sur ce pouvoir, sur Stella Maris, et si vous lui demandez vraiment, à cette Mère Divine, de RÉDUIRE EN CENDRES, de convertir en poussière cosmique l'AGRÉGAT PSYCHIQUE ou le défaut psychologique en question, vous pouvez être sûrs que vous serez écoutés et que la Mère Cosmique particulière (qui est Kundalini elle-même, le Serpent en chacun de vous), vous assistera en désintégrant, en réduisant en poussière cosmique le défaut que vous avez COMPRIS INTÉGRALEMENT, dans tous les Niveaux du Mental.

Quand un défaut se désintègre, une partie de la Conscience qui y était enfermée, embouteillée, se libère ; et quand nous serons parvenus à détruire tous nos défauts psychologiques, c'est-à-dire tous nos Mois (parce que chaque défaut est un Moi, c'est une personne physique au-dedans de nous), quand nous en aurons fini avec tous ces Mois, alors notre Conscience restera totalement éveillée, libérée. Une Conscience éveillée est une Conscience qui peut voir, entendre, toucher et palper...

CONFÉRENCE N°16 : LE VERBE ET LE MAGISTÈRE SACERDOTAL (La Parole et les Impressions)

Traduction d'une conférence intitulée "EL VERBO Y EL MAGISTERIO SACERDOTAL"

(Chaire transcrite textuellement de la cassette, Premier Concile International de Sacerdotes Gnostiques célébré à Guadalajara, Mexico, du 27 Octobre au 4 Novembre 1976).

Que les Sacerdotes ne commettent pas l'erreur de parler dans un langage que le pauvre peuple ne comprend pas. S'ils ont envie de parler de sujets ésotériques élevés, qu'ils le fassent dans le cercle ésotérique, qu'ils le fassent en Troisième Chambre ou en Seconde, mais pas devant le peuple. Je crois que le peuple mérite une certaine considération. On doit parler au peuple sans termes techniques d'aucune espèce, parce que le peuple ne comprend pas de pareils termes. On doit lui parler dans un langage très simple, très clair, à la portée de tous.

Jamais, on ne doit utiliser la tribune pour blesser quelqu'un avec la parole. Jamais, on ne doit essayer d'ironiser ou de satiriser d'une certaine manière l'auditoire, le peuple, les fidèles. LA PAROLE DOIT SORTIR DU COEUR, NON DES DIFFÉRENTS AGRÉGATS PSYCHIQUES QUE NOUS PORTONS À L'INTÉRIEUR DE NOUS.

Je me rends compte, avec une profonde douleur, que lorsque quelqu'un parle, la parole ne sort malheureusement pas des profondeurs de l'Être, mais du fond de quelque agrégat psychique inhumain. Si la parole jaillissait exclusivement de l'Essence, il n'y aurait rien à objecter : elle serait pure, parfaite, mais les gens ont des agrégats psychiques très développés.

C'est ainsi que beaucoup de Sacerdotes Gnostiques ou Directeurs de Sanctuaires, en général, quand ils s'adressent à la Congrégation, le font presque toujours dans le but secret de lancer quelque ironie contre quelqu'un, d'humilier quelqu'un, d'insulter quelqu'un, etc. C'est-à-dire que la parole ne naît pas de l'Essence pure, ne jaillit pas de l'Être, elle surgit de chaque bouteille, elle provient du fond de quelque Moi et c'est pourquoi elle n'est pas spontanée, elle n'est pas pure, elle ne produit pas un effet créateur.

Généralement, la parole que les Sacerdotes Gnostiques prononcent a son origine dans les entrailles de tel ou tel agrégat psychique, que ce soit celui de l'envie, que ce soit celui de la haine, que ce soit celui de l'amour-propre, que ce soit celui de l'orgueil, de l'égoïsme, de l'auto-suffisance, de l'auto-importance, des prétentions, de l'ambition, etc. Mais, je vois avec douleur que jamais la parole spontanée ne jaillit des entrailles de l'Être et c'est regrettable.

Quand la parole surgit des profondeurs de l'Être, elle est remplie de plénitude et de beauté intérieure ; mais quand la parole surgit des entrailles de tel ou tel agrégat psychique, elle est conditionnée par lui-même, elle n'a pas d'élasticité, elle n'a pas de ductilité, elle ne jouit pas de plénitude, elle n'est pas intègre et produit dans l'ambiance des discordes, des problèmes de toute sorte.

Les dévots vont au Rite, vont au Lumitial, pour recevoir un baume de réconfort dans leur coeur endolori. Mais si on donne du fiel aux dévots à la place du miel, quel soulagement pourraient-ils avoir ? Comment ferons-nous pour que le Mouvement Gnostique Chrétien Universel progresse, si nous continuons avec cette conduite ? Cette tendance qu'ont les uns et les autres à réagir me paraît horripilante, absurde. Ils ne sont pas maîtres de leurs propres processus psychologiques ; si on les « pique », ils réagissent ; ils réagissent toujours devant tout...

N'oubliez pas que nous vivons dans le monde et qu'il y a TROIS SORTES D'ALIMENTS pour nous. Le premier aliment, vous le connaissez bien : LA NOURRITURE ; c'est le moins important ; cela paraît

incroyable, mais c'est ainsi. La preuve qu'il est le moins important, c'est qu'on peut vivre sans manger, de nombreuses fois, jusqu'à un mois. Mahatma Gandhi restait jusqu'à trois mois sans manger. Cet aliment entre par la bouche et va à l'estomac.

La deuxième sorte d'aliment est l'AIR, la respiration. Il est en relation avec les fosses nasales et les poumons. Nous pourrions difficilement vivre, ne serait-ce que trois ou quatre minutes, sans respirer. Les gens restent normalement une minute sans respirer et ensuite vient une syncope. Grâce à un entraînement, par exemple, quelqu'un pourrait arriver à deux ou trois minutes, ou à quatre, ce qui serait déjà le maximum des maximums, mais ceux qui peuvent vivre quatre minutes sans respirer sont rares et peu nombreux. Cela nous indique alors que le deuxième aliment est déjà plus important que le premier aliment.

Enfin vient le troisième aliment, qui est encore plus important. Je veux me référer de manière emphatique, aux IMPRESSIONS. Si la nourriture n'arrivait pas à impressionner l'organisme humain, nous ne pourrions donc jamais nous nourrir, le bol intestinal ne fonctionnerait pas, ni l'estomac en général ; on mourrait. Si l'air ne réussissait pas à impressionner les poumons et le sang, l'air ne servirait à rien.

Ainsi, mes chers frères, ce troisième aliment est le plus important, parce que personne ne pourrait exister, ne serait-ce qu'une seule seconde, sans L'ALIMENT DES IMPRESSIONS. Cela dit, tout aliment a besoin de passer par une TRANSFORMATION. L'aliment en relation avec l'estomac, c'est-à-dire la nourriture, a besoin de passer par une transformation ; cette transformation peut se faire grâce au système digestif. L'aliment en relation avec la respiration a, comme véhicule de transformation, les poumons ; mais, pour le troisième type d'aliment, il n'y a pas d'organe spécial, il n'y a pas d'estomac, ni de poumons qui servent. IL FAUT CRÉER CE TROISIÈME ORGANE.

Tout ce qui arrive au Mental vient sous forme d'impressions. Vous êtes, ici, en train de m'écouter, vous voyez un homme qui vous parle à l'aide d'un microphone et tout ceci est un ensemble d'impressions qui arrivent au Mental. Toutes les aventures de la vie, toutes les émotions et les passions, tout ce qui nous entoure nous arrive sous forme d'impressions.

L'air se transforme au moyen des poumons, la nourriture se transforme au moyen de l'estomac et de l'air, et la nourriture se convertissent en principes vitaux pour l'organisme. Malheureusement, les impressions ne se transforment pas, elles restent dans le Mental sans être digérées.

Les impressions non digérées se convertissent en NOUVEAUX AGRÉGATS PSYCHIQUES, c'est-à-dire en nouveaux Mois et c'est très grave. Il faut « digérer » les impressions. Comment ? Réfléchissons un peu. Grâce à la CONSCIENCE SUPERLATIVE DE L'ÊTRE.

Normalement, les impressions arrivent au Mental et le Mental réagit aux impressions. Si quelqu'un nous insulte, nous réagissons avec des envies de nous venger. Si quelqu'un nous offre une coupe de vin, nous réagissons avec des envies de boire. Si une personne du sexe opposé nous tente, nous ressentons alors des envies de forniquer. Mais, nous réagissons toujours face aux impacts du monde extérieur et c'est très grave.

Dans les assemblées, j'ai vu comment les frères se blessent les uns les autres ; l'un dit une parole et celui qui se sent concerné réagit violemment en disant une parole pire. Quelquefois ce qu'ils disent n'est pas trop grossier, c'est tourné subtilement, très poliment et accompagné d'un sourire, mais, au fond, il y a le poison épouvantable de la réaction violente.

IL N'Y A PAS D'AMOUR ENTRE LES FRÈRES ; ils ont oublié leur propre Être et vivent seulement dans le monde de l'Ego, dans le monde des réactions. Quand quelqu'un oublie son propre Être, il réagit violemment. Si quelqu'un oublie son propre Être en présence d'une bouteille de vin, il devient ivre. Si quelqu'un oublie son propre Être en présence d'une personne du sexe opposé, il se retrouve à forniquer ; si quelqu'un oublie son propre Être Intérieur Profond en présence d'un insulteur, il se retrouve à insulter.

Le plus grave dans la vie est de s'oublier soi-même. Ainsi, il est nécessaire de transformer les impressions et cela n'est possible qu'en INTERPOSANT sa propre Conscience entre les diverses vibrations du monde extérieur et le Mental. Quand quelqu'un interpose ce qu'on appelle la CONSCIENCE entre les impressions et le Mental, il est évident que les impressions se transforment en FORCES ET POUVOIRS D'ORDRE SUPÉRIEUR.

Normalement, les impressions sont constituées par un hydrogène très lourd : l'HYDROGÈNE-48. Quand on interpose sa Conscience entre les impressions et le Mental, l'Hydrogène-48 se transforme en 24 qui sert d'aliment au corps astral. À son tour, l'excédent du 24 se transforme en Hydrogène-12 qui sert d'aliment au corps mental et enfin, l'excédent d'Hydrogène-12 se transforme en Hydrogène-6 qui sert d'aliment au corps causal. Mais, si on ne transforme pas les impressions, celles-ci se convertissent en nouveaux agrégats psychiques, en nouveaux Mois.

C'est pourquoi nous devons transformer les impressions au moyen de la Conscience. Il est très facile d'interposer la Conscience entre le Mental et les impressions, entre les impressions et le Mental. Pour recevoir les impressions avec la Conscience et non avec le Mental, il faut seulement NE PAS S'OUBLIER SOI-MÊME, à un instant donné. Si quelqu'un, à un moment quelconque, est en train de nous blesser avec la parole, nous ne devons pas oublier notre propre Être, nous ne devons pas permettre que le Mental réagisse, nous ne devons pas permettre qu'intervienne le moi-même : l'amour-propre, l'orgueil, la superbe, etc.

À cet instant, seul l'Être doit être en nous ; nous devons être CONCENTRÉS SUR L'ÊTRE, pour que ce soit l'Être, la Conscience superlative de l'Être, qui reçoive les impressions et les digère correctement. Ainsi, on évite ces horripilantes réactions que nous avons tous, les uns et les autres, face aux impacts provenant du monde extérieur. Ainsi, on transforme complètement les impressions et ces impressions transformées en forces supérieures nous développent merveilleusement.

Amis, je le répète : que les Sacerdotes ne commettent pas de nouveau l'erreur de réagir violemment contre le prochain. Que les directeurs, que les missionnaires abandonnent, une fois pour toutes, cette horripilante tendance qu'ils ont à réagir. Si quelqu'un dit quelque chose, qu'il le dise, mais pourquoi le voisin doit-il réagir ? Car chacun est libre de dire ce qu'il veut !

En ce qui me concerne, j'affirme ce que je dois affirmer et si quelqu'un me réfute, s'il dit le contraire dans une conférence donnée sur quelque problème que nous avons, je me limite à garder le silence ; je l'ai dit et c'est tout.

Pourquoi voudrais-je, sur des questions privées, imposer un concept par la force ? C'est absurde ! Vouloir imposer notre opinion « par bravade » n'est que le résultat des réactions ; c'est la réaction même de l'Ego, du Mental. Et ce procédé qui a formé de terribles problèmes dans tout le Mouvement Gnostique International s'avère abominable.

Par ici, par là et là-bas on utilise la chaire pour insulter, pour blesser, pour agresser les autres avec la parole et tout cela est en train de produire de la confusion dans le Mouvement Gnostique International. Ici s'arrêtent mes paroles.

CONFÉRENCE N°17 : CONSÉQUENCES GNOSTIQUES DE L'IMMOLATION DE LA DOULEUR

Traduction d'une conférence intitulée "CONSECUENCIAS GNÓSTICAS DE LA INMOLACIÓN DEL DOLOR (Cómo se sacrifica el Dolor)"

Maître. Comment sacrifie-t-on la douleur ?

Disciple. En ne s'identifiant pas avec elle, mais en essayant de comprendre que c'est un événement en relation avec le karma, là...

M. Cette réponse est un peu vague...

D. Mmm... !

M. Très vague, très vague... Généralement... je vais vous dire une grande vérité : ON SACRIFIE la douleur seulement EN S'AUTO-EXPLORANT ET EN FAISANT LA DISSECTION. Prenons un cas concret : supposons qu'un homme rencontre soudain sa femme parlant tout bas, ici, dans une pièce, avec un autre homme. Réellement, ceci peut provoquer chez lui une certaine jalousie, non ?

Maintenant, s'il rencontre sa femme parlant tout bas et en trop grande intimité avec un individu X, il peut avoir un accès de jalousie, accompagné d'une grande dispute, n'est-ce pas ? Et quelquefois il peut aller jusqu'à se bagarrer finalement avec l'autre homme, par jalousie...

Ceci produit une douleur épouvantable au mari, au mari offensé, qui peut aller jusqu'à provoquer un divorce, n'est-ce pas ? Une douleur morale horrible...

Cependant, bien que conversant à voix basse, elle n'était pas en train de faire quelque chose de mal ; mais le Mental peut faire beaucoup de conjectures et bien que la femme nie et nie encore, le Mental élabore beaucoup de stratagèmes, beaucoup de subterfuges, dans lesquels se forment réellement beaucoup de suppositions...

Que faire pour se sortir de cette douleur, comment en tirer profit ? Comment renoncer à la douleur que cela a produit ? Il y a une manière de résoudre et de sacrifier cette douleur. Laquelle ? L'AUTO-RÉFLEXION ÉVIDENTE DE L'ÊTRE, L'AUTO-EXPLORATION DE SOI-MÊME.

Vous-mêmes, êtes-vous sûrs, par exemple, de ne jamais avoir eu de relation avec une autre femme ? Est-on sûr de n'avoir jamais accosté une femme pour passer la nuit avec elle ? Est-on sûr de n'avoir jamais été adultère, ni maintenant, ni dans des réincarnations passées ? Il est clair que non, n'est-ce pas ? Parce que, dans le passé, nous avons tous été adultères et fornicateurs, c'est évident.

Donc, si on arrive à la conclusion que l'on a été fornicateur et adultère, alors de quel droit juge-t-on la femme ? Pourquoi le fait-on ? Si on la juge, on le fait sans en avoir le droit.

Jésus-Christ, dans la parabole de la femme adultère (cette femme des Évangiles Christiques) s'est exclamé : « Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre ! ». Personne ne la lui a jetée et Jésus lui-même ne s'est pas permis de la lui jeter... Il lui dit : « Femme, où sont ceux qui t'accusent ? Moi non plus, je ne t'accuse pas ; va et ne pèche plus »... Même lui, qui était si parfait, n'a pas osé le faire [...] Alors nous, de quel droit le ferions-nous ?

Alors, qui provoque en nous la souffrance, la douleur suprême ? N'est-ce pas, par hasard, le DÉMON DE LA JALOUSIE ? Évidemment ! Quel autre démon ? Le Moi de L'AMOUR-PROPRE qui a été mortellement blessé, n'est-ce pas ? Le Moi de l'Amour-propre est égoïste à cent pour cent... Et quel autre ? Le Moi, disons, de l'AUTO-IMPORTANCE (il se sent très important ; il se dira : « Moi, je suis Monsieur De Untel, et que vient de faire cette femme ici, avec ce genre de conduite ? »). Voyez quel orgueil terrible de l'AUTO-IMPORTANCE a le monsieur n'est-ce pas ? Ou cet autre de L'INTOLÉRANCE qui dit : « Dehors, femme adultère ; je te condamne, mauvaise femme ; moi, je suis vertueux, irréprochable ! ». Ainsi donc, le délit est à l'intérieur de nous-mêmes ; ce sont ces types de Mois qui produisent la douleur...

Quand on est arrivé à la conclusion que ce sont ces Mois qui ont produit la douleur, on se concentre alors sur la Mère Divine Kundalini et elle désintègre ces Mois ; quand ils sont désintégrés, la douleur s'arrête. Lorsque la douleur est terminée, il reste la Conscience [...] libre ; alors, grâce au SACRIFICE DE LA DOULEUR, la Conscience a augmenté et on a acquis de la force... grâce au sacrifice de la douleur...

Maintenant, supposons que cela n'ait pas été simplement de la jalousie, mais que ce soit allé plus loin, qu'il y ait bien eu adultère, véritablement ; alors il faudra en venir au divorce parce que la Loi Divine l'autorise.

Dans ce cas, on peut aussi dire, avec une certitude absolue, qu'on peut aussi sacrifier cette douleur et dire : « Bon, elle a bien commis l'adultère ; et moi, suis-je certain de n'avoir jamais commis d'adultère ? Il est clair que non. Alors pourquoi est-ce que je condamne ? Je n'ai pas le droit de condamner qui que ce soit, car 'que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre'... Alors, qu'est-ce qui provoque la douleur en moi ? Les Mois de l'intolérance, de l'auto-importance, de la jalousie, de l'amour-propre, etc. ».

Donc, si on arrive à la conclusion que ce sont eux qui provoquent la douleur, on travaille alors pour les désintégrer et la douleur disparaît ; elle est éliminée. Pourquoi ? Parce qu'on l'a sacrifiée et que cela a augmenté la Conscience ; parce que ces énergies qui étaient amalgamées à la douleur sont libérées ; cela apporte non seulement la paix du cœur tranquille, mais il y a en outre une augmentation de la Conscience, un accroissement de la Conscience ; ceci s'appelle « SACRIFIER LA DOULEUR ».

Mais les gens sont capables de tout, sauf de sacrifier leurs douleurs ; ILS AIMENT BEAUCOUP LEURS DOULEURS ; mais, en fait, ce sont les douleurs les plus grandes qui nous offrent les meilleures opportunités pour l'Éveil, pour l'Éveil de la Conscience... Mais il faut apprendre à sacrifier la douleur.

Et il y a de nombreux types de douleur : prenons l'exemple d'un insulteur. Que provoque un insulteur ? Eh bien, le désir de vengeance immédiat, instantané. Pour quelle raison ? À cause des paroles prononcées. Mais si ON NE S'IDENTIFIE PAS avec les Mois de la vengeance, il est clair que nous ne répondrons pas à l'insulte par une autre insulte ; mais si on s'identifie avec les Mois de la vengeance, ceux-ci nous mettent, à leur tour, en relation avec d'autres Mois plus pervers et on finit par faire des bêtises dans les bras de Mois terriblement pervers.

Car, étant donné qu'il existe une ville en dehors de nous (par exemple la ville de Mexico ou une autre ville du monde où l'on habite), de même, à l'intérieur de nous, il y a UNE VILLE PSYCHOLOGIQUE ; c'est évident.

Ainsi, comme dans une ville il y a une vie urbaine, commune et courante, composée de personnes de toutes sortes : des groupes de bonnes personnes, des groupes de mauvaises personnes, il en est de même pour notre Ville Intérieure, pour notre Ville Psychologique ; dans cette Ville Psychologique vivent de nombreuses personnes, beaucoup de personnes (ces personnes sont nos propres Mois qui vivent là) et il y a des groupes de personnes décidément perverses ; il y a des groupes de personnes d'un milieu moyen et il y a des groupes de personnes plus ou moins sélectes (voilà notre propre Ville Psychologique).

Si on s'identifie, par exemple, avec un Moi de vengeance, ce dernier va, à son tour, nous mettre en relation avec d'autres Moïs de très bas quartiers, où vivent des assassins, des voleurs etc., et quand on est mis en relation avec eux, ceux-ci, à leur tour, arrivent à nous contrôler ; ils contrôlent notre cerveau et on en arrive à commettre des atrocités et, pour finir, on va échouer dans une prison !...

Mais alors, comment éviter de tomber dans de semblables absurdités ? Eh bien, **EN NE S'IDENTIFIANT PAS AVEC L'INSULTEUR**, en ne s'identifiant pas...

Il y a des Moïs, à l'intérieur de nous-mêmes, qui nous dictent ce qu'on doit faire et nous disent : « Réponds, venge-toi, défoule-toi, prends ta revanche ! »... Si on s'identifie avec eux, on finit par le faire : on répond donc à l'insulteur, on finit par se venger, par prendre sa revanche, etc. Mais si on ne s'identifie pas avec le Moi qui nous dicte de faire une telle bêtise alors, on ne fait pas cela.

En tout cas, l'Insulteur laisse, disons, au fond de l'insulté ou de l'offensé, de la douleur. Ce qui est intéressant c'est que l'offensé puisse sacrifier cette douleur ; et il peut la **SACRIFIER À TRAVERS LA MÉDITATION**.

IL FAUT COMPRENDRE que l'insulteur est une machine contrôlée par un Moi insulteur déterminé et que c'est un Moi qui nous a insulté. Il faut comprendre aussi qu'on est une machine et qu'en nous il y a des Moïs de l'insulte. Alors, si on compare et qu'on dit : « Celui-là m'insulte, mais à l'intérieur de moi il y a également de nombreux Moïs de l'insulte, donc je n'ai pas à le condamner puisque je porte la même chose que lui ; et si, à l'intérieur de moi, je porte également les Moïs de l'insulte, je n'ai donc pas à le condamner... De plus, qu'est-ce qui a été blessé en moi ? Peut-être l'amour-propre, peut-être l'orgueil. Mais avant tout, je dois découvrir si c'est l'amour-propre ou bien l'orgueil ou quoi... »

Quand on a découvert ce qui a été blessé en nous, si c'est l'orgueil, on va alors **DÉSINTÉGRER L'ORGUEIL** ; si c'est l'amour-propre, on va alors désintégrer l'amour-propre. Cela donne, comme résultat, qu'en désintégrant cela, on est libéré de la douleur, on a sacrifié la douleur et, à sa place, **EST NÉE UNE VERTU** : celle de la Sérénité (on est encore plus éveillé)...

Il faut alors tenir compte de cela et apprendre à sacrifier la douleur. Les gens sont capables de tout sacrifier sauf la douleur : ils aiment beaucoup leurs propres souffrances, ils les idolâtrant ; voilà l'erreur.

Il est intéressant d'apprendre à sacrifier même ses douleurs pour **POUVOIR ÉVEILLER SA CONSCIENCE**. Il est clair que ce n'est pas chose facile, le travail est dur ; aller contre soi même est quelque chose de très dur, ce n'est pas très agréable. Mais par contre, cela vaut la peine d'aller contre soi-même pour le résultat que l'on va obtenir : l'éveil... Ainsi, me comprenez-vous ?...

Disciple. Maintenant, il me semble ridicule de poser la question qui me vient tout de suite à l'esprit : comme je me rends compte que personne ou presque personne n'a cette capacité d'analyse dont vous disposez [...] à des travaux si profonds, n'est-ce pas ? Mais, qu'est-ce qui vous a donné cette capacité d'analyse ?

Maître. Je vais être très sincère avec vous : au début, ma capacité d'analyse (bien que je pensais qu'elle était extraordinaire) était, par rapport à la capacité que j'ai actuellement, quelque chose de naissant. **LA CAPACITÉ** que j'ai **ACTUELLEMENT S'EST DÉVELOPPÉE**, donc, **À PARTIR D'UNE CAPACITÉ NAISSANTE**.

Cette capacité d'analyse actuelle ne provient certainement pas d'autre chose que de la dissolution de l'Ego. Il s'avère que lorsqu'on a l'Ego, on est très bête ; mais **QUAND ON DÉSINTÈGRE L'EGO, L'ESSENCE DEVIENT LIBRE** et l'Essence libre nous confère l'**INTELLIGENCE**.

Mais, celui qui a l'Ego se croit intelligent. Il ne l'est pas, mais il croit qu'il l'est, bien qu'il ne le soit pas. Il peut être intellectuel, mais être intellectuel est une chose et être intelligent en est une autre. On doit faire vraiment la différence entre l'intellectuel et l'intelligent.

Quand on annihile l'Ego, émerge alors l'intelligence, mais d'une façon naturelle, spontanée. Quand on n'a pas d'Ego, on est intelligent. Mais, lorsqu'on a l'Ego (bien qu'on se croie très intelligent du fait d'avoir lu ou d'appartenir à telle ou telle école, ou d'être un magnifique intellectuel) on ne l'est pas, on n'est pas intelligent. C'est la réalité des faits...

Moi, quand j'avais l'Ego, je pensais avoir une grande capacité d'analyse. Après avoir détruit l'Ego, j'en suis venu à comprendre qu'à cette époque ma capacité d'analyse en était à ses débuts. Jusque là, je croyais qu'elle était gigantesque du fait que j'avais lu. Seul le temps est venu me démontrer qu'elle n'était pas aussi grande que je le pensais.

Par conséquent, ce qui est important dans la vie, c'est d'avoir cette capacité D'AUTO-RÉFLEXION ÉVIDENTE DE L'ÊTRE. Mais, elle émerge avec l'annihilation de l'Ego ; ainsi, on peut voir les choses plus clairement.

C'est pourquoi il y a NEUF TYPES DE RAISON. Avant tout, je veux me référer à la RAISON OBJECTIVE et non à la RAISON SUBJECTIVE. La Raison Subjective est distincte de l'Objective parce que la RAISON OBJECTIVE se fonde sur la Conscience ; disons que la Conscience envoie les données au Mental Intérieur pour qu'il puisse raisonner.

Et cette capacité de raisonnement du Mental Intérieur est merveilleuse ; elle est formidable parce qu'elle fonctionne seulement avec les ressorts de la Conscience ; parce que le Mental Intérieur a Neuf degrés de développement.

Comment faire pour savoir ou connaître le degré de développement de la Raison Objective ou du Mental Intérieur des personnes ? On le sait exclusivement par les CORNES...

D. Par les quoi ?

M. Par les Cornes...

D. On les appelle aussi « cachos »...

M. Bon, ça c'est là-bas ! Ici nous sommes au Mexique. De sorte que si, sur les cornes, apparaît, par exemple, un seul TRIDENT, cela indique que la personne est un Libéré de la Raison Objective (pour le moment) du Premier Degré ; mais si apparaissent Deux Tridents, cette personne sera dans le Deuxième Degré de la Raison Objective ; si apparaissent trois Tridents : dans le Troisième Degré de la Raison objective ; si quatre Tridents apparaissent : dans le Quatrième Degré de la Raison Objective ; si cinq Tridents apparaissent : elle est très vénérable dans tout le Mégacosmos ; mais si apparaissent six Tridents : Oh ! Elle a atteint le degré de Anklad, comme dit Gurdjieff ; elle a atteint L'ANKLAD SACRÉ.

Les six Tridents sont uniquement pour ceux qui ont fait le Grand-Oeuvre, rien de plus. Mais ça ne s'arrête pas là, parce qu'au-delà du Sixième Degré de développement de la Raison Objective où on doit arriver, qui est l'Éternel Père Cosmique Commun, il y a encore trois degrés de plus.

Celui qui arrive au Neuvième Degré de développement dans le Mental Intérieur est incontestablement très parfait dans toute sa plénitude ; il peut maintenant s'immerger au sein de l'Éternel Père Cosmique Commun.

En tout cas, on connaît le degré de développement de la Raison Objective par les Tridents des Cornes. Bon ! Mais on pourrait se dire que seuls les démons portent des cornes, n'est-ce pas ? Dans tout, il y a le

pour et le contre. S'il est bien certain, par exemple, que l'électricité peut servir pour les besoins industriels, elle sert aussi pour tuer [...]

De nos jours, elle est convertie en DIABLE ; les gens l'ont convertie en diable. Vue intérieurement, avec le sens de l'auto-observation psychologique développé, on peut voir un véritable diable. C'est ainsi que les pauvres gens l'ont...

Mais quand on commence à désintégrer l'Ego, il commence à blanchir. Quand on sait sacrifier ses propres souffrances, il commence à blanchir. Quand on a désintégré complètement l'Ego, il resplendit glorieusement et, en s'intégrant avec l'Initié, il le transforme en ARCHANGE, parce que lui-même se convertit en Archange.

Et il conservera toujours ses Cornes. Mais sur les cornes, se trouvent les Tridents et le nombre de Tridents représente le degré de développement atteint dans la Raison Objective de l'Être.

Ainsi, arriver à pouvoir comprendre, analyser, ou plutôt, discerner les vérités les plus transcendantes de l'Esprit, de l'Être, avec la Raison Objective, est quelque chose de grandiose. Ceci ne s'obtient pas du jour au lendemain, mais grâce au développement de la Raison Objective. Et la Raison Objective ne peut se développer que par l'intermédiaire des éveils successifs de la Conscience.

À mesure que la Conscience va s'éveiller, elle va devenir de plus en plus objective ; à mesure qu'elle va se développer et grandir en chacun de nous, ainsi, de la même manière son véhicule, le Mental Intérieur, va se développer, c'est-à-dire que les fonctionnements de la Raison Objective, de toute évidence, vont se développer.

Mais, nous faisons une distinction entre Raison Objective et Raison Subjective. Les gens ont la Raison Subjective développée, mais ils n'ont pas la Raison Objective de l'Être, car il y a TROIS MENTALS.

LE MENTAL SENSORIEL élabore ses concepts avec les données fournies par les sens. Il ne peut rien savoir de la Vérité, ni de Dieu, ni de l'Univers. Voilà la Raison de type parfaitement Subjectif.

LE MENTAL INTERMÉDIAIRE, où sont déposées les croyances, ne peut rien savoir non plus sur le Réel.

Pour finir, LE MENTAL INTÉRIEUR, c'est le véhicule de la Conscience. À mesure que la Conscience s'éveille, le Mental Intérieur se développe dans ses processus d'analyse objective de manière extraordinaire.

Ainsi, quand quelqu'un arrive à avoir, par exemple, l'éveil total du Neuvième Degré et arrive à avoir les Neuf Tridents sur les Cornes de son Lucifer particulier, individuel, il n'y a pas de doute qu'il est devenu absolument conscient du Réel, de la Vérité ; donc, il peut même procéder à l'analyse de celle-ci ; c'est un Dieu...

D. Un Paramartha-Satya ?

M. On pourrait dire PARAMARTHA-SATYA. Mais, on n'atteint pas une telle stature sans l'aide des éveils successifs de la Conscience et on ne peut pas arriver à ces éveils successifs de la Conscience sans sacrifier la douleur, sans apprendre à sacrifier ses propres souffrances. Parce qu'en vérité, chaque fois que l'on sacrifie une souffrance, la Conscience s'accroît et l'on acquiert plus de force psychologique.

C'est parfaitement évident. SACRIFIER LA DOULEUR : voilà la clé la plus extraordinaire que nous ayons pour procéder à l'éveil de la Conscience. Ces divers éveils vont, à leur tour, accroître ou intensifier le développement de la Raison Objective qui appartient, comme je l'ai déjà dit, au MENTAL INTÉRIEUR PROFOND.

C'est par ce chemin qu'on se libère : on doit faire croître la Conscience et, à mesure qu'on fait croître la Conscience, on VA Tuer du KARMA et on le « tue » ! : Si quelqu'un, par exemple, prend conscience de la douleur que produit une affaire mal réglée ; supposons, par exemple qu'il découvre que le Moi de l'égoïsme était actif alors il le désintègre et il « tue » du karma ; ou s'il découvre que le Moi de l'ambition était actif, il « tue » du karma en désintégrant ce Moi...

Et si les gens profitaient même de la plus petite douleur de leur vie pour la sacrifier, à l'heure de la mort ils se désincarneraient sans karma, avec la Conscience complètement lucide, éveillée et sans karma...

Maintenant, dans la pratique, nous avons pu constater le fait qu'en réalité ce ne sont pas les autres qui nous causent des douleurs, des souffrances ; c'est nous-mêmes qui produisons nos souffrances.

Par exemple, supposons qu'un voleur dérobe à l'un d'entre vous son portefeuille ; bon, « il le chipe ». Alors vous dites : « Je viens de me faire voler, j'ai perdu mon argent ! » ; ensuite, vient l'angoisse : « Je me retrouve sans argent », puis l'épouvantable souffrance : « Je me retrouve sans argent et maintenant qu'est-ce que je vais faire ? »...

Mais observons : est-ce le voleur qui nous cause de la douleur ou quelqu'un d'autre ? Il est clair que vous allez dire : « le voleur »... Mais si vous vous auto-explorez vous-même, vous découvrirez qu'à l'intérieur de vous il y a le Moi de l'attachement à l'argent ou de l'attachement au portefeuille derrière, il peut y avoir aussi le Moi de la peur qui s'exclame : « Et maintenant, qu'est-ce que je vais faire sans argent ? »...

Par conséquent, il y a le Moi de l'attachement et le Moi de la peur ; ces Moïs produisent de l'angoisse. Mais si, grâce à la Méditation, on sacrifie sa douleur, on comprend alors que l'argent est éphémère, que les choses matérielles sont vaines et illusoires ; si on prend conscience de cette vérité, si cette vérité ne reste pas simplement dans l'Intellect, mais va dans la Conscience, si on arrive à comprendre que l'on était attaché à son portefeuille et à son argent, si on arrive à comprendre qu'on a peur de se voir sans argent face aux problèmes de la vie, alors on se propose naturellement d'en finir avec ces deux Moïs : celui de la peur et celui de l'attachement.

On dit : « Je vais sacrifier ma douleur parce qu'elle est vaine et illusoire » et on fait la dissection de cette douleur et on arrive à comprendre qu'elle est vaine et illusoire (parce que le portefeuille, l'argent, toutes ces choses sont périssables) puis on termine en désintégrant l'Ego de l'attachement à l'argent et le Moi de la peur. Et de cette manière, on sacrifie sa douleur et la douleur disparaît.

Mais réellement, quand on parvient à ces hauteurs, je vous le dis, on arrive véritablement à se rendre compte de ce qui nous produisait de la douleur : ce n'était pas le voleur qui nous provoquait de la douleur, mais le Moi de l'attachement aux choses matérielles et le Moi de la peur.

Et on arrive à le vérifier après avoir sacrifié la douleur, après avoir désintégré les Moïs de la peur et de l'attachement et on arrive à comprendre pourquoi la douleur disparaît complètement [...] les causes de la douleur, on les porte à l'intérieur de soi-même ; elles ne sont pas à l'extérieur de soi-même, mais à l'intérieur.

Si on ne sacrifie pas la douleur, on ne sera jamais heureux. Et les causes de la douleur ne sont pas à l'extérieur de nous, mais à l'intérieur de nous-mêmes... Je suis arrivé à ces réflexions.

D. C'est ce genre de réflexions qui est vraiment nécessaire aux étudiants pour [...] parce que vous posez les bases, si l'on peut dire, dans vos livres ou dans... (bon, c'est mieux que rien dans vos livres, n'est-ce pas ?). Mais dans cet aspect de la Troisième Chambre (la psychologie), c'est une aide merveilleuse, à présent, pour les étudiants, c'est clair ; parce qu'on peut dire qu'ils trouvent là un appui sur ce que sont, disons, les analyses de nombreux aspects de l'Ego que l'on ne peut pas approfondir par manque de compétences. Je pense que l'aspect psychologique a une certaine importance en Troisième Chambre...

M. Pour ma part, j'aurais aimé développer l'aspect psychologique, mais comme j'étais marié, mon Être a tout orienté vers l'Alchimie. Mais, L'ASPECT PSYCHOLOGIQUE EST FONDAMENTAL ; il est fondamental...

Mais ce qui nous porte le plus préjudice, c'est de nous identifier. Parce que si un Moi, par exemple, nous dit : « Venge-toi de celui qui t'a causé de la douleur » et qu'il nous suggère l'idée de nous venger et qu'on s'identifie avec celui qui est en train de nous suggérer ces idées, on en arrive alors, en fin de compte, à se venger.

Maintenant, comment les Mois se mettent-ils en relation les uns avec les autres ? Imaginez une ville : LA VILLE PSYCHOLOGIQUE ; elle a, pour ainsi dire, des quartiers où vivent des personnes « saines », des quartiers où vivent des personnes perverses et des quartiers où vivent des personnes « saines » et perverses et un peu de tout ; des faubourgs plus ou moins malsains et des faubourgs convenables, etc., remplis de nombreuses personnes...

Toutes ces personnes qui vivent dans cette Ville Psychologique que nous portons à l'intérieur de nous, sont nos propres Mois ; ce sont des personnes et des personnes...

Et ces personnes, donc, profitent de n'importe quelle opportunité pour se manifester à travers nous. Par exemple : si on se préoccupe beaucoup du Moi de la vengeance, alors on s'identifie avec lui, on se fond en lui, on vit en lui et on finit par faire ce qu'il veut : on commet des erreurs très graves qui nous mènent en prison.

Pour moi, ceci ressemblerait, dans le Monde Physique, par exemple, au cas d'une personne... Dans le Monde Physique, il y a beaucoup de personnes ; supposons qu'une personne quelconque puisse se fondre en nous, par un [...] alors, il se trouve qu'on ferait les barbaries que cette personne a dans son Mental, n'est-ce pas ? Eh bien, c'est quelque chose de semblable.

Ces personnes qui vivent dans notre Ville Psychologique sont donc les Mois. Et si quelqu'un se préoccupe beaucoup d'un Moi pervers, celui-ci le met en relation avec l'un des habitants des quartiers les plus pervers de notre Ville Psychologique, et ces derniers le mettent en relation avec d'autres encore plus pervers qui vivent dans les différentes rues de notre Ville Psychologique ; conclusion : on finit par commettre des actes de barbarie.

De sorte que la chose la plus grave qui soit, c'est de s'identifier avec ces Mois. Que dirions-nous (ce serait le comble des combles, n'est-ce pas ?) si un citoyen qui se promène dans la rue pouvait se fondre en nous ? Ce serait horrible, n'est-ce pas ? C'est ce qui arrive avec les Mois : les « citoyens » qui vivent dans notre Ville Psychologique font en sorte de se fondre en nous pour faire des atrocités.

D. Ils s'établissent...

M. Ils s'établissent en nous, nous en eux et eux en nous, et on se retrouve à faire des choses incongrues, et on dit et on fait des choses incongrues...

Et le truc, si l'on peut dire, qu'ils utilisent pour s'infiltrer en nous et pour se perdre en nous, c'est précisément l'identification. Le plus grave, c'est de s'identifier avec ces personnes qui vivent dans notre Ville Psychologique ; le plus grave, c'est cela.

Bien, allons nous coucher. Tout ceci a été enregistré là, sur cette cassette, pour que vous l'écoutez. (Ici l'enregistrement est coupé pour être repris peu après dans une autre pièce de la maison).

[...] en apprenant à sacrifier nos propres souffrances...

D. C'est la clé, n'est-ce pas ?

M. C'est clair, provoquer des éveils par milliers ; sacrifier nos propres souffrances.

D. Sacrifier nos propres souffrances...

M. Bien, ceci... et les gens ne sont pas disposés à les sacrifier, ils les aiment trop. Mais si on les sacrifie on parvient à l'éveil et les éveils suivants se produisent.

D. [...] au travers de la douleur, n'est-ce pas, la douleur psychologique ?

M. Oui, cela produit de la douleur de sacrifier la douleur. Mais le résultat, c'est l'éveil. Bref avec ce travail, on devient libre. Cela vaut la peine de vivre pour ça, n'est-ce pas ? Parce qu'on a l'opportunité, précisément, de se sacrifier.

D. Est-ce que cette opportunité est chaque jour en nous, Maître...

M. Et à chaque instant.

D. Et à chaque instant...

M. Je dirais qu'il y a beaucoup de gens qui nous entourent et nous procurent des souffrances. Pourtant, qui nous procure les souffrances ? [...] la réalité est que ce sont les égos que nous portons en nous qui nous occasionnent des souffrances. Les causes de la douleur ne sont pas à l'extérieur de nous, mais à l'intérieur ; voilà la réalité...

(Ils arrêtent de nouveau l'enregistrement qu'ils étaient en train de faire avec le Maître pour continuer ensuite, semble-t-il, à cause du bruit ambiant).

[...] L'Anklad Sacré, c'est-à-dire qu'il a fait le Grand-Oeuvre. Cependant, de là, au sein de l'Éternel Père Cosmique Commun (qui est l'Absolu, l'Omnimiséricordieux), on doit passer par trois degrés de plus pour un perfectionnement de la Raison Objective. Ce qui signifie que l'on doit devenir totalement conscient de toutes les Grandes Vérités Transcendantales de l'Être.

Ainsi, le Raisonnement Objectif de celui qui s'immerge là, au sein de l'Éternel Père Cosmique Commun, a atteint la Perfection absolue. Il s'est rendu totalement conscient de la Divinité et il peut la « verbaliser » totalement.

Il a une capacité d'Omniscience unique. Parce qu'une chose est la Vérité dans l'abstrait et autre chose est la Vérité parfaite [...] et même « verbalisée » à travers la Raison Objective. Voilà la différence.

Il y a une différence similaire, pourrait-on dire (par exemple, un parallèle exact pour être plus clair), entre l'or brut et un bijou précieux... Une chose est la Vérité dans l'abstrait et autre chose est la Vérité exprimée de manière objective à travers la Raison Objective perfectionnée...

D. Le Joyau est poli...

M. C'est clair ; il faut savoir cela, puis le comprendre. Il est évident que les Tridents indiquent le niveau de perfectionnement de la Raison Objective.

En tout cas, donc, la base du perfectionnement de la Raison Objective repose sur le fait qu'on soit plus ou moins « mort ».

Maintenant, seul le Lucifer avec ses Tridents peut nous indiquer avec exactitude le Chemin. Pourquoi ? Parce que, simplement (c'est une grande Vérité), c'est lui qui donne l'impulsion et le matériau pour le Grand-Oeuvre.

Le Christus-Lucifer descend jusque dans nos propres Enfers Atomiques pour nous servir d'échelle pour monter ; voilà la grandeur du Christus-Lucifer.

Le Christus-Lucifer est rebelle et il est clair que les piétistes, les bigots, les idiots, ont peur des déterminations du Christus-Lucifer Nahua pour sa Révolution et sa Sagesse [...] Lucifer, le Seigneur Lucifer est intéressant. En tout cas, c'est le plus grand des mortels...

CONFÉRENCE N°18 : LES FACETTES OCCULTES DE NOTRE PSYCHOLOGIE LUNAIRE (Le côté caché de la Lune Psychologique)

Traduction d'une conférence intitulée "LAS OCULTAS FACETAS DE NUESTRA PSICOLOGÍA LUNAR (El lado oculto de la Luna psicológica)"

Il faut comprendre qu'il y a, disons, en nous-mêmes, une partie occulte de notre propre égo qu'on ne voit jamais à première vue. De même que la Lune a deux aspects publics : un qui se voit à première vue et un autre qui est caché, il y a aussi en nous un côté occulte que nous ne voyons jamais.

Avant tout, je veux que vous compreniez que de même qu'il y a une Lune physique qui nous éclaire, il existe également une LUNE PSYCHOLOGIQUE. Cette Lune Psychologique, nous la portons au tréfonds de nous-mêmes : c'est l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même.

Le côté visible, tout le monde le voit avec un petit peu d'observation, mais il y a un côté invisible de notre Lune Psychologique qui ne se voit pas à première vue. La Conscience, malheureusement, n'éclaire pas cette partie occulte de notre propre Lune Intérieure.

En réalité, nous vivons dans une petite zone de notre Conscience ; nous nous sommes forgés une image de nous-mêmes, mais une image n'est pas la totalité.

Quand nous réussissons à faire pénétrer la Conscience, tel un rayon de lumière, dans ce côté invisible qui ne se voit pas, dans ce côté occulte de nous-mêmes (puisque nous ignorons beaucoup de choses sur nous-mêmes), alors l'image que nous nous étions forgés se désintègre ; elle est réduite en poussière cosmique.

Il est lamentable que nous vivions seulement dans une petite fraction de nous-mêmes ; nous ignorons énormément de choses sur nous-mêmes.

Le côté occulte, qui nous est inconnu, est généralement très profond, mais nous devons nous connaître et nous ne pourrions nous connaître qu'en projetant la lumière de la Conscience sur ce côté occulte.

Et il est important ce côté occulte parce que c'est précisément sur ce côté que se trouvent toutes les causes de nos erreurs, les innombrables réactions mécaniques, les antipathies mécaniques, nos mesquineries, etc.

Il est évident que tant que nous n'aurons pas éclairé cette face cachée avec les rayons de la Conscience, nous aurons de très mauvaises relations, non seulement avec nous-mêmes, mais aussi avec les autres.

Lorsque quelqu'un éclaire ce côté occulte de sa Lune Psychologique avec les rayons de la Conscience, il connaît ses erreurs et il sait alors voir les autres ; mais quand il n'éclaire pas ce côté caché de lui-même avec sa Conscience, il commet l'erreur de le projeter sur les gens qui l'entourent et c'est extrêmement grave...

Nous projetons sur les gens tous nos défauts psychologiques et, si nous sommes mesquins, nous les verrons tous mesquins ; si nous sommes remplis de haine, nous les verrons tous de cette manière ; si nous sommes envieux, nous croirons que les autres sont également envieux ; et si nous sommes violents, nous ne saurons pas comprendre la violence d'autrui, nous croirons que nous sommes les seuls à avoir raison et pas les autres.

Quand nous sentons de l'antipathie envers quelqu'un, il est évident que c'est là, précisément, qu'est le « hic » de la question, c'est précisément le défaut que nous portons intérieurement et que nous projetons sur cette personne.

Pourquoi telle ou telle personne suscite-t-elle en nous de l'antipathie ? Pourquoi voyons-nous en elle tel ou tel défaut qui nous dérange tellement ? Bien que cela paraisse incroyable et bien que nous ne l'admettions pas, bien que nous le rejetions, la vérité, c'est que nous avons ce défaut en nous et que nous sommes en train de le projeter sur notre prochain.

Lorsqu'on le comprend, alors, on se propose de dissoudre l'élément qui a été découvert ; donc si nous voyons que notre prochain a tel ou tel défaut, il est certain que le défaut en question se trouve dans le côté occulte, invisible, le côté occulte de nous-mêmes.

Par conséquent, il est tout à fait regrettable que nous ayons des relations aussi mauvaises avec les gens. Malheureusement, étant donné que nous avons de mauvaises relations avec nous-mêmes, alors il ne peut en être autrement avec les autres. Si nous savons nous mettre en relation avec nous-mêmes, nous saurons aussi nous mettre en relation avec les autres, c'est évident.

À mesure qu'on progresse, on se rend compte à quel point on marche mal sur le chemin de la vie.

Nous protestons parce que les autres ne sont pas soigneux et que nous autres, nous le sommes ; nous croyons que les autres vont mal parce qu'ils ne sont pas soigneux et que nous autres, nous croyons que nous sommes soigneux et nous sommes irrités contre quelqu'un qui ne l'est pas.

Si on s'observe en détails, on verra que cette négligence, ce défaut que l'on voit chez les autres, on l'a encore plus en soi-même, dans le côté inconnu de soi-même.

Si on se croit très soigneux, il peut arriver (et c'est vrai, ça arrive) qu'on ne soit pas aussi soigneux qu'on le croit, car il y a du désordre à l'intérieur de soi-même et on l'ignore, on ne l'accepte pas et on croit ne pas l'avoir, on ne le comprend pas...

Cela vaut la peine de connaître ce côté inconnu de soi-même. Lorsqu'on projette vraiment la Lumière de la Conscience sur ce côté inconnu de soi-même, on change radicalement. Lorsqu'on découvre qu'on est violent, par exemple, on apprend alors à tolérer la violence chez les autres. On se dit : « Moi, je suis violent ; alors pourquoi critiquer celui qui est violent si je le suis ? ». Quand on comprend réellement qu'on est injuste à l'intérieur de soi-même, qu'on porte en soi l'injustice, on apprend à tolérer l'injustice des autres.

La Gnose nous dit que « nous devons apprendre à recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables de nos semblables » ; mais, en vérité, nous ne pourrions pas parvenir à recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables de nos semblables si nous n'acceptons pas nos propres manifestations désagréables, si nous ne les connaissons pas ; et, pour les connaître, nous devons projeter un rayon de Lumière sur ce côté obscur de nous-mêmes.

Évidemment, c'est dans ce côté que l'on ne voit pas que se trouvent vraiment les manifestations désagréables que nous portons en nous et que nous projetons sur les autres. Ainsi, lorsqu'on connaît ses propres manifestations désagréables, on apprend alors à tolérer les manifestations désagréables de son prochain.

Évidemment, pour pouvoir cristalliser en soi-même le CHRIST COSMIQUE, il faut inévitablement apprendre à recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables des autres ; c'est ainsi que va se cristalliser peu à peu, à l'intérieur de nous-mêmes, le SEIGNEUR DE PERFECTION. Nous devons donc comprendre que le Seigneur de Perfection ne se cristallise en nous qu'à travers la Sainte Négation...

Il y a en nous trois forces très importantes : la première est la SAINTE AFFIRMATION ; la deuxième, la SAINTE NÉGATION ; la troisième, la SAINTE CONCILIATION.

Pour cristalliser, par exemple, la Sainte Conciliation, la TROISIÈME FORCE, l'Esprit Saint, la Force Neutre, il faut « transmuter l'Énergie Créatrice » et, à la fin, cette force merveilleuse va se cristalliser en Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Pour cristalliser en soi-même la DEUXIÈME FORCE, celle du Seigneur de Perfection, celle du Béni, de notre Seigneur le Christ, il nous faut inévitablement « apprendre à recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables de nos semblables ».

Et pour cristalliser en soi-même la PREMIÈRE FORCE, celle du Père, la Sainte Affirmation, il faut savoir « obéir au Père, sur la Terre comme aux Cieux ».

Le SOLEIL SACRÉ ABSOLU, dont émane toute vie, veut cristalliser en chacun de nous ces TROIS FORCES PRIMAIRES de la Nature et du Cosmos : la Sainte Affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation...

Arrêtons-nous de nouveau sur la question de la Sainte Négation, c'est-à-dire du Christ. Nous devons NOUS NIER NOUS-MÊMES, je le répète : « apprendre à recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables de nos semblables ». Mais, comment pourrions-nous recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables de notre prochain si auparavant nous ne connaissons pas nos propres manifestations désagréables.

Si, par exemple, nous avons de la colère et que nous savons que nous l'avons, si nous avons pris conscience que nous sommes coléreux, furieux, querelleurs, irascibles alors, il est certain qu'étant bien conscients de tout cela nous apprendrons à excuser ces mêmes erreurs chez les autres et, par conséquent, nous aurons de meilleures relations avec notre prochain...

Si nous sommes remplis d'envie et que nous reconnaissons que nous l'avons, que nous la portons dans le côté occulte de notre Lune Psychologique, nous apprendrons à pardonner les manifestations désagréables de l'envie, telles qu'elles existent chez d'autres personnes...

Si nous sommes remplis d'orgueil et si nous savons que nous l'avons, si nous savons que nous sommes orgueilleux, que nous sommes prétentieux et reconnaissons que nous le sommes, alors nous apprendrons à regarder les orgueilleux avec plus de compréhension. Nous n'oserons plus les critiquer car nous saurons que nous portons en nous ces mêmes défauts...

Si un homme se sent honnête, s'il se sent incapable de mentir et qu'il arrive soudain qu'on l'offense en le traitant de menteur, il est évident que s'il a accepté que dans le côté occulte de sa Lune Psychologique, dans ce côté qui ne se voit pas, dans le côté occulte de lui-même, existe encore le mensonge de façon inconsciente, il ne se sentira pas offensé lorsqu'on le traitera de menteur ; il saura être tolérant envers son prochain.

Beaucoup de gens pourraient se croire très « libéraux » dans leur façon d'être et très « justes » ; mais si quelqu'un leur dit soudain qu'ils ne le sont pas, qu'ils ne sont pas aussi libéraux, ni aussi justes, ils pourront s'en offenser parce qu'eux se sentent justes et libéraux.

Mais si, auparavant, ils ont appris à projeter leur Conscience sur le côté caché d'eux-mêmes, sur ce côté occulte que l'on ne voit jamais, ils en viendront à reconnaître par eux-mêmes, directement, qu'ils ne sont pas aussi justes, ni aussi libéraux qu'ils le pensaient ; qu'au fond d'eux il y a de l'injustice, de l'intolérance, etc. Lorsque quelqu'un tente de les blesser dans ce sens, ils ne se sentent pas blessés, car ils savent qu'on leur dit la Vérité.

C'est pourquoi il s'avère très important de regarder ce côté caché de soi-même, ce côté que l'on ne voit pas, ce côté où se trouve la critique, la censure. Il y a en nous quelque chose qui censure, quelque chose qui critique. Dans la partie occulte de nous-mêmes se trouve la censure, se trouve la critique.

Pourquoi censurons-nous les autres, pourquoi les critiquons-nous ? Pourquoi sommes-nous en train de critiquer chez les autres tel ou tel défaut ?... Soyons sincères, regardons à l'intérieur de nous, auto-explorons nous, éclairons cette partie occulte de notre propre psyché, cette partie que l'on ne voit pas et nous verrons que les défauts que nous critiquons chez les autres, nous les avons très profondément en nous-mêmes. Alors, sachant cela, arrêtons de critiquer.

Le blâme, la critique, c'est dû précisément au manque de compréhension. Que censurons-nous chez les autres, que critiquons-nous chez les autres, chez eux ? Nos propres défauts, voilà ce que nous critiquons chez les autres, étant donné que nous les projetons...

Il est triste de savoir que nous projetons nos défauts psychologiques sur les autres ; il est triste de savoir que nous les voyons tels que nous sommes, que nous voyons le prochain comme nous sommes ; c'est quelque chose qu'il faut comprendre parce que nous avons tous tendance à nous croire parfaits. Il ne nous est jamais arrivé de regarder cette partie de la « Lune », de notre Lune Psychologique, cette partie que l'on ne voit pas, que l'on ne voit jamais !

L'heure est donc venue de nous auto-explorer sérieusement pour nous connaître vraiment. En vérité, lorsqu'on éclaire alors cette partie cachée de soi-même, le côté invisible qu'on a en soi-même on découvre avec horreur des facteurs psychologiques qu'on n'accepte absolument pas d'avoir, des facteurs qu'on rejette immédiatement, des facteurs qu'on ne croit pas avoir...

Si, par exemple, on traite un honnête homme de voleur, c'est une offense. Pourquoi cet honnête homme s'offenserait-il si on le traite de voleur ? L'Égo a immédiatement tendance à dire : « Pourquoi a-t-on dit du mal de moi ? »...

De plus, l'offensé pourrait avoir recours à la violence pour essayer de se justifier. Le fait même qu'un honnête homme se sente offensé lorsqu'on le traite de voleur démontre qu'il n'est pas honnête. Voilà le hic de la question. Parce que s'il était vraiment honnête, il ne se sentirait pas offensé d'être traité de voleur. S'il se sent offensé, c'est qu'il n'est pas honnête...

Si cet homme, par exemple, éclairait avec la propre lumière de sa Conscience cette partie de lui-même qui ne se voit pas, cette partie occulte de sa Lune Psychologique, il découvrirait avec horreur ce qu'il n'avait pas voulu accepter : il découvrirait des Mois du vol, des voleurs (Quelle horreur ! Impossible, mais c'est ainsi !).

Il y a en nous des facteurs que nous ne soupçonnons pas le moins du monde, que nous rejetons, que nous n'acceptons absolument pas, qui nous font horreur et, cependant, au fond, nous les avons ; c'est horrible, mais c'est ainsi !

Moi-même, lorsque je travaillais à la dissolution du Moi dans le Monde des Causes Naturelles, je fus surpris ; je n'aurais jamais pensé avoir dans mon intérieur des Mois du vol et j'ai rencontré toute une Légion de Mois Voleurs. Impossible ! Moi, je n'ai jamais rien volé à personne, pas même un centime. Comment est-ce possible qu'apparaissent là, à l'intérieur de moi, des Mois du vol ? Mais impossible ou non, même si je les rejetais, ils étaient bel et bien là ; que ça me plaise ou non, ils étaient là...

Et je vous certifie que dans le domaine de la vie pratique quelqu'un pourrait laisser ici, dans ce lieu un trésor en pièces d'or pur, je ne prendrais pas une seule pièce de monnaie, malgré le proverbe qui dit que : « devant un coffre ouvert, même le plus juste pêche »... Mais, de ce côté-là, je suis sûr de ne pas faillir, car même si on laissait de l'or en poudre, je n'en prendrais pas un milligramme. Cependant, quelle ne fut pas ma douleur lorsque je découvris que là, tout au fond de moi, il y avait des Mois du vol.

Lorsque je les observais avec le sens de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE, je les voyais s'enfuir (comme le voleur qui dérobe et s'enfuit, effrayé... horribles visages du vol !). Je fus horrifié par

moi-même, mais je n'éprouve aucun inconvénient à le confesser parce que si je ne le confessais pas, ce serait le signe que ces Mois sont encore vivants, là, en moi, car l'hypocrite a tendance à cacher ses propres défauts...

Donc, je ne vois aucun inconvénient à le confesser (que j'avais cette sorte de Mois). Même si je menais une vie honnête, je les avais ; même si je payais mes dettes à autrui, je les avais. Que me restait-il à faire ? Les désintégrer, les réduire en poussière cosmique, car ils me faisaient horreur...

Oui, mes frères, à l'intérieur de nous, dans ce côté occulte de nous-mêmes que l'on ne voit pas, nous avons des monstruosité inénarrables, indescriptibles...

Celui qui se lave les mains en disant : « Je suis un homme bon, je n'ai jamais volé, ne serait-ce que cinq centimes à qui que ce soit ; j'ai fait beaucoup d'oeuvres de charité ; je suis un bon père de famille, un bon époux, un bon fils ; je n'ai pas tué ; je n'ai pas volé ; je n'ai pas pris la femme du prochain, alors je suis un Saint »... Ceux qui parlent ainsi sont des candidats assurés pour l'ABÎME et la SECONDE MORT ; ce sont des cas perdus...

Aucun de nous ne doit se croire un Saint, car dans le côté caché de nous-mêmes, dans ce côté que l'on ne voit pas, nous portons des monstruosité inénarrables, horribles, que nous sommes très loin de soupçonner.

Malheureusement, les gens (comme je vous l'ai dit) ne vivent que dans une petite partie d'eux-mêmes. Ils ne voient pas la totalité du tableau, mais un petit coin seulement et chacun s'est forgé de soi-même une image : l'image de l'honnête homme, l'image de la femme vertueuse (elle se croit vertueuse bien qu'elle ne le soit pas), l'image du chevalier servant, etc. et notre existence est conditionnée par cette image et, à partir de là, nous agissons et réagissons incessamment. Toutes nos mesquineries, nos critiques et nos censures sont là, mais nous nous croyons parfaits...

Cela vaut vraiment la peine de réfléchir à toutes ces choses... Voir le côté occulte de soi-même, avoir le courage de le voir. Tout le monde en soupçonne l'existence, mais personne n'ose vraiment regarder en face ce côté occulte de soi-même, où se trouvent, précisément, les facteurs qui produisent de la discorde dans le monde, où sont la censure et la critique, où est la violence, où est l'envie, etc.

L'ENVIE, par exemple, est devenue, pour ainsi dire, le ressort mécanique de cette civilisation, le facteur de base de l'action. Comme c'est lamentable...

Si quelqu'un a une petite voiture et voit soudain passer quelqu'un d'autre avec une voiture plus belle, une automobile flambant neuve, il se dit : « J'ai envie d'améliorer un peu mon sort, je vais voir comment me procurer une meilleure voiture »...

Mais, il ne lui vient pas à l'idée de savoir pourquoi ça lui est arrivé, pourquoi il désire une meilleure voiture ; bien souvent, celle qu'il possède fait l'affaire, alors pourquoi en désire-t-il une meilleure ? Simplement, par envie. Et cette envie est là, dans le côté caché que l'on ne voit pas, dans le côté occulte de notre propre Lune Psychologique ; elle est là.

Il est évident que l'ENVIE est devenue (je le répète) LE RESSORT SECRET DE L'ACTION et c'est réellement lamentable.

À mesure que nous allons progresser dans l'Auto-exploration Psychologique, nous nous rendrons de plus en plus conscients de nous-mêmes, et c'est ce qu'il y a de mieux...

L'heure est venue de comprendre que les erreurs que nous voyons chez les autres, nous les avons en nous. L'heure est venue de comprendre que tant que nous ne connaissons pas ce côté caché de nous-mêmes, nous aurons de mauvaises relations avec notre prochain.

Il est nécessaire d'apprendre à avoir une meilleure relation avec soi-même afin d'avoir une meilleure relation avec les autres. Comment pourrions-nous avoir de bonnes relations avec notre prochain, si nous n'en avons même pas de bonnes avec nous-mêmes ?

Je répète : nous ne devons pas penser seulement à cette Lune physique, mais à la Lune Psychologique que nous portons intérieurement et qui est la plus monstrueuse. Il y a en nous des Mois d'une monstruosité terrible ; ils se trouvent dans ce côté occulte que nous ne voyons pas.

Toutes les visions que Dante a décrites dans sa « Divine Comédie », avec des griffes et des ailes horribles, des dents, des pieds fourchus, des monstruosités de toutes sortes, tout cela existe dans le côté caché de nous-mêmes, dans ce côté que nous ne voyons pas...

Mais dans le travail sur soi-même, il y a des étapes très difficiles : ce qui arrive, c'est que lorsque nous travaillons sur nous-mêmes, il est évident que nous changeons et ce changement est mal interprété par nos semblables, car ceux-ci ne veulent pas changer ; ils vivent embouteillés dans le temps ; ils sont le résultat de nombreux « hier » et si nous changeons, ils crient, protestent et nous jugent de manière erronée. L'étudiant gnostique doit savoir tout cela...

Dans le monde, de nombreux CODES DE MORALE ont été écrits. Mais qu'est-ce que la morale ? Servirait-elle, par hasard, à la dissolution du Moi ? Pourrait-elle éclairer ce côté caché de soi-même, ce côté que l'on ne voit pas ? Pourrait-elle nous conduire à la Sanctification, oui ou non ? Non, absolument pas. La morale est fille des coutumes, de l'endroit et de l'époque. Ce qui est moral à un endroit est immoral dans un autre ; ce qui fut moral à une époque cesse de l'être à une autre époque. Par conséquent, qu'en est-il de tout cela ? Sur quoi repose la morale ?

Dans l'ancienne Chine, tuer son père était juste lorsqu'il était devenu trop vieux et incapable de se suffire à lui-même. Ici, que dirions-nous d'un homme qui tuerait son père ? Ce serait un parricide, n'est-ce pas ?

Par conséquent, (je le répète) la morale est esclave du lieu, des coutumes et de l'époque ; alors à quoi servent les codes de morale qui ont été écrits dans le monde ? À quoi servent des codes aussi brillants ? Pourraient-ils dissoudre le Moi ? Pourraient-ils éclairer la face cachée de notre Lune Psychologique ? Pas du tout, ils ne servent à rien !

Sur ce chemin de cette dissolution du Moi, à première vue, nous pourrions paraître immoraux. Alors, quelle sorte de morale nous faut-il suivre ? Laquelle, si les codes ne servent à rien ? Alors que faire ?

Il y a un type d'ÉTHIQUE que vous ne connaissez pas (certains le connaissent dans les Himalayas). Je me réfère à ce type de CONDUITE DROITE de la Nature, de cette éthique que les Tibétains ont condensée un jour dans « LES PARAMITAS » (il est dommage que les Paramitas n'aient pas été traduits dans une langue occidentale ; je les ai cherchés mais je ne les ai pas trouvés). C'est le type d'Éthique Réelle ; mais qui comprend cela ? Quelquefois vous le comprenez et quelquefois non...

Si vous changez, il se peut que les gens se retournent contre vous. Si l'un de vous change, il peut se produire que tous les frères qui sont ici disent alors du mal de lui, le traitent d'immoral, de mauvais : « Voyez ce qu'il a fait ou ce qu'il est en train de faire », etc. C'est-à-dire que survient la censure.

C'est que les gens veulent que l'Initié reste embouteillé dans le passé. Il ne veulent en aucune manière que l'Initié s'ouvre à ce qui est nouveau, qu'il change. Lorsque l'Initié change, son changement est interprété, jugé de façon erronée.

C'est pourquoi l'EGO EST LE TEMPS et l'Ego d'autrui ne peut tolérer que quelqu'un sorte du Temps ; il ne peut absolument pas le lui pardonner...

Personnellement, on m'a chassé hors de ma propre maison paternelle, lorsque j'ai décidé de changer ; on me tourmentait beaucoup : la règle des professeurs s'abattait sans cesse sur moi, on me tirait les oreilles, on me criblait de coups sur la tête parce que je ne maîtrisais pas ces matières qui, pour eux, étaient vraiment fondamentales, ces choses qui relèvent des égos, mais qui pour eux sont basiques et qu'ils s'enorgueillissent de posséder en eux...

Ils m'ont chassé... Ils m'ont chassé de ma propre maison paternelle ; ils m'ont chassé de l'école, ils m'ont chassé de partout. Conclusion : j'étais une calamité, simplement parce que j'étais en train de changer, parce que je ne voulais pas continuer à être enfermé dans le Temps ; alors on me qualifia de toutes sortes d'atrocités : on me condamna comme « hérétique », « mauvais » et on alla jusqu'à me persécuter pour me condamner à mort ; j'étais « l'ennemi numéro un de la religion orthodoxe ! »... Conclusion : je me retrouvai, comme dit le dicton « à contre-courant » ; on ne pouvait me pardonner de sortir de « l'ornière » et on ne me le pardonna pas.

Ici même, nous sommes tous réunis ; si l'un de vous change, vous pouvez être sûrs que tous les autres le critiqueront (et nous sommes ici dans un Lumitial. Nous voulons que tout marche... Nous voulons que même le Maître marche selon certaines normes préétablies dans le temps).

Et je vous assure que vous ne verriez pas d'un bon oeil que je sorte de ces normes. Vous avez vos normes et si je sortais de ces normes, alors que feriez-vous ? Vous ne verriez pas ça d'un bon oeil ; vous diriez probablement : « Comme le Maître est bizarre ; regardez donc ce qu'il est en train de faire, et c'est un Maître... Impossible, ce n'est pas un maître ! ».

Pour quel motif ? Pourquoi suis-je sorti de l'ornière ? Parce que je n'ai pas voulu continuer à être enfermé dans leurs normes, parce que je n'ai pas voulu continuer à être embouteillé dans le Temps, parce que je n'ai pas voulu continuer à être enfermé dans leurs codes de morale ; car même si cela vous semble incroyable, chacun de vous suit un code de morale déterminé : certains d'entre vous suivent les Dix Commandements qui sont stipulés et ils n'en sortiraient pas, même à coups de canon ; d'autres parmi vous suivent des normes plus ou moins préétablies par leurs familles au fil du temps ; d'autres suivent des règles de conduite déterminées qu'ils ont alors apprises dans différentes Écoles de type Pseudo-Ésotérique ou Pseudo-Occultiste ou qu'ils ont reçues de leurs précepteurs religieux...

Lorsque quelqu'un se démarque, lorsque quelqu'un ne se comporte pas selon les normes que vous avez, qui sont établies dans vos mentals, cette personne est pour vous indigne, infâme, mauvaise. Vous voyez comme il est difficile de parvenir à l'AUTO-RÉALISATION INTIME DE L'ÊTRE !

À mesure que l'on s'auto-observe psychologiquement, on se met précisément à éliminer cette face cachée, que l'on ne voit pas. On se rend compte peu à peu qu'il y a en soi des facteurs que l'on ignorait, des crimes que l'on ne soupçonnait pas le moins du monde.

Au fur et à mesure que nous dissolvons ces facteurs, cela engendre des changements psychologiques qui se reflètent, évidemment, sur nos semblables. Ces changements sont mal interprétés par notre prochain. Notre prochain ne peut absolument pas accepter que quelqu'un ne se comporte pas selon les normes établies, selon les codes écrits, selon les principes admis...

Ce qui arrive, c'est que, dans le travail, nous devons bien des fois devenir « immoraux ». Quand nous disons « immoraux », il faut savoir comprendre cela (le mettre entre guillemets et le souligner) ; je m'y réfère et je n'utilise pas ce terme dans le sens où vous l'entendez, de façon négative ; je veux seulement expliquer que j'utilise ce terme dans un sens édifiant ou dignifiant, dans un sens positif, constructif, dans le sens où il faut éviter les codes périmés d'une certaine morale sans fondement solide.

(Je dois rappeler à l'ordre Aladin parce qu'il est arrivé à la fin du cours et que ce n'est pas correct. Tu as fait beaucoup de bruit. Il faut toujours être ponctuel, arriver à l'heure où nous commençons ; nous commençons à vingt et une heures, à cette heure-là)...

Bien, mes chers frères, nous en arrivons donc à la conclusion que la VOIE est généralement difficile. Sur ce chemin étroit, resserré, il y a, de part et d'autre, d'épouvantables précipices, de merveilleuses montées, d'horribles descentes...

Du Chemin sortent généralement beaucoup de « petits chemins » : certains nous conduisent à la domination d'une zone précise de l'Univers, c'est-à-dire nous convertissent, en fait, en une Déité ou en un Cosmocréateur (pour parler, cette fois, comme les hindous) ; d'autres nous conduisent vers certains Paradis qui nous ramènent aux souffrances de la Terre, mais d'autres nous conduisent à l'Abîme et à la Seconde Mort. Il y a des sentiers qui s'échappent du Chemin Central sous de merveilleuses apparences de Sainteté, mais qui conduisent à l'Abîme et à la Seconde Mort ; il est difficile de ne pas se perdre. Ce qui est normal, c'est de se perdre. Bien souvent, parce que l'on est attaché à un code de morale établi, on s'égare et on tombe dans l'abîme de perdition...

Alors, comment faire ? S'AUTO-OBSERVER PSYCHOLOGIQUEMENT DE MANIÈRE INCESSANTE et au lieu de censurer les autres, se censurer soi-même ; et au lieu d'être violent avec les autres, S'AUTO-EXPLORER pour connaître sa propre violence, la violence intime que l'on a en soi, même si on la rejette, même si on pense ne pas l'avoir.

Si les gens vivaient de façon plus consciente, tout serait différent ; malheureusement (comme je l'ai tant répété ce soir), nous avons forgé beaucoup d'images de nous-mêmes, car nous ne vivons que dans une petite partie de nous-mêmes ; lorsque nous projetons notre Conscience sur cette partie que l'on ne voit pas, ces images cessent d'être alimentées et elles sont réduites en poussière cosmique...

Il nous incombe de changer, nous devons changer !... Que d'images déformées de nous-mêmes nous avons forgées et comme elles sont mesquines ! Comme ces images sont éloignées de ce que nous sommes réellement, malheureusement !... (Je suis en train de penser à haute voix et vous faites partie de mes propres réflexions)... Comme nous sommes mesquins ! Et pourtant nous ne soupçonnons pas le moins du monde que nous le sommes et que dans le côté caché de nous-mêmes nous portons la mesquinerie.

Quelquefois nous pensons : « Si ce groupe ou ces groupes ésotériques fonctionnaient mieux, nous serions plus heureux... » (Parce que nous réclamons un monde idéal pour travailler) ; nous croyons que nous irions mieux si nous allions dans la montagne ou si nous allions dans les vallées les plus profondes. Mais à quoi nous servirait-il de nous enfermer dans une grotte si, à l'intérieur de nous, nous avons tous les facteurs qui engendrent l'envie, la haine, la luxure, etc.

Ceux qui sont ici présents ne sont pas de douces brebis (ou « nous n'en sommes pas », disait Tio Lucas) parce qu'il n'y en a qu'un qui soit parfait et c'est le Père. Nous, nous ne sommes pas parfaits, c'est évident.

Je vois beaucoup de frères réunis ici (bon, j'exagère en disant « beaucoup », un petit groupe de frères réunis). Êtes-vous sûrs, vous tous ici présents, de constituer précisément un noyau de fraternité, d'amour et de beauté ? Personne ici n'a-t-il jamais critiqué quelqu'un ? Et lorsque vous êtes en pleine réunion, vous êtes-vous toujours traités avec un amour jamais vu ? Ne vous êtes-vous jamais disputés entre vous ? Comment chacun de vous voit-il les autres ? Je crois que vous ne vous voyez pas très bien...

Actuellement, vous êtes tous réunis ici comme des petits saints. Oui, c'est ainsi. Mais, au fond de vous, vous savez qu'il y a de l'envie, des disputes, de la haine, des critiques malsaines, etc. Vous le savez bien. Cependant, chacun voit les erreurs chez les autres, mais ne les voit pas en lui-même. Personne ne pense que l'erreur qu'il voit chez les autres, il la porte par conséquent en lui-même ; cela, il ne le pense pas. Il y a peu de frères qui savent réfléchir à ces choses ; il y en a peu qui savent...

Pourquoi vouloir quelque chose d'idéal, un groupe idéal où personne ne se haïrait, où tous seraient vraiment des frères, où tous se consacraient uniquement au Savoir et à l'Amour ? Pourquoi ? Y a-t-il une raison pour désirer cela ? En vérité, il n'y en a aucune.

Ce groupe de Troisième Chambre symbolise ou représente précisément la vie du dehors, la vie qui est à l'extérieur de cette Chambre.

Vous savez bien que la vie, le train de la vie, l'humanité dans son ensemble est remplie de terribles défauts. Vous savez bien que cette multitude amorphe, qui abonde par ici, est pleine de colère, d'envie, de convoitise, de luxure, d'orgueil, de paresse, de gourmandise, etc. Ce n'est pas idéal, n'est-ce pas ? Non, ça ne l'est pas.

Alors pourquoi voulons-nous que ce petit groupe soit idéal ? Ce petit groupe représente cette humanité, cette flopée, ces millions de personnes qu'il y a dans le monde. Ce petit groupe, ici, a les mêmes erreurs qu'ont les multitudes.

Donc, dans ce petit groupe, il y a une « école » merveilleuse, il y a un « gymnase » formidable, comme ça, avec vos défauts, tels que vous êtes. C'est un magnifique GYMNASSE PSYCHOLOGIQUE...

Le frère untel a-t-il dit quelque chose sur l'autre frère untel ? Bien, celui qui a parlé, au lieu de le lui dire, doit investiguer sur lui-même, regarder cette partie cachée de lui-même, cette partie que l'on ne voit pas, afin de voir pourquoi il a dit quelque chose ou pourquoi il a critiqué son prochain...

Telle soeur a-t-elle dit quelque chose sur telle autre soeur ? Bon, cette soeur, au lieu de critiquer l'autre soeur, doit s'auto-explorer pour voir cette partie de la « Lune » que l'on ne voit pas et il est certain que le défaut qu'elle voit chez l'autre soeur, elle le porte dans la partie cachée d'elle-même, dans la partie que l'on ne voit pas...

Si nous savons profiter précisément des propres défauts psychologiques de nos frères, si, au lieu de les critiquer, nous en profitons pour nous auto-découvrir nous-mêmes, nous nous rendrons compte alors que ce petit groupe est une « école » merveilleuse, extraordinaire. Toute l'humanité est ici représentée ; dans ce petit groupe, il y a un « gymnase » précieux, nécessaire pour l'auto-découverte ; c'est pourquoi, il faut savoir en profiter.

Si ce petit groupe était « parfait », alors il n'aurait nul besoin d'exister. Pour quoi faire ? Si tout le monde était parvenu à la perfection, pourquoi former ce groupe ? Ce groupe existe parce que nous ne sommes pas parfaits, c'est pour ça qu'il existe ; si nous étions parfaits, ce groupe n'existerait pas.

Nos propres erreurs, ajoutées aux erreurs de tous nos frères, sont les erreurs de l'humanité. Nous avons ici un modèle, un exemplaire, un échantillon de ce qu'est l'humanité. Donc, profitons de cet échantillon, profitons de cette « école » et, au lieu de blâmer nos frères, critiquons-nous nous-mêmes. L'erreur que nous voyons chez un autre frère doit nous servir d'illustration pour notre Conscience ; elle nous permet de savoir que nous avons cette erreur dans la partie cachée, que l'on ne voit pas...

Vous voyez comme une ÉCOLE ÉSOTÉRIQUE, une ÉCOLE DE RÉGÉNÉRATION est utile !

Ici, c'est une École de Régénération ; mais nous sommes idiots quand nous quittons « l'École », quand nous partons avec une moue de dédain, à la recherche d'une humanité idéale... Où allons-nous la trouver ? Dans quelle partie du Cosmos ? C'est impossible.

Il y a bien une HUMANITÉ DIVINE, mais ce n'est pas l'humanité ordinaire, non ; je me réfère, de manière emphatique, au CERCLE CONSCIENT DE L'HUMANITÉ SOLAIRE, à ce cercle qui opère sur les CENTRES SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE.

C'est la seule humanité que je qualifierais « d'idéale ». Mais comment pourrions-nous appeler « idéal » le fils du voisin ? Comment appeler encore « idéal » Pierre, Jean, Diego, Jacinthe ou Joseph ? Cependant, tous sont utiles.

Les erreurs du voisin peuvent très bien nous servir ; nous pouvons les utiliser comme une indication : si je découvre que le frère untel est rempli d'envie, alors je dois réfléchir un petit peu. Pourquoi suis-je en train de critiquer l'envie du frère untel ? Le fait que je critique l'envie du frère untel indique que je l'ai dans les profondeurs de ma Conscience, dans cette partie que l'on ne voit pas...

C'est pourquoi, il faut savoir qui est celui qui critique en nous, qui est le censeur, quel est le Moi de la Critique. Cela vaut la peine d'en faire « l'autopsie », de le réduire en poussière cosmique...

J'ai terminé cet exposé, mes chers frères. Maintenant, si vous avez des questions à poser, vous pouvez le faire en toute liberté.

Disciple. Maître, au sujet des Gorgones dont vous avez parlées hier, pouvez-vous nous donner des explications ?

Maître. Comment ? Quelles explications ?

D. Sur les Gorgones...

M. Les Gorgones... Que veux-tu savoir sur les Gorgones ? Virgile, le poète de Mantoue, n'en a-t-il pas parlé, par hasard, dans « l'Énéide » ? Dante Alighieri n'a-t-il pas parlé des Gorgones dans la Divine Comédie ? Que veux-tu savoir sur les Gorgones ?...

D. Qui sont-elles en elles-mêmes ?

M. Comment ?

D. Qui sont-elles en elles-mêmes ?

M. Les Gorgones, avec leur venin gorgonique, ne sont rien d'autre que les TROIS FURIES dont nous parle Virgile dans son « Énéide ». Elles sont là, oui, je ne le nie pas (les trois Furies, les trois Gorgones), elles sont là, terribles...

Dans l'Ésotérisme Christique, nous pourrions appeler la première « JUDAS », le DÉMON DU DÉsir ; la seconde, nous pourrions l'appeler « PILATE », le DÉMON DU MENTAL ; et la troisième, nous pourrions l'appeler « CAÏPHE », le DÉMON DE LA MAUVAISE VOLONTÉ...

Qui les a décapitées ? PERSÉE avec son épée flammigère ? Qui l'a fait ? Ce qui importe aujourd'hui, c'est que chacun de nous décapite les trois Gorgones qu'il a en lui ; elles appartiennent précisément à ce côté caché de nous-mêmes, ce côté qu'on ne voit pas.

Avez-vous une autre question, mes frères ?

D. Quand vous parliez au sujet du « code de morale », il m'est venu à l'esprit qu'il peut y avoir le danger que nous convertissions la Gnose, les Enseignements Gnostiques, en un code de morale. Si nous ne comprenons pas l'enseignement, si nous ne vivons pas en accord avec l'enseignement, il peut y avoir ce danger, n'est-ce pas ?

M. C'est certain ! Et je vois une tendance très marquée, chez tous les frères du Mouvement Gnostique, à édifier des codes de morale. Ils ont tous tendance à faire respecter ces codes ; ils veulent tous, dans le mouvement, établir des codes de morale, afin que les frères se conforment à ces codes.

À la longue, ces codes deviennent absurdes, désuets, déplacés ; ils se convertissent, pour ainsi dire, en bouteilles dans lesquelles le Mental reste embouteillé ; alors vient l'échec dans le travail de l'élimination de l'Ego...

Il arrive, dans ce travail, que l'on doive faire des choses qui paraissent « immorales » ; on doit sortir parfois de certaines normes auxquelles vous êtes tous soumis. Il arrive que lorsqu'on croit que l'on va très bien, en réalité on va très mal ; et parfois, lorsque les autres pensent que l'on va mal au niveau interne, c'est là qu'on va mieux...

Tel est le Chemin : « Il y a beaucoup de vertu chez les méchants et il y a beaucoup de méchanceté chez les vertueux »... Il y a des dangers terribles : quelqu'un peut prendre une ruelle en croyant que c'est la bonne voie et s'écarter du Réel Chemin, ce qui le mène à l'échec.

Donc, à quoi servent les codes de morale ? À quoi sert la morale conventionnelle des gens ? Il vaut mieux que nous suivions les Principes de la Sagesse que nous devons trouver en nous-mêmes, ici et maintenant...

Une autre question ?

D. Maître, on ne suit pas non plus les Commandements ?

M. Eh bien, chacun doit donc suivre ou ne pas suivre tel ou tel commandement... Les gens ont tant de choses, ils ont inventé tant de dogmes au cours des siècles que, réellement, si on se prononçait contre toutes ces normes, la seule chose à laquelle on s'exposerait serait d'être lapidés sur la place publique.

Ce qui sert, dans ce cas, c'est le DISCERNEMENT, l'AUTO-EXPLORATION de soi-même, l'AUTO-OBSERVATION Psychologique ; à mesure qu'on va s'auto-observer, on va voir ce qu'on a et on va procéder selon nos besoins, selon ce qu'on doit être, selon ce qui est urgent.

Il ne sert à rien de suivre des codes de morale conventionnelle ; l'auto-observation de soi-même est plus utile. C'est cela qui doit nous orienter... Et nous regarder, nous regarder, et continuer à nous regarder et projeter notre Conscience, encore et encore, sur ce côté caché de soi-même, sur ce côté que l'on ne voit pas ; voilà ce qui est utile. Le reste, ce que disent les codes [...] Voyons...

D. Vénérable Maître, nous qui sommes instructeurs et qui devons appuyer la Sagesse Gnostique, parfois nous utilisons la Bible, par exemple, où se trouve le Sixième Commandement : « Ne pas forniquer », le Neuvième : « Ne pas commettre l'adultère », etc., qui est connu comme la « Loi de Moïse », alors, si nous ne nous appuyons pas là-dessus, sur quoi appuyer nos oeuvres ? Nous sommes d'accord qu'il faut mettre de côté les codes, mais ces Commandements, par exemple, pour appuyer nos objectifs, est-ce plausible ?

M. Tous ces dogmes ne servent à rien ! La seule chose qui nous sert dans la vie, c'est de s'auto-observer psychologiquement. Nous savons bien que nous devons transmuter notre Énergie Créatrice, non pas parce qu'il est dit de « ne pas forniquer », mais simplement par l'Auto-observation Psychologique.

On comprend que si on transmute son Énergie Créatrice, on arrive à développer les Feux de la Moelle Épinière, on arrive à créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, on arrive à se transformer et à se convertir en Logos. C'est une question de Connaissance Mature Directe, c'est une question d'Observation propre, etc.

À propos de l'adultère, c'est répugnant ; qui ne l'a pas dit ! Réellement, l'adultère est horrible. Mais qu'entend-on par « adultère » ? Non seulement, il existe l'adultère sexuel, mais il y a une autre sorte d'adultère : il y a des gens qui ne pratiquent pas l'adultère sexuel, mais qui adultèrent des doctrines ; il y a des gens qui adultèrent le lait : ils y mettent de l'eau, endommageant ainsi l'estomac des enfants ; il y a

des gens qui adultèrent les fruits de la terre (tous ceux qui font des greffes végétales pratiquent l'adultère ; ils adultèrent les fruits de la terre), etc.

Il y a des choses sur ce chemin de l'Éthique qui surprennent : les cas où l'on voit des hommes qui vont avec d'autres femmes ou des femmes qui vont avec d'autres hommes ne sont pas tous des cas d'adultère. Il y a des cas en rapport avec la Loi, des cas en rapport avec le Karma, que les gens ne connaissent pas. Parce que les gens ne savent ni ce qui est bon, ni ce qui est mauvais ; ils ne comprennent pas ces choses... Que peut savoir un endormi ? Que peut savoir l'endormi sur ce qui est bon et ce qui est mauvais ?

Je ne veux pas dire qu'il soit recommandable que l'époux trahisse son épouse, parce que c'est absurde, c'est de l'adultère ; je ne veux pas dire qu'il soit recommandable qu'une épouse trahisse son époux, parce que c'est un crime, c'est un adultère. Mais tous les cas ne sont pas des adultères, il y a des cas karmiques, autant pour l'un que pour l'autre.

Mais avec ce que je dis, il pourrait arriver que des gens immatures disent : « Bien, je m'en vais avec celle-là et je laisse mon épouse parce que c'est correct, c'est une question de Karma »... car on a toujours tendance à prendre la Sagesse pour l'accommoder à sa façon ; chacun veut accommoder la Doctrine à sa manière pour justifier ses délits.

Rares sont ceux qui savent être impartiaux ; on est toujours partial par nature, par instinct. La seule chose qui résulte de la partialité, c'est l'erreur ; de la partialité résulte le manque de considération envers le prochain. Quand on est partial, on ne sait pas entrer en relation avec les autres ; on critique les erreurs de l'autre, mais il ne nous viendrait pas à l'idée que nous ayons cette erreur à l'intérieur de nous, dans cette partie de nous-mêmes, cette partie que l'on ne voit pas.

Il faut être un peu plus matures : nous sortir de tant de codes et de tant de morales, devenir révolutionnaires, prendre le chemin de la Rébellion Psychologique.

La meilleure Éthique, c'est d'apprendre à se voir soi-même. Quand on se voit soi-même, on sait ce qui nous manque et ce que l'on a en trop, on fait un inventaire correct.

Mais quand on ne s'auto-observe pas et qu'on se laisse guider par les codes obsolètes d'une morale maladroite, on ne sait ni ce qui nous manque, ni ce que l'on a en trop ; on croit avoir ce que l'on n'a pas et ce qu'on ne croit pas avoir, on l'a...

Mais l'Auto-observation Psychologique est merveilleuse parce qu'elle nous permet de savoir ce qui nous manque et ce que nous avons en trop.

Il nous faut éclairer davantage les profondeurs inconnues de nous-mêmes, car, comme je l'ai dit, nous vivions jusqu'à présent dans une petite fraction de nous-mêmes, dans une petite partie de nous-mêmes, dans une image de nous-mêmes. Nous devons donc apprendre à nous voir véritablement tels que nous sommes. Nous devons apprendre à mieux nous voir. A nous auto-observer...

D. Maître, mais je ne me réfère pas à ces Commandements, mais aux Commandements qu'a la Gnose, parce que je ne les connais pas, c'est-à-dire que les Commandements qui se trouvent dans le Catéchisme Catholique, la Sainte Mère l'Eglise, sont : le premier, assister à la messe le dimanche et les jours de fête ; le second, communier (comme le demande la S.M.E.) ; le troisième, jeûner (quand le demande aussi la S.M.E.) ; le quatrième, communier pour Pâques ; le cinquième, payer la dîme et les prémices à la S.M.E. et tout ça... je pensais qu'ici aussi il y avait quelques Commandements de ce style que j'ignorais ou ne connaissais pas. Je me réfère à cela.

M. Eh bien, certains Commandements peuvent exister dans la Gnose, mais il pourrait aussi se produire ceci : si ces commandements ne sont pas dûment compris, ils se convertiront en normes froides et figées

dans lesquelles le Mental demeurera embouteillé ; alors viendra la stagnation. Il faut sortir de toutes ces sortes de Commandements et apprendre à nous voir nous-mêmes, tels que nous sommes.

C'est seulement par ce chemin que nous pouvons vraiment marcher vers la Libération Finale. Il faut que nous ayons un bon Jugement, un bon sens du Discernement, et ne jamais oublier l'Auto-observation Psychologique. Le mieux, c'est de toujours apprendre à nous auto-observer.

Une autre question, mes frères ?... Parle, mon frère...

D. Maître, c'est parce que, lorsqu'on ne comprend pas une chose, on la convertit alors en un code de notre propre insuffisance pour comprendre. C'est ici que peut nous instruire le cas des Évangiles, n'est-ce-pas ? Quand les juifs, dans les Évangiles, critiquaient Jésus parce qu'il guérissait le jour du Sabbat. Eh oui, il guérissait les jours de Sabbat et la Loi disait qu'il fallait se reposer pendant le Sabbat, alors ils le critiquaient et disaient que c'était mal. Ils vivaient conformément à la Loi, mais ne la comprenaient pas...

M. C'est ainsi : ils vivaient en accord avec la Loi mais ne la comprenaient pas ! Jésus faisait des choses qui paraissaient « immorales » : guérir un jour de Sabbat, alors que le jour du Sabbat c'était interdit ! Mais lui, les codes ne l'intéressaient pas ; c'est l'AMOUR qui intéressait le Grand Maître : guérir un malade pendant le Sabbat ou le lundi ou n'importe quel jour, mais guérir !

Parce qu'il serait absurde ou injuste de pouvoir guérir un malade et de ne pas le guérir. Cela aurait été très punissable.

Malheureusement, les gens ne savent pas voir le chemin comme on doit le voir. Les gens veulent que l'Initié marche selon les normes établies. Si une personne viole les normes, cette personne sera mal perçue ; ainsi sont les gens... C'est pourquoi les gens demeurent pétrifiés dans le temps...

CONFÉRENCE N°19 : SOLUTION GNOSTIQUE AUX PROBLEMES (L'homme, ses limites et ses possibilités)

Traduction d'une conférence intitulée "SOLUCIÓN GNÓSTICA A LOS PROBLEMAS (Cómo Resolver Problemas)"

Dans la vie, il est nécessaire d'apprendre à ne pas se forger de problèmes ; il est préférable, plutôt, d'aller à la campagne, de mener une vie qui soit en harmonie avec l'infini.

Les problèmes ne sont rien de plus que des formes mentales, des formes créées par le Mental. Qu'est-ce qu'un problème ? C'est une forme mentale avec deux pôles : l'un positif et l'autre négatif. Ces formes sont maintenues par le Mental et cessent d'exister quand le Mental cesse de les maintenir.

Que devons-nous faire ? Résoudre les problèmes ? Non ! Ce n'est pas nécessaire ! Alors quoi ? Ce qui est nécessaire, c'est de les dissoudre ; comment les dissoudre ? Simplement en les oubliant... Quand quelqu'un a une préoccupation, qu'il aille un peu à la campagne et essaie de se mettre en harmonie avec toutes les choses, avec tout ce qui est, avec tout ce qui a été et avec tout ce qui sera. Oublier les problèmes est fondamental. Vous me direz « qu'il est impossible d'oublier les problèmes », pourtant c'est possible. Quand on veut les oublier, la seule chose que nous devons faire, c'est de faire travailler n'importe quel autre centre de la machine organique.

Rappelez-vous que l'organisme humain a cinq Centres, ou cylindres, très importants. Premièrement : le Centre Intellectuel, situé dans le Cerveau ; deuxièmement : le Centre Émotionnel qui est localisé, naturellement, dans le plexus solaire et les centres nerveux « sympathiques » ; le troisième : le Centre Moteur, se trouve dans la partie supérieure de l'épine dorsale ; le quatrième : le Centre Instinctif se trouve dans la partie inférieure de l'épine dorsale et le cinquième : le Centre Sexuel, est situé, évidemment, dans le sexe. Ces cinq centres sont fondamentaux et indispensables et il faut apprendre à s'en servir.

Faisons une petite synthèse : pensons uniquement au Centre Intellectuel, c'est-à-dire à l'homme purement intellectuel ; pensons à l'homme émotionnel et pensons aussi à l'homme Moteur-Instinctif-Sexuel. Ainsi, en synthétisant, je crois que nous allons comprendre. Maintenant, pour ce qui est de l'homme intellectuel, c'est lui qui crée toutes sortes de problèmes. Si vous avez des problèmes, j'ai déjà dit qu'ils se résolvent quand on les oublie, que l'important, en fin de compte, n'est pas de les résoudre, mais de les dissoudre et, pour cela, il faut les oublier.

Alors, comment procéder ? En faisant travailler le Centre Émotionnel. C'est ce qui est intéressant, parce qu'alors le Centre Intellectuel se repose et ainsi nous oublions le problème. Et si nous voulons travailler avec un autre centre, nous pourrions faire fonctionner le Centre Instinctif-Moteur, et alors ce sera différent.

Ici, dans ce Bois de Xochimilco, nous avons fait travailler le Centre Émotionnel et l'Instinctif- Moteur. L'Émotionnel, nous l'avons fait travailler en échangeant des impressions, des joies ; et l'Instinctif-Moteur, nous l'avons fait travailler en montant à cheval et en allant et venant à travers ce bois qui est si beau... Voilà, je vous ai donné la clé pour dissoudre les problèmes et c'est très important, n'est-ce pas ?

Si vous prétextiez que ce n'est pas ainsi qu'on peut résoudre, par exemple, le règlement d'une traite, empêcher qu'on nous expulse de notre maison pour ne pas avoir payé le loyer, ou pas remboursé une dette, etc., je vous répondrais que les faits sont les faits et que devant les faits on doit s'incliner. Mais un problème est quelque chose de différent ; un problème est quelque chose créé par le Mental ; quand on le dissout, le problème cesse d'exister pour nous.

Les gens ont peur de résoudre un problème ; ils ont peur de l'oublier et c'est très grave. Ils pensent par exemple : « Si je ne paie pas le loyer de la maison, on va me mettre dehors, il va falloir que je parte ; et pour aller où ? » (Voilà la peur). Avant tout, on doit apprendre à ne pas avoir peur, c'est le plus important, ne pas avoir peur. Quand la peur cesse, la vie nous réserve de nombreuses surprises agréables. Quelquefois, ce qui paraissait insoluble se résout très bien ; ce qui semblait être un problème très difficile se révèle plus facile que de prendre un verre d'eau ; de sorte que la préoccupation aurait été superflue, n'est-ce pas ? La préoccupation abîme le Mental, c'est le Mental embouteillé dans le problème qui crée la préoccupation. Il est clair que le problème (avec ses deux pôles, positif et négatif) n'étant rien d'autre qu'une forme mentale, crée un conflit là, à l'intérieur de nous, et alors survient la préoccupation qui abîme le Mental et endommage aussi le Cerveau.

Apprendre à vivre d'instant en instant, de moment en moment, c'est ce que je vous recommande. Apprendre à vivre sans préoccupation d'aucune sorte, sans se créer de problèmes. Quand on apprend à vivre de seconde en seconde, d'instant en instant, sans se projeter dans l'avenir et sans le poids douloureux du passé, on voit la vie sous un autre angle, on la voit différemment, on la voit tout autrement. Faites-en l'expérience, je vous le conseille... S'il m'est venu à l'esprit de vous entretenir de cela, dans ce Bois de Xochimilco, c'est dû au fait que je vois beaucoup de personnes contentes qui vont et viennent, qui montent à cheval, sous tous ces arbres. Ces pauvres gens viennent là pour fuir les problèmes qu'en réalité ils se sont créés eux-mêmes ; mais ils ont beau les fuir, s'ils ne les oublient pas, leurs problèmes continueront à exister.

Voici donc le conseil que je vous donne : n'ayez jamais peur de rien. Maintenant, je ne veux pas dire par là qu'il ne faut rien faire, qu'on ne doit pas travailler, qu'on ne doit pas gagner d'argent pour subsister ou payer ses dettes ; tout cela, il faut le faire, mais sans se créer de problèmes dans le Mental. Apprenez à vous servir des trois Cerveaux (l'Intellectuel, l'Émotionnel et le Moteur) et vous verrez le changement. Si vous avez une préoccupation émotionnelle, changez de Centre : faites travailler le Cerveau Instinctif-Moteur, sortez vous promener, montez à cheval, ou tout au moins marchez un peu, mais faites quelque chose de différent et vous verrez que votre vitalité ne s'épuisera pas, votre corps physique rajeunira merveilleusement, etc. Voilà donc le conseil que je vous donne...

Quelque part en Asie, il y a un monastère bouddhiste très intéressant. Là-bas, les moines vivent de 400 à 500 ans parce qu'ils savent utiliser le Cerveau Intellectuel, le Cerveau Émotionnel et le Cerveau Moteur. Quand ils sont fatigués avec le Cerveau Intellectuel, ils utilisent le Cerveau Émotionnel ; quand ils sont fatigués avec le Cerveau Émotionnel, ils utilisent le Cerveau Moteur et, de cette façon, ils conservent leur énergie, ils n'épuisent pas leurs « valeurs » vitales.

Il y a ceux qui croient que lorsqu'on vient au monde, on le fait à une date et à une heure déterminées (bon, en cela je n'ai rien à redire) ; mais ils pensent, en outre, que l'on doit mourir à une date déterminée et à un âge défini et ceci, par contre, est discutable. Ce qui se passe, c'est que les Seigneurs du Karma remettent à chacun un capital déterminé de « valeurs » vitales qui sont déposées dans les Cerveaux Intellectuel, Émotionnel et Moteur ; si on épuise l'un d'eux, on meurt très rapidement, mais si on conserve ses « valeurs » on peut vivre jusqu'à l'âge de 90 ou 100 ans et même plus. De sorte que ce que l'on doit faire, c'est apprendre à utiliser ses trois Cerveaux ; compris ?

Vous comprenez pourquoi je vous parle de l'homme Intellectuel, de l'homme Émotionnel et de l'homme Instinctif-Moteur.

Apprenez donc à utiliser vos trois Cerveaux selon un parfait équilibre et vous verrez que vous pourrez conserver vos « valeurs » vitales et vivre longtemps. C'est comme l'homme qui part en voyage avec une quantité d'argent déterminée. S'il gaspille son argent, il n'arrivera pas au bout de son voyage ; mais s'il l'économise, non seulement il arrivera à destination, mais il aura en plus de quoi se payer un magnifique hôtel et repartir chez lui en toute tranquillité. Ainsi, je le répète, apprenez à utiliser vos trois Cerveaux. M'avez-vous compris ?

On meurt toujours par fragments. Remarquez que Roosevelt, par exemple, a commencé à mourir quand il s'est retrouvé paralysé, c'est-à-dire que la paralysie de son Cerveau Moteur a été à l'origine de ce qui, plus tard, produisit sa mort. Quant aux autres, il y en a qui meurent à cause du Cerveau Intellectuel : ils abusent tant de l'intellect, ils ont tant de préoccupations, qu'ils épuisent les « valeurs » qui sont dans ce Cerveau, que c'est par là que ça commence, jusqu'à ce que, finalement, ils meurent. Il y en a aussi d'autres, comme les artistes de cinéma, qui abusent du Cerveau Émotionnel. C'est par là qu'ils commencent à mourir jusqu'à ce que finalement leur coeur soit atteint et qu'ils meurent.

Ainsi va l'Humanité. Ne suivez pas ce chemin. Apprenez à utiliser vos trois cerveaux selon un parfait équilibre, ne gaspillez pas vos valeurs vitales et vous vivrez jusqu'à un âge avancé.

CONFÉRENCE N°20 : LES RIGUEURS DE L'ÉTHIQUE SUPÉRIEURE (Vertu de la Tolérance)

Traduction d'une conférence intitulée "RIGORES DE LA ÉTICA SUPERIOR (Virtud de la Tolerancia)"

Aujourd'hui, mes inestimables frères, nous allons parler de la Tolérance. Par exemple : si quelqu'un veut assassiner un membre de notre famille (un fils ou un frère), notre réaction, à ce moment-là, doit être de défendre le fils qui est attaqué, de défendre le frère. En tant que chefs de famille, nous devons savoir répondre. Mais si nous disons : « Non ! Je ne brandirai pas d'arme contre qui que ce soit » et si nous disons au bandit qui est en train d'assassiner notre fils, ou en train de violer notre fille « Je te bénis, mon fils, je te pardonne tous les crimes que tu commets » ; alors là, nous poussons la tolérance à l'extrême et il est évident que nous devenons aussi complices de ces crimes.

Si un homme a une épouse et que des bandits viennent la violer et qu'il réponde en disant : « Que Dieu vous bénisse ! » que direz-vous d'un tel homme ? Ce serait une « chiffe molle » qui ne sert à rien. De toute évidence, c'est de la tolérance poussée à l'extrême ; ce qui nous rend complice du délit. Si on est chargé de prendre soin d'un enfant et que quelqu'un veuille le malmenier et que la seule chose que nous sachions faire est de tourner le dos aux malfaiteurs (à ceux qui viennent malmenier l'enfant) c'est de la complaisance avec le délit et rien de plus...

On a dit beaucoup de choses contre les armes dans les différentes écoles de type ésotérique ou pseudo-ésotérique ; en fait, tout cela dépend du niveau de compréhension, parce que les armes elles-mêmes s'avèrent utiles quand elles sont nécessaires.

Prenons un exemple : supposons que quelqu'un vienne malmenier la mère d'un garçon. Pour se conformer aux enseignements, ce garçon va-t-il permettre que l'on assassine sa mère ? Pour un tel motif ne serait-il pas capable d'avoir recours à une arme pour défendre la vie de celle qui l'a mis au monde ? Ou va-t-il bénir rien de moins que ceux qui veulent assassiner sa propre mère ? Il est évident que si (dans ce cas) il devient tellement tolérant qu'il en arrive à bénir ceux qui viennent assassiner l'auteur de ses jours, alors, c'est un lâche et il se convertit en complice du délit. Il doit, à ce moment là, avoir recours aux armes et, s'il n'y a rien d'autre à faire, alors, il doit la défendre. Sinon, il prendrait du karma pour ne pas l'avoir défendue.

Maintenant, si on suit vraiment « le Sentier en lame de Rasoir », on doit embrasser le fouet du bourreau, rendre le bien pour le mal, bénir ceux qui nous persécutent et, s'ils nous frappent sur la joue droite, on doit tendre la joue gauche pour qu'ils nous aident plus.

Ceci est un peu dur, c'est clair ; mais quand on a pris la décision de vivre sur le « Sentier en lame de Rasoir » et qu'on cherche l'Autoréalisation Intime de l'Être, on veut suivre les ordalies rigoureuses de l'Initiation, et ça c'est différent.

Mais, s'il y en a qui viennent outrager notre petite soeur, notre femme, nos fils, les enfants dont on a la charge, s'ils viennent les assassiner, va-t-on traiter les bandits comme des frères ? Va-t-on leur prodiguer de l'affection comme à des frères ? Ce serait absurde, n'est-ce pas ? Le mieux, dans ce cas là, c'est d'avoir recours à la défense, d'accomplir son devoir, de mourir sur le champ de bataille si c'est nécessaire.

Une fois, on a posé cette question à Krishnamurti et, franchement, il n'a pas su y répondre avec exactitude. « Si tu te promenais avec une soeur (lui a-t-on dit) et que soudain quelqu'un lui fasse du mal, que ferais-tu ? ». Il répondit qu'il attendait que cela se produise pour voir ce qu'il ferait ; qu'il attendait que cela se produise réellement. Bon, il s'en est sorti en prenant la « tangente » ; la réponse aurait dû être plus concrète ; la réponse aurait dû être qu'il l'aurait défendue comme il se doit. Je ne suis pas en train de

préconiser la violence, non. Je suis en train de signaler jusqu'où peut être préjudiciable le vice, par exemple, de la tolérance poussée à son extrême, de la tolérance convertie en vice, parce qu'une vertu, aussi belle soit-elle, au delà d'une certaine limite, se convertit en vice, en défaut.

Ainsi, par exemple, la Kabbale nous parle des Séphiroths et de leurs vertus, mais elle nous parle aussi des « Kliphos » qui ne sont pas autre chose que les Séphiroths inversés, les antithèses des vertus qui personnifient les Séphiroths, l'envers de la médaille, etc.

Ainsi donc, mes chers frères, ce qu'il nous faut, c'est de la compréhension, nous sortir de tant de codes modernes d'éthique et agir de façon différente.

Il existe, par exemple, au Tibet, un livre spécial d'action des Initiés (nous le qualifierons « d'éthique », bien que là-bas, on ne connaisse pas ce mot. Ce n'est pas un code d'éthique, mais il est certain que cela va au delà du bien et du mal. N'oubliez pas que dans tout ce qui est bon il y a quelque chose de mauvais et que dans tout ce qui est mauvais il y a quelque chose de bon ; n'oubliez pas que dans l'encens de la prière se cache aussi le délit. Le délit s'habille en martyr, en apôtre et il va même jusqu'à officier dans les temples les plus sacrés. De sorte qu'il y a beaucoup de vertu chez les méchants et beaucoup de méchanceté chez les vertueux ; il existe le bien du mal et le mal du bien).

Au Tibet, je le répète, il existe un livre très spécial pour les Initiés, un livre d'action unique. Beaucoup de façons d'agir de ces Initiés nous surprennent ; elles ne correspondent pas (tout à fait) avec la façon d'être que nous avons ici, dans le Monde Occidental. Ici, il y a un dicton qui dit : « Ne faisons pas de bonnes choses qui paraissent mauvaises, ni de mauvaises qui paraissent bonnes » ; mais les Tibétains ne se laissent pas conditionner mentalement par un pareil dicton : ils agissent de telle manière qu'ils surprennent nombre d'entre nous. Les Initiés du Tibet n'agissent pas selon les codes qui existent sur le bien et sur le mal, mais selon ce que leur dicte leur propre Conscience, ce qui est différent.

Plus nous nous libérerons de tant et tant de codes d'éthique, plus nous deviendrons individuels et plus nous serons à même de comprendre la nécessité de dissoudre l'Ego, le « moi-même », le « soi-même ». Car le « Moi », comme je vous l'ai dit, est un livre qui a beaucoup de tomes, un livre qu'il nous faut étudier, parce qu'il n'est pas possible de dissoudre l'Ego, le « moi-même » sans l'avoir compris intégralement, totalement.

C'est sur le terrain de la vie pratique que nous devons nous auto-découvrir. Les erreurs que nous portons en nous, émergent précisément dans la vie pratique et si nous nous trouvons en état d'alerte, alors nous les découvrons tels qu'ils sont. Un défaut découvert doit être compris intégralement au moyen de la technique de la méditation. Une fois compris, il doit être éliminé avec le pouvoir serpentин annulaire qui se développe dans le corps de l'ascète, c'est-à-dire avec le pouvoir de Devi Kundalini.

À mesure qu'on avancera dans la désintégration de l'Ego, la Conscience deviendra de plus en plus forte et, à la fin, se trouvera établi, pour ainsi dire, à l'intérieur de soi-même, un Centre de Gravité Permanent, un Centre d'Individuation authentique qui nous libérera totalement des actions et des réactions qui proviennent du monde extérieur. Mais, il faut créer ce Centre de Gravité Permanent à l'intérieur de soi-même et ce n'est possible qu'en dissolvant l'Ego. En créant (je le répète) ce Centre de Gravité, nous obtiendrons l'Individuation. Mais pour le moment, nous ne sommes pas des sujets individuels, nous sommes des machines contrôlées par des « Mois » ; tout le monde joue avec nous, nous n'avons pas d'Individuation authentique.

Quand nous aurons dissous l'Ego, le « moi-même », nous découvrirons avec un étonnement mystique qu'il y a quelque chose qui ne peut pas être dissous et ce « quelque chose » est odieux pour les gens de toutes les religions. Je me réfère au Satan biblique (ce nom horripile naturellement beaucoup de gens. Nous connaissons bien le rôle qu'a tenu le Diable dans l'Ancien Testament). Mais nous autres, nous devons le comprendre. Ce Diable qui nous fait si peur est le moins nuisible, comme a dit Goethe, dans un de ses poèmes (ce sont les paroles qu'il prête à Dieu) : « De tous ceux de ton espèce, rebelles soumis à ma

loi, c'est toi le moins nuisible et le moins préjudiciable »... Que Méphistophélès (Satan) soit le moins nuisible et le moins préjudiciable ? Cela paraît incroyable ! N'est-ce pas ? Pourtant toute la gent religieuse pense que (précisément) Satan est le plus nuisible et si nous nous prononçons en faveur de Satan, ils vont nous déclarer « satanistes », « mages noirs », « sorciers », « envoûteurs », « gens maudits », etc. (ainsi va l'humanité).

Cependant, rappelez-vous que Satan est l'ombre de l'Éternel. Il est possible de dissoudre l'Ego, de le réduire en poussière, mais Satan, nous ne pouvons pas le dissoudre parce qu'il est l'ombre de l'Éternel. Si nous marchons dans une rue, nous projetons notre propre ombre, n'est-ce pas ? (à cause de la lumière du Soleil). Ainsi, l'Éternel projette aussi son ombre en chacun de nous.

Souvenez-vous que chacun de nous a une Étincelle Divine, Virginale, Ineffable (qui est notre Logos Intime, notre Sêité). Elle projette son ombre dans notre psyché et cette ombre est précisément Satan, Méphistophélès, qui est Xolotl chez les Aztèques, le Lucifer de notre Seigneur Quetzalcoatl.

Réfléchissons, mes chers frères. Ce Satan, l'ombre de l'Éternel en chacun de nous, doit être transformé en Lucifer. De toute évidence, Lucifer est « le Porteur de Lumière », « l'Étoile brillante du Matin » et aussi « l'Étoile brillante du Soir ». Nous devons, donc, transformer le Diable en Lucifer. Quand nous voyons (dans les mondes supérieurs de la Conscience Cosmique) notre propre Diable, nous comprenons la nécessité de le transformer. Le Diable de n'importe quel profane, l'ombre méphistophélique (pour parler comme Goethe) de n'importe quel individu, est noire comme le charbon ; et il est clair qu'il en sort un feu sinistre (c'est le Fohat diabolique). Mais, voilà ce qui est grandiose : transformer, convertir cette ombre noire, ce Diable en Lucifer ; c'est possible quand nous éliminons l'Ego animal, quand nous détruisons les « éléments inhumains » que nous portons en nous. Alors, cette ombre de l'Éternel peut revêtir la Tunique de Gloire et se convertir en Archange de Lumière.

N'oubliez pas que Lucifer a pouvoir sur les Cieux, sur la Terre et sur les Enfers. Dans les Cieux, les anges lui obéissent ; sur Terre, il fait trembler les humains et, dans les Enfers, les démons. Lucifer est donc le Prince de la Lumière, l'Archange de la Gloire.

Quant à nous, je le répète, nous devons convertir le diable en Lucifer, modifier cet aspect noir et ténébreux de l'ombre de l'Éternel, le blanchir pour le rendre pur et parfait ; l'embellir grâce à la dissolution de l'Ego animal. Si nous procédons ainsi, la récompense sera grandiose : il nous accordera l'immortalité, il nous rendra réellement forts, parce que, aujourd'hui, nous sommes réellement faibles, absolument faibles ; nous sommes victimes des autres, tout le monde joue avec nous et, malheureusement, nous ne voulons pas comprendre que les autres jouent avec nous. Nous sommes victimes des autres et nous ne le savons pas ; nous nous croyons puissants, alors que nous ne sommes que de misérables bouts de bois, emportés dans la mer tumultueuse de l'existence.

Je vous invite donc, mes chers frères, à dissoudre l'Ego dans le but de blanchir votre propre démon, votre Xolotl ; pour le convertir en Prince de la Lumière, en Seigneur qui a pouvoir sur les Cieux, sur la Terre et sur les Enfers.

Réfléchissez donc, devenez plus individuels.

Disciple. Maître, on a toujours vu des personnes qui veulent rétablir la paix entre deux individus qui se disputent. Pour un étudiant gnostique, est-il juste d'intervenir de quelque manière que ce soit, au moyen de la prière ou d'un rite ?

Maître. Chacun est ce qu'il est. La discorde existera tant que chaque personne portera (à l'intérieur d'elle-même, dans sa psyché) les « éléments » qui provoquent des conflits. Il est évident que tant que la discorde existera en nous-mêmes, elle existera également à l'extérieur de nous. Alors, il s'avère inutile que nous essayions d'apaiser les autres ; ils continueront à se disputer, parce qu'ils portent en eux la discorde. Il est absurde que nous essayions, par des pratiques occultes et magiques, de faire cesser la dispute entre deux

personnes. Ceci ne servira à rien, car elles pourraient cesser de se disputer sur le moment et après recommencer. La vérité est que nous devons être nous-mêmes ; nous devons être plus « auto-réfléchis », plus individuels, ne pas nous identifier avec de telles scènes, vivre pour nous auto-découvrir. Voilà ce qui est important.

D. Cette attitude ne serait-elle pas, jusqu'à un certain point, égoïste ? Parce qu'à la suite de la discussion ces deux personnes pourraient en venir à s'entretuer et qu'une intervention extérieure pourrait l'éviter...

M. Quelquefois, notre intervention peut servir, d'autres fois non. La crue réalité des faits est que la dispute, la discorde, existe en chacun de nous et, tant qu'elle continuera à exister, les conflits continueront. Personne ne nous a transformés en policiers pour aller régler les bousculades d'autrui. Les choses étant comme elles sont, la seule chose que nous pouvons et que nous devons faire est de veiller sur nous-mêmes, d'éliminer nos propres erreurs. Nous ne pouvons pas éliminer les erreurs des autres ; chacun est ce qu'il est, nous ne pouvons changer personne. Nous pourrions les admonester, mais ce n'est pas suffisant pour que les autres changent. Par exemple, je suis ici en train de vous parler, mais je ne pourrais pas vous changer ; c'est vous qui devez changer par vous-mêmes. Ainsi, nous ne pouvons pas non plus jouer le rôle de policier ici, là ou ailleurs. Chacun doit répondre de ses propres actes.

D. Maître, que pouvez-vous nous dire sur l'affection ? C'est quelque chose que tous les êtres humains possèdent naturellement. Certains sont même capables de vouer leur vie à un être cher et ils utilisent aussi certains moyens d'expression pour manifester cette affection, cet amour. Ces petites marques d'affection démonstratives entre les enfants ou entre les époux, etc., ont-elles lieu d'exister ?

M. L'amour est grandiose, mais il y a un dicton espagnol qui dit : « Ce sont les actes qui fondent l'amour et non les bonnes intentions ». J'ai connu des foyers très affectueux qui se sont décomposés du jour au lendemain. Il y a peu de temps, j'en ai connu un, apparemment très heureux. Dans ce foyer, tous les enfants étaient affectueux avec leurs parents, mais ce foyer n'existe plus : l'homme et la femme ont divorcé, et les enfants vont les uns d'un côté et les autres de l'autre (et ils étaient très affectueux !).

En général, les marques d'affection dégénèrent en luxure, elles ne servent à rien. N'oubliez pas que le coeur est aussi un centre érotique. Le mieux, c'est l'amour, et l'amour n'accepte pas les marques d'affection. L'amour est pur, merveilleux, beau et désintéressé ; l'amour se démontre dans les faits.

À quoi cela sert-il qu'un homme répète à sa femme : « je t'aime », « je t'adore », s'il ne lui donne rien, pas même pour le quotidien ? À quoi servent tant de baisers, tant d'étreintes et de choses de ce style, si l'homme ne se préoccupe pas de savoir si sa femme a de quoi s'acheter une paire de bas ou a de quoi se vêtir ? C'est ça l'amour ? Au lieu de tant de baisers, de tant de caresses, d'étreintes, etc., il vaut mieux qu'il lui donne des vêtements, qu'il lui paie ses factures, c'est-à-dire qu'il lui assure son quotidien, qu'il accomplisse ses devoirs, qu'il ne la traite pas mal, qu'il ne la frappe pas, qu'il ne lui tire pas les cheveux, qu'il ne lui fasse pas de mal... « Ce sont les faits qui comptent et non les bonnes intentions »... Indubitablement, « il est aussi mauvais d'être rigide que d'avoir l'échine en caoutchouc ».

Il est bon que l'homme soit naturel avec sa femme et que la femme soit naturelle avec son mari ; mais tous ces foyers où existent tant et tant de baisers et d'étreintes et de choses de ce genre (en un mot, tant de marques d'affection) finissent mal et ceci nous l'avons constaté dans la pratique.

J'ai vu des foyers où tout était pure affection et qui, aujourd'hui, n'existent plus et j'ai vu des foyers où l'homme n'est pas ainsi. Il n'a pas « une échine en caoutchouc » mais il n'a pas non plus le coeur dur ; il n'est pas affectueux, mais il sait accomplir ses devoirs ; son amour, il le démontre dans les faits, avec simplicité et tact. Ces foyers vont très loin, ils ne meurent jamais ; seule la mort les détruit, ce qui est très naturel.

Surveillons nos propres actes. D'où naissent les affections et que sont les marques d'affection ? Les marques d'affection ont pour base la luxure, ce sont des vices. Le coeur est aussi un centre érotique qui

conduit inévitablement à l'abus sexuel ; tous ces sentimentalismes d'hommes et de femmes dégénèrent en fornication, en luxure, en morbidité. De sorte que les marques d'affection sont le résultat, le produit de la luxure. L'amour est plus beau, plus pur, c'est comme un nouveau-né, il ne cherche rien pour lui mais tout pour l'être aimé ; il n'inclut pas l'affection, mais il sait accomplir son devoir. Il se démontre par des faits et pas simplement avec les vaines paroles insipides d'un bavardage ambigu.

Celui qui promet à la pauvre dame de ses rêves toutes les richesses du monde alors qu'il n'en a pas, qui lui promet de mettre le ciel à ses pieds, s'avère, en général, totalement fourbe ; par contre, ces hommes qui ne promettent pas beaucoup de choses aux femmes, mais qui les accomplissent, qui veillent sur elles, qui ne les abandonnent pas, s'avèrent évidemment, admirables.

La même chose se produit par rapport à la femme. Celles qui sont très câlines, très cajoleuses, et enfin, qui donnent beaucoup de marques d'affection font presque toujours porter de belles cornes à leur mari. Les femmes qui ne sont pas câlines, qui accomplissent leurs devoirs, qui font quotidiennement toutes leurs tâches ménagères avec beaucoup de diligence, qui veillent sur leurs enfants, qui prennent soin de leur mari, sont indubitablement de magnifiques épouses, fidèles et sincères, incapables de trahir ; mais celles qui sont très cajoleuses, sentimentales, prodigues en marques d'affection finissent par faire porter une belle paire de cornes au pauvre homme.

CONFÉRENCE N°21 : ENDROIT ET ENVERS DES VERTUS HUMAINES

Traduction d'une conférence intitulée "ANVERSO Y REVERSO DE LAS VIRTUDES HUMANAS (Palabras a Efraín Villegas)"

[...] Bon, en résumé, ce Maître, je le répète, a commis l'erreur de sous-estimer les [...] qualités chrétiennes ou les vertus enseignées par l'Évangile et il restera seulement avec les caractéristiques de Geburah (la Rigueur, la Loi) ; donc, il n'est pas parvenu à entrer dans l'Ordre Supérieur...

Je connais aussi beaucoup de cas intéressants : des gens magnifiques, très sincères, très chrétiens, qui se sont consacrés seulement et exclusivement à l'obtention en eux-mêmes des Vertus de l'Évangile Chrétien, mais en sous-estimant complètement les caractéristiques de Geburah. Ils finirent, en général, par faire un mauvais usage des Vertus, en les utilisant hors de propos et j'ai déjà dit et je le répète : « Une Vertu, aussi bonne soit-elle, qui n'est pas à sa place, se convertit en quelque chose de pernicieux, en quelque chose de mauvais ».

Par exemple : la haine est quelque chose qui n'est pas à sa place, parce que ce qui est naturel, c'est l'Amour. L'envie, c'est quelque chose qui n'est pas à sa place. Pourquoi devons-nous ressentir de l'envie pour le bien d'autrui ? Au contraire : Nous devrions nous réjouir pour les biens de nos semblables. Malheureusement, l'envie s'est convertie, pour ainsi dire, en axe de toute notre organisation sociale, en ces temps de dégénérescence humaine.

La Charité est grandiose ! Mais, que dirait-on de quelqu'un qui sortirait donner l'aumône aux drogués, pour qu'ils achètent de la drogue ; aux alcooliques, pour qu'ils se saoulent dans les bistrots ; aux avares, pour qu'ils continuent à s'enrichir, etc. Il est logique qu'une Vertu aussi précieuse que celle de la Charité, mais qui n'est pas à sa place, paraisse donc de la folie, non ? Quelque chose d'anormal, quelque chose d'absurde. Toutefois, la Charité est l'une des Vertus les plus précieuses mais, elle doit toujours être à sa place.

Nous sommes nous-mêmes en train de fonder l'Institut de la Charité Universelle et nous le faisons avec plaisir, pour servir nos semblables, pour aider ceux qui le méritent véritablement : les personnes âgées qui ne peuvent pas travailler, les veufs, les orphelins, les défavorisés, etc. L'égoïsme, par exemple, est quelque chose qui n'est pas à sa place, parce que ce qui est naturel, c'est l'Altruisme ; c'est clair.

La liberté est magnifique. Mais la mauvaise utilisation de la liberté se convertit en libertinage et le libertinage n'est pas à sa place, parce que ce qui est normal, c'est la liberté consciente, non le libertinage, qui est l'aspect négatif, et ainsi de suite.

Par conséquent, il est très facile de se tromper ; c'est pourquoi la dissolution du Moi s'avère épouvantablement difficile.

Maintenant, il y a une tendance très marquée à l'auto-considération : beaucoup d'individus qui, apparemment, mènent une vie chaste, fornicquent soudain par auto-considération et se justifient en disant : « Oui, j'ai dû forniquer, c'était nécessaire », etc.

Une femme qui se livrait à l'adultère (qui a commis le crime d'adultère) justifiait, un jour, son délit en disant : « Oui, eh bien, c'est parce que mon mari ne me satisfaisait pas sexuellement ! Et j'ai dû chercher, alors, une autre personne avec laquelle je puisse satisfaire un besoin très naturel, très normal ». C'est-à-dire qu'elle justifiait son délit ; il lui semblait qu'elle n'avait commis aucune faute.

Il y a donc une tendance très marquée à l'auto-considération et à l'auto-justification. Il n'est pas possible d'éliminer les éléments inhumains qui constituent l'Ego, tant qu'existent l'auto-considération et l'auto-

justification ; c'est clair. On doit se convertir (si on veut dissoudre l'Ego) en ennemi impitoyable de soi-même : se traiter sans auto-considération d'aucune sorte, être crûment réaliste avec soi-même.

Normalement, les gens voudraient s'échapper de la prison où ils se trouvent (au moins quelques-uns, peu nombreux, voudraient s'échapper), mais ils ne trouvent pas la porte ; et s'ils la trouvent, ils ne veulent pas s'échapper : en la voyant, ils ne la voient pas. Ainsi est l'humanité...

Il y en a qui arrivent à s'échapper de cette prison horrible du Samsara. Mais, au lieu de chercher le chemin qui leur convient vraiment, ils prennent un autre chemin. Alors les Seigneurs de la Loi les ramènent de nouveau à la prison.

Pour tout cela et pour beaucoup d'autres motifs, il s'avère difficile d'éliminer les éléments inhumains que l'on a en soi. Maintenant, nous nous expliquons pourquoi il est si difficile de pouvoir pénétrer dans l'Ordre Supérieur.

Quand on a obtenu la mort de soi-même dans toutes ses formes : dans ses pensées, dans ses sentiments, dans ses volitions, dans ses désirs ; quand on est réellement mort soi-même dans tous ses aspects, quand il ne reste rien de l'Ego, vient alors l'Auto-réalisation Intime de l'Être. Et c'est là, vraiment, qu'on gagne le droit d'entrer dans l'Ordre Supérieur des Maîtres Immortels et c'est tout.

C'est pourquoi j'invite franchement tous mes frères à l'Auto-réflexion... Il est nécessaire de devenir sérieux. Je ne peux pas considérer qu'une personne soit sérieuse si elle ne se consacre pas à la mort du moi-même, du soi-même.

Les Maîtres qui ont travaillé à leur Auto-réalisation Intime sont très nombreux. Toutefois, je l'ai déjà dit et je le répète à nouveau : « Ils n'ont pas tous réussi à entrer dans l'Ordre Supérieur ». A cet Ordre appartiennent seulement quelques Immortels, très peu nombreux, une infime poignée d'hommes et de femmes de bonne volonté. Bon, ici s'arrête mon entretien, mon cher E. V. Q. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°22 : LES GRAVES DOMMAGES DES REPRÉSENTATIONS MENTALES (Les Représentations du Mental)

Traduction d'une conférence intitulée "GRAVES DAÑOS DE LAS REPRESENTACIONES MENTALES (Las Representaciones de la Mente)"

Bien, mes chers frères, nous venons d'étudier différents aspects en relation avec le Mental et je crois que nous devons continuer d'approfondir, sur le terrain de la vie pratique, des faits intéressants qui consistent à l'élimination des agrégats psychiques, ce qui s'avère, en vérité, assez difficile ; cependant, ce n'est pas tout ; il y a quelque chose de plus qu'il nous faut surveiller : je veux me référer, de manière emphatique, aux REPRÉSENTATIONS DU MENTAL.

Pour le monde des sens, il existe les représentations physiques, qui sont les objets qui nous entourent, les créatures vivantes, etc. Mais il existe aussi les Représentations du Mental.

Dans le Mental, il y a beaucoup de Représentations dont nous devons tenir compte. Supposons que nous ayons dans le Mental, la représentation d'un ami que nous estimons. Quelqu'un de très important nous parle négativement de cet ami ; toutes sortes de médisances, de calomnies s'élèvent contre lui et nous « PRÊTONS L'OREILLE » à tous ces commérages. Alors, l'Image, LA REPRÉSENTATION que nous avions de notre ami, s'en trouve, en fait, ALTÉRÉE.

Alors, nous ne voyons plus en lui la personne aimable (pleine d'harmonie, etc.) que nous voyions auparavant, mais son Image, dans notre entendement, prend la forme que les autres lui ont donnée : peut-être celle d'un bandit, celle d'un voleur, celle d'un faux ami, etc.

La nuit, il se peut que nous rêvions de notre ami, mais en aucun cas nos rêves ne seront harmonieux ; nous le verrons nous attaquer et nous nous verrons l'attaquer ; nous rêverons que nous le tuons ; nous rêverons qu'il empoigne des armes contre nous, etc. C'est-à-dire que l'image de notre ami s'est retrouvée totalement altérée. C'est une Représentation qui a été altérée.

Il est possible, dans certains cas, que ceux qui ont parlé négativement de notre ami se soient trompés en le jugeant, l'aient calomnié consciemment ou inconsciemment, etc. Mais, la représentation du Mental s'en trouve altérée et ceci est extrêmement grave, parce que cette Représentation se convertit, en fait, en un démon qui vient faire obstacle à notre progression ésotérique, en un démon qui nous écarte du chemin, en un démon qui entrave notre développement intérieur profond. C'est donc une grave erreur de « prêter l'oreille » aux potins, à la calomnie, aux médisances, aux « on-dit », etc.

Il est évident qu'à l'intérieur de notre Mental existent des milliers de Représentations qui peuvent être altérées si nous prenons part à des conversations négatives, si nous « prêtons l'oreille » à la calomnie, si nous écoutons les « on-dit », etc.

C'est pour tout cela entre autre, qu'il convient de ne jamais « prêter l'oreille » aux paroles négatives des gens (c'est grave et, au fond, c'est une erreur).

De sorte qu'il n'y a pas que les agrégats psychiques (vive représentation de nos défauts psychologiques) qui constituent le fardeau que nous portons à l'intérieur de nous. Nous ne devons jamais oublier cette question des Représentations de l'Entendement.

Les Pèlerins du Sentier qui « prêtent l'oreille » aux conversations négatives et qui se mêlent à des groupes où l'on n'entend que des phrases négatives déforment, en général, non pas une, mais beaucoup de Représentations de l'Entendement qui, dans le Monde du Mental, constituent de véritables démons qui

deviennent un obstacle ou une série d'OBSTACLES INFRANCHISSABLES POUR L'ÉVEIL de la Conscience.

Ainsi pouvons-nous expliquer le cas de beaucoup de frères et soeurs gnostiques qui, d'ordinaire, la nuit, ont toujours d'innombrables rêves négatifs. Ils rêvent parfois qu'ils tuent une autre personne ou qu'on les tue, etc.

Le plus grave, c'est de porter ces ennemis à l'intérieur de soi-même, dans son propre Mental. Il est évident que ce qui est le plus indiqué pour ne plus avoir de Représentations de type négatif, ce qui est le plus indiqué, c'est de faire appel au POUVOIR SERPENTIN ANNULAIRE qui se développe dans le corps de l'ascète gnostique : il devra invoquer Devi Kundalini Shakti pour qu'elle élimine ces Représentations de type négatif.

Indubitablement, nous ne devrions pas avoir ces Représentations négatives ou positives dans le Mental. Le Mental devrait créer certaines attitudes sereines, à la disposition de l'Être. Il faudrait pour cela que la personnalité humaine devienne passive...

Une PERSONNALITÉ PASSIVE est une personnalité réceptive (elle reçoit les messages qui proviennent des parties les plus élevées de l'Être). Ces messages passent indubitablement à travers les Centres Supérieurs de l'Être avant d'entrer dans le Mental. (Voilà l'avantage d'avoir une personnalité passive).

Mais il ne sera pas non plus possible d'avoir une personnalité passive tant que notre personnalité se trouvera contrôlée par des éléments très lourds, ou par des agrégats très complexes, en relation avec le MONDE DES [...] LOIS, c'est-à-dire la Région du Tartare.

La Personnalité des gens est active parce qu'elle est contrôlée par les agrégats de la haine, de l'orgueil, de l'envie, des abominables jalousies, de l'épouvantable luxure, de l'égoïsme (qui veut tout pour lui et rien pour les autres), de la prétention envers nos semblables (sans fondement, puisqu'en réalité nous ne sommes vraiment que de misérables vers de la boue de la terre).

Si nous parvenons à éliminer de notre psyché ces éléments psychologiques si lourds, notre personnalité humaine devient passive et le MENTAL DEVIENT RÉCEPTIF aux MESSAGES qui descendent des parties les plus élevées de l'ÊTRE à travers les Centres supérieurs de notre psyché.

Maintenant, mes chers amis, vous êtes en train de comprendre la nécessité d'éliminer ces éléments que j'ai cités et qui sont si lourds par eux-mêmes.

Grâce à Devi Kundalini Shakti, c'est-à-dire au Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, nous pouvons, en fait, éliminer ces « éléments pesants ». C'est ainsi que nous triomphons, parce que nous pouvons recevoir directement les messages qui proviennent des parties les plus élevées de notre Être.

Pour tout cela, je vous le dis, il faut travailler sur soi-même pour pouvoir créer un MENTAL UNITOTAL intégral, réceptif ; un Mental qui ne projette pas, mais qui reçoit toujours, au lieu de projeter, n'aurait évidemment pas le mauvais goût d'accepter des Représentations de type positif ou négatif dans les diverses profondeurs de l'Entendement. C'est un Mental comme cela et seulement comme cela qui pourrait apporter les messages qui proviennent de la partie la plus haute de notre Être.

Tant que nous continuerons à alimenter les diverses Représentations de l'Entendement, il va de soi que le Mental ne sera jamais serein ; ce sera un MENTAL PROJETEUR et un Mental qui PROJETTE est, en réalité, véritablement conditionné par le temps et par la douleur.

De sorte qu'en analysant ceci à fond, nous verrons non seulement que nous devons éliminer les agrégats psychiques indésirables, mais que nous avons un problème très difficile à résoudre en ce qui concerne les

Représentations. (Le problème que je trouve difficile par rapport à l'Illumination Intérieure, c'est que nous portons autant de Représentations à l'intérieur de nous, en plus des agrégats psychiques inhumains).

Si nous étudions attentivement la vie des rêves, nous y trouverons tellement de choses vagues et incohérentes, d'aspects subjectifs variés et tant de choses absurdes, de personnes, de faits qui n'ont pas de réalité et qui deviennent incohérents en eux-mêmes, qu'ils doivent, pour ce motif, nous inviter à réfléchir.

On veut, en tant que Gnostiques, avoir une clarté conceptuelle, des idées lucides, avoir l'Illumination Radicale, sans incohérence, sans imprécision, sans subjectivisme d'aucune sorte.

Mais malheureusement, les Représentations que nous portons à l'intérieur de nous, ainsi que les divers agrégats, conditionnent la Conscience de telle façon qu'ils la maintiennent dans l'ornière nullement agréable de la SUBCONSCIENCE et même de l'INFRACONSCIENCE et de l'INCONSCIENCE.

Je vous invite à la réflexion. Je vous invite à comprendre ces choses si indispensables...

Dans le monde oriental, on parle de façon très synthétique. Le Bouddhisme Zen ou CHAN, par exemple, nous dit seulement : « Il faut parvenir à la QUIÉTUDE DU MENTAL, au SILENCE DU MENTAL, dans le but d'obtenir un jour l'irruption du Vide Illuminateur ».

On nous dit que « dans le Satori, il y a la véritable félicité ». Dans les salles de méditation, on veut acquérir la quiétude du Mental (à l'intérieur, au dehors et au centre). On nous dit que « le Mental doit rester comme un mur, absolument tranquille ».

Bon. Je me rends compte que, dans les salles de méditation du Japon, il en coûte beaucoup d'atteindre le Satori. Mais, cet état ne dure que quelques minutes ou, dans le plus grand ou le meilleur des cas, une ou quelques heures ; après quoi le Mental redevient aussi agité qu'il a toujours été.

On sort de cet état de félicité pour se présenter au Gourou (heureux, enivré par le Samadhi). Naturellement, le Gourou intervient en administrant au disciple quelques gifles pour le faire sortir de cet état et le ramener à l'équilibre. « Sans quoi, dit-on en pur Zen, il pourrait tomber dans la MALADIE DU SATORI ».

Il est évident que c'est un état d'exaltation mystique et qu'on y resterait des jours et des nuits entières et qu'on oublierait qu'on existe ; on perdrait son équilibre par rapport aux choses de l'existence ; mais ce qui est sûr, c'est qu'avec quelques gifles bien données, on sort alors de cet état et on retrouve son équilibre.

Bon. Cela comporte un aspect intéressant, mais je le répète, en revenant à la vie pratique, les gens reviennent de nouveau à cette incessante « BATAILLE DES ANTITHÈSES », à cette lutte si terrible des opposés, caractéristiques propres au dualisme du Mental.

Il n'y a pas de paix dans un tel Mental ; dans un Mental qui n'est pas intégral, UNITOTAL, il ne peut y avoir de PAIX. Dans un Mental qui n'est pas strictement réceptif ni projeteur, il ne peut y avoir de paix, ni d'Illumination permanente.

Nous voulons quelque chose d'autre, oui, quelque chose de plus que ce que l'on peut obtenir dans une salle de méditation Zen ou CHAN. Oui, nous voulons aussi un éveil du Mental, du Centre Mental. Oui, nous voulons un Mental réceptif aux INTUITIONS qui viennent d'en haut, du Ciel, d'Uranie, un Mental Illuminé.

Cela est-il possible si nous permettons à nos agrégats psychiques de continuer à exister dans notre psyché ? Serait-ce possible si nous « prêtons l'oreille » aux potins qui altèrent les Représentations que nous portons dans notre entendement ? Serait-ce possible (je me le dis à moi-même et le partage avec

vous en pensant à haute voix) si nous continuons à donner l'hospitalité aux Représentations Négatives ou Positives ?

Madame Blavatsky a une phrase qui m'a beaucoup plu dans son livre « La Voix du Silence » ; elle dit : « Avant que la Flamme d'Or puisse brûler d'une lumière sereine, la lampe doit être bien entretenue, à l'abri de tout vent. Les pensées terrestres doivent tomber, mortes, à la porte du Temple. »

Cette phrase de Madame Blavatsky, dans son oeuvre merveilleuse intitulée « La Voix du Silence », est puissante, elle est merveilleuse. En vérité, je vous le dis, c'est seulement ainsi que le Mental pourra rester tranquille et silencieux (au-dedans, au-dehors et au centre), non pas pour un instant, ni dans une salle de méditation, mais de façon permanente.

Qu'est-ce qu'un MAÎTRE DU SAMADHI ? C'est quelqu'un qui jouit d'une Conscience Continue, quelqu'un qui a obtenu à tout jamais la Quiétude et le Silence de son Mental.

Au fur et à mesure que l'on étudie les différents replis du Mental, on comprend aussi que la quiétude et le silence total de l'entendement ne sont pas possibles tant que le Mental est occupé par les agrégats psychiques et par les Représentations.

On pourrait objecter en disant qu'il existe des Représentations louables, claires, magnifiques. Tout cela est acceptable, mais ce n'est pas ce qui est important en nous ; L'IMPORTANT, C'EST L'ÊTRE.

Je ne vois pas pourquoi nous devrions avoir à l'intérieur de notre Mental des choses qui n'appartiennent pas à l'Être. Je ne vois pas pourquoi nous devrions porter des intrus dans notre Mental.

J'ai compris que dans le Mental il ne doit y avoir que l'Être, que le Mental doit se convertir en un Temple où officie l'Être et personne d'autre que l'Être. C'est tout.

Mais tant que ce Temple sera rempli d'éléments étranges, de choses, de meubles, de carapaces d'animaux, de représentations, d'agrégats, on peut dire qu'il existera un sommeil profond dans la Conscience.

S'il y a inconscience, il doit y avoir des rêves vagues, morbides, absurdes, niais, incohérents, imprécis, etc.

« ON CONNAIT L'HOMME PAR SES RÊVES » disait Platon dans son livre. J'ai étudié les deux tomes de l'oeuvre de Platon qui me semble merveilleuse...

La vie des rêves s'avère réellement très importante, car les rêves de chacun disent ce que chacun est...

Heureux le jour où nous cesserons de rêver ! Alors les « cancrelats » que nous avons dans le Cerveau deviendront poussière ; toutes ces incohérences absurdes n'existeront plus ; tous ces états amorphes, vagues, imprécis, insipides, fades, inodores, n'auront plus aucune sorte d'existence ; heureux soit le jour où nous ne rêverons plus, où nous cesserons de rêver ; quand un homme cesse de rêver, il a triomphé.

Tant qu'existent les rêves dans le Mental, tant que nous allons dans l'Espace Psychologique pour projeter des rêves imprécis et absurdes, cela nous indique que nous allons très mal, cela nous indique que nous avons un Mental rempli de beaucoup d'ordures et de beaucoup de « pacotilles », comme je vous le disais dans la conférence précédente.

Le véritable Illuminé N'A PAS DE RÊVES. (Les rêves sont pour ceux qui sont endormis). Le véritable Illuminé vit (dans les Mondes Supérieurs, en dehors du corps physique) en état de vigilance intense, sans jamais rêver. Le Véritable Illuminé, après la mort du corps physique, est éveillé dans l'Espace Psychologique. Alors donc, réfléchissez sur la nécessité de parvenir à la Quiétude et au Silence du Mental.

Que dirons-nous, ce soir, des Trois Aliments ?

Je vous ai déjà expliqué, la fois précédente, comment on se nourrit du Premier Aliment, l'aliment du corps physique (aujourd'hui, je ne pense rien ajouter sur cela). Nous vous avons aussi déjà parlé du Second Aliment, la respiration, qui est plus important que l'aliment qui va dans l'estomac. Mais, il y a un Troisième Aliment, dont je vous ai parlé, qui est celui des IMPRESSIONS...

Personne ne peut vivre sans [...] impressions ne serait-ce qu'une minute [...]

[...] arrivent au moyen des impressions. Vous êtes ici, en train de m'écouter ; je suis en train de vous parler et qu'est-ce qui arrive à votre Mental ? Une série d'impressions. Vous voyez une figure humaine revêtue de « la tunique sacrée de l'Ordre des Chevaliers du Saint Graal », etc. Tout cela vous parvient donc à travers les Impressions ou au moyen des Impressions ; tout cela, ce sont des Impressions pour vous.

Malheureusement, l'être humain sait bien qu'il est [...]

[...] il ne sait pas sélectionner ses impressions. Que diriez-vous si, par exemple, maintenant que nous sommes ici, dans cette salle, nous ouvrons la porte à des voleurs pour qu'ils entrent ?

Je vous le demande, à vous qui participez à cet entretien : vous semblerait-il correct que le gardien ouvre la porte, par exemple, à toute une bande de malfaiteurs ? Indubitablement, le gardien commettrait une absurdité et vous lui demanderiez tous [...]

Cependant, nous faisons la même chose avec les Impressions : nous ouvrons la porte à toutes les Impressions Négatives du monde. Celles-ci pénètrent dans notre psyché et elles y font des dégâts. Elles se transforment en agrégats psychiques et elles développent en nous le Centre Émotionnel Négatif. Et pour conclure, elles nous remplissent de boue. Pourtant, nous leur ouvrons la porte.

Serait-ce correct ? Serait-ce correct qu'une personne qui est, par exemple, remplie d'Impressions Négatives (qui émanent de son Centre Émotionnel Négatif) soit accueillie par nous, que nous ouvrons les portes à toutes les Impressions Négatives de cette personne ?

Il semble que nous ne savons pas SÉLECTIONNER LES IMPRESSIONS ; c'est grave ! Nous devons apprendre à ouvrir et fermer les portes de notre psyché aux Impressions ; ouvrir les portes aux Impressions nobles et pures ; les fermer aux Impressions négatives et absurdes, car les impressions négatives font du tort ; elles développent en nous le Centre Émotionnel Négatif et nous portent préjudice. Pourquoi devrions-nous ouvrir nos portes aux Impressions Négatives ?

Voyez ce qu'on fait lorsqu'on est en groupe, dans une foule. Je vous assure qu'aucun de vous, par exemple, n'oserait sortir tout de suite, dans la rue, pour lancer des pierres contre quelqu'un, n'est-ce pas ? Mais, en groupe, qui sait ?

Il se peut que quelqu'un se glisse dans une grande manifestation publique et, excité par l'enthousiasme général, si la foule lance des pierres, lui aussi se retrouve à lancer des pierres, même si après il se demande : « Pourquoi les ai-je lancées, pourquoi ai-je fait ça ? ».

Je me souviens de l'une de ces manifestations, il y a quelques années, lorsque les maîtres d'école se sont soulevés en faisant beaucoup de grèves, de protestations et de manifestations.

Alors, nous avons vu des choses insolites, ici, en plein District Fédéral, il y a dix ou quinze ans... Qu'avons-nous vu ? Des professeurs très décents, très cultivés, très dignes, qui, dans la multitude, ont pris

des pierres et les ont lancées avec force contre les vitres, contre les gens, contre tous ceux qu'ils pouvaient. Ces professeurs d'école n'auraient jamais fait ça tout seuls, mais en groupe, si.

En groupe, l'être humain se comporte de façon très différente : il fait des choses qu'il ne ferait jamais seul. À quoi cela est-il dû ? Eh bien, aux Impressions Négatives : il ouvre ses portes aux Impressions Négatives, alors celles-ci le mettent de mauvaise humeur et il finit par faire ce qu'il n'aurait jamais fait seul. C'est pourquoi il est nécessaire que nous apprenions à être attentifs aux Impressions.

Lorsqu'on ouvre les portes aux Impressions Négatives, non seulement on altère l'ordre du Centre Émotionnel (qui est dans le cœur), mais encore on le rend négatif.

Si on ouvre ses portes, par exemple, à l'Émotion Négative d'une personne qui arrive remplie de colère parce que quelqu'un lui a fait du tort, alors on finit par s'allier à cette personne contre celui qui lui a fait du tort et on se retrouve plein de colère même si l'on n'a rien à voir avec cette affaire.

Supposons qu'on ouvre ses portes aux Impressions Négatives d'un ivrogne qui se trouve dans un bar et qu'on finisse par accepter de prendre un verre avec l'ivrogne, ensuite deux, puis trois, puis dix... Conclusion : un autre ivrogne !

Supposons qu'on ouvre ses portes aux Impressions Négatives, par exemple, d'une personne du sexe opposé ; on finira également par forniquer et par commettre toutes sortes de délits...

Supposons qu'on ouvre ses portes aux Impressions Négatives d'un toxicomane, on finira aussi par fumer de la marijuana (et avec les graines et tout, on tire une petite bouffée). En conclusion viendra l'échec.

C'est ainsi que les êtres humains se contaminent les uns les autres dans des ambiances négatives. Les ivrognes contaminent les ivrognes. Les voleurs changent les autres en voleurs ; les meurtriers en contaminent d'autres ; les drogués se contaminent entre eux...

Pour finir, les drogués se multiplient, les assassins se multiplient, les voleurs se multiplient, les usuriers... Pourquoi ? Parce que nous commettons toujours l'erreur d'ouvrir nos portes aux Emotions Négatives et ce n'est pas correct.

SÉLECTIONNONS NOS ÉMOTIONS ! Si quelqu'un nous apporte des Émotions Positives de lumière, d'harmonie et de beauté, de sagesse, d'amour, de poésie, de perfection, ouvrons-lui les portes de notre cœur. Mais si quelqu'un nous apporte des Émotions Négatives de haine, de violence, de jalousie, de drogue, d'alcool, de fornication et d'adultère, nous ne devons pas lui ouvrir les portes de notre cœur. Fermons, **FERMONS NOS PORTES AUX IMPRESSIONS NÉGATIVES !**

Lorsqu'on réfléchit à tout cela, on peut parfaitement se modifier, faire de sa vie quelque chose de meilleur.

Pourquoi altérons-nous les Représentations ?

Reprenons la Représentation d'un grand ami qui nous a toujours rendu service (bienveillant, charitable, merveilleux). Tout à coup, arrive quelqu'un de très ému, rempli d'Impressions Négatives, qui parle en mal de notre ami ; nous ouvrons les portes à ces Impressions Négatives : il médite, il nous dit que notre ami est un voleur, un bandit qui fait sauter les banques et cinquante mille choses de ce genre. Alors, la Représentation que nous avons dans le Mental s'altère avec ces Impressions Négatives.

À l'intérieur de notre Mental, cette Représentation altérée se convertit en un véritable démon qui nous empêche de travailler sur nous-mêmes. Pour tout cela et bien d'autres choses, vous vous rendrez compte que nettoyer le Temple du Mental est assez difficile mais pas impossible.

Il nous faut avoir un Mental clair et un Temple propre, sans saletés, sans abominations d'aucune espèce. Mais il faut savoir vivre ; il est nécessaire de savoir vivre...

Dans la vie pratique, malheureusement, les gens ne savent pas vivre ; tous rejettent sur les autres la responsabilité de leurs amertumes, de leurs souffrances, etc., alors que les seuls à être vraiment coupables, c'est eux-mêmes.

Voyons donc le cas de quelqu'un qui nous vole une somme d'argent : supposons que l'un de vous garde, par exemple, 50 000 pesos dans un meuble, dans une boîte quelconque de sa maison et que l'un de ses proches lui vole ces 50 000 pesos. Il n'y a pas de doute qu'il souffrirait horriblement, n'est-ce pas ?

50 000 pesos... Les perdre ainsi n'est pas agréable ; ça lui ferait éprouver une grande douleur ; il pleurerait ; il irait à la police pour porter plainte, même si c'était un proche ; ou peut-être qu'il ne procéderait pas de cette façon, s'il s'agit d'un proche, mais il aurait de la souffrance à l'intérieur de lui...

Mais pourquoi souffrir ainsi pour 50 000 pesos ? « Ah ! Mais c'est que ça m'a coûté beaucoup de travail, c'est pour cela que je souffre ! ». Mais si on n'avait pas le Moi de l'attachement aux choses, ni à l'argent, on perdrait cet argent et on en rirait, on ne souffrirait pas...

Supposons qu'un homme trouve tout à coup sa femme avec un autre homme. (C'est une chose grave, surtout s'il l'a surprise, pour ainsi dire, en plein adultère). Nul doute que fou de douleur, il pourrait sortir son pistolet et tirer des coups de feu. Mais pourquoi faire cela ? Il se justifierait devant les autorités en disant : « Je l'ai prise en flagrant délit d'adultère et j'ai eu raison »...

C'est de la folie. Une folie complète, car si cet homme n'avait pas eu en lui le Moi de la jalousie, si cet homme n'avait pas eu le Moi de l'attachement, ni celui de la jalousie, il n'aurait pas souffert. Il aurait simplement tourné le dos et se serait retiré ; il serait parti en disant : « Elle va où elle veut, chacun est ce qu'il est »... il se sentirait libéré de son engagement envers elle puisqu'elle l'a remplacé, qu'elle s'est retirée ; s'il n'y a pas de jalousie, il n'y a pas de douleur.

Supposons que quelqu'un nous insulte, blesse notre amour-propre. Nous souffrons affreusement et nous répondons à l'insulte par l'insulte ; mais, s'il n'y a personne qui se sente blessé à l'intérieur de nous, qui donc répondra ?

Supposons que l'insulte comporte des paroles qui soient allées blesser notre amour-propre ; si le Moi de l'amour-propre n'existe pas, qui souffre ? Supposons que les paroles aient eu pour but de nous calomnier en disant que « nous sommes un voleur ». Supposons qu'en réalité et en vérité, nous n'avons pas... En premier lieu, nous ne sommes pas des voleurs et en second lieu, donc, nous n'avons pas ce Moi qui s'aime tant lui-même, celui de l'Amour-Propre : qui souffrira ?

Il arrive souvent que quelqu'un souffre parce qu'il voit que l'un de ses amis a une jolie maison et une belle épouse et que lui n'a pas un centime en poche. Cela s'appelle de l'envie, n'est-ce pas ? Mais s'il n'a pas le Moi de l'envie, pourquoi souffrirait-il ? Au contraire, il se réjouira de voir que tout va bien pour son ami.

Par conséquent, les autres ne peuvent pas nous causer de douleur. La douleur, nous nous la causons à nous-mêmes. C'est la crue réalité des faits.

Une fois l'Ego désintégré, la douleur cesse. La racine de la douleur se trouve dans l'Ego et lorsque l'Ego cesse, seule la BEAUTÉ DE L'ÊTRE reste en nous ; cette beauté se transforme en ce qu'on appelle : « AMOUR » et « FÉLICITÉ ».

Alors, en parvenant à ces hauteurs, le Mental est tranquille, en silence ; ce n'est certes plus un Mental qui projette, ce n'est plus un Mental qui s'offense ; il ne réagit plus pour un rien ; il reçoit les messages qui viennent des parties supérieures de l'Être. C'est un Mental empli de plénitude.

Mais, je le répète, non seulement il faut éliminer les agrégats psychiques, c'est évident, mais il faut ÉLIMINER aussi LES REPRÉSENTATIONS du Mental, aussi bien les positives que les négatives.

Nous devons nettoyer le Temple du Mental de toute cette saleté. Il est nécessaire de faire brûler la lampe dans le TEMPLE DU MENTAL. Il faut que la Flamme d'Or puisse brûler d'une lumière sereine dans l'enceinte du Temple. Lorsque le Mental est tranquille, lorsque le Mental est en silence, alors survient le nouveau.

Dire que : « Ce sentier est très beau et tout, mais que... Que faisons-nous des préoccupations, que faisons-nous des souffrances que nous occasionnent les autres ? C'est impossible d'avoir un Mental tranquille et en silence quand nous vivons dans un monde plein de problèmes et de difficultés »... c'est absurde ! car en désintégrant les agrégats inhumains que nous portons à l'intérieur de nous, les problèmes et les difficultés cessent.

Ainsi donc, ce dont nous avons besoin, en ce moment, c'est d'ABANDONNER LA PARESSE MENTALE, de travailler très dur sur nous-mêmes.

Ici s'arrête mon entretien pour ce soir. Si un frère a quelque chose à demander par rapport à ce thème, il peut le faire avec la liberté la plus absolue.

Disciple. Maître, que dire sur la quiétude du Mental et le Mental tranquillisé ?

Maître. Bon. Naturellement, il faut faire la différence entre un Mental qui est tranquille et un Mental tranquillisé ; entre un Mental qui est en silence et un Mental qu'on a fait taire.

Au nom de la Vérité, nous devons dire, de manière emphatique, que la véritable QUIÉTUDE et le véritable SILENCE DU MENTAL ADVIENNENT QUAND L'EGO ET LES REPRÉSENTATIONS de l'Entendement SONT MORTS.

Alors arrivent la quiétude absolue et le silence du Mental ; le Mental devient réceptif, il reste dans les mains de l'Être et seul l'Être peut agir. Une autre question ?

D. Maître, quelle est la manière la plus pratique de pouvoir s'ouvrir aux impressions, de les accepter ou de les rejeter ?

M. Le plus pratique, c'est d'avoir DU BON SENS, même si beaucoup de gens disent : « c'est le plus commun des sens » ; moi je dirais que c'est le moins commun des sens.

Il est clair que s'il arrive ici un voleur et que le gardien lui ouvre la porte pour qu'il entre, alors il commet une absurdité ; mais si un frère arrive et qu'il frappe trois fois (de façon cadencée et rythmée) à la porte, alors le gardien lui ouvre la porte avec beaucoup de plaisir.

Également, si « Juan Perico de los Palotes » vient et qu'il apporte un peu d'Émotions Négatives, qu'il est ému parce qu'il s'avère qu'il a rencontré une personne du sexe opposé (pour sa luxure, pour sa fornication) et qu'il commence à parler de pornographie et que moi, très content, je lui ouvre les portes, alors j'ouvre mes portes à une Émotion Négative.

Si un drogué arrive en fumant de la marijuana et qu'il me dit « qu'elle est très bonne [...] que lui, avec la marijuana, il a eu telles et telles perceptions, qu'il a même obtenu des messages de l'au-delà, de je ne sais quoi », et si, ému, il me dit : « fais-en l'expérience », et que moi, j'en fais l'expérience, je suis vraiment un imbécile, n'est-ce pas ? J'ai ouvert mes portes à une Émotion Négative.

Par conséquent, c'est clair ; il n'est pas nécessaire de compliquer les choses... Une autre question ?

D. Je veux dire, Vénérable Maître, qu'on tombe dans l'erreur quand on parle d'une autre personne, que ce soit en bien ou en mal, sachant que les interlocuteurs, en réalité, ne transforment pas ces impressions ?

M. Alors oui ; on ne doit pas s'occuper des personnes, ni en bien ni en mal. Chacun est ce qu'il est. De sorte que le mieux est de RESPECTER LA VIE D'AUTRUI et de ne pas ouvrir nos portes aux Émotions Négatives ; c'est absurde. Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, à la place des Représentations Positives ou Négatives, que devons-nous avoir à l'intérieur de nous pour agir ?

M. MAINTENANT, IL FAUT TRAVAILLER. Il ne reste pas d'autre remède : travailler ! Dédie-toi maintenant à travailler sur toi-même. Le jour où tu auras éliminé les agrégats psychiques et le jour où tu auras éliminé les Représentations de ton Mental, alors ce jour-là les choses changeront ; ce jour-là s'enflammera en toi un petit feu, ce jour-là tu recevras les étincelles qui viennent des parties supérieures de ton propre Être ; tu seras un individu différent. Maintenant, au travail ! Avez-vous une autre question ?

D. Vénérable Maître, quand on est, disons, dans le travail et qu'on arrive à avoir des perceptions déterminées (sans s'identifier avec elles), est-ce un produit du développement de l'Auto-observation ?

M. Le sens de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE se met à se développer à mesure qu'on l'utilise. Évidemment, il faut s'en servir, car « un organe dont on ne se sert pas s'atrophie ».

À mesure qu'on s'auto-observe attentivement, ce sens merveilleux de l'Auto-observation Psychologique entre en activité ; mais on doit être, pour ainsi dire, constamment en « affût mystique » pour auto-observer ses propres erreurs ; être en chasse contre ses défauts psychologiques.

Ainsi, à mesure qu'on s'auto-observe, le sens de l'Auto-observation Psychologique se développe... Voyons, mes frères, y a-t-il une autre question ?

D. En définitive, devons-nous faire intensément des pratiques pour éveiller nos facultés, tels que nous sommes, sans « mourir » ?

M. Le plus important, c'est l'AUTO-EXPLORATION Psychologique de soi-même pour s'auto-découvrir. Dans toute AUTO-DÉCOUVERTE existe aussi l'AUTO-RÉVÉLATION.

Quand on admet qu'on a une psychologie particulière, individuelle, on commence à auto-observer ses propres erreurs ; quand on découvre qu'on fait une erreur, alors on doit essayer de la comprendre profondément, dans tous les Niveaux du Mental.

Quand on a compris l'erreur, on peut se donner le luxe de la réduire en poussière cosmique à l'aide du SERPENT IGNÉ de nos pouvoirs magiques (je me réfère, de manière emphatique, à Devi Kundalini Shakti qui se déroule et se développe dans la moelle épinière de l'ascète gnostique). « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît »...

Une autre question ? Vous pouvez tous poser des questions. Je ne veux pas que quelqu'un reste avec des doutes, ici, dans cette enceinte.

D. Une Représentation Mentale pourrait-elle être l'origine d'un agrégat psychique ?

M. « Ne confondons pas le gymnase avec la magnésie ». Les REPRÉSENTATIONS MENTALES sont une chose et les agrégats psychologiques en sont une autre. Les représentations mentales existent d'instant en instant, de moment en moment.

Toi-même, en ce moment, tu es ici, rempli de Représentations Mentales, mais ces Représentations du Mental peuvent être altérées, se convertir en démons pervers, mais elles ne sont pas (ces représentations) des agrégats. Il faut faire la distinction entre agrégats et Représentations et entre Représentations et agrégats.

Aucune Représentation ne peut donner naissance à un nouvel agrégat. Les Représentations font partie d'une catégorie et les agrégats d'une autre...

D. Vénérable Maître, alors la méthode pour éliminer ce démon qui résulte de la Représentation est-elle la même que celle pour éliminer les Mois ?

M. Évidemment, c'est la même ! Si on fait appel au SERPENT IGNÉ de nos pouvoirs magiques pour éliminer des Représentations déterminées, nous pouvons recevoir son aide, et ces Représentations seront réduites en poussière cosmique.

Le Mental doit être clair, limpide, ce doit être un Temple solitaire et lumineux où brûle uniquement la FLAMME DE PRAJNA, c'est-à-dire la Flamme de l'Être. Une autre question ?

D. Maître, alors les Représentations sont-elles le produit des Mois ? Sont-elles provoquées par eux ?

M. Que dis-tu ?

D. [...] la représentation peut-elle provenir d'un Moi ?

M. Non, monsieur ! J'ai déjà dit : « il ne faut pas confondre le gymnase avec la magnésie » ; les Représentations sont une chose et les Mois en sont une autre.

De même que, dans le Monde des Sens, les objets sont fondamentaux (parce qu'en réalité les objets sont situés dans le Monde des Sens), de même aussi les Représentations existent dans le Monde du Mental.

Le Temple du Mental est, en général, envahi par les multiples Représentations Positives ou Négatives. Nous sommes partisans d'éliminer ces Représentations pour qu'il n'existe, à L'INTÉRIEUR DU TEMPLE que l'Être et rien de plus que l'Être.

Pour cela, il faut avoir un Mental tranquille et en silence et le Mental ne peut être tranquille et en silence que lorsque nous éliminons l'Ego. Mais, à mesure qu'on se met à éliminer l'Ego, le Mental devient de plus en plus tranquille, silencieux, jusqu'à ce que, pour finir, on parvienne à la QUIÉTUDE ET AU SILENCE TOTAL.

D. Maître, pardonnez-moi s'il vous plaît : alors, avec les Représentations qui viennent à nous lorsque nous essayons de faire une méditation et qu'on voit des personnages très sacrés pour nous, qu'est-ce qui se passe ?

M. Quand on est en méditation, en général beaucoup de Représentations arrivent au Mental ; mais si on analyse la question, on découvre que ces Représentations sont déposées à l'intérieur du Mental, qu'elles ont toujours été là.

Il est nécessaire de NOUS LIBÉRER (en un certain sens) DU MENTAL. Le Mental doit rester pur afin qu'à la place de ses Représentations, nous parviennent les messages qui viennent de l'Être, à travers les Centres Supérieurs de l'Être.

Les messages qui viennent de l'Être sont une chose et autre chose sont les vaines formes mentales qui viennent au Mental : les Représentations. On doit faire la différence entre l'Être et ses messages et les simples formes du Mental ou Représentations qui arrivent au Mental.

D. (un étudiant l'interrompt) [...] Alors, si nous devons prendre note des messages ?...

M. Les Représentations sont une chose et les messages sont autre chose. Les messages proviennent, je le répète, des Centres Supérieurs de l'Être et ils arrivent au Mental Supérieur, au Mental Intérieur, mais ils ont une saveur nouvelle, ils ne font pas partie du temps, ils sont donc au-delà du temps (nous devons nous ouvrir au nouveau). Par contre, les Représentations n'ont jamais une saveur nouvelle parce que les Représentations appartiennent au temps...

D. Vénérable Maître, quand une Représentation se présente sur le terrain onirique, mais que la personne ne s'identifie pas à elle et qu'elle l'étudie, comment pourrait-on expliquer cela. Quel résultat obtient-on ?

M. Bien. Alors ce qui arrive, simplement, c'est qu'on a une Représentation durant l'état de rêve. En général, ce sont des Représentations de type subjectif, incohérentes, vagues, imprécises...

Si la personne ne s'identifie pas ou ne se fortifie pas avec de telles Représentations, mais que uniquement elle les étudie et c'est tout, IL FAUT QU'ELLE LES COMPRENNE EN LES ÉTUDIANT, et on sait de quel type sont ces Représentations (en général, elles sont en relation avec beaucoup d'erreurs du passé). Mais il faut faire une claire distinction entre les Représentations et les agrégats.

On peut avoir, dans le Mental, des Représentations de tous nos compagnons de luxure ; ce sont des Représentations que tôt ou tard on doit ÉLIMINER ; les agrégats, c'est autre chose : les agrégats personnifient nos défauts psychologiques... Voyons, mon frère.

D. Les Représentations peuvent-elles être formées par les différents concepts qui peuplent notre Monde Intérieur ?

M. Eh bien non. Je dis que les Représentations sont simplement des formes mentales : la Représentation d'une pierre, la Représentation d'un homme ou la Représentation d'un animal (elles n'en valent pas la peine, ELLES NE SERVENT À RIEN). Nous devons avoir le Mental toujours libre ; le Temple du Mental doit être propre, pur, c'est tout...

D. Vénérable Maître, en parlant des Représentations Positives ou des Impressions Positives et Négatives, peut-on faire le même travail que celui que vous nous avez enseigné par rapport à la « DIGESTION » des Impressions (par rapport aux Représentations) ?

M. Il est bien d'essayer de COMPRENDRE une Représentation avant de l'éliminer, de la même manière que ce que l'on fait avec les agrégats psychiques.

Quand on comprend qu'une représentation n'est rien de plus qu'une forme du Mental, on doit donc l'éliminer mais il faut la comprendre pour ensuite l'éliminer, et l'éliminer avec le pouvoir du Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

D. Maître, quand il y a digestion des Impressions, ne peut-il pas y avoir des Représentations ?

M. On peut digérer des impressions déterminées, mais on ne peut pas éviter que les Représentations qu'on a emmagasinées dans le Mental cessent d'exister ; on doit tâcher de LES COMPRENDRE pour ENSUITE LES ÉLIMINER... Une autre question ?

D. [...]

M. C'est clair, c'est évident qu'un Mental propre, pur, peut percevoir les ARCHÉTYPES DE LA NATURE : les Archétypes [...] spirituels, disons, d'une montagne ou d'une vallée, d'une colline ou de l'océan ou d'une fleur mais, ces Archétypes qui inondent le Mental ne sont alors que de pures

Représentations ; elles n'ont pas été extraites du monde des Sens. Les Représentations, dans le sens où je vous parle, viennent directement [...]

[...] le monde de l'Esprit, quelqu'un qui est entré pleinement dans le Temple du Mental.

Bon, mes chers frères, je crois que pour ce soir c'est suffisant... Je vois là-bas une dame qui veut poser une question.

D. [...]

M. TANT QUE SUBSISTE L'EGO, ON N'EST PAS APTE aux investigations dans l'Espace Psychologique. Aucune personne ne pourra connaître les Mondes Internes de la planète Terre, si avant elle ne connaît pas ses propres Mondes Internes ; aucune personne ne pourra connaître les Mondes Internes du Système Solaire, si avant elle ne connaît pas ses propres Mondes Internes ; aucune personne ne pourra connaître les Mondes Internes de la Galaxie dans laquelle nous vivons, si auparavant elle ne connaît pas ses propres Mondes Internes particuliers, individuels.

On ne peut pas être compétent dans l'« INVESTIGATION PSYCHOLOGIQUE » (dans l'Espace Psychologique où nous vivons), tant qu'on n'a pas désintégré l'Ego et qu'on n'en a pas fini avec les Représentations qui émanent du Monde Mystico-Sensoriel.

D. Maître, maintenant qu'on aborde l'aspect du Monde Astral, quelqu'un veut parler de la sortie consciente en Corps Astral... La question est celle-ci : si on a à peine 3 % de Conscience, avec ces 3 % on peut sortir dans le Monde Astral, mais ce n'est pas pour autant que je peux dire qu'avec ces 3 % il y a une sortie pleinement consciente dans le Monde Astral ; est-ce que je me trompe ?

M. J'ai dit clairement qu'avec 3 % de Conscience éveillée, personne ne peut devenir un « investigateur compétent » de ce qui se passe dans l'Espace Psychologique. Les gens doivent, avant tout, AUGMENTER le pourcentage de CONSCIENCE pour pouvoir se convertir en VÉRITABLES INVESTIGATEURS COMPÉTENTS de l'Espace Psychologique.

Par conséquent, il est nécessaire de nous auto-explorer psychologiquement tous les jours pour découvrir nos erreurs et les réduire en poussière cosmique ; c'est seulement ainsi que nous pourrions arriver en réalité et en vérité, à l'Auto-éveil. Il est nécessaire de laisser de côté tant de théories, tant d'imprécisions, tant d'incohérences qui ne servent à rien, pour NOUS CONVERTIR EN INDIVIDUS ÉVEILLÉS...

D. Maître, est-il toujours autorisé, en Amérique Centrale et en Amérique du Sud, d'être en Troisième Chambre et de donner l'Onction ?

M. Eh bien là-bas, ceux qui sont en Amérique Centrale et en Amérique du Sud doivent d'abord venir à Mexico pour recevoir les enseignements de TROISIÈME CHAMBRE (pour savoir comment fonctionnent les Troisièmes Chambres), car il y a beaucoup d'individus, là bas (spécialement en Amérique du Sud), qui ne sont jamais allés dans une Troisième Chambre et alors ce qu'ils font, ils le font mal. Lorsque quelques Missionnaires viendront, nous pourrions les mettre au courant peu à peu...

D. Alors, Maître, comme nous avons déjà des cassettes de Troisième Chambre et que nous avons l'intention de les étudier très, très consciencieusement avec des Missionnaires qui sont bien entraînés (comme ceux du Summum Supremum Sanctuarium), voilà donc pourquoi je vous demande l'autorisation de faire ces Troisièmes Chambres, pour que nous puissions nous-mêmes progresser davantage. Pouvons-nous donner l'Onction ?

M. Lorsqu'il y a des personnes compétentes, capables de faire les Troisièmes Chambres, je n'ai pas d'objections à faire. Mais, il doit s'agir de FRÈRES COMPÉTENTS. L'enseignement qu'on donne en Troisième Chambre est un enseignement d'Ordre Supérieur... Les textes des livres de Troisième Chambre sont les « Messages de Noël » de chaque année et aussi les enseignements qu'on donne sur bandes magnétiques...

CONFÉRENCE N°23 : LE DANGER DES EFFIGIES MENTALES

Traduction d'une conférence intitulée "EL PELIGRO DE LAS EFIGIES MENTALES"

Mercredi, eh bien, je me rends compte que les frères n'ont pas tous réussi à saisir (à capter pleinement) cette chaire en relation avec les agrégats psychiques et les Représentations...

Au nom de la vérité, nous devons dire que le Monde du Mental est le dépôt de toutes les formes mentales passées, présentes et futures.

LE MONDE DU MENTAL NATUREL, ou UNIVERSEL, doit donc être étudié à fond, en profondeur, si nous voulons comprendre quelque chose sur l'Ego et sur les Représentations.

Beaucoup de frères n'ont pas pu voir clairement la différence qui existe entre l'Ego et les Représentations...

Nous avons dit, de manière emphatique, que les agrégats psychiques (tous ensemble) constituent ce qu'on appelle l'« égo ». Chaque agrégat psychique est la très vive personnification d'un défaut de type psychologique.

Nous avons dit aussi qu'à l'intérieur de chaque agrégat existe un certain pourcentage de Conscience Intime. Nous avons précisé qu'en DÉSINTÉGRANT ces agrégats, NOUS LIBÉRONS LA CONSCIENCE. Nous avons donné les techniques à suivre...

Mais, dans notre chaire précédente, nous avons ajouté à cette question des agrégats quelque chose de distinct : je me réfère, de manière claire et précise, à la question concernant les Représentations. QUELLE DIFFÉRENCE Y AURAIT-IL, par exemple, entre les AGRÉGATS et les REPRÉSENTATIONS ? C'est ce que nous allons étudier dans la conférence d'aujourd'hui...

Sur le terrain purement pratique de la vie, une personne est une personne (un objet des sens) et la Représentation Mentale ou Image Mentale que nous avons de cette personne est autre chose (c'est SEMBLABLE À LA DIFFÉRENCE qui existe ENTRE UNE PERSONNE et sa PHOTOGRAPHIE). La personne est la personne et sa photo est sa photo. Sa photo est sa Représentation, ce qui la représente.

Il y a aussi des PHOTOS MENTALES. Et une chose est une personne en réalité et autre chose une Photo Mentale que nous avons de cette personne. La Photo devient LA REPRÉSENTATION DE LA PERSONNE.

Les agrégats psychiques constituent l'EGO, mais les Représentations [...] perçoivent les objets des sens dans le Monde des Sens. C'est ainsi également, il est vrai, qu'existent les Représentations du Mental. Dans les Mondes Ésotériques (les Mondes Internes, dans le Monde du Mental), de telles Représentations SONT APPELÉES « EFFIGIES » par la Fraternité Blanche Universelle ; il y en a des milliers...

Je vais citer un cas concret de FORMATION D'EFFIGIES ou de Représentations :

Il y a de très nombreuses années, j'avais (encore) la mauvaise habitude d'aller au cinéma (il y a environ 20 ans de cela). Un jour, j'assistai à un film qui avait une saveur plutôt luxurieuse ; il y avait là un couple, etc.

Je vis ce film et je l'oubliai ; je ne pensai plus à ce film ; mais, dans le Monde du Mental, la chose fut différente ; je me trouvai dans cette région (en Corps Mental), dans un élégant salon. J'étais assis à une

table ; près de moi, il y avait aussi une dame très élégante. Et c'était celle-la même que j'avais vue dans le film : les mêmes traits du visage, la même façon de marcher, de parler, etc.

De toute évidence, je me trouvais devant une Représentation du Mental ; une Représentation de ce personnage sur l'écran, qui était restée déposée dans mon Corps Mental. Je fis une rencontre, disons, de type amoureux, avec cette « dame mentale » qui n'était rien d'autre qu'une Représentation...

De toute évidence, j'avais commis une erreur très grave : j'avais créé cette Représentation, cette Effigie. Soudain, je me vis obligé de descendre dans le Monde Astral. Ensuite, je me retrouvai dans un Grand Temple, devant un Grand Maître et un groupe de Maîtres.

Je me rappelle encore (bien que cela soit arrivé il y a 20 ans) que cet Adepté me donna une note écrite de sa main et une lettre ; je la lus et elle disait : « Retirez-vous immédiatement du Temple, mais avec INRI », c'est-à-dire en conservant le Feu Sacré, puisqu'il n'y avait pas eu de fornication à proprement parler, ni rien de ce style, mais juste un certain aspect érotique ; c'est tout.

Le coeur passablement attristé, je compris mon erreur. Je me dirigeai vers la porte d'entrée de ce Grand Temple ; mais, avant de sortir, je résolus de m'agenouiller sur un prie-Dieu qui se trouvait là, près de la porte...

Je demandai pardon. Aussitôt, celui qui m'avait apporté la note (ce n'était pas moins que le Gardien du Temple en personne) s'avança à nouveau et il me dit :

- Monsieur, on vous a ordonné de vous retirer ; obéissez !

- Eh bien, c'est que je désire parler avec le Vénérable.

- Maintenant, vous ne pouvez pas, monsieur, ce sera possible plus tard ! En ce moment, il est occupé à examiner quelques Effigies (entre parenthèses, je vous dis : Représentations).

Il ne me resta plus d'autre solution que de me retirer de ce Temple et je revins directement (le coeur très attristé) à mon corps physique.

Une fois dans ce véhicule dense, je me concentrai sur le Christ en demandant pardon ; (je reconnus l'erreur d'être allé voir ce film ; je compris que j'avais fabriqué une Effigie avec le Mental) et je priai le Miséricordieux de me représenter l'épreuve.

Je fus entendu car j'avais dans le coeur une véritable componction ; et la nuit suivante (en Corps Mental), je fus conduit au même endroit : à la même table, aux mêmes chaises devant la table et devant la même « dame » (qui n'était rien de plus qu'une Représentation de type Mental).

Quand allait commencer le même « flirt » que la nuit précédente, je me rappelai mon intention de m'amender ; je dégainai d'un seul coup mon ÉPÉE FLAMMIGÈRE et je la traversai (je traversai cette « dame mentale » avec l'Épée). Ensuite, je la désintégrai, parce que c'était une forme mentale. La LAME DE L'ÉPÉE ME PERMIT DE LA PULVÉRISER, de la réduire en cendres rapidement.

Ayant achevé ce travail, je descendis à nouveau dans le Monde Astral. Je pénétrai à l'intérieur de mon Corps Astral ; une fois en possession de ce « véhicule », je me rendis à l'intérieur d'un Grand Temple (le même que celui de la nuit précédente).

On me reçut alors avec allégresse, on me fit fête, on me félicita et ultérieurement, mon Bouddha Intérieur ou Bouddha Intime m'instruisit en profondeur : il m'emmena en Corps Mental DANS LES SALLES DE CINÉMA (pour me montrer ce que sont de telles salles) ; alors je vis qu'elles ÉTAIENT toutes

REMPRIES DE LARVES, DE REPRÉSENTATIONS, créées par les spectateurs mêmes des films, des formes mentales déposées dans ces ANTRES DE MAGIE NOIRE.

Le Bouddha Intérieur m'instruisit sur tous les dangers qu'impliquait le fait d'aller au cinéma ; il me dit : « qu'au lieu d'aller au cinéma, je devais me mettre à repasser mes vies antérieures » (et il m'en fit même repasser certaines pages). Ensuite, il prit une épée, la brisa ainsi et me dit :

- Voilà ce qui peut arriver : la perte de ton Épée, si tu continues à te rendre dans ces Antres de Magie Noire.

Je lui dis : « Seigneur, je ne retournerai plus dans ces antres ». Et je n'y suis jamais retourné.

Ainsi donc, beaucoup d'années ont passé sans que je n'y sois jamais retourné ; je confesse, néanmoins (parce que je ne peux pas tricher avec moi-même), qu'une fois on passait un film sur la fin du monde (un film sur Michel de Nostradamus). Bon, ai-je dit, ceci ne me semble pas mauvais ; il s'agit de Nostradamus, des temps de la fin et j'y suis allé...

Il s'agissait de Nostradamus et de ses « Centuries » (je ne sais pas si vous connaissez quelque chose à ce sujet) ; je l'ai trouvé très sain...

Mais, je n'eus pas de reproches, cette fois, parce que le film que j'étais allé voir était sur Nostradamus, sur les « Centuries » (écrites par Nostradamus) et ses prophéties. Je ne me suis pas risqué à y retourner car ils m'auraient immédiatement « tiré les oreilles » pour m'être mêlé des affaires d'autrui.

De sorte, donc, que je ne suis jamais retourné voir les films de ces « gogos », ou ceux qui ont beaucoup d'érotisme, beaucoup de luxure et toutes ces choses, à l'exception de celui sur Nostradamus ; c'est tout.

De toute façon, je reconnais que c'est dangereux d'entrer dans ces antres, parce qu'il y a une multitude de larves qui ne sont rien de plus que des formes mentales, des Représentations de personnes, de bandits, de voleurs, etc., c'est-à-dire de tout ce que les spectateurs ont vu sur l'écran...

Ainsi, au nom de la vérité, je vous dis que LES AGRÉGATS PSYCHIQUES SONT UNE CHOSE et que LES REPRÉSENTATIONS EN SONT UNE AUTRE.

Les défunts perdent, en général, beaucoup de temps dans le DEVACHAN. À vous, je ne peux pas nier que le DEVACHAN ne soit un lieu de Félicité, de Bonheur et de Paix. Mais malheureusement, les figures (dans le Devachan) qui rendent la vie agréable et plaisante aux défunts sont éphémères ; ce sont de simples Représentations vivantes des membres de leur famille, de leurs parents, de leurs amis qu'ils ont laissés sur la Terre.

En un mot, les formes du Devachan, ces Représentations ou Effigies vivantes, sont de nature illusoire ; c'est pourquoi je dis qu'ils perdent beaucoup de temps dans le Devachan.

Mais, par ailleurs, ils sont heureux, contents ; ils se sentent accompagnés par leurs êtres chers qu'ils ont laissé sur la Terre. Ils ne se rendent pas compte le moins du monde que ce qui les remplit de Félicité, ce ne sont que de simples Effigies Mentales ; s'ils s'en rendaient compte, eh bien, ce Devachan perdrait tout intérêt pour les défunts...

Dans le Mental de chacun de nous vivent beaucoup de Représentations de nos amis, des membres de notre famille, de nos parents, de nos proches, etc.

Il est clair que si quelqu'un nous dit quelque chose contre un ami, ou contre un membre de notre famille et que nous changeons l'idée avantageuse que nous avons de ce dernier, cette figure s'altère, cette EFFIGIE MENTALE, disons, est ALTÉRÉE et en s'altérant, elle prend les caractéristiques nouvelles que nous lui

avons données : de violence, de vol, de mauvaise foi, de colère, etc., et celles-là nous attaquent violemment, se convertissant en OBSTACLE POUR NOTRE TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE.

À cet instant, je me souviens de David-Néel (on dirait un nom masculin, mais non). Il s'agit d'une dame anglaise qui était au Tibet. Elle se proposa de créer à volonté et pour de vrai une Représentation vivante, une Effigie Mentale ; et elle lui donna (à cette figure) la forme d'un moine tibétain. Mais, elle alla jusqu'à obtenir la cristallisation et la matérialisation de ce moine.

Il est évident que quand on frappait à sa porte, au lieu que ce soit elle qui aille ouvrir, c'était le moine qui y allait (on le voyait physiquement), car tel était le pouvoir avec lequel elle l'avait matérialisé.

Après un certain temps, cette figure, cette Représentation (créée intentionnellement par David-Néel), prit des caractéristiques dangereuses : elle n'obéissait plus, elle n'en faisait qu'à sa tête, elle commença à attaquer tout le monde, y compris elle-même (David-Néel) et, bien sûr, la dame fut effrayée.

Alors [...] dans un Monastère, à eux tous, ils se consacrèrent à la désintégration de cette Effigie. Elle était si fortement matérialisée que, bien qu'ils fussent de véritables experts dans le Monde du Mental, il leur fallut bien six mois de travail continu pour pouvoir la désintégrer. Voilà une matérialisation (mais complète, celle-ci) d'une Effigie Mentale !

Je vous ai dit, dans la conférence précédente, QUE NOUS NE DEVONS PAS OUVRIR NOTRE MENTAL AUX REPRÉSENTATIONS NÉGATIVES parce que cela nous porte préjudice ; que nous devons seulement OUVRIR NOS PORTES AUX IMPRESSIONS POSITIVES.

Si nous ouvrons nos portes aux Impressions Négatives (aux commérages de quelqu'un qui vient à parler contre quelqu'un d'autre que nous avons, ici, dans le Mental), le résultat sera fatal.

L'Effigie, la Représentation Mentale que nous avons de cette personne, contre laquelle on vient de parler, peut être altérée, précisément, par les Émotions Négatives provenant aussi des Impressions Négatives.

Une telle figure prend alors des caractéristiques ténébreuses ; elle se retourne contre nous et nous attaque violemment. C'est clair : nous portons une multitude de Représentations et, naturellement, si l'une d'elles vient à changer, elle se convertit en un ennemi intérieur, en plus de ceux qui existent déjà.

Il convient, mes frères, que nous réfléchissions à cela ; que nous apprenions à vivre intelligemment. C'est ainsi seulement que nous marcherons sur la voie qui doit nous conduire jusqu'à la Libération Finale.

Il est nécessaire de prendre soin du Mental. Madame Blavatsky a dit : « Le Mental qui est esclave des sens rend l'Âme aussi invalide que le canot que le vent égare sur les eaux ».

Il est nécessaire de CONTRÔLER LES SENS ET LE MENTAL. Beaucoup « d'oiseaux de type mental » ou de pensées se mettent dans la cage de l'entendement et nous font du tort (je me réfère aux Représentations Négatives). Maintenant, vous comprendrez mieux ce que je suis en train de dire : qu'il faut contrôler les Sens et le Mental.

Vous marchez dans la rue et, soudain, vous voyez, dans un coin, une revue pornographique. Vous vous mettez à la regarder avec un peu d'obscénité et le résultat, c'est la création d'une nouvelle Représentation Mentale.

Cette nouvelle Représentation est « un oiseau de mauvais augure » qui se met dans la cage du Mental pour causer des dégâts et fortifier les Émotions Négatives et la luxure. C'est pourquoi les sens doivent être contrôlés. Malheureusement, les gens oublient qu'ils doivent contrôler les Sens et le Mental et c'est très grave.

Au lieu de lire des revues pornographiques, ce qui ne conduit à rien si ce n'est à la création de nouvelles Effigies Mentales, mieux vaut ÉTUDIER LES LIVRES DE LA CONNAISSANCE, les Saintes Écritures, etc.

Il n'y a pas de doute que le véritable Savoir Initiatique se convertit en Feu et, pour finir, en Pouvoir.

À propos de la Sagesse, qui est tant reliée au Mental, je crois comprendre, mes chers frères, qu'il existe une antithèse : je me réfère à cette culture de type « intellectualoïde », avec laquelle on nous alimente pendant la période scolaire. Il est certain que cette culture qu'on nous donne depuis la maternelle, dans les écoles primaires, au collège, au lycée, à l'université, arrive à nous causer des dommages épouvantables.

JE QUALIFIERAIS UNE TELLE CULTURE DE MAGIE NOIRE de la pire espèce. Parce que ce type de culture (que m'excusent ici les frères universitaires, comme XX, et enfin les frères qui ont beaucoup d'études dans la tête, je me réfère à tous, moi y compris, et je reconnais que moi aussi, je suis passé par ces fameuses écoles de l'éducation primaire et secondaire et tout cela) N'A PLUS aucune RELATION AVEC LES DIFFÉRENTES PARTIES DE L'ÊTRE ; bien au contraire, elle est fatalement en relation, bien sûr, avec les Cinq Cylindres de la Machine et elle les DÉ-NA-TU-RE.

C'est le Centre Intellectuel qui reçoit les pires dommages, ensuite les Centres Émotionnel, Moteur, Instinctif et Sexuel.

De sorte que ces Cinq Centres de la Machine Humaine étant dénaturés, compte tenu du type d'« alimentation » qu'ils reçoivent durant l'âge scolaire, ils ne détectent plus les Ondes du Cosmos et de l'Univers ; ils se coupent des Divines Harmonies de l'Espace Infini et bloquent l'Essence de manière exorbitante.

De tout cela résultent « les fripons de l'Intellect » qui tiennent actuellement le monde en disgrâce. Ils gouvernent tous les pays de la Terre dans cet Âge Noir du Kali-Yuga. Nous connaissons bien l'état si désastreux dans lequel se trouve actuellement l'humanité...

À vous, je confesse sincèrement que j'ai été un très mauvais étudiant, et cela ne me fait rien... On m'a mis quantité de « zéros »... je vous jure que je suis très content de tous les « zéros » qu'on m'a mis comme notation. Sans tous ces « zéros », maintenant LES CINQ CYLINDRES de ma machine organique SERAIENT ASSEZ FONDUS, assez brûlés...

Mais elles me paraissaient arides, toutes ces études des petites écoles primaires, du collège, du lycée, etc. Je baillais terriblement pendant les cours. Le comble fut quand le Professeur de Grammaire m'attrapa par les cheveux et me flanqua à la porte. Grâce à Dieu ! Béni soit Dieu ! S'il n'en avait pas été ainsi, comment serait ma vie actuellement, avec les Cinq Cylindres de la Machine brûlés ?

Là-bas, à Guadalajara, on m'a donné le titre de Docteur. Je sais qu'ils l'ont fait avec de très bonnes intentions, mais, parole d'honneur, cela ne me plaisait pas. Je me sens heureux comme je suis.

Mes chers frères, la Véritable Sagesse est LA SAGESSE OCCULTE qui, elle, comme je vous l'ai dit, SE CONVERTIT EN FEU, en Feu Réel, en Feu Véritable qui brûle, Universel.

Je veux que vous compreniez que le Feu est réellement un élément inconnu pour les intellectuels. C'est un élément dont personne ne connaît l'origine.

Nous frottons une allumette et alors il se produit du Feu. Quelqu'un pourrait nous dire que c'est le produit de la combustion ; ce n'est pas ça : avant qu'une telle combustion n'existe, le Feu existait à l'intérieur du bras pour que ce dernier puisse bouger ; c'est évident. Et après la combustion en soi du feu...

Mieux, je dirais qu'avec le frottement de l'allumette, ou de ce phosphore, la substance qui contient le feu à l'état latent est détruite ; alors c'est quand on détruit l'enveloppe dans laquelle se trouve le Feu à l'état latent que la flamme jaillit à la surface.

Nous autres, ce qui nous intéresse réellement, ce n'est pas le Feu Physique, mais LA SIGNATURE ASTRALE DU FEU, c'est-à-dire le Feu du Feu, la Flamme de la Flamme. Un tel Pouvoir Igné ou Christique, ou un tel Pouvoir, disons... le Logos même, le LOGOS SOLAIRE, voilà ce qui nous intéresse.

Nous savons que la Véritable Connaissance se convertit en Feu Solaire ; mais une chose est le Feu, ici, dans le Monde Physique, et une autre est le Feu pendant l'« Immanifestation », ou dans le Monde des Causes Naturelles, ou dans le Chaos.

Là-bas, nous nous trouvons directement avec les SEIGNEURS DE LA FLAMME (qui sont un Véritable Feu). Là-bas, nous trouvons ce Pouvoir qui se trouve latent dans le Chaos, ce POUVOIR CRÉATEUR ÉLECTRIQUE qui induit toute vie dans l'Univers.

C'est ce que nous voyons dans les Sphères Supérieures de la Création Cosmique ; LE FEU LATENT EST UNE MERVEILLE [...] à ces Souffles Ignés de la Constellation du Lion, créatures vivantes, impossibles à décrire avec des mots ; KETHER, CHOKMAH et BINAH, chacun d'entre eux sont de vives Représentations de la Couronne Séphirothique (de la Kabbale Hébraïque).

Dans ce Cosmos, il y a DOUZE ORDRES D'ADEPTES en relation avec les douze SIGNES ZODIACAUX. Cela ne fait aucun doute que l'ORDRE DES LIONS DU FEU, ou LIONS DE LA VIE (de la Constellation du Lion) est le plus exalté. C'est ce qui est écrit et c'est comme ça !

C'est pour cela entre autre que vous verrez qu'il est nécessaire d'étudier cette Sagesse Cosmique Universelle, d'étudier la Gnose, parce que seule cette Connaissance (compte tenu qu'elle est en relation avec les différentes parties de l'Être) peut se convertir en Feu, en Feu Vivant et Philosophal...

On a beaucoup parlé des Bouddhas, et il n'y a pas de doute qu'il y a des BOUDDHAS DE CONTEMPLATION et DES BOUDDHAS DE LA MANIFESTATION, mais ce sont des créatures qui ont dominé le Mental, qui ont détruit l'Ego, qui n'ont pas laissé entrer dans leur cœur les Émotions Négatives, qui n'ont pas eu le mauvais goût de créer des Effigies Mentales dans leur propre Mental, ni dans le Mental d'autrui.

Rappelons-nous Tsongkhapa. C'est le Bouddha Gautama Sakyamuni lui-même, réincarné au Tibet... UNE CHOSE EST LE BOUDDHA MANIFESTÉ (par exemple Gautama Sakyamuni) ET AUTRE CHOSE EST LE BOUDDHA DU BOUDDHA : AMITABHA (son véritable Prototype Divin).

Amitabha est le Bouddha de Contemplation et Gautama est, pour ainsi dire, le Bouddha Terrestre ou BODHISATTVA. Nous ne pouvons pas nier qu'à travers Gautama, se soit brillamment exprimé Amitabha. Nous ne pouvons pas nier non plus que, plus tard, Amitabha ait envoyé Gautama (son Bodhisattva, ou Bouddha Terrestre), directement dans une Nouvelle Réincarnation. Il s'est alors exprimé comme Tsongkhapa...

CES BOUDDHAS DE CONTEMPLATION SONT DES MAÎTRES DU MENTAL ; des créatures qui se sont libérées du Mental, des Seigneurs du Feu. Il est clair que tous ces Bouddhas adorent LE GRAND BOUDDHA et qu'à Lui, c'est-à-dire au Logos, ils rendent un culte.

En voyant les choses sous cet angle, de ce point de vue, nous comprenons de plus en plus LA NÉCESSITÉ DE CONTRÔLER LES SENS, DE SOUMETTRE LE MENTAL, de nous libérer du Mental, d'apprendre à vivre sagement si nous voulons vraiment parvenir à nous CONVERTIR EN BOUDDHAS DE CONTEMPLATION ; c'est évident.

Le temps passe, mes chers frères, et à mesure qu'il passe, nous devons sentir la nécessité de la Libération Finale ; dans le cas contraire, une telle « Libération » ne sera pas possible...

Au nom de la Vérité, nous devons dire que tant que nous ne serons que des esclaves de l'Ego et des Représentations du Mental, la Libération Finale continuera à être plus qu'impossible...

Pourquoi les personnes désincarnées perdent-elles leur temps ? Je répète : à cause des Représentations. Celles-ci les accompagnent dans le Devachan ; et bien qu'elles jouissent d'une apparente Félicité, il est clair qu'elles sont en train de perdre misérablement leur temps.

L'Humanité perd beaucoup de temps avec les Représentations, l'Humanité perd beaucoup de temps avec l'Ego ; tout ceci est vraiment plus amer que le fiel.

Le moment est venu de comprendre que la Lumière Incréée est quelque chose de fondamental. L'ASPIRATION À LA LUMIÈRE SE CONVERTIT EN LUMIÈRE INCRÉÉE. Cette Lumière Incréée surgit des Ténèbres Profondes du NON ÊTRE. Nous devons tous souhaiter ardemment la Lumière, la désirer et travailler dans le but de naître, un jour, réellement, dans la Lumière Incréée.

Actuellement, il y a beaucoup de Bodhisattvas dans le monde : il se trouve que, dans les époques passées de notre planète Terre (durant les Âges d'Or, d'Argent et de Cuivre), BEAUCOUP SONT ENTRÉS DANS LES MYSTÈRES ; ILS SONT DEVENUS DES ADEPTES ou, en d'autres termes, ils se sont convertis en Bouddhas ; mais quand est arrivé l'Âge du Kali Yuga, L'EGO A PRIS UNE FORCE TERRIBLE chez tous ces anciens Initiés. Et il a pris de la force parce qu'ils n'ont pas su vivre ; ils ont succombé à toutes les tentations, sinon l'Ego n'aurait pas ressurgi en eux.

Aujourd'hui il y a donc, sur la face de la Terre, beaucoup de BODHISATTVAS TOMBÉS. S'ils avaient plus surveillé leur Mental et désintégré l'Ego, si leur but avait été de ne plus créer d'Effigies, ils seraient debout, ils seraient sortis vainqueurs.

Qu'est-ce qu'un BODHISATTVA ? C'est simplement UN GERME, UNE GRAINE ou, en d'autres termes, une « semence » avec un Organisme Éthérique, Microcosmique, qui peut développer en lui-même un Être Céleste (bien sûr, si le Boddhisattva travaille sur lui-même ; mais s'il ne le fait pas, une telle « semence » ne se développe pas et l'opportunité est perdue).

Des Êtres Glorieux qui vécurent dans les civilisations de l'Égypte, de Babylonie, d'Inde, de Perse, etc., se trouvent aujourd'hui à l'état latent dans ces « semences » qui, chez certains individus, se trouvent stockées à l'intérieur même de leurs GLANDES ENDOCRINES SEXUELLES. Si une telle « semence », avec un organisme éthérique, parvenait à se développer complètement, ces Êtres se trouveraient (à nouveau) en pleine possession de leur corps et ce serait une bénédiction pour l'humanité.

Mais malheureusement, LE PIRE ENNEMI qu'ont tous ces Frères Tombés, tous ces Adeptes détrônés, C'EST LE MENTAL ; c'est pourquoi j'ai tant insisté, dans la précédente conférence (et dans celle-là même) sur la nécessité DE NE PAS OUVRIR LES PORTES de notre mental AUX IMPRESSIONS NÉGATIVES qui PEUVENT ALTÉRER CERTAINES REPRÉSENTATIONS qui FERAIENT OBSTACLE À NOTRE AVANCEMENT vers l'intérieur et vers le haut.

C'est pour cette raison que j'ai insisté aussi énormément sur la nécessité DE DÉSINTÉGRER LE CHER EGO ! Parce que l'ÊTRE et l'EGO SONT IN-COM-PA-TI-BLES ; c'est évident.

Eh bien, mes chers frères, pour aujourd'hui notre chaire s'arrête ici. J'espère que vous réfléchirez très sincèrement et je crois que maintenant, en effet, avec cette explication, vous avez pu comprendre cette question des Effigies Mentales ou des Représentations déposées dans le Monde Mental.

Avant de terminer cette Chaire de Troisième Chambre, je donne la liberté de parole, afin que ceux qui n'ont pas compris posent des questions et puissent le faire (comme je vous l'ai dit) avec confiance.

Disciple. Maître, il y a une question : les Effigies retournent-elles quand l'Ego revient dans une nouvelle matrice ou se désintègrent-elles comme la Personnalité ?

Maître. Les Effigies peuvent se maintenir pendant quelque temps jusqu'à ce qu'elles s'affaiblissent petit à petit. PARFOIS ELLES RETOURNENT (elles ne retournent pas toutes les fois) et elles s'affaiblissent peu à peu. Quand on perd de l'intérêt pour telle ou telle Effigie ou Représentation, elle ne peut plus se nourrir et elle se dissout. Une autre question ?

D. Je ne comprends pas cette question des « SPHINX », Maître...

M. Je ne suis pas en train de parler de « SPHINX », mais d'E-FFI-GIES.

D. Maître, on se fait des Images et des Représentations Bonnes et Mauvaises ; n'est-ce pas Maître ? Ces bonnes Représentations forment-elles aussi des Effigies ?

M. Bien sûr qu'il y en a ; il y a des Représentations ou Effigies qui peuvent être Positives ou Négatives, mais ce ne SONT QUE DE SIMPLES FORMES MENTALES. Quand on apprend à vivre d'instant en instant, la possibilité de créer de telles formes s'arrête, se termine ; mais si on vit uniquement dans le temps, les Effigies finissent aussi par se créer continuellement dans le temps.

D. Les Effigies heureuses (Maître), les Positives, faudrait-il aussi les éliminer ?

M. Les unes comme les autres ne sont que des figures fugaces, vaines, « Mayaniques » qui n'ont aucune véritable réalité et, par conséquent, IL VAUT MIEUX LES DÉSINTÉGRER.

D. Alors, en définitive, les Effigies Négatives ne sont-elles pas celles qui nous portent le plus préjudice ?

M. Évidemment, c'est ainsi ; c'est elles qui nous font le plus de tort. Mais, il pourrait arriver qu'une Effigie positive - supposons qu'elle concerne un grand ami - soit altérée, parce que nous avons prêté l'oreille, par exemple, à des ragots sur lui ; alors, cette Effigie, une fois altérée, nous attaque violemment parce qu'elle prend la nouvelle forme que nous lui avons donnée et, bien sûr, elle se convertit en un ENNEMI INTÉRIEUR QUI NOUS ATTAQUE ET PEUT MÊME NOUS FAIRE DU TORT.

D. Maître, j'ai compris que la différence entre une Effigie, une Représentation et l'Ego, c'est que l'Ego tient embouteillée une portion d'Essence Intime et non pas la Représentation. Est-ce correct ?

M. C'est correct : DANS LA REPRÉSENTATION, IL N'Y A AUCUNE ESSENCE EMBOUTEILLÉE ; DANS L'EGO, par contre, IL Y A L'ESSENCE EMBOUTEILLÉE...

D. Vénérable Maître, quand l'Effigie est la conséquence d'un égo, par exemple la vanité de se croire « un bon Gnostique », est-ce une représentation qui peut, par conséquent, embouteiller une partie de l'Essence ?

M. Eh bien, cela change la chose. Si on a la vanité de se croire un « bon Gnostique », c'est dû au MOI DE LA VANITÉ. Il n'y a là aucune Effigie ; il n'y a là aucune Représentation ; ce qui arrive, simplement, c'est qu'on se prend pour « la maman des poussins » ou le « papa de Tarzan », c'est tout.

D. La méthode pour éliminer le Moi psychologique, on va (plus ou moins) l'assimiler jour après jour, à travers la pratique, Maître ; mais a-t-on besoin d'une autre méthode pour éliminer les Effigies ?

M. Eh bien « Simila Similibus Curantur » ; ou il y a autre chose qui dit : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ». C'est au moyen de la Puissance Flammigère des Armes de Vulcain que nous pouvons désintégrer l'Ego qui est si pesant.

Parce qu'il y a des égos de 96 Lois, il y en a de 48, de 24, et jusqu'à 12. Il y a aussi des égos de 96 (multipliés) par 1, par 2, par 3, par 4, par 5, par 6, par 7, par 8, par 9, et, cependant, NOUS LES DÉSINTÉGRONS AU MOYEN DU TRAVAIL AVEC LA TECHNIQUE DE LA FORGE DES CYCLOPES, DANS LA FORGE INCANDESCENTE DE VULCAIN ! À plus forte raison une Représentation ! Pour désintégrer une Représentation, on n'a pas besoin d'autant d'efforts, il suffit d'un petit peu d'attention et d'un seul travail qu'on fait dans la « Forge ».

D. Juste avec la Compréhension elle-même ?

M. C'est tout ! Je n'ai eu besoin que d'UN SEUL TRAVAIL AVEC LA « FLAMMIGÈRE » pour désintégrer cette Effigie qui avait eu son prototype dans une salle de cinéma.

D. Que faire de ces Effigies que nous avons depuis l'enfance, qu'on a depuis des années et qui, soudain, nous viennent en mémoire et nous rappellent « le meilleur » ; on se met à revoir ces choses qu'on n'avait pas vues depuis dix ans...

M. Bon, il semble que tu sois en train de confondre les « RUBANS TÉLÉOGINORS » avec les Représentations...

D. Non, je parle d'une Représentation qu'on a eue, il y a de nombreuses années ; on a vu, par exemple, un film (quand on était petit) et cette image est restée gravée en nous...

M. Ah bon ! Si c'est ça, alors tu le connais : LE PROCÉDÉ est le même ; C'EST LE MÊME QU'ON UTILISE POUR DÉTRUIRE L'EGO. Il n'est pas nécessaire de travailler autant pour pouvoir désintégrer une Représentation ; elle devient poussière en quelques secondes...

D. Vénérable Maître, en fonction de quoi l'homme fabrique-t-il des Représentations ? Est-ce la conséquence de ses agrégats psychiques ? Est-ce que ça a quelque chose à voir avec l'état dans lequel se trouve notre Mental, ou est-ce que c'est parce que nous n'avons pas créé un Mental ? Ou bien est-ce la conséquence, peut-être, de l'Organe Kundartigateur ? À quoi est dû le fait que nous créons des Représentations ?

M. Bon, eh bien, AUX SENS. Parce qu'il est évident que les formes pénètrent à travers les sens pour arriver au Mental et qu'elles restent déposées là sous forme de Représentations.

Un Bouddha, par exemple, est une créature qui n'a pas de Représentations ; c'est pour ça que c'est un Bouddha, parce qu'il ne porte pas de Représentations dans le Mental, ni Positives, ni Négatives. C'est pour ça que c'est un Bouddha ; il est Intégral, Unitotal, Illuminé ; il a, disons, développé en lui-même la Lumière Incréée ; il l'a auto-réalisée en lui-même.

D. Vénérable Maître, vous avez dit qu'il y a des Représentations Positives et Négatives. Question : Par exemple, si on sait qu'une personne est malade et qu'on visualise qu'elle est déjà guérie, complètement guérie, cela nous oblige-t-il à créer des Effigies et de quelle manière est-ce que cela nous influence ?

M. Eh bien, cette Représentation qu'on utilise pour que cette personne guérisse est une Représentation Positive ; mais, après qu'on l'ait utilisée pour que cette personne guérisse, IL FAUT LA DÉSINTÉGRER ; dans le cas contraire, elle reste là, gênant le Mental.

D. Vénérable Maître, est-ce que les Représentations ont quelque chose à voir avec l'Imagination Mécanique ?

M. Quand les Représentations surgissent mécaniquement, il est évident qu'elles sont en relation avec l'Imagination Mécanique. Mais quand elles surgissent de façon intentionnelle (comme dans le cas cité ici, par notre soeur), il est indubitable, alors, qu'il s'agit de l'Imagination Consciente, qu'elle a contribué à former une Représentation.

D. Nous avons parlé, Vénérable Maître, des Représentations que nous pouvons faire des autres personnes. Mais réellement, pouvons-nous aussi créer des Représentations de nous-mêmes ?

M. On peut créer autant de Représentations qu'on veut. David-Néel a créé la Représentation d'un moine tibétain. Six mois ont été nécessaires ensuite pour la désintégrer ; donc, c'était bien dangereux. Par conséquent, AVEC SON MENTAL, ON PEUT FAIRE CE QUE L'ON VEUT.

D. Vénérable Maître, pourriez-vous me donner un exemple d'une Représentation que nous pourrions créer nous-mêmes ?

M. Bon, si tu imagines que tu es, eh bien, disons, un Surhomme, alors il est clair que si tu te figures être un Surhomme, plein de pouvoirs et de majesté, tu fais une représentation Positive de toi même (ou pleine d'orgueil ou de ce que tu veux). Mais, on peut aussi créer des Représentations Négatives. ON PEUT CRÉER AVEC SON MENTAL DES REPRÉSENTATIONS POSITIVES OU NÉGATIVES. C'est clair !

D. Maître, les Incubes et les Succubes sont-ils une variété d'Effigies ?

M. Eh bien, on dit que ces Incubes et ces Succubes sont une variété d'Effigies. Ce sont des Représentations ; c'est clair. Mais moi, j'irais plus loin en réfléchissant ici avec vous ce soir...

J'ai étudié à fond « Les Élémentaux » de Frantz Hartmann. Il assure que SI UNE PERSONNE, par exemple, GASPILLE SON SPERME SACRÉ AU MOYEN DE LA MASTURBATION, d'images érotiques ou luxurieuses, ALORS ELLE CRÉE, SI C'EST UN HOMME, une Représentation Féminine, UN SUCCUBE (femelle) ; mais, si c'est UNE FEMME qui fait de même, ALORS ELLE CRÉE UN INCUBE (qui est de nature masculine) ;

On dit qu'ils sont transparents comme le cristal. Ils causent un grand dommage parce qu'il s'ensuit qu'ils SE NOURRISSENT DU CORPS VITAL DE LEURS GÉNITEURS.

On dit : Représentations ! Mais nous allons analyser ces choses à fond. Est-ce que ce sont des Représentations ou non ? Je pense simplement que ces INCUBES et ces SUCCUBES (en analysant bien la question et en sortant du texte de Frantz Hartmann) sont des agrégats psychiques créés à volonté par le vice de leur géniteur.

De sorte que NOUS POURRIONS LES APPELER : « AGRÉGATS INCUBES » et « AGRÉGATS SUCCUBES » dans la Psyché Humaine (c'est tout), puisqu'ils dérobent une partie de la Conscience de leur géniteur ou de leurs géniteurs. De sorte que ce ne sont pas de simples Représentations... Voyons, ma soeur.

D. Vénérable Maître, alors y a-t-il une façon spéciale, une technique spéciale pour détruire les Incubes et les Succubes ?...

M. Eh bien, je viens de réfléchir maintenant et je vois qu'il faut les désintégrer DE LA MEME MANIÈRE QU'ON DÉSINTÈGRE N'IMPORTE QUEL AUTRE AGRÉGAT...

D. Ce sont des Agrégats ?

M. Créés par ceux qui ont un tel vice !

D. Alors, un nettoyage nous aiderait-il pour cela ?

M. Là, les nettoyages ne servent à rien ! LA SEULE CHOSE QUI SOIT VALABLE EST LA LANCE ET UN TRAVAIL FERME AVEC LA DIVINE MÈRE KUNDALINI DANS LA FORGE DES CYCLOPES !

Là, les nettoyages ne servent à rien. Les agrégats psychiques ne s'éliminent pas avec des nettoyages. Une autre question ? Voyons, ma soeur...

D. Vénérable Maître, j'avais compris que les Incubes et les Succubes se désintégraient avec un peu de « fleur de soufre » sous la plante des pieds.

M. Eh bien, jusqu'ici, MOI AUSSI JE LE CROYAIS. Et maintenant, je regrette d'avoir cru cela ; maintenant, je suis en train de me rendre compte que ce sont des agrégats psychiques inhumains QU'IL FAUT RÉDUIRE EN POUSSIÈRE, comme n'importe quel autre agrégat, comme celui de l'égoïsme, comme la haine, comme la violence, etc.

C'est la crue réalité des faits ! Et que Monsieur Frantz Hartmann me pardonne, donc, pour l'avoir contredit sur son texte : « Les Élémentaux ». Nous avons changé d'avis sur cela ; l'expérience nous indique ce qui est correct.

D. Vénérable Maître, dans votre livre « Les Trois Montagnes », vous nous avez dit que tant que l'individu ou que l'homme a le Mental, bien qu'il en ait fini avec l'Ego (de la Psychologie), il peut de nouveau tomber. C'est quelque chose que nous n'avons pas compris ; c'est pourquoi nous posons la question.

M. Eh bien, que ça ne te surprenne pas. Il est évident que si un Bouddha a désintégré son égo, mais que ce Bouddha, par exemple, tombe dans le vice de la fornication, de l'adultère, QU'IL RENVERSE LE VASE D'HERMÈS, simplement L'EGO surgit à nouveau en lui ; IL RESSUSCITE. Mais ce n'est pas un « égo neuf », il est « vieux », il ressuscite de ses propres cendres, tel l'Oiseau Phénix de la Mythologie.

D. Oui, mais la question est : s'il est déjà mort en lui-même, pourquoi tombe-t-il à nouveau, Vénérable ? Si le Bouddha est déjà mort en lui-même, pourquoi tombe-t-il de nouveau dans la fornication ?

M. PARCE QU'IL EN A LE DROIT ! Il peut faire de sa vie ce qu'il veut : s'il a envie de tomber, il tombe ; s'il lui vient à l'idée de descendre, alors il descend (ce sont ses affaires) ; car nous avons entière liberté pour tout : nous avons la liberté de travailler, la liberté de vivre, la liberté de souffrir et de pleurer, et pour tout, et pour tout, il y a la liberté dans la vie...

Toute cette Armée d'Élohim Créateurs, n'est-elle pas tombée, par hasard, dans la Lémurie ? Oh, nous avons chuté [...] (parce que moi aussi, dans la Lémurie, je suis descendu). Et pourquoi l'avons-nous fait ? Eh bien, je l'ai fait parce que d'autres l'ont fait ; ça, c'est une réponse vraiment très idiote, mais j'ai suivi « le mouvement » [...] NOUS SOMMES TOUS TOMBÉS, NOUS, LES ANCIENS PITRIS DE LA TERRE-LUNE ; jusqu'au vieux Neptune : eh bien, lui aussi est tombé. Qu'ensuite, nous nous soyons relevés ? Que nous ayons beaucoup pleuré, crié, pour pouvoir nous relever ? C'est vrai ! Mais, à cette époque, nous sommes tombés...

Il me vient en mémoire, en ce moment, quelque chose de très intéressant : un jour que j'étais au bord de la mer, j'ai eu l'idée de faire des investigations sur le sexe dans la Lémurie. Je demandai à mon Père qui est en secret, de me donner la permission de faire des recherches dans la Lémurie et il m'accorda la permission.

Je pénétrai dans ce qui s'appelle « Les Archives Akashiques » de la Nature. Là, dans ces « Archives Akashiques », il ne me fut pas difficile d'invoquer, par exemple, un groupe d'amis que j'avais connus dans la Lémurie. « Que vienne ici, dis-je, cette famille de Lémuriens ! »

Cette famille se présenta (un groupe de géants) ; leurs corps étaient si grands qu'ils n'auraient pas pu tenir dans ce salon ; leur tête aurait dépassé du plafond et même plus. Ils étaient habillés dans le style lémurien, vêtus de tuniques de cette époque, de leurs capes et de leurs curieux chapeaux métalliques, etc.

Sur mon ordre, ces géants s'assirent ; je demandai à l'un d'eux ou à tous :

- Quel est le chef, ici, parmi vous ? L'un d'eux, le chef de famille, dit :

- C'est moi.

- Très bien, vous allez me raconter comment on se reproduisait dans la Lémurie, à votre époque ; renversait-on ou ne renversait-on pas le Vase d'Hermès Trismégiste ? Il répondit :

- Oui, nous le renversions.

- Mais c'est un délit, Messieurs, c'est un tabou ou un péché !

- Nous le faisons avec beaucoup de respect. Et nous avons des relations sexuelles uniquement quand nous voulions engendrer un enfant et pas plus ; et avec une profonde vénération...

- Mais vous agissiez mal, parce que vous renversiez le Vase d'Hermès. Vous faites partie de la Septième Sous-Race des Lémuriens et, par conséquent, vous étiez déjà tombés, vous vous étiez souillés. Mais vos ancêtres, ceux de la Troisième Sous-Race Lémure, se reproduisaient par le POUVOIR DE KRIYA SHAKTI et je vais vous le démontrer.

Je fis une autre longue invocation. J'invoquai alors un autre ami de la Troisième Sous-Race Lémure et arriva un Vénérable Ancien Lémure d'environ quatre mètres de haut (un vrai géant), mais, c'est ainsi. Il portait sur la tête, non seulement une traîne, mais également une multitude de chapeaux de différentes nationalités. Je lui dis :

- Pourquoi portez-vous ces chapeaux sur la tête ? Ce sont des Formes Mentales ! Vous êtes endormi, on voit que vous êtes tombé ! Dissolvez ces Formes Mentales ! Cela ne vous fait pas de la peine de porter ça ?

Il s'est concentré quelques instants et les a dissoutes instantanément, en un millième de seconde.

J'observai ses yeux : il était dans un état un peu comateux, ce qui indique qu'actuellement il a un corps quelque part sur la Planète Terre (mais, de nos jours, il a chuté. À cette époque, il n'avait pas chuté). Je lui dis :

- Eh bien, comment se reproduisaient les gens à votre époque, pendant la Troisième Sous-Race de la Lémurie ? Quand les gens n'étaient pas encore sortis de l'Éden, de quelle manière se reproduisaient-ils ? Il répondit :

- Nous ne renversions jamais le Vase d'Hermès. La reproduction se faisait par Kriya Shakti ; et nous effectuions la copulation exclusivement à l'intérieur des Temples.

- Êtes-vous disposé à donner témoignage de cela ?

- Oui, j'y suis disposé.

- Vous voyez bien, mes amis, leur dis-je, les deux actes sexuels : celui avec la chute et celui sans la chute.
- Nous comprenons...

Nous sortîmes de ce salon. Nous vîmes un grand édifice à cinq étages représentant les cinq Races qui ont existé dans le monde, c'est-à-dire la Race Polaire, la Race Hyperboréenne, la Race Lémurienne, la Race Atlante et la Race Aryenne. En observant la Cinquième Race, je vis que c'était la plus dégénérée de toutes.

Ceux qui ont chuté dans la Lémurie, autrement dit, les Dhyanis Tombés, ou Elohim Tombés, ou Boddhisattvas Tombés, Anges Tombés de la Septième Sous-Race, étaient alors dégénérés ; cependant, leur dégénérescence n'est pas allée plus loin que le fait (rien de plus) d'avoir seulement consenti à avoir des relations sexuelles ou d'avoir commis l'erreur de verser le Sperme Sacré, mais cela, ils le faisaient exclusivement quand ils voulaient engendrer un enfant (et on les considérait alors comme dégénérés ; pour un tel motif ils étaient alors dégénérés). Les Atlantes, dans la Septième Sous-Race furent [...]

Il existe DEUX FORMES DE REPRODUCTION : l'une est BESTIALE ou ANIMALE, en renversant le Vase d'Hermès ; et l'autre forme de reproduction qui est SUPÉRIEURE, est celle dans laquelle le Vase d'Hermès n'est pas renversé ; alors naissent des enfants sélectionnés, des créatures ayant la possibilité d'avoir un très bon Développement Spirituel.

Il est donc évident que les possibilités de tomber existent toujours pendant la Manifestation Cosmique. C'est seulement dans l'Absolu que de telles possibilités cessent d'exister. Mais le sexe, en lui-même, n'est jamais négatif (bien sûr, en lui-même), tout dépend de l'usage qu'on en fait.

Dans la Mythologie Grecque, on nous parle clairement d'une Trimurti Divine : CHAOS, GAIA et ÉROS, Éros étant l'Esprit Saint. De sorte qu'ÉROS EST LE TROISIÈME LOGOS, LA FORCE ÉROTIQUE. Par conséquent, en lui-même, il n'est pas négatif ; mais, au contraire, il est nécessaire pour l'Auto-développement Intérieur Profond. Il est irremplaçable. Éros, en lui-même, est Divin, car il est le Troisième Logos, il est l'Esprit Saint.

CE QUI EST MAUVAIS, ce N'EST PAS précisément ÉROS, MAIS LA LUXURE, et celle-ci se trouve dans le Mental. C'est pour ça qu'on a dit clairement : « Le Mental qui est esclave des sens rend l'Âme aussi invalide qu'un canot que le vent égare sur les eaux ».

Les pensées morbides engendrent de nouveaux agrégats psychiques ; les Effigies morbides nous amènent indubitablement, maintes et maintes fois, à la satisfaction de la concupiscence ; et c'est tout ! Une autre question, mes frères ?

D. [...]

M. Cela arrive de la même façon que la personnalité pourrait cohabiter avec les choses et les personnes, ou comme une photographie et son maître respectif ; ainsi donc, une Effigie est une espèce de photographie vivante de quelque chose ou de quelqu'un et elle est déposée dans le Mental ; c'est tout ! Voyons, mon frère.

D. Maître, nous avons compris parfaitement l'idée des Effigies ou des Représentations Mentales. Elles cessent d'exister au moment même où l'on voit les choses en soi. Quand il n'y a pas de Représentation de quelque chose ou de quelqu'un, c'est parce que nous vivons d'instant en instant. En voyant les choses en soi, alors on ne se fait plus de Représentation, parce qu'on est éveillés...

M. Voilà donc l'importance d'apprendre à VIVRE SELON LA PHILOSOPHIE DE LA MOMENTANÉITÉ : toujours de moment en moment, d'instant en instant. Ainsi, nous ne créons pas d'Effigies, c'est ce qu'il y a de mieux !

D. Mais, alors, le travail ?... c'est ça, la question, Maître, on doit être éveillé d'instant en instant pour que ne se créent pas d'Images ni de Représentations des choses...

À nous, cela nous est quasiment impossible de vivre d'instant en instant, que ce soit à cause des agrégats mêmes, que ce soit à cause des Images mêmes que nous avons construites. Indubitablement, le travail est beaucoup plus ardu maintenant que nous savons cela des Images ; maintenant, il faut se mettre à éliminer l'Ego et à éliminer les Effigies. C'est quasiment impossible, Maître !

M. MAIS NON, CE N'EST PAS IMPOSSIBLE ! Si on apprend à vivre selon la Philosophie de la Momentanéité : toujours de moment en moment. Ne croyez pas cela ! Ne le croyez pas ! Ce n'est pas impossible ! Il suffit d'un peu d'entraînement et c'est tout !

D. Vénérable Maître, une question : l'Essence, hors du corps, des attachements, des désirs, verrait ce monde sous une forme très différente (elle le verrait tel qu'il est). Mais, l'Essence, à l'intérieur de ce corps physique, ne verrait-elle pas les choses à travers les Représentations, de façon plus compliquée, sous une forme plus conditionnée ?

M. Non, elle les verrait dans leur crue réalité. Parce que si, par exemple, au moyen du Samadhi, on réussit à vivre dans le Monde d'Atman, dans cette Région de Lumière dans laquelle s'exprime Atman avec tout son pouvoir, on découvre que là-bas tout est mathématique ; on voit la Nature telle qu'elle est, exactement comme elle est et pas sous une autre forme. Parce qu'une chose est la photo d'une chose, et autre chose est la chose en soi.

C'est une chose de voir un coin de Nature, tel qu'il est, et c'en est une autre de voir la photographie de ce coin de Nature. Dans ce cas, la photographie est la Représentation de ce coin de Nature.

D. Autrement dit, une personne qui est morte en elle-même, bien qu'elle ait ce véhicule physique, est-ce qu'à travers lui (qui est la fenêtre par laquelle apparaît ce Monde Physique), elle va voir les choses telles qu'elles sont ?

M. Telles qu'elles sont ! Mais, il faut faire la différence entre les choses et « LES CHOSES EN ELLES-MÊMES ». Cela, Emmanuel KANT, le philosophe de Königsberg, l'a très bien affirmé dans « La Critique de la Raison Pure ».

D. Vénérable Maître, si nous ne transformons pas les Impressions, nous formons de nouveaux agrégats psychiques et, en vivant selon la Philosophie de la Momentanéité, nous ne laissons pas entrer les Représentations dans notre Mental ?

M. Quand on vit en accord avec la Philosophie de la Momentanéité, il est clair qu'on ne fabrique pas de Représentations, parce qu'on vit d'instant en instant ; c'est évident !

De sorte qu'il vaut mieux dissoudre les agrégats psychiques pour apprendre à vivre d'instant en instant. À mesure qu'on va éliminer les agrégats psychiques, on va apprendre à vivre de moment en moment.

Prenez en compte que les agrégats psychiques appartiennent au temps ; le Moi est temps ; c'est un livre qui a beaucoup de tomes. Mais si nous désintégrons le Moi, nous désintégrerons le temps. Et il est évident que nous apprendrons à vivre d'instant en instant.

Ainsi donc, apprendre à vivre va se faire peu à peu, à mesure qu'on va éliminer les agrégats psychiques, c'est-à-dire à mesure qu'on va éliminer le temps ; à mesure qu'on va éliminer l'Ego.

On nous a dit que HEROPAS est le pire tyran qui soit, et c'est vrai ; Heropas est le temps, et le temps en nous c'est l'Ego ; une fois l'Ego dissout, Heropas est détruit ; alors, le temps n'existe plus ; nous apprenons ainsi à vivre de seconde en seconde.

D. Maître, recommanderiez-vous une Représentation pour éliminer l'Ego ?

M. Eh bien, c'est à contresens du bon sens. Ce serait comme mettre en marche une automobile en actionnant les freins ; évidemment, l'automobile ne fonctionnerait pas. Utiliser une Représentation pour dissoudre l'Ego, c'est comme... Cela ne fonctionne pas en termes concrets : CELA NE FONCTIONNE PAS, parce que pour dissoudre l'Ego, il n'y a aucune Représentation qui serve ; pour dissoudre l'Ego, ce qui sert, uniquement, c'est le travail fécond dans la Forge des Cyclopes.

D. Maître, pour voir les choses en elles-mêmes, nous allons y parvenir à mesure que nous allons mourir (ainsi que nous l'avons entendu, de votre part).

Pour voir l'Ego en lui-même, non pas une Représentation de l'Ego, non pas un Ego inexistant, imaginaire, non, mais tel qu'est l'Ego, nous avons besoin de le voir, de le voir en lui-même, autrement dit, de le voir dans un moment de momentanéité ; on le voit (avec ce sens supérieur, avec cette Émotion Supérieure), avec l'Imagination Supérieure qui nous permet de l'expérimenter.

C'est l'unique façon de faire mourir véritablement cet Ego, parce que la Pratique de la Mort du Moi devient stérile au moment même où nous ne voyons pas l'Ego tel qu'il est, sinon nous faisons une Représentation de l'Ego.

M. Eh bien, disons que ceci est simplement un jeu du Mental, parce qu'en réalité, vraiment NOUS NE POURRIONS PAS, nous autres, VOIR L'EGO en lui-même, SI ON N'A PAS DÉVELOPPÉ LE SENS DE L'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE. C'est seulement en développant ce sens qu'il est possible de voir l'Ego.

Voir l'Ego comme une Représentation, ce serait tomber dans un cercle vicieux, une sorte d'auto-tromperie.

Ce qui nous intéresse, c'est de dissoudre ce que nous sommes en train de ressentir, ce qui est en train de penser en nous, à un moment donné, ce qui, à un moment, offense l'autre, ce qui, à un moment, ressent de la luxure, ce qui, dans nos chairs, est en train de nous brûler dans un instant de lascivité ; c'est cela qu'il faut désintégrer. NOUS AVONS BESOIN D'ÊTRE PRA-TI-QUES.

Il ne s'agit pas de fabriquer des Représentations de l'Ego, mais de nous Auto-observer psychologiquement en nous-mêmes et de le désintégrer.

D. Vénérable Maître, en ce qui concerne le Sens de l'Auto-observation, est-ce qu'il a une quelconque relation directe avec les Centres Supérieurs de la machine organique ?

M. Eh bien, il est évident que les Centres Supérieurs de la Machine Humaine, en eux-mêmes, SONT DÉNATURÉS, précisément par l'éducation reçue. De sorte que ces Centres de la Machine Humaine, NOUS DEVRONS LES ÉPURER, et c'est pourquoi, précisément, le travail de l'Auto-réalisation Intime de l'Être est si difficile.

IL Y A DEUX CHOSES qui nous portent préjudice, QUI EMPÊCHENT L'AUTO-RÉALISATION de quelqu'un. Je veux me référer, précisément, à la FAUSSE ÉDUCATION, reçue (comme je l'ai déjà dit) à l'âge scolaire et à l'HÉRÉDITÉ.

Notre père terrestre et notre mère terrestre avaient certaines habitudes, certaines coutumes (erronées ou non erronées, mais ils en avaient). Eux, à leur tour, les avaient, parce que leurs gènes portaient cette hérédité ; ils en avaient hérité de nos grands-parents. Nos grands-parents avaient les mêmes coutumes parce qu'ils en avaient hérité de nos bisaïeux et ainsi de suite.

À cause de l'Hérédité que nous portons dans nos gènes, nous avons tendance à répéter certaines erreurs de nos ancêtres ; et elles sont si ancrées en nous, que nous ne nous en rendons même pas compte. De sorte que cela et la très mauvaise éducation négative (reçue à l'âge scolaire) sont des obstacles à l'Auto-réalisation de l'Être.

D. Vénérable Maître, nous autres, qui voulons travailler pour mourir en nous-mêmes, nous voudrions savoir si les Effigies Mentales sont exclusivement mentales, s'il y a aussi des Effigies de type Émotionnel (produites par une crise émotionnelle), s'il y a des Effigies Instinctives, s'il y a des Effigies Sexuelles, ou si elles sont exclusivement mentales ?

M. TOUTES LES EFFIGIES SONT MENTALES puisqu'elles appartiennent (finalement) au Monde du Mental ; le Mental est le Mental et l'Être est l'Être.

Même le Monde Astral n'est rien d'autre que du Mental condensé, et le Monde Physique n'est rien d'autre que du Mental condensé. De sorte que nous devons penser que les Effigies sont Mentales c'est évident !

D. Maître, on doit non seulement observer les moments pendant lesquels se manifeste l'Ego, mais aussi les manifestations négatives de la pensée. Quand nous écoutons quelqu'un, par exemple vous, Maître, et qu'en nous, à ce moment-là passe une pensée négative, que doit-on faire à ce moment précis : écouter le Maître ou (comme on est en train de s'observer) comprendre la manifestation négative qu'on a ? Que faire ?

M. Eh bien, SI ON EST EN TRAIN D'ÉCOUTER TRÈS ATTENTIVEMENT, ces Représentations Négatives n'ont pas lieu de venir ; mais si on n'est pas très attentif quand on est en train d'écouter, d'autres choses surgissent alors dans le Mental : des pensées négatives, des inquiétudes, des souvenirs.

Si on est pleinement concentré, de façon naturelle, spontanée, IL N'EST PAS POSSIBLE QUE SURGISSE ce type de pensées dont tu es en train de me parler...

D. Bien, mais si elles surgissent ? Ce qu'on ne sait pas...

M. Eh bien, si elles surgissent, c'est parce que tu n'es pas totalement attentif... alors, il faut que tu SOIS PLUS ATTENTIF. Une autre question ?

D. Comment peut-on savoir si, en travaillant avec l'imagination, on n'est pas en train de former des Effigies ou des Images Positives ? Comment faire pour savoir si on n'est pas en train de former des Effigies mentales ?

M. Eh bien, L'ENDORMI EST ENDORMI ; que va-t-il savoir ? Éveille-toi et après tu sauras ! C'est la crue réalité des faits ! Un endormi est endormi ; que va-t-il savoir ? IL FAUT S'ÉVEILLER !... Voyons, mon frère.

D. Vénérable Maître, en parlant des Impressions et en les mettant en relation avec « le raffinement du Sacrement de Rome », quand une personne pratique l'Alchimie ou la Transmutation et qu'elle s'identifie avec la sensation éprouvée par le corps, le magnétisme, est-ce que ces Impressions se cristallisent sous forme de Mois ?

M. Eh bien oui, les Impressions Négatives peuvent se cristalliser sous forme de Mois. Ainsi donc, à l'intérieur de nous, il y a beaucoup à explorer, et il est important de savoir cela.

Donc, si vous pouviez, pendant un moment, désembouteiller l'Essence, vous pourriez alors voir que ces Douze Ordres qui existent dans l'Univers (dans lesquels se trouve l'Ordre du Leo, du Lion) n'ont pas d'Ego, ni ne portent intérieurement de formes mentales ou d'Effigies. Ce sont des créatures qui vivent d'instant en instant, et qui n'ont jamais le mauvais goût de créer des Effigies Mentales. Réfléchissez à tout cela...

Bien, mes frères, je crois que la conférence, à présent, est terminée.

CONFÉRENCE N°24 : LA NÉCESSITÉ INTIME DE NE PAS PROJETER

Traduction d'une conférence intitulée "NECESIDAD ÍNTIMA DE NO PROYECTAR (Las Proyecciones de la mente)"

Bon, je vais aujourd'hui vous parler ici, à Mexico, dans ce « Parc Alameda », de quelque chose de très important ; je veux me référer, de manière emphatique, à la question des rêves.

L'heure est venue d'aller au fond de cette question et je considère que le plus important est de cesser de rêver. Les rêves, en réalité, ne sont rien de plus que de simples projections du Mental et, par conséquent, ils sont illusoires, ils ne servent à rien. C'est précisément l'Ego qui projette les rêves et il est évident que ces rêves sont inutiles... Il nous faut transformer le Subconscient en Conscient ; il nous faut éliminer radicalement, non seulement les rêves, mais aussi la possibilité de rêver ; il est indiscutable qu'une telle possibilité existera tant qu'il y aura des « éléments subjectifs » dans notre psyché. Nous avons besoin d'un Mental qui ne projette pas, nous devons épuiser le processus de la pensée. Le « Mental projeteur » projette des rêves et ceux-ci sont vains et illusoires.

Lorsque je dis « Mental projeteur », je ne fais pas référence à de simples projets, comme ceux d'un ingénieur qui trace ou projette les plans d'un édifice, d'un grand pont ou d'une autoroute ; non, quand je parle de « Mental projeteur », je veux me référer à tout « animal intellectuel ». Il est clair que le Subconscient projette toujours, non seulement des maisons, des édifices ou des choses de ce style ; non, je précise : il projette aussi ses propres désirs, ses propres souvenirs, ses propres émotions, ses passions, ses idées, ses expériences, etc. Le « Mental projeteur », je le répète, projette des rêves et il est clair que tant que le subconscient existera, il y aura des projections ; lorsque le Subconscient est devenu Conscient, les projections s'arrêtent, elles ne peuvent plus exister, elles disparaissent...

Si nous voulons arriver à l'Illumination authentique, il est nécessaire et urgent de transformer, pour ainsi dire, le Subconscient en Conscient. Indubitablement, une telle transformation n'est possible qu'en annihilant le Subconscient. Mais le Subconscient, c'est l'Ego ; alors, il faut annihiler l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même. C'est ainsi que l'on transforme le Subconscient en Conscient, pour qu'à sa place, il ne reste que la Conscience Objective, réelle, véritable... En d'autres termes, je veux dire que tant qu'il existera un quelconque « élément subjectif » à l'intérieur de nous-mêmes, aussi insignifiant soit-il, la possibilité de rêver continuera. Mais quand tout élément subjectif subconscient a cessé d'exister, quand il ne reste aucun agrégat ou élément subconscient dans notre psyché, le résultat c'est la Conscience Objective, l'Illumination authentique, véritable.

Une chose est d'aller dans les mondes hypersensibles avec la Conscience Objective, c'est-à-dire en étant éveillé, et autre chose est d'aller là-bas, dans ces régions, dans un état subjectif subconscient, en projetant des rêves. Vous voyez l'énorme différence qu'il y a entre celui qui déambule dans ces régions en projetant des rêves et celui qui vit là sans faire de projections, avec la Conscience totalement éveillée, illuminée, dans un état de vigilance sur-exaltée. Il est évident que ce dernier est véritablement un Illuminé et qu'il peut, s'il le veut, étudier les Mystères de la Vie et de la Mort, connaître toutes les énigmes de l'Univers...

Un certain auteur dit que « les rêves sont des idées déguisées » et, s'il en est ainsi, nous pouvons préciser un peu plus la question en disant que ce sont des projections du Mental, car ces « idées déguisées » se projettent mentalement et voilà pourquoi les rêves sont, par conséquent, faux et vains.

Mais celui qui vit éveillé ne rêve plus. Personne ne pourrait vivre éveillé sans être mort en lui-même, sans avoir annihilé l'Ego, le Moi, le Moi-même. C'est pourquoi je veux que tous les frères se préoccupent de la désintégration de l'Ego, car c'est ainsi seulement, en désintégrant cette terrible Légion, que vous pourrez devenir radicalement éveillés.

Indubitablement, il n'est pas si facile d'éliminer les « éléments subjectifs » (qui sont très variés). Cette élimination s'effectue de façon didactique, peu à peu, et, à mesure qu'on se met à éliminer « ces éléments », la Conscience devient Objective ; et quand l'élimination est absolue, la Conscience est devenue totalement objective, éveillée ; alors la possibilité de rêver est exclue, elle a pris fin.

Les grands Adeptes de la Fraternité Blanche Universelle ne rêvent pas, ils possèdent une Conscience Objective ; pour eux, la possibilité de rêver a disparu et on les rencontre, dans les Mondes Supérieurs, en état de veille intensifiée, dirigeant le cours des innombrables siècles, gouvernant les Lois de la Nature, convertis en Dieux qui sont au-delà du Bien et du Mal.

Il est donc indispensable de comprendre cela à fond et, pour que vous puissiez tous en dégager un résumé exact, je vais vous dire ceci :

1. Le Subconscient est l'Ego lui-même ; quand on annihile l'Ego, la Conscience s'éveille.
2. Les « éléments subconscients » sont infrahumains et chacun les porte en lui. Détruisez-les et toute possibilité de rêver cessera.
3. Les rêves sont des projections de l'Ego et, par conséquent, ils ne servent à rien.
4. L'Ego est mental.
5. Les rêves, par conséquent, sont des projections du Mental.
6. Vous devez noter ceci avec beaucoup d'attention : il est indispensable de NE PAS PROJETER.
7. Nous projetons non seulement des choses pour le futur, mais nous vivons constamment en projetant les choses du passé.
8. Nous projetons aussi toutes sortes d'émotions dans le présent : pulsions morbides, passions, etc. Les projections du Mental sont donc infinies et, par conséquent, les possibilités de rêver sont aussi infinies.

Comment un rêveur pourrait-il se considérer comme illuminé ? Il est évident que le rêveur n'est rien d'autre qu'un rêveur : il ne sait rien sur la réalité des choses, sur ce qui est au-delà du monde des rêves.

Il est donc indispensable que nos frères gnostiques s'efforcent de s'éveiller ; cela exige qu'ils se consacrent vraiment à la dissolution de l'Ego, du Moi, du moi-même, du soi-même et que ce soit leur principale préoccupation. Au fur et à mesure que nous mourrons en nous-mêmes, la Conscience deviendra de plus en plus objective et les possibilités de rêver diminueront de manière progressive.

Méditer est indispensable pour comprendre nos erreurs psychologiques. Lorsqu'on comprend qu'on a telle ou telle erreur, tel ou tel défaut, on peut s'offrir le « luxe » de l'éliminer, comme je l'ai enseigné dans mon œuvre intitulée « Le Mystère de la Fleuraison d'Or ». Éliminer telle ou telle erreur, tel ou tel défaut psychologique, équivaut à éliminer tel ou tel agrégat psychique, tel ou tel « élément subjectif » dans lequel existent des possibilités de rêver ou de projeter des rêves.

Quand on veut éliminer un défaut, une erreur, un agrégat psychique, on doit d'abord le comprendre. Mais, il ne suffit pas uniquement de le comprendre, il faut aller plus loin, au plus profond : il est nécessaire de capter la profonde signification de ce que l'on a compris ; et nous ne pouvons arriver à cette « capture » qu'à travers la méditation profonde, très intime... Celui qui a capté la profonde signification de ce qu'il a compris a la possibilité d'éliminer...

Éliminer les agrégats psychiques est urgent (les agrégats psychiques et les défauts psychologiques sont, au fond, la même chose ; chaque défaut psychologique n'est autre que l'expression d'un agrégat psychique).

Qu'il faille les éliminer ? C'est clair, mais d'abord nous devons les avoir compris et aussi avoir capté leur profonde signification. C'est ainsi que nous allons mourir d'instant en instant ; c'est seulement avec la mort qu'advient le nouveau...

Vous voulez être éveillés dans l'Astral, dans le Mental, etc., mais vous ne vous souciez pas de mourir et, le plus grave, c'est que vous confondez les rêves avec les véritables expériences mystiques. Les rêves sont une chose - ils ne sont rien d'autre que de simples projections du Subconscient - et les expériences mystiques réelles sont autre chose. N'importe quelle expérience mystique authentique exige l'État d'Alerte et la Conscience Éveillée ; je ne pourrais pas concevoir une expérience mystique avec la Conscience endormie.

Ainsi donc, l'expérience mystique réelle, véritable, authentique, ne survient que lorsque nous rendons notre Conscience objective, lorsque nous sommes éveillés... Que les frères gnostiques réfléchissent profondément à tout ceci, qu'ils étudient notre oeuvre « Le Mystère de la Fleuraison d'Or », qu'ils s'efforcent de mourir d'instant en instant ; ainsi seulement parviendront-ils à rendre réellement leur Conscience objective. C'est tout !

Disciple. Vénérable Maître, vous mettez l'accent non seulement sur la compréhension, mais aussi sur la nécessité de découvrir la profonde signification de nos défauts psychologiques. Je comprends que la compréhension ait pour objet d'identifier ces défauts et que la signification profonde ait pour objet de découvrir le dommage que le défaut peut nous causer, comme obstacle à l'Auto-réalisation. Est-ce correct ?

Maître. La question faite par l'auditoire mérite qu'on y réponde.

Compréhension n'est pas identification ; quelqu'un pourrait identifier un défaut psychologique sans l'avoir compris. Faisons donc la différence entre compréhension et identification.

Cette notion de la compréhension est très élastique ; les degrés de compréhension varient ; il se peut qu'aujourd'hui nous comprenions telle ou telle chose d'une certaine façon, d'une certaine manière, d'une manière relative et circonstancielle et que demain, nous la comprenions mieux.

L'appréhension de la profonde signification de tel ou tel défaut n'est possible qu'au moyen de toutes les parties de notre Être Intégral. Si quelques parties de notre Être en ont capté la profonde signification, mais que d'autres parties de ce même Être ne l'ont pas captée, alors la signification intégrale et profonde n'a pas non plus été appréhendée.

Sur ce qu'est la signification profonde, sur sa « saveur » spécifique, nous ne devons pas nous forger d'idées préconçues. Ce qu'est la profonde signification de telle ou telle erreur, nous ne pouvons l'expérimenter que dans le moment précis, à l'instant adéquat ; c'est pour cela que nous ne pourrions absolument pas nous former d'idées préconçues sur ce que pourrait être la profonde signification de nos défauts...

D. Merci, Maître, pour cette explication qui nous révèle que la compréhension est réellement une fonction du Mental et que la signification profonde est une fonction de la Conscience. Est-ce exact ?

M. Mes amis, le Mental, avec toutes ses fonctions, est féminin, réceptif ; il serait absurde de le rendre positif, il serait idiot d'élaborer des idées, des préconcepts, des théories...

Le Mental étant donc un instrument purement passif, il ne pourrait pas de lui-même occuper la place de la compréhension. Vous devez distinguer ce qu'est la compréhension de ce qu'est l'instrument que nous utilisons pour nous manifester dans le monde. Il est évident que la compréhension appartient plutôt à l'Essence, aux fonctionnements intimes de la Conscience et c'est tout.

La profonde signification de telle ou telle erreur psychologique diffère de la compréhension par le fait même qu'elle relève des diverses perceptions ou expériences directes, vécues par les diverses parties de l'Être Unitotal.

D. Maître, tout rêve est un dédoublement, une « sortie en Astral » ou bien est-ce, dans certaines occasions, une projection du Mental ?

M. Bon, pendant les heures de sommeil, l'Ego ne peut pas se trouver dans le corps, parce que si l'Ego restait dans le corps physique pendant les heures de sommeil, alors le Corps Vital ou « Lingam Sarira » ne pourrait pas, disons, réparer le corps physique. Normalement, le « Lingam Sarira », le Corps Vital, répare le « CORPS EN SOI » durant les heures où l'Ego est absent ; pendant ces heures-là, la glande thyroïde sécrète beaucoup d'iode biologique qui désinfecte l'organisme. Le plexus solaire travaille aussi intensément et le plexus hépatique capte (merveilleusement), en ces moments de sommeil, l'énergie solaire et il la répartit alors dans tous les canaux du système nerveux grand sympathique ; alors vient la réparation du corps physique. C'est-à-dire que lorsque l'Ego revient de nouveau au corps, ce corps est alors totalement réparé et prêt pour les nouvelles activités de la journée. C'est pourquoi ce qu'on vit dans les rêves se produit en dehors du corps physique.

L'Ego, dans les mondes internes, dans les régions suprasensibles de la Nature et du Cosmos, et les rêves qu'a l'Ego hors du corps physique, sont simplement des projections du Mental, parce qu'en fin de compte l'Ego est mental. Il va partout et projette ses rêves, il vit en rêves ; cependant, il y a des choses qui ne sont pas des rêves ; on peut percevoir, par exemple, des révélations des grands Maîtres ou recevoir une illumination spéciale, mais seulement en de rares occasions. Normalement les gens vivent dans un monde fait de rêves en projetant leurs rêves et en rêvant, malheureusement...

Quant à nous, si nous voulons l'éveil de la Conscience, nous devons nous éveiller ici et maintenant ; celui qui s'éveille ici et maintenant s'éveille dans tous les recoins de l'Univers. C'est ici que nous devons nous éveiller. Compris ?

CONFÉRENCE N°25 : AU-DELÀ DU MENTAL

Traduction d'une conférence intitulée "MÁS ALLÁ DE LA MENTE (La Necesidad de Trascender la Mente)"

Avec tout ce que nous avons entendu des frères, à l'évidence, nous nous trouvons dans un état assurément lamentable : de véritables machines soumises à des lois externes et internes, à des forces d'action et de réaction, etc.

Il est évident que l'Animal Intellectuel, erronément appelé « homme », NE POSSÈDE PAS UN MENTAL INDIVIDUEL. En réalité, « cet homoncule rationnel » POSSÈDE DE NOMBREUX « MENTALS ».

On nous a dit, et c'est vrai (et n'importe quel ésotériste avancé peut le vérifier par lui-même), que l'EGO N'EST PAS INDIVIDUEL. L'Ego, en lui-même, est une somme d'agréats psychiques (comme dirait le Bouddhisme Ésotérique).

Chacun des agréats qui composent le « moi-même », le « soi-même », le Moi, l'Ego, est une entité, c'est un Moi avec son propre « Mental ».

Ainsi donc, chacun des Mois (parmi ceux qui composent l'ensemble appelé « Ego ») a sa propre mentalité, son propre critère, ses propres idées, croyances, émotions, passions, volitions, etc.

Mais par contre, les petits Mois (querelleurs et crieurs, qui forment dans leur ensemble le dénommé « Ego Psychologique » ou « Moi-Même ») se querellent entre eux, se disputent la suprématie : chacun d'eux veut contrôler les Centres Capitaux de la machine organique.

Lorsque n'importe lequel d'entre eux réussit, pendant un moment, à dominer la situation et à contrôler l'organisme humain dans sa totalité, il se sent l'unique, le maître, le seigneur ; et il va même jusqu'à signer certains compromis : de nombreuses fois, il jure un amour éternel à une femme, mais, plus tard, quand cet Ego ou quand ce Moi est remplacé par un autre qui n'a rien à voir avec le serment, le château de cartes s'écroule et la femme reste déçue...

D'autres fois, n'importe lequel de ces nombreux Mois s'enthousiasme pour la Gnose et il jure fidélité devant l'Autel ; mais quand il est remplacé par un autre qui n'a rien à voir avec le serment gnostique contracté, alors le susdit frère se retire, laissant la Congrégation pensive, confondue...

Nous sommes REMPLIS D'INTIMES CONTRADICTIONS PSYCHOLOGIQUES. Si nous pouvions nous voir devant un miroir (de la tête aux pieds) tels que nous sommes, nous ressentirions de la honte envers nous-mêmes.

Nous savons que nous sommes remplis de contradictions, nous ne l'ignorons pas, mais nous faisons toujours de multiples tours d'adresse, ou des acrobaties, en cherchant des réajustements et des justifications, « nous faisons - comme on dit - l'autruche » ; au fond, nous nous auto-trompons nous-mêmes dans le but évident de fuir de nous-mêmes, de ne pas vouloir voir la crue réalité de nos contradictions (en aucune façon nous n'aimerions savoir que nous sommes à moitié fous).

Il est nécessaire de comprendre tout cela à fond. Nous ne possédons pas un Mental Individuel, un Corps Mental. Cependant, Mr Leadbeater, Annie Besant, Blavatsky, etc., nous parlent du « MANAS INFÉRIEUR » de la Théosophie, du Corps Mental concret, etc.

C'est pourquoi nous nous disons, nous nous demandons : mais comment est-il possible que des Clairvoyants comme Max Heindel, Arthur Powell, Mr Leadbeater ou Mme Besant, se soient trompés ? Est-ce que, par hasard, ils ne mesuraient pas le Corps Mental avec leur « Sixième Sens » ? Mr Leadbeater n'a-t-il pas, par hasard, étudié « les Sept Sous-plans du Monde du Mental », par exemple ? Alors, pourquoi cette erreur, messieurs ? Ou est-ce que nous voulons désavouer ou disqualifier les investigateurs ésotéristes ou pseudo-ésotéristes ? Et s'ils sont Clairvoyants, pourquoi se sont-ils trompés ?

Chacune de ces questions est énigmatique. Cependant, je vous invite à la réflexion...

IL NE SUFFIT PAS DE POSSÉDER EXCLUSIVEMENT LA FACULTÉ DE CLAIRVOYANCE, IL EST NÉCESSAIRE D'AVOIR AUSSI L'INITIATION.

Que certains d'entre eux aient eu des « Initiations », c'est quelque chose que nous ne pouvons nier. Mais aussi, il est évident qu'il leur a manqué quelque chose de plus : il leur a manqué la Connaissance, celle qui correspond aux Écoles les plus avancées du Monde Oriental et du Monde Occidental. S'ils avaient possédé certaines clés à fond, ils auraient pu, sans aucun doute, mettre en évidence que ce qu'ils voyaient comme un Corps Mental, comme une Couleur Jaune pénétrant dans le Système Nerveux Central, etc., n'était pas un Mental Individuel, mais un ensemble d'une apparence intégrale.

S'ils avaient développé à fond le Sahasrara ou Centre de la Polyvoyance, ils auraient pu vérifier que ce qui était intégral en apparence, au fond était « multiple », c'est-à-dire avec une apparence unie en façade, mais avec une diversité variée en profondeur ; en d'autres termes : non pas un « Mental », mais des « Mentals ».

Mais est-ce que je veux dire par là qu'eux (comme Mr Leadbeater ou Mme Blavatsky) n'avaient pas développé le Sahasrara ? Ce que je veux dire, c'est qu'il leur a manqué plus de degrés de développement de cette faculté. Et ce que je suis en train de dire, je ne le fais pas dans l'intention de critiquer, mais d'éclaircir les choses.

Bien mal m'en prendrait de critiquer ceux qui ont également lutté pour l'humanité, ceux qui - c'est certain - se sont préoccupés d'enseigner. Ils ont préparé le terrain pour un Enseignement Supérieur. Ils ont défriché le Chemin afin que puisse venir, plus tard, ce que maintenant nous sommes en train de donner. Je ne me prononce donc en aucune façon contre les Investigateurs Théosophistes ou Rosicruciens, etc., car ils sont dignes de respect ; je veux uniquement amplifier des concepts.

LE MENTAL INDIVIDUEL, SEULS CEUX QUI L'ONT FABRIQUÉ LE POSSÈDENT. Il n'est pas possible de le fabriquer avec des théories, comme il n'est pas possible que le corps physique (organique) naisse ou se forme avec des théories.

De la même façon que nous créons le corps physique, nous devons aussi créer un Mental Individuel. Ce n'est que grâce à la transmutation intelligente de l'Hydrogène Sexuel Si-12 qu'il est possible, donc, de former le Corps Mental particulier, individuel.

Et seul celui qui possède le Mental Individuel est dûment préparé pour la Connaissance Supérieure, Objective.

Je ne veux pas non plus diviniser le Mental, je veux seulement dire QU'IL EST NÉCESSAIRE DE L'INDIVIDUALISER POUR ENSUITE LE TRANSCENDER.

Le mot « HOMME » vient d'un certain mot anglais qui est « MAN » : homme ; « MANU » : Mental ; et dans beaucoup d'autres termes, celui qui a un « Mental ».

Mais je me demande si les gens qui sont ici présents ont un Mental Individuel. Je vois qu'ils ont un groupe de « Mentals », mais pas de Mental Individuel ; c'est-à-dire qu'ils ont atteint le stade d'Animal Rationnel, d'Homoncule Intellectuel, mais pas la stature d'un Homme ; c'est bien différent.

Cependant, LE MENTAL N'EST PAS L'ULTIME PAROLE. Mais, par contre, il est important de savoir que nous sommes remplis de contradictions, parce que nous ne possédons pas de Mental Individuel...

Qu'il faille le transcender ? C'est vrai. Qu'il ne puisse pas nous amener à l'illumination ? C'est certain. Mais (de toutes manières) c'est un instrument de manifestation dans le Monde des Causes.

Le Réel est ce qui est au-delà du Mental, c'est évident ; mais, avant tout, il faut l'avoir (le Mental) pour ensuite le transcender. Nous ne pouvons pas monter sur le dernier échelon sans être passé par les premières marches.

L'Être humain, je le répète, est rempli des contradictions les plus diverses : aujourd'hui, il pense une chose, demain, il pense autrement, parce que l'Ego est « variété ». Le « Moi-Même » est « foule », il est « légion ».

Avoir conscience de nos propres erreurs s'avère primordial, indispensable, si nous aspirons vraiment à l'Auto-réalisation Intime de l'Être. Mais le fait de nous rendre conscients de nos propres erreurs n'est pas si facile.

Quelquefois, nous passons de nombreuses années à lutter pour arriver à prendre conscience d'une certaine vérité. N'importe lequel d'entre nous sait que $2 + 2$ font 4 ; mais je voudrais bien savoir, parmi ceux qui sont ici présents, quel est celui qui a eu conscience de cette vérité. Dès l'enfance, on nous a enseigné que $2 + 2$ font 4 ; mais s'il y a un frère, ici, qui peut me dire qu'il est conscient de cette vérité mathématique, j'aimerais qu'il avance « dans les rangs » pour donner témoignage de cela... Non, il n'y a personne qui puisse donner un tel témoignage, parce que c'est très profond !...

Expérimenter le Premier Logos, le Second, le Troisième Logos... À l'intérieur de cette Grande Divinité existe le Soleil Central... il faut en faire l'expérience, le vivre, l'expérimenter ! Qui de vous l'a fait ? Qui a expérimenté LE MYSTÈRE DU TETRAGRAMMATON ? Je crois que seul un Simeon Ben Yohai, l'auteur du « Livre des Splendeurs » a pu s'offrir un pareil luxe...

En tout cas, il faut nous rendre conscients de nous-mêmes, de nos propres défauts.

Devi Kundalini Shakti peut éliminer, oui. Elle a ce pouvoir. Mais il faut nous rendre conscients de ce que nous voulons qu'elle élimine.

Imaginez, mes frères, que ce verre, par exemple, soit un Moi. Si, à l'intérieur de ce Moi, existe l'Essence, eh bien, nous devrions libérer cette Essence, la tirer de là, pour qu'après, une fois le verre vidé, la Mère puisse le jeter à l'Abîme. Parce que si elle le jetait avec l'Essence à l'intérieur, alors, elle jetterait aussi notre Conscience à l'Abîme et, au lieu de nous faire du bien, elle nous ferait du mal.

COMMENT LIBÉRER CETTE ESSENCE, cette Conscience, introduite ici, à l'intérieur d'un Moi ? Seulement AU MOYEN DE LA MÉDITATION INTÉRIEURE PROFONDE ; seulement quand nous devenons conscients de l'erreur.

Une fois que nous avons acquis la conscience du défaut déterminé, du défaut introduit là, dans le Moi de mon exemple, alors la Mère Divine peut s'offrir le luxe de l'éliminer, de jeter la coquille dans le précipice (c'est une coquille vide et elle ne vaut plus rien).

La partie la plus difficile, c'est de nous rendre conscients de nos propres erreurs. Apparemment, c'est facile, mais comme c'est difficile dans le fond ! Comme c'est laborieux !...

ÉTABLIR DES LOIS EST VITAL. Celles-ci existent. Mais en nous, nous devons arriver à les clarifier. La répétition d'un même phénomène nous permet d'établir une Loi. Il en va ainsi pour tout !

Si un même Phénomène Psychologique se répète toujours en nous, nous pouvons alors établir une Loi. Une fois cette Loi connue, il faut agir en accord avec elle. C'est clair !

Ainsi donc, il nous faut peu à peu connaître une multitude de Lois qui existent en tout. Et, les connaissant, agir en accord avec elles...

Dans la vie, il y a trois types d'action.

Premièrement : LES ACTIONS QUI SONT LE PRODUIT D'ACCIDENTS, ou simplement qui correspondent à la Loi des Accidents.

Deuxièmement : LES ACTIONS QUI SONT LE RÉSULTAT DU KARMA.

Troisièmement : LES ACTIONS PRODUITES PAR LA VOLONTÉ CONSCIENTE ; celles-ci sont véritablement propres aux Initiés, aux Maîtres, à ceux qui possèdent déjà une Volonté Individuelle Consciente.

Indiscutablement, nous ne pouvons pas accuser le Karma d'être coupable de tout. Comme je vous l'ai dit, la Loi des Accidents existe. Si nous ne sommes pas prudents, par exemple, il se peut qu'une automobile en finisse avec nous dans la rue et ce n'est pas le résultat du Karma.

Si nous abusons de la nourriture, ce qui n'est pas très indiqué, de toute évidence nous pouvons tomber malades ; le Karma n'est pas coupable de cela.

Si nous buvons plusieurs verres et que nous nous enivrons, ce n'est pas le Karma qui en est responsable, c'est nous-mêmes qui nous sommes adonnés à la boisson.

Si nous blessons, on peut nous blesser ; si nous insultons, alors on nous insulte.

Ainsi donc, mes chers frères, il faut faire la distinction entre la Loi des Accidents et la Loi du Karma.

Il y a des actions dues au Karma. Indubitablement, c'est lui qui règle nos vies. Mais nous ne devons jamais protester contre le Karma.

Il y a des choses dont nous aimerions qu'elles soient d'une certaine manière et elles ne sont pas comme nous l'aimerions. Alors, nous protestons contre le Karma au lieu de remercier le Karma.

En réalité, LE KARMA EST UNE MÉDECINE, mes chers frères. Une médecine extraordinaire ! Une médecine avec laquelle on veut nous guérir. Pourquoi protestons-nous contre la médecine ? Quel idiot, le malade qui proteste contre le remède qu'on lui donne. Si ce remède est appelé à nous guérir, pourquoi protestons-nous contre le remède ?

BÉNI SOIT L'HOMME QUE DIEU CHÂTIE ! Il est évident que le Créateur veut nous guérir et la médecine s'appelle « Karma ». Quand nous n'avons plus de remède et que même la médecine ne nous sert plus, quand nous sommes devenus tellement cyniques que même « cela » ne peut plus véritablement nous soigner, il est évident que nous devons entrer dans l'Involution Submergée des Mondes Infernaux ; là, nous finissons avec la « Seconde Mort » (comme il est écrit dans les Évangiles) : c'est, bien sur, l'annihilation des égos.

L'Essence est autre chose ; elle s'échappe du « précipice » pour recommencer un nouveau Jour Évolutif.

Ainsi donc, « le cynisme » est le dernier mot des perdus. Le cynique (pour qui la médecine ne sert plus à rien), est un cas perdu... De toute évidence, il ne peut pas continuer d'exister ; il est en marche vers sa destruction finale et personne ne peut plus le retenir ; en Involution, il se précipite épouvantablement vers le centre de gravité de la Terre où il devient poussière...

Mais tant que la Médecine du Karma peut le corriger, il y a des possibilités.

Ce que nous devons faire, c'est coopérer avec l'inévitable ; c'est évident ! Mais nous, nous protestons toujours, nous n'aimons pas coopérer. Que le karma soit douloureux ? Oui, il l'est ! Mais il est inutile de protester ; il vaut mieux coopérer avec cette douleur et en tirer le meilleur parti...

C'est dans ce qui est apparemment difficile que se trouvent les meilleures opportunités : nous devons tirer avantage, pour ainsi dire, des plus graves adversités ; nous devons apprendre à extraire du Karma le meilleur. Et, au lieu de protester contre nos amertumes, agenouillons-nous, reconnaissants, devant le Père qui, bien que son remède soit douloureux, nous soigne pourtant, nous guérit, essaie d'éliminer nos erreurs, pour notre bien. C'est ainsi !

Il y a des situations si difficiles... si embarrassantes... que nous ne voyons pas comment nous en échapper, nous en sortir. Nous voudrions nous évader pour un monde meilleur, nous voudrions changer d'ambiance, nous trouver dans une autre dimension, nous installer dans un autre lieu avec d'autres personnes, mais tout cela est absurde ! C'est comme le malade qui veut s'enfuir de la clinique où il est soigné ; ou comme le garçon idiot qui fait « l'école buissonnière », qui s'en va de l'école ou qui proteste contre ses maîtres.

Nous autres, dans le fond, nous sommes quelquefois un peu lents à la Compréhension, certes. Quand les choses deviennent difficiles, nous devons intensifier l'état d'Alerte-Perception, d'Alerte-Nouveauté et extraire le meilleur de ces difficultés. Apprendre avec elles, en conscience, ce qu'on veut nous enseigner.

Ainsi donc, mes chers frères : ne protestez pas, APPRENEZ ! Ne cherchez pas d'échappatoires, SAISISSEZ ! Ne fuyez pas, COMPRENEZ !

Voilà le Droit Chemin. Sortez du Labyrinthe inextricable du Karma, mais sortez-en ! Et il vous amènera, c'est clair, là où il doit vous amener...

Nous sommes ici pour une raison et pour quelque chose, c'est évident ! Les gens se souviennent de Dieu quand ils se retrouvent dans un grand malheur ; mais quand ils sont bien, quand ils ne manquent ni de pain, ni de vêtements, ni de refuge, quand ils jouissent dans leurs lits de plaisirs ou dans les orgies, quand ils lèvent leur verre de fin Baccarat...

CONFÉRENCE N°26 : MÉCANISMES ÉPHÉMÈRES DU MENTAL

Traduction d'une conférence intitulée "MECANISMOS EFÍMEROS DE LA MENTE (La Mente y su Dominio)"

Paix Invérentielle ! Samaël Aun Weor vous parle depuis le Siège Patriarcal de Mexico.

Je m'adresse de nouveau à vous, frères du Mouvement Gnostique du Salvador. Je veux que vous mettiez toute votre attention dans cette chaire qui s'intitulera : « Le Mental ».

L'heure est venue, mes chers frères, de comprendre qu'il est nécessaire de NOUS LIBÉRER DU MENTAL. Ça et là, dans les différents recoins de ce monde affligé qu'est le nôtre, existent réellement beaucoup d'organisations de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste qui se consacrent à donner des enseignements sur le Mental.

Ce qui est curieux et intéressant dans tout cela, c'est qu'ils font beaucoup de publicité en faveur du Mental et cela, naturellement, est très grave. Toutes les écoles de type disons « Mentaliste » veulent que leurs étudiants développent la Force Mentale, qu'ils fortifient le Pouvoir du Mental, etc., et cela, naturellement, doit nous inviter à réfléchir.

Si on étudie attentivement beaucoup d'écrivains modernes, on pourra clairement constater que ceux-ci, pardonnez-moi ma franchise, n'ont quasiment pas d'idées propres ; ils se bornent à transcrire, à commenter, etc.

On dirait qu'il y a des auteurs qui veulent pratiquement nous « briser le Mental ».

Dans certains chapitres, ils défendent des choses terribles, des théories déterminées et, dans les pages suivantes, ils détruisent avec véhémence ce qu'ils ont défendu auparavant et ils écrivent des antithèses très bien illustrées, si bien que lorsqu'on lit une de leurs œuvres, ce que l'on fait, c'est faire travailler l'Intellect, sans dégager réellement le concept spirituel d'aucun auteur. Au fond, ce que l'on obtient, c'est l'accroissement de la BATAILLE DES ANTITHÈSES dans l'Intellect ; c'est tout.

Cependant, de quoi sont-ils sûrs, qu'ont-ils constaté, qu'ont-ils expérimenté ces érudits de l'intellectualisme ? Rien, mes chers frères, rien. Ils ont le Mental bourré d'une immense quantité d'information, mais ils ne sont sûrs de rien, ils ne savent rien, voilà ce qui est grave : ignorance, ignorance et encore ignorance !

Non seulement il existe des ignorants analphabètes, mais il y a aussi des ignorants instruits et ceux-là sont doublement ignorants : « Non seulement ils ignorent, mais, de plus, ils ignorent qu'ils ignorent ». Ne pas savoir n'est pas un délit, mais il y a des gens qui non seulement ne savent pas, mais qui, de plus, ne savent pas qu'ils ne savent pas ; c'est exactement la situation des ignorants instruits, des grandes lumières de l'Intellect.

À quoi sert-il d'avoir le Mental bourré, farci de théories dont on n'est pas certain, qu'on n'a jamais expérimentées ? Ce qui est important, mes frères, c'est d'EXPÉRIMENTER LE RÉEL ; ce n'est possible qu'en l'absence du Mental. Je veux que vous réfléchissiez tous sur toutes et chacune de mes paroles, une à une...

Je vois que personne n'a été heureux avec le Mental. Dans le monde, il existe des millions de personnes : notre planète a réellement trois milliards d'êtres humains qui raisonnent, qui analysent, etc., et après ? Le Mental a-t-il rendu heureux l'un d'entre eux ?

Mes frères, mettez votre main droite sur le coeur, soyez sincères avec vous-mêmes et posez-vous la question suivante : « Ai-je été heureux avec mon raisonnement ? Le Mental m'a-t-il rendu heureux ? ».

Si l'un de vous a été heureux avec le Mental, eh bien, je souhaiterais avoir le grand honneur de le connaître. Quant à moi, de ma vie je n'ai jamais vu qui que ce soit qui ait atteint la Félicité au moyen du raisonnement ou de l'intellect ou du processus de la pensée.

J'ai compris que nous devons ÉPUISER, précisément, LE PROCESSUS DE LA PENSÉE. Il me semble que la pensée ne résout rien, absolument rien. Dans la pratique, j'ai pu constater jusqu'à satiété que ceux qui, dans le Mouvement Gnostique, se sont distingués par leurs projets, sont ceux qui ont réalisé le moins de choses, ceux qui en ont le moins fait. Dans la pratique, j'ai pu vérifier totalement, intégralement, que ceux qui vivent d'instant en instant sont ceux qui en font le plus.

Moi, par exemple, si j'avais dû attendre d'avoir quelques dollars pour pouvoir faire le Mouvement Gnostique, je suis sûr que jamais nous ne l'aurions fait. Tous les gens savent très bien que je n'ai jamais été un homme riche. J'ai commencé le Mouvement avec une poignée d'amis et, cependant, vous voyez que le Mouvement Gnostique a augmenté et qu'il a déjà embrassé tout l'Hémisphère Occidental.

Bientôt, nous pourrions introduire nos oeuvres aux États-Unis et notre Mouvement arrivera à s'étendre mondialement. Mais, pour cela, JE N'AI PAS EU BESOIN DE PROJETS, mes chers frères ; J'AI VÉCU D'INSTANT EN INSTANT et c'est tout.

Nos missionnaires sont partis sans argent parcourir les différents pays d'Amérique ; ils ont frappé à différentes portes et c'est ainsi qu'ils ont formé des groupes, et chaque jour cette Grande Oeuvre s'étend. Là, il n'y a pas eu de projets, mais des faits.

Je crois qu'on doit toujours devancer le processus de la pensée. Je suis en faveur de la PHILOSOPHIE DE LA MOMENTANÉITÉ. Je crois sincèrement en la spontanéité.

Si quelqu'un est interrogé, il doit devancer le processus de la pensée et répondre spontanément, instantanément, avec ce qui lui vient, d'un coeur sincère ; ainsi, peu à peu, se libère-t-on de tout le processus de la pensée.

Si UN PROBLÈME se présente dans la vie, ON NE DOIT PAS essayer de le RÉSOUDRE, il vaut mieux le DISSOUDRE. En réalité, un problème est une forme mentale à DEUX PÔLES : le Positif et le Négatif. Cette forme flotte dans notre entendement avec sa bataille des antithèses entre les Pôles et il est évident qu'elle arrive à constituer en nous des préoccupations et des souffrances.

Essayer de les résoudre est aussi absurde que de vouloir vivre enfermé dans une bouteille : donc, un problème dans une bouteille, une bouteille de type intellectuel. Celui qui est embouteillé dans un problème agit, vit et pense en fonction de son propre embouteillement. C'est-à-dire qu'IL S'AUTO-ENFERME ; il vit à l'intérieur d'un cercle vicieux, absurde et il ne résout rien.

La pensée ne résout rien ; il vaut mieux oublier le problème ; si nous l'oublions, il se dissout et c'est mieux, n'est-ce pas ? Beaucoup me diront : bon, il se dissout, et après ?

Expérimentez, mes chers frères. En général, les choses ne sont pas comme on pense qu'elles sont, mais comme elles sont réellement. Les faits arrivent parce qu'ils doivent arriver et ce qui doit se faire se fait.

Je vais vous donner des exemples concrets, parce qu'ainsi il me semble que vous comprendrez mieux ce que je suis en train de dire : ici, par exemple, l'autre jour, à la maison, mon épouse-prêtresse était très préoccupée par le fait que je devais payer le loyer, parce que si on ne paie pas on vous expulse de la maison ; elle était préoccupée par le fait que je devais payer les traites (bien sûr, comme nous ne sommes pas riches, nous devons donc nous faciliter les choses en payant par mensualités selon nos commodités) ;

tout cela lui entraînait des souffrances parce que la date de ces paiements approchait et que nous n'avions pas d'argent.

Elle se tourmentait même parce que moi je ne me tourmentais pas (vous voyez ce contresens du bon sens) ; elle était ennuyée parce que moi je n'étais pas ennuyé ; elle se faisait du mal parce que moi je ne me faisais pas de mal. Elle souffrait, la pauvre femme ; je crois même que ça lui provoquait des maux de tête ; la date des terribles paiements approchait et moi je restais tranquille, sans me préoccuper le moins du monde de ces paiements (j'adore vivre d'instant en instant, de moment en moment et je sais que le Mental ne résout rien).

À la fin, la date si redoutée arriva (en général, le premier ou le quinze de chaque mois), et alors l'argent pour le paiement est arrivé. Une fois que cela a été fait, une fois que nous avons réglé nos dettes, je me suis adressé à elle en lui disant : « Eh bien, qu'est-ce que tu as gagné avec tes préoccupations ? Les traites sont là, à quoi ont servi tes préoccupations ? Il me semble qu'il reste de l'argent »... Il est évident qu'elle ne pouvait pas réfuter cela tant c'était exact, elle a dû reconnaître qu'elle avait perdu bêtement de l'énergie.

Ainsi donc, mes chers frères, je n'ai pas essayé de résoudre les problèmes ; j'ai préféré les dissoudre ou, pour être plus sincère, il me plaît de les dissoudre (ils se dissolvent quand on les oublie).

Il est vrai qu'on pourrait objecter en disant : « Bien, et si vous n'aviez pas reçu l'argent pour payer ces traites, qu'en serait-il resté de votre Philosophie ? » Cette question serait terrible, non ?

Cependant, ceux qui me posent de telles questions n'arriveront pas à détruire, ne serait-ce qu'un instant, ma Philosophie de la Momentanéité. Si l'argent pour payer ces traites n'était pas arrivé, et alors ? Quand bien même j'aurais vendu les meubles de la maison, ou je serais allé par là dans un petit quartier humble et simple, et alors ? Serais-je mort pour autant, ou cela aurait-il changé le cours de l'univers, ou aurais-je succombé de faim et de misère ? Non, mes chers frères, rien de cela ne serait arrivé ; simplement, j'aurais changé de domicile, c'est tout.

Peut-être que les créanciers m'auraient enlevé les objets qu'on m'a donnés, et alors ? Comme je ne m'attache pas à ces objets, parce que l'ATTACHEMENT est formé par un autre type de Mois [...] c'est tout. Il me semble que [...] n'est-ce pas ?

Pourquoi avoir peur de la vie ? Pourquoi avoir peur de la vie humble, de la vie simple ? LA PEUR est quelque chose qu'il faut abandonner, mes chers frères, si on veut vivre réellement en accord avec la Philosophie de la Momentanéité. Le Mental ne sert réellement qu'à une seule chose : à nous torturer l'existence et rien de plus.

Quand on lit autant d'auteurs qu'il y a par là, qui exhibent des théories aussi nombreuses, on se rend compte de l'ignorance dans laquelle ils vivent. Il exposent une thèse qu'ils ont apprise quelque part par là ; ensuite ils la détruisent eux-mêmes, en mettent une autre et, en conclusion : ce qui arrive, c'est qu'ils ont le Mental rempli d'informations livresques, mais ils ne savent rien, ils n'ont rien expérimenté du Réel ; et c'est très douloureux.

Mes frères, j'ai beaucoup réfléchi ces jours-ci et je me rends compte précisément que le Mental, comme instrument d'investigation, est trop pauvre ; il est, dirons-nous - pardonnez mon opinion - très misérable.

Il y a d'autres moyens d'information plus riches, DES MOYENS D'EXPÉRIMENTATION plus remarquables et merveilleux. Il faut, mes chers frères, LIBÉRER L'ESSENCE, la Conscience, la sortir de l'Intellect, l'extraire du Mental pour expérimenter le Réel, la Vérité.

Il nous faut DOMPTER LE MENTAL, l'apprivoiser pour ainsi dire, comme celui qui apprivoise un poulain sauvage ; le soumettre, le contrôler, si nous désirons réellement, très sincèrement, nous en libérer pour expérimenter ce qu'est la Vérité.

Voyons des faits plus concrets : il existe par ici un auteur, dont je ne mentionnerai pas le nom, qui parle de l'Atlantide, de la célèbre Atlantide. Il va jusqu'à partager les concepts des Russes qui disent : « Cette fameuse Atlantide était simplement une île, par là, dans la Méditerranée », etc., chose complètement absurde.

Sur quoi se base cet auteur ? Il répète ce que les Russes ont déjà dit. Voilà ce que fait l'Intellect, mes frères : il répète ce que disent les autres. Pour moi, il ne me semble donc pas que l'Intellect soit un instrument si efficace pour l'investigation ; ce serait mieux, par exemple, de désembouteiller l'Essence grâce à la MÉDITATION, c'est-à-dire désembouteiller la Conscience, la sortir de cette cage de concepts intellectuels ou rationnels.

La Conscience dégagée, libre du processus de la pensée... Quand les gens vont-ils comprendre qu'il est nécessaire de se libérer du processus de la pensée ? À quelle époque, à quelle date ? Observez les grands diplomates de ces temps-ci : ils essaient mutuellement de se tromper les uns les autres ; ces « renards de la politique », grands ambassadeurs, délégués, grands ministres, etc., ne font réellement rien d'autre que d'essayer de se tromper mutuellement.

Comment pourrait-il y avoir UNE PAIX UNIVERSELLE de cette façon, les uns essayant de tromper les autres ? Croyez-vous qu'ainsi vont pouvoir se réaliser de véritables traités de paix ? Un diplomate, par exemple, croirait-il d'autres diplomates ?

La méfiance est mutuelle et cela provient du Mental. La paix pourrait-elle s'établir, par hasard, sur la base de la méfiance mutuelle ? Il est évident que non, mes chers frères ; les « renards de la politique » ont déçu le monde, c'est certain.

Des lumières de l'Intellect, des pervers qui jugent avec le Mental ! Comme tout cela est douloureux ! Le monde est actuellement gouverné par DES FRIPONS DE L'INTELLECT ; c'est terrible. Voyez l'anarchie, le chaos dans lequel vit le monde : chacun se lève contre chacun, les uns contres les autres et tous contre tous ; et vous pouvez être sûrs qu'arrivera le jour où la TROISIÈME GUERRE MONDIALE en finira avec tous.

La réflexion nous indique alors qu'il est nécessaire d'en finir avec le processus de la pensée, pour arriver à connaître la réalité. Je veux, mes chers frères, que vous pratiquiez la Méditation de façon plus intense.

QUAND LE MENTAL EST RÉELLEMENT CALME, non pas calmé par la violence, je le répète, mais calme de manière spontanée et naturelle, quand le Mental est en silence, non pas forcé au silence, bâillonné, parce qu'alors, à l'intérieur, il crierait, non, je le répète, EN SILENCE de façon naturelle, alors ADVIENT LE NOUVEAU.

Dans la Méditation, mes chers frères, nous devons, en premier lieu, placer notre corps de la manière la plus confortable. Certains préfèrent méditer assis ; il y en a qui préfèrent le faire dans la posture orientale, d'autres préfèrent se coucher sur le sol, les jambes et les bras ouverts en forme d'Etoile Flammigère, qui est, dirons-nous, la forme de Méditation des Maîtres, la forme supérieure ; et chacun peut donc choisir la position qu'il considère comme la plus confortable.

Fermer ensuite les yeux pour que pas une seule chose du Monde ne nous distraie. Et ensuite, observer notre propre Mental en action : si une pensée nous vient, L'ÉTUDIER, L'OBSERVER attentivement, LA COMPRENDRE profondément et ensuite L'OUBLIER.

Si un souvenir arrive, il faut faire de même : l'étudier, le soupeser, le mesurer et l'oublier après l'avoir compris à fond, intégralement, totalement.

Si un désir quelconque arrive, eh bien, nous allons étudier le désir, l'approfondir, voir ce qu'il a de réel, ensuite l'oublier.

Chaque pensée, chaque désir, chaque souvenir, chaque idée, etc., doit être rigoureusement étudié, compris à fond.

C'est ainsi que NOUS ALLONS COMPRENDRE NOTRE EGO, notre Moi, notre moi-même, parce que tout ce qui nous arrive au Mental quand nous essayons de méditer, tout ce qui tente de saboter notre travail, c'est notre propre Ego, nos propres désirs. Parce que nos pensées, nos désirs, nos idées, nos appétences, nos peurs, nos haines, nos envies, notre égoïsme, notre luxure, notre orgueil, etc., font partie de notre Ego.

Ainsi, donc, dans la Méditation nous allons voir ce qui apparaît, nous allons voir notre propre Ego, qui a un début et une fin ; c'est comme une pelote de fil, par exemple : elle a un début et elle a une fin. Ainsi est l'Ego, mes chers frères : il a un début et il a une fin...

Une fois que tout le film est terminé, pour ainsi dire, sur l'écran, toute cette procession du Moi, tout cet enchaînement de désirs, d'appétences, de peurs, de souvenirs, de haines, etc., le Mental, évidemment, reste calme et dans le plus profond silence. Et alors, il est naturel que l'Essence, la Conscience que nous avons en nous, se désembouteille du Mental, elle se libère ; et ainsi arrivons-nous à EXPÉRIMENTER LE RÉEL, ce qu'est la vérité, compris ?

Que voulons-nous savoir, par exemple, sur l'Atlantide, qu'allons-nous faire ? Premièrement, il faut amener le Mental à la tranquillité et au silence, c'est clair ; mais avant de commencer toute pratique, il nous faudra PRIER notre DIVINE MÈRE KUNDALINI, lui demander de tout notre coeur qu'elle nous amène en Atlantide et que nous voulons connaître l'Atlantide ; après, nous nous asseyons pour la pratique.

Et une fois que le Mental est tranquille et silencieux, eh bien, il est évident, mes chers frères, qu'alors la Divine Mère Kundalini nous amènera en Atlantide et que nous allons la voir ; mais nous allons la voir en Conscience, en Essence, en Esprit, non par le biais du processus de la pensée, par le biais de l'intellectualisme qui ne sert à rien.

Avec de simples théories, on n'arrive à rien. Nous allons la voir telle qu'elle est ; nous allons revivre les vies que nous avons eues en Atlantide, nos existences passées ; ceci est bien la façon de savoir, n'est-ce pas ?

Personnellement, je vais vous dire quelque chose : quand je veux faire des investigations, par exemple, sur la Lémurie, la première chose que je fais, à ma façon (si cela vous convient, suivez alors mon exemple, je vous dis comment je fais) : je me couche, donc, sur mon lit bien tranquillement, en forme d'Étoile Flammigère (bras et jambes ouverts), le corps totalement relaxé ; je ferme mes yeux physiques pour ne pas être dérangé par les choses du monde extérieur...

Ensuite, je me concentre sur ma Divine Mère Kundalini ; je lui dis : « Je veux savoir telle chose, par exemple, sur la Lémurie (c'est un exemple), je désire des informations ». Je supplie ET JE DEMANDE AVEC UN AMOUR VÉRITABLE, naturellement, parce qu'on ne va pas s'adresser à la Mère Divine de façon dictatoriale (« demander l'aumône avec un fusil de chasse » comme on dit ici), non ; mais avec un amour véritable. Le fils doit s'adresser à sa mère avec amour.

Et, après la prière, je cherche à ce que mon Mental reste tranquille et en silence. Si quelque souvenir me vient au moment où j'essaie de faire la pratique, alors je le comprends, je l'analyse et je l'oublie. Si un

désir quelconque, une idée quelconque surgit, je fais alors la même chose : comprendre, analyser... comprendre, discerner et oublier ; et, à la fin, le Mental reste tranquille.

Une fois tranquille et dans le plus profond silence, alors ma Conscience se désembouteille, c'est évident. Elle sort du Mental et je vais vivre en Lémurie, voir les événements de la Lémurie et revivre les existences que j'ai eues en Lémurie. Après, je sors de la Méditation avec toute l'information, je l'écris et je vous la remets sous forme de livres imprimés. Ça va ? Que pensez-vous de mon système, mes chers frères ?

Faites passer ces cassettes de nombreuses fois, faites-les passer et écoutez l'Enseignement tel que je vous le donne ; mais écoutez-le s'il vous plaît, pratiquez : il ne suffit pas d'écouter seulement la chaire, il faut mettre l'Enseignement en pratique, compris ?

Le système d'INVESTIGATION AVEC LA CONSCIENCE est donc meilleur que l'investigation avec l'Intellect, plus sage. Parce qu'avec la Conscience, nous expérimentons directement la Vérité ; avec l'Intellect, qu'expérimentons-nous ? Rien, mes chers frères, avec l'Intellect la seule chose que nous obtenions, c'est de nous gâcher la vie, de remplir notre Mental de théories et encore de théories, c'est tout.

Ce qui sort de la Conscience, je le répète, est juste ; ce qui sort de l'Intellect, il est difficile que ce soit juste, en général c'est tordu. Cela, j'ai pu le vérifier au moyen de l'expérience.

Cependant, je reconnais que chacun est libre de penser ce qu'il veut. Ceux qui veulent suivre mes Enseignements, qu'ils les suivent, je ne suis en train d'exercer de contrainte sur le Mental d'aucune personne. Je respecte le libre arbitre de chacun, mais j'expose, je dis qu'il vaut mieux se libérer du processus de l'Intellect...

Ce qui est grave, c'est que les gens s'auto-trompent tellement qu'ils croient que toute action doit naître forcément du Mental. Jamais, ils ne font la VOLONTÉ DU PÈRE ; jamais, ils n'agissent selon les données de leur Conscience ; ils n'écoutent pas leur Conscience ; ils préfèrent faire les choses selon leurs idées plus ou moins tordues ou absurdes, en accord avec leurs impulsions purement intellectuelles ; cela les a conduit à l'erreur. Voyez l'état dans lequel se trouve l'humanité.

Si nous apprenions à VIVRE EN ACCORD AVEC LES DONNÉES DE LA CONSCIENCE, il est évident que nous vivrions de façon correcte et que nous ne prendrions aucune sorte de karma.

Mais si nous continuons à agir selon nos impulsions intellectuelles ou selon les impulsions de notre Mental, alors nos actions seront tordues, absurdes, erronées. Nous avons pu réfléchir sur cela, le comprendre à travers la vie pratique...

Il faut un peu discuter avec le Mental quand il ne veut pas obéir. Nous devons nous adresser au Mental en lui disant, par exemple : « Mental, pourquoi ne m'obéis-tu pas ? Obéis-moi ! Qu'est-ce que tu veux, Mental ? »...

Plus tard, avec le développement des Facultés, le Mental nous répondra comme s'il était une personne complètement différente. Il nous dira : « je veux ceci ou je désire telle autre chose » ; ou simplement par le biais d'une image représentative, par le biais de quelque REPRÉSENTATION intellectuelle, il nous montrera ce qu'il veut.

Alors, nous pourrions lui dire : « Ce que tu désires, Mental, ne sert à rien, c'est faux, obéis-moi ! Je suis ta Conscience et tu dois m'obéir, Mental ! »...

Ainsi, peu à peu, nous allons le dominer ; il faut apprendre à discuter avec lui, le traiter de la même façon que les muletiers traitent un âne qui ne veut pas obéir.

Avez-vous vu, frères, comment les dresseurs de chevaux traitent les chevaux ? Parfois, ils vont jusqu'à les réprimander, et c'est ainsi que nous devons faire avec le Mental : LE TRAITER COMME UN ÂNE ou un cheval, COMME QUELQUE CHOSE QUI DOIT APPRENDRE À OBÉIR. Ne pas être esclave du Mental, parce que si nous sommes esclaves du Mental, nous allons à l'échec.

Il y a un point très délicat pendant la Méditation : souvent, quand on croit qu'on est arrivé à la quiétude et au silence du Mental, on n'y est pas encore arrivé. Alors, on doit fouiller à l'intérieur, on doit dire au Mental : « Mental, que se passe-t-il ? Que désires-tu ? Pourquoi n'es-tu pas tranquille ? Obéis-moi, tu dois être tranquille ! »...

Parfois, si vos Facultés Supérieures sont assez développées, vous pourrez voir les Représentations de votre Mental qui lui, à cet instant, répondra avec telle ou telle scène ; de cette façon, il vous dira ce qu'il veut.

Mais c'est précisément le moment de savoir lui répondre, de savoir traiter ce Mental de la même façon qu'un muletier traiterait un âne qui ne veut pas obéir, un âne qui ne veut pas rester calme mais qui, à la fin, resterait calme.

LE CALME ET LE SILENCE, c'est précisément ce dont on a besoin pendant la Méditation. Parce que quand le Mental est calme, quand le Mental est en silence, advient le nouveau.

Si vous croyez être parvenus au calme et que vous n'avez encore rien expérimenté, c'est parce que vous n'êtes pas parvenus au calme, ni au silence. Si vous rencontrez quelque pression dans votre Mental et non pas cet état de spontanéité naturelle, d'attitude naturelle, c'est parce que le Mental n'est pas encore calme, ni en silence. Il faut rechercher alors pourquoi il n'est pas calme, pourquoi il n'est pas en silence.

Il se peut qu'il y ait des luttes terribles, là, dans les fonds submergés, dans les replis très profonds, inconnus de vous. Oui, que cela ne vous étonne pas : des fonds internes submergés ou infra-conscients du Mental...

Dans ces fonds ou abîmes intellectuels, il y a aussi des luttes que souvent nous ignorons (dans la région purement superficielle du raisonnement). Des luttes, des luttes qui entravent la Conscience, qui ne lui permettent pas de s'échapper ; des luttes qui embouteillent l'Essence...

C'est pourquoi, quand vous vous trouvez dans cet état, bien que l'on croie que le Mental est calme et en silence, le nouveau ne survient pas ; c'est parce qu'il y a des entraves très profondes dans l'Infra-conscience. Alors, il faut interroger le Mental : « Mental, que désires-tu ? Pourquoi n'es-tu pas calme ? »...

Le Mental donnera une réponse, probablement avec une Représentation. Il faut comprendre cette Représentation, la discerner et faire voir au Mental que cette Représentation, que cette idée qu'il a, que ce désir qu'il a est absurde.

Il faut discuter, dans ce cas, avec le Mental et lui faire comprendre qu'en cela il est absurde et que son attitude n'a pas de base solide ; que le mieux qu'il ait à faire, c'est de nous laisser tranquilles, de ne plus nous déranger, de ne pas nous ennuyer.

Mais il faut comprendre quel est ce désir qu'a le Mental. Ce désir est peut-être terriblement submergé. Il faut le COMPRENDRE POUR POUVOIR LE DÉTRUIRE ; une fois détruit, arrivent alors le calme et le silence du Mental.

Et s'il ne vient pas, alors que faire ? C'est parce qu'il y a quelque autre désir submergé, quelque autre problème par là, dans l'Infra-conscience. Dans ce cas, il faut recommencer ; il faut discuter avec le

Mental ; il faut l'interroger pour savoir ce qu'il veut ; il faut lui faire comprendre que ce qu'il désire est absurde, qu'il nous laisse en paix, qu'il ne nous dérange pas.

Ainsi, en dominant le Mental, en l'apprivoisant comme un poulain sauvage, viendra enfin le moment où il apprendra à être calme et silencieux jusqu'à ce que vienne la Libération de l'Essence, la Libération de la Conscience.

Avec la Conscience libre, hors du terrain purement intellectuel, on peut EXPÉRIMENTER, ÉTUDIER, mes chers frères, non pas seulement l'Atlantide ou la Lémurie, mais même les Dieux et les Nuits Cosmiques ; on peut approfondir l'histoire des siècles, se connaître soi-même et connaître les autres, découvrir les Mystères de la Vie et de la Mort, expérimenter les SEPT SECRETS INDICIBLES, etc.

DAVANTAGE DE MÉDITATIONS, S'IL VOUS PLAÎT, davantage de Méditations, c'est ce dont vous avez besoin ! Dans la Troisième Chambre, dans le Lumital, on peut faire la Méditation en groupe et il convient de la faire pour que vous receviez de la force.

Et chez soi, il faut travailler quotidiennement, quotidiennement chez soi, mes chers frères, travailler, travailler et travailler. Rappelez-vous que « la Méditation est le Pain du Sage » et « notre Pain quotidien » ; nous devons la pratiquer intensément, vous m'avez compris ?

Bien, mes chers frères, je crois que j'ai suffisamment parlé aujourd'hui. Maintenant, je vous invite à pratiquer la Méditation, je vous invite à étudier, je vous invite à réfléchir sur les Enseignements que je vous ai donnés au moyen de cette cassette enregistrée. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°27 : MÉTHODOLOGIE DE L'UNIFICATION MENTALE (Le Mental Unitotal)

Traduction d'une conférence intitulée "METODOLOGÍA DE LA UNIFICACIÓN MENTAL (La Mente Unitotal)"

Serait-il possible d'avoir un Mental intégral, unitotal, non divisé par le processus de l'option, non divisé par le processus du choix conceptuel, un Mental non conditionné, un Mental libre d'idées préconçues, de préjugés et de craintes ? Oui, ce serait possible ! Mais, en vérité, il faudrait annihiler les « éléments psychiques » ou « indésirables » que nous portons à l'intérieur de nous.

La Gnose a-t-elle un système pour annihiler ces éléments ? Oui, elle en a un ! Lequel ? Nous devrions commencer par l'auto-observation psychologique. Acceptez-vous, par hasard, que vous ayez une psyché et une psychologie ou croyez-vous que vous ayez uniquement un corps physique, sans aucun principe psychique ? Il serait impossible qu'il en fût ainsi, puisque la parapsychologie a démontré qu'il existe des processus psychologiques au fond de tout organisme et qu'elle a des méthodes expérimentales pour le démontrer. Dans le domaine de la parapsychologie, on trouve la « Théorie des Quanta », on trouve l'hypnose, les perceptions intentionnelles extrasensorielles, les processus de raisonnements extra-cérébraux, etc.

La parapsychologie est en train de révolutionner le monde avec des preuves manifestes (car, évidemment, elle a des laboratoires d'expérimentation). Même dans la Russie Soviétique où la dialectique matérialiste a servi de base à tous les processus de raisonnement intellectuel des citoyens de l'U.R.S.S., précisément en ce moment (selon les statistiques), on est parvenu au taux de production le plus haut en matière de didactique parapsychologique, raison pour laquelle la dialectique matérialiste est devenue antique et démodée.

Nous-mêmes, en Occident, nous sommes entrés dans l'époque de la psychologie et de l'électronique, dans l'époque de l'énergie et de son étude dans toutes ses manifestations ; nous sommes sortis de la question purement matérialiste pour entrer dans les études sur l'énergie...

Donc, en réalité, il y a des méthodes qui nous permettent de rendre le Mental intégral, unitotal. C'est pourquoi je dis que la « Psychotronique » a un avenir merveilleux...

Au moyen de l'Auto-observation psychologique, nous pouvons découvrir nos défauts (il n'est pas superflu de dire que chacun d'eux est représenté par un certain « agrégat psychique »). Quand on vit en étant alerte et vigilant comme la vigie en temps de guerre, quand on s'auto-observe psychologiquement, d'instant en instant, on peut s'auto-découvrir.

Il est indubitable que dans la relation avec les autres les défauts dissimulés affleurent spontanément et, si nous sommes en alerte, alors nous les voyons. Un défaut découvert doit être jugé analytiquement, si nous voulons vraiment le désintégrer au niveau atomique. C'est là, précisément, qu'entrent en jeu l'Analyse Transactionnelle et l'Analyse Structurale.

En découvrant en nous-mêmes un certain défaut psychologique, on doit l'analyser structurellement, en utilisant évidemment le bistouri de l'auto-critique.

L'analyse des structures psychologiques ou parapsychologiques est nécessaire. Quelle est, par exemple, la structure psychologique d'un agrégat, que ce soit celui de la colère, de la convoitise, de la luxure, de l'envie, de l'orgueil, de la paresse ou de la gourmandise ? Il faudra l'observer. Comment se comporte-t-il dans le Centre Intellectuel ? Quels sont ses raisonnements ? De quelle manière procède-t-il dans le Centre

du Coeur, c'est-à-dire dans le Centre Émotionnel ? Quels sont ses sentiments ou ses émotions ; comment se caractérise-t-il dans le Centre Moteur-Instinctif-Sexuel ?

L'Analyse Structurale nous permettra de connaître parfaitement les structures de n'importe quel « agrégat psychique » découvert en action. Une fois que ces structures ont été dûment comprises, nous passerons alors à l'Analyse Transactionnelle.

Ainsi, comme il existe des transactions bancaires, commerciales, etc., il existe aussi des transactions psychologiques. Comment se comporterait tel ou tel agrégat découvert, en relation avec les autres agrégats que nous possédons à l'intérieur de notre psyché ? Par exemple, si c'est un agrégat de colère, comment agirait cet agrégat ? Quelle serait sa manière de se comporter en relation avec les autres agrégats que nous possédons en nous : convoitise, luxure, paresse, envie, orgueil, gourmandise, etc. ? Avec quels autres agrégats s'associerait-il ? Avec la cupidité, peut-être ? Dans ce cas, nous aurions un « cupide-colérique » qui se manifesterait... ou peut-être avec l'envie ? Dans cet autre cas, nous aurions un « envieux-colérique ». Et si c'est avec la luxure ? Ce serait alors un Moi « colérique-sexuel ».

L'Analyse Transactionnelle est incontournable lorsqu'on veut comprendre n'importe quel « agrégat psychique ». Indiscutablement, les Analyses Structurale et Transactionnelle nous permettent de comprendre intégralement n'importe quel agrégat.

Une fois compris tel ou tel agrégat, nous devons faire appel à ce Fohat transcendant et transcendantal cité par les yogis hindous. Je me réfère, de manière emphatique, à la Kundalini Shakti. Les Alchimistes médiévaux ont désigné un tel pouvoir Fohatique du nom mystique de STELLA MARIS ; elle a aussi figuré, dans les religions du passé, sous l'allégorie de l'ISIS NOIRE (dans la vieille Egypte des pharaons), « celle de qui aucun mortel n'a levé le voile », comme la TONANTZIN dans notre terre mexicaine, comme la CHASTE DIANE chez les Grecs, comme RHÉA au nord de la Mecque, comme CYBÈLE dans l'Île de Crète, ou comme MARIE ou MARAH (l'Éternel Féminin) chez les Gnostiques du christianisme primitif.

Le peuple Nahuatl n'ignore pas l'existence de ce Fohat. Rappelons-nous que les civilisations de l'Amérique précolombienne furent Serpentes et que ce Fohat est, précisément, le SERPENT IGNÉ DE NOS POUVOIRS MAGIQUES qui se trouve latent dans toute matière organique et inorganique. Si nous nous concentrons sur ce Fohat, en le suppliant de nous répondre, en implorant son action, vous pouvez être sûrs que cela ne tardera pas, et Kundalini-Shakti (comme disent les yogis) détruira « l'agrégat psychique » en question, elle le réduira en poussière cosmique.

Cependant, il n'est pas superflu d'affirmer qu'il est nécessaire premièrement d'abstraire (ou séparer) n'importe quel agrégat, avant sa dissolution totale. Ainsi, si nous procédons correctement, nous pourrions alors désintégrer de manière didactique et dialectique tout cet ensemble « d'éléments indésirables » à l'intérieur desquels se trouve embouteillé le Mental. En cassant de tels « éléments » et « sous-éléments », nous pourrions libérer le Mental. Voilà comment, en réalité, nous arriverons à posséder un Mental intégral, unitotal, individuel.

Celui qui possède un Mental comme cela (unitotal) est, de ce fait, un Mutant. Dans le Mental il y a une réserve d'Intelligence naturelle cosmique que nous devons utiliser. Les valeurs de l'Intelligence sont déposées dans le Mental, mais nous devons faire une pleine différenciation entre ce qu'est le Mental et ce qu'est l'Intelligence...

En réalité, il ne serait vraiment pas possible de libérer le Mental si nous n'étudiions ni ne comprenions (au préalable) les divers mécanismes de ce dernier. Les phénomènes parapsychologiques extraordinaires s'obtiennent lorsqu'on a un Mental de type intégral. Le Mental dispersé ne pourra jamais produire des phénomènes extraordinaires de type parapsychologique.

En parlant de parapsychologie, il convient avant tout de parler du Mental. Beaucoup de gens croient qu'ils possèdent un Mental libre, qu'ils sont maîtres de leur propre Mental et ils se trompent. Il est absurde de supposer que l'on a un Mental libre, alors que celui-ci est, en lui-même et par lui-même, embouteillé dans la multiplicité des « agrégats psychiques » que nous possédons. Il nous faut le libérer et ce n'est possible qu'en brisant les « agrégats psychiques ».

Dans le Mental (je l'ai déjà dit) se trouve la réserve cosmique de l'Intelligence, mais il n'est pas possible d'utiliser une telle réserve quand le Mental est dispersé. Il est urgent, avant tout, de le rendre intégral. Si quelqu'un parvient à rendre son Mental intégral, il réussit (par là-même) à utiliser sagement les valeurs intelligentes contenues dans ce dernier.

Donc, véritablement, en réalité, l'Intelligence est un Principe Universel qui est déposé dans tout fonctionnalisme mécanique. La mécanique universelle serait inconcevable sans valeurs intelligentes ou principes intelligents.

Je le disais dans une autre conférence et maintenant je le répète, il existe trois aspects psychologiques définis : Identité, Valeurs et Image. Chacun de nous a ces trois aspects. Il existe Identité, Valeurs et Image sous la forme positive, et Identité, Valeurs et Image sous la forme négative. L'Identité, les Valeurs et l'Image, nous les voyons chez un Mutant. Les Valeurs d'un Mutant sont réelles, les Valeurs de ceux qui ont encore le Mental embouteillé dans les divers « agrégats psychiques » s'avèrent médiocres. Il y a donc deux catégories de gens : ceux qui ont le Mental dispersé et ceux qui ont le Mental concentré (c'est ostensible).

Évidemment, ceux qui ont désintégré les « agrégats psychiques » possèdent des Valeurs cosmiques strictement divines (ce sont les Mutants), mais ceux qui n'ont pas désintégré les « agrégats psychiques » ont le Mental embouteillé, conditionné, et leurs Valeurs sont négatives. C'est pourquoi cela vaut vraiment la peine de désintégrer les « éléments psychiques indésirables » pour libérer le Mental. Si on y arrive, la réserve d'Intelligence s'exprimera à travers nous et nous penserons comme de véritables Mutants.

Au nom de la vérité, il convient de dire clairement que le Mental est un instrument merveilleux quand il est intégral. De nos jours, on parle beaucoup de dynamique mentale ; il y a des gens qui supposent qu'en activant le Mental, dans les conditions où il est actuellement, celui-ci nous convertira en Surhommes. Certainement, ceux qui affirment cela, ignorent que le Mental est embouteillé dans la multiplicité des « agrégats psychiques inhumains » que nous portons à l'intérieur de nous. Comment la véritable dynamique mentale pourrait-elle exister alors que le Mental est embouteillé ? La dynamique mentale est possible, mais seulement pour un Mental émancipé, intégral, individualisé, parfait...

Les divers systèmes de pédagogie qui existent dans le monde s'avèrent démodés. Il nous faut maintenant un nouveau système pédagogique qui nous permette de mettre à jour ou de nous rendre conscients des connaissances qui sont déposées dans le Mental. J'ai déjà dit que, dans le Mental, il y a une réserve d'Intelligence ; il n'est pas superflu d'expliquer que nous possédons beaucoup de connaissances que nous ignorons et qui sont latentes dans cette réserve d'Intelligence. Les systèmes pédagogiques du futur devraient évoluer pour nous rendre conscients de certaines connaissances que nous avons à l'état latent dans le Mental.

CONFÉRENCE N°28 : LES SEPT MENTALS ET LES SEPT VÉRITÉS (Les Sept Mentals et les Sept Seigneurs Sublimes)

Traduction d'une conférence intitulée "LAS SIETE MENTES Y LAS SIETE VERDADES (Las Siete Mentes y los Siete Señores Sublimes)"

Nous allons commencer notre chaire de ce soir ; je demande à tous d'y prêter le maximum d'attention.

Avant tout, nous devons rappeler qu'il existe SEPT SEIGNEURS SUBLIMES et SEPT VÉRITÉS, et ceci nous invite à la réflexion.

Assurément, il y a SEPT DHYANI BOUDDHAS : vraiment, en réalité, cinq ont déjà eu un rôle jusqu'à cette Race Aryenne ; deux viendront dans les deux Races futures : le sixième pour la Sixième Race et le septième pour la Septième Race. Celui qui est ici, dans mon insignifiante personne qui ne vaut rien, est le dernier de cette race, le Cinquième.

Mais, nous devons faire une pleine différenciation entre les BOUDDHAS DE CONTEMPLATION et les BODHISATTVAS TERRESTRES. Indiscutablement, les Bouddhas de Contemplation sont le Prototype du Bodhisattva Terrestre. Les Bouddhas de Contemplation, en eux-mêmes, sont Père-Mère, parce que tout Bouddha est dual. Dans tout Bouddha existent un Principe Masculin, le Père, et un Principe Féminin, la Divine Mère Kundalini Shakti.

Certains auteurs orientalistes pensent qu'ANUPADAKA, c'est-à-dire le Bouddha de Contemplation (étant en lui-même le Père-Mère, le Complément Glorieux de tout Bodhisattva Terrestre) n'a pas de Père-Mère. Un tel concept me paraît erroné, car chaque Bouddha de Contemplation, chaque Père-Mère (complément glorieux du Bodhisattva) a évidemment émané de l'Éternel Père Cosmique Commun (cela, il faut savoir le comprendre) et de la Divine Mère Immanifestée, l'Immanifestée Prakriti.

L'Éternel Père Cosmique Commun est une dualité ; c'est le Père-Mère. De lui, émane à son tour le Bouddha de Contemplation, le Père-Mère particulier de tout Bodhisattva, et cela vous devez le comprendre...

Par conséquent, je ne pense pas qu'Anupadaka, le Père-Mère, soit orphelin. Je pense que le Père-Mère Intérieur de chacun de nous émane de l'Éternel Père-Mère Cosmique Commun, co-essentiel avec l'Espace Abstrait Absolu. Alors, je me permets d'être en désaccord avec ces auteurs sur le terme « Anupadaka », c'est-à-dire que le Bouddha de Contemplation serait dépourvu de Père et de Mère, du fait qu'il serait en lui-même le Père et la Mère d'un Bodhisattva. En réalité, Anupadaka est quelque chose de plus que tout cela ; il est ce Bouddha de Contemplation qui a émané de l'Éternel Père Cosmique Commun.

Chacun de nous a son Père qui est en secret et chacun de nous a sa Divine Mère Kundalini, et nous, les Bodhisattvas des Bouddhas de Contemplation, nous ne sommes pas une exception : nous sommes le dédoublement du Père-Mère et nous apparaissions ici, parmi les humains, pour montrer le Sentier, le Chemin aux autres. Il est nécessaire que vous compreniez tout cela...

Évidemment, nous autres, les Sept, nous sommes les prototypes de tous les Bouddhas de cette planète Terre. Ceci ne signifie pas que les Bouddhas, en eux-mêmes, n'aient pas leur Prototype Individuel, leur Père-Mère. Seulement nous expliquons que les Sept, en eux-mêmes, constituent le Prototype de n'importe quel Bouddha, et cela, il faut savoir le comprendre...

Ainsi, il existe donc Sept Seigneurs Sublimes et Sept Vérités. CHAQUE VÉRITÉ EST CONTENUE DANS CHACUN DES SEPT : Si mon Dieu Intérieur profond détient la Vérité sur la Force, il est évident

que celui de Mercure, Raphaël, détiendra la Vérité sur la Science, sur la Sagesse et que celui de Saturne, Orifiel, détiendra la Vérité sur la Mort, etc. Ainsi, il y a donc Sept Vérités, c'est évident. Mais, ce que je suis en train de dire se répète en chaque être humain...

On a beaucoup parlé du Mental, comme si, en vérité, il n'existait qu'un seul Mental. Il existe assurément SEPT MENTALS : le premier, nous pourrions l'appeler « Mental Intellectuel » ou, en commençant par le bas pour que l'on comprenne mieux, nous dirons que le Premier est le Mental Instinctif ; le Second : le Mental Émotionnel, le Troisième : le Mental Intellectuel ; le Quatrième est, à proprement parler, le Mental Équilibré, etc.

Ces Sept Mentals sont tous très importants. Que l'Instinct ait un Mental, c'est vrai ; que le Centre Émotionnel ait un Mental, c'est certain ; que le Centre Intellectuel ait aussi un Mental, qui pourrait le nier ? Que le Centre Moteur ait un Mental, personne ne peut le nier ; il y a Sept Mentals.

On est étonné, par exemple, de voir comment le Mental Instinctif régit les processus organiques de façon si admirable ! On est étonné de voir comment le Mental Sexuel régit les activités sexuelles de l'être humain ! On est étonné de voir comment le Mental Moteur dirige si sagement les mouvements de l'organisme ! On est étonné par le Mental Émotionnel et le Mental Intellectuel.

Mais n'oubliez pas que les TROIS CENTRES INFÉRIEURS de la machine organique, c'est-à-dire le Centre Sexuel, l'Instinctif et le Moteur, forment un triangle merveilleux, un triangle splendide qui peut parfaitement manier les Trois Forces (Positive, Négative et Neutre) de l'Électricité. C'est vraiment étonnant.

Quant au Mental purement Émotionnel, il nous laisse évidemment beaucoup à penser, car l'Émotionnel a aussi un Mental. Quant au Mental Intellectuel, nous le connaissons tous bien. De sorte que les Centres Instinctif, Émotionnel, Intellectuel, le Centre Moteur, le Centre Sexuel, etc., ont un Mental.

Et il y a deux types de Mentals Supérieurs qui sont le MENTAL ÉMOTIONNEL SUPÉRIEUR et le MENTAL INTELLECTUEL SUPÉRIEUR. Malheureusement, ces types de Mentals sont inaccessibles pour les êtres humains, inaccessibles, insaisissables...

En réalité, celui qui veut vraiment entrer en contact avec le Mental Émotionnel Supérieur et avec le Mental Intellectuel Supérieur devra alors parvenir à amener la PERSONNALITÉ à un ÉTAT PASSIF ; et celui qui veut vivre de manière continue en contact avec les deux Centres Supérieurs (le Mental Émotionnel et le Mental Intellectuel) devra alors DÉSINTÉGRER non seulement l'EGO, mais aussi la PERSONNALITÉ.

On a beaucoup parlé des Centres de la Machine ; on a dit beaucoup de choses, et à la perfection, sur le Centre Instinctif, sur le Centre Émotionnel, sur le Centre Intellectuel, sur le Moteur et sur le Sexuel. On a dit vraiment beaucoup de choses, on en a beaucoup parlé, mais ce qui n'a pas été bien expliqué, c'est que chacun de ces Cinq Centres a un Mental et que le Mental Émotionnel Supérieur et le Mental Intellectuel Supérieur sont tous deux les plus élevés.

Ainsi, le Mental de chacun de ces Cinq Centres de la machine organique : l'Intellectuel, l'Émotionnel, le Moteur, l'Instinctif et le Sexuel, a son propre Mental ; et les Centres Émotionnel Supérieur et Intellectuel Supérieur ont chacun leur Mental.

De sorte qu'il y a Sept Mentals, Sept Sphères d'action du Mental ; les Mentals sont au nombre de Sept et en chacun d'eux est contenue une Vérité ; les Sept contiennent les Sept Vérités. C'est pourquoi les frères doivent donc comprendre la relation qu'il y a entre le Macrocosme et le Microcosme. Une fois qu'on a compris cela, on peut continuer.

Ces Sept Mentals contrôlent totalement l'organisme, spécialement les cinq Inférieurs, comme je l'ai déjà dit. Les deux Supérieurs sont, pour l'instant, inaccessibles aux êtres humains. Mais, les Cinq Mentals : l'Intellect, l'Émotion, le Centre Moteur, le Centre Instinctif et le Centre Sexuel contrôlent alors complètement la machine organique.

Ces Sept Mentals règlent toutes nos activités. Malheureusement, nous avons toujours un MAUVAIS SECRETAIRE dans l'Intellect qui est, en réalité, l'EGO, le Moi.

Les Trois Cerveaux de l'homme sont en relation avec les Cinq Centres de la Machine. L'Intellect, l'Émotion, le Mouvement, l'Instinct et le Sexe sont en relation avec la même Machine. Le Centre Intellectuel, le Centre Émotionnel et le Centre Moteur sont dignes d'attention. Évidemment, le Centre Moteur-Instinctif-Sexuel est un triangle parfait. On n'observe aucune espèce d'antagonismes dans le Centre Moteur-Instinctif-Sexuel. C'est pourquoi on parle, en général, de Trois Cerveaux : le Cerveau Intellectuel, le Cerveau Émotionnel et le Cerveau Moteur-Instinctif-Sexuel...

Comme je l'ai dit, nous avons un mauvais secrétaire ; celui-ci se charge d'envoyer les messages, d'envoyer les représentations, d'envoyer les impressions à des Centres inadéquats. Il envoie, par exemple, une impression au Centre Instinctif alors qu'elle ne devrait pas aller à l'Instinctif mais au Sexuel, ou il envoie une impression qui est pour le Centre Intellectuel au Centre Émotionnel ; ou il envoie une impression qui est pour le Centre Émotionnel au Centre Moteur-Instinctif-Sexuel.

C'est ainsi que les êtres humains vivent complètement dans l'erreur à cause de l'Ego, du Moi, du moi-même, du soi-même, et ça, c'est le grand problème.

Ces Sept Mentals fonctionneraient à merveille s'il n'existait pas ce très mauvais secrétaire que nous avons à l'intérieur de nous, cet Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même ; voilà ce qui est grave.

Là-haut, dans le Macrocosme, les Sept Sphères Planétaires fonctionnent en parfaite harmonie ; tout marche correctement. Malheureusement ici-bas, dans le Microcosme-Homme, tout marche de manière erronée : les Sept Mentals fonctionnent de manière plus ou moins anormale à cause de l'Ego ; les messages qui sont, par exemple, pour le Centre Intellectuel arrivent au Sexuel ; les messages qui sont pour le Centre Émotionnel arrivent au Centre Moteur. Conclusion : tout le monde vit de manière erronée ; ce qui est pour l'Intellect arrive au Sexe ; ce qui est pour le Sexe arrive à l'Intellect ; ce qui est pour le Centre Émotionnel arrive au Centre Instinctif. Dans ces conditions, tout le monde se trompe ; les Sept Mentals fonctionnent de manière erronée à cause de l'Ego, à cause du Moi, à cause du moi-même.

Il ne se passe pas la même chose là-haut, dans le Macrocosme : Les Sept Mentals fonctionnent à merveille. Pourquoi ? Parce que là-bas tout fonctionne en harmonie : chacune des Sept Planètes a son propre Mental et chacun de leurs Mentals fonctionne en parfaite concordance avec tout le Cosmos ; voilà ce qui est intéressant.

Quant aux Sept Bouddhas, ils ont leur synthèse en AVALOKITESVARA. Qui est Avalokitesvara ? C'est la synthèse des Sept, c'est le Logos, le Logos Solaire strictement. Gautama Sakyamuni, par exemple, est le Bodhisattva du Bouddha Amita ou Amitabha, mais Gautama n'est que le Bodhisattva Terrestre. Ce qui importe, chez Gautama, c'est le Bouddha de Contemplation ; voilà ce qui est fondamental.

Celui qui atteint l'ÉTAT BOUDDHIQUE met les Sept Mentals en ordre. Mais pour atteindre l'État Bouddhique, il faut, avant tout, être passé par l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE, c'est-à-dire : avoir désintégré l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même.

Quand on est passé par l'Annihilation Bouddhique, les Sept Mentals fonctionnent en parfaite harmonie avec tout le Cosmos ; alors l'Homme est parfait dans le sens le plus complet du terme.

Mais tant que l'Ego existera, les Sept Mentals seront en disharmonie, sens dessus dessous, en mauvaise posture, maniés par un très mauvais secrétaire (l'Ego), qui, comme je l'ai déjà dit et je le répète, envoie les messages qui sont pour un Centre à un autre Centre, en semant le chaos en nous-mêmes, le chaos dans nos Sept Mentals.

Il nous faut donc accélérer le processus de la désintégration de l'Ego et, pour cela, ce qui est nécessaire, c'est le Feu Sacré, le FOHAT.

Évidemment, le Fohat durant la Manifestation est une chose, mais le Fohat en dehors du Monde Tridimensionnel d'Euclide est différent : durant la Non-Manifestation et les Nuits Cosmiques, Fohat est l'Électricité Sexuelle Transcendante. Indiscutablement, c'est l'Électricité qui, à l'aurore de toute Création, organise les atomes dans les molécules ; elle organise, elle fabrique, etc.

Il y a ceux qui pensent que l'Électricité provient d'une entité individuelle, de l'un des nombreux Êtres qui appartiennent à l'Armée de la Grande Parole, mais en vérité, je dis qu'en réalité l'ÉLECTRICITÉ PROVIENT DIRECTEMENT DE L'ANCIEN DES JOURS, de la Gloire de Shekinah, du Vieillard des Siècles, du Père qui est en secret.

Il est indiscutable qu'elle a, en elle-même, le Pouvoir d'organiser les atomes dans les molécules, le Pouvoir d'organiser les mondes ; en elle résident les possibilités de réaliser n'importe quelle Création. C'est pour cette raison, mes chers frères, que je considère que l'Électricité, en elle-même, est sacrée, que nous devons regarder l'Électricité avec un profond respect, avec une grande vénération...

Ce qui a trait aux Sept Mentals a aussi une relation avec le nombre Sept. Nous savons bien que la Pierre Cubique a sept aspects et que les SEPT POINTS CARDINAUX SE TROUVENT DANS LA PIERRE CUBIQUE : La face qui regarde vers le haut est le Cinquième Point Cardinal et celle qui regarde vers le bas est le Sixième Point, mais au centre se trouve le Septième. Par conséquent, au centre de la Pierre Cubique de Jesod, au centre de la Pierre Cubique Philosophale, le Maître doit se mesurer, car il est crucifié ; se mesurer relativement à la Pierre, comprendre quel est son degré d'Auto-réalisation Intime.

L'Adeptes qui est arrivé au Septième Degré qualifié, à la Septième Initiation qualifiée, manie évidemment les Sept Mentals à la perfection et reçoit, en désintégrant l'Ego et la Personnalité, le BAPTÊME DU FEU, et ceci est transcendantal. C'est pourquoi, dans « l'Apocalypse de Saint Jean », en arrivant au Septième Sceau, lorsque le Septième Sceau est rompu, il est dit que : « Le Royaume de Dieu a été consommé, comme Lui l'a promis à ses serviteurs, les Prophètes »...

Il existe SEPT SCEAUX, SEPT COUPES (c'est quelque chose qu'aucun d'entre vous ne pourrait nier) et SEPT TROMPETTES. En réalité, « L'APOCALYPSE de Saint Jean » est vraiment le Livre de la Sagesse, c'est le Livre que tient, enroulé (dans sa main droite) Saint Jacques, le grand Apôtre ; c'est le Livre qui guide les Alchimistes. Sans « l'Apocalypse » on ne pourrait pas comprendre la Science du Grand-Oeuvre.

Nous devons vivre « l'Apocalypse » extérieurement ou intérieurement. Si nous le vivons extérieurement avec toute l'humanité, nous devons passer par l'Abîme et la Seconde Mort (la Bible l'indique ; la Bible commence par la création de l'homme et finit par le Jugement de l'homme).

Ainsi, « l'Apocalypse » est donc transcendantale. Elle parle des Sept Anges. La Bible est sacrée, surtout « l'Apocalypse », parce que « l'Apocalypse » est un Livre Hermétique.

L'Initié doit rompre chacun des Sept Sceaux. Le premier Sceau appartient au corps physique. Ensuite, l'Initié, en rompant ce Sceau, connaît les Mystères de l'Abîme.

Le Deuxième Sceau correspond au Fond Vital Organique, au Lingam Sarira des hindous et, en rompant ce Sceau, l'Initié connaît ce qu'est la Science qui correspond à la décapitation de Jean-Baptiste.

En rompant le Troisième Sceau, qui appartient au Corps Astral, l'Initié connaît tous les Mystères du Monde Astral, son Véhicule Sidéral se convertit en un Véhicule d'Or pur.

En rompant le Quatrième Sceau, qui correspond au Monde Mental, l'Initié connaît évidemment tous les mystères du Mental Universel, il sait ce que sont les Sept Mentals, il les a correctement organisés. Son Mental, en synthèse, s'est christifié.

En rompant le Cinquième Sceau, qui est le Sceau du Monde de la Volonté Consciente, l'Initié se convertit évidemment en le Fils de l'Homme.

En rompant le Sixième Sceau, qui correspond à la Conscience ou au Corps Bouddhique Intuitionnel, l'Initié connaît les Mystères de l'Âme-Esprit, les Mystères de la Conscience.

Et en rompant le Septième Sceau, qui appartient précisément à Shiva-Tattva, l'Initié connaît alors les Mystères de l'Être.

Ce sont Sept Sceaux qu'il faut rompre un à un. Celui qui est arrivé à rompre le Septième Sceau reçoit le Baptême du Feu et devient illuminé intérieurement. C'est ce que les frères doivent comprendre.

Mais beaucoup se plaignent de leur manque d'Illumination ; ils se disent en eux-mêmes : « Mais j'ai tant travaillé, j'ai tant étudié et enfin j'ai tant souffert, et je ne parviens pas à l'Illumination. Rien, rien ! Non ! Qu'est-ce qui va m'arriver ? »...

Ils protestent car ils ne développent pas leurs chakras ; ils protestent car ils ne peuvent pas sortir en Astral ; ils protestent car ils ne savent pas voyager en Corps Mental ; ils protestent car ils ne peuvent pas rendre visite à volonté à la Loge Blanche ; ils protestent parce qu'ils sont endormis, inconscients. Mais ils ne se rendent pas compte qu'ils n'ont pas organisé leurs Sept Mentals et ils ne pourront pas les organiser tant que l'Ego existe en eux.

Ils ont l'Ego bien vivant, gros et robuste, et ils sont ainsi à se plaindre ! Comment se fait-il que ces petits frères se plaignent, alors qu'ils ont l'Ego ? Tant qu'existe l'Ego, on n'a pas le droit d'avoir l'Illumination. D'où vont-ils la sortir ? La Conscience se trouvant embouteillée dans l'Ego, d'où vont-ils sortir l'Illumination ? C'est impossible !

Dissolvez l'Ego et vous aurez l'Illumination ; dissolvez l'Ego et vous organiserez merveilleusement les Sept Mentals. Mais tant que vous ne le dissoudrez pas, les Sept Mentals des Sept Centres seront altérés en vous.

Donc, en réalité, il faut vraiment travailler sur soi-même pour pouvoir arriver à organiser les Sept Mentals. Seul celui qui a travaillé très durement sur lui-même sait ce qu'est déchirer le Septième Sceau et recevoir le Baptême du Feu.

Celui qui déchire le Septième Sceau et reçoit le Baptême du Feu entre en contact avec les différentes parties de l'Être Intérieur Profond. Alors, vient l'Illumination.

On est étonné quand on sait que les DOUZE APÔTRES du Christ sont en nous-mêmes. C'est ainsi ! Ils sont là.

Il y a DOUZE PUISSANCES Cosmiques en chaque être humain, dans son propre Être Intérieur Profond. Quand on sait entrer en contact avec ces Douze Puissances Intérieures, on devient alors Illuminé, on n'a plus de raison de protester. Mais, tant qu'on n'est pas en contact avec ces Douze Puissances, d'où va-t-on sortir la Sagesse ? D'où va-t-on sortir l'Illumination ? D'où va-t-on sortir le Pouvoir ?

Il existe aussi les VINGT-QUATRE ÉMANATIONS, les Vingt-quatre Anciens, qui sont vingt-quatre parties de notre Être. Comment pourrions-nous réellement savoir quelque chose sur le Zodiaque, quelque chose qui ne soit pas simplement cette Astrologie mécanique ou Astrologie de foire, si nous ne sommes pas directement en contact avec les Vingt-quatre Émanations ?

À l'intérieur de nous, il y a donc des merveilles... On a dit bien clairement qu'il y a trois types de relations :

Premièrement, celle qu'a chacun avec son propre CORPS (si on ne sait pas se mettre en relation avec son propre corps, on tombe malade et on meurt).

Deuxièmement, la relation avec le MILIEU AMBIANT EXTERNE (si on ne sait pas se mettre en relation avec ses semblables, on se crée des conflits et des problèmes).

Mais le Troisième type de relations est le plus important : la relation avec chacune des parties de notre propre ÊTRE INTÉRIEUR Profond.

Nul ne pourrait se mettre en relation avec les Sept, ni avec les Douze, ni avec les Vingt-quatre, ni avec les Quatre, etc., s'il n'avait pas éliminé ses agrégats psychiques. Quand on élimine ses agrégats psychiques, les Sept Mentals s'organisent ; quand les Sept Mentals s'organisent, on connaît les Sept Vérités, et quand on connaît les Sept Vérités, on connaît les Sept Seigneurs Sublimes qui sont en chacun de nous. Mais, si on n'a pas éliminé l'Ego, ni non plus organisé ses Sept Mentals, on pourra encore moins entrer en contact avec les Sept Seigneurs Sublimes ; on devra vivre dans l'ignorance, dans l'erreur.

Par conséquent, mes chers frères, comprenez la nécessité de mieux travailler sur vous-mêmes. Comprenez que le Centre Intellectuel, le Centre Émotionnel, le Moteur, l'Instinctif et le Sexuel ont chacun leur propre Mental. Comprenez que les Centres Supérieurs (Émotionnel Supérieur et Intellectuel Supérieur) ont chacun leur propre Mental et qu'il y a Sept Mentals, qu'il y a Sept Vérités, qu'il y a Sept Seigneurs Sublimes à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Comprenez que ce que je vous dis au sujet de l'homme correspond au Macrocosme ; les Sept Vérités, les Sept Seigneurs Sublimes et les Sept Mentals sont en relation avec les Sept planètes, car le Macrocosme et le Microcosme sont concordants (« Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut »). Comprenez donc cette concordance qui existe entre le Macrocosme et le Microcosme et travaillez sur vous-mêmes.

Ici, en moi, se trouve le Cinquième des Sept (qui est le dernier de cette Race) ; mais, dans la Sixième Race, à la fin de la Sixième Race, viendra le Sixième ; et, beaucoup plus tard, à la fin de la Septième Race, viendra le Septième. Chacun des Sept accomplit sa tâche, sa mission avec les Sept Races qui doivent exister sur la planète Terre. Jusqu'à présent, il y a eu Cinq Races ; il manque la Sixième et, plus tard, la Septième...

Il y a aussi SEPT CHAKRAS importants dans l'épine dorsale et ceci, vous ne l'ignorez pas. Personne n'ignore ce que sont les Sept Eglises, c'est évident ; il y a Sept Notes musicales, Sept Arts, etc. Le nombre Sept est l'Echelle, mais sur le Septième Échelon le Maître reçoit le Baptême du Feu (le Christ nous baptise avec le Feu, et Jean avec l'Eau). Sur l'Échelle de Jacob, nous sommes baptisés avec l'Eau et, au Septième Niveau, avec le Feu.

Il devient nécessaire que les frères comprennent tout cela, qu'ils prennent au sérieux le problème de la dissolution de l'Ego, car lorsque l'Ego se désintègre, je le répète, les Sept Mentals deviennent organisés, deviennent parfaits, et alors on connaît les Sept Vérités et les Sept Seigneurs Sublimes en nous-mêmes, ici et maintenant.

Bien, mes frères, je vous donne maintenant l'entière liberté de demander ce que vous devez demander, mais n'oubliez pas que les questions qui vont être posées doivent correspondre au thème et au niveau de

Troisième Chambre, car nous ne sommes ici ni dans l'Antichambre, ni en Première Chambre, ni en Seconde Chambre...

Disciple. [...] qu'existent des Bouddhas de Contemplation. Je m'intéresse profondément, Maître, à ce qui différencie les Bouddhas de Contemplation des Bouddhas de Compassion. J'ai compris qu'il y a eu 32 Bouddhas de Compassion et que le dernier s'est réincarné sur la planète Terre il y a trente quatre mille ans. Et, étant donné ce que vous dites, il serait intéressant de savoir en quoi se différencie le Bouddha de Compassion du Bouddha de Contemplation.

Maître. Avec beaucoup de plaisir. En tout cas, nous devons éclaircir ce qui suit : il y a sept BOUDDHAS-PROTOTYPES ; la synthèse en est Avalokitesvara, le Logos-Bouddha. Très bien, et ensuite vient une grande quantité de Bouddhas qui doivent marcher selon le Prototype des Sept, bien que dans cette quantité chacun ait son Rayon ou son Prototype Individuel, son propre Bouddha de Contemplation.

À l'intérieur du terme « Bouddha de Contemplation », qui est le Père-Mère de tout Bodhisattva, il y a une grande quantité de vertus, de facettes, etc., parce qu'un Bouddha de Contemplation est spécialisé dans la Force, un autre Bouddha de Contemplation peut être aussi spécialisé dans la Science, un autre peut être spécialisé dans l'Art, un autre dans les Lois, etc., mais cela ne signifie pas, pour autant, qu'il n'existe pas de Bouddhas de Compassion, de Bouddhas de Sagesse, de Bouddhas de Science, non ! C'est que le terme « BOUDDHA de CONTEMPLATION » est toujours en relation avec le PROTOTYPE DIVIN de tout Bodhisattva, avec le Complément Glorieux de tout Bodhisattva, quelle que soit sa nature.

De sorte que les Bouddhas de Contemplation sont indiscutablement spécialisés, certains dans une branche, d'autres dans d'autres branches. C'est ainsi qu'on doit comprendre la question Bouddhique... Y a-t-il une autre question ?

D. Vénérable, quelle relation ou avec quel Mental est en relation le Rappel de soi et l'Auto-observation ?

M. Bien, évidemment le Rappel de soi-même est en rapport avec le CENTRE MENTAL SUPÉRIEUR, de même que l'Auto-observation. Cependant, je pense, et je l'ai toujours dit, que le Centre Émotionnel (je me réfère spécialement au CENTRE ÉMOTIONNEL SUPÉRIEUR) a plus de pénétration, plus d'Omniscience, plus de Sagesse et qu'il est plus important.

Rappelez-vous que la Bible toute entière, qui commence par la Création de l'Homme et qui finit par le Jugement de l'Homme avec l'« Apocalypse », est écrite avec le Centre Émotionnel Supérieur, dans un langage de Paraboles ; et de là vient la Sagesse qui est contenue dans chaque verset. C'est tout... Quelqu'un d'autre peut poser une question... Voyons, ma soeur...

D. Vous nous parliez, Maître, des Douze Apôtres. J'aurais voulu que vous m'expliquiez quelle partie du corps régit chacun d'eux, car on n'en connaît que quelques-unes. Du moins, en ce qui me concerne...

M. Évidemment, les Douze Puissances, en chaque être humain, SONT EN RELATION, les unes avec un organe, les autres avec d'autres organes, mais vraiment, en réalité, PAS DE MANIÈRE SPÉCIFIQUE avec tel ou tel organe, bien qu'elles connaissent en elles-mêmes la Science des Organes.

Je dis cela parce qu'il se trouve qu'en nous existent les Douze Émanations, en nous existent les Quatre, en nous existe le Lion de la Loi, en nous existent l'Anubis particulier, la Minerve, etc. Il est clair qu'en réalité les parties de l'Être contrôlent, à l'intérieur de l'organisme humain, toutes ces différentes facettes, mais il n'y en a pas une qui contrôle spécialement un organe, ni une autre un autre organe, car ces entités deviendraient vite des créatures purement mécaniques et ce n'est pas le cas !

Ainsi, apprendre à se mettre en relation avec ces DOUZE APÔTRES à l'intérieur de nous-mêmes est extraordinaire. PIERRE, par exemple, nous enseigne les Mystères du Sexe ; MATTHIEU nous enseigne la Science Pure ; LUC, son Évangile est comme la Lumière, l'Évangile Solaire ; ANDRÉ nous enseigne le

chemin de la désintégration de l'Ego d'une manière très complète, associé au travail dans la Forge Incandescente de Vulcain et au Sacrifice pour l'humanité (la Croix de Saint André nous parle clairement de tout cela). JEAN est le Verbe, la Parole ; THOMAS, que nous dit Thomas ? Il nous enseigne à manier les Mentals et spécialement le Mental Intellectuel ; il nous dit que « nous ne devons pas faire cas des concepts d'autrui », que « nous devons dépendre strictement de notre Être Intérieur profond et rien d'autre ». (Bien sûr, cela est dit à ceux qui peuvent avoir cette grâce, à ceux qui peuvent dépendre des différentes parties de leur propre Être, mais je crois qu'aucun de vous ne peut encore dépendre, par lui-même, de son propre Être).

Quelle est précisément la tâche d'un Gourou ? Un Gourou doit nous mettre en contact avec les différentes parties de notre propre Être et aussi avec la partie supérieure de l'Être qui est celle du Vieillard des Siècles. Quand un Gourou a accompli cette mission, il se retire, il n'a plus aucune tâche à accomplir avec le disciple. Mais alors, ce n'est qu'à partir de ce moment là que le disciple doit apprendre à dépendre des connaissances qu'il reçoit des différentes parties de son propre Être.

Que dire de PIERRE ? C'est le spécialiste des Mystères du Sexe. Et que dire de Philippe ? PHILIPPE est un scribe ; il connaît aussi les États de Jinas et les voyages hors du corps physique (voilà le côté extraordinaire de Philippe), etc., car ce serait trop long d'énumérer toutes ces parties. Mais en tous cas, les Douze Puissances ou les douze parties fondamentales de notre propre Être sont les Douze Apôtres véritables.

Il faut un peu cesser de penser aux Douze Apôtres historiques et apprendre à penser directement aux Douze Apôtres que nous portons à l'intérieur de nous-mêmes (voilà ce qui est fondamental).

Il est nécessaire d'oublier un peu la question du Christ Historique et d'apprendre à penser au Christ Intime ; il est nécessaire de comprendre que la Mère Divine Kundalini n'est pas seulement une femme d'il y a 2000 ans, mais que chacun la porte à l'intérieur de lui. Il est nécessaire d'être un peu plus individuels... Voyons...

D. Vénérable Maître, vous citez « L'Échelle de Jacob » sur laquelle, au Quatrième Échelon, nous recevons le Baptême de l'Eau et il me semble qu'au Septième, c'est celui du Feu...

M. Non, le Baptême de l'Eau, on le reçoit précisément au Second Échelon ; celui du Feu au Septième Échelon !

D. Alors, voici la question : dans « La Psychologie Révolutionnaire » on cite une « échelle merveilleuse » où chacun se trouve. Cela se réfère, bien sur, au Niveau d'Être de chacun, mais hier j'avais un doute : à savoir s'il y a une relation entre « L'Échelle de Jacob » et celle que vous citez dans ce livre.

M. Eh bien, « L'Échelle de Jacob », à proprement parler, est bien plus en relation avec la question purement INITIATIQUE qu'avec les SEPT NIVEAUX fondamentaux. Quant aux Niveaux de l'Être, c'est différent ; c'est en relation avec la Verticale et nombreux sont les Niveaux de l'Être avant de pouvoir parvenir au sommet.

D. Existe-t-il une quelconque coordination, Vénérable, entre les Sept Mentals et la Loi des Octaves qui régit tout l'Univers ?

M. Les Sept Mentals ont, indiscutablement, CHACUN LEURS OCTAVES ; chaque Mental a ses Sept Octaves. Évidemment, parce que c'est une Loi de l'Univers. Si le nombre Trois a le POUVOIR DE CRÉER, le nombre Sept a le POUVOIR D'ORGANISER. Le nombre Trois pourrait créer n'importe quel Univers, mais ne pourrait pas l'organiser. Il faut le Sept pour l'organisation.

D. Vénérable Maître, les Sept Mentals se résument aussi à un, n'est-ce pas ?

M. Les Sept Mentals ont leur synthèse DANS LE CORPS MENTAL. Mais c'est une chose d'avoir le Corps Mental, et c'est autre chose d'avoir les Sept Modifications, les Sept Mentals. Évidemment, ces Sept Modifications ou Sept Mentals sont en relation avec les Sept Centres (je le répète) : Intellectuel, Émotionnel, Moteur, Instinctif et Sexuel et, enfin, l'Émotionnel Supérieur et le Mental Supérieur.

D. Maître, les Sept Logos se sont-ils réincarnés sur la planète Terre ? Voici ma question : est-ce que, dans tout le Système Solaire, peuvent toujours se réincarner, disons en Vénus, les mêmes Sept, en Mars les mêmes Sept, en Jupiter les mêmes Sept ?

M. Je vais te dire : des Sept, je l'ai dit, Cinq se sont réincarnés dans les Cinq Races ; le Sixième se réincarnera dans la future Sixième Race, le Septième dans la Septième. Mais, évidemment, à l'arrivée de la Nuit Cosmique, ces corps physiques que sont les planètes se désintègreront dans le Chaos. Dans un futur Maha-Manvantara, les Sept entreront tous dans une nouvelle activité.

Mais il faut faire la distinction entre les Sept Bouddhas de Contemplation et les Sept Bodhisattvas, les sept dédoublements des Bouddhas de Contemplation. Les Sept Bodhisattvas sont sept êtres humains qui apparaissent dans le monde, travaillent dans le monde, font une oeuvre dans le monde et s'en vont. Il est clair que les Sept, dans un futur Maha-Manvantara, auront une activité glorieuse, ils ENTRERONT EN ACTIVITÉ, MAIS DANS UN ORDRE SUPÉRIEUR ET DANS UN NOUVEL UNIVERS.

D. Vénérable, pourrait-on dire que les sept planètes du Système Solaire ont une relation avec chacun des Sept Centres ou Mentals dont on était en train de parler ?

M. Eh bien, à proprement parler, oui, EN UN CERTAIN SENS, OUI, mais la concordance n'est pas parfaite, du fait que les Sept Mentals ne sont pas parfaits [...]

Ce sont les VINGT-QUATRE ANCIENS qui sont à l'intérieur de chaque être humain, vingt-quatre parties de l'Être, ineffables...

L'Être, en lui-même, ne peut être schématisé ni réduit à un diagramme ; on ne peut en faire un diagramme ; c'est comme une armée d'enfants innocents. C'est cela l'Être et il faut savoir le comprendre.

Arriver à entrer en contact avec les Vingt-quatre Émanations n'est pas si facile. Celui qui veut avoir de bonnes relations avec toutes les parties de son Être, que ce soit avec les Vingt-quatre, avec les Douze ou avec les Sept, etc., doit, avant tout, avoir désintégré l'Ego, parce que l'Ego n'est pas admis dans les Régions Supérieures de l'Être.

Faites donc la distinction, mes chers frères, entre l'Être qui, à proprement parler, est ce que nous pourrions appeler « ATMAN » (Atman dans le sens sanscrit complet ou Atma-Tattva), et CHIT ; une chose est l'Être et une autre est Chit (la Conscience). L'Être est SAT, la Conscience est Chit, et la Félicité des deux est ANANDA.

Obtenir la Félicité, l'État d'Ananda, est l'aspiration suprême. Mais, on ne pourrait pas arriver à cette suprême Félicité sans passer par le Baptême du Feu ; et on ne pourrait pas passer par le Baptême sans désintégrer les agrégats psychiques inhumains, vives personnifications de nos défauts de type psychologique... S'il y a une autre question, vous pouvez la poser...

D. Maître, vous dites qu'il faut aussi désintégrer la Personnalité. Ma question se réfère à cela, car parmi les différents psychologues qui ont émis le concept de « Personnalité », eh bien, en majorité, ils ne se trouvent pas d'accord. Pourriez-vous nous donner un concept ésotérique sur ce qu'est la Personnalité ?

M. En réalité, la Personnalité est vraiment quelque chose qu'il faut créer. Tout être humain qui vient au monde n'a pas de Personnalité ; elle se crée pendant les sept années de l'enfance et se renforce avec le temps et les expériences.

Dans la Personnalité se trouvent toutes les possibilités de l'erreur, les coutumes acquises, la fausse éducation reçue, les passions violentes. Celui qui a dissous l'Ego, le Moi, reste encore avec la Personnalité, et dans la Personnalité se trouve la possibilité de l'erreur.

Dans « l'Apocalypse » on parle de deux Bêtes ; la première est l'Ego ; la seconde, la Personnalité. Pour toutes les deux il y a le feu ardent, avec du feu et du soufre, qui est la Seconde Mort.

Par conséquent, faites la distinction entre ce qu'est la Bête, qui est l'Ego et l'autre, le Faux Prophète qui fait des prodiges devant la Bête, c'est-à-dire la Personnalité.

Celui qui a dissous l'Ego doit dissoudre la Personnalité. Et quand la Personnalité s'est désintégrée atomiquement, advient alors le Baptême du Feu. Compris ? Dès lors, règnent en nous l'Illumination intérieure profonde et la réelle, l'authentique Félicité ; et adviennent en nous les trois parties importantes qui sont : Sat (l'Être), Chit (la Conscience éveillée, illuminée) et Ananda, la Suprême Félicité... Vous avez quelque chose à demander, frère ?

D. J'aurais voulu [...] j'ai compris qu'un jour, vous nous aviez dit que ce tas d'agréments psychiques qui forment notre [...] depuis nos premières années jusqu'à sept ans, n'est pas, ni n'a jamais été la Personnalité ; que la Personnalité, nous l'acquérons quand nous acquérons l'Illumination. Il me semble me rappeler cela ainsi...

M. Mon frère, peut être que tu te trompes dans tes souvenirs, parce que tout ésotériste sait très bien qu'on ne naît pas avec la Personnalité, qu'on doit la fabriquer et qu'on la fabrique pendant les sept premières années de l'enfance et qu'elle se renforce avec le temps et les expériences. Il n'existe aucun lendemain pour la Personnalité du mort. Quand on meurt, trois choses vont au panthéon : Le Corps Physique, le Corps Vital et l'Ex-personnalité qui doit se désintégrer.

Par conséquent, celui qui a tué l'Ego, qui l'a désintégré, qui est mort en lui-même, doit suivre le processus normal de tout Initié : **DÉSINTÉGRER LA PERSONNALITÉ.**

Ce n'est pas difficile de la désintégrer : **ELLE SE DÉSINTÈGRE EN MOINS D'UN AN.**

Mais, l'EGO oui, c'est difficile. Il faut 30 ANS pour le désintégrer et on a 10 000 agrégats. Si on ne travaille pas judicieusement pendant 30 ans, on n'obtiendra pas la destruction de l'Ego. Mais si on travaille vraiment intensément, on arrivera à passer par l'Annihilation Bouddhique.

Et une fois qu'on est passé par l'Annihilation Bouddhique, il faut annihiler la Personnalité. Et une fois qu'on a annihilé la Personnalité, on arrive au Septième Degré du Maître. Alors, comme résultat, conséquence ou corollaire, on reçoit le Baptême du Feu qui apporte l'Illumination.

Ainsi, ceux qui veulent l'Illumination avant, sont complètement dans l'erreur. Rien ne s'obtient ainsi, du jour au lendemain. Cela coûte un peu plus de 30 ans de travail. Bien sûr, je suis en train de dire une vérité et c'est dur, mais il faut comprendre que ce qui a beaucoup de valeur coûte beaucoup... Une autre question ?...

D. Maître, quand les Apôtres attendaient l'avènement du Feu de l'Esprit Saint, cet événement a-t-il eu lieu à ce moment là, quand ils avaient annihilé la Personnalité ?

M. Le Baptême du Feu ! C'est un enseignement sur le Baptême du Feu. Mais ne pensons pas aux questions historiques, pensons à ce que tu es en train de faire maintenant... Es-tu en train de détruire l'Ego ?

D. Oui, Maître...

M. Quand tu arriveras au Septième Niveau, tu recevras le Baptême du Feu ; pas avant ; et c'est ce qui compte. La véritable Pentecôte est le Baptême du Feu, compris ? Il faut arrêter un peu (à propos de cette question Ésotérique-Christique), être moins historiens et plus réalistes, parce que tout ce qui est écrit dans les Quatre Evangiles, tout ce qui est écrit dans « l'Apocalypse », tout cela est symbolique et ne doit pas être pris au pied de la lettre... Une autre question ?...

D. Maître ; la fabrication des Corps Solaires se réalise-t-elle après que l'Ego soit mort totalement ?

M. Bon, qu'est ce que tu entends par « Corps Solaires » ? Voyons...

D. J'entends, d'après les études, les différents Corps Solaires qui se fabriquent dans la Neuvième Sphère, le Sexe, en utilisant le Mercure, le Sel, le Soufre et en correspondance avec les Sept Bouddhas, avec la Loi du Sept. C'est ainsi qu'on fabrique le Corps Solaire Physique, le Mental Solaire, l'Astral Solaire et ainsi de suite...

M. Certes, mais d'abord, il faut créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et, ensuite, il faut les CHRISTIFIER. Ce n'est qu'une fois Christifiés qu'ils reçoivent le nom de SOLAIRES, pas avant. Compris ? Que me disais-tu par rapport à cela ?

D. Est-ce que c'est après la mort de l'Ego que se fabriquent les Corps Solaires ou s'ils se fabriquent avant que l'Ego ne meure ?

M. J'ai déjà dit que TOUT D'ABORD IL FAUT CRÉER LES CORPS. Une fois les Corps créés, nous devons les convertir en Véhicules d'Or Pur pour qu'ils puissent être recouverts par les différentes parties de l'Être. Mais on ne pourra pas convertir les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être en Véhicules d'Or Pur, si on n'a pas éliminé le Mercure Sec et nous savons bien que le Mercure Sec est constitué des agrégats psychiques inhumains que nous portons en nous.

Nous avons besoin D'ÉLIMINER LE MERCURE SEC et le SOUFRE ARSENIQUÉ. Le Soufre Arseniqué ou vénéneux est le Feu Animal et Bestial qu'il faut éliminer. Quant au Mercure Sec, il n'y a pas de doute que ce sont les agrégats psychiques.

Si on arrive à éliminer ces deux facteurs (le Mercure Sec et le Soufre Arseniqué), alors l'ANTIMOINE pourra fixer l'ESPRIT de l'OR sur les Corps. Mais, cet Esprit de l'Or se trouve dans le Sperme Sacré. C'est seulement quand on transmute et qu'on élimine (comme j'ai déjà dit) les agrégats psychiques, que l'Antimoine a la possibilité de fixer l'Or sur les Corps. C'est ainsi seulement que les Corps Existentiels de l'Être se convertissent en Véhicules d'Or Pur. Et qu'est-ce que tu disais de ces Véhicules ?

D. Est-ce qu'ils se fabriquent après la mort de l'Ego ?...

M. Je t'ai déjà dit qu'ils se fabriquent avant que ne meure l'Ego, mais il est nécessaire que meure l'Ego pour que ces corps se convertissent en Véhicules d'Or Pur. Quelqu'un pourrait fabriquer ces Corps sans avoir dissous l'Ego et, s'il ne le dissout pas, il se transforme en HANASMUSSEN avec un double Centre de Gravité. Pour les Hanasmussen, il y a l'Abîme et la Seconde Mort, car ils ont échoué, ce sont des avortons de la Mère Cosmique et c'est tout. Voyons, mes frères... Bon, je crois que toutes les questions ont été posées...

Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°29 : LA PERFECTION DES SEPT MENTALS (Les Sept Mentals et l'Élimination de l'Ego)

Traduction d'une conférence intitulée "LA PERFECCIÓN DE LAS SIETE MENTES (Las Siete Mentes y la Eliminación del Ego)"

[...] l'Intellectuel, l'Émotionnel, le Centre Moteur, le Centre Instinctif et le Centre Sexuel. J'ai aussi affirmé, de manière emphatique, qu'il y a deux Centres supérieurs : l'Émotionnel Supérieur et l'Intellectuel Supérieur. J'ai dit que chacun des sept Centres a son propre mental ; ainsi nous avons SEPT MENTALS qui contrôlent notre corps : l'un est le Mental Intellectuel, un autre est le Mental Émotionnel, un autre le Mental Moteur, un autre le Mental Instinctif, un autre le Mental Sexuel, un autre l'Émotionnel Supérieur et un autre le Mental Intellectuel Supérieur.

J'ai dit que dans chacun de ces Sept Mentals, il existe une Vérité et qu'il y a en tout, à l'intérieur de nous, Sept Vérités contenues dans les Sept Mentals. Mais il faut que nous soyons toujours alertes et vigilants comme des sentinelles en temps de guerre...

Nous ne devons pas permettre que le Mental Intellectuel fasse des siennes, qu'il nous mène sur les chemins de la morbidité et de la luxure. Nous ne devons pas permettre que le Mental Émotionnel nous conduise sur le chemin des Émotions négatives. Nous ne devons pas permettre que le Mental Moteur nous convertisse en simples joueurs de football ou en boxeurs, ou qu'il nous fasse faire quelque chose d'inutile. Nous ne devons pas permettre que le Mental Instinctif soit altéré par des conceptions erronées sur l'organisme, sur la vie ; celui-ci possède les fonctions spécifiques, définies, pour faire fonctionner correctement chacun de nos organes. Nous ne devons pas permettre que le Mental Sexuel nous mène sur le chemin de la sensualité luxurieuse. Il est nécessaire de développer en nous le Mental Émotionnel Supérieur avec des émotions pures, avec le grand art, avec les Symphonies d'un Beethoven, d'un Mozart ou d'un Liszt. Il est nécessaire de développer en nous le Mental Intellectuel Supérieur avec la culture de l'Esprit.

Chacun des Sept Mentals se perfectionnera au fur et à mesure que nous nous mettrons à éliminer les agrégats psychiques. Quand on élimine les agrégats psychiques du Centre Intellectuel, le Mental reste au service de l'Esprit. Quand on élimine les agrégats psychiques des émotions inférieures, le Centre Émotionnel Supérieur resplendit en nous. Quand on élimine les agrégats psychiques du Centre Moteur représentés par les habitudes erronées, par les mauvaises coutumes, etc., les actions honorables resplendissent dans ce Centre. Quand on élimine du Centre Instinctif les bas instincts animaux, ce Centre merveilleux accomplit alors ses fonctions à la perfection, en dirigeant l'eurythmie de notre corps de façon pleinement harmonieuse. Quand on élimine tous les agrégats psychiques du Centre Sexuel, celui-ci fonctionne alors à merveille en transformant le Sperme Sacré en Énergie Créatrice.

Celui qui aura éliminé en lui-même, au moyen du FEU SACRÉ DE VULCAIN, tous les agrégats psychiques, possédera le Centre Émotionnel Supérieur et le Centre Intellectuel Supérieur. Alors il réintégrera sa personnalité ; elle sera au service de l'ÊTRE et les messages qui proviennent des parties les plus hautes de son propre ÊTRE, en passant à travers les Centres Supérieurs, arriveront à chacun des Cinq Cylindres de la machine organique. C'est ainsi que le Feu fera de nous des Individus Sacrés. C'est ainsi que le Feu, en brûlant, désintègrera complètement les agrégats psychiques ; il les convertira en flammes.

On attire le Feu, en premier, dans le Corps, ensuite dans l'Âme et plus tard, dans l'Esprit. Quand ces trois mèches de Feu brûleront en nous, nous nous immergerons dans notre Prototype Divin, car chacun de nous possède son propre Prototype dans le Feu et pour cette raison, nous nous convertirons en Élohim.

Il faut que vous compreniez la nécessité de vous convertir en Elohim. Il faut que vous compreniez la nécessité de vous convertir en Individus Sacrés. C'est une nécessité de comprendre l'urgence d'entrer une fois pour toutes dans l'Armée de la Parole, l'Armée du Démiurge Créateur de l'Univers. Il est nécessaire que vous fassiez les trois pas fondamentaux à l'intérieur des Sept Régions de l'Univers.

Sans le Feu, vous ne pourriez pas vous transformer. Dans le monde physique, les scientifiques ne connaissent rien du Feu. Ils pensent que le Feu est le produit de la combustion ; mais, en plus, ils se trompent ; la Réalité c'est l'inverse : la combustion - c'est certain - est le résultat du Feu. Prenons une allumette et frottons la : nous obtenons du Feu ; évidemment ; les scientifiques diraient que cette flamme a jailli de la combustion, mais ils se trompent ; ce qui arrive, c'est que nous avons éliminé le réceptacle à l'intérieur duquel le Feu était enfermé. Et le bras, la main qui a fait bouger l'allumette, contient du Feu ; s'il n'en avait pas, le Feu n'aurait pas jailli, l'allumette n'aurait pas bougé et, par conséquent, elle aurait retenu le Feu dans son état complètement virginal.

L'heure est venue de comprendre qu'avant que l'allumette ne brûle, le Feu existe. L'heure est venue de comprendre que lorsque l'allumette est éteinte, le Feu continue d'exister. Alors, quelle est l'origine du Feu ? Où est-il ? Le Feu n'a pas de début, il n'a pas de fin. Comme je l'ai déjà dit et je le répète, ce qui nous intéresse, nous autres, c'est le Feu du Feu, la Flamme de la Flamme, la Signature Astrale du Feu. C'est au moyen de ce Feu de Vulcain [... sans] le Feu Christique Solaire, nous ne pourrions pas brûler réellement tous les agrégats psychiques, les réduire en poussière cosmique.

Qu'est-ce qui se trouve enfermé dans les agrégats psychiques ? L'Essence. Et qu'est-ce qu'une Essence ? Du Feu vivant. Quand les agrégats psychiques ont été brûlés, que reste-t-il ? Le Feu ; la Conscience est Feu [...] crépite, le Feu qui étincelle dans l'aura ardente de l'Univers.

Je répète : tous les Livres Sacrés ont été écrits avec des charbons ardents. Ils rendirent un culte au Feu [...]

[...] TRAVAILLEZ AVEC LE FEU ET JE VOUS ASSURE, AU NOM DE LA VÉRITÉ ET DE LA JUSTICE, QUE VOUS SEREZ LIBÉRÉS. Aujourd'hui, vous êtes tous des charbons éteints.

L'heure est venue d'allumer le Feu. L'heure est venue de comprendre que nous devons briller comme des flammes ignées dans l'aura de l'Univers. Mes paroles s'arrêtent ici. À présent, vous avez l'entière liberté [... de poser] des questions de type ésotériques se rapportant exclusivement au thème que nous avons développé. Tous les frères peuvent poser des questions en relation avec ce thème ; n'ayez pas peur de poser des questions ; tout le monde est libre.

Disciple. Par rapport au Rappel de Soi, Vénérable, et en faisant allusion aux paroles du Maître Jésus : « Laissez les morts enterrer leurs morts... ». Est-ce qu'une personne qui ne vit pas en Rappel de Soi est un mort ?

Maître. C'est ça ; c'est un automate ; c'est un robot programmé par la Loi de Récurrence. Une autre question ? Oui, mon frère...

D. Vénérable Maître, au sujet du Feu dont vous avez parlé au début... comme les feux avec lesquels on veille les morts, le feu de la cuisine, de la gazinière, pourrions-nous considérer ces feux-là comme étant des aspects négatifs du grand Fohat Sacré ?

M. Non ! Simplement il y a beaucoup de types de Feu et c'est tout ; il y a beaucoup de niveaux du feu. Une autre question ? Oui, frère...

D. Vénérable Maître, il y a de nombreuses années... j'ai eu une expérience très heureuse [...] Quand je me suis réveillé, je me suis senti profondément ému [...]

M. Le Feu, indubitablement, est miséricordieux et il aide aussi généralement ceux qui sont tombés, ceux qui marchent dans les Ténèbres ; c'est pourquoi on a dit que nous devons lever la torche bien haut pour illuminer le chemin des autres, c'est tout. Un autre frère a-t-il besoin de poser une question ?

D. Vénérable Maître, quelle relation l'aura a-t-elle avec le Feu ?

M. Eh bien, l'aura est aussi un rayonnement igné. Évidemment le feu est latent dans l'aura, dans chaque atome, bien qu'en vérité ce ne soit qu'un feu inférieur. Alors notre intérêt doit être de développer en nous le Feu de Vulcain. Alors, il doit être de notre intérêt de faire les trois pas à l'intérieur des Sept Régions si nous voulons réellement nous convertir en soldats de l'Armée de la Parole. Une autre question ? Parle mon frère...

D. Maître, comment pouvons-nous, nous autres, les célibataires, éveiller le Feu sans compagne ?

M. Il est écrit que le Feu de Vulcain s'éveille seulement dans la Forge des Cyclopes ; cependant, les célibataires peuvent travailler sur l'Ego et, moyennant des efforts transcendants avec l'aide de la Divine Mère Kundalini - qui est Feu - ils pourront en finir avec 25 %, 30 % et même 50 % des agrégats psychiques. Néanmoins, plus tard, ils devront descendre à la Forge Incandescente de Vulcain si, en réalité, ils veulent vraiment en finir avec les 100 % de leurs agrégats psychiques. Une autre question ?

D. Vénérable Maître, selon votre chaire, le Père est Feu, le Fils est Feu, l'Esprit Saint est Feu et la Divine Mère est Feu. Pouvons-nous concevoir une certaine différence de graduation, pour ainsi dire ?

M. Oui, il y a des degrés et des degrés : parce que l'un est le Père : une Flamme Supérieure. Un autre est le Fils, le Logos, le Christ et c'est aussi un Feu ; c'est le Feu Igné qui resplendit dans la Conscience, le Feu qui crépite dans les roches, le Feu qui se trouve crucifié à l'intérieur de la Terre, l'Anima Mundi. Et autre chose est le Feu de l'Esprit Saint, le Feu de la Pentecôte, le Feu Sexuel qu'on ne peut connaître que dans la Neuvième Sphère.

D. Vénérable Maître, le Feu a-t-il sa contrepartie ?

M. Le Feu n'a pas de contrepartie ; le Feu est le Feu ; il est ce qui est, ce qui a été et ce qui sera toujours ; mais vraiment, en réalité, il existe bien différentes graduations du Feu. Une autre question ? Oui, frère...

D. Notre ÊTRE Réel est-il intrinsèquement du Feu ?

M. C'est cela. Indubitablement c'est du Feu. Une autre question ? Voyons, frère...

D. Vénérable, vous nous parliez de l'Un : de l'Immanifesté et du Manifesté. La raison d'être du Dieu Manifesté est [...] de l'Immanifesté ?

M. L'Immanifesté, l'Inconnaissable est Aelohim. Moïse a rendu un culte à Aelohim. Le Manifesté, le Second Un est le Démiurge Architecte de l'Univers ; il est le Feu ; il est le Crestos Cosmique ; il est Vishnou qui peut pénétrer dans tout ce qui est, a été et sera. Évidemment, la raison d'être du Logos Manifesté est de créer et de créer à nouveau.

Quand nous tous, nous pourrions nous absorber en tant qu'Élohim dans le sein profond de l'Un Immanifesté, nous connaîtrons alors le secret vivant de la profonde manifestation de chaque Maha-Manvantara. Nous savons que les manifestations périodiques des Maha-Manvantaras surgissent du sein du Nombriel Cosmique, cela n'a pas de début, cela n'aura pas de fin ; mais nous ne connaîtrons sa Vérité fondamentale, sa racine qu'après nous être convertis en Flammes, le jour où nous nous immergerons définitivement dans le sein de l'Éternel Père Cosmique Commun.

Ainsi, mes chers frères, Aelohim est ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui toujours sera, ce qui se cache derrière le Feu, l'Innommable. Heureux ceux qui s'immergent définitivement et pour toujours en Cela qui est la Vérité. Mais, maintenant, nous devons travailler beaucoup sur nous-mêmes... Maintenant, il nous appartient de buriner nos Sept Mentals ; maintenant, il nous appartient de connaître les Sept Vérités contenues dans nos Sept Mentals.

Il est aussi urgent, comme je l'ai dit dans une précédente conférence, de savoir qu'à l'intérieur de nous existent les Sept Seigneurs Sublimes, sept parties de notre Propre ÊTRE. Évidemment, par la Loi des Analogies Philosophiques, des Correspondances et de la Numérogie, dans le Macrocosme, il y a Sept Mentals en relation avec les Sept Mondes, les Sept Seigneurs Sublimes, les Sept Bouddhas de Contemplation.

Ainsi donc, il y a là-haut, dans le Macrocosme, Sept Mondes, Sept Mentals, pour parler plus clairement et Sept Seigneurs Sublimes ; et, à l'intérieur de nous, ici et maintenant, Sept Seigneurs Sublimes, Sept Mentals que nous devons buriner, ciseler et perfectionner profondément. Cela n'est possible qu'en réduisant en cendres les agrégats psychiques contenus dans les Cinq Cylindres de la machine humaine organique et en perfectionnant les Centres supérieurs de chacun de nous.

Étant entendu que nos Sept Mentals doivent resplendir ; étant entendu que les Sept Seigneurs Sublimes doivent agir en chacun de nous, qu'on doit les connaître ; étant entendu qu'à l'intérieur de nous il y a Sept Vérités, il ne nous reste pas d'autre remède que de travailler avec le Feu pour nous convertir en Colonnes du Temple du Dieu vivant. Dans l'Apocalypse, il est écrit : « Celui qui vainc, je le ferai Colonne du Temple de mon Dieu et jamais il ne sortira de là ». Y a-t-il une autre question ? Oui, Frère...

D. Vénérable Maître, quel est le pourcentage de Conscience nécessaire au Rappel de Soi ?

M. Le Rappel de Soi est le Rappel de Soi. Beaucoup commenceront avec les 3 % qu'ils ont, d'autres travailleront avec 5 % et d'autres avec 10 %. Finalement, les pourcentages se mettront peu à peu à augmenter. Plus les pourcentages de Conscience augmenteront en chacun de nous, plus, évidemment, nous nous rappellerons de nous-mêmes de façon splendide, chaque fois meilleure. Mais les pourcentages de Conscience en chacun de nous ne pourront pas augmenter si nous n'éliminons pas de nous-mêmes les Démons Rouges de Seth, c'est-à-dire ces créatures ténébreuses, ces avortons de la Terre, vives représentations de nos défauts de type psychologique.

Les écoles qui n'enseignent pas le chemin de la Christification, les écoles qui n'enseignent pas aux gens à travailler avec le Fohat merveilleux qui tisse et détisse le tissu de tout l'Univers sont des écoles mortes. C'est le froid lunaire qui les gouverne. Une autre question ? Parle, mon frère...

D. Maître, sur la [...] Dissolution de l'Ego [...] une question au sujet de cet ordre des Bhons [...]

M. Certainement, il y a deux ordres au Tibet oriental : l'un est celui des Dugpas au bonnet rouge et l'autre celui des Bhons. Indiscutablement, les adeptes du clan de Dag-Dugpa travaillent avec le Feu infernal, avec le Soufre Arseniqué, avec le Feu vénéneux de l'abîme. Autre chose sont les Bhons. Je ne nie pas qu'ils soient radicaux à cent pour cent, mais ils travaillent avec le Feu.

Si quelqu'un frappe aux portes d'un monastère Bhon dans le but de demander l'Initiation, il est alors reçu par un grand prêtre vêtu d'une tunique couleur sang, une mitre rouge sur la tête, des colliers fabriqués avec des os de morts et un poignard ensanglanté dans la main droite. « Que cherchez-vous ? » demande le prêtre Bhon. Quand l'adepte dit : « Je veux m'éloigner de cet Univers pour toujours », le prêtre Bhon l'emmène dans une cour ; « Prononce ce mantra » lui dit-il ; le dévot fait ainsi ; alors, il tombe mort instantanément et le sujet est désincarné.

Dans le Monde Astral, ces Bhons mettent le sujet en intime relation avec le Père-Mère et ils le soumettent à des épreuves rigoureuses. La Mère Kundalini, agissant sur le fils, l'aidera et ainsi les agrégats psychiques seront annihilés.

Un dur travail attend l'aspirant qui est passé par cette porte. La Mère Cosmique devra travailler de façon sévère avec lui jusqu'à ce qu'il parvienne à désintégrer tout l'Ego ; alors sa Conscience libre s'immergera au sein de Cela qui ne relève pas du temps. Mais, comme il n'aura pas encore créé les Corps Existentiels Supérieurs de l'ÊTRE, c'est pourquoi, indubitablement, il ne sera pas, non plus, parvenu à l'Adeptat ; il sera une flamme, oui, une petite étoile de l'Univers Infini. Madame Blavatsky a dit : « Si vous ne pouvez être le Soleil, contentez-vous de saisir au moins une étoile ». Il ne sera pas un adepte, mais il pourra se séparer de la scène cosmique et s'immerger au sein du Grand Alaya de l'Univers.

C'est autre chose lorsque l'aspirant, devant le prêtre Bhon, affirme de manière emphatique qu'il veut suivre le chemin de l'Adeptat. Alors, on l'emmène dans une forêt isolée, on l'enferme dans une cabane, non pas une de ces cabanes luxueuses comme il en existe par ici sur les Terres d'Amérique, mais dans une véritable cabane faite de gosses et de joncs de toutes sortes. Là-bas l'individu devra passer par d'épouvantables terreurs, par des épreuves indicibles. Un clairon résonnera, et il sera fait avec des os de mort. Les prêtres Bhons conseilleront à l'aspirant de s'écarter de ce chemin. On lui dira : « Il y a des chemins meilleurs ; ils existent dans la roue du Samsara ; il existe d'autres voies ». Mais, si le disciple dit : « Non, la seule chose que je veux, c'est l'Adeptat », alors on invoquera ses agrégats psychiques. Avec des formules spéciales, les Bhons cristallisent de tels agrégats ; ils les rendent visibles et tangibles à l'intérieur de la cabane et ils laissent l'Initié seul ; celui-ci devra affronter ses agrégats, quelques-uns bestiaux et monstrueux. Il devra se battre contre eux toute la nuit et si, par hasard, il parvient à survivre, si, par hasard, il n'est pas étranglé, si, par hasard, il survit, il saura bien quelles sortes d'agrégats il a et il travaillera sur eux avec un succès complet.

S'il passe l'épreuve, on l'emmène dans un autre lieu, dans un temple secret où on lui enseigne le Tantrisme oriental, où on lui enseigne le Secretum Secretorum de l'Alchimie, où on lui indique comment travailler avec le Feu pour atteindre l'Adeptat. Voilà le chemin des Bhons ; un chemin de violence et de mort, raison pour laquelle Madame Blavatsky a cru que cette école appartenait à la Magie Noire, mais ce n'est pas le cas ; elle est radicale et violente ; très dangereuse, c'est tout. Voilà l'explication. Une autre question ? Voyons, frère...

D. Vénérable Maître, comment est-il possible que les Dieux étant des Dieux, il y en ait quelques-uns par ici [...] ?

M. Quand ils ont fait les trois pas, de haut en bas, à travers les Sept Régions de l'Univers, ils se sont manifestés dans le monde de la forme, et ils ont commis l'erreur de « jeter la Pierre Philosophale à l'eau ». C'est pourquoi, à présent, ils sont tombés, ils sont morts ; et, dans les Mondes Supérieurs, on représente chacun d'eux sous forme d'une statue, d'une sculpture de pierre, c'est tout. Ce fut ainsi et ce sera toujours ainsi.

Quand ils feront les trois pas vers le haut, quand le Feu brûlera en eux, dans le Corps Physique, puis dans l'Âme et, en dernier, dans l'Esprit et qu'à la fin ils retourneront à leur prototype divin, ils continueront à être les Dieux de toujours et ils reviendront dès lors sous une forme supérieure, terriblement divine, plus puissante qu'avant, à cause de l'expérience vécue, compris ?

D. Oui, bien sûr.

M. Bien... une autre question ? Parle...

D. Adorable, ainsi dans un cas comme le nôtre, nous qui sommes des personnes endormies, notre ÊTRE Réel se manifeste-t-il dans la vie ?

M. Comment va-t-il se manifester dans l'état où vous êtes, chacun de vous, avec l'Ego vivant, extrêmement vivant. L'ÊTRE et l'Ego sont incompatibles : ils sont comme l'eau et l'huile : ils ne peuvent pas se mélanger. Ou bien il y a l'Ego ou bien il y a l'ÊTRE. S'il y a l'Ego, l'ÊTRE est absent et s'il y a l'ÊTRE, l'Ego doit mourir, il doit, au préalable, s'être désintégré. Ainsi donc, vous n'êtes rien d'autre que des robots programmés par la Loi de Récurrence, des machines manipulées par l'Ego et c'est tout. Compris ? Voyons, frère...

D. Vénérable Maître ; une personne qui est en train de vivre un Karma [...] si elle met à mort l'Ego qui est à l'origine de ce karma, est-elle libérée de lui ?

M. Ce n'est possible qu'au prix de négociations avec les Seigneurs de la Loi. Si on réussit une telle négociation, l'agrégat psychique correspondant est éliminé. Il y a des agrégats psychiques liés à la Loi de Cause et d'Effet. Ce n'est qu'au moyen de négociations et de leurs paiements correspondants que sera possible l'élimination de tels agrégats mais je ne veux pas dire par là que tous les agrégats soient liés à la Loi du Karma ; j'explique que c'est seulement pour certains agrégats, c'est tout. Quand on a fait une de ces négociations et qu'on a finalement obtenu la désintégration de l'agrégat correspondant, il est évident qu'on se retrouve libéré de cette dette.

Mes frères, je crois qu'avec ceci nous avons bien parlé clairement. À présent nous allons faire l'Onction Gnostique.

CONFÉRENCE N°30 : LE PROCESSUS D'INDIVIDUALISATION MENTALE

Traduction d'une conférence intitulée "EL PROCESO DE INDIVIDUALIZACIÓN MENTAL (La Mente y la Pluralidad del Yo)"

Indiscutablement, l'Auto-réalisation Intime, les Réévaluations de l'Être causent une joie profonde. Assurément, de telles Réévaluations sont fondamentales et revêtent des caractéristiques transcendantales d'Éternité.

Évidemment, nous devons faire une distinction entre ce qu'est l'ÊTRE et ce qu'est le NON-ÊTRE de la Philosophie. Indiscutablement, le Moi Psychologique n'est pas l'Être ; mais les gens confondent le Moi, le moi-même, avec l'Être.

Il est nécessaire de savoir que le Moi psychologique a un début et qu'il a une fin (il est évident que tout ce qui a un début doit avoir une fin). Ainsi donc, le Moi n'est pas éternel.

Nous devons nous intéresser, avant tout, à ce qui, par contre, est éternel (qui est l'Être). Mais, nous devons ÉLIMINER CE QUI N'EST PAS ÉTERNEL. Nous devons désintégrer l'EGO.

Évidemment, cet Ego n'est rien de plus que le résultat de toutes nos erreurs, de toutes nos aberrations, nos vices et nos passions. L'Ego est sans nul doute un paquet, dirons-nous, de défauts : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc.

« Même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous ne parviendrions pas à énumérer en détail tous les défauts psychologiques que nous possédons »... Dans leur ensemble, ils constituent le soi-même.

L'Ego ne peut évidemment pas nous donner l'authentique Félicité, puisque lui-même est le résultat de l'erreur. S'il ne provenait pas d'erreurs, le Moi n'existerait pas. Non seulement nous commettons des erreurs dans le présent, mais nous les avons aussi commises dans le passé et il est clair que les erreurs du passé tendent à se projeter vers le futur, à travers le couloir du présent.

Dans des vies antérieures, chacun de nous a commis de lamentables méprises, de lamentables erreurs, et celles-ci n'ont pas disparu, nous les portons au fond même du Subconscient. Et le pire, je le répète, c'est qu'elles veulent se réactualiser dans l'heure présente pour se projeter dans le futur.

Nous sommes tous lamentablement conditionnés par nos propres erreurs ; nous n'avons pas encore appris À NOUS OUVRIR AU NOUVEAU : quand quelque chose se présente à nous, quand quelque vérité sort à notre rencontre sur le bord du Chemin, nous ne savons pas la recevoir comme quelque chose de nouveau, mais, immédiatement, nous faisons appel à ce que nous avons accumulé dans le Mental, dans le but, bien sûr, d'interpréter ce qui s'est présenté à nous.

C'est-à-dire que nous ne sommes pas capables de voir la chose telle qu'elle est en elle-même, mais qu'il nous faut l'interpréter à notre façon, selon nos profondeurs psychologiques, selon nos préjugés, nos idées préconçues et nos conditionnements. Nous ne sommes, en aucune manière, capables de nous ouvrir au nouveau avec un Mental pur, intègre, spontané et parfait.

Nous sommes malheureusement CONDITIONNÉS PAR L'ERREUR ; nous sommes, lamentablement, conditionnés par nos propres défauts ; chacun de nous a une caractéristique spéciale, pleinement spécifiée par quelque défaut de type psychologique. Chacun de nous est, pour ainsi dire, aveuglé par quelque jugement de type très erroné.

Nous n'avons absolument pas acquis la capacité de voir les choses de façon nouvelle. Malheureusement, nous portons à l'intérieur de nous beaucoup d'anciennes erreurs et cela nous conditionne défavorablement.

Il est nécessaire, mes chers frères, d'avoir un Mental plus élastique, plus ductile ; un Mental qui s'ouvre toujours aux vérités nouvelles ; un Mental perspicace, compréhensif, intègre.

Il est urgent, avant tout, que nous LIBÉRIONS LE MENTAL (car celui-là, malheureusement, est placé dans le moule de tant et tant d'« hiers »). Il nous faut le libérer de ces moules, de ces formules du passé ; il nous faut convertir le Mental en instrument merveilleux qui puisse recevoir les grandes vérités.

Aujourd'hui, mes chers frères, nous sommes tous formés par l'erreur ; nous sommes le produit de nombreuses méprises et, le plus grave, c'est que nous ne voulons pas voir nos propres erreurs, nous ne voulons pas voir nos propres méprises. Chacun de nous glisse dans l'erreur, vit dans l'erreur et meurt dans l'erreur...

Si nous comprenions tout cela, si nous étions donc capables d'éliminer les éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous, la vie serait très différente. Mais, nous ne voulons pas voir nos propres erreurs, nous trouvons malheureusement toujours des justifications pour n'importe quelle mauvaise action.

Nous sommes comme Pilate : nous vivons sans cesse en nous lavant les mains et en disant : « Non, ce n'est pas ma faute... ». Nous ne voulons jamais reconnaître nos erreurs ; nous ne sommes jamais coupables.

Il convient, mes chers frères, qu'en arrivant à la fin de cette année nous devenions plus réfléchis, que nous acquérions plus d'INDIVIDUALITÉ dans notre propre Mental.

Aujourd'hui, malheureusement, nous agissons et réagissons sans cesse comme des animaux : si on nous frappe, nous frappons ; si on nous maudit, nous maudissons ; si on nous hait, nous haïssons ; plus encore, nous sommes habitués à nous identifier avec des faits et des événements qui arrivent à côté de nous de manière mécanique. Nous nous identifions avec les actions erronées d'autrui et nous réagissons là où nous n'avons pas de raison de mettre notre nez ; et c'est grave. Et, malheureusement, nous n'avons pas compris la nécessité d'individualiser un peu plus notre Mental.

Nous nous mêlons toujours des affaires des autres ; nous sommes toujours identifiés ici ou là à des scènes qui n'ont rien à voir avec notre vie, à des événements qui ne nous concernent pas ; nous donnons notre opinion là où il n'y a pas de raison de donner son opinion ; nous parlons, quand nous ne devons rien dire ; et nous allons jusqu'à réagir contre les faits d'autrui qui n'ont rien à voir avec nous...

Observons les gens dans les rues, dans les marchés publics : Il arrive (souvent) une erreur ; quelqu'un attaque quelqu'un d'autre, il y a un quelconque désordre... immédiatement, nous prenons parti ; nous nous prononçons à l'encontre de quelqu'un qui nous a paru injuste et nous allons même jusqu'à réagir de manière violente alors qu'on ne nous demandait rien...

Notre Mental s'est donc converti en une sorte de caisse de résonance pour les actions des autres ; mais il ne s'est pas véritablement converti en un instrument ductile, élastique et individuel pour nos propres auto-réflexions.

Les gens font avec nous ce qu'ils veulent parce que nous n'avons pas d'Individualité Mentale. Ils jouent tous avec nous : ils peuvent à leur guise nous faire passer du plaisir à la douleur et de la douleur au plaisir ; ils peuvent nous faire commettre les plus grandes sottises ; ils peuvent même nous faire réagir de manière violente jusqu'à nous convertir en meurtriers ; et à cause de beaucoup de gens, nous pouvons aller en prison.

Nous n'avons pas un Mental qui s'ajuste à l'Individualité pratique ; nous n'avons malheureusement pas de Mental Individuel.

Regardons les foules, voyons-les dans une manifestation publique de haine : combien y en a-t-il qui, dans leur vie, n'auraient jamais été capables de lancer une pierre contre la maison du voisin et qui, là, se trouvant dans la foule, non seulement lancent des pierres mais encore insultent et vont même jusqu'à tuer au nom de nombreux slogans et de beaucoup de choses qui leur paraissent justes !

Et combien de personnes qui, seules, sont incapables de commettre un quelconque délit, juste là, au contact des foules, dans une manifestation publique...

CONFÉRENCE N°31 : LA MÉTAMORPHOSE PSYCHO-ÉMOTIONNELLE DE L'HOMME (Nécessité de changer sa façon de penser)

Traduction d'une conférence intitulée "METAMORFOSIS PSICOEMOCIONAL DEL HOMBRE (Necesidad de cambiar la forma de Pensar)"

Bien, mes chers frères, avant tout, il est nécessaire de connaître les Lois du Travail Ésotérique Gnostique si nous voulons vraiment et réellement un changement radical et définitif.

Au nom de la vérité, nous dirons que si nous devons commencer à travailler quelque part sur nous-mêmes, il faut que ce soit en relation avec le MENTAL et avec le SENTIMENT.

Il serait absurde de commencer à travailler avec le CENTRE MOTEUR, par exemple (qui est, comme vous le savez, en relation avec les habitudes, les coutumes et les actions de tel organe ou de tel Centre) ; il est évident que cela reviendrait à commencer par un fakirisme absurde.

Et à propos des fakirs : en Inde, il y a des fakirs qui, par exemple, lèvent un bras en l'air et le maintiennent ainsi indéfiniment jusqu'à ce qu'il devienne rigide. Il y en a d'autres qui restent debout, au même endroit, pendant 20 ou 30 ans jusqu'à se transformer en véritables statues ; mais, en fin de compte, que gagnent ces fakirs ? Ils développent un peu la force de la volonté et c'est tout.

Nous ne pouvons pas penser qu'ils vont créer LE CORPS DE LA VOLONTÉ CONSCIENTE, bien sûr que non ; on ne peut RECRÉER aucun corps en dehors de la « NEUVIÈME SPHÈRE ».

S'il était possible de créer un corps en l'absence de la Neuvième Sphère, alors nous serions nés de l'air ou des eaux de quelque lac ou d'un rocher ; nous ne serions pas les enfants d'un homme et d'une femme ; mais, en vérité, nous sommes les enfants d'un homme et d'une femme ; alors, la « création » se réalise toujours dans la Neuvième Sphère, c'est évident...

Donc, aucun fakir ne peut créer ainsi le Corps de la Volonté Consciente loin de la Neuvième Sphère. Ceux qui se consacrent au fakirisme ne gagnent donc rien, excepté de développer un peu la force de la volonté et c'est tout...

Commencer par le Centre Moteur serait donc absurde ; bien plus encore : commencer à travailler avec le CENTRE SEXUEL sans avoir une information correcte du Corps de Doctrine Gnostique est donc absurde. Celui qui commence dans ces conditions ne sait pas ce qu'il est en train de faire ; il n'a pas clairement conscience du travail dans « la Forge des Cyclopes » et il peut tomber, c'est évident, dans de très graves erreurs.

Rappelons-nous que le premier Centre est le Centre Intellectuel, le second est le Centre Émotionnel, le troisième est le Centre Moteur, le quatrième est le Centre Instinctif le cinquième est le Centre Sexuel. Il existe aussi le sixième qui est l'Émotion Supérieure et le septième : le Mental Supérieur. Mais si vraiment et réellement nous commençons avec les Centres inférieurs de la machine organique nous tomberions dans l'erreur.

Avant tout, dans ces études, nous devons COMMENCER PAR LES CENTRES INTELLECTUEL ET ÉMOTIONNEL ; il nous faut vraiment CHANGER NOTRE FAÇON DE PENSER car, dans le cas contraire, nous allons marcher sur le chemin de l'erreur...

À quoi servirait-il, par exemple, que vous assistiez à ces conférences et que vous ne changiez pas votre façon de penser ? Ici, on vous donne beaucoup d'exercices ésotériques, on vous oriente au niveau

doctrinal, mais si vous ne changez pas votre manière de penser, à quoi sert tout ce que l'on vous donne ici ?

On vous dit qu'il faut dissoudre l'Ego ; on vous dit qu'il faut SE SACRIFIER POUR L'HUMANITÉ ; on vous dit qu'il faut créer les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE, etc., mais si vous continuez à penser comme avant, avec les mêmes habitudes mentales d'autrefois, à quoi sert tout ce que vous êtes en train d'écouter ici ?

On vous dit qu'il faut désintégrer l'Ego, mais vous continuez avec vos vieilles habitudes mentales, avec vos manières et vos façons de penser caduques, alors à quoi vous sert l'information qu'on est en train de vous donner ?

Dans les Saintes Écritures, on parle très clairement (et précisément très près de Jean Baptiste) à propos du « VIN VIEUX » et du « VIN NOUVEAU ». « Personne ne mettrait par exemple, dit le Christ, du vin nouveau dans de vieilles outres parce que les vieilles outres se rompraient »... Ainsi, pour le vin nouveau, il faut donc des outres neuves.

Le Grand Kabire Jésus dit aussi que « Personne n'aurait l'idée de raccommoder ou de rapiécer un vieux vêtement avec les morceaux (pour ainsi dire) d'un vêtement neuf »... Par exemple : déchirer un habit neuf pour en rapiécer un vieux serait absurde, n'est-ce pas ?

De même, cet Enseignement nouveau est comme le vin nouveau : il a besoin d'une outre neuve. Quelle est cette outre ? Eh bien, le Mental !... Si nous n'abandonnons pas nos manières caduques de penser, si nous continuons à penser avec les habitudes que nous avions auparavant, nous sommes simplement en train de perdre notre temps.

Il est nécessaire de changer notre manière de penser ; pour le « vin nouveau », il faut une « outre nouvelle ».

Ainsi donc, il faut changer complètement notre manière de penser, afin de recevoir cet Enseignement.

Voilà le point crucial de la question ; parce que si nous recevons cet Enseignement et que nous l'ajoutons à la manière de penser que nous avions auparavant, à nos vieilles habitudes mentales, alors nous ne faisons rien (on se trompe soi-même).

Vouloir atteler le « char » de l'Enseignement Gnostique à notre « vieux char » (tout usé par le temps et rempli d'ordures et d'immondices), c'est se tromper soi-même.

Il s'agit, avant tout, de préparer le récipient pour recevoir le VIN DE L'ENSEIGNEMENT GNOSTIQUE (ce RÉCIPIENT est le MENTAL). C'est seulement ainsi, avec un « nouveau récipient » transformé, avec un « récipient » véritablement magnifique qu'on peut recevoir ce « vin » de l'Enseignement Gnostique ; et c'est ce que je veux que tous les frères comprennent...

Il est nécessaire que nos ÉMOTIONS NÉGATIVES soient éliminées, parce que ces Émotions Négatives ne permettent pas un changement en profondeur.

Il est impossible de nous transformer si nous possédons encore en nous des Émotions Négatives. Nous devons extirper de notre cœur les émotions de type négatif qui sont vraiment préjudiciables dans tous les sens.

Une personne qui se laisse emporter par des Émotions Négatives devient menteuse à cent pour cent. Je vous ai déjà raconté, dans ma chaire précédente, le cas de monsieur X qui se trouve actuellement, pour ainsi dire, à deux doigts de la mort.

Cet homme bon a donc eu une embolie cérébrale. La raison ? Elle est très évidente, je le répète : quelqu'un lui a donné une mauvaise information en disant que sa soeur avait été victime d'une fraude. Cette information a été vérifiée par la suite et elle s'est avérée fausse.

Mais celui-ci aimait sa soeur et il crut donc cette diffamation mensongère et il la prit tant à coeur qu'il en eut une embolie cérébrale. En ce moment il se trouve à deux doigts de la mort (vous voyez ce cas). Par conséquent, les Émotions Négatives nous mènent à l'échec...

Sa soeur est encore convaincue d'avoir été victime d'une fraude et il est évident qu'elle calomnie un innocent, mais elle est certaine d'avoir été victime. J'ai personnellement examiné le cas et je me suis rendu compte qu'elle s'auto-trompait elle-même, qu'elle se mentait à elle-même (victime de ses Émotions Négatives) et, à son tour, elle calomniait quelqu'un d'autre de manière inconsciente.

Par conséquent, je vous ai dit et je vous répète que les Émotions Négatives NOUS RENDENT MENTEURS. Observez les gens comme ils mentent, emportés par leurs Émotions Négatives : ils lancent de faux jugements pour se repentir ensuite, mais il est trop tard car, entre temps, ils les ont déjà lancés. Ainsi, nous devons donc éliminer de notre Nature les Émotions Négatives.

Le MENSONGE est assurément une FAUSSE CONNEXION. Ce qui est normal, c'est que l'Énergie du Père, la Vie de l'Ancien des Jours, c'est-à-dire de notre Être Intérieur profond, s'écoule à travers l'Organisation Cosmique Intérieure jusqu'à ce qu'elle parvienne au Mental.

Mais si nous faisons une fausse connexion, cette énergie ne peut plus s'écouler : c'est comme si on coupait un fil électrique ; alors l'énergie électrique n'arriverait pas à l'ampoule ou aux ampoules qui nous éclairent.

Ainsi, le mensonge (je vous l'ai déjà dit et je le répète) est donc une fausse connexion. En général, quand on se remplit d'Émotions Négatives, on devient menteur ; c'est la réalité des faits.

Si nous comprenons véritablement tout cela et que nous commençons à changer notre manière de penser et de sentir, cela se reflétera très rapidement dans nos actions.

Une fois qu'on a changé sa façon de penser, de sentir et d'agir, alors on est parfaitement prêt à commencer à travailler avec les MYSTÈRES DU SEXE...

Et voilà l'erreur de certains missionnaires : les gens commencent tout d'un coup à travailler avec le Maïthuna, dans la Neuvième Sphère, sans même connaître le Corps de Doctrine. Eh bien c'est absurde, parce que les gens qui n'ont pas changé leur façon de penser, qui continuent avec les mêmes habitudes, les gens qui ont la même façon de sentir, qui sont victimes des Émotions Négatives, ne comprennent donc pas ces Mystères du Sexe et ils les profanent.

C'est pourquoi Paracelse insiste en disant : « Avant tout, il faut connaître la Science pour ensuite commencer à travailler dans la Neuvième Sphère »... (et en cela, Philippe Théophraste Bombaste de Hohenheim - « Auréole Paracelse » a raison).

Commençons donc par changer notre façon de penser et de sentir. Ici, beaucoup de gens reçoivent des Enseignements Ésotériques ; on les leur donne, mais ils continuent à penser comme avant, comme ils pensaient il y a vingt ans. Qu'arrive-t-il alors ? NOUS PERDONS NOTRE TEMPS !

Si on donne aux gens les Enseignements pour qu'ils s'Auto-réalisent, pour qu'ils changent, et s'ils continuent à penser comme avant ; il est donc évident qu'on va très mal.

Je connais des petits frères gnostiques qui sont depuis 20 à 30 ans dans les Enseignements Gnostiques et qui pensent encore comme ils pensaient quand ils avaient 20 ou 30 ans. Ils sont très instruits, oui ; ils

manient très bien les idées ; mais si on examine attentivement leur vie, leurs habitudes, on verra qu'elles sont les mêmes qu'auparavant.

Je connais des frères qui sont même très sensés, missionnaires et tout, qui parlent très bien de la Gnose, qui manient le Corps de Doctrine d'une manière extraordinaire, mais je les ai observés et il s'avère qu'ils agissent comme lorsqu'ils n'étaient pas gnostiques : ils agissent comme ils agissaient il y a 30 ans ; ils ont les vieilles habitudes qu'ils avaient quand ils ne connaissaient rien de ces études, ils continuent avec ces mêmes vieilles habitudes...

Que font alors ces frères ? Il est évident qu'ils S'AUTO-TROMPENT donc misérablement, c'est évident...

Ainsi, nous devons donc commencer par CHANGER NOTRE FAÇON DE PENSER et ensuite NOTRE FAÇON DE SENTIR ; mettre le « vin nouveau », le « vin gnostique » dans des « outres neuves » et non dans de « vieilles outres ».

Un Mental décrépi, rempli de vieilles habitudes, d'habitudes datant de 20 ou 30 ans, n'est pas prêt à recevoir le « Vin de la Gnose » ; un tel Mental doit forcément passer par un changement total ; dans le cas contraire, on perd alors misérablement son temps.

Avec tout cela, que voulons-nous savoir ? Eh bien, éveiller la Conscience ! N'est-ce pas ? C'est la vérité, c'est ce que nous voulons : NOUS ÉVEILLER !...

Dans le Monde Oriental, on n'ignore pas que les gens sont endormis ; personne ne l'ignore ; mais dans le Monde Occidental, les gens se croient éveillés et, cependant, ils font des choses qu'ils ne veulent pas faire : ils se lancent dans la guerre alors qu'ils ne veulent pas aller à la guerre (mais ils y vont toujours bien qu'ils ne le veuillent pas). Pourquoi ? Parce qu'ils sont hypnotisés.

Par exemple, vous savez que si nous ordonnons à un individu hypnotisé d'aller tuer quelqu'un il ira le tuer (et cela figure dans le Code Pénal de tous les pays de la Terre).

Il arrive aussi la même chose avec les gens de toutes les latitudes : ils sont hypnotisés, mais ils croient qu'ils sont éveillés. Si on leur dit que l'heure est venue d'aller à la guerre, ils vont à la guerre ; ils ne veulent pas y aller, mais ils y vont. Pourquoi ? Parce qu'ils sont hypnotisés et que celui qui est hypnotisé est hypnotisé (c'est extrêmement grave et terriblement certain).

Que nous ayons besoin de sortir du SOMMEIL HYPNOTIQUE, c'est vrai ! Mais bon, nous allons voir comment sortir du « sommeil hypnotique ». Si nous sommes contents de nos habitudes mentales, de notre système de raisonnement, de nos habitudes sentimentales, de nos différentes habitudes ou coutumes acquises par l'hérédité et par la famille, alors, bien que nous soyons ici, dans cette salle, en train d'écouter les enseignements, nous sommes simplement en train de perdre notre temps...

Vous-mêmes, demandez-vous pourquoi vous êtes venus. Dans quel but êtes-vous réunis dans cette salle ? Si vous êtes réunis ici par simple curiosité, alors vous auriez mieux fait de ne pas venir.

Si le désir de changer vous anime vraiment, mais que vous continuez à être contents avec vos vieilles façons de penser, vous êtes simplement en train de vous auto-tromper.

Si vous voulez accrocher le « char de la Gnose » à votre « vieux train » vermoulu par le temps et pourri jusqu'à la moelle des os, eh bien, vous êtes en train de jouer à un jeu très idiot qui ne vous conduit à rien.

Ainsi donc, ne nous trompons pas nous-mêmes. Si nous voulons changer, SOYONS SÉRIEUX et commençons par changer notre façon de penser !

Chacun a une façon de penser et chacun croit que sa façon de penser est la plus correcte. Mais réellement, en vérité, les diverses façons de penser de chacun ou de tous n'ont rien de correct puisqu'ils sont hypnotisés.

Comment une personne hypnotisée peut-elle penser correctement ? Mais vous croyez penser correctement, voilà votre erreur : vos habitudes mentales ne servent à rien...

S'il est vrai que vous voulez changer, eh bien, vous avez ici l'Enseignement nouveau, vous avez ici le « Vin de la Gnose ». Mais s'il vous plaît, amenez des « outres neuves » pour ce « vin », pas de « vieilles outres » ! Parce que « le vin nouveau rompt les vieilles outres »...

Ça m'intéresse de donner l'Enseignement aux frères, mais de le donner sérieusement. Et c'est pourquoi je les invite à changer leur façon de penser...

Avez-vous réfléchi, par hasard, à ce qu'est la CONSCIENCE ? À quoi pourriez-vous comparer la Conscience ? Eh bien, à un projecteur qui se dirige d'un côté ou d'un autre ; c'est évident.

Nous devons apprendre à placer la Conscience là où elle doit être placée. Là où sera notre Conscience, c'est là que nous serons.

Vous qui m'écoutez en ce moment, êtes-vous sûrs que la Conscience de chacun de vous est ici ? Si elle est ici, cela me plaît. Mais sommes-nous sûrs qu'elle est ici ? Il se peut qu'elle soit en ce moment à la maison ; il se peut qu'elle soit au bistrot ; il se peut qu'elle soit au supermarché et qu'ici, nous ne soyons en train de voir que la Personnalité de façade de tel ou tel frère.

Ainsi, LÀ OÙ EST LA CONSCIENCE, C'EST LÀ QUE NOUS SOMMES.

La Conscience est quelque chose qu'il faut apprendre à placer intelligemment là où elle doit être placée.

Si nous plaçons notre Conscience dans un bistrot, elle agira en fonction du bistrot ; et si nous la plaçons dans une maison close, elle agira là-bas et si nous la plaçons dans un marché, nous aurons un bon marché ou un mauvais marché. N'importe où que soit notre Conscience, c'est là que nous sommes.

La Conscience est malheureusement embouteillée ; et un Moi de luxure pourra donc emmener notre Conscience dans une maison close ; un Moi de l'ivrognerie pourra l'emmener dans un bistrot ; un Moi de la convoitise l'emmènera là-bas, dans quelque marché, un Moi assassin l'emmènera là-bas, dans la maison de quelque ennemi, etc.

Vous semble-t-il, par hasard, correct de NE PAS SAVOIR MANIER LA CONSCIENCE ? Je pense qu'il est absurde de l'emmener dans des lieux où elle ne doit pas être ; c'est évident.

Malheureusement (je le répète) notre Conscience est actuellement bloquée, oui, embouteillée dans les différents éléments inhumains que nous portons à l'intérieur de nous. Il nous faut briser tous ces éléments à l'intérieur desquels la Conscience se trouve embouteillée.

Mais, dites-moi : pourrions-nous faire cela si nous ne changeons pas notre façon de penser ? Si nous sommes très contents des vieilles habitudes caduques et révolues que nous avons dans le Mental, nous préoccuperons-nous par hasard d'Éveiller la Conscience ? Bien sûr que non !

Si nous voulons changer, nous devons changer dès maintenant ; changer nos habitudes mentales, notre façon de penser. Quand on change vraiment, on génère des changements intérieurs ; quand on « rechange » sa façon de penser, on peut alors changer totalement à l'intérieur de soi.

Mais si on ne change pas sa manière de penser, si ici, dans son Mental, les vieilles habitudes révolues continuent d'exister, comment peut-on dire qu'on va provoquer un changement dans sa Conscience intérieure ! Ce n'est pas possible ! Ce serait contradictoire de penser à une chose et d'en faire une autre. Réellement ce n'est pas possible !

Ainsi devons-nous nous rendre maîtres de notre propre Conscience, la mettre là où elle doit se trouver, la placer là où elle doit être placée. Apprendre à la mettre dans un lieu et apprendre à l'enlever est un Don merveilleux, mais un Don que nous n'utilisons pas sagement.

En réalité, la seule chose que nous ayons de plus digne en nous est la Conscience (c'est ce que nous avons de plus digne, le reste n'est pas digne). Les divers agrégats psychiques que nous avons n'ont aucune sorte de dignité. L'unique chose qui soit digne, l'unique chose réelle, l'unique chose qui vaille la peine en nous, c'est la Conscience ; mais elle est endormie, nous ne savons pas l'utiliser : les agrégats psychiques l'emmènent là où ils veulent.

Nous, en réalité, nous ne savons pas l'utiliser, et c'est véritablement lamentable. Si nous voulons un changement, mais un changement en profondeur, nous devons aussi apprendre à connaître cette chose qui s'appelle la « Conscience »...

Dans le Monde Oriental, on nous a dit : « Avant que naisse en nous le BODHISATTVA, doit surgir en nous la BODHICITTA ».

Mais bon, avant tout, qu'appelle-t-on « Bodhisattva » ? (Quelques-uns d'entre vous le savent et d'autres ne le savent pas).

Madame Blavatsky dit : « Un Maître qui possède les Corps Causal, Mental, Astral et Physique est un Bodhisattva ; l'Âme Humaine ou Âme Causale revêtue de tels Corps est un Bodhisattva »...

Elle fait une pleine distinction entre le Maître en soi, qui est ATMAN-BOUDDHI, c'est-à-dire l'Intime et l'ÂME-CONSCIENCE, et le BODHISATTVA qui est l'ÂME HUMAINE revêtue des CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE.

Mais, le Bouddhisme du Mahayana ou le Bouddhisme Mahayanique est plus exigeant : il ne reconnaît comme « Bodhisattva » que ceux qui se sont SACRIFIÉS POUR L'HUMANITÉ à travers des Maha-Manvantaras successifs.

« Il y a deux sortes d'Êtres » (dit le Bouddhisme « Mahayanique ») : les uns, par exemple, sont les « BOUDDHAS PRATYEKAS » et les aspirants à « Bouddhas Pratyekas » (qui sont les « SRAVAKAS ») ; ceux-ci ne se sacrifient jamais pour l'humanité, jamais. Ils luttent, oui, pour changer (et ils changent), mais ils ne donnent jamais leur vie pour leurs frères et, bien sûr, ils n'incarnent jamais non plus le Christ Intime...

Les autres sont véritablement les Bodhisattvas : ceux qui ont renoncé à la Félicité du Nirvana par amour pour l'humanité ; ceux qui, lors de différents Maha-Manvantaras, ont versé leur sang pour l'humanité, qui, pouvant vivre heureux dans le Nirvana, ont renoncé à toute Félicité pour leurs frères sur la Terre. Ce sont les seuls à pouvoir véritablement incarner le Christ...

Mais bon, revenons à cette question de la « Bodhicitta »... Qu'est-ce que la « Bodhicitta » ? C'est la CONSCIENCE ÉVEILLÉE, développée, convertie en « EMBRYON D'OR » ; c'est la véritable « ARMURE ARGENTÉE » qui peut nous protéger des Puissances des Ténèbres, qui nous donne la Sagesse, l'Expérience.

Avant que surgisse un Bodhisattva à l'intérieur de quelqu'un, surgit la Bodhicitta, c'est-à-dire la Conscience éveillée et développée... Vous voyez, donc, quelle valeur a ce Don qui s'appelle la « Conscience ».

Quel dommage que l'humanité ait la Conscience embouteillée dans l'Ego ! Il est clair que tant que les gens continuent de penser comme ils pensent, de sentir comme ils sentent et d'avoir les mêmes vieilles habitudes surannées, ils ne pourront pas éveiller leur Conscience (celle-ci continuera d'être hypnotisée).

Et en conséquence, ou comme corollaire, nous dirons que jamais ne surgira la Bodhicitta, dans ces personnes. Quand la Bodhicitta (qui est la Conscience développée et éveillée) surgit en nous, surgit dans l'aspirant, alors apparaît aussitôt le Bodhisattva.

Il est évident que le Bodhisattva commence à se former à l'intérieur du climat psychologique de la Bodhicitta. La Bodhicitta est grandiose !

Vraiment, en réalité, mes chers frères, le moment où quelqu'un change vraiment sa manière de penser est grandiose ; parce qu'alors, et alors seulement, il travaillera pour éveiller sa Conscience. C'est alors et alors seulement qu'il fera un travail sérieux qui le conduira à la naissance de la Bodhicitta. Avant, ce n'est pas possible...

Nous vivons dans un monde (malheureusement) douloureux. Vous êtes tous remplis de douleurs, de souffrances...

La Félicité ? Elle n'existe pas dans ce monde, ce n'est pas possible ; tant qu'il y a l'Ego, il doit y avoir de la douleur ; tant que nous continuerons avec notre manière surannée de penser, nous ne pourrons pas être heureux ; tant que nous serons victimes des Émotions Négatives, toute sorte de Félicité sera impossible...

En vérité, il nous faut atteindre la FÉLICITÉ ; mais nous ne pourrons pas réussir à l'obtenir si nous n'éveillons pas la Conscience, et jamais nous n'éveillerons la Conscience si nous continuons de penser comme nous le faisons actuellement.

Ainsi donc, regardons d'abord comment nous pensons ; changeons cette façon surannée de penser, préparons des « outres neuves » pour le « vin nouveau » qui est la Gnose, et ainsi nous travaillerons vraiment, mais sérieusement...

Ce monde en lui-même, est le produit de la LOI de l'« ORIENTATION » ; ce monde est soutenu par les lois de CAUSE et d'EFFET qui sont les LOIS DU KARMA (on les appelle aussi Lois D'ACTION ET de CONSÉQUENCE : telle action, telle conséquence). Ce monde-ci est assez complexe : c'est un monde d'associations, de combinaisons multiples, de dualisme incessant, de lutte des opposés, etc.

Dans ces circonstances, il est impossible qu'existe la Félicité en ce monde. Chacun de nous doit payer son Karma (nous sommes criblés de dettes). Ce Karma, évidemment, nous apporte beaucoup de douleurs, beaucoup d'amertumes, nous ne sommes pas heureux.

Beaucoup pensent que nous pourrions parvenir à la Félicité à travers la Mécanique de l'Évolution. C'est un faux concept, parce que la mécanique est mécanique. La Loi de l'Évolution ainsi que celle de l'Involution constituent l'axe mécanique de cette machinerie qu'on appelle la « Nature ».

Il y a Évolution dans le grain qui germe, dans la plante qui se développe et finalement donne des fruits.

Il y a Involution dans la plante qui entre en décrépitude et se transforme finalement en un tas de bois.

Il y a Évolution dans l'enfant qui se forme dans la matrice, dans la créature qui naît, qui grandit, et qui se développe et vit à la lumière du Soleil.

Mais il existe aussi l'Involution dans l'être humain qui vieillit, décroît, entre en décrépitude et finalement meurt... Cela est complètement mécanique.

Mécanique aussi est la Loi du Karma, dans un certain sens, dans le sens « causatif » (si on la considère à la lumière des DOUZE DIDANAS). Là, il y a la mécanique...

Nous devons nous libérer, précisément, de la Loi du Karma. Nous devons nous libérer de ce mouvement mécanique de la Nature ; nous devons nous rendre libres et cela ne se fera pas par l'Évolution Mécanique.

Toute Évolution Mécanique se déroule en accord avec les Lois de Cause et d'Effet, les Lois des Associations, des Combinaisons Mutuelles, etc. (ce qui est mécanique est mécanique).

Nous devons nous libérer de la Loi de l'Évolution, et aussi de la Loi de l'Involution ; nous devons faire le « GRAND SAUT » pour tomber dans le VIDE ILLUMINATEUR.

Évidemment, il existe donc une antithèse entre la « Théorie de la Relativité » énoncée par Einstein et le Vide Illuminateur. LE RELATIF EST RELATIF ; la Machinerie de la Relativité fonctionne avec la Loi des Opposés, avec le Dualisme, etc.

Dans la « lutte des antithèses » il y a de la douleur et cela n'est pas la Félicité. Si nous voulons l'authentique Félicité, nous devons sortir de cette Mécanique de la Relativité, faire le Grand Saut, je le répète, pour tomber au sein du Vide Illuminateur.

J'ai expérimenté le Vide Illuminateur, dans ma jeunesse ; j'avais à peine 18 ans quand j'ai pu faire le Grand Saut : passer au-delà du temps et expérimenter Cela qui n'appartient pas au temps, ce que nous pourrions appeler « L'EXPÉRIENCE DU PRAJNA-PARAMITA » (dans sa plus crue réalité).

Il n'est pas superflu de souligner le fait que j'ai pu répéter trois fois cette expérience. J'ai su alors ce qu'était le « SUNYATA », j'ai pu le vivre...

Dans le Vide Illuminateur, il n'existe aucune espèce de dualisme conceptuel. La Machinerie de la Relativité ne fonctionnerait pas dans le Vide Illuminateur ; la LOI DES COMBINAISONS MUTUELLES ET DES ASSOCIATIONS MÉCANIQUES n'est pas possible dans le Vide Illuminateur. Toute la « Théorie de la Relativité » d'Einstein serait détruite dans le Vide Illuminateur.

Indubitablement, l'expérience du Vide Illuminateur n'est réalisable qu'en état de SAMADHI... En état de Samadhi ou, en d'autres termes, en état de « Prajna-Paramita »...

Dans le Vide Illuminateur il n'existe aucune espèce de forme ; on pourrait dire que là-bas, on passe au-delà de l'Univers et des Dieux. Dans le Vide Illuminateur, on peut donner une réponse correcte à cette question : « Si tout l'Univers se réduit à l'Unité, à quoi se réduit l'Unité ? ».

Cette réponse est impossible pour le mental logique ou, tout au moins, pour le mental qui fonctionne selon la logique formelle ; mais dans le Vide Illuminateur cette réponse n'est pas nécessaire ; là-bas, cette réponse est une réalité évidente, définie : « Si toutes les choses se réduisent à l'Unité, l'Unité aussi se réduit à toutes les choses »...

Alors, celui qui entre dans cet état de MAHA-SAMADHI vit, dirons-nous, dans toutes les choses, dépourvu de forme, et cela, en soi, est grandiose, sublime et ineffable...

Se submerger définitivement dans le Sunyata, c'est-à-dire dans le Vide Illuminateur définitif n'est possible qu'au moyen du Grand Saut et à condition d'être définitivement passé par l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE TOTALE ; dans le cas contraire, ce ne serait pas possible...

À cette époque, je n'étais pas encore passé par l'Annihilation Bouddhique et, évidemment, à mesure que je m'approchais de la Grande Réalité, ma Conscience se développait de manière démesurée. Il est évident que dans cette situation, n'étant pas passé par l'Annihilation Bouddhique, je sentis une indicible terreur, raison pour laquelle je retournai à l'Univers de la Relativité d'Einstein...

Je le répète : par trois fois, j'ai expérimenté le Vide Illuminateur et j'ai su, dans le Sunyata (expérience transcendantale vécue), qu'il existe quelque chose au-delà du Vide ; quoi ? Ce qui s'appelle « TALIDAD », la Grande Réalité...

Je l'ai su par une intuition de type transcendantal, parce que dans le domaine de l'Intuition ou dans le Monde de l'Intuition, il y a différents degrés d'Intuition. Indiscutablement, le degré intuitionnel le plus élevé est celui du MENTAL PHILOSOPHIQUE RELIGIEUX ou PHILOSOPHIQUE MYSTIQUE. C'est le type d'Intuition qui correspond au Prajna-Paramita.

Cette Faculté me permet donc de savoir qu'au-delà du Monde du Vide Illuminateur se trouve la Grande Réalité.

Bien, je veux vous affirmer, avec insistance, que ce Chemin de la Gnose conduit à la Grande Réalité. La Grande Réalité ou la « Talidad » (Sunyata, Prajna-Paramita) est au-delà de l'Univers de la Relativité, c'est-à-dire au-delà de cette Mécanique de la Relativité ; et au-delà, bien au-delà, du Vide Illuminateur...

C'est-à-dire que la « Talidad » transcende ces deux opposés que j'appellerais : « MÉCANIQUE DE LA RELATIVITÉ » et « VIDE ILLUMINATEUR ». Le Vide Illuminateur n'est pas la dernière étape ; c'est l'antichambre de la « Talidad », c'est-à-dire de la Grande réalité.

Lorsque je vous parle, ce n'est pas d'une manière purement théorique. Dans de précédents Maha-Manvantaras j'ai expérimenté la « Talidad » et, étant donné que je la connais, je dois en rendre un vivant témoignage...

L'important pour nous est de passer par une SUPRÊME ANNIHILATION afin que la Conscience (convertie en Bodhicitta et totalement éveillée) puisse faire le Grand Saut pour tomber dans le Vide Illuminateur (un pas de plus et nous arriverons à la « Talidad »).

Mais, comme je vous l'ai dit, nous devons commencer par changer notre manière de penser pour travailler correctement sur nous-mêmes en DÉSINTÉGRANT réellement les ÉLÉMENTS PSYCHIQUES INDÉSIRABLES que nous portons en nous ; ainsi pourrions-nous obtenir l'éveil de la conscience et le développement de la Bodhicitta si, avant tout, nous changeons notre manière de penser !...

Il est nécessaire de SAVOIR MÉDITER, de comprendre ce qu'est la Technique de la Méditation. L'objet de la Méditation est très simple : que voulons-nous à travers la Méditation ? NOUS TRANQUILLISER, la TRANQUILLITÉ...

Ce que nous sommes en train de dire pourrait sembler très superflu et vous pourriez me dire que nous pourrions nous tranquilliser avec une bouteille de vin, n'est-ce pas ? C'est évident. Vous pourriez également me dire que nous pourrions nous tranquilliser en écoutant une symphonie de Beethoven. Vous pourriez me dire cela...

Mais en vérité, atteindre la tranquillité est, réellement, la chose la plus difficile que vous puissiez imaginer. Ainsi personne ne pourra avoir de tranquillité mentale, avoir son Mental en sainte paix, s'il n'a pas éliminé de son Centre intellectuel toutes les pensées caduques et intempestives qu'il porte. Personne ne pourra avoir le cœur en paix si, auparavant, il n'a pas éliminé de lui-même les Émotions Négatives et préjudiciables.

Ainsi, quand un Gnostique, un ARHAT GNOSTIQUE se submerge en méditation, il cherche la tranquillité. A ce moment-là, il se met à travailler sur quelque élément inhumain qu'il a découvert en lui-même au moyen de l'AUTO-OBSERVATION.

Il est possible qu'il découvre la colère. Bien, il se consacrera alors à la compréhension de l'agrégat psychique de la colère pour la réduire en poussière à l'aide de sa DIVINE MÈRE KUNDALINI (qu'il devra invoquer pour qu'elle l'aide).

Ou peut-être découvrira-t-il qu'il a l'agrégat psychique de la haine. Il se proposera alors de désintégrer cet agrégat pour qu'à sa place surgisse l'AMOUR.

Au fur et à mesure que nous désintégrerons tous ces agrégats psychiques inhumains que nous portons en nous, la Conscience s'éveillera.

Dans la Gnose, on parle beaucoup du sexe, mais nous devons d'abord changer notre manière de penser pour avoir une riche information, pour devenir plus Conscients de l'Enseignement. C'est seulement ainsi que nous travaillerons avec succès dans la « FORGE INCANDESCENTE DE VULCAIN ».

Nous ne voulons en aucune façon, ce soir, éluder les Mystères Sexuels. Il est bon que vous compreniez que le CHEMIN qui conduit à la « Talidad » EST (et je souligne cela complètement) ABSOLUMENT SEXUEL (et cela il faut le comprendre).

Il est indiscutable qu'un célibataire, une célibataire, peuvent toujours dissoudre (sur la base de beaucoup de compréhensions) 50 % d'agrégats psychiques quand ils font appel à la Divine Mère Kundalini durant la Méditation.

Mais il y a des éléments psychiques très lourds qui correspondent au Monde des 96 lois. Ceux-là se désintègrent exclusivement avec le « MOULINET ÉLECTRIQUE » des physiciens, avec la SVASTIKA en mouvement qui génère un type déterminé d'« Électricité Sexuelle Transcendante ».

Évidemment, la « FEMME SERPENT », c'est-à-dire la Princesse Kundalini, la Divine Mère Cosmique est renforcée au moyen de ce type d'« électricité ». Et c'est alors qu'elle peut, avec son Pouvoir Électrique, désintégrer de manière atomique les éléments psychiques les plus lourds dans lesquels est embouteillée la Conscience.

Ainsi, peu à peu, arrive l'instant où la Conscience reste complètement libérée et éveillée, prête à faire le Grand Saut et à tomber dans le Vide Illuminateur (qui est l'antichambre de la Grande Réalité).

Dans ce monde, on nous a beaucoup critiqués parce que nous mettons l'emphase sur le sexe. Beaucoup de gens supposent qu'il y a de nombreux chemins qui peuvent conduire à la Grande Réalité.

Évidemment chacun est bien libre de penser comme il veut ; mais, au nom de la Vérité et par Expérience Mystique Directe (accumulée au fond de ma Conscience au travers des Maha-Manvantaras successifs), je peux vous dire que le chemin qui conduit directement à la Grande Réalité, à la « Talidad », au-delà du Vide Illuminateur et de la Mécanique de la Relativité, est absolument sexuel à cent pour cent.

Ceux qui ne sont pas d'accord sur cette question révèlent, par cette attitude psychologique, une méconnaissance de la crue réalité.

Il est évident que celui qui a eu une véritable expérience à ce sujet (au travers des Maha-Manvantaras successifs) sait très bien qu'il en est ainsi et qu'il n'est pas possible de s'échapper définitivement de cette Mécanique de la Relativité par une autre porte ou par un autre chemin qui ne soit pas le « Chemin Direct », celui qui mène à la Grande Réalité.

Sunyata est un terme bouddhique très intéressant qui nous indique parfaitement l'Expérience Mystique Vécue de celui qui, non seulement a expérimenté le Vide Illuminateur, mais [...] je le répète : dans le domaine strictement mystique bouddhique, je ne suis pas d'accord avec de nombreux mystiques ou bouddhistes orthodoxes qui mettent le Vide Illuminateur en tant qu'étape maximale.

Nous, les Gnostiques, allons au-delà de la Mécanique de la Relativité ; au-delà de cette machinerie de la « Théorie de la Relativité » d'un Einstein, fondée sur un « dualisme conceptuel » et aussi bien au-delà du Vide Illuminateur...

Nous voulons la Grande Réalité, l'expérience vécue : Sunyata ; l'expérience vécue des Prajna Paramitas...

Grâce à Dieu, nous avons la Conscience à l'intérieur de nous. C'est précisément le don le plus précieux ; dommage qu'elle soit emprisonnée dans l'Ego. Mais, si nous parvenons à libérer la Conscience, alors nous serons prêts pour le Grand Saut, pour le Saut Suprême.

Une Conscience libérée est une Conscience qui peut se submerger dans la Grande Réalité de la Vie libre dans son mouvement. Cette Grande Réalité est une Félicité inépuisable, au-delà du corps, des affections et du mental. C'est une Félicité impossible à décrire avec des mots...

Nous voulons tous la Félicité et nous n'avons pas la Félicité. IL EST NÉCESSAIRE QUE NOUS SOYONS HEUREUX. Mais, il n'est pas possible d'être heureux dans un Monde de Combinaisons ; il n'est pas possible d'être heureux dans cette Machinerie de la Relativité.

Rappelez-vous que l'EGO EST TEMPS ; que l'Ego est un livre ayant de nombreux tomes et qu'il est exposé aux Lois de Causes et d'Effets.

Il est l'heure de penser à nous libérer du karma, à nous libérer de ce monde douloureux, de cette machinerie si infernale. Il est l'heure que nous pensions à la joie véritable de la Grande Réalité...

C'est pourquoi, je vous invite ce soir à CHANGER VOTRE MANIÈRE DE PENSER. Parce que si vous changez, vous pourrez travailler sur vous-mêmes pour libérer votre Conscience. Mais si vous ne changez pas votre manière de penser, si seulement vous voulez cette doctrine pour l'« accrocher » à votre « train » (un wagon de plus accroché à votre vieux « train » décrépi et dégénéré), alors vous êtes en train de perdre votre temps.

Pour vous, je veux la Félicité, le véritable Bonheur de l'Être ! Ainsi s'achève, mes chers frères, la conférence de ce soir...

Cependant, il y a quelque chose que je dois ajouter avant de clore cette conférence : il faut que vous APPRENIEZ A MEDITER PROFONDÉMENT ; que vous sachiez Méditer. Quand on a obtenu une véritable concentration, on parvient alors à un véritable bonheur...

Vous voyez : si je n'avais pas eu de mon vivant, pendant ma jeunesse, l'expérience du Vide Illuminateur, je ne vous parlerais pas à présent comme je vous parle... Cette expérience vécue ne s'est jamais effacée de ma Conscience, ni de mon Mental, ni de mon Cœur...

Il est possible que dans un de ces Samadhis, c'est-à-dire dans une pratique de Méditation Profonde, la Conscience d'un être humain puisse s'échapper de l'Ego pour expérimenter le bonheur du Vide Illuminateur.

Il est évident que si l'on y parvient, on travaillera avec plaisir sur soi-même ; ON TRAVAILLERA AVEC ARDEUR, parce qu'on aura expérimenté, avec certitude, en l'absence de l'Ego, « Cela » qui est la Vérité, « Cela » qui n'appartient pas au temps, « Cela » qui est au-delà du corps, des affections et du mental...

Ici, je vous ai enseigné une manière simple de méditer parce qu'il y a un type de méditation qui est consacré à l'AUTO-EXPLORATION DE L'EGO, dans le but de le désintégrer, de le réduire en cendres. Mais il y a aussi un autre type de méditation qui a pour objectif d'arriver un jour à l' EXPÉRIENCE DU RÉEL...

Pourvu que vous y parveniez pour que vous vous sentiez animés intérieurement et que vous travailliez sur vous-mêmes ! Cependant, je considère qu'il est nécessaire de vous servir d'un mantra.

Le mantra que je vais vous donner ce soir est très simple. Je vous ai déjà dit un mot sur ce mantra dans une précédente conférence et vous allez vous en rappeler : « GATÉ ».

Mais, ce soir, je vais vous donner les paroles complètes de tout le mantra : GATÉ, GATÉ, PARAGATÉ, PARASAMGATÉ, BODHI, SUA HA.

Il doit rester gravé dans les enregistreurs et aussi dans les coeurs... Je le répète : GATÉ, GATÉ, PARAGATÉ, PARASAMGATÉ, BODHI, SUA, HA.

Ce mantra se prononce doucement ou mentalement et avec le coeur. On peut aussi l'utiliser comme un « Verbe Silencieux ». Parce qu'il y a deux types de Verbes : le « VERBE ARTICULÉ » et le « VERBE SILENCIEUX ». Le Verbe Silencieux est puissant...

On relaxe totalement le corps et, une fois relaxé, on s'en remet totalement à son Dieu intérieur profond, sans penser à rien ; uniquement en récitant le mantra complet mentalement et avec le coeur : GATÉ, GATÉ, PARAGATÉ, PARASAMGATÉ, BODHI, SUA, HA.

La méditation doit se faire très à fond, être très profonde ; les yeux fermés, le corps relaxé, on s'en remet complètement à son Dieu Intérieur... Dans ces moments-là, on ne doit pas même admettre une seule pensée... On doit s'en remettre totalement à son Dieu et seul le mantra doit résonner dans notre Coeur...

Comprenez que ce mantra ouvre l'« OEIL DE DANGMA ». Ce mantra profond vous amènera un jour à expérimenter en l'absence de l'Ego, le Vide Illuminateur. Alors vous saurez ce qu'est le Sunyata ; alors vous comprendrez ce qu'est le Prajna-Paramita.

Il faut avoir la persévérance ; avec ce mantra, vous pourrez aller très loin !...

Il convient d'expérimenter la Grande Réalité une fois dans sa vie, parce qu'ainsi ON SE REMPLIT DE COURAGE POUR LA LUTTE CONTRE SOI-MÊME. C'est l'avantage du Sunyata ; c'est l'avantage le plus grand qui existe en relation avec l'expérience du Réel...

Et pour que ce soir vous profitiez de la Méditation et du mantra comme il se doit, nous allons entrer un moment en Méditation avec ce mantra.

Je demande donc à tous les frères d'entrer en Méditation :

Relaxez tous votre corps (avant tout, éteignez les lumières)... Relaxation totale du corps physique... Relaxation complète et abandon complet à son Dieu Intérieur profond... Ne pensez à rien, à rien, à rien, à rien... vous récitez le mantra (je vais le répéter de nombreuses fois pour que vous ne l'oubliez pas. Après cette méditation, vous pourrez donc le noter ; c'est à cela que servent les enregistreurs)...

Je vais le répéter : GAATÉÉÉÉ, GAATÉÉÉÉ, PARAGATÉÉÉÉÉ, PARASAMGATÉÉÉÉÉ, BODHIIII, SUAAAAA, HAAAAAAAAA...

Je répète : [Il le répète 7 fois].

Continuez à répéter avec votre coeur, mentalement. Ne pensez à rien, à rien, à rien... Remettez-vous en complètement à votre Dieu... Sentez-vous, chacun, comme un cadavre, comme un défunt...

Je répète : GAATÉÉÉÉ, GAATÉÉÉÉ, PARAGAATÉÉÉÉÉ, PARASAMGATÉÉÉÉÉ, BODHIIII, SUAAAAA, HAAAAAAAAAAAA...

[Il continue à répéter plusieurs fois]. Continuez à répéter...

CONFÉRENCE N°32 : PSYCHOLOGIE GNOSTIQUE DES FAUX SENTIMENTS

Traduction d'une conférence intitulée "PSICOLOGÍA GNÓSTICA DE LOS FALSOS SENTIMIENTOS (El falso sentimiento del Yo)"

Aujourd'hui, nous allons parler un peu du Sentiment de soi-même. Cela vaut la peine que nous réfléchissions à cette question du Sentiment de soi-même. Il convient que nous comprenions à fond la question du FAUX SENTIMENT DU MOI.

Tous, ici, au fond de notre coeur, nous avons toujours le Sentiment de nous-mêmes. Mais il convient de savoir si ce Sentiment est correct ou erroné ; il est donc nécessaire de comprendre ce qu'est ce Sentiment du Moi. Avant tout, il est urgent de comprendre que les gens seraient disposés à abandonner l'alcool, le cinéma, la cigarette, les fêtes, etc., mais pas leurs propres souffrances. Les gens adorent leurs propres douleurs, leurs souffrances.

Ils se détacheraient plus facilement d'un moment de joie que de leurs propres souffrances ; toutefois, il paraît paradoxal que tous se prononcent contre les souffrances elles-mêmes, qu'ils se plaignent de leurs douleurs ; mais quand il faut vraiment les abandonner, ils ne sont absolument pas disposés à un tel renoncement.

Assurément, nous avons une série de photographies vivantes de nous-mêmes : des photographies de nous lorsque nous avions 18 ans, des photographies de nous lorsque nous étions des enfants, des photographies de nous lorsque nous étions des hommes de 21 ans, des photographies de nous à 28 ou 30 ans, etc.

À chacune de ces PHOTOGRAPHIES PSYCHOLOGIQUES correspond toute une série de souffrances, c'est ostensible ; et nous avons plaisir à examiner de telles photographies et nous nous délectons à raconter aux autres les souffrances de chaque âge, les époques douloureuses par lesquelles nous sommes passés, etc.

Nous ressentons une saveur assez exotique, bohème, pour ainsi dire, quand nous racontons aux autres nos douleurs, quand nous leur disons que nous sommes des gens d'expérience ; quand nous leur contons nos aventures d'enfant ; la manière dont nous avons dû travailler pour gagner le pain de chaque jour ; l'époque la plus douloureuse de notre existence, quand nous allions, ici ou là, à la recherche de centimes pour subsister : que de douleurs, que de tourments !... Tout cela nous réjouit.

Quand nous faisons ce type de narrations, nous sommes véritablement bohèmes, enthousiastes : au lieu de nous délecter, dans ce cas, d'alcool ou de cigare, nous nous délectons de l'historiette, du roman de ce qui nous est arrivé, de ce que nous avons dit, de ce que l'on nous a dit, de la manière dont nous avons vécu, etc.

C'est une espèce de sentiment bohème, exotique, qui nous plaît. Il semble que nous ne soyons absolument pas disposés à abandonner nos propres souffrances ; elles sont donc le narcotique qui plaît à tous, le délice qui est agréable à tous. Et plus une vie est accidentée, plus nous nous sentons exotiques, bohèmes, avec nos douleurs ; chose absurde, c'est certain.

Cependant, observez qu'À CHAQUE SITUATION CORRESPOND UN SENTIMENT, UN SENTIMENT DU MOI, du moi-même : nous sentons que nous « sommes », nous sentons que nous existons.

En ce moment, vous êtes réunis ici, en train de m'écouter et je suis en train de vous parler ; vous sentez que vous sentez (vous avez ici, dans le coeur, le sentiment de vous-mêmes), mais êtes-vous sûrs que ce sentiment soit correct ?

Il est possible, en effet, que vous soyez sûrs de cela. Alors, est-ce que, par hasard, ce sentiment que vous avez en ce moment (le sentiment d'exister, le sentiment d'être et de vivre) est le véritable ou est-ce que c'est un faux sentiment ?

Il convient que nous réfléchissions un peu à ces questions. Quand nous allons quelque part, peut-être dans les bars, ou quand nous allons dans les cabarets, avons-nous un sentiment ? Oui, il est évident que nous en avons un, mais est-ce le bon ?

À chaque âge correspond un sentiment ; car l'un est le sentiment de quelqu'un qui a 18 ans, et l'autre de celui qui a 25 ans ; un autre est le sentiment de celui qui a 30 ans et un autre est à celui qui a 35 ans ; et il est indubitable qu'un vieillard de 80 ans aura son propre sentiment ; lequel de ces sentiments est le véritable ?

Cette question du Sentiment de soi-même est quelque chose de bien terrible. Parce que l'un sent qu'il ressent quelque chose, un autre se sent exister, un autre se sent vivre, un autre encore se sent être ; on a un coeur et on ressent, et on dit : « Moi, Moi et Moi »... Mais, il sont nombreux les Mois ! Lequel de ces sentiments est-il donc le sentiment exact ? Réfléchissez un peu à cette question, pensez-y ! Cela vaut la peine d'essayer de comprendre cette question...

Si quelqu'un désintègre un Moi quelconque, prenons le Moi du ressentiment contre quelqu'un : il est satisfait de l'avoir désintégré ; mais si ce même sentiment continue, il y a quelque chose dans le travail qui est en train d'échouer ; cela nous indique simplement que ce Moi que nous croyions avoir désintégré ne s'est pas désintégré puisque le sentiment (du ressentiment) continue.

Si nous pardonnons à quelqu'un et plus encore, si nous supprimons la douleur que cette personne a provoquée en nous, mais que ce même sentiment persiste en nous, alors cela indique que nous n'avons pas annulé l'offense ou le mauvais souvenir ou la mauvaise action que cette personne a provoquée en nous. Le Moi du ressentiment continue à être vivant.

Nous sommes en train de toucher un point très délicat puisque nous sommes tous dans le TRAVAIL DE SOI-MÊME et SUR SOI-MÊME.

Combien de fois, par exemple, avons-nous cru que nous avions désintégré, supposons, un Moi de vengeance ; mais ce sentiment que nous avons continué. Ceci indique alors que nous n'avons pas réussi à désintégrer ce Moi, c'est évident.

De cette manière, il existe donc en nous autant de sentiments que d'agréments psychiques ou de Mois que nous portons en nous. Si nous avons 10 000 agrégats psychiques, nous aurons indubitablement 10 000 sentiments de nous-mêmes. Chaque Moi a son propre sentiment. Par conséquent, une règle à suivre dans notre Travail sur nous-mêmes, c'est cette question du Sentiment.

Nous pourrions avoir annihilé intellectuellement le Moi de l'Égoïsme, mais peut-être continuera-t-il d'exister en nous le Sentiment de l'égoïsme, ce Sentiment du premier Moi, du deuxième Moi et du troisième Moi ?

Soyons sincères avec nous-mêmes : si un tel Sentiment continue d'exister, c'est parce que le Moi de l'égoïsme existe encore.

Par conséquent, aujourd'hui je vous ai invité à comprendre cette question du Sentiment. Cela coûte beaucoup de travail aux personnes de se décider à comprendre la nécessité de désintégrer l'Ego, mais cela leur coûte encore plus de travail de comprendre ce qu'est le Sentiment... C'est généralement tellement délicat que ça nous échappe ; c'est tellement subtil... En tout cas, dans ce travail sur soi-même, mes chers frères, il y a trois points que nous devons comprendre :

- 1) Le TRAVAIL SUR SOI-MÊME, dans le but de désintégrer les agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur de nous, vive personnification de nos erreurs.
- 2) LE TRAVAIL AVEC LES AUTRES. Il est nécessaire d'apprendre à gérer nos relations avec les autres, et...
- 3) L'AMOUR du TRAVAIL ; le Travail pour le Travail lui-même.

Ce sont les trois lignes à suivre. Si une personne, par exemple, dit qu'elle est en train de travailler et croit qu'elle travaille sur elle-même, mais qu'aucun changement n'apparaît chez cette personne, si le Sentiment erroné du Moi continue, si sa relation avec ses semblables reste la même, alors cela démontre que cette personne n'a pas changé ; et si elle n'a pas changé, c'est donc qu'elle ne travaille pas sur elle-même correctement, c'est clair.

Nous avons besoin de changer ; mais si après un certain temps de travail, le Sentiment du Moi reste le même, si notre attitude envers les gens reste la même, pourrions-nous alors affirmer que nous avons changé ? Assurément pas. Pourtant, le but de ces études consiste à changer. Le CHANGEMENT DOIT ÊTRE RADICAL, car nous DEVONS ARRIVER À PERDRE jusqu'à NOTRE PROPRE IDENTITÉ MÊME.

Un jour, par exemple, Arce cherchera Arce, car Arce n'existera plus ; lui-même l'aura perdu, c'est clair. Un jour Uzcategui dira : « Qu'est devenu Uzcategui ? » Il n'existera plus ; même pour Uzcategui, il aura disparu.

Donc, en vérité, c'est jusqu'à son Identité elle-même qu'on doit perdre soi-même. Nous devons devenir absolument différents.

J'en connais certains, ici même, parmi les frères, dont je ne mentionnerai pas les noms, qui depuis des années et des années étudient ici avec moi ; je vois qu'ils sont toujours pareils : Ils n'ont pas changé, ils ont la même conduite. Ils commettent les mêmes erreurs ; comme ils les ont commises il y a 20 ans, ils continuent à les commettre aujourd'hui, pareillement. Ils ne montrent, ni n'accusent aucun changement ; il n'y a rien de nouveau en eux.

Comment sont-ils ? Comme ils étaient il y a 20 ans, il y a 10 ans ou il y a 50 ans. Un changement ? Aucun. Alors, qu'est-ce que ces gens sont en train de faire ? Que font-ils ici ? En fait, ils perdent leur temps misérablement, n'est-ce pas ?

Car l'objet de nos études est de CHANGER PSYCHOLOGIQUEMENT, de nous transformer en êtres différents ; mais si nous continuons à être les mêmes, si untel est le même qu'il y a 10 ans, eh bien alors il n'a pas changé, ni ne fait rien ; il est en train de perdre son temps ; c'est évident.

Je vous invite tous à cette réflexion. Voulez-vous changer ou ne voulez-vous pas changer ? Si vous continuez à être toujours les mêmes, alors qu'êtes-vous en train de faire ? Dans quel but êtes-vous réunis ici, dans la Troisième Chambre, pour quoi faire ? Il faut être plus réfléchis...

Cette question du Sentiment du Moi est un guide à suivre. Le Sentiment du Moi est toujours erroné, il n'est jamais correct. Nous devons faire la distinction entre le SENTIMENT DU MOI et le SENTIMENT de l'ÊTRE.

« L'Être est l'Être et la Raison d'être de l'Être est ce même Être ». Le Sentiment de l'Être est toujours correct, mais le Sentiment du Moi est un sentiment erroné, un faux sentiment. Pourquoi les frères trouvent-ils du plaisir avec leurs photos, avec les photos psychologiques d'il y a 20 ans, 30 ans ou 50 ans ? Que leur arrive-t-il ?

Chaque photo psychologique est accompagnée d'un sentiment différent : eh oui, le sentiment du jeune de 18 ans qui se saoule, le sentiment du garçon de 20 ans qui va avec sa jeune fiancée ou suit les chemins de la perversité, etc. Lequel de ces sentiments est-t-il correct ? Celui que nous avons quand nous étions des jeunes de 18 ans ou celui que nous avons aujourd'hui à l'âge de 50 ou 60 ans ? Lequel est le vrai sentiment ?

Eh bien, aucun de ces sentiments n'est véritable ; aucun d'eux n'est correct ; ils sont tous faux. C'est faux quand on se sent un homme de 18 ans qui a le monde devant lui et à qui sourient les petites amies ; il est faux celui de ce petit jeune de 20 ans qui croit qu'avec sa bonne mine il va dominer le monde ; il est faux celui du jeune de 25 ans qui va de balcon en balcon. Tout cela est faux ! Lequel de ces sentiments est-il réel ? SEULE LA CONSCIENCE PEUT NOUS DONNER UN SENTIMENT RÉEL.

N'oubliez pas qu'entre la Conscience et l'Être il n'y a pas autant de distance qu'on le dit. Les aspects de la Vie sont au nombre de trois : l'ÊTRE (le SAT en Sanscrit), la CONSCIENCE (CHIT) et la FELICITÉ (ANANDA) ; mais la Conscience Réelle de l'Être (qui n'est pas très éloignée de l'Être lui-même) se trouve embouteillée parmi toute cette multiplicité d'agréats psychiques qui personnifient nos erreurs et que nous portons à l'intérieur de nous.

Seule la Conscience peut nous donner un Sentiment Correct ; mais ce sentiment est cruel pour les autres, parce que les autres sont embouteillés dans de faux sentimentalismes qui n'ont rien à voir avec le véritable Sentiment de l'Être.

Ce qui compte, ce qui est important, c'est le Sentiment de la Conscience Objective, Réelle ; mais pour nous permettre d'avoir ce Sentiment véritable de la Conscience Réelle et Objective, nous avons besoin, avant tout, de DÉSINTÉGRER les AGRÉGATS PSYCHIQUES.

Au fur et à mesure que nous désintégrerons les divers agrégats (vives personnifications de nos défauts), la VOIX de la CONSCIENCE se fera de plus en plus forte ; le SENTIMENT de l'ÊTRE, c'est-à-dire de la Conscience, se fera ressentir de manière de plus en plus intense ; et à mesure que nous allons ressentir avec la Conscience, nous nous rendrons compte que le Faux Sentiment du Moi nous conduit à l'erreur.

Mais cela est extrêmement ténu, extrêmement délicat, car, dans la vie, nous avons tous trop souffert, c'est évident.

Nous avons aussi marché sur le chemin de l'erreur, c'est pathétique. Et dans tous les aspects de notre vie, à chaque processus, à chaque instant, nous avons ressenti dans notre cœur, quelque chose, quelque chose... qui s'appelle « Sentiment ».

Ce « quelque chose » nous l'avons toujours considéré comme la « Voix de notre Conscience » ; nous l'avons considéré comme le « Sentiment de Soi », comme le « Sentiment Réel » auquel nous avons obéi, comme l'unique chose qui ait pu nous conduire sur le Droit Chemin, etc. Mais malheureusement, nous étions dans l'erreur, mes chers frères !

La preuve de notre erreur, c'est que plus tard, nous avons eu un autre sentiment complètement différent, totalement distinct ; et beaucoup plus tard, un autre sentiment encore distinct. Lequel des trois était le vrai ? Alors, nous avons tous été victimes d'une auto-tromperie.

C'est elle qui nous a toujours guidés, ou alors nous avons toujours confondu le Sentiment du Moi avec le Sentiment de l'Être. Nous avons été VICTIMES d'une AUTO-TROMPERIE. Et ici, je ne peux faire d'exception ; même moi, j'ai marché sur le chemin de l'erreur quand je croyais que le Sentiment du Moi était le Sentiment de l'Être. Il n'y a pas d'exceptions, nous avons tous été victimes de l'auto-tromperie !

Arriver à ressentir vraiment, arriver à avoir un Sentiment précis, c'est quelque chose de terrible. Ce Sentiment précis est celui de la Conscience Superlative de l'Être.

En tout cas, nous devons marcher sur le chemin de l'ARISTOCRATIE de l'INTELLIGENCE et de la NOBLESSE d'ESPRIT. Au fur et à mesure que nous avancerons sur ce Sentier si difficile de l'Auto-connaissance et de l'Auto-observation de nous-mêmes, de moment en moment, nous allons apprendre aussi à ressentir correctement. Nous allons apprendre à connaître le Sentiment Authentique de la Conscience Superlative de l'Être.

Pour nous, ce qui compte, ce qui est le plus important, c'est l'Être ; et le SENTIMENT JOUE UN GRAND RÔLE DANS CETTE QUESTION DE L'ÊTRE, un rôle très profond. Combien de fois avons-nous cru que nous marchions bien sur le chemin de la vie, guidés par le vif sentiment d'une authentique réalité ? Il se trouve que nous allions alors plus mal qu'avant, car un Faux Sentiment nous guidait : celui du Moi.

Il y a des personnes qui ne sont jamais capables de se détacher du Faux Sentiment du Moi. Elles ont une série de photographies d'elles-mêmes que jamais de la vie elles n'abandonneraient, même pour tous les trésors du monde. Elles se réjouissent de leurs douleurs et y renoncer serait pire que la mort même. Les gens vivent en se plaignant ; ils prennent plaisir à se plaindre et ils n'abandonneraient jamais leurs douleurs...

Ce que je suis en train de vous dire est terrible, douloureux, mais c'est la vérité. POUR UN FAUX SENTIMENT DU MOI, NOUS POUVONS PERDRE INTÉGRALEMENT TOUTE NOTRE EXISTENCE. Car si nous passons 20 ans, 30 ans, 40, 50, et 60 ans, et que nous arrivons à 80 ans (si jamais nous y arrivons, car beaucoup meurent avant 80 ans) avec ce même faux concept ou, pour être plus clair, ce même Faux Sentiment du Moi, ce Faux Sentiment que nous avons du Moi nous embouteille complètement dans l'Ego et finalement nous mourons sans avoir fait un seul pas en avant.

En général, en affrontant la vie, les gens NE REÇOIVENT PAS LES EXPÉRIENCES DIRECTEMENT DANS LA CONSCIENCE, non ; ils ont une série d'idées préconçues, de préjugés terribles dans le mental. Alors, toute menace se retranche immédiatement, pour ainsi dire, derrière quelque préjugé ou quelque idée préconçue. Tout ce qui nous arrive dans la vie ne parvient pas directement à la Conscience, mais à toute cette multiplicité de préjugés que nous avons en nous, à toute cette diversité de sentiments erronés et contradictoires, mais jamais à la Conscience. Et, par conséquent, nous restons donc toute la vie endormis.

Voyons par exemple, un vieil homme neurasthénique de 80 ans, aux pensées surannées et maladroitement embouteillé dans un certain dogme. Il a un Sentiment de lui-même totalement erroné. Quand quelque chose lui arrive, cela ne touche pas sa Conscience, tout ce qui lui arrive parvient à son Mental. Et comme ce dernier est rempli d'une quantité de préjugés, de coutumes, d'habitudes mécaniques, etc., alors il réagit en accord avec son propre conditionnement : il réagit par la violence, par la peur, etc.

Observez un vieillard de 80 ans en train de réagir. Il a toujours les mêmes réactions, c'est bien connu. Pourquoi ? Parce que tout arrive à son Mental, car ça ne touche jamais sa Conscience ; cela arrive à son Mental, et ensuite, le Mental l'interprète à sa façon. Le Mental juge tout ce qui lui apparaît, comme il est habitué à juger, comme il croit que c'est la vérité et le Faux Sentiment du Moi approuve la manière erronée de penser. Bref celui qui a un Faux Sentiment du Moi perd son existence misérablement.

En fait, nous devons parvenir au Sentiment Correct, qui est celui de la Conscience. Personne ne pourrait arriver à ce Sentiment Correct, sans avoir au préalable, désintégré les agrégats psychiques.

À mesure qu'on va désintégrer les agrégats psychiques, le Sentiment Correct va se manifester. Quand la désintégration est totale, le Sentiment Correct lui aussi est total.

Mais, en général, le Sentiment Correct de soi-même est en lutte contre le Faux Sentiment du Moi. C'est que le Sentiment Correct de la Conscience est alors bien au-delà de tout code d'éthique, bien au-delà de tout code moral établi par une religion quelconque, etc. Donc, en général, les CONCEPTS MORAUX établis par les différentes religions, au fond, S'AVÈRENT FAUX.

Comme la Conscience humaine est aujourd'hui tellement endormie, il en découle que l'on a inventé différents systèmes pédagogiques, sociaux, éthiques, éducatifs et moraux, pour nous faire marcher sur le droit chemin, mais aucun de ces systèmes ne sert à quoi que ce soit. Il y a une ÉTHIQUE PROPRE À LA CONSCIENCE, mais celle-ci s'avère immorale pour les bigots des divers courants religieux.

Au Tibet Oriental, il existe un livre, les « PARAMITAS », dont l'éthique ne cadrerait jamais avec aucun culte, car c'est celle de la Conscience ; et je ne suis pas en train de me prononcer contre une quelconque forme religieuse, mais uniquement contre certaines formes ou contre certaines carcasses oxydées, pour ainsi dire, dans lesquelles sont embouteillés aujourd'hui le mental et le cœur ; certaines structures caduques et dégénérées de fausse morale conventionnelle, c'est contre cela que je me prononce.

Dans ces études il ne s'agit pas de suivre ou de vivre en accord avec certaines formes pétrifiées de morale, ce qu'on doit faire, ici, c'est DÉVELOPPER la CAPACITÉ de COMPRÉHENSION.

Nous devons constamment nous juger nous-mêmes dans le but de SAVOIR CE QUE NOUS AVONS et CE QUI NOUS MANQUE. Il y a beaucoup de choses que nous devons éliminer et beaucoup de choses que nous devons acquérir si nous voulons vraiment marcher sur le Droit Chemin. Mais le Sentiment erroné du Moi empêche beaucoup de gens d'avancer sur le Chemin difficile de la Libération ; on confond toujours le Sentiment erroné du Moi avec le Sentiment de l'Être.

Et si « nous n'ouvrons pas bien les yeux », comme on dit, le Sentiment erroné du Moi peut tous nous faire échouer dans la présente existence.

Ce qui compte, c'est l'Être, mais il est au plus profond, très profond... Réellement, l'Être en soi-même, est la MONADE INTÉRIEURE. Rappelons-nous Leibniz et ses célèbres « Monades ». La Monade en soi-même, est ce que nous pourrions appeler en hébreu « MESHMAH », c'est-à-dire Atman-Bouddhi.

ATMAN ! Qui est Atman ? L'Intime, l'Être. À ce propos, il y a quelque chose, précisément sur les « Dieux Atomiques », qui nous dit : « Avant que la fausse aurore n'apparaisse sur la Terre, ceux qui avaient survécu à l'ouragan et à la tourmente ont loué l'Intime et les Hérauts de l'Aurore leur sont apparus »...

Meshmah, c'est-à-dire Atman-Bouddhi, est la Monade citée par Leibniz et sa « Philosophie Monadique ». Donc, Atman est l'Intime, Bouddhi est l'Âme Spirituelle, la Conscience Superlative de l'Être ; les deux intégrés constituent la Monade, c'est évident.

La Monade, à son tour, s'est dédoublée en l'Âme Humaine qui est le MANAS SUPÉRIEUR des Orientalistes. Cette Âme Humaine, au début, est complètement germinale, mais d'elle, par dédoublement, a résulté l'ESSENCE qui est la seule chose que les « animaux intellectuels » ont incarnée en eux. Cette Essence est embouteillée dans les divers agrégats psychiques que nous portons en nous.

En hébreu, « Meshmah » est précisément Atman, Atman dans sa partie ineffable. Bouddhi est « RUACH » et Atman-Bouddhi se dit « Ruach » en général.

« NEPHESH » est l'Âme Humaine ou l'Âme Causale d'où dérive précisément l'Essence que chacun possède à l'intérieur de lui. Cette Essence, il faut la réveiller, c'est la part de Conscience que nous avons en nous. Cette Essence, nous devons la mettre en activité ; elle est malheureusement endormie ; elle est enfermée dans les agrégats psychiques inhumains que nous avons, hélas, à l'intérieur de nous...

Il est nécessaire de comprendre que quand on travaille sur soi-même, on s'engage sur le Chemin de la RÉVOLUTION de la CONSCIENCE, on aspire à recevoir un jour ses PRINCIPES ANIMIQUES et SPIRITUELS, c'est-à-dire à se convertir en Temple de la Monade Intérieure ; parce qu'il est évident qu'une Essence développée, désembouteillée, éveillée, s'intègre, fusionne complètement avec l'Âme Humaine dans le Monde Causal.

C'est beaucoup plus tard qu'advient le meilleur : le MARIAGE, l'Intégration de cette Âme Humaine avec la Monade ; quand cela arrive, le Maître s'est AUTO-RÉALISÉ totalement.

Par conséquent, ce que nous possédons, qui est l'Essence, doit être travaillé. Nous devons commencer par la désembouteiller, par la libérer ; c'est une fraction d'Âme Humaine en toute créature et il faut la réveiller, parce qu'elle est endormie dans chacun des agrégats psychiques que nous portons en nous.

Cette Essence a son propre Sentiment Correct, qui est différent, complètement différent du Faux Sentiment du Moi. Cette Essence, avec son Sentiment, émane réellement de la véritable ÂME CAUSALE ou ÂME COSMIQUE ; ainsi le Sentiment de l'Essence est le même que celui de l'Âme Cosmique ; c'est ce même Sentiment qui existe dans l'Âme Esprit et le même que celui qui existe dans l'Intime ou Atman...

Quand on s'engage sur ce Chemin, on découvre qu'on se trouve sur le Chemin de la Révolution de la Conscience ; et la Révolution de la Conscience est terrible, parce qu'elle entraîne, en fait, la RÉVOLUTION INTELLECTUELLE et la RÉVOLUTION PHYSIQUE. La Révolution de la Conscience provoque une série de Révolutions Intellectuelles extraordinaires et, à son tour, comme résultat apparaît la Révolution Physique.

Dans l'Alchimie, par exemple, on parle de la RÉINCRUDATION du corps physique, de l'INVULNÉRABILITÉ et de la MUTATION. Il est évident que celui qui est parvenu à l'éveil total, celui qui a obtenu l'Illumination, peut se nourrir de l'Arbre de Vie et, de ce fait, son corps physique, s'il le veut, peut devenir invulnérable, mutant ; et ceci, il l'obtient au moyen de la Réincrudation Alchimique.

Un Illuminé sait très bien comment réaliser la RÉINCRUDATION. Ainsi, il y a Trois Révolutions en une : celle de la Conscience qui entraîne la Révolution Intellectuelle et l'autre, la Révolution Physique.

Les grands Adeptes de la Conscience, ceux qui sont parvenus véritablement à l'éveil, sont illuminés ; beaucoup d'entre eux sont immortels. Rappelons-nous rien moins que SANAT KUMARA, « L'Ancien des Jours », le fondateur du Collège d'Initiés de la Fraternité Blanche. Il a amené son corps physique de Vénus jusqu'à la Terre...

Ce Grand Maître, qui est passé bien au-delà de toute nécessité de vivre dans ce monde, y est resté pour aider ceux qui marchent sur le Sentier Rocailleux qui conduit à la Libération Finale.

Sanat Kumara est quelqu'un qui peut se submerger totalement dans l'Océan de la Grande Lumière, mais qui a renoncé à tout bonheur pour rester ici avec nous et il est avec nous par Amour pour nous...

Sur ce Chemin que nous parcourons, il est urgent de comprendre comment être en relation correcte avec nos semblables ; si nous travaillons sur nous-mêmes, nous devons aussi LEVER LA TORCHE POUR ILLUMINER LE CHEMIN DES AUTRES, pour montrer à d'autres le Sentier ; et c'est ce que font précisément les Missionnaires Gnostiques : montrer à d'autres le Chemin de la Libération.

En Orient, on parle clairement de deux catégories d'Êtres qui marchent sur le Chemin : les premiers, que nous pouvons appeler les SRAVAKAS, et les BOUDDHAS PRATYEKAS. Évidemment, ce sont des ascètes ; ils savent que le Faux Sentiment du Moi les conduit à l'échec ; ils le comprennent. Ils s'attachent à travailler intensivement sur eux-mêmes ; ils ont fait des vœux ; certains d'entre eux ont même dissous l'Ego, mais ils ne travaillent pas pour les autres, ils ne font rien pour leur prochain.

Ces Bouddhas Pratyekas et ces Sravakas jouissent évidemment d'une certaine Illumination et d'une certaine Félicité, mais en vérité ils ne sont jamais arrivés à être de véritables Bodhisattvas au sens le plus strict du terme.

Il y a DEUX SORTES de BODHISATTVAS : ceux qui ont la BODHICITTA à l'intérieur d'eux et ceux qui ne l'ont pas. Qu'entend-on par « Bodhicitta » ou « Bodhicitto » ? C'est simplement qu'à partir de différents renoncements et de Kalpas entiers, se manifestant dans les mondes, et en renonçant à tout degré de Félicité, ils travaillent pour l'humanité. Ils ont les Corps Existentiels en Or Pur, car c'est cela la Bodhicitta : les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS de l'ÊTRE et la SAGESSE et l'EXPÉRIENCE acquises à travers des éternités successives.

La Bodhicitta d'un Bouddha est, à proprement parler, un Bodhisattva dûment préparé qui peut parfaitement réaliser, avec profit, tous les travaux que le Bouddha Intérieur lui a confiés.

Croyez-vous, par hasard, que le Bodhisattva qui s'est véritablement développé sur le terrain vivant de la Bodhicitta, pourrait alors ne pas réussir les travaux qu'il doit effectuer ? Bien sûr que non, puisqu'il y est dûment préparé !

On entend par « Bodhicitto », précisément, toutes ces Expériences, toutes ces Connaissances acquises à travers les âges, les Véhicules d'Or Pur, la Sagesse patente de l'Univers...

Évidemment, le Bodhisattva, pourvu d'une telle « Bodhicitto », se manifeste à travers différents Maha-Manvantaras et, à la longue, il en vient à se convertir véritablement en ÊTRE OMNISCIENT. L'Omniscience est quelque chose qu'il faut obtenir, qu'il faut remporter, qui en aucune façon ne nous est donnée en cadeau ; c'est le produit de différentes manifestations cosmiques et de renoncements incessants.

Le Bodhisattva qui possède donc en lui la « Bodhicitto », c'est-à-dire toutes ces sommes de Connaissances, d'Expériences et de Véhicules en Or, etc., ne se laissera jamais guider par un Faux Sentiment du Moi.

Cependant, ce Faux Sentiment du Moi est d'ordinaire épouvantablement raffiné. Il y a des individus qui ont obtenu beaucoup de raffinements spirituels et qui, cependant, sont encore victimes du Faux Sentiment du Moi. Comprendre cela est la base dans le Grand-Oeuvre, c'est fondamental...

Nous avons tous le droit d'ASPIRER à l'ILLUMINATION, mais nous ne devons pas non plus convoiter l'Illumination. Avant de la convoiter, nous devons nous occuper de la DÉSINTÉGRATION DES AGRÉGATS PSYCHIQUES que nous portons en nous ; nous devons surveiller de manière intensive ce Faux Sentiment du Moi, l'annihiler parce qu'il peut nous faire stagner, il peut nous amener à l'auto-tromperie, il peut nous faire croire que nous allons très bien. Ce sentiment peut nous faire croire qu'il est la Voix de la Conscience alors qu'en réalité, c'est la voix de l'Ego.

Je veux que vous compreniez clairement, qu'un jour... vous devrez fabriquer au-dedans de vous-mêmes la « Bodhicitto », c'est-à-dire élaborer cette expérience, élaborer cette connaissance que va vous apporter le Travail sur vous-mêmes. Avec une telle connaissance, avec une telle expérience, vous n'échouerez pas.

Au fur et à mesure que vous allez désintégrer les agrégats psychiques qui vous donnent le Faux Sentiment du Moi, vous allez vous nourrir du PAIN de la SAGESSE, du PAIN TRANSUBSTANTIEL venu d'en Haut. Car chaque fois qu'on désintègre un agrégat psychique, on libère un pourcentage de Conscience et on acquiert, en fait, une vertu, une nouvelle connaissance, quelque chose d'extraordinaire...

À propos de VERTUS, je dois vous dire que celui qui n'est pas capable, par exemple, d'apprécier les gemmes précieuses, ne pourra pas non plus connaître la valeur des vertus. La valeur de celles-ci, en elles-

mêmes, est précieuse, mais il n'est pas possible d'acquérir une quelconque vertu si, auparavant, nous ne désintégrons pas le défaut antithétique.

Par exemple, nous ne pourrions pas acquérir la vertu de la CHASTETÉ si nous ne désintégrons pas le défaut de la Luxure. Nous ne pourrions pas acquérir la vertu de la MANSUÉTUDE, si nous n'éliminons pas de nous-mêmes le défaut du Ressentiment. Nous ne pourrions pas acquérir la vertu de l'ALTRUISME, si nous n'éliminons pas le défaut de l'Égoïsme.

Ce qui importe, donc, c'est que nous arrivions à comprendre la nécessité d'éliminer les défauts ; c'est ainsi seulement que naîtront en nous les gemmes précieuses des Vertus.

En tout cas, l'objectif de cette conférence d'aujourd'hui a été d'attirer votre attention sur le Faux Sentiment du Moi. Vous devrez apprendre à sentir la Conscience, à avoir un Sentiment Correct de la Conscience Superlative de l'Être. Cette Conscience Superlative émane ou découle, à l'origine, d'Atman, l'Ineffable, c'est-à-dire de l'Intime, de l'Être...

Ainsi, mes chers frères, nous allons finir cette conférence, si l'un de vous veut poser une question par rapport à ce thème, il peut le faire avec la plus entière liberté...

Disciple. Vénérable Maître, quelle relation entre les sensations et le sentiment ?

Maître. Les SENSATIONS sont des sensations, et il y en a des Positives et des Négatives. Toute sensation, par exemple, est le résultat d'une certaine radiation ou impression externe. Par exemple : il nous vient une sensation de douleur qui a été produite par quelqu'un, que ce soit avec la parole ou simplement parce qu'on nous a donné un « coup de trique » ; nous avons alors une sensation de douleur. Et nous avons une sensation de joie quand quelqu'un nous traite bien ou quand nous sentons un parfum délicieux.

En tout cas, les sensations sont des sensations ; mais le SENTIMENT, on le reçoit dans le cœur ; c'est différent ; il va dans le Centre Émotionnel : et on ne doit jamais confondre le Sentiment Authentique de l'Être, d'Atman, de la Monade, de l'Essence, etc. (de l'Être en général), avec le Sentiment du Moi. Chaque Moi a un type de sentiment et, en général, ces Sentiments du Moi nous mènent à l'échec. Une autre question ? Vous pouvez tous poser des questions pour qu'aucun de vous ne reste avec des doutes... Tu as la parole, frère...

D. Vénérable Maître, à chaque âge ou étape d'un individu, y a-t-il certains Mois caractéristiques qui se manifestent ?

M. Bien sûr que oui, en accord avec la Loi de Récurrence. Parce que si, dans l'existence passée, vers 30 ans, nous avons eu une « querelle » dans un bar, le Moi de cette bagarre reste au fond de nous-même, en attendant le moment de nos 30 ans pour sortir une nouvelle fois. Quand on arrivera à cet âge, il sortira alors, il cherchera un bar dans le but de rencontrer l'individu avec lequel il s'est querellé. Ce dernier en fera autant et, à la fin, ils se retrouveront tous les deux au bar et se querelleront à nouveau ; telle est la Loi de Récurrence.

Et si, à l'âge de 25 ans, nous avons eu une aventure amoureuse, alors à ce même âge, le Moi qui se trouvait donc là, à attendre tout au fond de nous, ressortira à la surface, contrôlera l'Intellect, contrôlera le cœur et ira chercher la bien-aimée de ses rêves. Elle fera de même et tous deux se rencontreront de nouveau pour répéter l'aventure. Ainsi, le ROBOT HUMAIN EST PROGRAMMÉ PAR LA LOI DE RÉCURRENCE... Une autre question ?

En tout cas, l'Être, l'Être Véritable ne s'exprime pas dans « l'animal intellectuel » ; il vit normalement dans la Voie Lactée ; il se déplace dans la Voie Lactée. Ce qui agit dans ce monde, c'est le robot programmé par la Loi de Récurrence.

Il est nécessaire de désintégrer l'Ego et d'éveiller la Conscience pour que la Monade, Atman-Bouddhi, le RUACH-ELOHIM qui, selon Moïse, « labourait les eaux au commencement du Monde », le ROI-SOLEIL, revienne s'exprimer naturellement en nous, vienne à la manifestation, s'intègre dans notre personne humaine. Lui seul peut faire. Les gens croient qu'ils font mais ils ne font rien. Ils agissent en accord avec la Loi de Récurrence ; ce sont des machines programmées, et c'est tout.

D. Vénérable Maître, à propos de ce que vous avez dit sur la Loi de Récurrence, j'ai lu dans un magazine (dans l'éditorial) que vous avez fait... : « en 1385 a eu lieu la Bataille de Tlatelolco (le Seigneur de Tlatelolco avec le Seigneur d'Azcapotlan). Et la bataille qui a eu lieu en 1958 fut la même que celle qui avait eu lieu cette année-là... ».

M. Eh bien, oui, il est clair que c'est ainsi ! Et TOUT SE RÉPÈTE TOUJOURS en accord avec la Loi de Récurrence, c'est vrai. La Seconde Guerre Mondiale n'a pas été autre chose que la répétition de la première ; et la Troisième ne sera que la répétition de la Seconde. Une autre question ?...

D. Vénérable, peut-on avoir, disons, le sentiment de croire qu'on a éliminé un défaut (l'individu a éliminé un défaut), étant donné qu'il se trouve en suspens à cause de l'âge ou de l'étape [...] vivant en soi ?

M. Oui, on peut croire qu'on a éliminé tel ou tel défaut psychologique, mais SI LE SENTIMENT DE CE MOI CONTINUE EN NOUS, CELA SIGNIFIE QU'IL N'A PAS ÉTÉ ÉLIMINÉ. De sorte que voilà un moyen par lequel cette connaissance nous permet de savoir si nous avons éliminé tel ou tel Moi. C'est un étalon de mesures qui nous permet de découvrir si nous avons ou n'avons pas éliminé tel ou tel agrégat psychique.

D. Maître, comment pouvons-nous expliquer le fait qu'Adonaï ait du Karma ? Dans ce cas [...]

M. Bon, ADONAÏ, le Fils de la Lumière et de la Joie, N'A PAS DE KARMA QUE JE SACHE. S'il a mis du temps à éliminer un quelconque élément indésirable, alors c'est du passé...

D. J'avais cru comprendre que son Karma, c'était les mémoires de l'Âme [...]

M. Bon, mais CELA EST UNE CONJECTURE ; nous devons nous baser sur les faits. Je ne sais pas si Adonaï avait du Karma ; du moins, je n'ai pas été informé de cela ; voilà la crue réalité. Je crois comprendre qu'il n'a pas de Karma. Il a maintenant un corps physique et vit en Europe ; c'est un Adepte merveilleux ; il appartient au Cercle Conscient de l'Humanité Solaire qui opère sur les Centres Supérieurs de l'Être ; il vit comme un inconnu en Europe, en France... Y a-t-il une autre question ?... Voyons, À [...]

D. Maître, dans ma question il y a plusieurs interrogations. À part Sanat Kumara, y a-t-il d'autres Kumaras ? Car j'ai aussi pu comprendre que tout Maître qui avait quelque chose de basique, à Iod-Heve (le Père-Mère), se rapproche du Kumara ?

M. On entend, par « KUMARA », TOUT INDIVIDU RESSUSCITÉ ; que ce soit untel ou untel, s'il est ressuscité, c'est un Kumara. Évidemment, les Kumaras comme les PITRIS sont donc ceux qui ont aidé à créer, à donner la vie à la forme physique ou humaine que nous avons.

Ceux qui me paraissent plus intéressants encore que les Kumaras, ce sont les AGNISHVATTAS qui sont des DIEUX SOLAIRES ; ils sont assez intéressants...

Il est certain que les Dieux Solaires qui ont gouverné, par exemple, la Terre, l'humanité de la Première Race, sont retournés au Soleil. Ils étaient venus du Soleil et sont retournés au Soleil et, DANS LA FUTURE SIXIÈME GRANDE RACE RACINE, NOUS AURONS DE NOUVEAU LA VISITE DES DIEUX SOLAIRES. Ils viendront du Soleil et vivront dans l'humanité, ils établiront la Sixième Race

Racine sur la face de la Terre. Ils gouverneront les peuples, les nations et les langues, ce sont des Gouvernants...

Parmi les Douze Constellations du Zodiaque, la plus importante est, évidemment, celle du LION. Le Soleil a son trône dans le Lion. Les Dieux Solaires viennent périodiquement sur la Terre chaque fois qu'une nouvelle Race commence...

Mais bon, ne nous écartons pas trop de la question qui a été posée. Nous devons garder à l'esprit la nécessité de nous étudier un peu plus nous-mêmes, de porter notre attention sur cette question du SENTIMENT DU MOI. Et ici s'arrêtent mes paroles...

CONFÉRENCE N°33 : ASSIMILATION INTELLIGENTE DES IMPRESSIONS (L'aliment des Impressions)

Traduction d'une conférence intitulée "ASIMILACIÓN INTELIGENTE DE LAS IMPRESIONES (El Alimento de las Impresiones)"

[...] des impressions. Cette chaire sera éminemment psychologique.

Il existe trois types d'aliments qui varient en [...] Le premier, nous pouvons l'appeler « NOURRITURE ». Pour les aliments qui entrent par la bouche (et la bouche est le [...]), il y a indubitablement un milieu pour ceux-ci (ces aspects) qui permet d'en transformer les principes vitaux de la vie : je me réfère à l'ESTOMAC. S'il n'y avait pas d'estomac, la transformation du premier type d'aliments ne serait pas possible.

Cependant, l'aliment qui pénètre par la bouche n'est pas le plus important. Nous savons bien comment les aliments sont transformés à travers la digestion ; il n'y a pas de doute qu'en ultime synthèse, les principes vitaux sont déposés dans le sang [...] qui les dirige vers tous les organes du corps.

Cependant, quelqu'un peut rester un certain temps sans manger. Le Mahatma Gandhi pouvait rester jusqu'à quarante jours sans manger et même plus : il parvint à rester jusqu'à deux ou trois mois sans manger. Ce n'est donc pas l'aliment le plus important.

Le deuxième type d'aliments est le PRANA qui entre, avec l'oxygène, dans notre corps physique ; c'est lui qui pénètre par les portes de la respiration et, indubitablement, il existe un organe ou des organes spéciaux pour la transformation de l'aliment qui pénètre par le nez. Ainsi donc, l'air vital se transforme naturellement en oxygène à travers les POUMONS, et cet oxygène est déposé ensuite dans tout le flot sanguin, dans le sang.

La respiration est plus importante que l'aliment qui entre par la bouche et va à l'estomac, car nous pourrions rester jusqu'à un mois environ sans manger, mais nous ne pourrions pas rester longtemps sans respirer.

Normalement, on peut rester une minute ou deux sans respirer et certains arrivent jusqu'à trois minutes. Moi, j'ai pu arriver à rester sans respirer durant plus de quatre minutes (avec de l'entraînement), mais indiscutablement, au-delà de ce petit temps limité, si nous ne respirons pas, nous mourons. En réalité, la respiration est donc vraiment plus importante que la nourriture physique.

Et enfin, il existe une troisième catégorie d'aliment (ou d'aliments), qui est encore plus importante. Je me réfère, en le soulignant, aux IMPRESSIONS. Il est indiscutable que nous ne pourrions même pas demeurer une seconde dans cette existence si les Impressions n'existaient pas. Nous ne pouvons pas vivre une seconde sans recevoir d'Impressions.

Notre organisme se nourrit tout spécialement des Impressions. Si l'air ne produisait pas d'Impressions dans nos poumons et dans notre sang, nous ne vivrions pas ; si la nourriture n'arrivait pas à « impressionner » l'estomac et les voies intestinales, nous ne pourrions pas vivre non plus.

Par conséquent, les Impressions sont fondamentales. Malheureusement, à la différence de la respiration et du premier aliment qui entre par la bouche et va à l'estomac, nous n'avons pas - dans ce cas-là - d'organe pour DIGÉRER les Impressions et c'est regrettable.

L'air dispose des poumons, la nourriture dispose de l'estomac, mais les Impressions, de quels organes disposent-elles ? Elles passent au Mental et cela, nous ne pouvons pas le nier, mais nous n'avons pas ce qu'il faut pour « digérer » les Impressions ; il n'y a pas d'organe pour la digestion et la transformation des Impressions.

Toutes les circonstances de la vie arrivent au mental sous forme d'Impressions ; les événements arrivent au Cerveau sous forme d'Impressions. La joie, la tristesse, l'espérance, le désespoir, les problèmes, les préoccupations, etc., arrivent au Mental sous forme d'Impressions. N'importe quelle circonstance, n'importe quel événement, aussi insignifiant soit-il, arrive au Mental sous forme d'Impressions.

Je le répète : malheureusement, nous ne disposons pas d'organe capable de « digérer » les Impressions ; c'est un motif plus que suffisant pour que ces Impressions se transforment en agrégats psychiques, c'est-à-dire en Mois. Si nous ne « digérons » pas la mauvaise Impression que nous recevons - par exemple - d'une personne qui nous insulte, cette Impression se convertit alors, à l'intérieur de nous, en un Moi de vengeance. Si nous ne « digérons » pas l'Impression que provoque en nous une coupe de vin, cette Impression se convertit évidemment en un Moi de l'ivresse. Si nous ne « digérons » pas l'Impression que provoque en nous une personne du sexe opposé, il n'y a pas de doute que cette Impression se convertit, pour la même raison, en un Moi de luxure. Si nous ne « digérons » pas une Impression qui parvient à notre Mental, en relation avec un coup de chance, cette Impression peut, bien entendu, se transformer en un Moi de convoitise.

De sorte que le fait de ne pas « digérer » les Impressions équivaut à créer des Mois. Les Impressions non digérées, je le répète, se transforment en de nouveaux Mois.

Ainsi, non seulement avons-nous les « Mois » que nous possédons, ceux que nous apportons d'existences antérieures, mais ce qui est pire, nous créons tous les jours de nouveaux « Mois » et cela est lamentable.

Il est indispensable de cesser de créer des « Mois ». Mais ce n'est possible qu'en « digérant » les Impressions. Et comment les « digérer » ? De quelle manière, de quelle façon ? Comment les transformer en quelque chose de différent ? Est-ce que c'est possible ? Oui, c'est possible ! Comment ? Par l'intermédiaire de la CONSCIENCE. Si nous interposons, entre les Impressions et le Mental, ce qu'on appelle « Conscience », les Impressions sont « digérées ».

Les Impressions, en elles-mêmes, sont de l'HYDROGÈNE 48, un hydrogène assez lourd. Une fois digérées, grâce à la Conscience, elles se transforment en Hydrogène 24 qui sert à nourrir le Corps Astral. Cet Hydrogène 24 peut, à son tour, se transformer en Hydrogène 12 pour nourrir le Corps Mental et, finalement, l'Hydrogène Mental une fois « digéré », se transforme en Hydrogène 6 dont se nourrit le Corps Causal.

Il vaut donc mieux « digérer » nos Impressions dans le but de transformer l'Hydrogène 48 en aliments pour les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

En temps normal, les Impressions blessent le Mental et le Mental réagit alors à l'impact provenant du monde extérieur ; si on nous frappe, nous frappons ; si on nous insulte, nous insultons ; si on nous incite à boire, nous buvons, etc., le Mental réagit toujours aux impacts provenant du monde extérieur. Nous devons éviter une telle réaction et c'est possible exclusivement en interposant la Conscience entre le Mental et les Impressions.

Y aurait-il quelque manière, quelque technique, quelque pratique permettant d'utiliser la Conscience pour l'interposer entre les Impressions et le Mental ? Existe-t-il une clé qui nous permette d'utiliser la Conscience de cette façon, pour que ce soit la Conscience qui reçoive les Impressions et non le Mental ?

Car lorsque la Conscience reçoit les Impressions, elle les « digère » inévitablement, elle les transforme en quelque chose de distinct ; mais quand ce n'est pas la Conscience qui reçoit les Impressions, mais plutôt

le Mental, il se trouve alors que le Mental réagit contre les impacts provenant du monde extérieur ; il réagit violemment, de façon mécanique.

Comment donc utiliser la Conscience ? Comment l'utiliser, de quelle façon, afin que ce soit elle (et seulement elle) qui reçoive les impressions et les transforme ?

Je vais vous donner la clé, qui est très simple : NE JAMAIS NOUS OUBLIER NOUS-MÊMES, NE JAMAIS OUBLIER NOTRE PROPRE ÊTRE. Si on oublie son propre Être Intérieur face à quelqu'un qui nous insulte, on finit par insulter ; si on s'oublie soi-même, qu'on oublie son propre Être en présence d'une coupe de vin, on finit par s'enivrer ; si on s'oublie soi-même, qu'on oublie son propre Être en présence d'une personne du sexe opposé, on finit par forniquer.

Lorsqu'on apprend à vivre en état d'ALERTE PERCEPTION, d'ALERTE NOUVEAUTÉ, lorsqu'on fait le rappel de soi-même d'instant en instant, d'un moment à l'autre, lorsqu'on ne s'oublie jamais soi-même, indubitablement on devient conscient.

Si on ne s'oublie pas soi-même en présence d'un insulteur, si on n'oublie pas son propre Être, on transforme alors ces Impressions perverses en Hydrogène 24 qui sert à fortifier le Corps Astral, en Hydrogène 12 qui alimente le Mental et en Hydrogène 6 qui alimente le Causal ; c'est-à-dire qu'on transforme les insultes en une force différente.

Si on ne s'oublie pas soi-même en présence d'une coupe de vin, on transforme cette Impression (cet Hydrogène 48) en Hydrogènes 24,12 et 6. Si on ne s'oublie pas soi-même en présence d'une forte somme d'argent, on transforme cette Impression en Hydrogènes 24, 12 et 6.

De sorte que « ne pas s'oublier soi-même » est la clé qui nous permet d'utiliser intelligemment la Conscience. Lorsqu'une personne ne s'oublie pas elle-même, elle interpose, entre le Mental et les Impressions, ce qu'on appelle « Conscience ».

Ce qui est beau, c'est que ce soit la Conscience qui reçoive les Impressions provenant du monde extérieur, parce que la Conscience peut les transformer en quelque chose de différent : en éléments créateurs, en Éléments Superlatifs de l'Être, en Forces Diamantines qui servent pour le développement des chakras, en de multiples forces qui servent au développement de certains pouvoirs qui existent dans notre constitution interne.

Il est donc nécessaire de savoir que tous les Mois que nous avons actuellement sont le résultat d'Impressions NON DIGÉRÉES, non transformées, et c'est regrettable.

Malheureusement, les gens ne se rappellent jamais d'eux-mêmes. C'est pourquoi les Impressions parviennent à notre Mental et elles restent ainsi, absolument pas transformées, donnant naissance (bien sûr) aux agrégats psychiques, aux Mois.

Il est nécessaire de dissoudre les Mois, mais il est aussi nécessaire de NE PAS CRÉER DE NOUVEAUX MOIS. Quelqu'un pourrait s'offrir le luxe de dissoudre tous les Mois, mais s'il s'oublie lui-même, il crée, une fois de plus, de nouveaux Mois et voilà ce qui est grave.

Le RAPPEL DE SOI MÊME est une chose intéressante. Lorsqu'on se rappelle de soi-même, on donne naissance à des forces différentes de celles de ses semblables : des forces distinctes, des forces qui rendent un individu complètement différent des autres.

Il est donc intéressant de savoir que ceux qui créent de telles forces deviennent différents ; même leurs capacités vitales sont décuplées. Si nous mettions deux individus dans un lieu inhospitalier, avec une mauvaise alimentation, un mauvais environnement, etc. (le premier, qui ne se rappelle jamais de lui-même, qui vit une vie mécanique, et l'autre, qui se rappelle toujours de lui-même d'instant en instant, qui

se rappelle toujours de son propre Être, qui n'oublie jamais son Être Intime), vous pouvez être absolument certains que le premier mourrait rapidement et que le second vivrait malgré l'environnement inhospitalier, parce qu'il est entouré de forces différentes de celles des autres...

Tout le problème de la LIBÉRATION est fondé sur la TRANSFORMATION, et la transformation a pour base le SACRIFICE.

Observez que la vie entière est transformation. C'est grâce aux infinies transformations qui s'effectuent dans le ventre maternel que peut se former l'organisme humain.

Si nous observons par exemple un oeuf (que ce soit celui d'un serpent ou celui d'un oiseau), nous y voyons des possibilités latentes, susceptibles de se développer. Ces possibilités deviennent des faits grâce à la transformation.

Le feu de la cheminée, celui qui nous réchauffe durant les jours d'hiver, est le résultat de la transformation. La digestion en nous est tout un processus de transformation grâce auquel il est possible d'exister. La transformation de l'air à l'intérieur des poumons est un autre processus de transformation, et si nous voulons nous transformer psychologiquement, il nous faut également transformer les Impressions, c'est-à-dire la troisième catégorie d'aliments.

Je le répète : tous les événements de la vie (qui arrivent au Mental) surviennent sous forme d'Impressions. Je suis en train de vous parler, à vous qui êtes ici réunis dans cette salle, dans ce Luminal et qu'est-ce qui parvient à votre Mental ? Une Impression, une série d'Impressions : vous voyez un homme qui est en train de vous parler et vous l'écoutez.

Ces Impressions sont en train de parvenir à votre Mental et, au moment où je vous parle, êtes-vous certains d'être en train de « digérer » cette Impression, l'Impression de voir un homme qui vous parle, qui vous donne des Enseignements Ésotériques ? Êtes-vous dans un processus de « digestion » ou de transformation, ou non ? Si vous n'êtes pas dans un processus de digestion ou de transformation de cette Impression (celle de voir devant vous Samaël Aun Weor qui vous parle), vous êtes en train de perdre lamentablement votre temps. Pourquoi ? Parce que vous n'êtes pas en train de « digérer » cette Impression, de la transformer.

Si elle n'est pas « digérée », elle ne se transforme pas ; avant la transformation, existe la « digestion » de l'Impression.

Comment faire pour « digérer » cette Impression ? (Vous voyez ici un homme, habillé en blanc, en train de donner une conférence). Eh bien, ne pas oublier son propre Être ; que ce soit l'Être qui reçoive l'Enseignement ; faire passer tout l'Enseignement à l'Être ; écouter avec l'aspiration qu'il parvienne à l'Être.

Si vous « digérez » l'Impression, vous la comprenez mieux ; si vous ne procédez pas ainsi, vous êtes en train de perdre votre temps et, pour cette raison, cette chaire s'avèrera inutile.

De sorte que nous devons commencer avec des faits, parce que « celui qui écoute la parole et ne la met pas en pratique est semblable à un homme qui se regarde dans un miroir, puis tourne le dos et s'en va ». Il ne suffit donc pas d'écouter la parole ; il faut « LA DI-GÉ-RER » ; c'est précisément ce qui est fondamental.

Voyez vous-mêmes comme cet événement qu'on appelle « IMPRESSIONS » est important ! Nous ne pouvons pas vivre une seule seconde, ni même un millième de seconde, sans Impressions.

Ainsi donc, il vaut la peine de les transformer en quelque chose de différent : en Pouvoirs, en Lumière, en Feu, en Harmonie, en Beauté... Mais si nous ne les transformons pas, je le répète (même si la répétition

me fatigue), elles se transforment tout simplement en de nouveaux agrégats psychiques, en de nouveaux Mois...

Il est nécessaire que nous devenions plus réfléchis. En vérité, en réalité, tels que nous sommes, dans l'état où nous nous trouvons, ne « digérant » pas les impressions et créant de nouveaux Mois seconde après seconde, d'instant en instant, nous ne sommes rien d'autre que de simples machines contrôlées par les agrégats psychiques.

Nous vivons dans un monde où l'activité est intense, où TOUS CROIENT FAIRE QUELQUE CHOSE alors que PERSONNE NE FAIT RIEN : tout nous ARRIVE, comme lorsqu'il pleut, comme lorsqu'il tonne. Pourquoi ?

Simplement parce que nous n'avons pas incarné l'Être. SEUL L'ÊTRE PEUT FAIRE ; Lui « fait » et l'Homme véritable, c'est l'Être ; mais si c'est la machine qui agit, ce qui est en train d'agir c'est quelque chose qui n'est pas l'Être ; ce qui est en train d'agir, c'est un robot programmé par un ordinateur merveilleux qui s'appelle le Cerveau ; la machine agit mécaniquement. Dès lors, elle n'est pas en train de « faire », elle est en train d'agir.

FAIRE est une chose et AGIR en est une autre. N'importe quelle machine agit, bouge, marche, remplit ses fonctions, parce que c'est une machine et qu'elle a été programmée pour remplir ses fonctions ; mais « faire » est quelque chose de différent. Seul l'Homme peut « faire », et l'Homme véritable, c'est l'Être. Distinguons l'Homme véritable (qui est l'Être), de la machine (la machine n'est pas l'Être).

Je le répète : l'« animal intellectuel » est un robot programmé et son Cerveau est un ordinateur merveilleux, un ordinateur qui se maintient par lui-même, un ordinateur qui fait des calculs mathématiques, avec une précision minutieuse ; qui a besoin de vibrations pour une [...] cérébral ; un ordinateur qui enregistre les ondes visuelles et les ondes sonores, qui enregistre l'extérieur et l'intérieur, qui se suffit à lui-même. C'est un ordinateur de premier ordre, merveilleux, mais il n'est que cela et rien d'autre que cela : un ordinateur.

Cet ordinateur dispose d'un organisme physique et il l'utilise pour aller et venir, etc. Cet ordinateur est entre les mains de l'Ego, non de l'Etre, et l'Ego est le résultat de nombreuses Impressions non « digérées ».

Donc, ce qui agit ici, dans ce monde douloureux où nous vivons, c'est une machine équipée d'un grand ordinateur. Ici ce n'est pas l'Être qui agit, mais la machine. Nous pourrions dire que la machine est une machine et que l'Être est l'Être.

Mais vraiment, en réalité, qu'appelons-nous la « Vie » ? Il est certain qu'elle est comme un film... Oui... et lorsqu'arrive l'heure de la mort, nous retournons au point de départ de ce film et nous l'emportons pour l'Éternité. Au retour, lorsque tout cet égo revient, il le fait avec son film.

En se restructurant dans un nouvel organisme physique, il projette de nouveau son film sur l'écran de l'existence. Et que projette-t-il ? Sa vie. Laquelle ? Celle de toujours, la même qu'il a eue lors de l'existence précédente, c'est-à-dire qu'il répète pareillement ce qu'il a fait durant l'existence précédente et durant les existences antérieures. Tout ce qu'il projette est programmé dans le Cerveau depuis la naissance.

De sorte que nous sommes des ROBOTS PROGRAMMÉS ; l'Être n'intervient en rien dans toute cette tragédie ; il ne se mêle pas de ces choses. L'Être de chacun d'entre nous se meut librement dans la Voie Lactée.

Ce qui existe et qui vit ici, dans cette douloureuse vallée de la vie, c'est un tas d'ombres pourvues d'organismes physiques. Et que font ces organismes ? Rien ! Ils bougent mécaniquement, conformément

au programme qui a été déposé dans leurs Cerveaux (Je ne veux pas dire dans le Cerveau physique seulement, mais bien dans les TROIS CERVEAUX : l'Intellectuel, l'Émotionnel et le Moteur).

Et l'Être, que fait-il pendant que nous sommes ici à souffrir, à peiner au travail, à pleurer, à lutter pour obtenir de quoi payer le loyer, de quoi acheter un vêtement, etc. ? Que fait l'Être ? Il vit et [...] dans la Voie Lactée, il se déplace librement dans la Voie Lactée.

Mais alors, qu'est-elle donc, cette douloureuse existence que nous supportons ? Une pure illusion, une chose vaine !

C'est à juste titre que les hindous disent « que ce monde n'est que MAYA, que ce monde est illusoire, qu'il n'a aucune valeur ».

Il nous faut, je le répète, avoir une Existence Réelle, puisque nous ne l'avons pas encore. L'un d'entre vous se vanterait-il d'avoir une Existence Réelle ? Lequel d'entre vous a-t-il une Existence Réelle ?

Oui, mon ami... [ici, il semble que quelqu'un l'interrompt en levant la main]... Ne me dis pas que tu l'as véritablement [il y a un moment de silence]... Je ne vois ici que des machines qui se déplacent, des machines programmées, des robots programmés, rien de plus. Il est évident que nous devons cesser d'être des robots et que nous pouvons cesser de l'être. Mais, pour cesser de l'être, nous devons éliminer tous nos agrégats psychiques, c'est évident.

Vous savez que nous devons éliminer les agrégats psychiques, mais savoir cela n'est pas tout ; nous devons CESSER DE CRÉER DE NOUVEAUX AGRÉGATS (et nous en créons chaque jour en ne « digérant » pas les Impressions).

Il nous faut « digérer » les Impressions, les transformer en Forces différentes pour ne pas créer de nouveaux « Mois », et il nous faut « digérer » les vieilles Impressions, celles qui ont donné naissance aux « Mois » que nous avons actuellement. C'est possible, à l'aide de la RÉFLEXION, de l'AUTO-OBSERVATION et de l'ÉLIMINATION.

Lorsqu'on digère les vieilles Impressions qui sont déposées dans les cinq cylindres de la machine (sous forme d'habitudes, d'émotions inférieures, de pensées négatives, d'instincts dépravés, d'abus sexuels, etc.), on désintègre alors ces éléments inhumains, on les réduit en poussière.

Il faut donc non seulement « digérer » les nouvelles Impressions qui arrivent au Mental, mais aussi les vieilles Impressions. Et on les « digère » (je le répète et l'explique) en s'auto-observant d'instant en instant, moment après moment.

Nous avons besoin d'exemples et je vais en donner : supposons que, tout à coup, nous soyons jaloux. Par exemple, un homme a découvert que sa femme a un autre homme et ici, bien sûr, le Moi de la jalousie est entré en scène. Que faire ?

Il a découvert le Moi de la jalousie. La Loi de la Récurrence nous dit que dans une existence passée le même triangle a existé et que dans une existence encore plus ancienne le même triangle avait existé. Ainsi donc, cette jalousie que l'on ressent est due à une Impression « non digérée », non transformée.

Si on tente ensuite de « digérer » cette Impression, disons de la transformer en quelque chose de différent ; si par la réflexion, on arrive à la conclusion que la jalousie est absurde, qu'elle n'a pas réellement de sens, on fait alors la « digestion » de cette mauvaise Impression qui nous vient des temps anciens.

Lorsqu'on fait cette digestion, on a donc les meilleures possibilités pour désintégrer l'Ego. Il manque seulement la prière (la supplique à Devi Kundalini Shakti) pour que ce soit elle qui désintègre cet Ego (résultat d'une ancienne Impression « non digérée ») et, à la fin, cet Ego de jalousie se réduit en poussière.

Supposons que nous nous disputions avec une autre personne parce qu'elle ne veut pas nous rendre de l'argent qui nous fait défaut (il s'agit là, sans aucun doute, d'une Impression « non digérée »). Si, au moment où nous sommes allés récupérer cet argent, cet individu n'a pas voulu nous payer et que nous ayons ressenti une grande contrariété ainsi que le désir de nous battre contre cet homme, nous devons alors être suffisamment compréhensif pour méditer en arrivant à la maison, et essayer au moyen de l'introspection, de faire la « digestion » de cette très mauvaise impression.

Il n'y a pas de doute que la Loi de Récurrence a travaillé là aussi ; il n'y a pas de doute que le même cas s'est déjà produit (par Loi de Récurrence) : nous avons déjà prêté une certaine somme d'argent à ce même monsieur et il ne nous l'a pas rendue. Et la fois précédente, il s'était produit la même chose et la fois d'avant pareillement ; et c'est toujours la même chose qui s'est passée ; c'est à cause de cela que nous fabriquons un Moi de haine contre cet homme.

Mais maintenant, il va être nécessaire de « digérer » complètement cette mauvaise Impression (qui vient d'un lointain passé et qui s'est transformée maintenant en un Moi), de la « digérer » par la réflexion, de comprendre que cette histoire d'argent est vaine, illusoire, et qu'à l'heure de notre mort nous n'emporterons même pas un centime avec nous pour l'Éternité.

Lorsque nous serons devenus bien conscients de cela, nous supplierons ensuite Devi Kundalini Shakti de désintégrer cet Ego (qui n'est rien de plus que le résultat d'une série d'Impressions « non digérées ») et il est clair que notre Mère Divine le réduira en poussière et que nous serons libérés de cette mauvaise impression.

Tous nos Mois ne sont que le résultat d'Impressions non transformées, « non digérées ». Une fois que ces Impressions « non digérées » sont désintégrées, ces Forces des Impressions [...] se transforment en quelque chose de différent : en Hydrogènes 24, 12 et 6 et on se trouve alors nettoyé.

Ainsi donc, les Impressions passées et présentes doivent être transformées en Forces Cosmiques et Divines et c'est possible en NE NOUS OUBLIANT PAS NOUS-MÊMES, en N'OUBLIANT PAS NOTRE PROPRE ÊTRE... Quand on ne s'oublie pas soi-même, quand on vit en état d'Alerte Perception, d'Alerte Nouveauté, on transforme alors ces Impressions en quelque chose de différent.

Si quelqu'un réussit à transformer la totalité de ses Impressions, il sera un véritable BIENHEUREUX, parce que l'Être demeurera en lui et lui en l'Être, et il aura donc une Existence Réelle ; alors il pourra « faire », puisqu'il possédera l'Être incarné.

Tels que nous nous trouvons, nous ne sommes que des robots programmés. Ces Impressions « non digérées » sont restées déposées dans nos trois Cerveaux et ces mêmes Impressions se répètent d'instant en instant, moment après moment et durant toute notre vie. C'est la mécanique de la Loi de Récurrence : une répétition de vieilles Impressions.

Croyez-vous que ce soit agréable d'être des machines, de jouer le rôle de robots, de ne pas avoir incarné l'Être, de vivre ainsi comme des ombres, dans cette vallée de larmes ? Croyez-vous qu'il vaille la peine de mener une telle existence ? Et que sommes-nous ? Des ombres misérables, des robots programmés, programmés par les vieilles Impressions du passé ! Toutes les Impressions de nos existences passées qui sont restées « non digérées » ont été déposées dans nos Trois Cerveaux et, maintenant, elles se répètent mécaniquement.

De sorte que nous ressemblons à de véritables robots, que nous sommes des robots qui se déplacent mécaniquement dans cette vallée de larmes.

Jusqu'à quand voulez-vous continuer à vivre transformés en robots ? Jusqu'en quelle année, jusqu'à quelle date ? Réfléchissez à cela, mes chers frères, parce que c'est vraiment déplorable d'être un robot...

J'ai terminé ma chaire. Et maintenant, avant de conclure cet enseignement, il convient que ceux qui désirent poser des questions le fassent avec la plus entière liberté et que ceux qui ne sont pas d'accord disent pourquoi ils ne le sont pas.

Disciple. Lorsqu'une impression a été transformée et qu'elle passe de l'Hydrogène 48 à 24 et ensuite à 12, jusqu'à l'Hydrogène 6, est-ce qu'elle peut continuer de l'Hydrogène 6 à l'Hydrogène 3 ?

Maître. Oui, ELLE PEUT CONTINUER pour nourrir les Corps Existentiels les plus élevés et elle peut arriver JUSQU'À L'HYDROGÈNE 1. Tenez compte du fait qu'on peut créer non seulement les Corps Astral, Mental et Causal, mais qu'on peut aussi s'offrir le luxe de créer les QUATRE KAYAS (qui sont le Nirvanakaya, le Sambhogakaya, l'Addikaya et le Dharmakaya).

Évidemment, les Hydrogènes très fins qui sont nécessaires pour nourrir ce type de véhicules doivent provenir d'ici même, de ce monde physique où nous vivons ; ils doivent émaner ou provenir des impressions transformées, ou en d'autres termes, de l'Hydrogène 48 transformé de façon échelonnée, graduelle.

D. Maître, le Rappel de Soi, est-ce simplement une attitude psychologique, ou bien est-ce le fait de penser : « je suis ici », en gardant cette pensée présente en nous-mêmes ?

M. Si tu dis : « je suis ici », ce peut être le robot qui affirme cela. C'est le robot, simplement, qui l'affirme. Le robot dit : « oui, moi, je suis ici » (voilà le robot). Il ne s'agit pas de cela. IL S'AGIT DE NE PAS OUBLIER SON PROPRE ÊTRE, ce qui est différent. Lui, il vit normalement dans la Voie Lactée et, actuellement il n'est pas incarné dans le robot, parce que l'Ego et l'Être sont incompatibles. Il s'agit de ne pas oublier l'Être ; il ne s'agit pas de renforcer le robot, mais de renforcer l'Être, ce qui est différent. Une autre question, mes frères ?

D. Vénérable Maître, puisque le corps humain (ou la machine) n'a pas de moyens pour digérer les impressions, comme l'estomac pour les aliments, les poumons pour l'air, qu'est-ce qui pourrait « digérer » les impressions chez un désincarné ?

M. Et qu'est-ce que les désincarnés ont à voir avec la question des robots ?

D. C'est ma question, sans plus...

M. Non, « Impression », c'est ce verre que je suis en train de prendre là (et il est, certes, délicieux, ce « Tehuacan »). « Impression » c'est, par exemple, cet appareil mécanique ; « Impression » c'est ce que tu manges, ce que tu bois, ce qui arrive à ton Mental à travers les sens. TOUT CELA EST « IMPRESSION ». « Impression » c'est exister, c'est vivre. La joie, la tristesse, ce qui nous cause des préoccupations, ce qui nous donne des aspirations, ce qui nous donne de l'espoir, ce qui nous fait désespérer, tout cela est « Impression ».

Qu'est-ce que les « gens désincarnés » ont à voir dans cette comédie ? Rien, n'est-ce pas ? Lorsqu'on dit qu'il faut transformer les Impressions, on veut dire qu'il faut utiliser un instrument. Lequel ? La Conscience. Mais qu'est-ce que la Conscience, pourquoi existe-t-elle ? La Conscience appartient à l'Être et lorsqu'on n'oublie pas son propre Être, évidemment la Conscience fonctionne. Ne pas oublier son propre Être, c'est extraordinaire.

Pourquoi existe-t-il des ANGES DÉCHUS ? Parce qu'à un moment donné ils se sont oubliés eux-mêmes, ce qui est plus que suffisant pour tomber la tête la première dans le précipice. Lorsque je parle de « ne pas

s'oublier soi-même », je ne suis pas en train d'affirmer par là qu'il s'agit de renforcer la machine, le robot. Non, « ne pas s'oublier soi-même » signifie NE PAS OUBLIER SON ÊTRE INTÉRIEUR PROFOND. C'est à cela que je me réfère avec insistance et cela doit être compris à la lumière d'une Psychologie Transcendantale, Révolutionnaire. Une autre question ?

D. Vénérable Maître, une personne qui n'a jamais expérimenté l'Être et qui n'a pas eu [...] quelle attitude psychologique doit-elle avoir pour le Rappel de Soi et pour renfoncer l'Être en elle-même ?

M. LA PERSONNALITÉ DOIT DEVENIR DE PLUS EN PLUS PASSIVE, afin que nous devenions réceptifs. Lorsqu'on devient réceptif on se met à sentir de plus en plus l'Être, à travers le Centre Émotionnel Supérieur. Car il est écrit : « Bienheureux les coeurs purs, car ils verront Dieu. »

Il faut purifier notre coeur pour que surgisse en nous une INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE, qui est beaucoup plus élevée que l'INTELLIGENCE CÉRÉBRALE. N'importe quelle cérébralité, aussi magnifique soit-elle, est bien peu de chose face à l'Intelligence Émotionnelle.

L'Intelligence Émotionnelle nous permet de sentir l'Être. Ainsi donc, ce qu'il faut (comme je l'ai dit) c'est prendre soin de développer l'Intelligence Émotionnelle, qui va se développer chaque fois davantage à mesure qu'on purifie le coeur, c'est-à-dire à mesure qu'on se met à éliminer les agrégats psychiques.

Si au début, l'Intelligence Émotionnelle n'existe que de façon purement résiduelle ou potentielle, à mesure que nous allons désintégrer l'Ego, cette Intelligence Émotionnelle deviendra de plus en plus visible, de plus en plus apte...

N'oublions pas l'Être, prenons soin d'avoir toujours un coeur tranquille et c'est ainsi, véritablement et réellement, que nous ne créerons pas de nouveaux Egos. Cependant, tant que nous oublierons l'Être, les Impressions arriveront à notre Mental et demeureront « non digérées ». Elles se transformeront alors en de nouveaux Mois ou bien elles fortifieront les Mois déjà établis dans les Cinq Cylindres de la machine organique ; c'est évident.

D. Vénérable Maître, parfois on sent qu'un Moi est en train d'agir, par exemple la colère. On se rend compte qu'on a de la colère et on veut comprendre le phénomène, ce qui a provoqué de la colère. Cependant, on ne sent pas le désir de faire partir cette colère car le Moi est fort ; que faire dans ce cas ?

M. De toute évidence, le Moi de la colère, pleinement établi donc dans les Cinq Cylindres de la machine, est devenu (dans ce cas-ci) le maître et seigneur de toute la machine. Malgré tout, il existe alors une petite marge de liberté (assurément très limitée) qui peut être utilisée.

Pour parler sous forme d'analogies, nous dirons que cette marge est aussi petite que l'espace qui peut exister entre un violon et l'étui qui le contient. Elle est vraiment très limitée ; mais si nous l'utilisons intelligemment, elle pourra augmenter. Il faut FAIRE APPEL À L'AUTO-RÉFLEXION ÉVIDENTE DE L'ÊTRE et il faut aussi faire appel à l'AUTO-OBSERVATION : observer ce Moi de la colère en action.

Lorsque quelqu'un s'auto-observe durant une crise de colère, il comprend que quelque chose, quelque chose de différent de lui-même, a pénétré dans son Cerveau et s'en est rendu maître. Si quelqu'un a vérifié cette réalité (à l'aide de l'auto-observation), il peut faire un autre pas, qui est celui de l'auto-réflexion évidente et si, grâce à l'auto-réflexion évidente, il est arrivé à la conclusion que c'est un démon de la colère qui s'est emparé de lui, il pourra alors faire le troisième pas : CELUI DE LA MÉDITATION INTÉRIEURE PROFONDE.

Par la méditation vient l'ANALYSE SUPERLATIVE ; il faut réfléchir, il faut clarifier dans le mental ce qui est arrivé pour que la colère surgisse et on arrivera ainsi à découvrir que ce Moi de la colère a d'autres racines : ce peut être l'amour-propre ; il se peut que quelqu'un ait blessé notre amour-propre ; ou peut-être quelqu'un a-t-il blessé notre orgueil ou bien heurté notre mental susceptible ou blessé notre vanité, etc.

Si on arrive à découvrir donc, la cause de cette colère, on comprend alors que cette colère est vaine, et si on comprend que cette colère est vaine, on a alors la possibilité de la désintégrer.

Il suffira seulement d'IMPLORER KUNDALINI SHAKTI pour qu'elle DÉSINTÈGRE cet agrégat psychique. Je suis certain qu'elle vous aidera dans le processus de la désintégration. À l'évidence, c'est le chemin à suivre. Une autre question ?

D. Maître, l'Inspiration joue-t-elle un rôle important dans tout cela ?

M. Eh bien, les plus grands Initiés disent qu'il y a trois échelles qui conduisent à l'Initiation : Imagination, Inspiration et Intuition, est-ce clair ? Tous les frères sont remplis d'Inspiration, il n'y en a pas un qui ne ressente de l'Inspiration, mais une chose est l'Inspiration et autre chose est l'OBJECTIVATION DE LA CONSCIENCE.

Même si quelqu'un ici, se sent très inspiré, s'il n'a pas réussi à détruire ses Mois, sa Conscience n'est pas objective. Et SI SA CONSCIENCE N'EST PAS OBJECTIVE et malgré qu'il se sente toujours inspiré, IL N'ARRIVERA PAS POUR AUTANT À L'ILLUMINATION. Pour atteindre l'Illumination, il faut que les agrégats psychiques disparaissent de [...] ce n'est qu'une fois disparus que surgit en nous l'INSPIRATION OBJECTIVE, authentique, qui nous conduit au degré le plus élevé de l'Intuition.

Il faut désintégrer les agrégats psychiques et ils ne pourront pas se désintégrer si on ne vit pas en état d'Alerte Perception, d'Alerte Nouveauté. Une autre question ?

D. Vénérable Maître, dans le travail psychologique, quel rôle joue la force du Troisième Logos ?

M. Eh bien, il y a une Trimurti très élevée qui est le Père, le Logos et l'Esprit Saint. Sans aucun doute, l'Esprit Saint est la force sexuelle. Cette force sexuelle se développe, croît et agit dans la Forge Ardente de Vulcain.

Si nous invoquons SHAKTI KUNDALINI précisément dans la forge des Cyclopes, ELLE NOUS ASSISTERA, RENFORCÉE PAR LE POUVOIR DU TROISIÈME LOGOS, c'est-à-dire de l'Esprit Saint et elle désintégrera très rapidement l'agrégat psychique qu'il nous intéresse de désintégrer. C'est ainsi que l'Esprit Saint Shiva ou le Troisième Logos (comme tu dis) remplit son rôle dans le travail de la désintégration.

D. Vénérable Maître, comment le grand Maître Ashiata Shiemash était-il arrivé à transformer les Impressions, car vous nous aviez dit que ce Maître n'était pas tombé ?

M. Ashiata Shiemash, le grand Avatar de Babylone, avait indiscutablement obtenu la désintégration totale de tous ses agrégats psychiques. Ainsi donc, il ne s'oubliait pas lui-même. D'instant en instant, de seconde en seconde, il « digérait » les impressions. Grâce à cela, il s'est converti en l'« AIMÉ ESSENTIEL ». C'est tout ! Une autre question ?

D. Maître, je voudrais savoir si le Rappel de soi-même deviendrait alors comme si on parvenait à un état tel que celui-ci provoque en nous la recherche, le désir profond de rencontrer notre Être et qu'on s'y maintienne durant les 24 heures de la journée pour qu'alors le monde mécanique ne nous fascine plus ?

M. Dans le Rappel de soi-même, de son propre Être, il est clair qu'EXISTE LA FORCE DU DÉSIR ARDENT (celui-ci s'exprime vivement à travers l'Intelligence Émotionnelle), cela nous permet donc de ne pas être... NOUS PERMET DE DIGÉRER les Impressions ; c'est tout. Une autre question ?

D. Vénérable Maître, Vous nous parlez de rendre la Personnalité passive pour que l'Essence devienne active, c'est-à-dire [...]

M. La Personnalité va devenir passive à mesure que nous allons éliminer les AGRÉGATS PSYCHIQUES DES 96 LOIS ; il existe certains agrégats très lourds qui contrôlent indiscutablement la Fausse Personnalité.

Ces agrégats, qu'on dit des 96 Lois, sont la VANITÉ, l'ORGUEIL, l'ÉGOÏSME, la VIOLENCE, la COLÈRE, l'AMOUR-PROPRE, la JALOUSIE, l'AUTO-IMPORTANCE, l'INTOLÉRANCE, etc., si nous éliminons de tels agrégats psychiques, la Personnalité devient passive.

Indubitablement, la Personnalité à l'état passif est réceptive ; elle peut recevoir les messages de l'Être qui arrivent par les Centres Supérieurs. Ainsi, de cette manière, nous allons peu à peu apprendre à obéir aux ordres des parties supérieures de l'Être. Mais, il faut rendre la Personnalité passive par l'élimination des agrégats psychiques des 96 Lois.

D. Vénérable Maître, quel est le transformateur de l'Hydrogène 48 en Hydrogène 6 ?

M. LE TRANSFORMATEUR total de l'Hydrogène 48 en Hydrogène 24, 12 et 6 EST LA CONSCIENCE...

D. Une question : lorsqu'une Impression se transforme en Ego, parce qu'on est endormi, que se passe-t-il essentiellement dans le Cerveau, dans le transformateur principal ?

M. Eh bien, il est certain que CE N'EST PAS LE CERVEAU QUI TRANSFORME LES IMPRESSIONS. Le Cerveau n'a pas le pouvoir de transformer les Impressions ; il les laisse sans les transformer ; c'est pourquoi elles se convertissent en Mois, en agrégats psychiques. Seule la Conscience Superlative de l'Être peut transformer les Impressions. Mais, pour que la Conscience fonctionne, il est nécessaire de ne pas nous oublier nous-mêmes, ne pas oublier notre propre Être. Quelle question veut poser notre frère ?

D. Existe-t-il un organe spécial pour que l'Impression se transforme en Moi quelque part dans notre organisme ? Par exemple, si on observe une femme et que cette Impression se transforme en un nouveau Moi de luxure, dans quelle partie de notre organisme cette transformation se produit-elle ?

M. Tu sais très bien, en tant que médecin, que l'épine dorsale, dans les vertèbres du coccyx [...] se termine, à la fin, par une espèce de « petite queue » (on l'appelle aussi en langage populaire « queue de cheval »).

D. « Queue de cheval »...

M. « Queue de cheval »... Ce petit morceau d'os est un résidu de l'abominable Organe Kundartigateur.

Dans le passé, l'humanité possédait l'Organe Kundartigateur complètement développé. Alors, tous les êtres humains, nous le portions... ils le portaient... nous le portions... (Pourquoi serais-je une exception ici, n'est-ce pas ?).

D. [Rires]...

M. Nous portions la fameuse queue qu'ont aujourd'hui les simiens, les gorilles, les singes. Cette queue ou Kundartigateur a donc aussi le pouvoir de transformer les Impressions en de nouveaux « Mois ». Malheureusement, ce fut à cause de cet abominable organe que toutes les Impressions existantes se transformèrent pour devenir les multiples agrégats psychiques qui surgirent à l'existence. Dès lors, la Conscience est restée embouteillée dans de tels agrégats.

Bon, cet organe a disparu grâce à l'activité fébrile de l'Archi-Séraphin Archange Loïsos (Grand Ingénieur Cosmique) ; mais il y eut un résidu qui est resté ici et c'est la « QUEUE DE CHEVAL ». Ce résidu A ENCORE LE POUVOIR DE TRANSFORMER LES IMPRESSIONS EN MOIS, en nouveaux Mois.

Ce fragment osseux peut convertir n'importe quelle impression, aussi insignifiante soit-elle, en de nouveaux « Mois », en de nouveaux agrégats psychiques. C'est tout.

D. Maître, à quoi est-ce dû que ce soit l'homme qui s'intéresse le plus à la Mort Psychologique et non la femme ?

M. Eh bien, cette question est un peu erronée, au fond...

D. Non, Maître, c'est que dans ma relation avec les dames et dans ma relation avec les hommes, j'ai pu constater que c'est toujours l'homme qui prend l'initiative par rapport à la Mort Psychologique et qu'il désire mourir avec plus de ferveur et pas elle.

M. Alors, je vais te dire une grande vérité : la question est un peu erronée, parce que je connais dans le Mouvement Gnostique, CERTAINES DAMES qui SONT VRAIMENT INTÉRESSÉES par le fait de « MOURIR », parce qu'elles se sont adonnées pendant la totalité de leur existence au processus de la désintégration de l'Ego.

Ainsi, ce ne sont donc pas toutes les femmes qui sont comme ça. Qu'il y ait beaucoup de femmes qui ne soient pas intéressées à éliminer l'Ego, je ne le nie pas ; mais cela ne veut pas dire que ce soit toutes les femmes.

Il existe aussi beaucoup d'hommes qui, en écoutant ce Corps de Doctrine, sont intéressés par la désintégration de l'Ego. Cependant, il y a aussi beaucoup d'hommes qui n'ont pas le moindre [intérêt...] qui existe pour la dissolution de l'Ego.

Nous avons beaucoup d'étudiants vivant dans différents pays d'Amérique du Sud qui ne se préoccupent pas le moins du monde de la désintégration de l'Ego, qui ne s'intéressent qu'au développement des chakras, aux initiations, aux grades, aux pouvoirs, mais qui n'ont jamais pensé à désintégrer l'Ego, bien qu'ils aient étudié mon livre intitulé « La Psychologie Révolutionnaire ».

C'est avec une profonde douleur que je dois vous dire que parmi toute la correspondance que je reçois - et j'en reçois pas mal - je n'ai pas lu [...]

TOME II**PSYCHOLOGIE DE L'AUTO-CONNAISSANCE****CONFÉRENCE N°34 : PROTECTION PSYCHOLOGIQUE DEVANT LES IMPRESSIONS (La Transformation des Impressions)**

Traduction d'une conférence intitulée "PROTECCIÓN PSICOLÓGICA ANTE LAS IMPRESIONES (La Transformación de las Impresiones)"

[...] je l'étends à tous ceux que vous convoquez pour venir aux réunions.

Notre thème sera relatif à la transformation de soi-même.

Dans notre dernière conférence, nous avons beaucoup parlé de « l'importance de la vie en elle-même ». Nous avons dit aussi : « Un homme est ce qu'est sa vie et celle-ci est comme un film ; en se désincarnant, nous l'emmenons pour la revivre de façon rétrospective dans le Monde Astral ; et en revenant, nous la ramenons pour la projeter à nouveau sur le tapis du Monde Physique. »

Il est clair que la Loi de Récurrence existe et que tous les événements se répètent ; que tout revient réellement pour se reproduire comme c'est arrivé auparavant, avec en plus les bonnes et les mauvaises conséquences, c'est évident.

Or, l'important c'est de RÉUSSIR LA TRANSFORMATION DE SA VIE, et c'est possible si on se le propose profondément...

« Transformation » signifie qu'une chose change en une autre, différente. Il est logique que tout soit susceptible de changements.

Il existe des transformations de la matière qui sont très connues. Personne ne pourrait nier, par exemple, que le sucre se transforme en alcool et que l'alcool, à son tour, se convertit en vinaigre par l'action de ferments (c'est la transformation d'une substance moléculaire en une autre substance moléculaire), vous le savez... Dans la nouvelle chimie des atomes et des éléments, le radium, par exemple, se transforme lentement en plomb.

Les Alchimistes du Moyen Âge parlaient de la « TRANSMUTATION DU PLOMB EN OR ». Cependant, ils ne faisaient pas toujours allusion à la question métallique, purement physique. En général, ils voulaient indiquer par cette expression, la transformation du « plomb » (celui de la personnalité) en « Or de l'Esprit ». Il convient donc de réfléchir à toutes ces choses.

Dans les Évangiles, l'idée de l'HOMME TERRESTRE (que l'on compare à une semence capable de croître) a aussi la même signification que l'idée de Renaissance d'un homme qui « naît une autre fois ». Cependant, il est évident que « si le grain ne meurt pas, la plante ne peut naître ». Dans toute transformation, existent MORT et NAISSANCE ou MORT et RÉSURRECTION, vous le savez...

Dans la Gnose, nous considérons l'homme comme une usine à trois étages qui absorbe normalement trois aliments. L'ALIMENT commun correspond normalement à l'étage inférieur de l'usine (en ce qui concerne l'estomac). L'AIR, naturellement, se trouve au deuxième étage car il est en relation avec les poumons ; et les IMPRESSIONS, indubitablement, sont en relation intime avec le cerveau ou troisième étage (c'est une question d'observation, n'est-ce-pas, mes frères ?).

Les aliments que nous mangeons subissent des transformations successives, c'est indiscutable. Le processus de la vie en lui-même, par lui-même, est la transformation. Chaque créature de l'univers vit

grâce à la transformation d'une substance en une autre.

Un végétal, par exemple, transforme l'air, l'eau et les sels de la terre, en de nouvelles substances vitales, en éléments utiles pour nous, comme le sont par exemple les noix, les fruits, les pommes de terre, les citrons, les haricots, les petits pois, etc. Ainsi, tout est donc TRANS-FOR-MA-TION.

Par l'action de la lumière solaire, nous obtenons les ferments variés de la Nature. Il est indiscutable que la pellicule sensible de la vie (qui s'étend normalement sur la surface de la Terre) conduit toute LA FORCE UNIVERSELLE vers l'intérieur même du monde planétaire sur lequel nous vivons.

Mais chaque plante, chaque insecte, chaque créature (même « l'animal intellectuel » erronément appelé « homme ») absorbe, assimile certaines Forces Cosmiques, ensuite les transforme et les retransmet inconsciemment aux couches inférieures de l'organisme planétaire.

Ces Forces transformées sont en intime relation avec toute l'économie de cet organisme planétaire sur lequel nous vivons. Indubitablement, chaque créature, selon son espèce, transforme des Forces déterminées qu'elle retransmet ensuite à l'intérieur de la Terre, pour l'économie du monde. Les autres créatures, les différentes espèces (les plantes, etc.) accomplissent aussi la même fonction.

En effet, en tout, il existe une transformation. Ainsi, l'épiderme de la Terre est un organe de transformation...

Quand nous mangeons un aliment, si nécessaire pour notre subsistance, celui-ci est transformé (par étapes, bien sûr) en tous ces éléments vitaux si indispensables à notre existence même. Qui réalise en nous ce processus de transformation des substances ? Le CENTRE INSTINCTIF.

Comme ce centre est sage ! Réellement, nous sommes étonnés de la sagesse de ce centre ! La digestion en elle-même, mes chers frères, est une transformation.

Tout le monde peut voir que la nourriture prise par l'estomac (c'est-à-dire la partie inférieure de cette usine à trois étages qu'est l'organisme humain) se transforme. Si un aliment, par exemple, passait par l'estomac sans se transformer, l'organisme ne pourrait pas assimiler ses principes (ses vitamines, ses protéines) ; cela provoquerait simplement une indigestion.

Ainsi donc, nous allons peu à peu réfléchir à cette question et nous allons comprendre la nécessité de passer par une transformation.

Il est clair que les aliments physiques se transforment, mais il y a quelque chose qui nous invite beaucoup à la réflexion : il n'existe pas de transformation adéquate, par exemple, pour les impressions ; dans les desseins de la Nature proprement dite, il n'est aucunement nécessaire que « l'animal intellectuel » erronément appelé « homme », transforme réellement les impressions.

Mais, un homme peut transformer lui-même ses impressions s'il possède, naturellement, une Connaissance Esotérique profonde et s'il comprend le pourquoi de cette nécessité (ce serait magnifique de TRANSFORMER LES IMPRESSIONS).

La majorité des gens, comme vous l'avez vu sur le terrain de la vie pratique, croient que ce monde physique va leur donner exactement ce qu'ils désirent et ce qu'ils cherchent ; et voilà, mes chers frères, une terrible erreur. La vie en elle-même pénètre en nous, dans notre organisme, sous forme de simples impressions.

Ce que nous devons comprendre en premier, c'est la signification de ce Travail Esotérique en intime relation avec la question des impressions. Il est vrai que nous devons les transformer ! ET NOUS NE POURRIONS, réellement, TRANSFORMER NOTRE VIE, SI NOUS NE TRANSFORMIONS PAS LES

IMPRESSIONS qui parviennent à notre mental. Il est donc urgent que ceux qui écoutent cette cassette réfléchissent à ce que nous sommes en train de dire ici...

Ce que nous appelons la « vie extérieure » n'existe pas réellement ; et vous voyez que nous sommes en train de parler de quelque chose de très révolutionnaire, car tout le monde croit que le physique c'est le réel. Mais si nous approfondissons un petit peu plus, en réalité ce que nous recevons à chaque instant, à chaque moment, ce sont de pures impressions. Lorsque nous voyons une personne qui nous est agréable ou qui nous est désagréable, la première chose que nous captons, ce sont des impressions de cette nature, n'est-ce pas. Cela, nous ne pouvons pas le nier.

LA VIE EST, pour ainsi dire, UNE SUCCESSION D'IMPRESSIONS (et non, comme le croient beaucoup « d'ignorants instruits », une chose solide, physique, de type exclusivement matériel). La réalité de la vie, ce sont ses impressions.

Il est clair que l'idée que nous sommes en train d'émettre par le biais de cet enregistrement est certainement très difficile à saisir, à appréhender ; cela constitue un point crucial très difficile à comprendre.

Il est possible que vous qui êtes en train de m'écouter, vous ayez la certitude que la vie que vous menez existe comme telle et non comme ses impressions. Vous êtes tellement influencés par le monde physique que vous pensez ainsi, évidemment.

La personne que nous voyons assise là, par exemple, sur une chaise (avec tel ou tel vêtement de couleur), celle qui nous sourit plus loin, celle qui est si sérieuse, etc., c'est pour nous quelque chose de réel, n'est-ce pas ? Mais si nous méditons profondément sur tout ce que nous voyons, nous arrivons à la conclusion que le réel, ce sont les impressions.

Celles-ci, comme je l'ai déjà dit, parviennent évidemment au mental par les fenêtres des cinq sens ; si par exemple nous n'avions pas d'yeux pour voir, ni d'oreilles pour entendre, ni le sens tactile pour toucher, ni l'odorat pour sentir, etc., ou ne serait-ce que le goût pour savourer les aliments qui entrent dans notre organisme, ce que nous appelons le monde physique existerait-il seulement pour nous ? Bien sûr que non, absolument pas !

La vie nous parvient donc sous forme d'impressions et c'est ici, et précisément ici, qu'existe la possibilité de travailler sur nous-mêmes.

Avant tout (si nous voulons le faire), il faut donc comprendre le travail que nous devons faire. Si nous ne faisons pas correctement ce travail, comment pourrions-nous obtenir une transformation psychologique en nous-mêmes ?

Il est évident que le travail que nous allons réaliser sur nous-mêmes doit se faire sur les impressions que nous recevons à chaque instant, à chaque moment. Et à moins de le saisir, ou disons de le capter, nous ne comprendrons jamais la signification de ce qu'on appelle, dans le travail, le « PREMIER CHOC CONSCIENT ».

Le « choc » est en relation avec ces impressions qui sont tout ce que nous connaissons du monde extérieur, que nous recevons, que nous prenons comme si c'était les véritables choses, les véritables personnes. Nous devons donc transformer notre vie et celle-ci est interne.

Donc, en voulant transformer les aspects psychologiques de notre existence, nous devons évidemment travailler sur les impressions qui entrent en nous, c'est clair...

Pourquoi appelons-nous le travail sur la transformation des impressions le « Premier Choc Conscient » ? Pour une seule raison, mes chers frères gnostiques, pour une seule raison : parce que simplement c'est une

chose qu'en aucune manière nous ne pourrions effectuer de façon purement mécanique. Cela n'arrive jamais mécaniquement, il faut faire un EFFORT AUTO-CONSCIENT.

Il est clair qu'un aspirant gnostique qui commence à comprendre ce type de travail, commence évidemment, pour cette raison, à cesser d'être un homme mécanique servant exclusivement les intérêts de la Nature, une créature absolument endormie qui n'est rien d'autre, simplement, qu'un « employé » de la Nature, au service de son économie à elle, laquelle ne sert réellement, en aucune façon, les intérêts de notre propre Auto-réalisation Intime.

Si vous commencez maintenant à comprendre la signification de tout ce que nous sommes en train d'enseigner dans cette cassette, si vous réfléchissez à présent à la signification de tout ce qu'on vous enseigne à faire par la voie, disons, de l'effort individuel (en commençant par l'OBSERVATION DE SOI-MÊME), vous verrez sans doute, mes chers frères gnostiques, que l'aspect pratique du Travail Ésotérique est totalement en relation avec la transformation des impressions et ce qui, naturellement, résulte de celles-ci.

Le travail, par exemple, sur les ÉMOTIONS NÉGATIVES, sur les états d'irritation, sur cette question de l'IDENTIFICATION, sur l'AUTO-CONSIDÉRATION, sur les « MOIS SUCCESSIFS », sur le MENSONGE, sur l'AUTO-JUSTIFICATION, sur les excuses et sur les ÉTATS D'INCONSCIENCE dans lesquels nous nous trouvons est totalement en relation avec la transformation des impressions et ce qui en résulte.

Il conviendra ainsi, mes chers frères gnostiques, que d'une certaine façon, le travail sur soi-même soit comparé à la DIGESTION (au sens d'une transformation). Je veux que vous réfléchissiez profondément à cela, que vous compreniez donc ce qu'est le « Premier Choc ». Il faut créer un INSTRUMENT DE CHANGEMENT AU LIEU D'ENTRÉE DES IMPRESSIONS (ne l'oubliez pas).

Si grâce à la compréhension du travail, vous pouvez accepter la VIE COMME UN TRAVAIL RÉELLEMENT ÉSOTÉRIQUE, vous serez alors en état constant de RAPPEL DE VOUS-MÊMES.

Cet État de Conscience de soi vous mènera naturellement sur le terrain vivant de la transformation des impressions et, ainsi, normalement (ou pour mieux dire, « supra-normalement ») sur celui d'une vie différente, par rapport à ce qui vous concerne naturellement.

C'est-à-dire que la vie n'agira plus sur vous tous, mes chers frères, comme elle le faisait auparavant : vous commencerez à penser et à comprendre d'une manière nouvelle, ce qui est, bien sûr, le début de votre propre transformation ; parce que tant que vous continuerez à penser de la même manière, à prendre la vie de la même manière, il est clair qu'il n'y aura aucun changement en vous.

Transformer les impressions de la vie, c'est se transformer soi-même, mes chers frères gnostiques, et seule une manière de penser totalement nouvelle peut l'effectuer. Alors, tout ce travail consiste donc exclusivement en une forme, disons, radicale de transformation. Si on ne se transforme pas, on n'obtient rien.

Vous comprendrez que la vie exige, naturellement, que nous réagissions continuellement. Toutes ces réactions forment notre vie, notre vie personnelle. Changer notre vie n'est pas simplement changer les circonstances purement extérieures, c'est changer réellement nos propres réactions.

Mais si nous ne voyons pas que la vie extérieure nous arrive comme de simples impressions qui nous obligent sans cesse à réagir d'une manière, disons-nous, plus ou moins stéréotypée, nous ne verrons pas où commence le point qui, réellement, rend notre changement possible et où il est possible de travailler.

Si les réactions qui forment notre vie personnelle sont presque toutes de type négatif, alors notre vie sera aussi négative. La vie consiste principalement en une série successive de réactions négatives que l'on donne sans cesse en réponse aux impressions qui parviennent au mental.

Ensuite, notre tâche consiste à transformer les impressions de la vie, afin qu'elles ne provoquent pas ce type de réactions négatives auxquelles nous sommes tant accoutumés. Mais pour y arriver, nous devons nous AUTO-OBSERVER d'instant en instant, de moment en moment. Il est donc urgent d'étudier nos propres impressions.

Ensuite, on peut laisser ou non les impressions parvenir à notre mental d'une manière mécanique, négative ; si on ne les laisse pas faire, cela équivaut à commencer à vivre plus consciemment. C'est-à-dire qu'on peut se permettre, s'offrir le luxe de laisser les impressions nous arriver mécaniquement, mais si on ne commet pas une telle erreur, si on transforme nos impressions, on commence alors à vivre consciemment. C'est pour cela qu'on parle de « Premier Choc Conscient ».

Le Premier Choc Conscient réside précisément dans la transformation des impressions qui parviennent au mental. Si on ne parvient pas à transformer les impressions qui arrivent au mental, au moment même de leur entrée, on peut toujours travailler sur leur résultat et empêcher, c'est clair, qu'elles produisent leurs effets mécaniques qui sont généralement toujours désastreux à l'intérieur de notre psyché.

Tout cela requiert d'avoir un sentiment défini, une vibration définie pour le travail, une valorisation de l'Enseignement. Cela signifie que ce Travail Ésotérique Gnostique doit se faire du point, pour ainsi dire, où entrent les impressions et à partir duquel elles sont réparties mécaniquement, à leur place habituelle dans la Personnalité, pour provoquer les anciennes réactions.

Je veux que vous arriviez à comprendre un petit peu plus. Je vais essayer, disons, de simplifier, afin que vous puissiez comprendre. Je vais prendre un exemple : si nous jetons une pierre dans un lac cristallin, nous voyons qu'elle produit des impressions dans le lac ; et la réponse à ces impressions (provoquées par la pierre), ce sont les réactions. Celles-ci se manifestent sous forme d'ondes qui vont du centre à la périphérie, n'est-ce pas ? Eh bien maintenant, mes chers frères gnostiques, appliquez cet exemple au mental.

Imaginez-le, un moment, comme un lac. Soudain, apparaît l'image d'une personne. Cette image est comme la pierre de notre exemple : elle arrive au lac du mental, alors le mental réagit sous forme de réactions (ce sont les impressions qui produisent l'image qui arrive au mental ; les réactions sont la réponse à ces impressions).

Si vous lancez une balle contre un mur, le mur reçoit l'impression ; et alors vient la réaction qui consiste donc en ce que, inconsciemment, la balle retourne vers celui qui l'a envoyée. Bon, il se peut qu'elle n'y arrive pas directement, mais de toutes manières, la balle rebondit et c'est une réaction, n'est-ce pas ?

Le monde entier est formé par des impressions : par exemple, nous parvient l'image d'une table (c'est une image qui arrive à notre mental à travers les sens) ; nous ne pouvons pas dire que la table est venue, que la table s'est mise dans notre cerveau, ce serait absurde ; mais par contre, l'image de la table nous est parvenue, alors notre mental réagit immédiatement, en disant : « C'est une table et elle est en bois ou elle est en métal », etc. Je crois que vous me comprenez, n'est-ce pas ?

Mais cependant, il y a des impressions qui ne sont pas très agréables. Par exemple, les paroles de quelqu'un qui nous insulte ne sont certes pas tellement belles, à ce qu'on dit, n'est-ce pas ? Pourrions-nous, disons, transformer les paroles d'une personne qui nous insulte ? Non, les paroles sont ce qu'elles sont. Alors que pourrions-nous faire ? Transformer les impressions que nous produisent de telles paroles. C'est possible, en effet, et l'Enseignement Gnostique nous enseigne à cristalliser la SECONDE FORCE (c'est-à-dire le CHRIST en nous), grâce à un postulat qui dit « IL FAUT RECEVOIR DE BONNE GRÂCE LES MANIFESTATIONS DÉSAGRÉABLES DE NOS SEMBLABLES »...

Voilà donc la manière de transformer les impressions que produisent en nous les paroles d'une personne qui nous insulte : « Recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables de nos semblables »...

Ce postulat nous conduira naturellement à la cristallisation de la Seconde Force (c'est-à-dire le CHRIST en nous) ; il fera que le Christ vienne en nous. C'est un postulat sublime, ésotérique à cent pour cent.

Or, si nous ne connaissons que les impressions du monde physique, alors le monde physique proprement dit n'est pas aussi externe que les gens le croient. C'est avec juste raison qu'Emmanuel Kant a dit : « L'extérieur est l'intérieur »...

Donc, si c'est l'intérieur qui compte, alors nous devons transformer l'intérieur (les impressions sont intérieures).

Ainsi, tout ce que nous voyons, tous les objets, les choses existent à l'intérieur de nous sous forme d'impressions. Si par exemple nous ne transformons pas les impressions, rien ne changera en nous.

La luxure, la convoitise, la haine, l'orgueil, etc., existent sous forme d'impressions dans notre psychisme et elles vibrent incessamment ; et le RÉSULTAT MÉCANIQUE de ces impressions, ce sont tous ces ÉLÉMENTS INHUMAINS que nous portons en nous, que normalement nous avons appelés Moi ou Mois et qui, dans leur ensemble, constituent le moi-même, le soi-même, n'est-ce pas ?

Supposons qu'un individu, par exemple, voit une femme provocante et qu'il ne transforme pas ses impressions ; le résultat sera que celles-ci (de type naturellement luxurieux) feront naître en lui le désir de la posséder. Ce désir est le résultat mécanique de l'impression reçue ; et ce désir va se cristalliser, va prendre forme dans notre psyché ; il se convertit en un agrégat de plus, c'est-à-dire en un élément inhumain, en un nouveau Moi de type luxurieux qui vient se joindre à la somme (qui existe déjà) des éléments inhumains qui, dans leur totalité, constituent l'EGO, le moi-même, le soi-même.

Mais, nous allons donc continuer à réfléchir... En nous, existent la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse et la gourmandise...

La COLÈRE. Pourquoi ? Parce que beaucoup d'impressions sont arrivées en nous, à l'intérieur de nous et nous ne les avons jamais transformées. Donc, le résultat mécanique de ces impressions de colère, ce sont les Mois qui existent encore, qui vivent dans notre psyché et qui nous font donc constamment ressentir de l'irritation.

La CONVOITISE. Indubitablement, beaucoup de choses ont éveillé en nous la convoitise : l'argent, les bijoux, les choses matérielles de toutes sortes, etc. Réellement, ces choses, ces objets sont parvenus en nous sous forme d'impressions. Nous avons commis l'erreur de ne pas avoir transformé ces impressions en une chose différente, par exemple, en admiration pour la beauté ou en altruisme ou en joie pour le propriétaire de telle ou telle chose, enfin... Et alors ? Eh bien, ces impressions non transformées se sont converties naturellement en Mois de convoitise que nous portons maintenant en nous.

Quant à la LUXURE, je l'ai déjà dit : différentes formes de luxure sont parvenues en nous sous forme d'impressions ; c'est-à-dire que des images de type dirons-nous érotique, ont surgi à l'intérieur de notre mental et nous y avons réagi par la luxure. Alors, étant donné que nous n'avons pas transformé ces ondes luxurieuses, ces vibrations luxurieuses, ces impressions, ce ressenti luxurieux, cet ÉROTISME MALSAIN, pas bien compris (parce que j'ai déjà dit que l'ÉROTISME bien compris est SAIN), le résultat ne s'est pas fait attendre : il a été complètement mécanique et de nouveaux Mois sont nés dans notre psyché (de type morbide, bien sûr).

Par conséquent, aujourd'hui il nous incombe de travailler sur les impressions que nous avons en nous et sur leurs résultats mécaniques.

Nous avons en nous des impressions de colère, de convoitise, de luxure, d'envie, d'orgueil, de paresse, de gloutonnerie, etc., et j'en passe. Nous avons aussi, en nous, les résultats mécaniques de ces impressions : des tas de Mois querelleurs et criards qu'il nous faut maintenant COMPRENDRE et ÉLIMINER.

Tout le travail sur notre vie porte donc sur le fait de savoir transformer les impressions et aussi de savoir éliminer, disons, les résultats mécaniques des impressions non transformées dans le passé...

Le monde extérieur, à proprement parler, n'existe pas ; ce qui existe, c'est ce qui est interne. Les impressions sont intérieures et les réactions à ces impressions sont de type, disons, complètement intérieur. Personne ne pourrait me dire qu'il est en train de voir un arbre en lui-même ; il verra l'IMAGE DE L'ARBRE, mais non l'arbre. « LA CHOSE EN SOI (comme disait Emmanuel Kant), personne ne la voit » ; on voit l'image de la chose. C'est-à-dire que surgissent en nous des impressions à propos d'un arbre, d'une chose. Celles-ci sont internes ; elles sont en nous ; elles sont dans le mental.

Si par exemple, quelqu'un ne modifie pas ses propres impressions internes, le résultat mécanique ne se fait pas attendre : c'est la NAISSANCE DE NOUVEAUX « MOIS » qui viennent asservir encore plus notre Essence, notre Conscience ; qui viennent intensifier, disons, le rêve dans lequel nous vivons.

Quand on comprend que, réellement, tout ce qui existe au-dedans de nous-mêmes (en relation avec le monde physique) n'est rien d'autre que des impressions, on comprend aussi la nécessité de transformer ces impressions ; et quand on le fait, il se produit une totale transformation de soi-même.

Il n'y a rien de plus douloureux, par exemple, que la calomnie ou les paroles d'une personne qui nous insulte ; mais si on est capable de transformer les impressions que produisent en nous de telles paroles, eh bien celles-ci restent alors sans aucune valeur, c'est-à-dire qu'elles restent comme un chèque sans provision.

Il est certain que les paroles d'une personne qui nous insulte n'ont pas plus de valeur que celle que leur accorde celui qui est insulté. Si la personne qui est insultée n'accorde pas de valeur à de telles paroles, celles-ci restent sans valeur (je répète, même si je suis fatigué : elles restent comme un chèque sans provision). Quand on comprend cela, on transforme alors les impressions occasionnées par ces paroles en quelque chose de différent : en amour, par exemple, en compassion pour la personne qui insulte ; et naturellement, cela signifie « transformation ».

Par conséquent, il nous faut TRANSFORMER sans cesse nos IMPRESSIONS, pas seulement celles du PRÉSENT, mais celles du PASSÉ. Il existe à l'intérieur de nous, de nombreuses impressions (que nous avons commis l'erreur, par le passé, de ne pas avoir transformées) et de nombreux résultats mécaniques provenant de celles-ci, qui sont les fameux Mois que nous devons maintenant désintégrer, annihiler, afin que notre Conscience se libère et s'éveille.

Je veux que vous réfléchissiez plus profondément à ce que je suis en train de vous dire : les choses, les personnes, ne sont rien de plus que des impressions à l'intérieur de vous, à l'intérieur de votre mental. Si vous transformez ces impressions, votre vie se transformera.

Quand il y a, par exemple, de l'ORGUEIL, le fondement en est l'ignorance. De quoi une personne peut-elle se sentir orgueilleuse ? De sa position sociale, de son argent, de quoi ?

Mais, si cette personne pense, par exemple, que sa position sociale est une question purement mentale, que c'est une série d'impressions qui sont arrivées à son mental (des impressions sur son état social ou son argent), quand elle pense que cet état n'est rien de plus qu'une question mentale ou quand elle fait donc une analyse par rapport à l'argent, elle en vient à se rendre compte que celui-ci, en lui-même, existe dans son mental sous forme d'impressions (les impressions que produit l'argent, bien sûr).

Si elle analyse cela à fond, si elle comprend réellement que l'argent et la position sociale et tout le reste ne sont rien de plus que des impressions internes du mental, par le seul fait de comprendre que ce ne sont que des impressions du mental, il y a transformation de celles-ci ; et alors l'orgueil tombe de lui-même, il s'écroule, et c'est l'HUMILITÉ qui naît en nous, d'une manière très naturelle.

Pour continuer ainsi, avec ces processus de transformation des impressions, je poursuivrai avec quelque chose de plus. Si par exemple, l'image d'une femme luxurieuse arrive au mental ou surgit dans le mental (cette image est une impression, évidemment), nous pouvons TRANSFORMER cette impression luxurieuse GRÂCE À LA COMPRÉHENSION.

Il suffirait de penser que cette image est périssable, que cette beauté est, par conséquent, illusoire. Si nous nous souvenions, à cet instant, que cette femme doit mourir et que son corps va devenir poussière dans le tombeau ; si avec l'imagination, nous voyons son corps en état de décomposition à l'intérieur du sépulcre, cela serait plus que suffisant pour transformer cette impression luxurieuse en CHASTETÉ. Ainsi, par cette transformation, il ne surgirait plus (dans la psyché) de Mois de luxure.

Ainsi donc, il convient de transformer les impressions qui surgissent dans le mental, au moyen de la compréhension.

Je crois, mes frères, que vous allez comprendre que le monde extérieur n'est pas aussi extérieur qu'on le croit normalement ; il est intérieur, car tout ce qui nous arrive du monde n'est rien de plus que des impressions internes. Personne ne pourrait mettre un arbre dans son mental, ni une chaise, ni une maison, ni un palais, ni une pierre. Ce qu'il y a dans notre mental, ce ne sont que des impressions, c'est tout ; des impressions d'un monde que nous appelons « extérieur », mais qui en réalité, n'est pas aussi extérieur qu'on le pense.

Il convient donc que nous transformions les impressions par la compréhension. Si quelqu'un nous flatte, nous fait des éloges, par exemple, comment transformer la VANITÉ que cet adulateur pourrait provoquer en nous ? Il est évident que les éloges, les flatteries ne sont rien de plus que des impressions qui arrivent à notre mental et que celui-ci réagit sous forme de vanité. Mais si on transforme ces impressions, la vanité devient impossible.

Alors comment transformer les paroles d'un adulateur, ces impressions causées par la flatterie, de quelle manière ? Grâce à la compréhension !

Quand on comprend réellement qu'on n'est rien de plus qu'une créature infinitésimale qui vit dans un coin de l'Univers, de ce fait, on transforme alors par soi-même de telles impressions de louange ou de flatterie en quelque chose de différent. On convertit ces impressions, disons, en ce qu'elles sont : poussière, nuage de poussière cosmique, parce qu'on comprend sa propre position.

Nous savons bien que notre planète Terre est un grain de sable dans l'espace. Pensons à la Galaxie dans laquelle nous vivons, composée de milliers et de millions de mondes... Qu'est-ce que la Terre ? C'est une misérable particule de poussière dans l'Infini. Et nous ? Des organismes ou quasiment des micro-organismes de cette particule, pour ainsi dire...

Et alors ? Qu'est-ce qui peut surgir en nous avec ces réflexions ? L'HUMILITÉ, bien sûr et celle-ci, évidemment, peut produire une transformation des impressions relatives à la louange, à la flatterie ou à l'éloge, c'est évident ; et comme résultat, nous ne réagissons pas de manière orgueilleuse, n'est-ce pas ? Lorsque nous réfléchissons davantage à cela, nous voyons de plus en plus qu'une complète transformation des impressions est nécessaire.

Tout ce que nous voyons à l'extérieur est à l'intérieur. Mais, si nous ne travaillons pas sur l'intérieur, nous allons sur le chemin de l'erreur parce qu'alors nous ne modifierons pas notre vie. Si nous voulons être

différents, nous devons nous transformer intégralement, et si nous voulons nous transformer, nous devons commencer par transformer les impressions.

Voilà la clé de la transformation radicale de l'individu.

Dans la TRANSMUTATION SEXUELLE elle-même, il y a une transformation des impressions. Quand nous transformons les impressions animales, bestiales, en éléments de dévotion, surgit alors (en nous) la transformation sexuelle, la transmutation.

Je crois que vous m'avez compris et, pour aujourd'hui, nous arrêtons donc là cette partie de notre discours. J'espère que ceux qui écouteront cette cassette auront l'amabilité de l'analyser, de la comprendre...

CONFÉRENCE N°35 : LE FAUX MONDE DES APPARENCES (Pourquoi jugeons-nous les autres)

Traduction d'une conférence intitulée "EL FALSO MUNDO DE LAS APARIENCIAS (Por qué Juzgamos a los demás)"

Bon, mes frères, nous allons commencer notre conférence de ce soir. Je demande à tous d'y porter l'attention nécessaire...

En tout cas, le sens de la conférence de ce soir signifie que nous ne devons pas nous laisser entraîner par les apparences, nous ne devons pas nous laisser fasciner par les différentes scènes de la vie.

La vie est comme un film ; c'est un film composé, comme il se doit, d'un grand nombre de tableaux et de scènes. IL NE CONVIENT en aucune manière DE NOUS IDENTIFIER avec aucune scène, avec aucun tableau, avec aucune apparence, parce que TOUT PASSE : les personnes passent, les choses passent, les idées passent ; dans le monde, tout est illusoire, n'importe quelle scène de la vie, aussi forte soit-elle, passe et reste en arrière, dans le temps.

Ce qui doit nous intéresser, nous autres, c'est ce qu'on appelle l'ÊTRE, la CONSCIENCE. Voilà ce qui est fondamental, parce que l'Être ne passe pas ; l'Être est l'Être, et la raison d'être de l'Être est l'Être lui-même...

Quand nous nous identifions avec les différents drames, comédies et tragédies de la vie, il est évident que nous tombons dans la fascination et dans l'inconscience du sommeil psychologique.

Voilà la raison pour laquelle nous ne devons nous identifier avec aucun drame, aucune comédie ou tragédie de la vie, parce qu'aussi grave soient-ils, ils passent. Il y a un dicton populaire qui dit : « Après la pluie vient le beau temps ; tout finit par s'arranger »... Par conséquent, tout est illusoire, passerager...

Parfois dans la vie, on est confronté à des problèmes difficiles. Il arrive parfois, dans la vie, qu'on ne trouve pas, disons, d'issue, de solution au problème et celui-ci devient énorme, monstrueux, gigantesque dans notre mental.

Alors, on tombe dans les préoccupations ; on dit : « Comment vais-je faire ? Que vais-je faire ? » On ne trouve pas d'échappatoire et le problème, à mesure qu'on l'analyse, devient de plus en plus monstrueux, énorme et gigantesque.

Mais vient le jour où, si nous affrontons le problème tel qu'il est, c'est-à-dire si nous « prenons le taureau par les cornes », comme on dit, nous voyons que le problème est réduit à néant (il se détruit de lui-même), il est de nature illusoire.

Mais généralement, un quelconque problème prend de telles proportions, sa réalité devient si crue dans notre mental, qu'en vérité on ne trouve aucune porte de sortie nulle part ; on se sent succomber devant lui ; on ne peut en aucune manière le résoudre. Mais si on affronte le problème, on verra qu'il est illusoire et qu'il passe comme tout doit passer et qu'à la fin il n'en reste rien.

Si on procède de cette manière (en ne s'identifiant jamais à aucune situation, à aucun événement), on parviendra à être toujours ALERTE ET VIGILANT comme la sentinelle en temps de guerre, et c'est dans cet Etat d'Alerte qu'on découvrira ses défauts psychologiques. Un défaut découvert doit être compris et ensuite éliminé.

Le Mental par lui-même ne peut altérer aucun défaut psychologique ; le Mental ne peut que l'étiqueter, changer n'importe quel défaut, en le passant d'un niveau à un autre, mais jamais le changer radicalement.

Il nous faut un pouvoir qui soit supérieur au Mental, et ce pouvoir existe en nous. Je veux me référer, de manière emphatique, à la DIVINE MÈRE KUNDALINI.

Si on a compris qu'on a tel ou tel défaut, si on l'a compris intégralement et dans tous les Niveaux du Mental, alors on peut se concentrer sur Devi Kundalini Shakti et, grâce à elle, on peut éliminer n'importe quel défaut de type psychologique.

Kundalini est la Divine Mère Cosmique. Dans les religions, on l'a représentée comme Marie, ou comme Tonantzin, Marah, Rhéa, Cybèle, Adonia, Insoberte, etc., la Mère Cosmique, la Mère Divine ; elle est en elle-même une partie de notre propre Être, mais dérivée.

Je veux dire par là que la Mère Cosmique est à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant ; et si nous implorons ce Pouvoir, si nous demandons à la Mère Divine qu'elle élimine de notre psyché n'importe quel défaut de type psychologique, elle le fera. Il est évident que, pour cette raison, le défaut en question se désintégrera.

Grâce à la Divine Mère Cosmique, nous pouvons éliminer tous nos défauts psychologiques. Etant donné que la Conscience est embouteillée dans les défauts, une fois ceux-ci éliminés, la Conscience s'éveillera radicalement et alors nous pourrions voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs.

Mais il est indispensable de ne nous identifier à aucune circonstance de la vie. Quand nous ne nous identifions pas à tel ou tel problème, quand nous demeurons alertes, nous découvrons dans le problème nos propres défauts psychologiques.

Normalement, on a vu que les problèmes obéissent à la peur ; le Moi de la crainte maintient les problèmes vivants. On a peur de la vie, on a peur de la mort, on a peur de « ce qu'on va dire », du « qu'en dira-t-on », de la misère, de la faim, de la nudité, de la prison (on a peur de tout) et, à cause de ça, les problèmes deviennent de plus en plus insolubles, de plus en plus forts.

Dans un problème économique, que craignons-nous ? D'être ruinés ou de devoir payer une certaine dette ? Parce que si nous ne payons pas, on nous mettra en prison, etc.

Dans un problème familial, de quoi avons-nous peur ? Du « qu'en dira-t-on », des langues de vipères, du scandale, des intérêts créés, etc. Mais si on élimine le Moi de la peur, que reste-t-il du problème ? Il se volatilise totalement, il est réduit à néant !...

Nous devons payer le loyer d'une maison et nous avons peur qu'on nous jette à la rue ; nous passons même par des nuits d'insomnie en pensant que le [bailleur...] doit arriver et nous jeter à la rue ; mais pour finir, ce jour arrive et il s'avère que le problème a été résolu peut-être de la manière la plus inattendue. Alors, où est passé le problème ?

Et si on n'a pas résolu le problème, si on nous jette à la rue avec tous nos meubles, etc., que se passera-t-il ? Les meubles ne resteront pas dans la rue, quelqu'un viendra les prendre ! Et pour finir (à force de chercher), il y aura bien quelque part un lieu où aller !

Et si on perd nos meubles ? On les perd ! Et alors ? On a perdu plus de choses dans le déluge ! Pourquoi nous attacher à quelques meubles ? Ensuite, le problème passe et nous allons habiter quelque part par là et le problème reste en arrière, dans le temps. Qu'est devenu le problème ?

N'oubliez pas que tout passe : les idées passent, les personnes passent, les choses passent ; dans ce monde, tout est fugace et illusoire. Nous ne pouvons ni ne devons nous identifier aux apparences, parce que les apparences sont trompeuses (c'est évident). Pensons aux États de Conscience, car c'est quelque chose de Superlatif...

Il y a chez nous tous une tendance générale à JUGER tout le monde DE FAÇON ERRONÉE et c'est lamentable. Mais, pourquoi tout le monde juge-t-il tout le monde et de façon erronée ? Quelle en est la raison ?

Il y en a simplement une qui est très facile à comprendre : il se trouve que chacun PROJETTE SES PROPRES DÉFAUTS psychologiques SUR LES AUTRES ; chacun voit ses propres défauts chez le prochain. Les défauts que nous attribuons aux autres, nous les avons en surplus en nous ; nous jugeons les autres comme nous sommes.

Avez-vous entendu parler de l'ANTIPATHIE MÉCANIQUE ? Soudain, on ressent de l'antipathie pour quelqu'un, sans aucune raison, et alors on dit : « Je trouve cette personne antipathique », phrase très typique que nous utilisons.

Mais pourquoi, si nous ne l'avons jamais vue, si on vient juste de nous la présenter ? Que s'est-il passé ? Pourquoi cette personne nous est-elle « si antipathique » si nous ne la connaissons pas ? Parce qu'on a vu son apparence : elle est grande ou elle est petite ; elle est grosse ou elle est mince ; elle a le nez aquilin ou aplati ; et c'est une raison suffisante pour dire qu'elle nous est antipathique ? Que s'est-il passé ?

C'est simplement que nous avons projeté nos propres défauts psychologiques sur notre victime. Probablement, nous avons vu chez cette personne le défaut le plus grave que nous ayons et personne n'aime se voir ainsi, disons ridiculisé à ce point.

La crue réalité des faits, c'est que cette personne s'est transformée en un MIROIR où nous nous sommes vus nous-mêmes, tels que nous sommes.

Si nous sommes vigilants, si nous ne nous identifions pas à l'événement, à cette personne qui nous est antipathique ; si au lieu de nous mettre à la critiquer, NOUS NOUS AUTO-CRITIQUONS, NOUS NOUS AUTO-OBSERVONS pour voir ce qui se passe, nous découvrirons que c'est un de nos défauts (né hier ou avant-hier ou depuis qui sait combien de temps ou peut-être d'autres existences) qui s'est reflété dans cette personne, et c'est pourquoi elle nous est si antipathique. Voilà ce qu'est l'Antipathie Mécanique : absurde à cent pour cent.

Nous devons apprendre à VIVRE POLITIQUEMENT. L'être humain est avant tout une créature politique, un « animal politique », et l'homme même est un « homme politique ».

Dans la vie, si on ne sait pas vivre politiquement, on se crée des problèmes. On doit apprendre à vivre politiquement et, au lieu de ressentir des Antipathies Mécaniques, il vaut la peine que nous fassions des investigations sur nous-mêmes.

En effet, il est vrai que nous projetons nos propres défauts psychologiques sur les autres. Pourquoi jugeons-nous le prochain de façon erronée ? Pourquoi avons-nous tous tendance à voir chez le prochain toutes sortes de défauts ?

Simplement parce que nous projetons nos propres défauts sur le prochain ; nous le jugeons à tort : nous supposons qu'un tel est « comme ceci » ou « comme cela » et il s'avère qu'il n'est ni « comme ceci », ni « comme cela » : il est complètement différent et notre jugement est erroné, faux.

Nous voyons les actions d'autrui et nous avons une forte tendance à les interpréter de travers ; nous ne sommes jamais capables de voir les actes d'autrui avec impartialité, avec sérénité ; nous les jugeons

toujours de façon erronée. Rappelez-vous : « Il y a beaucoup de vertu chez les mauvais et il y a beaucoup de méchanceté chez les vertueux »...

Les défauts que nous portons à l'intérieur de nous nous rendent injustes envers le prochain. Nous nous gâchons (nous-mêmes) la vie avec nos propres défauts et, ce qui est plus grave, c'est que nous gâchons celle des autres.

Comme le défaut de la jalousie, par exemple, a fait du mal ! Il existe la jalousie politique, il existe la jalousie de type religieux, la jalousie de type professionnel, la jalousie passionnelle ou vulgaire (de l'homme envers la femme, de la femme envers l'homme), etc. C'est un Moi, le Moi de la jalousie ; et il est aveugle, il ne connaît pas la logique, il ne connaît pas le raisonnement, il ne comprend rien à la science, ni n'écoute la raison...

Combien de cas de meurtres voit-on à cause de la jalousie ? Comme la jalousie professionnelle a fait du tort ! D'excellents guérisseurs qui savaient soigner les maladies du prochain (d'excellents botanistes) ont souvent été mis en prison. Qui les a mis en prison alors qu'ils ne faisaient de mal à personne, qu'ils ne faisaient que soigner le prochain ? La jalousie professionnelle ! De qui ? De leurs collègues diplômés.

Dans le domaine professionnel, les jalousies semblent se multiplier de façon épouvantable dans des cercles et des cercles : le cercle artistique, le cercle politique, le cercle religieux ; et dans chaque cercle, il y a des jalousies terribles, épouvantables...

Les jaloux souffrent et ils font (aussi) souffrir leurs semblables ; la jalousie a causé beaucoup de torts extrêmement graves. Et si nous disons cela de la jalousie, que dire de tous les autres défauts que nous avons ?

Ainsi, les apparences sont trompeuses. Souvent, nous jugeons un acte d'autrui de façon erronée, selon nos Egos et le résultat devient précisément cela : la calomnie. Et tout le monde calomnie tout le monde (cela est bien démontré !).

Nous avons toujours tendance à nous laisser entraîner par les apparences. Un acte déterminé peut être jugé d'une certaine manière alors que la réalité (qui correspond à ce dernier) est autre. Un fait quelconque pourrait être jugé d'une manière déterminée et d'une certaine façon, et le jugement pourrait ne pas coïncider avec le fait, parce qu'il s'avère que le fait a un autre sens, différent du jugement ; alors le jugement émis est erroné.

En faisant un jugement erroné, on offense le prochain et celui qui émet le jugement erroné s'offense aussi lui-même, il se fait souffrir.

SAVOIR VIVRE est très difficile parce que nous vivons dans un monde d'apparences, illusoire, et nous avons toujours tendance à nous identifier aux apparences en oubliant l'essentiel qui est l'ETRE ; voilà ce qui est grave !

En nous, à l'intérieur de nous, il existe des facteurs psychologiques épouvantables que nous ignorons et que, jamais, nous n'admettrions avoir. Avant tout, vous devez vous rappeler que le Moi n'est pas quelque chose, disons, d'éternel ; que le Moi est une addition et aussi une soustraction, une multiplication et une division d'éléments inhumains (chacun de ces éléments est un Moi).

Ainsi donc, nous n'avons pas un seul Moi, nous avons beaucoup de Mois. Notre Moi est pluralisé, non singulier, et c'est quelque chose que vous devez comprendre parce qu'il existe le « MOI, J'AI PEUR », le « MOI, J'AIME », le « MOI, JE DÉTESTE », le « MOI, J'ENVIE », le « MOI, J'AI DE LA JALOUSIE », le « MOI, J'AI DE LA COLÈRE », etc.

Chacun de ces Mois a TROIS CERVEAUX : l'Intellectuel, situé dans la tête ; l'Émotionnel, dans le cœur ; et le Moteur-Instinctif-Sexuel dans l'épine dorsale (chacun de ces Mois est une personne différente).

Ainsi donc, nous avons beaucoup de personnes qui vivent à l'intérieur de notre personne. Le plus grave, c'est que la CONSCIENCE (ce qu'il y a de plus digne, de plus décent en nous) est EMBOUTEILLÉE dans toutes ces PERSONNES INTERNES que nous portons.

Et la Conscience agit, de cette manière, de façon subconsciente, en vertu de son propre conditionnement, c'est-à-dire qu'elle est endormie et voilà ce qui est grave. Si nous avons la Conscience endormie, comment pourrions-nous vraiment nous connaître nous-mêmes ?

Maintenant, croyez-vous, par hasard, que quelqu'un qui ne se connaît pas lui-même puisse connaître les autres ? Si nous ne nous connaissons pas nous-mêmes, comment pourrions-nous affirmer que nous connaissons les autres, que nous connaissons nos amis, que nous connaissons les gens ?

Si nous voulons connaître les autres, nous devons commencer par NOUS CONNAÎTRE NOUS-MÊMES. Mais, nous sommes bêtes ; ne nous connaissant pas nous-mêmes, nous croyons connaître les autres (Comme nous sommes bêtes ! Comme nous sommes absurdes !). Si nous nous connaissions nous-mêmes, tout serait différent. Malheureusement, nous ne nous connaissons pas nous-mêmes.

Si un homme ne se connaît pas lui-même, s'il ne connaît pas ses propres Mondes Internes, comment pourrait-il connaître les Mondes Internes de la planète Terre ou comment pourrait-il connaître les Mondes Internes du Système Solaire ou de la Galaxie dans laquelle nous vivons ?

Si quelqu'un veut connaître les Mondes Internes de la Terre ou du Système Solaire, de la Galaxie, ou des Galaxies, il doit commencer par connaître ses propres Mondes Internes, commencer par se connaître lui-même.

Mais, comment pourrions-nous nous connaître nous-mêmes, si nous ne dirigeons jamais la Conscience, l'Intelligence, vers le dedans, vers l'intérieur, si nous ne nous rappelons jamais de nous-mêmes, parce que nous sommes identifiés, précisément, aux apparences de la vie ?

Comment pourrions-nous nous connaître nous-mêmes si nous ne dirigeons jamais l'Intelligence vers l'intérieur, étant donné que nous sommes fascinés par les différents événements ou faits qui nous arrivent ?

Comment pourrions-nous nous connaître nous-mêmes si nous ne dirigeons jamais notre Conscience vers l'intérieur, étant donné que les multiples problèmes de l'existence nous tiennent attachés, qu'ils nous semblent insolubles, que nous croyons qu'ils sont éternels, que nous ne nous rendons pas compte qu'ils ont un début et une fin ?

Nous nous laissons prendre par ce qui est instable, par ce qui n'a pas de véritable réalité ; nous sommes plongés dans une machine qui tourne incessamment.

Nous jugeons les autres selon ce que nous sommes (et voilà tant et tant d'erreurs !) et nos jugements ne coïncident pas avec les événements que nous interprétons mal, qu'ils soient à nous ou aux autres.

Il est évident que nous sommes plongés dans une machine qui tourne incessamment et que nous marchons comme des somnambules, des inconscients, des endormis ; nous ne savons rien sur nous-mêmes parce que nous ne nous rappelons jamais de nous-mêmes, de notre propre Etre ; nous avons le Mental trop occupé à des choses illusoires, à ce qui est passager...

Nous devons chercher l'Auto-réalisation Intime de l'Être, ne plus vivre comme des automates, non ; vivre en État d'Alerte Perception, d'Alerte Nouveauté...

Nous sommes dans un « état de coma » épouvantable ! Réfléchissez à cela :

- Premièrement : nous ne nous connaissons pas nous-mêmes.
- Deuxièmement : nous projetons nos défauts psychologiques sur les autres et nous voyons chez les autres nos propres défauts.
- Troisièmement : nous jugeons les actions des autres de façon erronée.
- Quatrièmement : de telles actions ne coïncident pas avec le jugement que nous avons émis.
- Cinquièmement : le jugement que nous avons émis est, en vérité, notre propre défaut psychologique que nous avons projeté sur le prochain.

Conclusion : le prochain NOUS SERT DE MIROIR, mais nous ne nous rendons pas compte, dans notre inconscience, que le prochain ne fait uniquement que refléter nos propres défauts, notre propre Moi psychologique.

Le prochain est un miroir où nous nous reflétons, mais nous ne comprenons pas que le reflet (qu'il y a dans le miroir) est notre propre reflet ; nous ne nous rendons même pas compte que nous nous reflétons dans le prochain.

Au contraire, nous sommes tellement identifiés avec l'événement, avec ce qui arrive, avec la circonstance ou les circonstances, qu'il ne nous vient même pas à l'idée de réfléchir à toutes ces questions et que nous vivons dans un état de fascination, d'inconscience et de sommeil psychologique.

Si, dans ces aspects de la vie pratique (terrestre, dirons-nous), nous sommes si inconscients, que pourrions-nous dire concernant les choses célestes ?

En vérité, nous pourrions mal interpréter tous les postulats de la Science Hermétique ; nous pourrions mal interpréter, à cause de nos jugements erronés, les attitudes des autres Initiés, la vie des Adeptes, etc. Nous pourrions mal interpréter, étant donné notre Etat d'Inconscience, jusqu'au Drame Cosmique lui-même ; et il est évident que le Drame Cosmique, tel qu'il est formulé dans « Les Quatre Evangiles », a été mal interprété.

Pourquoi pourrions-nous interpréter de façon erronée la vie des Adeptes de la Fraternité Blanche ou pourquoi pourrions-nous mal interpréter le Drame Cosmique, ou pourquoi pourrions-nous mal interpréter les postulats de la Sagesse Hermétique, etc. ?

Pour une seule raison : c'est que notre jugement n'est pas libre ; c'est un jugement conditionné par nos propres défauts. Notre jugement est le résultat de l'embouteillement psychologique dans lequel nous nous trouvons ; notre jugement est, disons, la projection de nos propres défauts.

Nous projetons nos défauts sur les Quatre Évangiles ; nous les projetons sur les postulats de la Science Hermétique, comme nous les projetons sur les actes des Initiés, sur la vie des Adeptes, etc. Il en va ainsi, également, des choses célestes : nous n'y sommes pas préparés.

Nous projetons ; et un mental qui projette ses propres erreurs n'est pas un MENTAL LIBRE, ce n'est pas un mental qui peut appréhender, capter la réalité des choses, la réalité des phénomènes, des faits, des circonstances qui nous entourent de toutes parts.

Un tel mental, s'il ne sert pas à comprendre les choses terrestres, comment servirait-il à comprendre la vie des Grands Initiés, les choses célestes ? Indiscutablement, il échouerait parce que si on ne peut pas comprendre ce qui est terrestre, on comprendra encore bien moins ce qui est céleste.

Ainsi donc, je crois que ce qui est vital, dans la vie, est de ne pas se laisser entraîner par les apparences, ne pas se laisser capturer par les événements, par les circonstances. Bien au contraire, être alertes pour découvrir, dans ces événements, notre propre défaut de type psychologique.

Chaque circonstance de la vie (que ce soit à la maison, dans la rue, où que ce soit) nous offre de merveilleuses opportunités et, si nous sommes alertes et vigilants comme la sentinelle en temps de guerre, nous arrivons à appréhender nos propres défauts qui se projettent sur le prochain.

Le prochain est le miroir où nous pouvons voir nos propres défauts : si nous allons dans la rue et que nous voyons une personne ivre, un ivrogne, qu'allons-nous faire ? Ne pas nous moquer de l'ivrogne. Mais dire au contraire : « Me voilà ! Regarde, cet ivrogne, c'est moi ; regarde comme je fais le pantin, comme je suis drôle ! Je suis comme ça ; je me comporte comme ça ! »...

Nous devons apprendre à nous voir chez les autres : si nous découvrons quelque part un individu qui tonne et qui lance des éclairs, qui déchire ses vêtements comme Caïphe, nous devons dire : « Voilà, je suis comme ça ! Je suis coléreux comme ça, je déchire mes vêtements comme ça et je blasphème comme ça ! Ça, c'est moi »...

En vérité, nous sommes en train de nous refléter sur les autres, nous nous reflétons sur le prochain... Bien sûr, vous pourriez me dire, de manière emphatique, ou peut-être me répondre : « Non, moi, je ne suis pas voleur ; moi, je ne suis pas un pilleur de maisons ; à moi, il ne me viendrait jamais à l'idée d'entrer dans la maison d'autrui pour dérober l'argent ou les bijoux »... C'est ce que vous diriez, n'est-ce pas ?

Vous jugeriez le voleur en disant : « C'est un voleur, qu'on le mette en prison ! »... Mais, ce qui se passe, c'est qu'à l'intérieur de nous existe aussi le Moi Voleur ; nous ne le connaissons pas, nous ne l'avons pas découvert, mais il existe.

Eh oui, comme a dit Galilée : « Eppur si muove, si muove » (pourtant elle tourne, elle tourne), quand ils demandèrent à Galilée :

- « Jurez-vous que la Terre n'est pas ronde et qu'elle ne tourne pas ? » Alors, il dit :

- « Je le jure, eppur si muove, si muove » (c'est-à-dire : « Je le jure, pourtant elle tourne, elle tourne »). Ainsi parla Galilée et il évita d'être brûlé vif sur le bûcher de l'Inquisition.

Ainsi, comment pouvons-nous dire que nous n'avons pas le Moi du vol ? Il y a parmi vous des personnes si honnêtes qu'elle seraient incapables de prendre un centime à personne et, cependant, elles ont le Moi du vol. Incroyable, mais vrai ! Un jour, elles le découvriront...

Qui pourrait penser, par exemple, qu'une dame vertueuse, une magnifique épouse ait, par exemple, le Moi de la prostitution ? Impossible. Ou n'allons pas si loin : pensons à une fillette, ce qui est encore plus scandaleux... Qu'une fillette de douze ans (innocente, bien élevée religieusement) ait le Moi de la prostitution ? C'est quelque chose qui provoque du dégoût ! N'est-ce pas ? Vous direz : « Impossible, absurde ! » Mais si, c'est possible...

Rappelez-vous aussi que, de même qu'il y a une Lune, là-haut, qui brille dans le firmament, qui a DEUX FACES (une pour éclairer la nuit et une autre, cachée, occulte, qu'on ne voit jamais), il y a, également, une LUNE PSYCHOLOGIQUE (en chacun de nous), avec deux faces : celle qu'on voit et celle qu'on ne voit pas, la manifeste et l'occulte.

Dans la face manifeste de cette Lune Psychologique, nous avons les défauts qui, à première vue, ressortent : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc., et j'en passe...

Mais, derrière cette Lune Psychologique, derrière cette face qu'on voit toujours, qu'on voit au premier abord, il existe dans notre Lune Psychologique, la partie occulte, celle qu'on ne voit pas.

Là, nous avons des défauts que nous ignorons ; là, nous sommes tous des Mages Noirs ; là, nous sommes tous des envoûteurs, des sorciers ; là, nous sommes des voleurs ; là, les dames (les plus aristocrates) sont des prostituées, etc.

Dans cette face occulte de la Lune (qu'on ne voit pas), de la Lune Psychologique, il y a des Mois de prostitution, il y a des Mois d'adultère, il y a des Mois d'assassinat, il y a des Mois de vol, etc. Des Mois que, normalement, nous ignorons, parce que si quelqu'un nous disait que nous avons l'un ou l'autre de ces Mois, nous nous sentirions offensés, nous ne l'accepterions absolument pas, mais pourtant nous les avons.

Si on disait à un SAINT DU NIRVANA qu'il a encore des Mois d'assassinat, de prostitution ou de vol, on l'offenserait terriblement. Le saint nous bénirait en disant : « Que Dieu te pardonne, mon fils ; tu es pardonné, je ne garde pas de rancœur contre toi, mais je sais, mon fils, que je n'ai rien de cela ! » C'est ce que dirait ce saint du Nirvana. Pourquoi ? Parce qu'il n'est rien de plus qu'un saint.

De cette manière, ce saint arrête sa progression vers l'Éternel Père Cosmique Commun. Et nombreux sont les saints qui sont ainsi arrêtés dans leur progression ; en vérité, bien qu'ils appartiennent au Nirvana, dans la face occulte de la Lune (qu'on ne voit pas), dans cette face occulte de la Lune Psychologique, ils portent tous ces Mois, et c'est ce que beaucoup ne comprennent pas. C'est ça, en vérité, qui est grave. Nous avons tous tendance à nous justifier, à nous laisser entraîner par les apparences.

En ce qui me concerne, je ne suis pas un saint et ça ne m'intéresse pas d'être un saint. Pourquoi ça ne m'intéresse pas d'être un saint ? Parce que je serais arrêté dans ma progression ésotérique. Je sais très bien que dans la partie occulte de ma Lune Psychologique doivent exister (et il est indubitable qu'ils existent) des Mois des temps anciens, cachés dans les ténèbres. Cela, je le sais ; et je sais aussi que c'est seulement en pénétrant héroïquement (l'épée à la main) dans cette zone de notre Lune Psychologique que nous pourrions vraiment éliminer de tels défauts, mais, pour ça, il faut être très avancé.

Normalement, les gens peuvent éliminer les défauts de la partie visible de la Lune Psychologique, ces défauts qui ressortent, que l'on voit au premier abord.

Mais, quand il s'agit de pénétrer dans la partie occulte de la Lune Psychologique, dans la partie cachée, eh bien cela requiert un effort plus grand. Cela appartient à L'INITIATION DE JUDAS, cela correspond à la PASSION DU SEIGNEUR. Personne ne pourrait pénétrer dans ces zones sans empoigner la lance dans la Forge des Cyclopes, c'est-à-dire dans la Neuvième Sphère. Des Mystères ? Oui et de très grands !...

Le saint n'arrive pas si loin : il se contente d'éliminer les Mois-défauts qu'il possède dans la face visible de sa Lune Psychologique. Ensuite, il se béatifie et ne va pas plus loin ; alors, il stagne.

Voilà la raison pour laquelle je ne suis pas un saint et je ne veux pas être un saint. L'unique chose que j'aime, c'est la compréhension, et ça c'est fondamental : la COMPRÉHENSION de soi-même.

En réalité, l'adepte est vraiment au-delà des saints. Quand quelqu'un a dit : « Les saints Maîtres... », ce quelqu'un était dans l'erreur, parce que les Maîtres sont au-delà des saints.

En premier, il y a le PROFANE, ensuite le SAINT et après le MAÎTRE. Le Maître est au-delà de la Sphère des Saints ; dans le Maître se trouve la Sagesse.

Mais, il est possible de juger les Maîtres, les Adeptes, de façon erronée. Nous avons toujours tendance à projeter, même sur les Adeptes, nos propres défauts de type psychologique.

Si nous jugeons les Adeptes de façon erronée, sur eux aussi nous lançons nos jugements erronés, parce que s'il n'est pas possible de juger avec rectitude les actes du prochain commun et courant, il est encore moins possible de juger les actes des Adeptes de manière correcte.

Normalement, nous avons tendance à jeter de la boue contre les Adeptes. De même que nous jetons de la boue contre notre prochain, nous jetons aussi de la boue contre les Adeptes de la Fraternité Blanche. C'est pourquoi ceux-ci ont été crucifiés, empoisonnés, jetés en prison, poignardés, persécutés...

Il est très difficile de juger un Adeptes. S'il est quasi impossible de juger le prochain, nous pourrions encore moins juger un Adeptes.

Aussi, je vous invite ce soir à réfléchir, à ne jamais vous laisser entraîner par les apparences (parce que les apparences sont trompeuses), à n'attribuer vos défauts à personne.

Ici s'arrêtent mes paroles. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°36 : ASSOCIATIONS PSYCHIQUES CONDUISANT À L'ÉVEIL (L'Éveil de la Conscience)

Traduction d'une conférence intitulée "ASOCIACIONES PSÍQUICAS QUE CONDUCEN AL DESPERTAR (El Despertar de la Conciencia)"

Innombrables sont les écoles ; de toutes parts abondent des écoles et des auteurs qui se combattent mutuellement. Dans la Cathédrale Notre-Dame de Chartres apparaît un LABYRINTHE dessiné sur le sol. [...] Souvenons-nous du labyrinthe de l'Ile de Crète ; au centre de ce labyrinthe se trouvait le MINOTAURE crétois.

On dit alors que Thésée réussit à s'orienter au milieu de ce labyrinthe pour parvenir là où se trouvait le Minotaure ; et, l'affrontant dans une lutte corps à corps, il le vainquit. Il lui fut possible de sortir de ce labyrinthe grâce au FIL D'ARIANE qui put le mener jusqu'à la LIBÉRATION FINALE.

Il s'avère intéressant que ce soit précisément sur le sol de la Cathédrale Notre-Dame de Chartres, que fut dessiné ce merveilleux labyrinthe ; indubitablement, tout cela nous invite à la réflexion...

Nous orienter n'est pas chose facile. Le labyrinthe des Théories est plus amer que la mort. Alors que certains auteurs disent que les exercices respiratoires sont excellents, d'autres disent qu'ils sont préjudiciables ; alors que les uns affirment une chose, d'autres en affirment une autre ; chaque école présume détenir la Vérité et le labyrinthe est donc très difficile.

Quand on réussit à arriver jusqu'au labyrinthe, on doit livrer une lutte corps à corps avec le Minotaure crétois, c'est-à-dire avec son propre Ego, avec le Moi, avec le moi-même, avec le soi-même ; et on ne parvient à sortir du centre du labyrinthe qu'à l'aide du Fil d'Ariane qui doit nous conduire jusqu'à la Lumière. Mais, la plupart des gens se perdent dans le labyrinthe de tant de théories, de tant d'écoles et de tant de confusions...

Comment faire pour nous orienter ? De quelle manière ? Évidemment, on doit s'intéresser à L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE ; c'est ainsi seulement que nous pourrions véritablement réussir à avancer dans ce mystérieux labyrinthe ; mais tant que nous ne serons pas éveillés, nous serons dans la confusion.

Certains s'enthousiasment même, momentanément, pour ces études et ensuite ils les abandonnent. Il y a ceux qui - la tête remplie de théories - croient avoir découvert le Chemin secret, alors qu'ils sont bien endormis. Cela semble incroyable, mais il y a des MAÎTRES de la Grande Loge Blanche, de véritables gnostiques, au sens transcendantal du terme, radicalement Éveillés, absolument auto-réalisés (en langage alchimiste, nous dirions : « des individus déjà en possession de la Pierre Précieuse ») et, cependant, ils ne savent ni lire ni écrire ; ils sont absolument ANALPHABÈTES, mais par contre, AUTO-RÉALISÉS et ÉVEILLÉS.

Par contre, nous voyons sur le chemin de la vie, dans diverses écoles, organisations, sectes et ordres, etc., des individus à la tête remplie de théories, DES INDIVIDUS AYANT UNE VASTE ÉRUDITION, MAIS LA CONSCIENCE complètement ENDORMIE, des ignorants érudits qui « non seulement ne savent pas, mais ce qui est pire, ne savent même pas qu'ils ne savent pas »...

Ceux-là se perdent ; une fois leurs cent huit existences accomplies, ils entrent dans l'INVOLUTION SUBMERGÉE des Mondes Infernaux. Mais, eux croient qu'ils vont très bien, ça oui ; et quand on les interroge, ils font preuve d'une érudition surprenante : des esprits brillants aux idées étincelantes, aux proverbes lumineux, frappants et définitifs ; mais à quoi leur sert tout cela ?

Il faut avant tout nous éveiller pour savoir comment nous allons nous orienter. A quoi nous servirait-il d'avoir la tête remplie de lettres si nous continuons d'avoir la Conscience endormie ? Il vaudrait mieux être analphabètes mais éveillés...

Indiscutablement, mes chers frères, la première chose dont nous ayons besoin, c'est de SAVOIR QUE NOUS SOMMES ENDORMIS. Malheureusement, bien que je sois ici en train de l'affirmer et bien que vous acceptiez que vous êtes endormis, cependant, VOUS N'AVEZ PAS CONSCIENCE QUE VOUS ÊTES ENDORMIS et c'est précisément cela qui est grave.

N'importe qui peut savoir que deux plus deux font quatre, mais c'est autre chose d'avoir conscience que deux plus deux font quatre. Il y a des vérités extrêmement simples que n'importe qui répète intellectuellement et croit connaître, il croit en avoir conscience, mais il n'en a pas conscience.

Si nous voulons nous éveiller réellement, nous devons commencer par reconnaître que nous sommes endormis ; quand quelqu'un reconnaît qu'il est endormi, c'est le signe évident qu'il commence à s'éveiller. Mais il ne s'agit pas de le reconnaître intellectuellement, non ; n'importe qui peut dire automatiquement : « Oui, je suis endormi » ; mais être conscient qu'on est endormi, c'est autre chose, c'est différent. Il existe donc une grande différence entre l'INTELLECT et la CONSCIENCE.

Dans le monde pratique, nous devons APPRENDRE À DÉTERMINER DES ASSOCIATIONS SPÉCIFIQUES intelligentes pour notre vie dans les Mondes Supérieurs. Durant ce qu'on nomme à tort « état de veille », nous sommes associés avec tous les êtres humains, soit au travail, soit au foyer ou dans la rue, etc. Durant les heures de sommeil, il existe aussi des associations et elles sont le résultat spécifique de celles-là mêmes que nous avons dans le Monde Physique.

Par exemple : si un individu X, peu importe lequel, vit dans les bars, évidemment, ses associations seront avec des « poivrots » et, dans les Mondes Internes, pendant les heures de sommeil et après la mort, sa vie sera celle des bars : en relation avec des alcooliques, avec des vagabonds de toutes sortes. Si quelqu'un s'associe avec des voleurs et des bandits, dans les Mondes Internes, pendant les heures de sommeil, il vivra parmi les bandits et les voleurs.

Par conséquent, nous devons déterminer, ici et maintenant, dans le Monde Physique, le type d'associations que nous voulons avoir pendant le sommeil et après la mort.

C'est bien pour nous d'être réunis ici, parce que le résultat sera que nous nous associerons aussi pendant les heures de sommeil et après la mort.

C'est très beau d'être associés ici même, dans ce Temple, pendant les heures de sommeil, pour étudier les Mystères de la Vie et de la Mort ; c'est très beau d'être associés entre nous pour nous dédier à l'étude, après la mort, mais ce n'est possible que si nous nous réunissons fréquemment.

Ainsi donc, nous devons nous-mêmes provoquer le type d'associations que nous souhaitons ; nous devons provoquer nous-mêmes le type d'associations que nous voulons avoir durant le sommeil et après la mort. Une fois cela compris, nous établirons des bases très fortes pour l'Éveil de la Conscience...

Nous devons apprendre à vivre, mes chers frères, parce qu'il se trouve que nous, les êtres humains, nous ne savons pas vivre et c'est très grave. Nous ne mesurons pas le temps ; nous croyons que ce véhicule physique va durer une éternité, alors qu'en réalité il ne dure quasiment pas ; il devient poussière.

LE THÉÂTRE, LE CINÉMA, c'est quelque chose qui cause de graves dommages chez l'être humain. Autrefois, par exemple en Babylonie, le théâtre était complètement objectif ; il avait comme unique objet l'ÉTUDE DU KARMA et l'instruction qui devait être donnée aux assistants. Les acteurs n'apprenaient aucun rôle par coeur ; quelqu'un entrait en scène sans avoir étudié aucun rôle ; il s'auto-explorait

sincèrement lui-même dans le but de savoir ce à quoi il aspirait le plus ; et ce qu'il désirait le plus était ce dont il parlait. Supposons qu'il ait voulu boire, alors il s'exclamait sincèrement :

- « J'ai envie de boire ! »

Un autre apparaissait ; il écoutait cette phrase et s'auto-explorait lui-même pour voir ce qu'il ressentait en lui et il répondait selon ce qu'il ressentait :

- « Moi, je ne veux pas boire ; à cause de l'alcool, je suis allé en prison, à cause de l'alcool, je suis dans la misère ».

C'était ce qui lui était réellement arrivé, car il n'allait pas affirmer quelque chose de faux.

Un troisième (car pour ça il y avait toujours un groupe d'acteurs) apparaissait ipso facto ; pareillement, il n'allait pas dire autre chose que ce qu'il ressentait au fond de sa Conscience : quelque chose qu'il avait vécu, qui était en relation avec ce que les deux autres étaient en train de dire :

- « Moi, (supposons) j'ai eu beaucoup d'argent, un beau foyer, une femme, des enfants, mais à cause du vin, voyez ce que je suis devenu, messieurs ! »

Plus loin apparaissait une pauvre femme, une autre artiste :

- « J'ai perdu mon fils à cause de la boisson ; j'ai perdu mon fils à cause de cette liqueur maudite ! »

Et ainsi commençait à se dérouler un drame, une scène improvisée qui pouvait souvent finir de la manière la plus dramatique.

Les scribes écrivaient avec beaucoup de rigueur, non seulement le déroulement du drame en soi, mais même le résultat final ; ensuite, ils sélectionnaient toujours le meilleur de cette pièce et, de cette manière, ils parvenaient à connaître les résultats karmiques de telle ou telle scène.

Il y avait beaucoup de scènes : des scènes d'amour, des scènes de guerre ; mais toutes exprimaient toujours la spontanéité, le naturel, et non quelque chose que l'Intellect inventait artificiellement ; non, ce qui surgissait, c'est ce que chacun des acteurs avait vécu ; voilà l'ART OBJECTIF de la Babylonie.

À cette époque, mes chers frères, les acteurs étaient réellement très différents ; la musique utilisée instruisait adéquatement le CERVEAU ÉMOTIONNEL ; c'était une musique spéciale.

Ils savaient parfaitement que dans l'organisme humain existent, disons-nous, certains ganglions qui se sont formés avec les sons de l'Univers et ils savaient manipuler tous ces ganglions, toutes ces parties de l'Être, grâce aux différentes combinaisons musicales ; ainsi, grâce à la musique, ils instruisaient le Cerveau Émotionnel.

Vous savez qu'une marche guerrière nous donne envie de marcher ; qu'une musique funèbre nous invite à méditer, à réfléchir ; qu'une musique dite romantique nous ramène des souvenirs des temps anciens, etc., avec leurs nuits d'amour...

Ils combinaient intelligemment les sons pour instruire sagement le Cerveau Émotionnel. Voyez comme c'est intéressant !...

LE CENTRE DU MOUVEMENT recevait aussi généralement des enseignements, grâce aux Danses Sacrées ; ces danses étaient extrêmement importantes en Babylonie. Chaque mouvement équivalait à une lettre et l'ensemble des lettres contenait certaines prières, certaines thèses, certaines antithèses, certaines instructions ; ainsi, tout l'auditoire recevait une culture extrêmement riche.

C'était un autre type de théâtre ; les artistes n'étaient pas appelés « artistes » mais « ORPHÉISTES », dont l'interprétation signifie : « sujets qui ressentent de manière très précise les activités de l'Essence, de la Conscience ».

Mais, après la culture gréco-romaine, le théâtre dégénéra ; les orphéistes disparurent et alors surgirent ceux qu'on appelle les « artistes comiques », les acteurs...

Je me rappelle très bien qu'il y a encore environ cinquante ans, plus ou moins, on appelait vulgairement les acteurs des « comédiens » et on les regardait avec beaucoup de mépris. Au Moyen Âge, on avait promulgué une loi qui obligeait les acteurs à se raser, à s'enlever tout signe de masculinité. Dans quel but ?

Celui-ci : en premier lieu, ils devaient, bien sûr, se maquiller selon le drame qu'ils devaient jouer ; deuxièmement, eh bien, on voulait avant tout faire en sorte qu'ils se différencient des autres personnes ; on savait que ces acteurs modernes émettaient, disons, une IRRADIATION dangereuse, infectieuse, hautement HANASMUSSIENNE ; et comme ils se rasaient et ôtaient les signes de leur masculinité, chacun pouvait éviter de passer près d'eux ou de leur serrer la main.

Si vous observez attentivement la vie de ceux qu'on appelle « artistes de théâtre », vous sentirez et vous pourrez capter, si vous êtes un petit peu sensitif, le type de radiations hanasmussiennes qu'ils émettent et qui infectent le Mental des gens.

Aujourd'hui, cette coutume est dépassée ; il n'y a plus aucune loi promulguée en ce sens à leur encontre ; on leur serre la main, on les traite d'égal à égal et on veut même les imiter ; ils peuvent ainsi distiller pernicieusement leurs Ondes d'Hanasmussens dans le Mental de toutes les personnes.

Ça fait un peu mal de devoir dire cela, parce qu'il y a beaucoup de gens qui vivent de l'art dramatique, de la scène, enfin, qui sont acteurs ; mais nous devons nous placer sur le plan des réalités concrètes.

Les personnes qui ont plus de cinquante ans se souviendront précisément qu'il y a encore un demi siècle, on les regardait avec dédain, on les traitait comme de simples comiques ou comédiens, etc.

Bien sûr, ils se sont frayés un passage et, à présent, on les considère d'égal à égal, mais ils ne cessent pas pour autant d'émettre leurs ondes terriblement dangereuses.

Naturellement, ils apprennent par coeur des rôles absolument subjectifs, de choses qui ont existé ou qui n'ont jamais existé ; des comédies, des drames qui peuvent avoir une réalité ou n'en avoir aucune, qui sont uniquement des productions de leur Mental, et l'honorable public, devant les planches de la scène, « DORT » terriblement...

Quand je dis « DORT », je le mets entre guillemets, car je veux affirmer, de manière emphatique, que la Conscience de ceux qui y assistent entre dans la somnolence la plus profonde à cause du rêve.

Indiscutablement, ce type d'Art Subjectif met réellement fin à la nécessité des Perceptions Réelles... Qu'est-ce qu'un « TURIYA » ? Un « Turiya » est un homme qui peut parler face à face avec son propre Dieu Interne. Eh bien, cet Art de type Subjectif nous empêche réellement d'arriver à l'Etat de Turiya ; c'est pourquoi il est pernicieux.

Au nom de la vérité, je vous dis que, personnellement, le cinéma et la télévision ne me plaisent absolument pas. Lorsque, par curiosité, j'ai regardé parfois quelque chose à la télévision, j'ai eu ensuite un terrible remords de Conscience ; j'ai dû procéder au nettoyage de tous les ÉLÉMENTAIRES qui s'étaient formés dans mon AURA et je n'ai pu retrouver à nouveau mon calme qu'après avoir désintégré jusqu'au dernier d'entre eux.

Car ce qui arrive, c'est qu'en voyant ces scènes, on répète mentalement, de manière automatique, ce qu'on regarde et alors la scène prend forme dans le mental ; avec la scène du mental (comme dirait monsieur Leadbeater) des Élémentaires se forment, des Élémentaires semblables à ceux qu'on a vus sur l'écran, qui volent une partie de notre Conscience, qui viennent vampiriser notre propre Conscience. Ceux-là, une fois établis dans le mental, causent beaucoup de dommages : ils dérobent, je le répète, une partie de notre Conscience ; ils se convertissent en créatures vivantes à l'intérieur de nous.

Quand j'ai regardé, je le répète, la télévision ou un film, j'ai dû ensuite souffrir beaucoup pour désintégrer les Elémentaires qui s'étaient forgés dans mon Mental... qui s'étaient formés... Et je suis parvenu enfin à les désintégrer, à force de travaux conscients et de souffrances volontaires. C'est pour cette raison que j'ai définitivement renoncé à la télévision, au cinéma, à tout.

Je vous explique cela pour que vous sachiez vous orienter, parce que si on veut véritablement arriver à s'éveiller, on doit savoir vivre ; si on veut se développer consciemment dans les Mondes Internes, se convertir en chercheur compétent de la vie des Mondes Supérieurs, on doit évidemment promouvoir ses propres « associations ».

Des associations comme celles que nous avons en ce moment (nous sommes réunis en assemblée plénière) sont extraordinaires. Nous sommes en train de parler de L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE et cela est magnifique parce que nous sommes en train de PROMOUVOIR DES ASSOCIATIONS extraordinaires dans les Mondes Supérieurs.

Maintenant, lorsque vous rentrerez chez vous, lorsque vos corps seront endormis dans vos lits respectifs, vous sortirez évidemment de votre corps et, en sortant de votre corps, vous allez, bien sûr, vous réunir à nouveau : de la même façon que vous vous êtes réunis ici ce soir, dans le physique, de même vous vous réunirez aussi là-bas, dans l'astral, pour la même chose : pour l'étude de l'Eveil ; et il est clair que là-bas vous recevrez l'aide des Maîtres de la Fraternité Occulte.

Vous êtes donc en train de promouvoir des associations extraordinaires pour les Mondes Supérieurs ; mais si vous n'étiez pas ici, mais dans un bar, dans un casino, dans un cabaret, cette nuit, une fois votre corps endormi, l'Essence de chacun de vous hors de votre corps, c'est-à-dire vos valeurs internes hors de votre corps se rencontreraient à nouveau, s'associeraient, mais ce ne serait plus pour étudier l'Éveil de la Conscience.

La Conscience va s'éveiller peu à peu et un jour, enfin, elle restera complètement éveillée. Une fois la Conscience éveillée, nous serons suffisamment préparés pour VOIR LE CHEMIN par nous-mêmes, le chemin qui doit réellement nous conduire à la Libération Finale.

Mais, comment pourrions-nous voir par nous-mêmes le Chemin si nous ne faisons pas d'efforts pour nous éveiller ? Ceux qui sont endormis peuvent-ils voir, par hasard, le Chemin ?...

Alors, il faut nous éveiller ! N'est-ce pas ? Quand on s'éveille, on comprend ce qu'on est. On fait un inventaire de ce qu'on a, de ce qu'on a en trop et de ce qui nous manque. Il y a beaucoup de facultés qu'on croit avoir et qu'on n'a pas et beaucoup de facultés que l'on a réellement sans savoir qu'on les a.

Mais on ne peut arriver à faire cet inventaire de soi-même que lorsqu'on est éveillé. Car quelqu'un qui est endormi, comment va-t-il faire un inventaire de lui-même ? Que sait-il de lui-même, celui qui est endormi ? Ainsi donc, il est fondamental, vital, de s'éveiller ; mais pour s'éveiller, il faut savoir vivre !

Il est écrit que « celui qui va avec les loups apprend à hurler ». Nous devons savoir avec qui nous allons, quel est le type d'associations que nous allons créer dans notre vie pratique ; nous devons savoir SÉLECTIONNER NOS AMITIÉS parce que cela est définitif.

À mesure que nous nous appliquerons à vivre intelligemment, notre Conscience deviendra de plus en plus éveillée jusqu'à ce qu'un jour, finalement, elle puisse rester éveillée. Une fois éveillés, nous pourrions nous rendre compte de l'état lamentable dans lequel nous nous trouvons.

Normalement, l'être humain n'a rien d'autre que le CORPS PLANÉTAIRE. Qu'est-ce que le corps planétaire ? Le corps physique, avec son assise vitale, bien entendu. Au-delà du corps physique, la seule chose qu'il y ait, c'est une somme d'agrégats psychiques inhumains, nos propres défauts psychologiques qui revêtent, pour ainsi dire, des formes allégoriques : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc.

Qu'est-ce qui continue après la mort ? Une somme d'agrégats psychologiques. Si nous disons qu'après la mort c'est un tas de diables qui continue, nous ne sommes pas en train d'exagérer : c'est la vérité ! Appelons-les colère, convoitise, envie, etc., mais c'est cela qui continue.

Il est certain que nous ne possédons pas de CENTRE PERMANENT DE CONSCIENCE, non ; malheureusement, l'Essence est dans la même bouteille que tous ces Agrégats Inhumains. Il n'y a donc pas d'INDIVIDUALITÉ permanente chez l'animal intellectuel erronément appelé « homme ».

L'Individualité est quelque chose qu'il faut acquérir. Si nous voulons nous individualiser, nous devons nous « déségoïstiser » ; l'individualisation n'est possible qu'au moyen de la « déségoïstisation ». De quelle façon pourrions-nous nous « déségoïstiser » ? En éliminant les éléments inhumains que nous portons en nous. Comment pourrions-nous les éliminer ? Seulement après les avoir compris.

Nous pouvons, par exemple, savoir que nous avons de la colère, mais sans avoir conscience que nous avons de la colère, ce qui est différent. Nous avons besoin de nous rendre conscients du processus de la colère. La colère subit beaucoup de métamorphoses et a beaucoup de racines : il y a de la colère par la langue, il y a de la colère par l'intention, il y a de la colère par la parole, ou disons par le mental ; il y a différentes formes de colère. Il y a des formes de colère qui sont dues à l'amour-propre : quelqu'un offense notre amour-propre et nous ressentons de la colère ; il y a des colères qui sont dues à la jalousie ; il existe des crises de colère provoquées par la haine, etc.

Il faut faire des recherches sur tous les aspects de la colère, non pas d'un point de vue purement intellectuel. Il ne s'agit pas de faire des recherches sur la colère de manière abstraite, mais sur notre colère particulière qui est différente.

Si nous marchons dans la rue, par exemple, et que soudain quelqu'un nous insulte sans aucun motif et que, furieux, nous réagissons, il est évident qu'en arrivant chez nous, nous devons réfléchir : pourquoi ai-je réagi de cette manière ? Quelle a été la causa causorum de cette réaction ? Il faut se rendre conscient de cet aspect de la colère.

Si un autre jour, j'ai eu une crise de colère causée par de la jalousie, je devrai réfléchir à cette jalousie : qu'est-ce qui a provoqué cette jalousie ? Et ainsi, connaître chaque facette de la colère ; nous devons procéder de la même manière pour tous les autres défauts que nous portons en nous.

L'élimination n'est possible qu'à l'aide de la DIVINE MÈRE KUNDALINI. Quelqu'un peut comprendre qu'il a une erreur, un défaut psychologique et, cependant, continuer avec lui. L'ÉLIMINATION est différente : on ne peut éliminer qu'à l'aide de Devi Kundalini.

Le plus haut degré de Pouvoir de Devi Kundalini se trouve dans le sexe. Cela ne veut pas dire que du fait qu'un individu n'a pas de femme ou qu'une femme n'a pas d'homme, ils ne vont pas éliminer leurs erreurs ; bien sûr, ils pourront toujours compter sur l'aide de leur Mère Kundalini.

Ce que je veux dire, c'est que la Force principale de Devi Kundalini est dans le sexe et que si quelqu'un a la chance d'avoir une épouse, ou si une femme a son mari, ils peuvent travailler dans la FORGE DES

CYCLOPES et solliciter, en plein travail, Devi Kundalini, pour qu'elle élimine tel ou tel défaut psychologique convenablement compris. C'est ainsi que nous allons mourir d'instant en instant, de moment en moment.

Avant tout, il faut nous rendre conscients de ce que signifie LA MORT DU MOI. La base, le fondement de tout progrès, repose sur la mort parce que « ce n'est qu'avec la mort qu'advient le nouveau : si le grain ne meurt pas, la plante ne naît pas »...

Il se trouve que la majorité des étudiants en Ésotérisme oublient la Mort ; ils ne pensent qu'à se perfectionner, acquérir des pouvoirs ou quoi que ce soit, mais ils oublient la Mort.

Si on va au cinéma, ça veut dire qu'ON A OUBLIÉ LA MORT, n'est-ce pas ? Parce que lorsqu'on veut mourir en soi-même, on ne va pas au cinéma ; le cinéma ne nous intéresse plus. Parce que je n'ai jamais vu un mort, un cadavre dans un cercueil s'intéresser au cinéma.

Si on est en train de se distraire « super bien » avec la télévision, on démontre à satiété qu'on a oublié la mort, parce qu'aucun cadavre ne va s'asseoir pour regarder la télévision.

L'AUTO-RÉALISATION est quelque chose de très sérieux, on ne peut la prendre comme un jeu ; si nous voulons l'Auto-réalisation, sa base en est la Mort...

Dans l'Église Gnostique, nous voyons qu'il y a toujours un grand cercueil. L'une des Chambres de l'Église Gnostique est précisément mortuaire ; on voit là un beau, un magnifique cercueil ; dans les loges aussi, il y a toujours un cercueil.

Il est regrettable qu'ici nous n'ayons pas de cercueil alors qu'il devrait y en avoir un. On devrait le voir, n'est-ce pas ? Parce que c'est très important.

En tout cas, le cercueil, même s'il est petit, est le symbole vivant que nous sommes disposés à « mourir », qu'il est nécessaire de MOURIR POUR ÊTRE.

Il ne faut pas oublier la Mort. C'est à juste titre que les moines de la Chartreuse, en Espagne, se saluent d'une façon très spéciale :

- « Mon frère, nous devons mourir... » L'autre moine répond :

- « Mon frère, nous le savons bien... »

C'est ainsi qu'ils se saluent chaque fois qu'ils se rencontrent : « Mon frère, nous devons mourir », « Mon frère, nous le savons bien... »

Nous, la mort du corps physique ne nous intéresse pas ; celui-ci, nous pouvons le perdre rien qu'en sortant de cette maison, à n'importe quel moment ; même dans le lit, nous pouvons tomber du lit sur le sol et mourir ; glisser sur une peau de banane dans une rue quelconque et nous tuer ; ce n'est pas important. Ce qui nous intéresse, c'est LA MORT DU MOI, du moi-même.

Ce Moi que nous avons en nous nous rend horribles. Si vous étiez éveillés, vous pourriez constater ce que je suis en train de vous dire. Les RADIATIONS que dégage toute personne qui a le Moi sont très semblables à celles du Comte Dracula : SINISTRES ! Quand je suis seul, par exemple, pendant la méditation, et qu'arrive par là quelqu'un qui a le Moi, je sens de loin ses vibrations qui sont sinistres ; ce sont les mêmes que celles du Comte Dracula : elles sont désagréables, sinistres, funestes. Le Moi nous rend véritablement immondes au sens le plus complet du terme.

Ainsi donc, quand on arrive à éliminer le Moi, à désintégrer tous les éléments inhumains qu'on porte en nous, on reste alors radicalement éveillés, à cent pour cent éveillés ; c'est évident. Il est nécessaire aussi de nous revêtir des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être...

Il me vient en mémoire, à cet instant, certaines instructions que j'ai reçues il y a quelques nuits. Là-bas, dans le monde Astral, on m'a fait vivre une scène très intéressante : on m'a fait me sentir persécuté, bien que je fusse conscient ; mais quelques Vénérables ont alors provoqué en moi une scène de persécution...

Soudain, enfermé dans une certaine maison, j'ai reçu la visite de tous ces Vénérables de la Fraternité Occulte et ils m'ont instruit en chantant de manière délicieuse. Ils m'ont donc dit que « les poursuites de la Loi (ne faisant pas référence aux lois terrestres, mais aux Lois du Karma) ne s'exercent que lorsqu'on ne se déplace pas, bien vêtu, dans un riche char ». C'est-à-dire, soyez « bien vêtus » dans un magnifique « char » et avec beaucoup d'argent en poche et les poursuites cesseront.

Je suis en train de vous parler dans un langage que vous devez savoir comprendre. À quel « char » se réfèrent les Vénérables ? Au CHAR DE MERKABAH. Quel est ce char ? Ce char est composé de quatre Corps : le Physique, l'Astral, le Mental et le Causal. C'est cela, le char ; quand, dans la Kabbale, vous entendez parler du « Char de Merkabah », on se réfère aux Quatre Corps.

« Bien vêtu »... Qu'entend-on, dans la Kabbale, par « un personnage bien vêtu dans un riche char » ? Celui qui a fabriqué les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et qui, de plus, les a CHRISTIFIÉS ; celui-là est un « individu bien vêtu ».

Et s'il a « beaucoup d'argent dans sa bourse », qu'affirme-t-on ? Qu'il a du CAPITAL COSMIQUE. Ce capital, on l'obtient en faisant de bonnes oeuvres, en travaillant pour l'Humanité.

Il est évident qu'un Maître comme LE COMTE DE SAINT GERMAIN, personne ne va le poursuivre. Et Jésus de Nazareth, comment les Seigneurs du Karma le poursuivraient-ils ? Qui va poursuivre Jésus de Nazareth ? Ils poursuivent « l'indigent », le malheureux qui marche « à pied », « mal vêtu », tout amaigri et sans « argent ».

Qui est « le malheureux, l'indigent mal vêtu » ? Le « mendiant », qui est-ce ? Celui qui n'a pas fabriqué les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être : « Villegas et tous ceux qui le suivent, Vincent et tous ses gens, Monsieur Raymond et tout son monde » ; ce sont des victimes de la Loi. Ne le voyez-vous pas ? Ils vont par-ci, par-là, toujours malheureux ; ils naissent sans savoir comment et meurent sans savoir pourquoi, toujours avec un bandeau sur les yeux, depuis le berceau jusqu'au tombeau. Ils se marient ; ils ont beaucoup d'enfants ; ils vivent dans la plus affreuse pauvreté, toujours malheureux, toujours persécutés. Quand on s'habille bien, qu'on a un joli « char » et beaucoup d'argent dans sa bourse, les poursuites cessent.

Qui poursuivrait le COMTE CAGLIOSTRO ? Même le célèbre Louis XV ne put rien contre lui. Il l'enferma dans la Bastille, sans doute. Mais croyez-vous que le Comte Cagliostro, un homme qui maniait les ÉTATS DE JINAS, ait pu rester enfermé là, dans la Bastille ? À des moments, il se trouvait là, à d'autres moments, il se trouvait à Rome, à Paris, à Londres, de partout, sauf à la Bastille.

Quand il sortit de la Bastille, deux mois plus tard, il sortit royalement, splendidement vêtu, couvert d'or et de diamants de partout, souriant, joyeux, devant la foule ; dix mille personnes le portèrent sur leurs épaules : ce fut un triomphateur, n'est-ce pas ? On dit « qu'il fut mis en prison et qu'il mourut en prison ». C'est faux, personne ne sait ce qu'est devenu le Comte Cagliostro.

Et que dire du Comte de Saint Germain, du grand Initié ALTOTAS ? Il vit encore, toujours combattu, jamais vaincu. Ainsi, mes frères « habillez-vous bien » et alors tout changera ; ayez un « beau char » et vous aurez une vie meilleure.

Évidemment, nous devons fabriquer ce char. Nous commencerons avec le CORPS ASTRAL, c'est nécessaire ; pour cela il faut utiliser le SPERME SACRÉ.

Malheureusement, les gens communs, ordinaires, ne savent pas apprécier la valeur du Sperme ; ils le gaspillent ; ils l'extraient misérablement de leur organisme (c'est là que réside tout le pouvoir avec lequel ils peuvent changer la totalité de leur vie et se convertir en Dieux), ils le jettent comme si ce n'était rien.

Ils se ruinent eux-mêmes ; ils se condamnent eux-mêmes au malheur. Mais, si ce Sperme se transforme, s'il se convertit en énergie, les choses changent ; parce que c'est avec cette énergie très subtile du Sexe que nous allons élaborer le Corps Astral.

Une fois ce corps forgé, formé, nous pouvons voyager avec lui consciemment et positivement. On sait qu'on a un organe quand on l'utilise. Nous savons que nous avons des mains et des bras parce que nous les bougeons ; nous savons que nous avons des pieds parce qu'avec eux nous marchons ; c'est évident. Ainsi, de même, quand on s'offre le luxe de fabriquer son Corps Astral, on sait qu'on l'a parce qu'on peut l'utiliser, parce qu'on peut se déplacer avec ce corps de façon positive, dynamique.

Il se produit la même chose avec le MENTAL : il faut le fabriquer au moyen de la transmutation du Sperme en Énergie. Les gens n'ont pas leur propre Mental ; nous devons créer un Mental individuel, qui nous soit propre. On ne peut le créer qu'au moyen de la transformation du Sperme en énergie.

Et, finalement, fabriquer le Corps de la VOLONTÉ CONSCIENTE pour savoir gérer toutes les circonstances. Celui qui est victime des circonstances ne possède pas le Corps de la Volonté Consciente ; on doit apprendre à déterminer les circonstances et non pas que les circonstances nous déterminent.

Celui que toujours les circonstances déterminent est comme une bûche jetée dans les vagues houleuses de l'océan ; c'est une victime de toutes les calamités.

Nous devons apprendre à déterminer nos circonstances, et ce n'est possible qu'en créant le Corps de la Volonté Consciente. Ce corps est créé grâce à la transmutation du Sperme en énergie ; c'est avec cette énergie extrêmement subtile de l'Être qu'on va créer le Corps de la Volonté Consciente.

Ces Quatre Corps : Physique, Astral, Mental et Causal constituent le char. Une fois le char créé, il ne reste plus au « conducteur » qu'à pénétrer dans ce char. Qui est le Conducteur du Char ? Notre propre ÊTRE.

Mais, l'Être ne va pas entrer dans un Char qui n'existe pas ; il faut créer le Char. Alors, quand nous recevons l'Être, il reste comme un Seigneur dans son Char. Un Seigneur bien vêtu ; bien vêtu des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, des vêtements sacrés, et avec un Char magnifique (un magnifique convoi) ; alors il n'est plus victime des circonstances...

Celui qui arrive à avoir ces Corps doit aspirer à un peu plus : il doit LES CHRISTIFIER et beaucoup d'oeuvres ont été écrites sur la Christification. Les Corps Christifiés sont extraordinaires ; tout sujet christifié est, en fait, un Grand Seigneur dont on peut dire qu'il est « bien vêtu » ; il cesse d'être victime des circonstances ; il cesse d'être poursuivi par la Loi du Destin ; il se convertit en Seigneur, un Seigneur au sens le plus complet du terme.

Autrefois, les êtres humains vivaient conformément à certains principes qui leur permettaient de conserver leurs corps jusqu'au moment où ils fabriquaient les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; mais, à cette époque, l'humanité accomplissait le DEVOIR COSMIQUE. Qu'est-ce que le Devoir Cosmique ? VIVRE TOUJOURS ÉVEILLÉ !

Un individu qui lit un livre à cinq cents kilomètres à l'heure, page après page, et qui dit : « Je le connais » est en train de ruiner son CERVEAU INTELLECTUEL ; il n'est pas en train d'accomplir le Devoir Cosmique !

Au nom de la Vérité, je vous dis ceci : quand j'étudie une oeuvre, je réfléchis profondément sur le paragraphe que je suis en train d'étudier, je médite sur ce paragraphe et je ne passe pas au suivant avant de m'être rendu conscient du paragraphe que j'ai lu ; si je ne l'ai pas compris, je ne continue pas, parce qu'il est absurde de continuer. Ainsi donc, on doit se rendre conscient de ce qu'on lit ; c'est une partie du Devoir Cosmique.

Poursuivons avec le CENTRE ÉMOTIONNEL. Se laisser entraîner par les émotions violentes est absurde. Dans les arènes de taureaux, on voit des scènes scandaleuses : des femmes qui, dans le déchaînement de leurs passions enlèvent leurs sous-vêtements et les lancent au toréador avec leurs chaussures, car elles sont devenues complètement folles. Des hommes qui font des atrocités et qui, pour finir, portent le toréador en triomphe, comme s'il était un grand seigneur alors qu'il n'est rien de plus qu'un pauvre idiot...

Dans les matchs de football, on voit des choses horribles. Très souvent, les footballeurs terminent par une bataille rangée. Pourquoi ? Si on en cherche la raison, on trouve que c'est idiot, absurde...

Il y a ceux qui justifient le football, ceux qui disent que « Nous devons le football à nos ancêtres », que « Les Aztèques y jouaient ». Il y a ceux qui disent : « En effet, ici, ils avaient aussi les guichets où ils vendaient les billets... », c'est faux !

Chez les Aztèques, le ballon de football représente le Soleil et quand ils jouaient à ce jeu, cela représentait LA LUTTE DE LA LUMIÈRE CONTRE LES TÉNÈBRES ; C'ÉTAIT UN MOUVEMENT RITUEL préalablement étudié...

Vous voyez, ici, ce tableau que nous avons sur l'autel, n'est-ce pas ? Sur le sol, les dalles blanches et noires représentent la lutte entre la Lumière et les Ténèbres.

De même, chez les Aztèques, le JEU DE PELOTE était une LITURGIE préalablement étudiée. Chaque mouvement correspondait à la Liturgie ; il n'y avait pas de mouvements « à tort et à travers » ; tous étaient préalablement tracés. Tous ces mouvements symbolisaient ou représentaient la lutte entre les Pouvoirs de la Lumière et les Pouvoirs des Ténèbres.

Un jeu similaire fut établi dans les CATHÉDRALES GOTHIQUES du Moyen Âge en Europe. Un tel jeu s'effectuait, se réalisait précisément dans les cathédrales et il faisait partie de la Liturgie dirigée par le « curé » pour symboliser la lutte entre les Pouvoirs de la Lumière et des Ténèbres.

Mais ce petit jeu idiot des footballeurs n'a aucune tradition exceptée celle d'un pauvre imbécile en Angleterre qui, un jour, s'est mis à remplir d'air une vessie de boeuf ou de caoutchouc et, après l'avoir gonflée (après que le ballon fut gonflé), il l'enveloppa d'un morceau de cuir, le cousit et se mit à lui donner des coups de pieds...

Ce qui arriva, c'est que peu de jours après, partout à Londres la presse protesta alors parce que les chapeaux de nombreuses dames tombaient à cause de ces ballons ; les vitres des maisons volaient en éclats. La police intervint, mais on ne parvint pas à faire cesser ce vice qui se propagea mondialement...

À présent, on dit que « c'est très sérieux » ; et on l'a rendu « sérieux ». Rendre « sérieux » l'idiotie d'un vagabond, d'un gars qui n'avait pas de travail à Londres, c'est des plus stupides !

Disciple. Avec quels éléments vont se former les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ?

Maître. AVEC LE MERCURE ; si le Mercure a été auparavant fécondé par le Soufre, il peut servir alors pour la formation des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Il est nécessaire que le Mercure soit fécondé par le Soufre. C'est tout.

CONFÉRENCE N°37 : PÉDAGOGIE DU SAVOIR VIVRE (La Nécessité d'Apprendre à Vivre)

Traduction d'une conférence intitulée "PEDAGOGÍA DEL SABER VIVIR (La Necesidad de Aprender a Vivir)"

Bon, nous allons commencer notre conférence de ce soir. Avant tout, mes chers frères, il s'avère nécessaire de savoir vivre ; c'est quelque chose que nous devons comprendre...

Quand nous conversons avec quelqu'un, celui-ci nous raconte les divers épisodes de sa vie ; il nous parle, disons, de faits qui lui sont arrivés, de ce qui s'est produit à certaines périodes de son histoire (comme si la vie n'était qu'une chaîne d'événements).

Les gens ne se rendent pas compte qu'en plus des circonstances de l'existence, il existe aussi les ÉTATS DE CONSCIENCE ; la capacité à vivre repose précisément sur la façon dont on réussit à combiner les Etats de Conscience avec les circonstances de l'existence.

Il peut arriver qu'une circonstance qui aurait pu être heureuse, ne l'ait pas été, du fait que nous n'avons pas su combiner l'Etat de Conscience avec l'événement en lui-même...

Quand nous examinons le monde dans lequel nous vivons, nous pouvons vérifier de façon frappante, claire et définitive qu'il y a des personnes qui devraient être heureuses mais qui ne le sont pas. Nous avons connu de nombreux cas concrets d'individus qui ont une bonne maison, une belle auto, une magnifique épouse, des enfants charmants et suffisamment d'argent et qui, cependant, ne sont pas heureux.

Par contre, nous avons pu voir, corroborer le cas de personnes pauvres, dans le besoin, peut-être d'humbles travailleurs à la pelle et à la pioche, ne possédant pas de belle maison, n'ayant pas plus d'argent que ce qui est strictement nécessaire pour leur subsistance quotidienne, ne faisant pas usage d'une rutilante automobile dernier modèle, et qui, cependant, sont heureux dans leurs foyers, avec leurs enfants (pauvres, mais propres et respectables) et leur épouse vaillante et sincère.

Par conséquent, ce n'est pas l'argent en soi qui peut nous donner le bonheur ; tout dépend de la façon dont on sait combiner les Etats de Conscience avec les faits ou les circonstances de la vie pratique.

Si une personne placée dans de magnifiques conditions n'est pas à la hauteur des circonstances, si elle ne sait pas combiner ses Etats de Conscience avec le milieu où elle évolue et où elle vit, elle sera incontestablement malheureuse.

Une autre, par contre, qui bien que se trouvant dans des circonstances difficiles, sait combiner les faits de sa vie pratique avec les Etats de Conscience, atteindra le bien-être, la prospérité, la joie, etc.

C'est pourquoi il s'avère urgent de comprendre qu'il est nécessaire d'APPRENDRE À VIVRE AVEC SAGESSE...

Si nous désirons un changement définitif des circonstances de la vie, il est nécessaire qu'un tel changement ait lieu d'abord à l'intérieur de nous-mêmes ; si, à l'intérieur, nous ne modifions rien, la vie continuera à l'extérieur avec ses difficultés...

Avant tout, il est nécessaire de SE RENDRE MAÎTRE DE SOI-MÊME ; tant qu'on ne saura pas se gouverner soi-même, on ne pourra pas non plus gouverner les circonstances difficiles de l'existence.

Quand nous contemplons les divers événements de la vie, quand nous voyons cet ordre de choses, nous pouvons constater que les gens sont de véritables machines qui ne savent pas vivre : si quelqu'un les insulte, ils réagissent, furieux ; si quelqu'un les salue, ils sourient, heureux ; il s'avère très facile, en vérité, pour un pervers quelconque de jouer avec les Machines Humaines ; il peut les faire passer de la tristesse à la joie et vice versa, seulement en leur disant quelques paroles.

Comme c'est facile, n'est-ce pas ? Il suffit que quelqu'un nous insulte pour que nous réagissions ; il suffit que quelqu'un nous donne quelques petites tapes sur l'épaule pour que nous sourions, tout contents ; nous ne savons pas nous gouverner nous-mêmes, ce sont les autres qui nous gouvernent ; et en fait, c'est lamentable (nous sommes des incapables...).

Il est nécessaire de COMPRENDRE ce qu'est le MENTAL, ce qu'est le SENTIMENT et le SENTIMENTALISME. Si nous étudions l'Être de façon judicieuse, nous verrons que LE MENTAL N'EST PAS L'ÊTRE.

Dans la Théosophie, on parle beaucoup du « CORPS MENTAL » ; les diverses écoles de pensée le mentionnent. Nous ne voulons pas dire par là que tous les « humanoïdes » possèdent déjà le Véhicule Mental ; il y a le « Manas », comme on dit en sanscrit, c'est-à-dire la Substance Mentale déposée en chacun de nous, mais ça, ce n'est pas posséder réellement le Véhicule du Mental.

En tout cas, le mental, soit que l'être humain possède déjà ce véhicule, soit qu'il commence à le créer ou qu'il ne l'a pas encore, n'est rien de plus qu'un instrument de manifestation, mais ce n'est pas l'Être...

LE SENTIMENT NON PLUS N'EST PAS L'ÊTRE. Dans le passé, j'étais enclin à croire que le sentiment, en soi, correspondait véritablement à l'Être ; mais, plus tard, à la suite d'analyses rigoureuses, j'ai vu la nécessité de rectifier un tel concept ; chez les êtres humains, il est évident que le sentiment provient du CORPS ASTRAL.

On pourrait objecter en disant que « tout le monde ne possède pas encore ce précieux véhicule KEDSJANO » et, en cela, nous sommes bien d'accord ; mais l'émotion, qui est la substance correspondante, existe bien, elle, en chacun de nous ; et c'est d'elle, bien sûr (que l'on possède ou non le Véhicule Sidéral), que provient ce qu'on appelle « sentiment ».

Dans son aspect négatif, le sentimentalisme nous convertit donc en individus vraiment négatifs, mais le sentiment en soi n'est pas non plus l'Être ; il peut appartenir au Centre Emotionnel, mais il n'est pas l'Être.

Le mental a son centre, le CENTRE INTELLECTUEL, mais il n'est pas l'Être. Le Centre du Mental, le Centre Intellectuel, se trouve dans le cerveau, évidemment, mais il n'est pas l'Être. Le sentiment, qui correspond au CENTRE ÉMOTIONNEL ou au Cerveau Émotionnel, est situé dans la région du Plexus Solaire, et comprend même le centre nerveux sympathique et le cœur, mais il n'est pas l'Être ; « l'Être est l'Être, et la raison d'être de l'Être est ce même Être »...

Pourquoi devons-nous nous laisser mener par les Centres de la Machine ? Pourquoi permettons-nous que le Centre Intellectuel ou le Centre Émotionnel nous contrôle ? Pourquoi devons-nous être esclaves de cette machinerie ? Nous devons apprendre à contrôler tous les Centres de la Machine ; nous devons nous convertir en maîtres, en seigneurs...

Il y a cinq centres dans la machine, c'est évident : le centre INTELLECTUEL qui est le premier ; le centre ÉMOTIONNEL qui est le deuxième ; le centre MOTEUR qui est le troisième ; le centre INSTINCTIF qui est le quatrième ; et le centre SEXUEL qui est le cinquième ; mais LES CENTRES DE LA MACHINE NE CONSTITUENT PAS L'ÊTRE ; ils peuvent être au service de l'Être, mais ils ne sont pas l'Être ; par conséquent, ni le mental, ni le sentiment ne sont l'Être.

Pourquoi les êtres humains souffrent-ils ? Pourquoi permettent-ils à la pensée et au sentiment d'intervenir dans les diverses circonstances de la vie ? Si on nous insulte, nous réagissons immédiatement en insultant ; si on blesse notre amour-propre, nous souffrons et nous allons jusqu'à nous mettre en colère...

Quand nous contemplons tout le panorama de la vie, nous pouvons nous rendre clairement compte que nous avons été, disons, des bouts de bois dans l'océan, parce que, précisément, nous avons permis que le mental et le sentiment se mêlent toujours aux diverses circonstances de notre existence.

NOUS N'AVONS PAS DONNÉ D'OPPORTUNITÉ À L'ESSENCE, À L'ÊTRE, pour qu'ils s'expriment à travers nous ; nous avons toujours voulu résoudre les choses pour notre compte : nous réagissons devant n'importe quelle petite parole dure, devant n'importe quel problème, devant n'importe quelle difficulté ; nous nous sentons blessés quand quelqu'un nous blesse ou contents quand une personne quelconque nous adule ; nous avons été victimes de tout le monde ; tout le monde a joué avec nous ; nous avons été, disons, des bouts de bois parmi les vagues déchaînées du grand océan ; nous n'avons pas été maîtres de nous-mêmes.

Pourquoi sommes-nous préoccupés ? (Je me le demande et je vous le demande). « À cause des problèmes », me direz-vous. La PRÉOCCUPATION, mes chers frères, est une habitude de très mauvais goût : ELLE NE SERT À RIEN et elle ne résout rien ; on doit apprendre à vivre d'instant en instant, de moment en moment. Pourquoi devrait-on être préoccupé ?...

Ainsi donc, avant tout, ne permettons pas que le mental et les sentiments se mêlent aux diverses circonstances de la vie ; la PERSONNALITÉ humaine DOIT DEVENIR TRANQUILLE, PASSIVE ; cela implique, en fait, une TERRIBLE ACTIVITÉ DE LA CONSCIENCE ; cela signifie : apprendre à vivre consciemment ; cela signifie : poser les fondements de l'Éveil...

Tout le monde voudrait voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs ; mais, naturellement, comment les endormis pourraient-ils se transformer en expérimentateurs des grandes réalités ? Comment ceux qui ont la Conscience dans le sommeil pourraient-ils être des investigateurs de la vie dans les Régions Supra-Sensibles de la Nature et du Cosmos ?

Si nous éveillions la Conscience, nous pourrions vérifier le fait concret que le monde n'est pas tel que nous le voyons.

J'ai dit plusieurs fois, et aujourd'hui encore je vous le répète, que toutes les merveilles qui figurent dans le livre des « Mille et une Nuits », tous ces prodigieux phénomènes magiques de l'antique « Arcadie », tous ces miracles de la Terre Originelle (de ces temps où « le lait et le miel émanaient des fleuves d'eau pure de vie ») n'ont pas cessé et continuent à se produire d'instant en instant, de moment en moment, ici et maintenant...

On pourrait objecter en disant : « S'il en est ainsi, pourquoi ne les voyons-nous pas ? Pourquoi ne sommes-nous pas témoins de ces faits insolites ? Pourquoi la possibilité d'expérimenter ces merveilles ne nous est-elle pas donnée ? »

La réponse est la suivante : personne ne nous a enlevé la capacité d'expérimenter, personne ne nous empêche de voir et d'entendre ce qui se passe autour de nous ; si, en ce moment, de tels phénomènes ne sont pas perceptibles à nos sens extérieurs, cela n'est dû qu'à une seule raison (qui est, certes, très grave) : NOUS NOUS TROUVONS EN ÉTAT D'HYPNOSE, ENDORMIS ; et l'individu en transe hypnotique devient INCAPABLE DE PERCEVOIR de tels phénomènes...

On a dit beaucoup de choses sur l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR (organe fatal que possédait l'humanité dans les temps anciens)... On ne l'a pas perdu en totalité ; nous savons bien qu'il existe encore un résidu osseux, à la base de l'épine dorsale ; personne ne l'ignore. Ce résidu appartient à

l'abominable Organe Kundartigateur et il possède, entre autres, un POUVOIR HYPNOTIQUE formidable ; ce courant hypnotique, général, collectif, est fascinant.

Si, par exemple, nous voyons quelqu'un vêtu de façon extravagante dans la rue, nous ne ressentons pas d'étonnement ; nous disons simplement : « Quel individu excentrique ! ». Une autre personne qui est avec nous dirait : « Ça, c'est la mode ! ». Une autre personne, plus loin, s'exclamerait : « Voilà un hippie ! » ; et un vieillard qui serait sur le trottoir d'en face se limiterait à penser : « Voilà comment sont les gens de la nouvelle vague ! » ; mais les uns et les autres sont en état d'hypnose et c'est tout !...

Soumettez un quelconque individu à un profond sommeil hypnotique ; dites-lui ensuite qu'il est au milieu de l'océan, qu'il se déshabille parce qu'il va se noyer et vous le verrez se dévêtir ; dites-lui qu'il est un grand chanteur et vous le verrez se mettre à chanter, bien qu'en réalité il ne fait que pousser des hurlements ; dites-lui de se coucher sur le sol et il se couchera ; qu'il se mette sur la tête et il le fera, parce qu'il est en état d'hypnose...

J'ai fait, il y a peu de temps, un petit voyage jusqu'au Port de Bayarta (Mexique) ; il y a là (comme à Acapulco) un bateau pour les touristes ; je n'eus aucune difficulté à acheter le billet pour payer le voyage en bateau qui devait m'emmener à une plage voisine ; le trajet fut plaisant, délicieux ; naviguer sur le Pacifique est agréable...

Il y avait là un de ces hypnotiseurs en question. Quand l'ensemble instrumental se mit à jouer, il dit aux gens de danser et ceux-ci dansèrent ; de se donner la main et tout le monde se donna la main ; il demanda aux fiancés de s'embrasser et les fiancés s'embrassèrent ; la seule chose qui manquait à cet homme, à cet hypnotiseur improvisé, c'était de leur dire de se mettre sur la tête, mais tout ce qu'il ordonnait se faisait.

On riait et on était étonnés, en même temps, de voir les merveilles que faisait l'hypnotiseur : comment il jouait avec les passagers, comment il les faisait rire, comment il les faisait sauter, comment il les faisait tourner en rond, etc.

Bien entendu, comme je suis accoutumé à me trouver en ÉTAT D'ALERTE-PERCEPTION, D'ALERTE-NOUVEAUTÉ, je me suis limité exclusivement à regarder ces idiots en état d'hypnose.

Observez vous-mêmes la publicité : « Achetez tel remède infailible contre la toux »... Chaque annonce publicitaire donne des ordres au peuple hypnotisé pour qu'il aille à tel ou tel endroit, pour qu'il achète tel ou tel savon, tel ou tel parfum, pour qu'il se rende dans tel ou tel cabinet médical, etc., et les gens se déplacent sous les ordres des hypnotiseurs qui, à leur tour, sont hypnotisés aussi par d'autres gens et par d'autres multitudes, comme les foules elles-mêmes ; tout le monde marche en État d'Hypnose, de transe hypnotique...

Mais ça demande du travail pour savoir que l'on est en État d'Hypnose ; SI LES GENS SE LE PROPOSAIENT, ILS POURRAIENT S'ÉVEILLER de cet état si lamentable, mais malheureusement personne n'envisage de le faire.

Il en coûte donc beaucoup, je le répète, pour découvrir l'État d'Hypnose dans lequel on se trouve ; on arrive à se rendre compte que l'état d'hypnotisme existe quand la force hypnotique circule plus rapidement, quand elle se concentre en un endroit déterminé, quand a lieu une session d'hypnotisme. En dehors de cela, en dehors de ce moment-là, on ne se rend pas compte qu'on est en État d'Hypnose.

Si on pouvait s'éveiller de ce sommeil dans lequel on se trouve, ON VERRAIT ALORS LES PHÉNOMÈNES merveilleux qui se sont produits autour de nous depuis le commencement du monde...

Je connais des phénomènes si simples que n'importe qui peut les voir : ils sont physiques, matériels, ils sont à la vue de tout le monde et, cependant, les gens, en les voyant, ne les voient pas.

Vous pourriez me dire... ou me demander, et à juste titre d'ailleurs (ou vous pourriez exiger de moi, pour parler plus clairement) : « S'il en est ainsi, pourquoi ne nous en mentionnez-vous pas ne serait-ce qu'un seul ? » Pour quels motifs ? Un seul : à savoir que si je vous mentionnais l'un quelconque de ces phénomènes (qui sont perceptibles à l'oeil nu), vous les verriez immédiatement, mais vous mourriez, parce qu'il se trouve qu'actuellement ces phénomènes, qui correspondent à des Forces et à des Prodiges, SONT JALOUSEMENT GARDÉS PAR CERTAINS ÉLÉMENTAUX très forts, qui, s'ils se sentaient découverts, CAUSERAIENT LA MORT DES CURIEUX ; et comme je n'ai pas envie de créer un cimetière pour mon propre compte, je me vois dans l'obligation de me taire...

Ainsi donc, mes frères, IL EST NÉCESSAIRE DE S'ÉVEILLER si nous voulons percevoir les grandes réalités de la vie ; mais il n'est possible de s'éveiller qu'en sachant vivre.

Comment une personne qui est un jouet pour les autres pourrait-elle s'éveiller ? Si je vous insultais, à cet instant, je suis sûr que vous ne le supporteriez pas, que vous protesteriez violemment et que la plupart d'entre vous se retireraient immédiatement...

Voyez comme il est facile de vous faire changer ! Il suffit que je vous dise une parole dure pour que vous deveniez tout de suite rouges de fureur ; si, maintenant, je veux vous flatter, il me suffit de vous dire quelques petits mots doux pour que vous soyez contents. C'est-à-dire que vous êtes victimes des circonstances, que vous n'êtes pas maîtres de vous-mêmes et c'est lamentable, n'est-ce pas ?

De sorte, frères, que celui qui veut être maître de lui-même doit commencer par NE PAS PERMETTRE QUE LE MENTAL ET LES SENTIMENTS INTERVIENNENT dans les affaires de la vie pratique. Bien entendu, cela requiert, comme je l'ai déjà dit, une terrible PASSIVITÉ DE LA PERSONNALITÉ ET UNE TRÈS FORTE ACTIVITÉ DE LA CONSCIENCE.

C'est précisément là ce dont nous avons besoin : l'activité de la Conscience. Quand la Conscience devient active, elle sort de sa léthargie et alors il est évident qu'advient l'Éveil...

Avant tout, nous devons commencer par NE PAS FAIRE CE QUE FONT LES AUTRES. Quand je vais au restaurant et que j'y vais avec tous mes proches, à l'heure du repas, je peux constater que tous passent aux lavabos pour se laver les mains. Quant à moi, on peut me traiter de « cochon », de « sale », mais je ne vais pas me laver les mains.

Quand on m'en demande la raison, le pourquoi, je réponds : « Simplement parce que je n'aime pas faire ce que font les autres, c'est-à-dire que je n'aime pas être une machine ». De sorte que si les autres se mettent sur la tête, moi aussi je devrais me mettre sur la tête ? Si les autres marchent à quatre pattes, je devrais aussi marcher à quatre pattes ? Non, mes frères ! Il faut nous convertir en individus et cela n'est possible qu'en nous « déségoïstisant » et en ne permettant pas que le mental et les sentiments se mêlent aux diverses circonstances de l'existence.

Quand nous commençons ce travail, quand nous apprenons à devenir terriblement passifs pour donner libre cours aux grandes activités de la Conscience, nous voyons que tout change.

Je veux vous citer rien de plus qu'un fait concret : je me trouvais dans une maison, peu importe laquelle. L'un des « enfants bien élevés » de cette maison était parti sur les routes du monde et il était devenu rien moins qu'un Don Juan séducteur : il avait fait des siennes, là-bas, avec une jeune fille.

Conclusion : les parents de celle-ci sont intervenus : il est donc évident que ceux-ci se sont présentés en personne à cette maison, cherchant le « fils à papa », le « garçon bien élevé ». (Polisson ? oui, mais amoureux... Noceur et joueur ? Je ne sais pas ; je sais seulement que c'est un véritable Don Juan).

Le père de la jeune fille est venu, évidemment, avec l'intention « d'amoher » le jeune homme ; personne n'osait sortir ; il n'y a que moi qui, me trouvant là, faisais acte de présence, profitant de l'opportunité qui m'était donnée pour servir de médiateur...

Le chef de famille, furieux, appelait le jeune homme pour qu'il sorte de la maison ; j'ai retenu le garçon et fait entrer le chef de famille offensé. Avec beaucoup de douceur et d'amour, j'ai invité la personne offensée et le Don Juan à s'asseoir tous les deux et, bien sûr, les deux ont pris un siège...

Avec le père de famille, il y avait une dame ; j'ai compris qu'il s'agissait de la mère de la jeune fille. Il y eut des paroles terribles et il s'en fallut de peu qu'il ne sorte son pistolet et ne tire. Néanmoins, je dis au monsieur, avec toutes les bonnes manières : « Il est possible de tout arranger ; par la compréhension, on peut trouver une solution à tout ; on ne résout aucun problème en tuant »...

Cet homme fut alors surpris : il ne pensait pas qu'il y aurait dans cette demeure quelqu'un d'aussi serein, d'aussi tranquille...

Il y eut des conversations, des échanges amicaux entre le chef de famille et le Don Juan ; tout s'est arrangé à l'amiable et l'offensé est parti, emportant avec lui son pistolet avec ses cinq balles ; il n'y eut aucun coup de feu...

Et tout s'est arrangé : pourquoi ? Parce qu'en servant de médiateur, j'ai pris un État de Conscience Supérieur à cet événement ; mais si j'avais conseillé à ces gens de procéder avec violence, si moi-même, prenant le rôle du « très bon ami », j'avais répondu avec des paroles dures, les circonstances auraient été différentes et le Don Juan serait allé faire un séjour au cimetière et les deux familles se seraient remplies de deuil et de douleur...

De sorte que les circonstances de la vie dépendent de nos États de Conscience ; SI NOUS CHANGEONS NOS ÉTATS DE CONSCIENCE, LES CIRCONSTANCES CHANGENT, c'est évident. Nous ne pouvons pas changer les circonstances de la vie si, auparavant, nous ne changeons pas nos États de Conscience...

Je vous invite donc à une réflexion plus profonde. À mesure que nous allons permettre à la Conscience de devenir active, à mesure que nous allons contrôler le mental et le sentiment, pour ne pas mettre le nez là où il ne doit pas être, le résultat sera merveilleux, parce qu'à mesure que la Conscience devient active, le processus d'éveil s'accroît. Et non seulement toutes les circonstances qui nous entourent changent, mais, de plus, nous commençons à remarquer que pendant les heures où le corps physique dort, nous travaillons (ou nous vivons, pourrions-nous dire) en dehors du corps physique d'une façon plus consciente.

Et ainsi, à mesure que la personnalité va devenir passive, à mesure que le mental et les sentiments vont être réfrénés pour ne pas se mettre là où ils ne doivent pas être, l'Éveil va devenir de plus en plus grand et, ainsi, nous finirons par nous transformer en de grands investigateurs de la vie dans les Mondes Supérieurs...

Celui qui veut s'éveiller doit le faire ici et maintenant ; CELUI QUI S'ÉVEILLE ICI ET MAINTENANT, S'ÉVEILLE DANS TOUS LES RECOINS DE L'UNIVERS.

Bien, mes chers frères, ici s'achève cette conférence. Mais, nous donnons l'opportunité à ceux qui veulent poser des questions, de le faire avec la plus entière liberté.

Disciple. Vénérable Maître, vous venez de dire que tout le monde n'a pas le Corps Astral. Ma question consiste à savoir (ensuite, avec votre réponse, je crois que ce sera bien clair) pourquoi la personne qui rêve (et je crois que tout le monde rêve) est endormie dans son lit et que, cependant, elle rêve qu'elle est dans un autre lieu. Y a-t-il, ici, une projection du Corps Astral, une projection de la Conscience ou une projection de la pensée ?

Maître. C'est avec le plus grand plaisir que nous allons donner une réponse à notre frère R. Il est certain que le Corps Astral ou Corps Kedsjano est un luxe que ne peuvent s'offrir tous les êtres humains. Personne ne naît avec le Corps Astral, excepté ceux qui l'ont créé dans des vies antérieures.

Quand on s'est offert le luxe de créer ce corps, on peut travailler et vivre avec ce véhicule dans les Mondes Supérieurs de façon naturelle, aussi naturellement que lorsque nous vivons dans le corps physique. Mais comme tout le monde n'a pas encore créé ce merveilleux instrument de l'existence, il est clair que lorsqu'on agit en dehors du corps physique, soit parce qu'on s'est échappé à travers la mort, soit pendant les heures de sommeil, c'est L'EGO qui AGIT.

Je veux dire que l'Essence, le matériel animique, disons, le facteur directeur de tous les processus psychologiques que nous portons à l'intérieur de nous, est embouteillé dans l'Ego, dans le Moi, le moi-même, le soi-même et lorsqu'arrive l'heure du sommeil normal, commun et courant, l'Ego, le Moi psychologique (à l'intérieur duquel se trouve absorbée l'Essence) abandonne le corps physique pour que le véhicule vital puisse réparer le corps dense ; parce que si le véhicule vital ne répare pas le corps dense, le corps dense meurt.

Et pour que le véhicule vital puisse réparer le corps physique, il est nécessaire que l'Ego (dans lequel se trouve absorbée l'Essence) abandonne le corps physique. Alors l'Ego voyage dans les différents lieux du monde ; et, bien sûr, étant donné qu'il a la Conscience endormie, il rêve et les rêves sont transmis à travers le Cordon d'Argent et parviennent alors au cerveau physique. Mais, disons que c'est l'Ego qui sort, hors de la forme dense, c'est tout. Y a-t-il une autre question, mes frères ? Tu peux poser ta question.

D. Vous nous aviez parlé du faux Corps Astral ou Corps de Désirs. Pouvons-nous identifier le Corps de Désirs (siège des émotions) avec l'Ego ?

M. Certainement, LE CORPS DE DÉSIRS N'EST RIEN DE PLUS QUE L'EGO LUI-MÊME. Ce n'est pas un corps en soi, c'est une série de formes ou d'agréats qui se pénètrent et se compénètrent mutuellement sans se confondre. Si quelqu'un appelle ce Moi, cet Ego : « Corps de Désirs », libre à lui ; on ne peut pas l'appeler non plus Corps en soi-même, mais si on veut l'appeler ainsi, qu'on l'appelle ainsi ; cependant, ce n'est pas correct puisque l'EGO N'A AUCUNE INDIVIDUALITÉ, CE N'EST PAS UN ORGANISME ; CE N'EST QU'UNE SOMME D'AGRÉGATS.

Si cela se fait de façon conventionnelle, nous disons « Untel est sorti en Corps Astral ». Mais, qu'en savons-nous, si ce untel n'a pas encore de Corps Astral ? Il est sorti dans l'Ego (à l'intérieur duquel se trouve l'Essence, la Conscience) ; il a été un moment éveillé et il a pu vivre hors du corps physique, il a pu se déplacer, voyager dans différents lieux. Ce qui se passe, c'est que l'Ego fait office de Corps Astral. Mais il est loin d'avoir la perfection du Corps Astral. L'Ego est l'Ego et c'est tout.

D. Cependant, vous dites que quelques personnes informées (bien que ce ne soit pas de la Sagesse Gnostique, concrètement de l'Arcane AZF et qu'elles ne puissent pas fabriquer les Véhicules Solaires), mais qui, pourtant, cultivent une discipline de caractère mystique ou ésotérique peuvent, dans l'Ego, grâce à la prière, aux bonnes pensées, avoir un contact avec des entités divines. Est-ce possible que quelqu'un se trouve éveillé même s'il est embouteillé dans l'Ego ?

M. Il est certes possible que, pendant un instant, quelqu'un se trouve éveillé, bien qu'il soit embouteillé dans l'Ego. Il est évident que si la Conscience arrive à s'éveiller, c'est parce que l'Ego a perdu du volume ; et quand l'Éveil est radical, total, absolu, l'Ego n'existe plus, il a disparu.

De sorte qu'au fur et à mesure que l'Ego est peu à peu réduit en cendres, la Conscience s'éveille. CET ÉVEIL N'EST JAMAIS IMMÉDIAT ; IL AUGMENTE DE MANIÈRE GRADUELLE.

Normalement, n'importe quelle personne peut avoir 1 % de Conscience éveillée ou ne rien avoir ; il se peut qu'une autre personne ait 2 ou 3 %. Si l'humanité avait 10 % de Conscience éveillée, il n'y aurait plus de guerres. En avoir 100 % est quelque chose de très difficile ; il n'y a que les Kumarats qui peuvent en avoir 100 %, les grands Prajapatis, les grands Elohim.

Cependant, un Maître aussi excellent, aussi grandiose qu'Hélène Petrovna Blavatsky (qui a étudié aux pieds du vénérable Grand Maître K.H. au Shangri-la), on ne peut pas dire qu'elle ait 100 % de Conscience éveillée ; elle a 50 % mais pas 100 %. Seuls Ouspensky et Gurdjieff sont arrivés à un certain pourcentage de Conscience ; mais dire qu'ils sont arrivés à 100 % est difficile. Si Gurdjieff a eu 60 ou 70 %, c'est tout, mais seuls des Maîtres comme K.H., comme Morya, comme Jésus de Nazareth, comme Hilarion (celui qu'on appellera « Paul de Tarse »), Maître immortel qui conserve un corps physique parfait [...] en ont eu 100 %.

Mais, les Maîtres qui ne sont pas encore parvenus à ces hauteurs, qui n'ont pas pu encore être admis, disons, dans la partie la plus sélecte de l'Humanité Divine, qui ne sont pas parvenus à la Résurrection, ne jouissent pas encore de ce pourcentage si absolu de 100 %.

Ainsi donc, mes chers frères, nous devons réfléchir profondément. Quelqu'un pourrait commencer à améliorer son pourcentage de Conscience, avoir 5 ou 10 %. En tout cas, au fur et à mesure que l'Ego va se dissoudre, le pourcentage de Conscience ira en augmentant ; et, à mesure que le pourcentage de la Conscience va augmenter, la capacité d'investigation dans les Mondes Supérieurs va devenir de plus en plus intense.

Il peut arriver aussi que, GRÂCE À LA MÉDITATION INTÉRIEURE PROFONDE, l'Essence, le matériel psychique, SOIT DÉSEMBOUTEILLÉ de l'Ego, bien que ce soit MOMENTANÉMENT, pour expérimenter Cela qui est le Réel, Cela qui n'appartient pas au temps.

J'ai dit que quand l'Essence ou la Bouddhata agit en l'absence du Moi, du moi-même, du soi-même, elle fusionne intégralement, bien que ce soit momentanément, avec l'âme humaine, dans le Monde Causal et alors elle agit, disons, comme si elle était sous la forme bouddhique. Elle peut sentir en elle-même, vivre en elle-même, un « élément » qui transforme radicalement. C'est pourquoi la Méditation Zen, par exemple, et Chan s'avèrent si formidables : parce qu'elles permettent à l'Essence de se désembouteiller.

Si quelqu'un a expérimenté une fois, en lui-même, le Vide Illuminateur, il est différent des autres personnes ; il est indubitable que celui qui a ressenti une fois cet « élément » qui transforme, que cet individu a eu la chance de passer par une expérience grandiose qui le renforce dans ses profondeurs les plus intimes, qui lui donne du courage pour l'Auto-réalisation, qui l'incite à une activité terrible contre le moi-même, le soi-même.

Parce qu'avoir expérimenté une fois le Vide Illuminateur en l'absence du Moi psychologique est une chose et avoir réalisé le Vide Illuminateur est autre chose.

Quelques-uns parlent du Tao. Mais, nous dirons qu'avoir visité le Tao en l'absence de l'Ego est une chose et réaliser le Tao en soi-même, ici et maintenant, est autre chose.

Nous devons, mes frères, nous devons réaliser le Tao. Il faut réaliser en soi-même ou Auto-réaliser en soi-même le Vide Illuminateur. Et cela n'est possible, mes chers frères, qu'en travaillant intensément, en sachant vivre dans la vie pratique ; en ne permettant pas que le mental et les sentiments interviennent dans les diverses circonstances de la vie, en donnant toujours une opportunité à la Conscience pour que ce soit elle qui agisse et pas nous.

Quand nous procédons ainsi, nous nous plaçons en fait sur le chemin qui doit nous conduire de manière effective à l'Éveil.

Nous devons être différents de la foule qui nous entoure, ne pas faire ce que font les autres ; nous devons nous convertir en véritables individus.

Aujourd'hui, nous ne sommes que des machines : on touche le bouton d'une machine et ça fait tourner une roue ; on touche un autre bouton et celle-ci s'arrête de bouger ; on actionne une manette et la machine s'élance en avant, on en actionne une autre et elle s'élance en arrière.

C'est ainsi que nous sommes ; on nous fait et nous faisons ; on nous dit et nous disons ; on nous blesse et nous blessons. Chacun peut jouer avec nous comme il lui plaît.

Nous sommes victimes de tout le monde.

C'est la crue réalité des faits. Voilà, mes chers frères...

CONFÉRENCE N°38 : LA SAVEUR TRAVAIL ET LA SAVEUR VIE

Traduction d'une conférence intitulée "EL SABOR TRABAJO Y EL SABOR VIDA (El Sabor Trabajo y el Sabor Vida)"

Nous allons commencer en préparant, naturellement, l'ambiance avec cette conférence de type ésotérique et ensuite nous continuerons avec tout le reste. J'espère donc que les frères y porteront toute leur attention...

Il est nécessaire de comprendre la nécessité d'APPRENDRE À VIVRE. Les expériences de la vie quotidienne sont très utiles ; malheureusement, les gens les refusent, les jugent, les détestent, etc. Beaucoup se plaignent d'eux-mêmes et des autres et il est étonnant de voir comment les gens sous-estiment les expériences.

Nous autres, nous devons agir à l'inverse : profiter des expériences pour notre propre Auto-réalisation ; ce sont elles qui peuvent nous offrir le matériel didactique suffisant pour le développement de l'Essence ou, en d'autres termes, POUR LA CROISSANCE ANIMIQUE.

Ainsi donc, LES EXPÉRIENCES S'AVÈRENT CERTAINEMENT MAGNIFIQUES dans tous les cas de figure ; il est impossible de tirer du matériel didactique pour le développement de la Conscience de tout autre lieu que celui des expériences ; c'est pour cette raison que ceux qui les refusent ou ceux qui protestent contre les douloureuses expériences de la vie, se privent évidemment du meilleur : ils se privent, précisément, de la source vive qui peut les conduire au renforcement de la vie animique.

Lorsque quelqu'un prend les expériences comme matériel didactique pour son Auto-réalisation, il découvre ses propres défauts psychologiques, car c'est dans la relation avec l'humanité, c'est dans la relation avec nos proches, c'est dans la relation avec nos compagnons de travail (à l'usine, à la campagne, etc.), qu'avec les expériences, nous parvenons à l'Auto-découverte.

Il est évident que ce sont les expériences qui FONT AFFLEURER nos propres ERREURS. En présence de personnes qui nous insultent, par exemple, affleure le Moi de la colère ; en présence du vin, affleure le Moi de l'ivrognerie ; en présence de personnes de l'autre sexe, si nous ne sommes pas alertes et vigilants comme la sentinelle en temps de guerre, affleure la luxure.

Ainsi donc, les expériences s'avèrent utiles pour nous connaître nous-mêmes. Evidemment, le principal est de NE S'IDENTIFIER à rien de ce qui nous arrive, à aucun événement, à aucune circonstance. Nous devons apprendre à voir les différents événements et circonstances sans nous identifier avec ceux-ci. Nous devons profiter de chaque expérience, aussi douloureuse soit-elle, pour l'Auto-découverte.

Quand on s'auto-observe soi-même, on voit à quel point les expériences sont utiles. Si nous nous retirions dans une caverne solitaire sans nous être auto-découverts, sans nous être connus nous-mêmes, sans avoir dissous l'Ego, le résultat serait l'échec le plus complet. Dans l'Himalaya, beaucoup d'anachorètes vécurent dans des cavernes et développèrent même quelques « SIDDHIS », c'est-à-dire des pouvoirs. Ces ermites, à force de disciplines ésotériques rigoureuses, réussirent à atteindre le SAMADHI et en jouirent alors, pénétrant dans l'ALAYA de l'Univers et se perdant même, pendant quelques instants, dans le SUPRÊME PARABRAHATMA.

Ce qui arriva réellement, c'est que, entraînés aux plus diverses disciplines du mental, ces cénobites réussirent à desembouteiller l'Essence, la Conscience et celle-ci, en l'absence de l'Ego, en vint à expérimenter CELA qui n'appartient pas au temps, Cela qui est bien au-delà du corps, des sentiments et du Mental.

Alors, enivrés par le SOMA du Samadhi, ils se crurent des Mahatmas ; ils ne travaillèrent jamais sur l'Ego ; ils ne se préoccupèrent jamais de désintégrer les différents agrégats psychologiques ; ils se spécialisèrent seulement dans le YOGA DE LA MÉDITATION.

Une fois désincarnés et étant donné qu'ils étaient indubitablement devenus des athlètes de la Science du Dyani, ou Méditation, l'Essence put momentanément pénétrer jusque dans les « PLANÈTES DU CHRIST », flotter dans l'atmosphère de ces planètes (qui sont de nature spirituelle), sans pouvoir, malheureusement, retourner dans les Corporations de ces mondes...

Passée l'extase, l'Essence retourna une fois de plus dans l'Ego, à l'intérieur du moi-même. Ensuite, ils revinrent, ils retournèrent, ils se réincorporèrent et, à l'heure actuelle, ils sont dans le monde occidental, des personnes vulgaires, communes et ordinaires, et, cependant, tant en Orient qu'au Tibet, on continue encore à les vénérer comme des Saints...

Il faut comprendre la nécessité de désintégrer l'Ego et cela ne sera pas possible si nous ne profitons pas des dures expériences de la vie...

Il y a également des personnes qui, après avoir effectué un travail d'observation constant avec les différents événements de l'existence, oublient ce travail ; alors, les expériences sont à nouveau prises comme auparavant.

Quand quelqu'un prend les expériences de la vie comme un moyen pour atteindre un but, comme un moyen pour l'Auto-découverte, comme un moyen pour l'Auto-observation, il peut les savourer (LA SAVEUR DU TRAVAIL est quelque chose de merveilleux ; elle nous procure une douceur ineffable).

Lorsque quelqu'un DÉCOUVRE qu'il a tel ou tel DÉFAUT PSYCHOLOGIQUE ET QU'IL L'ÉLIMINE, alors IL EN VIENT À SAVOURER LE TRAVAIL (c'est une « saveur » unique en son genre) ; mais lorsque quelqu'un, après avoir travaillé, ABANDONNE LE TRAVAIL sur lui-même et recommence à prendre les expériences de la vie comme auparavant, c'est-à-dire en vient à réinverser le sens des expériences, alors, indubitablement, IL SENTIRA À NOUVEAU la même saveur de la routine quotidienne, la même SAVEUR DE LA VIE de tous les jours. Il faut donc faire une nette différence entre LA SAVEUR TRAVAIL et LA SAVEUR DE LA VIE routinière.

C'est pourquoi je vous le dis, mes chers frères, ne fuyez pas les expériences de la vie, profitez même de la plus simple expérience pour l'Auto-découverte.

Tout événement, aussi insignifiant soit-il, permet l'Auto-connaissance ; car c'est précisément dans la relation avec des personnes différentes que l'on parvient à s'auto-découvrir, à découvrir ses propres erreurs ; celles-ci affluent toutes seules si spontanément qu'il suffit d'être en État d'Alerte pour les voir.

Tout défaut découvert doit être travaillé, doit être JUGÉ, doit être analysé correctement, doit être COMPRIS par la technique de la Méditation. Plus tard, vient l'exécution, la dissolution ; tout agrégat psychique peut être DISSOUS à l'aide de DEVI KUNDALINI SHAKTI, notre Mère Divine. Si nous la supplions d'éliminer de notre intérieur l'agrégat psychique que nous avons compris, elle agira ainsi, elle le désintégrera et nous serons libérés de ce défaut.

Comme on se sent heureux lorsqu'on élimine de nous-mêmes un défaut ; c'est comme si on nous avait débarrassé d'une charge écrasante ! Quel bonheur ! Et à mesure que les différents agrégats psychologiques sont désintégrés, l'Essence, la Bouddhata se libère peu à peu et lorsque tous les agrégats ont été réduits en poussière cosmique, LA CONSCIENCE ÉGOÏQUE DISPARAÎT et seule reste LA CONSCIENCE PROPRE DE L'ÊTRE, la Conscience primitive, originelle...

Par conséquent, pour nous, cela vaut bien la peine de profiter des expériences pratiques de la vie pour l'Auto-découverte ; sans elles, l'Auto-découverte ne serait pas possible...

Ces ermites du temps jadis, qui s'enfermaient dans les cavernes pour méditer, se nourrissant d'herbes, de racines de la forêt, réussirent à devenir des athlètes du Samadhi ; quelques-uns parvinrent même jusqu'au Satori ; le Vide Illuminateur fit irruption dans leur mental, mais ils ne purent jamais réaliser en eux-mêmes le Vide Illuminateur (mes chers frères, expérimenter le Vide Illuminateur est une chose et autre chose est, en vérité, je vous le dis, réaliser en nous-mêmes le Vide Illuminateur).

En Orient, il y eut des saints, des mystiques, des ermites, qui expérimentèrent le Vide Illuminateur ; mais, étant donné qu'ils ne travaillaient pas sur eux-mêmes, étant donné qu'ils n'éliminaient pas les agrégats psychiques, ils ne purent réaliser en eux-mêmes le Vide Illuminateur.

Expérimenter la nature du Vide Illuminateur est utile, mes chers frères, très utile ; mais si nous restons seulement dans cet état de l'Être, si nous N'AUTO-RÉALISONS PAS INTÉRIEUREMENT LE VIDE ILLUMINATEUR, nous aurons perdu notre temps lamentablement ; nous ne pourrons pas véritablement réaliser en nous-mêmes le Vide Illuminateur si, auparavant, nous ne travaillons pas à la désintégration de l'Ego, du moi-même, du soi-même. Ainsi donc, il vaut la peine de réfléchir profondément à toutes ces choses...

À mesure que nous désintégrerons en nous-mêmes l'Ego, la Conscience se libérera peu à peu ; et lorsque nous serons vraiment parvenus à la désintégration absolue du moi-même, la Conscience sera totalement libérée ; dès lors, le Vide Illuminateur aura été réalisé en chacun de nous...

Seuls ceux qui ont réalisé en eux-mêmes le Vide Illuminateur peuvent vivre dans les Planètes du Christ. Sachez qu'autour de chaque soleil qui nous illumine gravitent les Planètes du Christ ; elles sont de nature spirituelle, pas matérielle.

IL Y A DEUX NATURES : L'UNE EST INSTABLE, passagère, périssable (c'est la nature du MONDE PHYSIQUE) ; mais il y a une autre nature : LA NATURE DES « PLANÈTES DU CHRIST » qui est immortelle, IMMUABLE, impérissable, terriblement divine ; sur ces Planètes vivent les Humanités Divines et dans chaque créature de ces planètes demeure le Christ (le Christ resplendit en chaque créature).

Mais, essayer de se convertir en habitant des « Planètes du Seigneur » sans avoir éliminé l'Ego est absurde ; vouloir éliminer l'Ego en renonçant aux expériences de la vie ou en protestant contre celles-ci ou en se désespérant ou en s'identifiant à chaque événement est stupide, parce que le matériel didactique pour l'Autoréalisation ne vient de nulle part, sinon des expériences de la vie.

Ainsi donc, prenons chaque expérience, aussi douloureuse soit-elle, avec joie ; pensons qu'elle nous donne le matériel didactique suffisant pour l'Auto-réalisation. Ne commettons pas l'erreur de nous identifier à un quelconque événement. Ne commettons pas non plus l'erreur de refuser un événement quelconque. Chaque expérience de la vie est utile...

Lorsque nous aurons dissous la totalité de l'Ego, notre Mental Intérieur se sera ouvert... Je vous ai déjà dit qu'il y a trois types de « mental » et aujourd'hui je vous le répète. Le premier, nous pouvons l'appeler le « MENTAL SENSORIEL » (en lui se trouve le « LEVAIN DES SADDUCÉENS », gens grossiers et matérialistes) ; le second est le « MENTAL INTERMÉDIAIRE » et le troisième est le « MENTAL INTÉRIEUR ». Dans le « mental intermédiaire » se trouvent les croyances des différentes religions, c'est le « LEVAIN DES PHARISIENS »...

Jésus Christ dit : « Méfiez-vous du levain des Sadducéens et des Pharisiens », c'est-à-dire « méfiez-vous des doctrines des Sadducéens matérialistes et des Pharisiens hypocrites » (ce sont les paroles de l'Évangile du Seigneur).

Que peut savoir le MENTAL SENSORIEL à propos du Réel, à propos de la Vérité ? Rien ! Pourquoi ? Parce qu'il élabore ses concepts exclusivement avec les données apportées par les cinq sens.

Le MENTAL INTERMÉDIAIRE, lui non plus, ne sait rien du Réel ; là se trouvent « les Doctrines des Pharisiens » et nous savons bien que ces derniers se rendent aux Temples pour que les autres les voient ; ils assistent à leurs Saints Offices ou Rites pour que les autres disent d'eux le meilleur, mais ils ne travaillent jamais sur eux-mêmes ; ils fondent leur religion exclusivement sur les croyances et c'est absurde...

Avec la mort de l'Ego, le « MENTAL INTÉRIEUR » s'ouvre et celui-ci est différent ; celui-ci fonctionne avec les ressorts de la Conscience ; celui-ci reçoit les données de la Conscience Superlative de l'Être et, avec ces données, il élabore ses concepts...

Étant donné que la Conscience Transcendantale et Superlative de l'Être a le pouvoir d'expérimenter le Réel, la Vérité, manifestement, le « Mental Intérieur », étant ainsi informé, détient de bonnes données pour élaborer ses concepts (c'est pour cette raison que le Mental Intérieur s'appelle « LA RAISON OBJECTIVE » et c'est pour cette raison que le Mental Sensoriel s'appelle « LA RAISON SUBJECTIVE »).

Celui qui a développé le Mental Intérieur connaît le Réel, la Vérité ; il connaît Cela, qui est bien au-delà du corps, des sentiments et du mental ; il connaît les Mystères de la Vie et de la Mort, non parce que d'autres lui en ont parlé ou ont cessé de lui en parler, mais bien par Expérience Mystique Directe.

Celui qui a développé la Raison Objective est un ILLUMINÉ ; mais il y a SIX DEGRÉS de développement DE LA RAISON OBJECTIVE ; on reconnaît ces six degrés aux TRIDENTS qui existent sur les CORNES... À quelles « cornes » est-ce que je me réfère ? Aux CORNES D'ARGENT des Hiérophantes, aux CORNES DE LUCIFER (ce Lucifer n'est pas autre chose que la RÉFLEXION DU LOGOS en nous, l'ombre du Seigneur, située à l'intérieur de nous-mêmes, dans notre Univers Intérieur, pour notre bien...).

Pourrions-nous, par hasard, monter jusqu'au Golgotha du Père, par un autre chemin qui ne soit pas le corps de Lucifer, les épaules de Lucifer ? Impossible !... Quelqu'un pourrait-il, par hasard, travailler dans la Forge des Cyclopes sans l'impulsion de Lucifer ? Impossible !... Lucifer donne l'impulsion ; si nous savons planter la lance dans son côté, nous le vaincrons. Une fois LE DRAGON VAINCU, NOUS GRIMPERONS en utilisant son dos comme escalier... « La tentation est feu, le triomphe sur la tentation est lumière ».

Si nous parvenons à vaincre Lucifer, nous monterons de degré en degré sur son dos ; chaque triomphe sur Lucifer implique, en fait, un échelon dans notre ascension et ainsi, d'échelon en échelon, nous arriverons AU SOMMET DE L'ÊTRE, nous monterons SUR LA MONTAGNE DE L'ÊTRE... Les Six Degrés de développement de la Raison Objective sont sur les Cornes de Lucifer.

Oui, voilà la base. Tant qu'on n'a qu'un Trident sur ces Cornes, on n'est monté que d'un degré ; si l'on possède deux Tridents, cela indique un second degré de développement dans la Raison Objective ; et celui qui en possède trois a perfectionné son Mental jusqu'au Troisième Degré de sa Raison Objective.

Mais, celui qui détient les Six Degrés, les SIX TRIDENTS sur ses Cornes, aura atteint LA PERFECTION ABSOLUE dans la Raison Objective de l'Être ; il aura atteint l'ANKLAD SACRÉ et pourra y demeurer ; il sera parfait et tous les CHOEURS DES ÉGOTISMES de cet Univers, les quatre grands choeurs ou groupes leur obéiront et les vénéreront, ou plutôt, lui obéiront, le vénéreront.

Avoir les Six Degrés de la Raison Objective, c'est avoir atteint l'Illumination Absolue, la Connaissance Objective Absolue (sans lacune) des Mystères de la Vie et de la Mort, des Mystères du Logos, des Mystères de l'Abîme et du Ciel ; c'est avoir ouvert complètement son Mental au Réel ; c'est pourquoi

celui qui arrive au Sixième Degré peut se reposer dans l'Anklad Sacré. Celui qui arrive au Sixième Degré, se trouve seulement à Trois Degrés de l'INFINI QUI SOUTIENT TOUT et cela, il faut savoir le comprendre... Je veux donc que les frères réfléchissent profondément à cela...

On a beaucoup parlé sur les « CHAKRAS », « disques » ou « roues magnétiques » du Corps Astral. Sont-ils utiles ? Oui, ils sont utiles ; mais toutes ces « roues », chakras ou disques magnétiques, etc., malgré qu'ils soient si merveilleux (car ils nous permettent les Perceptions Extra-sensorielles), sont, en vérité, telles de misérables bougies de suif face à la Raison Objective de l'Être. La Clairvoyance, par exemple, peut être très belle... Qui nierait les pouvoirs intrinsèques des chakras ? Qui nierait les pouvoirs intrinsèques du Chakra Ajna ? Mais ceux-ci, en eux-mêmes, sont comme la flamme d'une allumette comparée à la lumière du soleil ; voilà ce qu'ils sont si nous les comparons à l'Illumination que donne la Raison Objective de l'Être.

De cette manière, quel est le maximum ou les pouvoirs maximums que l'anachorète gnostique peut obtenir ? Sont-ils dans les chakras ? Où sont-ils ? En vérité, mes frères, je vous le dis : ils ne sont pas dans les chakras... Alors où sont-ils ? En vérité, je vous le dis : ils sont dans la Raison Objective de l'Être. Mais, perfectionner la Raison Objective de l'Être requiert l'élimination des éléments subjectifs des perceptions ou, en d'autres termes, l'élimination des différents Mois.

Ensuite, si nous procédons ainsi, si nous nous décidons à passer par « l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE » que ces messieurs de la Théosophie craignent tant, alors, et seulement à ce moment-là, nous pourrions vraiment nous reposer dans l'Anklad sacré...

Il y a DEUX PSYCHISMES : l'INFÉRIEUR qui est en relation avec les chakras et le SUPÉRIEUR qui appartient à la Conscience Superlative et Transcendantale de l'Être, aux Valeurs Éthiques du Divin, du Transcendantal ; à la Culture Universelle Spirituelle Divine...

Le Psychisme Inférieur ne remplit-il pas quelques finalités ? Il serait absurde de le nier : oui, il remplit quelques finalités. Dire que le développement des chakras est inutile ? Je ne dis pas cela, je ne le pense pas ; c'est utile jusqu'à un certain point, mais ce n'est pas tout...

Lorsque quelqu'un a éveillé sa Conscience et a véritablement ouvert sa Raison Objective et que sa raison objective ou mental intérieur peut servir d'instrument à sa Conscience, alors l'Illumination de l'Être est absolue et elle dépasse tous les chakras ; elle va bien au-delà des chakras ; elle entre dans le domaine du Surhomme, du Bouddha, du Bouddha Illuminé.

Je veux que les frères comprennent cet aspect intrinsèque, si profond ; je veux qu'ils comprennent également, pour cette raison, la nécessité de passer par L'ANNIHILATION BOUDDHIQUE. S'ils agissent ainsi, ils ne le regretteront pas : ils ouvriront leur Mental Intérieur et arriveront à posséder l'Illumination.

Je ne veux pas dire que l'expérience du Vide Illuminateur ne soit pas possible avant ; elle est possible, mais, comme je vous l'ai déjà dit, une chose est l'expérience du Vide Illuminateur et autre chose la réalisation intime du Vide Illuminateur.

N'importe quel anachorète peut expérimenter le Vide Illuminateur, mais ceci n'implique pas forcément l'Auto-réalisation Intime du Vide Illuminateur. Personne ne pourra réellement Auto-réaliser le Vide Illuminateur en lui-même tant qu'il n'aura pas éliminé ou désintégré tous ces agrégats psychiques inhumains que nous portons à l'intérieur de nous... Il vaut donc la peine que nous comprenions tout ceci et que nous réfléchissions profondément...

Lors du processus de désintégration de l'Ego, nous devons saigner abondamment et « nous devons laver nos pieds avec le sang du coeur » si nous voulons rester complètement purs.

L'Auto-réalisation Intime de l'Être est très grave, extrêmement grave ; on doit passer par des tortures épouvantables : bien des fois, il faut renoncer à ce que nous aimons le plus ; il faut toujours être prêts à perdre ce que nous chérissons le plus et, je le répète, « laver nos pieds dans le sang du coeur ».

Nous devons nous convertir en quelque chose de différent, en quelque chose de distinct ; ON DOIT PERDRE JUSQU'À NOTRE PROPRE IDENTITÉ PERSONNELLE. Ceci veut dire qu'un jour nous aurons à chercher notre propre identité actuelle et, cependant, nous ne la trouverons pas, elle sera perdue pour nous-mêmes, car nous serons devenus quelqu'un de différent. Nous devons devenir distincts, différents, changer radicalement. Mais, comment pourrions-nous changer totalement si nous conservons notre identité actuelle ?

Sur ce chemin, mes chers frères, il y a des processus douloureux, très douloureux. Celui qui désire COMMENCER AVEC SUCCÈS doit commencer PAR QUELQUES SACRIFICES PHYSIQUES, DISCIPLINAIRES...

J'ai commencé, dans mon existence actuelle, en parcourant quelques pays entiers à pied, sans le moindre centime en poche, en dormant dans les montagnes, enveloppé dans mes propres « chiffons » pour panser mes plaies, arrivant dans des villages sans argent ou bien me couchant là, sous les auvents des maisons (lorsque les maisons possédaient de tels toits ou auvents, car, à l'heure actuelle, les constructions sont devenues si cruelles que si quelqu'un se trouve sous la pluie, il n'a pas d'autre solution que de la supporter ; voilà la cruauté de notre époque !)...

Et je ne regrette pas d'avoir parcouru des pays entiers sans argent ; je ne regrette pas d'avoir souffert la tourmente et les ouragans ; je ne regrette pas d'être arrivé dans des villages où personne ne me connaissait, sans un centime en poche...

C'est ainsi que j'ai commencé et ça m'a beaucoup servi. J'ai commencé d'une manière naturelle ; mon père qui est en secret a voulu que je commence ainsi et ainsi j'ai commencé. À d'autres, il leur est arrivé de commencer ainsi, car leur gourou l'avait établi ainsi pour leur bien...

Je connais le cas d'un gourou aux yeux noirs pénétrants et à la moustache noire, qui a organisé une caravane avec ses disciples. Il a parcouru des pays entiers pour arriver en Perse depuis la Russie ; hommes et femmes cheminaient dans la neige, quelques-uns avec les pieds nus, ensanglantés, dormant dans les montagnes, exposés aux loups, mais fermes dans la discipline. Et, ils sont arrivés comme ça, dans ce pays de Perse, simplement pour trouver une maison inoccupée où vivre...

« Sottises », me direz-vous ! « Comment est-il possible de voyager à travers les montagnes et dans le froid avec un groupe de personnes qui souffrent, en dormant la nuit dans les forêts, exposées aux loups et à l'hiver ? Dans quel but ? (cela peut sembler incongru !) Pour arriver finalement dans une maison qu'ils ont louée ? Pour faire cela, on n'a pas besoin de tout ceci ; pour ça, le voyage aurait pu se faire dans une merveilleuse automobile ou en avion »...

Le gourou savait ce qu'il faisait : si le disciple virait à droite, le gourou tirait à gauche ; et si le disciple tirait à gauche, le gourou lui tirait les rennes, comme à un cheval, pour qu'il vire vers la droite... Et, en souffrant un peu, ses disciples se forgèrent, dès le début, dans la dure discipline, et ils s'avèrent remarquables...

À moi aussi, il m'appartint de me forger, au début, dans cette dure discipline ; mon Père qui est en secret le voulut ainsi. Je ne l'avais pas compris ; j'ai compris bien plus tard, avec le temps, qu'il avait suivi avec moi le même processus qu'ont suivi tous les « Gurujis » des temps jadis qui, avant tout, soumettaient les étudiants à ces dures épreuves ; et il ne fait aucun doute que les étudiants qui sont passés par ces mêmes épreuves ont été remarquables...

Ainsi, mes chers frères, nous devons peu à peu éliminer de nous-mêmes beaucoup de coutumes désastreuses (habitudes acquises) dont nous ignorons nous-mêmes l'existence : des mouvements mécaniques sans signification, etc. Nous devons devenir conscients de tous nos gestes et attitudes et éliminer ce qui ne sert pas ; tout cela requiert une observation très rigoureuse de nous-mêmes.

Au début, il est bon d'appliquer CETTE DURE DISCIPLINE des voyages douloureux et sanglants, des tortures du chemin, AFIN DE SE FORGER dès le début COMME ON DOIT SE FORGER : DANS LA LUTTE !...

Nous ne devons donc pas nous décourager sur ce point de l'Auto-Observation Psychologique. À mesure qu'on s'auto-observe, on découvre peu à peu combien de Mois on possède, des Mois dont on ignorait l'existence (on reste soi-même étonné lorsqu'on s'auto-découvre).

Que dirions-nous d'un homme honnête, sincère, travailleur, un citoyen honorable, irréprochable, incapable de voler un centime à quelqu'un, qui découvre soudain, au fond de lui-même, qu'il possède quelques Mois voleurs ? « Impossible, me direz-vous, impossible ». Non, en cela il n'y a rien d'impossible...

Et que dirions-nous d'une dame honnête, une magnifique épouse, vertueuse, dévouée à son foyer, qui, tout à coup, en s'auto-explorant profondément, découvrirait au fond d'elle-même toute une légion de Mois de prostituées ? « C'est incongru » - diraient beaucoup de gens, en entendant l'explication de tout ceci - « C'est illogique, quel paradoxe ! »...

Mais, dans le domaine de la psychologie profonde, tout cela est possible. Au fond de chacun de nous, il y a une création ambiguë : des Mois des temps anciens, des Mois qui personnifient des erreurs épouvantables ; le plus grave est qu'à l'intérieur de ceux-ci est embouteillée la Conscience, toujours enfermée, toujours procédant en vertu de son propre embouteillement...

Et quel est le PIRE OBSTACLE qui existe POUR LA DISSOLUTION DE L'EGO ? Quel est le pire inconvénient ? La LUXURE, oui (c'est un mot terrible). Mais, qui ne l'a pas ? Quelqu'un, ici présent, pourrait-il dire qu'il n'a jamais eu de luxure ? Comme c'est difficile de la déraciner de soi-même !...

Lorsque nous analysons n'importe quel Moi de luxure, nous arrivons à mettre en évidence qu'il AGIT dans chacun des TROIS CERVEAUX D'UNE MANIÈRE DIFFÉRENTE. Dans le Cerveau, disons purement Émotionnel, il s'exprime comme l'Amour ; dans le Cerveau purement Moteur-Instinctif-Sexuel, il s'exprime à travers l'érotisme ; dans le Cerveau exclusivement Intellectuel, il s'exprime par des plans, des projets en relation avec l'amour ou avec l'être que l'on aime ou que l'on croit aimer. Cependant, tous ne sont rien d'autre que des phénomènes d'un même Moi qui s'appelle « luxure »...

Mais, voyez de quelle manière distincte il se manifeste dans le Cerveau Intellectuel, comment il prend forme dans le coeur et, enfin, quel est son modus operandi dans le Centre Moteur-Instinctif-Sexuel... Je répète : dans le Centre Moteur-Instinctif-Sexuel, il s'exprime comme une passion animale ; dans le coeur, la luxure prend une autre forme que nous pourrions appeler « Amour » ; et dans l'Intellect, il prend une autre forme (comme des projets en relation avec cet « Amour », comme des souvenirs de cet « Amour »). Chaque Moi possède ses Trois Cerveaux : l'Intellectuel, l'Émotionnel et le Moteur-Instinctif-Sexuel, c'est évident.

Ainsi, à l'intérieur de notre personne, il y a donc des milliers de personnes et chacune d'entre elles est organisée avec ces trois cerveaux ; donc notre personnalité n'est rien d'autre qu'une marionnette manipulée par des fils invisibles...

Et il y a des Mois très difficiles à arracher de soi-même, à désintégrer, des Mois qui se confondent avec la spiritualité et l'amour... Nous devons avoir, pourrait-on dire, « un oeil clinique », pour nous voir nous-mêmes, toujours disposer de ce bistouri extrêmement fin de l'AUTO-CRITIQUE pour percer tout ce que

nous avons en nous et faire la dissection de nos Valeurs. C'est seulement ainsi que nous pourrions réellement savoir ce que nous avons vraiment. IL FAUT BEAUCOUP D'OBSERVATION, mes chers frères !...

Nous sommes épouvantablement faibles et nous nous croyons très forts ; nous sommes des créatures fragiles, excessivement faibles... Nous ne pourrions rien faire si nous n'avions pas l'aide, que manifestement nous avons : nous pouvons compter sur le pouvoir du Serpent Sacré, de la DIVINE MÈRE KUNDALINI ; ELLE SEULE PEUT véritablement NOUS ASSISTER pour désintégrer les Mois.

Elle seule, avec ses flammes, peut réduire n'importe quel Moi en poussière cosmique. Mais, essayer de désintégrer les Mois sans compter sur l'aide de Devi Kundalini Shakti, c'est se condamner soi-même à l'échec et c'est regrettable...

Quelqu'un, dont je ne mentionnerai pas le nom, a commis l'erreur d'attribuer au SERPENT ASCENDANT toutes les caractéristiques sinistres et funestes du SERPENT DESCENDANT...

Il y a deux serpents : celui qui monte et celui qui descend. Celui qui monte est LA KUNDALINI ; elle se fraie un passage par le canal SUSHUMNA à l'intérieur de la moelle épinière dorsale et arrive jusqu'au cerveau et, plus tard, au cœur ; l'autre, qui descend, se précipite depuis le coccyx vers les Enfers Atomiques de l'homme, est l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR ; oui, l'abominable Organe Kundartigateur ou SERPENT PYTHON, qui rampait dans la boue de la terre, a eu le pouvoir de nous faire tomber dans l'erreur ; l'autre, le serpent ascendant, est différent ; il a le pouvoir de nous libérer de l'erreur.

Il est clair que, par le passé, certains Individus Sacrés se trompèrent et implantèrent, dans la nature de l'être humain, l'abominable Organe Kundartigateur. Mais, comment ferons-nous pour devenir des saints ? Nous devons implanter dans l'organisme humain un autre organe comme le « Kundartigateur », mais qui soit positif, lumineux, son antithèse, l'opposé du « Kundartigateur »...

Il existe, bien sûr, et c'est la Kundalini. Le mot lui-même le dit : « Kunda-lini », « KUNDA » nous rappelle l'abominable Organe Kundartigateur, « LINI » signifie « fin » (« fin de l'abominable Organe Kundartigateur ») ; voilà : avec l'ascension du Serpent Kundalini, l'abominable Organe Kundartigateur se retrouve réduit en poussière cosmique...

Dans la « Genèse », apparaît le SERPENT TENTATEUR DE L'ÉDEN, l'horrible Python à sept têtes, qui rampe dans la boue de la terre et qu'Apollon, irrité, blessa de ses dards ; c'est l'abominable Organe Kundartigateur. Mais, dans la Sagesse antique, apparaît également MOÏSE et le SERPENT D'AIRAIN qui s'enroulait autour du TAU ou LINGAM GÉNÉRATEUR (c'est la Kundalini).

Gurdjieff commit l'erreur de confondre la « Kundalini » avec le « Kundartigateur », le serpent qui monte avec celui qui descend et il attribua à celui qui monte tous les sinistres pouvoirs ténébreux du serpent qui descend. Voilà son erreur et voilà la raison pour laquelle ses disciples ne réussirent pas à dissoudre les Mois ; ce fut une grande erreur !...

À partir de la simple compréhension, il n'est pas possible de dissoudre les Mois. Je ne nie pas qu'avec LE COUTEAU DE LA CONSCIENCE, en comprenant réellement n'importe quel Moi, nous puissions LE SÉPARER de nous-mêmes, de notre psyché ; mais cela, mes chers frères, n'est pas suffisant, car le Moi, séparé de notre psyché, continuera à vivre ; il ne se résignera pas à demeurer loin de sa maison ; il essayera maintes et maintes fois de revenir occuper sa place, il se convertira en un DÉMON TENTATEUR...

Il faut DÉSINTÉGRER le Moi que nous avons séparé de nous-mêmes grâce au COUTEAU DE LA CONSCIENCE et personne ne peut le désintégrer avec un autre pouvoir que le pouvoir de la Mère Divine Kundalini ; elle seule peut le réduire en cendres, en poussière cosmique...

Ainsi, mes chers frères, ce qui est donc fondamental, c'est de MOURIR EN SOI-MÊME définitivement, pour pouvoir ouvrir le Mental Intérieur et jouir de la Raison Objective qui est Cognition Véritable du Réel, Expérience Intime de l'Être, Vision Bouddhique Transcendantale, Divine, au-delà du corps, des attachements et du mental subjectif.

À mesure que vous allez digérer tout ceci, vous comprendrez également la nécessité de vivre, alertes et vigilants, comme la sentinelle en temps de guerre, en travaillant toujours de manière constante. Parce que tels que vous êtes, tels que vous vous trouvez en ce moment précis, vous ne servez à rien : vous possédez une création erronée qui se manifeste à travers une Fausse Personnalité ; SPIRITUELLEMENT, VOUS ÊTES MORTS, vous n'avez aucune réalité. Vous devez tous cesser d'exister tels que vous êtes, car si vous continuez d'exister tels que vous êtes, vous devrez rentrer dans l'INVOLUTION MINÉRALE des entrailles de la terre. Tels que vous êtes, vous êtes morts spirituellement ; vous ne possédez pas la Raison Objective de l'Être ; vous n'avez pas atteint l'Illumination ; vous gisez comme des ombres parmi les profondes ténèbres...

Quelle est votre réalité ? Des ombres et rien de plus que cela : des ombres !... Vous devez ouvrir le Mental Intérieur, mais, pour cela, vous devez cesser d'exister comme des ombres misérables, vous devez devenir impitoyables envers vous-mêmes, parce que, pour le moment, vous vous aimez beaucoup trop vous-mêmes ; VOUS VOUS AUTO-CONSIDÉREZ TROP.

Mais, qu'est-ce que vous aimez ? Votre cher Ego, votre nudité, votre misère intérieure, les ténèbres dans lesquelles vous vous trouvez ? Est-ce cela que vous aimez tant ? Non, mes frères, réfléchissez profondément ; réfléchissez !...

Vous devez vous dédier à travailler intensément sur vous-mêmes ; vous devez comprendre le processus de la luxure, qui est le pire ennemi de l'élimination de l'Ego, le pire ennemi de la dissolution... Qui ne l'a pas ? Qui ne l'a pas eue ? Cependant, il faut la réduire en cendres...

Un frère a-t-il quelque chose à demander ? Parle, ma soeur.

Disciple. Vénérable, on appelle Gurdjieff « Maître ». A-t-il travaillé dans la Neuvième Sphère ou a-t-il seulement travaillé dans la dissolution de l'Ego au moyen de la compréhension ?

Maître. Il a travaillé dans la Neuvième Sphère, a fabriqué les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, mais IL N'A PAS RÉUSSI LA DISSOLUTION TOTALE DE L'EGO PARCE QU'IL A REJETÉ SA MÈRE DIVINE. Comment l'enfant ingrat peut-il dissoudre l'Ego ? L'enfant ingrat ne progresse pas dans ces études. Avant tout, avant d'arriver au Père, nous devons arriver à la Mère, c'est évident... Un autre frère a-t-il quelque chose à demander en relation avec ça ?

D. Maître, pourquoi Gurdjieff, étant l'un de vos disciples, ne savait-il pas que l'unique chemin pour la dissolution de l'Ego est celui de la Divine Mère Kundalini ?

M. Il a oublié sa Mère. Dans d'anciennes existences, j'ai été son instructeur ; mais, dans sa dernière existence, étant donné qu'il était loin de moi, IL A OUBLIÉ SA DIVINE MÈRE. Voilà son erreur ! Sans ce pouvoir fohatique, personne ne peut désintégrer les agrégats psychiques ; parce que tout seul on n'arrive à rien. Le couteau de la Conscience nous permet de séparer les Mois que nous avons compris, de les séparer de notre psyché, mais ça ne signifie pas dissolution... Je le répète : ces Mois lutteront sans cesse pour revenir s'installer dans notre machine organique...

Y a-t-il un autre frère qui ait quelque chose à demander ? Je ne veux pas que vous arrêtiez de demander, car si on ne demande pas, on ne comprend pas ; quelquefois, il est nécessaire de demander. Ainsi, Parsifal, quand il est arrivé pour la première fois au château du Montsalvat transcendant, ne parvint pas à

être Roi du Graal, pour n'avoir pas demandé la cause des douleurs d'Amfortas ; de sorte qu'il faut toujours demander. Parle, mon frère...

D. Maître, quel est le nombre d'étapes requises pour arriver à acquérir la Raison Objective de l'Être ?

M. POUR ATTEINDRE LA RAISON OBJECTIVE, IL Y A SIX DEGRÉS. Manifestement, la raison objective possède six degrés, mais le plus élevé des six degrés appartient à l'Anklad Sacré et il se situe à trois pas de l'Infini qui soutient tout... Maintenant, combien d'étapes, dis-tu ? Il faut d'abord MOURIR complètement en toi-même ; si tu ne désintègres pas l'Ego, tu ne développeras pas la Raison Objective. Mais, à mesure que tu vas avancer profondément dans la destruction du moi-même, la Raison Objective de l'Être va s'ouvrir ; lorsque tu auras réussi à dissoudre l'Ego à 100 %, la Raison Objective de l'Être aura atteint en toi-même la Plénitude de la Perfection ; dès lors, tu seras illuminé, absolument illuminé et tu connaîtras, par expérience vécue, directe, tous les Mystères de l'Univers. Tu n'ignoreras rien et tu posséderas tous les Pouvoirs du Cosmos. Cela se trouve bien au-delà des chakras ; les chakras, je le répète, ne sont que de pâles lueurs face à la lumière du soleil. Ils sont utiles, mais très balbutiants...

Une autre question, mes frères ?

D. Maître, ces Tridents dont vous parlez, ont-ils une relation avec la [...] ?

M. C'est un point à part ! Ne mélangeons pas les différentes sciences, parce que nous nous convertirions en iconoclastes. Qu'est-ce qu'un « iconoclaste » ? Un homme qui fait la dissection de tout, qui revient sur tout et qui ne reste sur rien. Nous, nous ne sommes pas des iconoclastes, laissons chaque matière d'étude à sa place, sans revenir aux choses. « Ne confondons pas le gymnase avec la magnésie »... Une autre question, mes frères ?...

CONFÉRENCE N°39 : DIDACTIQUE POUR L'ANNIHILATION BOUDDHIQUE (Didactique pour la Dissolution de l'Ego)

Traduction d'une conférence intitulée "DIDÁCTICA PARA LA ANIQUILACIÓN BUDISTA"

L'objectif de ces pratiques, c'est d'arriver à CRISTALLISER L'ÂME en nous. Qu'entend-on par « Âme » ? Par « Âme », on entend cet ensemble de corps, d'attributs, de pouvoirs, de vertus, de qualités, etc., qui sont sous-jacents dans l'Être.

Les Evangiles disent : « En patience, vous posséderez votre Âme ».

Actuellement, nous ne possédons pas notre Âme, mais c'est plutôt l'Âme qui nous possède. Nous sommes une lourde charge pour ce qu'on appelle l'Âme, un fardeau réellement écrasant.

Arriver à posséder l'Âme est une aspiration ; être maîtres de notre propre Âme est formidable. Encore plus, le CORPS PHYSIQUE lui-même doit arriver à SE TRANSFORMER EN ÂME.

Celui qui possède son Âme dispose de pouvoirs extraordinaires. Ceux qui sont arrivés à cristalliser l'Âme se sont convertis, pour cette raison, en créatures absolument différentes. Et c'est écrit, en témoignage, dans les Livres Sacrés de toutes les religions du monde.

Mais, nous savons bien que « Si l'eau ne bout pas à cent degrés », ce qui doit se cristalliser ne se cristallise pas et ce qui doit se désintégrer ne se désintègre pas. C'est pourquoi, dans tous les cas, il est nécessaire que « l'eau bouille à cent degrés ». Il est évident que si nous ne passons pas par de grandes CRISES ÉMOTIONNELLES, nous ne pourrions pas non plus parvenir à cristalliser l'Âme. Pour la dissolution radicale de n'importe quel agrégat psychique inhumain, il est, sans aucun doute, nécessaire de passer par de très graves crises émotionnelles.

J'ai connu des gens extraordinaires vraiment capables de traverser de telles crises. Il me vient en mémoire le cas d'une soeur gnostique du Siège Patriarcal du Mexique qui passa par d'épouvantables tribulations, par d'horribles crises morales, au souvenir des graves erreurs de ses vies antérieures. Des gens comme cela, avec cette formidable capacité de remords, des personnes comme cela, avec la capacité de passer par de si graves crises émotionnelles, peuvent évidemment cristalliser l'Âme. Et ce qui nous intéresse, nous autres, c'est précisément cela : la Cristallisation de tous les Principes Animiques, en nous-mêmes, ici et maintenant.

En Orient, il y a des instructeurs qui, malheureusement, n'ont pas éliminé tout cet ensemble d'éléments indésirables qu'ils portent dans leur psyché. Il n'est pas superflu de vous dire, pour votre information, que ces éléments dont j'ai parlés, on les appelle, au Tibet : « agrégats psychiques ». En réalité, ces agrégats sont les Mois eux-mêmes qui personnifient nos erreurs.

Quand l'un de ces instructeurs (qui n'a pas encore éliminé les agrégats psychiques) a, à sa charge, un groupe de « Lanus » ou disciples, incontestablement, ceux-ci doivent avoir une grande patience pour supporter toute la journée les lourdeurs, les rusticités de cet instructeur. Les « Lanus » ou disciples (ou chelas comme on dit souvent au Tibet) savent bien que ces agrégats psychiques passent en procession continue par la personnalité de l'instructeur, mais qu'à la fin il y aura un moment où la procession devra se terminer et alors le Maître pourra s'exprimer pour donner l'Enseignement.

Voilà la causa causorum pour laquelle les disciples d'un de ces instructeurs qui n'a pas encore éliminé l'Ego, ont un maximum de patience multipliée jusqu'à l'infini.

Les « chelas » de ce type doivent attendre, attendre et attendre qu'à un moment donné le Maître prenne enfin possession de son véhicule et leur donne les Enseignements.

Des Enseignements acquis à quel prix ? Il n'y a rien d'agréable à supporter toute la journée les insultes de l'instructeur, à être victimes de toutes ses lourdeurs. Mais, finalement arrive le Maître et c'est ce qui importe...

En effet, il s'agit de Bodhisattvas tombés ; ceux-ci n'ont pas dissous l'Ego. Mais, étant donné que ce sont des Bodhisattvas, il faut les supporter jusqu'à ce qu'arrive le Maître et qu'il donne l'Enseignement. Ainsi pensent tous ces « Lanus » ou chelas tibétains.

Pour continuer cet exposé philosophique, nous dirons que chaque agrégat psychique est comme une personne à l'intérieur de nous. Il n'y a pas de doute que ces agrégats possèdent TROIS CERVEAUX : l'Intellectuel, l'Émotionnel et le Moteur-Instinctif-Sexuel ; c'est-à-dire que chaque Moi, ou agrégat (ce qui est la même chose, entre parenthèses) est une personne complète. Chaque Moi, chaque agrégat a son propre jugement individuel ; il a ses idées, ses concepts, ses désirs ; il réalise des actes déterminés, etc. Chaque agrégat jouit (pour certaines choses) d'une certaine autonomie.

En regardant les choses sous cet angle, en les étudiant à fond, nous en arrivons à la conclusion logique et inévitable qu'à l'intérieur de notre personne habitent beaucoup de personnes. Le plus grave est qu'elles se disputent, qu'elles se battent entre elles pour la suprématie ; chacune veut être le maître, le seigneur.

À quoi ressemble notre MAISON INTÉRIEURE ? Je dirais à une horrible maison où il y aurait beaucoup de serviteurs et où chacun d'eux se sentirait le maître. Il est clair qu'une telle maison, vue à la lumière de ces raisonnements, s'avère, au fond, épouvantable.

Ce qui est curieux, en l'occurrence, ce sont précisément les pensées que se forge chacun de ces « Maîtres de maison ». L'un dit : « Je vais manger, j'ai faim » ; ensuite, un second entre en conflit et dit : « Au diable la nourriture, je vais lire le journal » ; plus tard, surgit un troisième, qui est en conflit et qui, d'une façon irrévocable, affirme : « Je ne vais ni manger ni lire, je vais aller chez mon ami Untel ». Une fois toutes ces paroles incongrues prononcées, la personnalité humaine (mue par ce ressort intime) abandonne donc le foyer pour s'en aller dans la rue.

Si nous pouvions nous voir de la tête aux pieds, tels que nous sommes, devant un miroir, je peux vous assurer que nous deviendrions totalement fous. Nous sommes tous REMPLIS D'HORRIPILANTES CONTRADICTIONS. Cela nous est néfaste. Nous n'avons pas vraiment d'existence réelle.

À la naissance, nous sommes beaux. Pourquoi ? Parce que nous disposons tous de 3 % d'ESSENCE LIBRE (comme je l'ai dit dans mon oeuvre intitulée : « La Psychologie Révolutionnaire »). Les 97 % qui restent sont embouteillés dans la multiplicité de l'Ego. Ce qui reste d'élément libre imprègne l'oeuf fécondé et surgit à l'existence, se réincorpore de nouveau.

Ainsi le nouveau-né possède précisément ces 3 % de Conscience libre, qui ne sont enfermés dans aucun Ego. Le pourcentage d'Essence manifeste chez l'enfant est AUTO-CONSCIENT.

Comment un nouveau-né voit-il les adultes : ses parents, ses frères et ses proches ? De la même façon que vous voyez un drogué ; comme ça et pas autrement. Mais, regardez comment les adultes se sentent remplis d'autorité pour éduquer l'enfant (ils croient qu'ils peuvent l'éduquer). L'enfant, de son côté, se sent mal, comme un vrai martyr, victime de ces « drogués » qui veulent l'éduquer. Lui les voit sous son propre angle : il est éveillé, il perçoit les agrégats psychiques de ses géniteurs, de ses proches, de ses frères. En général, il perçoit aussi ses propres agrégats qui entrent et sortent de l'enceinte, qui tournent autour du berceau, etc.

Parfois, les visions sont tellement épouvantables que l'enfant ne peut rien faire d'autre que de pleurer, terrorisé. Les géniteurs, les parents ne comprennent pas les comportements de l'enfant. Parfois, ils ont recours au médecin. Dans le pire des cas, ils partent à la recherche de spirites pour voir s'il y aurait par là un spirite ou un médium de mauvais augure, qui parvienne à régler le problème. Voilà dans quel état insolite vit l'humanité endormie.

En tout cas, le pauvre enfant est victime de toutes les folies des adultes. Lui, avec patience, il ne lui reste qu'à supporter le fouet des bourreaux. C'est la crue réalité des faits.

Plus tard, quand la personnalité humaine est vraiment formée, commencent à entrer (dans le corps de l'enfant) tous ces agrégats psychiques inhumains qui lui appartiennent. Alors, on note des changements dans l'enfant : il devient « grognon », fatigant, colérique, jaloux, etc. Et tant d'autres choses encore. C'est lamentable, n'est-ce pas ? Mais, c'est ainsi.

Et, finalement, lorsque celui qui était un enfant est devenu un adulte, les choses changent : alors, ce n'est plus l'enfant joueur, auto-conscient, d'autrefois, non. C'est maintenant le fripon du bar, le marchand, le luxurieux, l'homme jaloux, etc., et, à la fin, il est devenu ce que l'enfant regardait avec horreur.

Il est clair que l'enfant était horrifié en se voyant adulte ; maintenant, l'enfant est devenu adulte et le pire, en l'occurrence, c'est que sa CONSCIENCE S'EST ENDORMIE, il n'est plus capable de se regarder lui-même avec horreur.

En réalité, mes frères, il est vrai que chacun des agrégats psychiques qui surgit en nous a des compromis déterminés. Nous pourrions dire, sans aucune exagération, que le voleur, par exemple, porte en lui-même une caverne de voleurs, chacun d'eux ayant des compromis différents, à des jours, à des heures et dans des lieux différents ; le fornicateur qui ne peut se racheter porte à l'intérieur de lui (et c'est le comble des combles) une maison de rendez-vous ; l'homicide porte, dans sa psyché, un « club d'assassins », (il est clair que chacun d'entre eux, dans le fond, a ses compromis) ; le marchand porte, à l'intérieur de lui, une place de marché et ainsi de suite...

Mais, comment se tisse et se détisse notre propre destin ? Gurdjieff a beaucoup parlé de la LOI DE RÉCURRENCE. Ouspensky, Collins, Nicoll, etc., ont commenté ces affirmations. Mais nous, sur le terrain de l'investigation, nous sommes allés plus loin. Nous connaissons à fond la mécanique vivante de la Loi de Récurrence et c'est très important.

Si un individu, par exemple, dans une existence antérieure, a été, disons, adultère (s'il a laissé sa femme pour une autre), il est clair qu'en renaissant, il ramène dans sa psyché le Moi de l'adultère, celui-là même qui a commis le délit. Celui-là ne pourra pas s'exprimer dans les premières années de l'enfance, impossible !

Car si cet événement a eu lieu à l'âge de 30 ans, par exemple, il est indubitable que le Moi de l'adultère attendra au fond de la psyché (dans le terrain infrahumain, dans les sphères subjectives) qu'arrive l'âge des fameux 30 ans. Lorsque cet âge arrivera, ce Moi resurgira avec une grande force, il s'emparera de l'Intellect, du Centre Émotionnel et du Centre Instinctif-Moteur-Sexuel de la machine pour aller chercher la dame de ses rêves...

Auparavant, il se sera sûrement mis en contact télépathique avec l'Ego de cette dame ; peut-être même se seront-ils donné rendez-vous dans un lieu quelconque (peut-être dans un parc de la ville ou dans une fête). Et il est évident qu'après arrive de nouveau la rencontre. Mais, ce qui est intéressant, c'est de voir comment cet Ego submergé peut remuer l'Intellect, mouvoir les centres Émotionnel et Moteur de la Machine et emmener la Machine précisément au lieu où il doit rencontrer la dame de ses rêves.

Mais, inévitablement, le même processus se réalisera en elle et la scène se répétera une autre fois telle qu'elle s'est déjà produite.

Supposons qu'un homme se soit battu dans un bar, dans une existence précédente, avec un autre homme pour tel ou tel motif peut-être insignifiant. Croyez-vous que ce Moi va disparaître du fait que son corps physique a cessé d'exister ? Eh bien non ! Il continuera simplement dans la dimension inconnue.

Mais, quand renaîtra l'Ego, quand il retournera, quand il reviendra prendre un nouveau corps, arrivera le moment où il pourra entrer en activité ; il attendra l'âge où les faits se sont produits dans l'existence précédente. Si c'est arrivé à 25 ans, il attendra ces fameux 25 ans et restera (entre-temps) au fond de la psyché. Et quand arrivera le moment, évidemment, il s'emparera des Centres de la Machine pour répéter la « prouesse ».

Auparavant, il se sera mis en contact télépathique avec l'autre individu et ils se seront donné rendez-vous peut-être dans un autre bar. Là, en se regardant, ils se reconnaîtront à leurs visages, se blesseront mutuellement par la parole et le fait se répétera...

Vous voyez, donc, comment se réalisent différents compromis en dessous de notre seuil de conscience et de notre capacité de raisonnement. C'est ainsi que travaille la Loi de Récurrence ; voilà la mécanique de cette Loi.

Il est clair qu'en regardant les choses de cette manière, nous n'avons pas vraiment ce que nous pourrions appeler la « LIBERTÉ TOTALE », le « LIBRE ARBITRE » (La marge de libre arbitre que nous avons est très petite). Imaginez un violon dans son étui. La petite marge qu'il peut y avoir entre le violon et l'étui, quasi minime, nous donnera une idée de la petite marge de liberté que nous possédons.

En réalité, nous sommes vraiment soumis à la mécanique de la Loi de Récurrence et, certes, ceci est lamentable...

Un homme est ce qu'est sa vie. Si un homme ne travaille pas sa propre vie, il est en train de perdre misérablement son temps. De quelle façon pourrions-nous NOUS LIBÉRER de la Loi de Récurrence ? Eh bien, EN TRAVAILLANT NOTRE PROPRE VIE.

Incontestablement, notre propre vie est composée de comédies, de drames et de tragédies. Les comédies sont pour les comiques, les drames pour les personnes normales, communes et ordinaires, et les tragédies pour les pervers...

Dans les mystères d'antan, on n'acceptait aucun tragédien, on savait que celui-ci était puni par les Dieux et, évidemment, le gardien le rejetait avec la pointe de l'épée...

Que nous ayons besoin de DISSOUDRE LES « MOIS » ? C'est logique ! Ce sont les « acteurs » des comédies, des drames et des tragédies. Pourrait-il, par hasard, y avoir une comédie sans comédiens ? Pourrait-il exister un drame sans acteurs ? Croyez-vous que pourrait se développer, sur une scène du monde, une tragédie sans tragédiens, sans acteurs ? Il est évident que non, n'est-ce pas ?

Alors, si nous voulons changer notre propre vie, que devons-nous faire ? Il ne reste aucun autre remède que de dissoudre les « acteurs » des comédies, des drames et des tragédies.

Et qui sont ces « acteurs » ? Où et pourquoi vivent-ils ? Je vous dis, en vérité, que ces « acteurs » appartiennent au temps. En réalité, chacun de ces « acteurs » vient des temps anciens.

Si nous disons que « Le Moi est un livre à plusieurs tomes », nous affirmons une grande vérité ; de même, si nous affirmons que « L'Ego vient de beaucoup d'hiers », c'est certain. Alors, l'EGO EST TEMPS ; les Mois personnifient le temps : ce sont nos propres défauts, nos propres erreurs contenus dans l'horloge du temps ; ils sont la poussière des siècles au fond même de notre psyché.

Quand on connaît la didactique précise pour la dissolution de ces éléments indésirables que nous portons en nous, on obtient d'insolites progrès. Il est indispensable, urgent, de connaître, sans délai, avec exactitude, la didactique. C'est seulement ainsi que peut se faire la désintégration de ces éléments indésirables qui se trouvent en nous.

Un jour, naquit un Initié dans l'Atlantide. Cet homme évolua dans un délicieux foyer, où ne régnaient que l'harmonie, l'amitié, la sagesse, la richesse, la perfection, l'amour. Mais, arriva le moment où cet homme, par moyen de diverses techniques et disciplines du mental, parvint à l'auto-découverte. Alors, il se rendit compte, avec horreur, qu'il avait en lui des éléments abominables. Il comprit qu'il avait besoin d'un « gymnase spécial », d'un GYMNASSE PSYCHOLOGIQUE et, bien sûr, dans une ambiance aussi parfaite, ce « gymnase » n'existait pas.

Il ne lui resta pas d'autre solution que d'abandonner la maison de ses parents et de s'installer dans les faubourgs d'une ville atlante. (Il se créa lui-même le Gymnase Psychologique, un « gymnase » qui lui permit l'auto-découverte de ses propres défauts). Il désintégra, bien sûr, ses agrégats psychiques et se libéra.

Il est vrai, mes chers frères, que les pires adversités nous offrent les meilleures opportunités. Il m'arrive constamment des lettres de nombreux petits frères du Mouvement Gnostique International ; les uns se plaignent de leur famille, de leur papa, de leur maman, de leurs petits frères ; d'autres protestent contre leur femme, contre leurs enfants ; celles-là parlent avec horreur de leur mari, etc., et ils demandent, naturellement, un baume pour consoler leur coeur endolori.

Jusqu'à maintenant, parmi toutes ces lettres, je n'en ai pas vu une seule venant de quelqu'un qui soit content de vivre ces situations aussi adverses. Tous protestent et c'est regrettable. Ils ne veulent pas de Gymnase Psychologique ; au contraire, ils veulent le fuir. Et moi (comme instructeur), je ne peux ressentir rien moins que de la douleur ; je me dis : « Pauvres gens, ils ne savent pas profiter du gymnase psychologique, ils veulent un paradis ; ils ne veulent pas comprendre que les adversités sont nécessaires ; ils ne veulent pas tirer profit des pires opportunités ; en vérité, ils ne désirent pas s'auto-découvrir. »

Quand on veut s'auto-connaître, on a besoin, évidemment, de RUDES GYMNASSES. Parce que c'est dans ces GYMNASSES DE DOULEUR que les défauts que nous portons en nous et qui sont cachés affleurent inévitablement. Un défaut découvert lors de telles situations doit être travaillé profondément et dans tous les niveaux du mental. En réalité, quand on a vraiment compris telle ou telle erreur de type psychologique, on est prêt pour la désintégration.

Quant aux célibataires, étant donné qu'ils ne possèdent pas de Vase Hermétique, il est évident qu'ils ne pourront pas, non plus, travailler dans la Neuvième Sphère. Mais, par contre, il peuvent, de toutes manières, faire appel au DIEU-MÈRE, à STELLA MARIS (la Vierge de la Mer), à ce feu vivant et philosophal, latent dans toute matière organique et inorganique (en Inde, on l'appelle « Kundalini »).

Si on fait appel à ce type d'Energie, si on concentre son coeur, son mental et ses sentiments les plus profonds sur elle, on sera assisté. Je suis sûr que ce POUVOIR IGNÉ pourra RÉDUIRE EN CENDRES, en poussière cosmique, l'AGRÉGAT PSYCHIQUE en question.

Maintenant, il convient de savoir que le Pouvoir Serpentin Annulaire qui se développe dans le corps de l'ascète gnostique, multiplie son pouvoir au moyen de la Force Électro-Sexuelle, précisément dans la FORGE DES CYCLOPES.

Pour tous ces motifs, la femme qui a un époux, ou l'homme qui a une prêtresse ou une femme, pourront réellement travailler à fond précisément durant la Copulation Chimique. Alors, il leur suffit seulement d'avoir la concentration requise sur Devi Kundalini. Elle est le Cobra Sacré des anciens mystères et il est clair que, renforcée par le Pouvoir Électrique du Sexe, par l'Électricité Sexuelle transcendante, elle peut

vraiment annihiler, pulvériser, réduire en cendres, de façon très rapide, n'importe quel agrégat psychique inhumain que nous aurons préalablement compris.

En tout cas, mes chers frères, il faut avant tout découvrir le défaut que nous allons réduire en poussière. Ce défaut ne pourra pas être découvert si nous n'utilisons pas le sens de L'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE.

N'importe quelle situation adverse nous offre de très riches opportunités. Malheureusement, les gens veulent fuir les situations adverses ; ils protestent alors au lieu de dire merci au Père pour de si brillantes occasions. Il y a des Gymnases Psychologiques qui sont durs, très durs, très difficiles (impossibles ou quasi impossibles) ; cependant, PLUS DIFFICILE SERA LE GYMNASSE, MIEUX CE SERA POUR L'AUTO-DÉCOUVERTE.

Supposons que nous ayons dû passer par une situation de jalousie. Que quelqu'un, tout-à-coup, trouve son épouse en train de converser tout doucement, tout doucement, avec un autre homme, dans un petit recoin de la maison. Cette situation n'a rien d'agréable, n'est-ce pas ? Mais, elle est magnifique pour l'auto-découverte. Il est possible que, durant les faits, surgisse non seulement de la jalousie, mais aussi probablement de la colère (nous interpellons notre femme), peut-être du dépit ; le Moi de l'amour-propre a pu se sentir blessé, offensé, parce qu'on s'aime trop soi-même. Enfin, que faire ?

Très tranquillement, la nuit, couché dans le lit en décubitus dorsal (c'est-à-dire sur le dos), le corps relaxé, les yeux fermés, en contrôlant le rythme de la respiration, ON DOIT RECONSTRUIRE LA SCÈNE telle qu'elle est arrivée.

Alors, en la visualisant, NOUS OBTIENDRONS DES DONNÉES PSYCHOLOGIQUES ; nous trouverons le Moi de la jalousie comme première cause ; en second, celui de la terrible colère ; en troisième, celui de l'amour-propre blessé mortellement. Une fois découverts, ces trois Moïs qui sont entrés en action dans la scène devront être « travaillés » immédiatement ; il faudra les dissoudre. Une fois compris, il ne reste pas d'autre remède que de LES RÉDUIRE EN CENDRES. En tout cas, on commencera à travailler immédiatement DANS LA NEUVIÈME SPHÈRE ou PEUT-ÊTRE SEULS...

Bien sûr que, par rapport à ce que je suis en train de dire, à ce moment-là, personne n'a envie de travailler dans la Neuvième Sphère. On est si offensé que l'unique chose qui conviendrait serait de prendre un bon bain et de se mettre un kilo de savon, pour voir si cela passerait. Mais si, malgré tout, on arrive à avoir suffisamment de maîtrise de soi pour travailler dans la Forge des Cyclopes, c'est d'autant mieux.

Voilà le processus : invoquer, précisément pendant le Coït Chimique, Kundalini Shakti ; la supplier, premièrement, d'éliminer ce monstre écoeurant de la jalousie ; deuxièmement, après avoir travaillé à fond celui de la jalousie, il faut qu'elle continue avec celui de la colère (il faut réfléchir à la colère, non pas à la colère de façon abstraite, mais à cette colère spécifique, à celle que nous avons ressentie pendant cette scène de jalousie) ; il faut SUPPLIER KUNDALINI SHAKTI de réduire en poussière un pareil monstre ; [...] troisièmement, celui de l'amour-propre.

Il est certain que les gens s'aiment trop eux-mêmes. Ce Moi de l'amour-propre est très enraciné dans tout le monde. Si on nous donne de petites tapes sur l'épaule, nous sourions délicieusement. Mais, si on nous dit une petite parole humiliante, nous devenons sérieux et terribles. Ce Moi de l'amour-propre, il faut l'annihiler ; c'est sur ce troisième qu'il faudra appliquer tout le pouvoir de la Divine Shakti.

IL FAUT CONTINUER LE MÊME TRAVAIL LES JOURS SUIVANTS OU LES NUITS SUIVANTES, jusqu'à ce que les trois « collègues » de cette scène si fatale soient annihilés.

Mais, voyez-vous, c'est de la VIE PRATIQUE que nous devons sortir le matériel pour la dissolution de l'Ego. Je vois que les frères ont tendance (car je l'ai entendu maintenant) à s'échapper de la vie pratique ; ils veulent dissoudre l'Ego en fuyant la vie pratique, ce qui est manifestement absurde.

Je me rappelle, quand j'étais dans le travail de la dissolution de l'Ego, qu'une fois, l'un de mes fils commit une erreur absurde. Cette erreur, qui fut celle de renverser une autre personne, un ouvrier, avec sa voiture, me coûta, certes, une certaine somme (un « pot de vin », entre parenthèses, je dus donner un « pot de vin »), environ 2000 pesos pour l'ouvrier blessé et une autre somme pour la police. J'évitai ainsi que ce pauvre garçon n'aille donc en prison.

Mais, l'histoire ne s'arrête pas là. La réalité fut que, lorsque je dus aller régler la dette, ce fils, au lieu de me remercier, protesta avec une certaine violence. Il n'était pas d'accord que je donne 2000 pesos à ce pauvre ouvrier malheureux. Mais, à moi, il me paraissait juste de devoir les lui donner et c'est ce que je fis.

Dans sa protestation, il y eut des paroles qui, bien que n'étant pas de caractère grotesque, furent pour le moins assez ingrates. Je ne sentis pas de colère car je l'avais dissoute, mais une certaine douleur au coeur. Immédiatement, je me mis à méditer pour savoir en quoi consistait cette douleur que j'avais sentie dans le coeur et je pus vérifier clairement la crue réalité d'un Moi de l'amour-propre qui avait été blessé...

Étant donné que j'avais le sens de l'Auto-Observation Psychologique bien développé, il ne me fut pas difficile de percevoir directement un tel Moi (je le trouvai, certes, se baignant, très heureux, dans un patio avec des eaux noires). Immédiatement, je lançai quelques charges d'Electricité Sexuelle Transcendante contre l'infortuné. Je le travaillai pendant quelques jours et, à la fin, il se réduisit peu à peu (jusqu'à prendre la forme d'un enfant), puis, il continua à se réduire jusqu'à devenir de la poussière cosmique...

C'est ainsi que l'on travaille, mes chers frères. Mais, d'où ai-je sorti le matériel pour travailler ? D'un fait concret, clair et définitif. Mais, je vois chez les frères la tendance à s'échapper, à fuir les faits pratiques de la vie et c'est absurde, complètement absurde.

Une autre fois (et j'aime, entre parenthèses, donner des exemples vécus dans le but d'une orientation collective), je fus très affecté, avec une certaine irritabilité, par les paroles de ce fils, qui n'étaient, certes, pas très belles. Je maintins toujours un contrôle sur mon mental et jamais je « n'explosai », jamais je ne déchirai mes vêtements. En vérité, ce fut un triomphe, mais il n'y a pas de doute qu'à l'intérieur de moi, très profondément, ne cessaient de se produire quelques réactions qui n'avaient rien d'agréable.

En les explorant avec le sens de l'Auto-Observation Psychologique, à mon grand étonnement, je découvris un Moi très fourni, très robuste, assez gros assurément, poilu comme un ours, marchant dans le couloir de ma vieille maison seigneuriale. « Ah ! Comme tu étais bien caché, malheureux, lui dis-je ; mais, maintenant, je vais en finir avec toi, tu ne pourras plus rien contre moi, tu es perdu ».

Conclusion : je fis appel à Devi Kundalini Shakti. À mesure que je travaillais, ce monstre perdait peu à peu du volume. Il rapetissait de façon didactique et, à mesure qu'il rapetissait, il s'embellissait aussi. Pour finir, il ressemblait à un enfant très beau et enfin, un jour, la Divine Mère Kundalini lui donna des coups et le décapita.

Ce qui est certain, donc, c'est que, plus tard, il se réduisit en poussière, il ne resta rien de lui. Mais, je m'étais dédié pleinement à en finir avec lui, en travaillant nuit et jour, à chaque heure, à chaque moment, jusqu'à ce qu'il ait cessé d'exister.

Le sens de l'Auto-Observation Psychologique se développe et se développera en chacun de vous, à mesure que vous l'utiliserez (n'oubliez pas qu'un sens qui n'est pas utilisé s'atrophie).

Le jour viendra où votre sens de l'Auto-Observation Psychologique se sera développé de telle manière que vous pourrez percevoir comme moi ces agrégats psychiques indésirables. Plus encore, vous pourrez vous rendre compte du résultat du travail sur de tels agrégats.

Au nom de la Vérité, je dois vous dire que de même qu'il existe une lune dans le firmament, ainsi mes chers frères, il y a aussi en nous une LUNE PSYCHOLOGIQUE.

De même que la lune qui brille dans le firmament a DEUX FACES (celle qui se voit et celle qui ne se voit pas), en nous aussi, la Lune Psychologique a deux aspects : celui qui est visible, à première vue, grâce au sens de l'Auto-Observation Psychologique et celui qui n'est pas visible (l'occulte, le méconnu, l'inconnu). Cependant, ce dernier devient visible quand le sens psychologique s'est développé au maximum.

Je crois que les frères comprennent donc toutes ces choses, je crois qu'ils comprennent peu à peu... Maintenant, vous devez lancer toute votre charge contre les agrégats psychiques de la partie psychique de votre Lune Psychologique. Beaucoup plus tard dans le temps, vous devrez vous lancer, lance en arrêt, contre les éléments indésirables de la Lune Noire (ceux qui, à première vue, ne se voient pas).

Beaucoup de saints sont parvenus à annihiler les agrégats psychiques de la partie visible de leur Lune Psychologique mais, ils ne surent jamais rien des éléments indésirables de l'autre face de leur Lune et, alors qu'ils étaient immergés dans le Nirvana ou dans le Maha-Para-Nirvana, ils ont dû revenir, plus tard, pour continuer leur travail sur la face occulte de leur Lune Psychologique.

En tout cas, qu'il s'agisse de l'aspect purement visible de la Lune Psychologique ou de l'occulte, nous devons trouver les « éléments » pour le travail dans les faits concrets de la vie pratique.

Aussi, ne vous échappez pas, N'ESSAYEZ PAS DE VOUS ÉVADER DE LA VIE RÉELLE. Vous devez être plus pratiques, si vous voulez vraiment désintégrer l'Ego. Au fur et à mesure que vous allez le faire, au fur et à mesure que les agrégats psychiques seront pulvérisés, l'Essence embouteillée dans ceux-ci s'émancipera peu à peu.

Voilà le chemin pour cristalliser en nous ce qui s'appelle « l'Âme ».

Vous devrez tous passer par de grandes crises morales. Ce n'est pas une question purement intellectuelle, non. Il ne s'agit pas d'une simple démagogie, ni de vaines palabres sans substance d'une discussion ambiguë. Non, je répète ce que j'ai déjà dit même si je suis fatigué : « Si l'eau ne bout pas à cent degrés, ce qui doit se cuisiner ne se cuisine pas et ce qui doit se désintégrer ne se désintègre pas ». Donc, si nous ne passons pas par d'épouvantables crises émotionnelles, ces Mois ne se désintégreront pas.

Quand je découvris précisément ce Moi de l'amour-propre qui se tenait bien caché dans les replis les plus profonds de ma psyché, je sentis une grande douleur. Je dus passer par une grande crise émotionnelle (je souffris beaucoup, oui, beaucoup, et je m'en repentis vraiment. Alors j'obtins de Devi Kundalini Shakti qu'elle pulvérise cet élément indésirable).

Et quand je découvris qu'il y avait là un démon très pervers qui ressentait de la colère et qui venait de temps très anciens, je souffris l'indicible ; je passai par d'horribles crises émotionnelles, j'eus honte de moi et j'obtins de Devi Kundalini Shakti qu'elle pulvérise cet élément psychique abominable.

Ainsi, ne vous échappez pas : vous trouverez les éléments indésirables sur le terrain de la vie pratique. Tout ce qu'il faut, c'est être alerte et vigilant, comme la sentinelle en temps de guerre. Nous parlons, oui, nous parlons, mais cette fois-ci que suis-je en train de dire ? Nous devons être vigilants avec nos paroles.

Avons-nous des émotions ? Oui, nous en avons. Quelle sorte d'émotions avons-nous ? Peut-être sommes-nous émus par un quelconque « tango », ou quand nous écoutons les chansons de Carlos Gardel, par exemple. Quelles sortes d'émotions avons-nous ? Sont-elles bonnes ou mauvaises ? Sont-elles de type supérieur ou simplement de type inférieur ? Sortir d'une fête agité par des émotions inférieures, après avoir dansé quelque chose de simplement profane, qu'est-ce que cela indique ?

C'est ainsi, dans les faits de la vie pratique, que nous devons nous découvrir. Les émotions inférieures accusent, indiquent des Mois émotionnels inférieurs qu'il faut désintégrer. Si nous n'extirpons pas, si nous ne saignons pas (avec le COUTEAU DE L'AUTO-CRITIQUE) les émotions inférieures, il ne sera pas possible que se développe en nous le CENTRE ÉMOTIONNEL SUPÉRIEUR qui est si nécessaire, précisément, pour recevoir les messages qui viennent des Mondes Supérieurs.

C'est donc dans la vie que nous devons nous auto-découvrir. Nous devons être à l'affût de nos propres paroles, de nos propres pensées, de nos propres idées...

Quand, tout à coup, arrive au mental une pensée luxurieuse, une scène morbide, croyez-vous que ça arrive « parce que c'est comme ça » ? Qu'est-ce que cela indique ? Il n'y a pas de doute, que derrière ce cinéma néfaste du mental, derrière cette procession de formes morbides, un Moi de luxure est en activité.

En effet, il y a des Mois de luxure qui s'emparent des « rouleaux » qui se trouvent dans le cerveau, des « rouleaux » de souvenirs, de formes passionnelles qui sont en nous. L'Ego projette le film, projette ces « rouleaux » sur l'écran de l'entendement. Si l'on s'identifie à ces scènes morbides, on fortifie aussi ces Mois.

Alors, si, à un moment donné, nous sommes assaillis par des pensées de cette sorte, il est indispensable d'invoquer la divine Kundalini Shakti, afin qu'avec son Pouvoir Flammigère extraordinaire, elle réduise en poussière un tel Moi.

Si nous ne procédons pas ainsi, si, au contraire, nous nous identifions à lui, si les scènes de luxure nous enchantent, alors, au lieu de se dissoudre, un tel Moi se renforcera énormément.

Chacun de nous a la Conscience embouteillée parmi tous ces « personnages » des différents drames, comédies et tragédies de la vie. Chacun de nous a la Conscience embouteillée parmi les Egos. Alors, réduisons ces Egos en poussière et la Conscience sera libre. Une CONSCIENCE LIBRE est une Conscience illuminée. C'est une Conscience qui peut voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs ; c'est une Conscience Omnisciente et Divine.

Le jour où vous aurez annihilé l'Ego dans sa totalité, que vous restera-t-il à annihiler ? Les GERMES DE L'EGO. L'Ego mort, il reste les germes qui sont terriblement pernicieux. Ces germes aussi doivent être désintégrés, réduits en cendres.

Il nous faut prendre possession de nous-mêmes si nous voulons êtres Rois et Prêtres de la Nature selon l'Ordre de Melchisédech et nous ne pourrions pas prendre possession de nous-mêmes tant que la Conscience continuera à être embouteillée parmi les divers éléments indésirables de la psyché...

La Conscience qui a pris possession d'elle-même est une Conscience libre. Une Conscience qui a pris possession d'elle-même est admise dans l'Ordre de Melchisédech ; c'est une Conscience omnisciente, illuminée, parfaite, et c'est ce dont nous avons besoin.

Le jour où vous aurez obtenu, disons, une CONSCIENCE ILLUMINÉE, le jour où vous vous serez rendus vraiment libres, ce jour là, vous aurez aussi cristallisé ce qui s'appelle « l'Âme » et vous serez toute « Âme ». Même votre corps physique deviendra une Âme ; vous serez porteurs d'Attributs et de Pouvoirs Cosmiques (de Pouvoirs qui Divinisent).

Je vous ai donc enseigné, aujourd'hui, une DIDACTIQUE PRATIQUE à travers une DIALECTIQUE DÉFINITIVE. Et, en ce moment précis, nous allons entrer en méditation. Mais avant, il est nécessaire de savoir sur quoi nous allons travailler ; dans le cas contraire, ce que nous allons faire n'aurait pas de sens.

Etant donné que vous êtes des personnes qui luttent pour l'Auto-découverte, il est évident que vous devez travailler sur telle ou telle erreur psychologique. Y a-t-il quelqu'un d'entre vous qui ne sait pas encore sur

quoi il va travailler ? Est-ce possible qu'il existe, ici, dans ce groupe, un frère qui ne soit pas occupé à désintégrer un défaut ? Si c'est le cas, j'aimerais le connaître ; lequel d'entre vous ?

Disciple. J'en ai quelques-uns sur lesquels je suis en train de travailler. Mais, concrètement, j'aimerais vous demander sur lequel je dois travailler, car cette question me préoccupe. Comme dans la vie pratique, on voit un défaut, puis un autre et un autre, alors on est dans la confusion, car sur lequel doit-on travailler ? Je vous demande la faveur de me dire sur lequel je dois travailler.

Maître. Sur lequel es-tu en train de travailler ?

D. J'ai essayé de travailler sur la fornication, la luxure, sur la colère, sur la peur, sur beaucoup, mais alors, c'est la confusion.

M. Mais sur lequel es-tu en train de travailler spécifiquement ? Je vois que tu es un homme judicieux et, par conséquent, il est évident que tu dois avoir déterminé ton travail.

D. J'ai voulu travailler davantage sur la luxure. Mais aussi sur un second.

M. Bon, c'est le « péché capital », tu le sais bien...

D. Alors je me suis trouvé dans la confusion et je voulais qu'il ne reste aucun doute et alors...

M. Celui de la luxure est « capital » et il se travaille pendant toute la vie, car c'est « le péché originel », la racine de tous les défauts. Mais, il faut toujours le travailler en association avec quelques autres. Qu'on travaille la colère, mais aussi la luxure. Qu'on travaille l'envie, mais on continue avec la luxure. Que sorte l'orgueil, mais on continue avec la luxure... Celui-là est « capital ».

D. Doit-on, pendant une même méditation, faire tout ça, du fait qu'on se rappelle de tout ça ?

M. Ce « qu'on se rappelle », je le perçois comme incohérent, vague, imprécis, inodore, insipide, sans substance, incolore. Pensons avec exactitude. Quel défaut as-tu fini par découvrir dans ta vie pratique. Si tu es alerte et vigilant, comme la sentinelle en temps de guerre, tu dois avoir découvert un défaut. Lequel as-tu fini par découvrir ? As-tu vu dans quelle situation, alors, tu t'es mis ? As-tu eu quelque parole de colère ? As-tu eu une impulsion luxurieuse ? Quel a été le dernier défaut que tu aies découvert ? Dans quelle situation te trouvais-tu ? Était-ce dans ta maison, était-ce dans un bar, où étais-tu ? Que t'es-t-il arrivé ? Ou bien es-tu en train de dormir ?

D. J'ai découvert celui de la colère.

M. Un accès de colère... (Bon, j'aime que tu sois sincère, tu sais). C'est bien. Car c'est ce que l'on doit faire : vivre alerte et vigilant, comme la sentinelle en temps de guerre. Où t'es-tu mis en colère ? À quel moment ? Peux-tu reconstruire la situation ? Peux-tu visualiser l'instant où tu as ressenti de la colère ? Peux-tu le faire ? Bon, si tu peux le visualiser, souviens-toi comment la chose s'est passée, car maintenant NOUS ALLONS TRAVAILLER SUR CELA. C'est de FAITS CONCRETS que nous allons partir. Nous n'allons pas partir de faits vagues, incolores, insipides, inodores, sans substance, non ; nous allons partir de faits concrets, clairs et définitifs. Nous allons être pratiques à 100 %. Reconstituons, visualisons cette scène de colère et c'est là-dessus que tu vas travailler maintenant pendant la méditation. Voyons, mon frère...

D. Maître, qu'arrive-t-il quand on découvre un défaut, par exemple, la colère, qui est en train de nous attaquer et qu'on supplie sa Divine Mère de nous aider à l'éliminer ?

M. Bon, de quelle situation es-tu parti ? Quand cela est-il arrivé ? Dans quelle rue, à quel numéro de maison ? Je veux des faits ; ne viens pas à moi avec des choses vagues !

D. C'est arrivé hier, précisément. J'ai eu une crise de colère, car je voulais aller écouter votre conférence. Mais alors, ce désir que j'avais s'est senti blessé, n'est-ce pas, car mon épouse ne voulait pas y aller. Alors, je me suis mis en colère, mais, en même temps, j'ai supplié ma Mère Divine en accusant ce Moi. Mais, je ne sais pas si je suis arrivé à quelque chose de... ne serait-ce que de lui couper la tête...

M. Bon, la chose est sympathique, tu sais. Nous allons être plus pratiques. Tu t'es mis en colère contre ta pauvre épouse ; mais, est-ce que tu sais vraiment pourquoi tu t'es mis en colère ?

D. Parce qu'elle ne m'a pas laissé aller à la conférence.

M. C'est pour ça... Bon, de sorte qu'il y a eu de la colère, car elle ne t'a pas laissé aller à la conférence. Qu'est-ce qui s'est senti blessé à ce moment-là en toi ?

D. Mon orgueil...

M. Alors, il y a deux défauts : l'un est la colère, l'autre est l'orgueil. C'est sur ces deux Moins que tu vas travailler maintenant concrètement, pratiquement. La requête que tu as faite à ce moment-là, c'est bien, mais tu l'as faite un peu à la légère. As-tu déjà réfléchi à cela ? As-tu reconstruit la scène ? Combien d'heures es-tu resté dans ton lit, le corps relaxé, à prendre conscience de ce qui t'es arrivé ? Pourrais-tu me le dire exactement ?

D. Bon, j'ai fait une demande immédiatement et à la légère...

M. C'est très léger et nous avons besoin d'être plus profonds. Une eau trouble est une eau peu profonde. Nous avons besoin d'une eau avec beaucoup de fond. Les mares, ou disons, les boursiers peu profonds, sur le bord du chemin, se dessèchent à la lumière du soleil et deviennent des marécages, remplis de pourriture et d'insectes. Mais, les eaux profondes où vivent les poissons et où il y a de la vie, sont différentes. NOUS AVONS BESOIN D'ÊTRE PLUS PROFONDS. Combien d'heures es-tu resté en méditation à reconstruire cette scène ?

D. Eh bien, Maître, je l'ai laissé pour aujourd'hui... (Rires).

M. Vous êtes drôles, aujourd'hui, vous savez... Alors tu sais que tu vas travailler contre le Moi de la colère et contre celui de l'orgueil. Voyons, mon frère, toi qui es là-bas, dans le coin le plus éloigné, parle...

D. Maître, je voudrais que vous développiez un peu le thème concernant le Trait Particulier que jusqu'à maintenant je [...] une méditation sur la mort du Moi, mais je ne l'ai pas compris très clairement. J'ai essayé plus ou moins de le comprendre, mais j'aimerais entendre quelque chose de plus profond sur le Trait Particulier.

M. Oui, LE TRAIT PSYCHOLOGIQUE PRINCIPAL est vraiment fondamental, parce que quand on le connaît, on le travaille, la désintégration de l'Ego devient, ainsi, plus facile. Mais, à vous, je vais vous dire une grande vérité : avant de nous auto-explorer pour connaître le Trait Psychologique Principal, nous devons AVOIR suffisamment TRAVAILLÉ AU MOINS CINQ ANS environ, car il n'est pas si facile de pouvoir découvrir, en nous, notre Trait Psychologique Principal.

En vérité, sur sa propre personnalité, on a des idées fausses. On voit sa personnalité au travers de la FANTAISIE ; à propos de soi, on pense de façon toujours erronée. Par contre, les autres peuvent parfois nous voir mieux que nous ; mais sur soi-même, on a des opinions totalement fausses.

On ne peut pas découvrir son Trait Psychologique Principal tant qu'on n'a pas éliminé un bon pourcentage d'agréments psychiques inhumains. C'est pourquoi, si on veut connaître son Trait Psychologique Principal,

il faut travailler au moins cinq ans environ.

Au bout d'environ cinq ans, nous pouvons nous offrir le luxe d'utiliser le Système Rétrospectif pour l'appliquer tant à notre vie actuelle, présente, qu'à nos vies antérieures. Alors, nous verrons à notre grand étonnement que, plus d'une fois, nous avons commis la même erreur. Nous découvrirons un « MOI CLEF » qui, dans toutes les existences, a toujours commis les pires erreurs, qui se caractérise toujours par un délit déterminé et qui a été l'axe de toutes nos existences précédentes.

Mais évidemment, pour pratiquer avec une certaine lucidité cet exercice rétrospectif, il faut d'abord avoir éliminé beaucoup de Mois.

En aucune manière, je ne pourrais croire que l'on puisse découvrir le Trait Psychologique Fondamental, si on n'a pas utilisé intelligemment le Système Rétrospectif. Mais, pour l'utiliser vraiment avec lucidité, nous devons aussi être sincères. Quand la Conscience est trop enfermée dans les Mois, il n'y a pas de lucidité. Alors, dans ces conditions, l'Exercice Rétrospectif s'avère insignifiant, voire même fantaisiste ou erroné. Voilà donc mon opinion. Voyons, mon frère, parle...

D. Maître, par exemple, dans les deux situations que j'ai vécues depuis ce matin jusqu'à ce moment [...] spécifiquement une réaction, disons, que lorsque j'ai vu deux frères, j'ai senti une certaine réaction. Ensuite, dans une autre situation, j'ai ressenti une autre réaction qui obéit à certains Mois. Dans la méditation, devrai-je me consacrer aux deux Mois ou seulement à un ?

M. Bon, dans la méditation d'aujourd'hui, tu dois te consacrer à un, le premier. Plus tard, tu te consacreras à l'autre. Maintenant, pour le travail, le but de ton travail est de te consacrer au premier.

D. J'ai une autre question. Que devons-nous faire pour que ce Moi, cet événement qu'on a laissé hors de cette méditation, ne grossisse pas ?

M. Tu le laisses pour un autre moment, mais si tu ne veux pas qu'il « grossisse », ne lui donne plus d'aliments et tu verras qu'il s'affaiblira.

D. Maître, vous nous avez enseigné que nous devons avoir de l'ordre et de la précision pour l'élimination de nos défauts, mais je ne sais pas s'il y a quelque chose que je n'ai pas pu capter lorsque vous nous avez dit : « un défaut découvert doit être compris et éliminé »... J'ai compris qu'il doit y avoir une succession dans le travail et je vous demande cela parce que, dans la journée, beaucoup de défauts se manifestent ; disons que dans la matinée, la luxure a eu l'opportunité de s'exprimer ; j'ai gagné aux échecs et c'est l'orgueil qui est sorti ; je suis allé dans la rue et en poussant la voiture, j'ai noté de la colère ; alors..., oui, une succession de faits et la manifestation de défauts. Est-ce que cette fois, pour cela, il y a une mauvaise compréhension de notre part, en cherchant un trait psychologique ? Comment pouvons-nous comprendre cela et sur quoi exactement devons-nous travailler, Maître ?

M. Il faut avoir de l'ordre dans le travail, bien sûr que oui, je suis d'accord. Mais alors, en tout cas, quand arrive la nuit, le corps relaxé, bien sûr, tu passeras à la pratique de l'exercice rétrospectif, si ce n'est sur toute ton existence actuelle ou tes existences antérieures, au moins, assurément, sur la journée. Alors, tu vas visualiser, reconstruire les événements du jour. Une fois reconstruits, numérotés, dûment classifiés, tu procèderas au travail : premièrement sur un événement auquel tu peux consacrer, disons, quinze ou vingt minutes ; un autre événement auquel tu peux consacrer une demi-heure ; un autre auquel tu peux consacrer cinq minutes ; un autre auquel tu peux consacrer dix minutes (tout dépend de la gravité des événements). Ainsi ordonnés, tu peux les travailler durant la nuit, tranquillement et dans l'ordre.

D. Et pour les éliminer, pour éliminer toutes ces choses... ?

M. Dans l'ordre aussi, parce que dans chaque travail sur tel ou tel événement, entrent en jeu les facteurs de découverte, de jugement et d'exécution. À chaque « élément », tu appliques donc les trois instants qui

sont : DÉCOUVERTE (quand tu l'as découvert), COMPRÉHENSION (quand tu l'as donc compris) et EXÉCUTION (à l'aide de la Divine Mère Kundalini).

C'est ainsi qu'on travaille. Car si tu les travailles un par un, comment vas-tu t'en sortir (tu vas lever les bras au ciel !) Parce qu'en réalité et en vérité, je te dis ou je vais te répéter cette phrase de Virgile, le poète de Mantoue, dans sa divine « Énéide » : « Même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à énumérer entièrement tous nos défauts ». De sorte que si tu te proposais de travailler un défaut pendant deux mois, un autre défaut pendant deux autres mois et s'ils sont mille, quand vas-tu tous les travailler ? En plus, un défaut est associé à un autre et cet autre est associé à un autre ; un défaut apparaît rarement seul. Un défaut s'associe toujours à un autre ; il faut donc les travailler dans l'ordre, mais dûment classifiés et quotidiennement, jusqu'au triomphe.

D. Maître, vous nous avez aussi parlé du « désordre de la maison », mais le Maître Gurdjieff parle aussi du « désordre de la maison » et il parle d'un « Majordome Intérimaire », d'un maître, n'est-ce pas ? Il dit qu'il existe des Mois qui aiment le travail et d'autres Mois qui n'aiment pas le travail. Pour former un Centre de Gravité Permanent, comment pourrions-nous comprendre cela ?

M. Alors franchement, ce GRAND MAJORDOME tant cité par Nicoll, par Gurdjieff et Ouspensky [...] comme Collins et d'autres, eh bien, il me semble être une sottise. IL N'A AUCUNE VALEUR. Jamais, moi, pour ma part, ou pour mieux dire, celui qui est ici, à l'intérieur de moi (celui qui a dissous l'Ego et l'a réduit en poussière), n'a jamais utilisé, c'est certain (et je le dis avec sincérité), ce système du GRAND MAJORDOME.

Qu'il y ait des Mois utiles, c'est vrai (il y en a aussi d'inutiles). Qu'il y ait des « MOIS BONS », il y en a des tas et il y en a aussi des mauvais. Il faut désintégrer les « MOIS BONS » et il faut désintégrer les « MOIS MAUVAIS ». Il faut désintégrer les « Mois utiles » et il faut désintégrer les « Mois inutilés ».

Un jour, un ami qui avait une usine de pantalons au Salvador, me dit ce qui suit :

- « Maître, si je désintègre le Moi utile qui fait des pantalons dans mon usine, alors, qui va continuer à faire des pantalons ? Je vais faire faillite ! Mon usine va fermer ! »

- « Ne te préoccupe pas, mon ami, lui dis-je. Si tu désintègres ce Moi, une partie correspondante de l'Etre, habile aussi en toutes sortes d'arts, se chargera du labeur de faire des pantalons et il les fera mieux que toi, c'est sûr ». Mon ami se montra satisfait et continua son travail...

Les bons Mois font de bonnes oeuvres mais ils ne savent pas faire de bonnes oeuvres. Ils font le bien quand il ne faut pas le faire. Ils donnent une aumône à un drogué pour qu'il aille acheter plus de marijuana. Ils donnent une aumône à un ivrogne pour qu'il continue à s'enivrer. Ils donnent une aumône à un riche qui demande la charité et des choses de ce style. Les Mois du bien ne savent pas faire le bien.

En dernière synthèse, nous devons nous battre franchement contre le bien et contre le mal. En dernière synthèse, nous devons PASSER AU-DELÀ DU BIEN ET DU MAL ET EMPOIGNER L'ÉPÉE DE LA JUSTICE COSMIQUE.

Finalement, qu'est-ce que nous appelons « bien » ? (Prenons conscience de ce que nous appelons « bien »). Est « BON » tout ce qui est à sa place ; est « MAUVAIS » ce qui est hors de sa place. Par exemple : le feu, qui est ici, maintenant, il est bon, n'est-ce pas ? Mais, si ce feu brûlait les rideaux ou s'il vous rôtiissait vivants ? Comment cela vous paraîtrait-il ? Aimeriez-vous vous sentir convertis en torches enflammées ? Je ne crois pas.

Bon, maintenant l'eau, ici, dans ce verre, c'est bien ; ou encore dans la cuisine, elle peut servir à laver les plats et les tasses, ou ici, dans cette petite fontaine, c'est correct. Mais, si cette eau inondait toutes les pièces, ce serait mal, n'est-ce pas ?

De sorte que ce qui est à sa place est « BON » et ce qui est hors de sa place est « MAUVAIS ». Une vertu, aussi bonne, aussi sainte soit-elle, devient mauvaise si elle est hors de sa place.

Aimeriez-vous, en tant que Missionnaires Gnostiques, donner l'Enseignement dans un bar ? En tant que Missionnaires Gnostiques, iriez-vous donner l'Enseignement dans une maison de rendez-vous ou dans une maison de prostitution ? Aimeriez-vous cela ? Je ne crois pas et si ça vous plaisait, alors je ne vous le recommanderais pas, car cela serait vraiment mauvais et absurde, de surcroît.

Ainsi, ce qui est à sa place est « BON » et ce qui est hors de sa place est « MAUVAIS ». Finalement, les termes « bien » et « mal » sont inappropriés. Nous devrions plutôt dire : « correct » ou « incorrect ».

Donc, nous dirons que l'important, dans la vie, est de dissoudre les Mois, qu'ils soient bons ou mauvais. Peu importe.

Si, tout-à-coup, nous découvrons en nous un bon Moi qui est en train de donner une aumône à un drogué pour qu'il continue à se droguer, il est évident que nous avons découvert un Moi du bien que nous devons éliminer. C'est un Moi charitable (bon), mais un défaut qu'il faut réduire en cendres.

Et si, tout-à-coup, nous découvrons en nous un Moi qui, en voulant s'attirer la sympathie de nobles amitiés, boit et boit encore, qu'allons-nous dire ? Que c'est par humilité (parce que ces personnes sont humbles) et que comme il s'agit de l'ami untel, qui a fait aujourd'hui une petite fête pour l'une de ses filles, nous ne voulons pas le décevoir... Alors, nous accompagnons l'ami avec un certain nombre de coupes et finissons par nous enivrer... Cela est-il bien ? Est-ce parce que nous sommes très humbles ? Les Mois de cette sorte, il faut les détruire, c'est un Moi apparemment bon, mais il faut le détruire, il faut l'annihiler. Ainsi, nous devons annihiler les Mois du bien et les Mois du mal. Nous devons nous battre contre le bien et contre le mal... Parle, mon frère...

D. Et le Moi gnostique, quand [...] ?

M. Alors je vais te dire quelques vérités. Cette question est un peu étonnante, tu sais, parce qu'ici il n'y a personne qui n'ait pas son MOI GNOSTIQUE. Ce qui est intéressant, c'est qu'un tel Moi aussi, il faut l'éliminer et il ne doit rester que la pure Conscience Gnostique. Parce que le Moi gnostique devient automatique, mécanique ; RÉDUIS-LE EN CENDRES ; prends conscience de la Doctrine. Alors, la Gnose se déploie, se développe en toi comme une conviction doctrinale consciente et non comme un simple automatisme mécanique. Le Moi gnostique est mécanique. Mais, la Conscience gnostique est révolutionnaire, rebelle, terriblement divine. Voyons, mon frère...

D. Maître [...] maintenant que nous avons l'opportunité d'être avec vous et de réaliser cette expérience du travail sur la destruction du Moi [...]

M. Bon ! Mais je suis bien en train de te donner un coup de main, n'est-ce pas ? Je suis en train de te donner les explications qui sont fondamentales, car ce travail de dissolution de l'Ego est quelque chose de très personnel en chacun de nous. Personne ne peut faire le chemin pour toi. Toi seul peux le parcourir. Moi, l'unique chose que je peux faire, c'est de te montrer le chemin et te donner les indications précises. C'est tout. Voyons, mon frère...

D. Maître, serait-ce une bonne technique d'employer la Méditation sur la mort du Moi pour les défauts qu'on a dans nos rêves ?

M. Bon, je vais te dire une chose : je reçois beaucoup de lettres de gens qui ont des POLLUTIONS NOCTURNES. Presque tous exigent de moi une recette pour les guérir de cette douloureuse maladie. Je leur réponds toujours que tant que les Mois des pollutions continuent d'exister en eux, il y aura des pollutions.

Supposons qu'un individu fasse un rêve morbide. Alors, comme conséquence, survient une pollution nocturne ; que faire ? Eh bien, à l'instant précis où nous nous réveillerons, il faudra travailler ce Moi qui a produit la pollution. Il faudra faire appel à Devi Kundalini Shakti pour qu'elle le désintègre. Et il faudra continuer à travailler sur ce Moi pendant un certain temps jusqu'à ce qu'il soit enfin pulvérisé.

Mais si, un autre jour, surgit une autre pollution, qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'il y a un autre Moi luxurieux qui l'a produite ; alors, il faut répéter la même chose.

Et, en fin de compte, le jour où il ne restera plus cette sorte de Mois, les pollutions seront terminées. Et c'est l'unique chemin pour arriver à se soigner.

Maintenant, supposons que durant le sommeil, nous nous soyons découverts, nous nous soyons vus dans un rêve horrible, en train de nous battre, remplis de colère, contre un autre... [...]

CONFÉRENCE N°40 : LA NÉCESSITÉ DE CRISTALLISER L'ÂME (Étude Gnostique sur l'Âme)

Traduction d'une conférence intitulée "LA NECESIDAD DE CRISTALIZAR EL ALMA (Estudio Gnóstico sobre el Alma)"

Nous allons commencer la conférence de ce soir. Avant tout, mes chers frères, il est nécessaire de connaître le Chemin qui nous mène à l'Auto-réalisation Intime de l'Être.

Indubitablement, il est urgent de comprendre la nécessité de CRISTALLISER en nous ce qu'on appelle « l'ÂME »... Jésus-Christ a dit : « En patience, vous posséderez votre Âme » ; mais, avant tout, il convient de comprendre quelle est cette chose qu'on appelle « Âme »...

Je dois vous dire, avec certitude, que l'Âme est un ensemble de Lois, de Principes, de Vertus, de Pouvoirs, etc. Les gens possèdent l'ESSENCE, le Matériel Psychique pour fabriquer une Âme ou, en d'autres termes, pour cristalliser une Âme, mais ils ne possèdent pas encore d'Âme.

Il est évident que celui qui voudrait posséder ce qu'on appelle normalement « Âme » devra désintégrer les éléments psychiques indésirables qu'il porte à l'intérieur de lui : la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, etc. Virgile, le poète de Mantoue, a dit : « Même si vous aviez mille langues pour parler et un palais d'acier, vous ne parviendriez pas à énumérer exactement tous vos défauts »...

Evidemment, au Tibet, ces derniers portent le nom « d'agrégats psychiques » ; de tels agrégats ressemblent beaucoup aux « ÉLÉMENTAIRES » dont parlent les diverses organisations de type occultiste ; ils sont la vive personnification de nos erreurs...

On dit que Jésus de Nazareth chassa Sept Démons du corps de Marie Madeleine. Indubitablement, ceux-ci représentent les SEPT PÉCHÉS CAPITALS qui se multiplient sans cesse ; une telle affirmation de l'Evangile Christique veut dire que le CHRIST INTIME chassa de Marie Madeleine les divers agrégats psychiques inhumains qu'elle possédait.

Chacun de ces agrégats est organisé d'une manière très semblable à celle de la Personnalité Humaine ; il est doté de Trois Cerveaux : l'INTELLECTUEL, l'ÉMOTIONNEL et le MOTEUR-INSTINCTIF-SEXUEL ; chaque agrégat ressemble réellement à une personne. Si nous disons qu'à l'intérieur de notre personne humaine il y a beaucoup de « personnes » vivantes, nous n'exagérons pas ; il en est ainsi...

Tous ces agrégats se combattent mutuellement entre eux ; ils luttent pour la suprématie ; chacun d'eux veut être le maître, le seigneur, et celui qui parvient à s'imposer, celui qui parvient à contrôler les CINQ CYLINDRES de la machine organique, à un moment donné, se croit le seul ; quelques instants plus tard, cependant, il est renversé par un autre qui occupe sa place.

Ainsi, en réalité, il est vrai qu'aucune personne n'est la même ne serait-ce que durant une demi-heure. Cela semble incroyable, mais c'est ainsi !

Vous-mêmes, qui êtes assis ici, dans cette Seconde Chambre, en train de m'écouter, vous avez commencé avec un agrégat ; vous vous êtes assis pour écouter et celui-ci était très attentif. Mais, si vous prêtez attention à ce qui s'est produit à l'intérieur de vous jusqu'à cet instant précis, vous découvrirez qu'à présent vous êtes différents, que vous n'êtes pas les mêmes que lorsque vous êtes arrivés ici et que vous vous êtes assis. Pourquoi ? Parce que l'agrégat psychique qui contrôlait la machine organique et qui a commencé à s'asseoir, a été remplacé par un autre qui est maintenant en train d'écouter.

Si je vous disais que vous êtes les mêmes qu'au début, je tromperais votre Mental et même le mien.

Ainsi, en réalité, il est vrai que les agrégats psychiques changent : tantôt c'est l'un qui contrôle les Principaux Centres du cerveau, tantôt c'est l'autre ; ce ne sont jamais les mêmes...

Quant à l'Essence, qui est la chose la plus digne, la plus décente que nous ayons à l'intérieur de nous (la Conscience elle-même), il est indiscutable qu'elle se trouve embouteillée parmi tous ces multiples agrégats, agissant en vertu de son propre conditionnement...

Chacun de vous est « LÉGION » ; rappelons-nous ce que le Maître Jésus demanda au possédé de l'Évangile Biblique : « Quel est ton nom ? »

Et le possédé répondit : « Mon nom est Légion ! »

Quel est le nom de chacun de vous, ici présents ? Légion !

Vous n'avez pas de véritable Individualité ; vous ne l'avez pas obtenue ; la Conscience de chacun de vous est terriblement endormie. Pourquoi ? Parce qu'elle agit en vertu de son propre embouteillement ; alors, elle se trouve en état d'hypnose et cela est indéniable.

Quant à l'Âme en elle-même, avez-vous réussi, par hasard, à la cristalliser ? Si je disais que vous n'avez pas d'ÂME IMMORTELLE, je mentirais aussi ; je suis conscient, en effet, que vous en avez une ; il est évident que chacun de vous a une Âme Immortelle, MAIS VOUS NE LA POSSÉDEZ PAS...

Quelqu'un pourrait avoir un beau diamant rangé dans un coffre-fort ; probablement qu'il jouirait en pensant qu'il a ce joyau, mais s'il était « mis en gage », il ne le posséderait pas ; il saurait qu'il a ce joyau, mais il n'ignorerait pas, non plus, qu'en vérité il ne le possède pas.

Il arrive souvent que quelqu'un reçoive un bel héritage ; il sait qu'il l'a. Mais, l'avoir est une chose et le posséder en est une autre... Votre Âme, où est-elle ? Elle voyage dans la Voie Lactée ; elle se meut dans toute cette Galaxie ; mais vous, qui êtes assis ici, vous ne la possédez pas ; vous savez que vous l'avez, mais savoir que vous l'avez est une chose et la posséder en est une autre ; ainsi, il vaut la peine de la posséder.

Mais, comment parvient-on à posséder son Âme ? Eh bien, en désintégrant définitivement les agrégats psychiques, parce que l'Âme et les agrégats sont incompatibles ; ils sont comme l'huile et l'eau : ils ne peuvent pas se mélanger.

Si nous ne parvenons pas à désintégrer les agrégats psychiques, vive personnification de nos défauts de type psychologique, nous perdons notre Âme. « À quoi servirait-il à un homme - dit Jésus Christ - d'acquérir tous les trésors du monde s'il perd son Âme ? » Cela ne sert à rien...

Est-il possible de perdre son Âme ? Oui c'est possible ; celui qui rentre dans les Mondes Infernaux perd son Âme, c'est évident (c'est triste de perdre ce trésor). Y aurait-il un moyen de ne pas la perdre ? Oui, je le répète : EN LA CRISTALLISANT en soi-même, ici et maintenant...

Quand on brise complètement et qu'on désintègre l'agrégat psychique de la luxure (ou les agrégats, car ils sont nombreux), cette précieuse vertu de l'Âme connue sous le nom de « CHASTETÉ » se cristallise dans l'Essence que l'on porte à l'intérieur de soi. Lorsqu'on parvient à détruire, à annihiler l'agrégat psychique de la haine, se cristallise alors, en soi, la précieuse vertu de l'AMOUR ; quand on parvient à réduire en poussière cosmique l'agrégat psychique de l'égoïsme, se cristallise alors, en soi, la précieuse vertu de l'ALTRUISME ou le CHRISTO-CENTRISME ; quand on réussit à annihiler l'agrégat psychique de l'orgueil, se cristallise alors en soi l'ineffable vertu de l'HUMILITÉ...

En arrivant à cette partie de notre conférence, je dois dire, malheureusement, que de nombreux textes de type occultiste, ésotérique, etc., nous conduisent à l'ORGUEIL MYSTIQUE et c'est grave...

De remarquables auteurs, très vénérables, affirment que « nous sommes des Dieux », que « chacun de nous est un Dieu ». Il est évident que cette déclaration vient renforcer en nous l'Orgueil Mystique (qui fait beaucoup de tort sur le Sentier de l'Auto-réalisation) ; parce que quelqu'un qui est rempli d'orgueil et qui est convaincu d'être un Dieu peut se transformer en MYTHOMANE...

Indiscutablement, il n'est pas possible de se convertir en un véritable Illuminé quand on a de l'orgueil. Je ne pourrais jamais concevoir un Dieu qui soit ivrogne, fornicateur, adultère, bagarreur, égoïste, envieux, jaloux, luxurieux, etc. (en réalité, chacun de nous est tout cela).

Ça m'a fait beaucoup de peine de toujours rencontrer dans les textes occultistes, etc. (sans nommer, à cet instant, des organisations dont certaines sont très vénérables), cette terrible affirmation préjudiciable selon laquelle « nous sommes des Dieux ».

Il vaut mieux être sérieux et nous borner à la réalité des faits ; regarder ce que nous sommes et ne pas nous faire d'illusions. Nous mangeons, nous buvons, nous forniquons, nous commettons l'adultère, nous haïssons, nous critiquons, nous sommes jaloux, etc. Croyez-vous, par hasard, en un Dieu de cette sorte ? Il vaut mieux dire : « Nous sommes de vils vers de la boue de la terre » et être convaincus que nous le sommes (si nous voulons nous en convaincre, il suffirait que nous soyons sincères envers nous-mêmes).

Si nous examinons soigneusement notre existence, nous découvrirons vraiment que ce n'est pas l'une des sept merveilles du monde. Cet examen que nous ferons sur nous-mêmes et sur notre propre vie aura de merveilleuses conséquences, car il nous permettra de savoir ce que nous sommes, de comprendre que nous ne sommes rien de plus qu'un pauvre pécheur, que nous sommes de vils vers de la boue de la terre... Ainsi, de cette façon, nous marcherons sur le CHEMIN DE LA SIMPLICITÉ ET DE L'HUMILITÉ.

Quand on désintègre vraiment et réellement cet agrégat psychique de l'orgueil, il est évident que se cristallise en nous l'humilité, qui est la vertu la plus précieuse. N'oubliez pas qu'il existe non seulement l'orgueil basé sur la position sociale, sur le capital, sur le haut lignage de la famille, etc., mais qu'il existe un orgueil bien pire et plus préjudiciable que toutes ces formes que je viens de citer, et c'est l'Orgueil Mystique, le fait de nous croire des saints, très sages, le fait de nous sentir des Dieux, de croire ou de supposer que personne n'est plus grand que nous, que nous sommes de Grands Initiés, etc.

C'est grave, car, en réalité, l'orgueil ne nous permettra jamais d'avoir une relation correcte avec les parties les plus élevées de l'Être. Quand on ne peut pas avoir de relations correctes avec les parties les plus élevées de l'Être, on ne peut pas non plus jouir de l'Illumination ; on devra vivre en s'en tenant à des livres, en lisant, en écoutant les conférenciers, on ne vivra jamais l'Expérience Mystique du Réel.

Ainsi, avant tout, il est urgent de pouvoir, dans ces études, parvenir à éliminer de nous-mêmes l'Orgueil Mystique qui est le plus dangereux ; si nous y parvenons, la précieuse vertu de l'humilité surgira en nous.

Chaque fois que nous éliminons un agrégat psychique, se cristallise une vertu, un pouvoir, une loi, une faculté, un don, etc. C'est ainsi que, peu à peu, nous allons cristalliser l'Âme en nous ; cette Âme qui vit normalement dans la Voie Lactée, en voyageant, se cristallisera lentement en nous. Néanmoins, nous devons également affirmer que « si l'eau ne bout pas à cent degrés », ce qui doit se cristalliser en nous ne se cristallise pas et ce qui doit se désintégrer ne se désintègre pas.

Quand je dis que « l'eau doit bouillir à cent degrés », je suis en train de parler sous forme de parabole : je veux dire qu'il nous faut passer par de GRANDES CRISES ÉMOTIONNELLES pour désintégrer chaque défaut de type psychologique.

Je connais le cas d'une soeur gnostique qui est en train de travailler de façon terrible sur elle-même, au risque d'avoir une maladie cardiaque. Cette soeur a un AUTO-REPENTIR terrible et suprême et, tous les jours, elle pleure, elle gémit, elle souffre ; elle ne s'est jamais crue supérieure à quiconque et, cependant, c'est un Bodhisattva tombé, le Bodhisattva d'un Ange (pourvu que beaucoup imitent son exemple !).

Ceux qui agissent ainsi, avec un suprême repentir, en travaillant sur tel ou tel défaut de type psychologique, vont incontestablement désintégrer un à un leurs agrégats psychiques et, à la place, se cristallisera en eux ce qui s'appelle « l'Âme ».

Et celui qui parvient à la désintégration complète de tous les éléments psychiques indésirables qui se trouvent à l'intérieur de lui, cristallisera en lui-même son Âme à 100 % (qui est, je le répète, un ensemble de précieuses Vertus ou Gemmes ineffables, d'Attributs et de Lois, de Dons et de Qualités de Perfection). Même le corps physique doit se transformer en Âme ; c'est seulement ainsi qu'on arrive là où l'on doit arriver...

Je connais de nombreux érudits, à l'Intellect brillant, qui se sont abreuvés à toutes les Philosophies du monde, tant celles de l'Occident que celles de l'Orient, qui connaissent l'hébreu, le sanscrit, le grec, etc., mais ils souffrent l'indicible ; ils ne jouissent pas de l'Illumination parce qu'ils n'ont pas encore fabriqué la « BODHICITTA »...

Ce mot pourra « sonner » pour vous de façon un peu étrange ; il s'agit d'un terme oriental. Au Japon, en Chine, en Inde, au Népal (où naquit jadis Gautama, le Bouddha Shakyamuni), on appelait « Bodhicitta » l'Âme cristallisée d'un homme ou d'une femme, bien sûr.

C'est merveilleux de voir comment tous ces divers Éléments Spirituels (Vertus et Pouvoirs) se cristallisent lentement dans l'Essence à mesure qu'elle se libère ; c'est pourquoi nous avons dit que l'Essence est le « matériau » pour cristalliser l'Âme...

Le terme « fabriquer » ne nous semble pas très correct ; en vérité, nous le trouvons très lourd, grotesque ; néanmoins, de nombreux auteurs utilisent ce terme. Accordez-moi la liberté d'être en désaccord ; je préfère dire « cristalliser » étant donné que l'Âme n'est pas quelque chose que l'on doit fabriquer ; elle existe et ce qu'on doit faire, c'est la cristalliser, et c'est différent...

Vous avez vu, par exemple, un morceau de glace ; c'est la cristallisation de l'Élément Eau. Indiscutablement, quand il est très froid, cet élément prend forme et se convertit en glace. Il est étonnant de voir la cristallisation de l'eau ; elle se réalise selon certains principes géométriques extraordinaires.

Cela se passe de façon similaire avec « l'Élément Âme » : il se cristallise selon certains tracés mathématiques et géotechniques précis, indiscutables ; c'est jusqu'au corps lui-même, celui que nous possédons en chair et en os, qui doit se transformer en Âme, et il est possible de le transformer en Âme si nous nous le proposons vraiment réellement.

Nous avons un corps de chair et d'os ; ce corps physique est formé d'organes, les organes de cellules, les cellules de molécules, etc., et nul doute qu'il y a eu un PRINCIPE DIRECTEUR, INTELLIGENT, qui a présidé à l'organisation des cellules vivantes sous forme d'organes.

L'idée de « cellules inconscientes », endormies, s'ordonnant entre elles sous forme d'organes, me fait, personnellement, franchement rire. Comme c'est absurde : « des cellules endormies, inconscientes, aveugles », comme dit Haeckel, « s'organisant sous forme d'organes ». Cela ne viendrait à l'idée de personne !

Dire que « de telles cellules s'organisent sous forme d'organes » dénonce « l'inconscience » de quelques auteurs qui ne savent que faire en voyant les merveilles de ce monde et qui croient que « tout marche de façon mécanique », sans Principe Directeur, et alors ils parlent d'un « inconscient », n'est-ce pas ? Les

cellules se sont organisées de manière consciente ; c'est grâce au Principe Intelligent de la Mère Nature que les cellules peuvent s'organiser sous forme d'organes.

Mais, si nous décomposons n'importe quel atome, que ce soit celui du foie, des reins ou du pancréas, nous libérons une énergie, c'est évident. De sorte que, en ultime synthèse, le corps physique se réduit à différents types et sous types d'énergie, c'est indéniable...

Karl Marx dit : « Qu'est-ce qui vient en premier, la Matière ou la Psyché ; la Psyché ou la Matière ? » Il finit par dire que le premier est la Matière. C'est complètement absurde ! Puisque même les postulats d'Einstein disent que la « Matière n'est rien d'autre que de l'énergie condensée ». Rappelons-nous ce postulat qui affirme ce qui suit : « l'énergie est égale à la masse multipliée par la vitesse de la lumière au carré ; la masse se transforme en énergie, l'énergie se transforme en masse »...

Qu'est-ce qui existe en premier ? L'énergie qui se cristallise ensuite en masse. Alors la Psyché, qui est une énergie au sens le plus complet du terme, vient en premier, puis vient la masse...

Observons les mondes autour du soleil ; ce sont d'énormes masses, chacune avec un poids défini, un volume exact ; cependant, ils tournent autour du soleil, mus par l'énergie solaire. Sans l'énergie solaire, ces mondes seraient dispersés dans l'espace, ils erreraient éternellement jusqu'à ce qu'ils heurtent une comète ou un autre monde ; ce serait l'anarchie, le désordre, le conflit ; mais les mondes se déplacent de façon organisée. Qui les maintient autour du soleil avec exactitude ? L'énergie !

Il est évident que c'est l'énergie centripète qui les attire ; c'est l'énergie centrifuge qui les éloigne ; c'est l'énergie qui les fait tourner, l'énergie qui les fait tourner autour de l'Astre-Roi... Alors, qui vient en premier : l'énergie ou la matière ? L'énergie, évidemment, parce que la matière elle-même n'existerait pas sans l'existence de l'énergie. Pour que la matière existe, il faut condenser l'Energie Universelle et alors la matière se met à exister, parce que la matière est de l'énergie condensée...

Concernant l'organisme humain, ce qui existe en premier est l'énergie ; elle permet aux atomes de tourner autour de leurs centres nucléaires dans la molécule ; elle permet que s'effectuent toutes les fonctions organiques, non seulement les fonctions purement reproductives ou chimiques, mais aussi les fonctions reliées aux calories, aux perceptions, etc., et, de plus, les fonctions en relation avec l'Imagination et la Volonté...

On ne pourrait concevoir un corps organique dépourvu d'énergie. Comment se réaliseraient les phénomènes catalytiques si l'énergie n'existait pas ? Le fait est que l'énergie vient en premier et la matière vient en second.

Qu'on appelle cette énergie « ESPRIT » ou « CONSCIENCE », ou comme on voudra, peu importe, mais, elle vient en premier (le nom n'a rien à y voir) ; la réalité, c'est que l'Énergie est antérieure à la Matière...

Il existe des Corps Vitaux Organiques et ceci est prouvé. Les Russes, avec un appareil, ont pu photographier le Corps Vital ; ils sont en train de l'étudier ; ils ne l'étudient pas seulement par rapport à l'organisme physique, mais bien plus : ils sont en train de l'étudier indépendamment de l'organisme physique.

Ils lui ont donné un nom ; ils l'appellent « CORPS BIOPLASTIQUE »... Résultat ? Le Matérialisme Dialectique de la Russie Soviétique a été mis de côté, dans un coin ; on y étudie à présent la Parapsychologie de manière intensive, on travaille avec l'hypnose, etc. Selon les statistiques, le plus grand pourcentage de matériel didactique parapsychologique provient de l'Union Soviétique ; cela a beaucoup dérangé les Chinois qui qualifient à présent les Russes de « révisionnistes » ; mais en fait, les Russes sont déjà passés par où passent les Chinois actuellement ; c'est ce qui est arrivé...

Pour continuer avec ces questions, nous dirons que c'est le Corps Vital qui soutient tous les processus de la vie organique et qu'on appelle « LINGA SARIRA » ou « Corps Bioplastique », peu importe...

À mesure que nous allons désintégrer les agrégats psychiques inhumains, à mesure que nous allons cristalliser l'Âme, la partie la plus élevée du Corps Vital se détachera de la partie inférieure de celui-ci, et elle s'intégrera complètement dans l'Essence et les Vertus qui se sont cristallisées dans l'Essence...

Le Corps Vital a quatre sortes d'ÉTHERS : le premier est L'ÉTHER CHIMIQUE grâce auquel se réalisent tous les processus d'assimilation et d'élimination organique, ainsi que les phénomènes catalytiques et autres...

Le second est L'ÉTHER DE VIE grâce auquel la reproduction et la gestation des êtres vivants sont possibles. Ces deux Éthers sont INFÉRIEURS, mais il y en a DEUX SUPÉRIEURS : l'Éther Lumineux et l'Éther Réflecteur.

L'ÉTHER LUMINEUX est celui qui sert de milieu aux Forces reliées avec les calories, avec les perceptions, etc.

Et L'ÉTHER RÉFLECTEUR est en relation avec l'Imagination et la Volonté. Ces deux Éthers supérieurs se détachent des deux Éthers inférieurs pour fusionner avec l'Essence, dans laquelle resplendissent alors toutes les Vertus de l'Âme ; ainsi naît alors l'HOMME ÉTHÉRIQUE, l'HOMME-CHRIST, l'HOMME-ÂME, l'HOMME-ESPRIT, qui peut entrer et sortir du corps physique à volonté...

On a dit beaucoup de choses sur les CHAKRAS des mains, des pieds ; sur la lance de Longin dans le flanc du Seigneur ; sur la couronne d'épines, etc. Ce sont les STIGMATES.

Chez Gautama, le Bouddha, ces stigmates apparaissent sur ses mains et sur ses pieds ; ce sont des VORTEX DE FORCES MAGNÉTIQUES situés dans le Corps Vital ; ils se développent totalement quand les deux Éthers supérieurs se détachent des deux Éthers inférieurs et ces deux Éthers, organisés sous la forme de l'HOMME CÉLESTE, intégrés dans l'Essence enrichie des Vertus de l'Âme, forment l'Homme Éthérique, l'HOMME CHRISTIFIÉ de la CINQUIÈME RONDE...

Il est évident que nous nous trouvons dans la QUATRIÈME RONDE ; la PREMIÈRE était dans le Monde du Mental, la SECONDE était dans le Monde Astral, la TROISIÈME dans le Monde Éthérique, la QUATRIÈME dans le Monde Physique, la CINQUIÈME reviendra dans le Monde Éthérique ; la vie se développera alors dans le Monde Éthérique et, à cette époque, il y aura des Hommes Christifiés, comme il en existe aujourd'hui...

Et l'Homme Christifié sera tel que je vais vous le dépeindre : il aura un Corps Éthérique Christifié ; ce corps remplacera le corps physique ; ce corps sera le véhicule d'une Essence enrichie des Vertus de l'Âme ; cet Homme-Esprit de la Cinquième Ronde sera l'Homme-Christ...

Si vous comprenez cela, vous comprendrez aussi la nécessité de cristalliser votre Âme ; c'est seulement ainsi que vous pourrez vous rendre indépendants du corps physique.

En vérité, le corps de chair et d'os est très dense, très matériel, très lourd... Quand on parviendra à fabriquer le SOMA PUCHICON, c'est-à-dire le CORPS ÉTHÉRIQUE CHRISTIFIÉ qui sert de véhicule à l'Essence enrichie des Attributs de l'Âme, l'Homme-Esprit naîtra en nous ; cet Homme-Esprit ne sera plus prisonnier de son corps dense ; il pourra entrer et sortir du corps à volonté ; ce sera l'Adeptes Glorieux...

Dans la vie, il y a eu quelques hommes qui y sont parvenus ; il n'est pas superflu de citer François d'Assise ; rappelons-nous aussi d'Antoine de Padoue : ce sont des mystiques chrétiens qui ont servi d'exemple et qui serviront d'exemple au monde de demain.

L'Homme Céleste n'est réellement plus prisonnier de ce cachot de la Matière Physique ; il est libre de sortir de ce corps quand il veut, pour voyager, avec ce corps, à travers l'inaltérable infini ; pour s'immerger, avec ce véhicule, dans les Monde Supérieurs ; pour descendre au fond des mers ou visiter les Dynasties Solaires dans l'Astre-Roi...

Mais, comment obtiendrait-on cela si on n'éliminait pas, au préalable, les agrégats psychiques ? Evidemment, ce serait impossible. Si nous voulons nous convertir en véritables « Hommes Chrétiens », nous devons éradiquer tous ces éléments psychiques indésirables que nous portons à l'intérieur de nous.

Ainsi, la Bodhicitta dont nous parlent les Orientaux est l'Homme Éthérique, l'homme qui a cristallisé son Âme en lui-même, qui la possède, le Véritable Seigneur...

Celui qui possède la Bodhicitta à l'intérieur de lui-même pourra se submerger au fond des océans sans subir aucun dommage et visiter les Temples du Serpent.

En Orient, il y a une plante qu'on appelle « SALUTANA » qui soigne n'importe quelle blessure, aussi grave soit-elle ; il en est de même pour les blessures de l'Âme : seule la Bodhicitta peut soigner de telles blessures.

En Orient, il y a une plante qu'on appelle « BONNE MÉMOIRE » ; celui qui la prend peut se rappeler tous les événements de sa vie actuelle et de ses vies précédentes ; telle est aussi la Bodhicitta : de façon similaire, celui qui la possède pourra se rappeler toutes ses vies antérieures et, s'il visite les Cieux Ineffables, en revenant au monde physique, en pénétrant à nouveau dans son corps, il n'oubliera aucun détail.

En Orient, il y a une plante avec laquelle il est possible de contrecarrer les sortilèges magiques, malins, des ténébreux. De façon similaire, celui qui possède la Bodhicitta ne pourra subir aucun dommage des ténébreux.

En Orient, il y a une plante avec laquelle il est possible de se rendre invisible ; celui qui possède la Bodhicitta pourra se rendre invisible, en cas de besoin, face à ses pires ennemis...

Comme un pêcheur habile qui peut se lancer au fond des mers parmi les requins et se défendre sans subir aucun dommage, ainsi en est-il de la Bodhicitta : celui qui la possède pourra de manière similaire pénétrer au fond des océans, parmi les bêtes les plus féroces, sans qu'aucun mal ne lui soit fait...

On dit que la FLEUR DE LOTUS (du Logos) soutient la Vie Universelle. Ainsi en est-il de la Bodhicitta : celui qui la possède peut conserver son corps physique vivant durant des millions d'années...

Beaucoup de gens, parmi ceux qui m'écrivent, se plaignent de ne pas savoir « sortir en Corps Astral », de ne pas « se rappeler ce qui leur est arrivé hors du corps physique », de ne pas « avoir d'Illumination », etc. Mais, comment celui qui ne possède pas la Bodhicitta peut-il avoir l'Illumination ? C'est seulement en ayant la Bodhicitta qu'on obtient l'Illumination ; celui qui ne possède pas la Bodhicitta ne jouira jamais de la joie de l'Illumination. L'Illumination n'est pas quelque chose qu'on nous donne « en cadeau » ; non, mes chers amis : elle est coûteuse et très chère !

L'Illumination s'explique seulement au moyen du Dharma-dhatu. Qu'est-ce que le DHARMA-DHATU ? Le BON DHARMA, la récompense pour les mérites acquis... Seul celui qui possède donc la Bodhicitta, c'est-à-dire seul celui qui a cristallisé l'Âme, pourra jouir de l'Illumination ; il l'aura méritée.

L'Illumination s'explique avec le Dharma-dhatu, c'est-à-dire avec le Dharma Universel, avec la récompense pour nos bonnes actions. Personne ne pourra jouir de l'Illumination s'il ne possède pas la

Bodhicitta, et personne ne pourra avoir la Bodhicitta s'il n'a pas travaillé dur sur lui-même, s'il n'a pas désintégré ses agrégats psychiques...

Ainsi donc, mes chers amis, il faut travailler sur nous-mêmes si nous voulons la Christification, si nous voulons posséder ce qui s'appelle « l'Âme »... « En patience, vous posséderez votre Âme » ; ainsi est-il écrit dans l'Évangile du Seigneur...

Évidemment, une DIDACTIQUE est nécessaire pour pouvoir annihiler les agrégats psychiques ; indiscutablement, nous devons commencer par l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE. Quand on admet qu'on a une psychologie individuelle, particulière, propre dirons-nous, il est clair qu'on se propose de s'auto-observer.

C'est en relation avec nos amitiés, dans la rue, au Temple, ou à la maison, ou au travail, ou à la campagne, etc., que nos défauts psychologiques qui sont cachés affleurent ; si nous nous auto-observons continuellement, nous pourrions les voir. Un défaut découvert doit être percé avec le BISTOURI DE L'AUTOCRITIQUE pour voir ce qu'il contient vraiment ; au lieu d'être là à critiquer la vie des autres, nous devons nous auto-critiquer...

Quand nous avons trouvé quelque défaut en nous-mêmes, nous devons l'analyser minutieusement, le percer, je le répète, avec le bistouri de l'Auto-critique ; c'est possible en s'appuyant sur l'AUTO-RÉFLEXION ÉVIDENTE DE L'ÊTRE, en profonde MÉDITATION. Et une fois le défaut en question compris intégralement, nous devons alors LE DÉSINTÉGRER ATOMIQUEMENT.

Le mental, à lui seul, ne peut altérer radicalement aucun défaut. Il peut le faire passer d'un niveau à un autre de l'entendement, le cacher à lui-même ou aux autres ; le justifier ou le condamner, chercher des échappatoires, etc., mais jamais l'altérer radicalement.

Il faut un pouvoir qui soit supérieur au mental ; heureusement, ce pouvoir existe, il se trouve latent dans les profondeurs de notre Être : je veux me référer maintenant de manière emphatique au SERPENT IGNÉ DE NOS POUVOIRS MAGIQUES (Isis, Adonia, Rhéa, Cybèle, Tonantzin, la chaste Diane, ou Marah, peu importe son nom). En effet, il existe ; pas à l'extérieur de nous, non ! À l'intérieur. Évidemment, un tel Pouvoir Flammigère est une variante de notre propre Être, mais dérivée.

Si, dans la méditation profonde, nous demandons de l'aide à Devi Kundalini Shakti, le Serpent Mystique des Grands Mystères, nous obtiendrons son assistance ; elle peut pulvériser n'importe quel agrégat psychique préalablement compris dans tous les niveaux du Mental. Et, une fois annihilé, à sa place surgira une Vertu de l'Âme, une nouvelle caractéristique, une Loi, un Don spécial, une Qualité ; c'est en suivant cette voie qu'on parvient à mettre en pièces, précisément, n'importe quel agrégat.

Indubitablement, si nous parvenons à la destruction absolue des divers éléments psychiques indésirables, la totalité de notre Âme sera cristallisée en chacun de nous ; cela indiquera que l'Essence, enrichie de tous les Attributs animiques, pourra à son tour se revêtir du Soma Puchicon, qui est le véhicule de l'Âme, l'HABIT DE NOCES. C'est ainsi que naît réellement en nous l'Homme Céleste ; celui-ci ne sera alors plus prisonnier du corps, je le répète...

Rappelons-nous ces paroles de Saint Paul, quand il nous a dit : « J'ai connu un homme qui a été transporté au Troisième Ciel, où il a vu et entendu des paroles, des choses indicibles, qu'il n'est pas donné aux hommes de comprendre »... Paul a été emmené avec son Soma Puchicon en tant qu'Homme-Esprit, Homme Éthérique, et, en fait, il a connu les merveilles de l'Univers...

Ainsi donc, mes chers amis, ce soir je vous ai invité cordialement à cristalliser en chacun de vous ce qu'on appelle l'« Âme ». Mes paroles s'achèvent ici ; la présente conférence s'achève ici. Néanmoins, je vous donne l'opportunité de poser des questions, afin que ceux qui veulent demander quelque chose sur ce thème puissent le faire. Mais sans sortir du thème...

Disciple. Maître, faites-nous la faveur d'un éclaircissement par rapport à ce qu'est la MORT de moment en moment. Au moment où on marche dans la rue et qu'il nous faut demander la mort d'un Moi, devra-t-on se mettre à méditer dans la rue ou quelle est la méthode ?

Maître. Bon, la rue n'est pas précisément l'une des sept merveilles du monde où l'on puisse se livrer à la méditation, mais on peut prendre note du défaut psychologique qui nous a assailli dans la rue.

Et, une fois à la maison, ou la nuit, au moment de se coucher, on se livre à la Méditation. Il suffira de relaxer son corps physique dans son lit, couché sur le dos, en contrôlant le rythme de la respiration (ou mieux, en imitant la respiration des enfants nouveau-nés) et alors, ainsi plongé dans une parfaite concentration et une profonde méditation, on reconstruira la scène dans laquelle le défaut a surgi. On analysera le défaut minutieusement, sincèrement, sans échappatoire, sans justification d'aucune sorte et, une fois qu'on l'aura compris, on se consacrera alors à la prière.

N'oubliez pas cette phrase latine qui dit ce qui suit « BENE ORARE, EST BENE LABORARE », c'est-à-dire « celui qui prie bien travaille bien » (prier, c'est travailler).

Absorbés dans une profonde prière, nous demanderons à Devi Kundalini Shakti, notre Mère Divine particulière, individuelle (parce que chacun a la sienne propre) de désintégrer cet agrégat que nous aurons bien compris dans tous les niveaux du mental et on doit poursuivre, avec une série de travaux successifs, jusqu'à ce que l'agrégat psychique en question disparaisse. Voilà, évidemment, la marche à suivre. Une autre question ?

D. Maître, par exemple, un Ego peut se présenter sous différentes formes, dans les différents centres ; alors, au sujet de cet Ego, doit-on demander à la Divine Mère de détruire l'Ego, comme s'il était seul, ou sous les diverses subdivisions d'un même Ego, parce qu'il se présente toujours d'une certaine manière dans le mental, d'une autre manière dans le centre émotionnel...

M. L'agrégat psychique indésirable a trois formes fondamentales de comportement parce que, dans le centre intellectuel, il s'exprime sous une forme ; dans l'émotionnel, de façon émotive ; et dans le moteur-instinctif-sexuel, il prend une autre forme. Mais, c'est le même. Je ne veux pas dire par là qu'un défaut est personnifié dans un seul agrégat. Évidemment, pour chaque défaut, il y a de multiples agrégats. De sorte que si le défaut continue sous une autre forme, il faudra l'étudier à nouveau, pour, de nouveau, supplier une autre fois Devi Kundalini Shakti, d'opérer sa désintégration finale.

Souvent, un défaut comporte une ou plusieurs douzaines d'éléments psychiques indésirables qui revêtent de multiples caractéristiques ; mais, si nous sommes patients dans le travail, si nous n'abandonnons pas la lutte, si nous maintenons de la continuité de propos, peu à peu, nous allons désintégrer tous les éléments qui personnifient ce défaut. Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, quel est le centre que l'on va utiliser pour découvrir les 49 Régions ?

M. Bon, tu as posé une question à laquelle il est très difficile de répondre. Et je veux que ceux qui sont présents ici répondent, à leur tour, à ce qui suit : lequel d'entre vous est prêt à compter les 49 régions et à les étudier minutieusement ? S'il en existe, je voudrais le connaître. Voyons ! Sincèrement, qui ? L'un d'entre vous pourrait-il connaître les 49 régions et me parler d'elles ? Non, il n'y en a aucun ! À mesure qu'on va avancer dans le travail, on découvrira peu à peu ces régions. Auparavant, c'est comme « vouloir monter en selle avant d'avoir amené les bêtes », ou comme « vouloir traire la vache sans l'avoir achetée ». Y a-t-il une autre question mes frères ?

D. Maître, quand on involue, l'Âme Immortelle [...]

M. « A quoi servirait-il à un homme - dit Jésus Christ - d'obtenir tous les trésors du monde s'il perd son Âme ? Il vaudrait mieux qu'il ne soit jamais né ou qu'on lui mette une pierre de moulin au cou et qu'on le jette au fond de la mer ». Ce sont les paroles du Nazaréen, c'est-à-dire que celui qui ne travaille pas sur lui-même perd son Âme, il est submergé dans les Mondes Infernaux jusqu'à la Seconde Mort ; c'est un cas perdu...

Je ne vous souhaite pas un tel sort. C'est la pire malchance qui puisse arriver à quelqu'un. Mieux vaut la posséder ! Et on ne peut la posséder que lorsqu'elle se cristallise en soi-même. Une autre question ?

D. Maître, la plupart d'entre nous, ou [...] nos défauts, c'est dû aux émotions négatives ; ne pourriez-vous pas nous dire la façon d'équilibrer ce Centre Émotionnel en relation avec l'Intellectuel ou le Moteur ?

M. Eh bien, indiscutablement, les Émotions Négatives sont très préjudiciables. Celui qui est victime des Émotions Négatives devient menteur, criminel, calomniateur et pervers.

Supposons que quelqu'un dise à un homme que sa femme a des relations amoureuses avec un autre homme ; alors, celui-ci se laisse emporter par une émotion négative et il va tuer la femme et tuer l'autre homme.

Supposons que la nouvelle ait été fausse et que la pauvre femme éprouvait seulement de l'amitié pour ce monsieur. Peut-être a-t-elle parlé avec lui et n'a-t-elle jamais pensé être amoureuse ou avoir une aventure amoureuse avec lui, ni être infidèle à son mari. Alors, le mari, en plus d'être un assassin, est un calomniateur et un pervers.

Ainsi donc, les Émotions Négatives nous rendent mauvais. Comment faire pour contrôler les Émotions Négatives ? Il ne nous reste plus qu'un remède : cultiver les ÉMOTIONS SUPÉRIEURES du Centre Intellectuel. Le Centre Intellectuel possède la partie Émotionnelle Supérieure, la partie Motrice Supérieure et l'Intelligence de l'intelligence. Cultivons l'Émotion Supérieure du Centre Intellectuel ; la musique harmonieuse, la belle musique, la musique joyeuse, la peinture, l'art, la beauté, les études supérieures, la Mystique ineffable, l'Ésotérisme, la Gnose et ainsi, nous allons peu à peu contrôler les Émotions Inférieures.

Mais, ce n'est pas tout ; il nous faut, en dernier, éliminer les agrégats psychiques du Centre Émotionnel Inférieur. Nous devons les découvrir : comment travaillent-ils ? Comment se manifestent-ils ? Comment, face à une fausse nouvelle, nous nous remplissons d'émotions, nous faisons des « simagrées », nous allons à l'échec. Tous ces agrégats, il faut les éliminer.

Nous avons un ami, à Mexico, qui est diplômé (un bon ami, certes). Malheureusement, quelqu'un lui a fait part d'une nouvelle assez désagréable : il lui a dit que sa soeur avait été victime d'un vol. Cet homme a cru cela au pied de la lettre et il s'est mis dans une grande colère. En conséquence, ou corollaire, il se trouve à présent dans un état proche de l'agonie. Il a eu une embolie cérébrale. Et c'était un homme très capable, très intelligent et sûrement même gnostique.

Malheureusement, il n'avait pas éliminé les agrégats psychiques du Centre Émotionnel (et assurément la nouvelle était fausse) ; il a été victime d'une fausse nouvelle.

En a-t-il calomnié d'autres ? Oui [...] déçu, à sa soeur (il s'avère que c'était un homme honnête) et, de plus, il s'est fait du tort à lui-même. Il s'est pratiquement suicidé. Voyez où nous mènent les Émotions Négatives.

C'est pourquoi il faut éliminer les agrégats psychiques des Émotions Négatives ; les agrégats psychiques comme ceux de la peur, les agrégats psychiques comme ceux de la colère, les agrégats psychiques comme ceux de la haine. Tout cela appartient aux Émotions Négatives. Si on parvient à les éliminer, on ne sera jamais plus victime de ces émotions inférieures.

Je vous ai donc dit ce que j'avais à vous dire au sujet des Émotions Négatives. Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, qui est, en nous, celui qui nous aide à nous auto-observer ? Est-ce que ce sont les Mois gnostiques que nous avons formés ou est-ce le Sens de l'Auto-Observation à mesure qu'il va se développer peu à peu en nous ?

M. Eh bien, c'est l'ESSENCE elle-même qui auto-observe ses processus ; c'est ainsi.

D. Maître, la Bodhicitta peut-elle exister en nous si nous avons encore quelques agrégats psychiques ?

M. Non, ce n'est pas possible !

D. Pas même un seul ?

M. Pour que la Bodhicitta existe totalement en nous, il faut l'élimination totale de tous les éléments psychiques que nous portons à l'intérieur de nous. Cependant, celui qui est en train de les éliminer commence donc à former la Bodhicitta. La Bodhicitta ne pourra pas surgir du jour au lendemain ; elle va se former peu à peu en nous, à mesure que nous allons éliminer les éléments psychiques indésirables.

Mais, elle ne pourra vraiment exister entièrement que lorsque tous les éléments indésirables de la psyché auront été annihilés. C'est pourquoi, dans le Bouddhisme Orthodoxe qui est très rigoureux, on dit : « il faut passer par l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE », parole qui effraie beaucoup de pseudo-ésotéristes et de pseudo-occultistes. Une autre question ?

D. Vous nous avez dit qu'on crée les Egos parce qu'on ne sait pas digérer les impressions. Pourriez-vous nous expliquer comment digérer ces impressions de manière positive ?

M. Il est clair que n'importe quelle impression non digérée se convertit en Ego. Si quelqu'un vient te dire que ton frère a été abusé, que quelqu'un lui a dérobé son argent et que toi, tu sois envahi par la colère et tu dises : « Je vais partir à la recherche de ce malfaiteur »...

Mais, si tu digères l'impression consciemment, aucun agrégat ne se forme en toi et tu ne pars à la recherche de personne.

Mais, pour digérer cette impression néfaste qu'on t'a occasionnée, tu ne dois pas t'oublier toi-même. Si tu t'oublies toi-même et que tu t'identifies avec ce qu'on est en train de te raconter, tu ne pourras pas digérer l'impression.

Mais, si tu ne t'identifies pas avec ce qu'on est en train de te raconter (du fait que tu ne t'oublies pas toi-même), alors tu digéreras ce qu'on te dit, tu digéreras la nouvelle et en toi ne se formeront pas de nouveaux agrégats. Car il pourrait se former en toi un agrégat de grande colère si tu ne digérais pas cette mauvaise nouvelle. Compris ? Quelle autre question avez-vous par là ?

D. Maître, en étudiant un défaut, nous savons qu'il comporte différents agrégats ; lorsque nous allons le détruire et que nous savons quels sont ces agrégats, lorsque nous allons détruire ce défaut-là, que devons-nous détruire en premier, le défaut ou les agrégats ?

M. L'agrégat est un défaut et le défaut est un agrégat. Nous appelons « agrégats » les Démons Rouges de Seth (dans la vieille Egypte des pharaons, on qualifiait ainsi les agrégats de « démons »). Chaque démon est un défaut ; chaque défaut est un démon...

D. C'est que je me réfère à ce qui concerne les Egos, s'il y en a d'autres qui se détachent de lui ?

M. Bon, il y a beaucoup de « compères », c'est naturel, n'est-ce pas ? Un défaut est associé à un autre et celui-ci, à son tour, est associé à un autre. Voyons une scène de jalousie : un homme a une fiancée et, le jour où il s'y attendait le moins, il la trouve soudain dans la rue, en train de flirter avec un autre individu, etc.

Que ressent-il en premier ? Une jalousie terrible (mortelle). En second, une colère si horrible qu'il pourrait les tuer tous les deux, n'est-ce pas ? En troisième, son amour-propre blessé...

C'est ce qui est arrivé, il y a quelque temps, dans le [D. ...]

[... F.] Le fils d'un ami a trouvé sa fiancée avec un autre copain ; il a sorti son pistolet et a tiré sur les deux ; maintenant, il est en prison pour payer son délit (40 ans de prison). Il est évident que la mère de ce jeune souffre horriblement ; quant au père, peu lui importe...

Plusieurs éléments se sont combinés : le Moi de la grande colère (qui a commis l'homicide), le Moi de la jalousie, le Moi de l'amour-propre blessé et cela a provoqué la tragédie. Ces trois là étaient associés...

Si ce jeune voulait désintégrer les acteurs de cette scène, il devrait les désintégrer un par un et tous les trois. De sorte que n'importe quel défaut est associé à un autre, c'est évident. Une autre question ?... Bon, je crois qu'il n'y a plus de questions...

CONFÉRENCE N°41 : DISCIPLINE GNOSTIQUE POUR L'ÉVEIL (Techniques pour l'Éveil de la Conscience)

Traduction d'une conférence intitulée "DISCIPLINA GNÓSTICA PARA EL DESPERTAR (Técnicas para el Despertar de la Conciencia)"

Disciple. Vénérable Maître, certaines personnes considèrent que l'on peut éveiller la Kundalini et faire monter le Feu Sacré le long de la colonne vertébrale, seulement en pratiquant le Pranayama, sans le travail, ni l'aide du Sahaja Maïthuna. Nous voudrions connaître votre opinion, si c'est possible.

Maître. C'est avec le plus grand plaisir que je vais répondre à cette question. Je veux que vous compreniez clairement qu'il existe TROIS FORCES PRIMAIRES dans l'Univers. Premièrement : aucune personne, après avoir étudié les Sciences Naturelles, ne peut ignorer la réalité des organismes UNICÉRÉBRÉS, c'est-à-dire dotés d'un seul cerveau. Exemple : les mollusques, les escargots, les insectes (qui vivent seulement un après-midi d'été), etc. En eux, il n'y a qu'une seule force qui s'exprime.

Viennent ensuite les créatures BICÉRÉBRÉES, c'est-à-dire dotées de deux cerveaux : les aigles, les chevaux, les chiens, les chats, les animaux supérieurs de toutes espèces. En eux s'expriment deux forces.

Puis viennent les organismes TRICÉRÉBRÉS. Ces trois cerveaux n'existent que chez « l'animal intellectuel » erronément appelé « homme ». En eux s'expriment les trois forces.

Je veux dire que les organismes unicérébrés possèdent des sensations, les bicérébrés possèdent des sensations et des perceptions et les tricérébrés possèdent des SENSATIONS, des PERCEPTIONS et des CONCEPTS. Évidemment, seuls les organismes Tricérébrés peuvent cristalliser les trois forces de la Nature en eux-mêmes ici et maintenant. Ces trois forces sont représentées en Inde par BRAHMA, VISHNU et SHIVA : la Sainte Affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation ; les Forces Positive, Négative et Neutre.

Pour créer un enfant, on a forcément besoin des trois forces. La première, LA SAINTE AFFIRMATION, serait représentée par l'élément masculin et la seconde, LA SAINTE NÉGATION serait représentée par l'élément féminin. Durant la copulation, LA SAINTE CONCILIATION concilie les deux forces masculine et féminine, pour créer un nouvel enfant. Indubitablement, la création d'un enfant ne serait pas possible sans le concours des trois forces de la Nature.

Passons maintenant à Devi Kundalini. Évidemment, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques NE POURRAIT JAMAIS SE DÉVELOPPER ET SE DÉROULER AVEC UNE SEULE FORCE : la masculine ou la féminine. On a toujours besoin du concours des trois forces : positive, négative et neutre ; la Sainte Affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation.

Vouloir développer la Kundalini avec une seule force, c'est comme vouloir créer un enfant avec une seule force. C'est complètement impossible. Ce serait comme vouloir contredire la Sagesse Tantrique.

Ceux qui veulent vraiment connaître nos fondements doivent étudier le Tantrisme Oriental, explorer le Tantrisme Bouddhique, dans le Tantrisme de L'Église Jaune du Tibet ou dans le Tantrisme Zen Bouddhique ou Chang de Chine, etc.

Toute personne qui a reçu l'Initiation Tantrique, qui connaît les Tantras et qui a sérieusement approfondi l'ésotérisme du Sahaja Maïthuna, sait très bien, par expérience directe, QUE LE DÉVELOPPEMENT DE LA KUNDALINI N'EST POSSIBLE QU'AVEC LE CONCOURS DES TROIS FORCES. Et ces trois

forces ne peuvent vraiment s'unir et travailler que dans la FORGE DES CYCLOPES, dans la NEUVIÈME SPHÈRE, avec le Sahaja Maïthuna.

Mais, il arrive que beaucoup de personnes, pratiquant le Pranayama, fassent jaillir des étincelles de la Flamme. Il est clair que nous avons tous, dans le coccyx, un véritable foyer ardent ; c'est là que se trouve Devi Kundalini enroulée trois fois et demie.

Il existe une intime relation entre le souffle et le sexe. Il est possible de faire jaillir des étincelles grâce au souffle.

Disons que si vous soufflez sur une étincelle moribonde qui se trouve quelque part où il y a du combustible vous verrez comment, de cette étincelle, peuvent jaillir d'autres étincelles. Et, à vrai dire, avec le Pranayama, la seule chose qu'on obtient, c'est de faire jaillir des étincelles. Mais, LE PRANAYAMA NE POURRAIT JAMAIS DÉVELOPPER NI DÉROULER LE FEU SERPENTIN ANNULAIRE qui se développe dans le corps de l'ascète ; vous ne pourriez jamais faire monter la Kundalini par le canal de la moelle épinière jusqu'au cerveau.

Mais, lorsque ceux qui pratiquent le Pranayama parviennent à ce que certaines étincelles circulent par leurs Nadis ou Canaux, ils croient qu'ils ont éveillé la Kundalini du fait d'avoir eu telle ou telle illumination, telle ou telle perception extra-sensorielle, etc.

Plus tard, ils affirment, avec emphase, que l'on peut éveiller la Kundalini uniquement à partir du Pranayama. C'est complètement faux et va à l'encontre de l'Initiation Tantrique, à l'encontre des Tantras enseignés dans les écoles ésotériques.

Ainsi donc, j'ai dit ce qui est : la Réalité. Celui qui veut véritablement éveiller, développer et dérouler la Kundalini doit forcément descendre à la Neuvième Sphère. Le nier serait détruire la « Divine Comédie » de Dante, détruire les Vieux Textes de la Sagesse Ancienne, réduire en poussière « l'Illiade » d'Homère, « l'Enéide » de Virgile, l'Ésotérisme des « Quatre Évangiles », « l'Apocalypse » de Saint Jean, l'Ésotérisme de la « Bhagavad-Gita » et du « Coran » etc. Il est lamentable qu'il y ait encore dans le monde des personnes qui émettent de tels concepts dénués de sens ; ils se trompent, c'est tout.

D. Maître, il existe quelques directeurs de Sanctuaires qui pensent que les Groupes Gnostiques qu'ils dirigent leur appartiennent et ils les isolent de manière égocentrique ; ils pensent que ces groupes sont à eux. Nous voudrions savoir ce qu'il faut penser de ces cas que nous vous mentionnons.

M. Dans le Grand-Oeuvre du Père, nous devons tous travailler de façon désintéressée. Les idées passent, les personnes passent, les choses passent ; rien ne nous appartient ; la seule chose réelle c'est l'ÊTRE. Lui, en effet, ne passe pas. NOUS CROIRE, DONC, MAÎTRES DE CERTAINS GROUPES EST DE L'ÉGOÏSME ET DE L'IGNORANCE, car, je le répète : Les personnes passent et les personnes qui, aujourd'hui, sont avec nous, demain ne seront plus avec nous. Il est donc absurde de vouloir s'approprier les personnes. Dans le Mouvement Gnostique, nous travaillons tous de façon désintéressée, pour le bien commun. Nous tous, mes frères, faisons partie d'une Grande Armée qui s'appelle « L'ARMÉE DU SALUT MONDIAL », c'est tout.

D. Maître, les soeurs gnostiques se plaignent toujours d'être reléguées au second plan. Elles veulent savoir ce qu'elles peuvent obtenir par le travail avec les trois Facteurs de la Révolution de la Conscience.

M. Je ne sais pas pourquoi on voudrait reléguer la femme au second plan. La crue réalité des faits, c'est que LA FEMME A LES MÊMES DROITS QUE L'HOMME ; c'est évident. Elle aussi doit fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, de la même façon que l'homme. Elle doit parvenir à incarner son Âme Humaine, à l'égal de l'homme. Elle doit donc parvenir à se marier avec sa Bouddhi, avec son Bien-Aimé, comme l'homme...

Ainsi donc, je ne vois pas pourquoi on veut reléguer la femme au second plan. La crue réalité des faits, c'est que LES FEMMES qui sont dans le Monde Physique SONT DES HOMMES DANS L'ASTRAL ; et vice versa : LES HOMMES, ici, dans le Monde Physique SONT DES FEMMES DANS L'ASTRAL, que ça leur plaise ou non. Ainsi donc, pourquoi vouloir reléguer, ici, dans le Monde Physique les femmes au second plan ?

D. Maître, nous voulons vous remercier de tout notre coeur pour votre réponse, ainsi que pour les messages que vous nous avez donnés et, en abusant de votre bonté, nous voulons vous prier de nous donner, avec votre sagesse, une clé, une technique, Maître, pour Éveiller la Conscience, puisque nous, les frères, dans notre majorité, nous luttons pour Éveiller la Conscience et que nous sommes endormis. Nous vous prions donc, de tout notre coeur, de nous donner une technique ou une clé, une manière spécifique d'Eveiller la Conscience.

M. C'est avec le plus grand plaisir que nous allons donner quelques explications par rapport à l'Eveil de la Conscience...

Avant tout, mes chers frères, IL EST INDISPENSABLE DE COMPRENDRE QUE LA CONSCIENCE des êtres humains EST MALHEUREUSEMENT ENDORMIE.

Les gens ne veulent pas comprendre qu'ils sont endormis, ils croient tous être éveillés, mais ils dorment : les gens conduisent les voitures en dormant, ils font du commerce en dormant, ils marchent dans les rues, convaincus d'être éveillés, mais ils dorment profondément, ils rêvent.

Nous pouvons certifier qu'il existe 97 % de Subconscience et 3 % de Conscience. Pour parler en d'autres termes, nous dirons que la Conscience est endormie à 97 % et qu'il n'y a que 3 % de Conscience Éveillée.

Néanmoins, il existe des gens qui n'atteignent pas les 3 % de Conscience Éveillée ; ils arrivent normalement aux 2 %, et il y en a qui n'ont seulement que 1 %. Mais, si nous disions aux gens qu'ils ont la Conscience Endormie, ils ne nous croiraient pas et même ils se fâcheraient. Il est donc difficile de dire aux gens qu'ils dorment puisqu'ils ne nous croient pas ; et ils pensent qu'on veut les blesser, qu'on veut les offenser, car ils se croient éveillés.

IL EST NÉCESSAIRE DE S'ÉVEILLER et les Saintes Écritures insistent sur la nécessité de s'éveiller. Malheureusement, elles n'enseignent, ni ne donnent la clé, elles ne donnent pas d'explications. Il est donc nécessaire d'expliquer, et c'est ce que nous sommes précisément en train de faire ici : Enseigner le Chemin de l'Éveil.

D'abord, il est nécessaire, avant toutes choses, de nous convaincre sincèrement que nous sommes endormis ; lorsqu'on accepte le fait d'être endormi, c'est le symptôme, c'est le signe qu'on veut s'éveiller. C'est très semblable au cas de celui qui est fou : aucun fou n'accepte le fait qu'il soit fou ; tous les fous croient aller très bien. Quand un fou accepte le fait d'être fou, c'est le signe évident qu'il est en train de s'améliorer. Et vous pouvez vérifier cela dans les asiles d'aliénés : aucun fou n'accepte l'idée d'être fou.

On observe, dans les asiles d'aliénés, que les fous qui sont quasiment prêts à sortir de l'asile, acceptent le fait d'être fous : ils comprennent leur état et c'est précisément le signe évident qu'ils sont bien en train de s'améliorer véritablement.

C'est ce qui arrive aussi aux gens qui ont la Conscience Endormie : ils n'acceptent pas d'être endormis ; mais, quand ils l'acceptent, c'est le signe évident qu'ils veulent s'éveiller, ou qu'ils commencent à s'éveiller.

Comment obtenir cet Éveil ? Évidemment, nous savons bien que le fondement de l'Éveil se trouve dans la Dissolution de l'Ego, c'est indiscutable et c'est un sujet que vous n'ignorez pas. Mais bien sûr, nous

devons nous aider avec différentes méthodes et divers procédés. Tout ce qui aide ou contribue à l'Éveil est utile.

Je vais donc vous expliquer une technique, mais je vous demande beaucoup d'attention... IL FAUT DIVISER L'ATTENTION EN TROIS PARTIES :

PREMIÈREMENT : LE SUJET

DEUXIÈMEMENT : L'OBJET OU LES OBJETS (pour parler au pluriel)

TROISIÈMEMENT : LE LIEU.

PREMIÈREMENT : LE SUJET : ne pas s'oublier soi-même. Quand on s'oublie soi-même, on commet dans la vie de très graves erreurs. Par exemple, si nous nous oublions nous même devant un verre de vin, qu'arrive-t-il ? Non seulement nous prenons le verre, n'est-ce pas, mais nous pouvons en prendre beaucoup plus et nous enivrer. De sorte qu'il est donc grave de s'oublier soi-même devant un verre de vin...

Maintenant, si nous nous oublions nous-mêmes face à une personne du sexe opposé, qu'arriverait-il ? Nous pourrions arriver à la fornication n'est-ce-pas, ou à l'adultère ? De sorte, donc, qu'on ne doit jamais s'oublier soi-même...

Si nous nous oublions nous-mêmes, par exemple, face à une personne qui nous insulte, il est certain que nous finirons aussi par l'insulter en allant jusqu'à nous battre avec l'insulteur.

Il est donc indispensable de ne jamais s'oublier soi-même. Mais, il est très facile de s'oublier soi-même. Ouspensky, par exemple, décida un soir de marcher « éveillé » dans les rues de Saint-Pétersbourg (je dis « marcher éveillé » pour faire la différence avec « marcher endormi », ce que font tous les gens communs, ordinaires, n'est-ce pas ? C'est ce que fait tout le monde). Cet homme se mit donc à marcher en s'auto-surveillant, en s'auto-observant, en contrôlant son mental et « ses Portes d'Entrées », c'est-à-dire ses sens.

Cet homme alla de partout ; soudain, il voulut acheter des cigarettes (il fumait) et il vit un bureau de tabac ; il y entra pour se faire préparer non pas simplement quelques cigarettes mais plusieurs cigares. Quand il sortit de là, en fumant, il ne se rappela plus de l'exercice qu'il était en train de pratiquer...

Il déambula dans de nombreuses rues de Saint-Pétersbourg pour, finalement, arriver chez lui. En entrant dans sa chambre, il se rappela de nouveau à lui-même ; alors, il se rendit compte, avec douleur, qu'il avait oublié l'exercice et que sa Conscience s'était endormie en entrant dans ce bureau de tabac. Après quoi, il était allé de partout en marchant comme un véritable somnambule, il était entré dans le sommeil...

Vous voyez comme il est difficile de ne pas s'oublier soi-même. Il est facile de s'oublier soi-même. Mais, en disant « ne pas s'oublier soi-même », je veux me référer au fait de surveiller ses « Portes d'Entrée », c'est-à-dire ses sens et son mental, en auto-observant ses sentiments, ses impulsions internes et externes, ses émotions, ses instincts, ses habitudes, etc. (parce que si on ne contrôle ni ses sens, ni son mental, on tombe dans le sommeil de la Conscience).

Le second aspect, ou la seconde Phase de l'Éveil de la Conscience, c'est l'OBJET ou les OBJETS : Si, par exemple, on voit un très bel objet : un vêtement, une bague, un parfum ou quoi que ce soit à l'étalage (ou, comme vous dites ici, dans une vitrine ; je crois que c'est le qualificatif, le nom que vous utilisez pour désigner l'endroit où l'on exhibe des choses) et si on « est fasciné » par cet objet qu'on est en train de regarder, la première chose qui arrive, c'est qu'on tombe dans l'inconscience. Pourquoi ? Parce qu'on s'est oublié soi-même.

Quand on voit l'objet, plusieurs processus se produisent. PREMIÈREMENT, IDENTIFICATION : on s'oublie soi-même et on s'identifie à l'objet. On dit : « Que c'est beau, que c'est joli ! Si j'avais de l'argent, eh bien, je me les achèterais ! » etc.

Ensuite vient la FASCINATION : on est fasciné par l'objet ; si c'est un bel habit on dit : « Qu'il est beau ! Le jour où j'aurai de l'argent, je me l'achèterai ; cette couleur est très jolie », etc., et la femme dit : « Oui, cette robe est très belle, je me l'achèterai ! »... (Cependant, je parle ici avec des mots, disons, très mexicains, n'est-ce pas ? Là, je crois que vous désignez le mot habit, vous autres, au [...])

D. [...]

M. Ah oui ! Bon, en bref, viendrait la Fascination avec cet objet, avec ce vêtement et ensuite on entrerait dans le Sommeil de la Conscience.

La télévision, justement, tombe tout-à-fait à propos, n'est-ce-pas ?... Devant la télévision, les gens s'oublient eux-mêmes et ils tombent dans la fascination face à ce qu'ils voient, alors ils rêvent « drôlement ». Depuis qu'on a inventé la télévision, l'union dans les foyers s'est perdue parce que, par exemple, le mari arrive fatigué du travail, la femme ne sort plus pour le recevoir à bras ouverts, l'homme n'a plus cette joie, pourquoi ? Parce que madame regarde la télévision ; il se peut que l'homme ait besoin d'elle, mais elle est occupée : elle est en train de regarder le feuilleton du jour ; elle est fascinée par [...]

Mais bon, nous ne rejetons pas la faute uniquement sur les femmes, n'est-ce pas ? Les hommes aussi sont fascinés par tout ce qu'ils voient, n'est-ce pas ? À un tel point qu'ils oublient totalement tout ce qui arrive dans la maison. Voilà un exemple vivant du Sommeil de la Conscience.

LE LIEU : on doit regarder chaque lieu de manière attentive même si c'est un lieu qu'on connaît : le salon de la maison, la chambre ; il faut les regarder tous les jours comme quelque chose de nouveau, essayer de les voir de manière différente, distincte. Où que l'on aille, la première chose que l'on doit se dire est : « Bon, pourquoi suis-je ici, que dois-je faire dans ce lieu ? ». C'est indispensable si l'on veut Éveiller sa Conscience.

Il me vient en mémoire, à cet instant, une expérience vécue très intéressante. Cela s'est produit il y a de très nombreuses années ; j'étais arrivé à une maison, j'avais traversé un beau jardin, j'avais franchi le seuil d'un salon, et enfin j'étais entré dans un bureau où il y avait un cabinet d'avocats.

Dans le cabinet, je rencontrai une dame très aimable ; elle s'occupa de moi... Soudain, en parlant avec elle, je vis sur le bureau deux papillons de verre (mais de très beaux papillons). Ce qui m'étonna le plus, c'est que ces papillons avaient leur vie propre ; ils bougeaient leurs ailes (et ils étaient en verre !), ils bougeaient leur petite tête et, sur leur petite tête, leurs antennes. Ils étaient en verre et respiraient comme tous les autres papillons ; ils étaient en verre et multicolores !

Je me dis alors : « Comment est-il possible que ces papillons en verre fassent tout cela, qu'ils aient leur propre vie ? Evidemment, des phénomènes de ce type ne peuvent se produire que dans le Monde Astral, mais dans le Monde Physique c'est totalement impossible »...

Je regardai autour de moi et me dis : « Que fais-je dans ce lieu, dans ce bureau d'avocats ? » Et, en observant d'autres objets, je pus voir, à droite, dans un angle sur la droite de ce bureau, une lampe à huile ou plutôt un chandelier à sept branches et, du côté gauche, un autre chandelier à sept branches également...

La dame parlait aimablement avec moi. Je décidai de lui demander la permission de me retirer un moment (je fis semblant d'aller aux toilettes, de sortir par là)... Bien sûr de manière courtoise, elle m'en donna la permission :

- « Vous pouvez sortir ». Quand je fus dehors, je me dis :

- « Je vais faire une expérience ». Je fis un petit saut dans l'intention de flotter dans le milieu ambiant et, bien sûr, je me mis à flotter. Alors, je me dis : « Je suis en Corps Astral ! ».

Je revins dans la pièce et m'assis face au bureau. Là, la dame m'attendait et je lui dis : « Madame, je veux que vous sachiez qu'en ce moment nous nous trouvons en Corps Astral. Rappelez-vous bien, Madame, que vous vous êtes couchée pour dormir il y a quelques heures et que votre corps à cette heure-ci est précisément en train de dormir, il repose dans votre lit, dans votre chambre »...

Je m'attendais à une réponse intelligente de la part de cette dame, mais ce que je vis en elle, ce fut des yeux de somnambule. Il est certain qu'elle avait la Conscience complètement endormie. Elle ne comprenait pas un traître mot de tout ce que j'étais en train de lui dire.

Alors, en voyant cela, l'état de rêve si profond dans lequel se trouvait cette dame, qu'est-ce que je fis ? Je sortis, je pris congé d'elle. Je sortis de ce bureau, m'envolai et m'en fus, en flottant avec mon Corps Astral, en direction de la Californie (j'avais besoin d'aller faire quelques investigations en Californie).

En chemin, il y avait un homme qui était mort depuis quelque temps. Il portait un lourd fardeau sur son dos. On voyait qu'il avait été porteur de lourds paquets dans quelques commerces. Ce malheureux était désincarné depuis longtemps, mais il croyait être encore vivant. Je m'approchai de lui et lui dis :

- « Mon ami que vous arrive-t-il ? Pourquoi portez-vous ce paquet si lourd sur votre dos ? » Il me répondit :

- « Je suis en train de travailler, je suis en train de travailler ».

- « Mais, que dites-vous, mon ami ? Qu'est-ce que vous me dites ? Ne vous rendez-vous pas compte que vous êtes mort et que ce fardeau que vous portez sur votre dos n'est rien d'autre qu'une forme mentale créée par vous-même ; ne le comprenez-vous pas ? ».

Il me regarda aussi avec des yeux de somnambule ; il ne comprit pas un iota de ce que j'étais en train de lui dire. Alors, je décidai de flotter autour de lui et au dessus de sa tête, pour voir si, de cette façon, il comprendrait peut-être, mais tout fut inutile : il ne comprit rien. Il était endormi. Le malheureux n'avait rien fait dans sa vie pour Éveiller sa Conscience, et il continuait à être endormi, avec la Conscience Endormie.

Quant à moi, je poursuivis mon voyage vers la Californie ; j'avais besoin de faire des investigations et je les fis (des recherches sur quelques écoles, etc.). Ensuite, je retournai tranquillement à mon corps physique...

Les années ont passé, nombreuses... peut-être quelques..., bon je calcule comme quelques trente ou quarante ans... beaucoup d'années ont passé... Plus tard, je dus me rendre personnellement à Taxco, Guerrero (à propos, ce village est très riche en mines d'argent et on dit qu'on peut acheter beaucoup d'objets en argent, très bon marché, etc. Mais, en fin de compte, ils ne sont pas si bon marché ; par contre, ce qui est abondant, c'est le tourisme et l'endroit est très attrayant parce qu'il est situé sur une colline et il est totalement de style colonial, plein de beauté, avec un paysage extraordinaire).

Là-bas, je devais rencontrer un certain monsieur, pour l'aider à guérir d'une hémiplégie qu'il avait eue et qui l'avait laissé à demi paralysé...

Je me rendis là-bas dans l'intention de l'aider et je l'aidai (et je crois que depuis il va bien, il est guéri). Je le fis marcher, assurément, en le traitant par magnétisme et il parvint à marcher sans bâton après avoir eu

la moitié du corps paralysé. Je lui donnai des indications, mais je lui conseillai de bouger suffisamment, parce qu'il passait son temps assis et cela entravait sa guérison...

Bien, pour ne pas trop prolonger l'histoire, je vous raconte que je traversai le jardin d'une maison, ensuite je traversai un salon et, bien sûr, je reconnus immédiatement l'endroit que j'avais visité il y a de si nombreuses années, et enfin je pénétrai dans un bureau...

Dans le salon m'attendait une dame que je reconnus immédiatement (c'était la même que j'avais vue dans le Monde Astral, tant d'années auparavant) ; elle me dit : « Suivez-moi, monsieur ».

Et je la suivis ; j'entrais donc là où se trouvait le cabinet d'avocats : la seule différence, c'est que cette fois-ci, ce n'est pas elle que je rencontrai face au bureau mais son mari ; c'était un monsieur d'un âge mûr qui était avocat, bien qu'il ne soit pas diplômé, n'est-ce pas ? Mais, il était avocat, c'est-à-dire « Avocaillon », pour être plus clair (ici nous disons « Coyote » ; en effet, c'est le terme que nous utilisons ici pour les « Avocaillons »)...

D. Des avocats sans cause...

M. Des avocats sans cause... Oui, bon, c'est drôle. Bref, alors je le rencontrai là, à son bureau. Il se leva pour me souhaiter la bienvenue et me fit asseoir à son bureau. Il me présenta le patient que je devais soigner. Nous parlâmes de magnétisme parce que, bien sûr, j'allais utiliser le magnétisme pour soigner ce patient. Et bien sûr, autour du thème du Magnétisme, du Prana, des Guérisons Psychiques, on parla aussi des Sorties Astrales, des Dédoubléments, des Guérisons à Distance, etc. La discussion fut très intéressante...

Ce monsieur avait certaines dispositions pour les Études Psychiques de cette espèce et quelques informations, bien que très élémentaires, mais toutefois suffisantes pour comprendre quelque chose aux dédoubléments...

Je lui dis : « Il y a quelques années, je suis venu ici, en Corps Astral ; dans ce bureau... ». Alors, l'homme resta stupéfait, abasourdi, perplexe. Et je lui dis : « Votre femme, je la connais aussi » ; et je lui racontai le cas : la discussion que nous avons eue ; enfin tout ce que nous avons dit avec sa femme ; comment je l'avais vue, etc.

Quand l'heure du souper arriva, nous étions assis autour d'une table ronde, dans le séjour ; alors la dame, en face de lui, me dit :

« Vous, Monsieur, je vous connais depuis très longtemps ; ce dont je ne me rappelle pas, c'est l'endroit exact où je vous ai connu, mais je vous connais, je vous connais, vous ne m'êtes pas inconnu, je vous connais depuis très longtemps ». Bien sûr, je donnai aussitôt un petit coup de coude au monsieur et lui dis :

- « Vous êtes convaincu, vous êtes vraiment convaincu ? » Et il me dit :

- « Tout-à-fait ; totalement convaincu ! ».

Bien, cet homme a eu des preuves évidentes et n'eût été le fait d'appartenir à une secte de type dogmatique et parce que ses percepteurs religieux ne le lui auraient pas pardonné, il serait sans aucun doute venu à la Doctrine, à la Gnose, parce que pour lui les preuves avaient été définitives. C'est clair.

Bien, je vous ai raconté cela, pour que vous vous rendiez compte du procédé permettant d'éveiller la Conscience et je vous l'explique en vous relatant des expériences vécues...

Je me rappelle aussi qu'il y a environ quarante ans... (trente à quarante ans) il m'est arrivé un cas très intéressant... Je me suis vu, soudain, dans une salle ; j'étais là avec un groupe de personnes et nous discussions sur des sujets ésotériques, etc., mais comme, primo : je ne suis pas habitué à m'oublier moi-même ; secundo : il me plaît d'observer en détail tout ce qui m'entoure : les objets, les choses ; et tertio : je ne reste en aucun lieu de manière inconsciente, sans l'avoir, au préalable, observé en détail et m'être demandé en moi-même : « Pourquoi suis-je ici, que suis-je en train de faire ici ? », il est clair qu'en cette occasion j'ai utilisé ces trois aspects de la division de l'attention.

Premièrement, je me suis dit en moi-même : « Bon, qu'est-ce que je fais ici ? ». Je ne me suis pas oublié et j'ai regardé l'endroit... « Que suis-je en train de faire ? » J'ai regardé les personnes, j'ai vu les personnes qui étaient autour de moi : « Pourquoi suis-je en train de discuter avec elles ? » Tout semblait être physique, matériel ; ces amis avaient des vêtements et enfin rien ne trahissait l'éventualité du Monde Astral. Et, franchement, même les objets étaient normaux ; mais, je ne m'oubliais pas moi-même ; en voyant l'endroit, je me disais en moi-même : « Pourquoi dois-je être ici, dans ce lieu ? Et pourquoi cette réunion, si je n'ai pris rendez-vous avec personne ? Pourquoi suis-je ici dans cette pièce ? ».

Mais à première vue, cela paraissait si physique, si matériel, qu'il semblait que mes questions et mes interrogations fussent de trop et il n'y avait aucun détail signalant que je pouvais être dans le Monde Astral. Mais, instinctivement, j'ai toujours divisé mon attention en trois parties : Sujet, Objet et Lieu... Qu'est-ce que je fis ? Je demandai là encore une permission ; je fis semblant de sortir et je sortis réellement ; je leur fis croire que soit j'allais aux toilettes, soit j'allais sortir prendre un bol d'air, par là, respirer un peu d'air frais, pour ensuite revenir dans la pièce ; enfin, tant de choses... Alors, une fois sorti de la pièce, dans la cour de cette maison, je fis un petit saut prolongé dans l'intention de flotter et, bien sûr, je flottai dans le milieu environnant. Après avoir flotté, je fus convaincu que j'étais en Corps Astral. Je revins dans la pièce, repris ma place, m'assis sur la chaise où je m'étais assis auparavant et m'adressai à tous les participants :

- « Mes amis, leur dis-je, je dois vous dire, à vous autres ici présents, que nous nous trouvons en Corps Astral... »

Tous me regardèrent, comme étonnés (et certains d'entre eux, dans le Monde Physique, étudiaient l'Ésotérisme, l'Occultisme, etc.) Ils ne me comprirent pas ; ils se regardèrent les uns les autres et l'un d'eux me dit :

- « Nous sommes dans le Monde Physique ; tu es fou ; d'où sors-tu l'idée que nous sommes en Astral ? »
Je leur dis :

- « Si ! Nous sommes en Astral »

Mais, comme aucun ne voulait me croire, je sortis de cette salle et... après être sorti de cette salle..., je me dirigeai vers un certain lieu dans le but de faire des investigations ésotériques, etc. Et ensuite je revins assurément dans mon Corps Physique... Mais voyez comment je me suis éveillé : grâce à la division de l'attention en trois parties (Sujet, Objet et Lieu).

À présent, notre frère R. va nous poser une question ici...

D. Maître, je veux vous demander si en même temps qu'on se pose la question, par exemple : « Que suis-je en train de faire ici ? », est-ce que je dois me donner la réponse, si je suis en train d'écouter une conférence ; enfin, est-ce que je dois me donner l'explication ?

M. Quand on se pose la question, au lieu de se donner des explications à soi-même, on doit « S'OUVRIR AU NOUVEAU » et alors faire l'expérience. Si l'on ne peut pas faire le petit saut dans le lieu où on écoute la conférence, alors on doit demander la permission et faire ce que j'ai fait : sortir et FAIRE UN SAUT à l'extérieur, soit dans une rue, soit dans une cour, pour vérifier si on est en Astral. Mais, il arrive

souvent que l'individu, même en se posant cette question et même en faisant le saut, ne flotte pas parce que son mental met inconsciemment un poids à ce qui n'a pas de poids, c'est-à-dire de façon subconsciente ou infra-consciente, il croit qu'il est dans le Physique et alors, en faisant le saut, il met un poids qui n'existe pas dans le mental ; et alors il est lourd (et même s'il n'est pas lourd, il est lourd quand même) et alors, l'individu s'auto-trompe en disant : « Je suis dans le physique » et l'expérience échoue...

Non ! On doit sortir du doute : si, en faisant le saut, on ne flotte pas, alors on doit monter sur quelque chose et se jeter dans le vide... Bon, attention n'allez pas monter sur une tour très haute, vous lancer de là et vous tuer ; ou d'un pont ou du haut d'un escalier et alors vous retrouver boiteux ou mort, non ! Ce que je veux dire [...]

D. [...]

M. Non, montez sur une chaise, sur un canapé, sur quelque chose comme ça, oui, un objet d'où vous pouvez sauter sans vous casser un pied, et vous verrez alors que si vous êtes en Astral vous flotterez... Voyons, dis-moi mon frère...

D. Maître, il est nécessaire que ce soit très clair pour nous. Dans certaines explications que nous a données un missionnaire, par exemple, il nous a dit que lorsqu'on pose la question « Qui suis-je ? » à propos du Sujet, pour être attentif à soi-même, on répond : « Je suis untel » ; alors il ne me semble pas que ce soit ainsi, mais plutôt, après la question : « Qui suis-je ? », je m'observe moi-même... Je voudrais que vous nous expliquiez cela.

M. Eh bien à ce moment-là, ce qu'on doit faire c'est ne pas s'oublier soi-même, c'est tout, sans rien de plus. Il n'est pas nécessaire de se demander : « Qui suis-je ? » ni rien de ce genre ; à cet instant, je le répète, ce qu'on doit faire c'est NE JAMAIS S'OUBLIER SOI-MÊME... OBJET : contemplez chaque objet pour voir ce qu'il peut avoir d'étrange, de rare. LIEU : la question qu'on doit se poser est : « Pourquoi suis-je ici ? ». Si je vis dans un autre lieu, on se demande : « Que suis-je en train de faire ici ? ».

D. Et ceci, de manière permanente, Maître ?

M. ON DOIT FAIRE CELA D'INSTANT EN INSTANT, de moment en moment. Au début, on a besoin d'une discipline sérieuse pour avoir l'attention divisée en trois parties ; ensuite, il n'est pas nécessaire de se discipliner ; ensuite, ça devient totalement instinctif et ça travaille en nous, disons, presque automatiquement.

Moi, par exemple, je ne vis jamais en faisant cette chose d'une manière, disons, disciplinée, obligatoire ou rigoureuse ; en moi c'est instinctif. En ce moment, je suis ici, devant vous, en train de parler et je suis alerte, vigilant. Je sais bien où je suis et tout le reste et si nous étions en Astral, eh bien, à ce moment-là, je saurais que nous sommes en Astral sans avoir besoin de me comporter conformément à cette rigoureuse discipline, puisqu'en moi elle est instinctive, disons qu'elle est devenue une fonction de mon Centre Instinctif. Mais, pour qu'elle devienne une fonction du Centre Instinctif, elle doit d'abord passer par une rigoureuse discipline. Au début, tant qu'elle n'est pas devenue instinctive, c'est dur ; mais lorsqu'elle est devenue instinctive, elle travaille alors automatiquement.

D. Maître, même pour s'endormir, on doit essayer d'entrer dans le sommeil avec les mêmes conditions ?

M. Au moment de s'endormir, il convient donc naturellement QU'ON OBSERVE RIGOREUSEMENT SA CHAMBRE ET QU'ON SE DISE À SOI-MÊME : « Bon, c'est ma chambre » ; on regarde le plafond et on dit : « Oui, mon plafond est peint de telle et telle couleur, les murs de ma chambre sont peints de cette couleur »... On les observe rigoureusement, on observe tous les objets de la chambre et ensuite on se dit à soi-même : « Si, après cet instant d'observation, j'apparais dans un autre lieu, c'est-à-dire soit un lieu que je fréquente habituellement, que ce soit dans la rue ou que je sois en train de parler avec des amis ou

à mon travail, soit dans n'importe quel autre lieu que je ne suis pas habitué à fréquenter, ce sera le signe que je suis en Corps Astral et alors je me rappellerai, je me rappellerai, je me rappellerai et je ferai un petit saut dans l'intention de flotter... Je le ferai, je le ferai, je le ferai ! »...

Bon, il faut pratiquer cet exercice pendant une demi-heure ou une heure avant de s'endormir ; si vous combinez cela avec la pratique de la division de l'attention en trois parties : Sujet, Objet, Lieu, je suis absolument certain que vous obtiendrez l'éveil de votre Conscience très rapidement.

Le matin, au moment de se réveiller physiquement, après le sommeil, on doit rester tranquillement dans son lit, ne pas bouger (parce que chaque mouvement agite, pour ainsi dire, la psyché du sujet, de l'individu, et les souvenirs se perdent), rester tranquillement dans son lit et ensuite pratiquer un exercice rétrospectif pour se rappeler minutieusement les lieux où on est allé, les personnes avec lesquelles on a parlé, « l'État » dans lequel on était (soit endormi, soit éveillé) hors du Corps Physique, etc. Les souvenirs qu'on va obtenir, vont eux-mêmes nous indiquer si on commence à s'éveiller ou si on ne s'éveille pas et à quel niveau on s'éveille (on va commencer à s'en rendre compte par soi-même, par son propre effort)...

Par conséquent, je vous rappelle donc que cet exercice de la division de l'attention en trois parties : Sujet, Objet et lieu, se pratique à l'état de Veille, de seconde en seconde, d'instant en instant, de moment en moment, jusqu'à ce qu'il devienne une habitude, jusqu'à ce qu'il devienne instinctif. Ensuite, cela travaillera en nous, pour ainsi dire, instinctivement. Mais au début, et pendant longtemps, il est nécessaire de pratiquer cela avec une rigoureuse discipline ésotérique. Il arrivera que cet exercice (pratiqué en état de Veille), se gravera tellement dans le Subconscient qu'il travaillera ensuite automatiquement pendant les heures de sommeil.

Vous avez sûrement remarqué qu'on rêve souvent d'événements qui se sont produits dans la journée. Il peut aussi arriver qu'on ait une grande préoccupation et qu'on rêve de cette préoccupation la nuit. Eh bien, en utilisant précisément cet aspect [...] du mental, il convient de pratiquer intensivement cet exercice.

En s'y accoutumant, en s'y habituant, cela se répète automatiquement, durant les heures de sommeil et alors, comme résultat, on obtient l'Éveil de la Conscience. Parce que si on pratique cet exercice aux moments où on se trouve hors du corps, évidemment, le résultat est l'Éveil de la Conscience, parce qu'en faisant le petit saut, on flotte et on reste éveillé. Mais, il faut bien s'accoutumer à cet exercice pendant l'État de Veille pour qu'il se répète automatiquement durant le sommeil.

Il convient de savoir que durant les heures de sommeil, l'Âme, l'Être, disons, se trouve toujours hors du Corps Physique. Durant les heures de sommeil, la psyché, disons (pour être plus clair), le Matériel Psychique, bien qu'il soit embouteillé dans l'Ego, se trouve hors du Corps Physique (l'Ego étant hors du Corps Physique).

Et, bien sûr, on vit dans ces régions comme on vit ici, dans le Monde Physique ; or si, à ce moment-là, on fait cet exercice, alors, comme résultat, on obtient l'Éveil de la Conscience. Une fois éveillé, on peut se rendre dans n'importe quel lieu de la Terre, on peut aller dans les Temples de Mystères, on peut invoquer les Êtres ineffables, parler avec eux face à face, recevoir directement les instructions des Grands Maîtres, etc. Qu'allais-tu me dire, mon frère ?

D. Maître, tout rêve est un dédoublement, tout rêve est une sortie en Astral, ou cela peut-il être quelquefois une projection mentale ?

M. Bon, durant les heures de sommeil, l'Ego ne peut pas rester dans le corps, parce que si l'Ego restait à l'intérieur du Corps Physique durant les heures de sommeil, alors le Corps Vital ou Linga Sharira ne pourrait pas réparer, pour ainsi dire, le Corps Physique. Normalement, le Linga Sharira, le Corps Vital, durant les heures où l'Ego est absent, répare le corps lui-même.

Durant ces heures, la glande thyroïde sécrète beaucoup d'iode biologique qui désinfecte l'organisme. Le plexus solaire travaille aussi intensément et le plexus hépatique, merveilleusement ; pendant les heures de sommeil, le plexus hépatique capte, pour ainsi dire, l'Energie Solaire, il la fait passer dans le plexus solaire et le plexus solaire la répartit alors dans tous les canaux du système nerveux Grand Sympathique et alors survient la réparation du Corps Physique. C'est-à-dire que lorsque l'Ego revient à nouveau dans le Corps Physique, ce corps est complètement réparé et prêt pour les nouvelles activités de la journée. Par conséquent, ce qu'on vit dans les rêves, on le vit hors du Corps Physique. L'Ego déambule dans les Mondes Internes, dans les Régions Supra-sensibles de la Nature et du Cosmos et LES RÊVES QUE FAIT L'EGO HORS DU CORPS PHYSIQUE, SONT SIMPLEMENT DES PROJECTIONS DU MENTAL, parce qu'au bout du compte l'Ego est mental. Il emmène tout et projette ses rêves, il vit dans les rêves...

Cependant, il y a des cas où la psyché, l'Essence peut momentanément percevoir (disons) des choses qui ne sont pas des rêves ; elle peut, par exemple percevoir des Révélations des Grands Maîtres ou recevoir une Illumination spéciale, et ainsi de suite, mais seulement en de rares occasions. Mais, normalement, les gens vivent malheureusement dans un monde de rêves, en projetant leurs rêves.

Si nous voulons, donc, l'Éveil de la Conscience, NOUS DEVONS NOUS ÉVEILLER ICI ET MAINTENANT. Celui qui s'éveille ici et maintenant est éveillé dans tous les recoins de l'Univers. C'est ici que nous devons nous éveiller, compris ? Y a-t-il une autre question ?

D. C'est-à-dire, Maître, qu'on vit en permanence en projetant notre attention à l'extérieur (qui est l'aspect de l'oubli de soi-même), mais ce qu'il faut faire, plutôt, c'est ramener cette attention à l'intérieur de nous. C'est-à-dire ne pas oublier ce que je suis, qui je suis ; et ici, je suis en train d'écouter cette conférence (bon, celui qui est en train de l'écouter, c'est moi) [...] essayer d'avoir à l'intérieur de moi un Centre d'Attention... en moi.

M. Bien sûr, c'est évident : NE PAS S'OUBLIER SOI-MÊME. L'individu qui s'oublie lui-même tombe dans le Sommeil de la Conscience ; c'est clair. Mais, je le répète : c'est ici qu'il faut nous éveiller ; celui qui s'éveille ici, s'éveille partout. Qu'allais-tu me dire ?

D. Qu'on vit tout le temps à l'extérieur et, où qu'on aille, dès l'instant où on se lève et jusqu'au lendemain (où on se lève à nouveau après avoir dormi), on marche, inconscient, sans savoir qui on est...

M. C'est comme ça !

D. Alors il faut modifier [...]

M. C'est ainsi ! En effet, vous marchez ainsi, inconscients, sans vous rappeler de vous-mêmes, parce qu'ici, dans le Monde Physique, vous ne vous rappelez jamais de vous-mêmes et on se rend compte de cela surtout quand on conduit une voiture : on est stupéfait de voir comment les gens se lancent devant les voitures, se jettent sous les roues ; c'est quelque chose de terrible !... Ils marchent tous, absorbés dans leurs propres pensées, mais absorbés, disons, tout en se rappelant l'ami ou l'amie ou le commerce ou ceci ou cela ; mais ils ne se rendent pas compte d'eux-mêmes et une voiture peut passer et les tuer misérablement...

D. Maître, se peut-il qu'un endormi rêve qu'il travaille et il se couche, il dort et il ramène des souvenirs du Monde des Rêves ?

M. Bon, disons qu'on peut aussi rêver qu'on est éveillé ; beaucoup peuvent rêver qu'ils sont éveillés, mais il ne le sont pas encore... S'ÉVEILLER, S'ÉVEILLER EST CE QUI EST IMPORTANT ET NON PAS RÊVER QU'ON EST ÉVEILLÉ !

On rêve qu'on est éveillé, simplement, quand ce genre de phénomènes dont nous parlons arrive à un individu, parce qu'à un individu éveillé, véritablement éveillé, il ne lui arrive pas ce genre de

phénomènes. L'Éveillé-Éveillé, vit dans un état de Veille intensifiée au moment où le Corps Physique se trouve dans le lit.

D. Si on ne voit pas le Corps Physique en [...] est-on endormi ?

M. Cela n'est pas exact non plus ! Parce que si l'individu s'éloigne du corps, si le corps ne l'intéresse pas, s'il ne pense pas au corps, s'il est occupé par d'autres choses, comme l'Univers, le Cosmos, il est loin de là, donc, cela n'a pas d'importance. C'est-à-dire qu'il peut être éveillé et ne pas avoir vu son Corps Physique couché dans le lit...

D. Écoutez cela, Maître, par exemple, une nuit, alors que j'essayais de vouloir [...] mon travail, d'entrer consciemment dans le sommeil, eh bien, j'ai eu la sensation que je n'avais pas réellement dormi ; mais je me suis rendu compte que j'étais hors de mon corps et en même temps je me voyais à l'intérieur de mon corps ; alors, comme la chambre était dans l'obscurité, je me suis dit : « Bon, si je suis endormi, la chambre doit être obscure ; j'ai alors ouvert les yeux et j'ai vu qu'il y avait de la clarté ; mais c'était un phénomène que je n'ai pas pu expliquer, une chose que... j'ai essayé de voir ce qu'il y avait autour de moi, mais ce que je voyais, c'était de la lumière »...

M. IL Y A EU UN PROCESSUS DE SCISSION DE LA CONSCIENCE (Scission ou Division de la Conscience) c'est-à-dire qu'une partie de la Conscience a pu rester, disons, embouteillée à l'intérieur du véhicule physique et de la Personnalité et une autre partie hors de la Personnalité. Ça a été un processus de Scission de la Conscience...

D. Maître, quand une personne sort en Corps Astral et que, dans ces régions, elle a une vision mais ne la comprend pas, qu'est-ce que cela signifie ?

M. Eh bien, qu'il lui MANQUE DE L'INTUITION...

D. Maître, pourquoi est-il arrivé à beaucoup de personnes de sortir en Astral [...] mais si l'Intime se présente à lui dans cette région, alors il ne le comprend pas...

M. IL NE LE COMPREND PAS PAR MANQUE D'INTUITION. En tout cas, la Sortie en Corps Astral est très intéressante (la sortie volontaire). Mais, pour beaucoup de personnes, cela demande du travail d'apprendre à sortir du Corps Physique à volonté.

Je considère, avant tout, qu'il est indispensable de s'éveiller ! Parce que lorsqu'on est éveillé, le problème de la Sortie Astrale disparaît immédiatement.

D. [...] Maître, que les personnes qui pratiquent relativement beaucoup, mais qui sont très intellectuelles, qui raisonnent beaucoup à propos du dédoublement et qui parviennent à sortir...

M. Bien... QU'ELLES ÉVEILLEN D'ABORD LA CONSCIENCE !

CONFÉRENCE N°42 : PRÉCISIONS SUR LE TRAVAIL PSYCHOLOGIQUE

Traduction d'une conférence intitulée "PUNTUALIZACIONES SOBRE EL TRABAJO PSICOLÓGICO"

Disciple. Maître, j'aimerais que vous nous disiez quelque chose sur les problèmes. Comment se forment les problèmes et comment les détruit-on ? Quelle position psychologique doivent adopter les gnostiques face à eux ?

Maître. C'est avec le plus grand plaisir que nous répondrons à ta question, mon cher E.V.U. Je pense, évidemment, que le PROBLÈME n'est rien de plus qu'une FORME MENTALE À DEUX PÔLES : le Positif et le Négatif. Une telle forme existe parce que le mental l'entretient et elle cesse d'exister quand le mental cesse de l'entretenir.

Nous ne devons pas essayer de résoudre les problèmes. Nous avons besoin de les dissoudre. Un problème se dissout quand on l'oublie. Un fait est un fait ; un problème est quelque chose de différent. Il ne faut pas confondre un fait avec un problème.

Malheureusement, à cause de la peur (qui est le pire ennemi de l'humanité), les gens n'abandonnent pas leur problème. Si les gens n'avaient pas peur, ils cesseraient d'entretenir mentalement leur problème ; ils l'oublieraient. Évidemment, la succession d'événements et d'instantanés mécaniques continuerait et il y aurait un dénouement, mais le problème cesserait d'exister.

Qu'on ait besoin d'un certain courage, c'est sûr. Mais, non [...] un problème ? Si nous analysons bien tout le processus de constitution des problèmes, nous avons ce qui suit : la causa causorum de tel ou tel problème se trouve dans l'IDENTIFICATION ; quand on s'identifie avec ceci ou cela, avec tel ou tel événement, avec telle ou telle situation ou circonstance, alors arrive le problème. Et lui [...] est, cette bataille d'antithèses due au problème. Il est évident qu'il en résulte de la préoccupation. Si nous analysons la préoccupation, en elle-même, nous verrons qu'elle est éminemment destructive : le CENTRE ÉMOTIONNEL ALTÉRÉ fait travailler de manière désordonnée le CENTRE INTELLECTUEL et il excite aussi, de manière inharmonieuse, les activités du CENTRE MOTEUR.

Si nous observons une personne préoccupée, nous verrons entre ses sourcils [...] dans le mouvement de ses mains, etc., l'activité désastreuse du Centre Moteur ; il est évident que celui-ci fonctionne de manière désordonnée.

Et dans le mental, il y a, sans nul doute, une terrible lutte d'antithèses. On pourrait dire qu'une préoccupation provoquée par un problème est un véritable chaos en nous-mêmes : il n'a pas d'ordre, il ne suit pas une direction définie. Donc, face à une préoccupation, les trois Centres sont actifs : l'Émotionnel, l'Intellectuel et le Moteur... Indiscutablement, les DÉGÂTS PSYCHIQUES et [...] provoqués par une préoccupation sont généralement terribles.

Les préoccupations exagérées provoquent des ulcères à l'estomac, des dommages au cerveau, etc. Les personnes trop préoccupées ont, en général, une très mauvaise digestion. Les fonctions digestives sont altérées parce que la préoccupation ruine tout le Fond Vital de l'organisme et altère tout l'organisme humain.

Ce qui est intéressant, c'est d'apprendre à éliminer les préoccupations. Quand on arrive à soumettre cette paire « d'ÉLÉPHANTS » que nous avons dans notre organisme et qui sont le Centre Intellectuel et le Centre Moteur, il est évident qu'on a gagné la bataille. Parce que cette paire « d'éléphants » peut soumettre le Centre Émotionnel et, dans ce cas, la préoccupation se désintègre.

De sorte que lorsque nous sommes très préoccupés, il est évident que nous nous sommes oubliés nous-mêmes, nous avons oublié notre propre Être Interne.

Pendant la préoccupation nous nous sommes identifiés avec le problème ; on n'a pas le temps de penser à autre chose qu'au problème [...] cette horrible préoccupation.

Celui qui veut éliminer les préoccupations doit, avant tout, se trouver dans cet état psychologique qu'on appelle « INTIME RAPPEL DE SOI-MÊME ». Quand on se rappelle de soi-même profondément, alors, dans tous les cas, cesse le courant désordonné des pensées, des désirs et des émotions ; c'est évident.

Et je crois que tous, ou beaucoup de frères gnostiques qui écoutent cette cassette, voudraient une technique pour mettre un terme à une préoccupation violente, et nous, avec le plus grand plaisir, nous allons la leur donner dans cette cassette.

Je disais que : en soumettant cette paire « d'éléphants » que sont le Centre Intellectuel et le Centre Moteur, nous pouvons, grâce à eux, contrôler le Centre Émotionnel. Bien sûr, on a besoin d'une technique, je le répète, et c'est avec le plus grand plaisir que nous allons la donner.

Pour la régulation du Centre Moteur, il convient de relaxer complètement le corps. Commencer par relâcher les tensions au niveau cérébral, détendre les muscles du visage, des yeux, des commissures des lèvres ; le cou, les bras, les mains, le tronc, l'estomac, les jambes, les pieds, et respirer à fond et profondément...

L'asana recommandée, ou la position recommandée pour cette relaxation, est de se coucher dans son lit ou de s'asseoir dans un fauteuil confortable. Avec le corps relaxé et en respirant d'une manière régulière et profonde, on contrôle le Centre Moteur.

Quant au Centre Intellectuel, proprement dit, nous ne devons pas faire cas du processus de ses raisonnements et de ses antithèses ; si nous nous rappelons de notre propre Être [...] et nous nous concentrons sur notre Dieu Interne, nous oublions, évidemment, tous ces processus intellectuels et le Mental reste en silence.

Et cette paire « d'éléphants » (que sont le Centre Moteur et le Centre Intellectuel) une fois soumise, alors, grâce à ces derniers, nous pouvons soumettre le Centre Émotionnel. Bien sûr, un mental serein, passif et un corps relaxé, ont en fait une influence décisive sur le Centre Émotionnel. Celui-ci cesse ses mouvements désordonnés, c'est-à-dire que les émotions se calment, elles restent en suspens et la préoccupation passe.

Pensons à ce qu'est le Centre Intellectuel calme et en silence ; à ce qu'est le Centre Émotionnel calme et en silence ; à ce qu'est le corps physique complètement relaxé ; alors, la préoccupation en suspens a cessé d'exister ; alors, à ce moment là, le problème est oublié ; et un problème oublié est un problème dissous ; ensuite vient la Paix.

Après cette pratique, nous voyons le problème différemment. Si nous examinons l'événement qui a amené la préoccupation, qui a donné naissance au problème, nous ne le voyons plus comme nous le voyions avant la pratique ; nous pouvons l'observer de manière distincte, différente.

Le problème a cessé d'exister, c'en est fini de la préoccupation. On peut même [...] ne nous importe plus ; la peur aussi a été annulée.

Par conséquent, voilà ce qu'il convient de savoir par rapport aux problèmes et aux préoccupations. Voilà donc ma réponse.

D. Maître, je voudrais vous demander, maintenant, quels sont les trois pas dont vous avez parlé pour la destruction des égos ? Et aussi, que vous nous expliquiez la façon dont se déguisent les égos pour se rendre plus difficilement identifiables et, par conséquent, plus difficiles à détruire.

M. C'est avec le plus grand plaisir que je vais répondre à notre frère V. au sujet des Mois.

Il est certain que nous AVONS BESOIN DE NOUS AUTO-OBSERVER pour nous connaître. Au début, nos étudiants gnostiques ne savent pas, bien sûr, ce qu'ils doivent observer. Quand on commence l'Auto-observation tout s'avère chaotique (on n'a pas encore la pratique) ; notre psyché nous paraît confuse.

À mesure que nous nous mettons à développer le Sens de l'Auto-observation, grâce à l'entraînement vivant et pratique, nous commençons aussi, peu à peu, à percevoir vaguement quelque chose que nous ne connaissions pas auparavant sur nous-mêmes ; probablement allons-nous découvrir que nous avons un défaut que nous n'aurions jamais soupçonné auparavant : peut-être de la mauvaise volonté envers quelqu'un, également un désir inférieur ou une émotion négative ou tout autre défaut psychologique.

Quand on a réellement découvert, ne serait-ce que vaguement, quelque chose dont on ne s'était pas rendu compte auparavant, alors il est indiscutable qu'on a une orientation, donc on sait sur quoi travailler et le but du travail apparaît de façon notoire.

Comment pourrait apparaître un tel but si on ne savait pas sur quoi travailler ? Ce n'est qu'en sachant sur quoi nous devons travailler, que peut naître en nous la stimulation, c'est-à-dire l'intention de travailler. Ce qui est curieux, c'est qu'on en arrive à se voir [...] en découvrant ce défaut, à comprendre aussi que [...] esclaves de telle ou telle erreur. Le travail ultérieur consistera à SÉPARER CETTE ERREUR DE NOTRE PROPRE PSYCHÉ [...] maintenant, la séparer, c'est ce qui est fondamental.

Le fait de la séparer implique un nouveau pas et même probablement un terrible super-effort.

Quand on avance dans le travail, on peut désintégrer cette erreur, jusqu'à la réduire en poussière. Il est clair qu'on aura donc besoin d'une Force Supérieure au Mental, capable de désintégrer l'erreur qu'on a découverte.

Une telle force existe : c'est le SERPENT IGNÉ de nos pouvoirs magiques, la Kundalini (ce Feu Serpentin, annulaire qui se développe dans le corps de l'ascète et que citent tant de Sages Orientaux). Un tel Feu Super-Astral ou Feu Solaire, convenablement dirigé contre le Moi psychologique qui personnifie l'erreur (découvert au moyen de l'Auto-observation), arrive naturellement à le désintégrer, à le pulvériser, pour libérer l'Essence.

Or, sur cette question de l'Auto-découverte, nous avons besoin d'être didactiques, nous avons besoin d'OBSERVER minutieusement le comportement de l'erreur, ou, en d'autres termes, du MOI PSYCHOLOGIQUE qui personnifie le défaut, DANS CHACUN de CES TROIS CENTRES appelés : Intellectuel, Émotionnel et Moteur.

Tout défaut est personnifié par un certain Moi psychologique. Il s'exprime d'une certaine façon dans le Centre Intellectif ; il se comporte d'une autre façon dans le Centre Émotionnel (situé dans le cœur) ; et il se comporte d'une autre façon dans les Centres Moteur, Instinctif et Sexuel.

Il vaut bien la peine que nous observions minutieusement ces trois modes de fonctionnement d'un Moi, parce qu'en les observant, nous pourrions découvrir cette erreur que nous devons éliminer, ce Moi que nous voulons déraciner de notre Nature Psychique.

Par conséquent, quand on me questionne sur les TROIS PAS qu'il faut faire, je me réfère exclusivement à l'observation minutieuse de tel ou tel Moi psychologique dans les trois Centres : Intellectuel, Émotionnel et Moteur-Instinctif-Sexuel.

Vous voyez que les Centres : Moteur, Instinctif et Sexuel, je les résume comme s'ils n'étaient qu'un, parce que ce sont trois Centres Inférieurs qui se coordonnent pour former, dirions-nous, une espèce de Personnalité. C'est pourquoi, dans chaque personne, IL Y A TROIS PERSONNALITÉS très marquées : l'Intellectuelle, l'Émotionnelle et l'instinctive-Motrice-Sexuelle.

Ce sont trois Personnalités [...] étudier comment se comporte le Moi dans le centre Intellectuel ; comment il se comporte dans l'Émotionnel, c'est fondamental ; et comment il se comporte dans les différents Centres Moteur, Instinctif et Sexuel, c'est extraordinaire.

Maintenant, en nous auto-observant, nous le faisons avec l'évidente aspiration à nous Auto-découvrir, à nous Auto-connaître. Comment pourrait véritablement surgir l'intention de travailler sur soi-même sans s'auto-connaître, sans s'auto-découvrir ?

Il faut savoir que nous ne nous connaissons pas nous-mêmes. Parce que les idées, les opinions qu'on a sur soi-même est une chose, et ce qu'on est soi-même est autre chose.

Je suis sûr que ceux qui sont en train d'écouter cette cassette ne se connaissent pas. Ils ont des idées erronées sur eux-mêmes. S'ils s'auto-observaient, ils découvriraient en eux-mêmes des éléments psychologiques in-soup-çon-nés.

L'Auto-exploration au moyen de l'Auto-observation est donc importante. Naturellement, il faut avoir l'intention de travailler sur soi-même, si on veut un changement radical intérieur et profond.

Mais, une telle intention ne pourrait sortir de rien. Indiscutablement, cette intention de travailler ne pourrait naître que de l'Auto-observation, qui nous donne, à son tour, la Connaissance de soi. Quand on découvre, au moyen de l'Auto-observation, l'existence de tel ou tel élément indésirable, apparaît, en soi-même, la décision d'avoir un but, bien sûr. Le but de déraciner cet élément surgi en soi ; et il est naturel que si on persévère dans ce but, alors advient le triomphe.

Il est nécessaire que ceux qui écoutent cette cassette aient vraiment l'intention de travailler selon les indications que nous donnons ici.

Il y en a certains, naturellement, qui ont des objectifs dans leur vie : quelqu'un peut se fixer l'objectif d'avoir une profession, d'être titularisé pour vivre dans de bonnes conditions économiques. Un autre peut avoir un objectif moins élevé, qui est celui de conserver sa position sociale, son capital, etc. Mais aussi, il est vrai que si, dans la vie, on n'avait pas de but, on serait comme un bateau sans voile, sans moteur ou sans gouvernail ; on serait condamné au naufrage.

Naturellement, ces buts de la vie horizontale sont très différents des buts de la Verticale ; c'est clair.

Le but, par exemple, de travailler sur soi-même peut être incompatible avec les buts de la vie telle qu'elle se déroule sur la Ligne Horizontale de l'existence [...] les buts de la Verticale n'ont aucune signification sur la Ligne Horizontale de l'existence. Quand on a pour but de travailler sur soi-même, si un autre connaît notre objectif, cela n'aura probablement aucun sens pour lui !

Il y a des choses, par exemple, dans la vie pratique, qui sont correctes, et toutefois [...] sur la Verticale de l'existence, elles ne sont pas tellement correctes. Celui qui se propose de travailler sur lui-même a indiscutablement d'autres Lois ; il est soumis à d'autres Lois.

Mais, ce ne sont pas des Lois qui lui nuisent ; au contraire, ce sont des Lois qui lui profitent et qui, à la longue, lui permettent [...] d'éliminer de notre nature intime les éléments psychologiques indésirables est le meilleur [...] et c'est seulement ainsi que l'on obtient l'Éveil véritable qui est le but de tous nos Travaux Ésotériques.

Voilà donc la réponse concernant les trois pas dont nous a parlés notre frère V.

D. [...] la manière dont se déguisent nos égos pour rendre leur identification et, par conséquent, leur destruction plus difficiles ?

M. Il est certain que « DANS L'ENCENS DE LA PRIÈRE SE CACHE AUSSI LE DÉLIT ». Dans le parfum des Temples se cache le délit : le délit s'habille en saint, en martyr, en apôtre, etc. Le délit cherche d'innombrables justifications... Le délit se dérobe, il aime les échappatoires, etc. Par exemple, il y a des gens qui disent aimer la beauté. Des hommes qui [...] ils croient qu'ils n'ont rien fait de mal, ça leur a paru très simple [...] y compris des frères gnostiques, des ésotéristes, qui considèrent simplement qu'ils aiment la beauté et se justifient de cinquante mille manières. Mais, s'ils voyaient ce qui arrive dans leurs processus inconscients, subjectifs, s'ils s'auto-exploraient intimement, ils découvriraient l'énorme luxure qui est en eux.

Évidemment, au moment où ils faisaient des compliments à la fille qui passait, des Mois infra-humains, enfouis dans leur Infra-conscience, copulaient avec les Mois intérieurs submergés de la dame qui passait et là, ils forniquaient.

Ce que je suis en train de te dire sur les dames peut aussi s'appliquer aux hommes. Il y a parfois des femmes qui voient un jeune homme et elles le regardent, et il leur paraît beau, et elles considèrent qu'elles n'ont rien fait de mal ; mais, à l'intérieur d'elles, il y a eu fornication...

Par conséquent, la fornication revêt de multiples formes ; et la fornication se déguise aussi avec les vêtements de la beauté.

La colère revêt généralement la toge du juge. La jalousie a de multiples facettes ; il existe la jalousie religieuse : un prêtre voit avec horreur que vont ailleurs [...] dans un autre groupe ; ou un gnostique est jaloux parce qu'un autre frère du Lumisial est passé dans un autre Sanctuaire. Voilà la jalousie religieuse ; un homme jaloux veille beaucoup sur sa femme, il considère qu'elle est entourée de dangers ; avec sept cadenas [...] mais, au fond, c'est simplement de la jalousie. Ainsi, le délit se déguise de beaucoup de manières.

Une fois, le Maître Morya me disait : « S'unir avec l'Intime est quelque chose de très difficile ; de deux personnes qui essayent de s'unir avec l'Intime, une seule y parvient... ». Parce que, comme a dit le poète :

« Dans les rythmes de la poésie, se cache aussi le délit »... Nombreux sont ceux qui se justifient de ne pas faire d'oeuvres de Charité ; nombreuses sont les échappatoires...

J'ai connu quelqu'un qui, après un accès de colère, s'est exclamé : « Non, je n'ai pas de colère ; ce que j'ai ressenti, ce n'était pas de la colère, j'étais trop nerveux, offusqué, mais ce n'était pas de la colère ! »...

Il y en a d'autres qui ne voient aucun inconvénient à dire : « Moi, je remplis mes devoirs : je vis pour ma maison, pour mon foyer, pour mes enfants, etc. » et ensuite, ils font le contraire ; pour tel ou tel motif, ils tonnent et s'enflamment ; ils refusent de donner du pain à leurs enfants et à leur femme...

Nous avons connu le cas d'un individu que nous ne nommerons pas ; il disait qu'il voulait parvenir au Père. Il pratiquait divers exercices ésotériques ; il était terriblement mystique, toutefois, il tonnait et s'enflammait dans sa maison, c'était un ogre ; mais lui se considérait comme vertueux, saint. Mais un jour, la pauvre femme a perdu son père terrestre. Ce dernier lui avait légué un héritage : une propriété très belle dans un endroit du Mexique.

Et lorsque « l'ogre » a été au courant de cet héritage, il a ordonné à la femme de lui remettre entièrement tous ses biens ; la malheureuse femme lui a offert une certaine quantité d'argent, mais il a protesté,

furieux, en disant : « Tout ou rien ! » Comme la femme craignait de se retrouver, plus tard, abandonnée par « l'ogre », elle résolut de ne rien lui remettre (et bien lui en prit). Fâché, « l'ogre » demanda le divorce.

La pauvre ne voulait en aucune façon un tel divorce, parce qu'elle aimait ses enfants et ne souhaitait absolument pas que ceux-ci restent sans père ; mais « l'ogre », irrité, n'a pas accepté le marché et la malheureuse s'est vue obligée de signer une lettre de divorce.

Quand je suis allé rendre visite à « l'ogre », je l'ai trouvé plongé dans une prière mystique ; il me dit qu'il voulait arriver à son Père, qu'il voulait s'auto-réaliser... C'était un végétarien insupportable (à cent pour cent) ; il se considérait comme un saint ; il s'en lavait les mains ; il se croyait parfait...

Il n'est pas superflu de conclure cette narration en disant que j'ai dû interrompre cette amitié. Je vis qu'il s'avérait inutile d'essayer de le ramener sur le Droit Chemin.

Il est clair que pour pouvoir fouler le Sentier qui doit nous conduire à la Transformation Intime de l'Être, on a besoin, avant tout, d'être un BON MAÎTRE de MAISON, d'accomplir ses devoirs envers son épouse, envers ses enfants, envers les siens.

Si on n'est pas un bon maître de maison, on ne peut absolument pas vraiment se dédier au Travail Ésotérique Superlatif de l'Être.

J'en ai connu beaucoup qui souhaitaient fouler le Sentier et qui croyaient qu'ils allaient très bien, mais, leur vie domestique, indiscutablement, s'avérait désastreuse, désordonnée. Il est clair que les gens de ce type échouent.

Le Travail Ésotérique sur soi-même requiert, avant tout (comme je l'ai déjà dit), d'être un bon maître de maison. Deuxièmement, d'être une PERSONNE DÉCENTE, CULTIVÉE, pas un lunatique, pas un « plaisantin ». Il faut qu'il y ait en soi, qu'existe en soi un véritable équilibre social et économique. C'est seulement ainsi qu'on est vraiment prêt à travailler sur soi-même.

Mais, le délit aime se déguiser avec beaucoup de vêtements. Il y a de mauvais fils dans le monde qui travaillent sur eux-mêmes, en voulant arriver à l'Auto-réalisation de l'Être ; il y a de mauvaises épouses qui travaillent sur elles-mêmes et qui veulent la Libération ; il y a de mauvais maris qui se croient parfaits, mais qui sont monstrueux, et, toutefois, ils travaillent sur eux-mêmes, ils se proposent d'arriver à la Libération et aspirent... Tous les gens de ce type échouent ! Il ne sert à rien de nous déguiser parce qu'un échec est un échec.

Par conséquent, il vaut bien la peine de réfléchir un peu à toutes ces questions : si quelqu'un est un bon maître de maison, un bon fils, un bon frère, un bon père, une bonne mère, un bon citoyen, si c'est une personne décente, si c'est une personne qui n'est pas lunatique, qui n'est pas un « plaisantin », elle est donc prête pour le Travail Intérieur sur elle-même... Voilà, donc, ma réponse.

D. [...] nous dira quelque chose sur les États de Conscience et le comportement psychologique que doit avoir une personne face à chacun des événements...

M. Bon, la plupart des gens, quand ils racontent l'histoire de leur vie de façon gratuite ne racontent que des événements, c'est-à-dire des situations ; et ils croient que leur narration est entière, complète, ce qui est faux.

Ces personnes ont oublié les États de Conscience correspondant aux divers événements de leur existence propre. Il n'y a pas de doute que tout événement est accompagné d'un État de Conscience. IL Y A AUTANT D'ÉTATS DE CONSCIENCE QU'IL Y A D'ÉVÉNEMENTS ; c'est évident.

Mais, il arrive souvent que nous ne nous trouvions pas dans l'État de Conscience approprié à telle ou telle situation et le résultat est généralement l'échec. On pourrait dire que ces événements que nous avons attendus toute notre vie, le jour où ils arrivent véritablement, nous ne savons pas les apprécier, faute de nous trouver dans un État Intérieur approprié.

Le 13 décembre de cette année 1974, nous avons célébré ici, au Mexique, la Clôture des Études de 1974 ; la fête, animée par un ensemble musical, a été joyeuse ; tous les frères étaient heureux ; cependant, j'ai pu remarquer une dame qui ne se trouvait pas dans un État Intérieur approprié : cette dame a commencé à se plaindre de la musique, des sons stridents, qu'elle allait devenir folle avec ces bruits ; elle me demanda la permission de se retirer, etc. Ensuite, elle a allégué une certaine raison de type spirituel et, de manière emphatique, elle a souligné :

- « Je pensais qu'à ce festival, il y aurait une Méditation très profonde, parce qu'on m'a souvent dit que vous dictiez, vous donniez des cours de Méditation en Troisième Chambre... » J'ai dit : « ...nous avons médité pendant toute l'année, ma chère soeur, et aujourd'hui, seulement, nous avons pris un minimum de temps pour clôturer les études de notre Institution pour l'année écoulée. Il est indubitable que c'est pour cette raison que tous les frères ont célébré une fête. Je crois qu'avec ce festival nous considérons que les études de la présente année scolaire sont terminées... »

Elle semblait n'avoir rien compris. Quand elle a continué avec son état de nervosité dû à la musique qui résonnait joyeusement dans la pièce, je me suis limité à lui dire deux mots : PATIENCE et SÉRÉNITÉ.

La dame a compris quelque chose, mais à la fin, nous n'avons pas pu éviter qu'elle se retire...

Comme vous voyez, donc, mes chers frères qui écoutez cet enregistrement, cette dame ne se trouvait pas dans un État Intérieur approprié. C'est-à-dire qu'elle n'a pas su réellement apprécier cet événement merveilleux.

Si nous analysons un peu plus à fond cette question des États Intérieurs, nous voyons qu'ils sont fondamentaux, indispensables, quand on ne veut pas être victime des circonstances. Mais, les gens sont victimes des calamités, des circonstances. Personne ne sait engendrer de nouvelles circonstances...

Mais, si on apprend à manier ses États Intérieurs, on ne se transforme pas en victime des circonstances. Si on apprend à manier ses États Intérieurs, on peut engendrer de nouvelles circonstances.

Voyons ceci : supposons qu'un insulteur nous blesse par la parole ; si nous réagissons violemment, nous finirons en prison ou au cimetière, ou au moins dans une clinique.

Je cite des exemples concrets pour rendre plus intelligible cet enregistrement... Il y a environ 20 ans, un voisin s'est mis à m'insulter ; jamais encore je [...] mais, il affirmait, de manière emphatique que [...] jetaient des pierres dans sa maison. Si c'était vrai, il n'a jamais rien pu prouver ; si ce n'était pas vrai, il était là avec sa colère.

Le fait est que cet homme tonnait et s'enflammait ; il me défiait à la lutte ; et tandis qu'il vociférait à la porte de ma maison, je faisais résonner, à l'intérieur de celle-ci, une délicieuse musique, Beethoven, Mozart, mais aussi une de ces musiques populaires du monde Arabe...

Un jour parmi d'autres, je l'ai rencontré dans la rue et il a voulu m'attaquer, mais je suis resté impassible et serein et j'ai continué mon chemin. Après tout cela, j'ai reçu des ordres supérieurs pour partir de ce lieu et j'ai décidé de m'établir dans la capitale : Mexico...

Indiscutablement, si j'avais agi violemment, si je n'avais pas eu un État Intérieur de Conscience approprié, tout se serait résolu violemment et le résultat aurait été évident : un échec total, non seulement pour moi, mais pour cette Grande Cause pour laquelle nous sommes tous en train de lutter...

Je n'ai donc pas été victime des circonstances. De nos jours, le Mouvement Gnostique mexicain marche vers le triomphe qui l'attend. Le Mouvement International est puissant, grâce au fait que je n'ai pas été victime des circonstances.

Souvent, un État Intérieur inadéquat peut faire d'une puce un cheval et il n'y a pas de doute qu'on peut finir en prison à cause d'une réaction violente. Si quelqu'un nous offense, par exemple, et que nous réagissons avec force, nous pouvons tuer et aller en prison pour homicide et nous gâchons la totalité de notre existence.

Mais, quand on n'a plus [...] quand on apprend à utiliser, disons, la « carte » appropriée à chaque événement, indubitablement, on n'est pas victime des circonstances. Bien plus, celui qui apprend à manier volontairement ses États Intérieurs peut modifier les circonstances et, à partir de circonstances désastreuses, faire quelque chose de très bon.

On doit apprendre, ou en d'autres termes, tirer le meilleur parti des adversités. Nous ne devons pas oublier que « les pires adversités nous offrent toujours les meilleures opportunités ». C'est-à-dire qu'il faut avoir un État Intérieur approprié si on veut réaliser de semblables merveilles ; c'est évident...

Allons plus avant dans ces analyses... Nous devons nous rendre compte précisément qu'il y a, dans la vie, des difficultés désastreuses, mais qu'au moyen d'un État Intérieur approprié nous pouvons complètement les modifier en notre faveur...

Une fois, quelqu'un voulait assassiner une personne qui se trouvait à la maison. Il est venu le chercher dans l'intention de lui tirer dessus. J'ai senti intérieurement le danger que courait cette personne et lorsque l'assassin en puissance de cette personne me questionna, je me suis limité à le faire entrer et lui offrit un siège et, ensuite, tous deux (celui qui cherchait et celui qui était recherché) ont eu un entretien (j'ai, évidemment, servi d'intermédiaire). Des paroles décentes [...] ont été un motif plus que suffisant pour que celui qui venait dans l'intention d'assassiner n'assassinât pas, mais devint un grand ami. Voilà comment se modifient les circonstances quand on apprend à utiliser la « carte » appropriée.

Nous avons vu des brutes rester stupéfaites, lorsqu'on faisait usage d'un ÉTAT INTÉRIEUR APPROPRIÉ.

Grâce à un État de Conscience correct, on peut dominer de véritables brutes. Il est indiscutable que celui qui est victime des circonstances ne sait pas manier ses États Intérieurs et c'est regrettable.

Par conséquent, il convient de faire très attention aux États de Conscience ; c'est la base, c'est fondamental. Malheureusement, les gens donnent plus d'importance à l'événement qu'à l'État Intérieur. Et je dis que la manière dont nous réagissons devant l'événement est plus importante que l'événement lui-même.

Quand on apprend à réagir sagement devant tel ou tel événement, on devient maître de toutes les circonstances. Et comme je l'ai dit : « Non seulement on peut modifier les circonstances, mais, à son tour, on peut engendrer de nouvelles circonstances » ; et cela est très important. Malheureusement, les gens sont tous victimes des circonstances et ceci, je le répète, est dû au fait qu'ils ne savent pas manier leurs États Intérieurs ; ils réagissent devant chaque événement avec des États Intérieurs inappropriés, inadéquats...

D. Maître, est-ce que ceci est en rapport avec l'expression « l'extérieur est l'intérieur » ?

M. Eh bien, c'est indiscutable, L'EXTÉRIEUR EST UNE PROJECTION DE L'INTÉRIEUR.

Quand on change intérieurement, l'extérieur change aussi. Ce qui est important, c'est que pour ne [...] c'est de manier les États Intérieurs, afin de modifier les extérieurs. Il est intéressant, donc, d'avoir pour chaque Événement, disons, la carte spécifique, exacte [...] avec sécurité au monde.

D. [...] de l'humanité, pourquoi ?

M. Bien sûr que la PEUR EST LA RACINE DE BEAUCOUP DE PROBLÈMES. Il est évident que nous pouvons dire ce qui suit : les nations s'arment et vont à la guerre par peur. Une nation craint que d'autres nations l'envahissent et elle s'arme et va à la guerre ; nous devenons homicides par peur. L'assassin craint que quelqu'un le tue et il essaye de sortir [...] le premier, en tirant des coups de feu [...] Il n'y a pas de doute que ceux qui n'ont pas peur n'ont besoin ni de revolver, ni de couteau.

Par peur [...] de la misère, peur de la faim, de la nudité, etc. Par peur, la femme se prostitue ; elle a peur de la vie, peur de la misère, etc. On ment par peur ; l'envieux convoite par peur ; par peur, celui qui est avare dissimule son argent et ainsi il se convertit, de ce fait, en mendiant. Tout être avare n'est-il pas, par hasard, un mendiant ? Quel sera le karma des avares ? Naître dans la misère dans leur nouvelle existence, dans leur future existence...

Par peur, les gouvernements ont commis les pires injustices ; par peur, il y a beaucoup de gens justes qui sont en prison ; par peur, l'homme exploite l'homme, il a peur de la misère et il désire obtenir de l'argent, n'est ce pas ? S'il possède de l'argent...

CONFÉRENCE N°43 : SYNOPSIS DIDACTIQUE DE LA MORT MYSTIQUE

Traduction d'une conférence intitulée "SINOPSIS DIDÁCTICA DE LA MUERTE MÍSTICA (La Sabiduría de la Muerte)"

Disciple. [...] Je répète, Maître, si c'est possible, peut-être avec un exemple de votre propre vie, un jour, une fois, la désintégration d'un défaut, sur la base, principalement, de votre processus de compréhension. Parce que c'est ce point qui nous arrête le plus... Je vais alors laisser le micro au Vénérable Maître Samaël pour qu'il nous donne une réponse sur ce qu'on appelle « la compréhension absolue de l'Ego ». En effet, nous ne comprenons pas quand on dit : « Appréhendez la profonde signification d'un défaut ». Parce que c'est là où nous nous faisons « prendre ». Vénérable Maître, je vous laisse...

Maître. Bon, nous avons écouté les paroles de notre frère dominicain. Et, franchement, en effet, la question m'a terriblement surpris ! Elle m'a surpris par le fait même que j'ai écrit trois livres à ce sujet. Le premier, donc, est « Le Mystère de la Fleuraison d'Or », le second, avec une didactique exacte sur la dissolution de l'Ego est le « Traité de Psychologie Révolutionnaire » et le troisième, qui vient de sortir [1975], est « La Grande Rébellion ». Ainsi donc, en entendant cette question, eh bien, je n'ai pu manquer d'être surpris, n'est ce pas ! Ou peut-être que les frères de la République dominicaine n'ont pas eu connaissance de ces trois oeuvres ? Si ? Vous les connaissez ?

D. Vénérable Maître, ces oeuvres, nous les avons étudiées et je sais même que beaucoup d'entre nous les mettent en pratique ; mais il y a des questions, quelques « petits fils », quelques points que nous ne parvenons pas à capter clairement... C'est un gros problème ; parce que, par exemple, je sais (je parle au nom de tous) que nous avons travaillé sur certains défauts, nous les captons, nous essayons de les étudier, nous essayons d'appréhender leur profonde signification et ensuite ceux d'entre nous qui sont mariés les travaillent avec l'Arcane AZF. Mais, il reste encore, à l'intérieur de nous, une certaine inquiétude, disons une certaine insécurité de ne pas savoir si nous travaillons bien ou mal les défauts que nous avons étudiés. Nous voudrions que vous nous éclairiez à l'aide d'un exemple spécifique - peu importe lequel - sur la désintégration d'un défaut quelconque.

M. Bien sûr et je vais sur le champ terminer cet éclaircissement... Aujourd'hui, j'ai cité une partie d'une expérience vécue, mais maintenant, je veux répondre en la racontant entièrement. Il y a de très nombreuses années de cela (en vérité, je vais refaire la narration - en l'amplifiant - de ce que j'ai déjà raconté dans la réunion que nous avons eue ici, il y a un moment), j'échouais à toutes les épreuves en relation avec la Chasteté.

Il se trouve que, dans le Monde Physique, j'étais parvenu à un contrôle complet de mes sens et de mon mental qui étaient si bien éduqués que je ne regardais jamais, par exemple, une revue pornographique ; je n'observais jamais une photo pornographique ; j'avais appris à regarder le sexe opposé depuis la taille jusqu'en haut, sans jamais m'arrêter à observer la forme des mollets ou les choses de ce genre que les hommes adorent regarder si longuement et, pour être tout à fait franc, avec tant d'insistance !

Ainsi, mes sens étaient absolument éduqués, de telle sorte que si vous observez la manière dont j'utilise mon regard, vous vous rendrez compte qu'il est éduqué. Naturellement, dans ces conditions, la Chasteté s'avère absolue si on s'en tient au Monde Physique.

J'avais aussi éduqué ma parole de manière extraordinaire et je ne laissais s'échapper de mon verbe aucune parole luxurieuse, ni à double sens, etc. Ainsi, tout était correct. Mais, dans les Mondes Supérieurs de Conscience Cosmique, cette affaire était très grave, extrêmement grave.

Je fus soumis à de rigoureuses épreuves de Chasteté et j'échouais malgré tous mes systèmes de contrôle psychologique, malgré tous mes judos psychologiques, malgré toutes mes techniques.

Là-bas, il suffisait qu'on me présente un balai revêtu de jupons pour qu'immédiatement je le suive ! Même si c'était une pauvre vieille bien horrible, peu m'importait ; ce qui comptait c'est qu'elle ait des jupons !

La chose était grave. Je me sentais très triste. Je fis appel au système de Krishnamurti « la Compréhension intégrale et le Discernement ». Ce système de Méditation était profond : j'essayais de discerner le processus de la luxure, le processus du désir. Je voulais comprendre pour pouvoir éliminer, mais tout s'avérait inutile. À la suite d'une journée de terrible travail sur moi-même, j'échouais à nouveau dans les épreuves de Chasteté et, pour cette raison, je souffrais épouvantablement.

Pour ne rien vous cacher, je m'infligeais de rigoureuses disciplines : j'en étais même arrivé à me fouetter ! Oui, je saisisais un fouet et je me frappais pour châtier ainsi la bête. Mais, cette pauvre bête était plus forte que le fouet qui ne valait rien non plus. Ainsi donc, il ne me restait pas d'autre remède que la souffrance.

Bon, un jour, parmi tant d'autres, j'étais couché sur le sol, en décubitus dorsal, la tête au nord, immergé dans une profonde Méditation, dans l'intention d'arriver à discerner et à comprendre le processus de la luxure dans tous les niveaux du Mental (un système tout-à-fait « krishnamurtien », mélangé aussi avec ce terrible système monacal qui consiste à se fouetter)...

J'étais devenu maigre et horrible. Je n'avais aucune espèce de relation sexuelle, de sorte que l'abstinence était absolue. Dans de telles conditions, il semblerait qu'on puisse sortir victorieux de toutes les épreuves de Chasteté ! Pourtant tout était inutile...

Alors que j'étais couché, je le répète, en décubitus dorsal, la tête au nord, en profonde méditation, il m'arriva quelque chose d'insolite (ce fut terrible). La concentration devint extrêmement profonde, et alors j'abandonnai mon Corps Physique. Là, hors de la forme dense, je me vis dans un appartement élégant ; pas précisément dans un Temple, ni dans un Monastère avec de vieux prêtres maigres, à l'allure ascétique, non rien de tout cela, mais dans un appartement élégant, dans lequel j'étais en train d'adorer une dame, de l'étreindre ardemment et cinquante mille choses de ce genre.

Tout ceci se passa en quelques secondes et quand je revins à mon Corps Physique, je me sentis totalement déçu (et que m'excuse M. Krishnamurti, qu'il ait la bonté de m'excuser, car c'est un Maître et que je ne suis contre aucun Maître, mais franchement sa méthode m'a beaucoup déçu : elle ne m'a donné aucun résultat)...

Ainsi je restai dans un état de confusion, probablement le même état dans lequel tu te trouves, à présent, par rapport à la dissolution de l'Ego. Voilà où j'en étais : ni j'avançais, ni je reculais ! Résultat : zéro.

Que faire ? La chose était grave, il n'y avait rien à faire. J'étais tout simplement déçu ; toutes les méthodes avaient échoué.

Heureusement, je fus assisté. En arrivant à un Temple, je rencontrai le GARDIEN DU SPHINX. Il était là devant la porte (je me réjouis car je le connaissais, c'était un vieil ami !) En me regardant fixement il me dit :

- « Parmi les frères du groupe qui ont travaillé dans la Neuvième Sphère et qui se sont présentés après dans ce temple, après avoir travaillé dans la Neuvième Sphère, tu es le plus avancé ! Cependant, à présent tu es BLO-QUÉ »...

Bien sûr, de telles paroles me remplirent d'épouvante. Moi qui étais en train de lutter pour ma progression et voilà que le Gardien me racontait cela ! Grand Dieu et Sainte Marie ! Et tout ça à cause de ces pauvres « vieilles » ! Alors je lui répondis :

- « Bon, mais dis-moi, s'il te plaît : pour quelle raison suis-je bloqué à présent ? » Il poursuivit :

- « Par manque d'amour ».

Ma surprise fut alors à son apogée ; en effet, je considérais que j'aimais l'humanité et je lui dis donc ceci :

- « J'ai écrit des livres ; je travaille pour l'humanité ; comment se fait-il qu'il me manque l'amour ? Est-ce que, par hasard, ce n'est pas par amour que je travaille ? »

- « Tu as oublié ta Mère, me répondit-il ; tu es un fils ingrat et le fils ingrat ne progresse pas dans ces études ! »...

Ce fut le comble : moi un « fils ingrat » ? Moi qui aimais tant ma pauvre petite mère !... Et à présent me voilà ingrat par-dessus le marché ! L'avoir oubliée ? Non, je ne l'ai pas oubliée ; le problème, c'est qu'elle est désincarnée ! Alors, comment faire, maintenant, pour la rencontrer dans le Monde Physique ? Toutes ces choses me vinrent ainsi à l'esprit.

Malgré tout, j'entrai dans le temple et il ne m'entrava pas le passage. Là, à l'intérieur du Temple, il continua :

- « Je te dis cela pour ton bien. Comprends-le, tu dois chercher ta Mère »...

- « Bon, lui dis-je, mais si elle est morte, où vais-je la chercher, où est ma Mère ? »

- « Tu ne te rends pas compte de ce que je suis en train de te dire, continua le Gardien, ne veux-tu pas comprendre ? Comment se fait-il que tu me demandes où est ta Mère ? Ne sais-tu pas, par hasard, où est ta Mère ? Est-il possible qu'un Fils ne sache pas où est sa Mère ? ».

- « Eh bien, franchement, non, je ne sais pas »...

- « Je te le dis pour ton bien », me répondit-il.

- « Bon, je vais essayer de comprendre ce que tu veux me dire »...

Et je pris congé du Gardien. Quelques jours passèrent et je ne parvenais pas à comprendre cela. C'était quoi cette histoire de chercher ma maman ? Et si elle est morte, où vais-je la chercher ? Bon, il y avait dans mon pauvre cerveau cinquante mille suppositions, jusqu'à ce qu'enfin, un jour parmi tant d'autres, une petite lumière se fit en moi et alors je compris... « Ah oui ! me dis-je, le Gardien du Temple se réfère à ma DIVINE MÈRE KUNDALINI, au Serpent Igné de nos pouvoirs magiques ! Je sais ! Je vais me concentrer sur elle ! »...

Je me couchai à nouveau, en décubitus dorsal, la tête au Nord et le corps relaxé, en profonde Méditation intérieure, mais en priant ma Divine Mère Kundalini.

Je priais mais, de temps en temps, surgissait en moi cette préoccupation : n'allais-je pas, encore, me retrouver dans un autre appartement ? Grand Dieu !...

J'étais ainsi, avec cette préoccupation, et la concentration était de plus en plus terrible. Soudain, Elle, Devi Kundalini Shakti me sortit de mon corps physique et elle m'emmena en Europe, à Paris...

Une fois dans cette ville, elle me conduisit dans un grand Palais du Karma. La salle d'audience était remplie de monde. Quelques policiers m'accompagnaient (les Seigneurs de la Loi).

« Aie, aie, aie, me dis-je, dans quoi me suis-je mis pour en être là !... ».

Un des policiers avança avec moi au centre de la salle, jusqu'à la table où se tenaient les juges. L'un d'eux (celui qui se trouvait au centre) ouvrit un grand livre et me lut quelques diableries que j'avais faites à l'époque où j'étais un Bodhisattva tombé, au Moyen Âge, à l'époque où l'Inquisition Catholique brûlait vif les gens sur des bûchers. Je ne me rappelais pas semblables diableries ; diableries dignes de Don Juan Tenorio et de ses acolytes.

Bien, cet homme lut le Livre ; il lut le karma (certaines mauvaises actions, « romantiques », certes, ça oui !) Alors, il me condamna À LA PEINE DE MORT !

« Oh, c'est pire maintenant, me dis-je, s'il ne m'a servi à rien de travailler pour les petits frères là-bas, dans le Monde Physique ! Aie, aie, aie, où en suis-je arrivé ! »... Et j'attendais pour voir ce qui allait se passer.

Le juge appela un Bourreau de la Loi (de ces BOURREAUX COSMIQUES, je sais qu'il y en avait deux dans l'ancienne Egypte des Pharaons). Il en appela un et lui parla : il lui donna l'ordre de m'exécuter immédiatement ! (Moi, un pauvre idiot, arrivé ici devant de tels Seigneurs si terribles, que pouvais-je faire ?). Le Bourreau dégaina son Épée Flammigère (le Bourreau Cosmique, car il y a des Bourreaux Cosmiques) et s'avança vers moi avec son épée dégainée...

Bon, ce fut un moment où, franchement, je me suis senti totalement désappointé ! En l'espace d'un millième de seconde, je pensai à tant de choses. Je me dis à moi-même : « Alors que j'ai tant souffert dans ma vie à lutter pour l'humanité, à lutter pour moi-même, à écrire des livres, à donner des conférences... et maintenant, voilà le résultat ! Quelle douleur ! Me dis-je - Aie, aie, aie où en suis-je arrivé ! Alors cela n'aura servi à rien d'avoir tant lutté pour l'humanité ? ».

Je me suis senti complètement DÉ-SA-PPOIN-TÉ, mais le Bourreau avançait lentement vers moi avec son épée dégainée (c'était un homme corpulent, fort). Quand il fut sur le point de me traverser avec son épée, je sentis soudain quelque chose qui bougeait à l'intérieur de moi : « Qu'est ce que c'est ? » pensais-je. Et, à ce moment-là, je vis une créature monstrueuse sortir de moi par les trente-trois portes de l'épine dorsale.

Je l'observai en détail : c'était un Moi, le Moi de la luxure, un agrégat psychique que j'avais moi-même créé, à cause d'une erreur de type romantique et sexuelle, au Moyen Age et maintenant je me retrouvais face à face avec ma propre création.

Ce monstre prit la forme d'une bête, d'un cheval. Mais, quelque chose d'insolite se produisit : le Bourreau, au lieu de continuer à pointer son épée vers moi, la retourna alors vers cette bête, ce cheval. Alors, à ma grande surprise, je vis cette bête se lancer la tête la première au « Tartare », aux Mondes Infernaux. Le Gardien l'avait faite passer au Royaume de Pluton pour qu'elle s'y désintègre.

Bien sûr, je me retrouvai libéré de cet agrégat psychique infernal et quand je fus soumis à de nouvelles épreuves ayant trait à la Chasteté, j'en sortis victorieux. J'ai continué à sortir victorieux de ces épreuves, plus jamais je n'ai échoué. Dès lors, j'ai obtenu la complète CHASTETÉ.

Donc, étant donné que le travail avec la Divine Mère Kundalini m'avait donné un résultat formidable, je me suis dit : « Voilà le système pour désintégrer les Mois ! ». Dès lors, j'ai continué à travailler avec la Divine Mère Kundalini sur différents Mois, c'est-à-dire sur différents agrégats psychiques. Ainsi, j'ai pu vérifier par moi-même, grâce au sens de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE, comment Elle, elle travaillait, et comment elle désintégrait de façon si extraordinaire, les différents éléments inhumains que nous portons à l'intérieur de nous.

Donc, le chemin pour parvenir à la DÉSINTÉGRATION DE L'EGO S'OBTIENT AVEC LA DIVINE MÈRE KUNDALINI SHAKTI.

Plus tard, dans le temps, je suis arrivé à la conclusion qu'à l'intérieur de nous existe une LUNE PSYCHOLOGIQUE À DEUX FACES : la visible et l'occulte. De même qu'au firmament il existe une lune à deux faces, de même il en existe une à l'intérieur de nous-mêmes, au sens psychologique du terme.

La FACE VISIBLE de la Lune Psychologique est en relation avec les agrégats psychiques ou défauts psychologiques que l'on découvre à première vue. Mais, il y a des défauts psychologiques qui n'apparaissent pas en surface et qu'on ignore soi-même. Ces défauts sont, dirons nous, placés ou situés dans la PARTIE OCCULTE de la Lune Psychologique.

En travaillant avec la Divine Mère Kundalini, sans contact sexuel, je parvins à désintégrer les défauts de la face visible de la Lune Psychologique.

Ensuite, je dus me trouver face à l'INITIATION DE JUDAS (la Passion du Seigneur). En atteignant ces hauteurs, je découvris qu'il y a des défauts psychologiques, des agrégats psychiques si anciens et tellement impossibles à désintégrer, qu'il est nécessaire de faire appel à la « NEUVIÈME SPHÈRE », de descendre dans la Forge Incandescente de Vulcain.

C'est ce que je fis ; je descendis travailler dans la Neuvième Sphère et parvins, grâce à l'Électricité Sexuelle Transcendante (sagement dirigée par la Divine Mère Kundalini), à désintégrer de très nombreux agrégats psychiques dont j'ignorais l'existence. Je les avais, mais je ne croyais pas les avoir ! Et si quelqu'un m'avait dit : « Tu as ce défaut », franchement, je ne l'aurais pas accepté.

C'est vraiment ainsi que je connus tout cela et, comme résultat de ces études, de ces travaux, j'écrivis l'oeuvre intitulée « Le Mystère de la Fleuraison d'Or », puis « la Psychologie Révolutionnaire » et ensuite « La Grande Rébellion ».

Disons que tout ce qu'il faut, c'est s'observer d'instant en instant. Les gens acceptent facilement qu'ils ont un corps physique parce qu'ils peuvent le toucher, parce qu'ils peuvent le voir physiquement ! Mais, nombreux sont ceux qui ne veulent pas comprendre qu'ils ont une psychologie particulière, individuelle. Quand on accepte qu'on a une psychologie, de ce fait, on commence à s'auto-observer ; et quand on commence à s'auto-observer, indiscutablement on devient, pour cette raison, une personne complètement différente.

Grâce à l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE, d'instant en instant, de moment en moment, on découvre ses propres défauts psychologiques. Ceux-ci affleurent spontanément dans les relations sociales, et si nous sommes alertes et vigilants, comme la sentinelle en temps de guerre, alors nous les voyons. Un défaut découvert doit être COMPRIS intégralement dans tous les Niveaux du Mental. On comprend un défaut à travers la technique de la Méditation.

Maintenant, parvenir à la PROFONDE SIGNIFICATION de ce défaut N'EST PAS UNE AFFAIRE DE DÉBUTANTS ; c'est pour des gens qui travaillent sur la partie occulte de la Lune Psychologique.

Contentez-vous de le comprendre et c'est tout ! Une fois compris, alors vous pouvez invoquer Devi Kundalini, votre Divine Mère Cosmique, pour qu'elle le désintègre. Plusieurs séances de travail seront nécessaires à la désintégration de tel ou tel défaut psychologique. Parfois cela demande quelques jours, d'autre fois des mois pour parvenir à la désintégration d'un défaut.

Cela dit, la désintégration est plus facile quand le travail se réalise dans la Neuvième Sphère, parce que le pouvoir de Devi Kundalini est renforcé par l'Électricité Sexuelle Transcendante. Ainsi, un défaut qui demande six mois ou un an de travail, peut être désintégré en un mois, quinze jours, voire une semaine dans la Neuvième Sphère. Là, il faut implorer Devi Kundalini pour qu'elle pulvérise telle ou telle erreur.

Je suis en train de vous parler en me basant sur ma propre expérience psychologique. J'ai beaucoup souffert, pendant trente ans, pour désintégrer, par exemple, les défauts de la partie visible de la lune psychologique. Et j'ai beaucoup souffert, également, en travaillant sur la partie occulte de la lune psychologique. Mais, j'ai réussi !

Au nom de la vérité, je ne possède plus d'agrégats psychiques inhumains ! À présent, c'est l'Être qui parle ici devant vous et rien d'autre que l'Être. Mes pensées ne viennent donc plus du fond d'aucun Moi, parce que je n'ai plus de Mois. Celui qui vous parle, ici, directement, c'est l'Être et c'est tout...

Eh bien, poursuivons avec les questions, parce que nous devons répondre à toutes. (Pardonnez-moi l'emploi du « eh bien », mais il se trouve que nous sommes sur la terre du « eh bien », ici, à Guadalajara, Jalisco).

Bon, qui veut parler ? Nous prions celui qui veut poser sa question, eh bien, de la poser devant le microphone.

Disciple. Vénérable Maître, depuis exactement 26 ans (je dis que c'est un défaut psychologique créé par mon propre mental), ils se présentent à moi (nous utilisons des moustiquaires car il y a beaucoup de moustiques à Saint-Domingue) et ils me prennent le cerveau ; et je vois beaucoup d'araignées sur la moustiquaire et des oiseaux avec un long bec qui foncent sur moi pour me blesser.

Maître. On ne vous entend pas, frère, nous vous prions de parler très près du microphone.

D. Eh bien oui, cela fait exactement 26 ans, depuis le 30 Mai 1950, qu'a commencé une crise dans mon mental. Chaque fois que je me couchais, mon cerveau se trouvait comme dans un cauchemar, car je voyais, sur la moustiquaire, des araignées velues, n'est-ce pas ? Ainsi que des oiseaux avec un long bec qui fondaient sur moi comme pour me blesser. Il y a deux nuits, exactement, que cela s'est amélioré un peu. Il m'est arrivé la même chose à l'hôtel, où j'ai pu voir qu'un monsieur sortait et essayait de me jeter une chose dans cette oreille (moi je luttais avec lui, c'était un rêve). Je demandais de l'aide à un ami qui était dans un lit près du mien et j'ai vu un monsieur sortir, un singe noir. Pourriez-vous me dire à quoi cela est dû et pourquoi cela revient si souvent ?

M. Bon, frère, c'est avec le plus grand plaisir que nous allons répondre à cette question, bien qu'elle soit de caractère individuel, n'est-ce pas ? J'espère que les prochaines questions seront en relation avec les organisations et la forme de la Gnose dans les Pays des États-Unis, Porto Rico et Saint-Domingue. Mais, nous allons faire une exception et te répondre.

Ces « ARAIGNÉES » sont des agrégats psychiques qui personnifient le SCEPTICISME et le MATÉRIALISME ; en réalité, elles nous indiquent clairement que dans une existence passée tu as été très sceptique ou incrédule, et que même dans cette existence, tu n'es pas aussi croyant qu'on le dit.

Conséquence ou résultat : ces « araignées » horribles, que tu as créées, existent dans ton mental. Quant à ces « vilains oiseaux » de si mauvais augure, ce sont également des créations de ton propre mental, des Mois du scepticisme et du matérialisme.

Dans ton existence actuelle, tu dois désintégrer ces « araignées » et ces « oiseaux » du matérialisme mental. À cet effet, tu dois travailler énormément sur toi-même, te consacrer à travailler avec ta Divine Mère Kundalini, la supplier qu'elle désintègre ces « araignées » et ces « oiseaux » de si mauvais augure.

Tu as produit toi-même ces créations ; elles sont le résultat du scepticisme et du matérialisme. La foi surgira en toi lorsque tu détruiras ces horribles « araignées » et ces épouvantables « vilains oiseaux »...

[...] Bon, mais cette fois-ci, ne me posez plus de questions de type purement personnel.

D. Maître Samaël, je voudrais vous poser une question faisant référence à l'ascension de la Kundalini. Si un homme pratique la Magie Sexuelle avec différentes femmes en utilisant le même procédé que s'il pratiquait avec une seule, pourquoi les résultats ne sont-ils pas les mêmes ?

M. Cher Frère, c'est avec le plus grand plaisir que je vais répondre à ta question.

LA KUNDALINI N'EST PAS QUELQUE CHOSE DE MÉCANIQUE ; le Feu Sacré de l'Amour est la Divine Mère Cosmique ! Elle est, en elle-même, Omnisciente, Omni-miséricordieuse et totalement Juste. Il serait donc absurde de supposer, ne serait-ce qu'un seul instant, que notre Mère Kundalini récompenserait l'adultère (comme dans ce cas) parce qu'il est évident qu'elle deviendrait complice du délit. Voilà donc ma réponse.

D. Vénérable Maître Samaël, si une personne trahit son gourou, comment est-il possible que le Feu Sexuel ne monte pas, bien qu'elle travaille correctement avec son épouse et qu'elle accomplisse bien toutes les règles relatives au travail ?

M. C'est avec beaucoup de plaisir que je vais répondre à ta question, ma chère soeur.

La Flamme Sexuelle, la Divine Mère Kundalini Shakti, n'est pas quelque chose de mécanique, je vous le répète ! Elle ne monte qu'avec les mérites du coeur. Si on trahit le Maître, le Gourou, il est clair qu'il n'y a pas de mérite pour l'ascension. La Mère Divine Kundalini NE RÉCOMPENSE JAMAIS LA TRAHISON.

Une fois, j'ai connu le cas d'un Gourou qui instruisait un étudiant. Ce dernier se retourna contre son Maître, il le désavoua. Cependant, il continua à pratiquer le Sahaja Maïthuna avec son Épouse-Prêtresse. Mais, il est clair que le Feu Sacré, au lieu de monter par le canal médullaire, se précipita du coccyx vers le bas, se convertissant en la Queue de Satan, en l'Abominable Organe Kundartigateur. C'est ainsi que cet étudiant échoua catégoriquement et devint un adepte du Tantrisme Noir, un adepte de la « main gauche », un ténébreux.

La Mère Kundalini, je le répète, ne récompense pas la trahison.

D. Maître, dans le milieu des étudiants gnostiques, il y a des préoccupations à propos du Sahaja Maïthuna, mais peu à propos de la dissolution du Moi. Que pouvez-vous nous dire de cela ?

M. C'est avec le plus grand plaisir que je vais répondre à votre question, chère Dame.

Il est certain que le problème de ceux qui ne se préoccupent que de la Magie Sexuelle, en oubliant radicalement la dissolution de l'Ego, est dû au fait qu'ils ignorent totalement le fondement de l'Alchimie Érotique. Un tel fondement se résume ainsi : « SOLVE ET COAGULA » (DISSOUS ET COAGULE). Pendant le Sahaja Maïthuna, il faut travailler à dissoudre l'Ego et à coaguler l'hydrogène Sexuel Si-12 pour la merveilleuse création des Corps Solaires.

Il faut annihiler le moi-même, le soi-même en plein travail érotique sexuel. C'est là même, dans la Neuvième Sphère, durant la transe du couple uni, que l'on doit invoquer, de tout son coeur et de toute son âme, la Divine Mère Kundalini, la prier d'utiliser l'Électricité Transcendante, le pouvoir de la Lance Phallique pour détruire l'Ego, le Moi, le défaut qu'on a compris dans tous les Niveaux du Mental.

Nous ne devons jamais oublier que l'Ego est composé de multiples entités qui personnifient nos erreurs : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc. Tous ces défauts agissent dans les 49 Régions du Subconscient et s'expriment parfaitement, de façon interne, sous forme de MOIS DIABLES. Éliminer de tels défauts reviendrait à éliminer leurs personnifications occultes appelées Mois Diables. Elle, la Divine Mère Kundalini, empoigne la Lance de Longin pour détruire et réduire en cendres le défaut que nous avons compris.

Il faut profiter, je le répète, de la pratique même du MAÏTHUNA POUR ÉLIMINER L'EGO. Celui qui ne se préoccupe que de la jouissance, du plaisir, de l'ascension de la flamme, mais qui ne pense jamais à la dissolution du Moi, finit par se convertir en Hanasmussen à double centre de gravité.

Un hanasmussen est, comme nous l'avons dit de nombreuses fois, un individu ayant deux Personnalités internes : la Blanche, formée par ses véhicules ou Corps Solaires ; la Noire, formée par l'Ego, par le Moi, par le moi-même, par le soi-même.

Ainsi, n'oublions jamais le « Solve et Coagula » : dissoudre les erreurs, les défauts psychologiques pendant le Sahaja Maïthuna et coaguler les Forces merveilleuses du Sexe dans les Véhicules Christiques Solaires. Avez-vous compris, ma chère soeur ?

D. Maître, pour moi c'est un peu confus et je voudrais que vous dissipiez mes doutes, car après vous avoir écouté, il me vient à l'esprit que le plaisir sexuel est mauvais et que la joie érotique, alors, est mauvaise...

M. Mais quand allez-vous me comprendre ? Rappelez-vous que le plaisir sexuel est un plaisir légitime pour l'homme ! LE DÉLICE SEXUEL est paradisiaque ! Ce que je veux, par contre, c'est que vous compreniez qu'un tel délice, qu'un tel plaisir DOIT ÊTRE DIRIGÉ vers l'intérieur et vers le haut, VERS LE DIVIN. Il est nécessaire, il est indispensable d'éliminer tout atome de luxure pendant le coït. Le coït est une forme de prière ; la luxure est son antithèse ; la luxure, je le répète, est un sacrilège !

Pourquoi serions-nous luxurieux ? La Yoni de la femme est symbolisée par le CALICE dans lequel a bu le Christ lors de la Dernière Cène. Le phallus de l'homme est représenté par la LANCE dont s'est servi Longin pour blesser le flanc du Seigneur ; c'est celle qu'utilisa le Parsifal wagnérien pour soigner la blessure au flanc d'Amfortas.

Cette paire de bijoux si symbolique et divine est formidable ; elle représente exactement LE LINGAM-YONI des Mystères Grecs. Pourquoi donc faut-il regarder le sexe avec des yeux de haine ? Pourquoi faut-il avoir de la luxure ? Non, mes frères ! La luxure, sachez-le, est une profanation, un sacrilège. En réalité, la luxure est une profanation semblable à l'homme qui jetterait au sol le Pain et le Vin de la M.G. et ensuite les piétinerait.

Cette sorte d'infâme sacrilège est horrible ; en fait, mes chers frères, celui qui profane le LINGAM-YONI avec ses pensées grossières et luxurieuses est un sacrilège, un ténébreux, un luxurieux.

Jouissez du sexe, oui, mais adressez tout votre échange sexuel à Dieu. Ne pensez pas à la jouissance sexuelle en termes de luxure ; la luxure est un sacrilège. Comprenez-vous ?

D. Comme c'est tellement d'actualité et que c'est en relation avec ce dont vous nous avez parlé, je voudrais vous poser la question suivante : la conscience de ces jeunes « du Mouvement hippie » progresse-t-elle avec les drogues qu'ils utilisent ? Les expériences qu'ils obtiennent sous l'influence des drogues sont-elles semblables à celles obtenues par les Maîtres ?

M. Ta question est intéressante, mon cher frère, et c'est avec le plus grand plaisir que je vais te donner une réponse complète et définitive.

Le MOUVEMENT HIPPIE, comme je l'ai déjà dit, EST POLARISÉ DE MANIÈRE NÉGATIVE AVEC DIONYSOS ; alors que NOUS, LES GNOSTIQUES, SOMMES POLARISÉS DE MANIÈRE POSITIVE. Voilà la différence. Nous autres, nous transmutons les énergies créatrices, nous les sublimons, nous les élevons jusqu'au cerveau, nous les amenons au coeur et à la Conscience. Eux, comme antithèse, ont dégénéré sexuellement, ils se sont voués au PSYCHÉDÉLISME.

Avant tout, pour pouvoir comprendre cela, nous devons donc parler clairement, de manière emphatique et intelligente, de certains aspects intéressants de notre Doctrine. Ce qui touche au « psychédéisme » ou au « psychédélique » est aux antipodes de la Méditation.

Les champignons hallucinogènes, la marijuana, etc., intensifient, à l'évidence, la capacité vibratoire des Pouvoirs Subjectifs ; mais, il est manifeste qu'ils ne pourront jamais provoquer l'Éveil de la Conscience.

La marijuana et les drogues en général portent réellement un grand préjudice aux Rayons Alpha, Bêta et Gamma. Ces rayons se trouvent indubitablement dans chaque atome et quiconque s'est consacré à la Physique Atomique ou à la Physique Nucléaire sait cela.

Cependant, dans chaque noyau atomique, il y a quelque chose qui est bien au-delà des rayons Alpha, Bêta et Gamma ; c'est, disons, un « quelque chose » de type conscientif qui transcende ces rayons.

Si on étudie les rayons Alpha, Bêta et Gamma à l'intérieur des atomes et sous les effets de la marijuana, par exemple, on voit qu'ils entrent en activité, c'est-à-dire qu'il y a une sorte d'explosion de ces rayons à l'intérieur de la cellule vivante cérébrale et ceci a été démontré. La conséquence en est la perte de la mémoire et même la détérioration des réflexes.

Par conséquent, en aucun cas, on ne peut conseiller l'utilisation de la marijuana, ni d'aucun autre type de drogue.

Apparemment, cette drogue que nous venons de citer est considérée comme étant « magnifique » pour l'éveil de la Conscience Objective ; mais vous devez tenir compte du fait que les drogues, de par leurs effets, ont des résultats très semblables à ceux de l'Abominable Organe Kundartigateur !

Indubitablement, les Ténébreux qui ont développé cet « Organe » (qui se trouve précisément dans le coccyx), ont un profil psychologique très semblable à ceux qui utilisent des drogues. C'est pour cette raison que Madame Blavatsky a dit que certains Mages Noirs du Tibet se sentent « super-illuminés ».

Il est certain que si nous confrontions ou mettions face à face les Adeptes de la FRATERNITÉ UNIVERSELLE BLANCHE et les Adeptes de la Main Gauche du Tibet Oriental, comme conséquence ou corollaire, nous pourrions dire que, des deux côtés, ils se sentent illuminés. Néanmoins, il est évident que seuls les Adeptes de la Fraternité Blanche ont atteint une Conscience Objective.

Franchement, il n'existe pas de base permettant aux hippies de croire que c'est ainsi qu'on obtient l'illumination (objective). Cependant, les partisans de la Fraternité ténébreuse du Monde Occidental se sentent (comme ceux d'Orient) complètement « illuminés ».

Le fait est que les Ténèbres ressemblent beaucoup à la Lumière (bien que ceux de la Main Gauche connaissent seulement l'aspect purement ténébreux de la question) et c'est pourquoi il est facile, à quiconque, de s'égarer ou de tomber, bien que ce soit - au niveau conceptuel - une erreur.

Celui qui parvient à l'ILLUMINATION OBJECTIVE, celui qui a atteint l'Extase, le Samadhi, possède en abondance des données transcendantales sur la réalité des choses, non pas comme elles semblent être, mais comme elles sont dans leur essence.

Cependant, ceux qui sont sous l'effet de drogues, ceux qui sont, pendant un instant, sous l'effet de la marijuana, se croient, disons, lucides ; ils croient se trouver dans la lumière, ils croient qu'ils ont atteint la Conscience Objective. Mais en réalité, ils se mettent (avec les drogues) en relation, non pas avec les Vérités Cosmiques, mais plutôt, dirons-nous, avec le revers de la médaille, c'est-à-dire l'envers de la Science Pure !

La perception des ombres, sous quelque forme que ce soit, même si c'est par analogie ou similitude, est en relation avec les aspects du Monde Réel. Il est clair que, pour cette raison, nombreux sont ceux qui supposent être illuminés ! Mais, il n'est pas superflu de répéter, sur ce point, avec Dante Alighieri et sa « Divine Comédie », que « LES TÉNÈBRES SONT LE DÉGUISEMENT DE LA LUMIÈRE ».

Indiscutablement, là où la Lumière resplendit le plus clairement, les Ténèbres deviennent aussi plus épaisses. Face à un Temple de Lumière existe également un Temple de Ténèbres.

Ainsi donc, mon cher frère, ce que l'on perçoit avec la marijuana et les champignons hallucinogènes est le revers de la médaille, c'est-à-dire l'autre face du Réel. La Vérité aussi, je le répète, se déguise en Ténèbres.

Quand on n'a pas cette expérience suprasensible, quand on n'est pas véritablement parvenu à l'Illumination Transcendante, il est clair qu'on peut confondre les expériences supra-sensibles avec celles de l'abominable Organe Kundartigateur ou avec celles de la marijuana ou des champignons, etc. On peut confondre tout cela avec le Samadhi ou l'Extase Mystique qu'avaient obtenus autrefois des hommes tels que Raymond Lulle, Nicolas Flamel, Sendivogius et beaucoup d'autres grands anachorètes, alchimistes et illuminés.

Donc, je ne veux en aucune manière essayer de critiquer les hippies ; je suis uniquement en train d'essayer d'expliquer le fait que lorsqu'on a pas d'expérience dans le domaine de l'Objectivité Transcendante, on peut (sous l'effet de la marijuana ou de champignons) confondre les Ténèbres avec la Lumière et c'est tout.

CONFÉRENCE N°44 : LA DESTRUCTION DE NOTRE HÉRÉDITÉ LUNAIRE (Les Secrets de la Lune)

Traduction d'une conférence intitulée "LA DESTRUCCIÓN DE NUESTRA HERENCIA LUNAR (Los Secretos de la Luna)"

Nous allons commencer notre conférence de ce soir... Nous commencerons à parler aujourd'hui de quelque chose d'inquiétant qui, bien qu'étant de type cosmique, est cependant en relation, d'une certaine façon, avec l'Auto-réalisation Intime de l'Etre. Je veux me référer, de manière emphatique, à la Lune (il convient que nous connaissions les INFLUENCES DE LA LUNE et la relation de ce satellite avec nous-mêmes et avec la planète Terre en général).

Il y a deux théories contradictoires par rapport au Satellite Lunaire. L'une assure de manière emphatique que la Lune est un morceau de la Terre projeté dans l'espace. Il y a plusieurs auteurs de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste qui préconisent cette théorie.

On assure qu'il y a des millions d'années, quand la comète CONDOOR percuta notre monde Terre, deux fragments de notre planète furent projetés dans l'espace...

Voilà les deux Lunes ; parce que s'il est bien certain que les gens croient que nous avons une Lune, en réalité et en vérité, nous avons deux Lunes. L'autre est si petite qu'on ne la perçoit seulement qu'à travers un télescope, comme une graine de lentille (mais, elle mesure quelques kilomètres) ; elle est assez éloignée de notre monde Terre ; on la nomme « LILITH » ; elle tourne autour de notre monde : c'est la LUNE NOIRE.

Mais, nous n'allons pas nous occuper maintenant de Lilith ; il est nécessaire que nous nous occupions de ce satellite qui nous éclaire la nuit, parce qu'il a une intime relation avec la partie psychologique de chacun de nous.

Au nom de la vérité, nous devons dire que celui-ci, notre satellite, est plus ancien que notre monde Terre lui-même, et c'est ce qui est démontré maintenant avec les preuves du CARBONE 14. On a soigneusement examiné les cailloux rapportés par les astronautes, et cela a définitivement confirmé cette thèse...

Le monde oriental affirme, avec emphase, que « la Lune est la mère de la Terre »... (Voilà deux opinions face à ce satellite, et nous, nous devons, donc, percer ce mystère)...

Est-ce un morceau de Terre projeté dans l'espace ? (Comme l'assurent beaucoup de pseudo-ésotéristes, et même des ésotéristes célèbres)... Est-elle plus ancienne que la Terre ? (Comme l'affirme le monde oriental)... Laquelle de ces deux thèses sera exacte ? Les faits devront parler...

Un certain auteur (dont je ne mentionne pas le nom, parce qu'en vérité, nous ne devons, en aucune façon, critiquer qui que se soit), a osé dire que « c'est une nouvelle planète qui est en train de naître, qui se trouve dans un processus de formation », et que « elle vampirise ou suce la Terre ; elle vit de la Terre » ; mais les orientaux disent que « c'est la Terre qui la vampirise »...

Qui a raison ? Remettons-nous en aux faits. Les astronautes sont allés sur la Lune (vous le savez, personne ne le nie) ; des photographies ont été prises et rien ne démontre que la Lune vampirise la Terre ; si elle la vampirisait, il y aurait de la vie sur la Lune, or il s'avère qu'elle ressemble à une boule de billard : des volcans éteints, des mers sans eau, du sable et encore du sable, des cailloux et encore des

cailloux, des rochers énormes et aucune vie végétale, ni animale. Ainsi, les faits démontrent qu'elle ne vampirise pas la Terre.

Par contre, la Terre, elle, est bien en train de vampiriser la Lune (bien qu'elle n'ait plus à la vampiriser) : elle a une riche vie minérale, végétale, animale et humaine, c'est-à-dire qu'elle a absorbé la vie de la Lune...

Ce sont les faits, et je m'en remets aux faits ; si la Lune vampirisait la Terre, elle aurait de la vie, mais elle est bel et bien morte...

Les orientaux disent que « c'est la mère de la Terre »... (Je suis d'accord avec cette opinion). Mais, réellement, comment pourrions-nous savoir quelque chose sur la Lune, quelque chose qui ne soit pas simplement la répétition de ce que disent les orientaux et de ce que disent les occidentaux ? Seulement par la VISION OLOOESTESKHNONIENNE, seulement par ce type de vision, rien de plus. Je le répète : par la Vision Olooestekhnonienne. Enregistrez-le bien, notez-le : la vision O, L, OO (deux fois), ES, T, ES, KH, NONIENNE, d'accord ? Ce type de vision est le seul qui peut nous permettre de faire des investigations sur la Lune...

Mais, quel type de « vision » est-ce ? Quelle est cette sorte de « vision » que l'on appelle « OLOOESTESKHNONIENNE » ? C'est un type de vision qui n'appartient pas au psychisme inférieur ; c'est le type de vision de celui qui connaît LA LUMIÈRE DE LA LUMIÈRE, de celui qui connaît la Flamme de la flamme, l'Intelligence de l'intelligence, la Vérité de la vérité, l'Occulte de l'occulte...

Celui qui n'a pas encore désintégré les agrégats psychiques qu'il porte dans son intérieur, pourrait-il, par hasard, posséder ce type de vision ? Il est évident que non ! Il n'y a qu'un tel degré de vision qui permette de savoir quelque chose de certain sur la Lune !

Au nom de la vérité, je dois vous dire que moi, en tant qu'Initié ou Bodhisattva, il m'a incombé de travailler dans les précédents Mahamanvantaras, et que, en réalité et en vérité, j'ai connu L'ANTIQUE TERRE-LUNE ; ce satellite était alors un monde comme le nôtre : il possédait une riche vie minérale, végétale, animale, humaine ; des mers tempétueuses et des volcans en éruption, etc.

Tous les satellites de notre Système Solaire ont fait partie du Système Solaire précédent, qu'en ésotérisme on appelle « LA CHAÎNE LUNAIRE ». Alors, tout Système Solaire naît, croît, vieillit et meurt ; ainsi fut la Chaîne Lunaire, y compris cette Lune qui nous éclaire la nuit, et qui était un des nombreux mondes de la Chaîne Lunaire.

La période d'activité est appelée en Ésotérisme « MAHAMANVANTARA » ; la Nuit Cosmique, on l'appelle « PRALAYA ». Ainsi donc, la Lune a eu de la vie et elle est la mère de la Terre ; cela, il faut le comprendre...

Quand vint la Nuit Cosmique, la Vie Lunaire retourna dans les Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos ; son écorce géologique se trouva abandonnée, de plus, les mers peu à peu se sont asséchées, évaporées, et le feu des volcans s'est éteint (après la Septième Grande Race).

La Lune a eu SEPT GRANDES RACES, mais à la fin de la Septième Grande Race, la vie Lunaire est retournée dans la Quatrième Dimension ; beaucoup plus tard, dans la Cinquième, postérieurement, dans la Sixième, et, pour finir, dans la Septième Dimension ; l'écorce physique se trouva à proprement parler abandonnée et elle se convertit en cadavre.

Et tout ce Système Solaire passé, dont les uniques représentants, de nos jours, sont les satellites lunaires de notre Système actuel, est mort physiquement ; mais il a continué d'exister sous la forme de ce qui s'appelle « SUBSTANCE », c'est-à-dire, qu'en ultime synthèse il s'est converti en quelque chose que nous pourrions nommer « PROMATERIA » (pro-matière), en quelque chose qui s'appelle « ILIASTER »...

« Iliaster » est une chose qui nous laisse pensif... Qu'est-ce que « l'Iliaster » ? Nous pourrions dire le « PROTYLE » pour notre matière physique (cependant, ce terme très moderne ne nous satisfait pas non plus) ; c'est la Substance, c'est la « MULAPRAKRITI » des orientaux, etc.

Cela paraît impossible, mais notre Système Solaire, en ultime synthèse, pourrait se réduire à une SEMENCE, à son Iliaster, et c'est tout !... Prenons un arbre : un arbre qui s'est développé à partir d'un germe, et, dans le germe, il y a, en puissance, le tronc, les branches, les feuilles, les fleurs et les fruits ; l'Iliaster est la semence de n'importe quel Système Solaire. Ainsi, la Chaîne Lunaire s'est trouvée donc réduite à son Iliaster ; dans l'Iliaster est restée en puissance la Matière, elle est restée latente...

Je dois dire au nom de la vérité que grâce à ce type de vision mentionné, qui est de nature profondément « ENDOTÉRIQUE », on a donc pu faire des investigations sur les mondes à l'état d'Iliaster. Ces mondes sont au-delà du Temps, au-delà aussi de l'Éternité : ils sont déposés dans l'espace profond...

Olooeskhnnonienne : voilà le type de vision qui nous a permis de faire des investigations dans la Mulaprakriti ; des mondes déposés dans le sein profond de l'IMMANIFESTÉ, attendant une nouvelle MANIFESTATION ; comme c'est intéressant !

Bien, quand commença l'Aurore de la nouvelle Création, du nouveau Mahamanvantara (c'est-à-dire du nouveau Grand Jour dans lequel nous sommes actuellement), LE LOGOS CAUSAL ou LOGOS-CAUSE entra en activité ; ce fut lui qui démarra le TOURBILLON ÉLECTRIQUE, l'OURAGAN ÉLECTRIQUE, et ce fut alors l'électricité qui différençia l'ILIASTER PRIMITIF ; et une fois qu'il fut différençié, la DUALITÉ entra en action.

Cependant, l'Iliaster en lui-même n'est pas DUEL, il est MONISTE, il inclut PURUSHA et PRAKRITI, c'est-à-dire l'ESPRIT et la SUBSTANCE ; par conséquent, il est Moniste. Mais l'électricité du Logos Causal, dans l'Aurore de la Création, s'est différençiée de cet Iliaster, et alors surgit IDEOS, c'est-à-dire LE CHAOS, le MYSTERIUM-MAGNUM, le MAGNUS-LIMBUS, car il y a deux Limbus Existentiels : LE MAGNUS-LIMBUS du Macrocosme et le LIMBUS du Microcosme.

Et de même que du Magnus-Limbus surgit de nouveau l'Univers, qu'il s'éveille à une nouvelle activité, de même, de notre Limbus Microcosmique peuvent surgir également, si on le veut, les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE.

Quand a surgi le Limbus-Magnus, comme résultat de la différenciation commencée par le Logos-Cause, entra immédiatement en activité le LOGOS-SOLAIRE, LE FEU (il devait en être ainsi) : les ELOHIM, en se dédoublant, se convertirent en PÈRE-MÈRE. De cette suprême union créatrice de LUI et ELLE, de OSIRIS-ISIS, surgit le troisième, le KABIR, le FEU qui rendit fécond ce Magnus-Limbus dans lequel se trouvait la semence de cet Univers (là était contenue en puissance la Matière ; c'est là l'authentique Protyle Originel, c'est la Pro-matière ; c'est là qu'elle se trouvait en puissance, en attente, et le Feu féconda le Limbus-Magnus ; et alors la Vie Lunaire entra de nouveau en activité, ce Protyle vint à l'existence)...

Les mêmes éléments, base fondamentale de l'existence des créatures : Feu, Air, Eau et Terre, ont indubitablement leur Protyle Originel, leur Iliaster. Celui qui parvient à contrôler l'Iliaster des éléments se convertit, évidemment, en ROI DES ÉLÉMENTS de la Nature et du Cosmos.

Ainsi surgirent les éléments : le Feu, indubitablement, se cristallisa en Air, l'Air en Eau et l'Eau en Terre, et vint à l'existence un nouveau monde, un nouveau Système Solaire qui surgit de l'Iliaster. Une nouvelle Terre, fille de la Lune, fille de l'ÂME LUNAIRE, fille de L'ESPRIT LUNAIRE, résultat de son Protyle Originel ou de son Iliaster...

Au début, cette Terre fut purement MENTALE durant la PREMIÈRE RONDE ; ASTRALE, durant la SECONDE RONDE ; ÉTHÉRIQUE, durant la TROISIÈME RONDE, et maintenant que nous sommes dans la QUATRIÈME RONDE, elle est PHYSIQUE ; dans la CINQUIÈME, elle sera à nouveau ÉTHÉRIQUE, dans la SIXIÈME, elle redeviendra ASTRALE, et dans la SEPTIÈME, MENTALE, et, pour finir, la vie retournera une autre fois à son Protyle Originel, à son Iliaster, au Germe duquel elle est sortie, à sa semence authentique.

Ainsi, comme dans une graine, dans un germe (par exemple dans le germe d'un arbre) est contenu en puissance tout l'arbre, ainsi, dans le Germe de l'Univers, est contenu en puissance tout l'Univers.

Vous voyez comme « la variété est unité »... Rendez-vous compte comme beaucoup de pseudo-ésotéristes, de pseudo-occultistes et de scientifiques se trompent lorsqu'ils prétendent que « la Lune est un morceau de Terre projeté dans l'espace »... C'est une idée fausse ; aujourd'hui, la coquille grossière qui est restée, ce cadavre-là sans vie, mort, tourne autour de sa fille : la Terre ; et la Terre continue de la vampiriser en absorbant tous ses éléments ; bien qu'elle n'ait plus à l'absorber : elle l'a déjà toute absorbée, elle l'a vampirisée...

Ainsi donc, ce n'est pas la Lune qui vampirise la Terre, c'est la Terre qui a vampirisé la Lune ; ils se trompent les pseudo-ésotéristes et pseudo-occultistes qui prétendent que « la Lune est un morceau de Terre projeté dans l'espace »...

Il faut faire des investigations directes. Au nom de la vérité, je dois témoigner que comme Bodhisattva, j'ai vécu sur l'antique TERRE-LUNE et que j'ai connu ses Sept Grandes Races et ses puissantes civilisations. Un jour viendra où les pelles des astronautes, archéologues, ou géologues qui vont là-bas, découvriront dans le sous-sol lunaire, les vestiges d'antiques cultures et alors, ils se rendront compte qu'en réalité « la Lune est plus ancienne que la Terre »...

Ce cadavre froid irradie à présent la mort et la désolation, malheureusement... Il y a un certain frère qui s'était mis à regarder fixement la Lune pendant des heures ; à la fin, il a perdu la vue ; il est devenu aveugle pour toujours. Maintenant, ce frère est désincarné...

La Lune exerce une grande influence sur les hautes et basses marées (puisque'elle est la mère de la Terre), sur la sève des végétaux, sur les cycles des maladies, etc.

Cependant, c'est la grande amie des Sorciers et des Magiciens Noirs. Rappelons-nous les Sorcières de Thessalie qui connaissaient à fond les secrets de la Lune ; rappelons-nous les adeptes du Tantrisme Noir du Bengale, et aussi les Transhimalayens qui n'ignoraient pas les secrets de la Lune...

Les Adeptes du Cercle Conscient de l'Humanité Solaire qui agit sur les Centres Supérieurs de l'Être gardent très secret ce qui touche à la HUITIÈME SPHÈRE SUBMERGÉE qui est de type lunaire.

Quand on étudie « l'Enéide » de Virgile (le Poète de Mantoue, le Maître du florentin Dante Alighieri), on peut bien se rappeler ce que dit alors le grand initié Virgile à propos des îles Strophades et de la fameuse Sorcière nommée « Séléné ».

Au nom de la vérité, nous disons qu'elle est ténébreuse, terriblement mécanique. Malheureusement, nous en héritons dans notre chair, nous en héritons dans notre sang, dans nos os, dans notre psyché, dans tout ! Donc, notre monde la Terre, avec toutes ses créatures, est fille de la Lune ; ce même MONDE de YESOD, le MERCURE ou MONDE VITAL ÉTHÉRIQUE, contient aussi, en lui-même, la Lune (dans Yesod, la Terre et la Lune sont comme un oeuf avec deux jaunes). La cristallisation même de toute semence, tant dans l'être humain que dans les plantes, et dans tout ce qui est, a été et sera, est dû aux Radiations Lunaires...

Quel est le Mysterium par exemple d'un arbre ? Sa semence, sa graine. Quel est le Mysterium d'un homme ? Son germe, sa semence ; ensuite, dans le germe, il y a le MYSTERIUM MAGNUM de l'homme. Si nous ne travaillons pas avec le Mysterium Magnum du germe humain, nous n'obtiendrons jamais l'Auto-réalisation Intime de l'Être ; c'est évident.

Indiscutablement, cet univers a surgi de son Protyle Originel. Quand le Bélier, l'Agneau, le FEU SACRÉ a fécondé le GRAND LIMBUS, le Magnus-Limbus, la vie a surgi. C'est seulement du côté du Bélier, de l'Agneau, du Feu (que l'on peut écrire avec ces quatre lettres : INRI), que nous pouvons nous rendre indépendants des Forces Lunaires ; dans le cas contraire, ce n'est pas possible.

C'est terriblement mécanique. Une fois, je vous avais dit que le Soleil a créé cette Race pour faire une expérimentation. Laquelle ? CRÉER DES HOMMES, DES HOMMES SOLAIRES, mais il y a eu peu de créations.

À l'époque d'Abraham, quelques créations humaines se sont réalisées ; à l'époque qui a couvert les huit premiers siècles du christianisme, il y a eu quelques autres créations humaines ; au Moyen Âge, il y en a eu peu, et maintenant, en ce moment, le Soleil est en train de faire de suprêmes efforts pour voir s'il peut obtenir quelques créatures de plus... Il essaie, avant que n'arrive HERCULUBUS, le monde qui vient pour produire l'incendie universel et la révolution des axes de la Terre, suivie de la fin de la Grande Race Aryenne...

Ainsi donc, c'est seulement du côté du Feu, du Logos, du côté du Bélier, que nous pourrions nous rendre indépendants de la MÉCANICITÉ LUNAIRE.

Tous les êtres humains sont mécaniques à cent pour cent, inconscients : ils travaillent avec la Conscience endormie ; ils vivent endormis ; ils ne savent pas d'où ils viennent ni où ils vont ; ils sont profondément hypnotisés (l'hypnose est collective, massive, elle s'écoule dans toute la Nature, elle vient de l'abominable Organe Kundartigateur). Cette Race est hypnotisée, inconsciente, plongée dans le sommeil le plus profond et il n'est possible de s'éveiller qu'en détruisant le Moi, l'Ego, en l'annihilant, en le réduisant...

Nous devons reconnaître, en toute clarté, que quasiment tous les êtres humains se trouvent à un Niveau d'Être très inférieur...

Avant tout, pensons un peu, réfléchissons un instant sur nous-mêmes. Nous avons surgi d'un RAYON PARTICULIER DE LA CRÉATION, chacun de nous à son Rayon Particulier dans la Création et, dans ce Rayon auquel nous appartenons, il y a différents NIVEAUX d'ÊTRE.

Certains sont à des niveaux très inférieurs, d'autres sont à des niveaux un peu plus hauts, parce qu'une chose est le niveau de l'ivrogne et une autre est le niveau de l'ésotériste ou de l'occultiste ; une chose est le niveau de l'intellectuel et une autre est le niveau du sujet émotif ; une chose est le niveau de l'épouse digne, modeste, et une autre est le niveau de l'épouse indigne, vaniteuse (il y a différents niveaux d'Être)...

Vous, mes chers frères, vous avez, à travers ces sermons et ces conférences, reçu beaucoup d'illustrations ésotériques ; je vous ai indiqué comment vous rendre indépendants des Forces Lunaires qui sont mécaniques, et comment acquérir l'INTELLIGENCE SOLAIRE ; je vous ai dit que grâce au Feu, nous pouvons nous libérer de la Mécanicité Lunaire ; je vous ai dit que grâce au Feu, nous pouvons nous convertir en Hommes Solaires ; mais avant tout je veux que nous soyons sincères : vous tous, ici, ce soir, vous êtes vous déjà rendu compte, par hasard, de votre propre Niveau d'Être, du Niveau d'Être dans lequel vous vous trouvez ?

Êtes-vous conscients que vous êtes hypnotisés, que vous êtes endormis ? Vous êtes-vous rendu compte que vous vous identifiez non seulement avec les choses externes, avec le monde extérieur, mais que vous vous identifiez aussi avec vous-mêmes, avec vos pensées luxurieuses, avec vos beuveries, avec vos

colères, avec vos convoitises, avec l'auto-importance, avec la vanité, avec le défaut de l'orgueil, avec l'orgueil mystique, avec l'auto-mérite, etc. ?

Vous êtes-vous rendu compte que, non seulement vous vous êtes identifiés avec l'extérieur, mais avec ce qui est de la vanité, ce qui est de l'orgueil ? Par exemple aujourd'hui : avez-vous triomphé, dans la journée, AVEZ-VOUS TRIOMPHÉ DE LA JOURNÉE OU EST-CE LA JOURNÉE QUI A TRIOMPHÉ DE VOUS ?...

Qu'avez-vous fait aujourd'hui, mes chers frères ; quel défaut psychologique avez-vous éliminé ? Êtes-vous sûrs de ne pas vous être identifiés aujourd'hui avec quelque pensée morbide, avec quelque pensée cupide ou avec l'orgueil, ou avec l'insulteur, ou avec une préoccupation, une dette, etc. Êtes-vous sûrs de cela ? Avez-vous triomphé de la journée ou est-ce la journée qui a triomphé de vous ? Qu'avez-vous fait aujourd'hui : vous êtes vous rendu compte du Niveau d'Être dans lequel vous vous trouvez ? Êtes-vous passés à un Niveau d'Être Supérieur ou êtes-vous restés où vous vous trouviez ?...

Qu'avez-vous fait, à quoi vous êtes vous consacrés aujourd'hui, mes chers frères ? La journée a-t-elle triomphé de vous ou est-ce vous qui avez triomphé de la journée ? Croyez-vous, par hasard, qu'il est possible de passer à un Niveau d'Être Supérieur si nous n'éliminons pas des défauts psychologiques déterminés ? Ou êtes-vous contents, peut-être, du Niveau d'Être dans lequel vous vous trouvez actuellement ?

N'oubliez pas, je le répète encore, que dans ce Rayon auquel nous appartenons, il y a différents Niveaux d'Être, et si nous restons toute la vie dans un Niveau d'Être, alors que sommes-nous en train de faire ?

Pour chaque niveau, dans chaque niveau, il existe des amertumes déterminées, des souffrances déterminées ; c'est évident... Tous se plaignent de souffrir, tous se plaignent des problèmes, tous se plaignent de l'état dans lequel ils se trouvent, de leurs luttes... Mais moi, je me demande une chose : les frères se préoccupent-ils, par hasard, de passer à un Niveau d'Être Supérieur ?

Évidemment, tant que nous sommes au Niveau d'Être où nous nous trouvons, il faudra que se répètent toutes les circonstances défavorables que nous connaissons déjà, toutes les amertumes que nous avons, et il faudra que surgissent maintes et maintes fois les mêmes problèmes...

Beaucoup se plaignent et disent : « Mais bon, comment faire pour sortir de l'état dans lequel je me trouve ? Comment faire pour passer à un Niveau d'Être Supérieur ? » Je leur explique qu'ils doivent éliminer certains défauts, mais ils ne veulent pas comprendre...

En dessous de nous, de chacun de nous, il y a différents Niveaux d'Être ; au-dessus de nous, il y a différents échelons. Au niveau où nous sommes, il y a des problèmes ; les luttes, nous les connaissons déjà, les difficultés sont les mêmes, rien ne change ; tant que nous resterons à ce niveau où nous nous trouvons, resurgiront maintes et maintes fois des difficultés identiques...

Vous voulez changer, vous ne voulez plus avoir les problèmes qui vous affligent tant : les problèmes économiques, politiques, sociaux, spirituels, familiaux, ceux du commerce, de la luxure, de la haine, de l'envie, ceux de..., etc. ? Vous voulez vous sortir de tant de difficultés ? Vous n'avez qu'à passer à un Niveau d'Être Supérieur !

Chaque fois que nous faisons un pas vers un Niveau d'Être Supérieur, nous nous rendons un peu plus indépendants des Forces de la Lune, qui se trouvent, comme je vous l'ai déjà dit, dans notre chair, dans notre sang, dans nos os, dans notre Esprit, dans notre Âme et dans tout, parce que nous sommes malheureusement « fils de la Lune »...

Quelquefois, nous avons parlé du « TRAIT PSYCHOLOGIQUE CARACTÉRISTIQUE PARTICULIER » de chaque personne. Il est certain que chaque personne a un Trait Caractéristique

Psychologique ; c'est certain. Certains auront comme Trait Caractéristique la luxure, d'autres l'envie, d'autres la haine, etc., mais le Trait Caractéristique est une somme de plusieurs Traits Typiques Particuliers...

Et il faut que je vous dise, mes chers frères, que POUR CHAQUE TRAIT CARACTÉRISTIQUE PARTICULIER, IL EXISTE toujours UN ÉVÉNEMENT DÉFINI, une circonstance définie. Si un homme est luxurieux, qu'il observe bien sa vie : il y aura toujours des circonstances de luxure dans sa vie, accompagnées de problèmes déterminés... Si un autre est un ivrogne : c'est son Trait Caractéristique (qu'il observe sa vie). Si celui-là est envieux, eh bien, c'est son Trait Caractéristique, et autour de lui il y aura des prisons, il y aura des problèmes économiques, des avocats, des procès, etc. Pour chaque Trait Caractéristique Particulier, il existe toujours une circonstance ou une série de circonstances définies qui se répète toujours, et toujours et toujours...

De sorte que si nous ne connaissons pas notre Trait Caractéristique Psychologique nous allons mal. Nous avons besoin de le connaître, si nous voulons passer à un Niveau d'Être Supérieur et éliminer en nous les éléments indésirables qui constituent ce Trait Caractéristique Psychologique Particulier. Dans le cas contraire, comment passerions-nous à un Niveau d'Être Supérieur ? Vous voulez cesser de souffrir, mais vous ne faites rien pour changer, vous ne luttez pas pour passer à un Niveau d'Être Supérieur ; alors, comment pourriez-vous changer ?

Maintenant, il y a un fait concret dans la vie, et c'est celui de la DISCONTINUITÉ de la Nature ; c'est évident. Tous les phénomènes sont discontinus. Ainsi donc, les différents Niveaux d'Être sont discontinus ; cela signifie qu'au moyen de l'Évolution, nous ne parviendrons jamais à la perfection ; LE DOGME DE L'ÉVOLUTION ne sert à rien, si ce n'est qu'à nous arrêter.

Je connais beaucoup de pseudo-ésotéristes et de pseudo-occultistes, des gens sincères, avec un bon coeur, embouteillés dans le Dogme de l'Évolution, qui attendent que le temps les perfectionne et des milliers et des millions d'années passent et jamais ils ne se perfectionnent. Pourquoi ? Parce qu'ils ne font rien pour changer de Niveau d'Être, ils sont en permanence sur le même échelon. Alors, il faut passer au-delà du Dogme de l'Évolution, et s'engager sur le Chemin Révolutionnaire, sur le Chemin de la RÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE.

L'ÉVOLUTION et sa soeur jumelle l'INVOLUTION sont deux lois qui agissent simultanément dans tout le créé ; elles constituent l'axe mécanique de la Nature, mais jamais elles ne nous amèneront à la Libération (elles forment la Roue du Samsara).

Il y a Évolution dans le grain qui germe, dans la plante qui croît et qui donne des feuilles et des fruits ; et il y a Involution dans l'arbre qui s'étiole peu à peu, dégénère, entre en décrépitude et à la fin meurt.

Il y a Évolution dans la créature qui se forme dans le ventre maternel, chez le jeune qui se lance dans la lutte de la vie ; il y a Involution chez l'ancien qui entre en état de décrépitude et finit par mourir.

Les Lois de l'Évolution et de l'Involution sont purement matérielles, physiques, elles n'ont rien à voir avec l'Auto-réalisation Intime de l'Être. Nous ne les nions pas, elles existent, mais elles ne servent pas à l'Auto-réalisation. Nous autres, il nous faut être vraiment révolutionnaires et nous engager sur le Chemin de la Révolution de la Conscience... Comment pourrions-nous passer à un Niveau d'Être Supérieur, si nous n'étions pas révolutionnaires ?

Observons les différentes marches d'un escalier : elles sont discontinues. Il en est de même pour les différents Niveaux d'Être : discontinus ; à chaque Niveau d'Être appartient un nombre déterminé d'activités. Quand on passe à un Niveau d'Être Supérieur, on doit faire un saut et laisser toutes les activités qu'on avait dans le Niveau d'Être Inférieur...

Il me vient encore en mémoire ces époques de ma vie, d'il y a 30, 40, ou 50 ans, époques qui furent transcendées. Pourquoi ? Parce que j'étais passé à des Niveaux d'Être Supérieurs ; et ce qui était alors pour moi de la plus haute importance, mes activités de cette époque, furent suspendues, interrompues, parce que dans les ÉCHELONS SUPÉRIEURS il y a d'autres activités qui sont complètement différentes.

Ainsi vous-mêmes, si vous devez passer à un Niveau d'Être Supérieur, vous devrez laisser beaucoup de choses qui, actuellement, sont pour vous importantes et qui appartiennent au niveau dans lequel vous vous trouvez...

Cela implique donc un saut, et CE SAUT EST RÉVOLUTIONNAIRE, rebelle ; il n'est jamais de type évolutif, il est toujours révolutionnaire, rebelle ; il n'est pas évolutif, il n'est pas involutif non plus : il est révolutionnaire, rebelle...

Et ainsi, nous autres, en montant par les différents Niveaux d'Être, nous arriverons au Niveau d'Être le plus élevé, ou aux Niveaux d'Être les plus élevés en Dieu.

Dieu même est Intelligence. Il est L'INTELLIGENCE DE L'INTELLIGENCE. Il n'est pas la Lumière Spirituelle, Il est LA LUMIÈRE DE LA LUMIÈRE SPIRITUELLE, Il est LA FLAMME DE LA FLAMME, LA VÉRITÉ DE LA VÉRITÉ... Arriver à cette expérience du RÉEL de ce qui est RÉEL requiert de passer à des Niveaux d'Être Supérieurs et ce n'est possible qu'au moyen d'incessantes révolutions, de constantes révolutions...

Quand on étudie les Évangiles du Christ, on en vient à se rendre réellement compte que le Seigneur de Perfection veut que nous nous libérions...

Voyons « LES BÉATITUDES », par exemple ; elles sont SOLAIRES à cent pour cent, non pas lunaires. Les « Béatitudes » commencent par nous enseigner la NON-IDENTIFICATION : « Bienheureux, dit le Seigneur de Perfection, Bienheureux les pauvres en Esprit parce que le Royaume des Cieux est en eux »... Mais alors, qui sont les « pauvres en Esprit » ? Ne vous est-il pas arrivé d'y réfléchir ?

Un homme qui est identifié avec l'argent, avec ses procès, avec ses affaires, etc., est-il par hasard un « pauvre en Esprit » ? Un homme qui est identifié avec lui-même, qui est rempli d'images de lui-même, qui se sent important, puissant, sublime, ineffable, etc., est-il par hasard un « pauvre en Esprit » ? Il est évident que non ! Celui qui est plein de lui-même, qui n'a pas laissé une petite place pour Dieu ; alors, ce n'est pas un « pauvre en Esprit » (Comment pourrait-il être Bienheureux ?).

Regardons, par exemple, l'orgueil. N'est pas orgueilleux seulement celui qui a de l'argent ; n'est pas orgueilleux seulement celui qui fait partie d'une famille très « bon chic bon genre », comme on dit ; n'est pas orgueilleux seulement celui qui a une voiture flambant neuve, qui se sent content de lui ; il y a un autre orgueil ; je veux me référer de façon claire à l'ORGUEIL MYSTIQUE. Certaines écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste, disent que « grâce à la Loi d'Évolution, un jour ou l'autre nous arriverons à être des Dieux Ineffables ; l'homme est appelé à se convertir en un Dieu »...

Il est clair que de tels enseignements nous conduisent à l'ORGUEIL MYSTIQUE, à la SUFFISANCE SPIRITUELLE, à la MYTHOMANIE ; parce que l'Homme, bien qu'il soit très parfait, bien qu'il arrive à être un Bodhisattva, en réalité n'est rien de plus que cela : un Homme...

Dieu est « le Père qui est en Secret », lui seul est Dieu. Le Père peut prendre l'Homme, s'il est très parfait, si c'est un Bodhisattva ; il le met dans son mental, ou il le met dans son cœur, ou il le fait travailler en dehors de lui-même, dans quelque lieu, pour qu'il fasse quelque chose ; mais, que cet Homme, ce « freluquet » se sente comme un Dieu, c'est de la Mythomanie de la pire espèce, du plus mauvais goût.

Les Hommes sont des Hommes, et rien de plus que ça : des Hommes. Dieu, lui, est Dieu. Mais nous autres, les Hommes, nous ne sommes que des Hommes. Celui qui se sent très Sage parce qu'il a certaines

connaissances en Pseudo-Ésotérisme ou en Pseudo-Occultisme, ici, dans le mental, et qui pense qu'il est un Grand Initié, etc., est tombé dans la Mythomanie, il est plein de lui-même...

Chacun de nous n'est rien d'autre qu'un vil ver de la boue de la terre. Quand je dis cela, je commence par moi, qui me considère comme tel et rien de plus que cela : un vil ver de la boue du monde...

Dieu est Dieu, mais c'est Lui, c'est son affaire. Nous autres, nous ne sommes pas des Dieux, nous sommes simplement de vils vers de la boue de la terre et nous croire des Dieux est une absurdité, comme nous croire des Sages...

Ainsi, en réalité et en vérité, mes chers amis, être plein de soi-même, avoir de fausses images de soi-même, des fantaisies sur soi-même, ce n'est pas être « pauvre en Esprit »...

Quand on reconnaît sa propre nullité et sa misère intérieure, quand on ne se sent pas aussi sublime, ni aussi Divin, ni aussi Sage, quand on comprend qu'on est un pécheur comme n'importe quel autre, alors on n'est pas plein de soi-même, et on sera un « Bienheureux »...

Mais « être Bienheureux », qu'est-ce que c'est ? Beaucoup pensent qu'on sera Bienheureux le jour où l'on sera mort et que l'on ira là-haut, jouir de la Félicité Céleste, avec les Angelots. Non ! C'est une idée fausse ! « BIENHEUREUX » signifie « FÉLICITÉ », « on aura la félicité ». Où ? Ici et maintenant !...

On entrera dans LE ROYAUME DES CIEUX ! Il est vrai qu'on entre dans le Royaume des Cieux. Mais où est le Royaume des Cieux, dans quel lieu de l'Univers est-il ? Soyons sincères envers nous-mêmes ; le Royaume des Cieux est formé par LE CERCLE CONSCIENT DE L'HUMANITÉ SOLAIRE qui agit sur les Centres Supérieurs de l'Être ; c'est ça le Royaume des Cieux. Ainsi donc, soyons pratiques et comprenons tout cela ; c'est ainsi que nous devons agir...

Ainsi donc, l'Évangile du Seigneur commence par enseigner la Non-Identification. On s'identifie avec soi-même, pensant qu'on va obtenir plus d'argent, une belle automobile du dernier modèle, ou la fiancée qu'on désire, ou qu'on va obtenir une grande fortune, ou qu'on est un homme important, ou qu'on est un grand sage ; il y a beaucoup de façons de s'identifier avec soi-même. On doit commencer par NE PAS S'IDENTIFIER AVEC SOI-MÊME et ensuite NE PAS S'IDENTIFIER AVEC LES CHOSES DE L'EXTÉRIEUR.

Quand on ne s'identifie pas, par exemple, avec quelqu'un qui nous insulte, on lui pardonne, on l'aime, on ne peut pas le blesser ; et si quelqu'un blesse notre amour-propre, mais qu'on ne s'identifie pas avec l'amour-propre, il est clair qu'on ne peut ressentir aucune douleur, puisque cela ne nous fait pas mal.

Et si on ne s'identifie pas avec la vanité, peu nous importe d'aller dans la rue avec des pantalons raccommodés. Pourquoi ? Parce qu'on n'est pas identifié avec la vanité. Ainsi, avant toutes choses, ne nous identifions pas avec nous-mêmes, et ensuite, ne nous identifions pas avec les vanités du monde extérieur.

Quand on ne s'identifie pas avec soi-même, on peut PARDONNER. Rappelons-nous la Prière du Seigneur : « Pardonne-nous nos dettes comme nous pardonnons à ceux qui nous doivent »...

Personnellement, je vais plus loin : il ne suffit pas simplement de pardonner, il faut ANNULER LES DETTES ; et c'est tout. Quelqu'un pourrait pardonner à son ennemi, mais sans jamais annuler ses dettes ! Il faut être sincères, nous devons les annuler et ceci est le sens profond de cette phrase qui dit : « Pardonne-nous nos dettes comme nous pardonnons à ceux qui nous doivent »...

Tant qu'on s'identifie avec soi-même, on ne peut pardonner à personne. Cela fait mal quand on est insulté, cela fait mal quand on est humilié, cela fait mal quand on est déprécié. Pourquoi ? Parce qu'on a le Moi de l'orgueil, on a le Moi de l'amour-propre à l'intérieur de soi, bien vivant. Et tant qu'on a le Moi de l'amour-

propre, on a mal lorsque quelqu'un blesse notre amour-propre. Ainsi, si nous ne nous identifions pas, alors, il nous est facile de pardonner et, plus encore, je dis : annuler les dettes est ce qu'il y a de mieux...

L'Évangile du Seigneur dit également : « Bienheureux les doux car ils recevront la Terre en héritage »... Voilà une autre chose que personne n'a compris. « Bienheureux » dirons-nous, CEUX QUI N'ONT PAS DE RESSENTIMENT, parce que si on a du ressentiment, comment peut-on être doux ? Le rancunier passe son temps à « FAIRE DES COMPTES » : « Ah, mais c'est que je lui ai fait tant et tant de faveurs, à cet individu, que moi, et moi, et moi, et moi, je l'ai protégé, j'ai fait envers lui si souvent preuve de charité, et voyez comme il m'a payé ! » « Ah, cet ami à qui j'ai tant rendu service, et maintenant il n'est pas capable de me rendre service !... » Voilà donc les comptes du rancunier.

Quand L'Évangile du Seigneur dit : « Bienheureux les doux car ils recevront la Terre en héritage », on doit traduire : « Bienheureux CEUX QUI N'ONT PAS DE RESSENTIMENT »... Comment pourrait-on être « doux », si on est rempli de ressentiment ? Celui qui est rempli de ressentiment vit « en faisant des comptes » à tout instant ; naturellement, il n'est pas doux. Alors, comment pourrait-il être « Bienheureux » ?

Qu'est-ce qu'on entend par « Béatitude » ? On doit comprendre : « La félicité »... Etes-vous sûrs d'être heureux ? Qui est heureux ? J'ai connu des gens qui disent : « Moi, je suis heureux ; moi je suis content de ma vie, je suis heureux »... Mais eux-mêmes, nous les avons entendu dire : « Untel m'ennuie », « Ce type m'agace », « Je ne sais pas pourquoi je n'arrive jamais à avoir ce que je désire tellement »... Alors, ils ne sont pas heureux. En réalité, ce qui arrive, c'est qu'ils sont hypocrites, c'est tout...

Il est très difficile d'être heureux ; il faut, avant tout, être « doux ». Le terme « BÉATITUDE » signifie « FÉLICITÉ INTIME » (non pas dans mille ans ; mais maintenant, ici même, dans l'instant que nous sommes en train de vivre)...

Si nous devenons véritablement « doux » grâce à la Non-Identification, alors nous parviendrons à être heureux. Mais, il est nécessaire, non seulement de ne pas nous identifier avec nos pensées de luxure, de haine, de vengeance, de rancœur ou de ressentiment, mais il faut ÉLIMINER de nous-mêmes « LES DÉMONS ROUGES DE SETH », ces agrégats psychiques qui personnifient nos défauts de type psychologique.

Nous devons comprendre, par exemple, ce qu'est le processus du ressentiment ; il faut faire la dissection du ressentiment. Quand on arrive à la conclusion qu'on a du ressentiment parce que l'on a, à l'intérieur de soi, l'amour-propre, alors on lutte pour éliminer l'Ego de l'amour-propre, le Moi de l'amour-propre. Mais il faut le comprendre pour pouvoir l'éliminer ; on ne pourra pas l'éliminer si on ne l'a pas compris au préalable.

Bien sûr, mes chers frères, pour pouvoir l'éliminer, il faut appeler DEVI-KUNDALINI SHAKTI. C'est elle qui peut désintégrer n'importe quel défaut psychologique, y compris le Moi de l'amour-propre... Êtes-vous sûrs de ne pas avoir de ressentiment contre quelqu'un ? Qui, parmi vous, est sûr de ne pas avoir de ressentiment ? Lequel d'entre vous est sûr de ne pas « être en train de faire des comptes » ? Lequel ?

Tout ce dont je vous parle est de type lunaire. Voyez comme nous portons la Lune jusque dans la moelle de nos os. Et si nous voulons devenir indépendants de la Mécanicité Lunaire, nous devons éliminer de nous-mêmes le Moi du ressentiment, le Moi de l'amour-propre, parce qu'il est écrit ceci : « Bienheureux les doux (c'est-à-dire ceux qui n'ont pas de ressentiment) car ils recevront la Terre en héritage »...

Cela, il faut le comprendre mes chers frères, le comprendre très clairement. Quand on commence à comprendre cela, on avance sur le chemin qui conduit à la LIBÉRATION FINALE...

C'est seulement grâce au FEU SOLAIRE, grâce au Feu du Bélier, de l'Agneau, du MOUTON INCARNÉ, du CHRIST INTIME, que nous pouvons vraiment brûler tous ces éléments inhumains qui se trouvent à

l'intérieur de nous ; et, à mesure que la Conscience commence à se libérer de son flacon, à se débouteiller, nous nous éveillons peu à peu.

Mais, la Conscience ne peut pas s'éveiller tant qu'elle continue à être embouteillée parmi les agrégats psychiques qui, tous ensemble, constituent le Moi-même, le Moi, l'Ego. Nous devons passer par l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE, ici et maintenant ; nous devons « MOURIR » d'instant en instant, « ce n'est qu'avec la « mort » qu'advient le nouveau ; si le germe ne meurt pas, la plante ne naît pas »...

Nous devons apprendre à vivre, nous libérer, donc, de cette hérédité lunaire que nous avons ; en vérité, mes chers frères, nous portons cette hérédité depuis le Protyle même duquel a surgi l'Univers.

La Lune a donc été notre mère ; nous sommes lunaires, nous sommes des « SÉLÉNITES », bien que nous vivions sur la Terre. Maintenant, nous avons besoin de redevenir SOLAIRES, de marcher vers la VIE SOLAIRE, de recevoir l'INITIATION SOLAIRE. Si nous procédons ainsi, nous obtiendrons vraiment la Félicité authentique et la Libération. Dans le cas contraire, ce ne sera pas possible... Ce ne sera pas possible...

Nous avons besoin de nous convertir en HOMMES SOLAIRES véritables, au sens complet du terme, et ceci ne sera pas possible si nous n'éliminons pas, de notre nature psychologique, ce que nous avons de lunaire. Si nous y parvenons, le Feu nous libérera, il nous transformera, il fera de nous des créatures différentes...

Bien, ici s'arrêtent mes paroles ; maintenant, je vous donne l'opportunité de poser des questions. Vous pouvez tous poser les questions que vous avez besoin de poser, en relation avec ce thème ; ne pas sortir du sujet en posant la question...

Je dois vous dire, au nom de la vérité, que nous sommes en Troisième Chambre et que ceux qui viennent ici doivent être prêts ou ne pas venir et rester en Seconde Chambre jusqu'à ce qu'ils soient prêts ; ici, nous n'avons, en ce sens, de considérations d'aucune sorte... les questions doivent être à la hauteur de la Troisième Chambre. Voyons, posez les questions dont vous avez besoin...

Disciple. Maître, le Trait Psychologique est-il en intime relation avec le Niveau d'Être ?

Maître. C'EST INDISCUTABLE, et chacun a son propre Trait Psychologique Caractéristique qui est aussi une SOMME DE PETITS TRAITS PSYCHOLOGIQUES ; je dirai plus : à chaque Trait Psychologique que chacun a, correspondent des circonstances déterminées, et tant qu'on n'élimine pas de soi-même ce Trait Psychologique Caractéristique Originel, représenté par de multiples Mois ou agrégats psychiques, on passera toujours par les mêmes circonstances, maintes et maintes fois, parce qu'à chaque Niveau d'Être correspondent toujours les mêmes circonstances ; elles se répètent maintes et maintes fois.

Par contre, si on passe à un échelon plus élevé, à un autre Niveau d'Être, les circonstances changent immédiatement, totalement. Mais, pour passer à un autre échelon du Niveau d'Être, nous avons besoin, avant tout, de connaître le Trait Psychologique Caractéristique que nous avons, qui n'est autre que la somme des différents agrégats caractéristiques originels... Voyons, mon frère...

D. Vénérable Maître, dans des conférences précédentes, vous nous avez parlé de la « Loi de Réabsorption ». La Lune étant, comme vous l'avez expliqué, un cadavre, ne se résorbera-t-elle pas dans le sein de l'Incréé, restera-t-elle toujours dans La Prakriti ?

M. Toi tu es en train de parler du point de vue d'une seule clé pour l'Investigation de la Nature. Les matérialistes, les tenants du Marxisme ou du Matérialisme n'ont, en réalité et en vérité, qu'une seule clé pour l'investigation des Mystères de la Nature, et cette clé s'appelle « Matière » (ils ne la connaissent pas, mais ils l'appellent « Matière », bien qu'ils ne la connaissent pas). Nous, les Gnostiques, nous avons SEPT CLÉS pour l'étude des Mystères de la Nature.

J'ai déjà dit et je répète que LES ÉLÉMENTS DE L'ANTIQUE TERRE-LUNE RETOURNERONT, je le répète, À LEUR ILIASTER ; évidemment, quand les éléments (qui sont fondamentaux : le Feu, l'Air, l'Eau et la Terre) sont retournés à leur Iliaster, la Lune s'est convertie en cadavre ; parce que les créatures ne pourraient pas exister sans les Éléments ; le végétal, l'animal, ou l'humain ne pourraient pas exister sans les éléments Feu, Air, Eau et Terre...

Pensons que le corps humain a, en lui, les Quatre Éléments : le Feu, représenté par ses GLOBULES ROUGES ; l'Eau par la LYMPHE et LE SPERME SACRÉ ; l'Air par ses POUMONS et la Terre par ses OS ; mais, si nous enlevions les Éléments, les Quatre Éléments à la Terre, est-ce que par hasard la vie organique pourrait exister à la surface de la Terre ? Et où sont retournés les Éléments, les Quatre Éléments de l'antique Terre Lune si ce n'est, par hasard, à leur Iliaster ? Ils sont restés dans l'Iliaster, c'est évident.

Alors, ce que nous voyons aujourd'hui, cette écorce qui tourne autour de la Terre (favorable, très favorable, oui, aux Sorcières de Thessalie et au Tantrisme du Bengale ou Himalayen et Transhimalayen), N'EST RIEN DE PLUS QU'UN CADAVRE qui tourne incessamment autour de la Terre, mais qui n'est rien de plus que cela : un cadavre.

Les scientifiques qui supposent que c'est un morceau de Terre projeté dans l'espace, une éclaboussure terrestre, sont complètement dans l'erreur ! Pourquoi Vénus et Mercure n'ont-ils pas de Lunes ? Qu'est-ce qui se passe ? Et pourquoi notre terre, par contre, a cette lune et une autre qui est beaucoup plus loin ? ET POURQUOI JUPITER A DES LUNES ET SATURNE ÉGALEMENT ? Les hommes de science pourraient-ils nous donner une explication ?...

Ou est-ce que, par hasard, il y a eu aussi dans Jupiter des explosions qui ont formé des Lunes, de même que dans Saturne ? Peut-être que Condoor a également percuté là-bas, Jupiter, ou Neptune ou Mars ; que savent-ils de cela ? Rien, de rien, de rien, de rien !

Ils n'ont qu'une clé pour l'investigation des mystères de la Nature ; nous, nous avons sept clés, et toute la Vie Lunaire est retournée, je le répète, à son Iliaster. Là-bas, elle est restée déposée dans l'Iliaster. Que plus tard, elle se soit différenciée d'avec la Puissance Électrique pour donner naissance au chaos ou aux IDEOS ou simplement au Mysterium Magnum ou Limbus-Magnum (d'où a surgi postérieurement l'Univers grâce à l'intervention du Feu), c'est autre chose.

De sorte que tous ces éléments, qui sont les nôtres aujourd'hui, proviennent de la Lune, y compris l'Élément Terre qui est resté dans son Iliaster. Mais, ce cadavre-là qui tourne autour de la Terre (si sinistre et tellement ami des Sorciers et des Magiciens Noirs), est évidemment appelé à disparaître et disparaîtra avant que se termine ce Mahamanvantara. Une autre question ?

D. Maître, à quoi est dû l'éclat que produit la Lune, quel est l'élément qui fait qu'elle produit de la lumière ?

M. C'est un phénomène connu de n'importe qui sachant ce qu'est un miroir ! Toi-même tu peux prendre un miroir et refléter la lumière solaire et la projeter sur ce que tu veux. C'est simplement un miroir qui REFLÈTE LA LUMIÈRE SOLAIRE et qui la projette sur la Terre. Une autre question ? Vas-y mon frère...

D. La Planète Lune subira-t-elle des modifications avec la venue d'Hercolubus, Maître ?

M. Bon, pour autant que nous sachions, ELLE PEUT S'ÉLOIGNER UN PEU PLUS DE L'ORBITE TERRESTRE, mais elle brillera toujours à une certaine distance de la Terre jusqu'à ce qu'arrive la fin du Mahamanvantara. Voyons... Vous avez tous le droit de poser des questions ; ici on est libre de parler... Voyons Aladino...

D. Vénérable Maître, nous reconnaissons les Influences Lunaires [...] et tout cela ; mais, pourquoi la Culture des Mayas, par exemple le Temple Lunaire de Chichen Itza, a donc le symbole de Aka-Bolzub, la Mère Divine, et qu'elle est à l'origine de cultes, de Centres Lunaires, etc. Et pourquoi ici, à Teotihuacan, dans la Pyramide de la Lune, on faisait des Rituels pour la femme qui désincarnait ou qui était Initiée. Autrement dit, c'était en relation directe avec la femme, avec l'Isis, avec la Lune ? Voilà ma question, Maître.

M. Bon, observons aussi les cimetières : là où règne la pourriture, là où la végétation est plus riche, là où est la mort, la vie règne en abondance ; c'est évident.

L'ASPECT POSITIF DE LA LUNE ou la partie rayonnante de ce qu'est la Lune (non pas l'aspect cadavérique, mais l'aspect de l'Esprit), en nous référant donc à proprement parler à l'Iliaster, en nous référant au Mysterium Magnum (qui est dans l'homme vivant, dans ses glandes sexuelles, et desquelles peut surgir l'Adepté Réel), en nous référant à ce Limbus-Magnum duquel a surgi le Système Solaire (qui est de type lunaire, où est contenue ADITI-PRAKRITI, c'est-à-dire l'Esprit et la Substance Primordiale), donc CELA MÉRITE QU'ON LUI RENDE UN CULTE.

C'est l'aspect positif ; celui de PURUSHA-PRAKRITI ou celui, plus simplement, de l'INTELLIGENCE MAHAT qui est passée de l'antique Lune à la Terre. Parce qu'il est évident que dans ce grand Limbus-Magnus, d'où a surgi cette Terre sur laquelle nous vivons, il y avait Mahat, l'Intelligence Universelle qui est encore là, et qui ne fait qu'un avec Prakriti, c'est-à-dire avec la vie, avec la Nature.

Si on considère les choses de ce point de vue, IL Y A DES CULTES LUNAIRES, c'est évident ; mais il est tout autre, ce cadavre-là qui tourne autour de la Terre (ami des Sorcières de Thessalie et des adeptes du Tantrisme du Bengale) qui contamine, par ses germes en décomposition, tout ce qui est, a été et sera.

Ainsi donc, cela vaut la peine de savoir qu'on rend un culte à la Lune de la Lune, mais qu'on ne rend pas un culte à la croûte géologique qui tourne autour de la Terre, parce que nos ancêtres les Mayas ne furent pas des idolâtres ; compris ? Donc, si on la regarde seulement de ce point de vue, elle est comme un symbole, rien de plus.

Y-a-t'il une autre question ? Bon, je vois que vous gardez tous le silence, nous allons donc commencer l'Onction Gnostique. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°45 : PSYCHISME LUNAIRE ET PSYCHISME SOLAIRE (L'influence Lunaire)

Traduction d'une conférence intitulée "PSIQUISMO LUNAR Y PSIQUISMO SOLAR (La Influencia Lunar)"

Paix Invérentielle, frères ! Ce soir, nous allons donc parler un peu des aspects inquiétants en relation avec l'Ésotérisme Gnostique et j'espère que vous y porterez tous le maximum d'attention.

Au nom de la vérité, nous dirons que le principal c'est de travailler sur soi-même pour obtenir un changement radical et définitif. Nous avons beaucoup parlé à propos du Sexe et, aujourd'hui, nous continuerons avec des explications qui sont vraiment nécessaires pour le bien de tous.

Avant tout, je dois dire que NOUS DÉPENDONS malheureusement DES INFLUENCES MÉCANIQUES DE LA LUNE. Ainsi donc, il n'y a pas que les fous qui soient « lunatiques » ; mais tout le monde dépend de la Lune.

La Lune est comme un gros poids pour l'organisme planétaire sur lequel nous vivons, c'est-à-dire pour la planète Terre. Voyez l'influence de la Lune sur les plantes. En Lune croissante, la sève se trouve spécialement dans la partie supérieure de celles-ci ; en Lune décroissante, l'influence lunaire fait que la sève descend et se concentre plus spécifiquement dans la partie inférieure du tronc et des racines.

Autrefois, les agriculteurs coupaient les arbres spécifiquement en Lune croissante et ils semaient en Lune décroissante pour obtenir des bois merveilleux qui duraient des siècles entiers... Actuellement, les gens ont oublié l'influence lunaire et ils coupent les arbres en Lune décroissante et sèment en Lune croissante, ce qui donne comme résultat des bois qui s'abîment très vite.

Les gens, par exemple, qui sont nés (plus particulièrement) sous le signe du cancer ont un caractère qui change sous l'influence de la Lune. La Lune produit les marées hautes et les marées basses ; elle règle le processus d'ovulation dans les ovaires du sexe féminin. Elle dirige la conception de toutes les créatures, etc. En vérité, aucune conception ne pourrait être réalisée sans l'influence lunaire.

Il est évident que la Lune est aussi en relation avec les maladies ; les Cycles Lunaires régissent le typhus, la variole, etc. (C'est un gros poids comme le poids d'une horloge) ; de même que le poids (ou le pendule) d'une horloge fait fonctionner cette horloge, c'est le pendule ou poids, pour ainsi dire, qu'est la Lune, qui fait fonctionner toute cette Nature, toute cette Terre.

Pour toutes ces raisons, nous nous apercevons que l'humanité est complètement lunaire. Et si nous observons le pendule d'une horloge, nous voyons qu'il est mécanique à cent pour cent et qu'il gouverne tout le mécanisme de l'horloge. De la même façon, la Lune (qui est le pendule de cette planète Terre) gouverne mécaniquement toute la planète et elle nous gouverne nous-mêmes. Ainsi, les êtres humains - l'humanité entière - sont lunaires à cent pour cent.

Il est évident que la Lune prend de plus en plus de force sur nous. Observez comment se comporte l'humanité. Si nous regardons un pendule avec ses mouvements de droite à gauche, nous pourrions voir comment se comporte tout le mécanisme de l'horloge. De même, si nous regardons la Lune (qui est le pendule de cette planète Terre), nous observerons comment se comporte tout l'organisme terrestre.

À l'intérieur de l'organisme terrestre sont inclus tous les organismes vivants ; CHAQUE TYPE D'ORGANISME A UNE MISSION SPÉCIFIQUE, définie sur la planète Terre. Un groupe d'une famille

d'insectes, par exemple, qui vit seulement un après-midi d'été semble ne pas avoir beaucoup d'importance, et, cependant, il en a.

Les êtres de cette catégorie captent un certain type d'ONDES COSMIQUES qu'ils transforment instinctivement pour les retransmettre ensuite aux couches inférieures de l'organisme planétaire sur lequel nous vivons...

Une famille comme celle des tigres, vous allez dire : « Mais, qu'est-ce que cela a à voir avec ce sujet ? » Beaucoup ! C'est un autre type d'énergie que captent ces organismes et qu'ils transforment et retransmettent aux couches inférieures de l'organisme planétaire sur lequel nous vivons.

Les plantes, par exemple, se divisent en familles. Chaque famille végétale capte des types déterminés d'Énergie. Il y a des plantes qui captent seulement des Énergies de la planète Terre elle-même, qui les transforment et ensuite les retransmettent aux couches inférieures du monde sur lequel nous vivons ; il y a des plantes qui captent les Énergies Solaires, les transforment et ensuite les retransmettent aux couches inférieures de la Terre ; il y a des plantes, des arbustes, des arbres qui captent les Énergies de tout le Système Solaire et les transforment pour le bien de l'organisme terrestre ; il y a des végétaux qui captent les Énergies de tout le Macrocosme, c'est-à-dire de toute la Galaxie dans laquelle nous vivons, qui transforment ce type d'ondes et les retransmettent aux couches inférieures du monde sur lequel nous vivons ; et, pour finir, il y a des plantes qui captent la totalité des Énergies de tout le Mégacosmos, c'est-à-dire de tout cet Infini où nous vivons, qui les transforment et les retransmettent aux couches inférieures de la Terre. Je dis « de tout cet Infini où nous vivons » parce qu'il y a plusieurs Infinis (dans la « Pistis Sophia », on parle de plusieurs Infinis).

Cet Infini dans lequel nous vivons peut-être perçu par tous les télescopes et il compte en moyenne environ (admettons) 10 000 galaxies. Chaque galaxie comporte en moyenne 100 000 soleils avec les mondes qui leur correspondent, etc.

Évidemment, tout cela forme l'Infini que nous pourrions appeler « Infini d'Einstein ». Je l'appellerai ainsi : « Infini d'Einstein » parce qu'Einstein a été l'homme qui, dans notre monde moderne, en a pressenti l'existence à travers les calculs mathématiques. Il disait : « L'espace a une limite ». Il disait aussi : « L'espace est courbe ». Il disait aussi : « L'infini a une limite »...

De sorte que cet homme sage avait compris que nous vivons dans un Infini qui a une limite et dans un espace qui est courbe. Mais, au-delà de cet Infini, il y a un espace vide et, bien au-delà de cet espace vide, il y a encore un autre Infini, et, au-delà de cet autre, il y a un autre espace vide et ensuite continue un autre Infini, etc.

Ainsi, nous avons la thèse des multiples Infinis. Toute la multiplicité des Infinis a pour fondement l'Immuable. Qu'est-ce qu'on appelle « l'Immuable » ? L'IMMUABLE EST L'ABSOLU..., l'Absolu...

Bien. Mais ne nous éloignons pas trop du thème qui était le nôtre. Vraiment, en réalité (comme nous venons de l'affirmer), les plantes accomplissent aussi leur mission qui est de transformer et de retransmettre l'Énergie à l'intérieur de la Terre.

Toutes les espèces animales accomplissent cette mission et, en fin de compte, l'intérieur de l'organisme planétaire sur lequel nous vivons, se maintient précisément avec cela : avec les Énergies Cosmiques.

Mais, L'HUMANITÉ EST L'ORGANE LE PLUS IMPORTANT de la Nature. Pourquoi le plus important ? Parce qu'il a TROIS CERVEAUX : l'Intellectuel, l'Émotionnel et le Moteur. L'Intellectuel est situé à l'intérieur du cerveau (physique), l'Émotionnel est dans le cœur et le Moteur est dans la partie supérieure de l'épine dorsale. C'est ce qui fait que l'humanité est donc l'organe le plus important parce qu'il peut assimiler certains types d'énergie et ensuite les transformer et les retransmettre aux couches inférieures de la Terre.

Nous devons donc savoir que chaque être humain est une petite machine qui sert à transformer des énergies. C'est pour cela qu'il vit, pour cela qu'il existe sous la lumière du Soleil (il est complètement mécanique et très contrôlé par la Lune).

Le LIBRE ARBITRE, proprement dit, N'EXISTE QUASIMENT PAS. Imaginez, un instant, un violon à l'intérieur de son propre étui : c'est à peine s'il y a une petite marge insignifiante entre l'instrument de musique et son étui.

Cette marge, par similitude, peut nous donner une indication sur le type de libre-arbitre que nous possédons ! Cependant, il nous est possible d'augmenter cette petite marge de libre-arbitre : en travaillant sur nous-mêmes, en cessant d'être des machines.

Nous tous, ainsi que toutes les créatures qui vivent à la surface de la Terre et qui constituent, disons, le Monde Organique, nous sommes la machinerie de ce grand organisme appelé « Terre ». Le pendule qui met en mouvement cet organisme compliqué, c'est la Lune.

L'humanité (en partant de ce principe) est complètement mécanique et chaque jour on devient de plus en plus mécanique, c'est évident. Il est nécessaire de créer en nous-mêmes une LUNE PSYCHOLOGIQUE ; c'est seulement ainsi que nous pourrions cesser d'être mécaniques.

Aujourd'hui, la seule chose que nous ayons en nous, c'est UN CENTRE DE GRAVITÉ MÉCANIQUE ; ce centre SE TROUVE DANS LA PERSONNALITÉ. Il est évident que, dans notre Personnalité, il y a ce qu'on nous a enseigné, l'exemple de nos aînés et de notre famille, ce que nous avons appris à l'école, dans la rue, au restaurant, au bar, etc. Tout cela constitue la personnalité. C'est là que se trouve notre Centre de Gravité.

Plus une personnalité est brillante, plus elle est cultivée, plus elle se distingue et plus les autres la respectent. On respecte les grands plénipotentiaires, les grands ambassadeurs, on respecte les ministres des gouvernements, on respecte les multimillionnaires, on respecte les gens de la « haute société », parce qu'ils ont de très brillantes personnalités, parce qu'ils ont dans leurs poches ce qu'on appelle de « l'argent ». Certains possèdent une culture intellectuelle fascinante, ce qui les rend plus brillants encore (en apparence).

De sorte que notre Centre de Gravité est donc, aujourd'hui, malheureusement dans la Personnalité...

Donc, on ne respecte pas celui qui n'a pas d'argent. Je sais qu'à New York il y avait un panneau qui disait : « Qui es-tu ? L'argent parle pour toi. Tu vauds ce que tu as. Si tu n'as pas d'argent, gagnes-en en travaillant ; et si tu n'en gagnes pas en travaillant, arrange-toi pour toujours en avoir ». Cette affiche ou ce panneau existait à New York. Je ne sais pas s'il existe encore, mais il existait.

Et voilà l'humanité : « En ayant de l'argent, alors les pires défauts psychologiques sont cachés ». « Avec l'argent, toutes les portes du Monde Physique s'ouvrent. Comme il est puissant, le Seigneur Argent ! »...

Qu'est ce que cela veut dire ? Que nous avons le Centre de Gravité dans la Personnalité. Si une personne n'a pas beaucoup d'argent, si elle est pauvre, si elle vit quelque part dans une humble maisonnette et se promène mal vêtue, alors tout le monde la regarde avec... ne la regarde même pas ; une telle personne, on ne la regarde pas, tout simplement ; elle n'existe pas pour les puissants. Pourquoi ? Parce qu'ils ont leur Centre de Gravité dans la Personnalité ; et si les autres ont un Centre de Gravité très petit, très faible, on ne tient même pas compte d'eux.

Cela signifie qu'il y a des Centres de Gravité plus forts que d'autres. Le Centre de Gravité de la Personnalité, par exemple, d'un Ford (le Président des États-Unis [entre 1974 et 1977]) n'est pas le même que le Centre de Gravité que pourrait avoir, par exemple, un humble travailleur à la pelle et à la pioche.

Donc, plus le Centre de Gravité de la Personnalité est fort, plus on respecte la personne, c'est évident. Mais, ce Centre de Gravité est totalement mécanique.

Nous devons créer un nouveau Centre de Gravité, non pas mécanique, mais conscient. Est-il possible de le créer ? Oui, c'est possible. Si nous le créons, nous passerons du Centre de Gravité Mécanique au CENTRE DE GRAVITÉ CONSCIENT. Mais, on ne peut pas passer du Centre de Gravité Mécanique au Centre de Gravité Conscient « comme ça » ; il faut TRAVAILLER SUR SOI-MÊME.

Avant tout, nous devons faire la distinction entre LA PERSONNALITÉ et la FAUSSE PERSONNALITÉ. La personnalité normale doit exister, bien sûr que oui ! C'est le véhicule de manifestation dont nous disposons ; mais la Fausse Personnalité, c'est autre chose.

Si nous voulons créer en nous un Centre de Gravité Conscient, il faut donc, avant tout, éliminer de nous-mêmes LES ÉLÉMENTS INDÉSIRABLES de la PRÉSOMPTION, de l'ORGUEIL, de la VANITÉ, de l'ÉGOÏSME, de l'AMOUR-PROPRE, de la JALOUSIE, etc.

C'est seulement lorsque ces éléments psychologiques seront éliminés que nous pourrons alors créer dans notre constitution intime, c'est-à-dire dans notre ESSENCE INTÉRIEURE, le Centre de Gravité Conscient (c'est-à-dire la Lune Psychologique qui est le Centre de Gravité Conscient). Celui qui réussit à créer une Lune Psychologique à l'intérieur de lui-même pourra sans nul doute se libérer des Influences Mécaniques de la Lune qui tourne autour de la Terre.

Donc, pour nous libérer de cette influence mécanique qui vient de là-haut, de la Lune Physique, il est nécessaire de créer en soi-même, en nous-mêmes la Lune Psychologique, c'est-à-dire le Centre de Gravité Conscient.

À la différence du Centre de Gravité Mécanique qui se trouve dans la Personnalité, le Centre de Gravité Conscient réside véritablement dans l'Essence, dans la Conscience, dans la partie animique, voilà la différence...

Maintenant, éliminer les agrégats psychiques de l'orgueil, de la vanité, de l'ambition, de la jalousie, de la colère, de l'amour-propre, de l'égoïsme, implique un assez gros travail, car ces agrégats, évidemment, jouissent d'une certaine auto-indépendance ; nous pourrions dire que ce sont des Créatures Psychologiques ou des Personnes Psychologiques qui existent au fond de nous-mêmes et qui contrôlent la Personnalité.

À l'intérieur de ces « entités » est embouteillée l'Essence, la Conscience. Si nous voulons désintégrer ces défauts, ces agrégats psychologiques, il est nécessaire de les comprendre et si nous voulons les comprendre, nous devons d'abord les découvrir.

Dans la vie pratique, nous devons vivre en état d'ALERTE-PERCEPTION, d'ALERTE-NOUVEAUTÉ si nous voulons vraiment éliminer les agrégats psychiques indésirables que nous portons à l'intérieur de nous. Dans les relations avec nos amis, dans la rue, sur la place publique, dans le Temple, etc., les défauts cachés que nous avons affleurent spontanément et, si nous sommes alertes et vigilants comme la sentinelle en temps de guerre, alors nous les voyons.

Un défaut DÉCOUVERT doit être ANALYSÉ et COMPRIS totalement, au moyen de la MÉDITATION INTÉRIEURE PROFONDE. Quand on a compris que l'on a tel ou tel défaut de type psychologique, on doit évidemment LE DÉSINTÉGRER. Il est possible de le désintégrer en faisant appel à une Force qui soit supérieure au mental.

Le mental par lui-même ne peut altérer fondamentalement aucun défaut, il peut le faire passer d'un niveau à un autre, il peut le cacher à lui-même et aux autres, il peut l'étiqueter de divers noms, il peut le justifier ou le condamner, mais jamais il ne pourra l'éradiquer de lui-même.

Pour pouvoir éliminer celui-ci, ce défaut découvert, il faut un pouvoir qui soit supérieur au mental. Heureusement, ce pouvoir existe.

Je veux me référer, de manière emphatique, au KUNDALINI ou à la Kundalini, LE SERPENT IGNÉ DE NOS POUVOIRS MAGIQUES ; c'est un Feu Serpentin, annulaire, enroulé, à la façon d'une couleuvre, dans le centre magnétique du coccyx.

Quand ce Feu s'éveille, il s'élève majestueusement le long du canal médullaire spinal en éveillant des Centres, des Pouvoirs, etc., et ainsi il nous transforme totalement. Il n'y a pas de doute que l'avènement du Feu est l'événement le plus grandiose qu'un homme puisse avoir dans sa vie.

Ce Serpent ascendant est dénommé « Kundalini ». Si nous nous concentrons sur cette Vipère Sacrée et que nous la supplions d'éliminer ou de désintégrer le défaut en question que nous avons découvert, vous pouvez être assurés qu'elle le fera. L'agrégat qui personnifie ce défaut sera réduit en poussière cosmique.

On peut désintégrer n'importe quel défaut, soit SEUL, PENDANT UNE MÉDITATION PROFONDE, ou pendant qu'on travaille dans la NEUVIÈME SPHÈRE (les célibataires le font seul, les gens mariés durant leur travail dans la Magie Sexuelle). Par leur travail, les célibataires pourront incontestablement éliminer vingt-cinq à trente pour cent de la totalité des éléments indésirables qu'ils portent à l'intérieur d'eux-mêmes.

Les gens mariés peuvent aller plus loin : ils peuvent, au moyen de la FORCE ÉLECTRIQUE SEXUELLE et à l'aide de Devi Kundalini Shakti, annihiler cent pour cent des défauts de type psychologique. Donc, il vaut la peine de réfléchir sur ce point (qui est très important).

N'importe quel couple d'ésotéristes gnostiques mariés peut, pendant la Copulation Chimique ou Métaphysique, invoquer Devi Kundalini et il sera assisté. Si on supplie le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques d'éliminer telle ou telle erreur psychologique (si cette supplique se fait réellement en pleine Copulation Métaphysique), l'aide ne se fera pas attendre et la désintégration de l'agrégat psychique en question sera un fait concret, clair et définitif.

Ainsi donc, mes amis, il convient de réfléchir profondément à toutes ces choses...

Si nous parvenons à éliminer ces Mois pesants qui appartiennent au monde des quatre-vingt-seize lois et qui constituent la Fausse Personnalité, nous créerons un Centre de Gravité Conscient au fond de l'Essence ; nous sortirons donc de l'État de Mécanicité Lunaire et nous passerons à l'État Conscient.

Cependant, le passage du Centre de Gravité Mécanique au Centre de Gravité Conscient, implique DES TRAVAUX INTENTIONNELS ET DES SOUFFRANCES VOLONTAIRES sur soi-même, ici et maintenant.

Je suis donc en train de vous donner la clé pour que vous cessiez d'être des machines, parce qu'aujourd'hui vous pouvez être absolument certains que vous êtes des machines.

Toutes les énergies qui proviennent des planètes du Système Solaire ne pourraient pas pénétrer directement à l'intérieur de la Terre et si elles y pénétraient, alors il est indiscutable qu'elles ne pourraient rien réaliser, elles ne pourraient générer aucun processus organique, elles ne pourraient donc pas soutenir l'économie de la planète Terre.

Pour que les Ondes Vitales provenant des mondes qui nous entourent puissent jouer leur rôle d'économie vitale dans le monde, il faut des canaux capables de transformer ces Ondes ; ces Forces doivent s'adapter à l'intérieur de la planète Terre, ces Forces doivent se transformer, s'accommoder à l'intérieur de notre monde.

Si ces Forces Cosmiques, provenant de ces mondes, ne passaient pas par des CANAUX DE TRANSFORMATION, elles n'accompliraient pas leur mission à l'intérieur de la planète Terre ; à l'évidence, leur rôle serait nul.

Il faut que les Ondes Cosmiques provenant de toutes les planètes de notre Système Solaire d'ORS entrent, pénètrent à l'intérieur de la Terre par leurs canaux respectifs.

Il y a des canaux dans le végétal, il y a des canaux dans l'animal. Il n'y a pas de doute que les principaux canaux se trouvent dans les Machines Humaines (c'est pour cela qu'elles existent)...

Lorsqu'on essaie de ne plus être une machine, quand on ne veut plus être une machine, la Nature s'y oppose. La Nature a, à l'intérieur de chacun de nous, des éléments, des pouvoirs, des forces qu'elle mobilise pour nous combattre.

Le fait est que ça ne convient pas à la Nature que quelqu'un cesse d'être une machine ! C'est un attentat contre son économie et elle dispose de Pouvoirs redoutables pour rappeler à l'ordre les rebelles qui se sont levés en armes contre elle. C'est la crue réalité des faits.

Ainsi donc, nous n'attendons absolument pas de vous qui m'écoutez, que vous cessiez d'être des machines « comme ça » du jour au lendemain.

Ici, je vous ai observés attentivement. À l'évidence, vous êtes en train de m'écouter et je suis en train de vous parler, mais je vois, ici même, au cours de cet exposé, comment travaille la Nature pour tenter de vous rappeler à l'ordre.

Certains parmi vous, en écoutant cette conférence, s'ils ont été attentifs, verront qu'ils ont ressenti de l'ennui ; il y a ceux qui ont bâillé, il y a ceux qui auraient voulu que, déjà, cette conférence fut terminée, etc. La Nature se sert de tout cela ; ce sont les armes qu'elle utilise pour éviter que quelqu'un cesse d'être une machine.

Vous êtes des machines. Il se peut que ça vous déplaie. Vous pensez peut-être que je suis en train de vous insulter, mais non, je vous donne ma parole que je ne suis pas en train de vous insulter. Ce que je suis en train de dire, à vous autres, est valable pour toute l'humanité.

Vous cesserez d'être des machines le jour où vous vous lèverez en armes contre la Nature, contre le Cosmos, contre vous-mêmes, contre tout et contre tous.

Quand cela arrivera, vous aurez la possibilité de cesser d'être des machines (si vous ne succombez pas avant, parce que la Nature ne va pas baisser la garde « comme ça » ; c'est un attentat contre son économie ; c'est évident).

Ainsi, ce qu'il nous faut en premier, c'est créer une Lune Psychologique, si nous voulons nous rendre indépendants de cette Lune pâle qui tourne autour de la Terre, qui nous pompe notre énergie, qui nous a convertis en créatures mécaniques (parce que tous les êtres humains sont LUNAIRES et ils se meuvent dans l'atmosphère psychologique de la Lune). C'est triste, mais c'est vrai.

Si nous les observons après leur mort, nous verrons qu'ils sont inconscients, endormis, ils ressemblent à des somnambules et si on les touche, ils sont froids, ils sont de glace...

Au moment où je suis en train de vous parler, il me vient à la mémoire un cas très intéressant : un jour, on m'a parlé d'une montagne où se passaient des choses insolites. Celui qui se risquait à monter au sommet de cette montagne restait « sans connaissance » (il tombait dans les pommes, comme on dit). Bon, « quelqu'un se présentait, on voyait un défunt à minuit, etc. ». Bref, aucun habitant n'osait monter là-haut...

Je me suis dit : « Bon, cela ne se passera pas avec moi, je vais aller voir ce qui se passe ! ». Bref, au milieu de la nuit, je me suis résolu à monter. Quand je suis arrivé au sommet de la montagne, je me suis dit : « Voyons maintenant ce qui va se passer ; pourquoi, ici, les gens perdent-ils connaissance, qu'on les retrouve le lendemain comme morts, et qu'il faut leur tirer la langue ou leur jeter de l'eau, et tout ?... Voyons, que se passe-t-il ? ».

Eh bien, je suis allé voir ce qu'il y avait là-bas sur ce sommet. En effet, je vis un homme. Je suis passé près de cet homme et je l'ai regardé pour voir qui il était ; il ne respirait pas ; il était debout ; il portait un pantalon de couleur grise, une chemise blanche. Il était pâle, extrêmement pâle et il ne respirait pas. Et je me dis en moi-même : « Qu'est-ce qu'il fait là, cet “énergumène” ? C'est donc lui qui fait peur à tout le monde ? Eh bien, avec moi ça ne marchera pas ! ».

« Au cas où », je portais à la ceinture, non pas un pistolet, mais une humble petite machette de travailleur à la pelle et à la pioche ; mais, je n'eus pas besoin de sortir cette machette ; ce ne fut pas nécessaire...

L'homme me regardait (il avait les yeux d'un somnambule). Je peux vous assurer qu'il n'était pas drogué, pas le moins du monde. Vraiment, il n'avait rien d'un drogué, mais, par contre, il était très pâle et avait les pieds légèrement suspendus au-dessus du sol, c'est-à-dire qu'il n'était pas totalement posé ainsi, debout sur le sol, mais légèrement suspendu.

Je me suis dit : « Ce qui se passe avec ce type, c'est qu'il est mort ! C'est un défunt, matérialisé ici physiquement ». Il me regarda mais ne m'attaqua pas. Alors, je lui ai récité tout ce que je savais, je lui ai débité la Conjuración des Quatre, la Conjuración des Sept, je l'ai béni et lui ai fait cinquante mille choses, mais il est resté impassible... Il avait les yeux d'un somnambule.

Et je me suis dit : « Eh bien, c'est ce défunt qui fait si peur aux gens ? Allons donc ! ». Alors, je continuai mon chemin. Il ne s'en était pas pris à moi et moi non plus je ne m'en suis pas pris à lui. Je n'eus même pas besoin de sortir la petite machette que j'avais apportée « au cas où » ; ce ne fut pas nécessaire...

Mais par contre, je vis l'état de ses yeux qui étaient comme ceux d'un somnambule. Ainsi sont les défunts : après la mort, ils marchent comme ça, comme des somnambules. Parce que, comme dans la vie ils ne se sont jamais souciés de travailler sur eux-mêmes, ils n'ont jamais éveillé leur Conscience, ils ont toujours été des créatures mécaniques à cent pour cent, alors, après la mort, ils continuent à être des somnambules ; ils sont somnambules, inconscients (c'est très triste).

Mais, pour celui qui a créé un Centre de Gravité Conscient, c'est autre chose ; c'est bien différent : on le trouve totalement conscient après la mort et il sait qu'il est mort.

Par exemple, il y a peu de temps de cela, notre frère Guillermo Hickye est mort. (Certains parmi nous l'ont connu, il était très ami avec Toni ; enfin, c'était un bon frère gnostique du Siège Patriarcal. On avait pensé l'envoyer comme Missionnaire aux Etats-Unis). Après sa mort, un soir où je me trouvais en méditation, il vint, accompagné d'autres personnes. Il me salua et je lui dis :

- « Qu'est-ce qui est arrivé, Hickye ? Te rends-tu compte que tu es mort ? ». Il me dit :

- « Ah ! Mais je le sais, Maître, je sais que je suis mort ».

- « Très bien ; je vais te donner les enseignements que je te donnais dans le monde physique. Je vais te les donner maintenant dans le Monde Astral ; je vais t'emmener dans différentes régions de l'Univers ».

- « Ah, oui ça me plaît, c'est ce que je veux ». Les autres qui écoutaient lui dirent :

- « Le Maître dit qu'il va te donner ses Enseignements ici, en astral ».

- « Alors, c'est bien ce que je désire : oui cela me réjouit ! » Je lui dis :

- « Bon, Hickye, nous allons te les donner... »

Et il se retira, très heureux. Dans sa vie, cet homme avait éliminé les défauts de la présomption, de la vanité, de l'orgueil, de l'amour-propre, de la colère et de l'égoïsme ; c'est-à-dire qu'il avait réussi à établir au fond de sa Conscience, un Centre de Gravité Conscient, c'est pourquoi il était maintenant éveillé dans l'Astral, complètement éveillé...

Bon, pour aller plus loin, mes amis, je crois que construire ou fabriquer le Centre de Gravité Conscient n'est pas, non plus, la seule chose. Il faut quelque chose de plus.

Si l'on veut, par exemple, avoir le droit de vivre sur n'importe quelle planète du Système Solaire ou voyager vers les mondes qui constituent ce Système Solaire, alors on doit le gagner (ce droit). À cet effet, il faudra créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, c'est-à-dire créer les CORPS PLANÉTAIRES à l'intérieur de soi-même.

Comment ? Il faut fabriquer un CORPS ASTRAL. Quand on fabrique un Corps Astral, on sait qu'on l'a parce qu'on peut s'en servir comme on peut se servir de ses mains et de ses pieds. Mais, pour fabriquer le Corps Astral il faut forcément DESCENDRE À LA NEUVIÈME SPHÈRE. Qu'est-ce que la Neuvième Sphère ?

Eh bien, je crois que la plupart de ceux qui sont ici ont étudié la Gnose, n'est-ce pas ? S'il y a quelqu'un de nouveau que je ne connais pas, alors, dans ce cas, il faudra donc qu'il apprenne ce qu'on va enseigner...

La Neuvième Sphère, c'est le Sexe ; la Neuvième Sphère correspond au sexe du centre de la Terre. Au centre de la Terre, il y a un SAINT HUIT placé à l'horizontale (et en or pur). Là se trouve le cerveau, le coeur et le sexe du Génie Planétaire. Toutes les Forces qui fluent dans cette planète Terre sont organisées en accord avec le Saint Huit.

Chez l'être humain, il y a un cerveau, un coeur et un sexe. La lutte est terrible : cerveau contre sexe, sexe contre cerveau ; c'est évident. Si le sexe vainc le cerveau, alors l'ÉTOILE À CINQ POINTES, qui est l'être humain, tombe la tête vers le bas, les angles inférieurs vers le haut et l'angle supérieur vers le bas. Mais, si nous sommes capables de transmuter l'Énergie Sexuelle (dans la Neuvième Sphère), alors l'Étoile à cinq pointes sera en bon ordre : l'angle supérieur vers le haut et les deux angles inférieurs vers le bas.

Assurément, on nous a dit que lorsqu'une femme se marie avec un homme qui ne lui convient pas, qui ne lui appartient pas, selon la Loi, on s'en aperçoit parce que le jour des noces elle semble « chauve », c'est-à-dire qu'on ne voit pas ses cheveux (ils sont bien recouverts, elle les a cachés inconsciemment).

Et quand un homme commet l'adultère, quand il est infidèle envers son épouse, une marque apparaît : l'Étoile à cinq pointes apparaît, inversée ; elle resplendit fatalement ; c'est une Étoile fatale. Ce sont des données très intéressantes, très importantes que nous devons connaître...

Je veux donc vous dire que si on transmute le SPERME SACRÉ, on peut s'offrir le luxe de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Mais il faut transmuter le Sperme Sacré en Énergie pour créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Grâce à la transmutation du Sperme Sacré (qu'en Alchimie, on appelle « VIF-ARGENT » ou « MINÉRAL BRUT »), on parvient à fabriquer LE MERCURE DE LA PHILOSOPHIE SECRÈTE.

Le Mercure est l'ÂME MÉTALLIQUE DU SPERME SACRÉ ; le Mercure est aussi l'ÉNERGIE SEXUELLE.

Pour pouvoir arriver à fabriquer le Mercure, il est indispensable de ne pas éjaculer l'ENS-SEMINIS, c'est-à-dire l'Entité du Sémén. Le désir réfréné transmutera incontestablement le Sperme Sacré en Énergie. Cette Énergie est le MERCURE DES SAGES.

Le Mercure, ou EAU MERCURIELLE, est invisible pour l'oeil physique, mais perceptible pour le Sens de l'Auto-Observation Psychologique auquel on donne aussi, indiscutablement, le nom de CLAIRVOYANCE.

À l'évidence, l'Eau Mercurielle, au début, est NOIRE, mais si on raffine le sacrement de l'Église de Rome, c'est-à-dire le SACREMENT DE L'ÉGLISE DE L'AMOUR, cette Eau Mercurielle (ou cette Énergie Sexuelle, pour que vous me compreniez) devient BLANCHE ; et si on continue de raffiner le Sacrement de l'Église de Rome, si on fait du Coït Chimique ou de la Copulation Métaphysique, un Culte Tantrique Religieux, alors cette Eau Mercurielle devient JAUNE.

Et si on poursuit le Travail Mystique, il advient plus tard que cette EAU JAUNE, ou Mercure proprement dit, reçoit le SOUFRE (Le Soufre est le FEU), elle réveille le FEU SACRÉ. Le Soufre se libère des prisons où il était enfermé et ce Soufre, mélangé au Mercure, forme un tourbillon de Forces qui montent par le canal médullaire spinal. Il n'y a pas de doute que dans ce Tourbillon de Forces, il y a aussi du SEL SUBLIMÉ. SEL, SOUFRE et MERCURE sont le « VITRIOL » des Sages, le VIF-ARGENT qui doit monter par l'épine dorsale jusqu'au cerveau.

L'excédent de ce Mercure, ou Vitriol, se cristallisera selon la Loi des Octaves, (en une octave supérieure) sous la forme merveilleuse et extraordinaire du Corps Astral. Quiconque possède un Corps Astral peut voyager avec ce corps dans toutes les planètes du Système Solaire, il a le droit de voyager en dehors de la planète Terre.

Beaucoup plus tard, dans le temps, le Mercure arrivera à se cristalliser dans une Seconde Octave Supérieure, sous la forme de CORPS MENTAL. Le Corps Mental peut appréhender ou capter toute la Sagesse de la Nature.

Et enfin, à une Troisième Octave, le Mercure va prendre la forme de CORPS CAUSAL.

Quand un homme possède le Corps Physique, le Corps Astral, le Mental et le Causal, il reçoit ses PRINCIPES ANIMIQUES ET SPIRITUELS et se convertit en HOMME ; c'est un Homme (il a créé le Système Solaire en lui-même). Mais, il n'est pas encore un Homme Solaire ; c'est simplement un Homme parce qu'il a les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et qu'il possède, en outre, les principes animiques.

Si cet Homme souhaite progresser un peu plus, s'il veut se convertir en HOMME SOLAIRE, il devra forcément fabriquer le SOLEIL PSYCHOLOGIQUE à l'intérieur de lui-même.

De même que pour fabriquer un Système Solaire, il lui a fallu créer en lui-même les PLANÈTES PSYCHOLOGIQUES (du Système Solaire représentées par les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être), de la même façon, s'il veut se convertir en Homme Solaire, il faudra fabriquer le Soleil Psychologique à l'intérieur de lui-même. Pour réaliser cela, il lui faudra RÉINTÉGRER LE LOGOS.

Un livre, un codex très ancien dit : « Les Dieux ont créé les hommes en bois et, après les avoir créés, ils les ont fait fusionner avec la Divinité » ; mais, il ajoute ensuite : « Ce ne sont pas tous les hommes qui

arrivent à fusionner avec la Divinité ».

Si les Hommes veulent se convertir en Hommes Solaires, ils doivent fusionner avec la Divinité ; et seuls ceux qui réussiront à FIXER L'OR dans les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être pourront se convertir en Hommes Solaires.

Il est possible de fixer les Atomes d'Or dans les Corps Existentiels, si on élimine de notre psyché la totalité des éléments indésirables, tous les défauts que nous avons, tous les éléments inhumains. Cela réalisé, les Corps Existentiels se convertiront en Véhicules d'or de la meilleure qualité ; je parle bien d'Or, d'Or réel, véritable...

Il existe une preuve physique pour savoir si un Homme a les Véhicules Existentiels Supérieurs de l'Être convertis en Corps d'Or. Il y a une preuve physique qui est celle du Sperme Sacré.

LE SPERME SACRÉ D'UN HOMME CHRISTIFIÉ, par exemple d'un Jésus de Nazareth ou d'un Hermès Trismégiste (même si vous ne le croyez pas) EST EN OR ; il contient de l'Or, de l'Or physique. Cela paraît incroyable, mais c'est vrai.

Des Initiés de cette envergure ont un EXIOHÉHARI converti en or. Mais, il est clair que je suis en train de me référer à des hommes comme Quetzalcoatl ou comme Gautama Shakyamuni, ou Jésus-Christ (des créatures de cette envergure).

Bon, et pour approfondir davantage, nous dirons que ceux qui ont fabriqué leurs Corps d'Or et qui arrivent à avoir leur Sperme en Or pur ont donc, de toute évidence, le Christ en eux, le Logos, le Verbe, la Parole, Dieu lui-même. Par conséquent, de telles créatures sont ineffables, ce sont des Hommes Solaires, des DIVINITÉS SOLAIRES.

L'histoire nous parle d'un grand nombre de Divinités Solaires du passé, de gens qui possédaient le Christ, dont les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être étaient en Or pur. Ce sont des Hommes Solaires.

On parle de l'Homme Solaire qui a fabriqué le Soleil au-dedans de lui-même. Mais si un homme commun et ordinaire (mais qui a ses Corps Existentiels Supérieurs de l'Être formés) veut se convertir en Homme Solaire, il ne lui reste pas d'autre remède que de descendre à nouveau à la Neuvième Sphère pour fabriquer de l'Or dans ses Corps.

Après l'avoir fabriqué, il monte à nouveau. Et Hermès Trismégiste dit à juste raison : « Monte de la terre au ciel et descend de nouveau, et ainsi tu auras les pouvoirs d'en haut et d'en bas, tu pénétreras toute chose subtile et tu vaincras toute chose dense ». Voilà la clé de tout pouvoir.

Et si un Homme Solaire, par exemple, veut se convertir en HOMME GALACTIQUE, que devra-t-il faire ? Il lui faudra, évidemment, fabriquer la GALAXIE PSYCHOLOGIQUE (dans laquelle nous vivons), mais la fabriquer à l'intérieur de lui-même et, à cet effet, il lui appartiendra de descendre à nouveau à la Neuvième Sphère pour travailler dans la Forge Ardente de Vulcain ; et là, dans cette forge, il fabriquera la Galaxie Psychologique qui lui donnera le droit de vivre dans toute la Galaxie, qui lui permettra d'avoir un corps dans la capitale de la Galaxie qui s'appelle SIRIUS.

Des millions de constellations tournent autour de Sirius. On nous avait parlé de 18 millions, mais les derniers calculs montrent qu'il y en a beaucoup plus (mille millions de constellations). Cette Galaxie est énorme. La Capitale de Lumière de toute cette Galaxie est le grand SOLEIL CENTRAL SIRIUS. Assurément, autour de la planète Sirius, tourne une LUNE CINQ MILLE FOIS PLUS DENSE QUE LE PLOMB. Si c'est de SIRIUS que provient toute l'énergie destinée aux CIEUX SUPÉRIEURS de tous les mondes et les soleils de la Galaxie ; c'est, sans nul doute de cette Lune qui tourne autour de Sirius (cinq mille fois plus dense que le plomb le plus dense) que provient l'énergie destinée à tous les INFRA-ENFERS de la Galaxie.

Prendre un corps sur Sirius ? C'est réservé aux Dieux ; sur Sirius, on ne donne de corps qu'aux Dieux, ce qui veut dire que les habitants de Sirius sont tous des Dieux.

Ils sont relativement petits ; ils n'atteignent même pas un mètre de haut et quand ils sont grands, ils font un mètre. Ils sont minces et profitent ardemment de toutes leurs facultés pour s'ouvrir et s'unir à leurs Dieux.

Ils n'ont pas commis l'erreur, comme nous autres, ici, sur Terre, de créer des villes. Je ne sais pas pourquoi les Terriens ont cette tendance à tous s'entasser dans des villes et des villages, pourquoi ils ont ce sens grégaire si absurde. Parce que dans les mondes avancés de l'espace infini, on ne crée pas de villes.

Sur Sirius, par exemple, il n'y a pas de villes ; les habitants de Sirius ont, en fait, une énorme cité. C'est-à-dire que là-bas il n'y a pas de villes. Ils vivent dans les campagnes et les montagnes. Chaque maison a son jardin et son potager où ils cultivent leurs aliments et leurs fruits pour se nourrir. Ils sont vêtus d'une humble tunique (tissée à la maison avec une quenouille) ; ils portent des sandales en métal ; ils n'aiment pas détruire les arbres ; ils ont des mers très vastes, immenses ; des forêts profondes, impénétrables...

C'est sur Sirius, précisément, que se trouve l'ÉGLISE TRANSCENDÉE, comme nous disons, nous les Gnostiques. Un merveilleux sentier sinueux conduit à l'Église Transcendée ; de part et d'autre, on voit d'énormes roses de un à deux mètres de diamètre. Dans le Temple règne une fraîcheur délicieuse. Toutes les dalles du Temple sont blanches et noires pour représenter la lutte entre l'Esprit et la Matière. Il y a deux autels qui représentent la dualité de l'existence.

Régulièrement, à certaines époques, des Gourous ou Créatures ineffables de tout le Cosmos se réunissent sur Sirius afin de célébrer ce que nous appelons la « SEMAINE SAINTE », c'est-à-dire pour revivre le Drame Cosmique. Sirius est précieux !...

Pour avoir le droit d'avoir un corps physique sur Sirius c'est très difficile ; ce n'est certes pas comme « faire des bulles » ; on doit s'être converti en Homme Galactique.

Pour se convertir en Homme Solaire ou en Homme Galactique, on doit descendre dans les Mondes Infernaux, travailler dans la FORGE DES CYCLOPES, créer précisément les caractéristiques psychologiques de la Galaxie. Si on les crée, on gagne alors le droit d'avoir un corps sur Sirius.

Un bel avenir vous attend si vous voulez continuer. Je suis en train de vous montrer le Chemin. Je ne sais pas si vous allez vouloir parcourir ce Chemin ; je ne sais pas, parce que les gens s'enthousiasment un moment et ensuite ça ne les intéresse plus. Moi, par contre, je désirerais vous voir tous sur Sirius, vous rencontrer là-bas. Franchement, j'aurais plaisir à vous rencontrer dans l'Église Transcendée, par exemple.

Je suis en train de vous parler de ce que j'ai vérifié par moi-même au cours de mes voyages astraux jusqu'à Sirius. On ne m'a pas laissé aller au-delà de Sirius, ça non ; on m'a toujours ramené à Sirius ; parce que pour pouvoir aller au-delà de Sirius, c'est-à-dire pour pouvoir sortir de cette Galaxie, je devais forcément créer en moi-même l'Infini, ce que j'appellerai « l'Infini d'Einstein », un Infini PSYCHOLOGIQUE.

Si un Homme Galactique, par exemple, souhaite gagner le droit de vivre sur n'importe quel Soleil de cet Infini, le droit de voyager dans tout cet Infini, le droit de sortir de cette Galaxie, il doit alors descendre à nouveau dans la Neuvième Sphère, descendre une autre fois dans les Mondes Infernaux pendant quelque temps (travailler là avec les démons), pour fabriquer les Corps qui lui permettront d'entrer dans l'Infini, créer à l'intérieur de lui-même un Infini Psychologique avec des Attributs et des Qualités Psychologiques. Et N'IMPORTE QUELLE CRÉATION quelle qu'elle soit, IL FAUT DONC LA RÉALISER AVEC LE SEXE.

Observez une fleur. Croyez-vous qu'une de ces fleurs soit sortie « comme ça » ? Pour qu'elle sorte il a fallu le Sexe. Vous avez donc vu, dans les fleurs, les pistils et les étamines (les organes féminins et masculins), comment se forme la graine et enfin... cela vous le connaissez trop...

Comment se reproduisent également les animaux ? Et les mondes ? Croyez-vous que la planète Terre ne soit pas sortie du sexe ? C'est du sexe qu'elle est sortie ! Les ELOHIM durent effectuer de terribles travaux sexuels dans le CHAOS pour que de là-bas, (des travaux sexuels créateurs) puisse sortir cette Terre, sinon elle ne serait pas sortie.

Bon. Je ne vais pas vous expliquer cela ce soir parce que ce serait trop long ; ce sont des Enseignements de très haute Alchimie. En tout cas, j'ai connu les travaux de ce type, c'est pourquoi je vous parle de cela...

De sorte que si on veut créer un Infini Psychologique à l'intérieur de soi-même, on devra descendre à la Forge des Cyclopes pour créer l'Infini Psychologique. Une fois l'Infini Psychologique créé, on gagnera évidemment le droit de sortir de la Galaxie et de vivre dans n'importe quelle Galaxie ou de voyager dans toutes les Galaxies de cet Infini.

Mais vraiment, en réalité, on ne pourra pas, je le répète, on ne pourra pas sortir de cette Galaxie et vivre dans n'importe quel monde de cet Infini dans lequel nous existons si on n'a pas créé, à l'intérieur de soi-même, à l'intérieur de sa psyché un Infini Psychologique. Quand on a gagné ce droit, on se libère de la Galaxie et on se convertit en un HOMME DE L'INFINI.

En arrivant à ces hauteurs, deux chemins s'ouvrent devant nous : OU ON S'IMMERGE DANS LE SEIN DE L'ÉTERNEL PÈRE COSMIQUE COMMUN (l'Infinitude qui soutient tout) OU ON SE RÉSOUT À PASSER À UN AUTRE INFINI, à l'infini suivant, pour se convertir en habitant du prochain Infini, en suivant le chemin des COSMOCRÉATEURS...

S'il en est ainsi, il nous appartiendra de redescendre, encore une fois, dans la Forge des Cyclopes, pour créer, à l'intérieur de soi-même, les qualités et les pouvoirs qui nous permettront de pénétrer dans le prochain Infini, dans le futur Infini (pour parler dans le langage de la « Pistis Sophia », je dirais : « sous un autre FIRMAMENT »)...

Chacun est libre de choisir le Chemin qu'il veut ; en fin de compte, on ne peut décider de ces choses, CELUI QUI DÉCIDE, C'EST L'ANCIEN DES JOURS ; parce que si on se résout à prendre la décision par soi-même, alors on va mal. Celui qui commande, c'est LE VIEILLARD DES SIÈCLES.

Moi, c'est avec la plus grande joie que je m'absorberais dans le sein de l'Éternel Père Cosmique Commun. Ce serait mon idée, mais je ne sais pas ce qu'en dirait le Vieillard des Siècles...

Donc, vraiment, en réalité, je ne pourrais pas décider de cela ; c'est Lui et non moi qui en décidera. Conclusion : pour pouvoir progresser sur ce chemin il ne reste pas d'autre remède que de travailler dans la Forge des Cyclopes, dissoudre l'Ego et aimer ses semblables en se sacrifiant pour eux...

Ici se termine la conférence de ce soir. Maintenant, je vous laisse entièrement libres de poser des questions (en relation avec le thème exposé). Seulement, je vous prie de ne pas vous écarter de ce thème. Voyons, frère...

Disciple. Maître, vous avez parlé de la [...]

Maître. Répète-moi la question parce que je ne l'ai pas bien entendue.

D. [...]

M. Donc, quand l'homme trompe sa femme, quand il commet l'adultère (ou quand la femme trompe l'homme), apparaît ici une étoile à cinq pointes avec le rayon supérieur vers le bas et les deux rayons inférieurs vers le haut et ceci est perceptible par les clairvoyants. On pourrait faire un dessin, ici, pour illustrer ce que je vous dis. On dessine l'étoile dans ses deux..., ici c'est l'endroit ; maintenant on la peint à l'envers pour regarder ce qu'on voit. Seulement, ce n'est pas bien dessiné, mais bon... On la perçoit ainsi avec le Sens de l'Auto-observation Psychologique. Une autre question ? Continue...

D. Maître, je voudrais demander une chose : qu'est-ce que l'endroit et qu'est-ce que l'envers ?

M. Bon...

D. Parce que ce que capte l'oeil, l'oeil le transforme en arrivant à la partie supérieure de l'oeil ; et le [...] qui est celui que la paroi n'accepte pas et non celui qui est ici, alors quel est l'endroit et quel est l'envers ?

M. Eh bien, nous sommes en train de parler dans un langage conventionnel, c'est évident. Mais si nous en venons à des questions académiques, je vais devoir te dire qu'il N'Y A NI ENDROIT NI ENVERS ; CE QU'IL Y A, C'EST UN PUR JEU DE POLARITÉS.

Une chose est l'Étoile Flammigère dans sa forme positive et une autre est l'Étoile Flammigère dans sa forme négative. Mais, LE POSITIF EST AUSSI NÉCESSAIRE QUE LE NÉGATIF. Si, en Électricité, les pôles positifs et négatifs n'existaient pas, il n'y aurait pas de lumière dans ces ampoules.

De sorte que je suis en train d'utiliser un langage purement conventionnel ; parce que si nous employons un langage technique, académique, alors nous comprenons qu'il n'y a ni endroit ni envers, mais des polarités selon la Doctrine Hermétique... Voyons une autre question ? Oui, parle...

D. Au niveau ésotérique, que veut dire l'Étoile ?

M. Eh bien, les CINQ IMPRESSIONS dont nous parle la Pistis Sophia. Il est indubitable que dans ces cinq impressions EST REPRÉSENTÉ L'HOMME (si tu te mets debout, avec les bras à droite et à gauche, les jambes ouvertes, tu as l'Étoile à cinq pointes).

Maintenant, sous sa forme négative, la chose change. C'est, disons, l'inversion de l'ordre intellectuel, cela indique la Magie Noire, etc.

D. [...]

M. Bon, tu es en train de me parler de l'Étoile à cinq pointes ou du Cube à six faces ?

D. [...]

M. LA PIERRE CUBIQUE (en d'autres termes) A SIX FACES ! La Pierre Cubique à six faces, par exemple, est la Pierre Philosophale, n'est-ce pas ? Elle a quatre faces qui indiquent les quatre directions, une face vers le bas et une autre vers le haut, c'est la Pierre Cubique à six faces...

Mais, si nous parlons de l'Étoile, c'est elle qui indique clairement l'Homme. Un Homme Auto-réalisé est une Étoile Flammigère parfaite et elle resplendit. Ce sont les cinq impressions dont parle la Pistis Sophia.

Avec ces cinq impressions de la Pistis Sophia on est en relation avec les CINQ AUXILIAIRES. Ces Cinq Auxiliaires sont les CINQ GÉNIES : GABRIEL, RAPHAEL, URIEL, MICHAEL, SAMAEEL ; ce sont les cinq, n'est-ce pas ? (LUNE, MERCURE, VÉNUS, SOLEIL, MARS ; les Cinq Auxiliaires). Ces Cinq Auxiliaires sont représentés dans cinq parties de l'Être qui existent à l'intérieur de l'homme.

Cette Étoile représente aussi les CINQ ARBRES ou les CINQ ORDRES DES SEIGNEURS DU KARMA, compris ?

Maintenant, d'un autre point de vue, du point de vue magique, l'Étoile représenterait les ENCHANTEMENTS MAGIQUES, les ÉTATS DE JINAS, l'ÉSOTÉRISME, l'OCCULTISME TRANSCENDANTAL, oui... Bon, une autre question, frères ? Dis-moi...

D. Comment disparaît l'Étoile Inversée [...] ?

M. Comment va-t-elle disparaître, chez l'adultère, chez celui qui l'a ici ? Eh bien, en DISSOLVANT LES MOIS DE L'ADULTÈRE ET EN PAYANT LE KARMA CORRESPONDANT. Parce qu'indiscutablement « toutes sortes de péchés seront pardonnés, sauf le péché contre l'Esprit Saint », (le sexe est la Force de l'Esprit Saint) ; quel que soit le délit contre l'Esprit Saint, il n'est pas pardonné...

On peut négocier son Karma avec les Seigneurs de la Loi et on peut aussi être pardonné ; mais le karma, c'est-à-dire les crimes contre l'Esprit Saint ne sont pas négociables ni pardonnables ; on doit les payer. Une autre question, mes frères ? Voyons...

D. Tout ce processus que vous venez de nous expliquer, peut-on le faire dans une seule de nos vies, en une seule existence ?

M. ÉVIDEMMENT QUE OUI ! SI ON SAIT TRÈS BIEN TIRER PARTI d'un Retour ou d'une Réincarnation, on peut donc s'en servir pour ça et on peut faire le travail en une seule existence si on sait bien en profiter ; on peut parfaitement bien, mais en profitant au maximum de cette existence ; et on peut tout réussir, y compris se convertir en Homme Infini en une seule existence si on sait bien en profiter ; si on ne se consacre qu'à ça, exclusivement à ça. Une autre question, mes frères ? Parle...

D. Pardon, Maître, comme tout ce qui est supérieur se manifeste ici [...] qui me vont directement à l'Intellect. Mais [...] une manifestation de quelque chose [...] Une [...] de projection limitée vers le bas ou vers le haut, mais pas [...] un ingénieur construit un petit édifice ; quand le Soleil donne sur ce petit édifice, son ombre est petite, mais plus l'édifice est grand, plus grande est l'ombre qu'il projette. Alors, il existe une dualité, liée à l'intellectualisme qui me « colle » quand on me dit qu'on ne doit être ni dans le blanc ni dans le noir, mais être au point central des deux...

M. Bon, alors il semble que TU AS OUBLIÉ LES QUATRE OPÉRATIONS ARITHMÉTIQUES DU RAISONNEMENT : AFFIRMATION, NÉGATION, DISCUSSION, SOLUTION. Ainsi donc, il ne faut pas oublier ces quatre opérations arithmétiques.

Quant aux LOIS DES OPPOSÉS, toute chose est et n'est pas en même temps ; toute vérité est à moitié vérité, toute erreur est à moitié erreur ; les extrêmes se touchent... Ne vois-tu pas que nous sommes dans LE MONDE DE LA RELATIVITÉ d'Einstein ? Maintenant, si tu veux sortir de ce Monde de la Relativité d'Einstein, il est indubitable que tu vas devoir créer l'HOMME SOLAIRE en toi-même. Si tu crées l'Homme Solaire en toi-même, indiscutablement tu t'échappes de ce dualisme qui vit sans cesse dans l'antithèse ; tu passes au-delà du bien et du mal, tu te libères des Puissances du Bien et du Mal.

Mais, seul l'Homme Solaire parvient à se libérer des Puissances du Bien et du Mal. Seul l'Homme Solaire arrive à passer au-delà de la Bataille des Antithèses. Seul l'Homme Solaire se libère réellement.

Mais, si toi tu crois que sur la base d'un pur RAISONNEMENT LUNAIRE tu vas parvenir à l'expérience du Réel, « non et non », tu ne peux pas ; tu dois passer au-delà de ce cercle vicieux de ton raisonnement. Tu as besoin, c'est indispensable, de créer d'abord l'Homme et ensuite l'Homme Solaire. D'abord l'Homme du Système Solaire, l'HOMME PLANÉTAIRE, et ensuite créer en toi-même l'Homme Solaire.

Seul l'Homme Solaire peut réellement se libérer de toute cette bataille des Antithèses ; seul l'Homme Solaire se libère de la Paire des Opposés de la Philosophie ; seul l'Homme Solaire arrive véritablement à l'expérience du Réel et il vit dans le Réel ; auparavant, non. Avec de purs raisonnements, tu peux être sûr que tu n'y arriveras pas ; la seule chose que tu obtiendras, c'est de ruiner ton mental et ton cerveau ; c'est tout.

Bon, un autre frère a-t-il quelque chose à demander ? Faites-le avec la plus grande liberté ! Oui ?

D. Maître, alors, bon, il me vient ainsi, à l'esprit, que dans un tel monde, bien plus avancé, opère un autre type de logique transcendantale, bien au-delà de notre logique de dualités, de syllogismes et de pensées circulaires.

M. Bon, tu es ici sur la planète Terre, tu sais ? Ici, de ce côté, la seule chose que nous ayons, c'est la Logique Formelle (qui est très réactionnaire, entre parenthèses) ; la Logique Dialectique est un petit peu plus révolutionnaire ; mais il y a un troisième type de logique qui, lui, est supérieur, qui est acceptable ; je me réfère au TERTIUM ORGANUM (au Troisième Canon de la Pensée).

Si tu veux connaître ce troisième type de logique, je te conseille d'étudier le « Tertium Organum » d'Ouspensky ; là, tu trouveras la LOGIQUE SUPÉRIEURE qui te permettra alors d'avancer un peu plus dans le domaine mental.

Mais, dans des mondes plus avancés, il n'est pas réellement nécessaire de passer par tous ces « jargons » ; dans des mondes plus avancés, les gens sont gouvernés par l'INTUITION (ils sont intuitifs). N'oublions pas que L'INTUITION EST LA FLEUR DE L'INTELLIGENCE.

Pour que l'Intuition se manifeste vraiment chez un être humain, l'élimination absolue de l'Ego est nécessaire (réduire en cendres, en poussière cosmique, l'Ego animal) ; c'est seulement ainsi, réellement, que peut se développer l'Intuition en toute euphorie, et qu'elle peut se manifester avec une splendeur extraordinaire, se convertir, pour ainsi dire, en le fondement de la vie quotidienne.

Les Terriens sont très raisonnateurs ; vous allez me dire : « pourquoi ne dites-vous pas que vous l'êtes aussi, n'est-ce pas ? ». Non, vraiment, car, en réalité, même si j'ai, ici, un corps physique terrestre, je ne suis pas réellement un Terrien ; en réalité, je suis de la planète Mars ; j'ai pris ce corps pour vous parler, mais je ne suis pas un Terrien ; c'est pourquoi je dis : « les Terriens », parce que je n'en suis pas un. Sur cette planète, je suis un visiteur ; à l'origine, je suis venu de mon monde (qui est Mars) ; je suis resté ici pour aider l'humanité ; je continuerai avec l'humanité jusqu'à ce que le Père me ramène une autre fois sur Mars ; et c'est tout.

Bon, y a-t-il quelqu'un d'autre qui veut parler ? Oui ? Voyons, parle mon frère...

D. Je dis : malheureusement, les questions sont nécessaires...

M. Bon, pourquoi dis-tu « malheureusement » ? Rappelle-toi que Parsifal n'est pas parvenu à être Roi du Graal parce qu'il n'a pas demandé le pourquoi des douleurs d'Amfortas. De sorte qu'il faut demander ; demande donc...

D. Maître, pardonnez-moi, c'est que j'ai beaucoup de doutes et, en réalité, les instructeurs m'ont dit qu'on ne doit pas avoir de doutes, parce qu'il s'agit de découvrir et de travailler à fond (ils ont essayé de me dire par là qu'il faut plus de pratique que de théorie) ; mais, cependant, je me demande : qu'est-ce qui est le plus mauvais : la pratique ou la théorie ? Je reviens une nouvelle fois à la même chose : si, par Loi de Récurrence, on revient au point de départ, qu'y a-t-il sur le travail dans la Neuvième Sphère d'une personne qui n'a pas eu la connaissance que la Neuvième Sphère existait, mais qui a essayé [...] comme elle a pu, d'éliminer l'Ego, sans la volonté, disons, sans la volonté [...] ? Qu'arrive-t-il à cette personne qui, par Loi de Récurrence, doit revenir au point de départ ?

M. Bon, c'est ça ta question ?

D. Oui...

M. Je vais te dire une chose : nous autres, NOUS COMMETTONS UNE TRÈS GRAVE ERREUR ; l'erreur très grave que nous commettons, c'est que NOUS VOUDRIONS QUE TOUT SOIT FAIT SELON NOS PROPRES BESOINS PSYCHOLOGIQUES, et, malheureusement, nous ne sommes pas les créatures, disons, les plus importantes de la planète Terre.

Il y a des créatures plus évoluées que nous. Un lion, par exemple, est une créature qui nous surpasse en force et en succès de l'Être ; un aigle a une vue supérieure à la nôtre, il peut voler à une grande altitude (de manière altière et révolutionnaire) et il jouit d'une félicité que nous n'avons pas.

Par conséquent, nous ne sommes pas les plus importants ; vraiment, en réalité, nous sommes de petites machines au service de la Nature et c'est tout. Qu'il nous incombe de revenir, de retourner, de nous réincorporer... C'est un fait !...

Si quelqu'un travaille jusqu'à un certain point dans la dissolution du Moi (mais rien de plus) et qu'ensuite il revienne, alors il revient un petit peu plus conscient ; et si, de plus, il a fabriqué un centre de Gravité Conscient (il a fabriqué sa Lune Psychologique ou son Centre Magnétique Spécifique), alors, dans une nouvelle existence, dans un nouveau retour, dans une nouvelle Personnalité, il attirera à lui, par la Loi d'Aimantation Universelle, ces connaissances, ces livres, ces instructeurs dont il a besoin et il continuera son chemin en travaillant sur lui-même.

Mais, s'il n'a fait aucun travail sur lui, si ce type d'étude ne l'a jamais intéressé, il est évident que c'est une personne endormie ; en revenant, en retournant, en se réincorporant, elle viendra avec la Conscience endormie et elle continuera en étant ce qu'elle est : une petite machine et c'est tout.

Le jour viendra où elle aura épuisé ses 108 existences et elle n'aura pas d'autre remède que d'involuer dans les entrailles de la Terre (jusqu'à la Seconde Mort).

De sorte qu'en réalité, il vaut vraiment la peine de travailler, de créer en nous-mêmes un Centre de Gravité Conscient. Tes raisonnements sont bons ; ils sont utiles, mais, au fond, tu pourrais rester embouteillé dans tes raisonnements...

En ce moment, il me vient en mémoire le cas d'un ami qui était comme toi (du même style) : le pauvre homme vivait en raisonnant à toutes heures (je ne sais pas comment il n'est pas devenu fou)...

Bon, conclusion : un jour, nous sommes allés marcher à la campagne et il se mit à tomber une pluie terrible ; alors, nous avons couru tous les deux pour éviter de trop nous mouiller car il s'était mis à pleuvoir terriblement. Soudain, je me suis arrêté et j'ai dit à mon ami :

- « Si nous courons, nous nous mouillons ; si nous ne courons pas, nous nous mouillons aussi, alors pourquoi courir ? » Et mon ami qui était terriblement raisonneur répondit :

- « Si nous courons, nous nous mouillons moins, selon les Lois du Temps, de l'Espace et du Mouvement qui sont très bien exposées dans la Théorie de la Relativité d'Einstein ». Je lui répondis :

- « Ce qui se passe chez toi, c'est que tu pêches par excès de raisonnement ». Et alors il me dit :

- « Et quand y a-t-il excès de raisonnement ? ». Je lui dis :

- « Quand on tombe dans un cercle vicieux. Tu es dans un cercle vicieux... »

Ainsi donc, il vaut la peine de connaître ce Corps de Doctrine et de ne pas tomber dans le cercle vicieux des raisonnements parce qu'ils ne conduisent nulle part.

Connaître, par contre, le Corps de Doctrine, les pratiques, et entrer dans le travail, étudier à fond ; mais, si on reste seulement dans le cercle vicieux des raisonnements, on n'arrive à aucune conclusion.

Quelque chose de très semblable est arrivé, précisément, à Agrippa, à CORNELIUS AGRIPPA. Rappelez-vous que l'Abbé TRITHEIM (moine bénédictin qui fut un grand Maître, disciple d'ALBERT LE GRAND) a eu trois merveilleux étudiants gnostiques.

Le premier, fut rien moins que PHILIPPUS TEOPHRASTUS BOMBASTUS VON HOHENHEIM (Auréole Paracelse, grand Médecin et grand Initié) ; il fit le Grand Oeuvre et s'auto-réalisa ;

C'est un Maître Ressuscité ; il vit encore avec le même corps physique qu'il avait à cet âge-là, à cette époque ; il vit encore ; je le connais personnellement, il vit !...

Et l'autre fut le Dr Johannes FAUST (Enchanteur et Magicien) qui inspirera tous les dramaturges du Moyen Âge (Goethe lui-même s'inspira du Dr Johannes Faust pour écrire son célèbre drame de « Faust »). Le Dr Johannes Faust n'a pas été entendu, il n'a pas été compris ; on l'a toujours jugé à tort ; on l'a condamné comme « Mage Noir » ; mais, en réalité, ce n'était pas un Mage Noir.

C'était un Maître Ressuscité qui transmutait le plomb en or, qui mettait son corps en état de Jinas et se déplaçait vers les lieux lointains avec son corps, etc. Un Grand Illuminé ! Lui, il travaillait !

Philippus Theophrastus reçut les Enseignements de l'Abbé Tritheim et il réalisa le Grand Oeuvre : il se convertit en Maître Immortel et Ressuscité. Quant à Johannes Faust (Enchanteur, Mage et grand Médecin), il réalisa aussi le Grand Oeuvre.

Mais, il y en eut un troisième, dont on dit qu'il faisait ce que tu es en train de faire : toute sa vie, il l'avait passée à raisonner, raisonner, raisonner et raisonner. À la fin, il dit : « Non, je ne vais pas raisonner davantage, je vais me consacrer à [...]

CONFÉRENCE N°46 : LES DEUX TYPES DE CRISTALLISATIONS MÉTAPHYSIQUES

Traduction d'une conférence intitulée "LOS DOS TIPOS DE CRISTALIZACIONES METAFÍSICAS (La Individualidad del Hombre)"

Il est clair que pour le travail de la Révolution de la Conscience dans le but de s'éveiller, il est nécessaire d'avoir, avant tout, UNE CONTINUITÉ DE PROPOS si on veut véritablement triompher.

Quand on teste l'humanité, on ne se rend compte qu'en réalité les « humanoïdes » ne sont pas des individus ; ILS NE POSSÈDENT PAS D'INDIVIDUALITÉ au sens le plus complet du terme ; ILS NE TRAVAILLENT PAS SUR EUX-MÊMES et c'est pourquoi ils ne la possèdent pas.

Les Écoles Pseudo-Ésotériques et Pseudo-Occultistes ont des théories très banales comme celle-ci qui dit : « quand l'Âme Élémentale se détache d'un Élémental Animal et qu'elle entre pour la première fois dans un organisme humain, elle s'individualise et, par conséquent, tous les êtres humains qui vivent sur la Terre possèdent une Individualité »... C'est ce qu'affirment les pseudo-ésotéristes et les pseudo-occultistes ; bien sûr, c'est complètement faux.

Et nous autres, nous savons bien que « l'humanoïde » n'a pas d'individualité. À L'INTÉRIEUR DE CHAQUE PERSONNE VIVENT DES MILLIERS DE PERSONNES. En effet, nous pensons, par exemple, qu'A. qui est assis là-bas, (nous allons le prendre comme exemple et le pauvre A. doit se dire : « pourquoi faut-il qu'on me prenne comme victime ! » [rires]...), eh bien, nous pensons qu'A. a été ici à chaque instant, mais ce n'est pas sûr qu'A. ait été ici à chaque instant ; il se peut qu'à un moment donné il ait été A., qu'à un autre moment, il ait été Jacinto, à un autre moment, il ait été José, et, à un autre moment, il peut avoir été Pedro, Pablo, Juan ou Diego, c'est évident.

Arriver à croire qu'une personne est toujours la même, à tout moment, c'est leurrer la personne et c'est se leurrer soi-même.

De sorte que dans chaque personne il y a des milliers de personnes ; or, ces milliers de personnes vivant en chacun de nous, ont toutes leur mental. De sorte qu'IL Y A AUTANT DE MENTALS dans l'humanoïde que de personnes qui vivent à l'intérieur de lui.

Nous savons déjà que chaque personne vivant à l'intérieur de nous est un Moi et qu'il y a beaucoup de Moïs ; or, chaque Moi a son propre mental, chaque Moi a sa propre volonté, chaque Moi a ses propres jugements, ses propres idées et ses façons de penser.

Alors, il est évident qu'il existe aussi DES MILLIERS DE VOLONTÉS à l'intérieur de chaque personne. Or, si nous pensons que chaque Moi a également TROIS CERVEAUX (l'Intellectuel, l'Émotionnel et le Moteur), nous pouvons véritablement en déduire que ces Moïs auto-indépendants qui demeurent en nous sont complets par eux-mêmes ; ils paraissent vraiment être des gens différents et ils le sont ; ils ne font pas que le paraître, mais ils sont réellement différents.

Or, il nous faut faire très attention à ce que nous disons si nous voulons véritablement ÉVEILLER LA CONSCIENCE.

Avant tout, qu'est-ce que cette Conscience que nous sommes disposés à éveiller ? C'est l'ESSENCE. Bon, ça, en effet, c'est correct.

D'où vient l'Essence ? Elle vient de la Voie Lactée ; de là, elle est descendue avec la note LA qui résonne dans toute la Création, dans toute la Galaxie. Elle est passée par le Soleil avec la note SOL, précisément, et elle est entrée en nous.

Mais, malheureusement (et c'est le pire des malheurs dont nous souffrons), elle se trouve enfermée, engoutie, embouteillée dans tous ces milliers de « personnes » qui vivent en chacun de nous.

Maintenant, vous pourrez voir clairement quelle est la causa causorum qui fait que la Conscience est endormie chez « l'humanoïde ».

Il est certain que sous le seuil de notre capacité d'entendement, il y a d'innombrables phénomènes que nous ignorons...

J'ai insisté, au cours de toutes ces conférences, sur quelque chose que vous-mêmes n'avez pas compris et vous l'avez même [...] je me réfère, avec insistance, à ces aspects dont vous n'avez pas trouvé l'explication.

Parfois je vous ai dit que vous-mêmes qui avez déjà un certain âge... bon, mais qui sont ceux qui ont un certain âge ? (parce qu'entre parenthèses, je vois que vous êtes tous très jeunes, n'est-ce pas ?).

Disciple. Vous me surprenez !

Maître. Peut-être est-ce moi qui ait un « certain âge », n'est-ce pas ?

D. Non, Maître ! Vous êtes plus jeune que nous tous.

M. Bon, en tout cas, si on les prend comme exemple, les personnes qui ont un certain âge n'ignorent pas les faits qui se sont produits : nous avons connu, dans la vie, des individus de notre âge [...] que nous avons perdus de vue et qui, plus tard dans le temps, sont morts très vieux ; mais nous n'avons jamais osé nous en demander la raison, la cause, qu'est-il arrivé, que s'est-il passé ?

Sous le seuil de notre Conscience ou de notre Intellect, des événements de toutes sortes se produisent [...] les plus grands Maîtres affirment clairement que « de tous les phénomènes qui se passent autour de nous, nous ne nous rendons compte que du millionième »... D'UN MILLION DE PHÉNOMÈNES, NOUS NE POUVONS EN VOIR QU'UN SEUL.

En fait, il s'avère qu'il se passe un million de phénomènes autour de nous et que nous les ignorons. Nous ne nous rendons compte que d'un phénomène sur un million. Des phénomènes physiques [...] et que cependant nous ignorons [...] alors nous avons la Conscience bien endormie, n'est-ce pas ? Elle est plongée à l'intérieur de toute cette flopée de gens que nous portons à l'intérieur de nous.

Ces gens luttent pour la suprématie ; ils se combattent entre eux. Chacune de ces personnes se croit le Maître et quand elles parviennent à contrôler les TROIS CERVEAUX (Intellectuel, Émotionnel et Moteur), alors, elles n'arrivent pas le moins du monde à accepter qu'elles ne sont pas uniques ; cependant, plus tard, elles sont remplacées par d'autres, par d'autres Mois.

Si bien qu'alors, dans ces circonstances, la Conscience est endormie. Il devient indispensable d'ÉLIMINER CES MOIS pour que l'Essence, la Conscience embouteillée dans ceux-ci soit libérée, éveillée. Quand on dissout ces Mois, on libère l'Essence. C'est ainsi, que peu à peu, on va arriver à l'Éveil...

Je répète encore aujourd'hui quelque chose que j'ai dit en Seconde Chambre : quand on découvre un Moi, il est nécessaire, avant tout, de le soumettre à l'OBSERVATION, DE L'Étudier dans les TROIS

CERVEAUX (l'Intellectuel, l'Émotionnel et le Moteur), parce que son comportement est différent dans chacun de ces Trois Centres.

Après l'avoir rigoureusement observé, alors là, en [...] nous pouvons nous offrir le luxe DE LE JUGER (c'est la seconde partie du travail). Dans le jugement, en effet, il faut aller déjà [...]

La troisième partie s'appelle « L'EXÉCUTION ». Dans la troisième partie, nous nous résolvons à désintégrer ces Mois ; mais comme le Mental ne peut pas les désintégrer, nous devons faire appel à un pouvoir supérieur qui n'est autre que celui du SERPENT IGNÉ DE NOS POUVOIRS MAGIQUES ; c'est lui qui les désintègre (je fais allusion à Devi Kundalini).

Voilà donc les trois Phases qui conduisent à la dissolution de n'importe quel Moi psychologique. Ainsi donc, nous sommes en train de parler de quelque chose d'important...

Quand on est parvenu à détruire un Moi, notre CONSCIENCE AUGMENTE ; peu à peu, on va accroître la Conscience ; elle va devenir de plus en plus intense, jusqu'à ce qu'un jour, elle parvienne à être complètement éveillée.

Il est vital que nous comprenions tous que c'est seulement ainsi qu'on pourra travailler efficacement. Avant tout, ce dont nous avons besoin en nous-mêmes, c'est d'arriver à faire une CRISTALLISATION PARFAITE, UNE VÉRITABLE INDIVIDUALITÉ.

Il y a des cristallisations de différentes sortes. Il y a des Cristallisations Négatives comme il y en a des Positives. À l'évidence, un bandit dans le Caucase, par exemple, qui peut rester huit heures derrière un rocher, avec un fusil, à attendre pour voir qui il va attaquer, sans bouger ne serait-ce que le petit doigt, en supportant les piqûres d'insectes, de moustiques, etc., en supportant le froid, la chaleur, etc., sans bouger, je le répète, ne serait-ce que le petit doigt pour ne pas se signaler, jusqu'à ce qu'enfin, il puisse naturellement attaquer quelqu'un pour le voler ou le tuer, il devra avoir une volonté d'acier.

Chez un tel bandit, il y a UNE LUTTE TERRIBLE ENTRE LE OUI ET LE NON : il est assis là, il a envie de se lever et ne bouge pas ; une mouche ou un moustique le pique, il ne se gratte pas ; il a faim, mais ne mange pas ; la chaleur, il la supporte : « Même si j'attrape une insolation sur place, je ne bouge pas » ; quel sera le résultat ? Ce bandit réussit à faire une Cristallisation.

Qu'est-ce qu'il cristallise ? Grâce à la lutte qu'il a en lui : « J'ai soif, mais je ne veux pas boire ; ça me pique, mais je ne veux pas me gratter » etc., c'est ainsi que [...] fait que tous les multiples Mois qu'il possède sont intégrés, en se cristallisant tous sous une forme, dans une espèce d'individualité ; UNE INDIVIDUALITÉ NOIRE, certes, mais c'est une Individualité ; perverse, mais c'est une Individualité, noire ou perverse...

Il retourne, il se réincorpore dans un nouvel organisme, c'est quelque chose de très semblable à une Réincarnation, c'est évident. Il a une volonté de fer.

Dans une personne commune et courante, il se passe quelque chose de très différent : étant donné qu'elle n'a fait aucune Cristallisation, ni Positive ni Négative, ce qui continue au-delà de la mort, n'est rien d'autre qu'un tas de diables sans aucune valeur ; ces personnes-là n'ont pas de Personnalité dans l'au-delà ; la seule qu'elles possèdent ici-bas, elles la perdent ; de sorte qu'après la mort, la seule chose qui se meut là-bas, c'est un tas de diables qui n'a aucune valeur ; ces créatures sont périssables.

Mais, celui qui a fait une Cristallisation de cette sorte s'est converti en une chose [...] en une Cristallisation Négative, mais c'est une Cristallisation.

IL Y A D'AUTRES TYPES DE CRISTALLISATIONS NÉGATIVES : un Yogi par exemple, un Nadalahata (acrobate par excellence), qui vit en se tordant les jambes quotidiennement, afin de les croiser

comme un Yogi, qui vit en donnant à la biochimie de son corps plus d'air que nécessaire (ce qui est aussi absurde que le boulanger qui veut ajouter à la farine plus d'eau que nécessaire, ou plus de farine que nécessaire, etc.), a indéniablement, auparavant, cristallisé un effort [...] quelque Moi qui crie par là [...] et très anachorète, et il doit boire et dit : « Je ne bois pas » même s'il meurt de soif ; il a faim et voudrait manger un petit morceau de viande frite ou grillée (comme on veut), mais il dit simplement : « Je suis végétarien, je ne mange pas de viande »...

Cela provoque naturellement une lutte entre le Oui et le Non ; cette lutte peut donner une Cristallisation. Qu'est-ce qui cristallise ? Certains Mois peuvent s'assembler les uns avec les autres, s'intégrer là et de là vient une Cristallisation Négative ou Fausse, qui se convertit néanmoins en une chose [...] qui peut changer de corps, mais une chose.

Bien sûr que cette chose qui s'est cristallisée ne possède pas réellement en elle la Perfection, ni l'Auto-réalisation, ni aucune sorte de Maîtrise ; une fois son cycle d'existences accompli, il faut qu'elle aille se désintégrer là où elle doit se désintégrer : dans l'INCINÉRATEUR COSMIQUE dans les entrailles de la Terre...

Ces jours-ci, j'ai observé, par là, une certaine Yogi (dont je tairai le nom) habituée, naturellement, aux acrobaties, à ces postures de cirque du Hatha-Yoga absurde, et je n'ai pu que déplorer ce cas ; j'ai vu là une de ces Cristallisations complètement négative.

Mais, il est certain que cette adepte du Hatha-Yoga est parfaitement convaincue qu'elle va très bien ; et non. Qui la convaincrait du contraire ? Il faudra qu'elle se désintègre dans le four crématoire [...] pour ça elle est [...]

Un moine qui se consacre exclusivement à la pénitence [...] redoute horriblement l'enfer, qui se cogne sans cesse la tête contre le sol dur, qui marche avec des grains de maïs dans les chaussures, qui porte sac et cilice, qui porte la [...] collée sur le dos, en supportant la faim, indubitablement, il y a chez lui une lutte entre le Oui et le Non. Il s'oppose aux tentations sexuelles et il arrive à le faire par « art » : il ne le fait pas par compréhension, mais par peur des flammes de l'Enfer.

(Même si, bien sûr, entre parenthèses, vous savez que, de temps en temps, il arrive à ces moines des chutes terribles, n'est-ce pas ? Mais après, ils se repentent et se cognent encore plus durement contre le sol ; pauvres moines !)

Il ressent de la soif et dit : « Je ne bois pas » ; la faim, « Alors, je ne mange pas parce que je suis en train de jeûner »... Quelqu'un l'offense [...] par amour véritable ? Non comme un péché. De quoi a-t-il peur ? Des peines de l'Enfer. Évidemment, il se donnera volontiers coup sur coup car il se souvient de ce qu'il y a là en bas (des terribles angoisses infernales) et il se contient bien qu'à l'intérieur il se meure de colère ; mais il se contient.

La lutte qu'il y a entre le Oui et le Non chez ce genre de moine est terrible, mais elle est basée sur la peur. Il est clair que d'une telle lutte entre le Oui et le Non va naître une Cristallisation ; tous ces Mois se fondent en un et ils se retrouvent intégrés dans une Cristallisation Négative basée sur la peur. Il n'est pas possible que d'une Cristallisation basée sur la peur, la crainte, la terreur, puisse sortir une créature parfaite, ou qu'elle puisse accéder à un développement supérieur... c'est impossible.

Le moine se convertit donc en une chose « immortelle », en un individu très vivant que nous rencontrons après la mort, dans le Monde Astral ; il revêt l'apparence d'un Individu Sacré, mais il ne l'est pas.

S'il voulait effectuer un certain progrès intime, il faudrait qu'il DÉSINTÈGRE CETTE CRISTALLISATION et ce serait très douloureux pour lui ; il devrait commencer par annihiler la peur. S'il ne le fait pas, alors, une fois son cycle d'existences accompli, il devra s'incinérer dans l'Avitchi, dans le Royaume Minéral Submergé...

De cette manière, vous voyez ce que sont les Cristallisations Négatives...

Alors, nous autres, que recherchons-nous, que voulons-nous ? UNE CRISTALLISATION POSITIVE à l'intérieur de chacun de nous. Comment l'obtenir ? EN ÉLIMINANT précisément LES POSSIBILITÉS D'UNE CRISTALLISATION NÉGATIVE.

Ces possibilités existent tant qu'existe le Moi. Alors, il nous faut DÉSINTÉGRER TOUS CES MULTIPLES MOIS que nous portons en nous, les réduire en poussière. Ainsi, la Conscience s'éveille, s'illumine.

Les Alchimistes disaient : « SOLVE ET COAGULA » (Dissous et Coagule). Il nous faut dissoudre le MERCURE SEC (comprenez par « Mercure Sec », les Mois animaux que nous portons en nous). Comprenez par « Coaguler » le MERCURE DE LA PHILOSOPHIE SECRÈTE.

Sous quelle forme devons-nous le coaguler ? Sous forme de CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE pour incarner le PRINCIPE ANIMIQUE et nous convertir en Hommes véritables.

Et qu'est-ce que le Mercure de la Philosophie Secrète ? C'est la SIGNATURE ASTRALE DU SPERME SACRÉ, c'est l'Âme métallique du Sperme Sacré.

Avec cette substance merveilleuse, nous pouvons réaliser une Cristallisation parfaite de Maîtres, d'Adeptes ; créer en nous-mêmes les Corps Sacrés, les Véhicules pour le Logos et incarner, recevoir nos véritables Principes Éthiques...

Ainsi donc, en accomplissant la maxime « Solve et Coagula » (Dissous et Coagule), nous réussirons à faire une Cristallisation Parfaite : la Cristallisation d'un Maître, la Cristallisation d'un Adepté de la Fraternité Blanche Universelle.

Dans quel but devons-nous essayer de nous mettre en contact avec l'ORDRE DES EPOPTAE ? Que recherchons-nous, que voulons-nous ? Les Frères de cet Ordre NOUS AIDENT À NOUS ÉVEILLER ; si nous sommes libérés, cette Essence que nous sommes arrivés à émanciper des Mois morts sert énormément [...] grâce à elle à construire de nombreux éveils, avec l'aide des Frères de l'ordre des Epopae. Et c'est pourquoi nous travaillons...

Eux, dans les Mondes Supérieurs, nous appuient, nous orientent ; si nous continuons avec ces Enseignements, nous irons très loin dans le travail de la cristallisation en nous du véritable Adepté, du véritable Maître.

J'ai donné cette conférence pour que chacun de vous devienne de plus en plus conscient de ce qu'il veut faire. Je vous ai parlé des Cristallisations Négatives pour que vous sachiez comment ces défauts [...]

Dans le monde, il y a beaucoup d'écoles pseudo-ésotériques et pseudo-occultes où les dévots arrivent à faire des cristallisations négatives. Des Cristallisations Négatives, il y en a des tas. En général, les pseudo-ésotéristes et les pseudo-occultistes obtiennent un certain type de Cristallisations Négatives.

Comme ces Cristallisations négatives sont fausses, elles doivent retourner à l'Involution Submergée des Mondes Infernaux afin de se dissoudre.

Bien, nous allons maintenant prendre la peine de voir comment vont nos frères et voir quelles indications on leur donne.

Disciple. Ces Cristallisations dont vous parlez ne concordent-elles pas avec la Christification ?

Maître. Il me semble qu'il y a de nombreux niveaux de Cristallisation, non ? Si on fait une Cristallisation Négative, elle ne concorde pas avec la Christification ; mais si on en fait une Positive, en créant les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, en dissolvant l'Ego, en coagulant ce qu'il y a d'Âme ou d'Esprit à l'intérieur de soi-même, alors c'est une Cristallisation qui concorde, en effet, avec la Christification.

D. Donc, il ne peut jamais y avoir de Christs Noirs ?

M. Comment ?

D. Il ne peut pas y avoir de Christs Noirs ?

M. Non, ce n'est pas possible. Ce que je veux dire, c'est qu'il y a deux types de Cristallisations : On peut faire une Cristallisation Fausse, Négative. Un Adeptes de la Fraternité Ténébreuse est une Cristallisation Négative. De même qu'il y a des Adeptes de la Main Droite, il y a aussi des Adeptes de la Main Gauche. Les Adeptes de la Main Gauche sont de parfaites Cristallisations Négatives et ceux de la Main Droite sont de parfaites Cristallisations Positives... Voyons...

D. Maître, en ce qui concerne les Cristallisations, comme dans le cas de l'Initié qui devient ennemi de lui-même et qui entreprend une lutte intense contre celles-ci, avec les éléments subjectifs [...]

CONFÉRENCE N°47 : IDENTITÉ, VALEURS ET IMAGE

Traduction d'une conférence intitulée "IDENTIDAD, VALORES E IMAGEN"

Mes chers frères, mes amis, compagnons d'études, d'inquiétudes : nous allons parler un peu.

Il est certain qu'à travers ces exposés, nous nous proposons, nous tous, de chercher une solution à beaucoup d'inquiétudes intimes.

Je ne prétends pas en savoir plus que vous, ni ne crois que vous prétendiez en savoir plus que mon insignifiante personne.

Nous voulons seulement être réunis pour partager nos inquiétudes et c'est tout. C'est la sincérité qui nous anime.

Nous avons besoin de BIEN-ÊTRE INTÉGRAL. Nous souffrons tous, la vie nous est amère, nous voulons changer.

En tout cas, je pense, et vous serez en accord avec moi, que le Bien-Être Intégral est le résultat de l'AUTO-RESPECT. Ceci pourrait paraître assez étrange à un économiste, à un philosophe, etc. Qu'est-ce que l'auto-respect vient faire, par exemple, dans la question économique, dans les problèmes liés au travail, dans la force du travail, ou dans le capital, etc. ?

Je vais vous dire la chose suivante : c'est le Niveau d'Être qui attire notre propre vie.

Nous habitons dans une très belle maison dans la ville de Mexico. Derrière cette maison, il y avait un vaste terrain qui était vide. Un jour, un groupe de « parachutistes » (comme on les appelle) envahirent ce terrain. Très vite, ils construisirent leurs cabanes en carton et s'établirent là.

Incontestablement, ils se transformèrent en quelque chose de sale à l'intérieur de ce quartier si beau. Je ne veux pas les sous-estimer, mais réellement, si leurs cabanes en carton avaient été propres, je n'aurais rien eu à leur reprocher. Malheureusement, il y avait chez ces gens une saleté épouvantable.

J'observais attentivement, de la terrasse de la maison, la vie de ces personnes. Elles s'insultaient, se frappaient, s'enivraient, ne se respectaient pas elles-mêmes, pas plus qu'elles ne respectaient leurs semblables ; leur vie était effrayante, remplie de misère et d'horreurs.

Si, auparavant, on ne voyait pas là-bas les patrouilles de police, après, elles étaient toujours en train de visiter le quartier ; si, avant, ce quartier était pacifique, après, il devint un enfer.

Je pus ainsi constater que le Niveau d'Être attire notre propre vie. C'est évident !

Supposons que l'un de ces habitants décide, du jour au lendemain, de se respecter lui-même et de respecter les autres. Évidemment, il changerait !

Qu'entend-on par « se respecter soi-même » ? Arrêter la délinquance, ne pas voler, ne pas forniquer, ne pas commettre d'adultère, ne pas envier le bien-être du prochain ; être humble, simple ; abandonner la paresse, se transformer en une personne active, propre, décente, etc.

En se respectant lui-même, un citoyen change de NIVEAU D'ÊTRE, c'est logique ! Et en changeant de Niveau d'Être, il attire incontestablement de nouvelles circonstances, et il entre donc en relation avec des

personnes plus décentes, avec des personnes différentes et il est possible, qu'en raison de ces nouvelles relations un changement économique et social survienne dans son existence.

Ainsi s'accomplirait ce que je suis en train de dire : l'auto-respect intégral provoque le bien-être social et économique.

Mais, si on ne sait pas se respecter soi-même, on ne respecte pas non plus ses semblables et on se condamne soi-même à une vie infortunée et malheureuse.

Le début du Bien-Être Intégral se trouve dans l'auto-respect. N'oubliez pas que « l'extérieur n'est que le reflet de l'intérieur ». C'est bien ce qu'a dit M. Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg. Si nous étudions attentivement « La Critique de la Raison Pure », nous découvrirons assurément que « l'extérieur est l'intérieur » (paroles textuelles de M. Emmanuel Kant).

L'image de l'extérieur de l'homme et les circonstances qui l'entourent sont le résultat de l'AUTO-IMAGE.

Nous avons tous une auto-image. Ce mot « auto-image » (composé) est profondément significatif.

Il me revient précisément en mémoire, à cet instant, cette photographie de Fernando. On prend une photo de notre ami Fernando, et, chose curieuse, il sort sur la photo deux Fernando : l'un très calme, bien droit, avec le visage de face ; l'autre, on le voit qui marche face à lui, avec un visage différent, etc. Comment est-il possible que sur une photo sortent deux Fernando ? Je crois que cette photo vaut la peine d'être reproduite, car cela peut-être utile de la montrer à toutes les personnes qui font ces études.

Évidemment, je pense que l'autre Fernando est l'auto-réflexion du Fernando d'origine. C'est évident. Parce qu'il est écrit que « l'Image extérieure de l'homme et les circonstances qui l'entourent, sont le résultat de l'auto-image ». Il est écrit aussi que « l'extérieur n'est que le reflet de l'intérieur ». Et les personnes et les choses avec lesquelles nous nous retrouvons dans la vie, sont l'auto-réflexion de nous-mêmes, puisque « l'extérieur est l'intérieur », comme l'a dit M. Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg.

Aussi, si nous ne nous respectons pas, si l'image intérieure de nous-mêmes est très pauvre, si nous sommes remplis de défauts psychologiques, de plaies morales, incontestablement, il va se produire des événements désagréables dans le monde extérieur, des difficultés économiques et sociales, etc.

Mais, n'oublions pas que l'image extérieure de l'homme et les circonstances qui l'entourent sont le résultat de l'auto-image.

Nous avons une auto-image. À l'extérieur, il y a l'image psychologique qui peut être photographiée, mais, à l'intérieur, nous avons une autre image : l'auto-image. Pour être plus précis, nous dirons : qu'à l'extérieur nous avons une image physique, sensible et qu'à l'intérieur, nous avons une image de type psychologique, hypersensible.

Si, à l'extérieur, nous avons une image pauvre, misérable, et si cette image est accompagnée de circonstances désagréables : une situation économique difficile, des problèmes de toutes sortes, des conflits que ce soit à la maison, dans la rue, ou au travail, etc., cela est dû simplement au fait que notre auto-image de type psychologique est pauvre, défectueuse, horripilante. Dans notre entourage, nous réfléchissons notre misère, notre nullité, ce que nous sommes...

Si nous voulons changer, il nous faut un changement total : IMAGE, VALEURS et IDENTITÉ doivent changer radicalement.

J'ai dit dans une des conférences, ici, que chacun de nous est un point mathématique dans l'espace, qui consent à servir de véhicule à des sommes déterminées de Valeurs. Certains servent de véhicules à des

« valeurs géniales » et d'autres peuvent servir de véhicules à des « valeurs médiocres », chacun est ce qu'il est !

La majorité des êtres humains sert de véhicules aux valeurs de l'Ego, du Moi, du moi-même, du soi-même. Ces Valeurs peuvent être positives ou négatives.

Ainsi, Identité, Valeurs et Image sont un tout unique.

Je dis que nous devons passer par une Transformation Radicale. J'affirme, avec insistance, qu'Identité, Valeurs et Image doivent être changées totalement. Nous avons besoin d'une nouvelle Identité, de nouvelles Valeurs, d'une nouvelle Image (c'est la Révolution Psychologique, la Révolution Intime).

Il est absurde de continuer à évoluer dans le cercle vicieux où nous sommes actuellement ; il nous faut changer totalement.

Donc, n'oubliez pas que l'auto-image d'un homme est à l'origine de son image extérieure. En disant auto-image, je me réfère à cette image psychologique que nous avons.

Quelle est notre image psychologique ? Celle du coléreux, celle de la convoitise, celle du luxurieux, celle de l'envieux, celle de l'orgueilleux, celle du paresseux, celle du glouton, laquelle ? Quelle que soit l'image que nous avons de nous-mêmes, ou en d'autres termes, l'auto-image, elle sera naturellement à l'origine de l'image extérieure.

L'image extérieure, tout en étant très bien habillée, pourrait être pauvre.

Est-elle belle, par hasard, l'image d'un orgueilleux, de quelqu'un qui est devenu insupportable, qui n'a pas un brin d'humilité ?

Est-elle très agréable, par hasard, l'image d'un luxurieux ? Comment agit un luxurieux ? Comment vit-il ? À quoi ressemble-t-il à l'intérieur de sa chambre à coucher ? Quel est son comportement dans sa vie intime avec le sexe opposé ? Peut-être est-il dégénéré ?

Quelle est l'image externe d'un envieux, de quelqu'un qui souffre du bien-être d'autrui, et qui, en cachette, fait du mal aux autres, par envie ?

Quelle image horrible nous offre un paresseux ! Il ne veut pas travailler, il est sale, abominable...

Et que dire du glouton ?

Ainsi donc, l'image extérieure est vraiment le résultat de l'image intérieure ; c'est évident !

Si un homme apprend à se respecter lui-même sa vie change, non seulement au niveau de l'éthique ou de la psychologie, mais aussi au niveau social et économique, et même au niveau politique. Mais, il faut qu'il change !

C'est pourquoi j'insiste, mes très chers amis, sur le fait qu'Identité, Image et Valeurs doivent changer.

L'identité actuelle, les valeurs actuelles, l'image que nous avons actuellement de nous-mêmes sont misérables. C'est pour cette raison que la vie sociale est remplie de conflits et de problèmes économiques. De nos jours, personne n'est heureux, personne n'est content.

Mais, l'Image, les Valeurs, l'Identité que nous avons pourraient-elles changer ? Pourrions nous prendre une nouvelle identité, de nouvelles valeurs, une nouvelle image ? J'affirme clairement que oui, c'est possible.

Incontestablement, il nous faut désintégrer l'Ego.

Nous avons tous un Moi. Quand nous frappons à une porte, on nous demande :

- « Qui est là ? »... et nous répondons :

- « Moi ! »

Mais, qui est ce Moi, qui est ce « moi-même », qui est ce « soi-même » ? En réalité et en vérité, l'Ego est une somme de valeurs positives et négatives.

Nous pourrions désintégrer l'Ego, en finir avec toutes les valeurs positives et négatives que nous avons, et alors, nous pourrions servir de véhicules à de nouvelles valeurs : aux Valeurs de l'Être. Mais dans ce cas, il nous faut une didactique si nous voulons vraiment éliminer les valeurs que nous avons actuellement et ainsi provoquer un changement.

Avant tout, il est nécessaire, en réalité et en vérité, de faire appel à la psychanalyse intime. Quand on fait appel à la psychanalyse intime, pour connaître ses défauts de type psychologique, survient une grande difficulté. Je veux me référer, de manière emphatique, à la force du CONTRE-TRANSFERT. On peut faire une auto-investigation, on peut faire une introspection, mais quand on essaie de le faire, survient toujours la difficulté du contre-transfert.

Nous essayons de TRANSFÉRER notre attention vers l'intérieur, dans le but de nous auto-explorer pour nous auto-connaître et éliminer les valeurs négatives qui nous nuisent psychologiquement, au niveau social, économique, politique et jusqu'au niveau Spirituel.

Malheureusement, je le répète, quand on essaie de faire une introspection pour s'auto-explorer et se connaître soi-même survient immédiatement le Contre-transfert qui est une force rendant l'introversion difficile.

Si le Contre-transfert n'existait pas, l'introspection serait plus facile. Malheureusement, le Contre-transfert rend vraiment difficile l'introspection et nous avons besoin de la psychanalyse intime, nous avons besoin de l'auto-investigation intime pour nous auto-connaître réellement.

Rappelons-nous cette phrase de Thalès de Milet : « NOSCE TE IPSUM » « Homme, connais-toi toi-même » (et tu connaîtras l'Univers et les Dieux). Quand on se connaît soi-même, on peut changer. Tant qu'on ne se connaît pas soi-même, tout changement s'avère inutile. Mais avant tout, mes très chers amis, on a besoin de l'auto-analyse.

Comment vaincre la force du Contre-transfert, qui rend difficile la psychanalyse intime ou l'auto-analyse ? Ce n'est possible, en réalité et en vérité, qu'à travers l'ANALYSE TRANSACTIONNELLE et l'ANALYSE STRUCTURELLE.

Quand on fait appel à l'Analyse Structurale, on connaît ces structures psychologiques qui rendent difficile, voire impossible, l'introspection intime. En connaissant ces structures, nous les comprenons, et en les comprenant, nous pouvons alors vaincre l'obstacle.

Mais, il nous faut quelque chose de plus : nous avons besoin aussi de l'Analyse Transactionnelle. Il existe des transactions bancaires, commerciales, etc. Il existe aussi les transactions psychologiques. Les différents éléments psychiques que nous portons en nous, sont soumis aux transactions, aux échanges, aux luttes, aux changements de position, etc. Ce ne sont pas des choses immobiles, elles sont toujours en mouvement.

Quand on connaît, grâce à l'Analyse Transactionnelle, les divers processus psychologiques intimes et quand, en plus de cela, on connaît aussi les différentes structures, alors, la difficulté de l'introversion psychologique s'arrête et ensuite, l'auto-exploration du Moi-même, du Soi-même se réalise avec un grand succès.

Celui qui parvient à une complète auto-exploration de tel ou tel défaut, que ce soit pour connaître la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, ou la gourmandise, etc., peut réaliser des progrès psychologiques formidables.

Il faut en premier lieu, commencer par séparer le défaut que nous voulons éliminer de nous-même, et ensuite, le dissoudre.

Un défaut désintégré libère un certain pourcentage d'Essence Animique ; à mesure que nous allons désintégrer chacune de nos fausses valeurs, c'est-à-dire nos défauts, l'Essence Animique embouteillée parmi eux sera libérée.

Et pour finir, l'Essence psychologique totalement libérée nous transformera totalement. C'est à cet instant précis que les Valeurs éternelles de l'Être s'exprimeront à travers nous.

Incontestablement, ce serait merveilleux, non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour l'humanité.

Quand quelqu'un est parvenu à désintégrer, ou à dissoudre complètement ses valeurs négatives, incontestablement, il se respecte lui-même et, en se respectant lui-même, il respecte les autres ; il se transforme, pour ainsi dire, en une source de bonté pour tout le monde ; il se convertit en une créature parfaite, consciente, merveilleuse.

Cette auto-image mystique, dirons-nous, d'un Homme éveillé donnera naissance, par suite ou corollaire, à l'image parfaite d'un noble citoyen, à qui les circonstances seront bénéfiques, aussi, dans tous les sens ; il sera un maillon d'or de la grande Chaîne Universelle de la Vie ; il sera un exemple pour le monde entier, une source de joie pour beaucoup d'êtres ; un Illuminé au sens le plus transcendantal du terme ; quelqu'un qui jouira d'une extase continue et délicieuse.

N'oubliez pas, mes chers amis, qu'en matière de dynamique mentale, nous avons besoin de savoir le « comment » et le « pourquoi » du fonctionnement mental.

Le mental est incontestablement un instrument que nous devons apprendre à utiliser consciemment. Mais, il serait absurde de supposer qu'un tel instrument soit efficace si, auparavant, nous ne connaissions pas le « comment » et le « pourquoi » du mental.

Quand on connaît le « comment » et le « pourquoi » du mental, quand on connaît ses différents fonctionnements, on peut le contrôler ; celui-ci devient un instrument utile, parfait, un merveilleux véhicule, grâce auquel nous pouvons oeuvrer en faveur de l'humanité. Il nous faut, en vérité, un système réaliste, si nous désirons, vraiment, connaître le potentiel du mental humain.

De nos jours, il y a une abondance de méthodes pour contrôler le mental. Il y en a qui pensent que certains exercices artificiels peuvent être magnifiques pour contrôler l'intelligence ; il y a des écoles où existent beaucoup de théories sur le mental et beaucoup de méthodes.

Mais, en réalité, en vérité, comment serait-il possible de faire quelque chose d'utile avec le mental ? Pensez-vous que si nous ne connaissons pas le « comment » et le « pourquoi » du mental, nous pourrions arriver à ce qu'il soit parfait ? Nous avons besoin de connaître les différents fonctionnements du mental si nous voulons qu'il soit parfait. Comment fonctionne-t-il ? Pourquoi fonctionne-t-il ? Ce « comment » et ce « pourquoi » sont définitifs.

Si nous lançons, par exemple, une pierre dans un lac, nous verrons des ondes se former. Celles-ci sont la réaction du lac, de l'eau contre la pierre. De façon similaire, si quelqu'un nous dit une parole ironique, cette parole arrive au mental et le mental réagit contre cette parole ; alors viennent les conflits.

Tout le monde est dans les problèmes, tout le monde vit dans les conflits. Moi, j'ai observé attentivement les tables de débats dans beaucoup d'organisations, d'écoles, etc. Les gens ne se respectent pas les uns les autres. Pourquoi ? Parce qu'ils ne se respectent pas eux-mêmes !

Observez un Sénat, une Chambre des Représentants, ou simplement le bureau d'une école. Si quelqu'un dit quelque chose, un tel se sent visé, alors il se fâche et dit quelque chose de pire ; les membres d'un Bureau de Direction se querellent entre eux, etc. Cela indique que le mental de chacun d'eux réagit aux impacts provenant du monde extérieur, cela s'avère très grave.

On doit vraiment faire appel à la psychanalyse introspective pour explorer son propre mental ; il est nécessaire de s'auto-connaître un peu plus dans l'intellectuel.

Pourquoi réagissons-nous aux paroles d'un semblable ? Dans ces conditions, nous sommes toujours victimes. Si quelqu'un veut que nous soyons contents, il lui suffit de nous donner quelques petites tapes sur l'épaule et de nous dire quelques paroles aimables. Si quelqu'un veut nous voir contrariés, il lui suffit de nous dire quelques paroles désagréables.

Alors, où est notre véritable liberté intellectuelle ? Quelle est-elle ? Si nous dépendons complètement des autres, nous sommes des esclaves.

En réalité, nos processus psychologiques dépendent exclusivement des autres personnes ; nous ne commandons pas nos propres processus psychologiques. C'est terrible ! Ce sont les autres qui nous commandent et qui commandent nos processus intimes !

Un ami arrive soudain et nous dit qu'il nous invite à une fête. Nous allons chez cet ami, il nous offre un verre, et comme cela nous fait de la peine de ne pas l'accepter, nous le prenons. Arrive un autre verre et nous le prenons aussi, puis un autre et « nous continuons » et à la fin nous finissons par être ivres. Notre ami a été le maître et le seigneur de nos processus psychologiques.

Croyez-vous qu'un mental comme celui-là puisse servir, par hasard, à quelque chose ? Si quelqu'un nous commande, si tout le monde a le droit de nous commander, où est alors notre liberté intellectuelle ? Quelle est-elle ?

Nous nous trouvons soudain devant une personne du sexe opposé, nous nous identifions beaucoup à cette personne et, à la longue, nous finissons par forniquer et commettre l'adultère ! Je veux dire que c'est cette personne du sexe opposé qui a eu le plus de pouvoir : elle a fait démarrer notre processus psychologique, l'a contrôlé, l'a soumis à sa volonté. Est-ce cela la liberté ?

En réalité et en vérité, l'animal intellectuel, erronément appelé « homme », a été éduqué à nier son authentique Identité, Valeurs et Image. Quelles sont la véritable Identité, Valeurs et Image de chacun de nous ? Serait-ce, par hasard, l'Ego ou la Personnalité ? Non. Au moyen de la psychanalyse introspective, nous pourrions passer au-delà de l'Ego et découvrir l'Être.

Incontestablement, l'Être en lui-même, est notre authentique Identité, Valeurs et Images. L'Être, en lui-même, est le C-H, le Cosmos-Homme ou l'Homme-Cosmos. C'est notre authentique Identité, Valeurs et Image.

Malheureusement, comme je vous l'ai déjà dit, l'animal intellectuel erronément appelé « homme », s'est auto-éduqué pour nier ses propres valeurs intimes ; il est tombé dans le matérialisme de cette époque dégénérée ; il s'est livré à tous les vices de la Terre ; il marche sur le chemin de l'erreur.

Accepter la culture négative, qui s'est instillée en nous subjectivement, en suivant le chemin de la moindre résistance, est une absurdité. Malheureusement, à notre époque, les gens prennent plaisir à suivre le chemin de la moindre résistance. Ils acceptent la fausse culture matérialiste de notre temps ; ils la laissent ou lui permettent de s'instiller dans leur psyché et c'est ainsi qu'ils arrivent à la négation des véritables Valeurs de l'Être.

Ce soir, mes chers amis je veux que vous réfléchissiez bien à ces choses !

Rappelez-vous que là-haut, dans l'espace infini, dans l'espace étoilé, toute action est le résultat d'une équation et d'une formule exacte. Aussi, par simple déduction logique, nous devons affirmer de manière emphatique, que notre image véritable (l'Homme-Cosmique, intime, qui est au-delà de l'Ego et des fausses valeurs) est parfaite. Chaque action de l'Être est, incontestablement, le résultat d'une équation et d'une formule exacte.

Il y a eu des cas où l'Être a réussi à s'exprimer à travers quelqu'un qui était parvenu à un changement d'Image, Valeurs et Identité et alors ce « untel » s'est converti, de ce fait, en Prophète, en Illuminé. Mais, il y a eu aussi des cas lamentables où celui qui avait servi de véhicule à son propre Être n'a pas vraiment compris les intentions du Divin.

Quand quelqu'un qui sert de véhicule à l'Être ne travaille pas de façon désintéressée en faveur de l'humanité, incontestablement, il n'a pas compris ce que sont l'équation et la formule exacte de toute action de l'Être.

Seul, celui qui renonce aux fruits de l'action, celui qui n'attend aucune récompense, celui qui est seulement animé par l'amour du travail en faveur de ses semblables, a compris, assurément, l'activité de l'Être.

Il nous faut passer, je le répète, par un changement total de nous-mêmes : Image, Valeurs, Identité doivent changer, et au lieu d'avoir la pauvre image de l'homme terrestre, nous devons avoir une image spirituelle, céleste, ici même, en chair et en os.

Au lieu de posséder les fausses valeurs de l'Ego, il doit y avoir dans notre coeur et dans notre mental les valeurs positives de l'Être.

Au lieu d'avoir, donc, une identité grossière, nous devons avoir une identité au service de l'Être.

Réfléchissons [...] jusqu'à ce que nous nous convertissions en la vive expression de l'Être. « L'Être est l'Être et la raison d'être de l'Être est ce même Être ».

Faisons une nette distinction entre ce qu'est l'Expression et ce qu'est l'Auto-expression : l'Ego peut s'exprimer mais il n'aura jamais d'auto-expression. L'Ego s'exprime à travers la Personnalité et ses expressions sont subjectives : il dit ce que d'autres lui ont dit, il raconte ce que d'autres lui ont raconté, il explique ce que d'autres lui ont expliqué, mais il n'a pas l'auto-expression évidente de l'Être.

L'auto-expression objective, réelle de l'Être est ce qui compte. Quand l'Être s'exprime à travers nous, il le fait d'une manière parfaite.

Il faut désintégrer l'Ego, le Moi, le Moi-même, sur la base de psychanalyses intimes, pour que s'exprime, à travers nous, le Verbe, la Parole de l'Être.

J'arrête ici mes paroles pour ce soir. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°48 : L'INTÉGRATION DE L'ÊTRE ET DU SAVOIR (L'Être et le Savoir)

Traduction d'une conférence intitulée "LA INTEGRACIÓN DEL SER Y EL SABER (El Ser y el Saber)"

Dans la Gnose, il est nécessaire de comprendre le travail que nous sommes en train de réaliser sur nous-mêmes ; avant tout, il faut donc prendre conscience de ce qu'est le Savoir Ésotérique Gnostique Initiatique et ce qu'est la compréhension. De toute évidence, c'est seulement de l'ÊTRE et du SAVOIR dûment unifiés que surgit la flamme de la COMPRÉHENSION CRÉATRICE...

Si nous prenions une personne, disons commune et courante, une de ces personnes ignorantes, pour en faire quelque chose de meilleur, par où devrions-nous commencer ?

D'un premier point de vue, nous trouverions que cette personne ne sait rien ; en second point, nous découvririons que l'Être de cette personne n'a aucun développement intime ; dès lors, on doit voir le double aspect de chacun si on veut faire un bon travail.

Nous devrions commencer par l'Être puisque cette personne serait remplie de colère, de haine, de rancœurs, d'envies, etc., comment ferions-nous pour que cette personne soit meilleure ?

Cela nécessiterait beaucoup de patience, n'est-ce pas ? Il faudrait éveiller en elle le désir d'être meilleure ; ce n'est qu'ensuite qu'on pourrait lui donner la CONNAISSANCE GNOSTIQUE, la Sagesse, le Savoir.

Ainsi donc, Être et Savoir sont différents. Quelqu'un peut avoir beaucoup de connaissance : il peut savoir, par exemple, fabriquer des automobiles ; il peut connaître la médecine, la jurisprudence, ou il pourrait avoir réellement étudié dans diverses écoles de type pseudo-ésotérique, pseudo-occultiste, et posséder une grande érudition, on ne sait pas ; mais il pourrait se faire que cette personne soit d'une moralité très basse.

J'ai connu des individus affiliés à telles ou telles autres organisations de type pseudo-ésotérique, pseudo-occultiste, ayant une éthique ou disons une moralité très basse, trop basse... Ainsi donc, Être et Savoir sont différents, complètement différents ; et c'est quelque chose que nous devons essayer de comprendre de façon précise.

Incontestablement, le plus important pour nous, les Gnostiques, c'est l'Être. À quoi servirait-il d'avoir une grande érudition si nous n'avons pas développé l'ÊTRE INTERNE et que nous possédons des défauts horripilants ? Cela ne servirait à rien, n'est-ce pas ?

Quelqu'un ayant étudié beaucoup d'ouvrages pseudo-ésotériques et qui, cependant, est capable de voler, capable de forniquer, de pratiquer l'adultère, ... de toute évidence, il peut savoir beaucoup de choses sur le Yoga, il peut avoir lu beaucoup de Théosophie, mais à quoi cela lui sert-il ? Le plus important, c'est l'Être...

Maintenant, Être et Savoir sont très relatifs ; il existe différents DEGRÉS DE SAVOIR. Il y a des personnes qui peuvent en savoir plus que d'autres, par exemple, sur les questions de médecine ; il y a des techniciens qui en savent plus que d'autres en matière d'automobiles ; il y a des astronomes plus érudits que d'autres ; c'est très relatif.

Quant à l'Être, c'est très relatif aussi : les uns ont leur Être plus développé que d'autres. Il n'y a pas de doute que l'Être d'un saint, par exemple, est plus développé que celui d'un pervers. Il y a différents NIVEAUX D'ÊTRE ; ainsi donc, cela aussi est relatif.

Cependant, Être et Savoir, comme je l'ai dit, sont différents. De quelqu'un qui a des connaissances, par exemple, en matière de cosmographie, nous dirions que ce qu'il connaît est vrai ou faux ; de quelqu'un qui a une grande connaissance de la géographie, nous pourrions dire que sa connaissance est exacte ou erronée.

Mais, pour ce qui a trait à l'Être, il n'y a pas de « vrai » et « faux », « erroné » ou « exact », mais « bon » ou « mauvais » : « untel est un homme bon » ; « tel autre est un homme mauvais ». Et s'il est très érudit et très savant, mais que c'est un mauvais sujet, on dit de lui que « c'est une mauvaise personne » ; mais si c'est un bon sujet, on dit de lui que c'est « une bonne personne ».

Ainsi donc, c'est différent ; les termes qui désignent l'Être ou qui désignent la connaissance sont différents...

Dans la Gnose, il faut donc un équilibre très spécial ; pour entrer dans les études et les travaux dans lesquels nous sommes, il est nécessaire d'avoir atteint le niveau qu'on appelle celui du « BON MAÎTRE DE MAISON ».

Dans les Évangiles, cette question du « Bon Maître de Maison » s'avère intéressante ; c'est quelque chose qui nous invite à la réflexion...

Nous savons que le Bon Maître de Maison pourrait devenir meilleur s'il y aspirait ou s'il le souhaitait ; mais s'il n'a aucune ASPIRATION SPIRITUELLE, de toute évidence il se convertira, disons, en un Pharisien qui devra involuer dans le temps ; de sorte que d'un Bon Maître de Maison peut sortir UN INITIÉ OU UN PHARISIEN.

En tout cas, pour entrer dans ces Études Ésotériques Gnostiques, il est nécessaire d'être parvenu au niveau du Bon Maître de Maison. Un type lunatique, par exemple, capricieux, difficile, n'est pas précisément un élément qui peut servir pour ces études dans lesquelles nous sommes. Un individu qui ne remplit pas ses devoirs dans son foyer, qui est un mauvais père, une mauvaise épouse ou un mauvais époux, qui traite mal son conjoint, que ce dernier soit un homme ou une femme, ou qui abandonne son foyer pour telle ou telle raison, n'est sûrement pas un Bon Maître de Maison.

Bien sûr que dans ce que je suis en train de dire, il y a certaines exceptions très justifiées ; mais je parle en général, parce qu'il ne lui servirait à rien d'être un Bon Maître de Maison si sa femme, alors, est infidèle ou « qu'elle lui fait porter de belles cornes » comme on dit vulgairement, n'est-ce pas ?...

Quelqu'un d'ici nous a raconté une plaisanterie très sympathique qui disait : « Le mariage n'est pas la Corne d'Abondance, mais bien l'Abondance de Cornes ».

Dans tout cela, même si ça a l'air d'une plaisanterie, il y a beaucoup de vrai. Ça ne servirait donc à rien que l'homme soit très fidèle, si sa femme lui fait porter des cornes ou vice versa également. En tout cas, il est nécessaire d'être un Bon Maître de Maison, une personne décente, équilibrée avant de pouvoir entrer sur le Sentier de la Gnose...

J'ai connu un individu, peu importe lequel, qui s'était pleinement consacré à ce type d'Études Ésotériques ; il pratiquait quotidiennement la Méditation ; c'était un végétarien insupportable ; de temps en temps, il mangeait un petit morceau de viande, comme une chose bizarre ; il voulait « parvenir au Père » et le manifestait de cette manière ; quand il a connu le Grand Arcane, parce que nous avons divulgué cet enseignement, il s'est beaucoup intéressé au Tantrisme et si, au début, il a bien pratiqué, travaillé donc avec son épouse-prêtresse dans la « Neuvième Sphère », après il travaillait avec toutes les femmes qu'il croisait sur son chemin...

Comme je ne cite ni nom, ni prénom, il est évident que je ne fais de médisance contre personne ; je mentionne « les signes », et non « le saint » (ce n'est pas important).

Ce que je veux continuer à vous dire, par contre, c'est que cet homme bon, d'un fanatisme, si l'on peut dire, étrange (il était végétarien), savait, n'ignorait pas qu'il devait dissoudre les différents éléments inhumains qui constituent l'Ego, mais, il maltraitait son épouse et ses enfants ; ceux-ci souffraient l'indicible...

Donc, cet homme bon était millionnaire, immensément riche, mais malheureusement, dans son foyer régnait une certaine misère ; la malheureuse femme n'avait pas le moindre sou sonnante et rébuchant, ni de quoi se vêtir, mais lui avait « le désir de parvenir au Père »...

Il pratiquait, par contre, le « Sahaja Maïthuna » avec quantité de femmes qu'il rencontrait, car il était très beau, mais il voulait « parvenir au Père » ; il défendait l'Amour comme étant la base de tout ce qui est, a été et sera, mais il fouettait ses enfants horriblement...

Un jour, j'ai acheté deux petits oiseaux à un marchand d'oiseaux qui passait par là ; il me les proposait et je les ai achetés ; je ne les ai pas achetés dans l'intention de les maintenir enfermés toute leur vie dans une cage, non ; je les ai achetés dans l'intention de leur apprendre à voler, car ils avaient perdu cette capacité, et, après le leur avoir appris, de leur rendre la liberté.

Pendant quelques jours, je les sortis de la cage et là, dans l'appartement où je vivais, ils volaient délicieusement ; je me sentais très heureux en voyant ces petits oiseaux, je n'attendais que le moment où ils auraient de la pratique pour pouvoir ouvrir les fenêtres et qu'ils s'en aillent, car leur façon de voler était encore très maladroite.

Un jour parmi tant d'autres, cet homme bon, apitoyé par ces oiseaux, vint vers moi en disant :

- « Je viens te demander d'avoir de la compassion pour ces créatures que tu as enfermées dans cette cage ; elles sont prisonnières sans avoir commis aucun délit ; je te demande de les remettre en liberté »... Je répondis :

- « Je les ai achetées pour ça, pour les remettre en liberté ; je les ai achetées à un marchand d'oiseaux... Maintenant, je te demande : pourquoi ne fais-tu pas la même chose, alors que par ici, il passe tant de gens qui vendent des oiseaux ? »...

L'homme garda le silence ; je ne vis jamais réellement qu'il ait plaidé pour ces oiseaux. Il était immensément riche et ici, réellement, les marchands d'oiseaux ne manquaient jamais ; il était facile d'acheter une cage et de remettre les oiseaux en liberté ; mais lui ne remarquait que mon « erreur »...

Bon, enfin, un jour quelconque, peu importe lequel, les oiseaux étaient prêts ; j'ai ouvert la fenêtre pour qu'ils s'en aillent ; ils sont partis naturellement et ne sont jamais revenus ; je les avais entraînés à voler et ils ont pu partir heureux.

Quel soulagement ! Apparemment, mon ami se sentit très soulagé que ces oiseaux aient été mis en liberté, mais je ne l'ai jamais vu faire la même chose ; il y a tellement de marchands d'oiseaux dans les rues du District Fédéral, il y en a tellement qui passaient par cette maison-là, mais je ne l'ai jamais vu acheter un de ces oiseaux ; cependant, il « aspirait à parvenir au Père » ; il accomplissait de nombreux exercices ésotériques, etc.

Eh bien, un jour mourut le père de son épouse, c'est-à-dire son beau-père ; bien sûr, il laissait à son épouse une modeste fortune. Il exigea immédiatement de sa femme qu'elle lui remette tout ce qu'elle avait reçu en héritage, qu'on le remette à lui ; il fit valoir qu'il était son mari et que c'était lui qui devait avoir ce capital en son pouvoir : quelques belles terres, un très beau ranch, etc.

Naturellement, la pauvre femme réagit un peu ; elle pensa : « Si cet homme est un ogre, quel espoir peut-on avoir avec lui ? Et s'il m'enlève ce que mon père m'a laissé, que vais-je faire le jour où il me mettra dehors à coups de pied ? » Et, en définitive, elle résolut à lui offrir seulement une modeste somme d'environ cinquante mille ou cent mille pesos, rien de plus, pour qu'il soit content. Bien sûr qu'à cette époque, cinquante mille ou cent mille pesos, c'était quelque chose d'énorme.

Vous souvenez-vous qu'il y a quelques années, il y avait un dicton qui disait : « Il n'y a pas de général qui puisse résister à un coup de canon de cinquante mille pesos » ? C'était vrai, n'est-ce pas ?

Eh bien, l'homme est devenu furieux contre la malheureuse femme et, bien sûr, il exigea qu'elle accepte le divorce. Comme elle ne voulait pas divorcer, il lui dit alors : « Eh bien, si vous ne voulez pas divorcer, si vous n'acceptez pas le divorce, alors nous devons aller devant... »... (bon, ces tribunaux où on débat sur les questions de litiges, je ne me souviens plus maintenant de leur nom)...

Ils divorcèrent. Il ne fait pas de doute que ses enfants durent passer par beaucoup de souffrances et, à la fin, la malheureuse femme s'en alla sur ses terres...

Qu'est-ce que vous croyez ? Mais, il avait une attitude très mystique, ineffable, il ne me parlait que de choses Divines, du Sentier qu'il voulait parcourir, de l'amour qu'il ressentait envers son Père qui est en Secret. Malheureusement, il y avait sa petite fille d'un côté, ses petits garçons de l'autre, et sa pauvre femme décontenancée parce qu'elle ne lui avait pas remis sa fortune... Mais lui était un « saint » ; il voulait continuer sur ce sentier très pur qui mène à L'Auto-réalisation Intime ; il pratiquait la méditation trois ou quatre heures par jour, la Magie Sexuelle, bien sûr, avec celle qui se présentait, mais, il continuait à être un « saint »...

Bon, j'ai mentionné ceci, mais je n'ai cité ni nom, ni prénom. C'est pourquoi je ne fais pas de médisance ; si je citais des noms et prénoms, je mettrais les « pieds dans le plat », mais je ne cite ni nom, ni prénom. Alors, je le répète, je fais ce récit pour montrer « les signes », et non « le saint »...

La crue réalité des faits, c'est que cet homme n'était pas un Bon Maître de Maison. Quand on n'est pas un Bon Maître de Maison, on n'est, bien sûr, pas prêt non plus à s'engager sur le Sentier en Lame de Rasoir.

Ces jours-ci, je l'ai rencontré par là ; il m'a posé des questions sur l'Ésotérisme, sur la Gnose, sur l'Occultisme et sur toutes ces choses... Je lui ai dit : « Allons donc, maintenant ça je l'ai oublié, je ne suis plus d'accord avec ces choses ; les conférences que je donnais, c'était autrefois, à une autre époque ; je ne suis plus d'accord ; maintenant je me consacre à la politique »...

Conclusion : je l'ai donc simplement « court-circuité », comme on dit, crûment, n'est-ce pas ? J'étais persuadé que ce n'était pas un Bon Maître de Maison et que, par conséquent, il ne servirait jamais pour ces Études Ésotériques...

Si j'ai fait ce récit, c'est dans le but que vous compreniez que le fondement de ces études commence lorsqu'on atteint le niveau de Bon Maître de Maison : un bon époux, un bon père, un bon frère, un bon ami ; l'homme qui veille sur son foyer, la femme qui veille sur le sien, et alors, si la femme n'est pas mariée, eh bien ce sera une fille bien, une gentille soeur, une femme au foyer...

Et si c'est un homme et qu'il n'est pas marié, il sera pour le moins un brave homme qui veille sur les siens ou sur les membres de sa famille et, s'il n'en a pas, alors il remplira ses devoirs, ceux qui existent envers toute l'humanité en général.

Mais, en général, si on n'a pas atteint le niveau de Bon Maître de Maison, on ne sert pas pour ces études ; il faut être une personne décente, qui ne soit pas « lunatique », une personne équilibrée, etc.

Or, il est évident qu'il y a aussi quelque chose de très intéressant ; c'est ce qu'on appelle le CENTRE MAGNÉTIQUE ; quelques personnes possèdent ce Centre Magnétique ; d'autres personnes ne le possèdent pas.

En général, quand on ressent de l'attirance pour ces études, c'est qu'on a le Centre Magnétique établi dans sa psyché ; sinon, on ne sentirait aucune attirance...

Je me souviens comment est née en moi l'attirance pour ces études. Bien sûr, je vous le dit en toute sincérité, j'ai changé de corps à volonté ; je suis entré dans ce corps volontairement ; j'ai laissé le corps précédent volontairement et j'ai pris celui-ci volontairement.

Mais, dans ma présente existence, j'ai senti cette « impulsion » (comme on dit) pour les Études Ésotériques Gnostiques ; quand je n'étais encore qu'un enfant, âgé de huit ans environ, j'étais allé à la campagne et, au contact de la Grande Nature, alors que je contemplais le lever du jour, j'ai ressenti une terrible impulsion, une aspiration envers les choses divines et le cœur m'a même fait mal ; je me suis vu moi-même complètement ; à cet instant [...] en lisant un livre sacré, ils ressentent le désir de savoir quelque chose de plus et, pendant un instant, il semble qu'ils se voient eux-mêmes, ils possèdent ce CENTRE DE CONSCIENCE...

Si vous avez parfois ressenti cette « impulsion », vous comprendrez ce que je suis en train de vous dire. C'est pourquoi il est très important d'avoir un Centre de Gravité, un Centre Magnétique formé, car c'est à cause de cela que l'on en vient à des études de ce type.

Oui, mes chers frères, ce que nous voulons avant tout, c'est parvenir à l'UNITÉ DE LA VIE LIBRE DANS SON MOUVEMENT. Malheureusement, en chacun de nous, à l'intérieur de chaque personne, il y a beaucoup de personnes ; nous ne jouissons pas d'une véritable INDIVIDUALITÉ SACRÉE ; mais à certains moments de suprême douleur, nous sentons, au fond, que nous avons une Individualité Sacrée...

Malheureusement, je vous le dis : nous sommes nombreux, c'est-à-dire que chacun de nous est une quantité de gens, est légion.

Eh bien, ce que nous voulons, c'est parvenir à l'UNITÉ DE LA VIE, retrouver notre Intégralité, nous convertir en Individus Sacrés ; et c'est possible en travaillant sur nous-mêmes, en éliminant nos propres erreurs psychologiques ; si nous y parvenons, nous nous convertirons en Individus Sacrés.

La différence entre une personne et une autre se trouve dans les différents Niveaux d'Être. Plus on est proche de l'Individualité Sacrée, alors plus on est exalté, naturellement ; plus on est éloigné de sa Propre Individualité Sacrée, plus on possède un Niveau d'Être bas. La connaissance que nous sommes en train de donner aux frères ici, dans cette salle, dans ce temple, je suis sûr qu'elle ne sera pas assimilée par tous absolument de manière égale ; chacun l'assimilera selon le Niveau d'Être dans lequel il se trouve. Les uns la comprendront plus, d'autres la comprendront moins ; il est impossible que tous la comprennent ou l'assimilent de la même façon.

Ainsi donc, mes chers frères, étant donné que le temps presse et que c'est le pire bourreau que nous ayons, nous concluons en disant que c'est seulement en unissant l'Être et le Savoir que l'on parvient à la COMPRÉHENSION VÉRITABLE et que ce n'est qu'avec une compréhension véritable que nous pouvons travailler sur nous-mêmes, pour passer à un niveau d'Être ou à d'autres niveaux d'Être plus élevés.

Nous devons retrouver notre intégralité, devenir totalement unifiés ; et cela n'est possible qu'en montant par les différents échelons que constituent les Niveaux de l'Être. Donc, en écoutant ce sermon, n'oubliez pas qu'il faut être, avant tout, des personnes équilibrées, pas lunatiques, ni non plus de « Mauvais Maîtres de Maison ».

LE SENTIER COMMENCE À LA MAISON et si les conditions que nous avons à la maison sont néfastes, alors tant mieux pour nous : cela veut dire que le GYMNASSE est supérieur. Quand on vit en fonction du Travail Ésotérique et pour le Travail Ésotérique, de toute évidence, plus le « gymnase » est dur, meilleur c'est...

Je terminerai, mes chers frères, parce que, comme je l'ai déjà dit, le temps presse. Nous allons faire notre Rituel.

CONFÉRENCE N°49 : LE POUVOIR LIBÉRATEUR DE LA KUNDALINI

Traduction d'une conférence intitulée "EL PODER LIBERADOR DEL KUNDALINI (La Disolución del Mí Mismo)"

[...] que quelques individus sacrés se soient trompés et aient implanté dans la nature de l'être humain l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR. Mais, comment faire pour devenir des saints ? Il faudrait planter un autre organe tel que le Kundartigateur, mais qui soit positif, lumineux, son antithèse, l'opposé du Kundartigateur.

Il existe, et c'est la Kundalini. Le mot « Kundalini » lui-même le dit : « KUNDA » nous rappelle l'abominable Organe Kundartigateur, « LINI » signifie fin, fin de l'abominable Organe Kundartigateur.

C'est cela : avec l'ascension du Serpent Kundalini, l'abominable Organe Kundartigateur est réduit en poussière cosmique...

Dans la « Genèse », apparaît le serpent tentateur de l'Éden, l'horrible Python à sept têtes, qui rampe dans la boue de la terre et qu'Apollon, irrité, blessa de ses dards ; c'est l'abominable Organe Kundartigateur.

Mais, dans la Sagesse antique, apparaît également à Moïse le Serpent d'Airain qui s'enroulait autour du Tau ou Lingam Générateur (c'est la Kundalini).

Gurdjieff commit l'erreur de confondre la Kundalini avec le Kundartigateur, le serpent qui monte avec celui qui descend et il attribua à celui qui monte tous les sinistres pouvoirs ténébreux du serpent qui descend. Voilà son erreur et voilà la raison pour laquelle ses disciples ne réussirent pas à dissoudre les Mois ; ce fut sa grande erreur. À partir de la simple compréhension, il n'est pas possible de dissoudre les Mois. Je ne nie pas qu'avec le couteau de la Conscience, en comprenant réellement n'importe quel Moi, nous puissions le séparer de nous-mêmes, de notre psyché ; mais cela, mes chers frères, n'est pas suffisant.

N'importe quel Moi, séparé de notre psyché, continuera à vivre ; il ne se résignera pas à demeurer loin de sa maison ; il essaiera maintes et maintes fois de revenir occuper sa place, il se convertira en un démon tentateur...

Il faut désintégrer le Moi que nous avons séparé de nous-mêmes grâce au couteau de la Conscience et personne ne peut le désintégrer avec un autre pouvoir que le pouvoir de la Mère Divine Kundalini ; elle seule peut le réduire en cendres, en poussière cosmique...

Ainsi, mes chers frères, ce qui est donc fondamental, c'est de mourir en soi-même définitivement, pour pouvoir ouvrir le Mental Intérieur et jouir de la Raison Objective qui est Cognition Véritable du Réel, Expérience Intime de l'Être, Vision Bouddhique Transcendantale, Divine, au-delà du corps, des attachements et du mental subjectif.

À mesure que vous allez digérer tout ceci, vous comprendrez également la nécessité de vivre, alertes et vigilants, comme la sentinelle en temps de guerre, en travaillant toujours de manière constante.

Parce que tels que vous êtes, tels que vous vous trouvez en ce moment précis, vous ne servez à rien. Vous possédez une création erronée qui se manifeste à travers une Fausse Personnalité ; spirituellement, vous êtes morts ; vous n'avez aucune réalité. Vous devez cesser d'exister tels que vous êtes, car si vous continuez d'exister tels que vous êtes, vous devrez rentrer dans l'involution minérale des entrailles de la terre. Tels que vous êtes, vous êtes morts spirituellement ; vous ne possédez pas la Raison Objective de

l'Être ; vous n'avez pas atteint l'Illumination ; vous gisez comme des ombres parmi les profondes ténèbres...

Quelle est votre réalité ? Une ombre et rien de plus qu'une ombre ! Vous devez ouvrir le Mental Intérieur, mais, pour cela, vous devez cesser d'exister comme des ombres misérables, vous devez devenir impitoyables envers vous-mêmes, parce que, pour le moment, vous vous aimez beaucoup trop vous-mêmes ; vous vous auto-considérez trop. Mais, qu'est-ce que vous aimez ? Votre cher Ego, votre nudité, votre misère intérieure, les ténèbres dans lesquelles vous vous trouvez ? Est-ce cela que vous aimez tant ? Non, mes frères, réfléchissez profondément ; réfléchissez.

Vous devez vous dédier à travailler intensément sur vous-mêmes ; vous devez comprendre le processus de la luxure, qui est le pire ennemi de l'élimination de l'Ego, le pire ennemi de la dissolution. Qui ne l'a pas ? Qui ne l'a pas eue ? Cependant, il faut la réduire en cendres...

Un frère a-t-il quelque chose à demander ? Parle, ma soeur.

Disciple. Vénérable, on appelle Gurdjieff « Maître ». A-t-il travaillé dans la Neuvième Sphère ou a-t-il seulement travaillé dans la dissolution de l'Ego ?

Maître. Il a travaillé dans la Neuvième Sphère, a fabriqué les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, mais il n'a pas réussi la dissolution totale de l'Ego parce qu'il a rejeté sa Mère Divine. Comment l'enfant ingrat peut-il dissoudre l'Ego ? L'enfant ingrat ne progresse pas dans ces études. Avant tout, avant d'arriver au Père, nous devons arriver à la Mère, c'est évident... Un autre frère a-t-il quelque chose à demander en relation avec ça ?

D. Maître, pourquoi Gurdjieff, étant l'un de vos disciples, ne savait-il pas que l'unique chemin pour la dissolution de l'Ego est celui de la Divine Mère Kundalini ?

M. Il a oublié sa Mère. Dans d'anciennes existences, j'ai été son instructeur ; mais, dans sa dernière existence, étant donné qu'il était loin de moi, il a aussi oublié sa Mère Divine. Ce fut là son erreur ! Sans ce pouvoir fohatique, personne ne peut désintégrer les agrégats psychiques ; parce que tout seul on n'arrive à rien. Le couteau de la Conscience nous permet de séparer les Mois que nous avons compris, de les séparer de notre psyché, mais ça ne signifie pas dissolution... Je le répète : ces Mois lutteront sans cesse pour revenir s'installer dans notre machine organique...

Y a-t-il un autre frère qui ait quelque chose à demander ? Je ne veux pas que vous arrêtiez de demander, car si quelqu'un ne demande pas, il ne comprend pas ; quelquefois il est nécessaire de demander. Ainsi, Parsifal, lors de sa première arrivée au château du Montsalvat transcendant, ne parvint pas à être Roi du Graal, pour n'avoir pas demandé la cause des douleurs d'Amfortas ; de sorte qu'il faut toujours demander. Parle, mon frère...

D. Maître, quel est le nombre d'étapes requises pour arriver à acquérir la Raison Objective de l'Être ?

M. Pour atteindre la raison objective, il y a six degrés. Manifestement, la raison objective possède six degrés, mais le plus élevé des six degrés appartient à « l'Anklad sacré » et il se situe à trois pas de l'Infini qui soutient tout. Combien d'étapes, dis-tu ? Il faut d'abord mourir complètement en toi-même ; si tu ne désintègres pas l'Ego, tu ne développeras pas la Raison Objective.

Mais à mesure que tu vas avancer profondément dans la destruction du moi-même, la Raison Objective de l'Être va s'ouvrir. Lorsque tu auras réussi à dissoudre l'Ego à cent pour cent, la Raison Objective de l'Être aura atteint en toi-même la Plénitude de la Perfection ; dès lors, tu seras illuminé, absolument illuminé et tu connaîtras, par expérience vécue, directe, tous les Mystères de l'Univers.

Tu n'ignoreras rien et tu posséderas tous les Pouvoirs du Cosmos. Cela se trouve bien au-delà des chakras ; les chakras, je le répète, ne sont que de pâles lueurs face à la lumière du soleil.

CONFÉRENCE N°50 : LA DÉLIVRANCE DE NOTRE LUMIÈRE INTÉRIEURE

Traduction d'une conférence intitulée "EL RESCATE DE NUESTRA LUZ INTERIOR (Cómo hacer la Luz dentro de nosotros mismos) (Claves para desarrollar la Luz en nosotros)"

Il est dit dans la Genèse : « Que la Lumière soit et la Lumière fut ! »... Ce n'est pas quelque chose qui correspond à un passé très lointain, non ! Ce Principe extraordinaire, qui a tressailli au premier instant, ne change jamais avec le temps ; il est aussi éternel que toute l'Éternité ; nous devons le prendre comme une crue réalité d'instant en instant, de moment en moment...

Souvenons-nous de GOETHE, le grand Initié allemand ; avant de mourir, ses dernières paroles furent : « de la Lumière, encore plus de Lumière ! »... et il mourut (entre parenthèses, Goethe est à présent réincarné en Hollande ; il a un corps physique ; mais, cette fois, il n'a pas un corps physique masculin ; à présent, il a un corps physique féminin et il est marié avec un Prince Hollandais ; à présent, c'est une dame hollandaise de haut rang ; c'est très intéressant, n'est-ce pas ?).

Bien, allons plus avant dans ce que nous avons commencé ; le fait de FAIRE LA LUMIÈRE est extrêmement important, parce que tant qu'on vit dans les Ténèbres, on aspire à la Lumière ; on est aveugle. La personne qui se trouve dans une excavation, dans les ténèbres, dans un souterrain, ce à quoi elle aspire le plus c'est à la Lumière...

Eh bien, l'Essence est la chose la plus digne, la plus décente que nous ayons à l'intérieur de nous ; elle provient, à l'origine, de la Voie Lactée où résonne la note musicale LA ; elle passe après par le SOLEIL avec la note SOL et arrive ensuite dans ce Monde Physique avec la note MI...

L'Essence est belle ; on peut dire que c'est une fraction du PRINCIPE HUMANO-CHRISTIQUE de chacun de nous, qui est l'ÂME HUMAINE, n'est-ce pas ? Elle demeure normalement dans le Monde Causal. C'est pourquoi, à juste raison, on parle « d'Essence-Christique » ou de « Conscience-Christique » ; et on dit que notre Conscience en Christ pourra être sauvée, etc.

Tout cela est certain ; tout cela est véritable ; mais ce qui est grave pour notre Conscience, pour notre Essence, c'est qu'étant si précieuse, possédant des dons si merveilleux, des pouvoirs naturels si précieux, elle se trouve maintenant dans tous les éléments indésirables, subjectifs, que nous avons malheureusement à l'intérieur de nous. C'est-à-dire qu'elle se trouve (pour parler de façon synthétique) dans un cachot...

ELLE VEUT LA LUMIÈRE ; mais comment la faire ? Nous la désirons aussi ; il n'y a personne qui n'aspire à la Lumière ! Pas un être qui soit définitivement perdu, car lorsqu'on a une aspiration, on aspire à la Lumière...

Donc, on doit la faire et cette question de « faire la Lumière » est quelque chose de très grave, parce que cela implique de détruire les réceptacles ou les cachots (ou, pour parler de façon synthétique, l'antré noir où elle se trouve) pour la faire sortir, la libérer, l'extraire de là, afin de devenir comme on doit être : comme une personne illuminée, comme un véritable « Voyant », comme un Être Lumineux véritable ; jouir de cette plénitude qui, par nature, nous correspond et à laquelle nous avons vraiment droit.

Mais, il se trouve qu'on a besoin d'héroïsme ou d'une série d'actes héroïques prodigieux pour pouvoir libérer notre Âme, pour pouvoir la sortir du cachot où elle se trouve, pour pouvoir la voler aux Ténèbres.

Il serait intéressant que vous arriviez à comprendre véritablement, consciemment ce que je suis en train de dire, parce qu'il pourrait même arriver que vous écoutiez mais que vous n'entendiez pas ; ou que vous

ne viviez pas, pour ainsi dire, le sens des paroles que je suis en train de dire. Il faut savoir donc valoriser ces paroles, pour comprendre ce que je suis en train d'affirmer...

LIBÉRER L'ÂME, la sortir des Ténèbres, c'est beau, mais ce n'est pas facile ; ce qui est normal, c'est qu'elle reste prisonnière. Et on ne pourra pas jouir d'une Illumination authentique tant que l'Essence, la Conscience, l'Âme, restera là, embouteillée, prisonnière ; voilà ce qui est grave...

Alors, il est forcément nécessaire de détruire, de désintégrer héroïquement, avec un HÉROÏSME SUPÉRIEUR à celui d'un Napoléon dans ses grandes batailles ou à celui d'un Morelos dans sa lutte pour la liberté, etc., un héroïsme inégalable, pour pouvoir libérer la pauvre Âme, la sortir des Ténèbres ; il faut avant tout (comme je le disais précédemment, ici, à nos frères Oscar et [...]) de connaître, donc, les techniques, les méthodes qui conduisent à la destruction de ces « éléments » où l'Âme est embouteillée, prisonnière, pour qu'advienne l'Illumination.

Avant tout, il faut commencer par comprendre la nécessité de SAVOIR OBSERVER. Nous sommes, par exemple, tous assis ici, sur ces chaises ; nous savons que nous sommes assis, mais nous n'avons pas observé ces chaises.

En premier lieu, nous savons que nous sommes assis sur celles-ci, mais les observer est quelque chose de différent. En premier lieu, il y a, disons, une... il y a une connaissance, mais pas d'observation. L'observation requiert une concentration spéciale : il faut observer en quoi elles sont faites et ensuite entrer en méditation, découvrir leurs atomes, leurs molécules... Nous dirons que ceci requiert une ATTENTION DIRIGÉE...

Savoir qu'on est assis sur une chaise est une ATTENTION NON DIRIGÉE, une Attention Passive ; mais observer la chaise est alors une Attention Dirigée.

Ainsi également, nous pouvons penser beaucoup de choses, mais cela ne veut pas dire que nous observons nos propres pensées ; les observer est quelque chose de distinct ; c'est différent...

Nous vivons dans un monde d'émotions inférieures ; n'importe quoi provoque en nous des émotions de type inférieur et nous savons que nous les avons ; mais une chose est de savoir qu'on se trouve dans un état négatif et autre chose est d'observer l'état négatif dans lequel on se trouve, ce qui est complètement différent...

Voyons, par exemple, un homme qui consulte un psychologue et qui lui dit :

- « Eh bien, je ressens de l'antipathie envers une certaine personne » et il lui dit le nom et le prénom de la personne. Le psychologue lui répond :

- « Observez-la, observez cette personne ». L'homme répond à nouveau en disant :

- « Mais pourquoi dois-je l'observer si je la connais ? »

Le psychologue en tire la conclusion que ce dernier ne veut pas observer, qu'il connaît, mais qu'il n'observe pas ; CONNAÎTRE EST UNE CHOSE ET OBSERVER EN EST UNE AUTRE, très différente : on peut savoir qu'on a une pensée négative, mais cela ne signifie pas qu'on est en train de l'observer ; on sait qu'on se trouve dans un état négatif, mais on n'a pas observé cet état négatif...

Dans la vie pratique, nous voyons qu'à l'intérieur de nous il y a beaucoup de choses qui devraient nous faire honte : des comédies ridicules, des problèmes intérieurs, des protestations, des pensées morbides, etc., mais savoir qu'on les a ne signifie pas qu'on les a observées.

Quelqu'un peut dire : « Oui, en ce moment j'ai une pensée morbide » ; mais une chose est de savoir qu'on l'a et une autre est de l'observer, ce qui est totalement différent.

Ainsi donc, si on veut parvenir à éliminer tel ou tel élément psychologique indésirable, on doit, avant tout, apprendre à observer dans le but d'obtenir un changement ; parce qu'il est certain que si on n'apprend pas à S'AUTO-OBSERVER, toute possibilité de changement s'avère impossible...

Quand on apprend à s'auto-observer, on développe en soi-même le sens de l'Auto-observation. Normalement, ce sens est atrophié dans la race humaine, il a dégénéré ; mais, à mesure que nous l'utilisons, il va peu à peu se développer et s'amplifier.

En premier lieu, nous allons constater, à travers l'Auto-observation, que même les pensées les plus insignifiantes ou les comédies les plus ridicules qui se produisent intérieurement et qui ne s'extériorisent jamais, ne sont pas les nôtres ; elles sont créées par d'autres : par les Mois.

Ce qui est grave, c'est de s'identifier avec ces comédies, avec ces choses ridicules, avec ces protestations, ces colères, etc. Si on s'identifie avec n'importe quelle partie la plus basse de celles-ci, le Moi qui les produit prend plus de force et ainsi toute possibilité d'élimination s'avère de plus en plus difficile. De sorte que l'observation est vitale quand on essaie de provoquer un changement radical en soi...

Les différents Mois qui vivent à l'intérieur de notre psyché sont très astucieux, très sagaces ; ils font souvent appel à ce « rouleau » de souvenirs qui se trouve dans notre Centre Intellectuel...

Supposons que, dans le passé, on ait forniqué avec une autre personne du sexe opposé et qu'on insiste ou non sur l'élimination de la luxure ; alors le Moi de la Luxure fera appel, s'emparera du CENTRE DES SOUVENIRS, du Centre Intellectuel ; là, il saisira, disons, le « rouleau » des souvenirs, de scènes de lubricité et les fera passer par la fantaisie de la personne et il se renforcera, il deviendra de plus en plus fort.

Pour toutes ces choses, vous devez voir que l'Auto-observation est nécessaire ; un véritable changement, radical et définitif, ne sera donc pas possible si nous n'apprenons pas à nous observer...

Connaître n'est pas observer ; penser n'est pas non plus observer. Beaucoup de gens croient que penser en soi-même, c'est s'observer, mais ce n'est pas ainsi. On peut être en train de penser en soi-même et, cependant, ne pas s'observer ; penser en soi-même et s'observer est aussi différent que la soif et l'eau ou que l'eau et la soif.

Évidemment, on ne doit s'identifier à aucun des Mois. Pour s'observer, on doit SE DIVISER EN DEUX, en deux moitiés : une partie qui OBSERVE et une autre partie qui est OBSERVÉE. Quand la partie qui observe voit les choses ridicules et les sottises de la partie observée, il y a la possibilité d'un changement [...] de découvrir (supposons le Moi de la colère) [...] que nous ne sommes pas ce Moi, que lui, c'est lui ; nous pourrions nous exclamer : « Lui a de la colère ; moi, je n'ai pas de colère ; Lui doit mourir, je vais travailler pour le désintégrer »...

Mais, si on s'identifie avec lui et qu'on dise : « Moi, je suis en colère, je suis furieux ! », il acquiert plus de force, il devient de plus en plus vigoureux et alors comment va-t-on le dissoudre, de quelle manière ? On ne pourra pas, n'est-ce pas ?

De sorte qu'on ne doit pas s'identifier avec ce Moi, ni avec sa rogne, ni avec sa tragédie, parce que si on s'identifie avec sa création, alors, on finit par vivre aussi dans cette création ; et c'est absurde.

À mesure qu'on va travailler sur soi-même, on va approfondir de plus en plus les questions concernant l'Auto-observation, on va devenir de plus en plus profond ; pour cela, on ne doit pas cesser de s'observer, ni d'observer la plus insignifiante pensée ; n'importe quel désir, aussi fugace soit-il, n'importe quelle

réaction doit être un motif d'observation, parce que n'importe quel désir, n'importe quelle réaction, n'importe quelle pensée négative provient de tel ou tel Moi.

Et si nous voulons FABRIQUER LA LUMIÈRE, LIBÉRER L'ÂME, allons-nous permettre que ces Mois continuent d'exister ? Ce serait absurde !

Mais, si nous voulons la Lumière, si nous sommes vraiment épris de Lumière, nous devons désintégrer les Mois, il n'y a pas d'autre remède que de les réduire en poussière. Et on ne peut pas réduire en poussière ce qu'on n'a pas observé ; alors il est nécessaire de savoir observer.

En tout cas, nous devons aussi faire attention AU BAVARDAGE INTÉRIEUR, parce qu'il y a beaucoup de bavardages intérieurs négatifs, absurdes ; des conversations intimes qui ne s'extériorisent jamais ; et, naturellement, nous devons corriger ce bavardage intérieur, apprendre à garder le silence : « Savoir parler quand on doit parler ; savoir se taire quand on doit se taire » (c'est une Loi, non seulement pour le Monde Physique, pour le Monde Extérieur, mais aussi pour le Monde Intérieur).

Ces bavardages intérieurs négatifs arrivent, plus tard, à s'extérioriser physiquement ; c'est pourquoi il est si important d'éliminer le bavardage négatif intérieur, parce qu'il nous nuit (il faut apprendre à garder le SILENCE INTÉRIEUR).

Normalement, on entend par « Silence mental » le fait de vider le Mental de toute sorte de pensées, quand on obtient la quiétude et le Silence du Mental grâce à la méditation, etc.

Mais, il y a une autre sorte de Silence. Supposons que se présente devant nous le cas d'un jugement critique par rapport à un semblable et, cependant, mentalement nous gardons le silence ; nous ne jugeons pas, nous ne condamnons pas ; nous nous taisons autant au niveau externe qu'au niveau interne ; dans ce cas, donc, il y a Silence Intérieur.

Les faits de la vie pratique, en fin de compte, doivent toujours correspondre intimement avec UNE CONDUITE INTÉRIEURE PARFAITE. Quand les faits de la vie pratique concordent avec une Conduite Intérieure Parfaite, c'est le signe que nous sommes en train de créer en nous-mêmes le fameux Corps Mental.

Si nous mettons les différentes parties de n'importe quelle radio ou d'un enregistreur, par exemple, sur une table, mais que nous ne connaissons rien à l'électronique, alors nous ne pourrions pas, non plus, capter les différentes vibrations « insonores » qui pullulent dans le Cosmos ; mais si, grâce à la COMPRÉHENSION, nous assemblons les différentes parties, nous aurons alors la radio, nous aurons l'appareil pouvant capter les sons que nous ne capterions pas autrement.

C'est également ainsi que les différentes parties de ces études, de ce travail, se complètent entre elles pour arriver à former un corps merveilleux, le fameux Corps du Mental. Ce Corps nous permettra de mieux capter tout ce qui existe à l'intérieur de nous et développera davantage en nous le sens de l'Auto-observation Intime ; et cela est assez important.

Ainsi donc, le but de l'observation est de réaliser un changement en nous-mêmes, de provoquer un changement véritable, effectif...

Une fois que nous serons devenus, disons, habiles dans l'Observation de nous-mêmes, alors viendra le processus de l'ÉLIMINATION. De sorte qu'il y a, à proprement parler, trois étapes concernant cette question :

Premièrement : l'Observation ; deuxièmement : le Jugement Critique ; et troisièmement : l'Élimination proprement dite de tel ou tel Moi psychologique.

En observant un Moi, nous devons voir comment, de quelle manière il se comporte dans le Centre Intellectuel et connaître tous ses « jeux » avec le Mental ; deuxièmement, de quelle manière il s'exprime dans le coeur, par le biais des sentiments ; et troisièmement : découvrir son mode d'action dans les Centres Inférieurs (Moteur, Instinctif et Sexuel).

Évidemment, dans le sexe, un Moi a une façon de s'exprimer ; dans le coeur, il a une autre façon ; dans le cerveau, une autre. Dans le cerveau, un Moi se manifeste par des questions intellectuelles : des raisonnements, des justifications, des réponses évasives, des échappatoires, etc. ; dans le coeur, par une souffrance, par une affection et, de nombreuses fois, apparemment, par de l'Amour (quand il est question de luxure), etc., et dans les Centres Moteur-Instinctif-Sexuel, il a une autre façon de s'exprimer (par une action, par un instinct, par une impulsion lascive, etc.).

Citons un cas concret : la luxure, par exemple. Un Moi de luxure devant une personne du sexe opposé peut se manifester, dans le Mental, par des pensées constantes ; il pourrait se manifester, dans le coeur, par de l'affection, par de l'Amour apparemment pur, exempt de toutes taches, jusqu'à un tel degré qu'on pourrait parfaitement se justifier et dire : « mais bon, je ne ressens pas de luxure pour cette personne, ce que je ressens, c'est de l'Amour »...

Mais, si on est observateur, si on fait très attention à sa machine et qu'on observe le Centre Sexuel, on arrive à découvrir que dans le Centre Sexuel il y a une certaine activité devant cette personne ; alors on arrive à constater qu'il n'y a pas une telle affection ou de l'Amour, disons, qu'il n'y a pas un tel Amour pour cette personne, mais ce qu'il y a, c'est de la luxure...

Mais, voyez comme le délit est subtil ; la luxure peut parfaitement se déguiser en Amour, dans le coeur, composer des vers, etc., mais c'est de la luxure déguisée...

Si on est attentif et qu'on OBSERVE CES TROIS CENTRES de la machine, on peut constater qu'il s'agit d'un Moi et, en découvrant qu'il s'agit d'un Moi, en connaissant ses « maniements » dans les Trois Centres (c'est-à-dire dans l'Intellectuel, dans le Coeur et le Sexe), alors on procède à la Troisième Phase. Qu'est-ce que la Troisième Phase ? L'EXÉCUTION. C'est la phase finale du travail : l'exécution !

Alors on doit faire appel à la PRIÈRE DANS LE TRAVAIL. Qu'entend-on par « Prière dans le Travail » ? Dans le travail, la prière doit être fondée sur L'INTIME RAPPEL DE SOI-MÊME...

Un jour, nous avons dit qu'il y a Quatre Niveaux d'Hommes ou, pour être plus clair, QUATRE ÉTATS DE CONSCIENCE.

Un Premier État de Conscience est celui du sommeil profond et inconscient d'une personne, d'un Ego qui a laissé son corps endormi dans le lit, mais qui déambule dans le Monde Moléculaire en « état de coma » (c'est l'État Inférieur).

Un Second État de Conscience est celui du rêveur qui est retourné à son corps physique et qui croit être en État de Veille ; dans ce cas, ses rêves continuent. C'est seulement son corps physique qui est en État de Veille. Ce second type de rêveur est plus dangereux parce qu'il peut tuer, il peut voler, il peut commettre des crimes de toutes espèces ; par contre, dans le premier cas, le rêveur est plus infra-humain, il ne peut rien faire de semblable.

Comment pourrait-il faire ? Comment pourrait-il faire du mal ? Quand le corps est passif dans les rêves, la personne ne peut faire de mal à personne dans le Monde Physique ; mais quand le corps est actif dans les rêves, la personne peut faire beaucoup de mal dans le Monde Physique ; c'est pourquoi les Saintes Écritures insistent sur « la nécessité de S'ÉVEILLER »...

Si une personne ou si ces deux types de personnes (celles qui se trouvent, dirons-nous, en État d'Inconscience profonde ou celles qui continuent à rêver en ayant leur corps actif dans les rêves) font une

prière, alors, de ces deux états semblables aussi infra-humains ne peuvent résulter que des États Négatifs et c'est la Nature qui leur répond...

Par exemple ; un inconscient, un ENDORMI FAIT UNE PRIÈRE pour conclure une affaire ; mais il se peut que ses Mois, qui sont si nombreux, ne soient pas d'accord avec ce qu'il est en train de faire, parce que c'est seulement un des Mois qui est en train de faire la prière et les autres n'ont pas été pris en compte ; il se peut que les autres ne soient pas intéressés par cette affaire, qu'ils ne soient pas d'accord avec cette prière et qu'ils demandent, pendant la prière, exactement le contraire, pour que l'affaire échoue parce qu'ils ne sont pas d'accord ; comme les autres sont plus nombreux, la Nature répond avec ses Forces, avec un afflux de Forces et l'affaire échoue, bien sûr.

Alors, pour que la PRIÈRE ait une valeur effective dans le travail sur soi-même, on doit donc se mettre DANS LE TROISIÈME ÉTAT DE CONSCIENCE qui est celui du Rappel Intime de soi, c'est-à-dire de son propre Être.

Plongé dans une profonde méditation, concentré sur SA MÈRE DIVINE Intérieure, on la suppliera d'éliminer de sa psyché (d'écarter et d'éliminer de sa psyché) ce Moi qu'on veut désintégrer.

Il se peut qu'à cet instant la Mère Divine agisse en décapitant ce Moi, mais ce n'est pas pour autant que tout le travail est fait ; la Mère Divine ne va pas le désintégrer instantanément dans sa totalité ; il faudra, SI ELLE NE LE DÉSINTÈGRE PAS entièrement, avoir de la patience ; PAR DES TRAVAUX SUCCESSIFS, au fil du temps, nous parviendrons à ce que ce Moi se désintègre lentement, qu'il perde peu à peu du volume, qu'il diminue.

Un Moi peut être épouvantable, horrible, mais à mesure qu'il va perdre du volume, il va s'embellir ; après, il aura l'apparence d'un enfant et, à la fin, il sera réduit en poussière. Quand il aura été réduit en poussière, la Conscience qui se trouvait là, embouteillée, enserrée à l'intérieur de ce Moi, sera libérée. Alors la Lumière aura augmenté, c'est un pourcentage de Lumière qui sera libre ; ainsi procédera-t-on avec chacun des Mois...

Le travail est long et très dur ; souvent, une pensée négative quelconque, aussi insignifiante soit-elle, a pour fondement un Moi très ancien. Cette pensée négative qui arrive au Mental nous indique, en fait, qu'il y a un Moi derrière cette pensée et que ce Moi doit être extirpé, éradiqué de notre psyché.

Il faut l'étudier, connaître ses « manigances » et voir comment il se comporte dans les Trois Centres : dans l'Intellectuel, dans l'Émotionnel (et pour parler de façon synthétique), dans le Moteur-Instinctif-Sexuel ; il faut voir de quelle manière il travaille dans chacun de ces Trois Centres ; en fonction de son comportement, on va le connaître...

Quand on a développé le sens de l'Auto-observation, on arrive à constater par soi-même que certains de ces Mois sont épouvantables, horribles ; ce sont de véritables monstres aux formes horripilantes, macabres, et ils vivent à l'intérieur de notre psyché...

CONFÉRENCE N°51 : LE SÉRIEUX DANS LE TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE (Le Sérieux dans le Travail Ésotérique et l'Anormalité de la Psyché)

Traduction d'une conférence intitulée "LA SERIEDAD EN EL TRABAJO ESOTÉRICO (La Seriedad en el Trabajo Esotérico y la Anormalidad de la Psiquis)"

Avant tout, mes chers frères, il est nécessaire de savoir que nous autres, en vérité, la seule chose que nous recherchons, c'est l'Auto-réalisation Intime de l'Être...

Un jour, je parlais avec le précepteur d'une école dont je ne mentionnerai pas le nom et j'en vins à lui poser une question. La réponse de ce précepteur, qui, bien sûr, est maintenant désincarné, me laissa assez triste : « Non, nous autres, nous ne recherchons pas l'Auto-réalisation Intime de l'Être en tant que telle, cela ne nous intéresse pas ; nous aspirons uniquement à la force du mental, nous voulons arriver à l'unité de la vie, etc. » Enfin, il émit une série d'échappatoires vraiment regrettables.

Je me demandai : « Pourquoi faire des études de ce genre si nous ne recherchons pas l'Auto-réalisation Intime de l'Être ? Dans quel but ? Rien que pour nous distraire, pour nous divertir ? Pourtant, dans le monde profane il y a beaucoup de choses pour se divertir : le cinéma, les corridas, etc. ! » Alors, avant tout, nous devons être sérieux.

Il y a beaucoup d'écoles de pseudo-ésotérisme et de pseudo-occultisme bon marché, mais il est difficile d'y rencontrer des personnes sérieuses... Si nous appelions sur le Chemin les cinq millions de personnes qui se consacrent ici, au Mexique, au pseudo-ésotérisme et au pseudo-occultisme bon marché, si nous les appelions vraiment sur le Chemin, si nous mettions sur la table, devant eux, les postulats de la Gnose, si on leur enseignait ce qu'est le chemin de l'Auto-réalisation Intime, je suis sûr qu'ils fuiraient pour la plupart épouvantés. Beaucoup d'entre-eux sont des érudits en théosophie, en pseudo-rosicrucisme, etc. Malheureusement, il est difficile de rencontrer des gens sérieux. Ce qu'ils recherchent tous, c'est une forme de distraction ; presque tous ces pseudo-savants du pseudo-occultisme bon marché, ce qu'ils veulent, au fond, c'est se distraire un peu, se divertir, mais en réalité, quand on leur met sur la table les postulats de l'Auto-réalisation et qu'on les invite à travailler, alors ils s'enfuient, épouvantés. Ainsi donc, ce n'est pas l'Auto-réalisation qu'ils recherchent, mais une forme de diversion et c'est tout...

Il faut, avant tout, que nous soyons des personnes sérieuses. Je ne pourrais qualifier de « sérieux » quelqu'un qui ne se préoccupe pas de s'auto-explorer, quelqu'un qui ne se préoccupe pas de s'auto-connaître.

Les Anciens ont dit : « NOSCE TE IPSUM » (« Homme, connais-toi toi-même »... et tu connaîtras l'Univers et les Dieux). Comment pourrait-on connaître le Monde Astral si on ne se connaît pas soi-même ? Comment pourrait-on vraiment connaître le Mental Universel, si on ne connaît pas son propre mental ? Comment pourrait-on connaître le Monde des Causes Naturelles, si on ne connaît pas les causes de ses propres erreurs psychologiques ?

On parle beaucoup des « MONDES INTERNES », mais si on ne connaît pas ses propres mondes internes, comment peut-on connaître les mondes internes de la Planète Terre, du Système Solaire, de la Galaxie où l'on vit ou de l'Infini ?

Nous devons être sérieux ! Dans le monde du pseudo-ésotérisme et du pseudo-occultisme bon marché, il existe beaucoup de « psychisme inférieur »... Il y a un Sanctuaire au Venezuela, où une dame XX, de type médiumnique, tombait en état de transe et là, dans cet état, elle se consacrait à « conférer des Initiations » : « Untel est arrivé à la Quatrième Initiation », « Untel est arrivé à la Cinquième », « Untel est déjà un Hiérophante » et des absurdités de ce style...

Nous autres, il faut vraiment que nous soyons sérieux, très sérieux. Évidemment, ceux qui accepteront ce genre de choses dans un Lumisial, ne pourront pas être ou ne seront pas des personnes sérieuses et, pour moi, il est impossible qu'une personne sérieuse accepte des sottises de ce genre.

Beaucoup veulent des Initiations : « Untel est déjà dans la Cinquième, c'est un Mahatma », « Un médium a dit à untel, quelque part, qu'il était dans la Sixième et que demain il arrivera à la Septième »... C'est un manque de sérieux, un manque de sérieux ! Comment va-t-on connaître les mondes internes si on ne connaît pas ses propres mondes internes ?

Dans le psychisme inférieur, il existe d'épouvantables sottises : des personnes qui rêvent et qui se croient éveillées et, le plus grave, c'est qu'elles rêvent qu'elles sont éveillées ; elles rêvent en se croyant éveillées.

Ces rêveurs de type négatif, médiumnique, ces hallucinés, dirons-nous, projettent leurs rêves sur les personnes et ils voient chez celles-ci leurs propres rêves négatifs, incohérents et absurdes. C'est la crue réalité des faits !

Nous autres, nous voulons des réalités objectives, pas des rêves absurdes et incohérents. Je ne pourrais pas accepter des rêves ; je veux des réalités objectives et cela même, je le veux, donc, pour vous tous. De telles réalités objectives sont possibles quand on a vraiment rendu la Conscience objective. Mais, il n'est pas possible de rendre objective la Conscience si on n'est pas réellement passé, auparavant, par « l'Annihilation Bouddhique » (ces mots terribles horrifient certaines écoles).

Cette question « d'annihilation » dérange réellement les écoles du pseudo-ésotérisme et du pseudo-occultisme bon marché. Il s'avère que l'Ego ne désire passer par aucune annihilation ; l'Ego veut réellement vivre, coûte que coûte ; il ne désire pas l'annihilation...

De toute évidence, mes chers frères, nous devons comprendre la « Doctrine des Multiples ». Certains ont dit que j'ai emprunté la « Doctrine du Moi Pluralisé » à Monsieur Gurdjieff et ils se demandent « comment est-il possible que moi, l'Avatar de l'Ère du Verseau, je lui ai emprunté sa Doctrine »... Ils se trompent ; je n'ai pas emprunté cette Doctrine à Gurdjieff et Gurdjieff n'est pas, non plus, l'auteur de cette Doctrine. Gurdjieff l'a empruntée au Tibet ; c'est une Doctrine Tibétaine et moi je l'ai empruntée à l'Égypte des Pharaons ; je l'ai connue en Égypte (je l'ai connue aussi dans beaucoup d'écoles très anciennes). Les premiers qui l'ont enseignée furent les Avatars de la Lémurie. Ainsi donc, Gurdjieff l'a empruntée au Tibet et moi je l'ai empruntée à l'Égypte ; je ne crois pas que ce soit un délit de l'avoir empruntée à l'Égypte ; seulement, dans l'Égypte Ancienne des Pharaons, le Moi ne s'appelait pas Ego (« Ego » est un terme latin) ; le Moi pluralisé s'appelait « Seth » ; tous les agrégats psychiques cités par les Tibétains (pas exclusivement par « Mister Gurdjieff ») s'appelaient les « DÉMONS ROUGES DE SETH »...

Nous savons, nous autres, les Égyptiens (je dis les Égyptiens parce que je suis un Égyptien et ce cerveau avec lequel je pense et je parle a passé 4000 ans sur terre, bien que cela paraisse incroyable) que HORUS (nous ne disions pas Horus mais « haourous ») fut capturé par les « Démons Rouges de Seth ». En parlant ainsi, nous voulions simplement dire, nous voulions expliquer à nos dévots, que les « Démons Rouges de Seth » s'étaient emparés de la Conscience humaine. Les dévots de tout le Haut Nil et le Bas Nil le comprenaient à merveille et, en général, ils luttèrent tous contre les « Démons Rouges de Seth » (évidemment, je veux dire contre les Mois qui personnifient telle ou telle erreur et, pour parler en langage strictement tibétain, je veux dire contre les « agrégats psychiques » qui personnifient nos erreurs).

Au Tibet, la « Doctrine des Multiples » est le fondement du Lamaïsme. Il n'y a pas de doute que Monsieur Gurdjieff, qui était au Tibet en tant que Lama, a sorti de là la Doctrine pour la préconiser dans le Monde Occidental. Cela ne veut pas dire que la Doctrine ait été sa propriété exclusive. La « Doctrine des Multiples » est très connue au Tibet et quand on dit « qu'il faut détruire les agrégats psychiques qui personnifient nos erreurs », les Tibétains l'expriment sous la forme suivante : « LE BOUDDHA

INTÉRIEUR DOIT DÉTRUIRE LA DOCTRINE DES MULTIPLES EN LUI-MÊME » (voyez cette façon de parler), c'est-à-dire « en finir avec les éléments inhumains que nous avons en nous ».

Au Tibet, dans l'Himalaya, il y a aussi quelques « Bodhisattvas » tombés. Bien souvent, les « Lanus » (c'est-à-dire les disciples) doivent supporter patiemment, toute une journée, les différents « agrégats psychiques » qui se mettent à passer ou à contrôler, chacun à leur tour, le corps d'un Lama, d'un lama tombé, d'un « Bodhisattva » tombé. Mais, ils ont la patience de supporter ses bêtises et d'attendre l'instant où cessera la procession des « agrégats » et où enfin apparaîtra, ne serait-ce qu'un moment, l'ÊTRE RÉEL de ce Lama-Instructeur ; alors, ils reçoivent de l'ÊTRE l'enseignement qu'ils cherchaient. Après, l'ÊTRE se retire et les Mois continuent à tourmenter les pauvres disciples...

« En finir avec la Doctrine des Multiples en soi-même » n'est pas facile (c'est ce que nous pensions, nous les anciens Egyptiens et nous continuons à penser de façon identique). Il faut tuer les « Démons Rouges de Seth » ; c'est en eux que se trouve embouteillée l'Essence... Chez les dévots du Chang et du Zen, l'Essence reçoit un autre nom : on l'appelle la « Bouddhata » (vous voyez ainsi que cette Doctrine n'est la propriété exclusive ni de Monsieur Gurdjieff, ni de personne ; elle est d'ordre général). Cette « Bouddhata » ou « matériel psychique » que nous portons à l'intérieur de nous est importante ; c'est l'Essence qui est embouteillée parmi les « Démons Rouges de Seth », parmi les « agrégats psychiques ». Il est nécessaire de briser chacun de ces « éléments indésirables » que nous portons à l'intérieur de nous, pour libérer l'Essence ; c'est ainsi seulement que nous parviendrons à retrouver notre intégralité et à nous convertir réellement en Individus Sacrés.

Nous savons bien que pour désintégrer les « agrégats psychiques », nous devons diriger la Lance contre eux et c'est ce que nous enseigne clairement Richard Wagner, grand Maître sous-estimé par les pédants du pseudo-occultisme bon marché. Richard Wagner, avec son « Parsifal », donne une leçon extraordinaire d'Ésotérisme Tantrique. Son « Parsifal », en lui-même, personnifie le Christ Intime ou Christ-Jésus ou l'ADEPTUS, bien que celui-ci soit « l'ADEPTUS-EXEMPTUS » ou l'ADEPTUS pas encore « EXEMPTUS » (je dirais « l'ADEPTUS-EXEMPTUS »).

Évidemment, Parsifal a aussi sa Mère Divine, qui n'est autre que HERZÉLÉIDE... Amfortas, le Roi du Graal, avait une blessure au côté, une blessure terrible d'où jaillissaient sang et eau ; ses disciples le menaient toujours se laver dans un lac qui était proche, mais sa blessure ne guérissait pas. Un jour, une « Kundry », une espèce de Magdala tentatrice, avait fait tomber dans ses bras sensuels, le Roi du Graal. Pendant que celui-ci s'écroulait dans ses bras, KLINGSOR lui avait arraché la Lance et, avec celle-ci, avait blessé à mort le Roi Amfortas...

Vous savez, frères et soeurs, que la Lance en elle-même est un emblème sexuel tantrique. Cela signifie que cet homme avait chuté ; cependant, Parsifal se sauva. Parsifal était aussi sur le point d'être victime de Kundry (Gundrigia, Salomé) mais, au moment suprême, il se souvint du Roi Amfortas et de sa blessure. Il implora l'aide de sa Mère Herzéléide et du Christ Sauveur et, évidemment, il la reçut... Elle (Kundry), à son tour, chantant dans l'Opéra de Wagner d'une voix délicieuse, implore, sollicite l'aide du terrible Klingsor, qui l'utilisait à ses fins perverses, et celui-ci apparaît ; il jette la Lance contre Parsifal, mais Parsifal est en extase : il attrape la Lance et, avec celle-ci, il fait le signe de la Croix ; alors le Château de Klingsor s'effondre dans l'horrible précipice...

Parsifal sort victorieux de l'épreuve. Plus tard, il retourne au Château de Monsalvat ; là, cette Lance, appliquée sur le côté du Roi Amfortas, le guérit instantanément de sa blessure...

Il me revient en mémoire le début d'Hamlet : « SIMILIAM-SIMILIUS-CURANDO » (le semblable se guérit avec le semblable). Si la Lance, emblème viril de la force électrique, sexuelle, provoque la chute des Dieux, il est aussi certain et totalement vrai qu'avec cette même Lance on peut guérir la blessure au côté, on peut retourner sur le réel Chemin, on peut arriver à la Libération finale.

Parsifal fait le signe de la Croix avec la Lance (vous savez très bien que l'insertion du PHALLUS VERTICAL à l'intérieur du CTÉIS FORMEL fait une Croix). Ainsi donc, Parsifal fait une Croix. C'est là précisément que se trouve la clé de Richard Wagner, c'est à cet instant précis de la copulation chimique et métaphysique qu'on a le pouvoir de détruire le Château de Klingsor (ce château, chacun le porte en soi ; c'est là que se trouvent tous les « Démons Rouges de Seth » : la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, la paresse, la gourmandise, etc.). C'est précisément à cet instant suprême de la copulation que nous pouvons utiliser la Lance pour détruire « les Démons rouges de Seth ». C'est cela même qu'enseigna Krumm-Heller bien que ce soit sous une forme plus rudimentaire, quand il dit : « les hommes et les femmes, au moment suprême de la copulation chimique, sont entourés de ces mêmes forces qui permirent à l'Univers d'exister » et « en retenant de telles forces, nous pouvons avec elles nous purifier »... Voilà l'enseignement de Krumm-Heller, il est rudimentaire, mais il existe...

En cela, les adeptes du tantrisme tibétain vont plus loin ; ils enseignent directement le maniement de la Lance pour détruire les « Démons Rouges » et il existe chez eux un grand Maître qui a écrit une oeuvre sur la Magie du Sexe, un allemand très sage qui comprend la clé et l'explique. Il y a donc pas mal de documentation, mais, tout est entre les lignes et il faut savoir l'extraire des différents textes, qu'ils soient sanscrits, tibétains, chinois, etc.

Maintenant, vous avez la clé et vous savez bien comment l'utiliser ; et il faut l'utiliser pour détruire les « agrégats psychiques ». Cependant, un « agrégat » doit avoir été préalablement compris dans tous les niveaux du mental, avant d'être éliminé directement dans le neuvième cercle dantesque...

Je vous disais, dans une conférence que nous avons eue récemment à Machultepec, que la psyché des êtres humains est altérée, c'est-à-dire qu'elle est anormale (et c'est la vérité). Ce malheur est venu après que l'abominable « Organe Kundartigateur » ait été éliminé par l'Ange Loisos, Archiphysicien-Chimiste Commun... L'Archange Sakaky et sa très haute suite donna à l'humanité l'abominable « Organe Kundartigateur », dans le but de stabiliser l'écorce géologique du monde ; il réussit, mais fit une erreur dans les calculs mathématiques transfinis... Il supprima trop tard cet « Organe » (dans la Lémurie) ; comme conséquence ou corollaire, les très mauvais résultats négatifs que sont les « agrégats psychiques inhumains » se trouvèrent fermement établis dans les cinq cylindres de la machine.

Dès lors, la Conscience, l'Essence, la Bouddhata, ce que nous avons de plus pur en nous, s'altéra, à cause du fait concret que cette Essence était restée embouteillée dans les « éléments indésirables » que nous avons dans notre psyché. Dès lors, il s'établit en nous un état psychique anormal, parce que si le matériel psychique, c'est-à-dire la Bouddhata, l'Essence, est restée prisonnière des différents « éléments psychiques inhumains », le résultat ne pouvait pas être différent. Evidemment, depuis cette époque, la psyché humaine se trouve altérée et les êtres tricérébrés qui vivent à la surface de la terre sont A-NOR-MAUX (je répète ce mot, comme ça, lentement, assez doucement)...

Et pourtant, je vous ai dit, dans la conférence que nous avons eue à Machultepec, qu'on ne se rend pas compte qu'on est anormal, qu'on est déséquilibré, tant qu'on n'a pas dissous les « agrégats psychiques ». Quand on a obtenu la désintégration radicale de tous « les éléments indésirables » qu'on porte en soi, l'Essence est normale à l'intérieur de soi, la psyché est normale à l'intérieur de soi, et une fois la normalité établie en soi-même, de ce fait, on perçoit l'anormalité de ses semblables.

C'est difficile à comprendre. Bien que vous l'acceptiez intellectuellement, vous n'avez pas Conscience de ce que vous écoutez (ce n'est pas possible parce que vous n'avez pas encore la moindre idée du fonctionnement de la Conscience normale) ; évidemment, vous vous croyez normaux et je ne vous le reproche pas ; je vois que vous êtes anormaux. Pourquoi ? Parce que CELUI QUI EST LÀ, À L'INTÉRIEUR DE MOI, a désintégré les « éléments psychiques indésirables », ce qu'il y avait d'anormal en moi. Quand j'ai réussi, et pas avant, j'ai pu expérimenter directement, par moi-même, la crue réalité de l'anormalité de la psyché de mes semblables. Dès lors, mes semblables me parurent des gens déséquilibrés ; j'ai senti que je m'étais endormi dans un asile de fous : la planète Terre...

Maintenant, vous pourrez vous expliquer les causes des guerres, etc. Souvent, il suffit d'une catastrophe cosmique pour qu'arrivent des ondes épouvantables ; celles-ci touchent les cerveaux des machines organiques appelées « hommes » (erronément), et ces derniers, qui sont anormaux, se lancent dans la guerre. S'ils étaient sensés, ils ne le feraient pas, mais ils sont anormaux ; ils brandissent des emblèmes différents, justifient leurs batailles de telle ou telle façon ; ils se croient sensés, mais, en réalité et en vérité, ils font tout cela parce qu'ils sont anormaux. Il suffit d'une mauvaise conjonction planétaire pour provoquer une guerre : des millions d'êtres humanoïdes contre d'autres millions d'humanoïdes...

Dans ces conditions anormales, comment les humanoïdes pourraient-ils s'aimer ? Que puissent exister des mariages qui durent jusqu'à la vieillesse me paraît épouvantablement difficile... Les hommes (ceux qu'on appelle « hommes ») sont anormaux ; celles qu'on appelle « femmes » sont anormales et je ne m'explique pas comment ils peuvent co-exister ensemble... Quand ils sont heureux, remplis d'harmonie, de beauté et de paix, voilà que fuse une parole que l'autre interprète à sa façon, de manière négative, et il se fâche. À son tour, il en prononce une autre qui blesse le premier et, à la fin, ils finissent, comme on disait chez moi, « par changer de vaisselle »... Il n'y a aucun autre remède, c'est certain ; mais pourquoi les couples doivent-ils « changer de vaisselle » ? Pauvres assiettes, pauvres tasses, pauvres verres... ! Eh bien, ce sont seulement des ANOMALIES !

Des amis s'apprécient, s'estiment et soudain, pour telle ou telle raison, ils se disputent et c'en est fini de l'amitié... En analysant cela, nous voyons que la cause de la rupture de l'amitié est une bêtise, sans aucune valeur... Des personnes qui semblent très respectables, très sérieuses, mais qui font des sottises, des bêtises, tout cela est le produit de l'anomalie ; toutes ces choses sont des questions anormales.

Il est évident que les êtres tricérébrés de la Planète Terre ne sont pas en parfaite relation avec les êtres tricérébrés des autres mondes habités. Il y a indiscutablement d'autres humanités planétaires, comme je vous l'ai dit, qui s'intéressent beaucoup à l'étude de ces anomalies. De temps en temps, ils « enlèvent » certains individus, ils les emmènent (dans un Vaisseau Cosmique, naturellement). Je vous ai dit d'avoir la bonté de pardonner à nos frères extraterrestres quand ils emmènent quelqu'un car ils le ramènent toujours ; mais, cependant, lorsqu'ils l'emmènent, ils l'emmènent pour deux raisons : l'une est pour l'accoupler avec des gens d'autres mondes, parce qu'ils sont en train de créer la Sixième Race, en marge des limites actuelles ; et l'autre, pour étudier l'anomalie des terriens... Ils les mettent dans un laboratoire, à l'intérieur du Vaisseau Cosmique et les soumettent à des études approfondies. Cela leur indique réellement en quoi consiste l'anomalie de ces terriens.

Ils se comportent d'une façon si bizarre, qu'ils ont attiré l'attention de tout le Cosmos : ils n'ont pas d'harmonie ; ils ne contrôlent pas la parole, le verbe ; ils se disputent pour la moindre bêtise ; ils se battent sans raison. Ils sont si étranges que cela a causé la stupéfaction dans tout le Cosmos et c'est pourquoi « ils en ont enlevé beaucoup » et qu'ils vont continuer « à en enlever » pour les étudier dans leurs laboratoires. Et ils les emmènent là où je vous le disais, comme des « cochons d'Inde » ; ils les emmènent pour les étudier ; et ils les étudient avec des lentilles, avec des réactifs, etc. Enfin, ils les observent pour voir, pour tâcher de bien connaître tous les processus, disons, psycho-physiologiques, de ces anomalies. Ensuite ils les ramènent et les laissent là où ils les ont pris ; non pas dans un autre lieu, mais là où ils les ont pris ; c'est tout...

Mais, on ne se rend pas compte de ces états anormaux, je le répète, tant qu'on a des « agrégats psychiques » à l'intérieur de soi. Il se peut que vous soyez en train de m'écouter. Oui, je sais que vous êtes en train de m'écouter, mais je suis absolument sûr que vous n'êtes pas conscients de ce que je dis et que, bien que vous m'écoutiez, vous continuez à croire, à l'intérieur de vous, là, au-dedans de vous, que vous êtes normaux ; et je ne peux pas, pour cela, vous condamner, vous critiquer ou vous blâmer. Vous ne connaissez pas l'état psychique dans lequel vous vous trouvez. Mais, quand vous détruirez l'Ego, quand vous le réduirez en poussière cosmique, alors vous acquerez la normalité. C'est seulement ce jour-là que vous vous rendrez compte qu'auparavant vous étiez anormaux ; seulement ce jour-là ; avant, ce n'est pas possible, ce n'est pas possible...

Ainsi, mes chers frères, dans la conférence de ce soir je voulais vous inviter à reconquérir la normalité dans votre psyché ; je voulais vous faire comprendre que « l'Annihilation Bouddhique » est nécessaire. Je vous disais donc que l'Ego de chacun de vous ne veut en aucune façon cesser d'exister. Je m'étonne que vous ayez la patience d'être là à m'écouter ; ça me surprend même, parce que l'Ego de chacun de vous est obligé de me regarder comme un démon terrible. C'est évident : POUR VOUS, JE SUIS LA MORT ; POUR L'EGO EN CHACUN DE VOUS, MON VÉRITABLE NOM EST « MORT » ; CELA NE PEUT PAS PLAIRE À L'EGO. À l'évidence, vous recevez ces paroles et vous dites : « Bon, maintenant, ce n'est pas le moment de mourir ; un petit peu plus tard »... « Il faut avoir de la patience, un jour j'y arriverai », « le Maître a peut-être raison, peut-être qu'il est en train d'exagérer »... C'est-à-dire que l'Ego les repousse de diverses manières pour échapper à ce qui vient de surcroît : LA MORT... Cette tête de mort ne plaît pas à l'Ego. Il veut vivre, il n'est en aucune façon disposé à cesser d'exister.

Ainsi, mes chers frères gnostiques, c'est parce que je sais dans quelles conditions vous vous trouvez actuellement que je vous invite à étudier. Déjà comme IMITATUS, je m'occupe à vous entraîner pour que vous puissiez travailler sur vous-mêmes. Il est nécessaire qu'il y ait une continuité de propos en vous, car il se trouve que l'Ego n'en veut pas. Dans ces conditions, comment pourriez-vous le vouloir si vous êtes l'Ego lui-même ? La seule chose qui puisse vous sauver, c'est maintenant l'étude et ensuite la pratique. Cela vaudrait la peine que vous étudiiez mon livre « LA GRANDE RÉBELLION », tout comme « LA PSYCHOLOGIE RÉVOLUTIONNAIRE »...

J'ai interrogé quelques frères ; je leur ai demandé : « Eh bien, mes frères, avez-vous étudié mon livre “LA GRANDE RÉBELLION” ? » « Oui (m'ont-ils dit), nous l'avons lu rapidement... ». « Bon, mais vous l'avez étudié ? » « Eh bien, quant au fait de l'avoir étudié, non ; nous l'avons lu à toute allure »... Alors, je suis resté stupéfait : tant d'années passées pour pouvoir écrire le livre « LA GRANDE RÉBELLION » ou « LA PSYCHOLOGIE RÉVOLUTIONNAIRE » et eux l'ont lu en quelques heures et ils le connaissent bien !...

Ils viennent constamment me trouver pour me dire : « Je voudrais bien travailler sur moi-même, je voudrais dissoudre l'Ego, mais je voudrais que vous m'appreniez ». Ah qu'elle est anormale la psyché des terriens ! Ils me demandent de leur apprendre à dissoudre l'Ego, après avoir lu mon livre « Psychologie Révolutionnaire » ! Mais, comment cela se fait-il ? Dans ce livre, j'ai donné toutes les indications et ils me demandent maintenant de leur apprendre, qu'est-ce que cela veut dire ? Ils ont ruiné complètement leur centre intellectuel !

Dans l'Atlantide, par exemple, ou dans la Lémurie, personne n'étudiait de cette façon. Un Lémure, par exemple, considérait que les lettres étaient sacrées et on utilisait un alphabet contenant 300 consonnes et 51 voyelles ; dans la Lémurie, les lettres étaient sacrées et personne n'acceptait le paragraphe d'un Livre Sacré s'il ne s'était pas, au préalable, rendu conscient de ce paragraphe ; et, pour se rendre conscients de ce paragraphe, ils s'adonnaient des jours entiers à la méditation ; alors, ils étaient conscients de ce qu'ils étudiaient.

Quand on lit ainsi, « à toute allure », page après page, en disant « ça, je l'ai lu », « ça, je le connais », on ruine totalement son centre intellectuel. Ce n'est pas ainsi qu'on étudie ; on ne doit pas aller plus avant, passer à un autre paragraphe, sans s'être rendu conscient du paragraphe précédent (il faut que nous sachions ce que nous allons amener au centre intellectuel)...

Une fois, quand je voyageais dans les pays d'Amérique du Sud, je fis connaissance d'un indien qui vivait près du Summum Supremum Sanctuarium. C'était un « MAMA » (quelqu'un qui ressemblait à un « Mahatma »), un petit homme de cette taille-ci ; il ne mesurait pas plus d'un mètre et quelques centimètres. Il avait les cheveux longs, la barbe noire et longue ; enveloppé d'une tunique, il ressemblait plutôt à un Christ très maigre... Il commença à me parler de thèmes que j'avais écrits dans « LA RÉVOLUTION DE BEL ». Je lui dis :

- « Comment se fait-il, frère Bernardino Alfaro Torres (parce qu'ils l'avaient baptisé avec un nom latin, un Missionnaire l'avait baptisé comme ça) ; comment se fait-il, lui dis-je, que tu connaisses mon livre “LA REVOLUTION DE BEL”, si tu ne sais ni lire ni écrire, si tu es analphabète ? »

- « Monsieur, nous autres, de la tribu des MAMAS, nous n'avons pas besoin de lire un livre ; nous l'examinons dans le Monde Astral. Le livre “LA RÉVOLUTION DE BEL” est un livre de la Déesse Nature et il se trouve sur les autels de nos Temples-Sanctuaires »...

Cet homme était stupéfiant : il connaissait tous les thèmes du livre ; il parlait du « Nirvana », d'une « Cité en Or » du Monde Nirvanique...

Une fois, je me suis trouvé parmi plusieurs « Arhuacos » ; ils parlaient du Karma mais ne le faisaient pas comme les théosophes ou les pseudo-rosicruciens, ni rien de ce style. Non, j'ai vu, dans un café, deux « Arhuacos » qui parlaient, c'était des plus curieux ; ils parlaient d'affaires : « Moi, je dois tant, que m'a prêté mon copain untel et je vais voir comment le payer ». « Je vais solder quelques traites et après avoir soldé ces traites, je vais voir si j'obtiens un crédit, car j'en ai besoin pour mes affaires »... « J'ai payé dernièrement 500 pesos de crédit et, de ce côté-là, je crois que je n'aurai pas de problèmes, le crédit me sera accordé »... En fait, tout était question uniquement d'affaires. Un profane aurait cru qu'ils étaient en train de parler d'affaires ; ce n'était pas le cas ; ce dont ils parlaient, c'était des AFFAIRES DE LA LOI à propos du KARMA et du DHARMA et ils le faisaient mieux que n'importe quel pseudo-ésotériste, que n'importe quel pseudo-occultiste moderne, ou n'importe quel érudit, mieux qu'Annie Besant et ses partisans...

Ils sont pratiques à cent pour cent et leur manière d'étudier mes livres se faisait au moyen de la méditation. Comme ils ne savaient ni lire ni écrire, ils le faisaient au moyen de la méditation ; et ceux qui savaient lire et écrire, les lisaient et s'adonnaient ensuite à la méditation ; mais la majorité ne savait ni lire, ni écrire. Ils n'avaient pas ruiné leur centre intellectuel comme les civilisés ou ceux que l'on appelle les « civilisés » (les « bonachis », comme on dit dans la Sierra Nevada).

Bernardino, l'Arhuaco me disait : « Ces bonachis se croient très cultivés, très civilisés, parce qu'ils ont ces “petites inventions” comme l'automobile, l'avion, et le bateau (jouets qui n'en valent pas la peine) mais, ils ne savent rien des Mystères de la Vie et de la Mort »...

Que savent-ils de cet indigène, de ce VÉRITABLE ILLUMINÉ ?

Ainsi, mes chers amis, ne détruisez pas votre centre intellectuel ; ne détruisez pas, non plus, votre centre émotionnel. N'importe quelle émotion doit passer, d'abord, par le filtre de la compréhension, avant que le centre émotionnel ne puisse faire quoi que ce soit. Nous devons nous rendre conscients de toutes nos perceptions, de tout ce que nous étudions ou de tout ce qui nous arrive.

Si vous étudiez avec soin mes livres « LA PSYCHOLOGIE RÉVOLUTIONNAIRE » et « LA GRANDE RÉBELLION » et que vous mettez en pratique cette connaissance, je vous dis, au nom de la vérité, que vous arriverez à passer par « l'Annihilation Bouddhique » ; alors, vous établirez ainsi dans votre psyché, à l'intérieur de vous, la normalité psychologique ; vous serez en harmonie avec tous les êtres tricérébrés du Cosmos ; vous pourrez expérimenter directement par vous-même ce qui n'appartient pas au temps, ce qui est au-delà du corps, des sentiments et du mental...

Je m'arrête de parler. Si quelqu'un de vous a quelque chose à dire ou à demander en relation avec ce thème, il peut le faire avec la plus grande liberté. Je vous prie seulement de ne pas sortir du thème.

Disciple. Maître, vous nous avez parlé de l'abominable « Organe Kundartigateur » ; est-ce que l'anomalie de la psyché provient de là ?

Maître. Eh bien, réellement, c'est de là que vient l'A-NO-MA-LIE ; parce que l'abominable « Organe Kundartigateur » a, pour ainsi dire, cristallisé dans notre psyché toutes les mauvaises conséquences qu'il provoque. C'est-à-dire que les « agrégats psychiques » existent à cause de l'abominable Organe Kundartigateur ; sinon, ils n'existeraient pas et, malheureusement, à l'intérieur de ces agrégats, la Conscience se trouve embouteillée ; c'est pourquoi la Conscience est anormale ; la Conscience est la psyché qui fonctionne de façon anormale. Les terriens sont anormaux ; ce sont des cas cliniques qui sont actuellement étudiés par tous les frères du Système Solaire. C'est une des causes, une des raisons principales pour lesquelles les extraterrestres emmènent souvent dans l'espace tel ou tel citoyen, pour le mettre dans un laboratoire et l'étudier. L'état anormal des terriens a beaucoup attiré l'attention, dans tout le Cosmos : leur psyché bizarre, leur comportement bizarre qui n'a de lien avec aucune culture cosmique de l'Espace Infini. Mais tout est arrivé, malheureusement, à cause de l'horrible « Organe Kundartigateur »...

D. Une question, Maître ; tous les êtres humains ont-ils chuté ou bien y a-t-il des êtres humains qui ont conservé leur hiérarchie primitive ?

M. Eh bien, il y a quelques HOMMES RÉELS, actuellement, qui n'ont pas chuté et qui sont restés normaux...

D. Depuis cette époque là ?

M. Oui, sachez que tous les habitants ne sont pas visibles pour les habitants du monde tridimensionnel d'Euclide. Dans la Quatrième Verticale de notre planète Terre existent d'autres humanités en chair et en os qui sont normales, qui n'ont jamais développé l'abominable Organe Kundartigateur et qui continuent à se reproduire par KRIYASHAKTI. Si bien que les anormaux sont ceux qui vivent dans le monde tridimensionnel d'Euclide, ceux qu'on appelle communément les « terriens ».

D. Vénérable Maître, dans le Rituel Gnostique de Troisième Degré qui, comme nous le savons, provient de la sagesse égyptienne, nous pouvons lire ce qui suit : « Moi, défunt, je prononce les mêmes paroles quatre fois » et « puissent mes ennemis être terrassés et mis en pièces » et « les DIABLES ROUGES DE SETH seront livrés à la grande destruction de l'Abîme et du Néant »... Que signifie « les mêmes paroles qui se prononcent quatre fois » ?

M. Évidemment, ce sont des paroles qu'il nous faut prononcer pour que le Corps Physique aille correctement ; ce sont les paroles du Verbe qui donnent naissance au Corps Astral ; ce sont les paroles qui donnent naissance au Corps Mental ; ce sont les paroles qui donnent naissance au Corps de Volonté Consciente. Ainsi, le Verbe s'exprime sous ces quatre formes, pour provoquer ces quatre naissances, quatre fois... Quant aux « ennemis », « les Démones rouges de Seth », « qui doivent être détruits dans l'Abîme et dans le Néant », il est évident qu'il doit en être ainsi ; nous devons les détruire.

Maintenant, si nous n'en sommes pas capables, si nous ne nous consacrons pas à détruire l'Ego, le mal, avec tous ses « éléments indésirables », la Nature se chargera de les détruire, là-bas, dans le monde souterrain, où l'on n'entend que des pleurs et des grincements de dents. Je ne vous conseille pas de descendre dans ces régions, car on y souffre trop. Vous obtiendrez, bien sûr, la désintégration de l'Ego dans les mondes infernaux ; vous pourrez sortir, libres des Egos, après quelques milliers d'années, mais je ne vous le conseille pas car là-bas on souffre trop.

Dans le sous-monde, il existe une matérialité épouvantable ; là-bas, tout est plus dense, plus grossier ; il vaut mieux que vous fassiez le travail maintenant, mais si vous ne voulez pas le faire maintenant, alors la Nature se chargera là-bas de le faire pour vous...

CONFÉRENCE N°52 : SIGNIFICATION GNOSTIQUE DE L'EMBRYON D'OR (L'Embryon d'Or et la Perle Séminale)

Traduction d'une conférence intitulée "SIGNIFICADO GNÓSTICO DEL EMBRIÓN ÁUREO (El Embrión Áureo y la Perla Seminal)"

Nous allons donc aborder le thème, la conférence de ce soir. Nous allons parler de ce qu'est la Perle Séminale, l'Embryon d'Or, etc. Avant tout, mes chers frères, il est nécessaire de savoir que la PERLE SÉMINALE n'existe pas encore chez « l'animal intellectuel » erronément appelé « Homme ».

Chez tous les êtres humains, ou disons plutôt chez tous les bipèdes tricérébrés erronément appelés « Humains », existe l'EGO, le Moi, le moi-même. Ce Moi est formé par un ensemble d'entités ténébreuses, sinistres et funestes. Il est évident que ces mêmes entités personnifient nos erreurs psychologiques : la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, etc.

Donc, tous ces défauts, dans leur ensemble, sont personnifiés par les différents Mois qui forment le moi-même, le soi-même, le « Seth » de la Sagesse Egyptienne.

Les êtres humains communs et courants, ou disons plutôt les humanoïdes communs et courants, ne peuvent pas voir les Mondes Suprasensibles ; ils n'ont pas les facultés transcendantes qui leur permettraient de pénétrer les Mystères de la Vie et de la Mort.

C'est simplement dû au fait qu'ils ont la CONSCIENCE ENDORMIE. La Conscience est l'Essence elle-même et elle est endormie parce qu'elle est bloquée dans tous les Mois qui constituent nos erreurs psychologiques.

Nous avons besoin de dissoudre ces Mois pour que l'Essence ou la Conscience se libère. C'est seulement sur la base de la COMPRÉHENSION en profondeur et avec l'aide de la DIVINE MÈRE KUNDALINI (le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques) que nous pouvons détruire, ANNIHILER tous ces MOIS qui constituent notre Ego, notre moi-même. À mesure que ces Mois vont s'annihiler, l'Essence va peu à peu se débouteiller et, quand l'Essence est totalement libérée, alors, nous nous ÉVEILLONS, nous pouvons voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs.

Cependant, toute l'Essence ne se débouteille pas immédiatement ; le processus est méthodique et lent. L'Essence va se dégager ou se libérer au fur et à mesure que nous allons comprendre et éliminer nos défauts psychologiques.

Quand l'Essence se libère, au début, ou en d'autres termes, quand elle commence à se libérer, au début, il se forme la Perle Séminale dont nous parle le Tao. Alors, commencent à surgir les premières étincelles de Conscience éveillée. Ces étincelles, ces ÉCLAIRS CONSCIENTS surgissent pendant ces heures où le corps physique est endormi dans le lit, c'est-à-dire pendant que nous vivons dans ces Mondes subtils dont nous parlent les différents écrivains ésotéristes.

On commence à se rendre compte qu'on est hors du corps physique, qu'on n'appartient plus au Monde Physique bien qu'on ait un corps physique. Il est évident que, durant le sommeil, tous les Egos, ainsi que l'Essence, sont hors du corps physique. Mais, les gens ne font rien de plus que rêver ; et ils rêvent parce qu'ils ont la Conscience endormie. Quand la Conscience commence à s'éveiller LES RÊVES DISPARAISSENT. Et quand on est bien éveillé, on ne peut plus rêver.

Par exemple, une fois, alors que je travaillais dans le Monde Astral, s'est échappé de moi un rêve du Mental. Je me rendis compte ipso facto qu'un rêve venait de s'échapper de moi et, avant qu'il ne prenne forme dans ces Régions Suprasensibles, je l'éliminai.

Par conséquent, je ne lui ai pas donné l'opportunité de m'hypnotiser ou de me fasciner, parce que je vis éveillé dans ces mondes et que je vois ceux qui sont endormis quand j'exerce mes fonctions dans les Régions Suprasensibles. De toutes parts surgissent des milliers de personnes, de gens, qui se déplacent en dormant, qui ressemblent à des somnambules qui marchent, des gens qui, jamais de leur vie, ne se sont préoccupés d'éveiller leur Conscience.

Ces ENDORMIS FONT DES CHOSES vraiment ABSURDES. Par exemple : un jour, je me trouvais dans une maison et je vis soudain la maîtresse de cette résidence sortir de sa chambre, se diriger vers moi et elle me serra ardemment dans ses bras et même m'embrassa. Je fus surpris et lui dis :

- « Mais, Madame, vous vous méprenez ! » (En effet, elle m'appelait du nom de son mari, un certain XX). Je lui dis : « Mais, rendez-vous compte que vous êtes endormie et que je ne suis pas votre mari ! Vous venez m'embrasser et m'enlacer et tout ce qui s'ensuit, mais je ne suis pas votre mari ! ».

Pendant un moment elle parut réfléchir et se réveilla, mes chers frères, puis elle me regarda fixement, passa la main droite sur ses yeux et, une fois qu'elle fut convaincue que je n'étais pas son mari, elle me demanda de l'excuser et se sentit honteuse. Je lui dis :

- « Êtes-vous convaincue ? Vous étiez en train de dormir, vous avez cru que j'étais votre mari, mais ce n'était pas le cas. Vous devez vous préoccuper de lutter pour éveiller votre Conscience ». Elle réfléchit un peu et se retira.

Voilà comment sont les endormis dans le Monde Astral et aussi dans le Monde du Mental. Quand on s'éveille, ces rêves cessent et on voit vraiment les choses telles qu'elles sont et non selon leur apparence.

Le processus de l'Éveil commence donc par la Perle Séminale. Mais cette Perle n'est pas formée, il faut la former et elle se forme avec les premiers pourcentages d'Essence qui, généralement, s'échappent ou sortent de leur bouteille quand on détruit les premiers Mois.

Chez certaines personnes, on commence à voir ces éclairs de Conscience, de façon très infime ; ces gens se disent, par exemple, en eux-mêmes : « Bon, ce que je suis en train de voir est intéressant : il me semble que je suis en train de rêver. Serais-je en train de dormir ? Serais-je en train de rêver ? ». Cette manifestation psychique correspond naturellement à la naissance d'un début de Conscience éveillée.

Mais plus tard, à mesure que le pourcentage d'Essence ou de Conscience se libère progressivement de ces bouteilles qui s'appellent Mois, la Perle Séminale commence à se développer et alors ces personnes ne se contentent plus de dire : « Je suis en train de rêver ou il me semble que c'est un rêve ». Leur Conscience est bien plus grande et ils peuvent s'exclamer : « Je suis hors du corps physique ; je suis en Astral ; je ne suis pas en train de rêver ».

Bien sûr, cela représente une dépense d'énergie plus grande et cela n'arrive que lorsque la Perle Séminale est plus développée.

À mesure que le Travail Ésotérique continue, à mesure que nous détruisons les Mois formés par nos défauts, la Perle Séminale continue aussi son processus de développement jusqu'à sa transformation radicale pour former finalement ce que nous appelons « l'EMBRYON D'OR ».

Cet Embryon est, en lui-même, l'Âme fabriquée ; cet Embryon est très beau et, quand il est bien développé, il peut avoir la même taille ou une taille encore plus grande que celle du corps physique.

L'Embryon d'Or s'appelle aussi « Fleur d'Or » et, quand il s'établit en nous, il arrive à former un équilibre merveilleux entre le Spirituel et le Matériel.

L'Embryon d'Or est le véritable CENTRE PERMANENT DE CONSCIENCE ; il nous donne l'Individualité ; il nous donne l'Auto-conscience. Celui qui possède l'Embryon d'Or peut entrer et sortir du Corps Physique à volonté ; il peut se déplacer à volonté dans tous les Départements du Royaume ; il peut étudier les Mystères de la Vie et de la Mort dans les Mondes Supérieurs ; il peut se souvenir de ses vies passées ; il peut connaître le futur qui l'attend.

C'est pour tout cela qu'il est urgent d'éliminer l'Ego, de le réduire en cendres, en poussière cosmique. C'est le MYSTÈRE DE LA FLEURAIISON D'OR.

Donc, celui qui développe en lui-même l'Embryon d'Or, celui qui possède la Fleur d'Or, ne peut plus oublier ses vies passées et quand il change de corps, il le fait en Conscience, c'est-à-dire que quand il renaît, il n'oublie pas sa propre Individualité, ses vies passées, etc.

Les gens communs et courants ont seulement l'Essence ; ils n'ont pas formé l'Embryon d'Or. Chez ces personnes, le Mystère de la Fleuraison d'Or n'a pas encore surgi.

Beaucoup de gens veulent des POUVOIRS : la Clairvoyance, la Clairaudience, la capacité d'entrer et de sortir du corps physique à volonté, etc. Je vous ai dit que celui qui développe l'Embryon d'Or n'a pas à se préoccuper de tels pouvoirs. Réellement, les pouvoirs sont les « fleurs » de l'Âme qui surgissent en nous quand nous avons atteint la maturité ; c'est tout.

Celui qui possède l'Embryon d'Or est, de ce fait, Clairvoyant, Clairaudient, Télépathe ; il peut entrer et sortir du corps physique à volonté ; il peut visiter les Mondes Supérieurs (l'Astral, le Mental, le Causal, etc.).

Le chemin qui conduit à la formation de cet embryon n'est autre que celui de la DISSOLUTION DU MOI, du moi-même, du soi-même. Ce Moi, comme je vous l'ai dit, est formé par nos défauts et ces derniers sont personnifiés par les Démons Rouges de Seth ; celui qui étudie la Sagesse des Égyptiens pourra le vérifier.

Il est urgent, donc, que les frères comprennent la nécessité de former, en eux-mêmes, l'Embryon d'Or. Quand celui-ci atteint son entière AUTO-RÉALISATION, son développement absolu, il se convertit, pour ainsi dire, en une « gemme précieuse » ; c'est donc le but réel, non seulement de notre existence, mais de toutes nos existences passées et futures.

Une fois que l'on est parvenu à ce que la Fleur d'Or, à ce que l'Embryon d'Or resplendisse en nous, vient l'Union avec la SUR-ÂME (cette Sur-Âme dont nous parlait Emerson, cette Sur-Âme dont nous parlait Goethe, l'auteur de « Faust »).

Nous dirons, en langage de type Orientaliste ou Théosophique, que cette Sur-Âme est connue sous le nom de « MANAS SUPÉRIEUR ». Nous savons qu'existe aussi le Manas Inférieur, mais nous ne faisons pas référence à ce dernier. Il est évident que nous parlons du Manas Supérieur, du Troisième Aspect de la Trimurti Atman-Bouddhi-Manas. Et il est nécessaire de le connaître.

La fusion de l'Embryon d'or avec la Sur-Âme, nous convertit, en fait, en INDIVIDUS SACRÉS, en Hommes authentiques, légitimes et véritables.

Il est difficile, à première vue, de faire la différence entre ce qu'est un « homoncule rationnel » ou « animal intellectuel » et ce qu'est réellement un Homme authentique.

La réalité, mes chers frères, c'est que pour être un Homme authentique, il faut avoir acquis l'Embryon d'Or, il faut avoir aussi obtenu la fusion de l'Embryon d'Or avec la Sur-Âme et enfin il faut être bien vêtu de l'HABIT DE NOCES DE L'ÂME, du fameux TO SOMA-HELIAKON des vieux Alchimistes Médiévaux.

Un embryon d'Or bien vêtu de son Habit de Noces et qui a fusionné, comme il se doit, avec la Sur-Âme est, en fait, un homme authentique. Cet Homme peut être incarné comme il peut être désincarné, mais c'est un Homme, quel que soit le lieu où il se trouve.

Apparemment, « l'animal intellectuel » est un Homme, mais il ne l'est pas. Pourquoi ? Premièrement, parce qu'il ne possède pas l'Embryon d'Or, c'est-à-dire qu'il n'a pas de Centre de Conscience Permanent, il n'a pas de légitime Individualité, il ne possède pas d'Auto-conscience. C'est pour cette raison qu'il est irresponsable.

À l'intérieur de lui, il n'y a qu'un ensemble de Mois : « Je veux sortir me promener » dit, par exemple, le Moi du mouvement ; immédiatement après, cet autre Moi qui se met en relation avec l'Intellect rechigne et dit : « Non, moi je ne veux pas aller me promener, je veux lire le journal ». Soudain, apparaît sur la table de la salle à manger un plat délicieux et alors le Moi de la digestion, le Moi de l'estomac, s'exclame en disant : « Non, moi je ne vais pas me promener, ni lire le journal, j'ai faim et je préfère manger »...

Voyez, mes frères, cette querelle des Mois. Il n'y a donc pas là de véritable Individualité. Là, il n'y a rien d'autre qu'un ensemble de Mois qui se battent pour la suprématie.

Celui qui n'a pas développé l'Embryon d'Or n'est pas un individu responsable. Il est vital de comprendre cela, mes chers frères. De plus, celui qui n'est pas vêtu de l'Habit de Noces de l'Âme, c'est-à-dire des Corps Solaires, n'est pas parvenu à l'Etat Humain, bien qu'il croie le posséder ; mais, il n'en est rien.

« L'animal intellectuel » et l'Homme se ressemblent donc, mais ils sont diamétralement opposés, complètement différents l'un de l'autre.

« L'animal intellectuel » est une semence qui pourrait se développer et donner naissance à l'Homme. Malheureusement, la majeure partie de ces semences se perd ; rare est la semence qui germe. Des millions d'êtres humains ou, en d'autres termes, d'humanoïdes entrent constamment dans l'INVOLUTION SUBMERGÉE des Mondes Infernaux.

Très rare est « l'animal intellectuel » qui désire véritablement l'Auto-réalisation Intime et qui se sacrifie pour elle. Quand on est parvenu à l'Auto-réalisation, quand on a formé l'Embryon d'Or, on est véritablement un Homme au sens le plus complet du terme. Ainsi donc, je vous invite à réfléchir... Parle mon frère...

Disciple. Maître, ma question n'a rien d'hypocrite, bien entendu, elle est absolument sincère. On dit que tant que nous ne parvenons pas au développement de l'Embryon d'Or, nous ne sommes pas responsables ; alors peut-on dire que si nous nous trompons, tant que nous n'avons pas développé l'Embryon, le Karma n'existe pas pour nous ?

Maître. LE FAIT D'ÊTRE RESPONSABLE A PLUSIEURS ACCEPTIONS. Nous disons responsables sous la forme de l'Auto-conscience, responsable au sens transcendantal du terme. Bien sûr que le Karma existera toujours, bien qu'à un degré moindre de Conscience corresponde un degré moindre de Karma ; d'autre part, à plus haut degré de Conscience équivaut un plus haut degré de responsabilité. Et « celui qui récolte la Sagesse, récolte la douleur » dit Salomon.

Nous sommes responsables, quand nous n'avons pas l'Embryon d'Or, dans la limite d'un état relatif et circonstanciel : ON A BEAUCOUP DE COMPASSION ENVERS NOUS et réellement ON NE NOUS

CHÂTIE PAS AVEC TOUTE LA RIGUEUR que nous méritons. Mais, quand nous avons acquis l'Embryon d'Or, nous devenons véritablement responsables au sens transcendantal du terme et alors nous payons le double de ce que vaut réellement la faute commise, parce qu'à un plus haut degré de Conscience il y a un plus haut degré de responsabilité. Voilà ce que j'ai voulu dire. Y a-t-il une autre question, mes frères ?

D. Maître, on dit que l'embryon d'Or est formé chez les Bodhisattvas ; dans le cas d'un Bodhisattva tombé qui a son Embryon d'Or, je considère qu'il ne peut pas se manifester dans toute son expression... est-ce parce qu'il est embouteillé dans l'Ego ?

M. C'EST CELA. Chez les Bodhisattvas tombés, par exemple, l'Embryon d'Or est embouteillé dans le Moi Pluralisé. De ce fait, donc, ils dorment jusqu'à un certain point, pas totalement, mais jusqu'à un certain point. Ils ont plus de responsabilité et c'est pourquoi on les châtie doublement. Les Bodhisattvas tombés, s'ils ne se relèvent pas, entrent dans les Mondes Infernaux, condamnés pour trois délits :

1. Pour avoir assassiné le Bouddha.
2. Pour avoir déshonoré les Dieux.
3. Pour différents délits.

Le châtiment est plus grand pour le Bodhisattva tombé, parce qu'il a l'Embryon d'Or ; c'est pourquoi il n'a pas d'excuse et la Loi le châtie avec toute sa rigueur ; c'est tout. Parle, ma soeur...

D. Maître, y a-t-il actuellement, un être vivant qui ait l'Embryon d'Or déjà développé ?

M. Oui, moi je l'ai, JE SUIS UN DE CEUX-LÀ à votre disposition.

D. Mais, en dehors d'ici...

M. Eh bien, en dehors d'ici, il y a, ma soeur, beaucoup de Bodhisattvas tombés qui ont l'Embryon d'Or développé et il y a aussi beaucoup de Bodhisattvas qui ne sont pas tombés et qui ont leur Embryon d'Or développé. De sorte que la dissolution du Moi est très importante, parce que grâce à la dissolution de l'Ego nous parvenons à former l'Embryon d'Or. Il est urgent de dissoudre l'Ego, de le réduire en poussières, en cendres. M'avez-vous compris ? Bien, mes frères, y a-t-il une autre question ? Parle...

D. Alors, la naissance de l'Embryon d'Or n'est pas un problème exclusivement sexuel ?

M. En cela, il y a plusieurs aspects. Si nous prenons celui-là exclusivement, du point de vue du sexe, il est évident que nous SOMMES aussi FILS DU SEXE parce que nos Corps Physiques se sont formés grâce à la coopération d'un spermatozoïde et d'un ovule.

Quant à l'Embryon d'Or proprement dit, on y trouve, là aussi, la Force Sexuelle. En premier lieu, tenez compte que LES MOIS qui personnifient nos erreurs PRENNENT FORME GRÂCE À L'AGENT SEXUEL, bien que ce soit dans son aspect négatif, donc dans la zone du Plexus Solaire, et ensuite ils viennent à l'existence. En d'autres termes, l'idéoplastie se cristallise en prenant forme, grâce à l'agent sexuel, dans le Plexus Solaire et ensuite elle vient à l'existence sous forme de Mois.

Pour illustrer cela, par exemple, mes frères : nous avons un accès de colère, d'irritation contre une autre personne ; avec cette colère, nous nous sentons terriblement irrités, nous voudrions frapper le prochain. Alors, cette attitude psychologique prend en nous l'aspect d'un personnage qui a notre physique, nos yeux, notre visage même, etc.

Un personnage à l'intérieur duquel est embouteillée une partie de notre Conscience offensée. Et ce personnage n'est pas quelque chose de mort ; ce n'est pas une peinture, ce n'est pas un animal empaillé, c'est quelque chose de réel, qui vit ; ce personnage est une créature vivante qui, grâce à l'Agent Sexuel, prend forme dans le Plexus solaire et, après, sort de là et porte en elle quelque chose de notre Conscience. Ainsi se forment les Mois.

Vous pourriez me dire : « Bon, mais qu'est-ce que le Plexus Solaire a à voir avec l'Energie Sexuelle ? ». Et ce serait une objection correcte. J'explique : dans nos glandes sexuelles s'élèvent des vapeurs séminales, l'HYDROGÈNE SI-12, et de nos organes sexuels aussi s'élève l'antithèse, le FEU ANTITHÉTIQUE, le Feu sinistre, dirons-nous, de l'abominable Organe Kundartigateur.

CES SUBSTANCES S'ACCUMULENT DANS LE PLEXUS et, c'est au moyen de ces substances (l'Hydrogène Si-12 et le feu Négatif fatal), que PREND FORME DANS L'IDÉOPLASTIE « le Fantôme » de la colère, telle que nous l'avons ressentie.

C'est ainsi que naît dans le Plexus, ou la région ventrale, ce qui s'appelle un Moi de la colère, un Moi de l'irritation, un Moi qui a notre apparence même, qui vit, qui respire, qui peut se déplacer dans tout l'espace, etc. En lui, il y a donc un matériau sexuel.

Il est donc évident que lorsque nous dirigeons notre Energie Créatrice contre tel ou tel Moi, nous le détruisons. Ne dit-on pas, par hasard, en Homéopathie : « Similia Similibus Curantur » ?... Ici, il y a un dicton populaire qui dit : « Contre les morsures de chienne, des poils de la même chienne »... Et c'est vrai, c'est la devise de l'Homéopathie.

Ainsi donc, si ces Mois se sont cristallisés grâce à l'AGENT SEXUEL NÉGATIF, il est évident aussi que c'est grâce à l'AGENT SEXUEL POSITIF que nous pourrions les désintégrer, les réduire en poussière cosmique. Et c'est pourquoi :

1) IL FAUT COMPRENDRE L'ERREUR.

2) IL FAUT PRIER LA DIVINE MÈRE KUNDALINI pour qu'elle utilise l'Énergie Sexuelle, la supplier de DÉSINTÉGRER, de réduire en poussière tel ou tel Moi, LE MOI que nous avons compris à fond, et alors celui-ci se désintègre, il est réduit en poussière.

Et quand cela arrive, l'Essence se libère et elle prend forme dans l'Embryon d'Or. C'est pourquoi cet embryon est intimement relié à l'Énergie Sexuelle, compris ? Bien, est-ce qu'il y a une autre question, mes frères ?

D. Maître, dans un des livres du Maître Krumm-Heller, il est dit que la capacité, la puissance de la pratique de l'Arcane AZF est si forte que si - supposons - nous voulions assassiner une personne à distance, il suffirait de diriger à ce moment-là notre pensée sur cet assassinat pour que celui-ci se produise. Est-ce exact ou non ?

M. Bien sûr que oui, mais seulement quand on a la Clé IT qui est formée par deux lettres « I » et « T » (IT) ; mais, pour avoir cette clé, il faut l'avoir reçue de bouche à oreille d'un Gourou. J'ai cette clé, je la connais [...] Mais, je prendrais sur les épaules un grand Karma.

C'est pourquoi, mes frères, je crois qu'on ne doit jamais enseigner la Magie Noire. Parce que « ce n'est pas seulement celui qui tue la vache qui pêche mais aussi celui qui lui tient la patte ». Compris ? Y a-t-il une autre question ? Posez vos questions pour ne pas rester dans le doute...

Bien, comme je vois qu'il n'y a pas de questions, je continue. J'ai connu un homme qui est désincarné : un certain Omar Cherenzi Lind (entre parenthèses, je me permets de le nommer parce qu'il est désincarné). C'est un des Mages Noirs les plus illustres que j'aie connu. Il était polyglotte : il parlait l'espagnol,

l'anglais, le français, l'allemand et je ne sais combien d'autres langues ; c'était un grand musicien ; en tant que conférencier, il était merveilleux ; c'était un intellectuel brillant et terrible.

J'ai assisté à l'une de ses conférences. Quand je l'ai examiné avec le Sixième Sens, j'ai pu voir qu'une très belle lumière bleue et qu'un jaune formidable irradiaient de lui, cependant, en arrière-plan, c'était un rouge sanguinolent.

Tous les frères l'écoutaient avec beaucoup d'attention.

Après, je pus constater que ce bleu si beau et ce jaune qu'on voyait dans son aura n'étaient pas à lui, mais à l'auditoire, à ceux qui l'écoutaient...

Ceux qui nous l'avaient présenté insistaient sur l'idée qu'il n'était rien moins que le Maître Kut-Humi. Quand nous avons fait sa connaissance, en effet, nous avons été stupéfaits par son érudition, par le fait qu'il soit, en outre, polyglotte et par ses dons musicaux, etc. Sa conférence [...]

CONFÉRENCE N°53 : LA TRANSVALORISATION DU TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE (La Transvalorisation)

Traduction d'une conférence intitulée "LA TRANSVALORIZACIÓN DEL TRABAJO ESOTÉRICO (La Transvalorización)"

Nous allons commencer notre travail de ce soir. J'espère que vous y porterez tous le maximum d'attention pour le bien de la Grande Cause. Indiscutablement, nous devons nous intéresser au travail ésotérique sur nous-mêmes si, en réalité, nous voulons vraiment une transformation radicale.

Cependant, il n'est pas possible qu'existe, dans notre vie, une réelle conjonction avec le Travail Ésotérique, si, auparavant, nous n'aimons pas le Travail. Nous devons avoir une véritable AFFECTION, une véritable tendresse POUR LE TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE GNOSTIQUE. C'est seulement ainsi que pourra s'établir la jonction entre notre vie et le Travail Ésotérique.

Tant que cette jonction avec le Travail ne s'est pas réalisée, nous serons indubitablement incapables de le comprendre intégralement. Il faut ressentir de l'affection pour ces études.

Beaucoup de gens arrivent à connaître l'Enseignement ; ils arrivent à comprendre le Corps de Doctrine (jusqu'à un certain point), mais, ils ne se décident pas vraiment à travailler sur eux-mêmes. C'est dû au fait que chaque personne a, en elle-même, un tas d'éléments indésirables qui tirent dans des directions différentes et qui visent des intérêts différents.

Il y a ceux qui disent : « Bon, je commencerai le Travail Ésotérique Gnostique quand ma situation économique s'améliorera ; maintenant, je vais gagner de l'argent et après, oui, je me consacrerai pleinement à la Gnose »... Il y a ceux qui disent : « J'ai un problème familial et, tant que ce problème continuera, je ne pourrai pas entrer complètement dans le Travail »... Il y a ceux qui disent : « Bon, actuellement je suis étudiant ; j'étudie pour obtenir le diplôme d'Ingénieur (ou de médecin, etc.) et c'est pourquoi je ne peux pas me consacrer pleinement au Travail Ésotérique Gnostique ; le jour où je terminerai mes études, je m'y consacrerai à fond, maintenant non »...

Ces gens démontrent, par leur façon de penser, qu'ils n'ont pas vraiment d'affection, de tendresse pour le Travail Ésotérique Gnostique.

Quand on aime quelqu'un, on se sacrifie pour celui qu'on aime, parce que si on ne l'aime pas, on ne pourra pas se sacrifier. Pour se consacrer à fond à son Travail, cela demande, avant tout, de l'aimer affectueusement. Si on n'aime pas le Travail, alors il n'est pas possible que se forme la conjonction avec le Travail Ésotérique Gnostique. S'il n'y a pas de conjonction du Travail avec nos vies, de toute évidence nous ne travaillerons pas, c'est tout ; nous nous contenterons de lire quelques oeuvres et même d'assister aux conférences, mais nous ne travaillerons pas. Voilà ce qui est grave...

Quand on ne travaille pas avec les Enseignements que nous donnons ici et en Troisième Chambre et que nous faisons connaître par nos livres, indubitablement, on ne peut pas comprendre non plus le Travail Ésotérique Gnostique.

Rappelez-vous « la parabole du marchand » dans l'Évangile Christique : c'est le cas d'un marchand qui voulait s'emparer d'une perle des plus précieuses, mais qui, à ce moment-là, n'avait pas de quoi se la procurer. Que fit-il ? Il vendit tout ce qu'il avait, tout ses biens ; il vendit tout ce qu'il possédait afin d'obtenir cette perle précieuse et il l'obtint.

De la même façon, le Travail Ésotérique Gnostique est une « PERLE PRÉCIEUSE ». Pour l'obtenir, ON DOIT LAISSER TOUTE SORTE D'INTÉRÊTS SECONDAIRES, abandonner tout ce qui, dans le monde, peut nous attirer et se dédier exclusivement au Travail.

Étant donné que nous possédons, à l'intérieur de nous, divers agrégats psychiques qui personnifient la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, etc., tous ces divers éléments psychiques tirent, comme je l'ai déjà dit, dans des directions différentes ; ils visent les intérêts les plus divers ; ils ont leur Énergie Psychique investie dans tels ou tels intérêts, telles ou telles valeurs, etc.

On doit, naturellement, libérer son Énergie Psychique investie dans telles ou telles valeurs. Si on parvient à la libérer, on peut alors la concentrer sur cette « perle précieuse » qu'est le Travail Ésotérique Gnostique.

Quand on libère son énergie, quand on la sort des intérêts matériels, des intérêts égoïstes, quand on l'extrait des désirs passionnels, quand on l'arrache à ce qui n'a pas d'importance, quand on la concentre vers une seule direction (qui est le Travail Gnostique), il est évident que la conjonction se fait avec le Travail et alors on se consacre entièrement au Travail sur soi-même. Cela conduit, naturellement, à la TRANSFORMATION RADICALE.

Il est donc nécessaire d'arriver à comprendre ceci si nous désirons véritablement la Transformation.

Sans aucun doute, l'AMOUR POUR LE TRAVAIL est la base. Lorsque nous parlons « d'Amour », nous devons être judicieux dans l'analyse (n'oubliez pas que je suis mathématique dans la recherche et exigeant dans l'expression)... Le mot « amour » est en lui-même un peu abstrait ; nous avons besoin de l'expliquer pour savoir qu'est-ce qu'on appelle « l'amour ».

Avant tout, il nous incombe de consulter un peu l'Évangile christique. Le Grand Kabire Jésus a dit : « En vous aimant les uns les autres, vous démontrerez que vous êtes mes disciples ». Il y a aussi une autre phrase du Grand Kabire qui est très intéressante : « Aime Dieu par-dessus tout et ton prochain comme toi-même » ou encore : « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'ils te fassent ».

Lorsqu'ils entendent le mot « Amour », les gens sentent que quelque chose les atteint au cœur, mais étant donné l'état subjectif de leur mentalité, étant donné qu'ils n'ont pas donné d'objectivité à leur pensée, ils ne captent pas la profonde signification de ce mot. Il est nécessaire de comprendre sans tarder ce qu'est « l'Amour »...

Cette phrase : « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'ils te fassent » pourrait se traduire ainsi : « Rends-toi conscient des autres, c'est-à-dire de ton prochain et de toi-même ». Ou cette autre phrase : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » pourrait se traduire ainsi : « Rendez-vous conscients des autres et de vous-mêmes ». Et celle-ci : « Aimez Dieu par-dessus tout et votre prochain comme vous-mêmes » pourrait se traduire par : « Rendez-vous conscients de la Divinité qui habite à l'intérieur de vous et du prochain, et de vous-mêmes ».

Nous avons donc besoin de NOUS RENDRE CONSCIENTS de ce que l'on appelle AMOUR, qui pourrait se traduire par CONSCIENCE.

Comment pourrait-on aimer ses semblables, c'est-à-dire les comprendre, si on n'est pas conscient de ses semblables ? Nous devons nous rendre conscients de nos semblables si nous voulons véritablement les comprendre et c'est seulement en les comprenant que nous ressentirons de l'Amour pour eux.

Mais, pour pouvoir nous rendre conscients de nos semblables, nous devons nous rendre conscients de nous-mêmes. Si un homme n'est pas conscient de lui-même, comment va-t-il devenir conscient de ses semblables ? Et s'il n'est pas conscient de ses semblables, comment pourra-t-il les comprendre ? Et s'il ne les comprend pas, quelle sera sa conduite envers eux ? Cela est important...

Dans le Travail Ésotérique Gnostique, il faut (je l'ai dit) avoir de l'affection pour le Travail, mais il est impossible d'en avoir si nous ne le comprenons pas : LA COMPRÉHENSION EST FONDAMENTALE.

Bon, pour aller plus avant, afin de poursuivre cet exposé, nous dirons ce qui suit : il y a trois sortes d'Amour. Quand un disciple dit à Jésus-Christ qu'il l'aime, Jésus interroge son disciple, lui demandant, à son tour, quelle sorte d'amour il ressent envers lui. Nous devons comprendre un peu plus à fond cette question, parce qu'il existe l'AMOUR PUREMENT SEXUEL, il existe l'AMOUR PUREMENT ÉMOTIONNEL et il existe l'AMOUR CONSCIENT. Dans un de nos rituels, nous disons : « Amour est Loi, mais Amour Conscient ».

Beaucoup de gens ne s'entendent que sexuellement et rien d'autre ; c'est l'Amour Sexuel. Il y en a d'autres qui ont leur centre de gravité dans les émotions, c'est-à-dire qu'ils cultivent un Amour purement Émotionnel. Cet Amour Émotionnel entre deux personnes se transforme indubitablement en haine ou vice versa ; il est instable ; il est rempli d'amertumes, de passions et de jalousie, etc. De sorte qu'on ne pourrait pas le qualifier d'Amour Judicieux au sens le plus complet du terme.

Incontestablement, seul l'Amour Conscient mérite notre vénération. Mais, pour que l'Amour Conscient existe, il est indispensable, avant tout, de travailler sur nous-mêmes pour éliminer les éléments psychiques indésirables que nous avons à l'intérieur de nous. Dans le cas contraire, il ne pourrait y avoir d'Amour Conscient en nous.

Comment quelqu'un de purement émotif, un individu rempli de jalousie, rempli de méfiance, etc., pourrait-il avoir de l'Amour Conscient ? Pour que puisse naître cet Amour Conscient, il faut éliminer les éléments de la passion : la jalousie, les disputes, etc. Il faut éliminer les éléments purement sensuels, etc. Il faut APPRENDRE À SE METTRE toujours À LA PLACE DES AUTRES.

Que c'est difficile d'apprendre à se mettre à la place des autres ! Que c'est difficile ! Celui qui s'élève, qui apprend à ressentir l'Amour Conscient sait comprendre le point de vue d'autrui.

« Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on fasse à vous-mêmes » doit se traduire par ceci : « Rendez-vous conscients des autres et de vous-mêmes ». Si on ne se met pas à la place des autres, on échoue totalement, on n'arrivera jamais à Aimer consciemment quelqu'un. Mais, pour nous mettre à la place des autres, nous devons LAISSER DE CÔTÉ L'AMOUR-PROPRE.

Malheureusement, les gens ont été fabriqués sur le modèle de l'amour-propre. Il est évident que nous devons éliminer de nous-mêmes, couche après couche, les différents aspects de l'amour-propre. Une grande partie de ce qu'on appelle « amour » (que les hommes ressentent pour la femme ou vice versa) n'est, au fond, rien de plus qu'une extension de l'amour-propre. Il est très difficile d'éliminer de nous-mêmes l'amour-propre. Le Moi de l'amour-propre doit être désintégré ; il doit être annihilé ; il doit être réduit en cendres si nous voulons véritablement apprendre à voir le point de vue d'autrui.

Normalement, personne ne sait voir le point de vue d'autrui ; personne ne sait se mettre à la place des autres ; chacun est tellement dominé par le Moi de l'amour-propre qu'il ne lui arrive jamais de penser à se mettre à la place d'autrui, à voir le point de vue des autres...

Si on élimine de soi-même le Moi de l'amour-propre, on fait un grand pas et si on parvient à ÉLIMINER ces agrégats psychiques qui personnifient clairement l'ARROGANCE, la SUPÉRIORITÉ et l'INTOLÉRANCE, on réalisera, de toute évidence, des progrès extraordinaires, car c'est l'arrogance, précisément, qui nous donne la sensation d'être des personnes très importantes et qui fait même que nous nous comportons envers les autres de façon despotique ; c'est un obstacle pour l'éveil de la Conscience. Une personne arrogante ne pourra jamais aimer ses semblables. Comment pourrait-elle les aimer ?

La supériorité. Que dire sur ce Moi de la supériorité ? Pourquoi devoir nous sentir si importants devant les autres, devant le prochain si nous ne sommes rien de plus que de misérables vers dans la boue de la terre ? Cette question de supériorité, le fait de nous croire supérieurs aux autres est un obstacle pour l'ÉVEIL.

Quant à l'intolérance, elle nous conduit à la critique : nous voyons les défauts du prochain, mais nous ne voyons pas les nôtres ; « nous voyons la paille dans l'oeil du prochain, mais nous ne voyons pas la poutre dans le nôtre ». Quand on se met à la place d'autrui, c'est alors seulement qu'on apprend à être plus tolérant avec le prochain et il en résulte que la critique destructive et préjudiciable disparaît. Il est donc nécessaire d'apprendre à se mettre à la place des autres.

Untel a-t-il volé quelque chose ? Sommes-nous sûrs, nous-mêmes, de n'avoir jamais volé quoi que ce soit ? Qui pourrait affirmer cela ?

Untel a-t-il commis l'adultère ? Sommes-nous certains de n'avoir jamais dans notre vie commis d'adultère ?

Tel autre est-il en train de commettre tels ou tels désordres ? Sommes-nous sûrs de ne pas en avoir commis nous-mêmes ?

Bien sûr que lorsqu'on développe la Tolérance, cette critique destructive disparaît. Il est donc nécessaire de DÉVELOPPER LA TOLÉRANCE ; mais, pour que la Tolérance se développe en nous, il faut éliminer les agrégats psychiques de l'Intolérance ; c'est ainsi seulement que nous pourrions faire naître en nous la Tolérance. C'est clair, complet, au sens le plus transcendantal du terme.

Il est étonnant de voir à quel point on critique son prochain. Si nous nous mettions à la place du prochain, si pendant un instant nous échangeons notre Personnalité avec celle du prochain, nous le comprendrions et alors, nous ne le critiquerions plus. Il s'avère donc très important d'apprendre à nous mettre à la place des autres, à comprendre leur point de vue : c'est indispensable. Malheureusement, les gens ne savent pas voir le point de vue d'autrui et c'est pourquoi ils échouent lamentablement...

Indiscutablement, c'est la Conscience qui est intéressante. LA CONSCIENCE EST AMOUR ; Amour et Conscience sont deux parties de la même réalité. Si on se propose vraiment de se rendre conscient de soi-même, on se rendra conscient des autres.

Il est ahurissant, par exemple, de voir les bourreaux du prochain, ceux qui torturent les autres. Quels inconscients ! Parce qu'en torturant les autres, ils se torturent eux-mêmes. Si on torture une autre personne, plus tard on sera torturé : c'est la pire des affaires.

On doit voir tous ces aspects si on veut vraiment réaliser des progrès extraordinaires dans le domaine de l'Être.

Quand quelqu'un vient au Travail Ésotérique Gnostique, il y a une TERRIBLE LUTTE entre les valeurs passées et le Travail qu'on doit réaliser. Comme je vous le disais, il existe de multiples intérêts ; à l'intérieur de nous, il y a de multiples agrégats psychiques et chacun vise des intérêts différents, d'ordre économique, politique, social, passionnel, etc. Et c'est cela, précisément, qui nous empêche d'entrer pleinement dans le Travail Ésotérique Gnostique. Passer d'une phase à l'autre, LAISSER TOUT POUR LE TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE, voilà qui est radical, définitif. Il faut abandonner toutes les choses du monde pour se dédier au Travail Ésotérique.

Malheureusement, les gens ne pensent pas de cette façon. En général, les étudiants, les aspirants, passent beaucoup de temps entre le passé et le futur, entre les Valeurs Passées et le Travail Gnostique ; il se forme une espèce de..., quelque chose d'amorphe, d'incohérent, qui fait qu'on veut travailler mais sans s'y mettre pleinement.

Conclusion : les gens perdent beaucoup de temps. Pour finir, ceux qui sont résolus se décident à travailler sur eux-mêmes, mais... combien peu nombreux sont ceux qui se résolvent à tout laisser pour la « perle précieuse » !

Nous avons besoin d'une TRANSVALORISATION de la vie, des valeurs que nous avons dans la vie, pour pouvoir ensuite nous consacrer pleinement au travail sérieux sur nous-mêmes.

Cette question de la Transvalorisation est importante. Qu'entend-on par « Transvalorisation » ? Quelle est la signification de la Transvalorisation ?

Car on valorise tous nos intérêts, mais la Transvalorisation va plus loin : par elle, on arrive à comprendre que nos intérêts économiques, sociaux, etc., sont futiles et vains et que le Travail est plus précieux que tout cela... La Transvalorisation nous amène à abandonner beaucoup d'intérêts d'ordre égoïste pour nous consacrer pleinement à l'Ésotérisme Christique Transcendantal.

Évidemment, mes chers frères, en réalité, ce qui est vraiment fondamental, c'est l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE... Les Théosophes ont horreur de ce terme : « annihilation ». « Cesser d'exister, disent-ils, c'est effrayant » ; mais il est nécessaire de passer par la Grande Annihilation Bouddhique, de cesser d'exister, ici et dans tous les mondes, et de ne pas avoir peur de la Mort. Malheureusement, les gens ont peur de la Mort et, inconsciemment, ils OPPOSENT UNE RÉSISTANCE à ces Enseignements...

Vous-mêmes qui m'écoutez, êtes-vous sûrs, en ce moment, de n'opposer aucune résistance à l'explication que je suis en train de vous donner sur le Travail Ésotérique Gnostique ? Êtes-vous sûrs, chacun de vous, de ne pas vous ennuyer en ce moment, de ne pas être en train de bâiller ? Ne sentez-vous pas, quand je vous parle ainsi, de cette façon, que l'Enseignement est un peu aride ?

Par contre, si je me mettais maintenant à vous parler de la loterie ou à vous dire comment améliorer votre situation économique ou comment obtenir du succès en amour, ou quelque chose de ce genre, je vous assure que vous ne seriez pas en train de bâiller. Mais, lorsque je fais directement allusion au Travail sur soi-même et à ce qu'on appelle l'Annihilation Bouddhique, indiscutablement, au fond de chacun de vous s'oppose une résistance subconsciente. Pourquoi ?

Parce qu'en aucune manière l'EGO ne veut cesser d'exister ; l'Ego rejette les Enseignements de ce type, parce qu'ils vont à l'encontre de son existence même... Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui ait envie de ne pas exister ? Vous voulez exister, ici et dans l'Au-delà... L'un de vous pourrait dire : « Bon, je n'ai plus envie d'exister dans le monde physique ; je voudrais me désincarner » ; mais quel désir secret vous fait penser de la sorte ? Vous désireriez simplement vivre dans les Mondes Supérieurs, bien sûr, et dans une situation un peu meilleure...

Pourquoi les prêtres attirent-ils tant de gens ? Parce que les prêtres n'offrent pas la Doctrine de l'Annihilation Bouddhique à leurs fidèles ; au contraire, ils leur offrent le Ciel moyennant un certain prix, c'est-à-dire qu'ils leur donnent un passeport pour le Ciel, une vie confortable dans l'Au-delà où on peut jouir de toutes sortes d'honneurs.

Si une veuve, par exemple, laisse une bonne fortune à la paroisse, on lui donne en échange un passeport pour le Ciel, bien sûr. Un individu peut ainsi avoir été un grand assassin, un grand criminel, mais il suffit qu'il se confesse à Monsieur le Curé pour qu'on lui donne un passeport pour le Ciel. Maintenant, s'il laisse un peu plus d'argent à Monsieur le Curé, avant de mourir, vous pouvez être sûrs que, selon Monsieur le Curé, il ira droit au Ciel, sans même passer par le Purgatoire ; il sera heureux... Et cela attire ; les gens aiment cela ; il a « beau jeu », parce que l'Ego n'aime en aucune manière qu'on lui pointe un pistolet sur la poitrine. Bien sûr que non.

Par exemple : je reçois une avalanche de courrier de toute l'Amérique Centrale et de toute l'Amérique du Sud ; on me questionne sur les chakras, les initiations, les pouvoirs, sur des positions sociales, même des positions à l'intérieur du Mouvement Gnostique, des situations économiques, des questions amoureuses, etc., mais je n'ai reçu que très rarement, dans ma vie, une lettre touchant à la DISSOLUTION DE L'EGO.

Pour le moins, en ce moment, je ne me rappelle pas avoir reçu une lettre dans ce sens. Toutes me demandent des pouvoirs, des degrés, des initiations, de l'argent, et des positions à l'intérieur du Mouvement Gnostique, etc., mais, à mon grand regret, je ne trouve pas de lettre de quelqu'un qui soit en train de lutter pour changer radicalement ; je ne trouve pas de lettre de quelqu'un qui soit en train de lutter pour dissoudre l'Ego ; je ne trouve pas de lettre de quelqu'un qui soit en train de s'adonner pleinement à la mort du moi-même. Non, pas de lettre comme ça, en effet, pas pour mourir.

Vivre..., tous, bien qu'ils soient des Mages Noirs, peu importe, mais vivre, voilà ce qu'ils veulent : oui, être de Grands Messieurs, être puissants, mais sans se donner la peine de mourir. Mais, il s'avère que « ce n'est qu'avec la Mort qu'advient le nouveau »... « si le grain ne meurt, la plante ne naît pas ». Mais, ils ne veulent pas le comprendre.

Certains se plaignent dans leurs lettres ; ils me disent qu'ils n'arrivent toujours pas à sortir consciemment en Astral, qu'ils voudraient être illuminés, mais qu'ils n'arrivent toujours pas à recevoir les messages des Mondes Supérieurs, et j'en passe...

Ils ne veulent pas se rendre compte qu'il n'est pas possible d'obtenir l'Illumination si, auparavant, on n'a pas libéré sa Conscience ; ils ne veulent pas se rendre compte que la Conscience ne s'émancipe jamais si on ne détruit pas d'abord l'Ego. Ils ne veulent pas s'en rendre compte : ils veulent être illuminés, mais sans détruire l'Ego ; devenir illuminés sans mourir, c'est absurde.

On trouve, dans le monde, des ordres innombrables, beaucoup d'écoles ; il y en a de fascinantes, d'enchanteresses ; des ordres mystiques de toutes espèces, des groupes, etc., mais ils ne servent à rien si on ne meurt pas en soi-même. À quoi servent toutes ces écoles qui n'enseignent pas la destruction du Moi-même ? L'Illumination, l'Émancipation, ne viennent pas sans la mort. De sorte que si on ne meurt pas, on perd misérablement son temps.

Pour mourir en soi-même, on doit aimer ce Travail ; on doit avoir pour lui de l'affection, on doit avoir pour lui de l'amour. Parce que c'est une chose de recevoir l'Enseignement, ici, en groupe, et c'en est une autre, assurément bien différente, que d'établir la jonction entre notre vie intime, privée et le Travail Christique. Quelqu'un peut écouter ici tout ce que nous disons, mais s'il ne travaille pas sur lui-même, comment pourra-t-il se transformer ? En aucune manière, n'est-ce pas ?

Actuellement, l'humanité a une PSYCHÉ ANORMALE. Pourquoi ? Parce qu'elle a la Conscience embouteillée dans l'Ego, c'est-à-dire qu'elle a une Conscience Égoïque.

La Conscience, embouteillée dans les divers agrégats psychiques qui constituent le Moi-même, se comporte en fonction de son propre conditionnement. Indubitablement, tant qu'on a la Conscience emboutie dans l'Ego, on est anormal, on a une psyché anormale.

On entend constamment parler de cas de personnes qui sont ENLEVÉES PAR LES EXTRATERRESTRES à travers l'espace. Ceux qui ont voyagé et qui ont été enlevés par des vaisseaux cosmiques, rapportent toujours, à leur retour, qu'on les a mis dans le laboratoire d'un de ces vaisseaux. On les examine toujours dans un laboratoire et ensuite on les laisse en paix ; on leur fait faire une promenade et après on les ramène à l'endroit où on les a pris.

Il est clair que ces grands vaisseaux cosmiques, conduits par des frères d'autres mondes, possèdent de merveilleux laboratoires. Mais, pourquoi enlèvent-ils des Terriens pour les mettre dans leurs laboratoires ?

Ne vous est-il jamais arrivé de penser une fois à cela ? C'est simplement parce que les Terriens sont des créatures dont la psyché est dans un état anormal ; ce ne sont pas des personnes normales ; ce sont des créatures au psychisme très étrange, très bizarre : ils vivent dans un ÉTAT SOMNAMBULIQUE. Voilà la cause des causes pour laquelle ils sont kidnappés pendant un court laps de temps et placés dans les laboratoires des vaisseaux cosmiques.

Cela interpelle beaucoup les Extraterrestres de voir ces habitants anormaux de la Terre et ils les enlèvent et les étudient dans leurs laboratoires, pour voir ce qui s'est passé, parce que les Terriens sont des êtres anormaux. Voilà la crue réalité des faits ! Maintenant, vous pouvez saisir tout ceci avec clarté. On arrive à avoir une psyché normale lorsqu'on a travaillé sur soi-même ; avant, ce n'est pas possible.

Dans les temps archaïques de notre Monde, la psyché des êtres tricérébrés était normale ; l'humanité était alors en harmonie avec les autres humanités planétaires. Mais, malheureusement, après l'annihilation de l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR (qui fut donné à l'Humanité dans le but de stabiliser l'écorce géologique de la Terre), la psyché devint anormale, parce que les conséquences de cet abominable organe restèrent déposées dans les cinq cylindres de la machine organique. Ces conséquences constituent ce qu'on appelle « l'Ego ». La Conscience, enfermée dans l'Ego, commença à fonctionner de façon anormale et elle continue, malheureusement, à le faire.

Ainsi, nous autres, notre but est donc de créer des créatures normales, de les sortir de l'état d'anomalie psychique dans lequel elles se trouvent.

Voyez les diverses anomalies des Terriens : l'une d'elles est l'INTOLÉRANCE. C'est très grave de voir le défaut du prochain mais de ne pas voir le défaut que nous avons... Si nous attribuons aux autres tel ou tel défaut, c'est que nous ne l'avons que trop nous-mêmes... Lancer des critiques sur les attitudes, les comportements ou les projets de nos semblables sans preuve préalable, c'est une anomalie.

Si on voit, par exemple, telle ou telle attitude chez un semblable, pourquoi porter des jugements sur celle-ci ? Les faits en eux-mêmes peuvent être compris quand on les examine avec le SENS DE L'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE ; mais, si nous n'utilisons pas le sens de l'Auto-Observation Psychologique, comment pourrions-nous comprendre intégralement les faits ?

À mesure que nous avançons sur le chemin de ces études, nous nous rendons compte que nos semblables sont anormaux : « qu'Untel a dit... qu'un autre a dit qu'untel aurait dit... ». Cela ne se voit que dans notre Monde Terre. Ces « on dit » ne se voient pas chez les gens normaux ; chez les gens normaux, il n'y a pas de commérages ; c'est le propre d'un Monde où les gens ne sont pas normaux.

Observez comment les Mentals réagissent les uns sur les autres. J'ai pu observer, autour des tables de débats, comment Untel dit telle chose et fait allusion à tel autre. Ce dernier réagit violemment car il se sent blessé : c'est anormal... Dans un Monde avancé de l'espace, Untel dit telle chose à un autre et l'autre garde le silence ; il ne discute pas, parce que chacun est libre de dire ce qu'il veut.

Une fois (il y a de ça une trentaine d'années), je discutais dans les Mondes Supérieurs avec l'ANGE ANAEL sur une certaine qualité que je croyais avoir, mais que je n'avais pas encore. Anael, à juste raison, après m'avoir observé quelque peu, me fit voir ma méprise. Mais, j'étais encore habitué à discuter comme les terriens et je lui fis donc quelques objections. J'eus recours à toute la dialectique possible et imaginable ; je voulais lui « faire entendre raison », comme on dit. Anael resta à m'écouter respectueusement, sans dire un seul mot. Quand j'eus terminé mon discours, quand je conclus ma « catilinaire » cicéronienne, il se montra très respectueux, puis il me tourna le dos et se retira. Il ne dit pas un seul mot. Il avait dit ce qu'il avait à dire et il m'avait laissé entièrement libre de parler comme je l'entendais ; je dis tout ce que j'avais envie de dire, bien sûr. Combien de choses lui ai-je dit ? Beaucoup. Mais lui, garda respectueusement le silence ; il m'écouta poliment, puis me tourna le dos et s'en alla.

Une autre fois, je parlais avec SIVANANDA dans les Mondes supérieurs. Je me rappelle que je faisais un exposé ou une conférence ; je parlais du Tantra et du Tantrisme, du « secretum secretorum » du Laboratoire alchimique, lorsque soudain nous reçûmes la visite de Sivananda, qui était désincarné depuis peu. Il dit :

- « Ne voyez-vous pas que vous êtes en train de vulgariser l'Enseignement ? Je ne suis pas d'accord avec le fait que vous soyez en train de vulgariser l'Enseignement ! » (C'est-à-dire que nous avons livré la Clé de l'Alchimie).

- « Non, dis-je, on ne peut pas vulgariser l'Enseignement... »

D'un ton inhabituel, je repris la discussion ; je tapai plusieurs fois sur la table de façon insolite et lui dis :

- « Je suis disposé à répondre à toutes vos questions, la discussion est ouverte ! »

Sivananda eut le bon sens, bien que ce soit un terrien, de s'asseoir à la façon orientale et d'entrer en profonde méditation. Quelques instants plus tard, je sentis que quelqu'un me grattait la tête de l'intérieur. Je regardai ; c'était le Yogi en profonde Méditation... Une fois sa Méditation terminée, il se mit debout, s'approcha de moi, me serra dans ses bras et me dit :

- « Maintenant, j'ai compris le Message que tu es en train de livrer à l'Humanité. Je suis d'accord avec toi, Samaël, et je vais recommander qu'on lise tes livres ; je vais les recommander au monde entier ; j'ai tout compris ». Je le serrai également dans mes bras et lui dis :

- « Je t'estime beaucoup, moi aussi, Sivananda ; je t'apprécie profondément ». Sivananda est un terrien, bien sûr, mais c'est un terrien qui a un peu plus de jugement que les autres terriens. Il a, pour le moins, des attitudes qui ne sont pas celles des terriens ; il a des attitudes mystiques extraordinaires...

Simplement, mes chers frères, on devient compréhensif lorsqu'on dissout les Mois, c'est évident. Lorsqu'on apprend à voir le point de vue d'autrui, on devient tolérant et ce sens de la critique destructive disparaît, etc. On devient normal quand on détruit l'Ego ; la psyché devient normale et on commence à agir d'une manière différente, complètement distincte de celle des autres.

Mais, quand on voit comment les mentals réagissent les uns sur les autres, c'est ce qui cause de la douleur. Si quelqu'un dit quelque chose, l'autre réagit, il se sent visé, et on ne voit cela que dans notre Monde où les psychés sont anormales, puisque là où il y a des psychés normales, on ne voit pas ces réactions-là.

Ainsi donc, réfléchissez, pensez, aimez le Travail Ésotérique, rendez-vous conscients du Travail. Mais, si vous n'arrivez pas à aimer réellement votre Travail Ésotérique, vous ne travaillerez jamais sur vous-mêmes ; si vous n'arrivez pas à aimer réellement le Travail, il n'y aura jamais de jonction entre votre vie et le Travail ; et s'il n'y a pas de jonction entre votre vie et le Travail, jamais, en réalité, vous ne comprendrez vraiment le Travail. Il est nécessaire de le comprendre.

Nous, les instructeurs, nous désirons seulement que vous passiez par l'Annihilation Bouddhique pour que vos Consciences s'éveillent. Tant que vous ne serez pas passés par la Grande Annihilation, vous irez très mal. Si vous me demandiez comment vous allez, je vous dirais : mal ! Pourquoi ? Parce que je vois que vous êtes vivants et c'est ce qui est grave.

Tant qu'on est « vivant », on ne peut pas comprendre l'autre ; aucune compréhension ne peut réellement s'établir ; on déambule dans le monde des échanges d'opinions subjectives ; les concepts qu'on émet sont donc incohérents, inexacts.

Quand on « meurt », l'Ego cesse d'exister, ici et dans tous les Mondes ; c'est alors qu'on est réellement Conscients. Parce que vous ne croyez pas, tout de même, que « vivants » comme vous l'êtes, vous pouvez atteindre le Nirvana ? Bien sûr que non ! Car le Nirvana est le Ciel et c'est pourquoi les Bouddhistes ont dit : « la dissolution du Moi est le Nirvana » ; c'est fondamental...

Aujourd'hui, j'ai mis l'accent sur le Travail. Comme tâche, je vous assigne la dissolution du Moi de l'amour-propre, qui est fondamental, et de ces autres Mois qu'on appelle intolérance, arrogance, importance (nous sentir importants ; aucun de nous n'est important). L'arrogance, l'importance et l'intolérance sont des obstacles à l'amour du prochain.

Il est indispensable que vous éliminiez l'amour purement émotionnel pour parvenir à l'Amour Conscient ; c'est fondamental. L'amour émotionnel est rempli de jalousie, de passions : ce n'est pas de l'amour, mais plutôt [...] (excusez-moi le terme).

L'Amour Conscient est nécessaire ; c'est pourquoi, dans nos rituels, nous disons : « Amour est Loi, mais Amour Conscient ».

Bien que je sois fatigué de faire certaines répétitions, je dois vous dire que nous devons apprendre à aimer nos semblables. Nous ne pourrions pas les aimer si nous ne les comprenons pas et nous ne pourrions pas les comprendre si nous ne nous rendons pas conscients d'eux ; et nous ne pourrions pas nous rendre conscients d'eux si nous ne nous rendons pas conscients de nous-mêmes ; et on ne pourra pas se rendre conscient de soi-même si on n'est pas capable d'éliminer les Mois dont j'ai parlés ce soir : ceux de l'amour-propre, de l'intolérance, de l'arrogance qui font tellement de tort. **COMPRENEZ, DÉSINTÉGREZ** ce type d'éléments.

Désintégrez celui de l'auto-importance, parce que nous ne sommes pas importants ; moi non plus (qui suis le Président fondateur du Mouvement Gnostique) car je pourrais considérer que je suis important, mais je considère que je suis un misérable ver de la boue de la terre, et c'est tout. Je ne pense pas, ni ne veux penser que je sois plus grand que vous ; je suis votre serviteur et rien de plus qu'un serviteur, un humble serviteur...

Tant que nous aurons en nous-mêmes le sentiment de l'auto-importance, nous marcherons sur le chemin de l'erreur.

C'est tout pour ma conférence de ce soir ; si l'un de vous a quelque chose à demander, il peut le faire avec la plus entière liberté.

Disciple. Comment faire pour enseigner à un petit, à un enfant ou, en tant qu'instructeur dans une maternelle, par exemple ? Quelles seraient les bases pour que ces petits comprennent l'amour envers le prochain ou pour qu'ils puissent continuer à cultiver ces valeurs ?

Maître. Réellement, l'amour envers le prochain est quelque chose qui sonne très bien, qui est très romantique : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés »... O.K. Mais si nous ne comprenons pas les paroles du Grand Kabire Jésus, cette phrase n'est rien de plus qu'une belle phrase, c'est tout.

Comme je l'ai déjà dit, pour aimer les autres il faut réellement être Conscient. Amour et Conscience sont une même chose. La Conscience est Amour : si on n'a pas conscience des autres, on n'aime évidemment pas les autres. On doit se rendre conscient des autres. Et comment se rendre conscient des autres si on ne s'est pas rendu conscient de soi-même ? On doit commencer par se rendre conscient de soi-même, avant de se rendre conscient des autres. À mesure qu'on va se rendre conscient de soi-même, conscient de ses propres erreurs, conscient de ses propres défauts, etc., alors on va peu à peu se rendre conscient des autres.

Quand on se rend conscient des autres et de soi-même, on ne critique plus ; on ne dit plus : « Untel est un voleur, tel autre est un voyou ». On ne le dit plus : on a conscience de soi-même et on sait que bien des fois on a volé, que bien des fois on a tué. On ne dit plus : « Untel est un bavard, c'est un cancanier, c'est un bavard », parce qu'on sait que bien des fois on a bavardé, que bien des fois on a cancané.

Ainsi, à mesure qu'on va prendre conscience de soi-même, on apprendra également à se mettre à la place des autres, on apprendra à voir le point de vue d'autrui ; c'est-à-dire qu'on deviendra compréhensif envers les autres. C'est cela l'Amour bien compris. Si on n'a pas conscience des autres, alors on ne les aime pas. Voyons, parle...

D. Vénérable Maître, vous nous avez dit, au cours de votre exposé, que nous devons valoriser le Travail et vous nous avez donné l'exemple de la perle précieuse. Dans mon cas personnel, l'occasion se présente maintenant pour moi d'étudier la psychologie dans un cadre académique ; serait-ce reculer que de me consacrer à étudier ces aspects, disons, académiques, alors que déjà j'ai pris la décision de me consacrer à la mission, même si on dit qu'on peut donner l'Enseignement ? Je voudrais que vous me donniez une réponse réelle par rapport à mon but dans l'Oeuvre.

M. Bon, il n'y a pas de doute que la psychologie académique suit, malheureusement, de fausses pistes. Or, il ne s'agit pas de se mettre de fausses théories dans la tête, car cela endommage totalement le cerveau, c'est donc absurde.

La véritable psychologie doit être vouée à l'AUTO-EXPLORATION de soi-même, à l'Auto-Exploration de l'Ego, à la connaissance des agrégats psychiques qui existent en chacun de nous et à l'ELIMINATION de ces agrégats. En un mot, à l'Auto-Exploration profonde directe, sans qu'il soit besoin de théories absurdes.

D. Pourrait-on dire, Maître, qu'on cherche à faire des études pour une raison subjective, peut-être la peur de la vie ou l'amour-propre ?

M. Eh bien, les études ne font de mal à personne. Mais attention : si on doit sélectionner ses aliments, les aliments qui parviennent à l'estomac, il est évident qu'on doit aussi sélectionner le type de connaissances qu'on va mettre dans son pauvre cerveau...

CONFÉRENCE N°54 : LA VALEUR MÉTAPHYSIQUE DE SAVOIR ÉCOUTER (Comment apprendre à écouter)

Traduction d'une conférence intitulée "EL VALOR METAFÍSICO DE SABER ESCUCHAR"

Avant tout, IL EST NÉCESSAIRE D'APPRENDRE À ÉCOUTER ; très rares sont ceux qui, en vérité, savent écouter.

En général, lorsque quelqu'un écoute, il n'écoute pas, car son Moi, son Ego, traduit tout ce qu'il entend dans son propre langage, selon sa propre idiosyncrasie psychologique, selon ses propres critères. Total : il n'écoute pas...

Pour pouvoir apprendre à écouter, les gens doivent avant tout éveiller leur Conscience. Comment quelqu'un, dont la Conscience est endormie, pourrait-il écouter du point de vue psychologique ?

POUR SAVOIR ÉCOUTER, IL FAUT ÊTRE PRÉSENT... et je me demande et je vous demande aussi : vous qui êtes ici, êtes-vous sûrs qu'en ce moment vous n'êtes pas en train de déambuler dans votre maison, sur votre lieu de travail, ou à la campagne ou dans un endroit que vous affectionnez ?

Nous voyons toujours que les personnes qui sont assises sont, apparemment, en train d'écouter, mais comment celui qui n'est pas dans « sa maison » pourrait-il écouter ?

En général, quand on parle de Gnose, ceux qui, apparemment écoutent, n'écoutent pas ; ils s'enfuient, effrayés, vont ici et là et de tous côtés, ILS VOYAGENT DANS LEUR VILLE PSYCHOLOGIQUE INTÉRIEURE...

Rappelons-nous qu'à l'intérieur de chacun de nous il y a un « Pays Psychologique », une « Ville Psychologique » (un lieu du monde physique est une chose, et le lieu psychologique où nous nous trouvons en est une autre). Dans quel lieu nous trouvons-nous maintenant ? Vous allez dire que vous êtes ici (peut-être est-ce vrai, peut-être pas)...

La réalité, c'est qu'il est difficile de savoir écouter, parce qu'en général la personne qui écoute s'évade, elle voyage dans son Pays Psychologique, elle s'enfuit dans n'importe quelle direction. Total : ELLE N'EST PAS DANS SA MAISON ; et si elle n'est pas dans sa maison, qui écoutera ? La Personnalité humaine ? Vraiment, elle ne sait pas écouter. Le corps physique ? Il n'est rien d'autre qu'un instrument ! Qui écoutera alors ?

Quand on parle de la Doctrine à une autre personne (et ceci, je le dis tout spécialement à nos Missionnaires), on doit être un peu attentif parce que les gens s'enfuient quand ils nous écoutent, ou quand, apparemment, ils écoutent ; ils ne sont pas dans leur maison...

Il y a aussi des gens qui sont tout pleins d'eux-mêmes. Ces gens ne veulent pas écouter la parole. Ils n'ont pas une place libre, un petit endroit pour notre parole. Ils sont remplis d'eux-mêmes : de leur suffisance, de leur orgueil, de leur [...] de leur vanité, de leurs théories, etc. Alors, la parole ne sait par où entrer... Par où entrerait-elle, si ces gens sont pleins d'eux-mêmes ?...

Rappelons-nous la naissance de Jésus : ses parents se rendirent donc au recensement décrété par Hérode. ILS NE TROUVÈRENT PAS de place libre à l'auberge... Ainsi, il n'y a pas DE PLACE LIBRE POUR LA PAROLE, dans notre « Taverne Intérieure » (si on peut l'appeler ainsi) ; elle est occupée ; notre « Taverne » est occupée, notre « Auberge » est occupée (ça, c'est grave !)...

Nous devons **TOURNER L'ÉCUELLE DU BOUDDHA**, le « bol », **VERS LE HAUT**, pour recevoir la Parole Christique. Mais au lieu de cela, les gens tournent leur bol vers le bas...

Il faudrait donc d'abord reconnaître notre propre nullité et notre misère intérieure, pour qu'il reste dans l'écuelle, dans le bol, dans le vase, une place..., oui, une place pour la Parole.

Mais, tant que nous serons remplis de nous-mêmes, comment la Parole pourrait-elle pénétrer en nous ? Ou, en d'autres termes, comment pourrions-nous apprendre à écouter, d'un point de vue psychologique ? Parce que savoir écouter logiquement ou savoir écouter, disons, physiquement, c'est une chose relativement facile, mais comme c'est difficile de savoir écouter psychologiquement !

Il faut avoir une attitude réceptive, avec le bol vers le haut, à attendre « l'aliment », avec le vase ou l'écuelle à la manière bouddhique. Mais, si l'écuelle est tournée vers le bas, comment « l'aliment » pourrât-il entrer en nous, comment pourrions-nous le recevoir ?

Ceux qui sont remplis d'orgueil, d'auto-suffisance, ceux qui sont bourrés de théories, croyez-vous par hasard qu'ils se trouvent dans l'état précis de pouvoir recevoir la Parole ? Avant tout, nous devons **RECONNAÎTRE NOTRE PROPRE NULLITÉ ET NOTRE MISÈRE INTÉRIEURE** avant de pouvoir recevoir l'aliment de la Parole et il n'est pas possible de recevoir cet « aliment » si nous ne savons pas écouter...

[...] nous avons entendu une parole des milliers, voire des millions de fois, nous croyons que nous la connaissons, que nous l'avons écoutée, mais, en réalité, nous n'avons pas vraiment écouté cette parole.

Un jour, nous l'entendons et elle nous « frappe subitement ». Mais, si nous l'avons entendue des milliers de fois, pourquoi nous « frappe-t-elle subitement » ? C'est parce que nous l'avons toujours écoutée avec la Conscience endormie, mais, ce jour-là, nous avons eu la chance de l'écouter avec la Conscience éveillée et elle nous a « frappés », comme quelque chose de nouveau.

Voyez comme c'est difficile de savoir écouter, voyez comme c'est laborieux... Si nous voulons savoir écouter, nous devons, avant tout, être conscients.

Rappelons-nous la **TENTATION DE JÉSUS** dans le désert, lorsque Satan lui a dit : « Tous ces royaumes du monde, je te les livrerai, si tu te prosternes et m'adores ». Voilà la tentation. On demandait à Jésus-Christ de tourner l'écuelle vers le bas ; de ne pas la tourner vers le haut pour recevoir la Parole Intérieure qui vient d'En-Haut, mais de la tourner vers le bas pour écouter les choses extérieures, pour écouter, donc, le monde des sens externes.

Cependant, **JÉSUS NE TOMBA PAS**. Pourquoi le Grand Kabire Jésus n'est-il pas tombé ? Parce qu'il était toujours alerte et vigilant comme la sentinelle en temps de guerre. **SON ÉCUELLE ÉTAIT Tournée VERS LE HAUT** et non vers le bas. Il attendait de recevoir « l'aliment ».

Mais, s'il avait succombé à la tentation, c'est-à-dire, s'il avait tourné son écuelle, son bol, vers le bas, il aurait écouté les paroles externes, les choses qui viennent du dehors, les choses du monde physique et il n'aurait pas été capable d'écouter psychologiquement.

Ainsi, mes chers frères, nous devons devenir de plus en plus réceptifs à la Parole ; nous devons **APPRENDRE À ÉCOUTER PSYCHOLOGIQUEMENT**. Mais, je le répète : comment pourrions-nous écouter si nous sommes hors de la maison ? Pour pouvoir écouter, il faut être dans la maison. Et qui se trouve hors de la maison ? Eh bien, tous les inconscients.

Pouvez-vous être sûrs qu'en ce moment vous êtes en train de m'écouter ? Pourriez-vous le certifier ? Pourriez-vous m'affirmer, me jurer qu'en ce moment vous êtes entièrement ici ou n'êtes-vous pas en train de déambuler quelque part ailleurs ? La crue réalité des faits c'est que lorsque les gens écoutent, ils

n'écoutent pas, parce qu'ils se promènent dans d'autres lieux ; ils sont absents ; ils ne sont pas chez eux, ils déambulent...

Pourquoi les personnes, les gens ne se rappellent-ils pas leurs vies antérieures ? Mais, comment peuvent-ils s'en rappeler s'ils n'étaient pas dans leur maison ? Peut-on par hasard se rappeler ce qu'on n'a pas expérimenté ?

« Être dans sa maison »... Qui sait ce que veut dire : « Être dans sa maison » ? Quand je parle de cette « maison », je fais référence à la personne humaine. Normalement, l'Être se promène hors de sa « maison » ; alors, comment pourrait-on se rappeler ses existences passées, si on a toujours été en dehors de sa « maison » ?

Il y a deux choses capitales dans nos études gnostiques : premièrement, LE RAPPEL DE SOI-MÊME, c'est-à-dire de notre propre ÊTRE ; et, deuxièmement, LA RELAXATION DU CORPS... Se rappeler à soi-même et relaxer notre corps, nous devons le faire continuellement. Rappelez-vous que le corps est toujours en état de tension (les nerfs, les muscles sont tendus...). Il est nécessaire d'apprendre à se rappeler à soi-même et à relaxer son corps ; je le fais continuellement, toute la journée : le rappel de moi-même et relaxer mon corps, que ce soit sur une chaise, dans mon lit ou n'importe où... Tout au long de la journée, vivre en se rappelant de plus en plus de soi-même, c'est-à-dire de son propre Être, c'est indispensable.

En réalité et en vérité, à cause de l'oubli de l'Être, les gens commettent beaucoup d'erreurs et ils ont des quantités de fausses théories. Si Laplace (le grand astronome et mathématicien français) ne s'était pas oublié lui-même, s'il n'avait pas oublié son propre Être, il n'aurait jamais conçu dans son mental cette théorie : la fameuse théorie de Laplace (cette théorie est fausse, absurde, complètement absurde)...

Lorsque Laplace présenta sa théorie à Napoléon Bonaparte, lui expliquant comment une planète ou un système solaire sort d'une nébuleuse, Napoléon lui dit : « Et quelle est la place que vous avez laissée à Dieu ? » Cyniquement, Laplace lui répondit : « Mais, Monsieur, je n'ai pas eu besoin de Dieu pour élaborer ma théorie » (voyez l'auto-suffisance !).

C'est précisément pour cette raison que Laplace, parce qu'IL A OUBLIÉ SON ÊTRE INTÉRIEUR profond, a pu élaborer cette théorie, cette fausse théorie, car aucun astronome de la planète Terre, jamais au grand jamais, n'a vu de ses yeux vu, une planète sortir ou émerger d'une nébuleuse. Ainsi donc, ce n'est pas prouvé ; cependant, c'est admis par une foule de sots comme un dogme de foi... Si Laplace ne s'était pas oublié lui-même, il n'aurait pas élaboré cette théorie absurde.

Un jour, un sot a jeté une goutte d'huile dans un verre d'eau. Avec un petit bâton, il s'est proposé de faire tourner la goutte d'huile : il se forma des anneaux qui continuèrent à tourner autour de la goutte centrale et il dit :

- « Ah oui ! C'est ainsi que s'est formé l'Univers ! ». On lui demanda :

- « Et alors, et Dieu ? ».

- « Je n'ai pas eu besoin de Dieu, regardez comment cela se forme... ».

Mais, comme il est idiot ! Il ne se rend pas compte que, dans sa théorie, il joue lui-même le rôle de Dieu, car, par ce mouvement, il fait tourner cette huile, la goutte d'huile autour du noyau central.

Cependant, il est si bête qu'il ne s'est pas rendu compte qu'il a fallu de l'intelligence pour faire bouger sa main ; il a occupé son poste momentanément ; la goutte d'huile seule n'aurait pu tourner ni les anneaux se propager. Il a fallu une main pour la faire bouger, ou une impulsion intelligente.

Mais cet idiot, ce cynique, joue le rôle de Dieu et, cependant, il nie Dieu [...] De sorte que les gens sont ainsi, engourdis, quand ils s'oublient eux-mêmes...

En ce qui me concerne, grâce à Dieu, je ne me suis pas oublié moi-même, c'est-à-dire que je n'ai pas oublié mon propre Être. C'est pourquoi je dis que la « Nébuleuse de Laplace » et sa « Théorie Nébulaire » sont fausses...

Je vais plus loin ; je suis avec Sabaoth, avec SABABATH, avec SABATHAT. Qui est-ce, direz-vous ? (DIAMAHATH... en l'affirmant [...] je ne commets aucun délit...) C'est l'INTELLIGENCE DIRECTRICE, formée dirons-nous par le Sabaoth, par l'ARMÉE DE LA PAROLE.

Comment l'Univers a-t-il surgi ? D'une nébuleuse ? Certainement pas, ne dites pas de bêtises ! IL A SURGI DE SABABATH, DE LA SUBSTANCE MÈRE (du CHAOS, de MULAPRAKRITI, diraient les Hindous) ; c'est évident.

Que certains RITUELS TANTRIQUES aient été naturellement célébrés à l'aurore du Mahamanvantara, c'est certain.

Il est indéniable que les Elohim qui, dans leur ensemble, constituent le Sabaoth, l'Armée de la Parole, se sont dédoublés eux-mêmes sous forme d'ANDROGYNE DIVIN. Et, en se dédoublant eux-mêmes en mâles-femelles, ils devinrent suffisamment prêts pour féconder la MATIÈRE CHAOTIQUE. C'est ainsi que l'ISIS et son PRINCIPE MASCULIN accomplirent alors une copulation de type chimique et métaphysique pour féconder la Matière Chaotique [...] pour féconder Sababath (le Chaos).

Ils séparèrent alors les EAUX SUPÉRIEURES du Chaos des EAUX INFÉRIEURES. Et ces Eaux Supérieures furent fécondées par le FEU ; elles s'élevèrent par l'Épine Dorsale d'Isis (pour parler dans un sens général) ; elles furent fécondées par le Principe Masculin Éternel avec le Feu, puis elles retournèrent (postérieurement) au Chaos, afin que le Chaos fût à son tour fécondé et c'est ainsi que surgit la Vie, que surgit le semis de tout ce qui est, a été et sera...

UN TOURBILLON ATOMIQUE se produisit de toutes parts. Ensuite, les GERMES de l'Existence, les ATOMES ÉLÉMENTAUX, les Germes Élémentaux qu'il y avait, surgirent ; les Mondes surgirent avec toutes leurs formes de vie. Tout cela grâce aux ELOHIM ou aux Androgynes Divins (ou, pour parler plus clairement, à l'Armée des Elohim...). Mais, il n'y avait là aucune Nébuleuse...

La première forme qui a surgi à l'existence fût L'UNIVERS MENTAL. Beaucoup plus tard, il se cristallisa sous une forme ASTRALE, puis sous une forme ÉTHÉRIQUE, et enfin il prit une forme PHYSIQUE. Mais, il n'y eut là aucune Nébuleuse, comme le dit Laplace. TOUT FÛT LE PRODUIT DU VERBE, tout fût le produit de la Parole...

Si Laplace ne s'était pas oublié lui-même, si, au lieu d'élaborer sa théorie, il s'était livré à la Méditation, il est évident qu'il aurait pu, un jour, dévoiler les origines de l'Univers, qui sont bien loin de ressembler aux théories de Laplace. Voilà la crue réalité des faits !

De sorte que lorsqu'on s'oublie soi-même, on commet des erreurs épouvantables, terribles. Le plus grave, c'est de s'oublier soi-même !

Dans n'importe quelle création, ce qui compte, c'est le Feu ; mais, le Feu dans le Monde Physique est une chose et le Feu dans le Chaos en est une autre. Évidemment, dans le Chaos le Feu est une Puissance Électrique, ayant la possibilité de s'éveiller pour créer.

Ces jours-ci, nous sommes en train de travailler sur la PISTIS SOPHIA ; et je dis que Pistis Sophia dans le Chaos est une chose déterminante. Réellement, SOPHIA EST LA SAGESSE DU FEU et elle resplendit dans le Chaos. Et on dit, avec raison, que « la lumière sort des ténèbres » et que « le Cosmos

sort du Chaos ». Pistis Sophia, en tant que Feu, resplendit dans le Chaos pour créer et recréer de nouveau. La Divine Sagesse est dans le Chaos et du Chaos elle peut jaillir pour parvenir à « L'AEON 13 », au « SERPENT 13 », ou « Serpent numéro 13 », etc.

Ainsi, mes chers frères, nous devons réfléchir toujours plus... De grandes choses s'ouvrent à celui qui n'oublie pas son Être, qui se rappelle profondément...

Nous conseillons aux frères d'avoir le rappel de soi-même quotidiennement, que ce soit pendant cinq minutes, dix minutes, un instant, une demi-heure ou une heure, de s'asseoir dans un fauteuil et de relaxer totalement leur corps. Et un jour, ils pourront parvenir à l'EXPÉRIENCE DU RÉEL par ce chemin (qui est une façon d'agir sur le Centre Emotionnel au moyen du Centre Moteur). On adopte alors cette attitude dans le Mental (cet état de totale relaxation) en prenant conscience de l'Être, en le sentant, en l'expérimentant, en étant RÉCEPTIF À L'ÊTRE ; c'est fondamental...

La PERSONNALITÉ doit devenir de plus en plus PASSIVE et RÉCEPTIVE à la Parole qui vient d'en Haut. Cette Parole passe par les Centres Supérieurs de l'Être et arrive au Mental. Mais, si nous ne sommes pas réceptifs, si nous n'apprenons pas à nous relaxer et si nous nous oublions nous-mêmes, comment pourrions-nous recevoir les messages qui viennent des Centres Supérieurs de l'Être, de quelle manière ?

Les frères doivent comprendre ceci (peut-être nous rendre [...]), apprendre à recevoir la Parole, à capter sa profonde signification, c'est fondamental. TOUS LES JOURS, nous devons NOUS RELAXER et NOUS RAPPELER DE NOUS-MÊMES, de notre propre Être ; ainsi avancerons-nous triomphants !

Bon, si un frère veut poser une question, il peut le faire en toute liberté. Vous avez tous le droit de poser des questions, vous pouvez tous poser des questions, mais sans sortir du sujet. Parle, mon Frère.

Disciple. Je voudrais dire, Maître, que lorsqu'une personne n'est pas en Rappel de soi, il est inutile qu'elle consulte un Maître pour résoudre une situation, puisqu'elle ne va pas savoir l'écouter ?

Maître. Eh bien, consulter est nécessaire, mais savoir écouter est indispensable. Ainsi donc, IL N'EST PAS ABSURDE DE CONSULTER. Ce qui est ABSURDE, c'est de NE PAS SAVOIR ÉCOUTER. Y a-t-il une autre question, mes frères ?

D. Est-ce qu'au moyen de l'éducation de la parole on peut commencer à savoir écouter ?

M. PARLER EST UNE CHOSE, ÉCOUTER EN EST UNE AUTRE. Si nous ne savons pas écouter, nous n'aurons pas la Véritable Connaissance. Pour savoir écouter, il faut être alerte et vigilant, être conscient. Il faut aussi qu'il y ait un parfait équilibre entre le Savoir et la Compréhension, ou entre la Connaissance et l'Être. Mais, écouter est une chose et parler en est une autre. Éduquer la parole, c'est correct, je ne dis pas non, mais il est indispensable de savoir écouter ; c'est à cela que nous nous référons principalement ce soir, à la SCIENCE DE L'ÉCOUTE. Une autre question, mon frère ?

D. Vénérable Maître [...] le AOM [...]

D. Vénérable Maître, quand on est en face de vous, il y a une sorte d'engourdissement du Mental, on est dans l'incapacité d'absorber toute la parole du Maître, d'absorber la Connaissance Transcendantale, c'est-à-dire que l'on reste comme perplexe, abasourdi devant la Sagesse du Maître, de telle sorte qu'il s'avère assez difficile de vous écouter. Alors, que pourrais-je faire pour apprendre à vous écouter, Vénérable Maître ?

M. J'ai entendu tes paroles... Indubitablement, il faut savoir écouter. Il faut être en état d'ALERTE PERCEPTION, d'ALERTE NOUVEAUTÉ si l'on veut vraiment écouter. Mais, je le répète : comment celui qui n'est pas dans sa « maison » pourrait-il savoir écouter ? Normalement, les gens qui écoutent un conférencier dans un auditorium ont l'habitude de s'échapper fréquemment ; ils ont de multiples

« agrégats psychiques » inhumains qui vont et viennent en tous sens... Total : ils sont là dans l'auditorium, à écouter, mais sans y être, à entendre sans entendre, car ils sont hors de leur « maison »...

Si l'on veut savoir écouter, on doit être entier, unitotal, face au conférencier. LES TROIS CENTRES (l'INTELLECTUEL, l'ÉMOTIONNEL et le MOTEUR) DOIVENT ÊTRE ASSOCIÉS, unis. Mais, si ces Trois Centres se trouvent dissociés, l'Intellect d'un côté, l'Émotionnel d'un autre, et le Moteur d'un autre encore, alors simplement on n'est pas en train d'écouter la parole.

Ainsi donc, savoir écouter est quelque chose de très difficile, de fondamental, car si l'on apprend à écouter, on peut alors recevoir une information complète sur le Travail Gnostique Ésotérique...

Il faut tenir compte que, dans la vie pratique, la vie a beaucoup de forces. La vie et l'état d'inconscience ont une force terrible. Il semblerait que cette vie et l'État d'Inconscience de l'humanité ont encore plus de force que la Connaissance Ésotérique Gnostique. Mais, ce qui se passe, c'est que LES GENS SONT TELLEMENT REMPLIS D'EUX-MÊMES, je le répète, qu'ils ne peuvent alors recevoir l'information qu'on leur donne à travers la parole. Ils sont pleins ; ils ne reçoivent pas l'information complète, c'est-à-dire qu'ILS NE SAVENT PAS ÉCOUTER (ils sont remplis d'eux-mêmes)...

Si on écoute, si on apprend à écouter en État d'Alerte Perception, d'Alerte Nouveauté, on parvient aussi à reconnaître, pour cette raison, au moyen des données qu'on reçoit, au moyen de la parole qui nous informe, on en vient donc à découvrir, réellement, qu'on est un malheureux, un indigent, affamé et misérable... Il reste alors une place vide pour que la Parole puisse entrer en soi.

Mais, tant que l'on se sent plein, tant que l'on est suffisant, orgueilleux, satisfait de tous ces Egos, comment va-t-on recevoir la Parole ? Il n'y a pas de place libre à l'intérieur de la personne pour que la Parole puisse y être emmagasinée. Nous devons donc faire en sorte que notre « cruche », notre « écuelle », notre « bol », soit tourné vers le haut, ouvert, attendant la Parole, « l'aliment » qui va nous nourrir, qui va nous orienter. Mais, si nous tournons le « bol » vers le bas, que va-t-il recevoir ? Il ne reçoit rien ; il faut le retourner vers le haut, et laisser un endroit vide pour recueillir cette « goutte », cette « goutte » qu'est la Connaissance... Voyons, mon frère...

D. La fausse éducation et la fausse morale sont-elles aussi un obstacle, constituent-elles un obstacle pour savoir écouter ?

M. Eh bien, il est certain que LA FAUSSE ÉDUCATION FAIT BEAUCOUP DE TORT. Je dis que l'éducation que l'on reçoit dans les écoles primaires, dans le « pré-scolaire », à la maternelle, dans le secondaire et à l'université est fausse, parce qu'elle n'est en relation avec aucune des parties Autonomes et Autoconscientes de l'Être. Comme elle est fausse, elle altère, de ce fait, les Cinq Cylindres de la machine et nourrit beaucoup d'agréats psychiques inhumains.

Un individu pourvu d'une FAUSSE PERSONNALITÉ, bien renforcée, est un individu qui n'est pas disposé à savoir écouter et qui ne sait pas écouter. Il écoute toujours les voix subjectives, infra-conscientes, infra-humaines, des cinq cylindres de la machine organique. Les seules voix qu'il sache écouter sont celles de la Fausse Personnalité ; il est toujours tellement bourré de connaissances, qu'il ne laisse pas une place vide où l'Instructeur ou le Gourou pourrait déposer la Parole.

De sorte que la fausse éducation est horriblement préjudiciable... Quant à la Fausse Morale, je ne sais pas à quelle « morale » tu te réfères.

D. À la morale, disons, qu'on utilise dans les [...] n'est-ce-pas ? Attachée, bien entendu, aux écrits, aux traditions...

M. ELLE NE SERT À RIEN : NOUS PARLONS D'ÉTHIQUE RÉVOLUTIONNAIRE !... Parce que la morale est esclave des coutumes, des lieux et des époques. Ce qui est « moral » dans un pays est

« immoral » dans un autre pays. Ce qui était « moral » à une époque est « immoral » à une autre époque. Ce qui était « moral » à un certain moment, est « immoral » à un autre moment...

Voyons un cas très concret : celui de la Chine, par exemple ; en Chine, il y a peu de temps encore, tuer son père parce qu'il était vraiment très vieux était considéré comme « moral » ; et donner les petites filles à leur naissance aux missionnaires catholiques qui arrivaient là-bas, en échange de timbres-postes, était normal !... (Il y a eu là-bas un « curé » qui ramena plus de cent voire plus de mille petites filles qu'il avait acquises contre de simples timbres-postes, c'était normal...) Des fois, ils jetaient à la rue une petite fille parce que c'était une petite fille ; comme c'était une femme, elle ne valait rien et ils la jetaient à la rue. Ils se réjouissaient uniquement lorsque naissait un garçon. Mais, si une fille naissait, ils s'en débarrassaient ou l'échangeaient contre des timbres-postes...

Ainsi donc, pourquoi tenons-nous à la morale. La morale est esclave des coutumes. Nous pourrions citer des milliers de cas, certains très douloureux, voire même honteux sur cette morale tant vantée...

Ainsi donc, la morale est esclave des coutumes, du temps ; elle est le résultat de tous les préjugés de l'humanité. Elle ne sert à rien. Quiconque voulant marcher sur le Sentier de l'Auto-réalisation intime de l'Être doit se libérer de la morale. Parlons plutôt d'Éthique Révolutionnaire : ça sonne mieux...

On doit apprendre à faire un inventaire de soi-même, pour savoir ce qu'on a en trop et ce qui nous manque et apprendre aussi à nous servir des Vertus. Une vertu, aussi sainte soit-elle, si elle n'est pas à sa place, peut faire du mal. Il y a beaucoup de saints qui ont fait du tort à l'humanité avec leurs vertus, c'est la crue réalité des faits. Cependant, les vertus sont précieuses, mais celui qui ne sait pas les manier peut de toute évidence faire du mal avec ces vertus elles-mêmes.

NE PARLONS DONC PAS DE MORALE, PARLONS D'ÉTHIQUE RÉVOLUTIONNAIRE. La morale ne sert à rien, elle nuit à notre développement intérieur...

Y a-t-il une autre question ? Voyons, mon frère...

D. Maître, à propos d'écouter..., il est évident qu'il faut savoir écouter et qu'il faut être dans sa « maison » pour pouvoir écouter... Pourriez-vous, Vénérable Maître, nous parler un peu (car c'est bien en relation avec le thème) du « MAUVAIS SECRÉTAIRE » ?

M. C'EST L'EGO, rien moins que l'Ego... qui nous montre bien tout selon son idiosyncrasie psychologique ; ce qui fait que lorsque le conférencier a fini de parler, l'Ego s'est formé son propre concept, mais erroné, car il se fonde sur les préjugés, les peurs et les fausses théories, sur la fausse éducation reçue, etc., et j'en passe.

Le Mauvais Secrétaire fait beaucoup de tort. C'est pourquoi **ON DOIT ÊTRE ALERTE ET VIGILANT**, toujours disposé à recevoir la Parole, mais alerte, attentif et présent. Si nous sommes absents, comment pourrions-nous la recevoir ?

Je le répète : pourquoi les gens ne se souviennent-ils pas de leurs vies antérieures ? Simplement parce qu'ils ne sont jamais présents, ils ne sont jamais dans leur « maison » ; leur corps meurt sans qu'ils aient jamais été dans leur « maison »... Comment vont-ils se rappeler leurs existences passées s'ils ne se sont jamais trouvés dans leur maison ?... Voyons, mon frère...

D. Maître, pouvez-vous nous parler de la relation qu'il y a entre le fait de savoir écouter et la prière, car il y a une phrase de la Bible qui dit : « Quand tu pries, entre dans ta chambre et demande à ton Père, ton Père qui est en secret te répondra ». Alors savoir depuis le commencement, savoir prier et savoir écouter est important ?

M. La question posée par notre frère V. est très intéressante. Il est certain qu'il est important de SAVOIR PRIER ET SAVOIR ÉCOUTER, mais il faut savoir prier ; voilà ce qui est difficile. Avant tout, il faut savoir qu'il y a Quatre États de Conscience Fondamentaux :

Premièrement, l'INCONSCIENCE TOTALE de l'individu qui est endormi dans le lit ; l'Ego déambule dans les Mondes Internes aussi inconscient que le corps qu'il a laissé.

Deuxièmement, l'INCONSCIENCE de l'individu qui s'est réveillé et s'est levé de son lit ; il continue avec les mêmes rêves qu'il avait quand son corps était dans un état passif ; seulement, maintenant le CORPS EST ACTIF pendant les rêves.

Dans ces deux États Inhumains ou Infrahumains, il est impossible de pouvoir faire une prière correcte... Pour pouvoir faire une prière correcte, il faut faire appel à un TROISIÈME ÉTAT DE CONSCIENCE : au rappel de soi-même, de son Propre Être.

Quand on se concentre sur son Père qui est en secret, avec la Prière du Seigneur (Notre Père qui est aux Cieux)... il est évident qu'on est en train de faire une PRIÈRE CONSCIENTE et qu'on aura une réponse consciente. Mais, si nous faisons appel à la Prière du Seigneur, nous devons d'abord nous concentrer sur notre propre Seigneur Intérieur Profond, notre Être. Non pas sur un Dieu anthropomorphique ni dogmatique comme celui de beaucoup de sectes mortes, mais sur la Partie Supérieure de notre Propre Être ; cette Partie Transcendantale, c'est le Père qui se trouve au fond de nous ; c'est à lui que nous devons nous adresser...

La Prière doit être réfléchie... Après le Rappel du Père (qui est notre propre Être Intérieur Profond) nous méditerons sur chaque parole (conscients de la Prière du Seigneur), sur chaque partie, mot après mot, phrase après phrase, en essayant d'en comprendre la profonde signification.

Une fois la prière terminée, nous nous relaxons encore plus et, dans un état passif, réceptif, le mental tranquille et en profond silence, nous attendons que nous parvienne la Parole du Père.

Si nous arrivons à l'entendre, s'il nous donne une réponse, c'est que la prière a été bien faite. Mais, si nous n'arrivons pas à l'entendre, si elle ne parvient pas jusqu'à nous, cela signifie que la prière a été mal faite, qu'elle n'a pas été correcte.

On doit apprendre à parler avec le Père, avec le Père qui est en secret, face à face, en toute quiétude et en silence. C'est ainsi que nous devons comprendre la Prière ; c'est ainsi que nous devons entendre la Parole qui vient d'en Haut.

Cette Parole nous parvient à travers les Centres Supérieurs de l'Être, mais il faut être dans un État Réceptif pour l'entendre. C'est tout... Voyons, mon frère.

D. Maître, beaucoup de fois, comme vous avez dit au début, quelques paroles nous frappent plus que d'autres. Eh bien, pour pouvoir, à ce moment là, élargir [...] cette façon de pouvoir capter davantage, y a-t-il une formule ou un moyen de pouvoir forcer le Mental [...] dans notre Monde Psychologique ? Y a-t-il une formule, une façon de l'élargir ?

M. UNE PLEINE ATTENTION CONSCIENTE ! Si nous n'avons pas une pleine Attention Consciente, nous déambulerons d'un lieu à un autre pendant que nous écoutons. Et ainsi, tout en écoutant, nous n'entendons pas...

Mes paroles s'arrêtent ici, mes frères...

CONFÉRENCE N°55 : LA VERTICALITÉ DE L'EXISTENCE (Les Deux Lignes de la Vie)

Traduction d'une conférence intitulée "LA VERTICALIDAD DE LA EXISTENCIA"

Frères du Mouvement Gnostique Salvadorien, frères du Honduras, frères Guatémaltèques et frères de notre terre Mexicaine : Paix Invérentielle !

Mes frères, vous êtes ici pour m'écouter et je me trouve ici, prêt à vous parler ; entre vous et moi, il doit y avoir un échange mutuel ; entre vous et moi doit exister une Compréhension Créatrice ; c'est ainsi seulement que nous pourrions réellement comprendre le sens pratique de la réunion de ce soir.

Quel est l'objet réel de notre existence ? Pourquoi sommes-nous ici, dans quel but ? C'est quelque chose que nous devons élucider en toute clarté ; c'est quelque chose que nous devons soupeser, analyser, examiner sereinement...

Nous vivons dans le monde : à quelle fin ? Nous souffrons l'indicible : pourquoi ? Nous luttons pour obtenir ce qui s'appelle « pain, vêtement et refuge », et alors, en fin de compte, à quoi servent tous nos efforts ? Vivre pour vivre, travailler pour vivre et ensuite mourir, est-ce par hasard quelque chose de merveilleux ? En vérité, mes frères, il est nécessaire de comprendre le sens de notre existence, LE SENS DE LA VIE.

Il y a deux lignes dans la vie : l'une que nous pourrions appeler l'HORIZONTALE et l'autre, la VERTICALE ; et elles forment une croix à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant (pas une seconde avant ni une seconde après). Il nous faut examiner un peu ces deux lignes objectivement.

L'HORIZONTALE commence à la NAISSANCE et finit à la MORT ; devant chaque berceau il y a la perspective d'un sépulcre ; tout ce qui naît doit mourir... Dans l'Horizontale se trouvent tous les processus liés à la naissance, la croissance, la reproduction, la vieillesse et enfin la mort ; dans l'Horizontale se trouvent les plaisirs futiles de la vie : les beuveries, la fornication, l'adultère, etc. ; dans l'Horizontale se trouvent le combat pour le pain de chaque jour, la lutte pour ne pas mourir, pour subsister sous la lumière du soleil ; dans l'Horizontale se trouvent toutes les souffrances intimes de la vie pratique, du foyer, de la rue, du bureau, etc. La Ligne Horizontale ne peut rien nous offrir de merveilleux...

Mais, il existe une autre « ligne », totalement différente : je veux me référer, avec insistance, à la VERTICALE (comme je l'ai déjà dit, l'Horizontale et la Verticale forment une croix). Mais, cette Verticale est intéressante. Sur cette Verticale se trouvent les différents NIVEAUX DE L'ÊTRE ; sur cette Verticale se trouvent les POUVOIRS TRANSCENDANTAUX et TRANSCENDANTS de l'INTIME ; sur cette verticale se trouvent les pouvoirs ésotériques, les pouvoirs qui divinisent, la Révolution de la Conscience, etc.

Avec les forces de la Verticale, nous pouvons influencer, de manière décisive, sur les aspects horizontaux de la vie pratique ; nous pouvons changer totalement notre propre destin, rendre notre vie différente, distincte, devenir totalement différents de ce que nous avons été, de ce que nous sommes, de ce que nous avons connu dans cette amère existence.

La Verticale est donc merveilleuse, révolutionnaire par nature ; mais il est nécessaire d'avoir quelques inquiétudes.

Avant tout, je me demande et je demande à tous ceux qui sont ici présents : sommes-nous, par hasard, contents de ce que nous sommes ? Qui d'entre vous se sent véritablement heureux au sens le plus complet du terme ? Lequel d'entre vous connaît le bonheur ?

Nous devons être sincères : aucun de nous ne jouit de l'authentique FÉLICITÉ ; aucun de nous ne peut dire qu'il vit en PAIX ; aucun de nous ne peut dire qu'il se trouve dans une oasis de BÉATITUDE. Nous avons des inquiétudes terribles, des ennuis, des anxiétés, des amertumes, nous souffrons beaucoup et notre coeur palpite avec une terrible intensité...

Nous devons sortir de cette fange où nous nous trouvons. Il nous faut vraiment changer radicalement et ce ne sera possible que si nous faisons appel aux Pouvoirs Transcendants et Transcendants de la Verticale.

Lorsque celui qui chemine sur l'Horizontale se souvient de lui-même, de son propre ÊTRE, lorsqu'il se demande : qui suis-je ? D'où est-ce que je viens ? Où vais-je ? Quel est le but de l'existence ? Il s'engage indubitablement sur le SENTIER VERTICAL qui est le SENTIER DE LA RÉVOLUTION, le sentier qui conduit au SURHOMME.

L'heure du Surhomme est arrivée ! « L'animal intellectuel » n'est réellement pas plus qu'un pont tendu entre l'animal inférieur et le Surhomme. Nous devons nous convertir en véritables Rois de la Création, en Maîtres de nous-mêmes, en Seigneurs de tout ce qui est, de tout ce qui a été et de tout ce qui sera...

Il est urgent d'opérer un changement, une transformation totale ; il est urgent de sortir au plus vite de cette jungle, de ce chaos où nous nous trouvons, dans lequel nous nous débattons misérablement.

Les lois de la Terre ne pourront jamais nous offrir la paix ; les lois de la Terre ne pourront jamais nous offrir l'authentique Félicité qui transforme totalement ; les lois de la Terre ne pourront jamais nous offrir la Liberté.

Il est urgent, par conséquent, de prendre le CHEMIN VERTICAL que nous portons en nous-mêmes, ici et maintenant. L'heure est venue de la Grande Révolution, de la RÉVOLUTION PSYCHOLOGIQUE, de la Révolution en marche, de la Révolution qui doit nous conduire au Surhomme...

Mes frères gnostiques qui êtes réunis ici, je vous invite à réfléchir au Surhomme, je vous invite à penser à un changement total, je vous invite à vous engager sur ce Sentier Vertical Révolutionnaire qui vous conduira inévitablement vers la LIBÉRATION FINALE...

Vous n'êtes pas heureux ; je le sais. Et vous ne serez pas heureux tant que vous n'avancerez pas fermement sur le Sentier Vertical ; vous ne serez pas heureux tant que vous n'aurez pas atteint la dimension du Surhomme ; vous ne serez pas heureux tant que vous n'aurez pas libéré votre Conscience du borbier douloureux de ce monde ; vous ne serez pas heureux tant que vous n'aurez pas expérimenté CELA qui est le RÉEL, Cela qui ne relève pas du temps, Cela qui est la VÉRITÉ.

Ainsi donc, mes frères, ce soir où vous êtes réunis, je vous invite à la réflexion...

Sur le Sentier Vertical se trouve la Révolution de la Conscience. Lorsqu'on admet qu'on a sa propre « Psychologie », on commence indubitablement à travailler sur soi-même ; alors il est évident qu'on s'engage sur le Sentier Vertical.

Nous sommes une véritable énigme pour nous-mêmes, une énigme qu'il faut déchiffrer, une énigme qu'il faut résoudre, une énigme qu'il faut rompre. En effet, bien que nous pensions nous connaître, nous ne nous connaissons pas, et c'est lamentable. Nous devons être sincères envers nous-mêmes ; nous devons effectuer la dissection du « moi-même », du « soi-même », du JE-MÊME...

On admet facilement qu'on a un corps physique, pourvu d'organes, un organisme, mais il y en a peu parmi nous qui comprennent vraiment qu'ils ont une Psychologie particulière. Quand on comprend qu'on a une Psychologie, on commence à travailler sur soi-même, ici et maintenant ; quand on comprend qu'on a une psychologie, on entame le processus de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE.

Celui qui commence à s'observer lui-même se convertit, de ce fait, en un individu différent, distinct des autres, complètement distinct. Mais, les gens ont tendance à n'admettre que la question physique, tridimensionnelle, celle du corps dense, parce qu'ils peuvent le voir, l'entendre, le toucher, le palper. En vérité, rares sont ceux qui acceptent sincèrement qu'ils ont une Psychologie d'un type bien particulier. Quand quelqu'un l'accepte, il commence, en fait, à s'observer et cela le rend différent pour ses proches. S'observer pour se connaître est la meilleure chose qui soit.

Quelqu'un me disait l'autre jour (ou il y a quelque temps, pour être plus précis) « qu'il se connaissait lui-même ». Alors, je ne vis aucun inconvénient à lui dire :

- « Si vous vous connaissez vous-mêmes, dites-moi combien d'atomes a un poil de votre moustache ? ». L'homme dit :

- « Et bien, cela, en effet, je ne le sais pas... »

- « Ah ! - lui dis-je - si vous ne connaissez pas un poil de votre moustache, si vous ne savez pas combien d'atomes il a, vous connaîtrez beaucoup moins la totalité de vous-mêmes... »

Indiscutablement, cet homme n'eut plus qu'à accepter mon affirmation.

Quand on se connaît soi-même profondément, on connaît l'Univers et les Dieux ; sur le Sentier Vertical, nous nous proposons avant tout de nous CONNAÎTRE NOUS-MÊMES, parce que c'est seulement en nous connaissant nous-mêmes que nous pouvons connaître les autres.

Sur le Sentier Vertical, mes chers frères, nous devons faire un inventaire psychologique de nous-mêmes pour savoir ce que nous avons et ce qui nous manque.

Il y a beaucoup de choses, à l'intérieur de nous, que nous devons éliminer : beaucoup de choses ridicules ; et nous devons aussi conquérir beaucoup de choses qui nous manquent : nous avons des choses en trop et il nous en manque beaucoup. Sur le Sentier Vertical, nous devons faire un inventaire de nous-mêmes pour savoir qui nous sommes, d'où nous venons, où nous allons, quel est le but de notre existence.

Nous autres, qui sommes réunis ici, dans cette salle, nous devons essayer d'enquêter un peu, nous devons essayer de nous auto-connaître. Nous devons nous poser des questions sur nous-mêmes et mettre ces questions sur le tapis si nous sommes réellement disposés à travailler pour changer totalement.

Sur le Sentier Vertical se trouvent les différents NIVEAUX DE L'ÊTRE ; quand on commence à travailler sur soi-même pour éliminer tel ou tel défaut psychologique, on accède indubitablement, de ce fait et de plein droit, à un Niveau Supérieur de l'Être.

On nous a dit, et c'est une grande vérité, que le Niveau d'Être de chacun ATTIRE SA PROPRE VIE. Un homme est ce qu'est sa propre vie.

Observez une vache au milieu d'une étable : son propre Niveau d'Être attire sa propre vie. Si nous sortons cette vache de l'étable et l'aménons dans notre chambre, si nous mettons une femme de chambre à son service, la peignons très bien, la saupoudrons de talc, la parfumons, elle ne cessera pas pour autant d'être une vache ; elle continuera à avoir des habitudes de vache et elle fera de notre belle chambre une étable ; elle ne changera pas, parce que le Niveau d'Être de chacun attire sa propre vie...

Si nous sortons de la foule un clochard en haillons et le conduisons au Palais de Buckingham pour qu'il y vive auprès de la reine Elisabeth, au début il sera servi par beaucoup de domestiques, on le considérera comme un « grand seigneur ».

Mais, son niveau d'être attirera sa propre vie : bientôt les domestiques de ce palais découvriront chez ce mendiant des habitudes très différentes de celles du palais ; ils verront qu'il est avare ; ils verront qu'il garde l'argent de manière excessive et qu'il ne dépense jamais un centime, même pour aider un ami ; ils se rendront compte de son irritabilité ; ils se rendront compte de son absence de scrupules ; ils se rendront compte de ses commérages ; il se vengera de ses ennemis, etc. Viendra enfin le moment où lui-même se retrouvera seul, en plein Palais de Buckingham ; il devra supplier les domestiques de lui amener ne serait-ce qu'une assiette pour manger parce qu'ils ne voudront plus le servir ; ils l'abandonneront ; et, au sein même du Palais de Buckingham, bien que vêtu le mieux possible, il continuera d'être ce qu'il est : un clochard...

Le Niveau d'Être de chacun attire sa propre vie ; un homme est ce qu'est sa vie...

Beaucoup de gens se préoccupent d'avoir d'énormes quantités d'argent. Ils disent : « Si je gagnais à la loterie, comme ma vie serait différente ! Avec le gros lot de Noël, je changerais radicalement »... Mais c'est faux, complètement faux, car notre Niveau d'Être attire notre propre vie. Un homme, je le répète, est ce qu'est sa vie.

Il convient que nous réfléchissions sur toutes ces questions : ce n'est pas en gagnant d'énormes quantités d'argent que nous allons transformer notre propre existence, non, ce que nous devons faire, c'est passer à un Niveau d'Être Supérieur.

Afin de mieux considérer la question du Niveau d'Être, plaçons-nous un instant dans un de ces lieux insolites de la ville, dans une de ces cités perdues, sur un de ces terrains où des « parachutistes » (squatters) se regroupent pour vivre en collectivité, pour ainsi dire infra-humaine.

Je me souviens d'avoir observé un groupe de ces « parachutistes » : ils se battaient entre eux tous les jours, s'enivraient, se blessaient, s'entre-tuaient, et ce quartier qui, auparavant, avait vécu tranquillement, dû passer par des surprises inouïes : là-bas, tous les jours, les patrouilles de police faisaient résonner leurs sirènes ; on entendait des cris de douleur, de haine, de colère, etc., et ces malheureux continuaient, comme toujours, à souffrir terriblement. De toute évidence, leur niveau d'être attirait leur propre vie...

Si, à un moment, l'une de ces personnes avait réfléchi, ne fut-ce qu'un instant, si elle s'était proposée de s'étudier elle-même, si elle avait découvert ses défauts psychologiques et avait osé s'engager sur le Sentier Vertical Révolutionnaire de la Psychologie, il est indéniable qu'elle aurait pu éliminer quelques défauts : peut-être la colère, sans doute la haine, l'égoïsme, la médisance, etc. Conclusion : elle aurait changé son Niveau d'Être et, en changeant de Niveau d'Être, indubitablement ses moeurs se seraient raffinées. Alors, elle n'aurait plus pu s'entendre avec les gens qui l'entouraient et ceux-ci ne se seraient plus entendus avec elle. Elle se serait vu obligée de nouer de nouvelles amitiés et, par la simple loi des AFFINITÉS PSYCHOLOGIQUES, elle aurait contracté de nouvelles amitiés.

Total : en changeant de Niveau d'Être, elle aurait changé de vie. Ses nouvelles amitiés lui auraient offert sans doute de nouvelles opportunités ; grâce à ces relations, l'aspect économique de sa propre existence aurait changé, elle aurait obtenu un travail différent, elle se serait améliorée notablement.

Par conséquent, le Niveau d'Être de chacun attire sa propre vie et un homme est ce qu'est sa vie...

Sur le Chemin Vertical, nous avons la possibilité de changer notre propre Niveau d'Être ; si nous faisons ainsi, si nous éliminons de nous-mêmes les défauts psychologiques, le résultat sera extraordinaire, parce qu'avec le changement de notre propre Niveau d'Être, toute notre vie changera aussi. Lorsque nous changeons radicalement, tout ce qui nous entoure change aussi.

Les circonstances fastidieuses de l'existence, les circonstances désagréables de la vie ne sont que de pures projections de ce qui se passe à l'intérieur de nous. Si nous changeons à l'intérieur, les circonstances extérieures changeront aussi ; mais, si nous ne changeons pas intérieurement, les circonstances extérieures ne changeront pas non plus.

Monsieur Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg, a bien dit : « L'EXTÉRIEUR EST L'INTÉRIEUR ». Pour l'expliquer en d'autres termes, nous dirons : « L'extérieur n'est autre que le reflet de ce que nous sommes à l'intérieur ».

Si nous sommes des personnes irascibles, si nous haïssons, si nous sommes jaloux, envieux, pervers, les circonstances qui nous entoureront seront perverses, fatales, sinistres ; elles pourraient même figurer dans la presse à sensation.

Mais, si nous sommes des personnes décentes, si nous vivons en harmonie avec l'Infini, si nous respirons la paix, si l'amour, la joie, le bonheur irradient autour de nous, les circonstances qui émaneront de nous-mêmes seront belles ; nos relations seront empreintes d'une grande beauté ; tout ce qui nous entoure sera imprégné d'harmonie...

Nombreux sont ceux qui m'écrivent en me racontant leurs problèmes : « Mon mari est parti avec une autre », dit la femme ; « Ma femme ne veut plus vivre avec moi et elle est partie avec un autre homme », dit le mari ; « Comment vais-je faire, comment vais-je résoudre mon problème ? » ; « On me doit de l'argent et on ne veut pas me payer » ; « On m'a intenté un procès et maintenant comment vais-je m'en sortir ? » ; « Aidez-moi à me tirer de ce procès »...

Chaque cas, en général, est compliqué, difficile. Ils veulent tous qu'on résolve leurs problèmes ; ils veulent tous vivre en paix, connaître une harmonie extraordinaire, le bonheur, sans problèmes.

Mais, ceux qui m'écrivent ainsi ne veulent pas se rendre compte que la racine de tous leurs problèmes se trouve à l'intérieur d'eux-mêmes, que ces problèmes ne sont autres que LES PROJECTIONS DE L'INTÉRIEUR, que c'est de l'intérieur d'eux-mêmes que sont sortis les problèmes, parce qu'un homme est ce qu'est sa vie et rien de plus que ce qu'est sa vie.

Si son propre Niveau d'Être ne change pas, si sa vie intérieure ne change pas, rien ne changera ; l'extérieur n'est rien d'autre que la projection de l'intérieur... L'heure est venue de comprendre cela.

Ils veulent la félicité, mais d'où vont-ils la tirer ? Car ils ne veulent pas admettre qu'ils portent en eux-mêmes les erreurs ou, disons, les causes de tout ce qui leur arrive. En effet, chacun porte en lui-même les causes de ses souffrances et tant que ces causes n'auront pas été dissoutes, les souffrances non plus ne se dissoudront pas ; tout effet a une cause et toute cause produit un effet !

Ainsi donc, nous proposons à ceux qui veulent marcher sur le Sentier Vertical de S'AUTO-DÉCOUVRIR : de connaître leurs propres erreurs pour les extirper, les sortir d'eux-mêmes, parce que c'est seulement ainsi qu'ils pourront changer fondamentalement.

Un homme est ce qu'est sa vie. Si un homme ne travaille pas sa propre vie, il est, sans nul doute, en train de perdre misérablement son temps. La vie est comme un film qui, apparemment, s'achève avec la mort. La mort est le retour au point de départ originel, avec la possibilité de projeter à nouveau la même vie sur le tapis de l'existence...

Dans le Bouddhisme, on nous parle de « VIES SUCCESSIVES » ; mais moi, en vérité, je dis qu'il n'y a pas de vies successives. Ce qu'il y a, ce qui EXISTE réellement, CE SONT DES EXISTENCES SUCCESSIVES ; parce que la vie est la même.

Quand arrive l'heure de la mort, le film s'achève et nous l'enroulons et l'emmenons pour l'Éternité ; là, nous le revivons de manière rétrospective.

N'oubliez pas que, de même qu'il y a un Espace Tridimensionnel, visible et tangible, il existe aussi un ESPACE PSYCHOLOGIQUE et ceci est indéniable, indiscutable, axiomatique.

Dans l'Espace Psychologique, notre propre vie continue ; là-bas, nous la revivons, dis-je, de manière rétrospective. Plus tard, nous retournons, nous revenons dans le Temps, nous nous réincorporons dans un nouvel organisme (c'est la LOI DE L'ÉTERNEL RETOUR DE TOUTES LES CHOSES). Et nous revenons pour projeter à nouveau notre vie même, pour la projeter une autre fois sur le tapis de ce monde.

Ainsi donc, ce qui existe, ce ne sont pas des Vies Successives ; ce qu'il y a réellement, ce sont des Existences Successives (Faites la distinction entre Vies Successives et Existences Successives). IL N'Y A QU'UNE VIE : celle que nous amenons, celle que nous remportons, celle que nous amenons de nouveau et celle que nous remportons de nouveau, toujours la même !

Des existences, oui ! On assigne à chaque Âme 108 EXISTENCES...

Si je suis en train de faire ces affirmations, c'est parce que je suis devant un auditoire très spécial ; je suis devant un auditoire composé de personnes du Mouvement Gnostique International, de personnes révolutionnaires, rebelles, vraiment disposées à suivre le Sentier Vertical, le Sentier des Transformations, le Chemin qui doit les conduire au Surhomme.

Le moment est venu de réfléchir à ce qu'est notre propre vie. Si nous ne changeons pas ce « film » de la vie (celui que nous amenons, celui que nous remportons), si nous ne le modifions pas, il continuera toujours à se répéter et il se répétera au fil des 108 existences ; et si, malgré tout, nous ne le changeons pas, nous devons, comme dit le dicton par ici « prendre nos cliques et nos claques » ; nous devons emmener nous-mêmes notre vie dans le RÈGNE MINÉRAL SUBMERGÉ...

Que ce règne soit une réalité, personne ne peut le nier puisque nous vivons sur l'épiderme de cette pauvre Terre qui voyage avec nous à travers l'espace infini.

Que Dante Alighieri, dans sa « Divine Comédie », ait situé son Enfer dans le Règne Minéral Submergé n'a rien d'étrange ; et cela, les Divins et les Humains le savent...

Évidemment, ceux qui échouent dans la transformation de leur propre vie, ceux qui ne sont pas capables d'éliminer leurs défauts psychologiques, devront INVOLUER dans le Temps, à l'intérieur des Neuf Cercles Dantesques, jusqu'à la SECONDE MORT. Et cela n'a rien d'agréable d'involuer dans le Temps. Moi, personnellement, je n'ai pas peur de l'Enfer...

Dans les Mondes Infernaux, se désintègre l'Ego, le Moi, le Moi-même, ce Moi de la Psychologie Expérimentale, ce Moi qu'étudient tous les psychologues de cette planète.

Dans le Règne Minéral Submergé, nous passons toujours par la Seconde Mort ; mais cela n'a vraiment rien d'agréable de se développer de manière involutive dans les Neuf Cercles de Dante Alighieri ; je ne saurais vous recommander de passer par le MICTLAN, avec ses épreuves si terribles...

Ici, précisément, dans notre cher Mexique, nos ancêtres d'Anahuac ont parlé du Mictlan ; ce Mictlan n'est rien d'autre que les Mondes Infernaux de Dante avec ses Neuf Cercles Infernaux ; c'est là que se trouvent les terribles épreuves dont parleront les anciens Initiés ; c'est là que se trouve la Sagesse que nous montrera le florentin Dante Alighieri ; c'est là que se trouve la Sagesse que dépeindra Virgile, auteur de « l'Enéide »...

D'inénarrables amertumes attendent ceux qui entrent dans l'INVOLUTION SUBMERGÉE des Mondes Infernaux ; c'est pourquoi il n'est pas conseillé d'involuer dans le Temps.

Il est évident que ceux qui passent par ces terribles épreuves, après la Seconde Mort, entrent dans les PARADIS ÉLÉMENTAUX de la Nature ; plus tard, ils évoluent dans les Quatre Règnes pour atteindre de nouveau l'État Humain qu'ils ont perdu jadis.

Dissoudre le Moi est fondamental et il vaut mieux le faire ici et maintenant... Il me vient à la mémoire, en ce moment, un épisode concernant Mahomet. Alors qu'il était très vieux et sur le point de mourir près de la source cristalline d'une oasis, il s'adressa à la foule en disant :

- « Si je dois quelque chose à quelqu'un, qu'il me crache au visage... »

On assure qu'un homme avança jusqu'à lui et lui cracha au visage. Cet homme sage (Mahomet) se lava alors le visage à la source cristalline de cette oasis et il s'exclama :

- « Il vaut mieux tout payer en une seule fois dans la vie plutôt qu'après la mort ! »

Car les souffrances qu'on doit endurer dans le Mictlan des Aztèques sont assurément douloureuses... C'est pour toutes ces raisons que nous devons réfléchir...

Il y a des Âmes qui préfèrent se libérer une fois pour toutes et qui pénètrent (comme dit la Sagesse de nos ancêtres d'Anahuac) dans le TLALOCAN : il s'agit de régions ineffables, vivement représentées par TLALOC, le Dieu de la pluie.

Il existe des régions ineffables dans le Monde Moléculaire, gouvernées par HUEHUETEOTL, le Dieu du Feu, ou par le Dieu Chauve-Souris, etc., vives représentations de l'Ésotérisme ancien, vives représentations de la Mystique chrétienne et Aztèque transcendante et transcendantale.

En tout cas, tant qu'on n'a pas dissous l'Ego, on n'a pas non plus le droit d'entrer dans ces Régions Ineffables dont nous parlent les anciennes religions ; tant qu'on n'aura pas dissous le Moi-même, tant qu'on ne se sera pas élevé sur la Ligne Verticale où se trouvent les différents Niveaux de l'Être, on n'aura pas le droit non plus à ce que sa CONSCIENCE SUPERLATIVE ET TRANSCENDANTALE entre dans les PARADIS MOLÉCULAIRES.

Ceux qui veulent vraiment essayer d'acquérir l'authentique Félicité devront commencer par s'engager sur le CHEMIN VERTICAL.

Dans la Verticale, on nous a enseigné clairement que nous ne sommes pas encore des Individus Sacrés, que chacun de nous est une PERSONNE-MACHINE et qu'à l'intérieur de notre personne il y a beaucoup de personnes...

En nous, il y a BEAUCOUP DE PERSONNES PSYCHOLOGIQUES : nous avons le Moi de la colère, nous avons aussi le Moi de la haine, nous avons le Moi de la convoitise, nous avons le Moi de la jalousie, nous avons le Moi des commérages, nous avons le Moi de l'ambition, nous avons le Moi de la ruse, etc.

Tous ces Mois que nous avons ne sont pas une pure fiction ; ils sont une terrible réalité pour celui qui a développé le sens de l'Auto-observation Psychologique.

Tous ces MOIS-PERSONNES entrent et sortent de notre corps physique à volonté. Tous ces Mois-Personnes ont aussi TROIS CERVEAUX : chaque Moi-Personne a donc un Cerveau Intellectuel, un Cerveau Emotionnel et un Cerveau Moteur-Instinctif-Sexuel ; chaque Moi-Personne est, par elle-même, une entité complète.

Ainsi, à l'intérieur de notre personne vivent donc beaucoup de personnes qui entrent et sortent librement de notre organisme. Maintenant, vous comprendrez pourquoi nous n'avons pas de jugement exhaustif, pourquoi nous sommes remplis de terribles contradictions : à un moment donné, nous disons une chose, à un autre moment nous affirmons le contraire.

Si nous pouvions nous voir dans un miroir tels que nous sommes, si nous pouvions nous voir de la tête aux pieds (psychologiquement parlant) je peux vous dire, au nom de la vérité, que nous deviendrions fous, que nous fuirions, épouvantés, que nous essayerions d'échapper à nous-mêmes.

Si nous étions une personne responsable, si chacun de nous était un INDIVIDU SACRÉ, s'il était entier, tout serait différent. Mais, nous ne sommes pas entiers, donc nous ne possédons pas ce qu'on appelle « UNICITÉ ».

Nous sommes une MULTIPLICITÉ désordonnée et chaotique ; nous nous croyons vivants et nous sommes morts. En nous vivent beaucoup de spectres de la mort : le « Moi je déteste », le « Moi j'ai de la jalousie », le « Moi j'ai de l'envie », le « Moi je suis luxurieux », le « Moi je suis irascible », etc.

Tous ces Mois-Personnes, je le répète, entrent et sortent de notre corps ; véritablement, à l'intérieur de chaque Moi-Personne est mise en bouteille une fraction de notre propre Conscience embouteillée. Donc notre Conscience est embouteillée dans toute cette multiplicité de Mois qui constitue le Moi-même ; notre Conscience embouteillée fonctionne en vertu de son propre conditionnement, c'est-à-dire que nous avons la CONSCIENCE ENDORMIE...

De tous les PHÉNOMÈNES PHYSIQUES qui se passent autour de nous (et je dis bien : physiques, et je le souligne) nous ne pouvons percevoir qu'un millionième de ces phénomènes, c'est-à-dire qu'il existe une multitude extraordinaire de phénomènes physiques qui se passent autour de nous et que nous ne sommes pas capables, en vérité, de percevoir.

Nous sommes endormis, mais nous nous croyons éveillés ; nous n'admettons pas que nous sommes endormis et même cela nous offense quand quelqu'un nous considère comme tels ; mais, en vérité, NOUS DEVONS NOUS ÉVEILLER.

Les Quatre Évangiles insistent sur la nécessité de « s'éveiller » ; si nous étions éveillés, nous pourrions voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs ; si nous étions éveillés, pour nous la vie serait complètement différente : nous ne serions pas victimes des circonstances, nous pourrions les manier à volonté. Mais en vérité, nous ne sommes pas éveillés ; nous sommes profondément endormis ; nous dormons profondément ; nous ignorons que nous ignorons...

L'heure est venue de nous soucier de notre Éveil ; quand nous nous éveillerons, nous pourrions percevoir parfaitement Cela qui est la Vérité, Cela qui n'appartient pas au Temps, Cela qui est au-delà du corps, des sentiments et du mental...

Quand on expérimente le Réel, on expérimente aussi un « élément » qui transforme radicalement. Il faut que nous expérimentions cet « élément » en ayant pour but de travailler intensément sur nous-mêmes.

Il est nécessaire, avant tout, de DISSOUDRE CES VAINES PERSONNALITÉS que nous avons en nous dans le but, précisément, d'éveiller notre Conscience. Quand un Moi psychologique, que ce soit celui de la colère, ou bien celui de la haine, etc., est désintégré, la Conscience qui s'y trouve aussi embouteillée est émancipée, libérée ; alors advient l'Eveil...

Normalement, les gens ont 3 % de Conscience éveillée ; mais, si nous travaillons sur nous-mêmes, si nous éliminons tous ces Mois-Personnes qui demeurent en nous, nous augmenterons peu à peu notre pourcentage de Conscience.

Nous pouvons dire, en vérité, que si les gens avaient ne serait-ce que 10 % de Conscience éveillée, les guerres disparaîtraient pour toujours de la surface de la terre ; si les gens parvenaient à acquérir 50 % de Conscience éveillée, la Terre serait un Paradis. Maintenant, arriver à avoir 100 % de Conscience éveillée, c'est seulement pour les Initiés, les Surhommes comme Moïse, Bouddha Gautama, le Christ, etc.

Il nous faut beaucoup travailler, dissoudre ces Mois que nous avons en nous pour pouvoir changer notre propre vie, pour pouvoir éveiller notre Conscience, pour arriver à l'ILLUMINATION, pour expérimenter vraiment Cela qui n'appartient pas au Temps, Cela qui est la Vérité...

Avant tout, comme je l'ai déjà dit, quand on s'engage sur le Sentier Vertical, quand on admet qu'on a une psychologie, on commence à s'auto-observer. Quand on découvre qu'on a le Moi de la colère, on doit le travailler : au début, on doit seulement se limiter à L'OBSERVER ET ENSUITE LE COMPRENDRE à travers l'analyse, la Méditation Profonde et les études directes. Après avoir compris que nous avons tel ou tel Moi-défaut, alors nous passons à la troisième phase : LA DÉSINTÉGRATION, L'ÉLIMINATION...

Le Mental ne peut à lui seul éliminer aucun défaut psychologique ; le Mental peut seulement l'étiqueter sous différents noms, le faire passer d'un niveau à un autre ; le cacher à nous-mêmes ou aux autres, etc., le condamner ou le justifier, mais jamais l'altérer radicalement. Il nous faut un Pouvoir qui soit supérieur au Mental, un Pouvoir qui puisse désintégrer réellement n'importe quel Moi-défaut.

Heureusement, ce Pouvoir, nous le possédons tous en nous-mêmes, ici et maintenant : je veux me référer, avec emphase, au POUVOIR SERPENTIN ANNULAIRE qui se développe dans le corps de l'ascète gnostique, à ce Pouvoir extraordinaire que les Orientaux appellent « KUNDALINI » et que les Alchimistes médiévaux appellent « STELLA MARIS ».

En vérité, Stella Maris est une variante de notre propre Être, un dérivé. Stella Maris, le Cobra Sacré, le « Pouvoir Serpentin de Kundalini », comme on l'appelle en Inde et au Tibet, peut désintégrer instantanément n'importe quel défaut de type psychologique.

Il est évident que nous avons tous pleinement le droit d'invoquer le Pouvoir de DEVI KUNDALINI SHAKTI ; ce Pouvoir s'amplifie, s'intensifie, se développe quand on travaille de façon extraordinaire dans LA FORGE INCANDESCENTE DE VULCAIN, dans la Neuvième Sphère...

Les célibataires aussi peuvent invoquer Devi Kundalini quand ils veulent éliminer telle ou telle erreur psychologique. Mais, en vérité, nous devons affirmer, en le soulignant, que le Pouvoir merveilleux de Devi Kundalini Shakti s'amplifie de manière extraordinaire dans la Neuvième Sphère ; avec ce Pouvoir miraculeux, nous pouvons désintégrer n'importe quel défaut.

Devi Kundalini, Isis, Adonia (cette variante de notre propre Être, cet aspect de DIEU-MÈRE en nous) peut éliminer de nous-mêmes le défaut que nous aurons compris intégralement dans tous les Niveaux de notre Mental...

L'heure est venue de comprendre à fond cette question, de MOURIR D'INSTANT EN INSTANT ; c'est seulement « avec la mort qu'advient le nouveau » ; « si le grain ne meurt, la plante ne naît pas » ; il est nécessaire que nous soyons tous décidés à MOURIR si nous voulons vraiment NAÎTRE SPIRITUELLEMENT.

Rappelons-nous cette phrase de Jésus à Nicodème. Jésus s'exclama : « Il faut que tu MEURES pour pouvoir entrer dans le Royaume des Cieux »...

Il nous faut MOURIR, ici même et maintenant, si nous voulons entrer dans les MONDES SUPÉRIEURS DE CONSCIENCE COSMIQUE complètement éveillés, totalement illuminés, radicalement transformés.

Ainsi, tels que nous sommes, nous ne servons à rien ; nous sommes un échec total ; tels que nous sommes, nous ne sommes que des Egos. Le Moi psychologique ne peut pas créer un Nouvel Âge ; le Moi psychologique ne peut pas initier l'ÈRE DU VERSEAU dans l'auguste tonnerre de la pensée ; le Moi psychologique ne peut pas produire l'ÂGE D'OR.

Ils se trompent, ces faux prophètes qui disent qu'en l'an 2001 ou 2007 commencera l'ÈRE DE LA FRATERNITÉ ET DE L'AMOUR, l'Âge d'Or chanté par Virgile, le poète de Mantoue, dans son oeuvre colossale intitulée « l'Énéide » ; ils mentent, car de quelle façon l'Ego pourrait-il inventer un Âge d'Or ? Croyez-vous, par hasard, que le Moi de la Psychologie Expérimentale, ce Moi ténébreux, ce Moi de la haine, ce Moi de la guerre, des envies, etc., pourrait vraiment créer l'Âge d'Or ?

De toute évidence, nous devons MOURIR EN NOUS-MÊMES, ici et maintenant, si nous voulons vraiment créer l'Âge futur, créer une nouvelle civilisation, créer une nouvelle culture.

Le moment est venu de comprendre que nous ne sommes pas heureux ; l'heure est venue de comprendre que nous sommes malheureux et que nous ne devons pas nous leurrer nous-mêmes en nous croyant très « importants », « parfaits », « Souverains », « Dieux », « Hommes », et je ne sais quoi encore...

Plaçons-nous sur le plan des crues réalités : chacun de nous doit lutter pour exister, doit lutter pour vivre ; il n'est pas heureux (il est fondamental de changer !).

Dans mes livres, j'ai beaucoup parlé à propos du sexe ; j'ai dit pas mal de choses sur la Forge Incandescente de Vulcain, sur l'ALCHIMIE SEXUELLE. Il est évident que grâce à la transmutation de la Libido Génétique (citée tant de fois par saint Augustin), il est possible de créer en nous les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE pour nous convertir en Hommes.

Mais, à quoi servirait de nous convertir en Hommes authentiques, au sens le plus complet du terme, au sens le plus extraordinaire, si nous n'éliminons pas l'Ego ? Celui qui possède les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et qui n'a pas éliminé l'Ego se convertit, de ce fait et par droit propre, en un HANASMUSSEN avec un double Centre de Gravité, un échec, un avorton de la Mère Cosmique.

Ainsi donc, travailler dans la Forge Incandescente des Cyclopes est nécessaire, mais, si nous n'éliminons pas l'Ego, nous subirons un échec retentissant...

Qu'aucun de nous ne se croie parfait, parce que SEUL LE PÈRE qui est dans les Cieux EST PARFAIT ; nous devons tous considérer que nous sommes imparfaits, à commencer par moi qui suis en train de faire cette conférence, ici, devant vous !...

Il est lamentable que, dans le Mouvement Gnostique, il y ait encore des personnalités qui, disons-le, se croient « parfaites » ; il est lamentable que dans le Mouvement Gnostique il y ait encore des MYTHOMANES, des personnes qui se sentent « sublimes » et « au sommet de la hiérarchie ».

Moi, en tant que Président Fondateur de ce Grand Mouvement, jamais je ne me sentirai parfait, parce que je suis parfaitement convaincu que seul Lui, le Seigneur, le Père, est parfait.

Mais, dans le Mouvement Gnostique, on voit parfois des incongruités stupéfiantes : des personnes pleinement dans l'erreur qui se croient « sages », des personnes qui se sentent très « saintes » alors qu'elles ont les mains pleines de charbon ; des personnes qui se sentent très « élevées hiérarchiquement », transformées en « Hiérophantes », alors que, vraiment, en réalité, elles n'ont pas même commencé à emprunter le Sentier Vertical Révolutionnaire...

Nous devons nous placer sur le plan des plus crues réalités. En aucune manière, je ne suis venu ici dans le but d'être pessimiste, ni non plus avec le propos de vous remplir le coeur de pessimisme : j'ai voulu seulement mettre sur le tapis des réalités l'état psychologique dans lequel nous nous trouvons tous.

Tant que nous n'aurons pas éliminé de nous-mêmes tous ces Mois-défauts que nous avons, notre Conscience sera profondément endormie ; nous mourrons sans savoir à quelle heure, nous naîtrons sans savoir comment ni pourquoi ; nous continuerons dans l'Au-Delà comme des somnambules, comme des fantômes. C'est ainsi qu'a été notre vie. Ainsi elle a été et ainsi elle sera, tant que nous n'éliminerons pas de nous-mêmes les Mois-défauts.

Cependant, je dois vous dire que tout n'est pas, comme on le croit, de la pure intellectualisation. Je ne veux pas dire que l'INTELLECTION ILLUMINÉE ne sert pas ; ce que je veux, c'est expliquer que « si l'eau ne bout pas à cent degrés, ce qui doit se dissoudre ne se dissout pas et ce qui doit être cuisiné n'est pas cuisiné »...

Également, de façon similaire, j'affirme en le soulignant que « si nous ne passons pas par de fortes crises émotionnelles, intentionnelles, conscientes, nous n'éliminerons pas ce que nous devons éliminer et nous ne cristalliserons pas en nous-mêmes ce que nous devons cristalliser »...

L'Intellect à lui seul n'est pas tout ; dans ce travail, il n'est possible d'avancer que sur la base de TRAVAUX CONSCIENTS ET DE SOUFFRANCES VOLONTAIRES...

L'Intellect n'est pas tout : nous devons passer par de grandes crises émotionnelles ; l'intellectuel n'est pas tout : le CERVEAU ÉMOTIONNEL doit valoriser le Travail Psychologique qui nous conduit à la transformation en profondeur. L'émotion doit travailler plus que l'Intellect ; l'émotion doit devenir active en nous ; ainsi, par le chemin des émotions authentiques, nous parviendrons à l'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE.

En vérité, je me sers de l'Intellect seulement quand je parle avec vous, quand je dois m'adresser à l'Humanité, au monde ; dans ma vie privée, je ne m'en sers pas ; dans ma vie privée, seuls existent le sentiment, l'Amour, la Conscience, la Musique, la Beauté et c'est tout.

Mais, l'Intellect, je dois m'en servir en ce moment pour que vous puissiez me comprendre ; parce que, comme je l'ai dit au début : « Vous êtes venus ici pour m'écouter et je suis venu ici pour vous parler et entre vous et moi il doit y avoir une mutuelle compréhension » ; c'est pourquoi je me vois dans l'obligation de me servir, ce soir, de l'Intellect...

Au nom de la vérité, je dois vous dire que pour vous, il est urgent, avant tout, de ne pas différer la Désintégration du Moi-même. Quand le Moi psychologique est désintégré dans sa totalité, quand il est réduit en cendres, quand l'Ego animal cesse d'exister, la Conscience est totalement illuminée et on peut voir les ELOHIM, on peut parler avec eux face à face ; on peut voir, toucher et palper les grandes réalités des MONDES SUPÉRIEURS : on peut visiter le Nirvana, le Paranirvana et le Mahaparanirvana, etc.

Mais tant que la Conscience sera endormie, nous ne serons pas plus que de simples intellectuels condamnés à la peine de vivre et c'est tout.

L'heure des grandes révolutions est arrivée ; l'heure où nous devons nous décider pour l'ÊTRE ou le NON ÊTRE de la Philosophie ; l'heure où nous devons nous lever en armes contre nous-mêmes, contre le monde, contre la Nature, contre le Cosmos, contre tout et contre tous.

L'heure est venue pour nous de rompre nos chaînes et d'abandonner cette prison de misère dans laquelle nous vivons (cette « prison » s'appelle « l'Ego »). Tant que nous ne détruirons pas cette prison misérable, ce cachot immonde, notre Conscience continuera d'y être emprisonnée et elle fonctionnera en vertu de son propre conditionnement, endormie, inerte...

Maintenant, vous comprenez pourquoi cela m'intéresse tant, pourquoi je vous ai dit, ce soir, que LE PRINCIPAL EST DE MOURIR. C'est ainsi, ce sera ainsi et ce doit être ainsi !

Malheureusement, l'Ego exerce une fascination extraordinaire sur notre propre Conscience. En m'écoutant, beaucoup d'entre vous diront que je suis trop pessimiste ; ils se mettront la main sur le cœur pour dire : « Eh bien, je suis arrivé à faire quelques progrès »... Chacun cherchera une justification à sa conduite, à sa façon d'être, etc., parce que personne ne veut reconnaître la vérité : reconnaître qu'il est malheureux.

On nous a fait beaucoup de promesses, chacun promet des merveilles ; les politiques promettent de donner au monde la Joie, la Félicité, etc., et alors ? Le monde continue de fonctionner et continuera de fonctionner avec ses amertumes ; et la douleur continuera jour après jour, jusqu'à ce que nous éliminions les causes de la douleur. Ces causes ne sont pas en dehors de nous-mêmes ; ces causes sont en nous-mêmes, ici et maintenant.

Nous devons nous rebeller, je l'ai déjà dit, contre nous-mêmes, contre la Nature et contre le Cosmos ; nous devons nous lever en armes contre tout ce qui existe si nous voulons l'Émancipation, la Libération Finale.

Nous avons besoin de SINCÉRITÉ, de ne plus nous tromper misérablement les uns les autres. Malheureusement, il manque beaucoup de sincérité dans le monde : tous se croient « parfaits », tous se croient « justes », tous se croient « saints », tous se croient « sages ».

Dans les différentes écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste, il n'y a personne qui se croie ignorant ; tous croient qu'ils vont « attraper Dieu par la barbe ». Ils ignorent et le pire de tout c'est que « non seulement ils ignorent, mais, de plus, ils ignorent qu'ils ignorent »... Ce qui est plus grave...

L'heure des grandes décisions est arrivée ; l'heure est venue pour nous d'emprunter le Sentier de la Révolution en marche, le Chemin resserré, étroit et difficile qui conduit vers la Lumière, LE CHEMIN VERTICAL RÉVOLUTIONNAIRE, le Chemin de la Révolution de la Conscience, le Chemin qui conduit au Surhomme.

Malheureusement, actuellement, nous ne sommes rien que des Animaux Intellectuels condamnés à la peine de vivre ; pour être des HOMMES, il faut avoir dissous l'Ego et avoir créé les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Plus encore : s'être sacrifié intensément pour l'humanité.

Ce que je suis en train de dire ici, ce soir, est dur : j'affirme, avec insistance, que nous ne sommes pas encore parvenus à l'État Humain, que nous ne sommes que de simples « animaux intellectuels ». Il est nécessaire, d'abord, d'atteindre l'État Humain et ensuite, plus tard, nous arriverons au SURHOMME.

En étudiant l'un de nos manuscrits d'Anahuac, j'ai lu quelque chose d'extraordinaire. Nos ancêtres Aztèques affirment la chose suivante : « Les Dieux créèrent les hommes en bois ; ils les fabriquèrent en bois et, après les avoir fabriqués en bois, ils les fusionnèrent avec la Divinité »... Mais ensuite, ils concluent en disant « Les Hommes n'arrivent pas tous à fusionner avec la Divinité »...

Bien sûr que si nous nous convertissons en Hommes du fait d'avoir créé les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, grâce à l'accomplissement du DEVOIR PARLOK, ça ne veut pas dire, pour autant, que nous aurons triomphé ; pour triompher, il est nécessaire de parvenir à l'INTÉGRATION AVEC LA DIVINITÉ.

Celui qui a atteint l'État Humain authentique et véritable, celui qui y est parvenu, doit avant tout se soumettre à la Dissolution de l'Ego, parce que si un Homme véritable ne dissout pas l'Ego, il se convertit en un Hanasmussen à double Centre de Gravité, un Avorton de la Mère Cosmique, un échec...

Ainsi donc, ce n'est qu'en éliminant la totalité de nos défauts psychologiques, qu'en MOURANT EN NOUS-MÊMES, que nous obtiendrons vraiment l'Intégration avec le LOGOS, avec la Divinité ; alors, nous nous convertirons en KUMARATS, au sens le plus complet du terme.

Un « Kumarat » est un Surhomme ; un « Kumarat » est un LOGOÏ incarné ; un « Kumarat » a pouvoir sur le Feu, sur l'Air, sur l'Eau et sur la Terre ; nous devons nous convertir en Kumarats, en Hommes authentiques, en Êtres Divins, Ineffables, en Individus Sacrés. Mais ainsi, tels que nous sommes, en vérité, nous ne sommes rien de plus que de simples « animaux intellectuels » condamnés à la peine de vivre...

Vous tous, ici présents, je vous invite à vous connaître vous-mêmes, à vous étudier, à enquêter, à vous enquêter, à chercher, à explorer vos profondeurs pour pouvoir arriver à savoir ce que vous avez en surplus et ce qui vous manque. Quand on comprend tout cela, on s'engage sur le Chemin qui conduit au Surhomme.

L'heure est venue, l'heure terrible où les grands cataclysmes approchent : la terre tremble au Guatemala, elle tremble au Nicaragua, des tremblements continueront de toutes parts ; ici même, dans notre Capitale, il y aura un très grand tremblement ; les tremblements de terre se multiplieront aux quatre coins du globe terrestre ; de grands événements cosmiques approchent !...

Nous sommes dans l'urgence (il est nécessaire) de dissoudre l'Ego. Il serait lamentable que nous nous désincarnions sans avoir dissous le moi-même...

CONFÉRENCE N°56 : FONDEMENTS PSYCHOLOGIQUES DE LA FAUSSE PERSONNALITÉ (La Fausse Personnalité)

Traduction d'une conférence intitulée "FUNDAMENTOS PSICOLÓGICOS DE LA FALSA PERSONALIDAD (La Falsa Personalidad)"

Il existe en nous, c'est certain, un élément préjudiciable qui fait obstacle à l'acquisition de la véritable Félicité. Je veux me référer, en le soulignant, à la FAUSSE PERSONNALITÉ. Sans aucun doute, si celle-ci disparaissait, seule la BÉATITUDE régnerait dans nos coeurs.

Malheureusement, la Fausse Personnalité est constituée de certains ingrédients préjudiciables. Il est évident que je me réfère maintenant à la VANITÉ et à L'ORGUEIL ; nul doute que si ces deux « éléments » disparaissaient de la surface de la Terre, la vie de l'être humain changerait totalement.

L'orgueil et la vanité entraînent beaucoup de causes et d'effets erronés. L'ORGUEILLEUX veut monter au sommet de l'échelle, se faire remarquer, collectionner les honneurs, les distinctions, les coeurs, les sentiments, sans se soucier de la douleur d'autrui.

Le VANITEUX, évidemment, se sent blessé quand quelqu'un l'offense et, sur l'autel de sa vanité, il sacrifie les autres afin de se procurer ce qui éblouit le plus les gens : la voiture flambant neuve, la résidence luxueuse, les habits élégants, etc. Peu lui importe d'avoir à exploiter beaucoup de gens si par ce moyen ou par d'autres il arrive à obtenir l'argent nécessaire qui lui permettra d'exposer au monde sa fatuité.

Ainsi donc, mes frères, l'orgueil et la vanité sont extrêmement graves. Graves aussi sont la JALOUSIE et les PRÉOCCUPATIONS. Les préoccupations sont, pour ainsi dire, semblables aux mouches : des milliers de Mois des préoccupations voltigent dans le Mental, attendant une occasion de fabriquer des problèmes. Pareils aux mouches qui se posent sans discrimination sur les immondices, sur la nourriture et sur tout ce qu'elles [...] tels sont également les essaims des Mois des préoccupations. Ils attendent quelque chose sur quoi se poser pour former des préoccupations : un concept, un mot, une idée, une théorie, toute chose, quelle qu'elle soit. Les Mois des préoccupations attendent l'instant où ils vont pouvoir fabriquer des problèmes ; ils flottent dans le Mental et ils sont perceptibles à ceux qui possèdent la divine Clairvoyance.

C'est terrible : quand on pense, simplement, que ces Mois correspondent à la Fausse Personnalité (voyez combien la fausse personnalité est préjudiciable).

Quant à la JALOUSIE, que peut-on en dire ? Le jaloux fait « d'une puce un cheval », un rien lui crée des problèmes : si l'être aimé sourit, voilà un motif de jalousie pour le jaloux et alors il calomnie, il blesse, il fait du mal. Mais, il existe non seulement la jalousie passionnelle, mais aussi d'autres sortes de jalousie : la jalousie religieuse, la jalousie politique, la jalousie d'amitié (personne ne peut nier cela) ; la jalousie a de multiples aspects et elle cause beaucoup de douleurs.

Toutes ces sortes de jalousie, tous ces Mois des préoccupations, de l'orgueil (qui est sans aucun doute très grave), de la vanité (qui produit tant d'ostentation), tout cela appartient simplement à la Fausse Personnalité.

Les êtres humains pourraient être heureux s'ils ne possédaient pas la Fausse Personnalité ; malheureusement, tout le monde la possède. En l'absence de la Fausse Personnalité, nous pourrions vivre en extase. Comme nous nous sentirions heureux ! Mais, malheureusement, les gens possèdent tous la Fausse Personnalité et c'est grave.

Il est nécessaire que nous nous proposons de DÉTRUIRE LA FAUSSE PERSONNALITÉ. C'est possible si nous faisons la dissection de la jalousie, de la vanité, des Mois des préoccupations, de l'orgueil, etc. Lorsqu'une personne comprend que l'orgueil est l'un des facteurs les plus denses de la Fausse Personnalité, elle se propose de faire la dissection de cet « élément » et elle le dissout radicalement.

Pensons à ce qu'est la FÉLICITÉ DE L'ÊTRE et à ce qu'est la Fausse Personnalité. L'Être en lui-même est heureux, infiniment heureux. Quand quelqu'un élimine la Fausse Personnalité, il entre dans la plénitude de l'Être, il jouit alors de la Béatitude. Malheureusement, ils sont très peu ceux qui se préoccupent de ce genre d'études, rares sont ceux qui tentent réellement de S'AUTO-EXPLORER profondément.

Évidemment, mes chers frères, nous avons besoin de provoquer en nous un changement. Si un Mage dissolvait par magie la vanité et l'orgueil, les gens se trouveraient totalement transformés ; mais ils ne sauraient malheureusement pas quoi faire, ils se trouveraient désorientés, ils ne trouveraient plus de sens à la vie, ils se suicideraient, ils mourraient ; mais néanmoins, il faut dissoudre ces deux ingrédients : l'orgueil et la vanité.

Mais, le processus du changement, de la dissolution, doit être MÉTHODIQUE, DIDACTIQUE et même DIALECTIQUE. Dans le cas contraire, nous mourrions, nous nous trouverions désorientés. Quand quelqu'un comprend cela, il se propose alors de travailler sur lui-même.

Nous avons besoin de nous rendre conscients, AUTO-CONSCIENTS de nos propres pensées, de nos propres sentiments et des effets que les autres êtres humains produisent sur nous. Lorsqu'on comprend la nécessité de se rendre auto-conscients, on entame alors la dissolution des facteurs de l'orgueil et de la vanité, tout comme ceux de la jalousie et des préoccupations. Il se produit alors une transformation qui nous amènera, évidemment, à l'Éveil. S'ÉVEILLER EST FONDAMENTAL, s'éveiller est radical...

Les Mois de l'orgueil et de la vanité, qui correspondent à la Fausse Personnalité, s'emparent de nous ; ils font en sorte qu'on s'identifie avec les choses de ce monde, avec les choses matérielles, avec les faits, avec les différents événements qui se répètent dans le temps.

On doit apprendre à faire la SÉPARATION du Soi-même, la séparation de toutes les choses : NE PAS S'IDENTIFIER avec les faits, avec ce qui arrive, avec les choses, avec les événements, etc., parce que cette identification absorbe, vampirise notre Conscience et la submerge en réalité plus profondément. Nous avons donc besoin que notre Conscience s'éveille, ce qui est possible en faisant une séparation entre nous et les choses, les événements, les faits.

Ainsi, mes frères, nous devons devenir AUTO-RÉFLÉCHIS, AUTO-CONSCIENTS. Évidemment, le travail de la désintégration des éléments de la Fausse Personnalité est parfois très difficile, nous ne pouvons pas le nier. Nous voudrions désintégrer certains « éléments » et « sous-éléments » de la Fausse Personnalité dans le but d'atteindre la Félicité à laquelle nous avons droit. Mais malheureusement, parfois (ce qui est grave) nous sentons que nous ne progressons plus.

Il y a des MOIS, des « éléments », des « agrégats » ou « sous-éléments » de la Fausse Personnalité qui sont très DIFFICILES À DÉSINTÉGRER : alors, il nous faut une suprême patience si nous voulons vraiment avancer.

À mesure que nous pénétrons de plus en plus à l'intérieur de nous-mêmes, nous découvrons également qu'il existe en nous certains agrégats psychiques inhumains très difficiles à pulvériser. Nous ne devons pas nous impatienter, surtout quand, en réalité, NOUS N'AVONS PAS PAYÉ le prix de notre avancement.

Désintégrer certains « éléments » difficiles est parfois possible quand on paie. Mais, il s'avère également absurde de vouloir éliminer immédiatement certains « sous-éléments » sans avoir payé. Rappelez-vous

que tels ou tels agrégats inhumains personnifiant des erreurs se trouvent, en vérité, intimement RELIÉS À DES CAUSES ERRONÉES, et celles-ci, à leur tour, au KARMA.

Ne vous étonnez donc pas si vous vous retrouvez à un moment donné arrêtés par tel ou tel « élément » car, il est évident que ce dernier est inclus ou rattaché à telle ou telle MAUVAISE CAUSE. Les mauvaises causes produisent de mauvais effets et ces mauvaises causes ou MOI-CAUSES se trouvent, à leur tour, reliés à la Loi du Devoir et de l'Avoir : à la Loi du Karma. Dans ces cas, IL FAUT PAYER pour pouvoir désintégrer l'un ou l'autre de ces « éléments » difficiles.

On paie le karma non seulement avec la DOULEUR, mais on peut aussi le payer avec de BONNES OEUVRES et on peut même obtenir le pardon par le SUPRÊME REPENTIR. Alors les Moi-causes se dissolvent.

L'impatience, dans ces études, nuit à nos néophytes ; s'ils veulent réaliser de sérieux progrès, ils doivent DEVENIR SÉRIEUX. On ne peut concevoir un homme sérieux qui n'ait pas acquis la PATIENCE. Le Christ Jésus a dit : « En patience vous posséderez votre âme ». Il nous faut une grande dose de patience quand nous sommes arrêtés par tel ou tel Moi. C'est pourquoi il est urgent de devenir plus conscients de nous-mêmes en pensées, en sentiments et en paroles.

Sachons faire la distinction entre LA CONFÉRENCE proprement dit et le BAVARDAGE. Le Bavardage et le bavard sont une même chose : c'est pourquoi, dans nos études, nous ne devons jamais accepter le mot « bavardage » ou « bavard » pour nos conférenciers.

Nous autres, nous ne faisons pas de bavardage et je ne suis pas ici en train de bavarder avec vous ; non monsieur, je suis un homme sérieux et je ne suis pas venu bavarder, je suis venu vous faire une conférence, ce qui est différent. Le bavardage est pour les bavards ; la conférence, nous la retrouvons dans les « Dialogues » de Platon, dans les conversations que Socrate avait avec ses disciples.

On a déjà amplement parlé de cela, et il vaudrait bien la peine d'étudier « La République » de Platon : nous pourrions ainsi faire clairement la différence entre ce qu'est la conférence et ce qu'est le bavardage des bavards. Le bavardage est quelque chose de mécanique par nature ; le « bavard » ou « parleur », celui qui bavarde est un individu qui n'a pas Conscience de ce qu'il est en train de dire : il parle mécaniquement.

La conférence est autre chose ! La conférence, c'est le propre d'un Socrate avec ses disciples dans son Académie ou d'un Platon dans les Mystères d'Eleusis ; c'est cela la conférence ; là, il y a de la réflexion. Dans ce cas, celui qui donne une conférence, celui qui donne l'Enseignement, parle avec une réflexion profonde, UNE RÉFLEXION ÉVIDENTE DE L'ÊTRE ; il choisit les paroles adéquates pour chaque idée et il expose ainsi les idées avec les mots exacts, résultat évident de l'Auto-réflexion de l'Être.

Celui qui fait une conférence, celui qui transmet l'Enseignement Ésotérique Gnostique, ne pense absolument pas de façon mécanique. Observez les hommes réfléchis : lorsqu'ils s'expriment, ils le font en étant évidemment concentrés, en choisissant les termes exacts pour véhiculer les idées transcendantes de l'Être.

Ainsi donc, nous devons NOUS RENDRE CONSCIENTS DE LA PAROLE ; nous devons aussi nous rendre conscients de nos SENTIMENTS et de nos PENSÉES.

Il n'y a pas de doute qu'existent en nous les CINQ CENTRES principaux de la Machine organique : l'Intellectuel, l'Émotionnel, le Moteur, l'Instinctif et le Sexuel. L'Intellectuel est situé dans le cerveau ; le Centre Moteur, dans la partie supérieure de l'épine dorsale ; l'Émotionnel, indubitablement, dans le cœur, le plexus solaire et les centres nerveux sympathiques ; l'Instinctif, dans la partie inférieure de l'épine dorsale, et le Sexuel proprement dit, dans le sexe : voilà les cinq cylindres de la machine organique.

Nous devons apprendre à UTILISER NOS CENTRES si nous voulons vivre consciemment. Un grand Sage disait : « Nous devrions utiliser aussi les parties inférieures des Cinq Centres de l'Être ».

Cela paraîtra étrange à beaucoup de gens qu'un Sage (et je fais allusion, très précisément, à Ouspensky), conseille d'UTILISER AUSSI LES PARTIES INFÉRIEURES des différents centres de la machine organique, pourtant c'est ainsi. Ces centres nous mettent en relation avec la vie pratique, avec les faits concrets de l'existence. En sachant les utiliser, nous évitons un gaspillage inutile d'énergie.

Il serait absurde d'utiliser les parties inférieures des différents Centres de la Machine au moment où on devrait utiliser la partie supérieure des différents centres de la Machine, ou vice versa. Il serait absurde d'utiliser les Centres Supérieurs au moment où on devrait utiliser les Centres Inférieurs, ou, en d'autres termes, d'utiliser la partie supérieure des Centres quand on devrait utiliser la partie inférieure.

Exemple concret : supposons que quelqu'un s'affaire, à un moment donné, à une occupation insignifiante, sans importance, et qu'à ce moment-là il soit terriblement concentré sur cette occupation idiote, qu'il ait mis le meilleur de son Mental et de sa Volonté à faire cette idiotie. Il s'agit là d'un gaspillage inutile d'énergie. Pour faire une idiotie, il suffit d'occuper la partie inférieure des Centres de la machine organique, c'est évident, et on évite ainsi le gaspillage inutile d'énergie.

Quiconque veut apprendre à éliminer les facteurs, disons, préjudiciables de la Fausse Personnalité doit utiliser les cinq centres organiques et savoir les utiliser... Il est également nécessaire de SAVOIR UTILISER LES ÉNERGIES qui circulent à l'intérieur de l'organisme humain. Un exemple de mauvais usage des énergies, c'est l'excitation dans les pensées : un mental excité fonctionne mal.

Évidemment, le Centre Intellectuel et l'Émotionnel, s'ils travaillent de façon coordonnée et merveilleuse, deviennent productifs ; ils réalisent des oeuvres splendides, ils fonctionnent bien. Mais, qu'arrive-t-il si le mental se trouve excité par l'Énergie Sexuelle ou par l'Énergie du Centre Instinctif ou par l'Énergie du Centre Moteur ?

Dans ce cas, le Mental est excité, il fonctionne mal. Que faire alors ? Nous plonger dans le Centre Mental pour METTRE DE L'ORDRE dans le Mental, le sortir de son état d'excitation, et penser de manière totalement sereine et logique (je ne me réfère pas à la Logique Formelle, mais au « TERTIUM ORGANUM », à la Logique Supérieure).

Donc, le Mental excité ne fonctionne pas correctement ; nous avons besoin d'apprendre à utiliser correctement les Centres de la Machine si nous voulons vraiment éliminer les éléments indésirables de la Fausse Personnalité. Il existe beaucoup de Mois mécaniques, inutiles, dans les Cinq Centres de la machine, qu'il faut éliminer ; des Mois de bien des idioties qui doivent être éliminés. L'orgueil et la vanité, à l'intérieur de la Fausse Personnalité, donnent naissance (depuis leurs profondeurs) à certaines actions qui s'avèrent totalement erronées et préjudiciables.

Vous voyez combien l'auto-exploration de soi-même est nécessaire, combien il est indispensable de s'auto-explorer. À mesure que nous allons désintégrer ce que nous devons désintégrer (les ingrédients de la Fausse Personnalité), il se produira peu à peu une transformation didactique, dialectique et la résultante de cela, de cette transformation, sera une CONSCIENCE ÉVEILLÉE, lucide.

Lorsqu'une personne établit véritablement cet Enseignement dans son mental et dans son coeur, elle comprend la nécessité de SACRIFIER BEAUCOUP DE CHOSES, la nécessité de LUTTER pour beaucoup de choses. C'est une nécessité que de sacrifier beaucoup, beaucoup, pour parvenir à la transformation des Forces. Sacrifier ce qu'il y a de plus cher dans la vie de l'homme, de l'être humain, c'est vraiment indispensable quand nous voulons nous transformer.

Qu'entend-on par « TRANSFORMATION » ? Nous convertir en une CRÉATURE DIFFÉRENTE, en une créature qui corresponde mieux à la PÉRIODE SOLAIRE (voilà ce qu'est la transformation). Mais,

nous ne pourrions pas arriver à cette transformation si nous n'avons pas de patience ; je répète ce qu'a dit le Christ : « En patience vous posséderez votre Âme ».

L'impatient est arrêté et il échoue à jamais. Je ne dis pas que vous ne passerez pas par des processus de stagnation, vous passerez évidemment par ces stades, mais si vous vous armez de patience, vous sortirez de ces états.

Nous avons besoin de devenir PLUS PROFONDS DANS NOS PENSÉES. À quoi ressemblent les gens superficiels ? Les gens superficiels sont comme des flaques qui se forment dans les chemins. Dans ces flaques peu profondes, l'eau pourrit et il ne reste que de la boue.

Et les gens aux pensées profondes, à quoi ressemblent-ils ? Aux lacs profonds où palpite la vie, où vivent les poissons.

Il nous faut devenir très profonds pour découvrir tant et tant de choses que détient la Fausse Personnalité. Le plus grave, c'est que si quelqu'un s'identifie à la Fausse Personnalité, s'il vit en elle, alors il échouera et, à la longue, il devra involuer dans le temps, dans les Mondes Infernaux.

Si nous réfléchissons profondément, mes chers frères, nous découvrons au dedans de nous-mêmes [...] en finir avec les causes erronées qui servent de base à des agrégats psychiques spécifiques, très difficiles à désintégrer ; il est vital de comprendre cela.

Mais, comment en finir avec les causes erronées, celles qui nous font stagner en un point d'où nous ne sortons pas, malgré que nous le voulions ? Il faut forcément une DISSECTION ANALYTIQUE DE L'ERREUR qui nous maintient enlisée. Il faut une étude profonde en relation avec cet agrégat psychique et un SUPRÊME REPENTIR, une SUPRÊME DOULEUR.

Il y a une chose que je vous répète constamment ici et c'est la vérité : « la désintégration en nous-mêmes de telle ou telle erreur n'est pas une question purement intellectuelle, de l'Intellect ; on doit parfois passer par de grandes crises émotionnelles et en arriver à verser des larmes de sang quand on veut vraiment la transformation ». C'est alors qu'on réussit à provoquer la désintégration de tel ou tel agrégat difficile.

Généralement, je le répète, ces agrégats difficiles ont des causes très graves : ces causes ou Moi-Causes (pour être plus emphatique) sont reliés de façon directe avec la Loi, avec le Karma. Il est possible d'obtenir le pardon de certaines dettes lorsque le repentir est sincère.

Une fois, je m'adressais à ma DIVINE MÈRE KUNDALINI ; Elle, le Serpent Sacré des Grands Mystères, était enroulée autour d'une colonne, conservant sa tête d'aspect humain. J'implorai son pardon, car je luttais évidemment pour la revalorisation de certains principes éthiques en moi-même, pour la réévaluation de certaines valeurs mystiques, pour la régénération de l'Or spirituel. Sa réponse fut définitive :

- « Tu es pardonné, mon fils, je te pardonne ; JE T'AI DÉJÀ PARDONNÉ TROIS FOIS. »

Assurément, dans l'ANTIQUE TERRE LUNE, durant le Mahamanvantara de « Padma » ou du « Lotus d'Or », j'avais déjà été pardonné. Dans le CONTINENT MU, situé jadis parmi les eaux déchaînées du Pacifique, j'avais été pardonné ; et AUJOURD'HUI, pour la troisième fois, j'avais besoin de pardon. Mais, le Serpent Sacré ajouta :

- « Dans l'une d'elles, la seconde fois que je te pardonnai (faisant allusion au continent “Mu”), ton karma était si grave que, franchement, bien que t'ayant pardonné, je n'osai pas pénétrer dans le Palais des Seigneurs du Karma, car les Seigneurs de la Loi m'auraient foulée aux pieds ; néanmoins, je te pardonnai ».

- « Merci, ma Mère », fut ma réponse.

Ainsi, la Vipère Sacrée des Anciens Mystères, la Princesse Kundalini, pardonne. Lorsqu'on se retrouve au degré de stagnation maximum où « on ne peut faire ni un pas en avant ni un pas en arrière », lorsque plus rien ne marche, il ne nous reste alors, comme seul remède, que d'implorer le pardon de Devi Kundalini, afin qu'elle puisse désintégrer des causes erronées bien précises ou Moi-causes. Quand elles sont annihilées, leurs effets s'annulent.

Il faut donc de la patience pour réaliser le travail : l'important pour nous tous est de réussir une transformation véritable et il est possible d'y arriver quand, véritablement, on a de la patience. L'impatient n'avance pas d'un pouce dans ces études. L'impatient doit lutter pour éliminer le Moi de l'impatience...

En tout cas, par l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE, par la désintégration de tout type « d'éléments inhumains » ou « infrahumains » préjudiciables, on parvient à ce que l'Essence ou la Conscience se trouve complètement désembouteillée, éveillée, libre de la Fausse Personnalité, nous conférant quelque chose qui s'appelle les « Béatitudes ». La Béatitude, il faut y parvenir, ici et maintenant, au moyen de la transformation radicale.

C'est à travers tout cela que beaucoup de frères vont peu à peu comprendre, ressentir la nécessité de changer. Il est lamentable que beaucoup d'entre eux manquent véritablement de CONTINUITÉ DE PROPOS : certains persévèrent un temps, puis ils se fatiguent et finalement abandonnent le Travail sur eux-mêmes et ainsi ils n'obtiennent vraiment aucune transformation. Pour l'obtenir, la continuité de propos est indispensable.

Il nous faut vivre dans un état d'AUTO-OBSERVATION CONTINUE, continue... Grâce à l'Auto-observation, une personne découvre tous les processus de la vanité et de l'orgueil ; elle peut alors, avec ces données, les travailler, travailler tout cela et pulvériser cette vanité et cet orgueil.

Il est difficile pour quelqu'un de demeurer en Auto-observation jour et nuit, constamment. Il est difficile de trouver quelqu'un comme ça. Quand quelqu'un persévère réellement, il brise les Mois et libère la Conscience, il la fait resplendir, la rend éveillée.

Il faut changer, mes chers frères ; il est urgent de changer et ce n'est pas possible si la Fausse Personnalité continue d'exister en nous.

Je veux, par cet entretien, vous amener à l'Auto-réflexion. Rappelez-vous : « En patience, vous posséderez votre Âme », en patience, vous arriverez à l'Éveil...

Nous avons besoin de nous rendre conscients de nos propres pensées, de nous rendre conscients de nos propres sentiments, de nous rendre réellement conscients de l'effet que produisent sur nous les gens qui nous entourent ; nous avons besoin de nous rendre conscients du milieu où nous vivons et des relations que nous avons avec le milieu ambiant ; nous avons besoin de nous rendre conscients des relations que nous avons avec nous-mêmes, car tant que nous continuons d'exister comme des machines inconscientes, alors nous ne faisons rien. Nous devons cesser d'être des machines.

Ainsi donc, mes chers frères, mon exposé de ce soir est terminé. Je suis maintenant disposé à répondre aux questions en rapport avec le sujet.

Disciple. Vénérable Maître, à quoi est dû le manque de continuité de propos ?

Maître. LORSQU'ON N'A PAS ÉTABLI DE CENTRE PERMANENT DE CONSCIENCE, IL N'EXISTE PAS DE CONTINUITÉ DE PROPOS ; mais quand on a établi un Centre Magnétique au coeur de l'Essence, il y a alors continuité de propos. Normalement, le centre magnétique de notre propre existence se trouve localisé dans la Fausse Personnalité, c'est pourquoi nous donnons tant d'importance à

[...] Il nous faut vraiment transférer le Centre Magnétique que nous avons dans la Fausse Personnalité, il faut le placer dans l'Essence, dans la Conscience. Si nous persévérons vraiment dans ce travail, en travaillant sur nous-mêmes, nous y parviendrons...

D. Vénérable Maître est-ce que l'usage du concept « Fausse Personnalité » implique qu'il existe une « Personnalité Authentique » ?

M. Assurément, la Personnalité en elle-même est PURE ÉNERGIE. Mais, personne ne naît avec une Personnalité ; la Personnalité est fille de son temps, elle naît et meurt en son temps ; il n'y a aucun lendemain pour la Personnalité du mort. Lorsque nous retournons, lorsque nous revenons, lorsque nous nous réincorporons dans un nouveau corps, nous devons créer une nouvelle Personnalité.

En elle-même, elle est Énergie, mais elle devient fausse, véritablement, QUAND CERTAINS MOIS PÉNÈTRENT À L'INTÉRIEUR D'ELLE et se développent en elle. Par exemple, le Moi de la vanité, le Moi de la jalousie, les Mois des préoccupations, les Mois de l'intellectualisme et, en général, les Mois mécaniques en viennent ainsi à utiliser cette énergie, à prendre du pouvoir, à s'introduire dans cette Personnalité, et ils la rendent fausse. Mais, si nous désintégrons ces Mois, alors elle devient pure. Sans ces Mois, elle n'est plus fausse, elle est un instrument pour travailler, mais elle n'est plus la Fausse Personnalité.

D. Comment pouvons-nous établir une forte Personnalité en nous ?

M. LA PERSONNALITÉ DOIT S'ÉQUILIBRER AVEC L'ESSENCE ; quand la Personnalité est plus forte que l'Essence, il y a déséquilibre, et quand l'Essence est plus forte que la Personnalité, il y a déséquilibre. Certaines personnes de la campagne développent une Essence merveilleuse aux dépens de la Personnalité et lorsqu'ils viennent en ville ils sont déséquilibrés. Et certaines personnes de la ville développent la Personnalité de façon exorbitante : lorsqu'ils vont à la campagne, lorsqu'ils se mettent en contact avec la Nature, ils sont en déséquilibre. Il faut un équilibre parfait entre l'Essence et la Personnalité.

D. Lorsque quelqu'un s'auto-réalise, cela confère-t-il un caractère d'éternité à une Personnalité en particulier ?

M. Eh bien, ON POURRAIT DIRE QUE OUI. Un Maître ressuscité, par exemple, qui peut conserver le corps physique, aura évidemment une Personnalité Éternelle dans le Monde Physique ; il aura une autre Personnalité Éternelle en relation avec le Corps Astral, une autre Personnalité Éternelle dans le Monde Mental, en relation avec le Corps Mental, et une autre Personnalité dans le Monde Causal en relation avec le Corps Causal.

De sorte qu'IL Y A QUATRE PERSONNALITÉS FONDAMENTALES : la Physique, l'Astrale, la Mentale et la Causale. Il y a quatre Personnalités : la Physique, qui est gouvernée par 48 lois ; l'Astrale qui est gouvernée par 24 lois ; la Mentale qui est gouvernée par 12 lois ; et la Causale qui est gouvernée par 6 lois.

D. Etant un produit de son temps, ne peut-on pas la considérer comme un « agrégat » ?

M. NON, PARCE QUE, à la différence des agrégats psychiques, LA PERSONNALITÉ DURE CE QUE DURE LE CORPS PHYSIQUE et pas plus. La Personnalité, quand elle n'est pas fausse mais circule sous sa forme originelle, quand elle vit sous sa forme primitive, pure, est un instrument réceptif, le véhicule de l'action.

D. Maître, ces Mois qui forment la Fausse Personnalité [...] totalement dans chaque individu [...] dans chaque cas ?

M. Bon, CHAQUE CAS EST DIFFÉRENT. Les Mois de la Fausse Personnalité [...] dans chaque individu [...] et c'est ici qu'il faut creuser, qu'il faut approfondir. Il faut indiscutablement pénétrer dans les profondeurs de la Fausse Personnalité pour découvrir les causes [...] qui sont multiples.

D. [...]

M. Si on veut commencer à travailler avec la Fausse Personnalité, il est évident que le travail est complet, total, de sorte que c'est un travail qui est relié [...] C'est un travail qui, disons [...] produit tant d'erreurs multiples !...

Tenez compte que les États de Conscience sont au nombre de quatre (ceux qui sont basiques). Le premier, c'est celui de l'individu inconscient DONT LE CORPS DORT profondément dans le lit ; donc, l'Ego déambule dans le Monde Astral, comme un somnambule, en état de coma.

Le second État de Conscience est celui de l'homme qui vit dans le mal nommé « ÉTAT DE VEILLE » [...] à la lumière du Soleil, évidemment, tous les Mois [...] c'est-à-dire qu'ils entrent en contact avec la Fausse Personnalité [...] dans le second État de Conscience, mal nommé « État de Veille »...

Il y a un Troisième État de Conscience que nous pourrions appeler celui du SOUVENIR DE SOI-MÊME (du souvenir de l'Être, de la Conscience, de Soi-même). Ce Troisième État de Conscience est très utile. Nous devons passer à ce troisième État de Conscience, qui est celui de la Plénitude [...] et il n'est pas possible de passer à ce Troisième État de Conscience tant que nous sommes bloqués dans la Fausse Personnalité.

Mais, si nous arrivons à nous séparer de la Fausse Personnalité, alors nous passons au Troisième État de Conscience, celui du Souvenir de soi-même, de notre propre Être en nous [...] nous arrivons ainsi [...]

Quant au Quatrième État, c'est celui de l'Homme Équilibré, celui des Surhommes ou des Dieux. Mais, quiconque est dans le Troisième État [...] en annihilant précisément les Valeurs Négatives de la Fausse Personnalité et en nous libérant de la Fausse Personnalité...

D. Maître, pouvons-nous confronter l'orgueil à la Fausse Personnalité ?

M. En dépit de nombreux auteurs [...] mais mon concept est que [...] appartient bien plus au monde de la [...] c'est évident. Voyons, ma soeur...

D. Vénérable Maître, pourrait-on dire que la Personnalité Pure, en parlant des Vénérables Maîtres, comme par exemple de [...] comment ces caractéristiques s'expriment-elles dans leur Personnalité [...] ou du Divin Maître Paracelse...

M. [...] CHAQUE MAÎTRE A QUATRE PERSONNALITÉS...

D. Quatre ?

M. Bien sûr ! La Physique, l'Astrale, la Mentale et la Causale. La Physique appartient au Monde des 48 Lois, l'Astrale appartient au Monde des 24 Lois, la Mentale appartient au Monde des 12 Lois et la Causale est gouvernée par 6 Lois, et elle est la manifestation causative de l'Homme, c'est l'Homme véritable...

D. Vénérable Maître, vous nous avez parlé du Centre Intellectuel et des pensées et de la Non-Identification avec ces pensées, est-ce possible d'arriver à un état dans lequel on pense quand on veut penser et où on cesse de penser quand on ne veut pas penser ?

M. Eh bien, si quelqu'un n'est pas parvenu [...] il est victime de son propre Mental et il a échoué. C'est à juste raison que la Maîtresse Helena Petrovna Blavatsky dit dans « la Voix du Silence » : « Le Mental qui est esclave des sens rend l'Âme aussi invalide que le canot que le vent égare sur les vagues »... Si on n'est pas capable de [...] ses propres [...] il est indiscutable qu'on va encore très mal, c'est-à-dire [...] Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, il y a une question qui m'inquiète, car j'ai vu un étudiant dont la Personnalité s'est soudain effondrée (je ne sais pas si ce serait correct de le nommer) ; au Venezuela, lorsque j'ai commencé en Première Chambre, il y avait un jeune assez avancé dans ces études ; il était un exemple pour nous qui débutions ; il était beaucoup plus jeune, bien plus jeune que moi. Je crois qu'il est resté au Mexique un certain temps, mais, ensuite, ce jeune homme a perdu ces connaissances que nous admirions et nous l'appelions « fou », façon la plus simple pour le monde extérieur, nous l'appelions « fou » ; il était devenu fou. Nous allons le nommer, pourquoi pas ? E. M. J'en parle parce qu'il m'a beaucoup impressionné, cela m'a fait beaucoup de peine que ce jeune homme se perde, car il était un exemple au niveau des Études, des Études Ésotériques et que, soudain, toute cette Personnalité de bon étudiant, de bonne personne, s'est perdue, s'est écroulée, je ne sais pas de quelle façon, jusqu'à maintenant ça a été un mystère ; chacun a donné son opinion en disant : « qu'il s'est brûlé, qu'il est devenu fou »... Mais moi, aucune de ces réponses ne m'a satisfait ; la Personnalité de ce jeune homme s'est dissoute soudainement, elle est devenue comme du sable, il n'est resté que de la poussière...

M. C'est un cas de déséquilibre intellectuel.

D. Comment ?

M. C'est un cas de DÉSÉQUILIBRE INTELLECTUEL, du Centre de l'Intellect, c'est tout. Vraiment, en réalité...

D. Ce qu'on appelle vulgairement « être devenu fou » ?

M. C'est un cas vivant de déséquilibre intellectuel ; c'est un cas. Mais nous autres, pensons à ce qu'est la Fausse Personnalité. Si nous parvenons à nous libérer de cette Fausse Personnalité, nous nous établissons, en fait, dans le Troisième État de Conscience qui est celui du Souvenir de soi-même, de notre propre Être.

Or, nous avons tous droit, à notre naissance, au Troisième État de Conscience. Observez les nouveau-nés : ils vivent dans le Troisième État de Conscience, celui du Souvenir de soi-même, de leur propre Être.

Malheureusement, à cause de la fausse éducation que nous avons reçue, du mauvais exemple de notre entourage, nous tombons tous du Troisième État de Conscience au Second État (ce qui est comme de tomber du Ciel en Enfer). Nous naissons dans le Troisième État de Conscience et aussitôt nous tombons dans le Second, dans le mal-nommé « État de Veille » ce qui équivaut, comme de tomber, je le répète, du Ciel en Enfer. C'est dans cet « Enfer » du Second État de Conscience que naissent les Mois, que les Agrégats Psychiques se manifestent, que tous les éléments inhumains, pervers, que nous avons à l'intérieur de nous se renforcent. Le Second État de Conscience est, certes, un véritable enfer.

D. Vénérable Maître, dans votre exposé vous avez dit que nous devons apprendre à sacrifier certains aspects, n'est-ce pas ? Nous voudrions vous demander, de manière emphatique, par où devons-nous commencer en priorité, sans attendre ?

M. Eh bien, nous devons commencer à SACRIFIER LA SUFFISANCE, commencer par savoir nous rendre conscients que nous ne sommes que de misérables vers dans la boue de la terre. Nous sacrifierons également la VANITÉ parce que réellement [...] il n'y a pas de quoi se vanter. Sacrifier les PRÉOCCUPATIONS cérébrales, les réduire en poussière [...] Sacrifier la jalousie qui nous cause de la douleur...

D. Certains auteurs parlent de « sacrifier la souffrance » : la souffrance a-t-elle quelque chose à voir avec la Fausse Personnalité ?

M. LES GENS SERAIENT PRÊTS À TOUT SACRIFIER SAUF LA SOUFFRANCE. Les gens sont capables de sacrifier leurs vices, leurs passions, leur vie même, mais pas leur douleur. Ils aiment trop leurs souffrances et ne les sacrifieraient pour rien au monde ; mais, IL FAUT AUSSI LES SACRIFIER. Et il faut sacrifier la Fausse Personnalité, l'IDENTITÉ QUE NOUS AVONS, ce que nous sommes apparemment. On doit perdre notre propre Personnalité...

D. Vénérable Maître, quel conseil nous donneriez-vous sur la façon de sacrifier la souffrance ?

M. Mon ami, l'homme doit apprendre à TIRER LE MEILLEUR DE LA DOULEUR ; apprendre à tirer des souffrances le plus utile, PROFITER DES ADVERSITÉS, parce que les adversités nous offrent toujours les meilleures opportunités pour l'Auto-réalisation ; c'est ainsi que j'entends le sacrifice des souffrances.

Il y a des douleurs terribles, profondes, qui pénètrent dans la Conscience et si nous savons en tirer parti, si nous savons profiter de la leçon qu'elles nous donnent, alors nous sacrifions la souffrance. Il faut savoir en tirer profit, IL FAUT EN TIRER LES LEÇONS QU'ELLES NOUS DONNENT, savoir les extraire [...] ce sont là des vérités terribles que je suis en train de vous dire ; il faut passer par l'annihilation du Mental, de la souffrance, de la Personnalité, du Moi...

Comme résultat de toutes ces transmutations, comme résultat de tous ces travaux, surgit, à la fin, une créature différente, terriblement Divine, dans le fond de chacun de nous ; c'est pourquoi il est dit : « C'est grâce à la MORT que commence la transformation, et c'est grâce à la transformation que nous pouvons parvenir à LA SECONDE NAISSANCE, nous convertir en êtres terriblement Divins, au-delà du bien et du mal ». Voyons...

D. En général, Vénérable Maître, lorsqu'un être cher meurt, la plupart des gens pleurent et s'ils voient que quelqu'un ne pleure pas, ils pensent qu'il ne sait pas aimer, n'est-ce pas ? Cela fait-il partie de la Fausse Personnalité ou de la souffrance ?

M. Eh bien [...] de la douleur que produit la mort d'un être cher [...] évidemment [...] que si on sait en extraire [...] et la douleur reste sacrifiée sur l'autel de la transformation [...] c'est ainsi que nous devons agir... Oui, frère...

D. Vénérable Maître, l'orgueil naît-il avec la Personnalité ?

M. Que dis-tu ?

D. Est-ce l'orgueil qui accompagne la Personnalité dans ses manifestations de l'Ego, à travers les Cinq Cyindres ?

M. [...]

D. Je me suis toujours imaginé que la Personnalité dirige et coordonne les Cinq Centres...

M. Bien sûr !

D. Alors ma question est : je ne sais pas si c'est le produit de l'orgueil ou de la Fausse Personnalité ?

M. Tu te réfères à l'orgueil. L'orgueil est l'un des éléments inhumains de la Fausse Personnalité [...] quelqu'un se sent plus grand que les autres, alors qu'en réalité il n'est rien de plus qu'un ver dans la boue de la terre ; cela correspond à la Fausse Personnalité. Que me disais-tu ?

D. Vénérable Maître, j'ai entendu dire qu'il existe un « Moi Métallique », pourriez-vous nous expliquer ce que c'est ?

M. Métallique ?

D. Oui !

M. Je n'ai jamais entendu parler de « Mois Métalliques » ; j'ai toujours fait référence aux « Mois Mécaniques »...

D. Ce n'est pas vous, spécifiquement, qui en avez parlé, mais nous avons entendu dire qu'il existe un « Moi métallique »...

M. Eh bien [...] sinon que nous voulons ramener cela à l'Alchimie. Dans l'Alchimie, on entend par [...] transmuter les Métaux Vils [...] la Transmutation Métallique ; alors c'est bien différent, car nous entrerions sur le terrain de l'Alchimie. Voyons, quelle autre question ?

D. [...]

M. Alors, c'est évident, parce que les Maîtres ont leurs corps Physique, Astral, Mental et Causal. Par contre, les néophytes ne possèdent pas encore ces corps, mais ils ont uniquement le Corps Planétaire, le Corps Physique avec l'Assise Vitale qui lui correspond. Au-delà, la seule chose qu'ils possèdent, c'est l'Ego. Ainsi donc, les pauvres profanes n'ont rien de plus que la Personnalité, la Personnalité Physique.

La Personnalité naît en son temps, meurt en son temps ; il n'y a pas de lendemain pour la Personnalité du mort. Après la mort, la seule chose qui continue, c'est un tas de diables ; ils n'ont pas d'ordre ; pas du tout.

Mais pour un véritable Initié, c'est différent. Si un Homme fabrique, par exemple, un Corps Astral, s'il s'offre le luxe de le créer, il crée aussi indiscutablement une Personnalité, et, après la mort, il se trouve dans le Monde Astral avec sa Personnalité Immortelle.

Si un Homme fabrique un Corps Mental, après la mort il se trouve dans le Monde du Mental parfaitement vivant ; c'est un Homme Immortel dans le Monde du Mental.

Et si un Homme fabrique un Corps Causal, après la mort il se trouve dans le Monde Causal, converti en Homme avec une Personnalité Causale ; c'est un Homme Immortel dans le Monde des Causes Naturelles.

Ainsi donc, un Homme authentique - c'est-à-dire UN MAÎTRE - A QUATRE PERSONNALITÉS : la Physique, l'Astrale, la Mentale et la Causale... Voyons, mon frère...

D. Vénérable Maître, comment pouvons-nous développer la compréhension ?

M. LA COMPRÉHENSION CRÉATRICE VA SE DÉVELOPPER À PARTIR DU PUR DISCERNEMENT ; il ne peut y avoir de compréhension si on n'établit pas un parfait ÉQUILIBRE ENTRE L'ÊTRE ET LE SAVOIR. Quand l'Être est plus grand que le Savoir, on devient comme le disait Gurdjieff, un « saint stupide ». Quand le Savoir est plus grand que l'Être, on devient, comme je le dis, « un fripon de l'Intellect ».

Le monde est actuellement gouverné par des fripons, d'où l'état chaotique dans lequel se trouve l'humanité.

Établir l'équilibre entre l'Être et le Savoir est indispensable ; on établit l'équilibre entre l'Être et le Savoir SUR LA BASE DE LA MÉDITATION. Si nous étudions, par exemple, un verset de la Bible, que nous le

gravons uniquement ici, en n'utilisant pour cette étude que le centre informatif, le centre qui enregistre, l'Intellect, il est alors évident que nous allons mal, que nous sommes en train d'épuiser ce Centre.

Mais, si nous étudions ce verset biblique et qu'ensuite nous nous absorbons en Méditation profonde dans le but de nous rendre conscients, par Illumination, de la profonde signification de ce verset, il se fait alors, pour ainsi dire, un échange entre l'Être et le Savoir ; le Savoir se fond dans l'Être et l'Être se fond dans le Savoir, et, de cette fusion si intégrale, jaillit la flamme vivante de la Compréhension. Voyons, mon frère...

D. Vénérable Maître, et dans le cas d'un Hanasmussen, court-il le danger de former une Fausse Personnalité dans le Corps Astral ?

M. Fais-tu référence au quatrième cas ou auquel d'entre eux fais-tu référence ?

D. Eh bien, à quelqu'un qui a formé son Corps Solaire Astral et qui n'est pas mort dans l'Ego...

M. Eh bien, il y a quatre types d'Hanasmussen : LE PREMIER se trouve chez l'homme purement physique, chez l'homme qui n'a que le CORPS PLANÉTAIRE et rien de plus, bien que [...] il y a en lui un élément, quelque chose de fatal [...] évidemment s'il ne désintègre pas ce qu'il a d'Hanasmussen... mais, en fin de compte, ce [...] après la Seconde Mort.

Il y a un SECOND TYPE D'HANASMUSSEN : ceux qui créent le CORPS ASTRAL, c'est-à-dire le Corps Kedsjano ; mais si, indiscutablement, ils ne dissolvent pas l'Ego, à la longue ils se convertissent en Hanasmussen ; alors, pour eux, il n'y a qu'un chemin : la Réincorporation incessante dans des organismes animaux ; laisser les corps humains et continuer en se réincorporant dans des organismes animaux ; c'est ainsi que peu à peu ils vont éliminer ce qu'ils ont d'Hanasmussen.

Il y a un TROISIÈME TYPE D'HANASMUSSEN : ceux qui ont fabriqué les CORPS EXISTENTIELS Supérieurs de l'Être, c'est-à-dire les Hommes Véritables qui n'ont pas dissous l'Ego, qui ont créé les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, mais qui n'ont pas désintégré le Moi, se convertissent en Hanasmussen. Ceux-ci doivent désintégrer le Moi ou involuer dans les entrailles du Règne Minéral Submergé jusqu'à la Seconde Mort.

Et, pour finir, il y a un QUATRIÈME TYPE D'HANASMUSSEN : celui des DHYANI BODHISATTVAS TOMBÉS qui ont ressuscité l'Ego en eux-mêmes. Évidemment, ils doivent désintégrer l'Ego ou involuer dans les entrailles de la Terre ; ce sont quatre types d'Hanasmussen...

D. Pour ce qui est de leur Personnalité, que devient-elle, Vénérable Maître ?

M. S'ils n'éliminent pas ce qu'ils ont d'Hanasmussen [...] ces Personnalités, de plus, devront SE DÉSINTÉGRER dans la Seconde Mort, à l'intérieur du Monde Minéral Submergé... Voyons...

D. Vénérable Maître, en parlant du Bavardage Mécanique, vous n'avez pas abordé deux aspects dont je voudrais que vous nous donniez une illustration parfaite : l'un deux est le Rappel ; pourriez-vous nous éclairer par rapport au Rappel ?

M. Eh bien, je vais te dire : l'INTELLECTUALISME des gens mécaniques n'est rien de plus que de la MÉMOIRE, disons, ARTICULÉE ou MÉMOIRE PARLANTE [...] Une chose est la vivante Sagesse de l'Homme éveillé, parce que l'Homme éveillé n'utilise plus le raisonnement, ce n'est plus un bavard. Quand il parle de quelque chose, il le fait avec une Conscience totale ; il choisit les termes qu'il doit employer, volontairement, pour revêtir les Idées Transcendantes de l'Être...

D. Vénérable Maître, un autre aspect est que dans l'Auto-Observation il semblerait que s'établisse un dialogue entre le Moi et une autre partie de nous, n'est-ce pas ? Et le Moi exprime certaines « logiques » qui essaient de nous faire échouer dans l'Oeuvre. De sorte que nous observons soudain que nous vient une

« réflexion » de l'Ego qui nous dit : « Pourquoi fais-tu confiance à cette personne ? Où se trouve la preuve de l'Élixir de Longue Vie ? »... Que devons-nous faire devant de telles circonstances ?

M. Eh bien les Mois ne [...] IL N'Y A PAS D'AUTRES REMÈDES QUE L'ÉTAT D'ALERTE PERCEPTION, D'ALERTE NOUVEAUTÉ et les désintégrer quand ils apparaissent. Évidemment, pour cela, nous devons faire appel à une Force Supérieure au Mental, je me réfère, de manière emphatique, à Devi Kundalini ; c'est seulement grâce au Serpent Igné de nos Pouvoirs Magiques qu'il est possible de désintégrer [...] le bavardage mécanique [...] si on n'élimine pas les éléments indésirables [...] on marchera inévitablement vers l'échec.

D. Maître, dans la pratique de l'Auto-Observation, quelle attitude doit-on adopter en premier ?... Il y a des fois où nous percevons la manifestation du Moi et, immédiatement, nous le réprimons ; il y a des fois où nous le laissons se manifester sans arriver aux faits pour mieux l'étudier.

M. La répression n'est pas [...] ce qu'il faut, c'est savoir [...] il faut commencer par l'Auto-Observation et ensuite, donc, faire sincèrement appel à l'auto-critique. Pour l'auto-critique nous avons besoin d'un « bistouri ». Le « bistouri » [...] on arrive à dépecer cet agrégat psychique que nous avons en nous et on le comprend ; si on le comprend, on pourra l'éliminer à l'aide de Devi Kundalini Shakti [...] être alerte [...] seulement ainsi [...] Une autre question ?

D. Vénérable Maître, vous nous avez parlé du repentir ; est-ce qu'on peut concevoir un repentir subjectif ?

M. OUI, IL Y A DES REPENTIRS SUBJECTIFS ET IL Y EN A QUI SONT OBJECTIFS. Le Repentir Subjectif est plutôt mécanique, parfois on le fait par contrainte. Quelqu'un fait voir à un autre qu'il a commis telle ou telle faute et alors, ce dernier se repent ; c'est un Repentir Mécanique. Ce n'est pas ce Repentir Mécanique dont nous avons besoin, mais du Repentir Conscient, du Repentir Objectif, obtenu grâce à la DIALECTIQUE INTIME DE L'ÊTRE, à la DIALECTIQUE DE LA CONSCIENCE.

Ce n'est que par la Dialectique de la Conscience, par la Dialectique Intime de l'Être, qu'on peut parvenir à un Repentir Réel, authentique, qui doit évidemment nous amener à un changement profond dans notre intimité.

En tout cas, mes frères, je suis en train de vous montrer le chemin de la transformation ; celui-ci nous conduit à l'Auto-éveil, à l'Objectivation Réelle de la Conscience, et c'est ce qui importe, ce qui est transcendantal... Une autre question ?

D. Ce Repentir, Maître, pourrait-il être celui des personnes mystiques, celles qui s'adonnent au mysticisme, les personnes émotives, plutôt mues par des chocs émotifs ?

M. Eh bien, NOUS NE POUVONS PAS NOUS PRONONCER AINSI, de la sorte, CONTRE CERTAINES PERSONNES MYSTIQUES ; bien souvent, une humble femme qui allume une veilleuse devant un saint peut réaliser des prodiges qu'un professeur de physique atomique ne réaliserait jamais. Alors, nous devons faire très attention avec les mots. Je suis mathématique dans l'investigation et exigeant dans l'expression, c'est pourquoi j'exige de vous que vous ayez de l'exactitude dans la parole. Une autre question, mes frères ?

CONFÉRENCE N°57 : LE POUVOIR DE LA FOI CONSCIENTE

Traduction d'une conférence intitulée "EL PODER DE LA FE CONSCIENTE (La Fe Consciente)"

Nous allons parler de questions ayant trait à nos états d'âme, nos idées, nos émotions, etc.

Le Chemin Ésotérique est resserré, étroit et difficile. Normalement, nous vivons dans un monde d'expériences sensorielles, qui est le Monde Physique. Au moyen des Perceptions Sensorielles Externes, nous formons ce que nous appelons les concepts avec lesquels nous raisonnons.

Par conséquent, le raisonnement que nous utilisons normalement n'a pour fondement que les assemblages sensoriels. Puisqu'il a pour base de tels assemblages, ce type de raisonnement, c'est évident, se trouve précisément conditionné par eux.

La RAISON est donc à tout point de vue SUBJECTIVE, HYPOTHÉTIQUE, puisqu'elle se base sur les informations que nous offrent les sens. Alors, si avec ces perceptions des sens nous formons des concepts et si, ensuite, nous distribuons ces concepts sous une forme ou une autre, ils nous donnent le raisonnement logico-formel, commun et courant. Croyez-vous, par hasard, que ce type de raisonnement (basé uniquement, exclusivement, sur les Perceptions Sensorielles Externes) pourrait nous permettre la vérification du Réel ?

Si les concepts sont élaborés précisément avec les données que nous ont fournies les Sens Physiques, il est évident que de tels concepts ne peuvent aller au-delà du SENSORIEL-MYSTIQUE. Nous comprendrons alors pourquoi on appelle le raisonnement commun et courant « RAISONNEMENT SUBJECTIF ».

Que pourrait savoir le Raisonnement Subjectif sur le Réel, sur la Vérité, sur Dieu, sur la vie au-delà du tombeau, sur ce qui existe au-delà du monde des sens, sur ce qu'il y a au-delà de la mort ?

Evidemment, ce raisonnement, qui n'a pour seul fondement que les concepts élaborés avec les données que les Sens Physiques nous ont fournies, ne peut se mouvoir qu'à l'intérieur de son propre conditionnement, il ne peut agir que sur le terrain du sensoriel-mystique ; il ne pourra jamais aller au-delà des concepts avec lesquels il s'est formé. Alors, comment arriver à l'EXPERIENCE DU RÉEL, DE LA VÉRITÉ ? Il existe différentes techniques dans la MÉDITATION, etc., mais, avant tout, il est nécessaire de posséder ce que l'on nomme « la Foi ».

Les Dogmes Orthodoxes enseignent que « la foi est la croyance en ce que nous ne voyons pas »... Ce type de foi orthodoxe n'est pas la Foi authentique. LA FOI, en elle-même, EST UN POUVOIR SOLAIRE. Mais, comment obtenir un tel Pouvoir ? Voilà donc le problème...

Serait-il possible d'acquérir la Foi ? Les Sens Physiques ne peuvent nous la fournir ; ils nous fournissent des données avec lesquelles (je le répète) nous élaborons nos concepts, indispensables pour le raisonnement, c'est tout ! Mais, la Foi de type Solaire, celle qui va au-delà du simple Raisonnement Subjectif, celle qui a un pouvoir si extraordinaire qu'elle pourrait nous faire déplacer des montagnes, celle qui, combinée avec la Méditation, nous amène à l'Illumination, il n'est pas possible de l'acquérir avec les seules informations que nous donnent les Sens Physiques.

Certains demandent la Foi, ils réclament la Foi. C'est bien de prier, mais comme le dit le dicton : « Aide-toi, le Ciel t'aidera »... Alors, que faire ? Vraiment, pour acquérir la Foi, il faut, avant tout, la fabriquer ! La Foi n'est pas quelque chose que l'on peut acquérir de manière empirique. Je le répète : IL FAUT LA FABRIQUER. Et comment se fabrique-t-elle ? À base d'ÉTUDE et d'EXPÉRIENCE. Il va de soi que

grâce à l'étude et à l'Expérience Directe, à travers la technique de la Méditation, nous arriverons à COMPRENDRE, et, de cette Compréhension, surviendra spontanément ce que l'on appelle « LA FOI ».

La Compréhension, en elle-même, n'appartient pas au Mental ; elle est la propriété exclusive du TROISIÈME LOGOS, du SEIGNEUR SHIVA, de BINAH (le Grand Séphiroth, l'un des Trois Séphiroths Suprêmes), de l'Esprit Saint...

Si nous sommes en train d'expérimenter à travers la Méditation, si nous sommes en train d'étudier quelque chose, un thème transcendantal, si nous nous efforçons de le comprendre, il est évident que ce que nous aurons en premier, ce sera l'Expérience Mystique (comme résultat de l'étude et de la Méditation) ; ensuite viendra la Compréhension, cette étincelle de Lumière que nous donne le Troisième Logos. Il nous vient en aide pour nous donner la Compréhension et de cette Compréhension découle la Foi.

La Compréhension (je le répète, pour que l'on me comprenne bien) a son fondement dans le Troisième Logos, c'est d'elle que provient la Foi. Donc, si la Compréhension a son fondement dans le Troisième Logos et que d'elle provient la Foi, il est évident que la racine même de la Foi est dans le Troisième Logos, c'est-à-dire dans l'Esprit Saint.

Mais, pour ce qui est d'acquérir la Foi, il y a des degrés et des degrés, des échelles et des échelles, des systèmes et des systèmes. Evidemment, mes chers frères, quand je fais allusion à « des systèmes et des systèmes », je me réfère aux questions hiérarchiques : aux Systèmes Solaires, aux Mondes, aux Univers, aux Systèmes Atomiques, etc. Quant au moyen, ou système pratique, pour acquérir la Foi, ce n'est rien d'autre que ce que j'ai déjà dit.

J'insiste sur l'idée qu'il y a des degrés et des degrés, parce que la Connaissance est multiple, elle a de multiples facettes. Par exemple : supposons que nous ignorons ce qu'est la LOI DE L'ÉTERNEL RETOUR ; on nous en informe mais, nous ne savons rien. Que faire ? Comment arriver à avoir Foi en cette Loi ? Il faudra étudier, avant tout, la Doctrine de l'Éternel Retour de toutes les choses.

Grâce à l'information intellectuelle, nous arriverons à savoir qu'après de nombreuses années les astres retournent à leur point de départ ; que les atomes, à l'intérieur de la molécule, retournent toujours à leur point de départ originel ; que le Soleil décrit une ellipse qui, chaque année, retourne vers le Sud et revient vers le Nord... Grâce à l'information, nous pourrions savoir que les jours et les nuits reviennent, que les saisons et les âges reviennent, etc.

Nous pourrions aussi savoir, grâce à l'information, que la Loi de l'Éternel Retour nous permet de revenir, de nous réincorporer, d'avoir un nouveau corps après avoir perdu celui que nous avons. C'est évident, mais ça ne va pas plus loin !

Nous avons besoin de quelque chose de plus : nous avons besoin d'arriver à NOUS RAPPELER NOS VIES PASSÉES, c'est évident ! Tant que nous n'avons pas le souvenir de nos vies antérieures, nous ne pouvons pas dire que nous savons ! Nous aurons la théorie accumulée dans le Mental ; mais, cela n'est pas le véritable SAVOIR.

Alors, que faire ? Avant tout, il nous faut l'investigation. Il y a des systèmes pour se rappeler nos vies antérieures. Gautama le Bouddha, a enseigné la méthode de la RÉTROSPECTION et c'est merveilleux. Mais, comment arriver à avoir Foi, par exemple, dans cette méthode enseignée par le Bouddha Gautama ? Il n'y a qu'une façon. Laquelle ? Premièrement, ÉTUDIER ; deuxièmement, PRATIQUER. De l'étude et de la pratique advient la Compréhension ; ensuite, comme résultat, surgit la Foi ; et avec la Foi nous réussirons totalement à pratiquer l'exercice rétrospectif.

Cet exercice est facile, simple : on commence, donc, couché dans son lit, avec le corps relaxé. On doit se rappeler, se concentrer sur les derniers événements de la journée, sur les avant-derniers, les avant-avant-

derniers ; et ainsi, de façon rétrospective, se rappeler, revivre tous les événements importants de la journée.

Ensuite, nous poursuivrons avec les événements de la journée précédente, également de manière rétrospective. Puis nous continuerons à essayer de nous rappeler ce que nous avons fait l'avant-dernier jour et, en procédant ainsi, nous essaierons de nous rappeler les 15 derniers jours de notre vie, les jours avant ces 15 derniers, tout ce que nous avons fait le mois passé et celui d'avant, et ce que nous avons fait durant une année, dix ans, vingt ans.

Nous nous efforcerons de nous rappeler tous les événements de notre vie, toujours de manière rétrospective. Le problème survient en arrivant aux cinq premières années de l'enfance : comment faire pour nous rappeler ce qui nous est arrivé dans la vie lorsque nous avons quatre ans, trois ans, deux ans, un an ? De quelle manière ? Il ne nous reste plus qu'à COMBINER LA MÉDITATION AVEC LE SOMMEIL : à l'instant où nous nous sentirons prédisposés au sommeil, nous pratiquerons l'exercice, en essayant de nous rappeler minutieusement tous les événements de notre vie, quand nous avons quatre ans, trois ans, deux ans, un an... Les souvenirs surgiront, ainsi, sous forme de flashes, d'éclairs, etc.

Ces premiers flashes (souvenirs des premières années de l'enfance) sont le résultat, premièrement, d'avoir eu connaissance de la pratique, de l'étude ; deuxièmement, d'avoir pratiqué l'exercice rétrospectif. Ces souvenirs ou ces éclairs, ces visions, qui sont pour ainsi dire comme des flashes, nous donneront la Foi dans l'exercice (une Foi de type solaire) et plus nous nous rappellerons les événements des premières années de l'enfance, plus la Foi augmentera.

Et quand nous nous serons souvenus de la totalité de notre vie, jusqu'à l'instant même de notre naissance, alors nous pourrions arriver jusqu'au dernier moment (le dernier moment de notre vie antérieure). Si nous arrivons à nous en souvenir, si nous arrivons à nous voir, entourés de nos proches, à notre dernière heure, alors notre Foi sera avivée, elle sera encore plus grande. Nous dirons : « Quel exercice extraordinaire ! Je suis content de cette pratique ! »...

Et, en continuant cet exercice rétrospectif, nous nous souviendrons des dernières années de notre existence passée, des avant-dernières, des avant-avant-dernières, de notre jeunesse, de notre adolescence, de notre enfance, du moment de notre naissance dans notre existence passée. Si nous parvenons à cela, nous aurons une Foi robuste, de type solaire, inébranlable.

Quelqu'un pourrait venir nous dire que « cet exercice ne sert à rien » et nous, nous ririons de celui qui parle ainsi. Le meilleur raisonneur pourrait venir essayer de nous détruire et nous, nous ririons de lui (car nous aurions le soutien de la Foi qui est le produit de l'ÉTUDE et de l'EXPÉRIENCE). Alors nous dirons : « Je connais la Loi de l'Éternel Retour de toutes les choses », mais, nous ne le dirions plus de façon purement empirique ou simplement intellectuelle ou par raisonnement ; car nous en parlerions en connaissance de cause. Nous pourrions dire : « Moi-même, je suis revenu et je suis ici ! » ; et nous en parlerions avec tant d'assurance que nous en ébranlerions beaucoup.

Par conséquent, nous aurions acquis la Foi en l'exercice rétrospectif. Ce procédé, enseigné par Gautama, le Bouddha Shakyamuni, nous permet de nous rappeler toutes nos existences antérieures ; c'est un exercice merveilleux.

Mais écouter une affirmation, une explication, est une chose, et autre chose est la pratique que vous devez réaliser. Quand vous écoutez un exposé sur tel ou tel exercice, vous recevez de l'INFORMATION, vous êtes, en fait, en train d'ÉTUDIER ; mais, en pratiquant, vous êtes en train de PRATIQUER ; et de l'étude et de la pratique découle la Compréhension ; et, comme résultat de la Compréhension, la Foi. Cette Compréhension, c'est le Troisième Logos qui nous la donne ; et le résultat définitif de l'expérimentation, de la vérification et de la Compréhension, c'est la Foi...

Donc, mes frères, il n'y a pas d'autre façon d'avoir la Foi. Mais, si vous arrivez à élaborer, par exemple, la Foi sur l'exercice rétrospectif, la Foi sur la Loi de l'Éternel Retour de toutes les choses (à base d'étude, d'expérience et de Compréhension), ça ne veut pas dire que, pour autant, vous aurez par exemple la PLEINE FOI en d'autres thèmes comme, par exemple, en l'existence de l'Atlantide.

Il se peut que vous ayez entendu parler de l'existence de l'Atlantide, mais que vous n'en soyez pas convaincus ; vous recevez cela comme une information. Peut-être que vous l'acceptez, mais, en réalité, vous n'êtes certains de rien.

De sorte que, pour arriver à savoir si l'Atlantide a existé, vous aurez besoin, avant tout, de vérifier cette information, d'étudier où se situait l'Atlantide. Qu'elle ait été située dans l'océan Atlantique, c'est bien ! Mais quelles preuves physiques, quelles données y a-t-il ? Quelles sont ses légendes, ses traditions, etc.

Une fois en possession de toutes ces données, il nous faut alors les vérifier. Comment le ferons-nous ? Par la technique de la Méditation. Nous devons nous coucher dans notre lit (si possible la tête au Nord), le corps complètement relaxé, les yeux fermés, au moment où nous nous sentons prédisposés au sommeil, nous devons alors nous concentrer résolument sur l'Atlantide, en combinant l'IMAGINATION et la VOLONTÉ en vibrante harmonie.

Rappelons-nous que l'Imagination est féminine ; il n'est pas superflu de vous dire que la Volonté est masculine et que, dans la combinaison de ces deux polarités, se trouve la clé de tout Pouvoir.

Par conséquent, nous ne devons pas sous-estimer l'Imagination ; il existe une tendance très marquée à sous-estimer l'Imagination. Certains disent : « Ça, ce sont des choses de l'Imagination, je les accepte parce que..., ou c'est une chose de mon Imagination », c'est-à-dire qu'ils ne savent pas apprécier la valeur de l'Imagination.

Faites la différence entre l'Imagination intentionnelle et l'imagination mécanique. L'Imagination Intentionnelle est le « TRANSLUCIDE » qui nous permet de voir les grandes réalités des Mondes Internes. L'Imagination Mécanique est la FANTAISIE formée des résidus de la mémoire.

Nous faisons donc la différence entre l'IMAGINATION et la FANTAISIE. Sous-estimer l'imagination est absurde. Par conséquent, nous devons développer l'Imagination, la cultiver...

Si nous nous concentrons convenablement (je le répète) sur l'Atlantide, avec le corps relaxé, en imaginant vivement le Continent Atlante, si nous unissons la Volonté et l'Imagination en vibrante harmonie (en voulant voir l'Atlantide), si nous pratiquons quotidiennement, en nous imaginant là-bas, dans l'Océan Atlantique, en voyant un groupe d'îles merveilleuses et, parmi elles, celle de Poséidon avec les sept portes en or massif, etc., si nous pratiquons vraiment, qu'arrivera-t-il ? Un jour, parmi tant d'autres, nous verrons l'Atlantide...

À l'évidence, il y a trois Phases dans la Connaissance Initiatique : premièrement, l'IMAGINATION ; deuxièmement, l'INSPIRATION ; troisièmement, l'INTUITION. Imagination, Inspiration et Intuition sont les trois chemins obligatoires de l'Initiation.

Nous nous imaginerons, intensément, dans le Continent Atlante, tel qu'il se trouvait là-bas dans l'océan qui porte son nom (les villes avec leurs remparts, etc.). Et notre Volonté sera de « VOULOIR VOIR » et notre Imagination sera d'ÊTRE EN ATTENTE, DANS UN ÉTAT RÉCEPTIF, pour voir ce qui parvient à l'Imagination.

Un jour ou l'autre, des lueurs de l'Atlantide commenceront à arriver à l'Imagination, et les images de ce vieux continent seront de plus en plus vivantes. Nous verrons ses habitants, ses villes, et, si nous sommes tenaces dans l'exercice, le jour arrivera où nous pourrons voir parfaitement le Continent Atlante dans sa

totalité. Ces lueurs nous donneront la Foi, mais cette Foi augmentera lorsque nous passerons au deuxième aspect que l'on appelle « INSPIRATION ».

En étant inspirés, nous sentirons en nous ce que fut l'Atlantide ; nous connaîtrons sa vie et ses tragédies. Un troisième degré nous amènera à l'INTUITION. Et alors, grâce à l'Intuition, nous pourrons donc, non seulement voir de manière clairvoyante et arriver à sentir nous-mêmes les vives émotions des gens, etc., du Continent Atlante, mais aussi nous pourrons alors étudier dans sa totalité la vie de ce continent, de cette humanité, dans les Archives Scellées de la Nature, dans les Registres Akashiques. Quand cela arrivera, nous aurons beaucoup plus de Foi. Ainsi, nous voyons comment la Foi est susceptible de se développer.

Quelqu'un peut avoir « Foi en quelque chose » et ne pas l'avoir pour autre chose. Celui qui veut avoir Foi en tout devra étudier profondément, expérimenter et ensuite, comme résultat de l'étude et de l'Expérience Directe, viendra la Compréhension. Et, comme conséquence ou corollaire de cette Compréhension, adviendra la Foi qui (comme je vous l'ai déjà dit) a évidemment ses racines dans le Troisième Logos. C'est ainsi que la Foi se développe peu à peu, à base d'étude et d'expérience...

J'ai fini de parler. Si quelqu'un a quelque chose à demander, il peut le faire maintenant avec la plus entière liberté...

Disciple. Maître, la Foi peut-elle se convertir en habitude ?

Maître. Non ! Indubitablement, la Foi n'est pas quelque chose qui peut se convertir en habitude ! Nos habitudes (que nous devons, en fin de compte, étudier) appartiennent au Centre Moteur ou Centre du Mouvement. Elles sont généralement mécaniques à cent pour cent. Si quelqu'un veut se rendre conscient des activités du Centre Moteur, il doit étudier ses habitudes. Et il est nécessaire de les étudier pour mieux les connaître, parce que nous avons beaucoup d'habitudes que nous-mêmes ne connaissons pas.

Par conséquent, étant donné que les habitudes font partie, simplement, du Centre Moteur, des coutumes établies, des préjugés, du milieu ambiant dans lequel nous avons été élevés, en aucune façon la Foi, qui est objective, ne pourrait se convertir en une chose purement subjective.

Donc, avant tout, la Foi ne peut jamais se convertir en habitude. Deuxièmement, il n'est pas possible que la Foi devienne mécanique, automatique, parce que si la FOI CONSCIENTE devient automatique, elle n'est plus consciente ; ce serait une foi aveugle, comme celle du charbonnier (subjective), mais pas l'authentique Foi Consciente qui est celle que nous recherchons, qui est celle que nous désirons, qui est celle que nous voulons...

Pour pouvoir arriver à avoir la Foi Consciente, il est nécessaire d'être ALERTES, comme la sentinelle en temps de guerre, de ne jamais tomber dans l'aspect mécanique de l'existence, dans l'habitude, dans la coutume, dans l'atavisme.

La Foi Consciente ne peut être uniquement élaborée ou fabriquée (je l'ai déjà dit) qu'à base d'ÉTUDE et d'EXPÉRIENCE DIRECTE. De là provient la Compréhension que nous donne le LOGOS et, comme résultat ultime, la Foi qui a évidemment ses racines dans le Logos.

Donc, la Foi Consciente se développe d'instant en instant, de moment en moment. Il pourrait arriver que tu sois rempli de Foi et, cependant, tu douteras qu'une molécule de cuivre (dans les atomes, par exemple) ait un centre de gravitation très spécial ; que cette molécule serve pour ainsi dire de centre de gravité pour que là, les Forces Cosmiques évoluent et involuent.

Tu pourrais dire : « La théorie est bonne, mais moi je n'en suis pas certain »..., et cependant, être rempli de Foi, mais, dans ce détail-ci, ne pas l'avoir à un moment donné. Alors, il te faudra étudier la constitution de cette molécule de cuivre, mais l'étudier attentivement, du point de vue physique et ensuite l'étudier à

travers la Méditation : couché dans ton lit, le corps relaxé, imaginer vivement la molécule, « en voulant la voir », c'est-à-dire unir l'Imagination (qui est féminine) à la Volonté (qui est masculine), pour tenter de découvrir la vie de cette molécule.

À un moment donné, avec l'Inspiration, le jour où tu t'y attends le moins, tu arriveras à voir comment les Forces Cosmiques gravitent dans cette molécule, évoluant et involuant. Résultat : ta Foi augmentera, tu auras une nouvelle Foi Consciente en une chose en laquelle tu n'avais pas Foi, alors que tu avais Foi en beaucoup d'autres choses.

Mais, plus tard, il se pourrait que tu dises : « Oh, les végétaux sont merveilleux, mais il y a des plantes qui soignent et des plantes qui tuent ! Moi, je ne peux pas croire - dirais-tu - qu'une plante qui tue puisse avoir un Élémental innocent et pur. Comment cela serait-il possible ? ». Le doute surgirait donc en toi. « S'il tue, comment l'Élémental peut-il être innocent ? ». Tu dirais : « L'Élémental d'une plante qui ne tue pas est innocent, mais celui d'une plante qui tue ? »...

Alors, tu n'aurais pas Foi en cette plante ; il te faudrait l'étudier, te concentrer, disons sur la ciguë, par exemple, et méditer sur elle ; voir la plante avec l'Imagination, voir ses racines à l'intérieur de la terre, ses feuilles, ses rameaux ; puis essayer, avec ton Imagination, d'apprendre à voir l'Élémental de cette plante...

Un jour ou l'autre, il se peut que, au moment où tu t'y attends le moins, l'Élémental se présente devant toi, cet enfant innocent (tous sont innocents ; ce n'est pas de sa faute si les gens peuvent utiliser son venin pour le mal ; c'est une plante comme n'importe quelle autre et c'est tout). Alors toi, à ce moment-là, tu diras : « Ah oui, j'ai la Foi ! L'Élémental de cette plante est innocent ; maintenant, en effet, je crois qu'il est innocent, j'ai Foi en lui ! »...

Alors apparaît une autre facette de la Foi. Et si nous pensons que la Connaissance est infinie, que la Sagesse Cosmique n'a ni bornes, ni limites, alors nous devons penser que la Foi aussi a un développement infini (c'est évident) d'instant en instant et de moment en moment ; et qu'elle ne peut jamais devenir mécanique, automatique ou faire partie de nos habitudes et de nos coutumes, etc. Compris ?

D. J'ai un autre doute...

M. Voyons, mon frère...

D. Kundalini [...] Qu'est-ce que vous entendez par le terme « Kundalini » ?

M. Le terme « Kundalini » est composé de deux mots : « KUNDA », qui nous rappelle l'abominable Organe Kundartigateur, cette queue avec laquelle on représente le Satan biblique, et « LINI » qui est un mot atlante qui veut dire « FIN ».

Quand quelqu'un fait monter le Feu Sacré par l'épine dorsale, il met fin aux mauvaises conséquences de l'abominable Organe Kundartigateur. Avec ce Feu, il peut détruire ces mauvaises conséquences dont l'ensemble constitue le « moi-même », le « soi-même ». Ainsi donc, Kundalini et Kundartigateur sont importants. « Kundalini » : Serpent ascendant ; « Kundartigateur » : Serpent descendant. Compris ?

Y a-t-il une autre question ? Voyons, demande, mon frère...

D. Moi, j'ai une question qui concerne la méthode de la Rétrospection dont vous nous parlez, dans les phases de l'Imagination, l'Inspiration et l'Intuition. Comment ce serait, par exemple, quand nous l'utilisons pour méditer sur l'Atlantide ? Je demande : « Est-ce que, par cette méthode, nous recevons de l'information directement du lieu et des conditions dans lesquelles se trouve actuellement l'Atlantide, ou est-ce que l'information que l'on reçoit provient des archives des Registres Akashiques ? ».

M. Indubitablement, on a besoin, d'abord, d'INFORMATION INTELLECTUELLE : savoir où se trouvait ce continent (aujourd'hui il y a même des cartes de l'Atlantide). Ensuite, on se met au travail par moyen de la Méditation. Couché dans son lit, bras et jambes relaxés, on imaginera intensément l'Atlantide ; on mettra son Imagination en CONDITION RÉCEPTIVE, en CONDITION RÉFLECTRICE...

Une comparaison : par exemple le miroir. Dans le miroir peut se refléter le ciel étoilé. De même, l'Imagination est un miroir dans lequel peuvent très bien se refléter les merveilles de la Nature, y compris l'Atlantide. Mais il faut, avant tout, CONCENTRER L'ATTENTION sur l'Atlantide.

Alors, avec l'Imagination ouverte, en attitude réceptive, il se peut qu'un jour tu perçoives ce Continent. Il est dans les Archives Akashiques, mais il peut se refléter dans l'Imagination, comme dans un miroir et c'est de là alors que vient la CONNAISSANCE DIRECTE. Mais, il faut savoir combiner les pouvoirs : j'ai dit que l'Imagination est féminine, j'ai affirmé que la Volonté est masculine et que dans l'union des deux pouvoirs ou des deux facultés se trouve la clé de tout pouvoir.

Maintenant, le premier aspect de l'Initiation est l'Imagination, après s'ensuit l'Inspiration et, en dernier, l'Intuition. Une première étincelle serait de voir réellement avec l'Imagination ; que l'Atlantide se reflète dans notre Imagination avec ses villes, ses peuples, ses hameaux, etc.

Une impulsion plus élevée nous amènerait à l'Inspiration, à SENTIR en nous comment se déroulait la vie dans ce continent (ce ne serait plus des visages froids, mais nous sentirions les joies et les tristesses et tout le mode de vie de l'Atlantide).

Mais, le troisième aspect serait le plus élevé : celui de l'Intuition, parce qu'avec l'Intuition nous pénétrerions dans un monde totalement Spirituel, dans un MONDE CAUSAL, et alors nous aurions à notre disposition les Archives Akashiques de la Nature. Dans ces Archives, nous pourrions étudier directement toute l'histoire de l'Atlantide ; et c'est ainsi que les grands Maîtres ont toujours procédé. Voilà tout !

D. Maître, serait-il correct de définir les Elohim comme des « Émanations de l'Absolu » dont les vibrations s'abaissent en se projetant l'une dans l'autre, si bien qu'à l'arrivée, finalement, les émanations se forment, se condensent sous forme de vibrations électromagnétiques qui forment ce que nous nommons ou considérons comme « MATIÈRE » ? Et est-ce que ce sont ces Elohim qui aidèrent Dieu à former l'Homme, vu que dans la Bible Dieu dit : « Faisons l'Homme ! » ? Car il ne le dit pas lui seul, il dit : « Faisons l'Homme ! » ; cela veut-il dire qu'il se référait à d'autres personnages ou à d'autres Forces ?

M. Avant tout il faut analyser le mot « ELOHIM », n'est-ce pas ? « Elohim », en réalité, est un mot féminin avec une terminaison au masculin pluriel (le « H » a un son, il se prononce comme le « J » (espagnol), si bien que sa prononciation exacte est « ELOJIM »). Si le mot « Elohim » est pluriel, c'est parce que les Elohim sont l'ARMÉE DE LA VOIX, formée par des créatures MÂLE-FEMELLE parfaites.

Et justement, Valentin (le fondateur de l'Ordre Gnostique des Valentiniens) exposait déjà le même point de vue : celui « des Elohim, en tant que COUPLES PARFAITS, émanant de l'AGNOSTOS THEOS », c'est-à-dire de la Divinité Inconnaissable, de la Sèité Inconnaissable qui est l'Absolu ou, pour mieux dire, l'ESPACE ABSTRAIT ABSOLU.

Il est évident que cet Espace est dépourvu de toute espèce de qualité et qu'il se trouve bien au-delà de toute conception intellectuelle possible : il est le VIDE et la PLÉNITUDE à la fois.

Si nous disions que l'Agnostos Theos, l'Absolu, est seulement un « vide » et rien de plus, nous ne donnerions pas une indication très précise ; mais, si nous disons que l'Agnostos Theos est vide et plénitude à la fois, nous pouvons indiquer (avec précision donc) l'essence même de l'Absolu.

Maintenant, pénétrer au fond de ce qu'est l'Absolu, en soi-même, n'est pas possible par de simples raisonnements spéculatifs, parce qu'il est au-delà de toute spéculation envisageable. Mais « de lui - c'est vrai - émanent, en COUPLES PARFAITS (dit Valentin), les Elohim »... Ces émanations en couples parfaits en arrivent donc à construire l'Univers. Ils sont les COSMOCRÉATEURS : androgynes parfaits, les créateurs de l'Univers.

Et quand il est dit : « Faisons l'Homme à notre image et ressemblance », il est évident qu'eux-mêmes, en prenant corps, descendirent dans la Lémurie, tout comme ils descendirent à l'Époque Polaire et à l'Époque Hyperboréenne, où ils vécurent en tant qu'Hommes Parfaits, comme Androgynes...

À l'Époque Polaire, ils étaient simplement des Androgynes qui se reproduisaient grâce à l'acte sexuel FISSIPARE ; à l'Époque Hyperboréenne, des Androgynes qui se reproduisaient grâce au système de BOURGEONNEMENT, et à l'Époque Lémurienne, des Hermaphrodites qui se reproduisaient avec le système de GEMMATION, c'est-à-dire l'Homme même, fait « à leur image et à leur ressemblance », donc, dans le fond, ils étaient eux-mêmes cet Homme.

Qu'ils se soient retirés ensuite du panorama de l'Univers, c'est vrai ! Ils laissèrent donc ces formes de « MATIÈRES REJETÉES » (inutiles pour eux, car divisées en sexes opposés) aux ÉLÉMENTAUX SUPÉRIEURS provenant du Règne Animal.

Par conséquent, cette humanité, ces « bipèdes tricérébrés » ou « tricentrés », proprement dits, furent les ÉLÉMENTAUX ANIMAUX SUPÉRIEURS qui occupèrent les véhicules ou les « FORMES REJETÉES » des Elohim. Ils s'en allèrent, mais ils laissèrent leurs corps (divisés en sexes opposés) pour que les Élémentaux Supérieurs les occupent, et ils les occupèrent ; et à mesure que les Élémentaux Supérieurs les occupaient, ils s'éloignèrent pour finalement s'en aller...

Que quelques Elohim soient tombés, c'est vrai ! (Et cela correspond à la RÉBELLION ANGÉLIQUE). Tous ne tombèrent pas. Mais, il est vrai que beaucoup tombèrent ; et c'est écrit dans toutes les Mythologies : « La Rébellion des Anges », « la CHUTE », cela fait partie de toutes les vieilles Religions de l'antiquité... Ainsi donc, l'Homme Hermaphrodite Parfait a été fait « à l'image et à la ressemblance » des Elohim...

Maintenant, si on se place dans une perspective d'ordre supérieur, la Genèse fait partie de l'Alchimie. S'il est bien certain que grâce à la Genèse s'est produit et développé tout le panorama de l'Univers, il est certain aussi que l'Alchimiste doit travailler avec cette même Genèse et redevenir « à l'image et à la ressemblance » des Elohim, à l'instant où il arrive au « SIXIÈME JOUR de la Création »...

Quelqu'un se retrouve « à l'image et à la ressemblance » des Elohim quand il a été « AVALÉ » PAR LE SERPENT et quand, à son tour, ce dernier a été « dévoré » PAR L'AIGLE. Lorsque quelqu'un s'est converti en QUETZACOATL, en MÂLE-FEMELLE, alors un Elohim apparaît une nouvelle fois ; un Homme Parfait qui est devenu « à l'image et à la ressemblance » d'EUX et ELLES ; c'est eux-mêmes, Lui-Elle, DIEU et DÉESSE à la fois. Y a-t-il une autre question, mon frère ? Tu peux demander, ma soeur...

D. En lisant « La Kabbale Mystique » de Dion Fortune, dans un des chapitres, il est dit que « les Elohim se forment par l'union de Chokmah et Binah ». Je voudrais vous demander, Maître, qu'y a-t-il de vrai dans cela ?

M. Nous ne sommes pas d'accord, parce que lui, ou en d'autres termes, ce Dion Fortune croit précisément que c'est ainsi qu'ils se forment, mais il n'en est rien. Tenez compte que Binah est représenté en Inde par le Seigneur Shiva, le Troisième Logos ; que le Seigneur Shiva a deux épouses ; dans l'hindouisme, ceci est un fait !

L'une d'elles (je l'ai déjà dit) est DURGA et l'autre est KALI. Mais, pensons à Durga seulement, à son épouse [...] à sa Mère Divine Kundalini, à notre Mère Divine Kundalini. Binah, nous le voyons ici comme JAKIN et BOHAZ : à lui seul il est masculin et féminin à la fois. C'est cela l'Elohim : masculin et féminin à la fois...

Quand à Chokmah, Chokmah peut habiter à l'intérieur d'un Elohim, si un Elohim l'incarne ; et le Père peut « avaler » Chokmah et Elohim aussi. De cette façon, nous nous convertissons en Êtres terriblement divins. Y a-t-il une autre question, frère ? Parle voyons...

D. [...] Pour fabriquer la Foi il est nécessaire d'étudier [...] nous devons travailler avec notre Mère Divine et nous devons pratiquer le Sahaja Maïthuna. La confusion consiste en cela : dans votre livre, dans un passage, vous parlez, vous mentionnez Brutus [...] quelque relation [...] dit qu'il a pratiqué le Sahaja Maïthuna et malgré cela, il a échoué [...] avec lequel je pense, moi, qu'il ne pourra pas y arriver. Alors je demande : « Si nous [...] comment puis-je savoir ? ». Si notre Mère Kundalini ne pardonne pas des fautes comme la trahison, l'adultère, la luxure, et tout cela, comment pouvons-nous développer la Conscience sans savoir ce que nous avons fait dans des vies antérieures, pour pouvoir fabriquer la Foi, si nous traînons plusieurs fautes passées qui ne vont pas être pardonnées et qui vont nous empêcher de réussir à fabriquer cette Foi ? Surtout en voyant ce qu'en dernier vous signalez maintenant [...] pour être une analyse rétrospective de [...]

M. C'est avec le plus grand plaisir que je donnerai une réponse à ta question... Avant tout, pour qu'il y ait un pardon, pour qu'existe un pardon, il est nécessaire qu'il y ait quelqu'un qui demande ce pardon, quelqu'un qui se soit repenti. Comment pourrait-on accorder son pardon à quelqu'un qui ne s'est pas repenti ? Serait-il juste de pardonner à celui qui ne se repent pas d'un délit ?

Mais, si celui qui a commis le délit se repent et demande sincèrement pardon, il peut être pardonné, n'est-ce pas ? Mais, s'il ne se repent pas, ni ne demande pardon, s'il est content de son délit, pourrait-on ou devrait-on réellement accorder un pardon qu'il n'a pas demandé, qu'il ne désire pas ou ne veut pas ? ON NE PEUT DONNER À PERSONNE CE QU'IL NE VEUT PAS.

Plus encore : nous ne pourrions amener personne au Ciel, de force, s'il ne le veut pas. Nous ne pourrions pas enseigner la Gnose à quelqu'un d'autre si cet autre ne l'accepte pas ; nous ne pourrions pas offrir un rafraîchissement à une personne si cette personne n'en veut pas. Nous pouvons le lui offrir, mais si elle ne le veut pas, comment peut-on le lui faire boire de force ?

C'est le cas de BRUTUS. Brutus a trahi son Gourou et non seulement il l'a trahi, mais il ne s'est jamais repenti de sa trahison, il n'a jamais demandé pardon, il n'a jamais souhaité le pardon. Pourquoi devrait-on accorder son pardon à quelqu'un qui n'a pas demandé pardon ? Pourquoi devrait-on pardonner quelqu'un qui ne s'est pas repenti d'un délit ?

Si Brutus commençait à travailler dans la Neuvième Sphère en continuant avec le délit de la trahison, la Divine Mère Kundalini pourrait-elle le récompenser de sa trahison ? Je suis sûr que LA DIVINE MÈRE KUNDALINI NE RÉCOMPENSE PAS LES DÉLITS ; ELLE PEUT LES PARDONNER S'IL Y A REPENTIR, mais elle ne saurait se convertir en complice du délit. Si la Mère Divine pardonnait des délits sans que l'individu s'en repente, sans qu'il implore son pardon, alors elle se convertirait évidemment en complice du délit, elle serait aussi délinquante, et je ne crois pas que Dieu-Mère puisse se convertir en complice du délit, en délinquante.

Si, parce que l'individu a commencé à travailler dans la Neuvième Sphère, la Mère Divine devait forcément lui accorder son pardon pour un délit dont il ne s'est jamais repenti, eh bien non ! Parce que l'ascension du Feu Sacré, l'ascension du Serpent le long de la colonne vertébrale est contrôlée par les MÉRITES DU COEUR. Les FEUX CARDIAQUES CONTRÔLENT LES FEUX SPINAUX. Quiconque a étudié l'Anatomie Occulte sait cela ; dans le cas contraire, notre Mère Divine se convertirait en complice du délit.

Je connais un cas dont je ne mentionnerai pas le nom. C'est celui d'une dame (dont je ne veux pas maintenant mentionner le nom) qui a deux maris ; elle pratique la Magie Sexuelle avec les deux et elle pense qu'elle va très bien. J'ai dû la retirer du Mouvement Gnostique, l'expulser, mais elle croit qu'elle va très bien. Le premier, un pauvre petit vieux, elle dit qu'elle le garde « par pitié » ; le deuxième, « parce qu'elle l'aime et désire l'aider pour que lui aussi s'auto-réalise »...

Croyez-vous par hasard qu'avec une pareille Magie Sexuelle à trois personnes, une « bulle » de trois personnes pratiquant la Magie Sexuelle, ils vont s'auto-réaliser ? Croyez-vous, peut être, que la Mère Divine Kundalini va récompenser cette dame pour son ADULTÈRE ? Que serait la Mère Divine Kundalini, si elle récompensait l'adultère ? Impossible ! N'est-ce pas ?

Si bien que ce que j'ai dit, alors, au sujet de Brutus est vrai. Avant tout, pour que le Serpent Sacré monte, les MÉRITES DU COEUR sont nécessaires. Chacune des 33 vertèbres de l'épine dorsale correspond à une vertu ou à des vertus.

Le Serpent ne pourrait arriver, par exemple, à la dixième vertèbre si, auparavant, le candidat n'avait pas été testé. Le Serpent ne pourrait arriver à la vingtième vertèbre si le candidat ne remplissait pas les conditions requises pour cette vertèbre. Dans l'épine dorsale se trouve la totalité des trente-trois degrés de la Maçonnerie Occulte et il est impossible que le Serpent monte, passe de degrés en degrés, si les mérites correspondants n'existent pas...

Où irait-on si tous les assassins, les ivrognes, les fornicateurs, les voleurs, etc., devenaient parfaits du fait qu'ils pratiquent la Magie Sexuelle ; si le Serpent montait par leur épine dorsale et s'ils se convertissaient en Dieux ? Quelle sorte de « Dieux » seraient-ils ? Des Dieux voleurs, des Dieux assassins, des Dieux traîtres ? Sur quoi reposerait l'Ordre Cosmique des Mondes ?...

CONFÉRENCE N°58 : CAUSES ET CONSÉQUENCES DE L'ORGANE KUNDARTIGATEUR

Traduction d'une conférence intitulée "CAUSAS Y CONSECUENCIAS DEL ÓRGANO KUNDARTIGUADOR (La Autorrealización y la Disolución del Yo)"

Nous allons faire une conférence dans le but que vous receviez l'Enseignement Ésotérique. Avant tout, il est nécessaire de comprendre le sens de toutes nos études et leur objectif fondamental. Nous avons assurément besoin de sortir de l'état dans lequel nous nous trouvons ; l'HUMANITÉ TERRESTRE est une humanité anormale, DÉSÉQUILIBRÉE, et nous avons besoin de le comprendre.

La psyché de « l'animal intellectuel » erronément appelé « Homme » est altérée. Comme conséquence ou corollaire de tout cela, nous pouvons dire que toute l'humanité terrestre est déséquilibrée au niveau mental, psychique et volitif.

Je veux que vous compreniez qu'à l'époque du Continent Lémure, lorsque l'humanité ne possédait pas encore l'abominable Organe Kundartigateur, les gens étaient tous équilibrés, ils vivaient dans l'harmonie, dans la paix. Mais, il y eut un événement insolite : suite à une erreur de certains Individus Sacrés, la comète CONDOOR entra en collision avec la planète Terre ; alors se produisit une catastrophe épouvantable.

Quelques îles gigantesques, densément peuplées, qui étaient pour ainsi dire presque des continents, furent submergées par l'océan ; des millions d'êtres humains périrent. La Terre se retrouva dans un état chaotique, les couches géologiques devinrent instables ; alors, elle trembla sans cesse ; il se produisit de grands tremblements de terre et des raz-de-marée épouvantables. Et étant donné qu'il n'y avait plus d'équilibre dans les couches géologiques, il n'y avait pas de stabilité dans notre monde et la vie humaine tendait à disparaître.

C'est à cette époque qu'arrivèrent sur Terre certains Individus Sacrés ; je veux me référer de manière emphatique à l'ARCHANGE SAKAKY et à sa très haute suite (il vint avec un groupe). Ces individus étudièrent le problème et aboutirent à la conclusion que pour stabiliser les couches géologiques de notre monde, il devenait nécessaire de donner à l'humanité l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR.

Il est évident que le corps physique est une machine ; il capte un certain type d'Énergie Cosmique et ensuite la transforme et la retransmet aux couches inférieures de la Terre. C'est ainsi que la Terre se nourrit, parce que la Terre est un organisme vivant et qu'elle a besoin de se nourrir, de s'alimenter...

Une certaine altération étant permise dans les organismes humains, les Forces Cosmiques s'altérèrent aussi, elles devinrent LUNAIRES. Il s'ensuivit que le FEU SACRÉ SE PRÉCIPITA DU COCCYX (l'os fondamental de l'épine dorsale) JUSQU'EN BAS et ce Feu développa la partie inférieure de l'épine dorsale, faisant surgir l'appendice que nous voyons chez les singes. De tels organismes sont nettement Lunaires et en transformant les énergies, ils les rendirent Lunaires.

Avec de telles forces, les couches géologiques de notre monde Terre purent se stabiliser ; mais, l'Archange Sakaky et sa très haute suite firent une erreur de calcul : on permit à cet organe de demeurer dans l'être humain au-delà de la normale et ce qui arriva, avec le temps, c'est que l'Archiphysicien-commun, le Séraphin ANGE LOÏSOS arriva trop tard, et il se rendit compte de la situation.

Étant donné que ces Êtres Sacrés savent manier les Énergies Cosmiques et qu'ils ont des pouvoirs sur la vie et sur la mort, en fait, grâce à la manipulation des Forces du Cosmos, le processus de disparition de l'abominable Organe Kundartigateur commença, et ainsi cet organe disparut totalement.

Cependant, aujourd'hui encore, dans la partie inférieure de l'épine dorsale existe un petit os, connu en médecine sous le nom de « queue » ; les docteurs lui donnent le diminutif de « petite queue ».

C'est ainsi qu'en réalité et en vérité, il reste encore un résidu de l'abominable Organe Kundartigateur chez l'être humain. Avec la disparition de cet organe, on a pu constater que les MAUVAISES CONSÉQUENCES de cet organe sont restées DANS LES CINQ CYLINDRES de la machine organique.

Ces Cinq Cylindres sont : l'Intellectuel, situé dans le cerveau ; l'Émotionnel, situé dans le cœur ; le Moteur, dans la partie supérieure de l'épine dorsale ; l'Instinctif, dans la partie inférieure de l'épine dorsale, et le Sexuel. Dans ces cinq Centres de la Machine sont restées les conséquences de l'abominable Organe Kundartigateur.

Chez l'être humain, il y a deux Centres de plus, de type supérieur : L'ÉMOTIONNEL SUPÉRIEUR et le MENTAL SUPÉRIEUR qui ne furent pas affectés. Cependant, les éléments psychiques préjudiciables restèrent, je le répète, déposés dans la machine. Ces éléments sont les agrégats psychiques, en d'autres termes nous dirions les « MOIS » ; en Egypte, on les appelaient « les Démon Rouge de Seth ».

En tout cas, ces agrégats, bien qu'ils soient invisibles pour les yeux physiques, sont visibles pour le sens de l'Auto-observation psychologique.

Indubitablement, à l'intérieur de ces agrégats, vives personnifications de nos défauts de type psychologique (qui sont la colère, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, etc.), RESTE EMBOUTEILLÉE ou emprisonnée LA CONSCIENCE DE L'ÊTRE, l'Essence. Avec le temps, les Agrégats sont devenus malheureusement de plus en plus forts.

Si bien qu'aujourd'hui, en vérité, l'Essence de l'être humain (qui est ce que nous avons en nous de plus digne, de plus décent), se trouve conditionnée par les agrégats psychiques ; elle est embouteillée.

Il y a quelque chose de plus qui EST EMBOUTEILLÉE, c'est l'Essence Manasique ou MENTALE et la VOLONTÉ [...] dans ces conditions, chacun de nous est une MULTIPLICITÉ et non pas une INDIVIDUALITÉ.

Lorsque Jésus de Nazareth interroge le possédé de l'Évangile Christique, en exigeant qu'il donne son nom, celui-ci répond : « Je m'appelle Légion »... Ainsi, chacun d'entre nous est « Légion ».

On dit que le Grand Kabire Jeshua Ben Pandira sortit du corps de Marie Madeleine Sept Démon qui, indubitablement, personnifient les Sept Péchés Capitaux ; il n'y a pas de doute que ceux-ci sont multipliés, mais on ne cite que les sept principaux dans l'Évangile biblique.

Cependant, nous devons nous rappeler Virgile, le poète de Mantoue, lorsqu'il a dit : « Même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous ne parviendrions pas à énumérer précisément tous nos défauts »... Ce sont des paroles du Maître de Dante, le florentin, et elles nous invitent à la réflexion.

La Conscience étant embouteillée dans les agrégats psychiques, tout comme la Volonté et l'Essence Mentale, nous sommes INDUBITABLEMENT conditionnés dans notre Conscience, dans notre Volonté et dans notre terrain Psychique, Mental. C'est pour cette raison que je dis de manière emphatique que l'humanité terrestre est déséquilibrée.

Nous savons bien que les Démon Rouge de Seth qui nous personnifient se disputent entre eux, qu'ils n'ont aucune concordance ni aucune harmonie : quand l'un d'eux surgit et s'impose et qu'il parvient à contrôler les Centres Fondamentaux de la machine organique, les autres luttent pour la suprématie ; et, à

la fin, celui qui arrive pendant quelques instants à dominer le cerveau, cède pour laisser la place à un autre.

En regardant les choses sous cet angle, nous pouvons constater que nous n'avons pas un seul Mental, mais DES MILLIERS DE MENTALS qui se contredisent, qui discutent entre eux ; que nous n'avons pas une seule Volonté définie, qu'il n'y a pas en nous d'Ego permanent, mais DES MILLIERS DE VOLONTÉS ; que notre Conscience est fractionnée, secouée par la tourmente de nos émotions inférieures ; en un mot : nous sommes des êtres anormaux.

Et je vous invite à réfléchir un peu. Regardons une personne qui a de la JALOUSIE. Pourrait-on dire qu'elle est « sensée » ? D'une puce, elle fait un cheval. Si c'est la femme qui est jalouse, elle ne pourrait pas regarder tranquillement son homme avec une autre femme, même s'il était en train de converser très paisiblement ; et vice versa, la même chose arrive avec les hommes : quelles sortes d'attitudes ils prennent ! Que de disputes ! Celui qui est jaloux souffre pour un regard, il est parfaitement dément.

Observons maintenant une personne remplie de HAINE : elle est monstrueuse, abominable ; elle hait tout le monde, elle n'aime personne, elle déteste tout le monde et se fait détester ; elle est parfaitement démente, toutes ses actions sont empreintes de folie, elles n'ont pas d'harmonie.

Regardons un COLÉRIQUE : tonnant et lançant des éclairs, frappant les autres des pieds et des mains, les yeux exorbités, c'est un dément complet.

Regardons un LUXURIEUX : comme il devient abominable ! Que d'attitudes il prend, que de sales regards ! C'est un anormal.

Regardons un AVARE et son angoisse détraquée : les yeux de l'avare sont reconnaissables entre tous, ses actions, la façon qu'il a de cacher l'argent et même de souffrir la faim : il ne veut pas dépenser ; c'est un fou, un dément.

Et regardons un ENVIEUX : souffrant horriblement parce que telle personne est bien. Un jour, il a vu une belle maison que possède un ami et lui n'en a pas une comme ça et c'est pourquoi il souffre ; il souffre horriblement pour essayer d'en avoir une plus belle ; ou une autre fois, il souffre sans aucun motif parce qu'un autre possède une belle voiture. Quelle attitude ! Quel regard ! Il est fou, parfaitement dément.

De telle sorte qu'en vérité, je vous le dis, les gens du monde terrestre sont déments, déséquilibrés. Mais, le plus grave est qu'ils ne se rendent même pas compte qu'ils sont déséquilibrés. Ils croient qu'ils sont en pleine possession de leurs facultés, et ils n'arrivent à se rendre compte de leur déséquilibre que le jour où ils ne sont plus déséquilibrés. Et aucune personne ne peut arriver à être parfaitement équilibrée tant qu'elle a l'Ego, le Moi vivant.

Ainsi, l'ÉQUILIBRE s'obtient seulement en éliminant tous ces agrégats psychiques qui, dans leur ensemble, constituent l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même. Il n'y a pas de doute que les gens de la Terre n'accepteraient pas le moins du monde qu'ils sont déséquilibrés, mais ils le sont.

Est-ce que, par hasard, la Première Guerre Mondiale est une chose raisonnable ? Est-ce que, par hasard, la Seconde Guerre Mondiale est une chose raisonnable ? Est-ce, par hasard, une chose raisonnable que de lancer une bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki ? Seul un fou peut faire cela, seuls des déments oseraient le faire. Il y a donc un déséquilibre chez les gens : c'est logique.

C'est ainsi que, réellement, nous nous proposons d'éliminer ces agrégats psychiques que nous portons en nous et qui font de nous des personnes anormales. Comment pourrions-nous y arriver, de quelle manière ? Il est évident qu'on a besoin de L'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE.

Quand on admet qu'on a sa psychologie particulière, individuelle, on commence en fait à s'auto-observer ; et quand on s'auto-observe, on S'AUTO-DÉCOUVRE ; et dans toute auto-découverte, il y a une AUTO-RÉVÉLATION.

Cependant, il faut que l'auto-observation psychologique se réalise de façon continue, d'instant en instant, de moment en moment ; dans nos relations avec nos amis, chez le tailleur, à la campagne, à la maison, les défauts cachés que nous avons affleurent, et si nous nous auto-observons d'instant en instant, nous les voyons.

Un défaut découvert doit être soumis à l'AUTO-RÉFLEXION INTIME DE L'ÊTRE ; il est urgent de LE COMPRENDRE dans tous les Niveaux du Mental. Quand un défaut a été compris correctement, nous devons l'ÉLIMINER.

Nous devons faire pleinement la différence entre ce qu'est la compréhension et ce qu'est l'élimination. Comprendre n'est pas tout, il faut éliminer. Quelqu'un pourrait comprendre qu'il a le défaut de la haine, mais cela ne signifierait pas qu'il l'ait éliminé ; quelqu'un pourrait comprendre qu'il a le défaut de la luxure, mais cela ne signifierait pas qu'il l'ait éliminé ; quelqu'un pourrait comprendre qu'il a le défaut de la vengeance, mais cela ne signifierait pas qu'il l'ait éliminé.

Le Mental ne peut par lui-même altérer fondamentalement aucun défaut ; un pouvoir supérieur au Mental est nécessaire. Heureusement, il existe, il est latent à l'intérieur de nous. Je veux me référer, de manière emphatique, à DEVI KUNDALINI SHAKTI, la Divine Mère Cosmique, qui est une variante de notre propre Être, mais dérivée ou un dérivé, une dérivation...

Cela, précisément, c'est d'elle que je l'ai appris : un jour, au Tibet, j'ai interrogé ma Mère Divine Kundalini de cette façon :

- « Toi et moi, nous semblons être deux êtres complètement distincts et cependant nous sommes le même Être ». Réponse :

- « Oui, mon fils, nous sommes le même Être, mais dérivé... »

Ainsi, il faut comprendre cela ; elle est Marah, Isis, Adonia, Insoberte, Rhéa, Cybèle, Astarté, Diane, Tonantzin, etc. Pour les peuples des Cultures Serpentes, elle est le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques. Quand le dévot l'invoque, elle l'assiste.

Elle a manifestement le pouvoir de désintégrer n'importe quel agrégat psychique. Indubitablement, ceux qui travaillent dans la FORGE INCANDESCENTE DE VULCAIN peuvent l'invoquer, précisément, au moment où le Lingam et la Yoni des Mystères Grecs se trouvent convenablement connectés.

Renforcée par l'Électricité Sexuelle Transcendantale, elle désintègre rapidement n'importe quel agrégat préalablement compris.

Ceux qui ne travaillent pas encore dans la Forge des Cyclopes peuvent l'invoquer pendant la Méditation et elle les assistera en désintégrant les agrégats psychiques. J'explique : dans le travail qu'on réalise dans la Forge des Cyclopes, on arrive à éliminer 100 % des agrégats psychiques, mais quand on ne travaille pas dans la Forge Incandescente de Vulcain, on peut éliminer seulement 25 % à 30 % des agrégats.

En tout cas, sans le Pouvoir Serpentin Annulaire qui se développe dans le corps de l'ascète gnostique, la pulvérisation absolue des éléments psychiques indésirables que nous portons en nous ne serait pas possible.

Ce que je suis en train de dire est transcendantal, parce que travailler sur soi-même est nécessaire si nous voulons vraiment changer et nous convertir en êtres normaux. Il faut comprendre que la désintégration des éléments psychiques indésirables est généralement très difficile.

En tout cas, ces Individus Sacrés qui se sont trompés dans leurs calculs nous ont certainement fait beaucoup de tort et ils devront payer leurs dettes dans de futurs Mahamanvantaras, conformément à la Loi de la Némésis.

Il faut comprendre que, en apparaissant dans notre nature organique comme un résultat de l'Abominable Organe Kundartigateur, ces agrégats psychiques se développèrent dans notre psyché en accord avec la Loi Sacrée Heptaparaparshinock, c'est-à-dire en accord avec la Loi du Sept, raison pour laquelle LA DÉSINTÉGRATION TOTALE de tous les éléments psychiques indésirables qui habitent en nous est ÉPOUVANTABLEMENT DIFFICILE.

Tenez compte, pour être plus précis, que ces éléments se propagent dans les Sept Niveaux de l'Être. Quelques saints ont réussi à éliminer de tels agrégats dans deux, trois, quatre niveaux, ou cinq ; mais, très rares sont ceux qui ont pu vraiment éliminer ces agrégats dans les Sept Niveaux de l'Être.

Nous sommes donc en face d'un travail très difficile ; et si vous croyez qu'il est possible d'arriver à la Libération Finale par un autre chemin, vous êtes parfaitement [dans l'erreur...] J'ai évoqué ici ce thème pour que vous compreniez que c'est pour quelque chose que nous sommes réunis ce soir.

Évidemment, nous devons savoir dans quel but nous sommes dans ces études et pour quoi faire. Si c'est la simple curiosité qui nous pousse, il y a beaucoup d'endroits où l'on peut la satisfaire : les divertissements humains, on les trouve sur les places publiques, au cinéma, aux courses de taureaux ; mais, entrer dans ces études est quelque chose de très grave, parce que ce n'est pas une tâche très facile que de réduire en poussière cosmique les agrégats psychiques dans les Sept Niveaux de l'Être.

En vérité, émanciper l'Essence, désembouteiller le Mental et la Volonté, n'est pas chose facile. Le Mental en lui-même est un [...] mais, elle est prisonnière des agrégats et, à la fin, elle s'est convertie non pas en un Mental, mais en beaucoup de Mentals, en des milliers de Mentals ; chaque agrégat psychique a son propre Mental, et comme il y a des milliers d'agrégats, il y a donc des milliers de Mentals.

En réalité, nous avons 10 000 agrégats psychiques et il faut tous les transformer en poussière, parce qu'ils opèrent sur Sept Niveaux. En Ésotérisme, on les nomme « Baleines »...

L'Ancien Testament raconte que « Saül en tua 1000 et David 10 000 »... Ceci, il faut savoir le comprendre... Et il y a 10 000 Croix de saint André dans un palais Maya que j'ai visité il y a peu de temps à Cancun.

Que l'on comprenne que pulvériser 10 000 agrégats n'est pas chose facile. Si vous êtes disposés à cette lutte, je vous félicite ; sinon, ce qui vous attend, c'est l'INVOLUTION SUBMERGÉE dans les entrailles de la Terre. Parce que si vous, vous ne le pouvez pas, la Terre, elle, le peut ; si vous n'en êtes pas capables, les Lois de la Nature, par contre, le sont ; et si vous ne faites pas le Travail, les Lois de la Nature, quant à elles, le font, là-bas, dans les Mondes de l'Enfer.

Je ne vous conseille pas d'involuer dans les entrailles du Royaume Minéral Submergé, car là-bas les Lois se multiplient épouvantablement et les souffrances sont terribles jusqu'à la Seconde Mort, qui est l'instant où l'Essence, après avoir beaucoup souffert, se retrouve libre et sort une nouvelle fois à la surface, pour commencer de nouveaux processus évolutifs.

Il est préférable que vous fassiez le Travail, ici et maintenant, parce que vous vous trouvez face à un dilemme : vous le faites ou vous ne le faites pas ; si vous le faites, c'est merveilleux, vous serez libres ;

mais si vous ne le faites pas, la Nature se chargera de ce Travail dans les entrailles du monde ; c'est la crue réalité des faits.

Vous pourriez penser que ce sont des conceptions de l'Intellect ; je connais très bien les terriens. Mais en vérité, je vous le dis, il ne s'agit pas de simples élucubrations mentales ; je parle de faits. Étant donné que je suis un Individu éveillé ayant réduit l'Ego en poussière cosmique, il est évident que je connais l'Involution Submergée dans les entrailles de la planète Terre. Il est préférable de travailler sur soi-même, ici et maintenant.

Je vous parle sur des faits, je vous parle de ce que j'ai vu et entendu, de ce que j'ai constaté de façon directe. Réfléchissez ! Nous sommes réunis ici pour étudier. Vous êtes venus m'écouter et moi je suis venu vous parler franchement ; nous avons besoin de devenir sérieux, parce que sinon l'échec nous attend.

Malheureusement, il est très difficile de rencontrer des gens sérieux ; pour la plupart, ils s'amusent : aujourd'hui ils sont dans une petite école, demain dans une autre et ils continuent de jouer ; ils ne sont pas sérieux. Si vous croyez que vous pouvez rencontrer quelque chose en-dehors de vous-mêmes, vous vous trompez. Celui qui ne trouve pas LA VERITÉ À L'INTÉRIEUR DE LUI-MÊME, il ne la trouvera jamais au dehors.

Ainsi, réfléchissez ! Devenez sérieux ! Travaillez sur vous-mêmes ! Transformez-vous ! C'est fondamental. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°59 : INVOLUTION ANIMIQUE OU RÉVOLUTION INTIME

Traduction d'une conférence intitulée "INVOLUCIÓN ANÍMICA O REVOLUCIÓN ÍNTIMA (Las dos formas de vivir El Apocalipsis)"

Mes chers frères, ce message est pour vous dire de vous préparer, pour vous admonester, pour vous conseiller de DISSOUDRE l'EGO, le soi-même, le moi-même. Seul l'Être peut donner naissance à de puissantes Civilisations de Lumière ; seuls ceux qui sont morts en eux-mêmes pourront sortir victorieux à la dernière heure ; ceux-là seuls n'entreront pas à l'Abîme ; eux seuls pourront venir dans l'Âge d'Or, sans avoir besoin de passer par la Seconde Mort.

Dans mon oeuvre intitulée « le Mystère de la Fleuraison D'Or », je vous enseigne l'utilisation de la « Lance ». Il est nécessaire de savoir manier la Lance de Longinus, L'ARME D'ÉROS, pour détruire tous ces agrégats psychiques qui constituent l'Ego, le moi-même, le soi-même.

Indubitablement, dans la Forge des Cyclopes, nous pouvons réaliser des merveilles ; c'est là que nous pouvons créer le SOMA PUCHICON, c'est-à-dire l'Habit de Noces de l'Âme. C'est là aussi que nous pouvons manier cette arme merveilleuse, cette Arme d'Éros, avec laquelle il nous est possible de détruire les agrégats psychiques qui constituent le soi-même. Quand nous aurons radicalement éliminé l'Ego, il restera seulement en nous l'ÊTRE, le DIVIN, Cela qui est parfait.

Croyez-moi, au nom de la vérité, mes chers frères, l'Ego nous rend laids, au sens le plus complet du terme. Ceux qui portent l'Ego en eux, irradient indubitablement des ondes négatives, sinistres, ténébreuses, abominables.

Quand quelqu'un est mort en lui-même, seule reste à l'intérieur de celui-ci, seule reste au plus profond de lui, la BEAUTÉ, et de cette Beauté émane ce qui s'appelle « AMOUR ».

Comment pourrions-nous, aujourd'hui, sincèrement, irradier l'Amour, si nous portons l'Ego en nous ? Il est nécessaire que l'Ego soit détruit, pour qu'il ne reste en nous que l'Amour.

Hermès Trismégiste a dit : « Je te donne l'Amour, dans lequel est contenu tout le SUMMUM DE LA SAGESSE »... Aimer est fondamental, l'Amour nous rend réellement sages, au sens le plus complet du terme, c'est le Summum de la Sagesse.

La Sagesse authentique, mes chers frères, ne vient pas du Mental, mais de l'Être ; nous dirons que c'est un fonctionnement de la Conscience (synthèse glorieuse de ce qui s'appelle « Amour »). L'Amour est le Summum de toute Science, de toute Connaissance Réelle et véritable.

Le Mental, mes chers frères, ne connaît pas la Vérité ; il est embouteillé dans l'Ego ; il ne sait rien sur le Réel. Détruisons l'Ego, libérons-nous du Mental, pour que reste en nous le Vrai, ce qu'est l'Être, le Réel.

Dans « le Mystère de la Fleuraison d'Or », j'enseigne à manier cette arme extraordinaire qu'est la « Lance ». Avec cette arme, nous pouvons désintégrer chacun des agrégats psychiques qui constituent le moi-même. C'est précisément dans la FORGE DES CYCLOPES que nous devons invoquer DEVI KUNDALINI, notre Divine Mère Cosmique particulière [...] et celle-ci éliminera [...] tel ou tel défaut psychologique, c'est-à-dire tel ou tel agrégat psychique, tel ou tel Moi ou moi-même, qui personifie telle ou telle erreur.

Il est évident que celle-ci, avec son arme, pourra le faire, et ainsi nous mourrons d'instant en instant, de moment en moment. Il ne suffit pas de comprendre un défaut, il est nécessaire, mes chers frères, de l'éliminer. La COMPRÉHENSION n'est pas tout, il faut l'ÉLIMINATION.

Nous pouvons étiqueter un défaut sous différents noms, le faire passer d'un département à un autre du Mental, etc., sans jamais l'altérer fondamentalement. Nous avons besoin d'un Pouvoir supérieur au Mental, capable d'éliminer telle ou telle erreur. Heureusement, un tel Pouvoir se trouve à l'état latent en chacun de nous. Je parle, bien sûr, de Devi Kundalini, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques. C'est seulement en l'implorant, que nous pouvons obtenir qu'elle élimine le défaut que nous avons intégralement compris.

En mourant ainsi, d'instant en instant, mes chers frères, arrivera le jour où seulement demeurera, au fond de chacun de nous, le Divin, l'Être, Cela qui est le Réel.

Ceux qui veulent véritablement venir faire partie de la future civilisation, ceux qui ne veulent pas descendre maintenant, de nos jours, dans les entrailles de la Terre, dans l'INVOLUTION SUBMERGÉE, doivent dissoudre l'Ego.

Nous sommes, donc, devant un dilemme : ou nous dissolvons l'Ego par notre propre volonté, ou on nous le dissout. Si nous ne nous résolvons pas à le dissoudre, si nous ne le désintégrons pas, alors la Nature se chargera de le faire dans les Mondes Infernaux, dans les Infradimensions du Cosmos, dans les entrailles vivantes de cette planète où nous vivons, mais dans quelles conditions ! Jusqu'à [...] l'humanité devra descendre dans les Mondes Infernaux, c'est-à-dire dans le Lac de Feu Ardent et de Soufre qu'est la Seconde Mort. C'est ce qui est écrit ; il est nécessaire qu'elle périsse.

Par conséquent, mes frères, ou nous le vivons individuellement pour que le FILS DE L'HOMME soit glorifié, ou nous le vivons collectivement, mais aucun de nous ne peut échapper au [...] au terrible Livre de la Nature ; je me réfère à « l'Apocalypse » de saint Jean.

Ainsi donc, vient la SEMAINE SAINTE, et il est nécessaire de la comprendre profondément ; méditez donc sur cela. Il faut se rappeler que la CROIX a les marques des TROIS CLOUS et que sur cette dernière existe le mot « INRI » (Igne Natura Renovatur Integra, le Feu renouvelle intégralement la Nature).

Les Trois Clous indiquent les Trois Purifications : la première correspond à la Première Montagne (dont j'ai parlé dans mon livre intitulé « les Trois Montagnes »), c'est-à-dire que la Première Purification est l'INITIATION.

La deuxième correspond à la Montagne de la RÉSURRECTION ; elle est dûment concrétisée dans Neuf des Douze Travaux que fit Hercule, l'Homme Solaire.

La Troisième Purification se réalise sur la Seconde Montagne, avant la Résurrection du Fils de l'Homme. C'est au sommet de cette Montagne resplendissante que l'on doit QUALIFIER les HUIT INITIATIONS reçues. Les Initiations ne serviraient à rien, si elles n'étaient pas qualifiées. C'est une chose de recevoir les Initiations et autre chose est leur qualification.

Alors, n'oubliez pas qu'il y a Trois Purifications. Ce sont les TROIS JOURS que JÉSUS passa dans le Saint-Sépulcre, avant sa Résurrection. Ce sont les trois jours que JONAS passa dans le ventre de la baleine, avant d'être vomi par cette dernière sur les plages de Ninive.

Le Fils de l'Homme doit demeurer trois jours dans son Saint-Sépulcre, avant la Résurrection. Il ressuscite dans le Père parce que le Père et le Fils ne font qu'un. Ainsi, mes frères, je veux que vous compreniez ce qu'est la Semaine Sainte...

La qualification des Huit Initiations se réalise, je le répète, au sommet de la Seconde Montagne, avant la Résurrection. Cette qualification doit toujours s'étendre sur une période de HUIT ANS (les huit ans

durant lesquels JOB, le Grand Patriarche, fut « lépreux » ; les huit ans d'épreuve et de douleur, les huit ans de la grande Semaine Sainte)...

Les jours de la « Genèse » sont au nombre de Sept ; il y a les sept sceaux de « l'Apocalypse » de saint Jean, mais le nombre Huit est celui des splendeurs. Chacun de nous, s'il veut arriver à l'Auto-réalisation Intime de l'Être, doit vivre sa Semaine Sainte.

Il devra réaliser complètement en lui-même l'Initiation de Malkuth, c'est-à-dire les Mystères de l'Abîme ; il devra arriver à la Perfection complète, à la qualification élevée, les Mystères de Jesod, les Mystères du Sexe ; il devra passer par l'Initiation de Hod (le Corps Astral) ; il devra passer par l'Initiation de Netzah (le Corps Mental) ; il devra passer par l'Initiation de Tiphereth, pour que le Fils de l'Homme naisse en lui, et meure, [et ressuscite] son Âme d'entre les morts ; il devra aussi passer par l'Initiation de Geburah (la Conscience Superlative de l'Être), et par celle de Chesed (l'Être, ou le Microprosope, le Petit [Visage] ou le Roi du Microcosme) ; finalement, il devra passer, au huitième jour, par l'Initiation de Binah, pour que le Roi se lève de son Sépulcre et vienne au Monde de la Forme.

Les Sept Jours de la « Genèse » sont merveilleusement représentés dans chacune de ces Initiations. Nous devons indiscutablement vivre la « Genèse » en nous-mêmes, ici et maintenant. Nous devons créer en nous-mêmes un Univers Intérieur ; et, pour faire cela, nous devons le faire en Six Jours, parce qu'au Septième, Dieu se repose et, au huitième, il ressuscite dans son oeuvre, tel que c'est écrit dans la « Genèse ».

Nous devons rompre chacun des Sept Sceaux du grand livre qu'est l'Homme. Le premier Sceau est celui de Malkuth ; le Second, celui de Jesod ; le troisième, celui de Hod ; le Quatrième, celui de Netzah ; le Cinquième, celui de Tiphereth ; le Sixième, celui de Geburah ; le Septième, celui de Gedulah [Chesed].

La « GENESE » et « l'APOCALYPSE » se complètent, et il nous incombe de vivre la « Genèse » individuellement et de réaliser en nous-mêmes ce que fit le Grand Logos Architecte de l'Univers quand, précisément, il créa le Monde. Nous avons besoin de vivre individuellement « l'Apocalypse » si nous ne voulons pas la vivre collectivement. Il y a deux façons de la vivre : individuellement ou collectivement ! Collectivement, c'est ce qu'est en train de vivre toute l'humanité et le dernier Sceau est sur le point de se rompre ! J'ai terminé, mes frères...

CONFÉRENCE N°60 : SOLUTIONS PRATIQUES CONTRE L'HYPNOTISME COLLECTIF

Traduction d'une conférence intitulée "SOLUCIONES PRÁCTICAS CONTRA EL HIPNOTISMO COLECTIVO (El Hipnotismo Psicológico y la Práctica de la Gnosis)"

Mes chers frères, il est assurément nécessaire de comprendre ce que nous sommes, l'état dans lequel nous nous trouvons et le travail que nous devons réaliser sur nous-mêmes, si nous désirons véritablement un changement radical et définitif.

On a beaucoup parlé de l'HYPNOTISME. Autrefois, on considérait que cette science était uniquement le patrimoine de gens qui s'adonnaient aux envoûtements, à la sorcellerie, etc.

Aujourd'hui, à l'Université, on étudie l'Hypnologie (c'est l'hypnotisme, seulement il est rebaptisé). Maintenant, au lieu de l'appeler simplement Hypnotisme, on lui donne le nom pompeux d'Hypnologie, mais c'est la même chose. On va même jusqu'à faire des opérations chirurgicales sur un patient en état d'Hypnose ; et je crois qu'en Union Soviétique, on est en train de faire beaucoup d'expériences de ce genre.

Mais, il y a quelque chose de très intéressant dans tout cela et c'est réellement le fait concret que les gens ne se rendent pas compte qu'ils vivent dans un ÉTAT HYPNOTIQUE CONTINU ; les gens en viennent à connaître l'Hypnotisme que lorsque cette force est concentrée, quand on réalise une séance d'hypnose, etc.

De partout, nous voyons des signes d'Hypnotisme, de Magnétisme, de Suggestion, etc. Mais les foules ignorent qu'elles se trouvent précisément en État continu d'Hypnose. Cet état est dû à la force sinistre de l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR.

Nous avons beaucoup parlé de cet organe et il n'est pas superflu de vous rappeler que, dans un passé très lointain, cet organe fut introduit dans l'espèce humaine ; alors celui-ci se développa de la même façon que ce qu'on voit pour la queue des singes. Ainsi, il y eut donc une époque où l'humanité possédait cette queue.

Je vous ai expliqué plusieurs fois qu'il fut nécessaire d'implanter cet organe dans l'espèce humaine, dans un but bien défini : il s'agissait rien moins que d'établir une certaine stabilité dans les couches géologiques de la Terre et comme l'organisme humain est une machine qui capte certains types d'énergie, il est clair que, en recevant cet organe, il y eut une modification, en conséquence de l'altération de la machine.

Et le type d'énergie modifié put, collectivement, donner une stabilité à la croûte géologique de notre monde, parce que les machines humaines retransmettent aux couches inférieures de la Terre les types d'énergie qu'elles transforment. L'énergie, transformée de cette manière, put apporter la stabilité à la croûte géologique de notre monde.

Quand les Êtres Ineffables considérèrent que cet organe n'était plus nécessaire, ils l'éliminèrent de l'espèce humaine. Malheureusement, comme je vous l'ai répété souvent, les mauvaises CONSÉQUENCES de l'abominable Organe Kundartigateur restèrent dans notre organisme.

Ces lourdes conséquences finirent par prendre la forme de L'EGO, du Moi, du moi-même, du soi-même. Ainsi, la Conscience est restée emprisonnée, embouteillée dans l'Ego. Or, il est évident que l'Essence, la Conscience, embouteillée dans le Moi, fonctionne en vertu de son propre conditionnement. Étant donné que l'Ego est subjectif, parce qu'il est le résultat de l'erreur, la Conscience embouteillée dans l'Ego fonctionne subjectivement, elle se trouve en État d'Hypnose, elle dort profondément.

Ainsi, l'ÉTAT DE SOMMEIL INCONSCIENT dans lequel vit l'humanité est dû au fait que la Conscience est embouteillée dans l'Ego ; et comme il se trouve que l'Ego est le résultat de l'abominable Organe Kundartigateur, nous pouvons en tirer, comme conséquence ou corollaire, que le Sommeil Hypnotique dans lequel se trouve la Conscience est dû à l'abominable Organe Kundartigateur.

En étendant donc cela à la collectivité, nous pourrions dire que les foules sont hypnotisées par la force sinistre de l'abominable Organe Kundartigateur. En faisant cette assertion, nous parlons avec exactitude. Le plus curieux, c'est que les gens ne se rendent pas compte qu'ils sont hypnotisés ; ils se rendent compte de l'Hypnotisme seulement lorsque cette force se concentre en un lieu, c'est-à-dire, dans une séance d'hypnotisme, par exemple. Des millions d'êtres humains vivent donc en État d'Hypnose et c'est toujours lamentable. Voyons, ma soeur...

Disciple. Vénérable Maître, l'Hypnose appliquée à la connaissance de la Médecine peut-elle être négative ?

Maître. Parfois, elle sert à soigner, parfois avec l'Hypnose, avec la Force Hypnotique, on réalise certaines guérisons, c'est évident.

D. Maître, j'avais lu dans un livre de Yoga, de Raja Yoga, qu'en tout cas, l'Hypnose est extrêmement négative parce qu'elle a des conséquences sur le cerveau, que c'est comme si on donnait un coup au Mental quand, par l'Hypnose, on le fait changer d'opinion, c'est-à-dire faire quelque chose qu'il ne voulait pas [...] qu'il vaut mieux laisser ; bien qu'il soit destructif, mais que dans le cas contraire [...]

M. L'Hypnose, l'HYPNOTISME EST PRÉJUDICIALE à l'humanité. Quand un individu actif est en train d'hypnotiser un patient, il est évident qu'il introduit ses propres Fluides Hypnotiques dans le Mental, dans le Subconscient du cerveau du patient ; alors, à partir de cet instant, le patient reste donc sous son contrôle, c'est-à-dire qu'il reste la victime esclave de l'hypnotiseur, voilà pourquoi c'est préjudiciable. Cependant, en Médecine, on utilise l'Hypnose pour faire certains soins et on a même pu faire des opérations chirurgicales et, par exemple, remplacer les anesthésiques (enfin, dans certains cas). Mais, malgré tout, l'Hypnose n'est pas recommandable.

D. Merci Maître !

M. Indubitablement, les premières fois que l'on s'est préoccupé d'Hypnotisme, cela a été dû à un fait, pourrions-nous dire, apparemment fortuit : dans un couvent, il arriva qu'une religieuse tombait constamment en TRANSE HYPNOTIQUE. Elle avait un confesseur. Elle ne vit aucun inconvénient à lui dire qu'elle conservait encore le portrait d'un amant qu'elle avait eu et que lorsqu'elle regardait ce portrait, elle tombait toujours dans un État Hypnotique. Ce curé confesseur lui proposa de l'aider et, bien sûr, il lui demanda d'amener le portrait.

Cette photo n'avait rien d'étrange, la seule chose qui pourtant attirait véritablement l'attention était le cadre, l'encadrement, parce que sur celui-ci il y avait quelques pierres très brillantes.

Donc, ce confesseur arriva à convaincre un ami scientifique de l'accompagner dans ces investigations. Il savait parfaitement que la religieuse ne tombait pas en État d'Hypnose ou de Transe Hypnotique devant la photo. Assurément, cette transe se produisait lorsqu'elle regardait certaines pierres très brillantes qu'il y avait sur le cadre.

Le plus curieux est qu'alors cette religieuse, à ce qu'on raconte, prenait une attitude plutôt érotique, comme celle d'une femme pendant sa « lune de miel », pendant la transe sexuelle, etc. C'était donc quelque chose de très étrange.

En continuant les investigations, on arriva à la conclusion que toutes sortes d'objets très brillants (pierres brillantes chargées de magnétisme) peuvent produire des états de Transe Hypnotique chez les personnes très psychiques.

Beaucoup plus tard, du fait de cet incident, on ne se priva pas, en Europe, de magnétiser des objets très brillants, des pierres brillantes, etc., pour provoquer le Sommeil Hypnotique chez certains patients. Et c'est ainsi qu'il y a quelques siècles déjà, on commença à utiliser l'Hypnotisme en Médecine.

Cependant, je me souviens que parmi les plus célèbres investigateurs de l'Hypnotisme se trouvent Jean Martin Charcot, Cesare Lombroso, etc. Le premier s'est préoccupé réellement de faire des recherches... les premiers qui se sont préoccupés à faire sérieusement des recherches furent un anglais et monsieur Charcot.

Cet anglais, franchement, avait beaucoup de caractéristiques d'Hanasmussen ; quant à Charcot, c'était un « fils à papa », comme on dit ici. Ses investigations n'en valent réellement pas la peine ; c'était un « garçon bien », très gâté : « Tout ce qu'il disait était correct », mais, il n'y avait rien en lui de vraiment sérieux. Il n'a jamais approfondi le problème de la Force Hypnotique Universelle.

Si bien que ces deux investigateurs les plus importants - un anglais qui avait des propriétés d'Hanasmussen et le « fils à papa », comme on appelait Charcot - ne donnèrent rien de sérieux ; de toute façon, ils ne découvrirent rien d'important, ils ne firent que des expériences sottes et banales.

Mais, comme suite et corollaire de tout cela, commencèrent à surgir par ci, par là, différents types d'investigateurs. De partout abondèrent des médiums et surgit le Spiritisme qui, ensuite, prit une grande force avec cet événement des DEMOISELLES FOX de Merville, où les tables s'élevaient dans les airs, où les pierres entraient par une fenêtre et sortaient par l'autre, où se matérialisait une entité appelée KATIE KING, etc.

Avec l'Hypnotisme et le Spiritisme, le monde s'agita et ceci donna vraiment lieu à l'apparition de beaucoup d'écoles de type Spiritualiste. Il n'est pas superflu de rappeler l'école anthroposophique, la Théosophie, le Pseudo-Rosicrucisme, le Pseudo-Yoga et d'innombrables écoles qui fleurirent à la suite de tout cela.

En général, toutes ces écoles, avec l'Hypnotisme et ses partisans, en vinrent à donner au monde une force de type plutôt ténébreux, parce que ce fut certainement ainsi que surgit cette PERSONNALITÉ que nous pourrions qualifier DU KALI YUGA, n'est-ce pas, cette Personnalité fatale.

Une certaine religiosité naturelle qui existait alors disparut en partie ; le patriarcat disparut pour être remplacé par la PERSONNALITÉ KALKIENNE, c'est-à-dire la Personnalité du Kali Yuga. Il n'est pas dans mon intention maintenant de critiquer, disons, tant et tant d'institutions qui existent de par le monde, mais pour parler sincèrement, avec le cœur sur la main, comme on dit, je découvre alors que beaucoup d'écoles ne sont pas sur le Chemin authentique.

H.P.B., la grande Maîtresse Hélène Pétrovna Blavatsky a eu assurément l'honneur insigne de lutter en faveur de l'humanité ; elle a eu en main « les Stances de Dzian » et elle a écrit « La Doctrine Secrète » basée sur ces Stances, mais malheureusement elle ne remet pas les clés de l'auto-réalisation intime de l'Etre, elle reste embouteillée dans le Dogme de l'Évolution, etc.

En conséquence, bien que ses intentions fussent très bonnes, il n'y a néanmoins aucun doute que son école n'a pas accompli la vraie finalité à laquelle on pouvait en principe aspirer, n'est-ce pas ?

En effet, que savent, par exemple, les membres de la Société Théosophique sur les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE ? Ils disent, certes, qu'il existe l'Astral, le Mental, le Causal, etc., mais quand ils font leurs assertions, ils laissent entendre que tout le monde possède ces véhicules,

alors qu'en réalité on ne les a pas. IL FAUT LES CRÉER ! Et l'important est de savoir comment les créer ; cela, ils ne l'enseignent pas.

Ils parlent de la KUNDALINI, mais avec beaucoup de peur et de terreur. C'est-à-dire qu'ils veulent que les gens connaissent, mais qu'ils ne fassent pas ; ils ne veulent pas que les gens développent le Feu Serpentin. Autour du Feu Serpentin, il y a d'innombrables préjugés : on qualifie le sexe de tabou ou de péché, de motif de honte, de dissimulation, etc.

Je n'insinue pas que la Maîtresse Blavatsky ne fut pas une initiée, non, je ne suis pas en train de dire cela ; je n'insinue pas que « Les Stances de Dzyan » n'ont aucune valeur ; si, elles en ont et une très grande. Ce que je suis en train de souligner en ce moment, c'est que les clés, les éléments dont on a besoin pour pouvoir arriver à l'Adeptat n'existent pas dans cette Institution (comme dans d'autres) et c'est grave !

Maintenant, si nous nous basons sur le Dogme de l'Évolution, évidemment, ce dogme nous emprisonne, nous arrête, parce que CE N'EST PAS PAR L'ÉVOLUTION MÉCANIQUE de la Nature que nous allons tous arriver à LA LIBÉRATION FINALE ; c'est absurde ! Si l'Évolution Mécanique nous amenait à la Libération, aurions-nous besoin de nous creuser la cervelle pour comprendre tous ces Mystères ?

Une fois que nous saurions que c'est l'Évolution qui nous mène, quel besoin aurions-nous alors de faire des efforts ? Pourquoi, dans quel but ? Nous vivrions simplement une vie profane, comme tout le monde, sans préoccupation d'aucune espèce.

Mais certes, il n'en est rien. L'Évolution n'est rien de plus qu'une des Lois de la Nature, l'autre est L'INVOLUTION ; ces deux Lois fonctionnent de façon coordonnée et elles travaillent au sein même de la Nature, en servant, pour ainsi dire, d'axe à toute cette grande machine.

Ainsi, cette Personnalité Kalkienne propre au Kali Yuga est néfaste. Elle se forme précisément avec cette quantité de théories qui ne nous mènent à aucune conclusion. Les gens se remplissent la tête de théories et ne réalisent rien, rien de pratique.

Toutes ces écoles, ces sectes et tout ce qui s'ensuit sont nées précisément de tous ces phénomènes hypnotiques ; et c'est grave. Mais je le répète, nous ne sommes contre personne, contre aucune école ; nous invitons seulement toutes ces écoles à s'engager sur le TERRAIN ÉSOTÉRIQUE PRATIQUE pour le bien de tous et de tout le monde, à ne pas rester uniquement à théoriser, mais à s'engager pleinement sur le SENTIER ÉTROIT, resserré et difficile qui conduit à la Lumière.

Quand nous signalons quelques faiblesses dans telle ou telle institution, nous ne le faisons pas de manière destructrice, non ; notre unique propos est d'indiquer aux gens la nécessité d'être plus pratiques, de laisser certaines peurs qui ne conduisent à rien.

Eh bien, pour avancer sur le chemin de cette conférence, nous voyons donc la nécessité que nous avons de NOUS ÉVEILLER DU SOMMEIL HYPNOTIQUE. C'est un peu laborieux à comprendre pour les gens, parce que nous avons une tendance très marquée à croire que nous sommes éveillés.

Je me souviens encore d'un film que j'ai vu quand j'étais plus jeune, où apparaissait un homme qui hypnotisait une pauvre dame ; il la plongeait dans un profond sommeil...

Ce qui est curieux, c'est que cette dame, une jeune fille d'environ 15 à 18 ans, avait un fiancé. Soudain, donc, ce magicien apparut sur son chemin et il l'hypnotisa ; et comme avec la Force Hypnotique on influe sur la psyché des gens, il l'influença donc pour qu'elle oublie son fiancé. Elle en vint pratiquement à se retrouver convertie en la femme de ce dernier. Mais, ce magicien l'exploitait. Au théâtre, elle montait sur scène et chantait ; elle avait une voix magnifique...

En ce qui concerne la tombe de Toutankhamon, il existe différentes opinions : il y en a qui pensent que ces paroles de MALÉDICTION influencèrent alors le mental des archéologues et que ceux-ci, par auto-suggestion, tombèrent, moururent. C'est une idée assurément trop pauvre, très banale.

Celle des Japonais me paraît aussi très banale. Étant donné que nous sommes à l'époque de l'énergie nucléaire, ils ne voient pas autre chose ; si nous étions à l'époque du charbon, ils diraient que le fait est dû au charbon, aux substances carbonifères ; tout dépend de l'époque.

Mais nous qui avons fait des investigations plus profondes, nous savons très bien que toutes ces tombes sont protégées par des Forces Élémentales extrêmement dangereuses.

La tombe de Toutankhamon est dûment protégée par des Forces Élémentales, par des POUVOIRS ÉLÉMENTAUX DE LA NATURE, si bien que ces Pouvoirs latents sont entrés en action et ont donc blessé à mort les archéologues et les 22 qui avaient fait ce travail moururent. Mais cela, les scientifiques ne le savent pas, naturellement, parce qu'ils n'ont jamais rien étudié sur les Élémentaux.

Les Sages de l'Égypte non seulement protégeaient les tombes avec des substances spéciales, comme, par exemple, embaumer les morts avec certaines substances pour leur conservation, mais, en plus, ils disposaient de Forces Magiques Occultes. Quand ils mettaient certains Pouvoirs Élémentaux dans ces tombes, ils le faisaient pour protéger les défunts, et, dans le cas de Toutankhamon, la malédiction s'est accomplie dans sa totalité, point par point.

Ils ne purent rien faire, ces vauriens qui étaient venus profaner la tombe sacrée. Telle est la malédiction ! Ils tombèrent tous ! C'est la crue réalité des faits. Y a-t-il une autre question ? Oui, mon frère...

D. Que dites-vous des armées et des officiers qui, pour la plupart, sont aussi endormis, puisque, en plus d'être soldats, ils doivent obéir à celui qui est plus haut dans la hiérarchie ? Qu'en est-il de cela, Maître, pouvez-vous nous le dire ?

M. Bien, la Force Hypnotique est de type général, car s'il est bien certain, par exemple, que tous les millions de soldats qu'il y a dans le monde sont dans un État Hypnotique, on peut affirmer qu'il n'y a pas que les soldats, mais que tout le monde se trouve dans un État d'Hypnose.

Il est certain aussi que même dans l'armée il y a eu des gens à la Conscience éveillée. Ainsi, le grand Seigneur d'Estissac, en Europe, à l'époque de l'Ancien Régime, en France, le gouverneur de..., un grand gouverneur, un grand politicien, fut aussi un Maître, un grand Alchimiste et un Homme éveillé. De sorte que, de temps en temps, parmi ces forces, on trouve un Homme éveillé... Voyons, ma soeur...

D. Maître, les biographes d'Hitler disent que lorsqu'il parlait aux multitudes, il se mettait en Transe Hypnotique. Il était vraisemblablement hypnotisé par quelque force supérieure à lui ?

M. Bon, HITLER ÉTAIT UN AUTRE ENDORMI. S'il avait été éveillé, il n'aurait pas fait ce qu'il a fait. C'était un homme avec la Conscience endormie mais qui rêvait d'être éveillé ; il croyait qu'il était éveillé ; ceci a été son erreur. Il pensait même créer une race supérieure, une race de couleur bleue. Il pensait que l'heure du Surhomme était arrivée.

Il était empoisonné par les théories de Nietzsche. Rappelons-nous ces phrases du Führer quand, rempli d'euphorie, il s'exclama : « Je connais le Surhomme, je l'ai vu, il est terriblement cruel, moi-même j'ai senti de la peur »...

En fait, ce qu'a vu Hitler n'était pas le Surhomme, mais un MAGE NOIR qui était venu du centre de l'Asie, du Tibet, DU CLAN DES DAG-DUGPAS ; donc, un Dugpa, Mage Noir, avec une Force Hypnotique extraordinaire, se rendit à Berlin. Ils l'appelaient « l'homme aux gants verts », car il utilisait

toujours des gants verts. On disait qu'il avait les clés de l'Agartha où vivent rien de moins que les Dieux Aryens.

Bien sûr, avec un langage aussi pompeux, les multitudes ne pouvaient être qu'étonnées, non ? Ainsi parlait Hitler ; et lui, naturellement, vint voir le Führer et celui-ci ne vit pas d'inconvénient à rendre un culte à ce Dugpa qui n'était qu'un terrible Mage Noir envoyé donc par le Clan des Dag-Dugpas.

Et Hitler créa une Institution de type ésotérique, à Berlin, mais c'était une Institution de Magie Noire. Il se croyait un Prophète, non de la parole, mais un Prophète de l'épée, appelé à révolutionner le monde, n'est-ce pas ? Mais, les Ésotéristes savent très bien que Hitler n'est rien de plus que le RETOUR ou la réincorporation de ce TERRIBLE ATTILA qui exista dans les temps anciens, celui que l'on appelait « le fléau de Dieu »...

Quant à MUSSOLINI, l'histoire sait très bien ce que furent ses vies passées. Il fut un membre illustre de la Fraternité Ténébreuse. Ce sont donc tous des MAGICIENS NOIRS.

Ils se sont éveillés dans le mal et pour le mal, c'est évident ! Autant Hitler que Mussolini sont maintenant dans l'Abîme, des gens qui demeurent dans les Mondes Infernaux. C'est la crue réalité des choses.

MESMER était un homme amusant et les gens n'ont pas su évaluer ses mérites de taille. Il fit tant d'expériences, tant de guérisons magnétiques ! Cet homme se rendit compte que l'humanité vivait en État d'Hypnose et il se proposa d'étudier l'état dans lequel se trouvait l'humanité ; il utilisa le magnétisme et commença à faire des expérimentations conduisant à l'Éveil.

Malheureusement, ses expériences ne purent être achevées, à cause du fait concret qu'on le critiqua terriblement. Les pédants, comme toujours, déchargèrent leurs calomnies, leurs infamies, etc., contre lui. C'est pourquoi il ne put terminer son oeuvre, mais MESMER, en effet, était un HOMME ÉVEILLÉ, UN MAÎTRE.

Son objectif était d'amener l'humanité jusqu'à l'Éveil, de lutter pour l'Éveil des gens. Mais, il suivait la voie du magnétisme. Il savait donc que l'Organe Kundartigateur avait plongé les gens dans cet État d'Hypnose et il faisait appel aux Forces Magnétiques ; il pensait aller très loin dans cette voie, mais il ne put terminer son travail.

D. Et Freud par exemple ?

M. SIGMUND FREUD et sa Psychanalyse ? Et bien, c'est un autre homme à la Conscience endormie. Son seul mérite est qu'il se rendit au moins compte de l'importance de la force sexuelle ; en sous-estimant la femme, bien sûr, et ce fut là son erreur. Mais quant à être éveillé, il n'en est rien : c'était aussi un autre endormi.

D. Charcot aussi était endormi ?

M. Oui ! On l'appelait « le fils à papa ». Seulement, il n'était rien de plus qu'un enfant gâté qui n'éveilla jamais sa Conscience, jamais...

D. Il y a un homme, contemporain de Mussolini, un grand homme : Marconi ; je crois qu'il se réfère à [...]

M. MARCONI fut un scientifique, un scientifique, et comment ! Marconi se proposa d'étudier l'ÉNERGIE SOLAIRE et d'être plus [...] Nous savons bien qu'après sa mort, au début de la Seconde Guerre Mondiale, les disciples de Marconi vinrent en Amérique, et qu'ils sont là, en Amazonie, essayant donc d'avancer en matière d'Énergie Solaire.

D. Selon eux, il a fait des découvertes fabuleuses...

M. Marconi fut génial, il n'y a pas de doute ! Mais, a-t-il été un homme à la Conscience éveillée, c'est quelque chose que l'on ne sait pas encore. Il est très difficile de rencontrer des Hommes à la Conscience éveillée ; parce qu'il existe des hommes qui vont jusqu'à être géniaux sur le terrain de la Technique, de la Physique, de la Chimie, mais cela ne veut pas dire qu'ils soient éveillés.

N'importe quel individu en État d'Hypnose peut parfois faire des choses géniales, même s'il ne s'appelle pas Marconi. Mais, cela ne veut pas dire qu'il ne soit pas en État d'Hypnose. Il y a des individus qui ont un Intellect très brillant, qui semblent être éveillés, mais il n'en est rien, ils dorment profondément. Ce qui se passe, c'est que les individus qui sont en état de Transe Hypnotique ont aussi des phénomènes lucides extraordinaires.

D. J'ai vu un livre intitulé « Je suis allé sur Mars » qui parle des découvertes de Marconi et de ses adeptes, par ici, en Amérique, et ceux-ci ont des contacts avec les Seigneurs de Mars.

M. Oui, nous connaissons l'oeuvre de NARCISO GENOVES, nous la connaissons même très bien. Mais, ce que nous sommes en train de dire, précisément au sujet de la Conscience, est quelque chose qui doit nous intéresser plus que tout cela.

Tant que l'on continue en État d'Hypnose, on va très mal. C'est évident, S'ÉVEILLER, C'EST CELA L'IMPORTANT. Est-ce que quelqu'un pourrait, par hasard, s'éveiller s'il n'a pas détruit les conséquences de l'abominable Organe Kundartigateur ? Bien sûr que non, n'est-ce pas ? Si quelqu'un ne détruit pas ces lourdes conséquences qu'il porte en lui, dans son organisme, dans les Cinq Cylindres de sa machine, alors, il ne peut parvenir à l'Éveil. Comment y arriverait-il, de quelle manière, s'il ne voit pas que sa Conscience est embouteillée dans ces éléments qui constituent l'Ego ?

D. Elle est là la responsabilité (d'après ce que vous écrivez) de ne pas gaspiller les Energies.

M. Et bien, oui, IL NE FAUT PAS GASPILLER LES ÉNERGIES, il faut les accumuler et ne pas les gaspiller stupidement. Avant tout, il est donc nécessaire de comprendre l'état dans lequel nous nous trouvons et de travailler à la DÉSINTÉGRATION DES ÉLÉMENTS INHUMAINS que nous portons en nous. Ces éléments proviennent de l'abominable Organe Kundartigateur.

Maintenant vous verrez, vous devez savoir que l'Organe Kundartigateur, dans son état physique, n'a pas tout à fait disparu. Nous savons bien que cet organe a existé physiquement, qu'il était une projection de l'épine dorsale vers le bas (la queue des singes). Quand il disparut, il resta encore un petit résidu osseux qui est la partie finale du bas de l'épine dorsale.

Donc, ce petit résidu osseux A ENCORE LE POUVOIR DE CONVERTIR N'IMPORTE QUELLE FORME MENTALE NÉGATIVE EN UN NOUVEL AGRÉGAT PSYCHIQUE. Il peut cristalliser n'importe quelle forme mentale négative, la convertir en un nouveau Moi, en un nouvel agrégat, et il le fait constamment.

Si quelqu'un va, par exemple, au cinéma, et qu'il regarde un film rempli de luxure et s'identifie avec une scène [...] mental, qu'arrive-t-il ? Il est très clair qu'ensuite cette personne se retrouvera avec une EFFIGIE très semblable à celle qu'elle a vue à l'écran, et cette Effigie deviendra vivante et elle restera dans sa constitution intime, convertie en un nouveau Moi psychologique, en un Moi de luxure.

Qui l'a créé ? La seule vue de la scène sur l'écran n'expliquerait pas tout. Mais, comme il reste un résidu osseux de cette queue sinistre, eh bien, ce résidu possède encore ce pouvoir. En regardant ce personnage érotique sur l'écran, il a aussi le pouvoir de le cristalliser et de lui faire prendre forme à l'intérieur de notre psyché, de le convertir en un nouveau Moi, en un nouvel élément inhumain à l'intérieur de notre psyché elle-même.

C'est ainsi que vit l'être humain : constamment en train de renforcer en lui les mauvaises conséquences de l'abominable Organe Kundartigateur ; à cause des agrégats qu'on ajoute à ceux qu'il y a déjà dans l'organisme, de nouveaux pourcentages de Conscience se retrouvent ainsi emprisonnés.

Par conséquent, l'état dans lequel nous nous trouvons est vraiment lamentable. Et si nous ne nous rebellons pas contre nous-mêmes, si nous ne nous levons pas en armes contre nous-mêmes, alors nous ne pourrions pas nous réveiller du Sommeil Hypnotique dans lequel nous nous trouvons.

Il ne suffit pas simplement de comprendre que nous sommes dans un État Hypnotique, il faut faire quelque chose pour nous réveiller de cet état, sinon, nous échouerons inévitablement, nous entrerons dans l'INVOLUTION SUBMERGÉE, parce que si nous ne sommes pas capables de faire le travail, la Nature doit nous aider.

Comment nous aide la Nature ? Et bien, en nous englutissant ! En entrant dans le ventre de cette grande Terre, de cette planète Terre, nous involuons dans ces régions de manière épouvantable, jusqu'au centre de la Terre.

Là, les forces centrifuges désintègreront peu à peu les différents éléments inhumains jusqu'à ce qu'il n'en reste plus aucun ; c'est la Seconde Mort. Cela obtenu, l'Essence ressurgit, ressort libre une nouvelle fois, à la lumière du Soleil, pour commencer de nouveaux processus évolutifs. C'est une aide extra, que l'on donne, donc, aux perdus. Ce n'est pas très agréable, n'est-ce pas ? Descendre dans les Mondes Infernaux, ce n'est pas très conseillé.

D. [...] Un changement de plusieurs milliers d'années, contre celui de quelques [...]

M. Oui, il est préférable qu'on désintègre ces éléments inhumains personnellement et qu'on évite la descente. Pour les Soufis Mahométans, la descente dans les mondes infernaux n'est pas un châtement mais plutôt, disons, un système de purification et de libération ; et pris dans ce sens, il y a alors une certaine logique. Mais, je considère que C'EST BIEN UN CHÂTIMENT, parce que si quelqu'un ne le méritait pas (l'entrée dans ces régions), il n'y entrerait pas, mais il le mérite, parce que s'il ne désintègre pas l'Ego, il mérite d'y entrer. Il n'y a rien d'agréable à descendre dans ces régions. Je vous conseille plutôt de désintégrer l'Ego ici et maintenant ; ainsi vous éveillerez votre Conscience, vous sortirez de cet État Hypnotique dans lequel vous vous trouvez.

Comme vous le voyez, donc, nous ne sommes pas tellement d'accord avec les divers Systèmes Philosophiques qui existent ailleurs, dans d'autres Organisations. Nous allons au but, aux faits. Nous ne voulons donc pas d'une personnalité que nous appellerons Kalkienne, nous voulons nous éveiller et c'est ça qui est important.

S'il y a une autre question avant notre chaîne, les frères peuvent la poser avec une entière liberté. Bien, voyons ma soeur.

D. Quelques-uns des ésotéristes qui [...] livres, commentent que vous êtes bien un Initié, n'est-ce pas ? Que vous êtes un homme totalement auto-réalisé. Mais, ils voudraient savoir ou connaître un de vos disciples qui l'aurait été [...] mais ils voudraient en connaître un parmi tous vos disciples. De sorte que le Chemin est extrêmement [...]

M. Bien, ceux qui parlent ainsi ne font réellement que CHERCHER DES ÉCHAPPATOIRES, n'est-ce pas ? Ils préfèrent en général ce que disent ces petites écoles du Kali Yuga, qui ont surgi à la suite précisément des investigations de Jean Martin Charcot, de Cesare Lombroso, de Camille Flammarion, etc., de ces investigations qui ont été motivées par une pauvre religieuse qui tombait en État de Transe Hypnotique en contemplant un portrait.

Il est évident que ces petites écoles qui ont surgi et qui sont propres au Kali Yuga, sont très consolatrices, très commodes : elles disent : « au moyen de l'Évolution, peu à peu, on va y arriver, un jour on y arrivera, il ne faut pas se préoccuper de la Kundalini, non, on ne va pas éveiller ça parce que c'est très dangereux ! ».

Si on essaie de leur donner un enseignement au sujet de la NEUVIÈME SPHÈRE, le Sexe, non, ils ne veulent rien savoir de cela, c'est péché, tabou, et je ne sais quoi d'autre, dangereux pour l'organisme.

Mais, si vous observez toutes les excuses qu'ils donnent, vous vous rendrez compte qu'elles n'ont qu'une cause, qu'un seul motif : se justifier. Parce que, bien sûr, le Maïthuna implique, en fait, une série terrible de SUPER-EFFORTS, et alors l'Ego animal n'aime pas ce genre de Super-efforts, surtout dans le domaine du plaisir ; l'Ego animal veut continuer à jouir de la luxure, de la fornication. Que fait alors l'Ego ? Il cherche une excuse : « Que c'est très dangereux ; qu'ils ne suivent pas ce chemin, non ».

Pourquoi l'Ego parle-t-il ainsi ? Et bien, pour justifier sa propre faiblesse. La Kundalini ? « Non, non, éveiller la Kundalini est extrêmement dangereux ! » Que veut-on avec ça ? Justifier la faiblesse, la peur.

Ensuite, si l'Évolution doit les amener à la perfection, alors pourquoi donc se préoccuper de faire quoi que ce soit de spécial, un effort quelconque, si nous devons tous y arriver ? Mieux vaut continuer à danser, continuer à boire nos verres en fumant notre bon tabac, en forniquant, enchantés de la vie ! À la fin, nous y arriverons un jour...

D. Et on n'y arrive pas ?

M. Par ce chemin, cela fait des millions d'années que l'humanité n'est arrivée à rien et que nous en sommes au même point, et avons-nous abouti à quelque chose, par hasard ? Chaque jour, l'humanité est pire. Maintenant, nous sommes dans un état de dégénérescence épouvantable. Est-ce cela l'Évolution ? Est-ce cela la Perfection ? Qu'est-ce que c'est ? Les faits contredisent complètement ces Doctrines, ils vont à l'encontre du Dogme de l'Évolution.

Je ne veux pas vous dire que le Chemin que nous sommes en train d'indiquer soit quelque chose comme, disons, « souffler pour faire des bouteilles ». Ces choses sont assez difficiles, mais pensez qu'il existe un ORDRE SUPÉRIEUR et que, dans cet Ordre Supérieur, il y a le MAÎTRE K. H., il y a le Maître Morya, d'Estissac, le Seigneur d'Estissac, il y a Raymond Lulle, le grand Alchimiste qui enrichit l'Europe avec ses fondations alors que lui était pauvre ; Nicolas Flamel qui, ceci dit au passage, vit maintenant en Inde, avec son épouse Pernelle. Les illustres Maîtres de la Fraternité Blanche sont donc nombreux, Cagliostro, Saint Germain, etc., ils sont tous arrivés, par ce Chemin, parce qu'il n'y en a pas d'autre.

Tous les autres chemins possibles, nous les avons examinés, et il n'en existe aucun autre. IL N'EST PAS POSSIBLE D'ARRIVER À L'ADEPTAT, à l'Auto-réalisation Intime, sans avoir fait le Grand Oeuvre. Celui qui a étudié l'Alchimie une fois dans sa vie sait très bien que personne ne peut s'auto-réaliser sans réaliser le Grand Oeuvre, sans avoir travaillé dans le Grand Oeuvre.

Blavatsky elle-même a écrit les six énormes volumes de « la Doctrine Secrète » ; elle termine le sixième volume en parlant du Feu, d'INRI, le Lapis Philosophorum, dit-elle (le Lapis de la Nature), Chiram, le Feu, et que celui qui veut savoir quelque chose de plus et continuer à avancer dans ces études, le meilleur qu'il ait à faire est de CHERCHER LES ALCHEMISTES MÉDIÉVAUX. Si bien qu'il y a six volumes qui recommandent d'étudier l'Alchimie Sexuelle, que ça vous plaise ou non !

Si vous lisez « La Doctrine Secrète », vous trouverez dans le sixième volume ce que je suis en train de vous dire. Elle-même, étant d'un âge déjà avancé, dut se marier avec le Colonel Olcott, pour pouvoir réaliser le Grand Oeuvre. Qu'elle l'ait entièrement réalisé ? Ça non ; mais, elle a au moins éveillé le Feu Sacré ou restauré le Feu dans ses Véhicules Existentiels Supérieurs de l'Etre et ce n'est déjà pas si mal.

Quant au reste, par contre, faire des acrobaties, faire du Hatha-Yoga, se tenir sur la tête, se tordre les jambes, et quoi ? Il n'y a pas d'autre remède que de suivre le conseil de Blavatsky : « Pour celui qui veut avancer dans ces études, il vaut mieux qu'il cherche les Alchimistes Médiévaux »... Moi, en tant qu'Alchimiste, je suis en train de montrer à l'humanité le Chemin du Grand Oeuvre...

CONFÉRENCE N°61 : GRAVES CONSÉQUENCES DE L'HYPNOTISME HUMAIN

Traduction d'une conférence intitulée "GRAVES CONSECUENCIAS DEL HIPNOTISMO HUMANO (El proceso de la hipnosis en el animal intelectual) (El Humanoide Hipnotizado y el Hombre Real)"

Le fait est que l'être humanoïde n'est certes pas vraiment humain, au sens le plus complet du terme. Si nous examinons profondément l'humanoïde, nous découvrons avant tout son Corps Physique, c'est-à-dire son Corps Planétaire. Ce véhicule a une assise vitale : je veux me référer de manière emphatique au Lingam Sarira des hindous, c'est-à-dire au véhicule Thermo-électro-magnétique ou partie supérieure du Corps Physique. Ce véhicule sert de fondement à tous les processus biochimiques, physiologiques, luminiques, calorifiques, etc. Cependant, au fond, ce véhicule n'est rien de plus que la partie supérieure du Corps Physique.

Au-delà du corps planétaire avec sa base vitale ou mécanique, la seule chose que nous puissions trouver, ce sont malheureusement les agrégats psychiques qui constituent, dans leur ensemble, le moi-même, le soi-même. À l'heure de la mort, le corps dense va au sépulcre ; son assise vitale ou Lingam Sarira se décompose lentement près de la fosse sépulcrale, en même temps que le Corps Planétaire, une fois mis dans la fosse sépulcrale (je me réfère à l'ex-personnalité). Personne ne naît avec une personnalité définie : la personnalité est fille de son temps ; elle naît en son temps ; elle meurt en son temps ; il n'existe aucun lendemain pour la personnalité du mort ; cette personnalité se forme pendant les sept premières années de l'enfance et elle se renforce avec le temps et l'expérience.

La personnalité est énergétique. Dans le processus de décomposition organique, c'est le Corps Planétaire qui se dissout d'abord, accompagné par le Vital ; l'ex-personnalité se dissout de façon plus lente. Cependant, durant les premiers jours de la dissolution, cette ex-personnalité est rejetée par la matière visible et tangible dans le monde physique.

Ces temps-ci, j'ai été témoin oculaire de quelque chose d'insolite. Vous connaissez tous Madame Calvita qui est une personne âgée, n'est-ce pas ? Un de ses fils est mort ; ça s'est produit il y a six mois. Cependant, ces jours-ci, de façon inhabituelle, quelqu'un a téléphoné à la maison de son époux ; celui qui appelait était précisément le représentant d'une entreprise : il avait des références sur le défunt José Luis. L'époux répondit : « Mais, comment ? Il est mort il y a six mois ! » « Comment ? - répondit celui qui appelait - je vous parle de l'entreprise..., il y a deux jours, il s'est présenté ici pour demander du travail parce qu'actuellement il est sans travail. Il m'a donné le numéro de son téléphone, il nous a dit que vous pourriez nous donner des références ». « Nous regrettons - lui répondit-il - mais il est mort il y a six mois ». « Impossible ! - dit celui qui téléphonait - je vous appelle grâce au papier sur lequel il m'a donné la référence, je ne peux pas croire que vous soyez en train de plaisanter avec moi ». « Monsieur, c'est comme je vous l'ai dit, il est mort ».

Celui qui appelait resta perplexe, il était étonné ; et, au téléphone, sa frayeur s'amplifia, je crois, jusqu'à la panique. Cela, nous le savons, c'est simplement à cause de l'ex-personnalité du mort qui a, pendant les premiers jours du trépas et plusieurs mois après, beaucoup de pouvoir, comme le fait de se rendre visible et tangible dans le monde physique.

Vous connaissez déjà l'autre cas de la dame qui dansa toute une nuit dans une fête, c'est écrit quelque part dans un livre, mais il n'est pas superflu de s'en rappeler, cela paraît opportun. À trois heures du matin, quand s'arrêtent plus ou moins les « bamboulas », quand les gens ont envie d'aller dormir, il fait assez froid, surtout par ici le matin ; alors la demoiselle manifesta l'envie de se retirer, vu que cela se terminait, mais elle se plaignait d'avoir très froid, car elle n'avait pas amené de vêtement. Les jeunots de la nouvelle vague commençaient à être si enthousiasmés en voyant la belle jeune fille, qu'elle ne manquait

naturellement pas d'admirateurs, et l'un d'eux lui offrit sa veste ; elle l'accepta très volontiers et, étant donné qu'il agissait si gentiment et qu'il avait une voiture, rien ne s'opposa à ce qu'il l'emmenât jusque chez elle. Cependant, après l'avoir laissée à sa porte, il se souvint qu'il ne lui avait pas demandé de lui rendre sa veste, mais il la lui réclamerait une autre fois.

Il est certain qu'un autre jour une automobile arriva à la porte de cette demeure ; le fameux jeune homme frappa à la porte d'une manière très naturelle, sans soupçonner ce qui allait se passer. Grande fut sa surprise quand, devant lui, une vieille dame sortit ; il lui demanda sa veste. La dame lui répondit : « La jeune fille à qui vous avez prêté votre vêtement est morte il y a un an ou un peu plus. Vous voulez votre veste ? La seule solution qui vous reste, c'est d'aller au cimetière, il se peut que vous la trouviez là-bas ». Le jeune resta alors surpris ; c'était une chose inhabituelle sur laquelle il ne comptait pas et il dit : « Mais, ce n'est pas possible ! J'ai dansé avec elle cette nuit, elle nous a accompagnés à la fête et j'étais si content ! ». La dame lui répondit : « Si vous ne le croyez pas, allez au cimetière ». Réellement, le jeune homme se dirigea immédiatement vers le cimetière indiqué par la vieille dame et, assurément, il chercha le tombeau sur lequel était inscrit sur la pierre le nom et même le prénom de la défunte. Il ne resta donc plus de doute au jeune homme. Voyez donc comment une ex-personnalité peut se rendre à ce point physique, à ce point matérielle ! C'est stupéfiant, n'est-ce pas ?

Cependant, l'ex-personnalité n'est jamais immortelle et, à la fin, elle se dissout. Ce qui continue, ce qui ne va pas dans la fosse sépulcrale, c'est l'Ego. Comme je vous l'ai déjà dit, ce n'est rien de plus qu'un ensemble d'agréats psychiques. Lorsque quelqu'un, un investigateur ésotériste, fait des recherches sur ces agréats dans la Cinquième Dimension de la Nature et du Cosmos, ceux-ci ne possèdent absolument pas les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, comme le soutiennent les diverses organisations pseudo-ésotériques ou pseudo-occultistes, toutes deux étant incohérentes.

Les silhouettes des humanoïdes désincarnés, les divers agréats se pénétrant et se compénétrant mutuellement, de tels spectres revêtent des formes gigantesques qui n'ont rien d'agréable ; lorsqu'un des agréats psychiques qui constituent le moi-même agit indépendamment de l'ensemble total, alors il prend cette silhouette animale, plus ou moins grande, plus ou moins petite, basse, haute, imprécise, abominable...

Si un chercheur compétent examine un décédé dans la région moléculaire, cet Ego ne possède pas une authentique personnalité, dans un sens. La personnalité, cette personne que nous avons connue dans le monde, parfois très bonne et très aimée, chérie par nous, est morte, c'est vrai, elle a cessé d'exister ; mais, ce qui continue n'est absolument pas la personne.

Si ce qui continue pouvait avoir une personnalité définie, nous ne dirions pas que la personne est devenue immortelle, c'est-à-dire qu'elle maintient une personnalité définie. De quoi est faite sa mortalité ? Les agréats psychiques ne sont pas la personne, ils sont un ensemble de défauts psychologiques ou, pour mieux dire, animalesques, infra-humains ; nous pourrions dire aussi, comme un compendium de souvenirs, comme le résultat de beaucoup d'hiers.

L'immortalité est quelque chose de différent, c'est une chose qu'il faut obtenir, il faut alors tuer le mort. En effet, l'occultiste peut être mort de péché, d'Ego. Mais, si nous sommes dans le monde tridimensionnel, nous dirons : il faut tuer le vivant ; dans la région des morts nous dirons : il faut tuer le mort ; mais dans la région des vivants nous dirons : il faut tuer le vivant pour que le mort, c'est-à-dire ce qui est authentique, légitime et réel ressuscite dans le monde tridimensionnel d'Euclide ; tuer le vivant pour ressusciter le mort. Le vivant c'est l'Ego, le mort c'est l'Etre.

À les contempler, tant dans la vie qu'après la mort, les humanoïdes sont absolument irresponsables, ce sont des machines contrôlées par les divers agréats : ceux-ci se disputent la suprématie, chacun veut contrôler les centres principaux de la machine, c'est la crue réalité. Dans ce sens, tous les humanoïdes sont irresponsables.

Les agrégats psychiques sont le résultat des conséquences de l'abominable Organe Kundartigateur. Nous avons dit aussi que la Conscience se trouve embouteillée dans l'Ego et qu'elle agit en fonction de son propre conditionnement. Or, si l'Ego est le résultat des mauvaises conséquences de l'abominable Organe Kundartigateur, cela signifie que la Conscience est hypnotisée par cette force hypnotique universelle. Car tous les humanoïdes sont victimes de cette force hypnotique, mais les gens ne se rendent pas compte de la crue réalité, à part quand ils croisent cette énergie hypnotique avec une plus grande rapidité et qu'elle peut être montrée de manière concentrée, comme dans les séances d'hypnotisme. Mais, si nous observons minutieusement les humanoïdes, nous voyons qu'ils sont hypnotisés, qu'ils commettent des centaines d'erreurs mises sur la balance de l'équilibre, c'est vrai, mais nous les attribuons au caractère, à la chanson psychologique des personnes, nous cherchons cent cinquante mille justifications, etc.

Observons un individu commun et ordinaire dans une séance d'hypnotisme, un individu passif, un individu hypnotisé : il fera tout ce que l'hypnotiseur lui demande ; si l'hypnotiseur lui dit qu'il doit traverser une rivière de part en part, il le fera. Peu importe qu'il soit entouré de beaucoup de gens, si l'hypnotiseur lui dit qu'on est en train de l'attaquer, il essaiera de fuir, terrorisé. Pourquoi ? Parce qu'il fait ce que l'hypnotiseur lui demande et il croit ce que l'hypnotiseur lui dit. Maintenant, si nous observons la vie courante des personnes, nous verrons leurs extravagances insolites, terribles, mais nous pouvons dire qu'il y a des justifications pour tout : la mode des hippies, l'extravagance dans la façon de s'habiller ; que quelqu'un fasse quelque chose hors du commun, comme on dit, ce sont des caprices ; il y a une justification pour tout.

Mais, la crue réalité des choses, c'est qu'ils sont tous hypnotisés et ne le savent pas. La force hypnotique provient - je le répète - de l'abominable Organe Kundartigateur, c'est la vérité, l'Ego provient de l'abominable Organe Kundartigateur et, comme il est subjectif, celui-ci agit à l'intérieur de l'Ego de façon subjective, ce qui veut dire qu'il est hypnotisé, il est victime d'une hypnose, l'hypnose produite par l'abominable Organe Kundartigateur ; nous devons donc répéter ce que l'on a dit dans le cours précédent, il est nécessaire que cela soit ainsi. Maintenant, nous comprendrons à quoi est dû le manque de responsabilité de beaucoup de personnalités.

On l'a observé aussi à plusieurs endroits (je parle de villages qui surgirent durant l'époque de la première Sous-Race après la grande catastrophe qui altéra fondamentalement la croûte géologique de notre monde Terre). On fit alors des études de fond sur les actes irresponsables des humanoïdes hypnotisés. Malheureusement, après que ces pays furent détruits par la chaîne de déserts de cette époque, les organismes humains avaient la même confusion, à l'inverse.

Quand un homme de cette époque voulut ressusciter cette ancienne science, il fut terriblement critiqué, il n'eut pas le temps de la confisquer, de la refaire, ils détruisirent pratiquement son travail. Les physiciens, les grands vauriens de l'Intellect, qui se trouvent en état d'hypnose profonde, ne peuvent jamais accepter des individus ou des opinions qui sortent du cercle vicieux dans lequel ils se trouvent ; mais, quand l'un d'eux veut rompre ce cercle, ils lui tombent dessus, comme on dit, ils le détruisent. Ce même homme pressentait qu'il existait une double Conscience dans l'être humain, la vraie et la fausse ; il étudia ce processus de l'hypnose collective, mais, par contre, ses expérimentations furent détruites.

Mais oui, mes chers frères, nous devons reconnaître l'état dans lequel se trouvent les humanoïdes ; le plus grave c'est qu'ils croient qu'ils sont des humains, et il y a des ombres sur l'écran de télévision qui s'enorgueillissent avec le mot homme. Ils disent : « L'homme qui est arrivé sur la Lune ». Mais, quel homme ? Je me le demande. « L'homme est en train de conquérir le Pôle Nord ». Mais, lequel ?

Où est l'homme ? Ceux qui marchent de par le monde avec des allures d'humanoïdes sont-ils par hasard des hommes ? Ce sont des humanoïdes, mais ce ne sont pas des hommes ! Ce sont des mammifères intellectuels, mais jamais des hommes. Quelle est la condition pour arriver à être un homme ?

Je vous avertis que je suis en train de parler - comme on dit - avec le coeur sur la main. Cependant, malgré tout, je vous ai dit que peut-être, dans l'Université même où vont les étudiants à Mexico, ils disent

en toute franchise : « Nous sommes des mammifères rationnels ». Bon, c'est déjà quelque chose, n'est-ce pas ? Mais, ils n'ont pas besoin du mot homme, ils disent que l'homme est un mammifère rationnel, mais ils se croient encore des hommes, et pourtant ils disent qu'ils sont des mammifères rationnels. Qu'est-ce que cela veut dire ? Ou bien ce sont des mammifères rationnels ou bien ce sont des hommes ; ils confondent « la gymnastique avec la magnésie », c'est regrettable et c'est très triste.

Pour être un homme, il faut faire avant tout un inventaire de soi-même en éliminant ce que nous avons d'inhumain, d'animal, pour mieux dire, et créer à l'intérieur de nous les facteurs humains. Mais, nous faisons valoir le titre d'hommes comme ça, c'est absurde à cent pour cent. Pour être des hommes, en plus d'avoir éliminé les éléments inhumains, il faut créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Il est urgent, avant tout, de comprendre comment on doit créer de tels corps, quel est le système, la méthode, le procédé à suivre. En cela, nous devons agir avec précautions, être analytiques et aller au fond de la question.

Par rapport à l'Alchimie, on parle du Mercure de la Philosophie Secrète. Quel est ce Mercure ? C'est l'Âme Métallique du Sperme Sacré. Combien d'aspects a le Mercure ? Trois. Quels sont-ils ?

Le Mercure original brut est le vif argent brut. Qu'est-ce que le vif argent brut ? Le Mercure Minéral, pour parler en termes rigoureusement alchimiques, le chaos métallique, le chaos ; mais peu importe, nous savons que notre corps est sorti du chaos ; n'importe quelle plante a son chaos d'où elle pousse ; l'organisme humain naît aussi du chaos. Mais, de quel chaos ? Du Sperme Sacré, de l'Ens-Seminis, comme le dit très bien Theophrastus Bombastus Von Hohenheim, Paracelse, dans lequel se trouve l'Ens-Virtutis du feu ; de ce Sperme métallique doivent sortir les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Et je le répète, il a trois aspects :

1. L'original brut qui est le sperme brut.
2. L'Âme Métallique de ce sperme, résultat des transmutations sexuelles.
3. Ce sperme ou ce Mercure fécondé par le Feu Sacré, par le Soufre, qui est le Feu.

Mais, nous affirmerons, par contre, dans les termes de notre érudition contemporaine, qu'il est évident qu'en se transformant en énergie, le sperme passe par de nombreux processus, et que cette énergie qui monte par les cordons Ida et Pingala est le second aspect du sperme ; et lorsque les courants solaires et lunaires - de ce Mercure - fusionnent avec le feu pour monter par le canal Sushumna, ou canal médullaire spinal, nous obtenons le troisième aspect du Mercure, un Mercure fécondé par le Soufre ; je veux que vous arriviez à me comprendre.

Pensez, en premier, aux sécrétions sexuelles ; pensez à ce verre liquide, flexible, malléable. Deuxièmement, au résultat de sa transmutation, c'est-à-dire à l'énergie créatrice s'élevant par les cordons Ida et Pingala, jusqu'au cerveau - c'est le deuxième aspect du Mercure -. Pensez au troisième aspect : au pôle positif et au pôle négatif de ce Mercure, fusionnés et mélangés à la base de l'épine dorsale, intégrés au feu sacré et solaire de la Kundalini s'élevant par le canal médullaire spinal pour ouvrir les sept sceaux de l'Apocalypse de saint Jean ; voilà le troisième aspect du Mercure. Il est évident que ce troisième aspect du Mercure, convenablement fécondé par le Soufre qui est le feu, en vient à créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Le premier corps qui se forme avec ce Mercure fécondé par le Soufre est le Corps Kedsjano. C'est un corps merveilleux ; normalement, on l'appelle Corps Sidéral, ou aussi Eidolon ou Astral. On lui donne plusieurs noms. Or, ce corps est exactement une réplique du Corps Physique.

Si quelqu'un désincarne après avoir créé le Corps Kedsjano, il pourra se voir dans ces régions avec une personnalité immortelle, c'est-à-dire qu'il aura créé une nouvelle personnalité de type immortel. Celui qui a créé le Corps Kedsjano est immortel dans le monde des 24 lois, c'est-à-dire dans le monde astral. Ce

n'est donc pas un fantôme, ce spectre formé par les agrégats psychiques, non, c'est une créature immortelle, quelqu'un qui, après la mort, est vivant et conscient dans la région moléculaire. Ce n'est donc pas un défunt de plus, commun et ordinaire, comme tout le monde. Non, c'est quelqu'un qui a un corps, un véhicule, et qui, par conséquent, est immortel.

Le Corps Astral ou Corps Kedsjano (car c'est son véritable nom) a aussi du sang. Le sang du Corps Kedsjano a un nom : on l'appelle l'Hambledzoin. Ainsi, comme notre corps physique élabore son sang grâce aux aliments que nous mangeons et à l'eau que nous buvons, le Corps Astral élabore aussi son sang. Et de quelle manière l'élabore-t-il ? Il se trouve que les astres du Système Solaire se mélangent, se pénètrent et se compénètrent mutuellement sans se confondre.

L'astrochimie est extraordinaire, merveilleuse, formidable ; les substances élaborées par l'astro-chimie entrent en nous à travers la respiration et par les pores ; ces substances en viennent à se convertir, au-dedans du Corps Kedsjano, en ce que l'on nomme l'Hambledzoin, c'est-à-dire le sang de ce véhicule, de cet instrument. Ainsi, le Corps Astral est un merveilleux corps de chair qui ne provient pas d'Adam, et de sang qui ne provient pas d'Adam, mais c'est bien un corps de chair et d'os qui a la chair et le sang, mais pas la chair ni le sang d'Adam, qui a besoin de l'Hambledzoin pour son perfectionnement, pour sa nutrition, pour son développement. Celui qui a un Corps Kedsjano peut l'utiliser. De la même façon que nous savons que nous avons des mains, parce que nous pouvons les utiliser, celui qui possède un Corps Sidéral, le Corps Kedsjano, peut l'utiliser à volonté, voyager avec lui à travers l'espace, traverser du verre - de part en part - sans le rompre ni le souiller, etc.

Mais, une fois que nous avons fabriqué le Corps Kedsjano, il est nécessaire de fabriquer le véhicule mental, c'est-à-dire de développer en nous la Raison Objective. C'est l'Anskoano Sacré. Pendant le processus de l'Anskoano Sacré, le Mercure de la Philosophie Secrète se coagule sous la forme extraordinaire et merveilleuse du Corps du Mental. Quelqu'un arrive à savoir qu'il possède le véhicule mental, quelqu'un arrive à savoir qu'il a développé harmonieusement tout l'Anskoano sacré quand il peut utiliser ce véhicule, quand il voyage avec lui de sphère en sphère, quand il peut faire volontairement des études dans le monde du mental.

Ainsi ce véhicule mental est extraordinaire ; ce véhicule a aussi besoin de son sang. Je pourrais dire que l'Hambledzoin, ou substance sanguine du Corps Mental, est à l'octave supérieure de l'Hambledzoin qui circule dans les veines du Corps Kedsjano. Et cela, mes chers frères, est très important.

Quand quelqu'un a créé les Corps Kedsjano Astral et Mental, il a besoin d'entamer un développement de niveau supérieur ; il a besoin de créer la faculté, disons, Egoaitoorasienne de l'Être ; c'est-à-dire de fabriquer le Corps de la Volonté Consciente ou, en d'autres termes, le Corps Causal. Il est évident que celui qui possède la volonté Egoaitoorasienne de l'Être n'est plus victime des circonstances ; il peut déterminer les circonstances à volonté. Ce véhicule ne peut être créé que grâce au Mercure de la Philosophie Secrète.

Le véhicule de la Volonté Consciente, c'est-à-dire de la volonté Egoaitoorasienne de l'Être, a aussi son sang spécifique, défini, son Hambledzoin, et c'est quelque chose que nous devons comprendre. Cet Hambledzoin est l'Ayasakadana Sacré. Comment l'Ayasakadana Sacré ou l'Hambledzoin de l'Être se forme-t-il ? Vous voyez que je suis en train de parler de plusieurs Hambledzoin. Je parle avant tout, de l'Hambledzoin qui circule dans les veines du Corps Kedsjano ; je parle de l'Hambledzoin qui circule dans les veines du Corps de la Raison Objective, défini par l'Anskoano Sacré ; mais maintenant on en vient à parler d'un nouvel Hambledzoin ; ce n'est plus celui du Corps Astral ou du Corps Mental ; maintenant, je suis en train de parler de l'Hambledzoin de l'Être, qui est différent, n'est-ce pas ? Pourquoi ? Parce que l'Astral n'est pas l'Être, le Mental n'est pas l'Être ; l'Être est plus en profondeur.

En effet, l'Âme Humaine est l'Être ; l'Âme Spirituelle ou Bouddhi est l'Être ; Atman est l'Être. Quand je dis l'Hambledzoin de l'Être, l'Ayasakadana Sacré, je cite un nouveau type de sang qu'il faut créer pour alimenter le Corps de la Volonté Sacrée ou de la Volonté Consciente, la volonté qui peut déterminer ou

définir les circonstances : la Volonté Egoaitoorasienne. Avec quoi se forme ce sang, cet Hambledzoin de l'Être ? Avec les émanations du Soleil Sacré Absolu. Et comment un mystique arrive-t-il à attirer ces émanations du Soleil Sacré Absolu à son Corps Causal ? De quelle façon pouvons-nous attirer l'Ayasakadana Sacré ? C'est, simplement, grâce à la contemplation, à la méditation et à la prière. Alors, ces émanations se transforment en sang du Causal, en Hambledzoin de l'Être.

Une fois que nous possédons les Corps Physique, Astral, Mental, Causal ou, pour parler en termes plus ésotériques, une fois que nous avons créé le Corps Kedsjano, le véhicule de la Raison Objective et le Corps de la Volonté Consciente ou faculté Egoaitoorasienne, alors, que se passe-t-il ? Que pouvons-nous incarner ? Alors ? Le principe animique, c'est-à-dire l'Être en soi-même, pour nous convertir en ce qu'on appellerait en Kabbale : le Fils de l'Homme. Ils se ressemblent par les traits physiques, mais, si nous observons sa conduite, sa façon d'être, nous constaterons qu'il est différent ; l'Homme n'a rien de commun avec le mammifère intellectuel. C'est un peu dur, n'est-ce pas, de penser que toutes les créatures qui peuplent le monde sont des humanoïdes ! C'est la vérité ! La mission spécifique que l'on m'a confiée est de créer des Hommes ; ces propos semblent apparemment excentriques, n'est-ce pas ? C'est étrange mais c'est vrai, parce que ceux qui suivent les enseignements de ce type se convertissent en Hommes, alors je suis en train de créer des Hommes ; j'ai eu la satisfaction d'en avoir déjà créé quelques-uns et je continuerai à créer des Hommes.

Si un individu suit l'ensemble de l'Enseignement, cela lui coûte du travail, à cause du fait qu'il est hypnotisé ; le plus grave, c'est qu'il ne se rend pas compte qu'il est en état d'hypnose, c'est le plus grave ; je vous ai déjà expliqué ce qui est arrivé à la Conscience ; malheureusement, elle fonctionne maintenant avec deux systèmes au lieu d'un. Ce qui arrive, c'est qu'en émergeant, comme je le disais dans ma conférence précédente, nous apportons toutes les données dont nous avons besoin pour nous convertir en Hommes véritables, mais nos parents, les membres de notre famille, nos maîtres d'école, nos amis, sont dans un état d'inconscience qui se projette dans notre psyché ainsi que toutes les fascinations de l'état dans lequel ils se trouvent, leur manque de culture, leurs fameuses écoles primaires qui n'ont pas de valeur, leurs écoles secondaires qui les font tant pérorer, des choses pour les endormis, etc.

Si nous sommes induits en erreur au niveau mental et dans notre mémoire, avec tout ce que nous enseignent nos parents à la maison, les maîtres d'école, nos copains dans la rue, etc., en plus de nous créer une personnalité absurde, nous sommes déséquilibrés par les fausses données de ceux qui ont leur Conscience réelle en état d'hypnose, au point que notre Conscience réelle est délaissée, elle est sous-estimée ; en elle se trouvent, par exemple, les attributs de la foi authentique, de l'espérance réelle et de l'amour légitime ; en elle se trouvent la religion, la sagesse, et aussi ces particules de douleur du Père qui est en secret, qui souffre à cause de nos erreurs ; mais ces données vont être reléguées, remises dans nos profondeurs, simplement cataloguées à tort par les fameux psychologues contemporains comme subconscient, et certains la définissent comme l'infra-conscience humaine, prenant pour Conscience réelle le résultat de toutes les informations que nous avons reçues pendant nos premières années ; cela forme une Conscience artificielle, fausse, qui est celle qui récolte, celle qui retire, celle qui en impose de toutes parts.

Voilà donc, mes chers frères, une Conscience divisée en deux : une Conscience authentique et une fausse Conscience. Aussi, la circulation du sang est comme la conséquence de cette erreur ; nous savons que le système des vaisseaux sanguins fonctionne d'une façon durant l'état de veille et d'une autre façon durant le sommeil. Pendant l'état de veille, certains vaisseaux du système général se remplissent et, pendant la nuit, d'autres vaisseaux de ce système se remplissent. Ces systèmes donnent un total divisé en deux et avec deux systèmes de circulation, ce qui résulte entièrement de notre erreur.

La nature elle-même a dû s'adapter à nos aberrations (que me pardonnent les frères qui se consacrent à la Pédagogie). J'ai dû faire une exception pour moi-même.

J'ai dû commencer par définir quelle était ma vraie Conscience et quelle était la fausse. J'ai dû commencer par me débarrasser de cette fausse Conscience qu'avaient formée les membres de ma famille, mes maîtres

d'école, de collège, les élèves, et je remettais à flot mon authentique Conscience, celle que les livres avaient fait régresser et que je nommais à tort subconscience. Éliminer ce que j'avais appris, la fausse Conscience que je m'étais forgée pendant la vie, remettre à flot l'authentique Conscience, se débarrasser de la fausse : il est clair que ce travail a été très difficile. Éliminer le corps des impressions qui étaient déposées en moi, celles que j'avais reçues pendant ma vie dans le monde sensoriel.

C'est fou de savoir qu'un tel système est divisé en deux systèmes de circulation, c'est absurde, n'est-ce pas ? Donc, mes frères, analysons cela. Mais, si nous nous rendons compte de la nécessité de nous convertir en Hommes, une fois convertis en Hommes légitimes, authentiques et véritables, nous devons perfectionner la partie supérieure de l'Être.

Dans le monde, les gens se réjouissent de l'argent, des vanités, mais nous autres, nous ne devons pas nous réjouir de ça. Les joies sont, pour nous, de réussir les réévaluations de l'Être ; l'Être est l'Être et la raison d'être de l'Être est l'Être lui-même.

CONFÉRENCE N°62 : LE POUVOIR INTUITIONNEL DE L'HOMME PSYCHOLOGIQUE (L'Organisation de la Psyché et l'Intuition)

Traduction d'une conférence intitulée "EL PODER INTUICIONAL DEL HOMBRE PSICOLÓGICO (La Organización de la Psiquis y la Intuición)"

Nous allons commencer notre chaire de ce soir. Nous pourrions intituler cette chaire : l'INTUITION. Avant tout, nous devons commencer par la base : l'Homme. D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quel est le but de notre existence ? Pour quelle raison existons-nous ? Pourquoi existons-nous ? Voilà une série d'interrogations que nous devons éclaircir et résoudre...

Lorsqu'un enfant naît, il reçoit de ce fait et gratuitement un corps physique (c'est évident), un corps merveilleux avec quelques quinze milliards de neurones, etc., à son service (cela ne lui a rien coûté).

À mesure que l'enfant grandit, le MENTAL SENSORIEL s'ouvre peu à peu et ce dernier, en lui-même et par lui-même, s'informe à travers les PERCEPTIONS SENSORIELLES EXTERNES.

Et c'est précisément à partir des données apportées par ces perceptions que le Mental Sensoriel élabore toujours ses concepts. C'est la raison pour laquelle il ne peut jamais connaître quoi que ce soit du RÉEL. Ses processus de raisonnements sont subjectifs, ils évoluent dans un cercle vicieux : celui des Perceptions Sensorielles Externes, c'est évident.

Maintenant, vous comprendrez un peu mieux ce qu'est la Raison Subjective en elle-même. Mais, on doit faire une pleine différenciation entre la RAISON SUBJECTIVE et la RAISON OBJECTIVE.

Il est évident que l'enfant doit passer par toutes les étapes de l'éducation : la maternelle, l'école primaire, secondaire, le collège et l'université. La Raison Subjective se nourrit de toutes les données que les différentes institutions scolaires lui fournissent, mais en vérité, aucune institution d'enseignement ne pourrait donner à l'enfant, au jeune ou à l'adolescent des données exactes sur Cela qui ne relève pas du temps, sur Cela qui est le Réel.

En vérité, mes frères, les spéculations de la Raison Subjective finissent par conduire à l'intellectualisme, au terrain absurde des utopies ou, dans le meilleur des cas, à celui des simples opinions de type subjectif, etc., mais jamais à l'expérience véritable de Cela qui ne relève pas du temps, de CELA qui est la VÉRITÉ.

En revanche, la RAISON OBJECTIVE (qui malheureusement ne reçoit aucune instruction et pour laquelle il n'y a pas d'école) est toujours délaissée ; nul doute que les processus de raisonnement de la Raison Objective nous conduisent évidemment à des postulats exacts et parfaits.

Mais depuis le début, l'enfant est éduqué de manière subjective ; pour lui il n'existe aucune forme d'instruction supérieure ; les données que les sens apportent au Mental Subjectif de l'adolescent (disons au mental sensoriel), toutes les questions scolaires, familiales, etc., sont purement empiriques et subjectives, et c'est lamentable.

Au début, l'enfant n'a pas encore perdu la CAPACITÉ D'ÉTONNEMENT. Il est évident qu'il s'étonne devant n'importe quel phénomène : un beau jouet éveille en lui cet étonnement et les enfants savent se divertir avec leurs jouets. Mais à mesure qu'il grandit, à mesure que son mental sensoriel reçoit peu à peu des données de l'école ou du collège, sa Capacité d'Étonnement disparaît et, à la fin, vient le moment où l'enfant devient un adolescent et il a complètement perdu cette capacité.

Malheureusement, les données qu'on reçoit dans les collèges, dans les écoles, dans les centres d'éducation, ne servent, comme je l'ai déjà dit, qu'à nourrir le Mental Sensoriel, rien de plus. De cette façon et avec ces systèmes d'éducation actuels, la seule chose qu'on réussit réellement (à l'école, à l'académie, à l'université), c'est de nous forger une PERSONNALITÉ ARTIFICIELLE.

Tenez compte, mes chers frères, qu'en réalité les connaissances qu'on étudie dans toute l'humanité ne serviront jamais à former l'HOMME PSYCHOLOGIQUE.

Au nom de la Vérité, nous devons dire clairement que les matières actuellement étudiées dans les institutions d'enseignement n'ont aucune relation avec les différentes parties de l'Etre ; c'est pourquoi elles ne servent qu'à FAUSSER LES CINQ CYLINDRES DE LA MACHINE ORGANIQUE, à nous ENLEVER NOTRE CAPACITÉ D'ÉTONNEMENT, à développer le MENTAL SENSORIEL, à forger en nous une FAUSSE PERSONNALITÉ et c'est tout.

Comprenons donc clairement que le Mental Sensoriel ne pourra en aucune façon produire en nous une TRANSFORMATION RADICALE. Il convient de comprendre que le Mental Sensoriel, aussi cultivé qu'il puisse paraître, ne pourra jamais nous faire sortir de l'automatisme et de la mécanicité dans laquelle se trouvent tous les gens, tout le monde.

L'homme purement animal, c'est-à-dire l'animal intellectuel, est une chose ; mais le Véritable Homme Psychologique est autre chose (vraiment très différente, certes). En disant le mot « Homme », on inclut également la femme, naturellement, et cela doit être clairement sous-entendu.

Nous naissons avec un corps physique merveilleux, mais en réalité, nous avons vraiment besoin de faire quelque chose de plus. Former le corps physique n'est pas difficile (nous en héritons) ; mais, par contre, former l'Homme psychologique est difficile.

Pour former le corps physique, nous n'avons pas besoin de travailler sur nous-mêmes, mais pour former l'Homme Psychologique, nous devons, par contre, travailler sur nous-mêmes ; c'est évident.

Il s'agit donc d'ORGANISER LA PSYCHÉ (qui est désordonnée), pour créer l'Homme Psychologique, qui est l'Homme véritable, au sens le plus complet du terme. Le Maître Gurdjieff disait que « la machine non organique n'a aucune psychologie ». Je dois me démarquer pas mal de lui sur cette question. S'il existe une psychologie dans toute machine organique appelée « Homme » (à tort, c'est certain), ce qui se passe, c'est qu'elle est désorganisée, et c'est différent.

Il est urgent d'organiser sans délai, sans retard, cette psychologie à l'intérieur de « l'animal intellectuel » si nous voulons vraiment créer l'Homme Véritable qui est l'Homme Psychologique. DISTINGUONS donc bien L'ANIMAL INTELLECTUEL erronément appelé « homme », du véritable et authentique HOMME PSYCHOLOGIQUE.

Nous devons travailler sur nous-mêmes si nous voulons créer cet Homme. Néanmoins, il y a une lutte en nous : le Mental Sensoriel est l'ennemi juré du Mental Supérieur.

LE MENTAL SENSORIEL s'identifie avec n'importe quelle circonstance : si, par exemple, aussitôt que nous nous trouvons dans un banquet somptueux, nous nous identifions tellement avec les mets que nous devenons des gloutons ; si on nous offre un verre, nous nous identifions tellement avec le vin que nous finissons comme des « poivrots » ; si nous rencontrons sur notre chemin une personne du sexe opposé (fascinante, intéressante) et que nous nous identifions tellement à celle-ci qu'à la fin nous devenons fornicateurs ou simplement adultères ; dans ces circonstances, et de cette façon, il n'est pas possible de créer l'Homme Psychologique.

Mais si, d'un côté, nous devons commencer le travail de créer l'Homme Psychologique, ce sera, en vérité, en TRAVAILLANT réellement SUR NOUS-MÊMES EN NE NOUS IDENTIFIANT jamais avec aucune circonstance et en NOUS AUTO-OBSERVANT d'instant en instant, à tout moment.

Il y a ceux qui se trompent de chemin. Il existe des Sociétés, des Écoles, des Ordres, des Loges, des Religions, des Sectes qui prétendent organiser la psyché humaine au moyen de certaines maximes que nous pourrions appeler « d'or », des communautés qui prétendent qu'au moyen de telle ou telle maxime, on se conduit dans toutes les circonstances de la vie afin d'obtenir quelque chose qu'ils appellent « purification », « sainteté »... Il est urgent d'analyser tout cela.

Il est évident qu'aucune maxime de type éthique religieuse ne pourra jamais servir de modèle aux différents événements de la vie. Une maxime, même structurée avec la Logique Supérieure d'un Ouspensky, par exemple, ne pourra jamais, en vérité, créer un nouveau Cosmos, ni une Nature.

Se soumettre strictement à une maxime dans le but d'organiser notre psyché serait absurde. Cela signifierait que nous nous convertirions en esclaves, c'est évident.

De sorte qu'il convient que nous réfléchissions sur ces catalogues d'éthique et sur ces codes de morale avec leurs « maximes d'or ». TOUTES CES RÈGLES OU MAXIMES NE POURRONT JAMAIS TRANSFORMER PERSONNE ; c'est évident. De plus, il y a des facteurs que nous devons analyser avant de pouvoir entrer dans le travail d'organisation de la psyché.

Il est indubitable qu'un énoncé démonstratif, par exemple, même s'il est très riche et parfait, pourrait être faux et, ce qui est pire, intentionnellement faux.

Ainsi donc, en essayant de nous transformer nous-mêmes, il faut devenir un peu plus individuels (je ne veux pas dire « égoïstes », comprenez cela comme APPRENDRE À MIEUX PENSER, D'UNE MANIÈRE PLUS INDÉPENDANTE ET PARFAITE), parce que beaucoup de sentences sacrées (« maximes d'or », comme je l'ai déjà dit, aphorismes que tout le monde considère comme parfaits), réellement, ne pourraient pas servir de modèle pour réussir une transformation authentique et une organisation de la psyché à l'intérieur de nous-mêmes.

Il s'agit d'organiser notre psyché interne et nous devons sortir de tout ce rationalisme de type subjectif et aller (comme on dit) « droit au but, au fait » : AFFRONTER nos propres ERREURS, telles quelles, sans jamais vouloir les justifier, ni essayer de les fuir, ni tenter de les excuser. Il faut que nous devenions PLUS SÉRIEUX ; dans notre analyse, nous devons être, disons, plus JUDICIEUX, plus COMPRÉHENSIFS.

Si vraiment nous ne cherchons pas d'échappatoires, alors, oui, nous pourrions travailler sur nous-mêmes pour parvenir à l'organisation de l'Homme Psychologique et cesser d'être de simples « animaux intellectuels » comme nous l'avons été jusqu'ici.

L'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE est la base. Nous avons vraiment besoin de nous auto-observer d'instant en instant, de seconde en seconde. Dans quel but ? Un seul. Lequel ? Découvrir nos défauts de type psychologique, mais les découvrir sur le terrain des faits, les observer directement, judicieusement, sans faux-fuyants, sans excuses, sans échappatoires d'aucune espèce.

Une fois qu'un défaut a été dûment découvert, alors, et alors seulement, nous pouvons le comprendre ; et en tentant de le comprendre, nous devons, je le répète, être sévères envers nous-mêmes.

Beaucoup de gens, quand ils essaient de comprendre une erreur, la justifient ou bien l'évitent, ou bien se la cachent à eux-mêmes et c'est absurde. Il y a également des petits frères gnostiques qui, en découvrant tel ou tel défaut en eux-mêmes, commencent avec leur mental (pour ainsi dire théorique) à faire des spéculations et c'est très grave, parce que, comme je l'ai déjà dit, et je le répète maintenant, en ce moment,

les spéculations du Mental (purement subjectives) vont déboucher forcément sur le terrain de l'utopie, c'est clair.

Ainsi donc, si on veut comprendre une erreur, les spéculations purement subjectives doivent être éliminées, et, pour pouvoir les éliminer, on a besoin d'avoir observé l'erreur directement : ainsi, ce n'est qu'à partir d'une observation correcte qu'il est possible de corriger la tendance à la spéculation.

Une fois qu'on a compris intégralement un défaut psychologique quelconque dans tous les Niveaux du Mental, alors, oui, on peut s'offrir le luxe de le détruire, de le désintégrer, de le réduire en cendres, en poussière cosmique.

Néanmoins, nous ne devons jamais oublier que le Mental, de lui-même, ne pourra jamais altérer radicalement aucun défaut. Le Mental, de lui-même, peut étiqueter un défaut avec différents noms, il peut le faire passer d'un niveau à un autre, se le cacher à lui-même, le cacher aux autres, mais jamais le désintégrer.

Ici, je vous ai souvent parlé, je vous ai dit que nous avons besoin d'un pouvoir qui soit supérieur au Mental, d'un pouvoir qui puisse réellement réduire en cendres n'importe quel défaut de type psychologique.

Heureusement, ce pouvoir existe au fond de notre psyché : je fais clairement allusion à « STELLA MARIS », « la Vierge de la Mer » (qui est une variante de notre propre Être, mais dérivée ou un dérivé). Si nous nous concentrons sur CETTE FORCE VARIANTE qui existe dans notre psyché (et que certains peuples nomment « ISIS », d'autres « TONANTZIN », et certains autres « DIANE »), nous serons assistés. Alors, le défaut en question pourra être réduit en poussière cosmique.

N'importe quel agrégat psychique (vive personnification de telle ou telle erreur), une fois désintégré, libère quelque chose : ce quelque chose s'appelle l'Essence. Il est clair qu'à l'intérieur de n'importe laquelle de ces « bouteilles », connues sous l'appellation « d'agréments psychiques », existe l'ESSENCE ou CONSCIENCE ANIMIQUE embouteillée, et qu'en brisant cette erreur, le pourcentage d'Essence qui y est déposé ou embouteillé est libéré.

Chaque fois qu'un pourcentage d'Essence Bouddhique est libéré, en fait et par droit propre, le pourcentage de Conscience augmente. Et ainsi, au fur et à mesure que nous allons détruire les agrégats psychiques, ce pourcentage de Conscience éveillée se multipliera ; et quand la totalité des agrégats psychiques sera réduite en cendres, la Conscience sera aussi éveillée dans sa totalité.

Si nous détruisions ne serait-ce que 50 % de nos éléments psychiques indésirables, nous posséderions (évidemment) 50 % de Conscience Objective éveillée ; mais si nous parvenons à détruire 100 % des agrégats psychiques indésirables, nous obtiendrons, en fait et par droit propre, 100 % de Conscience Objective. C'est ainsi que, sur la base de multiplications incessantes, notre Conscience resplendira de plus en plus ; c'est évident.

Atteindre l'ÉVEIL ABSOLU, voilà ce que nous voulons et il est possible d'y arriver si nous marchons sur le chemin correct, sinon il est évident que ce n'est pas possible.

En tout cas, à mesure que nous allons détruire les éléments psychiques indésirables que nous portons à l'intérieur de nous, différents SIDDHIS ou FACULTÉS LUMINEUSES vont affleurer dans notre psyché et lorsque nous aurons obtenu l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE, alors (véritablement) nous aurons atteint l'Illumination la plus absolue.

L'expression « Annihilation Bouddhique » dérange beaucoup certaines organisations de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste. Pour nous, au lieu de nous déranger, cette expression est réellement agréable.

Atteindre les 100 % de Conscience est une chose souhaitable. Nombreux sont ceux qui voudraient avoir l'Illumination, nombreux sont ceux qui se sentent aigris, ceux qui souffrent dans les ténèbres, ceux qui souffrent dans les différentes circonstances amères de la vie. L'Illumination est une chose désirable, je le répète.

L'Illumination est quelque chose de très souhaitable mais, elle a une raison d'être : la raison d'être de l'Illumination est le DHARMA-DHATU (ce mot d'origine sanscrite semblera un peu étrange aux oreilles des personnes ici présentes : « Dharma-dhatu » vient de la racine « dharma »). Quelqu'un pourrait désintégrer les éléments psychiques indésirables que nous portons à l'intérieur de nous et cependant ne pas parvenir, pour autant, à l'Illumination radicale. C'est ici qu'entre en jeu ce qu'on appelle le Troisième Facteur de la Révolution de la Conscience, celui du Sacrifice pour l'Humanité. SI NOUS NE NOUS SACRIFIONS PAS POUR L'HUMANITÉ, IL NE SERA PAS POSSIBLE D'ATTEINDRE L'ILLUMINATION ABSOLUE puisque, je le répète, la raison d'être de l'Illumination est le « Dharma-dhatu ».

Il est évident que si nous désintégrons l'Ego, nous recevons un salaire ; il est certain et tout à fait vrai que si nous créons les Corps Existentiels Supérieurs de l'Etre, nous recevons un salaire ; nous ne pouvons nier que si nous nous sacrifions pour l'Humanité, nous recevons un salaire. Tout cela est indubitable.

Pour atteindre l'Illumination Absolue, on doit travailler avec les Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience : NAÎTRE, c'est-à-dire créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; MOURIR, désintégrer l'Ego dans sa totalité ; NOUS SACRIFIER pour l'Humanité. Voilà les Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience.

Mais comme je vous le disais, nous devons savoir travailler sur nous-mêmes, c'est évident ; nous devons, avant tout, organiser l'Homme Psychologique à l'intérieur de nous-mêmes. Avant d'obtenir l'Illumination absolue, l'Homme psychologique doit naître en nous et il naît en nous quand NOUS ORGANISONS LA PSYCHÉ. Il faut organiser la psyché en nous-mêmes ici et maintenant.

Si nous travaillons correctement, nous organisons la psyché. Par exemple : si nous ne gaspillons pas les énergies du Centre Émotionnel, si nous ne gaspillons pas les énergies du Mental ou celles du centre Moteur-Instinctif-Sexuel, il est évident qu'avec une telle réserve nous créons ou nous arrivons à créer, à former le Second Corps Psychologique en nous : le nouveau corps pour les émotions (appelons-le EÏDOLON).

Il est indubitable que si nous nous libérons du Mental Sensoriel, nous arriverons véritablement à économiser nos énergies intellectuelles avec lesquelles nous pourrions nourrir le Troisième Corps Psychologique, le MENTAL INDIVIDUEL.

Et en me prononçant contre le Mental Sensoriel, je veux que vous compreniez clairement, mes frères, que je n'oublie pas de reconnaître l'utilité du Mental Sensoriel et que nous avons besoin de vivre en PARFAIT ÉQUILIBRE : savoir manier le MENTAL SUPÉRIEUR et savoir utiliser le MENTAL SENSORIEL.

Parce que si on ne sait pas utiliser le Mental Sensoriel, on oublie qu'on doit payer notre loyer, on oublie qu'on doit manger pour vivre, on oublie qu'on doit se vêtir, on marche dans la rue dans le plus complet laisser-aller ; on n'accomplit pas ses devoirs dans la vie... Alors le Mental Sensoriel est nécessaire, mais il faut savoir le manier intelligemment, avec équilibre. C'est-à-dire que le Mental Supérieur et le Mental Sensoriel doivent s'équilibrer dans la vie. C'est évident...

Il y a des gens qui se préoccupent uniquement du Mental Supérieur. Exemple : certains ermites vivant dans des cavernes de l'Himalaya, oublient qu'ils ont un Mental Sensoriel ; le rejeter simplement « parce que c'est comme ça » est absurde. Il faut que le Mental Sensoriel fonctionne de manière équilibrée pour qu'on puisse accomplir les devoirs de la vie quotidienne.

La lutte entre le Mental Supérieur et le Mental Sensoriel est terrible. Rappelons-nous le Christ pendant son jeûne dans le désert. Un Démon se présente à lui et lui dit : « Je te donnerai tous les Royaumes du monde si tu te prosternes devant moi et me rends hommage », c'est-à-dire que c'est le Mental Sensoriel qui le tente. Et le Mental Supérieur répond en disant : « Satan, Satan, il est écrit : tu adoreras le Seigneur ton Dieu et à Lui seul tu obéiras ». Jésus ne se laissa pas dominer par le Mental Sensoriel.

Mais, cela ne veut pas dire que ce Mental soit inutile ; ce qu'il faut faire, c'est le maintenir sous contrôle et il doit fonctionner en parfait équilibre avec le Mental Supérieur.

Dès que quelqu'un essaye d'organiser l'Homme Psychologique, il se produit évidemment une lutte épouvantable entre les deux Mentals (entre le Supérieur ou Psychologique et le Sensoriel) : le Mental Sensoriel ne veut rien savoir du Mental Supérieur. Le Mental Sensoriel jouit quand il s'identifie avec une scène de luxe ou quand il s'identifie avec un événement douloureux dans la rue, ou quand il s'identifie avec un verre de vin, etc. Le Mental Psychologique, lui, s'y oppose violemment.

Je vais illustrer cela par un exemple : j'étais, un jour, dans une automobile ; quelqu'un conduisait l'automobile qui roulait sur une route, sur la voie de gauche ; sur la voie de droite, il y avait une autre voiture conduite par une dame. Tout à coup, la voiture que conduisait cette dame changea de direction en essayant d'aller à un supermarché...

Il est évident qu'étant à droite, elle devait « couper » quelque part pour aller au supermarché. Si le supermarché avait été à sa droite, alors elle se serait mise à droite, mais, malheureusement, il était à sa gauche et la voie de gauche était occupée par la voiture dans laquelle nous voyagions. Cela ne faisait rien à cette dame, absolument rien et, en définitive, elle « coupa » sur la gauche (bien sûr, elle vint heurter le véhicule dans lequel nous étions). Les dommages ne furent pas importants, ils furent minimes pour l'autre voiture...

Mais, voici la partie intéressante : étant donné que le conducteur de la voiture dans laquelle voyageait mon insignifiante personne ne se reconnaissait aucunement coupable (et, en vérité, il ne l'était pas, il n'était pas responsable du fait que l'autre voiture se mette brutalement devant lui au moment où il passait), naturellement, il alléguait cela à la dame en question.

La dame insistait pour avoir raison. Il est clair que ses raisons étaient absurdes, manifestement absurdes, et n'importe quel agent de police les aurait écartées immédiatement. Néanmoins elle insistait. Elle appela l'assurance (la sienne) pour régler le problème. Au bout d'une ou deux heures, l'assurance n'était pas arrivée. La dame insistait pour qu'on lui donne les trois cents pesos que coûtaient les dommages (la réparation de son véhicule qu'elle-même avait endommagé)...

Les voyageurs de la voiture dans laquelle je voyageais, ainsi que son conducteur étaient terriblement en colère et, alors que certains d'entre eux auraient pu payer, ils n'étaient pas disposés à le faire (tellement ils étaient en colère)...

Quant à moi, je résolus de ne pas m'identifier avec cette circonstance car notre discipline psychologique, notre JUDO PSYCHOLOGIQUE, nous indique qu'en pareil cas on ne doit pas s'identifier. Il est évident que je restai serein, en accord avec notre Judo Psychologique.

Bon, mais le temps passait : il allait falloir attendre deux heures et peut-être beaucoup plus, car l'assureur n'arrivait pas. Pour finir, cette dame vint très respectueusement vers moi car elle voyait que j'étais le seul à rester serein ; les autres voyageurs vociféraient. Elle me dit :

- « Monsieur, si vous me donnez, ne serait-ce que 300 pesos, nous laissons cette affaire de côté car je suis en train de perdre mon temps et nous le perdons tous ». Je lui dis :

- « Remarquez la position dans laquelle se trouvent ces deux voitures ; si vous vouliez “tourner” à gauche, vous auriez dû prendre la voie de gauche ; mais vous avez pris la voie de droite et cependant vous avez essayé d'entrer dans ce supermarché. Il n'est pas possible d'y entrer par la voie de droite alors que la gauche n'est pas libre. N'importe quel expert en circulation vous aurait désapprouvée ».

- « Monsieur, mais que faisons-nous à perdre notre temps ? L'assureur ne vient pas !... ».

- « Bon, prenez vos 300 pesos et allez en sainte paix. Il n'y a pas de problème ; continuez votre voyage... ».

Il est certain qu'il y eut une protestation générale de la part de mes compagnons. Ils s'indignèrent non seulement contre cette dame mais aussi contre moi. Ils se trouvaient dans un tel état qu'ils ne pouvaient rien moins que protester (ils étaient absolument identifiés à la scène). Et il est évident qu'ils me qualifièrent d'idiot, etc., et j'en passe...

Bien sûr, l'un de mes compagnons s'avança directement vers les dames avec l'intention de les insulter car elles étaient plusieurs : celle qui conduisait et ses accompagnatrices. Je m'avançai un petit peu et dis à cette dame :

- « Allez en sainte paix et ne faites pas cas de ceux qui vous insultent... ».

Eh bien, la femme - très contente - me fit un dernier salut de loin et la voiture disparut dans les rues de la ville.

Nous aurions pu continuer à attendre trois, quatre ou six heures, toute une après-midi et peut-être jusqu'à la nuit, jusqu'à ce qu'arrive l'assureur pour régler un arrangement idiot. Il n'y avait réellement pas de gros problème, les dommages à la voiture étaient minimes, mais bien que les passagers aient de l'argent, ils n'étaient absolument pas disposés à payer. Ils se trouvaient si identifiés à la scène qu'ils n'avaient évidemment pas envie, comme on dit, de lâcher prise.

Je leur avais à coup sûr épargné une foule de démarches et de situations fastidieuses ; je leur avais évité, si possible, de se rendre à la « Délégation ». Je leur avais évité cinquante mille sottises, amertumes et discussions, mais ils étaient si identifiés à cet événement qu'ils ne se rendaient même pas compte du bien qu'on leur avait fait. Les gens sont ainsi !

De sorte que, mes chers frères, vous devez réellement comprendre que S'IDENTIFIER AVEC LES CIRCONSTANCES ATTIRE LES PROBLÈMES. Il est absurde de s'identifier avec les circonstances, complètement absurde : on gaspille ses énergies.

Avec quelles énergies organiserons-nous, par exemple, le Corps Astral, si nous nous laissons aller à des éclats de colère, à des « rognés » épouvantables, ou à des fureurs qui n'ont pas de raison d'être, tout cela pour nous être identifiés aux circonstances ?

Avec quelles forces pourrait-on s'offrir le luxe de créer un Mental Individuel si en vérité on gaspille ses énergies intellectuelles, si on les gaspille dans des idioties, dans des faits semblables à ceux que je vous ai racontés. La création du Second Corps nous invite à épargner nos Énergies Émotionnelles et la création d'un Troisième Corps (appelons-le Intellectuel ou Mental Individuel), nous fait comprendre la nécessité d'épargner un peu notre Énergie Mentale.

Or, si nous n'apprenons pas réellement à laisser nos ANTIPATHIES MÉCANIQUES, si nous sommes toujours remplis de mauvaise volonté envers nos semblables, avec quelles énergies créerons-nous alors le CORPS DE LA VOLONTÉ CONSCIENTE, c'est-à-dire le Quatrième Corps Psychologique ?

Et il faut créer tout ce jeu de Véhicules Supérieurs si nous voulons vraiment créer en nous-mêmes ou fabriquer en nous-mêmes, ou former en nous-mêmes l'Homme Psychologique.

Nous savons bien que quiconque possède le corps physique et un second corps de type émotionnel, psychologique, et un troisième corps de type mental individuel et un quatrième corps de type volitif conscient, peut s'offrir le luxe de recevoir ses Principes Animiques pour se convertir en Homme ; c'est indubitable. Mais si, en vérité, on gaspille ses énergies motrices, vitales, émotionnelles, mentales et volitives en s'identifiant à toutes les circonstances de la vie, etc., alors il est évident qu'on ne pourra jamais organiser en soi ces Corps Psychologiques si indispensables pour qu'à l'intérieur de soi-même apparaisse l'Homme.

Ainsi, lorsque je parle d'organiser la psyché, on doit savoir le comprendre. Nous devons MANIER NOS ÉNERGIES, savoir les utiliser, NE PAS NOUS IDENTIFIER pour ne pas gaspiller bêtement nos énergies ; NE PAS NOUS OUBLIER NOUS-MÊMES. Quand on s'oublie soi-même, on s'identifie, et quand on s'identifie, alors on ne peut pas former la psyché ; on ne peut pas faire que la psyché se structure intelligemment en soi-même, puisqu'on gaspille bêtement les énergies. Il est urgent de le comprendre, mes chers frères...

Ainsi donc, un Homme véritable est un Homme qui a épargné ses énergies et qui, grâce à elles, a pu créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Un Homme véritable est celui qui a reçu ses Principes Animiques et Spirituels. Un Homme parfait est celui qui a désintégré tous les éléments psychiques inhumains ; au lieu d'avoir ces éléments indésirables, il a formé l'Homme Intérieur.

Ce qui compte, c'est L'HOMME INTÉRIEUR, et l'Homme Intérieur reçoit son salaire, la Grande Loi le paie. L'Homme Intérieur est éveillé parce qu'il a désintégré l'Ego ; l'Homme Réel, Véritable, qui se sacrifie pour ses semblables, parvient évidemment à l'Illumination.

Ainsi, créer l'Homme est ce qui prime, c'est fondamental et on y parvient en organisant la psyché. Mais bien des gens, au lieu de se consacrer à organiser leur propre psyché intime, sont préoccupés exclusivement par le développement des Pouvoirs ou Siddhis Inférieurs. Cela est absurde !

Par quoi allons-nous commencer ? Par organiser la psyché ou développer des pouvoirs inférieurs ? Qu'est-ce que nous voulons ? Nous devons être judicieux dans notre analyse, judicieux dans nos désirs. Car si ce sont des pouvoirs que nous cherchons, nous perdons misérablement notre temps.

Je crois que ce qui est fondamental, c'est que nous organisions notre psyché intérieure, voilà la base. Si vous comprenez cela et travaillez sur vous-mêmes, vous parviendrez à façonner la psyché. Alors l'Homme Réel, l'Homme Véritable sera né en vous. Comprenez ceci : « Au lieu de continuer à chercher des pouvoirs inférieurs, ou Siddhis inférieurs, comme nous le disions, il vaut mieux que nous donnions une forme à notre psyché ».

Il y a un Pouvoir Transcendantal qui naît dans l'homme qui a véritablement travaillé sur lui-même. Je fais allusion de manière emphatique à l'INTUITION, l'IN-TUI-TION (et je dis ceci pour que vous cessiez de convoiter des pouvoirs).

Mais, quelle est cette Faculté ? On nous a dit qu'elle est reliée à la glande pinéale, je ne le nie pas ; mais il serait intéressant d'expliquer ses fonctions...

Comment définir l'Intuition ? C'est la perception directe de la Vérité sans le processus déprimant de l'option... Bon, cette façon de la définir est bonne mais je la trouve très rudimentaire : ici, toutes les petites écoles pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes l'utilisent, mais le sens analytique nous invite à approfondir davantage cette question.

Qu'est-ce que l'Intuition ? C'est une FACULTÉ D'INTERPÉNÉTRATION. (Peut-être qu'Hegel, dans sa Dialectique, a essayé de la définir avec ses fameuses « Concrétudes Universelles », mais, il me semble préférable de la définir selon la Philosophie Chinoise, celle de la Race Jaune).

En Chine, il y eut une impératrice qui n'arrivait pas à saisir cette question de l'Intuition. Un Sage lui expliqua un jour que c'était la « Faculté d'Interpénétration » (cette définition est correcte, mais elle ne la comprenait pas). Alors le Sage apporta une lampe allumée et il la plaça au centre d'une enceinte, puis il plaça aussi dix miroirs autour.

Il est clair que la lumière de cette lampe se reflétait dans un miroir et que ce miroir la projetait sur un autre miroir ; et l'autre miroir la projetait sur un autre, et ainsi de suite ; ils observèrent ainsi que les dix miroirs se projetaient mutuellement la lumière l'un à l'autre. Ils virent un jeu merveilleux de lumières, un jeu d'interpénétration, alors l'Impératrice comprit. Voilà ce qu'est la faculté de l'Intuition.

Si quelqu'un a atteint l'ANNIHILATION bouddhique, si quelqu'un est parvenu à fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, s'il est véritablement un Homme au sens transcendantal du terme, alors la Faculté d'Interpénétration sera pour lui un fait.

Rendez-vous compte qu'on est contenu dans le Cosmos ou, en d'autres termes, on est une partie d'un tout. À l'intérieur du Microcosme Homme, il y a beaucoup de choses, il existe beaucoup de choses, mais, néanmoins, la totalité de quelqu'un n'est qu'une partie du tout.

Nous savons déjà, par exemple, qu'à l'intérieur de l'AYOCOSMOS (c'est-à-dire de l'Infini) est contenu le MACROCOSMOS. À l'intérieur du macrocosmos qu'est la Voie Lactée, est contenu quoi ? Le DEUTÉROCOSMOS, le Système Solaire. À l'intérieur du DEUTÉROCOSMOS est contenu le SOLEIL, le Cosmos, et à l'intérieur de celui-ci est contenu, donc, le Cosmos Terre, le MÉSOCOSMOS. À son tour, à l'intérieur du MÉSOCOSMOS est contenu le MICROCOSME HOMME, et à l'intérieur du Microcosme-Homme est contenu, donc, la vie de l'infiniment petit, le TRITOCOSMOS.

À l'intérieur d'un Cosmos, il y a un autre Cosmos ; et à l'intérieur de cet autre Cosmos, il y en a un autre, et, en tout, il y a SEPT COSMOS contenus les uns dans les autres. De sorte qu'à l'intérieur de nous il y a un Cosmos Inférieur (c'est évident : le Tritocosmos) et un Cosmos Supérieur (il est clair que c'est le Mésocosmos) ; c'est-à-dire que nous sommes entre un Cosmos Supérieur et un Cosmos Inférieur.

Nous sommes aussi très reliés à nos parents car ils nous ont donné la vie, et de nous, viennent, à leur tour, nos enfants et nos petits-enfants ; nous nous interpénétrons tous mutuellement. Ainsi, l'interpénétration est une Loi parfaitement définie par la dialectique de Hegel avec ses fameuses « Concrétudes » que j'ai déjà expliquées.

Indubitablement, mes chers amis, l'existence de n'importe quel monde (sa naissance, son développement et sa mort) est aussi reflétée dans l'Homme Véritable qui est parvenu à l'Annihilation Bouddhique. Alors, celui-ci peut dire aussi : « Je connais l'histoire de cette planète »...

Tout le Mahamanvantara peut se refléter dans l'ongle d'un Homme authentique et il peut se refléter avec une telle exactitude que ce Bouddha n'ignore rien.

Tout ce qui peut arriver à une Nation peut se refléter dans la psyché d'un Homme qui est parvenu à l'Annihilation Bouddhique, et cela peut se refléter avec tant de précisions, avec tant de détails que celui-ci ne peut ignorer l'événement le plus insignifiant.

Ainsi, de ce que j'ai dit, vous pouvez en déduire et inférer ce qu'est l'Intuition, la Faculté d'Interpénétration.

Si nous arrivons à ce que toute l'histoire de cette Galaxie se reflète en nous, ignorerons-nous quelque chose, par exemple, en relation avec la Galaxie ? Bien sûr que non ! Et la Galaxie, avec tous ses processus, peut se refléter dans notre psyché avec autant de naturel, mes chers frères, que la lampe de l'exemple que j'ai donné qui se reflétait sur les dix miroirs qui servirent d'explication à l'Impératrice.

Et si toutes les créatures peuvent se refléter dans la psyché d'un BOUDDHA DE CONTEMPLATION, c'est parce qu'il n'a plus d'agréments psychiques inhumains à désintégrer, et alors celui-ci obtient, de ce fait (à travers l'Intuition) ce que nous pourrions définir comme « l'OMNISCIENCE ».

Il est possible d'arriver à l'Illumination, mais n'oubliez pas, mes chers amis, que l'Illumination, à son tour, a ses lois. La raison d'être de l'Illumination est le Dharma-dhatu, c'est-à-dire le Dharma. Si on s'est sacrifié pour les mondes, si on a véritablement créé ses Corps Existentiels Supérieurs, si on a véritablement dissout l'Ego, on mérite, bien sûr, de recevoir une récompense, un salaire... Parce que c'est seulement dans la région du Dharma-dhatu qu'est possible l'Illumination Intérieure Profonde.

Donc, comme ce qui est vital, c'est qu'un jour vous arriviez à l'Illumination, vous devez commencer, dès maintenant, à organiser votre psyché ; c'est évident.

Il faut que par nos travaux et grâce à l'Illumination, nous puissions un jour faire le GRAND SAUT et plonger dans le VIDE ILLUMINEUR.

Faites la distinction entre la Mécanique de la Relativité et le Vide Illumineur. Ce qui est important, pour nous, c'est de nous échapper de ce Monde de la Relativité, de ce monde de causes et d'effets, de ce monde où règne la douleur...

Et ce n'est possible d'arriver à faire le Grand Saut pour plonger dans le Vide Illumineur que si on désintègre l'Ego, si on le réduit en cendres, si on le convertit en poussière cosmique, si on organise sa psyché, si on façonne sa psyché ; ce n'est qu'ainsi qu'on peut y arriver.

Le Vide Illumineur est notre aspiration la plus haute ; c'est la GRANDE RÉALITÉ, LA VIE LIBRE EN SON MOUVEMENT, au-delà du corps, des sentiments et du mental. Indiscutablement, le Vide Illumineur est le Suprême, la Vérité, la Vie ; il est ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui toujours sera...

Si nous disons qu'il est le Suprême, nous devons comprendre cette parole : « Suprême » (ou « Supremus » en latin). Suprême est « l'inconditionné », ce qui échappe à la Mécanique de la Relativité, ce qui ne relève pas du temps, ce qui transcende les cinq sens ordinaires, ce qui n'est pas conditionné.

Mais, il y a une autre signification de « Supremus » : ce qui est terminé, ce qui est accompli. Dans sa première signification, Supremus est « originarium » (« l'original ») ; dans sa seconde signification, en tant que « consummatum », c'est « ce qui est terminé », « ce qui est parfait » et « ce qui est fini » (c'est pourquoi Jésus a dit : « Consummatum est » (« Tout est accompli »)... « ce qui est très parfait » ; l'Homme qui a atteint l'ÉTAT DE DHARMAKAYA ; le Véritable Illuminé, celui qui est arrivé à l'Illumination ; celui qui a pu s'intégrer avec « l'Originarium » ; le véritable Bienheureux ou Libéré... Ce sont les deux significations de Supremus.

Il est souhaitable de parvenir à cet État d'Illumination Absolue Radicale dans le Vide Illumineur ; mais, pour y parvenir, mes chers amis, nous devons commencer par organiser notre propre psyché ; pour cela, il faut vivre intelligemment, sagement ; autrement, alors ce ne sera pas possible.

Ma chaire de ce soir s'arrête ici...

CONFÉRENCE N°63 : LA RAISON OBJECTIVE DE L'HOMME SOLAIRE (L'Homme et la Raison)

Traduction d'une conférence intitulée "LA RAZÓN OBJETIVA DEL HOMBRE SOLAR (El Hombre y la Razón)"

C'est Samaël Aun Weor qui vous parle depuis ce Siège Patriarcal. Chers frères gnostiques, nous allons aujourd'hui traiter de l'Homme et de la Raison. La plupart des êtres humains qui peuplent actuellement la Terre possèdent seulement le Rationalisme Subjectif ; ils n'ont pas encore développé en eux-mêmes la Raison Objective.

Il est bon que vous compreniez que la RAISON SUBJECTIVE A POUR FONDEMENT LES DONNÉES SENSORIELLES. Elle élabore ses concepts avec les données fournies par les sens.

Il est urgent que vous compreniez que la RAISON OBJECTIVE A POUR FONDEMENT LES DONNÉES DE LA CONSCIENCE.

La Raison Subjective s'avère trop pauvre ; elle est complètement bloquée par les cinq sens. Les concepts élaborés au moyen des perceptions sensorielles externes s'avèrent trop pauvres ; le Rationalisme Subjectif ne peut rien savoir sur le Réel, sur la vie, sur la mort, sur ce qu'est la Vérité.

Si les concepts peuvent uniquement être élaborés par les données fournies par les sens externes, indiscutablement, il y aura toujours un cercle à l'intérieur duquel il se déplacera ; ce cercle vicieux est le Monde Tridimensionnel d'Euclide.

Comment la Raison Subjective pourrait-elle savoir quelque chose sur le Réel, sur quelque chose qui n'appartient pas aux sens sensoriels externes ? De quelle manière pourrait-elle connaître le Réel ? Que peut savoir la Raison Subjective sur les Mystères de la Vie et de la mort, sur l'Âme, sur l'Être ?

Monsieur Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg, démontra clairement que la Raison Subjective ne peut rien savoir sur Dieu, ni sur la Vérité et c'est évident ; si son rationalisme se fonde sur les données apportées par les sens, indiscutablement, il doit se déplacer à l'intérieur de l'orbite des sens, il ne pourra jamais sortir de cette orbite.

Si quelqu'un veut en savoir plus, si quelqu'un essaye de savoir ce qu'est la Vérité, si quelqu'un veut connaître les Mystères de la Vie et de la Mort, ce qui se trouve au-delà de la Région Tridimensionnelle d'Euclide, il est clair qu'il devra développer, dans sa constitution psychique intérieure, la Raison Objective.

Donc, il convient que ceux qui écoutent cette cassette réfléchissent clairement. CEUX QUI NE POSSÈDENT PAS LA RAISON OBJECTIVE SONT EXCLUSIVEMENT DES MACHINES automatiques chargées d'assimiler, de transformer et de retransmettre aux couches inférieures de la Terre, les énergies planétaires ; cependant, CEUX QUI POSSÈDENT LA RAISON OBJECTIVE échappent à cette Loi et ils se convertissent, de fait, en INDIVIDUS SACRÉS.

Pour fonctionner, la Raison Objective se base sur les données que l'Essence fournit... Il est bon de savoir que, dans l'Essence, se trouvent les particules de douleur de notre Père qui est en secret ; si ces particules sont sagement utilisées, nous pourrons, grâce à elles, éveiller notre Conscience.

Dans l'Essence se trouvent la Religion, la Sagesse, le Bouddha et, en général, toutes les données dont nous avons besoin pour nous orienter sur le Chemin de la Révolution de la Conscience.

Quand la Raison Objective s'est développée, ces données peuvent alors être pleinement comprises par la Personnalité Humaine. Ceux qui n'ont pas développé la Raison Objective en eux-mêmes ne sont pas non plus capables de comprendre les données déposées dans l'Essence.

Ainsi, il convient de savoir que la Raison Objective se nourrit assurément des données de l'Essence et des quelques petites intuitions qui viennent des Mondes Supérieurs.

Dans les temps anciens, les Lémures avaient la Raison Objective développée. Beaucoup de gens, dans l'Atlantide, possédaient aussi ce type de raisonnement. Les hommes de l'époque polaire et les Hyperboréens possédaient, évidemment, la Raison Objective. Il est lamentable qu'en cet Âge Noir du Kali-Yuga, il y en ait si peu qui possèdent, dans leur nature intérieure, la Raison Objective développée.

Le Rationalisme Subjectif est à la mode ; c'est ce qui prédomine de nos jours. Le Rationalisme Subjectif forme les Personnalités Kalkiennes ; entendez par « PERSONNALITÉS KALKIENNES » ces Personnalités pseudo-ésotériques, pseudo-occultistes, ces pseudo-scientifiques de l'époque moderne avec toutes sortes de pédants et de sots. Il n'y a jamais eu autant d'obscurité qu'à cette époque du Kali-Yuga.

Le peu de gens qui ont développé la Raison Objective ont, en fait, accès à la SCIENCE PURE. Faites bien la différence entre la pseudo-science de cette époque du Kali-Yuga et la Science Pure. Les Personnalités Kalkiennes, les pédants de la Tour de Babel, les génies du Rationalisme Subjectif, n'auront jamais accès à la Science Pure.

Comme exemple de ce qu'est la Science Pure en pleine opposition avec la pseudo-science ultramoderne, voyons ce qui suit : les scientifiques de la « Tour de Babel » lancent dans l'espace leurs fusées (des engins très nuisibles) propulsées par du combustible liquide et, en faisant des prouesses de cirque, ceux qu'on appelle « astronautes » réussissent enfin à débarquer sur la Lune. Voilà le produit du Rationalisme purement Subjectiviste.

Un exemple de Science Pure : nous autres, nous avons des VAISSEAUX INTERPLANÉTAIRES propulsés par l'Énergie Solaire ; ces vaisseaux n'ont pas besoin de combustible liquide ; ils voyagent de galaxies en galaxies à des vitesses plus rapides que celle de la lumière ; ils n'ont pas besoin, là non plus, de prouesses d'acrobates comme celles des fameux astronautes (russes et américains), ni rien du même style ; ceci appartient, comme je l'ai déjà dit, à la Science Pure et à la Raison Objective.

Donc, en regardant cela pour effectuer une entière confrontation logique, nous voyons, du côté du Rationalisme Subjectif, des fusées d'acrobates et, du côté de la Science Pure et de la Raison Objective, nous trouvons les vaisseaux des extraterrestres. Quand on parle de vaisseaux des extraterrestres qui voyagent de galaxies en galaxies, beaucoup de sceptiques ont un sourire incrédule. Toutefois, un célèbre docteur de la NASA a été emmené dans un de ces vaisseaux et il a écrit un livre qui est en circulation. Ce que nous disons est donc tout à fait confirmé officiellement...

Les hommes du Rationalisme Subjectif prétendent inventer des sérums pour prolonger la vie, mais, ils n'ont jamais réussi à immortaliser qui que ce soit. Des hommes aussi célèbres qu'Eisenhower, Staline et beaucoup d'autres sont morts entourés par de grands scientifiques, par de grands médecins ; ce sont les miracles du Rationalisme Subjectif.

En revanche, à l'opposé, les hommes de la Science Pure, les Grands Alchimistes du Moyen Âge et de tous les temps, grâce à leur fameuse Pierre Philosophale (si mal comprise, si incomprise des gens ultramodernes), ont obtenu et obtiennent toujours le fameux « Élixir de Longue Vie », avec lequel ils peuvent vivre réellement durant des millions d'années...

Ce que nous sommes en train d'affirmer fera, naturellement, sourire les gens du Rationalisme Subjectif.

Ces gens-là ne pourront jamais accepter de telles affirmations, ni les faire entrer dans leur cerveau, par le fait même qu'ils sont embouteillés dans le cercle vicieux des raisonnements subjectifs. Pour pouvoir faire entrer des idées de ce genre dans le cerveau, il faut être sorti véritablement de cette bouteille des raisonnements purement subjectifs.

Par conséquent, par simple Confrontation Logique de l'Être, nous voyons DEUX TYPES DE RAISONNEMENTS : SUBJECTIF et OBJECTIF, qui sont franchement opposés.

Il existe aussi, bien sûr, la Logique purement formelle qui se réfère au Rationalisme Subjectiviste et à la Logique Supérieure : cette dernière a été dûment codifiée par Ouspensky, dans son célèbre livre intitulé « Tertium Organum, le Troisième Canon de la Pensée ». La Logique Supérieure ne pourra jamais être acceptée par les partisans du Rationalisme Subjectif, cependant elle se fonde sur les données mêmes de la Conscience.

Quand nous analysons tous ces aspects du Mental, par simple déduction logique nous devons accepter les différents Niveaux de l'Être ; il y aura des gens qui comprendront ces idées et il y aura des gens qui ne les auront jamais comprises et ne les comprendront jamais.

Il est clair qu'il y a de tout sur le chemin de l'existence ; nous ne pourrions jamais nier qu'il y a SEPT NIVEAUX D'ÊTRE, qu'il y a Sept types de Gens, Sept types d'Hommes, en utilisant le mot « Homme » dans les quatre premiers cas de manière purement conventionnelle et pour ne pas blesser les susceptibilités.

Ainsi, comme il existe les centres INTELLECTUEL, ÉMOTIONNEL, MOTEUR, INSTINCTIF ET SEXUEL, il existe aussi différents types d'hommes : certains auront leur centre de gravité dans l'Instinct, d'autres l'auront dans le Cerveau Moteur ou Centre Moteur, d'autres dans l'Émotionnel, et certains autres encore dans le Mental, etc.

Il n'y a pas de doute que le sujet purement INSTINCTIF se déplace d'une manière, pour ainsi dire, quasi unidimensionnelle qui va de l'agréable au désagréable et c'est tout. Évidemment, les gens de ce type n'aiment pas du tout que l'on puisse nuire à leur confort ; ils aspirent seulement à leurs plaisirs agréables.

Nous pouvons trouver le Second Niveau chez les personnes complètement ÉMOTIVES ; ces personnes évoluent évidemment dans le monde des Émotions Inférieures, elles ne comprennent pas les raisonnements ; leur vie est Sentimentale.

La Troisième Catégorie de gens appartient au Niveau purement INTELLECTIF ou Intellectuel ; ce sont des personnes dont le centre de gravité est dans le cerveau, dans l'intellect ; elles possèdent la Raison Subjective, elles n'ont pas développé la Raison Objective. Il leur serait difficile de rompre le cercle vicieux de l'intellect ; elles veulent soumettre toutes les choses de l'Univers à des syllogismes, des ésyllogismes ou des prosyllogismes, à des méthodes déductives et inductives, à des processus analytiques fondés exclusivement sur le sensoriel mystique, elles ne pourraient jamais comprendre quelque chose qui sort du cercle du conceptualisme subjectif.

Comme leurs raisonnements se basent sur les données fournies par les cinq sens (qui sont : voir, entendre, toucher, goûter et sentir), ils exigent, évidemment, que toute information qui leur parvient ait pour fondement les sens externes ; quand une information parvient au centre intellectif, dépourvue des données sensorielles externes, elle est simplement rejetée du fait même qu'elle n'est pas comprise. Si on a ses activités figées dans le centre de gravité de l'Intellect, il est impossible de pouvoir comprendre des choses qui n'appartiennent pas à l'Intellect.

Un Quatrième Niveau d'Homme est différent. Dans le Quatrième Niveau d'Homme nous trouvons le parfait DÉVELOPPEMENT ET L'ÉQUILIBRE harmonieux de tous les centres.

Dans le Quatrième Niveau, nous trouvons une harmonie parfaite et une concordance rythmique dans le fonctionnement des Cinq Centres de la Machine.

Pour arriver au Quatrième Niveau, il faut développer intégralement tous les Centres. Personne ne pourra développer les Cinq Centres de la Machine en rejetant toutes ces activités qui existent dans le monde.

Il est clair que tout ce qu'il y a dans le monde sert au développement de chacune des parties des centres. Il n'est pas superflu de savoir que chacun des centres de la Machine possède diverses parties. Le Centre Sexuel travaille harmoniquement et se développe harmonieusement au moyen de la transmutation de l'Énergie Créatrice.

Le Centre Instinctif n'a besoin de passer par aucun régime éducatif, mais lui peut bien nous instruire, car c'est lui qui nous maintient en vie, lui qui régule toutes les activités de l'organisme et les dirige avec sagesse ; quand nous voulons éduquer le Centre Instinctif nous nous exposons à perdre la vie ou à nous rendre malades.

Il n'est pas superflu de rappeler que jamais le coeur, ni le foie, ni les reins, ne fonctionneraient si nous ne possédions pas dans notre Nature le Centre Instinctif.

Le Centre Moteur ou du Mouvement, on l'éduque au moyen d'habitudes harmonieuses, en révisant attentivement toute notre conduite habituelle, en éliminant certaines habitudes, en en prenant d'autres, en éliminant celles qui ne nous conviennent pas, en sélectionnant, en prenant de nouvelles habitudes qui, elles, nous conviennent, en pratiquant certains exercices ou simplement des sports sains, des promenades en plein air.

Il se développe aussi quand on pratique des activités en relation avec le travail manuel, que ce soit la mécanique, la conduite d'automobiles, la bicyclette, ou simplement monter à cheval ou nager, etc.

Le Centre Émotionnel peut se développer au plus haut degré par la culture des arts. Il n'est pas superflu d'apprendre à jouer d'un instrument, d'écouter Beethoven, Mozart, Liszt, d'apprécier la beauté esthétique, de savoir peindre, etc.

Le Centre Intellectuel peut se développer à travers l'étude de la botanique, de l'astrologie, de la médecine, en étudiant simplement l'ésotérisme, etc.

Indubitablement, personne ne pourra, par exemple, arriver à être un « Homme Numéro Trois » sans être passé par les niveaux intermédiaires.

Si quelqu'un se trouve au niveau purement instinctif et désire se convertir en homme plus élevé, sortir de l'état purement instinctif, c'est-à-dire du « Numéro 1 », se convertir en Homme Émotionnel (qui est le Niveau 2), il devra se rendre compte que sa vie instinctive absorbe totalement les activités de son existence, qu'il vit seulement selon ses instincts animaux, il pourra comprendre tout cela et développer ensuite intelligemment l'aspect émotionnel dans sa nature.

Par conséquent, le premier Homme est le Numéro 1, l'Instinctif ; le deuxième, l'Émotionnel ; le troisième, l'Intellectuel. Celui qui veut fixer son centre de gravité dans l'Intellect, devra alors étudier, analyser, comprendre et, une fois que nous avons développé ces Centres, nous devons nous équilibrer harmonieusement.

Quand on analyse attentivement les Cinq Centres de la Machine, on peut se rendre compte que « LA TOUR DE BABEL » est FORMÉE PAR LES HOMMES Numéros 1,2 et 3. C'est dans cette « Tour » qu'existe la confusion des langues où personne ne comprend personne, où se produisent toutes les guerres, où se forment tous les conflits de l'espèce humaine.

Observez attentivement les activités de la race humaine, observez les guerres et les problèmes de toute nature ; dans la « Tour de Babel » se sont forgés tous les problèmes de l'humanité ; c'est logique.

Au-delà de cette tour se trouvent les Hommes du QUATRIÈME NIVEAU ; les gens dont les CINQ CENTRES de la MACHINE SONT TOTALEMENT ÉQUILIBRÉS ; les gens qui n'ont plus leur centre de gravité fixé exclusivement dans l'Intellect ou dans la partie purement Mécanique Émotionnelle ou exclusivement dans la partie Instinctive.

Les Hommes du Quatrième Niveau cherchent, ils veulent en savoir plus, ils désirent et ont besoin d'enquêter, d'étudier, ils aspirent à connaître la signification de la vie ; ils pressentent que la vie doit avoir une signification, que tout cela doit avoir un certain sens et donc, dans leur désir de vouloir savoir, ils ne se contentent pas des concepts purement intellectifs qui ne les satisfont pas ; ceux-là cherchent de toutes parts. Les Hommes du Quatrième Niveau sont donc l'espoir de demain.

Il existe aussi les gens du Cinquième Niveau ; ils sont peu nombreux, mais ils existent. LES HOMMES DU CINQUIÈME NIVEAU sont ceux qui se sont donnés le luxe de fabriquer un CORPS ASTRAL pour leur usage personnel.

Indubitablement, la fabrication d'un Corps Astral est un luxe que très peu peuvent s'offrir.

Il n'est pas nécessaire de posséder un Corps Astral pour vivre. Comme le corps physique est doté d'un fond vital organique, il est clair qu'il possède en lui-même tous les principes qui sont nécessaires pour exister.

Le Corps Astral est différent ; quelqu'un sait qu'il a un Corps Astral quand il peut l'utiliser, comme les mains, comme les pieds ; quand il peut voyager avec ce véhicule en dehors du Corps Physique, quand il peut se déplacer avec ce dernier vers tout lieu éloigné de la Terre ou de l'infini.

Pour fabriquer le Corps Astral, il faut inévitablement transmuter l'Exiohehari, c'est-à-dire le Sperme Sacré, en Énergie Créatrice ; évidemment, cette énergie, en elle-même, est le fameux Hydrogène Sexuel Si-12.

Quand cet hydrogène se cristallise dans nos cellules et dans notre organisme, il prend la forme merveilleuse et extraordinaire du Corps Astral.

Il n'est pas superflu de souligner que ce Véhicule Sidéral a aussi son sang et ses fonctions. L'Hamblezoin de l'Être, c'est le sang même du Corps Astral. Les particules de l'Hamblezoin sont contenues dans le sang du Corps Physique.

L'Hamblezoin de l'Être est élaboré avec les vibrations magnétiques qui viennent des planètes du Système Solaire ; ces vibrations magnétiques sont assimilées en nous par la respiration et à travers les pores, elles subissent différentes combinaisons à l'intérieur de nous jusqu'à ce qu'elles se convertissent, à la fin, en le fameux Hamblezoin de l'Être, le sang même du Corps Astral, ce sang qui circule dans les veines de ce Véhicule Sidéral, mais, comme je l'ai déjà dit, il faut d'abord fabriquer le Corps Astral.

Beaucoup de pseudo-occultistes et de pseudo-ésotéristes croient qu'ils ont pareil véhicule et ils se trompent ; celui qui est arrivé au parfait réveil de la Conscience pourra constater par lui-même que la plus grande partie de l'humanité ne possède pas encore ce véhicule et que très rares sont ceux qui l'ont réellement.

Pour parler dans un langage accessible à ceux qui m'écoutent, je pourrais leur dire que ceux qui ne possèdent pas encore ce corps ressemblent, hors du corps physique, à des fantômes, mais ceux qui possèdent le Véhicule Sidéral, on les voit, hors du corps physique, revêtus d'une Personnalité définie.

Ainsi donc, c'est merveilleux de fabriquer un Corps Astral. Les Hommes du Cinquième Niveau ont évidemment dû combattre énormément pour pouvoir créer ce véhicule ; je le répète, c'est seulement au moyen de la transmutation du Sperme Sacré qu'il est possible de créer ce véhicule.

Le Corps Astral en lui-même est un organisme précieux contrôlé par 24 Lois Cosmiques. Celui qui s'est offert le luxe de créer son Véhicule Sidéral a besoin de l'alimenter ; il n'est possible d'alimenter ce véhicule que par la transmutation de l'Hydrogène-48. Toutes les impressions sensorielles externes, si elles sont dûment transmutes par nous, se convertissent en Hydrogène-24 qui sert à alimenter le Corps Astral.

Les impressions sensorielles externes sont de l'Hydrogène-48 et cela nous l'avons déjà expliqué auparavant. On peut transmuter l'Hydrogène-48 en 24 ; quand on apprend à contrôler les réactions purement mécaniques, on transmute le 48 en 24.

Apprendre à recevoir avec plaisir les manifestations désagréables de nos semblables, voilà une clef pour transmuter l'Hydrogène-48 en 24 ; vaincre les tentations provenant du monde sensoriel, du Monde Physique, voilà un système pour convertir l'Hydrogène-48 en 24 ; ne jamais réagir violemment face aux impacts provenant du monde extérieur, de cette manière, aussi, nous convertissons l'Hydrogène-48 en 24, etc.

Au-delà des gens du Cinquième Niveau, il y a les Hommes du Sixième Niveau. Comprenez par HOMMES DU SIXIÈME NIVEAU, ceux qui ont développé en eux-mêmes la Raison Objective, ceux qui possèdent un CORPS MENTAL individuel.

L'erreur de beaucoup de pseudo-ésotéristes et de pseudo-occultistes consiste précisément à croire que tout le monde possède un Corps Mental.

Celui qui sera vraiment complètement éveillé dans les Mondes Supérieurs de la Conscience Cosmique, pourra constater par lui-même et de manière directe, par son propre Sens Spatial, la crue réalité de ce que les gens ne possèdent pas de Corps Mental. En réalité, seuls des Hommes du Sixième Niveau possèdent ce corps.

Le Corps Mental, le Corps de la Raison Objective est quelque chose de merveilleux. Les gens n'ont pas qu'un seul Mental, mais « beaucoup de Mentals ». Étant donné que chacun des défauts psychologiques que nous portons à l'intérieur de nous est personnifié par un Moi, nous possédons, évidemment, beaucoup de Moïs et chacun d'entre eux a son propre jugement, sa propre manière de ressentir et sa propre manière d'agir.

Chacun des Moïs qui habite en nous est comme une personne différente ; c'est pourquoi nous avons dit clairement que dans chaque personne distincte il y a beaucoup de personnes.

Maintenant, vous comprendrez pourquoi nous affirmons de manière emphatique que l'humanoïde est une simple machine, que les êtres humanoïdes sont des machines.

Ce que nous comprendrons maintenant aussi, c'est pourquoi il y a tant de contradictions dans chaque personne ; il y a la personne qui jure un amour éternel et une autre personne qui dit qu'elle n'a rien à voir avec ce serment ; il y a le Moi qui jure loyauté à la Gnose et un autre qui n'a aucun intérêt pour la Gnose et toutes ces personnes, tous ces Moïs, possèdent chacun leur propre Mental.

Ainsi donc, à l'intérieur de chaque personne, il y a autant de « Mentals » qu'il existe de Moïs.

Mais, seuls ceux qui ont fabriqué leur Corps Mental possèdent un Mental Individuel. Ce corps s'élabore, arrive à se cristalliser, à prendre forme, grâce la transmutation du Sperme Sacré.

Celui qui est devenu la personne Numéro 6 a évidemment dû fabriquer son Corps Mental. Ce véhicule se nourrit d'Hydrogène Numéro 12.

Celui qui apprend à transmuter les impressions du Monde Physique, qui sont de l'Hydrogène-48, élabore évidemment l'Hydrogène-24 avec lequel il nourrit le Corps Astral ; l'excédent de cet Hydrogène se convertit en Hydrogène-12 avec lequel se nourrit le Mental.

Celui qui possède un Corps Mental peut l'utiliser pour voyager de planète en planète. Celui qui possède un Corps Mental Individuel possède aussi la Raison Objective.

Bien au-delà de l'Homme Numéro Six, il y a l'HOMME NUMERO 7, l'HOMME CAUSAL, l'Homme qui a fabriqué le Corps de la Volonté Consciente ou CORPS CAUSAL, l'Homme Authentique.

Maintenant, beaucoup d'ésotéristes comprendront pourquoi nous affirmons de manière emphatique que le Monde Causal est le Temple de la Grande Loge Blanche ; c'est logique ; c'est la Région de l'Homme Véritable ; il doit être aussi, par antonomase, le Temple de la Fraternité Occulte.

Les Maîtres de la Grande Loge Blanche ont leur centre de gravité fermement établi dans le Monde Causal et, de là, ils se projettent jusqu'au Mental ou jusqu'à l'Astral ou jusque dans le Monde Physique, mais leur centre spécifique de gravité est établi dans le Monde des Causes Naturelles.

Donc, l'Homme du Septième Niveau, c'est l'Homme Causal, l'Homme Véritable, l'Homme Réel, l'Homme Authentique.

Pour se fabriquer un Corps Causal, il faut transmuter le sperme sacré, c'est ainsi seulement qu'il est possible de créer ce véhicule, au moyen des manipulations avec l'Hydrogène Sexuel Si-12. Evidemment, ce corps se nourrit d'Hydrogène 6. Il est clair que l'excédent d'Hydrogène-12, ayant servi à nourrir le Mental, se convertit en 6 avec lequel se nourrit le Causal.

Dans le Monde des Causes Naturelles, nous rencontrons donc les Hommes Authentiques, les Hommes Réels, les Hommes d'Esprit ; ils travaillent dans ces régions en aidant l'humanité ; de là, ils se projettent vers les divers mondes pour aider ceux qui souffrent et pour travailler en faveur de la Grande Cause.

L'Homme Causal possède ses PRINCIPES ANIMIQUES ET SPIRITUELS incarnés en lui-même. Par conséquent, l'Homme Numéro 7 est l'Homme Authentique, l'Homme qui a cristallisé son Âme, qui possède son Esprit et qui a les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, l'Homme qui peut véritablement arriver à fusionner avec le Divin.

Les traditions Nahuatl disent que « les Dieux firent les Hommes en bois et ensuite les fusionnèrent avec le Divin » ; ces vieux Codex mexicains affirment aussi de manière emphatique que « Les Hommes n'arrivèrent pas tous à fusionner avec la Divinité »...

Il est donc urgent de comprendre que pour être un Homme Véritable, il faut avoir créé en nous les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être...

Mais, en réalité, ce n'est pas tout ; ceux qui ne fusionnent pas avec leur propre Logoi Intime, avec leur propre Divinité intérieure échoueront ; ils devront involuer dans les Mondes Submergés jusqu'à la Seconde Mort pour recommencer un nouvel épisode évolutif.

Par conséquent, il ne suffit pas de créer des « Hommes », il est nécessaire que ceux-ci S'INTÈGRENT DANS LE DIVIN et cela est très important...

Quand un Homme ne fusionne pas avec la Divinité, il se convertit en Hanasmussen avec un double centre de gravité et ces Hanasmussens doivent entrer inévitablement dans les involutions submergées.

Il existe quatre catégories d'Hanasmussen, à savoir : premièrement, ceux qui POSSÈDENT SEULEMENT LE CORPS PHYSIQUE, ce sont des gens voués au mal ; l'Ego élabore en eux une certaine substance qui les transforme en Hanasmussen ; en général, ce sont des Sorciers et des gens de la Magie Noire. Heureusement, les Hanasmussens de cette catégorie ne sont pas immortels ; comme ils ne possèdent pas les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, ce qu'il y a d'Hanasmussen en eux se perd après la mort.

Ceux qui n'ont pas créé au moins un Corps Astral ne sont rien de plus, après la mort, qu'un tas de diables, un tas de Mois qui fonctionnent par-ci par-là librement, qui se déplacent dans toutes les directions, qui n'ont pas de véritable réalité ; ce sont des personnes qui ne sont pas parvenues à l'Immortalité. Quand ces Egos retournent, il se forme une nouvelle Personnalité pour qu'ils existent.

Ceux qui POSSÈDENT UN CORPS ASTRAL sont différents ; cependant, bien qu'étant parvenu à l'immortalité, ils se consacrent à la Magie Noire ; ainsi ils dévient, ils se convertissent aussi en Hanasmussens de deuxième catégorie.

Si, dans de nouvelles existences, les Hanasmussens de cette catégorie n'éliminent pas ce qu'ils ont d'Hanasmussen, certaines substances ténébreuses, quelque chose de fatal, ils devront alors retourner dans des organismes animaux et involuer avec des corps d'animaux, jusqu'à ce qu'ils éliminent ce qu'ils ont d'Hanasmussen.

La Troisième catégorie d'Hanasmussen est formée par ceux qui ont créé TOUS LES CORPS SUPÉRIEURS EXISTENTIELS DE L'ÊTRE, par des Hommes Véritables, au sens le plus complet du terme, mais qui n'ont pas dissous l'Ego et qui ont marché sur le Chemin des Ténèbres ; si ces Hanasmussens n'éliminent pas ce quelque chose de fatal de l'Hanasmussen, ils devront involuer dans les entrailles de la Terre, dans les Mondes Infernaux jusqu'à la Seconde Mort.

Enfin, il existe une Quatrième Catégorie d'Hanasmussen ; elle est formée par ceux qui ont atteint les ÉTATS D'ANGES, ARCHANGES, PRINCIPAUTÉS, PUISSANCES, VERTUS, TRÔNES, CHÉRUBINS, ETC., SÉRAPHINS et d'autres encore ; s'ils n'éliminent pas ce qu'ils ont d'Hanasmussen, ce souffle fatal formé par la Magie Noire ou par la sorcellerie, ils devront aussi involuer dans les entrailles de la Terre jusqu'à la Seconde Mort. Voilà les Anges, les Archanges, les Principautés, etc., noirs, dont nous parle Dante dans « la Divine Comédie ». Nous avons des exemples concrets de cette dernière catégorie d'Hanasmussen dans les personnages suivants : Andrameleck, Moloch, Nahemah, Lilith, etc. Ces créatures sont arrivées à des états angéliques supérieurs. Moloch, par exemple, fut un Trône mais maintenant, c'est un habitant des Mondes Infernaux, c'est un Hanasmussen au sens le plus complet du terme ; il appartient à la Quatrième Catégorie d'Hanasmussen.

Ainsi donc, un HANASMUSSEN n'est rien de plus qu'un ÉCHEC de la MÈRE COSMIQUE, un avorton de la Mère Divine. Si ceux qui sont en train de fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ne veulent pas se convertir en Hanasmussen, ils devront beaucoup lutter contre eux-mêmes, éliminer les « éléments inhumains » qu'ils portent à l'intérieur d'eux, c'est-à-dire désintégrer le Moi de la psychologie, réduire en poussière cosmique tous ces éléments qui constituent l'Ego, le « moi-même », le « soi-même » ; c'est seulement ainsi qu'ils pourront se sauver du danger de se convertir en Hanasmussen à DOUBLE CENTRE DE GRAVITÉ.

La conférence d'aujourd'hui s'arrête donc ici ; s'il y a une question que vous voulez poser, vous pouvez la poser sur cette cassette avec une entière liberté, elle aura une réponse...

Bien, comme je n'entends pas de questions, je prends congé : que la Paix soit avec vous, chers frères gnostiques qui écoutez cette cassette ! Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°64 : FONCTIONNEMENTS SECRETS DU MENTAL ILLUMINÉ (Le Penser Psychologique et le Mental Intérieur)

Traduction d'une conférence intitulée "FUNCIONALISMOS SECRETOS DE LA MENTE ILLUMINADA (El Pensar Psicológico y la Mente Interior)"

Dans le but de nous comprendre réellement, il est clair que vous êtes ici pour m'écouter et que je suis ici pour vous parler. Mais, il est nécessaire qu'entre nous il y ait une véritable communion d'Âmes, que nous nous proposons d'enquêter par nous-mêmes, d'explorer, de chercher, d'essayer de connaître, dans le but évident d'obtenir une orientation sur le chemin de l'Auto-réalisation Intime de l'Être...

SAVOIR ÉCOUTER est très difficile ; savoir parler est plus facile. Il se trouve que lorsqu'on écoute, on doit être OUVERT AU NOUVEAU, le Mental spontané, libre d'idées préconçues, de préjugés, etc. Mais, il se trouve que l'Ego, le Moi, le moi-même, ne sait pas écouter ; il traduit tout en fonction de ses préjugés ; il interprète tout en accord avec ce qu'il a emmagasiné dans le CENTRE FORMATIF.

Qu'est-ce que le « Centre Formatif » ? LA MÉMOIRE. Pourquoi l'appelle-t-on « Centre Formatif » ? Parce que c'est là qu'a lieu la formation intellectuelle des concepts. Une fois qu'on a compris cela, il devient urgent d'apprendre à écouter avec un Mental neuf et non (je le répète) avec ce qui est emmagasiné dans la mémoire.

Après ce préambule, nous allons essayer de nous mettre d'accord, vous et moi, sur des concepts, des idées, etc.

Avant tout, il est urgent de savoir si l'Intellect, par lui-même, peut un jour amener quelqu'un à expérimenter le RÉEL. Il existe de brillants intellects (cela, nous ne pouvons le nier), mais ils n'ont jamais expérimenté CELA qui est la VÉRITÉ.

Avant tout, il n'est pas superflu de savoir qu'il existe en nous TROIS MENTALS. Le premier, nous pourrions l'appeler le Mental Sensoriel ; le second, nous le considérons comme Mental Intermédiaire ; et le troisième est le Mental Intérieur...

Mais, pensons un peu à ce qu'est ce MENTAL SENSORIEL que nous utilisons tous quotidiennement ; il n'y a pas de doute qu'il élabore ses concepts à partir des données apportées par les cinq sens et qu'avec ces concepts, il forme ses raisonnements.

Les choses vues sous cet angle, il est évident que la Raison Subjective ou Sensorielle a pour base les Perceptions Sensorielles Externes. Si elle n'a exclusivement comme seul ressort de ses fonctionnements que les données apportées par les cinq sens, il est indubitable que ce Mental n'aura pas accès à ce qui échappe au cercle vicieux des Perceptions Sensorielles Externes, c'est évident.

Ce Mental Sensoriel ne pourra rien savoir du Réel, des Mystères de la Vie et de la Mort, de la Vérité, de Dieu, etc., car d'où pourrait-il tirer cette information si son unique source de nutrition, ce sont les données apportées par les sens ? Évidemment, il n'a pas le pouvoir de connaître le Réel...

Il me vient en mémoire, en ce moment, quelque chose de très intéressant. Il y eut une fois un grand Congrès à Babylone, à l'époque des splendeurs de l'Égypte. Des gens vinrent d'Assyrie, d'Égypte, de Phénicie, etc., au Congrès en question. Il est clair que le thème était inquiétant : on voulait savoir, sur la base de pures discussions analytiques, si l'être humain avait ou non une Âme.

Ainsi donc, les cinq sens étaient évidemment déjà très dégénérés ; c'est la seule explication qui puisse nous faire comprendre pourquoi ces gens avaient choisi ce thème comme sujet de tout un Congrès.

En d'autres temps, un tel Congrès se serait avéré ridicule : il ne serait jamais venu à l'idée des LÉMURIENS d'organiser un Congrès de ce type ; il suffisait aux gens du Continent Mu de sortir de leur corps physique pour savoir s'ils avaient ou non une Âme et ils le faisaient avec une facilité surprenante ; ils n'étaient pas prisonniers de leur organisme physique. Si bien qu'un thème de ce genre ne pouvait donc être choisi que par une humanité en involution, décadente, dégénérée...

Ce qui est certain, c'est qu'il y eut bien des discussions au sujet de l'Âme, soit pour, soit contre. À la fin, un grand Sage Assyrien monta à la Tribune de l'Éloquence ; cet homme avait été éduqué en Égypte ; il avait donc étudié les Mystères et il parla d'une voix forte en disant :

« La Raison ne peut rien savoir de la Vérité, du Réel, de l'Âme, de l'Immortalité ; la Raison sert autant à soutenir une théorie spiritualiste qu'une théorie matérialiste ; elle peut élaborer une thèse spiritualiste avec une logique formidable ; et par opposition, elle peut aussi structurer une thèse de type matérialiste avec une logique de type similaire. De sorte, donc, que la Raison Subjective, sensorielle, nourrie des données apportées par les cinq sens, sert à tout : elle peut fabriquer n'importe quelle thèse de type spiritualiste ou de type matérialiste ; elle n'est donc pas une chose à laquelle on peut se fier. Il existe un sens différent, qui est le SENS INSTINCTIF DE LA PERCEPTION DES VÉRITÉS COSMIQUES ; c'est une Faculté de l'Être. Mais, la Raison Subjective ne peut vraiment, par elle-même, nous fournir aucune donnée sur la Vérité, sur le Réel. La Raison Sensorielle ne peut rien savoir des Mystères de la Vie et de la Mort »...

Ainsi parla ce Sage et il ajouta encore : « Vous me connaissez ; j'ai du prestige à vos yeux ; vous savez très bien que je viens d'Égypte ; vous n'ignorez pas que j'ai étudié toute ma vie ; et mon Mental Sensoriel ne pourrait pas apporter de données sur le Réel »...

Ainsi parla cet homme et il conclut en disant : « Avec votre rationalisme, vous ne pouvez rien savoir de la Vérité, de l'Âme ou de l'Esprit, parce que le Mental Rationaliste ne peut rien savoir de ces choses »...

Cet homme parla ainsi avec beaucoup d'éloquence et ensuite il se retira, il se sépara définitivement de toute scholastique ; il préféra laisser de côté le Rationalisme Subjectif et permettre ou, en d'autres termes, développer en lui-même cette Faculté de l'Être que j'ai déjà citée et que l'on connaît sous le nom de « Perception Instinctive des Vérités Cosmiques », faculté qu'autrefois, en général, l'Humanité possédait, mais qui s'est atrophiée au fur et à mesure que le Moi psychologique, le moi-même, le soi-même s'est développé...

Ce Sage Assyrien instruit en Égypte se sépara, dit-on, de toute école, et s'en alla donc cultiver la terre pour se livrer exclusivement à cette prodigieuse Faculté de l'Être connue en tant que « Perception Instinctive des Vérités Cosmiques »...

Mais, allons encore un peu plus loin, il y a un Mental différent du Mental Sensoriel : je veux précisément faire allusion au MENTAL INTERMÉDIAIRE ; dans ce Mental Intermédiaire, nous trouvons les croyances religieuses de tous genres. Évidemment, les données apportées par les religions, en fin de compte, sont contenues dans le Mental Intermédiaire. Et, pour finir, il existe le Mental Intérieur. C'est quelque chose que nous devons éclaircir...

Le MENTAL INTÉRIEUR, en lui-même et par lui-même, fonctionne exclusivement avec les données apportées par la Conscience de l'Être. Le Mental Intérieur ne pourrait jamais fonctionner sans ces données que lui fournit la Conscience Intérieure de l'Être. Voilà les trois Mentals.

Dans l'Évangile, le Mental Sensoriel est connu, avec toutes ses théories et autres comme étant le « LEVAIN DES SADDUCÉENS ». Le Christ Jésus nous avertit en disant : « Prenez garde au levain des

Sadducéens ! », c'est-à-dire aux doctrines matérialistes, athées, comme la Dialectique Marxiste. Ce type de doctrine correspond exactement à la Doctrine des Sadducéens dont parle le Christ.

Mais, le Seigneur de Perfection nous avertit aussi au sujet de « LA DOCTRINE DES PHARISIENS ». Cette Doctrine des Pharisiens correspond au Mental Intermédiaire...

Qui sont les « Pharisiens » ? Ce sont ceux qui se rendent aux Temples, aux Écoles, Religions ou Sectes, etc., pour que tous les gens les voient ; ils écoutent la Parole, mais ne l'appliquent pas en eux-mêmes ; « ils sont comme l'homme qui se regarde dans un miroir, et qui tourne le dos et s'en va ». Ils s'y rendent uniquement pour que les autres les voient, mais ils ne travaillent jamais sur eux-mêmes et c'est très grave.

Ces gens se contentent de pures croyances ; la transformation intime ne les intéresse pas. Résultat : ils perdent misérablement leur temps et ils échouent !

Gardons-nous donc du Levain des Sadducéens et des Pharisiens et pensons à ouvrir notre Mental Intérieur. Comment l'ouvrons-nous ? Eh bien, en sachant PENSER PSYCHOLOGIQUEMENT.

Ici, vous recevez des cours pour Penser Psychologiquement. Si on apprend à penser psychologiquement, on arrive, à la fin, à ouvrir le Mental Intérieur. Le Mental Intérieur, je le répète, fonctionne à partir des données de la Conscience Superlative de l'Être. Grâce à cela, on expérimente alors la Vérité des divers phénomènes de la Nature.

Avec le Mental Intérieur ouvert, nous pouvons, par exemple, parler de la Loi du Karma, non plus à partir de ce que les autres disent ou ne disent pas, mais par expérience directe.

De même, avec le Mental Intérieur ouvert, nous sommes suffisamment préparés pour parler de la Réincarnation ou de la Loi de l'Éternel Retour de toute chose ou de la Loi de la Transmigration des Âmes, etc., mais, je le répète, sans nous baser sur ce que nous lisons ou sur ce que nous entendons dire par certains auteurs, mais sur ce que nous expérimentons par nous-mêmes de manière réelle et directe ; c'est évident !...

Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg, fait une nette distinction entre « la Critique de la Raison Pratique » et « la Critique de la Raison Pure ». Il n'y a pas de doute que la Raison Subjective, rationaliste, ne pourra jamais rien nous apporter qui n'appartienne au monde des cinq sens. L'Intellect, en lui-même, est rationaliste et subjectif...

Si un intellectuel entend parler d'un thème comme la Réincarnation ou le Karma, il exigera des preuves, des démonstrations, comme si les vérités qui ne peuvent être perçues que par le Mental Intérieur pouvaient être démontrées au Mental Sensoriel.

Exiger des preuves de cela dans le Monde Sensoriel Externe équivaut à exiger d'un bactériologue qu'il étudie les microbes avec un télescope, ou à exiger d'un astronome qu'il étudie l'astronomie avec un microscope...

Ils exigent des preuves, mais les preuves ne peuvent être données à la Raison Subjective, car la Raison Subjective ou Sensorielle n'a rien à voir avec ce qui n'appartient pas au monde des cinq sens. Et des thèmes comme celui de la Réincarnation, celui du Karma, de la vie post mortem, etc., relèvent, en fait, exclusivement du Mental Intérieur, jamais du Mental Sensoriel.

Ils peuvent, en effet, être démontrés au Mental Intérieur, mais avant tout, il est exigé du candidat qui demande une démonstration qu'il ait ouvert son Mental Intérieur, car s'il n'est pas ouvert, comment ferons-nous pour lui donner une démonstration de ce genre ? Il est évident que cela sera impossible, n'est-ce pas ?

Une fois cela vu clairement, il convient que nous approfondissions maintenant un peu la question des Facultés. L'Intellect, en lui-même, est une des Facultés les plus grossières dans les niveaux de l'Etre. Si nous voulons tout ramener à l'Intellect, nous n'arriverons jamais à l'appréhension des Vérités Cosmiques.

Nul doute qu'il existe, au-delà de l'Intellect, une autre Faculté de Cognition ; je veux me référer, cette fois-ci, avec insistance, à l'IMAGINATION. On a beaucoup sous-estimé cette faculté ; quelques-uns vont jusqu'à l'appeler dédaigneusement « la folle du logis », titre injuste, car, sans l'Imagination, nous n'aurions pas cet enregistreur, l'automobile n'existerait pas, le chemin de fer n'existerait pas, etc.

Le savant qui veut faire une invention doit en premier lieu l'imaginer et ensuite concrétiser son invention sur le papier. L'architecte qui veut faire une maison doit, en premier lieu, l'imaginer et ensuite il peut en tracer le plan. De sorte que l'imagination a permis de créer toute invention ; ce n'est donc pas quelque chose de méprisable...

Qu'il y ait plusieurs sortes d'Imagination ? Nous ne pouvons le nier. La première, nous pourrions l'appeler IMAGINATION MÉCANIQUE ; ce type d'imagination est la FANTAISIE même ; il est évident qu'elle est constituée par les résidus de la mémoire ; elle ne sert pas et elle est même nuisible.

Mais en vérité, il existe un autre type d'Imagination : en réalité, c'est l'IMAGINATION INTENTIONNELLE, c'est-à-dire l'IMAGINATION CONSCIENTE. Il est évident que celle-ci peut se développer de façon resplendissante et nous permettre d'accéder à l'Ultra de toutes choses.

La Nature elle-même possède l'Imagination, c'est évident. S'il n'y avait pas eu l'Imagination, toutes les créatures de la Nature seraient aveugles ; mais grâce à cette puissante Faculté, la perception existe. Les images se forment dans le Centre Perceptif du Cerveau ou Centre Perceptif des Sensations, et c'est ainsi que nous pouvons percevoir.

L'imagination Créatrice de la Nature est à l'origine des multiples formes existant dans tout ce qui est, tout ce qui a été et tout ce qui sera...

Je fais référence aux époques comme celles des Hyperboréens ou Pré-Lémuriens où on n'utilisait pas l'Intellect mais l'Imagination ; l'être humain était alors innocent et le merveilleux spectacle du Cosmos se reflétait, comme dans un lac cristallin, dans leur Imagination. C'était un autre type d'Humanité.

Aujourd'hui, il est douloureux de voir que beaucoup de gens ont perdu jusqu'à la plus petite parcelle d'Imagination, c'est-à-dire que cette précieuse Faculté a terriblement dégénéré.

Il est possible de développer l'Imagination. Et cela nous mènera au-delà du Mental Sensoriel ; cela nous apprendra à PENSER PSYCHOLOGIQUEMENT. Je vous l'ai déjà dit et je vous le répète : seul le « Penser Psychologique » peut nous ouvrir les portes du Mental Intérieur. Si quelqu'un développe l'Imagination, il peut apprendre à Penser Psychologiquement...

IMAGINATION, INSPIRATION et INTUITION sont les trois chemins obligatoires de l'INITIATION. Mais, si nous demeurons exclusivement embouteillés dans les fonctionnements Mystico-Sensoriels de l'appareil intellectuel, il ne nous sera nullement possible de gravir les échelons de l'Imagination, de l'Inspiration et de l'Intuition...

Je ne veux pas vous dire que l'Intellect ne sert pas. Je suis loin de faire une telle affirmation ; je suis en train d'expliquer des concepts.

Toute faculté est utile à l'intérieur de son orbite ; en dehors de son orbite, elle est inutile. Toute planète est utile à l'intérieur de son orbite, mais, en dehors de son orbite, elle est inutile et catastrophique. Il en va de même avec les Facultés de l'être humain : elles ont leur orbite, et vouloir sortir la raison de son orbite, qui est la Raison Sensorielle, est absurde.

Pourquoi beaucoup de gens tombent-ils dans le scepticisme matérialiste ? Comment se fait-il que les étudiants du Pseudo-Ésotérisme et du Pseudo-Occultisme tellement en vogue ces temps-ci soient toujours en train de lutter contre les doutes ? Pourquoi nombre d'entre eux vivent-ils en « papillonnant » d'école en école pour arriver finalement à la vieillesse sans avoir rien réalisé ?

Avec l'expérience, j'ai pu observer que ceux qui restent embouteillés dans l'Intellect échouent ou que ceux qui veulent vérifier avec l'Intellect les vérités qui n'appartiennent pas à l'Intellect échouent. Ils commettent l'erreur de vouloir étudier l'astronomie (pour parler de façon symbolique) avec un microscope ou la bactériologie avec un télescope.

Laissons chaque Faculté à sa place, dans son orbite ; ne la sortons pas de son orbite. Nous devons Penser Psychologiquement et il est évident que nous devons carrément rejeter le Levain des Sadducéens et des Pharisiens et apprendre à Penser Psychologiquement.

Cela ne sera pas possible si nous continuons à être embouteillés dans l'Intellect. Alors, il vaut mieux que nous commençons à gravir l'échelle de l'Imagination ; ensuite, nous passerons au second échelon qui est celui de l'Inspiration et nous arriverons finalement à l'Intuition...

Mais, voyons comment se DÉVELOPPE L'IMAGINATION. On peut commencer avec un exercice simple ; je vous ai parlé bien des fois de l'exercice du verre d'eau ; un exercice facile : si on place un verre d'eau à une certaine distance, si on dépose un miroir au fond du verre, si on ajoute du mercure à l'eau (quelques gouttes) et si, ensuite, on se concentre sur le centre même du verre, tout au centre, c'est-à-dire sur l'eau, de telle manière que notre regard traverse le verre, alors, évidemment, on aura un exercice splendide pour le développement de l'Imagination.

On essaiera de voir, dans cette eau, la LUMIÈRE ASTRALE ; oui, on fera un grand effort pour la voir. Au début, on ne verra rien, c'est évident. Après quelque temps d'exercices, on verra des couleurs dans l'eau, on commencera à percevoir la Lumière Astrale.

Ce sens de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE entrera en activité. Et, beaucoup plus tard, si une voiture passe dans la rue, par exemple, on verra, dans l'eau, un ruban de lumière et on verra la voiture rouler sur ce ruban de lumière. Cela indique que l'on commence à percevoir avec la Faculté transcendante de l'Imagination.

Pour finir, le jour viendra où nous n'aurons plus du tout besoin du verre d'eau pour voir, on pourra voir l'air de différentes couleurs, on verra l'Aura des gens. Nous savons bien que chaque personne dégage une AURA DE LUMIÈRE autour d'elle.

Cette Aura a DIVERSES COULEURS. Le sceptique a toujours une aura de couleur verte, vert sale ; le dévot a une aura de couleur bleue ; le jaune révèle beaucoup d'intellectualisme ; le gris, la tristesse ; le gris plomb, beaucoup d'égoïsme ; le noir représente la haine ; le rouge sale, la luxure et la fornication ; le rouge brillant et scintillant, la colère, etc.

Il est évident que pour arriver à voir ainsi l'Aura des gens, il faut donc beaucoup travailler. Avec cet exercice, il faudra travailler au moins trois ans, dix minutes tous les jours sans omettre un seul jour de travail.

Évidemment, si on a la fermeté de pratiquer cet exercice dix minutes par jour, alors le moment viendra où devra se développer en nous la Faculté de l'IMAGINATION ou CLAIRVOYANCE, qui est un autre terme qui pourrait désigner l'Imagination...

Mais, ce n'est pas le seul exercice pour le développement de cette faculté ; on a besoin de quelque chose de plus, on a besoin de la Méditation.

Assis dans un fauteuil confortable, le corps parfaitement relaxé, ou couché dans son lit, le corps relaxé et la tête vers le Nord, on doit imaginer quelque chose : par exemple, la croissance d'une plante, d'un rosier. Il a été soigneusement semé dans une terre noire et fertile ; imaginons que nous l'arrosions avec l'eau pure de vie et en continuant ce processus imaginaire, transcendantal et transcendant à la fois, visualisons-le dans son processus de croissance : comment la tige pousse enfin, comment elle se développe merveilleusement ; comment surgissent les épines sur cette tige et comment, finalement, poussent plusieurs branches. Imaginons comment, à leur tour, ces branches se couvrent de feuilles, jusqu'à ce qu'enfin apparaisse un bouton qui s'entrouvre délicieusement (c'est la rose).

En « État de MANTEYA », comme disaient les Initiés d'Eleusis et pour parler « à la grecque » et peut-être même « à l'orphique », nous dirions qu'il convient même de sentir en nous-mêmes l'arôme délicieux qui s'échappe des pétales rouges ou blancs de la précieuse rose.

La seconde partie du travail imaginaire consiste à visualiser très clairement le processus de la mort de toutes les choses.

Il suffit d'imaginer comment ces pétales odorants vont peu à peu se faner et tomber, sans vie ; comment ces branches, autrefois fortes, deviennent, quelque temps après, un tas de bois mort, et finalement arrive l'ouragan, le vent, et il entraîne toutes les feuilles et toutes les branches.

C'est une Méditation profonde sur le processus de la naissance et de la mort de toute chose. Si cet exercice est pratiqué assidûment, tous les jours, il est clair qu'il arrivera, à la longue, à nous donner la Perception Intérieure Profonde de ce que nous pourrions appeler le MONDE ASTRAL.

Avant tout, il est bon d'avertir tous les étudiants que n'importe quel exercice ésotérique, y compris celui-ci, requiert de la part du disciple une CONTINUITÉ DE PROPOS, car si nous pratiquons aujourd'hui et demain non, nous commettons une très grave erreur. Ce n'est qu'en ayant vraiment de l'APPLICATION DANS LE TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE qu'on peut développer cette faculté précieuse de l'imagination...

Si, une fois, pendant la Méditation, surgit dans notre Imagination quelque chose de nouveau, de différent de la rose, c'est le signe évident que nous sommes en train de progresser. Au début, les images manquent de couleurs, mais, à mesure que nous allons travailler, elles vont se revêtir de multiples enchantements et couleurs ; c'est ainsi que nous progresserons dans le développement intérieur profond. En avançant un peu plus en la matière, l'Imagination nous mènera vers le rappel de notre vie et de nos vies antérieures.

Il est indiscutable que celui qui a développé en lui-même la Faculté Imaginative pourra essayer de capter ou d'appréhender, avec ce « DIAPHANE » ou « TRANSLUCIDE », les derniers instants de son existence passée ; dans ce miroir translucide de son imagination se reflétera alors son lit de moribond s'il est mort dans son lit (car, entre parenthèses, quelqu'un peut mourir sur un champ de bataille ou dans un accident)...

Il sera intéressant pour lui de voir les êtres chers qui, dans son existence précédente, l'ont accompagné dans ses derniers instants, qui ont écouté ses cris de douleur à l'heure suprême.

En continuant ce processus si merveilleux relié à l'Imagination, il pourra essayer de connaître, non seulement les derniers instants de son existence précédente, mais les instants d'avant, bien avant, les dernières années, les avant-dernières, sa jeunesse, son adolescence, son enfance, et en venir ainsi à récapituler précisément toute son existence passée.

De la même façon, et menant ce travail plus loin, cela nous permettra aussi de capter chacune de nos vies antérieures et ainsi pourrions-nous en venir, par expérience directe, à vérifier la réalité de la LOI DE L'ÉTERNEL RETOUR DE TOUTES LES CHOSES.

Mais, ce n'est pas précisément l'Intellect qui peut vérifier ces réalités. Avec l'Intellect, nous pouvons discuter sur un thème, l'affirmer ou le nier, mais cela n'est pas une vérification. Ainsi donc, je vous invite à la compréhension...

L'imagination vous ouvrira les portes des Paradis Élémentaux de la Nature. Si nous tentons, par l'Imagination, de percevoir un arbre, si nous méditons sur lui, nous verrons qu'il est composé d'une multitude de petites cellules ; nous percevrons sa physiologie, ses racines, ses fruits ; mais aussi, nous arriverons à approfondir un peu plus, et nous verrons directement la vie intime de l'arbre. Il n'y a pas de doute que celui-ci possède ce que nous pourrions appeler ESSENCE ou ÂME.

Lorsqu'une personne, en état de Manteya, de Samadhi, d'Extase ou de Ravissement perçoit la Conscience d'un végétal, elle découvre, avec une parfaite clarté, que celui-ci est assurément une CRÉATURE ÉLÉMENTALE, une créature qui a de la vie, non perceptible pour les cinq sens, non perceptible pour les capacités de l'Intellect, totalement exclue du domaine Mystique Sensoriel, mais par contre, parfaitement perceptible pour le Translucide.

Il s'avère intéressant de pouvoir arriver, dans des étapes ultérieures, à converser, à nous entretenir avec cet élémental.

Évidemment, dans la Quatrième Verticale, il y a des surprises insolites. L'Éden, dont nous parle la Bible, est indubitablement cette même Quatrième Dimension de la Nature ; le Paradis Terrestre est la Quatrième Coordonnée ; les Champs Élysées, la Terre Promise où lait et miel jaillissent des rivières d'eau pure de vie, voilà précisément la Quatrième Dimension de notre planète Terre.

L'Imagination Créatrice, le Translucide, le Miroir Mirifique de l'Âme, bien développé avec une efficience appropriée, au moyen de règles ésotériques exactes, nous permet indubitablement de vérifier ce que j'affirme ici avec insistance.

Je vous invite donc clairement à l'analyse superlative de tout cela. Je vous invite au développement de cette Faculté Cognitive, connue depuis toujours comme étant l'Imagination. C'est une faculté extraordinaire...

Dans la Quatrième Verticale, nous découvrons des temples extraordinaires ; ceci, parce que la VIE ÉLÉMENTALE est classifiée par le Logos ; par exemple, l'une est la famille des Orangers et l'autre celle des Eucalyptus. Il existe des Temples de la Nature pour chaque famille végétale.

Les DEVAS cités dans les textes théosophiques, pseudo-ésotériques ou occultistes gouvernent la vie élémentale. Ces Devas sont des Hommes parfaits, au sens le plus complet du terme, des Initiés qui savent manipuler les Lois de la Nature.

L'Imagination Créatrice permet donc à quelqu'un de vérifier par lui-même que la Terre n'est pas un organisme mort, quelque chose de rigide, une croûte physique dépourvue de vie. L'Imagination Créatrice lui permet de savoir par lui-même que la Terre est un organisme vivant.

À cet instant, il me vient en mémoire cette affirmation néo-platonicienne qui dit que « l'Âme du Monde est crucifiée sur la Terre »... Cette « Âme du Monde » est un ensemble d'Âmes, un ensemble de vies qui palpitent et qui ont une réalité.

Pour les Hyperboréens, les volcans, les mers profondes, les filons des métaux, les gorges des montagnes, le vent violent, le feu flamboyant, les bêtes féroces rugissantes ou les oiseaux n'étaient que le corps des Dieux...

Ces Hyperboréens ne voyaient pas la Terre comme quelque chose de mort ; pour eux, le monde était quelque chose de vivant, un organisme qui avait la vie et l'avait en abondance. On parlait alors le

LANGAGE TRÈS PUR DE LA LANGUE DIVINE qui court comme une rivière d'or sous l'épaisse forêt du Soleil...

Celui qui savait jouer de la Lyre, tirait de celle-ci les plus étranges symphonies... En ce temps-là, la Lyre d'Orphée n'était pas encore tombée, mise en pièces, sur le pavé du Temple.

C'était une autre époque ; c'était l'époque de l'ANTIQUE ARCADIE où l'on rendait un culte aux Dieux de l'Aurore et où l'on fêtait toute naissance par des fêtes mystiques transcendantes...

Si vous développez de manière efficace la Faculté de l'Imagination, vous pourrez non seulement vous souvenir de vos vies antérieures, mais vous pourrez également vérifier spécifiquement ce que je suis en train d'exprimer ici, avec une entière clarté, de façon didactique.

Mais, l'Imagination en elle-même et par elle-même n'est que le premier échelon ; un second échelon, plus élevé, nous mène à l'INSPIRATION.

La Faculté de l'Inspiration nous permet de converser, face-à-face, avec toute particule de vie élémentale ; la Faculté de l'Inspiration nous permet de sentir en nous-mêmes la palpitation de chaque cœur.

Imaginons de nouveau, un instant, l'exercice du rosier. Si, après avoir tout fait, si, après avoir terminé la méditation sur la naissance et la mort de ce rosier (une fois les branches et les pétales de la fleur disparus), nous voulons en savoir plus, nous aurons alors besoin de l'Inspiration...

La plante est née, elle a donné des fruits, elle est morte, et ensuite, que se passe-t-il ? Nous avons alors besoin de l'Inspiration pour savoir quelle est la signification de cette naissance et de cette mort de toutes les choses.

La Faculté de l'Inspiration est encore plus transcendante et elle nécessite une dépense d'énergie plus grande ; il s'agit de laisser de côté le symbolisme sur lequel nous avons médité, de capter sa signification intérieure et, pour cela, il nous faut LA FACULTÉ DE L'ÉMOTION, le CENTRE ÉMOTIONNEL.

Le Centre Émotionnel vient alors valoriser le Travail Ésotérique de la Méditation ; le Centre Émotionnel nous permet de nous sentir inspirés et ensuite, étant inspirés, nous connaissons la signification de la naissance et de la mort de toute chose...

Avec l'Imagination, nous pourrions vérifier la réalité de l'existence antérieure ; avec l'Inspiration, nous pourrions capter la signification de cette existence : sa raison, sa cause, son pourquoi...

L'Inspiration est donc un pas au-delà de la Faculté de l'Imagination Créatrice. Avec l'Imagination nous pouvons vérifier la réalité de la Quatrième Verticale, mais l'Inspiration nous permettra de capter sa profonde signification.

Pour finir, au-delà de la Faculté de l'Imagination et de la Faculté de l'Inspiration, nous devons atteindre les cimes de l'Intuition. Ainsi donc, l'Imagination, l'Inspiration et l'Intuition sont les trois échelons de L'INITIATION...

L'INTUITION est quelque chose de différent. Revenons à l'exemple du rosier. Il n'y a pas de doute qu'à l'aide du processus de l'Imagination, durant l'exercice ésotérique transcendantal et transcendant, nous avons vu les processus, nous avons vu la façon dont croît le rosier, dont il a donné des fruits et, pour finir, comment il est mort et s'est transformé en un tas de bois...

L'Inspiration nous permettra de connaître la signification de tout cela, mais l'Intuition nous mènera à la réalité spirituelle de cela ; nous pénétrerons alors, grâce à cette précieuse Faculté Superlative, dans un monde spirituel exquis ; nous nous trouverons face-à-face, non seulement avec l'Élémental (vu à l'aide de

l'Imagination), avec l'Élémental du rosier, mais plus encore : nous nous trouverons face à l'Étincelle Virginale, à la Monade Divine ou Particule Ignée Suprême du rosier ; nous pénétrerons dans un monde où nous rencontrerons les Elohim créateurs, cités par la Bible de Moïse, la Bible Hébraïque, nous verrons toute la Troupe Créatrice de l'Armée de la Parole, c'est-à-dire que nous rencontrerons le Démiurge Créateur de l'Univers...

C'est cette Intuition-là qui nous permettra de converser face à face avec les Archanges, avec les Trônes et ils ne seront plus pour nous une pure spéculation, une croyance, mais une réalité palpable, manifeste.

L'Intuition nous permettra d'accéder aux Régions Supérieures de l'Univers et du Cosmos. Au moyen de l'Intuition, nous pourrions étudier la Cosmogenèse, l'Antropogenèse, etc.

L'Intuition nous permettra de pénétrer dans les Temples de la Fraternité Blanche Universelle, dans les Temples des Elohim, Prajapatis, Kumaras ou Trônes...

L'Intuition nous permettra de connaître la Genèse de notre monde. Grâce à l'Intuition, nous pourrions assister à l'Aurore même de la Création ; savoir, non pas par ce qu'en a dit quelqu'un, mais par voie directe, comment a surgi ce monde du Chaos, de quelle façon il a été créé, de quelle manière il a fait son apparition dans le concert des mondes...

L'Intuition nous permettra donc de savoir de manière spécifique et directe ce qu'ignorent les brillants intellectuels de l'époque...

Il existe beaucoup de théories en ce qui concerne le monde, l'Univers, le Cosmos, et elles passent de mode constamment comme les remèdes des pharmacies, comme les modes féminines ou masculines.

Une théorie est suivie d'une autre, puis d'une autre et encore d'une autre et, finalement, l'Intellect ne fait que spéculer et rêvasser joliment, sans jamais pouvoir expérimenter le Réel ; mais l'Intuition nous permet de connaître le Réel ; c'est une Faculté Cognitive Transcendantale.

Il est grandiose de pouvoir assister au spectacle de l'Univers, de se sentir pour un temps à l'écart de la Création ; de regarder le monde comme si c'était un théâtre et qu'on soit spectateur ; de vérifier comment une comète sort du Chaos, comment n'importe quelle unité cosmique surgit donc du Non Être (qui est l'Être Réel).

C'est l'Intuition qui nous permet de savoir que la Terre existe à cause du Karma des Dieux, car autrement, elle n'existerait pas ; c'est l'Intuition qui nous permet de vérifier la crue réalité de ce Karma.

Assurément, ces Elohim, Prajapatis ou Pères qui, dans leur ensemble, constituent le Divin, ont agi dans un cycle de manifestation passé, bien avant que la Terre et le Système Solaire aient surgi à l'existence.

Voyons un cas très sympathique : on discute beaucoup de la Lune ; bien des gens pensent que c'est un morceau de la Terre lancé dans l'espace par la force centrifuge de l'Univers, comme si on lançait une fusée atomique. Mais, l'Intuition nous permet de vérifier les choses d'une manière complètement différente ; l'Intuition nous permet de savoir que la Lune est beaucoup plus ancienne que la Terre.

C'est pourquoi nos ancêtres d'Anahuac disaient : « Notre grand-mère la Lune » ; elle est évidemment notre grand-mère. Elle est la mère de la Terre et la Terre est notre mère à nous ; bref, c'est notre grand-mère. Sages Concepts de l'Anahuac !...

En réalité, la Terre est apparue beaucoup plus tard au fil des siècles. La Lune a été dans le passé un monde riche : elle a eu une vie minérale, végétale, animale et humaine ; des mers profondes, des volcans qui firent éruption, etc. Même les scientifiques actuels ont pu constater concrètement que la Lune est plus ancienne que la Terre.

Ces initiés qui ont commis l'erreur d'affirmer que « la Lune est un morceau qui s'est détaché de la Terre » se sentirent mal à l'aise lorsqu'on vérifia, avec des appareils spéciaux, par l'étude des cailloux ramenés de la Lune, que celle-ci est plus ancienne que la Terre. Et c'est ainsi : elle a eu une humanité, elle a eu une vie végétale, ce fut un monde riche...

Mais pourquoi s'est-elle convertie ainsi en Lune ? L'Intuition nous permet de savoir que tout ce qui naît doit mourir et que tout monde de l'espace étoilé se convertit, à la longue, en une nouvelle Lune. Cette Terre que nous habitons vieillira un jour : elle mourra et se convertira en une nouvelle Lune.

Et il y a des Lunes aussi lourdes que, par exemple, celle qui tourne autour du Soleil Sirius, qui a une densité cinq mille fois plus grande que celle du plomb...

Donc, pour revenir à notre Lune, nous dirons qu'elle est la Mère de la Terre. Mais, comment puis-je faire une affirmation d'une telle ampleur ?

Grâce à l'Intuition, nous voyons comment, après que cette vieille Lune, notre grand-mère, soit morte, l'ANIMA MUNDI Lunaire (crucifiée sur ce satellite) se submergea au sein de l'Éternel Père Cosmique Commun (l'Absolu) et lorsqu'arriva une nouvelle époque de manifestation, après un long intervalle, lorsqu'arriva, disons, un Grand Jour d'activité, cette Mère-Lune, cette Anima Mundi reconstruisit un nouveau corps, se réincarna, forma son nouveau corps qui est cette Terre.

Toutes les créatures qui existaient autrefois sur la Lune moururent, mais les germes mêmes, les germes de toute vie végétale, animale, ou humaine ne moururent pas ; ces germes, projetés par les Rayons Cosmiques, furent déposés ici sur cette nouvelle planète (même les germes de nos propres corps !). C'est pour cette raison que nous sommes fils de la Lune. Elle est la Mère de tous les vivants ; elle est la mère de la Terre...

Lorsqu'on fait l'une de ces affirmations devant un groupe de gens instruits, devant les érudits intellectuels, devant ceux qui sont habitués à jongler avec le Mental, devant les fanatiques des syllogismes, des prosyllogismes et des ésyllogismes du rationalisme subjectiviste, il est évident qu'on s'expose à la moquerie, au sarcasme, à l'ironie, à la vexation, à la satire, car cela ne peut jamais être admis par le Rationalisme Subjectif de l'Intellect ; ce que je suis en train de dire ne peut être accessible qu'à l'Intuition.

Si un jour, vous voulez arriver réellement à l'ILLUMINATION, à la perception du Réel, à la connaissance complète des Mystères de la Vie et de la Mort, vous devrez incontestablement gravir les merveilleux degrés de l'Imagination, de l'Inspiration et de l'Intuition. Le simple rationalisme ne pourra jamais vous amener à ces expériences intimes, profondes...

En aucune manière nous ne nous prononcerions contre l'Intellect ; ce que nous voulons c'est spécifier ses fonctions et ce n'est pas un délit.

Indubitablement, l'Intellect est utile à l'intérieur de son orbite ; hors de son orbite, je répète ce que j'ai déjà dit en commençant cette conférence, il est inutile. Mais, si nous sommes des fanatiques de l'Intellect et que nous refusons carrément de monter les échelons de l'Imagination, nous n'arriverons jamais - c'est indéniable - à Penser Psychologiquement.

Celui qui ne sait pas Penser Psychologiquement reste attaché, de manière absolument exclusive, au domaine Mystique Sensoriel et, en fait, il peut même se convertir en un fanatique de la Dialectique Marxiste...

Seul le PENSER PSYCHOLOGIQUE ouvrira le MENTAL INTÉRIEUR, c'est évident. En fait, celui qui a gravi les échelons de l'Inspiration et de l'Intuition a indubitablement ouvert les merveilleuses portes du

Mental Intérieur : les INTUITIONS surgissent alors de l'intérieur et elles s'expriment à travers le Mental Intérieur, c'est-à-dire que le Mental Intérieur sert de véhicule aux Intuitions.

Ce Mental Intérieur est la RAISON OBJECTIVE même qui a été clairement définie par un Gurdjieff, par un Ouspensky ou un Nicoll.

Posséder la Raison Objective, c'est avoir ouvert le Mental Intérieur, et le Mental Intérieur fonctionne exclusivement à l'aide des Intuitions, des données de l'Être, de la Conscience, de ce qui est Superlatif, Éthique, de ce qui est Transcendental et Transcendant en nous et de nulle autre manière...

Bon, maintenant que j'ai exposé ce thème, la discussion reste ouverte ; celui qui veut demander quelque chose peut le faire avec la plus entière liberté. Celui qui n'est pas d'accord peut réfuter librement, parce qu'ici il y a la liberté de parole pour tous. De sorte que vous pouvez prendre la parole...

Disciple. Maître, j'aimerais savoir s'il existe une différence entre le Mental et l'Intellect...

Maître. L'Intellect et le Mental sont au fond la même chose. Mais, le Mental sans culture n'est pas l'Intellect ; le Mental cultivé est l'Intellect. Quelqu'un pourrait être très intelligent et, cependant, ne pas posséder d'Intellect. Ainsi donc, il n'y a pas de différence substantielle mais accidentelle. Faites la différence entre POTENTIALITÉ et ACCIDENT, selon la Logique Formelle.

Voyons, n'ayez pas peur, posez des questions pour que nous puissions expliquer certains points. Voyons, parle...

D. Vénérable Maître, je voudrais savoir ce qu'est la Transmigration des Âmes.

M. Bon, avec beaucoup de plaisir, mais nous sortons du sujet.

D. [...]

M. Eh bien, la Transmigration des Âmes ou la fameuse Métempsycose de Pythagore... Précisément au moment où tu fais cette question, il me vient en mémoire un cas intéressant...

Un jour, dans les rues d'Athènes, un chien aboyait (non seulement il aboyait, mais il poussait des cris et des hurlements) ; eh bien, ce qui est certain c'est que Pythagore passait par là avec ses disciples. Irrité, un de ses disciples donna des coups de pieds au pauvre chien ; alors, le Sage le reprit en disant : « Ne frappe pas cet animal, parce que j'ai reconnu en lui l'Âme d'un ami qui est mort il y a quelques années »...

Vous allez dire que c'est quelque chose d'insolite, n'est-ce-pas ? Et que tout cela mérite une explication. Krishna a enseigné la Doctrine de la Transmigration des Âmes (c'était la même chose que la Métempsycose de Pythagore)... Cela vaut la peine de l'expliquer et de l'expliquer vraiment.

Ce qui se passe, c'est que tout être humain ou tout humanoïde, pour parler plus clairement, possède en lui-même ce que nous pourrions appeler l'Ego animal. L'Ego n'est pas quelque chose de purement individuel [...]

D. Que représente le Sphinx avec la moitié du corps d'un animal et un visage d'homme ?

M. Le visage représente le Mercure de la Philosophie Secrète, le Sperme Sacré d'où provient l'Homme Véritable. Quant aux ailes, elles représentent évidemment l'Esprit. Le Sphinx est très important ; il provient de l'Atlantide ; les membres de la Société Akaldan l'utilisaient à l'Université de l'Atlantide ; cette Société Akaldan avait toujours le Sphinx pour représenter l'Homme, pour représenter le Chemin qui conduit à la Libération Finale.

À l'origine, la tête du Sphinx avait une couronne avec neuf pointes d'acier qui représentent la Neuvième Sphère, le Sexe ; il avait un bâton dans les griffes de droite et, dans la main, une épée flammigère (à l'origine, bien sûr ; car actuellement il est dépourvu de tout cela, mais à l'origine, il avait tout cela)... Cela signifie le Chemin Ésotérique, le Chemin Sacré qu'il faut suivre, les Mystères de la Neuvième Sphère, le Sexe, le travail avec les Quatre Éléments de la Nature en nous-mêmes, ici et maintenant, pour pouvoir fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et se convertir en Homme Véritable.

Mais là, il faut faire la distinction entre la Roue de l'Arcane Dix du Tarot qui tourne sans cesse (qui est la Roue du Samsara) et le Sphinx. La Roue du Samsara signifie l'Évolution et sa soeur jumelle, l'Involution ; sur la droite, Anubis en évolution, sur la gauche, Typhon en involution.

Le Sphinx est au-dessus de la roue ; il est le chemin de la révolution en marche, de la rébellion psychologique... C'est le chemin qui nous mène à la Révolution finale : nous devons nous écarter de l'Évolution et de l'Involution et nous mettre sur le Sentier de la Révolution en marche ; être révolutionnaires, être rebelles. Si nous voulons arriver à la Libération, nous avons besoin de la grande Rébellion Psychologique.

D. Maître, je crois que nous avons tous entendu parler de la « ceinture de la mort » qui se situe dans l'Atlantique et c'est même paru dans les journaux. Pourriez-vous nous expliquer les phénomènes qui s'y passent.

M. Ce triangle qu'il y a là, dans les Antilles, dans l'Atlantique est une zone où beaucoup d'avions se sont perdus ; ils ont pénétré très facilement dans la Quatrième Verticale. Dans ces cas, c'est une perforation très naturelle par où ils sont passés, à beaucoup d'époques, dans la Quatrième Verticale. La Quatrième Verticale est perforée, c'est bien naturel ; dans cette zone il y a des perforations, c'est pourquoi beaucoup de gens, de navires, se sont perdus dans cette zone ; ils se sont immergés dans la Quatrième Verticale ; ils continuent de vivre dans la Quatrième Verticale.

D. N'y a-t-il pas moyen d'en sortir ?

M. Il vaut mieux ne pas sortir de là, pourquoi faire ?

D. Avec le corps physique ?

M. Avec le corps en chair et en os et tout le reste ; tu ne vas pas aller là-bas. Maintenant, si tu veux aller vivre dans la Quatrième Verticale, je te conseille d'y aller.

D. Ne dites-vous pas qu'il est mieux de ne pas en sortir ?

M. Eh bien, c'est un peu difficile parce qu'une fois que la Quatrième Verticale nous a engloutis, il vaut mieux qu'on reste là-bas pour y vivre et celui qui est dans la Quatrième Verticale vit bien. Il peut manger, il peut dormir, il peut vivre pareillement, normalement, illuminé par la lumière du Soleil ; il se trouve avec les races humaines qu'il y a là ; les gens ne vivent pas seulement ici ; il y a beaucoup de gens qui vivent dans la Quatrième Verticale ; il y a surtout une race très belle que j'aime beaucoup...

CONFÉRENCE N°65 : PARTICULARITÉS DE LA RAISON OBJECTIVE

Traduction d'une conférence intitulée "PARTICULARIDADES DE LA RAZÓN OBJETIVA (Respuestas Insólitas del Maestro 5)"

[Maître...] La réalité, c'est que les impressions arrivent à son Mental [...] les impressions telles qu'enseignèrent [...] le dirent [...] mais ici les données de la Conscience ne fonctionnent pas ; C'est grave...

Disciple. Définitivement !

M. Par contre, dans la RAISON OBJECTIVE, c'est différent : les fonctionnements ou le ressort secret de ces fonctionnements se trouve, précisément, dans la Conscience, dans la Conscience [...] la Raison Objective.

Cependant, de temps en temps, on trouve des cas de personnes qui naissent avec la Raison Objective développée. En général, elles viennent au monde [...] dans l'entourage d'Initiés [...] elles disposent d'un Guide, d'un Instructeur... (Aujourd'hui, c'est inconcevable pour le Monde Occidental). Et il est clair que de telles créatures se trouvent, depuis leur naissance, dans des conditions totalement favorables au développement de la Raison Objective.

D. [...]

M. Nous dirions, DES ÂMES QUI ONT TRAVAILLÉ DANS DES VIES ANTÉRIEURES ; des Âmes qui ont atteint la Raison Objective dans des vies antérieures ; des Âmes qui sont parvenues à l'Éveil de la Conscience dans des vies passées, dans des existences passées...

D. Ah bon ! Alors, ce ne sont pas des cas, disons, dûs au hasard, n'est-ce pas ?

M. Non, nous ne pourrions pas appeler cela « le hasard » ! CE N'EST PAS LE HASARD. Et ils naissent alors dans des conditions tout à fait favorables au développement de leur Raison Objective.

Naturellement, les Instructeurs, dans ce cas, enseignent à l'enfant ou enseignent à leurs disciples ou à ce type de personnes, ce que sont les Impressions [...] externes. On leur dit, par exemple, que les gens communs et ordinaires ne perçoivent pas réellement le monde extérieur, qu'ils perçoivent seulement les Impressions qui arrivent au Mental et qu'ils traduisent intellectuellement sous forme de lumière, couleur, chaleur, forme, son, etc. Mais, la « chose en soi », comme dirait Emmanuel Kant, ils ne la connaissent pas.

De cette manière, les Instructeurs enseignent alors cela aux élèves : ils les mettent en garde contre les passions animales, ils les instruisent de manière à ce qu'ils ne se laissent pas prendre par les Impressions Extérieures, ils les éduquent ésotériquement et les « élèvent ».

Il y a donc peu de personnes qui ont cette chance ; c'est le résultat d'avoir travaillé dans des vies antérieures et de naître dans un milieu favorable...

Les Lois du Trois et du Sept, par exemple, ne sont pas des Lois que peut comprendre la Raison Subjective. De quelle manière se développe le SAINT TRIAMAZIKAMNO ? Comment procède la Loi Sacrée de l'HEPTAPARAPARSHINOCK, la Loi du Sept ?

Nous savons bien que les Forces Positive, Négative et Neutre (la Sainte Affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation, les Trois Forces), sont à l'origine de toute Création ; aucune Création ne serait possible sans la coopération des Trois Forces. Mais, créer est une chose et ordonner en est une autre.

L'ordonnancement des Cosmos et des Mondes, etc., n'est possible qu'au moyen de la Loi Sacrée Heptaparaparshinock, c'est-à-dire la Loi du Sept.

Mais, comment procèdent en nous-mêmes ces Lois du Trois et du Sept ? Quels sont leurs fonctionnements les plus intimes ? Cela, la Raison Automatique ou Subjective ne pourra jamais le comprendre. Seule la Raison Objective peut le comprendre, grâce à l'AUTO-RÉFLEXION INTIME, directe.

Ainsi, ceux qui n'ont jamais réussi à obtenir le développement de la Raison Objective ne pourront jamais comprendre comment procèdent cette Loi du Saint Triamazikamno et la Loi Sacrée du Saint Heptaparaparshinock.

D. Heptaparaparshinock !...

M. Oui, c'est clair ! Faites un essai, ou bien toi, fais un essai pour tenter de comprendre comment travaillent les Lois du Trois et du Sept sur la base d'un pur Raisonnement Subjectif ou sur la base d'un pur Rationalisme Subjectif, pour voir si tu peux vraiment comprendre leurs processus. Il est évident que non. Tu pourras croire que oui et t'auto-tromper en croyant avoir compris, mais tu n'auras pas réellement Conscience de comment et de quelle façon ces Lois procèdent. POUR POUVOIR LES COMPRENDRE, IL FAUT DÉVELOPPER LA RAISON OBJECTIVE.

D. [...]

M. Ah ! Bien sûr que oui ! Avant la seconde Catastrophe transalpine, il y en avait beaucoup qui comprenaient les processus de la Loi du Trois et du Sept. Mais, après la seconde Catastrophe, LE MENTAL INVOLUA de façon tellement épouvantable, qu'il se détériora lamentablement et avec la Raison Subjective on ne pouvait plus comprendre cela.

De sorte que nous sommes en train de dire quelque chose qui mérite bien d'être analysé...

D. C'est terrible, n'est-ce pas ?

M. Maintenant, L'ENVIRONNEMENT ACTUEL qui existe dans le monde, l'ambiance, nous dirions [...] comme on dit en [...] sacré, qui existe actuellement dans le monde, cette ambiance de pédanterie, de culture [...] etc., est absolument DÉFAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DES GERMES DE LA RAISON OBJECTIVE.

D. Comment faire si nous sommes dans les pires conditions ?

M. En effet, maintenant vous êtes des créatures automatiques : vous recevez les Impressions Sensorielles Externes et vous réagissez devant ces impacts de différentes manières parce que vous n'avez pas de Conscience, vous n'avez pas de Raison Objective.

D. Et cette petite fille alors ?

M. Eh bien, cette petite fille n'a pas encore eu le temps de développer les germes de la Raison Objective dans l'existence présente. Si on lui permet, si on lui donne la possibilité de développer ces germes, elle les développera. Mais, l'humanité commune et courante vit dans un environnement lamentable, où il n'est pas possible de développer les germes de la Raison Objective : on nous met cinquante milles choses dans la tête et on DÉTRUIT LES DONNÉES QUE LA NATURE A DÉPOSÉES À L'INTÉRIEUR DE NOUS pour nous orienter nous-mêmes, on les détruit...

C'est-à-dire que les résultats de la Conscience ou les données qui sont le résultat de la Conscience sont déposés dans le cerveau. Dans le cerveau des enfants comme celui-ci, il y a les données que la Nature a

déposées ; les données de sa propre Conscience qui lui serviront pour se guider, pour s'orienter ; il y a aussi les germes pour le développement de la Raison Objective.

Mais plus tard, interviennent les pédants, avec leurs écoles primaires et secondaires, la presse, la télévision, la vie moderne avec toutes ses bestialités et ses banalités ; alors, ils éliminent ces données et convertissent les êtres humains en automates qui vivent en réagissant contre les impacts du monde extérieur : on les insulte, ils répondent par une insulte ; on les frappe, ils frappent ; on leur dit : « Ceci est un rayon », et ils disent « ceci est un rayon » ; pourquoi ? Parce qu'on leur enseigne que lorsque leur arrive une Impression de ce type, cela correspond à un rayon.

« Est-ce que c'est un verre ? » « Oui, c'est un verre », pourquoi ? On le leur a dit. Et ils répondent à tout ce qu'on leur présente avec les données précisément de [...] Mais, ILS NE RÉPONDENT PAS AVEC LEUR CONSCIENCE, avec leur Raisonnement Objectif, car on ne leur donne pas l'opportunité de développer leur Raison Objective ; on ne donne pas à leur Conscience l'opportunité de travailler, de s'exprimer sous forme de Raisonnement Objectif ; on ne leur donne pas cette opportunité, mais on fait des créatures, des êtres automatiques et rien d'autre : on les frappe, ils frappent ; on les insulte, ils insultent ; on leur rentre dans la tête cinquante mille choses pour qu'ils répondent à tout, à chaque chose conformément à ce qu'on leur a enseigné, et vraiment [...]

Ils n'ont Conscience de rien ; ce sont des pantins automatiques qui réagissent sans cesse, d'une manière ou d'une autre, face aux Impressions Sensorielles Externes, mais toujours ils réagissent avec des concepts, avec des paroles, avec des idées ; ils réagissent face à toutes les Impressions Sensorielles Externes...

Le Saint Triamazikamno et la Loi Sacrée Heptaparaparshinock : comment se pourrait-il, disons, qu'on les comprenne avec la Raison Subjective ? C'est impossible. La CRÉATION est une chose et l'ORDONNANCEMENT en est une autre. Avec la LOI DU TROIS on crée et avec la LOI DU SEPT on ordonne.

Un Cosmos représente un Ordre de Mondes ; sans un Ordre de Mondes, aucun Cosmos ne pourrait exister. Comment pourrait-il exister ? Il existerait le Chaos, mais pas le Cosmos. Il faut la Loi du Sept pour qu'il n'y ait, non pas un Chaos, mais un Cosmos, et il faut la Loi du Trois pour que ce Cosmos soit créé.

Si bien que la Loi du Trois permet la création, mais si la Loi du Sept n'existait pas, les corps, les mondes, les organes, les organismes et tout ce qui s'ensuit ne s'organiseraient pas (ce ne serait pas possible).

Maintenant, la Loi Sacrée Heptaparaparshinock a ses sept STOPINDER, c'est-à-dire sept Centres Magnétiques. Dans ces sept Centres Magnétiques, il y a des points critiques.

D. Naturellement...

M. Des Points Critiques [...] Dans toute la Loi du Sept, donc en elle-même [...] dirions-nous, la Loi du Sept s'initie avec des Forces qui partent d'un point défini. Elles se développent et se séparent, pour ensuite se réunir de nouveau à la fin, de telle sorte qu'elles restent unies en bas et qu'elles restent unies en haut. C'est la Loi du Sept.

Par exemple, un homme qui est un « animal intellectuel » n'est pas la vivante représentation du Saint Heptaparaparshinock, pas encore. C'est un humanoïde qui a des possibilités pour se convertir en être humain. Si les germes qui sont dans cet humanoïde parviennent à se développer, il pourra se transformer en être humain. Une fois converti en être humain, c'est un Septénaire complet, c'est L'HOMME SEPTUPLE PARFAIT ; à partir d'en bas, il a sept corps. De sorte que si on compte de haut en bas : il a sept corps ; si on compte de bas en haut : il a sept corps. C'est-à-dire qu'il possède les sept véhicules ; la Loi Sacrée Heptaparaparshinock est arrivée à se former complètement en lui, qui est le Saint Sept.

Maintenant, s'il parvient à cristalliser en lui-même les trois FORCES PRIMAIRES DE LA NATURE, il pourra alors se convertir en rien moins qu'une cristallisation parfaite des Trois Forces et des Sept Forces (du Saint Triamazikamno et de la Loi Sacrée Heptaparaparshinock) ; il sera alors l'HOMME AUTO-RÉALISÉ et PARFAIT ; oui, c'est évident.

Mais, pour y parvenir ou arriver à comprendre ces processus intimes de la Loi du Trois et du Sept, il faut évidemment développer la Raison Objective.

LES GERMES DE LA RAISON OBJECTIVE, chacun les possède au fond de ses glandes endocrines sexuelles. Ils peuvent se développer, mais il se peut qu'ils ne se développent pas. Ce n'est pas une Loi qu'ils se développent ; pour qu'ils se développent, on doit se dédier à cela : travailler sur soi-même pour obtenir le développement de la Raison Objective. Si on ne travaille pas sur soi-même, alors comment va-t-on développer la Raison Objective ?

De sorte que si nous regardons ce pantin appelé « être humain », il n'a rien d'humain, puisque c'est un humanoïde, une espèce de « robot » qui vit en réagissant aux Impressions du monde extérieur ; il a comme une DOUBLE CONSCIENCE. D'un côté, il a cette Conscience personnelle, qui n'est pas autre chose que le résultat de l'éducation reçue, des coutumes, des Impressions, de tout cet automatisme extérieur ; on lui a mis cinquante mille choses dans la tête et il répond à toutes les Impressions avec toutes les données qu'il a accumulées dans son cerveau, n'est-ce pas ? Disons que c'est ce qu'on lui donne avec les habitudes et les idées préconçues, enfin, ce vernis de Fausse Conscience qu'à toute personne, n'est-ce pas ? Malheureusement, ils arrivent tous à croire que c'est la Véritable Conscience.

Maintenant, l'AUTHENTIQUE CONSCIENCE, la légitime Conscience est celle de l'Être, celle de l'Essence. La véritable Conscience reste arrimée là-bas, rejetée. Les gens, disons, ultramodernes ne s'intéressent pas à la Véritable Conscience de l'Être. Ils prennent pour la « Conscience » cette Fausse Conscience de la Personnalité humaine, formée de complexes, de traumatismes, de raisonnements subjectifs, de fausse éducation ; voilà ce qu'ils prennent pour la « Conscience », n'est-ce pas : la Fausse Conscience de la Personnalité. Mais, l'Authentique Conscience de l'Être, ils la rejettent, l'oublient, l'arriment par là-bas, la laissent dans un coin ; pour eux, elle n'a pas la moindre importance.

De sorte que les gens qui sont ainsi, qui ont rejeté la Véritable Conscience, qui ne l'utilisent en rien, qui ne possèdent que la Raison Subjective, sont, en fait, de purs « robots ». C'est pourquoi il est facile de construire un robot ; il y a des robots parfaits, merveilleux qui réagissent à toutes les Impressions externes : le robot voit une Impression et, immédiatement, il traduit mécaniquement cette impression, exactement comme un cerveau humain [...] le robot [...] ils le font obéir et il fait toutes les choses que peut faire n'importe laquelle de ces « marionnettes qui parlent », toute personne humaine ou personne humanoïde.

D. Est-ce à ce stade qu'en est arrivé l'être humain ?

M. OUI, C'EST UN ROBOT...

L'Homme authentique possède Sept Corps, on ne peut pas le nier. Mais, il s'avère que toute l'humanité ne les a pas et que les Hommes Véritables, il faut les chercher avec la LANTERNE DE DIOGÈNE.

Diogène a parcouru tout Athènes pour en chercher un et il n'en a pas trouvé (certains disent qu'il est arrivé à Bogota et qu'on lui a volé sa lanterne ; d'autres disent que non, qu'il était ici, à l'aéroport, et qu'on la lui a volée [rires]). Bon, en conclusion : le pauvre Diogène est allé de partout, n'est-ce pas (c'est pourquoi on lui aurait volé sa lanterne), pour chercher un Homme et il ne l'a pas trouvé...

Bon, ces écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste nous font croire que tout le monde est déjà un Septénaire complet ; première erreur. La seconde erreur très grave, extrêmement grave est qu'ils font l'éloge du cher Ego. Jamais de la vie, ils ne se sont auto-observés eux-mêmes ; nous dirons qu'ils ont le

Sens de l'Auto-observation atrophié. Ils n'ont jamais voulu s'auto-observer. Parce que s'ils s'auto-observaient eux-mêmes, ils se rendraient compte de ce qu'est le cher Ego qu'ils encensent tant et qu'ils qualifient de « Divin » [...] c'est très grave.

Et il s'avère que ce si « cher Ego » dont parlent les Théosophes ou pseudo-Théosophes n'a rien de Divin ; c'est ce que nous autres appelons, en Alchimie, le « Mercure Sec ».

En Alchimie, on enseigne « qu'il faut éliminer le MERCURE SEC et le SOUFRE ARSENIQUÉ » (ou le SEL ROUGE qui est la même chose). Le Mercure Sec se réfère à l'Ego et à tous les éléments qui le composent. C'est dans l'Alchimie ; un Sendivogius sait cela, un Nicolas Flamel sait cela, un Raymond Lulle sait cela, un Francis Bacon, etc.

Donc, si on n'élimine pas le Mercure Sec, on ne parvient à rien. Mais, ces messieurs ne sont pas des Alchimistes : ceux qui font l'éloge de l'Ego, ceux des écoles pseudo-rosicruciennes, pseudo-théosophiques, etc., ne savent rien sur l'Alchimie ; ils ne savent pas ce qu'est le Mercure Sec, ce qu'est le Sel Rouge, ni le Soufre Arseniqué ; ils ignorent tous ces détails et rendent un culte à l'Ego en considérant qu'il est « Divin ». Voyez quelle perversion !

Alors, le pauvre néophyte qui ne s'est jamais auto-observé, ne serait-ce que pour pouvoir dire oui ou non, et qui n'est animé que du désir d'apprendre, et comme ces écoles, entre parenthèse, leur offrent [...] naturellement, il s'égare ; il en vient à adorer ce qu'il ne devrait pas adorer ; il finit par croire sincèrement que l'Ego est « Divin ». C'est extrêmement grave !

En adorant l'Ego, toute possibilité de changement s'avère absolument impossible. Parce que si ces pauvres gens avaient le sens de l'Auto-observation [...] alors tout serait différent : ils se rendraient compte que cet Ego n'est rien d'autre qu'une somme de Mois, c'est-à-dire qu'ils le constateraient par eux-mêmes, non pas parce qu'un autre le leur aurait dit, mais de manière directe ; et que, de tous ces Mois qui sont en eux-mêmes, chacun d'eux est comme une personne.

Ainsi donc, nous avons à l'intérieur de nous, non pas une, mais de nombreuses personnes ; les nombreuses personnes qui vivent à l'intérieur de nous sont des Mois ; et le corps humain est une maison où beaucoup de gens entrent et sortent.

De sorte qu'un individu n'est jamais le même d'une heure à l'autre. Mais ça, on doit l'avoir [...], ou en d'autres termes, le pauvre néophyte, ou qui que ce soit, doit l'avoir constaté au moyen de l'Auto-observation. Car c'est seulement grâce à l'Auto-observation que l'on développe ce sens.

Le Sens de l'Auto-observation est un Sens. Mais si on ne l'utilise pas, il ne se développe pas ; par contre, si on l'utilise, il se développe ; et si on le développe, on peut vérifier par soi-même, sans que personne ne nous le dise, que l'Ego n'est pas « sacré » comme d'autres le disent.

Mais grâce à l'expérience, on arrive à le vérifier par soi-même de manière directe. On arrive à corroborer à satiété, à comprendre, à constater que l'Ego se compose, en lui-même, de tout un ensemble de Mois qui personnifient les erreurs psychologiques.

De sorte que tous ces Mois, dans leur ensemble, sont des personnes qui vivent à l'intérieur de nous ; à l'intérieur de chacun de nous vivent beaucoup de gens, et chacun d'entre eux a ses compromis, ses idées, ses critères, etc. De telle manière que l'on croit faire, mais qu'on ne fait rien ; tout nous arrive, comme lorsqu'il pleut, comme lorsqu'il tonne... Ce que je suis en train de vous dire est fondamental, fondamental...

Bien, lorsqu'on arrive véritablement à constater, grâce à l'Auto-observation (de manière directe, non parce qu'un autre le dit, mais par soi-même, par la pratique), en quoi consiste l'Ego en soi, on peut aussi en déduire, par simple déduction logique, ce que sont les écoles de [...] qui déifient l'Ego, qui veulent nous

faire comprendre de façon absurde que cet Ego est une « Unité », alors qu'il n'a rien d'une Unité, et qu'il est « Divin », alors que, dans le fond, il n'est rien d'autre que le résultat de beaucoup « d'hiers », le produit de beaucoup d'erreurs.

Mais, si l'une de ces écoles dit à quelqu'un (qui a confiance en elle) que « l'Ego est Divin », il la croit et alors toute possibilité de changement prend fin. Car tant que l'on croit que l'Ego est une « Unité Individuelle », etc., toute possibilité de changement devient absolument impossible.

Le changement ne peut être suscité en nous que par la destruction de tous ces gens qui vivent à l'intérieur de nous. Si on éliminait ces gens, l'unique chose qui resterait à l'intérieur de nous-mêmes serait l'Essence libérée et remplie de beaux Attributs, de précieuses Facultés, de Perfection et de Beauté Intérieure. Il y aurait alors un changement radical.

Mais, si on n'admet pas, si on refuse de comprendre et si on n'admet pas, disons, la pluralité du Moi psychologique, toute possibilité de changement est annulée.

Si on déifie l'Ego (sans savoir ce qu'est l'Ego), uniquement parce que d'autres disent qu'il est « Divin » (sans avoir pris la peine d'enquêter à son sujet), en fait, les portes se ferment à tout travail psychologique et toute possibilité de changement est annulée.

D. Grand-Père : lorsqu'un individu étudie, disons, ce qu'est l'Ego, il a la possibilité que naisse en lui la capacité d'analyse, n'est-ce pas ?

M. Bien sûr !...

D. Ou croyez-vous que... Moi, ce que je veux savoir, c'est plus ou moins que vous m'indiquiez, Grand-Père, d'où peut-on la faire provenir ou d'où provient réellement la capacité d'analyse ? Parce que c'est réellement un instrument, un outil de travail dont on manque...

M. Bon, je vais te le dire : revenons au thème de la Raison et des deux Raisons. Il peut y avoir des analyses purement subjectives. Toute analyse en rapport uniquement avec la Raison Subjective, toute analyse subjective, c'est-à-dire toute analyse basée exclusivement sur les Perceptions Sensorielles Externes, ne sert à rien [...]

TOME III**ANTHROPOLOGIE GNOTIQUE****CONFÉRENCE N°66 (1/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE
GNOTIQUE : PREMIÈRE CHAIRE**

Traduction d'une conférence intitulée "SIETE CÁTEDRAS DE ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA : PRIMERA CÁTEDRA"

De nombreuses recherches ont été faites sur l'origine de l'Homme et, en réalité, les seules hypothèses sont celles qu'ont élaborées les anthropologues matérialistes de cet âge décadent et ténébreux.

Si nous demandions à ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste à quelle date et de quelle manière exactement est apparu le premier homme, ils ne sauraient assurément pas nous donner de réponse exacte.

Depuis l'époque de M. Darwin jusqu'à celle de Haeckel, et ensuite depuis Haeckel jusqu'à nos jours, d'innombrables hypothèses et théories ont surgi au sujet de l'origine de l'Homme ; cependant nous tenons à préciser avec emphase qu'aucune de ces suppositions ne peut être démontrée avec certitude.

Haeckel lui-même assure de façon catégorique que « Ni la Géologie, ni non plus cette autre science appelée la Phylogénie ne seront jamais exactes dans le domaine de la Science officielle elle-même ».

Si un Haeckel fait une affirmation de ce genre, que pourrions-nous y ajouter ? En réalité, la question de l'origine de la vie et de l'origine de l'homme ne pourra pas être élucidée avec exactitude tant que l'humanité n'aura pas étudié à fond l'ANTHROPOLOGIE GNOTIQUE.

Que nous disent les protistes matérialistes ? Qu'affirment-ils avec tant d'arrogance ? Quelles suppositions émettent-ils au sujet de l'origine de la vie et de la psyché humaine ?

Rappelons-nous très clairement la fameuse MONÈRE ATOMIQUE de Haeckel, « au sein de l'abîme aqueux » ; atome complexe qui ne pourrait absolument pas surgir du hasard, comme le suppose ce bon monsieur, ignorant dans le fond - bien que porté aux nues par une foule d'Anglais - qui a fait beaucoup de tort à l'humanité avec ses fameuses théories. Nous dirons seulement, en parodiant Job : « Que son souvenir disparaisse de l'humanité et que son nom ne figure pas dans les rues ! »...

Vous croyez peut-être que « l'atome de l'abîme aqueux », la Monère Atomique, pourrait surgir du hasard ? Si, pour construire une bombe atomique, il faut l'intelligence des scientifiques, combien plus de talents ne faut-il pas pour l'élaboration d'un atome ?

Si nous refusions LES PRINCIPES INTELLIGENTS de la Nature, la mécanique cesserait d'exister. Car l'existence de la mécanique est impossible sans mécanicien. Si quelqu'un estimait que l'existence d'une machine est possible sans qu'il y ait un auteur, j'aimerais qu'il le démontre et qu'il mette les éléments chimiques sur la table d'un laboratoire pour qu'en surgisse une radio, une automobile ou simplement une cellule organique.

Je crois que monsieur Alphonse Herrera, l'auteur de « la Plasmogénèse », a réussi à fabriquer une cellule artificielle ; mais celle-ci a toujours été une cellule morte : elle n'a jamais eu de vie.

Que disent les protistes ? Que « la Conscience, l'Être, l'Âme, l'Esprit, ou simplement les Principes Psychiques, ne sont que des évolutions moléculaires du Protoplasme à travers les siècles ».

De toute évidence, les « âmes moléculaires » des protistes fanatiques ne résisteraient jamais à une analyse de fond. La « cellule-âme », le « Bathybius gélatineux » du fameux Haeckel - d'où chaque espèce organique aurait surgi - c'est juste bon pour un Molière et ses caricatures.

Au fond de toute cette affaire et derrière toute cette théorie mécaniciste et évolutionniste, ce qu'il y a, c'est l'âpre désir de combattre le clergé. On cherche toujours un système, une théorie qui satisfasse le mental et le coeur pour démolir la Genèse hébraïque. C'est précisément la réaction contre l'Adam biblique et sa fameuse Ève (tirée d'une côte) qui est à l'origine des Darwin, des Haeckel et de leurs partisans.

Mais, ils auraient dû être sincères et manifester leur insatisfaction contre tout concept clérical. Il n'est pas bien que, par simple réaction, ils aient créé tant d'hypothèses dépourvues de toute base sérieuse.

Que nous dit M. Darwin sur la question du singe catarhinien ? Que « l'homme provient probablement de lui ». Toutefois, il ne l'affirme pas d'une manière aussi catégorique que les matérialistes allemands et anglais le supposent. En réalité, M. Darwin a mis dans son système certains fondements qui viennent affaiblir, voire même annihiler de façon absolue la supposée origine humaine du singe, celui-ci fût-il le catarhinien.

En premier lieu, comme le démontrera Huxley, « le squelette de l'homme est complètement différent, de par sa construction, du squelette du singe ». Je ne doute pas qu'il y ait une certaine ressemblance entre l'anthropoïde et le pauvre animal intellectuel erronément appelé homme, mais ce n'est pas un argument décisif ou déterminant en la matière.

Le squelette de l'anthropoïde est celui d'un « grimpeur », il est fait pour grimper ; l'élasticité et la construction de son système osseux nous le démontrent. Par contre, le squelette humain est fait pour marcher. Ce sont deux constructions osseuses différentes.

D'autre part, l'élasticité et aussi l'axe crânien de l'anthropoïde et de l'être humain sont complètement différents et ceci doit nous faire réfléchir très sérieusement.

Par ailleurs, mes chers frères, les anthropologues matérialistes eux-mêmes ont dit très clairement que : « Un être organisé ne pourrait en aucune façon provenir d'un autre qui fonctionnerait à l'inverse, ordonné de manière antithétique ».

Il faudrait illustrer ceci par un exemple : voyons l'homme et l'anthropoïde. L'homme, bien qu'il soit de nos jours dégénéré, est un être organisé. Si nous étudions la vie et les moeurs de l'anthropoïde, nous verrons qu'il est ordonné de façon différente, contraire, antithétique. Un être organisé ne pourrait donc pas « provenir d'un autre ordonné de façon opposée ». Et c'est ce qu'affirment toujours, avec le plus grand sérieux, les écoles matérialistes elles-mêmes.

Quel serait l'âge de l'anthropoïde ? À quelle époque LES PREMIERS SINGES seraient-ils apparus à la surface de la Terre ? Incontestablement, au MIOCÈNE. Qui pourrait le nier ? Ils ont dû apparaître, sans aucun doute, dans la troisième partie du Miocène, il y a environ 15 à 25 millions d'années.

Pourquoi les anthropoïdes sont-ils apparus à la surface de la Terre ? Ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste, les brillants scientifiques modernes, ceux qui s'estiment si savants, pourraient-ils par hasard donner une réponse exacte à cette question ? Il est évident que non.

En outre, le Miocène ne s'est absolument pas déroulé sur la fameuse PANGÉE, qui a fait tant de bruit chez les géologues de type matérialiste. Il est indubitable que le Miocène a eu son propre cadre dans l'ancienne terre lémurienne, continent situé autrefois dans l'océan Pacifique. Nous avons encore des vestiges de la Lémurie en Océanie, dans la Grande Australie, sur l'île de Pâques, où l'on rencontre certains monolithes sculptés, etc.

Que l'Anthropologie matérialiste, complètement embouteillée dans sa Pangée, ne l'accepte pas, qu'importe à la science et à nous-mêmes ?

En réalité, on ne va pas découvrir la Lémurie avec les tests au carbone 14, ni avec le potassium-argon ou le pollen ; tous ces systèmes de preuves, de type matérialiste, ne sont bons que pour un Molière et ses caricatures.

De nos jours, après les hypothèses infinies des Haeckel, Darwin, Huxley et de tous leurs acolytes, on continue toujours à donner de l'importance à la théorie de la SÉLECTION NATURELLE DES ESPÈCES, en lui octroyant rien moins que le pouvoir de créer de nouvelles espèces. Au nom de la vérité, nous devons dire que la Sélection Naturelle en tant que pouvoir créateur n'est simplement qu'un jeu de rhétorique pour les ignorants, quelque chose qui n'a pas de base.

Le fait que : « de nouvelles espèces peuvent être créées grâce à la sélection », le fait que : « l'homme est apparu grâce à la sélection naturelle », cela s'avère, au fond, épouvantablement ridicule et accuse une ignorance poussée à l'extrême.

Je ne nie pas la Sélection Naturelle ; il est évident qu'elle existe, mais elle n'a pas le pouvoir de créer de nouvelles espèces. La vérité est que ce qui existe, c'est la « sélection physiologique », la « sélection des structures » et la « ségrégation des plus aptes », c'est tout.

Mais, étendre la Sélection Naturelle jusqu'à la convertir en un Pouvoir Créateur Universel est le comble des combles. Aucun savant véritable n'imaginerait pareille sottise. On n'a jamais vu qu'une espèce nouvelle soit née grâce à la Sélection Naturelle. Quand ? À quelle époque ?

Que des structures soient sélectionnées ? Oui, nous ne le nions pas. Les plus forts triomphent dans la lutte pour le pain quotidien, dans le combat incessant de chaque instant, où l'on se bat pour manger et ne pas être mangé. De toute évidence, c'est le plus fort qui triomphe, lequel transmet ses caractéristiques à ses descendants : caractéristiques physiologiques, caractéristiques structurelles. Alors, les sélectionnés, les plus aptes, survivent et transmettent leurs aptitudes à leurs descendants. C'est ainsi qu'on doit comprendre la Loi de la Sélection Naturelle.

Une espèce quelconque, au sein des profondes forêts de la Nature, doit lutter pour dévorer et pour ne pas être dévorée. Cette lutte s'avère, évidemment, épouvantable, et le résultat, naturellement, c'est que ce sont les plus forts qui triomphent.

Le plus fort possède des structures merveilleuses, des caractéristiques importantes, qui sont transmises à sa descendance. Mais, cela n'implique pas un changement de forme, cela ne signifie pas la naissance de nouvelles espèces.

Jamais aucun scientifique matérialiste n'a vu qu'une espèce naissait d'une autre espèce par la Loi de la Sélection Naturelle ; ils ne l'ont pas constaté, ils n'ont jamais pu le palper. Sur quoi se basent-ils ? Il est facile de lancer une hypothèse et d'affirmer ensuite, de façon dogmatique, que c'est la vérité et rien d'autre que la vérité.

Cependant, est-ce que ce ne sont pas eux, par hasard, - ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste - qui disent qu'« ils ne croient qu'en ce qu'ils voient, ils n'acceptent rien qu'ils n'aient vu » ? Quelle terrible contradiction : ils croient en leurs hypothèses et ils ne les ont jamais vues !

Ils affirment que l'être humain vient de la souris. Mais, ils n'ont jamais constaté cela, ils ne l'ont jamais perçu directement. Ils proclament aussi qu'il descend du mandrill. Les théories de ces savants stupides sont innombrables ; affirmations absurdes de faits qu'ils n'ont jamais vus !

Nous, les Gnostiques, nous n'acceptons pas les superstitions, et ce sont des superstitions absurdes. Nous sommes mathématiques dans l'investigation et exigeants dans l'expression. Nous n'aimons pas les fantaisies de ce genre, nous voulons des actes, des faits concrets et définitifs.

C'est ainsi qu'en investigant sur cette question (relative à nos probables ancêtres), nous pouvons nous rendre clairement à l'évidence de l'état chaotique dans lequel se trouve la science matérialiste, le désordre total de leur mental dégénéré et leur manque de capacité pour l'investigation. C'est la crue réalité des faits.

Cette assertion, à savoir que « certaines formes d'hominidés proviennent d'autres, comme ça », simplement en se fondant uniquement sur des preuves aussi ridicules que celles du carbone 14, du potassium-argon ou du pollen, constitue réellement la honte de notre époque du XXème siècle.

Nous, les anthropologues gnostiques, nous avons des systèmes d'investigation différents ; nous possédons des disciplines spéciales qui nous permettent de mettre en activité certaines facultés latentes dans le cerveau humain, certains sens de perception complètement inconnus de l'Anthropologie matérialiste...

Que la Nature ait une mémoire, c'est logique et, un jour, on pourra le démontrer. On commence déjà à faire des expériences scientifiques, modernes ; bientôt, les ondes lumineuses du passé ou (pour parler plus clairement) les ondes sonores du passé pourront être décomposées en images qui seront perceptibles sur certains écrans.

Il y a déjà des essais scientifiques dans ce domaine. Alors, les téléspectateurs du monde entier pourront voir l'origine de l'homme et l'histoire de la Terre et de ses races. Lorsque ce jour, qui n'est plus lointain, viendra, l'ANTÉCHRIST de la Fausse Science sera mis à nu devant le verdict solennel de la conscience publique. Telle est la crue réalité des faits.

Ces questions de la Sélection Naturelle, du climat, du milieu ambiant, etc., fascinent réellement beaucoup de gens et, pour finir, ceux-ci oublient les TYPES ORIGINELS desquels ont surgi les espèces.

Les scientifiques insensés croient que la Sélection Naturelle pourrait s'effectuer d'une manière absolument mécanique, sans Principes Directeurs Intelligents. Et ceci serait aussi absurde que de penser qu'une machine quelconque, dans le monde, pourrait fonctionner sans un principe intelligent, sans le mental d'un architecte ou sans un ingénieur qui lui aurait donné forme.

Indubitablement, ces Principes Intelligents de la Nature ne pourraient être rejetés que par des sots, par ceux qui prétendent que toute machine organique est capable de surgir du hasard. Ils ne seraient jamais rejetés par des hommes vraiment savants, au sens le plus complet du terme.

À mesure que nous approfondissons tout cela, nous voyons toutes les failles de l'Anthropologie matérialiste. Il est nécessaire de réfléchir profondément à toutes ces choses. Si, au lieu d'adopter cette attitude d'attaque contre tout cléricalisme, ces savants avaient fait auparavant une analyse réfléchie, ils n'auraient jamais osé lancer leurs hypothèses anti-scientifiques.

Nous savons bien qu'Adam et Eve, qui dérangent tant ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste, ne sont qu'un symbole. Bien que ces messieurs de l'Anthropologie profane veuillent réfuter la Genèse, il est bon qu'ils comprennent, et que nous comprenions tous que la Genèse n'est rien d'autre qu'un traité d'Alchimie, pour des Alchimistes, et qu'elle ne devrait jamais être acceptée de façon littérale.

C'est ainsi que ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste s'efforcent de réfuter quelque chose qu'ils ne connaissent même pas. C'est pourquoi j'ose dire simplement que leurs hypothèses n'ont jamais de bases sérieuses.

Darwin lui-même n'a jamais pensé aller si loin dans ses doctrines. Rappelons-nous que lui-même parle des « caractérisations » : « Après qu'une espèce organique quelconque soit passée par un processus

sélectif structurel et physiologique, incontestablement, elle se caractérise par une forme constante et définitive ».

C'est ainsi que le fameux singe anthropoïde a dû passer par des processus sélectifs, après quoi il a adopté ses caractéristiques finales et il n'est plus passé par aucun changement. C'est évident...

La question du NÉOPITHÉCOÏDE, avec ses trois fameux enfants : le cynocéphale avec une queue, le singe sans queue et l'homme arboricole du Paléolithique, n'a, en vérité, jamais été vérifiée exactement de façon précise. Ce ne sont que des théories sans aucun fondement et, assurément, absolument ridicules.

On remarque que ceux qui se donnent tellement de peine pour les MAMMIFÈRES PROSIMIENS (tel le fameux LÉMUR) ne soupçonnent pas le moins du monde ce qu'est l'homme lui-même, ni son origine. Le fameux Lémur, considéré aussi comme l'un de nos ancêtres (tant vanté par quelques scientifiques à cause de son fameux « placenta discoïdal »), n'a rien à voir avec la genèse humaine ; tout cela, au fond, ce ne sont que des fantaisies dépourvues de toute réalité.

Pour étudier l'Évolution mécanique de l'espèce humaine ou de n'importe quelle autre espèce, les illustres scientifiques matérialistes entrent en action à mi-chemin, après que ces espèces se soient cristallisées sous des formes sensibles, car elles étaient passées auparavant par de terribles processus ÉVOLUTIFS et INVOLUTIFS dans l'ESPACE PSYCHOLOGIQUE, dans l'Hypersensible, dans les Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos.

Bien sûr, lorsque nous parlons ainsi, les anthropologues matérialistes se sentent nerveux et gênés, comme des Chinois quand ils écoutent un concert de musique occidentale. Ils rient et il est probable qu'ils rient sans savoir que « celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir idiot ».

Ils recherchent des ressemblances, en effet ; ils font croire que la forme de la tête et de la bouche du requin est à l'origine d'autres mammifères, parmi lesquels notre soeur la souris qui, maintenant, est devenue « une grande dame », car elle n'est rien moins que notre ancêtre, l'ancêtre des Haeckel, des Darwin peut-être, des Huxley, des fameux pharaons de la vieille Egypte, ou d'Einstein... Que sais-je ?

Elle est considérée comme un mammifère prosimien ; et, en réalité, elle est vraiment passée au premier plan dans les salles de conférence. Vraiment, jusqu'où est allée l'ignorance de l'être humain ! Je ne nie pas que la souris ait existé dans l'Atlantide ; effectivement, elle avait alors la taille d'un cochon. Don Mario Roso de Luna, l'insigne écrivain espagnol, en parle clairement.

En effet, elle a existé dans l'Atlantide, et je ne nie pas non plus qu'elle ait vécu dans la Lémurie. Mais, qu'elle soit - sinon le plus important -, du moins l'un des ancêtres les plus importants de l'homme, cela s'avère totalement différent.

En vérité, lorsqu'on ne connaît pas l'Anthropologie Gnostique, on tombe dans les absurdités les plus épouvantables. Alors, les partisans de l'Antéchrist s'inclinent devant la souris ou devant le requin (qu'ils considèrent également comme un vieil ancêtre), ou devant le Lémur (petit animal très intéressant), etc.

Mais, lorsqu'on connaît à fond l'Anthropologie Gnostique, on ne tombe plus dans des choses aussi ridicules. En analysant attentivement les principes de l'Anthropologie matérialiste, nous découvrons que ses fantaisies sont dues précisément à la totale méconnaissance du Gnosticisme Universel.

Le fait qu'un trait du visage, etc., qui ressemble à un autre serve de base pour établir une possible descendance s'avère aussi empirique, au fond, que de supposer que l'homme a été fait avec de l'argile (et, entre parenthèses, ils le prennent au sens littéral de la phrase) sans se rendre compte qu'il ne s'agit là que d'un symbole.

Les GERMES ORIGINELS de la grande Nature, des hommes ou des bêtes se développent toujours dans l'Espace Psychologique et dans les Dimensions Supérieures, avant de se cristalliser sous une forme physique. Il n'y a pas de doute qu'ils sont similaires dans leur construction mais, ils ne pourraient jamais servir de base ou de fondement, pour élaborer une théorie ou simplement pour lancer un concept de base. Les germes se différencient à mesure qu'ils se cristallisent lentement : c'est presque normal.

L'ORIGINE DE L'HOMME est quelque chose de très profond. Il s'est développé depuis le Chaos, dans les Dimensions Supérieures de la Nature, jusqu'à se cristalliser sous une forme sensible dans les temps anciens.

Incontestablement, au cours des chapitres futurs, nous progresserons de plus en plus dans toute l'étendue de cette question. Je tiens à vous dire, avec une entière sincérité, que l'origine de l'humanité sera dévoilée dans ces conférences.

Quelles causes primaires et secondaires furent à l'origine de l'espèce humaine ? Les anthropologues matérialistes savent-ils cela, par hasard ? Si tous les scientifiques, partisans de Haeckel, savent très bien que « tout le passé géologique et la Phylogénie matérialiste ne pourront jamais parvenir à être des sciences exactes », c'est ce qu'ils ont affirmé, c'est ce qu'ils ont dit, alors quoi ?

Nous sommes à une époque de grandes inquiétudes, et le mystère de l'origine de l'Homme doit être éclairci. Le domaine des hypothèses est fragile, c'est comme un gros mur sans fondations ; il suffit d'une légère poussée pour le transformer en menus sédiments.

Le plus grave, dans l'Anthropologie matérialiste, c'est de nier les principes intelligents de la mécanique universelle. Il est évident qu'une telle attitude laisse la mécanique sans bases, sans fondations. Il est impossible que la machine fonctionne ou soit construite au hasard. Les Principes Intelligents de la Nature sont actifs et ils se manifestent savamment dans tout processus sélectif.

Il s'avère absurde, également, de nous embouteiller dans le Dogme de la Mécanique Évolutive. S'il existe, dans la Nature, des principes constructifs, il est incontestable qu'il existe aussi des principes destructifs. S'il y a Évolution dans les espèces vivantes, il y a aussi l'Involution.

Il y a Évolution, par exemple, dans le germe qui meurt pour que la tige naisse, dans la plante qui croît, qui produit des feuilles et qui, à la fin, donne des fruits. Il y a Involution dans la plante qui se flétrit, qui meurt et qui, finalement, se transforme en un tas de bois.

Il y a Évolution dans la créature qui est en gestation dans le ventre maternel, chez l'enfant qui joue et chez le jeune homme. Il y a Involution chez le vieillard qui dépérit et finit par mourir. Les mondes évoluent lorsqu'ils surgissent du Chaos à la vie, puis ils involuent lorsque, finalement, ils se transforment en nouvelles lunes.

Donc, si nous considérons l'Anthropologie exclusivement du point de vue de la mécanique évolutive, nous parlons avec partialité et nous tombons dans l'erreur. Mais, si nous étudions l'Anthropologie également à la lumière de l'Involution, alors nous agissons de façon équilibrée, car ÉVOLUTION et INVOLUTION constituent l'axe mécanique de toute la Nature.

Il s'avère totalement absurde de considérer que l'Évolution est l'unique base de tout ce grand mécanisme naturel. Nous devons considérer la Vie et la Mort, les périodes de développement et les périodes de décrépitude ; c'est ainsi seulement que nous progresserons correctement dans la Dialectique Gnostique sous sa forme intégrale.

Nous ne sommes absolument pas disposés à rester embouteillés dans le Dogme matérialiste de l'Évolution. Il nous faut étudier également les Processus Involutifs de l'Anthropologie, ou alors nous serons dans l'erreur.

Quels sont les « types originels » de cette race humaine ? Qui les connaît ? Nous, nous possédons des méthodes, des systèmes scientifiques grâce auxquels nous pouvons voir, entendre, toucher et palper ces types originels.

Nous savons très bien qu'avant que « l'animal intellectuel » ait fait son apparition sur la surface de la Terre, dans l'ATLANTIDE de Platon (qui n'est pas une simple fantaisie, comme le prétendent les fanatiques ignorants de la fameuse Pangée matérialiste), l'homme était véritablement apparu.

Dans la LÉMURIE, l'Homme existait, de même qu'aux époques HYPERBORÉENNE et POLAIRE ; mais ce sont des points que nous développerons seulement au cours des conférences ultérieures, afin que tout cela soit plus clair pour tous ceux qui nous écoutent et qui nous lisent.

L'Atlantide a réellement existé : ce fut un continent situé dans l'océan Atlantique. Des restes de l'Atlantide, nous en avons dans l'archipel des Antilles, etc. Les Canaries aussi sont des vestiges de ce qui fut l'Atlantide, et l'Espagne elle-même n'est autre qu'un morceau de l'antique Atlantide.

Mais ceci, ni les fanatiques de l'Anthropologie matérialiste, ni les géologues (si arriérés dans le fond), ne le connaissent, étant incapables de se projeter dans le temps. Comment pourraient-ils savoir quelque chose sur ce qui s'est passé il y a des millions d'années, dans l'ère du Miocène ? Que savent-ils du Miocène, l'ont-ils vu, l'ont-ils palpé, l'ont-ils touché ?

Si nous parlons du Miocène, c'est parce que nous pouvons le voir et nous savons qu'il est accessible à celui qui est capable de développer les Facultés Transcendantales de l'Être latentes dans le cerveau humain. Mais, l'attitude de négation matérialiste est incohérente. Ils disent qu'« ils ne croient qu'en ce qu'ils voient » et ils croient à toutes leurs hypothèses absurdes ; hypothèses que personne n'a vues, dont personne n'est certain. En vérité, jamais aucun scientifique n'a vu surgir le premier homme ; mais ils parlent avec beaucoup d'autosuffisance, comme s'ils étaient allés dans le Miocène, comme s'ils avaient vu les anthropoïdes en train de surgir de l'antique Lémurie.

Ils s'enorgueillissent de leurs « dieux merveilleux » (comme les fameux lémuriens et aussi les mandrills), comme les « prosimiens sublimes dont nous descendons ».

Ont-ils observé cela, l'ont-ils seulement vu une seule fois ? Jamais ! Sur quoi se basent-ils ? Sur des choses qu'ils n'ont pas vues. Et n'est-ce pas eux qui disent qu'« ils ne croient qu'en ce qu'ils voient » ? Alors pourquoi croient-ils en ce qu'ils n'ont jamais vu ? N'est-ce pas, par hasard, une contradiction ? Ceci ne s'avère-t-il pas incongru, dans le fond ?

Bon, pour ce soir ma conférence s'arrête ici. Si vous avez une question, vous pouvez la poser, mais précisément sans sortir de ce que nous venons d'enseigner. Voyons, demandez.

Disciple. Maître, on dit que le changement d'une espèce en une autre [...] qui est par mutation, par un processus d'hérédité, par mutation...

Maître. Comment ?

Disciple. Autrement dit, le processus [...] hérité par mutation... Que certains gènes se transforment pour se convertir, pour transformer précisément la structure des espèces, de l'être nouveau qui va apparaître. Alors, croyez-vous qu'en réalité il n'existe pas de mutations parmi les espèces ?

Maître. C'est avec le plus grand plaisir que nous allons répondre à cette question. Ces idiots de scientifiques de l'Anthropologie matérialiste croient que sous l'effet des changements de l'environnement et du climat les organes d'une génération se transforment d'une certaine façon, bien que dans une

proportion minimale, avec une possible mutation de gènes et ils donnent à ces affirmations anti-scientifiques le qualificatif d'exactitude et le pouvoir de produire de nouvelles espèces.

C'est absurde, parce que nous n'avons jamais vu, au cours des siècles, que les chevaux se soient transformés en autre chose ou que les aigles aient cessé d'être des aigles ou que les poissons de l'immense mer se soient transformés en personnes ; ni même les requins à qui ils attribuent également notre paternité (pauvres requins qui restent tranquillement là-bas, dans la mer, tandis qu'ici, sur cette terre, nous discutons sur eux), ils ne pourraient jamais se changer en autre chose que des requins.

Affirmer le contraire, c'est croire en ce qu'on ne voit pas. N'est-ce pas eux, par hasard, qui disent : « On ne croit que ce qu'on voit » ? Alors, pourquoi se contredisent-ils ?

Qu'il y ait deux types de création ou deux sortes de théories pour affirmer quelle est l'origine de l'homme, l'une de manière instantanée, comme ce « petit bonhomme » de la Genèse biblique sur lequel Jehovah souffle violemment ou que ce soit par le biais de la Mécanique Évolutive, c'est donc une question de préoccupations, pourrions-nous dire, pour ces messieurs de la fausse science, parce qu'au fond, en réalité, la race humaine avait son Prototype Originel et que l'Homme existait avant que les fameux mammifères ne soient apparus à la surface de la terre.

Et ceci, nous allons le démontrer tout au long de nos conférences successives, car je veux que vous sachiez que nous allons nous plonger dans ces études durant plusieurs années, parce qu'en réalité on ne peut pas avoir une préparation sérieuse si on ne connaît pas vraiment les Principes Scientifiques du Gnosticisme Universel. Il est nécessaire d'étudier l'Anthropologie de manière scientifique avant d'étudier les cultures...

D. Vénérable Maître... voici ma question : à partir de maintenant, quelle doit être l'attitude de l'investigateur gnostique pour qu'il n'ait pas une attitude semblable à celle de la Science matérialiste, c'est-à-dire affirmer des choses que nous, non plus, nous n'avons pas vues, Maître ? Quelle attitude doit prendre désormais l'étudiant gnostique, à partir de ces conférences ?

M. À partir de ces conférences, l'étudiant gnostique DOIT DÉVELOPPER, précisément, les FACULTÉS qui lui permettent de faire des investigations en matière de géologie, dans ses aspects les plus profonds, et de même en phylogénie.

Nul doute que la Science de la Méditation, telle que nous l'avons enseignée, permettra à nos étudiants d'être vraiment aptes à l'investigation, c'est évident.

Quant aux affirmations de ces messieurs, il est évident qu'elles seront mises en pièces tout au long de nos différentes conférences...

On n'a jamais vu, au moyen de la sélection naturelle, génétique, qu'un homme se transforme en cheval, qu'un cheval se transforme en homme ou qu'un homme provienne d'un lémurien.

Toutes les suppositions à propos de cette roue de nos ancêtres - y compris le requin qui, lui non plus, n'y a pas échappé - ne dépassent pas l'empirisme. On n'en a pas l'assurance.

Il y a des appareils scientifiques qui vont nous venir en aide grâce à des démonstrations pour ce monde de profanes matérialistes, appareils grâce auxquels on pourra voir sur un écran - comme je l'ai déjà dit - l'histoire de la Terre et de ses races. Il y a déjà eu des essais. Rappelons-nous le père Pellegrino Ernetti, en Italie, qui est, en ce moment, en train de DÉCOMPOSER LES SONS pour les transformer en images. Il y a eu aussi quelques essais aux États-Unis.

Le jour est proche où les REGISTRES AKASHIQUES de la Nature tomberont aux mains de la science, et alors tout le monde pourra voir la réalité sur les écrans.

Comme je l'ai déjà dit, l'Antéchrist de la Science sera mis à nu, dans sa crue réalité, telle qu'elle est, face au verdict solennel de la conscience publique.

Entre-temps, grâce à la méditation, nous devons éveiller ce sens merveilleux de l'INTUITION PRAJNA PARAMITA pour faire des investigations par nous-mêmes. Nous possédons en nous des appareils d'investigation, bien que les matérialistes ne l'acceptent pas. Développons, utilisons ces appareils intelligemment.

Il est évident qu'il est nécessaire de combattre la Science matérialiste scientifiquement, et c'est ce que nous allons faire pour que tous nos frères, y compris les instructeurs et les missionnaires, soient préparés comme il se doit.

D. Maître, vous nous avez parlé du phénomène psycho-chimique et du phénomène biologique, mais il existe aussi le phénomène psychique, le phénomène conscientif et le phénomène ontologique, Maître. Quelle est l'origine de l'Homme dans les échelons psychique, conscientif et ontologique ?

M. Si nous restions complètement bornés, comme on dit et comme le sont les anthropologues matérialistes, il ne nous resterait rien d'autre que la matière grise pour percevoir les phénomènes psycho-chimiques. Mais, si nous creusons toutes ces choses à fond, nous arriverons précisément à découvrir ces trois phénomènes dont tu parles, à savoir le psycho-chimique, le conscientif et l'ontologique, comme différents échelons des niveaux de l'Être.

Le PSYCHO-CHIMIQUE ou le chimique, qui sert donc de fondement à ce qui est psychique pour constituer le psychosomatique est présent, c'est évident, et vous l'avez tous saisi ou compris.

Quant à ce qui est CONSCIENTIF, réellement je vous dis ce qui suit : le conscientif a un double et une base pour l'expression sensible ; cette base est l'assise vitale de la vie organique.

Mais, si nous ne désembouteillons pas la Conscience, il ne sera donc pas possible de parvenir à l'expérience du Réel, de la Vérité. Et nous devons non seulement DÉSEMBOUTEILLER LA CONSCIENCE, mais aussi le MENTAL et la VOLONTÉ : nous devons devenir des individus aptes à l'investigation, parce que, véritablement, c'est à l'intérieur de l'Ego, ou à l'intérieur des agrégats psychiques inhumains que nous portons en nous, que se trouvent emboutis le mental, la volonté et la conscience.

Le Mental est important pour l'étude, pour l'analyse, mais les gens n'ont pas de Mental intégral, unitotal, individuel : les gens ont un mental dispersé, embouteillé parmi les différents éléments psychiques indésirables.

En ce moment, par exemple, on parle beaucoup de DYNAMIQUE MENTALE. Comment peut-on réellement parvenir à ce domaine de la « Dynamique mentale », en user avec brio, si on a le Mental embouteillé parmi les différents éléments inhumains qu'on porte à l'intérieur de nous ?

Il est évident qu'on doit désintégrer ces « éléments » pour avoir un MENTAL INTÉGRAL, UNI-TOTAL, non divisé par le « processus de l'option », non divisé par le « processus électif », un Mental qui se manifeste réellement de manière intégrale.

En nous plaçant d'un point de vue ontologique, nous devons aller bien plus de l'avant, il nous faut dépasser la question de l'Être en lui-même parce que l'Ontologie est très profonde : elle se réfère à l'Être et à ses différentes parties autonomes et autoconscientes. Si on n'éveille pas la Conscience, on ne peut rien savoir sur soi-même, sur son propre Être. Ainsi donc, il est nécessaire d'éveiller totalement la Conscience.

Nous voyons, par exemple, qu'en ce moment on parle beaucoup de PHYLOGENÈSE.

Mais comment pourrait-on connaître la phylogenèse sans étudier L'ONTOGENÈSE à l'intérieur du processus foetal ?

Nous savons bien que dans le ventre, dans le cloître maternel, se répète exactement toute l'histoire par laquelle est passé l'être humain dans ses processus évolutifs et involutifs.

Celui qui veut connaître à fond la Phylogenèse doit étudier l'Ontogenèse. Et personne, en vérité, ne pourra percer les mystères de l'Ontogenèse et parvenir à l'exacte Phylogenèse - pas à la Phylogenèse matérialiste - sans avoir, au préalable, éveillé, de façon certaine, la Conscience dans son intégralité, et, plus encore, sans avoir désembouteillé le Mental, sans avoir atteint un Mental intégral unitotal.

Si bien que les Cours que nous avons donnés sur la Psychologie pratique, avec un fondement transcendantal, doivent devenir « l'assise » de toutes nos occupations quotidiennes pour nous convertir en investigateurs compétents de la Science Gnostique.

D. Maître, j'ai une autre inquiétude par rapport à ce qu'on disait des mutations. Maître, à certaines époques, il y a peut-être des catastrophes et aussi souvent des espèces qui se croisent. Comment expliquer à la psychologie humaine, à ceux qui ignorent totalement le processus de l'Eveil de la Conscience, qu'il y a certaines époques où les espèces peuvent se croiser et générer certaines monstruosité ?

M. Bon, en réalité, c'est inaccessible à la science officielle. Que peut savoir la science officielle sur la manière dont se polarisent, par exemple, ces Trois Facteurs que sont les Trois Forces Primaires de la Nature et du Cosmos ? Il est irréfutable - cela personne ne peut le nier - que les Trois Forces se polarisent parfois d'une façon, parfois d'une autre. PARFOIS, ON PERMET QU'IL Y AIT CERTAINS CROISEMENTS, alors qu'à d'autres époques, ces croisements s'avèrent être plus qu'impossibles du fait, précisément, de cette même polarisation.

Par exemple, le singe... (et ce que je suis en train de dire n'est pas pour la conférence et ne doit pas non plus être enregistré. Ce que nous avons dit par rapport à la conférence va jusqu'au moment où j'ai dit : « Ici s'arrête la conférence »).

Par exemple le singe, (et là, nous parlons entre nous) eh bien, il ne fait aucun doute qu'il a une origine humaine. Il y a eu une époque où une certaine Race Lémure humaine, très humaine, s'est mélangée avec des bêtes de la Nature. Et aussi, à la fin de l'Atlantide, ces mélanges se sont produits. Mais ça s'est passé à l'époque où l'Okidanock Actif, omniprésent, omnipénétrant s'est dédoublé en Trois Facteurs, et ceux-là se sont polarisés sous une certaine forme et de telle façon que cela a permis aux êtres humains de se mélanger avec des espèces animales, et c'est de là que surgirent des « singes ». Il y a eu des singes en Lémurie, pendant le Miocène, comme il y en a eu aussi en Atlantide...

Nous traiterons plus avant de cette question, et avec sérieux, par des études scientifiques ; il est clair que pour l'instant nous en parlons ici entre nous, ça ne figure pas dans la conférence... Voyons...

D. L'Anthropologie se base beaucoup sur la Géologie pour pouvoir situer l'homme d'autrefois, à quelle époque il est apparu [...] On dit : « Cette formation géologique a tant d'années et si le squelette est là, alors ça fait tant d'années que cet homme est apparu », d'après la profondeur à laquelle il se trouve. Ces formations en elles-mêmes correspondent-elles bien aux datations proposées par la science officielle ?

M. Bon, la question que tu es en train de me poser ne fait pas partie de la conférence d'aujourd'hui..., non. Parce que nous devons nous en tenir strictement à ce que nous avons enseigné aujourd'hui ; pas plus. Mais, je vais te répondre avec beaucoup de plaisir.

Il est évident que CES CLASSIFICATIONS SONT ABSURDES à cent pour cent car, en vérité, les ères que tu as citées ont chacune leurs cadres respectifs... Aujourd'hui je me borne à dire seulement que le MIOCÈNE a eu pour théâtre la LÉMURIE.

Ainsi, lorsque nous mentionnerons des ères, durant ces conférences, durant ce cycle d'investigations et d'études, nous resterons totalement à l'écart des conceptions chronologiques matérialistes. Nous allons nous en tenir strictement à l'Anthropologie Gnostique. Voyons...

D. Maître, je crois que l'une des grandes difficultés [...] c'est que l'Anthropologie officielle n'accepte ni la Lémurie, ni l'Atlantide, et on n'en parle même pas [...] L'Anthropologie officielle essaie de comprendre l'origine de l'homme à partir de la Race Aryenne et pas plus, sans penser qu'il y ait eu des Lémures, pas plus que des Atlantes. Alors je crois qu'il y a là aussi une grande confusion.

M. Nous ne l'ignorons pas ; mais qu'importe à la science et que nous importe également à nous ? Je vous l'ai déjà dit : « Celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir idiot ». Allons-nous rester nous aussi embouteillés dans la fameuse Pangée matérialiste ? Ou allons-nous, par hasard, combiner l'Anthropologie Gnostique avec l'Anthropologie des ignorants matérialistes, ennemis de l'Éternel ? Jamais ! Au contraire, NOUS ALLONS COMBATTRE l'Anthropologie matérialiste AVEC L'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE, et nous allons démontrer scientifiquement l'absurdité de l'Anthropologie matérialiste.

Pour l'heure, en vérité, je me propose seulement de vous préparer pour vous rendre suffisamment forts pour la bataille. Dans quelques temps, lorsque vous serez prêts, en vérité, nous défierons publiquement l'Anthropologie matérialiste, la livrant au verdict solennel de la conscience publique, et nous la vaincrons scientifiquement sur le champ de bataille, voilà tout.

D. Pardonnez-moi, Maître, d'insister sur la même question. Je l'ai peut-être mal formulée [...] La base de l'homme se trouve sur la Terre, c'est-à-dire que les études d'Anthropologie commencent par la géologie [...] Les ères géologiques qui existent, est-ce que nous allons les voir ? Aurons-nous aussi une base s'appuyant sur la planète ?

M. Comment pourrait-il vous venir à l'idée que nous tous nous étudions l'Anthropologie en excluant la géologie ? Ce serait aussi absurde que de vouloir faire représenter un drame sans une scène, dans l'air, parce que ça nous plaît. Tout le drame de la vie humaine, toute l'histoire de la Terre et de ses races s'est déroulée au cours de différentes périodes géologiques.

C'est pourquoi, à travers ces études, nous allons voir ces périodes géologiques. Mais, nous n'allons pas développer notre didactique conformément au programme de l'Anthropologie matérialiste parce que nous ne sommes pas des copieurs. Nous allons simplement DÉVELOPPER TOUTES CES QUESTIONS anthropologiques et géologiques CONFORMÉMENT À NOTRE PROPRE DIALECTIQUE.

Aujourd'hui, j'ai seulement voulu prendre comme point de départ la Lémurie et l'Atlantide.

Les études que vous allez suivre au cours de nos conférences anthropologiques feront de plus en plus la lumière sur la question géologique en Lémurie et en Atlantide et, en général, sur les différents processus géologiques de la Terre au cours des millions d'années qui se sont écoulées. Nous n'allons, en aucun cas, enseigner l'Anthropologie en excluant la géologie et les différentes ères historiques. Ce serait absurde.

Donc, tenez compte de ceci : nous n'avons pas besoin d'emprunter quoi que ce soit à l'Anthropologie matérialiste. Nous allons uniquement jouer cartes sur table et démontrer au monde que l'Anthropologie matérialiste est fausse à cent pour cent, voilà tout... Voyons, parle mon frère...

D. Vénérable Maître, je voudrais faire allusion à certaines questions qu'on a posées, qui démontrent peut-être, au fond, quelque peur face à la confrontation future qui aurait lieu avec les anthropologues

scientifiques. Je pourrais dire, Vénérable, que celui qui ne se connaît pas lui-même ne peut être anthropologue... Alors, ma question était la suivante : on a parlé de la sélection naturelle, de la lutte...

M. Mais quelle est ta question ? D'abord, tu me demandes quelque chose... Ce n'est pas une question !... Je vais d'abord répondre, après il y aura la seconde... Nous devons être exacts !

Cela ne fait aucun doute, mes chers amis, mes frères, qu'en se connaissant soi-même, on connaît l'univers, on connaît la Terre, on connaît tout ce qui est. Mais, les géologues, les anthropologues matérialistes, nous n'allons pas les convaincre avec ce raisonnement : c'est exact pour nous, mais eux ne le comprennent pas et ne l'acceptent pas non plus.

Donc, nous allons les combattre avec notre dialectique scientifique et c'est tout. Maintenant, parle, toi...

D. Bon, on parlait de la sélection naturelle, Maître, et alors nous en sommes venus à observer que certaines espèces ont disparu. Alors notre question est de savoir si les espèces disparaissent réellement ou si elles sont réabsorbées dans leurs archétypes d'origine pour ensuite réapparaître à une autre occasion future, en accord avec les cycles vitaux d'une planète.

M. J'ai déjà parlé de cela dans un précédent « Message de Noël » dont vous avez eu connaissance. J'ai parlé des germes de la vie : j'ai dit alors que « ces germes étaient contenus ici même, dans la Nature, et qu'ils ont leurs temps d'évolution et d'involution ».

Une espèce, par exemple, sort de son état germinal lorsque vient son temps, son heure, et dans l'environnement qui lui appartient, etc., c'est alors qu'on la voit en évolution. Lorsque les conditions environnementales changent, alors cette espèce involue et finit par disparaître, mais, au moment de sa disparition, ses germes restent en suspens dans l'atmosphère, dans la Nature. Si des conditions semblables à celles qui existaient à cette époque étaient créées artificiellement, cette espèce réapparaîtrait pour ensuite disparaître à nouveau lors de la disparition de telles conditions.

Si bien que les espèces, les germes, tout ce qui est, qui a été et qui sera, comporte ses époques de manifestation et ses époques de Pralaya.

D. Je crois qu'avec ces explications, Maître, on assène un coup terrible, il faut bien le dire, à cet aspect de la création par sélection naturelle !

M. Eh bien, oui. Les scientifiques matérialistes ont des idées si absurdes qu'ils supposent, par exemple, qu'il peut y avoir des changements spontanés dans les espèces, des variations accidentelles, et pourtant ils ont eux-mêmes admis le dogme selon lequel nous nous trouvons dans un Univers de force, de matière et de nécessité. N'est-ce pas, par hasard, incongru et absurde ?

Bon. Nous en resterons là, parce qu'on est en train de s'étendre trop longuement sur la question...

CONFÉRENCE N°66 (2/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : DEUXIÈME CHAIRE

Traduction d'une conférence intitulée "SIETE CÁTEDRAS DE ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA : SEGUNDA CÁTEDRA"

Cette question de l'origine de l'homme est réellement très discutable, très épineuse. Dans son oeuvre, M. Darwin a établi certains principes dont devraient se rappeler les anthropologues matérialistes. M. Darwin dit : « Une espèce qui évolue positivement ne pourrait en aucune façon descendre d'une autre qui évolue négativement ». M. Darwin affirme également : « Deux espèces similaires, mais différentes, peuvent se rapporter à un ancêtre commun, mais jamais l'une ne provient de l'autre ».

Ainsi, à mesure que nous avançons dans ces études sur l'Anthropologie Scientifique, il est évident que nous rencontrons certaines contradictions dans le Matérialisme. Comment est-il possible que les principes darwinistes soient ignorés ? Comment est-il possible qu'aujourd'hui encore, il y en ait qui pensent que l'homme descend du singe ?

Indiscutablement, les faits parlent d'eux-mêmes et, jusqu'à ce jour, on n'a jamais trouvé le fameux CHAÎNON MANQUANT. Où est-il ?

On a beaucoup parlé contre l'existence du père de Manu, le DHYAN-CHOHAN, mais en réalité, il y a des millions de personnes dans le monde oriental et même occidental qui acceptent le Dhyan-Chohan.

De plus, cette croyance est plus logique que celle de l'homme-singe que Haeckel a voulu faire exister, mais qui n'a été véritablement rien de plus qu'une simple fantaisie de son auteur.

Le temps passe et nulle part sur la Terre on n'a découvert le fameux « homme singe ». Où y aurait-il un singe qui raisonne, qui pense, qui ait un langage accessible à tout le monde ? Lequel est-ce ?

Incontestablement, ce genre de fantaisies littéraires ne sert, au fond, absolument à rien. Que l'on observe, par exemple, la dimension des cerveaux : la masse céphalique d'un gorille n'atteint même pas le tiers du cerveau de n'importe quel sauvage d'Australie (qui est, entre parenthèses et nous le savons bien, la créature la plus primitive de notre globe terrestre).

Il manquerait un chaînon qui relierait le gorille le plus avancé au sauvage le plus arriéré d'Australie. Où se trouve ce maillon ? Qu'en a-t-on fait ? Existe-t-il, en fait ?

Il est indubitable que sur le CONTINENT DE LA LÉMURIE, durant l'ÈRE MÉSOZOÏQUE, ont surgi les PREMIERS SINGES. Mais, quelle est leur origine ? La Gnose affirme, de manière emphatique, que certains groupes Lémuriens humains se sont mêlés avec des bêtes sous-humaines pour engendrer les espèces des singes.

Il est évident que Haeckel ne s'est absolument jamais opposé à l'idée que les singes soient nés dans la Lémurie ; il a toujours accepté la réalité de ce continent.

Mais réfléchissons un peu... Où était située la Lémurie ? Dans l'océan Pacifique, c'est évident. Elle couvrait une vaste zone de cette mer. Au terme de dix mille années de tremblements de terre, elle fut peu à peu submergée par les vagues furieuses de l'océan. Mais, il est resté des vestiges de la Lémurie, en Océanie, en Australie, dans l'Ile de Pâques, etc. La Lémurie a été une réalité, elle a occupé un lieu, il y a de cela très longtemps.

Ceci pourra déranger aujourd'hui les anthropologues matérialistes, partisans de la Pangée. Ces messieurs sont tellement embouteillés dans leur dogmatisme au sujet de la Pangée qu'ils n'acceptent absolument pas la possibilité de l'existence de la Lémurie.

Que les singes soient nés durant l'Ère Mésozoïque, à l'époque même du MIOCÈNE, troisième partie de L'ÉOCÈNE, n'a absolument rien d'étrange. Mais, nos affirmations ne s'arrêtent pas là. D'autres espèces de singes ont eu également leur origine dans l'ATLANTIDE de Platon, qui n'est toujours qu'un simple mythe pour les matérialistes fanatiques de la Pangée. Cependant, même s'ils le nient, l'Atlantide a existé. Elle a bien été découverte, même s'ils s'y opposent.

Quiconque a étudié le sol marin sait très bien qu'entre l'Amérique et l'Europe il existe encore aujourd'hui une grande plate-forme. Il y a peu de temps, précisément, quelques scientifiques qui ont découvert l'Atlantide se sont proposés de l'explorer depuis l'Espagne ; cependant, c'était l'époque du régime de Franco et ce ne fut pas possible. L'Atlantide n'est donc pas la légende fantastique que l'on croit. Elle a été réelle.

Autrefois, la carte du monde était complètement différente. Tout change. Même la propre Pangée des anthropologues matérialistes a dû subir de terribles changements, car nous savons bien que les CONTINENTS FLOTTENT. Monsieur Mario Roso de Luna l'a clairement expliqué et ceci ne doit surprendre personne.

Les matérialistes fanatiques de la Pangée sont d'accord sur ce point, ils ne le nient pas ; mais ils sont encore très loin de connaître les causes, les raisons de la dérive des continents. J'estime que s'ils étudiaient Mario Roso de Luna (ce que je considère presque comme impossible), leurs informations seraient plus complètes.

Si nous considérons notre Terre comme un oeuf, le jaune serait les continents soutenus par le blanc, et entre le jaune et le blanc, il y aurait des substances, des liquides, des éléments que la science matérialiste ignore actuellement.

Il y en a qui croient que certains types de singes supérieurs, comme le gorille, l'orang-outan, le chimpanzé, viennent de la Lémurie. Il y en a aussi qui affirment catégoriquement que les groupes inférieurs, comme le catarhinien, le platyrhinien, etc., viennent de l'Atlantide. Nous ne ferons pas d'objections à ce sujet, mais nous devons y réfléchir profondément.

Pour le moment, ils formulent des commentaires très sympathiques : la Science matérialiste invente tous les jours de nouvelles hypothèses. Ils ont établi une chaîne très curieuse et ridicule au plus haut point concernant nos éventuels ancêtres.

Comme roi de cette chaîne apparaît le REQUIN, dont descendraient les CAÏMANS, d'après ce que disent les anthropologues matérialistes. Théorie ridicule, n'est-ce pas, qui n'a pu être conçue, en réalité, que par « un mental de caïman » !

Et ils poursuivent ensuite avec le fameux OPOSSUM, créature semblable au crocodile, mais un peu plus évoluée, soulignent-ils. De là, ils passent (en suivant le cours de la grande chaîne des merveilles) par un certain petit animal, auquel on a donné, ces temps-ci, beaucoup d'importance. Je me réfère, avec emphase, au « LÉMURIEN » ou « Lémur », comme ils l'appellent. Ils lui attribuent un placenta discoïdal, opinion rejetée par les zoologues eux-mêmes. Nous trouvons d'énormes contradictions dans ces subterfuges de la Science de l'Anthropologie matérialiste.

Elle poursuit en disant que de ce petit animal (qui a pu exister il y a quelque cent cinquante millions d'années), descend à son tour le singe et enfin le gorille. Dans cette chaîne, le gorille serait notre ancêtre immédiat, l'ancêtre de l'homme !...

Comme je le disais dans ma précédente conférence, certains anthropologues ne manquent pas de mentionner à ce propos la pauvre SOURIS, et ils veulent même l'inclure aussi dans cette chaîne. Comment ? De quelle manière ? Les composantes de la chaîne ne seraient donc plus au nombre de sept mais de huit. Libre à eux et à leurs théories !

Ils affirment, avec une assurance extraordinaire, que « l'homme était minuscule, microscopique, c'est-à-dire si petit que nous serions, aujourd'hui, stupéfaits de le voir ».

Sur quoi se basent-ils ? Sur le fait que la souris est petite, très petite ; que comme nous sommes, d'après eux, fils de la souris (je ne sais pas à quel endroit ils incluent la souris, peut-être avant le Lémur, ou après lui), nous nous sommes développés, jusqu'à parvenir à la hauteur de grande civilisation et de perfection extraordinaire que nous avons aujourd'hui.

Que Dieu et Sainte Marie me gardent ! A notre époque, la souris occupe la première place dans les conférences publiques. Et au train où vont les choses, d'ici peu, le gouvernement devra interdire de tuer les souris puisque, selon eux, elles ne sont rien moins que nos ancêtres.

Mais, où sont les chaînons ? Comment est-il possible que, du requin, soit apparu le caïman, comme ça, du jour au lendemain, ou au terme d'un certain nombre de siècles ?

Des millions d'années ont passé et les requins continuent tranquillement d'exister. Et on n'a jamais vu, soit dans l'Atlantique, soit dans le Pacifique, qu'à partir d'une espèce de requins naissent de nouveaux crocodiles.

D'abord, parce que les crocodiles ou les caïmans, du moins ceux que j'ai connus (et ils ne sont certainement pas encore assez civilisés pour venir ici, dans les rues, inventer des théories), en réalité, on ne les trouve pas dans la mer, mais dans les fleuves ou dans les lacs.

Connaîtriez-vous par hasard une seule espèce de caïmans ou de crocodiles qui ait surgi des vagues tumultueuses de l'océan ? Tout le monde sait bien que les caïmans sont des animaux d'eau douce. Nous les avons vus dans les grands fleuves et cela, j'en suis sûr ! J'ai parcouru également les océans et je n'ai jamais vu ou entendu dire qu'un pêcheur ait attrapé un caïman en plein océan. Ils ont pêché des requins, mais des caïmans, quand donc ? Nous parlons de faits concrets, clairs et définitifs.

Et où seraient le ou les chaînons qui relieraient le caïman à l'opossum ? Et où seraient les chaînons qui relieraient l'opossum à ce petit animal, le Lémur, dépourvu de placenta, signalé par Haeckel comme une créature ayant un placenta discoïdal ?

Pour continuer, où seraient les chaînons qui relieraient cette créature au singe ? Et où seraient enfin les chaînons du singe au gorille ? Et où seraient les chaînons du gorille à l'homme ? Quels sont-ils ? Nous sommes donc en train de voir des faits concrets : il manque les chaînons. Parler pour parler est trop absurde.

On a trop parlé de la MONÈRE, atome de l'abîme aqueux, première goutte de sel dans un océan silurien, dont le fond est couvert de boue et où la première couche de roches n'avait pas encore été déposée. Mais, quelle est l'origine de la Monère ? Pourrait-on concevoir, par hasard, qu'une chose aussi extraordinaire que le premier point atomique du PROTOPLASME, si bien organisé et à la construction si complexe, ait résulté du hasard, de l'accidentel ?

J'ai compris que si l'on nie les PRINCIPES INTELLIGENTS de la Nature, le Protoplasme perd tout sens d'organisation.

Le temps passe et l'Anthropologie matérialiste sera peu à peu détruite. Jusqu'à présent, les anthropologues matérialistes n'ont pas pu dire à quelle date, ni comment a surgi le premier homme. Ils formulent des hypothèses, rien de plus, et ces hypothèses s'avèrent assez ridicules, elles n'ont aucun fondement sérieux.

Dans l'Anthropologie matérialiste, on a souvent recours à l'Australie. C'est une position très commode pour l'Anthropologie purement matérialiste que de dire que les tribus existant en Australie descendent du singe. Scientifiquement, cela ne tient pas debout si on mesure les cerveaux et qu'on fait des comparaisons.

Je le répète, le cerveau d'un gorille très avancé n'atteint même pas la moitié du volume de celui d'un sauvage d'Australie. Il manquerait donc un maillon entre le gorille le plus avancé et un sauvage d'Australie. Où est ce maillon ? Qu'on nous le présente, qu'on nous le montre ; nous attendons tous ici de le voir. Affirmer pour le plaisir d'affirmer, sans base sérieuse, est une chose terriblement ridicule.

Je disais, dans ma première conférence, que ces messieurs du Matérialisme Anthropologique affirment de façon très grandiloquente qu'ils ne croient que ce qu'ils voient, mais les faits nous démontrent leur fausseté : ils croient fermement à des hypothèses absurdes qu'ils n'ont jamais vérifiées.

Le fait de dire : « À l'origine, nous provenons du requin » et d'établir ensuite une chaîne de caprices, simplement à partir de ressemblances physiologiques, démontre, au fond, une superficialité poussée à l'extrême.

Lorsqu'ils écrivent cela, ils abusent trop de l'intelligence des lecteurs. Lorsqu'ils parlent de cela, ils s'avèrent, en fait, terriblement comiques, voire même absurdes.

Que dans la Lémurie (continent que les horribles fanatiques de la Pangée mettent aujourd'hui en doute) des êtres humains se soient mêlés à des bêtes, nous ne le mettons pas en doute. De là sont sortis, non seulement des singes, mais de multiples formes bestiales sur lesquelles aujourd'hui encore existe de la documentation dans le monde, tant à l'Est qu'à l'Ouest.

Nous citerons, comme exemple, certains singes lémuriens étranges, qui pourraient être la risée des matérialistes superficiels de cette époque (mais il faut vraiment affirmer la réalité avec courage). Je me réfère à une espèce qui a existé, et qui tantôt marchait sur les mains et les pieds (comme n'importe quel singe) et tantôt se dressait sur les deux pieds ; leur visage était à la fois bleu et rouge (produit du croisement de certains êtres humains avec des bêtes sous-humaines du Miocène, spécialement de l'Époque Mésozoïque). Et ils parlaient, à ce que disent les vieilles légendes...

Nous en trouvons les fondements dans les papyrus et dans beaucoup de monuments anciens. Donc les formes simiesques qui ont surgi sur le vieux Continent Mu furent multiples.

Mais, comment l'homme est-il apparu ? De quelle façon ? Jusqu'à présent, cela a été un vrai casse-tête pour les matérialistes, partisans de Darwin et de Haeckel et même pour les anthropologues matérialistes contemporains.

Où pourrions-nous découvrir l'origine de l'homme ? Incontestablement, dans l'homme lui-même, sinon en quel autre endroit ?

Limitons-nous maintenant à l'AUSTRALIE. Qu'en disent les anthropologues matérialistes ? Que « les tribus australiennes actuelles ont pour ancêtres les singes ».

Bien sûr, ils ne peuvent pas le prouver, néanmoins ils l'affirment, ils le croient ; ils ne l'ont pas vu mais ils le croient, bien qu'ils disent qu'« ils ne croient jamais à une chose qu'ils n'ont pas vue ». Vous voyez comme ces anthropologues du Matérialisme sont paradoxaux.

En réalité, les tribus australiennes sont, je le répète, les plus primitives qui existent actuellement dans le monde. Quelle serait l'origine de ces tribus ? Il faudrait savoir quelle est l'origine de l'Australie.

En vérité, l'Australie est un morceau de la Lémurie située dans le Pacifique, une terre vieille, très vieille. Là, on pourrait obtenir beaucoup de vie si l'on semait suffisamment. Tout ceci, artificiellement, car elle se trouve déjà en état de décrépitude.

Où sont les ancêtres de ces tribus ? Nous parlons de leurs corps physiques. De toute évidence, nous trouverons leurs ossements au fond même du Pacifique ; des ossements de bêtes parce qu'en vérité les aborigènes australiens sont issus du mélange de certains hommes avec certaines bêtes ; ils sont passés par beaucoup de transformations et ils existent actuellement.

Il faudrait observer ces tribus pour se rendre compte, à l'évidence, qu'il s'agit du croisement d'habitants de l'antique Lémurie avec certaines bêtes de la Nature.

Par exemple, en Australie, il y a des endroits où les poils sur le corps des personnes sont si abondants que l'on dirait plutôt une fourrure de bête. Ceci donne naturellement un fondement apparent qui fait dire à ces messieurs matérialistes : « Voilà... ce sont les fils des anthropoïdes... Notre théorie est démontrée ! ».

Les anthropologues matérialistes sont terriblement superficiels, ils n'ont vraiment pas de maturité dans le jugement, ils ont un mental en état de décrépitude, dégénéré, et c'est vraiment déplorable.

Si nous voulons vraiment découvrir l'origine de l'homme, nous devons connaître à fond l'ONTOGÉNÈSE. Il ne serait pas possible de connaître la PHYLOGÉNÈSE si nous excluons l'Ontogénèse. Que l'on observe les processus de récapitulation de l'être humain à l'intérieur du ventre maternel. La Nature fait toujours des récapitulations.

Observez une semence, le germe d'un arbre. Il y a là en puissance un arbre complet, il ne lui manque que de se développer et, pour se développer, il a besoin de terre, il a besoin d'eau, d'air et de soleil.

La Nature récapitule tous les processus de l'arbre qui a servi pour ainsi dire de père au germe qui doit se développer. Ou, en d'autres termes, nous dirions : la Nature récapitule, dans ce germe qui doit se développer, les processus par lesquels est passée toute la famille de cet arbre, toute cette espèce d'arbres ; et il va se développer lentement, il va croître de la même façon que les autres arbres ou que l'arbre dont ce germe s'est détaché.

Il y a toujours un processus de récapitulation, feuille après feuille, jusqu'à ce que, finalement, l'arbre donne aussi fruit et semence pour que les autres arbres qui naîtront effectuent toujours les mêmes récapitulations.

Observons comment la Nature récapitule toutes ses merveilles dans le Cosmos : chaque année le Printemps, l'Été, l'Automne et l'Hiver reviennent ; c'est une récapitulation parfaite.

De même, je le répète, dans le ventre maternel, il y a aussi une récapitulation correcte de toute l'espèce humaine. Dans le ventre maternel se trouvent toutes les phases par lesquelles l'être humain est passé depuis ses origines les plus anciennes.

En premier lieu, personne ne pourrait nier que, dans le ventre, le fœtus passe par les QUATRE RÈGNES DE LA NATURE : en premier, il est pierre, deuxièmement plante, troisièmement animal et quatrièmement homme.

En tant que pierre, germe ou corpuscule, il est inorganique : il est l'ovule qui se détache de l'ovaire et qui va s'unir à la matière organique. La circulation conduit cet ovule jusqu'au fond même de la matière organique pour son développement.

Dans le deuxième aspect, nous voyons l'état végétal, une espèce de carotte, arrondie à la base et pointue dans la partie supérieure. Lorsqu'on l'étudie cliniquement, cela ressemble plutôt à un oignon avec plusieurs couches, entre lesquelles il y a un liquide merveilleux. Du nombril de ce qui apparaît comme un oignon, pend la possibilité d'un fœtus, comme le fruit d'une plante. Voilà l'état végétal.

Plus tard, apparaît la forme animale. En effet, le fœtus prend la forme d'un têtard et ceci est entièrement démontré. Et, pour finir, il prend une forme humaine. Les quatre phases sont l'une Minérale, l'autre Végétale, l'autre Animale et l'autre Humaine. Mais a-t-on vu jusqu'à maintenant un singe par ici ? Quel médecin l'a constaté, quel scientifique a vu un jour la phase de l'anthropoïde ? Quel est le docteur qui a vu, un jour, au cours du processus de RÉCAPITULATION FOETALE, le fœtus prendre la forme d'un singe catarhinien ou platyrhinien, d'un orang-outan ou d'un gorille ?

Donc, ce que la Science matérialiste affirme est absurde. L'origine de l'homme doit être cherchée dans le ventre même de la femme. C'est dans ces processus de récapitulation que se trouvent l'origine de l'homme et les phases par lesquelles il est passé...

Il n'est pas, non plus, apparu de requin dans le ventre d'une mère. Où est-il ? Quel est-il ? Où se trouve ce Lémurien (petit animal qu'on a mentionné auparavant et pour lequel Haeckel en personne s'est même passionné) ? Dans quelle phase de la grossesse apparaît-il ?

Pourquoi ces messieurs veulent-ils échapper à ce qui est correct ? Pourquoi ne cherchent-ils pas l'origine de l'être humain à l'intérieur de l'être humain lui-même ? Pourquoi vont-ils la chercher au-dehors ? Toutes les Lois de la Nature existent à l'intérieur de nous-mêmes, et si nous ne les trouvons pas à l'intérieur de nous, nous ne les trouverons jamais à l'extérieur.

Mais, nous sommes arrivés à un point très délicat et assez difficile. Que nous ayons été pierre, que nous ayons été plante, que nous ayons été animal ou homme, voilà qui est bien, qui est accepté. Mais quand ? Comment ? Quelles causes primaires ou secondaires ont gouverné tous ces processus ? Mystères !...

Pourriez-vous, par hasard, résoudre ces énigmes ? Si les matérialistes n'étaient pas fanatiquement attachés au dogme de la Géométrie Tridimensionnelle d'Euclide, tout serait différent.

Malheureusement, ils s'obstinent à vouloir que tous acceptent ce dogme de force. Ils veulent nous maintenir embouteillés dans ce dogme. C'est aussi absurde que de vouloir mettre la Vie Universelle en bouteille ou de vouloir enfermer un océan dans un verre en cristal.

Ils s'opposent violemment à cette question des Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos. À quoi cela est-il dû ? Simplement au fait que leur mental est décrépi, dégénéré et qu'ils ne voient pas plus loin que le bout de leur nez, c'est évident.

Qu'il existe une Quatrième Coordonnée, une Quatrième Verticale ? C'est indéniable, mais cela dérange les matérialistes. Pourtant, Einstein - qui a coopéré à ce qui touche à la bombe atomique - a accepté la Quatrième Dimension.

En mathématique, personne ne peut nier la Quatrième Verticale. Mais, les gens matérialistes de notre époque n'envisagent même pas l'éventualité qu'il puisse exister une autre Dimension ou d'autres Dimensions supérieures dans la Nature.

Ils veulent à tout prix que nous restions enfermés ou que nous nous auto-enfermions tous dans le Monde Tridimensionnel d'Euclide. Et, à cause de cette fausse position absurde dans laquelle ils se trouvent, ils bloquent complètement les progrès de la physique.

De nos jours, il devrait déjà exister des Vaisseaux Cosmiques capables de voyager à travers l'infini. Mais, ce souhait sera irréalisable tant que la physique continuera à être embouteillée dans le Dogme des Trois Dimensions d'Euclide.

Si ces messieurs - qui, jusqu'à présent, ont été incapables de répondre à la question : d'où a surgi l'homme, à quelle date, et comment ? - acceptaient vraiment la possibilité d'une Quatrième, d'une Cinquième, d'une Sixième et d'une Septième Dimension, tout serait différent.

Mais, nous sommes sûrs qu'ils ne l'acceptent pas, ni ne l'accepteront jamais, Pourquoi ? Parce que leur mental se trouve dans un processus de franche dégénérescence, à cause de l'abus sexuel ; et, dans ces conditions, il n'est pas possible qu'ils acceptent cette thèse que nous leur présentons. Ils devraient commencer par régénérer leur cerveau avant de pouvoir accepter nos postulats gnostiques.

Pierre, plante, animal et homme, voilà la base même d'une Anthropologie sérieuse. Pensons à la forme antérieure à l'état humain, à nos ancêtres légitimes. Incontestablement, nous trouverions la vie animale dans la nature, mais située dans une Quatrième Dimension (ce qui est choquant pour le Matérialisme).

Toutefois, ce sont ces mêmes matérialistes qui se moquaient de Pasteur et de ses théories, qui le raillaient lorsqu'il désinfectait les instruments chirurgicaux. Ils ne croyaient pas aux micro-organismes, parce qu'ils ne les voyaient pas ; mais aujourd'hui, ils les acceptent.

La vie animale peut-elle exister dans une Quatrième Coordonnée ? Oui, évidemment ! Y a-t-il un système, une méthode de vérification ? Bien sûr que oui, mais il s'agit de systèmes très différents de ceux de la Science matérialiste qui est retardataire.

Qui possède ces méthodes ? Nous les avons, et c'est avec un grand plaisir que nous les enseignons à ceux qui veulent vraiment investiguer dans le domaine de la Science Pure.

Y a-t-il donc eu une vie animale dans la Quatrième Coordonnée ? C'est évident qu'il y en a eu une. Et y a-t-il eu une vie végétale dans la Cinquième Coordonnée ? Oui, il y en a eu une. Et y a-t-il eu une vie minérale dans la Sixième Coordonnée ? Oui, il y en a eu une, mais je précise que la vie minérale de la Sixième Coordonnée, ou la vie végétale de la Cinquième ou la vie animale de la Quatrième ne ressemblaient en rien à la vie minérale, végétale et animale de notre monde purement physique.

Que, plus tard, cette vie minérale, végétale et animale se soit condensée, ici, sur ce globe de matière tridimensionnel, nous ne le nions pas, mais ce fut au cours de millions d'années.

Comment pourrions-nous définir, d'une certaine façon, les processus évolutifs depuis le minéral jusqu'à l'homme ? Ce ne serait pas possible si nous excluons de la Nature la question posée par Leibniz. Je me réfère aux MONADES (Principes Intelligents de la Nature, les Monades ou Jivas).

Il est indéniable qu'entre la Monère Atomique de Haeckel et le Saristripa de Manu, le Jiva des hindous ou la Monade de Leibniz (ou comme on veut l'appeler), il y a tout un abîme. Parce que la Monère Atomique de Haeckel est très loin de ce qu'est la véritable Monade ou Principe de Vie.

Ainsi, il est certain et entièrement vrai que les Étincelles Virginales ou simplement les Monades de Leibniz ont évolué dans le Règne Minéral, à l'époque des grandes activités de la Sixième Dimension. Elles ont également évolué dans le Règne Végétal, dans la Cinquième Dimension, et ont progressé jusqu'à l'État Animal, dans la Quatrième Dimension. C'est indiscutable.

Le jour est proche où ces Dimensions de la Nature pourront être vues, à travers des appareils optiques de haute précision. Mais, en attendant que ce jour arrive, nous pouvons être sûrs que nous, les anthropologues gnostiques, nous devons supporter les mêmes moqueries que Pasteur a endurées lorsqu'il

parlait des microbes. Mais un jour, grâce à l'optique, ces Dimensions seront perceptibles et alors les railleries cesseront.

Pour le moment, comme je vous l'ai dit, on effectue des expériences pour transformer LES ONDES SONORES EN IMAGES et, lorsqu'on aura réussi, on pourra voir tous les processus évolutifs et involutifs de la Nature. Et alors, l'Antéchrist de la Fausse Science sera mis à nu devant le verdict solennel de la conscience publique.

Quant à l'organisme humain, ne voyez-vous pas qu'au début il est invisible ? À l'oeil nu, on ne voit pas le spermatozoïde, ni l'ovule lorsqu'ils amorcent le processus de la conception, lorsque la cellule germinale commence à se former. Qui pourrait supposer qu'une créature puisse sortir d'un spermatozoïde et d'une cellule fertilisante ? Et cela se voit-il à l'oeil nu, par hasard ? On sait que cela existe grâce au microscope, évidemment. Nous allons donc préciser par des faits...

Les Monades qui sont passées par le Règne Minéral dans la Sixième Dimension sont aussi passées par le Règne Végétal dans la Cinquième et par le Règne Animal dans la Quatrième. Et c'est précisément à la fin de la Quatrième Dimension qu'est apparue une créature ressemblant à l'anthropoïde, mais qui n'en était pas un, qui n'était pas un gorille, ni un chimpanzé, ni quoi que ce soit de ce genre.

Tandis qu'approchait l'époque d'activité pour le Monde Tridimensionnel d'Euclide, cette forme a subi quelques changements, quelques métamorphoses, analogues à celles qu'a subies la planète Terre, et pour finir, elle s'est cristallisée sous une forme humaine. Il faut tenir compte du fait que la morphologie des créatures humaines et de la Nature change au fur et à mesure que passent les siècles.

Il est irréfutable que la morphologie humaine a surgi en accord avec l'ÂGE PROTOPLASMIQUE de notre Terre, pour venir réellement à l'existence. En passant par les périodes HYPERBORÉENNE, LÉMURIENNE et ATLANTE, jusqu'à nos jours, la morphologie s'est un peu modifiée.

Les créatures qui nous ont précédés - l'ancienne race humaine (comme le disent, comme l'attestent les traditions de l'ancien Mexique et de divers pays de la Terre), étaient des GÉANTS et ils ont progressivement diminué en taille pour devenir tels qu'ils sont actuellement.

Si nous voulions expliquer les Quatre Étapes (Minérale, Végétale, Animale et Humaine) dans le cadre exclusif de la Zone Tridimensionnelle d'Euclide, sur cette Terre, je suis sûr, absolument sûr, que tout cela susciterait réellement de nouvelles énigmes totalement insolubles. Au fur et à mesure que nous approfondissons cette question, et après l'échec retentissant subi par l'Anthropologie matérialiste, qui n'a pas pu véritablement donner de date, ni dire comment et quand est apparu l'être humain, il ne reste plus aujourd'hui aux scientifiques d'autre remède que d'accepter la crue réalité des Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos.

Qu'ils nient ? Ils ont le droit de le faire. Qu'ils en rient ? J'ai déjà dit que « Celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir idiot ». Est-ce parce qu'ils ne le voient pas ? Pasteur ne voyait pas non plus les microbes et, cependant, de nos jours, l'optique peut les voir.

Au fur et à mesure que le temps passera, la Science matérialiste sera désarçonnée par les nouvelles découvertes et elle s'enfoncera de plus en plus dans le puits de sa propre ignorance.

Cette histoire du Néopithèque avec ses trois fils bâtards : le Cynocéphale avec une queue, le singe sans queue et l'homme arboricole, s'avère donc juste bonne pour un Molière et ses caricatures. En vérité, nous n'avons rien, dans le sang, du Pithécoïde et, jusqu'à présent, les faits parlent en notre faveur.

Mes chers frères, pour ce soir ma conférence est terminée. Bien sûr, je vous laisse toute liberté de poser les questions que vous voulez pourvu qu'elles se trouvent dans le cadre de la conférence que vous venez d'écouter.

Disciple. Maître, quelle relation y a-t-il, dans la Science Officielle, entre l'Abominable Homme des Neiges, le Yeti, et l'Évolution ?

Maître. Bon, là nous sortons complètement du sujet, par conséquent je ne répondrai pas à cette question. Les questions doivent porter sur le sujet que nous sommes en train de traiter et non pas être hors sujet.

D. Si la Science matérialiste ne peut pas fixer de date sur l'origine de l'homme, nous, par contre, pourrions-nous la fixer approximativement ?

M. Bien sûr que oui, nous pouvons la fixer ! À l'évidence, l'origine de l'homme se situe au DÉBUT DE L'ÉPOQUE PROTOPLASMIQUE de notre Terre, il y a quelque 350 millions d'années. C'est évident.

D. Comment peut-on le vérifier ?

M. [...] Évidemment, la seule manière, ou la seule chose qui pourra nous donner raison et le démontrer, ce sera LORSQUE APPARAÎTRONT CES APPAREILS avec lesquels on fait actuellement des expériences. Des expériences se font en Italie et d'autres se font aux États-Unis, et on a déjà obtenu de très bons résultats.

On est parvenu, par exemple, à décomposer les ondes sonores correspondant à Jésus de Nazareth et à les transformer en images ; et l'image présentée a été très correcte ; on continue avec ces expériences... (Bien sûr, ce que je dis ici ne fait pas partie de la conférence, mais c'est à part). Mais, EN ATTENDANT que ce jour arrive, nous n'avons pas d'autre solution que de FAIRE APPEL À L'INTUITION DU PRAJNA-PARAMITA qui, à coup sûr, nous permet d'investiguer ; ce sens, le Prajna-Paramita, à son degré le plus élevé, nous permet d'investiguer dans les Registres Akashiques de la Nature.

Ainsi donc, pour nous aider et pour le démontrer aux gens, nous devons patienter un peu et attendre simplement qu'aux États-Unis et en Italie ils perfectionnent les appareils, car à l'heure actuelle, ils sont en train de les perfectionner. On est maintenant sur la voie de la décomposition des ondes sonores du passé en figures, en images. Ceci n'aurait pas été possible avant.

Si quelqu'un veut vérifier ce que nous sommes en train de dire, il doit s'engager dans nos études et se consacrer au développement du sens appelé « Intuition Prajna-Paramita ». S'il le développe, s'il suit nos indications, il pourra le constater par lui-même. C'est clair. Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, à quoi se réfère exactement la Pangée ?

M. La PANGÉE se réfère donc aux CONTINENTS FLOTTANTS : autrefois, L'Europe et l'Amérique étaient unies et elles se sont séparées peu à peu, au cours du temps ; l'Asie et l'Amérique aussi étaient très proches et après elles se sont éloignées...

Monsieur Mario Roso de Luna a parlé longuement au sujet des continents flottants. Nous savons bien que Monsieur Mario Roso de Luna a été totalement un gnostique et un véritable ésotériste. Voyons, ma soeur...

D. Maître, quelles conditions se sont présentées ou ont été nécessaires pour un changement d'une dimension à une autre, d'une morphologie à une autre ?

M. Il est clair qu'au fur et à mesure que la morphologie de la planète Terre change, la morphologie des créatures change aussi. L'ancêtre humain légitime n'est pas du tout semblable à l'anthropoïde, et il n'est pas un anthropoïde, ni rien qui lui ressemble. Il s'agit d'une ressemblance, rien de plus. Dans l'antiquité, avant que les activités du monde proprement physico-chimique surgissent, c'est-à-dire à l'époque de la Quatrième Dimension, quand la vie animale se développait dans cette Quatrième Coordonnée, il est donc

passé par une certaine métamorphose de la même façon que la Terre. Et de là a surgi l'Homme Protoplasmique de l'époque polaire. Cet Homme Protoplasmique, à son tour, a aussi changé de morphologie lorsque la Terre est passée par des métamorphoses, lorsque la Terre a changé de morphologie...

Pour confirmer cela, à l'heure actuelle, il y a les tribus d'Australie ; leur morphologie est en étroite relation avec cette île qui ressemble plutôt à un continent. Ils se trouvent d'ailleurs dans un état, certes, assez lamentable. Y a-t-il autre chose ?

D. Maître, selon la Science matérialiste, les restes les plus lointains datent d'environ 35 mille années : les résidus d'anthropoïdes qu'il y a eu après l'homme. Pour nous, la distance la plus longue est de 350 millions d'années. Or, ces 350 millions d'années correspondent-elles à un homme ou à l'étape d'évolution de l'homme pendant ces différents millions d'années ?

M. Bon, nous avons parlé de l'époque où est apparu l'homme ; nous avons parlé de la Terre Protoplasmique ; nous avons parlé de l'époque où la première tentative d'homme est passée par une transformation de sa morphologie, comme la Terre aussi est passée par la même transformation ; nous avons parlé de cela...

Mais, en ce qui concerne l'affirmation que tu fais au sujet des matérialistes qui disent que « les données qu'on a sur l'homme datent tout au plus de quelques 35 mille années », tu as une opinion un peu erronée, parce qu'ils acceptent, par exemple, pour le Miocène (troisième partie de l'Eocène) des âges qui figurent entre 15 et 25 millions d'années ; c'est actuellement accepté officiellement.

De sorte que cette opinion que tu as s'avère maintenant plutôt hors de propos. Quelqu'un d'autre a-t-il quelque chose à dire ?

D. Maître, quand l'Essence, à travers la Loi Évolutive, passe de l'état d'animal à l'état d'homme, celle-ci a-t-elle ou non une espèce animale spécifique ?

M. Répète la question, voyons...

D. Quand l'Essence, par la Loi Évolutive, passe de l'état d'animal à l'état d'homme, celle-ci a-t-elle ou non une espèce animale spécifique ?

M. Il y a différentes lignées par lesquelles on peut revenir à l'état humain, c'est évident ; IL N'Y A PAS UNE ESPÈCE DÉFINIE, bien sûr que non. Il y a différentes lignées par lesquelles on peut revenir à l'état humain. Maintenant, il faut aussi prendre en compte (et cela nous le verrons plus tard, dans de prochaines conférences) qu'il existe non seulement l'Évolution, mais aussi l'Involution. À la fin de chaque sous-race de n'importe quelle race il y a involution ; et à la fin même de chaque race, il y a involution, c'est évident (mais nous parlerons de cela plus tard). Une autre question ?...

D. Maître, vous avez parlé de la Quatrième, Cinquième et Sixième Dimension. D'après ce que j'ai compris, plus haute est la Dimension, plus de subtilité il y a dans la matière, n'est-ce pas ?

M. C'est ainsi !

D. C'est-à-dire, la Cinquième est plus subtile que la Quatrième, et la Sixième est plus subtile que la Cinquième ?

M. C'est ainsi !

D. Alors, pour quelle raison ces Règnes sont situés de manière inverse : dans la Quatrième, l'Animal, dans la Cinquième, le Végétal, dans la Sixième, le Minéral qui est le plus dense ?

M. Parce que..., maintenant en concrétisant, mais ceci nous n'allons pas l'enregistrer pour la conférence parce qu'aux matérialistes nous devons leur parler d'une manière différente. Nous n'allons pas le concrétiser pour le livre, je m'explique, mais ici, entre nous, je dirai ce qui suit :

Dans le MONDE DU MENTAL s'est développé, naturellement, la PREMIÈRE RONDE d'évolution. La première chose qui y est apparue a été le RÈGNE MINÉRAL ; dans le MONDE ASTRAL est apparu le RÈGNE VÉGÉTAL ; dans le MONDE ÉTHÉRIQUE est apparu le RÈGNE ANIMAL ; et dans le MONDE PHYSIQUE est alors apparu l'HOMME, sur la calotte du Pôle Nord : la Première Race, la RACE PROTOPLASMIQUE. Ensuite, sont venus les HYPERBORÉENS, ensuite les LÉMURES, ensuite les ATLANTES et ensuite les ARYENS (nous tous) ; voilà l'ordre.

Il est évident que quand on étudie ces questions dans les Mondes Internes, on voit les choses d'une certaine manière, on les voit très différentes et on doit savoir les comprendre. Par exemple, il est clair que les Monades du Règne Minéral, pendant la Première Ronde, ont un visage humain. Et alors on a tendance à penser que là-bas tous étaient humains ; mais non, il s'agit simplement des Élémentaux du Règne Minéral. On a besoin d'une très bonne capacité de pénétration avec l'Intuition Prajna-Paramita pour voir le Règne Minéral authentique, en laissant de côté ses Monades.

C'est la même chose au sujet du végétal dans la Deuxième Ronde, dans le Monde Astral : on voit des Élémentaux, des personnes très intelligentes ; des millions de personnes..., ce sont donc les Élémentaux. Mais avec l'Intuition Prajna-Paramita, on concentre un peu mieux son attention et on peut voir, simplement, que le Royaume Végétal est une chose et que les Monades, très différentes, en sont une autre.

Si on descend dans la Troisième Ronde, on voit aussi des créatures pures, très belles, intelligentes, compréhensives qui vont, qui viennent... On pense que ce sont des hommes de la Troisième Ronde, mais il n'en est rien ; ce sont des Élémentaux. Et si on observe plus attentivement les corps de ces Élémentaux, on verra qu'ils ont différentes formes animales que, de nos jours, dans cette Quatrième Ronde, on ne voit plus (des formes animales différentes)...

Et en dernier, à la fin, on voit apparaître une créature réellement semblable au singe, mais ce n'est pas un singe ; elle lui ressemble, elle a une certaine similitude, elle a quelque chose de semblable à l'anthropoïde, mais ce n'est pas un anthropoïde. Bien sûr, cette créature, à son tour, lorsque la Terre subit un changement, une transformation, lorsque la métamorphose de la Terre s'altère, cette forme anthropoïde s'altère aussi et apparaît le premier homme, la Première Race humaine vivant sur le continent Polaire qui était jadis situé dans la zone équatoriale.

Et ensuite viennent les transformations successives de la Terre ou métamorphoses de la Terre qui donnent aussi naissance à des changements dans la race humaine à l'Époque Hyperboréenne, à l'Époque Lémurienne, à l'Époque Atlante et jusqu'à nos jours...

Si on est observateur, on voit que chaque race humaine est exactement en accord avec le milieu ambiant dans lequel elle se déroule et se développe...

D. Maître, ce processus évolutif a eu lieu mais continue-t-il encore à se produire ?

M. Il CONTINUE encore à SE PRODUIRE. Dans la Sixième Race, il y aura un autre changement de la morphologie de la Terre et, comme séquence ou corollaire, il apportera un autre changement à la race humaine. La Sixième Race sera très différente de la nôtre ; et la septième sera aussi complètement différente de la nôtre. C'est-à-dire que LA MORPHOLOGIE DE LA TERRE ET DES RACES ÉVOLUE DE MANIÈRE PARALLÈLE ; c'est évident.

D. Quelle relation y a-t-il entre les organismes des Élémentaux qui sont maintenant dans le Règne Minéral de cette Troisième Dimension et le processus que vous mentionnez ?

M. Les Élémentaux qui sont en train de passer maintenant par le stade d'Élémentaux dans le Monde Minéral, continuent là. Un jour, ils deviendront des végétaux, un autre jour, ils deviendront des animaux, et, pour finir, ils parviendront à être humains.

Ce que je vois, par contre, ce sont de graves erreurs de la part de certains. Il y a ceux qui, en voyant par exemple des figures humaines des Rondes précédentes, pensent simplement que c'étaient des hommes qui descendaient peu à peu, etc. Mais, nous devons réellement comprendre que la Monade prend toujours une figure humaine. Et il ne faut pas confondre la Monade avec l'Homme. L'Homme est quelque chose qui doit s'autocréer ; l'Homme n'existe pas encore réellement. Il y a quelques Hommes, les autres sont aujourd'hui encore « des animaux intellectuels », c'est la crue réalité... Parle !

D. Vénérable Maître, si l'Homme vient des Dimensions, alors que penser de la culture Maya qui dit, dans le Popol-Vuh, que les Dieux ont expérimenté plusieurs formations (ils les ont faits en boue, en bois, etc., sous des formes diverses), mais qui ne reconnaissaient pas leur origine, jusqu'à ce qu'ils soient finalement tombés sur un Homme qui a reconnu sa propre origine ? Cela a-t-il un rapport avec la question, Maître ?

M. Bon, c'est hors sujet. Il est clair que les Dieux ont pris des figures d'Hommes, mais c'est hors sujet, non ? Nous devons strictement nous en tenir aux questions du programme ; maintenant, nous n'étudions pas d'autres cultures, ni rien ; maintenant nous nous limitons strictement à la question de l'Anthropologie scientifique. Parce que les frères ont besoin d'être d'abord préparés en Anthropologie scientifique avant de pouvoir traiter des sujets de cultures, de traditions, etc. Nous allons voir comment ils vont se préparer en Anthropologie scientifique.

Mais, je peux simplement vous dire que les Monades, dans des Rondes précédentes, ont pris des figures humaines. Quant aux Dieux, les Dieux ont existé dans toutes les Rondes. Ils ont existé dans la Première Ronde avec les Élémentaux de la Nature, comme ils ont existé dans la Seconde Ronde, dans la Troisième, et encore de nos jours dans la Quatrième Ronde ; et je peux même aussi dire qu'il y a maintenant beaucoup de Dieux qui ont des corps humains ; voilà tout. Voyons.

D. [...]

M. Comment ?

D. Le Rayon de Création...

M. Bon, maintenant, nous n'en sommes pas au Rayon de la Création, parle-moi d'Anthropologie scientifique. Voyons, un autre là-bas...

D. Maître, d'après ce que j'ai compris de la science des hommes, c'est-à-dire de la Science matérialiste, on dit que « l'homme est d'abord minéral, ensuite l'homme, lors de sa formation [...] Est-ce qu'en réalité l'homme, lors de sa formation, se forme d'abord comme minéral, après comme végétal, après comme animal et qu'il passe après à l'humanoïde, pendant sa formation, au moment où le fœtus se forme ? Est-ce ainsi, Maître ?

M. C'est bien tel que nous l'avons exposé. Ils doivent le reconnaître parce que c'est ainsi. Mais ce qui arrive, c'est qu'ils ne se concentrent pas, ils ne portent pas une attention suffisante à ces processus de RÉCAPITULATION FOETALE qui sont si importants.

Il faut tenir compte de ce que - comme je vous l'ai dit - l'ONTOGENÈSE EST LA BASE MÊME POUR CONNAÎTRE LA PHYLOGENÈSE. Eux, ils sont en train de chercher l'origine de l'homme en dehors d'eux-mêmes et ils sont complètement dans l'erreur.

D. Je crois, Maître, qu'ils l'acceptent [...] que l'homme passe par ces quatre étapes, avant de devenir humain...

M. Ils ne l'acceptent pas. Ils acceptent, parfaitement, qu'il passe par ces quatre étapes dans le ventre maternel. Mais, ils ne sont pas capables d'approfondir l'Ontogenèse comme il se doit. Parce que s'ils acceptaient vraiment l'Ontogenèse comme il se doit, ils n'iraient pas chercher des « singes » pour savoir d'où on naît ; ils ne soutiendraient pas non plus des théories aussi absurdes que celle qui dit que « nous venons de la souris », ou - en dernier recours - que « nous venons du mandrill »...

Par ces affirmations, ils démontrent à satiété qu'ils N'ONT vraiment PAS APPROFONDI L'ONTOGENÈSE. Il n'est pas possible, je le répète, de connaître la Phylogénèse sans approfondir les mystères de l'Ontogenèse. Voilà ce qui arrive aux scientifiques matérialistes.

Or, s'ils acceptaient vraiment le fait que nous soyons passés par les Quatre Règnes, ils devraient approfondir davantage cette question. ILS NE DEVRAIENT PAS NIER LES MONADES DES QUATRE RÈGNES. Sans les Monades, il ne serait pas possible de comprendre véritablement les processus évolutifs des Quatre Règnes de la Nature, ni le passage de chacun de nous à travers les quatre Règnes.

Par conséquent, ils ne savent rien sur ces questions. Ils se bornent à chercher des preuves ailleurs. Ils veulent que nous descendions du requin ; ils veulent la « soeur » souris (ils mettent maintenant la souris au rang de première dame de la maison). Ils cherchent partout des preuves, mais en réalité ils n'ont fait qu'échouer lamentablement.

Qu'ils approfondissent l'Ontogenèse, pour connaître la Phylogénèse ! QU'ILS CHERCHENT L'ORIGINE DE L'HOMME DANS L'HOMME LUI-MÊME ! Qu'ils ne cherchent pas l'origine de l'homme en dehors de l'homme, parce que c'est absurde ! Et ils sont en train de chercher l'origine de l'homme en dehors de l'homme ; c'est absurde à cent pour cent... Voyons, parle...

D. Maître, dans la conférence, vous indiquiez que selon la thèse gnostique l'origine de l'homme se trouve dans le singe, dans l'union entre des Hommes et une certaine catégorie de bêtes. Ces bêtes existent-elles de nos jours ?

M. Ce que j'ai dit, c'est que les singes (qu'ils soient descendants de la Lémurie, comme les orangs-outans, les gorilles, les chimpanzés) ou descendants de l'Atlantide (comme les catarhiniens et platyrhiniens, etc.), ont pour ancêtres l'Homme et la bête. Parce que certaines tribus lémures se sont mélangées avec des bêtes et de là a résulté un certain type de singes ; ça s'est produit de même à la fin de l'Atlantide.

De sorte qu'il y a des singes qui viennent de la Lémurie, et il y en a d'autres qui viennent de la fin de l'Atlantide. Quelques singes viennent du Miocène et de l'Époque Mésozoïque elle-même ; et il y a d'autres singes qui viennent de la fin de l'Atlantide ; c'est la crue réalité des faits.

D. Vénérable Maître, dans une question qu'on vous a posée et qui se référait à l'origine de l'homme, vous parliez de 350 millions d'années, approximativement, mais je crois que, plus que tout, nous devons essayer de préciser la différence...

M. Si vous voulez vraiment que je vous donne des précisions, c'est avec beaucoup de plaisir que je vais le faire. Évidemment, il faut faire la différence entre l'Homme-Homme et « l'animal intellectuel ». Les Hommes-Hommes sont ceux des trois premières races.

« L'animal intellectuel »..., comment est né « l'animal intellectuel » ? Il provient du mélange de CERTAINS HOMMES QUI ONT DÉGÉNÉRÉ pendant l'époque du Miocène (ou troisième partie de l'Éocène) ; ILS SE SONT MÉLANGÉS AVEC DES BÊTES DE LA NATURE et de là sont nés certains

monstres - comme je vous l'ai déjà dit -, certains singes qui se tenaient sur les paumes des mains et des pieds, certains avec des visages bleus, d'autres avec des visages rouges, qui parlaient et qui, tout à coup, se dressaient sur leurs deux pieds, gigantesques, horribles ; et d'innombrables bêtes de toutes sortes.

Évidemment, de l'une de ces bêtes humaines est sorti ce qu'on appelle, en réalité, « l'animal intellectuel » qui existe encore aujourd'hui.

De sorte que je dois vous dire, au nom de la vérité, que VOUS VENEZ DE CE MÉLANGE. VOUS ÊTES « DES ANIMAUX INTELLECTUELS ». Ce sera un peu dur pour vous, mais c'est la vérité...

Il faut faire la différence entre les « animaux intellectuels » et les Hommes. Les Hommes appartiennent à la Première, Seconde et Troisième Race ; à partir de la fin de la Troisième Race jusqu'à nos jours, ce sont de purs « animaux intellectuels », mélange d'Hommes qui ont dégénéré avec des bêtes de la Nature ; c'est de là que sont apparus « les animaux intellectuels ».

Bien sûr, avant de pouvoir marcher sur leurs deux pieds, ils sont passés par certains changements très difficiles, jusqu'à ce qu'ils prennent l'apparence d'Hommes réels. Ceci ne veut pas dire qu'ils n'aient pas eu l'Organe Kundartigateur (la queue, comme vous le savez déjà)... Question...

D. Pardon Maître, c'est-à-dire que, tout au long de votre conférence, vous avez mis en relation l'aspect morphologique avec l'aspect ontologique, n'est-ce pas ? Pourrions-nous dire que c'est la méthodologie de l'Anthropologie Gnostique : faire appel, disons, à l'aspect physique ou au changement de forme et, de plus, à l'étude de l'Essence ou de la Monade ?

M. Regarde, je vais te dire ! La crue réalité des faits, c'est que si tu n'étudies pas la morphologie, tu ne pourras pas comprendre cela à fond, n'est-ce pas ? Évidemment, dans le ventre maternel, c'est-à-dire par l'Ontogenèse, tu peux découvrir les traces de l'être humain : par où il est passé, quels sont ses phases, ses changements, sa morphologie, etc.

Et j'ai mis en rapport, exactement, l'Ontogenèse avec la Phylogenèse. J'ai fait passer par votre mental tous les processus de la Phylogenèse à travers l'Ontogenèse. Et j'arrive à la conclusion que si nous voulons réellement connaître l'histoire de l'Homme, les processus évolutifs par lesquels nous sommes passés, il nous faut forcément aller au ventre maternel ; nous voyons là, dans l'Ontogenèse, tout le processus historique de la Phylogenèse. C'est la crue réalité des faits.

Que nous ayons été pierre, c'est exact ! Que nous ayons été plante, que nous ayons été animal, c'est juste ! Mais, évidemment, ce mouvement de la Phylogenèse ne serait pas possible si les Monades n'existaient pas.

Ce sont précisément les Monades du Règne Minéral qui luttent, qui combattent pour arriver un jour au végétal ; ce sont les Monades végétales qui luttent, un jour, pour arriver à l'animal ; ce sont ces mêmes Monades du Règne Animal qui, un jour, donnent naissance au premier spécimen d'Homme qui, au moyen d'un changement morphologique, en accord avec la Terre, fait qu'apparaisse réellement « l'Homme primitif », « l'Homme réel ».

Bien sûr, en arrivant à cet état « d'Homme Primitif », « d'Homme Réel », je parle donc d'une manière symbolique, je fais référence à la figure humaine. Puisque nous savons déjà que pour pouvoir fabriquer l'Homme il faut travailler beaucoup sur soi-même. Mais, je ne m'arrête pas maintenant à ces analyses parce que cela vous induirait en erreur. Y a-t-il une autre question ? Voyons, parle...

D. Maître, [...] en ce qui concerne une donnée que vous avez émise ou expliquée [...] que nous venons réellement d'un mélange avec des animaux de la race précédente et que nous avons pris des formes d'animaux et que nous nous sommes dressés, de cela surgit une question, Maître : ne serait-ce pas tous ces

corps qui ont été laissés, qui se sont perdus, qui ont été enterrés, que prend l'Anthropologie matérialiste pour affirmer la thèse de l'apparition de l'homme ?

M. Vraiment pas. Parce que l'Anthropologie matérialiste établit une chaîne absurde : avant tout, le requin ; en deuxième, le caïman ; en troisième, l'opossum ; ensuite, le petit animal lémurien ; avec des possibilités pour la souris, qui - comme je vous l'ai déjà dit - est arrivée à occuper un poste très important : ensuite vient le singe et finalement le gorille ; et du gorille on arrive à l'homme. Voilà la petite chaîne ! Une petite chaîne absurde parce qu'il lui manque des maillons, où sont-ils ?...

D. Ils lient tout cela d'une manière mécanique, non seulement depuis le requin, mais depuis bien avant ; c'est plutôt depuis cette cellule que le Maître a citée, dans la profondeur des mers, et bien au-delà, depuis l'apparition même de la planète [...] c'est-à-dire, à travers une logique, pouvoir leur démontrer que ce qu'ils exposent, comme la planète qui serait apparue à partir de la nébuleuse qui s'est condensée au fur et à mesure et que soudain est apparue la planète avec la mer, et de là va sortir la cellule d'où vont sortir les algues, et des algues va sortir le requin, et ainsi de suite...

M. C'est juste, je suis d'accord avec cela ! Mais, si nous faisons maintenant un mélange de tout cela, si nous mélangions en ce moment les questions de la Cosmogénèse avec l'Anthropologie, d'abord, toute la nuit n'y suffirait pas, nous resterions ici, au moins six mois ; on devrait nous apporter le petit déjeuner sous la porte ; ceci ne finirait jamais.

Nous allons développer ce thème de façon ordonnée. Il faudra indiscutablement décomposer ce que tu affirmes, mais nous allons le faire avec une didactique, petit à petit (parce que, entre parenthèses, nous voulons en faire un livre. Ces conférences seront assemblées sous forme d'un livre et ce livre sera publié au grand jour. Par conséquent, on doit avoir une didactique).

Il n'y a pas de doute qu'une Terre Protoplasmique a existé ; qui pourrait le nier ? Elle a existé ! Et, par conséquent, un homme Protoplasmique a existé : la première ébauche de l'homme à l'Époque Polaire. Nous ne pouvons pas non plus nier que la Terre se soit trouvée autrefois dans le Monde Astral, dans le Monde Mental, bien sûr ; elle s'est cristallisée peu à peu jusqu'à l'époque actuelle.

C'est pourquoi on dit qu'en premier il y eut le feu ; le feu s'est transformé en air. Le Feu, c'est lorsque la Terre était mentale ; il s'est transformé en air quand la Terre fut astrale ; il s'est transformé en eau, quand la Terre fut éthérique ; celle-ci est devenue physique quand la Terre s'est condensée physiquement, lorsqu'est apparu le quatrième élément qu'on appelle « matière physique ». Mais cette matière physique a surgi de ces Régions là - comme je vous le disais - depuis l'Iliaster jusqu'à la Région purement Tridimensionnelle d'Euclide.

D. [...] Regardez Maître : En ce qui concerne le feu, ils disent aussi (les matérialistes) que c'était un grand feu qui s'est transformé en air ; c'est devenu une mer (eau) et après est sortie la terre ; et une fois qu'il y a eu la Terre, il y a eu la forme matérielle, il y a eu le minéral. Après, il y a eu le végétal avec les algues (nous savons bien que ce n'est pas vrai, Maître), après les algues, les animaux et après les animaux est sortie la forme humaine [...] mais qui manipulent une intuition de l'évolution réelle de l'homme, n'est-ce pas Maître ?

M. Je vais te dire une grande vérité. Nous avons profondément étudié le Matérialisme historique, et nous savons ce qu'est cette science. Ils lancent des hypothèses sans aucun fondement...

Qui pourrait nier qu'en premier il y a le feu ? Pour cela on n'a pas besoin d'étudier l'Ésotérisme. Le feu est fondamental. Mais eux, ils le font simplement dépendre de là-bas, de recoins de la nébuleuse, de « marmites » où il y a le feu, de « fournaises » ardentes d'où sortent des mondes ; mais, qui les allume ? Qui allume ces « fournaises », et pourquoi les mondes doivent-ils sortir de là ? Ils ne savent rien de ces choses !...

Et ensuite, ils échafaudent à propos de vertébrés, en commençant par le simple protoplasme de Haeckel jeté au fond d'une mer remplie de boue, parce que même les premières couches de pierre n'étaient pas encore apparues, dans les époques siluriennes ; mais les matérialistes sont-ils sûrs de cela ? Que peuvent-ils savoir sur la constitution de notre monde à l'aube de la vie ? Strictement rien ! Nous ne pourrions nier que nous sommes passés par les phases de pierre, de plante, d'animal et d'homme : c'est juste ! Mais où ?...

D. Il y a huit jours, je vous ai posé des questions sur les mutations, et vous nous avez expliqué que cette mutation n'avait pas lieu d'être. Mais alors, ce changement, ce passage d'une forme de l'être humain en une autre forme, comment cela se passe-t-il ?

M. Il y a des changements morphologiques...

D. Oui, ces changements...

M. Ceux-là se font en accord avec la Nature. Parce qu'une chose est le Lémure gigantesque, phénoménal, de quatre mètres de haut, qui ne rentrerait pas ici, dans ce salon, et autre chose est l'homme de la Cinquième Race, une personne de notre époque.

Au fur et à mesure que la morphologie de la Terre change, la morphologie des créatures change aussi. Mais, une chose est une chose et une autre chose est une autre chose. Penser qu'au moyen de ces changements le singe se soit transformé en homme, c'est complètement différent et, en outre, absurde. Quelle autre question y a-t-il ?

D. Maître, que dites-vous des conditions requises pour un cas comme celui du singe, qui est quelque chose d'exceptionnel puisqu'il provient de l'homme ?

M. Eh bien, de nos jours ce n'est pas vraiment possible. Mais, à cette époque de l'ancienne Lémurie, en plein Miocène, et encore plus, durant l'époque des reptiles (l'époque Mésozoïque), les conditions étaient différentes : les Rayons de l'Okidanock omniprésent et omnipénétrant s'échangeaient de façon différente et rendaient possibles de tels croisements sexuels entre les Hommes et les bêtes ; encore plus dans l'Atlantide : ces croisements étaient toujours possibles. De nos jours, c'est très difficile. Un homme peut tomber dans la bestialité, ou une femme peut tomber dans la bestialité, mais il en sortira difficilement une créature.

Par conséquent, il y a bien eu des changements dans la morphologie de la Terre et dans les forces occultes qui la gouvernent.

D. On m'a relaté, Maître, qu'il n'y a pas longtemps, sur la côte Nord de la Colombie, une de ces mutations avait eu lieu : un enfant est né avec un visage de cochon et un corps d'enfant, et il est mort quelques instants plus tard. On en a beaucoup parlé et c'est devenu quelque chose d'international ; ça c'est passé sur la côte, à Sabanalarga.

M. Bon, mais nous ne pensons pas que la maman de cet enfant se soit unie à un porc, cela me semble impossible. Il est possible que la mère ait trop fixé son imagination sur un porc, oui. Et que cela se soit complètement gravé sur le fœtus, que cela ait modelé le fœtus.

D. Maître, c'est une truie qui a eu l'enfant...

M. Comment ?

D. C'est une truie...

M. Ah, alors ça change la chose ! En effet, ça change la chose ! Alors il a pu y avoir un « singe » très spécial qui se soit uni avec cette truie. Oui, ce sont des cas possibles, mais pas définitifs, parce qu'on ne peut pas dire que ce porc ait survécu avec un visage humain, avec une figure humaine, il n'a pas pu survivre.

Il est évident que l'homme qui s'est uni à cette truie, est indiscutablement un « porc », lui aussi, c'est évident... Bon, voyons...

D. Maître, comment pourrions-nous définir l'Anthropologie Gnostique ?

M. C'est une Anthropologie, par opposition, différente de l'Anthropologie matérialiste, n'est-ce pas ? Nous savons que « anthropos » veut dire « homme ». Et « l'Anthropologie » est donc l'origine ou l'histoire de l'homme, n'est-ce pas ?

Mais « Gnostique » veut dire « Gnosis », « Connaissance ». C'est une connaissance anthropologique plus profonde, qui va à sa racine gnostique, à sa racine savante ; elle va chercher le véritable Homo-Sapiens. Elle cherche l'Homo-Sapiens à travers un système d'études qui est différent, qui est précisément gnostique.

C'est un système différent, et nous arrivons à l'Homo-Sapiens par un chemin très différent. Nous arrivons à l'Homo-Sapiens à travers notre propre recherche. Nous ne cherchons pas dehors, nous cherchons à l'intérieur de nous-mêmes ; et c'est à l'intérieur de nous-mêmes que nous trouvons la véritable origine de l'Homme. Pas à l'extérieur, mais à l'intérieur !... Voyons...

D. Il n'y a pas longtemps, j'ai lu qu'en Russie ils étaient en train de faire des expériences de croisements entre des singes et des êtres humains. Y aura-t-il la possibilité qu'un être puisse sortir de ce croisement ?

M. Eh bien oui, il y a eu cent femmes inséminées avec des spermatozoïdes de singes et de là sont nés cent enfants qui sont morts. C'est possible, donc, que ce soit ainsi...

Les scientifiques cherchent à savoir pourquoi ils sont morts. C'est ce qui reste à savoir : pourquoi sont-ils morts ? Que cherchent les Russes avec cela ? À créer une race d'esclaves pour qu'ils s'occupent de simples travaux manuels, tandis qu'eux se consacrent aux arts et à la science ; c'est ce qu'ils pensent...

Comme je vous l'ai dit, deux espèces différentes, bien que semblables, peuvent avoir un ancêtre commun, mais jamais l'une ne dépend de l'autre.

Mais c'est un autre cas, très différent, lorsqu'un anthropoïde se croise sexuellement avec un être humain. Étant donné qu'ils sont semblables, il est possible que des créatures puissent naître. Et oui, cent créatures sont nées, mais elles sont mortes immédiatement.

Je crois, mes chers frères, que c'est suffisant pour aujourd'hui, parce qu'il commence à se faire tard...

CONFÉRENCE N°66 (3/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : TROISIÈME CHAIRE

Traduction d'une conférence intitulée "SIETE CÁTEDRAS DE ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA : TERCERA CÁTEDRA"

L'heure est venue d'effectuer certaines analyses en relation avec l'homme. En toute certitude et au nom de la vérité, l'Anthropologie purement Matérialiste ne sait rien au sujet de l'origine de l'homme. Au cours des chaires précédentes, nous avons déjà fait quelques analyses sommaires et, à présent, nous allons approfondir davantage cette question.

Pensons un moment aux temps Mésozoïques de notre monde, à l'Ère des Reptiles. En vérité, l'homme existait déjà. Evidemment, l'Anthropologie matérialiste le nie. En vérité, l'Anthropologie purement profane ignore l'origine réelle de l'être humain. L'Anthropologie matérialiste veut que l'homme n'ait pas existé avant l'ÈRE QUATERNAIRE ; elle nie la possibilité qu'il ait existé pendant la Période CÉNOZOÏQUE, ce qui s'avère, au fond, manifestement absurde.

Cependant, il y a des choses qui donnent à réfléchir et ce sont les suivantes : pourquoi certaines espèces, comme le PLÉSIOSAURE et le PTÉRODACTYLE, ont-elles pu survivre aussi longtemps et, à la fin, sont mortes, ne laissant aujourd'hui rien de plus que des restes exposés dans certains musées ? Tandis que l'homme, bien que ces espèces aient péri, qu'elles aient disparu de la surface de la Terre, continue toujours d'exister.

Pourquoi les espèces de la période du MIOCÈNE et de l'Epoque MÉSOZOÏQUE se sont-elles éteintes et comment se fait-il que les êtres humains ne se soient pas éteints ? Tant d'espèces ont disparu et les êtres humains continuent d'être vivants ! Comment est-ce possible ? Quelle explication la Science matérialiste pourrait-elle donner ? Elle n'en donne aucune.

Il est évident que l'espèce humaine aurait dû disparaître. Si leurs contemporains des époques QUATERNAIRE et TERTIAIRE ont disparu, les êtres humains auraient donc aussi dû disparaître de la surface de la Terre, mais ils continuent. Ceci nous permet d'en conclure l'existence de l'être humain bien avant l'Époque Quaternaire et même bien avant l'Époque des Reptiles ou L'ÂGE CARBONIFÈRE.

Nous avons le droit d'alléguer l'existence des êtres humains à une époque bien antérieure à la période Mésozoïque. Ce droit nous est conféré précisément par le fait concret, je le répète, que toutes les espèces des Époques Tertiaire et Quaternaire ont disparu et que, néanmoins, leur contemporain, l'homme, continue encore d'exister.

Si les autres espèces ont disparu, nous devons dire, par induction, que « l'animal intellectuel » appelé homme n'ayant pas disparu, il a dû exister avant l'Époque Mésozoïque et l'Époque Carbonifère. Les faits le démontrent. Et « les faits sont les faits, et devant les faits, nous devons nous incliner »...

Une chose est terriblement certaine : la Bible nous parle, par exemple, de SERPENTS VOLANTS et Job cite le Léviathan. Le Zohar affirme, avec emphase, que le Serpent Tentateur de l'Éden était un « chameau volant ».

À ce propos, il n'est pas superflu de rappeler qu'en Allemagne on a trouvé une espèce de « chameau volant ». Je me réfère à des restes fossiles, qui ont pu être parfaitement reconstitués par les anthropologues. Il a une longueur de 78 pieds, il est gigantesque avec un cou long, très long, semblable à celui des chameaux, cependant il est pourvu d'ailes membraneuses. Et quand on observe le corps de ces restes fossilisés, on peut se rendre à l'évidence qu'il s'agit vraiment d'un Serpent Volant, semblable au

chameau par son long cou. S'agirait-il, peut-être, du Léviathan ? Que diraient les anthropologues à ce sujet ? Il est évident que ce Saurien ou, en d'autres termes, ce Mosasaurien, est au fond le reste unique, ou ce qui demeure, des serpents volants des temps archaïques de notre planète Terre.

En approfondissant tout ceci, nous trouvons d'autres aspects très intéressants dans le domaine de l'Anthropologie. À la BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PÉKIN, par exemple, il y avait des peintures sur lesquelles on voyait quelques Plésiosaures et également certains Ptérodactyles. Comment est-il possible que les anciens, qui ne savaient rien de la Paléontographie ou de la Paléontologie, aient connu les espèces éteintes de l'époque même des reptiles ?

C'est quelque chose qui n'aurait pas d'explication logique si nous ne connaissions pas la possibilité de développer dans le cerveau humain certaines facultés de nature transcendante ; des facultés qui nous permettent d'étudier l'histoire de la Nature et de l'homme, dans les profondeurs mêmes des mémoires qui gisent, cachées, dans tout ce qui est, qui a été et qui sera.

Vraiment, en réalité, mes chers amis, nous devons savoir que l'homme actuel n'est en aucune façon l'Homme réel. La seule chose sur laquelle nous pourrions être d'accord avec les anthropologues purement profanes, c'est sur la question de « l'animal intellectuel ».

Que celui-ci soit apparu à l'Époque Quaternaire ou à la fin de l'Époque Tertiaire, c'est une chose que je ne nierai absolument pas. Mais, avant tout, il convient de faire une nette distinction entre l'HOMME et l'ANIMAL INTELLECTUEL. L'Homme véritable a existé avant l'Époque Carbonifère et l'Âge purement Mésozoïque.

Cet Homme véritable a vécu à l'Époque des Reptiles. Malheureusement, certains êtres humains authentiques ont terriblement dégénéré, à la fin de l'Époque TERTIAIRE, pendant le MIOCÈNE. Ils se sont alors mélangés, malheureusement (comme je l'ai déjà dit dans la chaire précédente), avec certaines bêtes de la Nature. Et, de ces croisements, sont nés certains SINGES GIGANTESQUES (je répète ce que j'ai déjà dit) qui avaient la face bleue ou rouge, qui marchaient sur les pieds et les mains ou qui se dressaient debout comme des bipèdes, et qui avaient la capacité de parler.

À leur tour, ces spécimens se sont mélangés avec d'autres espèces sous-humaines et de tout cela ont résulté les singes que nous connaissons ou également, à cause de certaines évolutions, quelques types d'humanoïdes.

Ces humanoïdes ont continué à se reproduire sans cesse durant l'Époque Quaternaire. Ultérieurement, durant cette époque dans laquelle nous nous trouvons, ces humanoïdes formèrent l'humanité actuelle : un mélange d'Hommes authentiques avec des bêtes de la Nature.

Vous comprendrez donc maintenant la différence qui existe entre les Hommes réels des Première, Deuxième et Troisième Races et les « animaux intellectuels » de la Quatrième et de la Cinquième Race dans laquelle nous nous trouvons. Cependant, nous ne devons pas nous décourager pour autant. Les germes de l'Homme se trouvent dans les glandes sexuelles elles-mêmes ; nous les portons en nous.

Il n'y a personne qui ne porte pas ces germes, puisqu'on est le résultat du croisement de l'Homme avec l'animal. Si on porte ces germes, on a la possibilité de s'élever à l'état humain véritable. En effet, il faut travailler avec ces germes et, en vérité, il faut connaître les MYSTÈRES DU SEXE, pour pouvoir créer l'Homme authentique à l'intérieur de soi-même.

Malheureusement, les anthropologues matérialistes croient qu'ils sont des Hommes ; ils ignorent totalement les Mystères du Sexe et inventent, sur l'origine de l'espèce humaine, de multiples théories qui ne pourraient en aucune façon s'avérer utiles.

Je pense que toutes ces théories des anthropologues matérialistes causent un très grave tort aux peuples. Il est déplorable que l'Anthropologie matérialiste soit en train de corrompre la race humaine. Elle est déjà assez dégénérée comme cela, et avec ces théories, elle dégénère chaque jour davantage.

Nous, en tant qu'anthropologues gnostiques, nous devons juger très sévèrement les anthropologues matérialistes, ceux qui disent que « Ils ne croient qu'en ce qu'ils voient » et qui, cependant, croient en ce qu'ils n'ont jamais vu, en des utopies aussi absurdes que celle que nous soyons fils de la souris, ou bien que notre ancêtre, le mandrill, soit un « monsieur très distingué ».

Il nous faut indéniablement chercher l'ORIGINE de cette race humaine, de cette CINQUIÈME RACE, à laquelle nous appartenons. Nous devons chercher son berceau au CACHEMIRE, sur le PLATEAU CENTRAL DU TIBET, dans la région du Pont-Euxin, etc.

Je ne veux pas dire que tout le berceau de la race actuelle ait eu absolument son origine dans les régions que j'ai citées. Mais au nom de la vérité, je dois dire que ces régions de la Terre constituent un berceau très important de l'espèce humaine, un des différents berceaux. Je me réfère à l'espèce humaine actuelle, aux gens de la Cinquième Race.

Il y a eu CINQ RACES dans le monde, qui correspondent aux cinq époques différentes. En premier lieu, j'ai dit qu'il y a eu la Race Protoplasmique, puis les Hyperboréens, ensuite les Lémuriens, plus tard les Atlantes et, finalement, nous avons cette race qui est la nôtre, la race Aryenne. Nous développerons, au cours de ces sermons, l'histoire de chaque race, même si ce n'est que de façon sommaire, mais avec une description complète du cadre dans lequel elles se sont développées.

Aujourd'hui, je me bornerai à dire que les Hommes de la PREMIÈRE RACE proprement dite ont vécu sur la calotte polaire du Nord, dans l'ÎLE SACREE. Cette calotte polaire du Nord, les pôles plus exactement, occupaient alors la zone équatoriale.

Incontestablement, le mode de vie de cette race était très différent de celui d'aujourd'hui ; l'Anthropologie matérialiste ne connaît rien de tout cela. Bien plus, ces affirmations n'ont aucun rapport avec la fameuse PANGÉE, et, par conséquent, en faisant ces déclarations, la seule chose à laquelle nous nous exposons, c'est à la moquerie des anthropologues profanes.

Car, en vérité, ils ignorent totalement la Mécanique Céleste. Ils ne savent pas qu'il existe le processus de RÉVOLUTION DES AXES de la Terre. Ils pensent que la Terre a toujours eu la même position par rapport au Soleil, et c'est évidemment pour cette raison qu'ils ont inventé leur Pangée, car cela s'avère plus commode que d'étudier l'Astronomie.

Les HYPERBORÉENS ont eu pour théâtre le FER À CHEVAL qui entoure le PÔLE NORD. Il est évident que l'Angleterre et même l'Irlande ont appartenu à la Terre des Hyperboréens. L'Alaska a aussi appartenu à cette terre car toutes ces régions forment un fer à cheval autour de la calotte polaire du nord.

La LÉMURIE a existé plus tard, dans l'OCÉAN PACIFIQUE ; c'était un énorme et gigantesque continent qui couvrait toute la zone du Pacifique.

L'ATLANTIDE a existé, plus tard, dans l'océan qui porte son nom. Ainsi donc, la physionomie du globe terrestre a changé de nombreuses fois ; notre monde a eu cinq continents, cinq aspects, cinq scènes sur lesquelles se sont développées Cinq Races.

Pouvons-nous espérer que ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste acceptent tout cela ? Bien sûr que non, car ils croient tout savoir sur tout ; « Non seulement ils ignorent mais, ce qui est pire, ils ignorent qu'ils ignorent ».

Ils ont voulu attaquer la Genèse biblique et, dans leur ardeur anticléricale, ont inventé toutes ces théories qui abondent ici et là.

Ils ne veulent même pas comprendre ce que signifie le mot Éden ; « Éd-En », dans son étymologie. Il y a une racine grecque qui explique ce mot : VOLUPTÉ. Ainsi, Éden signifie « Volupté ». L'Éden est le SEXE lui-même et toute la Genèse biblique est une oeuvre d'Alchimie, qui n'a rien d'historique.

Cet Éden que l'on situait autrefois en Mésopotamie, entre le Tigre et l'Euphrate, s'est transformé plus tard en l'École des Astrologues, des Chaldéens et des Mages. En vérité, cet Éden semble avoir une certaine relation avec le fameux ADI-VASVAHA des anciens Lémuriens, voire même avec le JARDIN DES HESPÉRIDES du Continent Atlante.

L'Éden est le sexe, mais jamais les anthropologues du Matérialisme n'accepteraient cela, et ils accepteraient encore moins les grands MYSTÈRES SEXUELS de Chaldée, de l'Inde, de Babylone, du Mexique, de la Perse, de l'Égypte, etc.

Dans la Lémurie existait le système de reproduction par KRIYASHAKTI, ceci durant le Mésozoïque, bien avant que la race humaine ne soit tombée dans la génération animale. Nous savons bien que cette race est tombée dans la troisième partie de l'ÉOCÈNE, autrement dit durant le Miocène.

Les gens, les Hommes véritables de l'Époque Mésozoïque, se reproduisaient, assurément, par le Kriyashakti : le Pouvoir de la Volonté et de l'Intelligence. Mais, c'était des Hommes et leur système de reproduction ne serait pas accepté aujourd'hui par les « animaux intellectuels », parce que le système de reproduction des Hommes véritables est celui du Kriyashakti. C'est un système sacré qui serait la risée des anthropologues matérialistes, qu'ils rejetteraient, et par lequel même ils se sentiraient offensés.

Le sexe était alors considéré comme sacré : jamais on n'éjaculait le SPERME SACRÉ. Le Sperme était considéré comme une matière vénérable. Un spermatozoïde mûr s'échappait pour féconder une matrice et la race humaine possédait d'immenses pouvoirs, des facultés extrasensorielles qui lui permettaient de connaître toutes les merveilles de l'Univers et du Cosmos.

C'est pourquoi l'on dit qu'ils vivaient dans un état paradisiaque. Mais quand l'Homme est tombé dans la génération animale, c'est-à-dire lorsqu'il a commencé à éjaculer l'Entité du Semen, il s'est précipité dans l'Involution. En réalité, c'est dans la troisième partie de l'Éocène que l'Homme déchu en est venu à se mêler aux bêtes de la Nature. De là est né « l'animal intellectuel ».

« L'animal intellectuel » ne pourrait incontestablement jamais accepter le système de reproduction par Kriyashakti, précisément à cause de sa condition d'animal. Le système de Kriyashakti n'est pas pour les « animaux intellectuels », il est pour les Hommes ; ce sont deux règnes différents.

C'est pourquoi, en réalité, cela ne devrait pas vraiment nous surprendre que les animaux intellectuels de l'Anthropologie matérialiste rejettent le système de reproduction par Kriyashakti, et ils ont même raison de le faire, car ce système n'est pas pour les « animaux intellectuels », je le répète, mais pour les Hommes.

Cependant, puisque les germes de l'Homme se trouvent - malgré tout - dans nos glandes endocrines, il est évident que si nous travaillons avec le système sexuel de Kriyashakti, qui est celui des Hommes, nous pourrions véritablement régénérer le cerveau et développer, dans notre nature physiologique, biologique et psychosomatique, l'Homme réel, l'Homme véritable. Mais, je le répète, cela ne plaît pas aux « animaux intellectuels ».

Nous autres, dans la GNOSE, nous avons diffusé partout les Mystères du Sexe. S'il est bien certain que le Gnosticisme Universel a accepté le système de reproduction par Kriyashakti, il n'en est pas moins vrai que des millions « d'animaux intellectuels » l'ont rejeté, et nous ne pouvons pas les critiquer, puisque ce

sont des « animaux intellectuels » : le produit de la relation sexuelle de certains Hommes qui ont dégénéré à l'Époque Tertiaire et qui se sont mélangés avec des bêtes de la Nature. Comment ce produit du croisement d'Hommes et de bêtes pourrait-il accepter un système sexuel qui ne lui appartient pas ? C'est impossible ! Alors cela vaut la peine que nous réfléchissions un peu.

Mais, nous allons aborder un point très important que j'ai noté aujourd'hui pour que nous y réfléchissions...

En fin de compte, d'où ont surgi toutes les espèces vivantes ? D'où a surgi cette Nature ? Pourquoi devrions-nous accepter de pures utopies matérialistes ? Pourquoi devrions-nous accepter le Dogme de l'Évolution ? Pourquoi devrions-nous vivre dans un monde d'hypothèses ?

Le moment est venu d'approfondir un peu toute cette question. Dans ma précédente conférence, j'ai dit que l'espèce humaine s'était développée dans d'autres Dimensions ; j'ai dit aussi que ces messieurs matérialistes n'acceptaient pas ces DIMENSIONS SUPÉRIEURES. Ils veulent nous maintenir de force dans le Dogme Tridimensionnel d'Euclide ; ils sont comme le porc qui veut tout le temps rester dans la porcherie et qui ne veut rien voir d'autre.

Mais, nous n'acceptons pas ces dogmes. En premier lieu, parce qu'ils n'ont pas vérifié les hypothèses qu'ils ont formulées (comme celle que « l'homme vient du singe »). Darwin n'a jamais dit que l'homme venait du singe, jamais. Il a dit, par contre, que « l'homme et le singe avaient un ancêtre commun ». Darwin a ouvert une porte, rien d'autre.

Quand KARL MARX dédia à Darwin sa Dialectique Matérialiste, celui-ci s'offensa : il refusa une telle dédicace, il se sentit très gêné. M. DARWIN n'était pas matérialiste ; il faisait des investigations et il a ouvert une porte, c'est tout. C'est à nous qu'il appartient de profiter de cette porte et de percer le mystère...

Si tout ce qu'il y a, jusqu'à présent, ce sont des hypothèses (comme le dit Haeckel qui assure vraiment, avec emphase, que ni la Géologie, ni la Phylogénèse ne seront jamais des sciences exactes), si les théories disparaissent du jour au lendemain, si ces messieurs affirment ce qu'ils n'ont jamais vu (bien qu'ils disent que « ils ne croient qu'en ce qu'ils voient »), s'ils mentent de cette façon, alors nous ne pouvons, ni ne devons leur accorder de crédit.

Nous devons faire appel à la SAGESSE DES ANCIENS. C'est ce qu'enseigne le Gnosticisme Universel. Que la race humaine se soit développée dans d'autres Dimensions, c'est impossible pour la science matérialiste, mais c'est une réalité pour les gnostiques.

Si les anciens Sages pouvaient parler du PLÉSIOSAURE, s'ils pouvaient mentionner différentes bêtes de l'Époque des Reptiles et même de la Période Carbonifère, sans connaître, comme je l'ai déjà dit, la Paléontologie, ni la Paléontographie, ni avoir tout ce jargon dans la tête, c'est parce qu'ils possédaient des FACULTÉS extraordinaires qui peuvent être développées et qui résident dans le cerveau humain.

Les anthropologues matérialistes pourraient-ils affirmer qu'ils connaissent totalement le cerveau humain ? Il est bien évident que non. Bien plus, j'affirme clairement que la science médicale ne connaît pas encore véritablement le corps humain. Elle croit le connaître, mais elle ne le connaît pas.

Bien plus tard, quand vous approfondirez la science Jinas, vous pourrez corroborer mes affirmations... Mais, ne dévions pas du sujet...

En définitive, quelle est l'origine de l'humanité, de la terre, des races, de la nature, de tout ce qui a été, qui est, et qui sera ? C'est à cela qu'il faut réfléchir aujourd'hui...

Que nous disent les Nahuas sur l'OMEYOCAN ? Qu'est-ce que l'Omeyocan, le Lieu Deux ? On dit que « dans l'Omeyocan, il n'y a que Vent et Ténèbres », c'est ce qu'affirment les Nahuas. On appelle aussi

l'Omeyocan - à cause du Vent et des Ténèbres - YOALLI EHECATL. Le Yoalli Ehecatl est quelque chose qui doit nous inviter à la réflexion. Mais réfléchissons, continuons...

Que nous dirait le monde oriental, et non pas uniquement les érudits de notre pays (le Mexique), mais les asiatiques, sur l'Omeyocan ?

Un jour, j'étais en train de parler ici sur ce qu'est la Matière en elle-même. Je disais que « La forme pouvait être détruite mais que, comme substance, la Matière continuait dans d'autres Dimensions et qu'à la fin la TERRE-SUBSTANCE ou la Terre-Germe était déposée dans l'espace profond de l'Univers, dans la DIMENSION ZÉRO INCONNUE ». J'ai affirmé cela. J'ai également dit que « Cette substance était l'ILIASTER : la semence qui resterait déposée dans les profondeurs de l'espace, attendant l'heure d'une nouvelle Manifestation Cosmique ».

Rappelez-vous les explications supplémentaires que j'ai données en disant que « Comme lorsqu'un arbre meurt, il reste sa semence dans laquelle se trouvent toutes les possibilités d'un nouveau développement pour un nouvel arbre, de la même façon, lorsqu'un monde meurt, il reste sa semence : Matière homogène, insipide, sans substance, inodore, incolore, déposée dans le sein de l'ÉTERNELLE MÈRE-ESPACE ».

Eh bien, cette Semence, par rapport à l'UN, est DEUX. Nous ne devons pas oublier que pour être Un, il faut d'abord être Deux et que l'Un se scinde en Deux. Cette Terre Chaotique Primigène, insipide, sans substance, inodore, ce germe de monde déposé dans la Mère Espace, c'est l'Omeyocan, un véritable paradis qui, pendant le temps d'inactivité, vibre cependant avec bonheur.

On a dit qu'on appelle aussi l'Omeyocan « Yoalli Ehecatl » - à cause du Vent et des Ténèbres -. Pourquoi ? Parce que EHECATL est le Dieu du Mouvement Cosmique, le Dieu du Vent. Yoalli Ehecatl, voilà le Grand Mouvement Cosmique de l'Omeyocan ; c'est là, dans l'Omeyocan, que règne l'authentique félicité du monde, la joie inépuisable, profonde.

Il existe des JOURS et il existe des NUITS COSMIQUES. Quand la Terre est à l'état germinal ou quand un monde quelconque se trouve à l'état de germe, déposé dans le sein de l'espace profond, il dort et, tout en étant Deux, il est Un.

Alors, après une certaine période d'inactivité, l'IMPULSION ÉLECTRIQUE, l'OURAGAN ÉLECTRIQUE, fait que tous les aspects positifs et négatifs entrent en activité. C'est pourquoi l'on dit que « Dans l'Omeyocan, il y a des Ténèbres et du Vent » ; « Ténèbres et Vent », Mouvement Cosmique...

Nous ne voulons pas dire « ténèbres » au sens complet du terme. C'est seulement une façon allégorique de parler. Souvenons-nous que dans les Mystères Égyptiens, le Sacerdote s'approchait du Néophyte et lui murmurait à l'oreille : « Osiris est un Dieu Noir ». Ce n'est pas parce que OSIRIS fût réellement noir, car il est le LOGOS, mais il se trouve que la LUMIÈRE de l'Esprit Pur, la Lumière de la Grande Réalité est TÉNÈBRES pour l'intellect.

Et si l'on dit que « Dans l'Omeyocan, il n'y a que Ténèbres et Vent », c'est-à-dire Mouvement Cosmique, on veut dire que c'est là où se trouve la Lumière Incréée et où se développe le Mouvement Cosmique représenté par Ehecatl.

Dans l'Omeyocan tourbillonne la Quiétude infinie, avant la manifestation du Grand Logos Solaire. Le LOGOS SOLAIRE, sur la terre sacrée d'Anahuac, a toujours été appelé QUETZALCOATL. Ainsi donc - en tant que Logos - Quetzalcoatl existe indubitablement bien avant toute Manifestation Cosmique. C'est le Logos...

L'Omeyocan est le Nombril Cosmique de l'Univers, où l'infiniment grand jaillit dans l'infiniment petit, avec des tourbillons réciproques qui vibrent et palpitent intensément. Là, se rencontrent le grand et le petit, le Macrocosme et le Microcosme.

À l'Aurore de l'Univers, l'Ouragan Électrique fait palpiter tous les atomes sous forme de tourbillons dans l'Omeyocan, dans le Nombriil de l'Univers, dans la MATRICE COSMIQUE qui est le Deux.

Dans l'Omeyocan, le TLOQUÉ NAHUAQUE est une tempête nocturne de toutes les possibilités. Pourquoi ? Parce que lorsque le Mouvement Électrique, l'Ouragan Électrique, le Cyclone Électrique, fait tourner tous ces atomes dans la Matière Chaotique, toutes les possibilités de la Vie Universelle existent. C'est ce qu'ont toujours écrit les meilleurs auteurs de Cosmogénèses. Naturellement, nous parlons d'une chose que la Science matérialiste ne pourrait absolument pas admettre.

Dans l'Omeyocan, le SEIGNEUR DE LA NUIT, le NOIR TEZCATLIPOCA, se nie, éclate en lumière, et naît l'Univers que féconde et que dirige Quetzalcoatl, le Logos Solaire. Rappelons-nous que ce Tezcatlipoca représente, dans son aspect féminin, la LUNE et DIEU-MÈRE. L'Omeyocan est précisément cela, Dieu-Mère ; c'est précisément la Matrice du Monde. C'est pourquoi l'on dit que « Tezcatlipoca éclate en lumière ». En effet, la Mère se gonfle comme la Fleur de Lotus, et, à la fin, naît cet univers qui, en fait, féconde le Logos. En Nahuatl, on dit que « Quetzalcoatl dirige et conduit alors cet Univers qui surgit à l'existence »...

Le Logos, UNITÉ MULTIPLE PARFAITE, est un radical ; mais il se dédouble de même en les QUARANTE-NEUF FEUX pour travailler avec cet Univers naissant. Il est incontestable que c'est précisément le Logos Quetzalcoatl qui dirige cet univers ; en d'autres termes, c'est la Conscience Cosmique qui gouverne et dirige ce qui est, qui a été et qui sera...

Mais je suis sûr, parfaitement sûr, que l'Anthropologie matérialiste n'accepterait pas cette conception de Quetzalcoatl. Je suis tout à fait sûr que l'Anthropologie matérialiste rejette le Logos, qu'elle est contre la tradition mexicaine, qu'elle ne veut rien savoir de la Sagesse du Mexique. En refusant Quetzalcoatl comme véritable gouvernant de l'Univers, l'Anthropologie matérialiste se dresse, en fait, contre le Mexique lui-même. Ainsi, mes chers amis, cela vaut la peine que nous réfléchissions un peu...

Il ne convient pas non plus que nous nous fassions une conception anthropomorphique de notre Seigneur Quetzalcoatl, non. Je le répète : Quetzalcoatl est une Unité Multiple Parfaite, il est le Démonstrateur des Grecs, le Logos platonicien, l'Énorme Principe de la Nature, faisant vibrer chaque atome, faisant tressaillir chaque Soleil, il est le FEU CRÉATEUR du premier instant...

Les messieurs du Matérialisme Anthropologique ne pourront jamais m'assurer qu'ils connaissent le feu. Je suis sûr qu'ils ne le connaissent pas, et encore moins l'électricité. Nous, ce qui nous intéresse, c'est le Feu du feu et la connaissance profonde de l'électricité.

Ils utilisent le feu et le considèrent comme un élément de combustion ; mais ils se trompent, parce qu'en réalité et en vérité, si nous frottons une allumette, nous voyons que le feu surgit. Ils disent qu'il est le produit de la combustion ! Non, monsieur, c'est plutôt la combustion qui est un produit du feu, parce que la main qui frotte l'allumette a du feu qui lui permet de bouger, et que le feu est latent dans l'allumette elle-même. Il suffit seulement d'éliminer l'étui de matières chimiques phosphoreuses au moyen du frottement pour que le feu surgisse.

Le feu existe avant l'allumette ; c'est une chose inconnue de la chimie, parce que le Feu en lui-même est le Logos, le Principe Intelligent Fondamental de la Nature.

Il est certain que nous ne sommes pas en train de défendre un dieu anthropomorphique qui dérange tant ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste, non. Mais, nous voulons uniquement affirmer avec emphase que la Nature possède des Principes Intelligents et que toute cette somme de Principes Intelligents de la Nature est Quetzalcoatl, le Démonstrateur des Grecs, le Logos des platoniciens, Unité Multiple Parfaite latente dans tout atome, dans tout corpuscule qui vient à la vie, dans toute créature qui existe sous le soleil.

Mes chers amis, il n'y a pas de doute que le MONOTHÉISME a causé un grand préjudice à l'humanité, car la conséquence en a été le Matérialisme, l'ATHÉISME. Je dis aussi que le POLYTHÉISME, poussé abusivement à l'extrême, a fait du tort à l'humanité, car c'est de là qu'a surgi alors le Monothéisme et du Monothéisme, à son tour, a surgi l'Athéisme Matérialiste.

Voyez comment le Polythéisme, après avoir dégénéré, a donné naissance au Monothéisme Anthropomorphique et, enfin (examinez attentivement la séquence), le Monothéisme Anthropomorphique, à son tour - en raison des abus des divers clergés religieux -, a engendré l'Athéisme Matérialiste.

Si nous acceptons les Principes Intelligents dans la Nature et dans le Cosmos comme fondement de toute cette Mécanique de la Relativité, nous n'ignorons pas que, dans le fond, « la variété est Unité ».

J'estime que, dans un avenir proche, l'humanité devra revenir au Polythéisme, mais sous une façon Moniste Transcendantale. L'humanité devra trouver un équilibre, dans le domaine spirituel, entre le Monothéisme et le Polythéisme. Ainsi seulement pourra s'amorcer véritablement un renouvellement des principes et une révolution complète de la Conscience.

Pour ce soir, j'ai terminé de parler. Je laisse maintenant toute liberté à ceux qui sont ici de poser des questions en relation avec ce thème. Je vous avertis que je ne répondrai pas aux questions qui n'ont rien à voir avec ce thème.

Disciple. Vénérable Maître, existe-t-il une certaine relation entre l'Éternel Teotihuacan et l'Omeyocan ?

Maître. En réalité, le TEOTIHUACAN EST BIEN AU-DELÀ DE L'OMEYOCAN ; on pourrait dire que le Teotihuacan est le Soleil Sacré Absolu et l'Omeyocan est quelque chose de très différent, c'est le Lieu Deux ; c'est l'Iliaster, la semence des mondes.

Nous savons évidemment très bien que quand le Tourbillon Électrique, quand Yoalli Ehecatl commence son Mouvement Cosmique, alors apparaît le Dualisme et advient le Chaos. Ce Chaos est fécondé beaucoup plus tard, comme je l'ai déjà dit, par Quetzalcoatl, le Logos, Unité Multiple Parfaite. Faisons donc la différence entre le Teotihuacan et l'Omeyocan.

Une autre question ? Tous ceux qui sont ici doivent poser des questions s'ils ont un certain doute. S'ils n'en ont pas, alors qu'ils n'en posent pas. Voyons...

D. Vénérable Maître, vous parliez de Tloque Nahuaque qui, dans toute l'acception du terme Nahuatl signifie : « Maître ou Divinité de ce qui est loin et de ce qui est proche ». Quelle explication profonde pourriez-vous nous donner à ce sujet ?

M. Ce que j'ai déjà dit : le VENT, les TÉNÉBRES, le MOUVEMENT... dans lequel l'infiniment grand rentre dans l'infiniment petit ; des remous incessants qui se croisent et se mélangent. Tout cela arrive toujours, comme je l'ai déjà affirmé de manière emphatique, dans l'Omeyocan.

D. Dans ce processus du Microcosme peut-on parler de « l'animal intellectuel » comme Microcosme ou est-ce l'Homme qui est le Microcosme ?

M. LA POSSIBILITÉ DU MICROCOSME EXISTE DANS L'ANIMAL INTELLECTUEL, puisqu'il porte la semence de l'Homme, bien qu'il ne soit rien de plus qu'une bête qui raisonne. Il n'y a pas de doute que « l'animal intellectuel » est le résultat, précisément, du mélange de certains hommes dégénérés avec des animaux de la Nature. De sorte que ce corps que nous avons est le résultat de ces mélanges pendant l'Époque de la Grande Chute, à la fin de l'Âge Tertiaire, dans le Miocène, Compris ? Une autre question ?

D. Vénérable Maître, pour développer un peu l'aspect que nous ne sommes rien de plus maintenant que le résultat de la reproduction d'Hommes dégénérés avec des bêtes et si, en nous, la seule possibilité humaine ce sont tout au plus les germes qui se trouvent dans nos glandes endocrines, est-il possible que nous puissions nous développer et créer profondément l'Homme ?

M. Je vais l'expliquer en retournant au passé. Le mélange de certaines tribus lémuriennes dégénérées, avec certaines bêtes subhumaines de la Nature, a eu comme résultat certaines espèces semblables à des hommes, et parmi elles les différents types de singes, « changos », etc. J'ai dit aussi qu'il y a eu également comme résultat (cela, je l'ai dit dans la dernière chaire), un certain type de singes énormes, gigantesques, les uns à la face bleue, les autres à la face rouge, et cela, nous ne pouvons pas le nier.

C'est peut-être pour cette raison que les matérialistes - bien qu'ils ne connaissent pas ces doctrines -, osent affirmer, entre autres, que nous venons du mandrill, cela quand ils oublient notre soeur la souris.

Mais en tout cas, ces singes ont existé ; j'ai dit qu'ils parlaient, qu'ils marchaient à quatre pattes, parfois à deux, et qu'ils avaient le droit de parler comme les gens.

Que les singes de ce type se soient mélangés entre eux et qu'ils se soient reproduits ? C'est certain. Que le mandrill soit peut être descendu de ce type de singes, nous ne pouvons pas le nier. Il suffit que nous observions ses fesses rouges et même son aspect en général, ce qui fut donc la raison de l'inquiétude de beaucoup d'anthropologues matérialistes.

Mais, il est évident que ces créatures se sont mélangées, à leur tour, avec un autre type d'animal, et, à la fin, certains de ces animaux avaient un aspect mi-humain (ils ressemblaient plutôt à l'homme), et pour finir, après tant de mélanges, d'évolutions et d'involution, ont résulté les corps des humanoïdes, qui bien qu'ils soient de descendance animale, portent des germes d'Homme.

J'ai dit aussi que les Australiens, par exemple, les tribus d'Australie très primitives, avec des têtes aplaties, étaient donc, pour leur part, des Lémuriens dégénérés, le mélange d'hommes avec des bêtes, mais qui étaient encore très proches des bêtes ; et c'est vrai, puisque certaines de ces tribus d'Australie ressemblent à des animaux : ils ont une peau comme celle des ours.

Si toutes ces métamorphoses sont possibles, il est possible aussi (puisque le corps humain actuel ressemble à l'Homme, bien qu'il ne soit pas un Homme) de créer, dans l'organisme humain, dans le système psychosomatique, dirions-nous, l'Homme authentique.

Il ne nous reste qu'à savoir utiliser les semences, commencer la révolution du germe lui-même, pour que ces germes poussent et que, dans ce système psychosomatique, apparaisse l'Homme intérieur, l'Homme réel.

Nous ne pouvons pas nier que, dans ce travail, doivent s'effectuer certaines modifications organiques.

Par exemple, des individus ayant leurs glandes dégénérées, qui ont subi des greffes de glandes ou de viscères, sont des cas perdus. Parce que, dans ce terrain, il n'est plus possible que les germes de l'Homme puissent pousser, germer, se développer.

Donc, en vérité, mes chers amis, il faut EFFECTUER CERTAINS CHANGEMENTS DANS NOTRE ORGANISME PHYSIQUE ; et ces changements s'effectuent, précisément, avec le TRAVAIL SEXUEL, en adoptant le système de KRIYASHAKTI, la méthode de reproduction des Lémuriens.

Mais, comme je vous l'ai dit auparavant et je vous le répète maintenant, cette méthode de reproduction est haïe à mort par les « animaux intellectuels ». Mais, si un « animal intellectuel » souhaite devenir un Homme, il doit accepter le système sexuel des Hommes ou continuer comme un « animal intellectuel ».

Par conséquent, il faut provoquer certaines mutations, certains changements favorables ; c'est ainsi que l'animal intellectuel peut s'élever au niveau d'Homme... Je termine sur ces paroles. Une autre question ? Voyons, frère A...

D. Vénérable Maître, au Tenayuca [...] les murs, on adore Tezcatlipoca que vous avez cité, et il y a là beaucoup de crânes qui représentent donc la mémoire, la mort. Cela a-t-il une relation avec la Matrice du Monde, avec Tezcatlipoca, la Lune, la Déesse de la Nuit, cela a-t-il une relation aussi avec Tlaloc qui est adoré également là-bas, dans la Pyramide de Tenayuca... ?

M. Eh bien, il est clair que Tlaloc est l'Eau, il est la Vie...

D. Vous voulez dire dans le Macrocosme ?

M. Il est clair que c'est l'Eau, c'est la Vie ; nous savons très bien l'importance qu'ont l'eau et la terre pour qu'apparaissent les créatures vivantes ; comme Moïse l'a dit : « Pour créer des êtres vivants, il faut de l'eau et de la terre », c'est évident. C'est pour cette raison que TLALOC ET LA MÈRE COSMIQUE, la Mère Nature, la Grande Mère du Monde, l'Omeyocan, SONT INTIMEMENT ASSOCIÉS ; plus encore : Tlaloc et Tezcatlipoca sont aussi reliés, car nous connaissons le symbolisme de Tezcatlipoca...

D. J'ai compris Maître, que « l'animal intellectuel » est un animal dégénéré, qui n'est pas identique à l'Homme, mais très semblable [...] les corps paraissent être les mêmes, Maître. Quelle métamorphose doit-on accomplir, quels changements ? Le corps humain de l'Homme véritable et de cet animal sont-ils identiques ?

M. IL Y A UNE SIMILITUDE entre le corps de l'Homme et le corps de « l'animal intellectuel » actuel ; mais il est évident que, par la Science de la Transmutation de Jesod-Mercure d'énormes changements vont être provoqués dans l'organisme humain. Par exemple : la glande pinéale, qui est unie au pénis ou au phallus, se développe de façon extraordinaire. L' « animal intellectuel » n'a pas cette glande développée. Le torrent sanguin va s'enrichir avec les hormones...

CONFÉRENCE N°66 (4/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : QUATRIÈME CHAIRE

Traduction d'une conférence intitulée "SIETE CÁTEDRAS DE ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA : CUARTA CÁTEDRA"

Nous rappelons à nos frères que nous sommes en Troisième Chambre ; ce n'est pas la Seconde Chambre, ni la Première, ni l'Anti-Chambre.

Nous sommes venus parler de l'Anthropologie Gnostique et, aujourd'hui, comme toujours, nous allons continuer les leçons d'Anthropologie Gnostique. Nous prions donc tous les frères qui sont venus nous rendre visite d'y porter le maximum d'attention...

Avant tout, il est bon de savoir que les anthropologues nous parlent de trois époques très importantes : la première, la Période Paléozoïque ; la deuxième, la Période Mésozoïque ; et la troisième, la Période Cénozoïque.

Ils affirment, avec emphase, que durant la Période PALÉOZOÏQUE les premiers êtres unicellulaires, les micro-organismes, existaient dans les eaux de la vie ainsi que les molluscoïdes, les mollusques, les poissons et les premiers reptiles. C'est ce qu'affirment les anthropologues matérialistes, avec une assurance incroyable, comme s'ils avaient été présents aux époques archaïques, comme s'ils avaient vraiment pu voir, sentir, palper et même entendre tout ce qui s'est passé à ces époques.

Cependant, comme je l'ai déjà dit lors des chaires précédentes, et je le répète maintenant, les anthropologues du Matérialisme affirment toujours que « Ils ne croient qu'en ce qu'ils voient, qu'ils n'accepteraient jamais rien qu'ils n'aient vu de leurs propres yeux ou palpé de leurs mains ». Bien que je doive le répéter souvent, je dois dire que cette affirmation s'avère complètement fausse, mensongère...

Ainsi, mes chers frères, ils croient donc en ce qu'ils n'ont jamais vu, en ce qu'ils n'ont jamais palpé. Ils affirment d'une façon incroyable de fausses suppositions.

Quand ont-ils vu l'Époque Primaire ? Quand étaient-ils présents dans la Période Paléozoïque ? Ont-ils vécu dans la période Mésozoïque, par hasard ? Ont-ils, par hasard, existé dans la Période Cénozoïque ? Ils affirment de pures suppositions qu'ils n'ont pas vérifiées ; ils affirment ce qu'ils n'ont jamais vu et, néanmoins, ils se croient éminemment pratiques. À chaque fois, ils disent toujours que « Ils ne croient qu'en ce qu'ils voient » et ils n'ont jamais vu la Période Paléozoïque. Que savent-ils de cette période, des formes de vie qui ont existé au cours de ce premier âge archaïque de notre monde ?

Ils parlent aussi de la période MÉSOZOÏQUE, de celle des grands reptiles antédiluviens. Nous ne nions pas - de manière précise ou exacte - qu'il y ait eu un jour des reptiles dans le monde. Il est évident qu'il y a eu une époque de reptiles, c'est un fait. Notre Terre était peuplée d'énormes reptiles, c'est indéniable. Souvenons-nous du Brontosauve, du Plésiosaure, du Ptérodactyle, etc.

Tous ces sauriens étaient réellement gigantesques, énormes ; des monstres qui avaient la taille d'un ou deux pâtés de maisons. Ils ont existé, mais ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste sont-ils sûrs d'avoir vu tous les reptiles de la Période Mésozoïque ? Comment ils se reproduisaient, comment ils vivaient ? Ont-ils été témoins de cela ?

Vient ensuite la période connue sous le nom de CÉNOZOÏQUE. Ils disent que « Beaucoup de reptiles ont évolué jusqu'à l'état de mammifères ». Ils assurent avec emphase que « des primates sont issus les hominidés », ancêtres de « l'animal intellectuel » erronément appelé Homme.

« Il n'y a aucun doute - disent-ils - que des primates sont nés les hominidés, lesquels ont engendré l'Homme et - d'autre part - la branche des grands gorilles, chimpanzés, etc. » En parlant ainsi, ils s'appuient pratiquement sur M. Darwin. Nous savons bien que Darwin ne dit absolument pas que l'homme descend du singe, il déclare seulement que « l'homme et le singe ont un ancêtre commun ».

Les anthropologues du Matérialisme disent que « leur ancêtre commun, ce sont les primates ; et que des primates, sont nés les PREMIERS HOMINIDÉS et aussi les grands singes de l'époque antique », de la période que nous pourrions appeler Cénozoïque. C'est ainsi qu'ils arrangent leurs théories pour que, d'une certaine façon, elles coïncident avec les théories de Darwin.

Mais est-ce que, par hasard, ces primates ont existé ? Les anthropologues du Matérialisme ont-ils vu une fois les premiers hominidés ? Seraient-ils certains, pourraient-ils jurer, peut-être, que de ces hominidés sont nés, d'une part les singes géants, et d'autre part les hommes ? Ou, en d'autres termes, pourraient-ils affirmer, peut-être, de manière emphatique, que des primates sont nés les hominidés, qui seraient les ancêtres de l'homme, selon eux ? Oseraient-ils dire aussi que de ces primates sont nées toutes les espèces de gorilles et de chimpanzés gigantesques qui peuplent et qui ont peuplé la face de la Terre aux époques archaïques ? Qu'en savent-ils, ces messieurs du Matérialisme ?

Par ailleurs, Haeckel - comme toujours -, par ses théories, assigne alors à l'humanoïde actuel quelque dix-sept ou dix-huit généalogies ; celles-ci proviennent des MARSUPIAUX et des MAMMIFÈRES... Et Haeckel en parle avec autant d'assurance que s'il l'avait vu. Cependant, ce sont ces messieurs du Matérialisme qui disent qu'« ils ne croient qu'en ce qu'ils voient ». Ils parlent de ce qu'ils n'ont pas vu et ils croient... ils croient en des utopies fantasmagoriques du mental qui n'ont jamais été démontrées.

Ces mammifères, marsupiaux, et ces dix-sept ou dix-huit généalogies de Haeckel s'avèrent assez fantasmagoriques. Bien sûr que dans ces généalogies, les anthropologues du Matérialisme n'écartent pas les fameux LÉMURIENS avec placenta, mais où est le placenta des lémuriens ?

Vous savez bien qu'actuellement on affirme également, bien sûr, que « nous venons des lémuriens » et, de nos jours, il ne manque pas de pseudo-savants qui affirment maintenant que « notre ancêtre est la SOURIS », de sorte que, selon eux, la souris est également notre ancêtre.

Comme vous le voyez, ce que soutiennent ces messieurs du Matérialisme Anthropologique sont véritablement de pures toquades qu'ils se sont mis joliment à claironner.

Cette si fameuse culture matérialiste du XXème siècle s'avère proprement honteuse. Nous descendons tantôt des lémuriens, tantôt de notre soeur la souris et ils se donnent même le luxe de dire avec beaucoup d'assurance que « nous étions très petits, minuscules, parce que nous étions fils de la souris ». Ces affirmations du Matérialisme Anthropologique sont ridicules.

Nous savons bien, grâce aux traditions antiques, que la race humaine était composée de GÉANTS : géants de l'Atlantide, géants de la Lémurie, géants de l'Époque Hyperboréenne, géants de l'Époque Polaire.

Il est évident que pour faire ce genre d'affirmations, comme celle que « nous descendons aussi de la souris », il faut être ignorant à l'extrême, et ceux qui écrivent cela trompent terriblement l'intelligence des lecteurs. Ceux qui écoutent de pareilles sottises sont réellement victimes de l'ignorance car, dans l'Atlantide, la souris n'était pas aussi petite qu'elle l'est maintenant. Nous savons bien que la souris, à l'Époque Tertiaire, était géante : elle pouvait avoir la taille d'une vache. Ainsi donc, dire que « l'être humain était tout petit et qu'il a grandi », qu'« il était petit parce qu'il est fils de la souris » est, au fond, épouvantablement ridicule !

Voyez combien ces cyniques du Matérialisme sont changeants. Tantôt ils disent que « nous provenons des primates » (ceux que j'ai déjà cités et desquels proviennent les premiers hominidés) et tantôt ils affirment autre chose : « Que notre ancêtre est la souris ». Lorsqu'ils sont fatigués de notre soeur la souris, ils ont alors recours au mandrill, du fait que ce pauvre petit animal a les fesses rouges.

Voyez comme ces anthropologues du Matérialisme sont ignorants ! Ce sont eux qui font dégénérer l'humanité, qui ont enlevé à l'humanité les Principes Éternels, les VALEURS ÉTERNELLES DE L'ESPRIT. Ce sont eux qui ont précipité l'humanité sur le chemin de l'involution et de la dégénérescence. Nous savons bien que lorsqu'on ôte à l'humanité les Valeurs Éternelles, les Valeurs de l'Esprit, elle dégénère épouvantablement.

Ce sont eux qui commandent à leurs partisans, aux fripons du Matérialisme, d'enseigner aux gens des campagnes toutes ces sottises. Ce sont eux qui sont devenus les instructeurs des pauvres gens qui vivent dans les hameaux, dans les petits villages. Ce sont vraiment eux qui sont en train de précipiter la dégénérescence, car ils enlèvent à l'humanité les Valeurs Éternelles.

Nous pourrions les considérer comme des corrupteurs de mineurs, car ils corrompent les individus simples des campagnes avec leurs sottises, ils font du tort au mental des pauvres gens. Ce sont eux qui établissent les programmes éducatifs, dont ils excluent tout ce qui pourrait avoir une saveur de spiritualité. Mais, ils n'ont pas de bases sérieuses pour se prononcer contre les enseignements spirituels de l'humanité.

Affirmer que nous venons tantôt du mandrill, tantôt de la souris ou des premiers primates de l'Époque Cénozoïque est donc tout à fait ridicule.

Tant au nord qu'au sud, et en différents endroits de la Terre et du monde, ces messieurs matérialistes se moquent du père de Manu, de qui est venue toute la race humaine ; ils tournent en dérision le DHYAN-CHOHAN qui leur semble un personnage utopique. Et cependant, ils ne voient aucun inconvénient à croire en l'invention insipide de Haeckel, une espèce de Pithécoïde stupide, capable de parler, mille fois plus fantasmagorique et plus utopique que l'affirmation selon laquelle « nous venons de Manu ou du Dhyan-Chohan ».

L'humanité croit encore en le Dhyan-Chohan, même si cela agace ces messieurs du Matérialisme. Il y a encore des millions de personnes qui acceptent le père de Manu ; en Asie, on croit en lui, en l'Homme-Esprit, en l'Homme-Prototype, situé à un Niveau d'Être très supérieur...

Si nous faisons des investigations rétrospectives, à l'aide de procédés très différents de ceux du Carbone 14 ou de ceux du potassium-argon, nous découvririons que vraiment, en réalité, les prototypes de cette humanité proviennent véritablement des DIMENSIONS SUPÉRIEURES de la Nature et du Cosmos. Mais, il est plus qu'impossible de parler ainsi à ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste, car ils se sentiraient aussi gênés que des Chinois lorsqu'ils écoutent un concert occidental.

Il est l'heure d'analyser judicieusement cette culture matérialiste qui sert de base aux peuples, aux nations. Nous devons chercher l'origine de toute cette corruption et de toute cette perversité. Il n'est pas possible que nous continuions à laisser l'humanité être victime de l'ignorance, c'est absurde à cent pour cent. Ces dix-sept ou dix-huit généalogies de M. Haeckel et de ses partisans sont bonnes pour un Molière et ses caricatures.

Dire que « les lémuriens, tout petits animaux aux yeux très vifs, ont eu un placenta et qu'ils pourraient compter parmi nos ancêtres » est absurde, parce que nous savons bien que les lémuriens n'ont jamais eu de placenta. C'est une erreur impardonnable en zoologie.

Réellement, Haeckel a fait beaucoup de tort à l'humanité, c'est pourquoi nous avons dit une fois, en parlant comme le prophète Job : « Que sa mémoire soit oubliée et que son nom ne figure jamais dans les rues ».

En plus, à l'époque de Haeckel, on ne connaissait pas encore l'embryogenèse. Comment Haeckel ose-t-il donc parler de « lémurien avec placenta » ? C'est absurde à cent pour cent.

Lorsqu'on analyse ces choses, on ne peut que ressentir de la répugnance pour cette école du Matérialisme, qui est en train de corrompre l'humanité, en lui enlevant ses Valeurs Éternelles et en la précipitant sur le chemin de l'involution.

Quel est véritablement l'ancêtre de l'Homme de l'Époque ou de la Période Cénozoïque, et quels sont ses descendants ? Quels sont les ancêtres de l'Homme paléolithique et quels sont ses descendants ? Quels sont les ancêtres de l'Homme néolithique et quels sont ses descendants ? Darwin les a-t-il jamais connus ? Haeckel ou Huxley les ont-ils connus ? Sur quoi l'Anthropologie matérialiste se base-t-elle pour parler avec tant d'autorité de l'HOMO-SAPIENS ? À quelle époque l'Homo-sapiens, l'Homme primitif, a-t-il appartenu ?

C'est en vain que M. Huxley essayera de trouver, dans les couches souterraines de l'Époque Quaternaire, les restes fossiles de l'Homme primordial. En vérité, il ne les trouvera jamais. Ce qui se passe, c'est que l'Homme est plus ancien que ne le supposent les porcs du Matérialisme. L'homme de la période CÉNOZOÏQUE a existé, tout comme l'homme de la période MÉSOZOÏQUE et comme l'homme de la période PALÉOZOÏQUE.

Mais, les matérialistes n'accepteront jamais cela. Ils veulent que l'homme vienne strictement de l'Époque Quaternaire et ils n'admettent aucunement qu'il ait existé pendant la période Cénozoïque.

Ainsi donc, le moment des grandes réflexions, des profondes analyses, est arrivé. Que savent-ils de la façon dont la vie s'est déroulée, durant les Époques Primaire, Secondaire, Tertiaire et Quaternaire ? Dotez chacun des êtres humains de sa Monade et vous verrez que tout ce petit théâtre de Haeckel, de M. Darwin, de Huxley, de Marx et de leurs partisans tombera vraiment en poussière, parce que l'Anthropologie matérialiste est un gros mur sans fondations, il suffit d'une légère poussée pour le convertir en menus sédiments.

Dans ma dernière chaire, j'ai parlé du Nombriol de l'Univers. Cela, oui, les fameux anthropologues matérialistes devraient l'étudier. Que notre Terre ait un « nombriol » ? Pourquoi pas, si nous-mêmes, lorsque nous naissons, lorsque nous venons au monde, nous avons aussi un nombriol ? « Tel est le Macrocosme, tel est aussi le Microcosme ; ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ».

Dans notre dernière chaire, nous avons donc parlé de l'OMEYOCAN. Mais qu'est-ce que l'Omeyocan ? Le Nombriol de l'Univers, en effet.

Un jour, a existé la TERRE-LUNE ; elle avait des mers, elle avait des montagnes pleines de vie et de végétation, et elle a eu aussi ses périodes Paléozoïque, Mésozoïque et Cénozoïque.

Mais les mondes - comme tout ce qui est, a été et sera - naissent, croissent, vieillissent et meurent.

La matière purement physique de la Lune est morte. Aujourd'hui, c'est un cadavre, comme l'ont démontré les astronautes qui ont foulé le sol lunaire. Mais, la vie en elle-même, la substance vivante de la matière, n'est pas morte, elle a continué dans la Quatrième Coordonnée, dans la Quatrième Verticale, avec les semences de tout ce qui existe.

Plus tard, cette Substance-Matière a poursuivi son développement dans la Cinquième Coordonnée, puis dans la Sixième et postérieurement dans la Septième ; et lorsqu'elle a plongé dans cette dernière, elle s'est immergée dans le sein de l'Espace Abstrait Absolu.

Cette Substance Homogène, cette MULAPRAKRITI des orientaux, cette Terre primitive ou primordiale, continue d'exister. C'était une semence qui ne pouvait pas se perdre, elle était déposée dans l'espace profond ; dans cette semence, la vie a continué à l'état latent. Cette substance, je l'ai dit et je le répète aujourd'hui, est l'ILIASTER des Sages.

Cette semence a dormi pendant Sept Éternités au sein du Chaos, dans l'Espace Profond, pour être plus clair. Mais, beaucoup plus tard, le tourbillon électrique, l'ouragan électrique, « les ténèbres et le vent », comme dit le peuple d'Anahuac ont agité ce monde primitif, originel, cette Terre appelée « Iliaster ». C'est alors que le Deux a fonctionné avec ses opposés, positif-négatif, masculin-féminin. Ainsi, de l'Iliaster a surgi le Chaos ; c'est pourquoi l'on dit que « dans l'Omeyocan prévalent l'ouragan, les tempêtes et les ténèbres ». On parle ici clairement de YOALLI EHECATL.

EHECATL est le Dieu du Vent, des Ouragans, du Mouvement Électrique : le Macrocosme retourne dans le Microcosme, en incessante activité. En réalité et en vérité, le Chaos a existé dans l'Omeyocan, il était l'Omeyocan lui-même, une terre virginale, très pure, ineffable, que n'accepterait jamais l'Anthropologie matérialiste ; là se trouvaient toutes les possibilités, jusqu'à ce que le FEU UNIVERSEL rendit fécond ce Chaos et lorsqu'il l'eut fécondé, apparut le LIMBUS. Ce Limbus extraordinaire est à l'origine de tout ce qui est, a été et sera.

Dès lors, depuis le Nombril de l'Univers, il y eut des dédoublements successifs à travers plusieurs dimensions et l'homme purement germinal passa [...] ce fut l'Époque du Protoplasme. Et la vie évoluant et involuant, à travers plusieurs dimensions, vint enfin se cristalliser sur la Terre Protoplasmique.

Il y eut une première manifestation dans le Monde du Mental, dans la région du Mental Cosmique ou de l'Intelligence Universelle, une seconde manifestation de tout ce qui est, a été et sera, lors d'une seconde période. Alors, comme résultat, apparut une troisième manifestation dans une dimension suivante.

Ainsi, la vie s'est développée et a évolué et involué dans trois dimensions extraordinaires avant d'apparaître dans ce monde physique.

La vie a d'abord existé à l'ÉTAT MINÉRAL, mais une sorte de minéral que n'accepteraient aujourd'hui ni les anthropologues, ni les géologues matérialistes ; beaucoup plus tard, elle se développa à l'ÉTAT VÉGÉTAL et, plus tard, à l'ÉTAT ANIMAL. Mais ces états : minéral, végétal et animal sont inconnus actuellement. Ils constituent en quelque sorte l'archétype de ces règnes minéral, végétal et animal qui existent actuellement.

Il est évident qu'avant que la vie ne soit apparue dans notre monde protoplasmique, au milieu des espèces animales existantes avait surgi une créature très semblable à n'importe quel mammifère ou à n'importe quel singe, mais en réalité, très différente des singes.

Lorsque l'HOMME ORIGINEL ou PRIMITIF est parvenu à se cristalliser en une forme dense, il est passé par une transformation de sa morphologie et est apparu sur la calotte polaire du nord, qui était autrefois située dans la zone équatoriale.

Dans ma prochaine chaire, je vous parlerai du mouvement des continents. Et alors nous dirons au monde ce qu'est réellement la Pangée. Aujourd'hui, nous nous bornerons à dire que la vie s'est développée dans d'autres dimensions avant de se cristalliser dans le monde physique.

Je tiens aussi à souligner avec emphase qu'avant que l'animal intellectuel, erronément appelé homme, ait réellement existé, il y a eu l'HOMME RÉEL, dans la Première, la Deuxième et la Troisième Race.

L'animal intellectuel, celui qui a surgi à l'Époque Quaternaire, celui-là n'est pas l'Homme mais bien l'animal intellectuel, je le répète. La fois précédente, j'ai dit que « les hommes réels ont vécu de façon splendide dans la Lémurie, mais que certains ont dégénéré, vers la fin de cette époque, et se sont mélangés avec des bêtes, mélange dont a résulté l'humanité actuelle, l'animal intellectuel ».

Le moment est donc venu de comprendre cette question si délicate. L'Homme est antérieur à la Période Quaternaire, comme à la Tertiaire, à la Secondaire et à la Primaire. La preuve de cela, c'est que bien que toutes les espèces vivantes des temps archaïques aient disparu, l'animal intellectuel appelé homme a continué d'exister.

S'il a été capable de survivre malgré toutes ces tourmentes, malgré la révolution des axes de la Terre, malgré les événements de la Pangée et si les animaux, les reptiles et d'autres sortes d'animaux des Périodes Mésozoïque, etc., ont été incapables de survivre, cela ne démontre-t-il pas que l'Homme est antérieur à toutes ces périodes signalées et indiquées par les anthropologues matérialistes ?

Je veux que vous réfléchissiez profondément à toutes ces questions. Dotez le pauvre « animal intellectuel » de sa Monade - celle qu'on essaie de lui enlever - et tout le petit théâtre de M. Darwin, des Haeckel et des Huxley, sera véritablement réduit en poussière.

L'heure est venue de démasquer réellement l'Anthropologie matérialiste. Le moment est venu de rendre à l'humanité ses Valeurs Éternelles.

La conférence de ce soir est terminée... Si un frère a une question à poser avant la poursuite de nos travaux de ce soir, il peut le faire tout à fait librement...

Disciple. Dans le Tourbillon Électrique, est-ce que les germes de vie apportent, chacun, leur espèce définie ?

Maître. Indubitablement, les germes de toute vie viennent du NOMBRIL même DE l'UNIVERS, de l'OMEYOCAN. Cette Terre a son « nombril » et dans « le nombril » de cette Terre demeure toute vie. Il est clair que les anthropologues du Matérialisme sont des ennemis de l'Anthropologie Gnostique et des authentiques traditions du Mexique ; ils ne vont pas accepter l'Omeyocan comme ça... Voyons, une autre question ? Parle, mon frère...

D. Vénérable Maître, je voudrais que vous nous éclairiez sur ce qui suit : à propos de la Race Lémure qui a dégénéré, qui s'est unie avec des bêtes et d'où est née notre race, où situons-nous les Atlantes qui, comme vous nous l'avez appris, nous ont précédés ?

M. Eh bien, l'Atlantide a été acceptée par M. Darwin lui-même et nous savons bien, très clairement, que la Lémurie a aussi été acceptée par M. Darwin. Néanmoins, je dois dire ce qui suit : la Race Lémure a été splendide, formidable, merveilleuse ; aujourd'hui, je ne me suis pas étendu davantage pour parler clairement des grands événements de la Lémurie, parce que nous n'avons pas assez de temps, mais nous parlerons clairement de toute l'histoire de la Lémurie dans de futures conférences.

À la fin de la Race Lémure, au temps de sa décadence, il se trouve que quelques individus ont sexuellement dégénéré et se sont mélangés avec des bêtes. De là ont résulté certains singes très étranges. J'ai dit, dans ma chaire précédente, que certains avaient la face bleue et d'autres la face rouge ; que tantôt ils marchaient sur les pieds et les mains, tantôt ils se levaient à la verticale, et qu'ils avaient le droit et le pouvoir de parler.

De nouveaux mélanges ont permis aux singes de ce type (aux singes-hommes) de produire, à leur tour, la race actuelle, la race de l'humanoïde intellectuel. De sorte que l'humanoïde, celui que les matérialistes font apparaître à la Période Quaternaire, n'est pas l'Homme véritable ; c'est uniquement le résultat du

mélange de bêtes humaines avec des hommes. Par conséquent, notre race, nous tous, NOUS SOMMES LE RÉSULTAT DU MÉLANGE DES HOMMES qui ont existé dans la Lémurie et qui se sont unis AVEC CERTAINES BÊTES ; c'est de là que nous venons.

Nous sommes les enfants de bêtes et d'Hommes ; nous sommes donc « des animaux intellectuels ». Cependant, puisque nous venons aussi des Hommes, nous portons en nous des germes d'Homme. Si nous savons en profiter, ces germes se développeront en nous et nous nous transformerons en Hommes. Si nous pouvons nous transformer en Hommes, bien que nous soyons des animaux intellectuels, c'est pour la bonne raison que nous avons en nous des germes d'Homme. Nous sommes les enfants de bêtes mélangées avec des Hommes, nous ne le nions pas, mais nous avons en nous des germes d'Homme et, si nous en profitons, nous nous transformerons en Hommes. Voilà la crue réalité des faits ; compris ? Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, si le singe est apparu à cause du mélange d'Hommes dégénérés avec des bêtes et également l'humanité actuelle, alors, ça veut dire que, dans ce sens, on pourrait parler d'une origine commune ?

M. Eh bien, NOUS NE POUVONS PAS DU TOUT ÊTRE SÛRS QUE NOUS AVONS UNE ORIGINE COMMUNE, parce que les bêtes sont nombreuses et qu'il y a eu beaucoup d'Hommes qui se sont mélangés avec des bêtes ; à la longue et au cours de cataclysmes successifs beaucoup de ces mélanges ont péri, mais le résultat d'autres mélanges avec des bêtes a réussi à survivre.

Ainsi, les ATLANTES ont donc bien été des gens qui sont arrivés à survivre (le produit du mélange d'hommes avec des bêtes) ; et, à son tour, cette race qui peuple actuellement la surface de la Terre, descend des Atlantes.

Ainsi donc, si nous disons que « l'animal intellectuel » est actuellement un Homme, nous mentons. Il n'est pas un Homme, il est un « animal intellectuel ». Il y a beaucoup de gens qui n'acceptent pas, par exemple, l'Arcane A.Z.F., qui ne veulent pas de la Science de la Transmutation. Il y a des problèmes très graves : des hommes qui se marient avec certaines femmes qui n'aiment pas la Transmutation et des femmes qui se marient avec certains hommes qui n'aiment pas non plus la Transmutation. Dans la Lémurie, les Hommes réels se reproduisaient par KRIYASHAKTI, c'est-à-dire qu'ils ne renversaient pas le Vase d'Hermès ; tout spermatozoïde mûr était suffisant pour féconder une matrice. Mais, c'étaient des Hommes qui n'avaient pas dégénéré, des Hommes réels.

Mais exiger aussi des pauvres « animaux intellectuels » qu'ils se reproduisent par Kriyashakti, c'est-à-dire par la Transmutation, c'est beaucoup leur demander. Et s'ils ne l'acceptent pas, ils ont simplement le droit de ne pas l'accepter, parce qu'ils sont des bêtes et les bêtes ont le droit de se reproduire comme des bêtes. Mais, si nous voulons que les bêtes se reproduisent avec le système des Hommes, avec le don de Kriyashakti, c'est beaucoup leur demander.

Il est certain, également, que nous nous proposons de créer des Hommes et c'est pourquoi nous diffusons ces Enseignements Gnostiques. En effet, ceux qui acceptent véritablement le système de reproduction par Kriyashakti, c'est-à-dire par la Transmutation de la Libido Sexuelle, se transforment en Hommes, parce qu'ils adoptent le système sexuel des Hommes.

Quand vous, les missionnaires, vous verrez quelqu'un qui ne veut pas accepter le système de reproduction par Kriyashakti, il ne faut pas que ça vous étonne, que ça vous fasse de la peine, parce que les bêtes ont leur système de reproduction. Et c'est déjà bien si quelques-unes de ces bêtes acceptent le système des Hommes ; c'est très rare, trop rare... Y a-t-il une autre question ? Voyons A.

D. Vénérable Maître, si, dans la culture mexicaine, Tezcatlipoca représente la Lune, la Nuit, l'Iliaster, il est dirigé, disons, par Ometecuhtli, une allusion mexicaine [...] à l'Omeyocan, et aux Principes de saint Jean qui est le Feu, aux Principes de Tlaloc et aux principes, disons, par rapport à la matière...

M. Nous savons très bien que TEZCATLIPOCA A SON ASPECT FÉMININ, LUNAIRE, et cela est dûment vérifié dans la Sagesse Orientale, quand on parle très clairement de la Mère qui s'enfle, qui brille et qui, pour finir, met au monde un « fils » : l'Univers, un Univers extraordinaire qui veut dire Quetzalcoatl. J'ai répondu à ça dans ma chaire précédente. Une autre question ?

D. Maître, les Atlantes sont-ils « des animaux intellectuels » ?

M. Il est évident que les dégénérés de la Lémurie se sont mélangés avec des bêtes et que de là est née une énorme quantité d' « animaux intellectuels » qui ont continué à vivre dans l'Atlantide ; et nous, à notre tour, nous venons des Atlantes. Nous sommes donc des enfants de bêtes et d'Hommes. Nous avons une semence d'Hommes et c'est pourquoi nous pouvons nous transformer en Hommes, mais nous sommes des bêtes qui raisonnent...

Nous parlons ici d'une manière franche et nous devons continuer à parler franchement pour démasquer les traîtres et déconcerter les matérialistes face au verdict solennel de la conscience publique. Voyons, parle, voyons ce que tu vas dire...

D. [...] ont fait la première partie de la Race Lémurienne et vous nous avez dit qu'ils ne se sont pas tous mélangés avec des bêtes. Alors, ma question est la suivante : que sont devenus les Hommes qui ne se sont pas mélangés avec des bêtes ? Dites-nous pourquoi ce ne sont pas eux qui ont continué à habiter sur la surface de la planète Terre ?

M. ILS N'ONT SIMPLEMENT PAS EU ENVIE DE CONTINUER ET DE SE RETROUVER CONVERTIS EUX AUSSI EN BÊTES ; ils sont partis et... bonne chance ! C'est tout.

Ils ont laissé vivre les « animaux intellectuels » sur la face de la terre et nous, nous sommes ici, mais eux, ils sont partis. Par contre, certains se sont sacrifiés et ils sont restés ici pour vivre avec les gens, en souffrant et en habitant dans ce genre d'organismes, produit du mélange d'Hommes et de bêtes. Voyons.

D. Vénérable Maître, où pourrions-nous situer l'homme de Neandertal et celui de Cro-Magnon, à l'époque de la libération de la Race Lémurienne ? Ont-ils une relation avec certaines [...]

M. Bon, les hommes de Cro-Magnon, de Neandertal et ainsi de suite, nous savons bien qu'ils ne sont rien d'autre que des descendants de l'Atlantide ; ce sont des bêtes comme nous et c'est tout. Une autre question ?

D. Maître, à quel moment sont apparues les bêtes ?

M. Je t'ai déjà dit qu'il y a des bêtes sur cette Terre depuis l'aube de la vie. Il faut tenir compte qu'à l'époque, que nous pourrions appeler « Lunaire », quand la Terre était Éthérique, il existait déjà toutes sortes d'animaux. C'est clair.

Mais, nous allons y arriver au cours d'un processus didactique. Maintenant, je réponds à la question, mais ce que je suis en train de répondre ne doit pas être inclus, naturellement, dans le prochain cours imprimé, parce que nous devons avoir un ordre. On y met seulement la conférence, rien de plus. Mais nous devons, en effet, parler clairement de chacune des Rondes qui nous ont précédé et nous allons construire une méthode didactique et dialectique. Une autre question ?

D. Maître, pourriez vous nous développer un peu la question des germes d'Hommes que nous portons, puisque quand vous dites « germes », je le mets immédiatement en relation avec les Germes Sexuels uniquement ; et en faisant une réflexion plus profonde, je m'aperçois donc qu'il existe quelque chose d'humain ou d'Homme, en nous, qui est l'Essence... Peut-être pourriez-vous développer un peu plus quels sont ces germes d'Homme que nous portons, s'ils sont seulement sexuels ou l'Essence...

M. Eh bien, l'Essence est l'Essence. Les « animaux intellectuels » sont les Élémentaux de la Nature embouteillés dans l'Ego. Si n'importe lequel d'entre vous désagrégeait l'Ego, il resterait l'Élémental pur ; il s'immergerait au sein de la Grande Réalité ; un Élémental comme n'importe quel autre, comme l'Élémental des plantes, comme les Élémentaux des minéraux ; CE SONT DES ÉLÉMENTAUX ANIMAUX, ce ne sont pas des Hommes ! L'ESSENCE QUE VOUS PORTEZ N'EST PAS NON PLUS CELLE D'UN HOMME ; ce sont des Élémentaux du Règne Animal.

Voilà ce qui est correct. Quant aux germes de l'Homme, il y a les germes, par exemple, du Corps Astral, il y a les germes du Corps Mental, il y a les germes du Corps Causal. Si on transmute sans cesse et qu'on désagrège l'Ego, ces germes se développent et naît alors un Corps Astral dans l'homme ; ensuite se cristallise un Corps Mental dans l'homme, et finalement se cristallise un Corps Causal et on reçoit alors les Principes Animiques et l'Homme naît, l'Homme apparaît...

Un moment, finis la question...

D. Si, en réalité, notre Essence est un Élémental, un Élémental animal, de bête, l'expérience qu'on acquiert ici, à un moment donné, et qui accroît l'Essence, parce qu'en nous, nous pourrions dire, il y a un moment de Conscience au cours de l'expérience, et cet Élémental [...]

M. L'expérience qu'ont les « animaux intellectuels » est celle qu'a TOUT ANIMAL : celle qu'a le cheval, celle qu'a l'aigle, celle qu'a l'âne ; eux aussi, ILS ONT des EXPÉRIENCES. Alors, allons-nous rejeter les expériences de tous les animaux ?

D. Maître, un animal [...] un Quatrième État, supposons ; c'est pour cela que nous travaillons ici. Que fait un Élémental Animal de cette Expérience Mystique Transcendantale ?

M. Bon, je clarifie une chose : IL FAUT DISTINGUER L'ANIMAL INTELLECTUEL QUI N'A JAMAIS TRAVAILLÉ SUR LUI-MÊME DE CELUI QUI EST EN TRAIN DE TRAVAILLER SUR LUI-MÊME. De sorte que la question est mal posée. Bien sûr, celui qui travaille sur lui-même est en train de se transformer en Homme, évidemment. C'est une espèce d'état transitoire entre l'animal et l'Homme. C'est différent. Mais, en parlant comme je le fais, je me réfère à la majorité, aux millions « d'animaux intellectuels » qui peuplent le monde. Mais, ceux qui travaillent sur eux-mêmes se trouvent dans un état de transition entre l'animal et l'Homme, c'est évident. Y a-t-il une autre question ?

Voyons, ici il y a une soeur qui veut demander quelque chose. Que veux-tu demander ?

D. Pourrions-nous dire que l'Auto-réalisation est synonyme du fait que l' « animal intellectuel » se transforme en Homme ?

M. C'EST AINSI ! MAIS, IL Y A PLUSIEURS AUTO-RÉALISATIONS : avec une Auto-réalisation, on peut se transformer en Homme, avec une autre, on peut se transformer en Christifié, ou en Ange ; il y a différentes Auto-réalisations... Voyons, parle.

D. Maître, je ne sais pas si la question que je vais poser est pertinente. Dans une revue de pacotille (je n'accorde pas de crédit à la revue, mais j'ai simplement une interrogation), on dit « que Samael a existé dans la Lémurie, qu'il était un Ange tombé et qu'à cette époque il a enseigné la sexualité à la race d'hommes qui existait. Que c'est là qu'il y a eu l'union des Dieux avec les filles des hommes », et c'est là, je suppose, qu'il y a eu la décadence à cause de [...] Comment pourrions-nous comprendre cela ?

M. À l'époque de la Lémurie, non seulement celui qui vous parle ici est tombé, mais presque tous les Pitris Lunaires, Agnishvatas, Trônes, Chérubins, sont également tombés. TOUTE L'ARMÉE DU CIEL EST TOMBÉE. Quand les gens ont commencé à entrer dans la génération animale, alors moi aussi j'ai suivi le mouvement. Voyons, mon frère.

D. Vénérable Maître, auriez-vous l'amabilité de me donner une explication sur ce qui suit : Si l'Ouragan, dans le Nombri du Monde, dans l'Omeyocan, a émis des germes d'Hommes et en même temps des germes de bêtes, comment pouvons-nous concilier [...] que notre Essence vienne ici pour évoluer et qu'elle passe par la partie animale pour arriver à l'humanoïde ?

M. Bon, nous allons donner une réponse, mais il est clair que la question n'est pas très bien posée, parce que tu pars du principe que les Hommes existaient déjà sur Terre...

D. Bien sûr que non, Monsieur, parce que si on parle de notre Être Réel, de l'Homme fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, purement spirituel, comment peut-on concilier que notre Essence doive passer auparavant par un transit ?

M. Simplement « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas » ; ce qui est ici, c'est comme dans l'Omeyocan, et c'est à « Mi-chemin », c'est-à-dire dans les Aéons qui font communiquer cette Terre physique avec l'Omeyocan. Mais, il faut savoir réfléchir un peu à ce sujet...

Au début, c'est la VIE MINÉRALE qui est entrée en activité ; donc, pendant la PREMIÈRE RONDE, la vie minérale a agi intensément. Mais si on examine, avec l'Oeil de Dagma, la scène de l'Univers dans la Première Ronde, on découvre un Monde complètement Mental. Alors, les roches n'étaient pas non plus très différenciées du monde végétal, ni de l'animal ; les Règnes de la Nature semblaient se mélanger les uns avec les autres. Cependant, la Vie Minérale prédominait à l'État Mental.

Il faut que la Faculté extraordinaire de l'Oeil de Dagma soit très bien développée, pour que le chercheur compétent puisse faire une pleine différenciation entre les Élémentaux proprement dits du Règne Minéral et les roches ou les éléments minéraux qui existaient.

Normalement, le chercheur voit les Élémentaux du Règne Minéral et il les confond avec les hommes, et c'est une erreur. Ce n'est que si le chercheur a l'Intuition Prajna-Paramita très bien développée qu'il évitera toute confusion et qu'il pourra faire une différenciation entre les Élémentaux minéraux proprement dits et les minéraux.

Nous voyons aussi - pendant cette Première Ronde - qu'il existe des HOMMES RÉELS, ceux qui s'occupent de tous les travaux en rapport avec les différents Départements du Règne.

Il est évident que, plus tard, apparaît une SECONDE RONDE dans le MONDE ASTRAL ; et dans cette Seconde Ronde, les Élémentaux du Règne Minéral avancent d'un pas de plus et ils se transforment en ÉLÉMENTAUX VÉGÉTAUX. Des végétaux qui n'ont rien de physique et qui se mélangent avec le minéral et même avec l'animal, parce qu'à cette époque, les Règnes de la Nature n'étaient pas encore définis.

Le chercheur peut très facilement se tromper et ne pas être capable de voir les végétaux, mais seulement les Élémentaux du Règne Végétal. Mais, ces Élémentaux du Règne Végétal ont été les mêmes Élémentaux du Règne Minéral ; ce sont les mêmes qui ont agi dans la Première Ronde, mais qui, à présent, se sont élevés à l'ÉTAT VÉGÉTAL.

Dans la TROISIÈME RONDE, c'est-à-dire à l'époque strictement ÉTHÉRIQUE de notre monde, dans la période que nous pourrions appeler « LUNAIRE », ces Élémentaux Végétaux se sont élevés au degré d'ÉLÉMENTAUX ANIMAUX ; ils ont fait un pas en avant. Alors, en arrivant à l'état d'animaux, ils continuent leurs processus évolutifs et involutifs, parce que dans chaque Ronde il y a des évolutions et des involutions.

Dans la Troisième Ronde, il y a eu des évolutions et des involutions ; et les animaux les plus avancés se sont convertis en une espèce de créature très semblable à l'Homme. Ils avaient une certaine ressemblance avec un mammifère, pour ainsi dire, mais ce n'était pas un mammifère, c'était quelque chose de différent :

l'HOMME PRIMORDIAL avec les possibilités de devenir un Homme. Celui-là se cristallise ; il prend une forme physique dans la Première Race de notre monde ; et, en prenant une forme physique, il est clair qu'il subit un changement dans sa morphologie. Et c'est ainsi qu'apparaît le premier homme, il apparaît sur l'île Sacrée, sur la calotte polaire du Nord, qui n'était pas alors réellement au Pôle Nord, mais dans la zone équatoriale.

Plus tard, continuent tous les processus évolutifs et involutifs que nous développerons au cours de l'Embryogenèse, etc.

Les Hommes réels de l'ancienne Terre-Lune ont vécu dans la Première, dans la Deuxième et dans la Troisième Ronde, à côté des Élémentaux, et ils ont aussi pris un corps dans les trois premières Races qui ont existé. De sorte que dans les trois premières Races sont apparus des Hommes nouveaux et des Hommes authentiques qui cohabitaient, heureux, à l'état paradisiaque.

Quant aux germes proprement dits de toute vie, ils sont venus de l'Omeyocan, ils sont passés par des transformations successives jusqu'à ce qu'ils se cristallisent sous la forme physique, sous les formes réelles qui sont dans l'Omeyocan et dans les trois Dimensions Supérieures de la Nature : Éthérique, Astrale et Mentale.

Tout ceci, nous devons le développer de manière méthodique, didactique et dialectique. Aujourd'hui, je me limite seulement à l'ébaucher de manière stricte, parce que si nous voulions nous étendre maintenant sur cette question, franchement, toute la nuit n'y suffirait pas, ni beaucoup d'années ; ceci est très long à expliquer.

D. [...] Quand nous parlons de l'Évolution et de l'Involution, on dit qu'à l'Aube d'un Jour Cosmique, à savoir d'un Mahamanvantara, des millions d'Essences se sont détachées de l'Absolu, avec pour seul objectif d'évoluer. Mais, au début, dans la première manifestation de vie ou quand elles ont commencé à évoluer [...] minéral, après comme végétal, plus tard en animal et ensuite en être humain, mais, cependant [...] quand on parle des Sept Races, nous trouvons que les Protoplasmatiques, c'est-à-dire la Première Race Polaire, était d'un matériel [...] protoplasmatiques, non ? Je ne vois pas la relation qui, au début [...] ?

M. Je t'ai déjà dit que l'Homme, la première tentative d'Homme, une certaine créature très semblable aux mammifères, a subi une transformation morphologique quand il s'est cristallisé dans ce monde tridimensionnel d'Euclide, à l'Époque Polaire.

Il est clair que ce germe, que cette créature de l'Époque Lunaire - qui est venue se transformer dans le corps de l'Homme ou dans quelque chose de semblable à Homme, à l'Époque Polaire - a dû passer par des évolutions au cours de la Deuxième et de la Troisième Ronde. Par conséquent, il n'y a rien de bizarre, ni d'étrange.

Maintenant, que les créatures de ces Races de l'Époque Polaire, de l'Époque Hyperboréenne et de la Lémurie aient cessé d'exister, cela ne signifie pas qu'elles n'aient pas existé ; elles ont existé !

Maintenant, la Race actuelle est différente, elle est le résultat, comme je l'ai déjà dit, du croisement d'animaux...

CONFÉRENCE N°66 (5/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : CINQUIÈME CHAIRE

Traduction d'une conférence intitulée "SIETE CÁTEDRAS DE ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA : QUINTA CÁTEDRA"

Il y a des faits, des événements cosmiques et géologiques qui valent vraiment la peine d'être étudiés dans le domaine de l'Anthropologie ; il n'y a pas de doute que l'Anthropologie Scientifique Gnostique écarte tous les voiles entourant l'origine de l'Homme et de l'Univers.

De toute évidence, cette mécanique de la nature s'avère prodigieuse, mais jamais nous n'accepterions la possibilité d'une mathématique sans mathématicien, ou d'une mécanique sans mécaniciens.

Je ne veux pas défendre un Dieu anthropomorphe, dans le genre du Jéhovah judaïque, avec sa doctrine : « Oeil pour oeil et dent pour dent ». Nous savons que ce type de dogmatisme suscite, comme conséquence ou corollaire, et par opposition, une réaction de type athéiste et matérialiste.

Il est nécessaire de comprendre que tout abus est préjudiciable à l'humanité. Dans les temps anciens, on rendait un culte aux Dieux, c'est-à-dire aux PRINCIPES INTELLIGENTS DE LA NATURE ET DU COSMOS, au Démonstrateur Architecte de l'Univers, qui n'est pas une personne humaine, ni divine, mais plutôt l'Unité Multiple Parfaite, le Logos platonicien.

Malheureusement, dans la Rome auguste des césars, voire même dans la Grèce d'autrefois, il y a eu un processus de dégénérescence religieuse. Lorsqu'on a abusé du culte des DIEUX, le MONOTHÉISME, avec son Dieu anthropomorphe, a surgi par réaction. Beaucoup plus tard, ce monothéisme, avec son Dieu anthropomorphe, a produit, par réaction, le MATÉRIALISME actuel.

De sorte que l'abus du POLYTHÉISME entraîne, à la longue, l'anthropomorphisme monothéiste, la croyance au Dieu anthropomorphique biblique. L'abus du monothéisme engendre à son tour l'athéisme matérialiste. Telles sont les phases religieuses par lesquelles passent les peuples.

Franchement, au nom de la vérité, je considère que le moment est venu d'éliminer cet anthropomorphisme monothéiste qui a engendré tant de funestes conséquences. L'athéisme matérialiste n'existerait pas aujourd'hui si les clergés religieux n'avaient pas abusé de ce culte. Car ce culte avait surgi par réaction.

Malheureusement, l'athéisme matérialiste est né par réaction contre l'anthropomorphisme monothéiste et, à son tour, la croyance en un Dieu anthropomorphe est le résultat de l'abus polythéiste ; lorsque les cultes aux Dieux de l'Univers ont dégénéré, alors, par simple réaction, a surgi le monothéisme.

Il nous faut reconnaître les Principes Intelligents de la Nature et du Cosmos. Mais, je le répète, nous ne sommes pas en train de défendre un Dieu anthropomorphe. Reconnaître des Principes intelligents me semble s'opposer à toute analyse scientifique.

Observons, par exemple, une fourmilière. Nous voyons là les Principes Intelligents en pleine activité, dans la façon dont ces fourmis travaillent, la façon dont elles font leurs palais, dont elles se gouvernent, etc. C'est la même chose avec une ruche d'abeilles dont l'ordre est stupéfiant.

Dotons chacune des fourmis ou chacune des abeilles d'une Monade pythagoricienne ou d'un Jiva des hindous, et il est logique que, par le fait même, toute la fourmilière, toute la ruche, prenne un sens, parce que toutes les créatures vivent d'un Principe Monadique. Le Matérialisme de Haeckel, de Darwin et de Huxley est complètement anéanti face à cela.

Nous ne sommes en train de rendre un culte à aucun Dieu anthropomorphe ; nous voulons uniquement que l'on reconnaisse que la Nature est pourvue d'intelligence. Cela ne nous semble pas absurde que la Nature soit dotée d'Intelligence. L'ordre existant dans la construction de la molécule et de l'atome nous démontre de façon très claire des Principes Intelligents.

Nous sommes précisément à l'époque où nous devons vérifier les principes. Si nous ne sommes pas d'accord avec le Matérialisme, c'est parce qu'il ne résiste pas à une analyse profonde, il n'est qu'un monceau d'ordures, c'est évident.

Cette idée de la création de l'Homme à travers des processus mécaniques est plus incongrue que celle de l'Adam surgi instantanément du limon de la Terre. Elles sont aussi absurdes l'une que l'autre.

Nous reconnaissons qu'il y a de l'intelligence dans toute cette mécanique de la Nature, dans le mouvement des atomes autour de leur centre de gravitation, dans le mouvement des mondes autour de leur soleil.

Il est certain et tout à fait vrai que notre soleil, qui nous éclaire et nous donne vie, est l'un des soleils de cette grande constellation qui tourne autour d'ALCYONE, de cette constellation qu'on a appelée, depuis les temps antiques, les PLÉIADES. Qu'il existe sept soleils qui tournent autour d'Alcyone, cela n'a rien d'étrange. Nous vivons dans un coin des Pléiades, sur une petite planète qui tourne autour du soleil, laquelle est peuplée par les « animaux intellectuels ». Ce monde minuscule s'appelle la Terre.

En général, chaque soleil des Pléiades, chacun de ces sept soleils, donne vie à des mondes correspondants qui tournent autour de lui. Il est certain, et nous ne nions pas, que notre planète Terre est un petit monde qui tourne autour du septième soleil des Pléiades. Il n'est pas moins certain que les Pléiades ont besoin d'un Principe Directeur Intelligent. Naturellement les porcs du Matérialisme ne croient qu'en la graisse et le saindoux, ils s'acharnent à vouloir réduire le pauvre bipède tricentré ou tricérébré à une simple machine de production et de consommation bidimensionnelle.

Les matérialistes veulent enlever à l'humanité les Principes Intelligents ; ils veulent dépouiller de force toute la mentalité humaine de ses valeurs éternelles, les VALEURS DE L'ÊTRE.

Nous comprenons parfaitement qu'en enlevant à l'humanité les valeurs de l'Être, elle dégénère épouvantablement. C'est ce qui arrive en ce moment de crise mondiale et de faillite de tous les principes.

Les pédants de l'Anthropologie matérialiste s'obstinent à précipiter les pauvres gens du XXème siècle sur le chemin de la plus franche perdition.

Les Pléiades ont besoin d'un Principe Directeur, ou de Principes Directeurs, pour ne pas tomber encore une fois dans l'Anthropomorphisme qui a été si fatal qu'il a produit l'athéisme matérialiste.

Le Principe Directeur est plural, mais il a une représentation que les porcs du Matérialisme n'accepteraient absolument pas. Je veux faire allusion au SOLEIL ASTRAL ÉQUATORIAL DES PLÉIADES, invisible pour les lentilles des télescopes, mais visible pour ceux qui ont développé le type de vision le plus extraordinaire qui est celui de l'INTUITION PRAJNA PARAMITA dans son degré le plus élevé. Ce terme, assez difficile du fait qu'il est sanscrit, est inacceptable pour l'Anthropologie athéiste, mais réel dans sa transcendance pour les Hommes Véritables.

Le soleil équatorial des Pléiades coordonne intelligemment toutes les oeuvres et activités cosmiques, humaines, minérales, végétales et animales, de même que ce groupe de corps célestes connu sous le nom de Pléiades. Le soleil équatorial est, en réalité, la somme des Principes Intelligents que détestent les partisans du Matérialisme. Mais, le monde est le monde et il le sera toujours... Le Matérialisme produit toujours une dégénérescence du cerveau et du mental, une involution des valeurs humaines, une décadence totale, une inaptitude au développement de la Raison Objective de l'Être.

Les Pléiades, avec leur soleil, constituent un beau panorama de l'univers. Le soleil des Pléiades n'est pas un soleil visible, c'est un soleil astral, situé dans la Cinquième Coordonnée. Si nous n'acceptons que trois coordonnées, si nous étions embouteillés dans la géométrie tridimensionnelle d'Euclide, nous serions comme les matérialistes athées, ennemis de l'Éternel, qui croient seulement, comme les ânes, au pâturage qu'ils voient.

Que les Principes Intelligents de ce soleil astral maintiennent les Pléiades en parfaite harmonie, est une chose que nous n'ignorons pas. Nous possédons des méthodes et des procédés pour le développement de certaines facultés transcendantes de l'Être, qui nous permettent de voir au-delà des simples télescopes et d'aller en profondeur plus loin que le microscope.

Nous devons tenir compte, non seulement des Pléiades, mais aussi de toute la Galaxie dans laquelle nous existons, de la GRANDE VOIE LACTÉE avec ses centaines de milliers de soleils, ses millions de mondes, de lunes et de pierres éparses. Galaxie extraordinaire qui tourne autour du SOLEIL SIRIUS. Incontestablement, ce soleil est gigantesque. Près de Sirius, il y a une LUNE cinq mille fois plus dense que le plomb, cette lune tourne autour de Sirius.

De Sirius viennent des radiations extraordinaires jusqu'à la matière cosmique. Nous ne pouvons pas nier que de cette lune, cinq mille fois plus dense que le plomb, viennent également de terribles radiations infra-humaines.

On pourrait dire que les radiations de Sirius affectent tous les SUPRA-CIEUX de n'importe quelle chose et que les INFRA-RADIATIONS ténébreuses du satellite qui tourne autour de lui affectent les infra-enfers qui produisent des états chaotiques dans la mentalité des créatures humaines, engendrant l'athéisme matérialiste, etc.

Mais la galaxie en soi, avec tout cet ordre extraordinaire, avec sa forme spiraloïde, tournant autour du soleil Sirius, a besoin, indubitablement, de Principes intelligents pour la gouverner.

En ce moment, il me vient en mémoire le SOLEIL POLAIRE. Il n'y a pas de doute qu'en lui se trouvent les Principes Intelligents qui contrôlent, gouvernent et coordonnent savamment cette galaxie dans laquelle nous vivons, bougeons et avons notre Être. Il s'agit d'un soleil spirituel merveilleux, extraordinaire gouvernant complètement la Voie Lactée.

Il est évident que cette Galaxie sans ses Principes intelligents, même si elle gravitait autour de Sirius, même si elle était gouvernée intelligemment, il lui manquerait quelque chose, il lui manquerait le Soleil Spirituel, le Soleil Polaire, qui est le fondement même de tous ces Principes Intelligents.

Mais la question n'en reste pas là, nous devons aller plus loin. Einstein a dit : « L'Infini tend vers une limite ». Il a également affirmé que « l'Infini était courbe ».

Nul doute qu'il existe de nombreux infinis. Au-delà de cet infini, il y a un autre infini. Et, bien au-delà, un autre ; et entre un infini et un autre infini, il y a toujours des espaces vides. Il n'y a pas de limite pour les nombreux infinis.

Notre infini, l'infini que j'appellerai « d'Einstein » - puisque c'est lui-même qui a dit : « l'Infini tend vers une limite » - a environ cent mille galaxies, avec, pour chacune, une moyenne de cent mille soleils, avec leurs millions de mondes. C'est ce que l'on peut percevoir à l'aide des télescopes. Mais, en vérité, cet infini dans lequel nous vivons a besoin de Principes Souverains Intelligents qui le coordonnent, afin d'éviter, si possible, collisions et catastrophes de toutes sortes.

Il existe, heureusement, le SOLEIL CENTRAL, le SOLEIL SACRÉ ABSOLU. C'est dans ce Soleil Sacré Absolu que sont les Intelligences Directrices de tout cet infini dans lequel, je le répète, nous vivons, nous bougeons et avons notre Être.

Donc, l'Intelligence gouverne tout le cosmos : de l'infiniment grand à l'infiniment petit, du Macrocosme au Microcosme, d'un système de mondes à une ruche d'abeilles ou une fourmilière. L'Intelligence Cosmique réside précisément dans chaque particule de cette Grande Création.

Mais, poursuivons... Nous vivons ici, comme nous l'avons déjà dit, sur une petite planète de l'univers infini, sur un petit monde qui tourne autour du septième soleil des Pléiades, et dont la mécanique est gouvernée par des Principes Intelligents ; mais les géologues eux-mêmes, qui ont tant étudié, ne connaissent même pas la mécanique vivante de cette planète Terre.

On a toujours cru, par exemple, que les continents sur lesquels nous existons étaient fixes, solides et inamovibles, mais cette conception est erronée. Nous, les scientifiques gnostiques, nous savons bien que cette planète ressemble bien plus, dans sa constitution, à un oeuf qu'à une masse ferme.

Si nous observons un oeuf d'oiseau, nous voyons qu'il a un jaune qui est mobile et qui repose sur le blanc ou substance pâteuse ou fluidifiée. Il se produit la même chose avec notre monde Terre : il a vraiment la forme d'un oeuf. Les continents sont comme le jaune et ils reposent sur une substance claire, pâteuse, fluide, gélatineuse, etc. Ce jaune n'est pas immobile, il bouge et tourne périodiquement sur un axe.

Il y eut une époque où l'Amérique et l'Europe étaient réunies, mais maintenant elles sont séparées. C'est ce que disent les anthropologues matérialistes au sujet de la PANGÉE, mais ils ignorent les rythmes, les mouvements périodiques et la véritable histoire géologique de cette chose qu'ils appellent la « Pangée ». Ce sont encore de véritables écoliers de maternelle qui ne savent rien de la géologie.

Pour continuer, nous dirons qu'il y a des preuves plus que suffisantes pour démontrer clairement le mouvement des masses continentales.

Un jour, l'ATLANTIDE a existé dans l'océan qui porte son nom ; ce continent a été contesté par les porcs du Matérialisme, mais il a été dûment démontré, et de façon concluante, par les véritables sages qui, de temps en temps, sont apparus sur Terre.

Que ce continent ait été englouti comme la crème dans le lait est un peu absurde, c'est une affirmation idiote des ignorants instruits qui « non seulement ignorent, mais qui, de plus, ignorent qu'ils ignorent ». Si l'Atlantide a été engloutie, c'est à cause de la RÉVOLUTION DES AXES DE LA TERRE ; mais ceci, les anthropologues du Matérialisme ne le savent pas.

Cette catastrophe de l'Atlantide a laissé nos continents actuels en mauvaise posture. Observez les Amériques et vous verrez que, du côté du Pacifique, elles penchent comme si elles voulaient s'enfoncer dans l'océan, alors que du côté Est, elles se soulèvent ; c'est quelque chose de similaire à ce qui se passe pour un bateau : il ne coule jamais verticalement, mais toujours par le côté.

La Cordillère des Andes elle-même penche vers l'océan Pacifique. Observez ensuite l'Europe : il n'y a pas de doute qu'elle veut s'enfoncer dans la Méditerranée, elle s'immerge, elle s'abaisse peu à peu et tous ces pays bas s'inclinent vers la mer, dans ses profondeurs. Nous voyons aussi cela en Allemagne et en Russie. Et regardons enfin le continent asiatique : il s'incline comme s'il voulait s'enfoncer du côté de l'océan Indien.

Ainsi, les continents ont été ébranlés par la Grande Catastrophe Atlante, qui a déséquilibré véritablement la formation géologique de notre monde Terre.

Nous avons beaucoup parlé de soleils et de catastrophes et de toutes les choses de ce style. Les SOLEILS D'ANAHUAC nous invitent à la réflexion. Les Soleils d'Anahuac sont très intéressants. Ce sont ceux du feu, de l'air, de l'eau et de la terre. Ils indiquent de terribles catastrophes cosmiques.

On dit que les fils du Premier Soleil, les Protoplasmiques, ont péri dévorés par les tigres ! Les Tigres de la Sagesse, bien sûr. On dit que les fils du Deuxième Soleil, les Hyperboréens, ont péri, rasés par de violents ouragans. Il s'agit de l'humanité qui a vécu dans les terres en forme de fer à cheval situées autour du Pôle Nord. On affirme que les fils du Troisième Soleil, les Lémuriens, ont péri par une pluie de feu et de grands tremblements de terre. Les fils du Quatrième Soleil, les Atlantes, ont péri par les eaux. Les fils du Cinquième Soleil, les Aryens, les gens de notre époque, périront par le feu et les tremblements de terre. Cela sera ainsi et s'accomplira dans peu de temps. Les fils du Sixième Soleil, les Koradhi, sur la Terre future de demain, mourront également.

Après vous avoir parlé des Soleils d'Anahuac, nous passerons à un cycle mineur. Il y a toujours, naturellement, un ÂGE PRIMAIRE, SECONDAIRE, TERTIAIRE et QUATERNAIRE.

Nous n'établirons pas de parallèle entre ces âges et les cinq races qui ont existé. Cette fois, nous fonderons les âges sur quelque chose de différent, plus précisément sur les mouvements qu'expérimente le « jaune d'oeuf » terrestre, ce mouvement géologique qui s'effectue périodiquement sur son propre axe, le mouvement des continents sur cette substance pâteuse et gélatineuse...

Nous pouvons, de ce point de vue, parler d'âges Primaire, Secondaire, Tertiaire, Quaternaire, etc., d'un ÉOCÈNE, d'une Période Primaire, donc, inconnue des gens, d'un OLIGOCÈNE, d'un MIOCÈNE et d'un PLIOCÈNE tous caractérisés par différentes catastrophes, et par des glaciations terribles, nous ne le nions pas. L'Atlantide marquerait alors la fin de l'Ère Tertiaire ; la fin de l'Atlantide, je précise. Cette Ère Tertiaire fut très belle avec ses édens délicieux, avec ses grands paradis.

Il y a eu plusieurs GLACIATIONS. Il n'y a aucun doute que nous approchons d'une autre glaciation. Il y a des catastrophes produites par la révolution des axes de la Terre, par la verticalisation des pôles du monde. Mais, il y a aussi des catastrophes qui sont produites par le mouvement des continents. Alors ont lieu des tremblements de terre et surviennent des glaciations.

On parle de cinq glaciations qui seraient occasionnées par les mouvements des continents ; mais nous devons savoir aussi qu'il y a eu des glaciations produites par la verticalisation des pôles de la terre. Les catastrophes et les glaciations sont donc multiples ; c'est évident.

Si nous disions que l'Homme n'a pas existé aux époques du Miocène, du Pliocène ou de l'Éocène, nous affirmerions quelque chose de faux. Et il est curieux de constater que bien que les espèces archaïques d'animaux se soient peu à peu éteintes, l'homme a continué d'exister. Je parle de l'Homme, cette fois, dans un sens purement conventionnel, car nous savons bien que « l'animal intellectuel » n'est pas l'Homme véritable, mais il est évident que nous devons adopter une façon de parler.

Qu'il y ait eu des changements terribles ? En effet, il y en a eu. Pensons, par exemple, à la race humaine qui a surgi dans l'Eocène, avec son climat tropical, vernal, chaud, à la race qui s'est développée et s'est épanouie durant l'Oligocène avec sa température moyenne, et enfin à la race qui a vécu dans le Miocène, avec le froid, avec les températures voisines de la dernière glaciation.

Ce qui est intéressant, c'est que, malgré tant de glaciations et de catastrophes, les êtres humains continuent d'exister.

L'HOMME PALÉOLITHIQUE existe encore. Incroyable, mais vrai. Toutes les espèces animales des époques archaïques, les énormes reptiles du Mésozoïque, ont disparu, et, cependant, les êtres humains continuent d'exister. Comment cela est-il possible ? Comment est-ce possible que toutes les créatures archaïques soient mortes et que l'être humain soit toujours vivant ?

Les époques Primaire, Secondaire et Tertiaire de notre monde sont passées et nous voyons toujours des êtres humains dans les rues. Ceci nous confère une autorité plus que suffisante pour dire à M. Darwin, à M. Huxley et à M. Haeckel (qui ont fait tant de mal à l'humanité avec leurs théories matérialistes) que l'être humain a existé bien avant l'époque Paléolithique.

Dans la chaire précédente, j'ai parlé du Nombri de l'Univers, de l'OMEYOCAN ; je l'ai comparé au germe - et c'est ainsi - duquel est née notre planète Terre. Il est clair que l'Omeyocan s'est développé dans plusieurs dimensions, avant que la Terre ait pu exister physiquement. Je veux dire que dans l'Omeyocan, dans le Nombri du monde, la planète Terre était en gestation et qu'elle est passée par diverses périodes d'activité dans différentes dimensions avant de se cristalliser sous sa forme physique actuelle.

Il est évident que l'être humain, comme semence, s'est développé depuis l'Omeyocan et s'est peu à peu cristallisé à travers différentes dimensions, jusqu'à prendre la forme physique de l'Époque Polaire.

Mais ici, nous touchons des questions qui dérangent les matérialistes. Ils disent « qu'ils ne croient qu'en ce qu'ils voient », néanmoins, ils croient en toutes leurs utopies. Ils cherchent l'Homme Primitif dans les couches souterraines de l'Époque Quaternaire. Ils inventent chaque jour plus de théories auxquelles ils croient ; ils ne les ont pas vues mais ils y croient. Alors ils disent des mensonges, ils croient en ce qu'ils ne voient pas, ce sont des faussaires, c'est évident. Ils affirment des choses fausses en disant « qu'ils ne croient qu'en ce qu'ils voient » et ils croient en quelques conjectures et hypothèses qu'ils n'ont jamais vérifiées, jamais.

Nous autres, nous pouvons vérifier ce que nous disons ; nous avons des systèmes d'investigation, à travers les techniques les plus difficiles de la MÉDITATION, grâce auxquelles nous développons certaines facultés, telles que par exemple, le type d'Intuition le plus élevé appelé Prajna-Paramita, qui nous permet vraiment d'étudier les REGISTRES AKASHIQUES de la Nature. Dans ces registres figure toute l'histoire de la Terre et de ses Races. Et si les porcs du Matérialisme abandonnaient leur position fanatique et décidaient d'entrer dans les disciplines de la Gnose, ils pourraient développer ces facultés grâce auxquelles l'histoire de la Terre et de ses Races leur serait accessible.

Alors, mes chers frères, cela vaut la peine que nous réfléchissions profondément à toutes ces questions. L'heure est venue pour chacun d'entre nous de réfléchir sur lui-même et sur l'univers.

L'Homme a existé sur la Terre bien avant l'Âge Primaire, bien avant l'Époque Paléolithique. Et, je le répète, ce qui nous donne le droit d'affirmer ce qui précède, c'est le fait concret que nous continuons d'exister alors que tous les animaux, toutes les créatures des temps archaïques ont disparu dans leur majorité. S'il en est ainsi, nous avons le droit de dire que « nous sommes aussi vieux que la Terre, que la nature ». Parce que « les faits sont les faits et devant les faits nous devons nous incliner ».

Si nous n'avons pas péri, si nous n'avons pas disparu de la scène du monde à travers toutes les catastrophes et bien que toutes les créatures des temps mésozoïques se soient éteintes, alors nous avons le droit de dire que nous sommes des créatures spéciales, que nous avons existé sur Terre avant que les créatures du Pliocène ou des temps Mésozoïques soient apparues sur la surface de la Terre. Ce droit nous est donné précisément par le fait que nous existons, le fait concret que des éternités sont passées et que nous, nous continuons à vivre.

Les créatures qui furent nos contemporaines sont mortes et cependant nous sommes ici, vivants. Toutes ont péri, mais nous continuons à vivre. C'est pourquoi nous avons des bases pour rire au nez de Huxley, de Darwin ou de Haeckel (personnage qui fut si fatal à l'humanité). Pour parler comme Job : « Que son nom soit rayé de l'histoire et qu'il ne figure jamais dans les rues ».

Les différents cadres dans lesquels cette humanité s'est développée méritent d'être pris en ligne de compte. Comme les merveilleux Soleils des Nahuas sont sages ! Ils évoquent non seulement la race qui a

été dévorée par les Tigres de Sagesse, mais également les Hyperboréens qui ont péri, balayés par de forts ouragans, les Lémuriens qui ont péri par un « Soleil de pluie de feu » et de grands tremblements de terre, et les Atlantes qui ont péri, noyés par les eaux.

Ces Soleils Nahuas vont plus loin : ils contemplent aussi les mouvements de ce « jaune d'oeuf à l'intérieur du blanc », les mouvements périodiques de ces continents qui tantôt se séparent et s'éloignent, tantôt produisent de grandes glaciations d'où toute vie disparaît pour faire place à de nouvelles activités.

Ces Soleils d'Anahuac travaillent pendant les périodes Primaire, Secondaire, Tertiaire, Quaternaire, etc. Enfin, on les érige lors des changements de Feu, tous les cinquante-deux ans. Actuellement, nous sommes dans le cinquième de ces changements, le Cinquième Soleil. C'est dire que la Doctrine Secrète de l'Anahuac contient des trésors précieux que n'accepteraient jamais les ennemis du Mexique, les anthropologues du Matérialisme athée.

Je termine sur ces paroles. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°66 (6/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : SIXIÈME CHAIRE

Traduction d'une conférence intitulée "SIETE CÁTEDRAS DE ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA : SEXTA CÁTEDRA"

Mes frères, nous allons commencer notre chaire de ce soir. Il est irréfutable que l'humanité terrestre est passée par différentes phases de développement, et nous devons analyser cela judicieusement.

On parle de l'évolution mécanique de la nature, de l'homme et du cosmos. Du point de vue anthropologique, il nous faut comprendre qu'il existe DEUX TYPES D'ÉVOLUTION : la première a débuté, de toute évidence, avec la coopération sexuelle dûment comprise dans tous ses aspects.

La deuxième est différente : indubitablement, au début, la race humaine se multipliait de la même façon que les cellules se multiplient. Nous savons bien que le noyau se divise en deux à l'intérieur de la cellule vivante et qu'il emploie une certaine quantité de cytoplasme et de matières inhérentes pour former de nouvelles cellules. Les deux cellules se divisent à leur tour en deux autres et ainsi, grâce à ce processus fissipare de division cellulaire, les organismes se développent, les cellules se multiplient, etc.

Si, au début, les ANDROGYNES se divisaient en deux ou en trois individus, pour se reproduire, plus tard, tout cela a changé et l'organisme eut alors à se préparer pour se reproduire ultérieurement au moyen de la coopération sexuelle.

C'est évidemment dans la Lémurie (continent situé naguère dans l'océan Indien), que se sont accomplis les principaux aspects liés à la reproduction.

Au commencement, les organes créateurs, le LINGAM-YONI, ne se trouvaient pas encore complètement développés. Il fallait que ces organes de l'espèce se cristallisent totalement et se développent, afin que plus tard, en temps voulu, la reproduction de l'espèce humaine puisse s'effectuer concrètement au moyen de la coopération sexuelle.

À mesure donc que ces organes (masculins-féminins) se développaient, non plus dans l'être humain purement androgyne, mais HERMAPHRODITE, des faits assez intéressants se produisirent, du point de vue biologique et psychosomatique.

La cellule fertilisante, par exemple, arrivait à entrer en contact avec l'ovule et ainsi, cette cellule-atome se détachait de l'organisme du Père-Mère pour croître et se développer. Et, comme conséquence ou corollaire, grâce à des processus très délicats, elle devenait ensuite une nouvelle créature.

Le second aspect de cette question est aussi assez intéressant. S'il est bien certain qu'au début, des germes vivants se détachaient, comme une radiation atomique, pour se développer extérieurement et se convertir en de nouvelles créatures, dans un deuxième temps, il y eut un certain changement favorable. On pourrait dire que l'oeuf fécondé (l'ovule que normalement le sexe féminin expulse de ses ovaires chaque mois) avait une consistance extraordinaire, c'était déjà un oeuf en lui-même, dans sa constitution intrinsèque ; un oeuf du Père-Mère, fécondé intérieurement, à l'intérieur de l'Hermaphrodite ; un oeuf qui, en venant au monde extérieur, pouvait se développer ou être incubé jusqu'à ce qu'enfin il s'ouvre pour laisser sortir une créature, une créature qui s'alimentait aux seins du Père-Mère, et ceci en soi, est assez intéressant.

Beaucoup plus tard dans le temps, on remarqua que certaines créatures venaient au monde avec un organe sexuel plus développé que l'autre. Finalement, vint le moment où l'humanité se divisa en sexes opposés. Lorsque ceci arriva, on eut besoin de la COOPÉRATION SEXUELLE pour créer et recréer.

Les généalogies de Haeckel, en ce qui concerne l'origine possible de l'homme, de même que nos trois races primordiales - qui ne cadrent pas avec cette Anthropologie matérialiste qui, de nos jours, envahit malheureusement le monde - sont vraiment la risée des anthropologues matérialistes, ennemis du divin.

Ils se moquent tout autant de la généalogie de Haeckel - ou des généalogies, pour parler au pluriel - que des lignées d'Homère. Rappelez-vous clairement Achille, l'illustre guerrier, fils de Mars, Agamemnon, fils de Jupiter, celui qui commande de loin, etc., des phrases ou paroles poétiques de cet homme qui a chanté, en d'autres temps, la vieille Troie et la colère d'Achille, le guerrier.

Nous devons parler très clairement dans toutes ces questions anthropologiques, c'est évident. Les scientifiques de notre époque devront se décider entre Paracelse, le Père de la Chimie, et les élucubrations mythologiques de Haeckel. En tout cas, il nous reste encore beaucoup de choses à analyser et à rechercher dans le domaine exclusivement anthropologique.

Si l'on niait la division de la cellule vivante ou le processus de reproduction originel ou primordial, il faudrait aussi nier, de ce fait, la reproduction de la MONÈRE, l'atome de l'abîme aqueux de Haeckel, qui se divise lui-même pour se multiplier.

Vraiment, en réalité, la science ne pourrait en aucune façon se prononcer scientifiquement contre ce système primitif de reproduction par division cellulaire, c'est-à-dire au moyen de l'acte fissipare.

Cependant, nous nous rendons compte clairement que ces deux théories exposées concernant la façon dont la reproduction a commencé - que ce soit la théorie de la reproduction par la coopération sexuelle ou celle qui dit que les organes créateurs ont dû se développer avant que l'éventuelle coopération ait pu commencer - sont très discutables et épineuses.

Toutes les THÉOGONIES RELIGIEUSES, depuis la théogonie orphique, qui est très ancienne, jusqu'à celle de la Bible chrétienne, nous parlent d'un commencement au moyen de la coopération sexuelle : c'est plutôt symbolique. Ceci pourrait être interprété à la lumière de l'alchimie, mais non d'un point de vue scientifico-anthropologique, parce qu'un processus d'évolution par coopération sexuelle ne peut commencer quand les organes créateurs n'ont pas encore été créés, c'est évident.

Il est évident qu'il a dû y avoir une période de préparation pour la reproduction par coopération, une période pendant laquelle les organes créateurs ont dû croître et se développer dans la physiologie organique de l'être humain.

Les écritures religieuses, tant en Orient qu'en Occident, ont été très altérées, excepté celle du Vishnu Purana, par exemple, où l'on dit que Dattatreya, après avoir donné aux êtres humains la capacité de se reproduire par la coopération, a déclaré : « Bien avant que l'être humain puisse posséder cette capacité, bien avant que la coopération sexuelle ait existé entre hommes et femmes, il existait d'autres moyens de reproduction ». Il se réfère à des étapes antérieures à la formation des organes créateurs chez l'être humain.

Je ne vais pas jusqu'à affirmer, de manière emphatique, que ces systèmes antérieurs à la coopération n'avaient aucune relation avec l'énergie créatrice. Je pense clairement que l'énergie sexuelle proprement dite possède d'autres formes de manifestation et, avant que les organes créateurs se fussent développés dans l'espèce humaine, cette énergie a eu d'autres modes d'expression pour créer et recréer.

Il est lamentable que les Écritures Sacrées de toutes les religions aient été falsifiées. Nous savons bien qu'Esdras lui-même n'a pas manqué d'altérer le Pentateuque de la Bible hébraïque. Mais, il est indispensable que nous continuions d'analyser et de réfléchir à tout cela...

Où les différentes races se sont-elles développées ? Nous avons déjà dit plusieurs fois que cette histoire du NÉOPITHÈQUE est passablement absurde, de même que le Cynocéphale avec queue, le singe sans queue et l'homme arboricole ; tout cela relève de la simple utopie et n'a aucune espèce de fondement.

Nous nous sommes déjà assez moqués de l'élucubration mythique de Haeckel, de cette espèce de singe capable de parler, quelque chose comme le chaînon manquant entre le singe et l'Homme...

Mais, il est nécessaire de savoir où ces races se sont développées, sur quelles scènes se sont déroulées ces évolutions et involutions de l'humanité. C'est ce que nous devons réellement connaître, car il serait impossible de dissocier les races humaines de leur milieu ambiant, de leurs continents respectifs, de leurs îles, de leurs montagnes et de leur cadre naturel.

Ce qui appelle tout particulièrement notre attention - comme je l'ai déjà dit un jour - c'est le fait que, malgré qu'il y ait eu d'énormes reptiles dans le MÉSOZOÏQUE, l'humanité est pourtant toujours vivante, tandis que les autres espèces ont disparu de la surface de la Terre. Comment est-il possible que tous les monstres antédiluviens aient péri et que l'humanité soit toujours vivante ? Nous avons beaucoup insisté sur ce point et il est nécessaire d'y penser davantage.

Que l'être humain soit en relation avec son milieu, c'est quelque chose qu'on ne peut nier. Qu'il ait existé d'autres formes de reproduction, différentes de la coopération sexuelle, est également indéniable.

Mais, il convient de connaître le milieu où les différentes races se sont développées, il est urgent que nous étudions peu à peu les différentes scènes de la nature.

Nous ne nions absolument pas qu'il y ait des faits que les astronomes ne connaissent vraiment pas. Que savent-ils, par exemple, des changements ou des modifications de l'AXE DE LA TERRE par rapport à l'obliquité de l'écliptique ?

Laplace, celui qui a inventé la fameuse théorie qui existe toujours aujourd'hui et qui affirme que « tous les mondes sortent de leur nébuleuse correspondante » (fait qui n'a jamais été vérifié), va même jusqu'à dire fanatiquement que « la déclinaison de l'axe de la Terre par rapport à l'obliquité de l'écliptique est presque nulle et qu'il en a toujours été ainsi dans les siècles passés ».

La géologie, incontestablement, va jusqu'à un certain point à l'encontre de ces conceptions astronomiques. Il est évident que la déviation de l'axe de la Terre dans l'obliquité de l'écliptique ou son inclinaison, pour être plus clair, indique des périodes pour ainsi dire glaciaires qui se succèdent toujours au cours des âges.

Si nous devions nier les PÉRIODES GLACIAIRES, nous affirmerions des choses absurdes, parce que les glaciations ont été entièrement démontrées et sont basées précisément sur la déviation de l'axe de la Terre, sur son inclinaison dans l'obliquité de l'écliptique.

Alors, cette déviation que nient les astronomes, a été démontrée avec certitude grâce aux études géologiques. La géologie et l'astronomie se trouvent donc opposées sur cette question. Il y a des preuves de terribles glaciations. Magellan notait déjà qu'il y avait eu dans l'Arctique certaines périodes de chaleur atypique, accompagnées simultanément de glaciations et de froid intense dans l'Antarctique. Nous sommes arrivés à un point assez intéressant, celui des glaciers. Il semble incroyable que dans le sud de l'Europe et dans le nord de l'Afrique il y ait eu, autrefois, de terribles glaciations. En Espagne, par exemple, on a pu savoir qu'à l'Époque Silurienne il y a eu de sévères glaciations. Et cela, toutes les études de Paléontologie le démontrent.

En effet, personne ne pourrait plus nier, aujourd'hui, que l'on a découvert, par exemple en Sibérie, et plus spécialement à l'embouchure de certains fleuves comme l'Ob et d'autres, des cadavres momifiés d'animaux antédiluviens. Cela signifie que la Sibérie, qui est si froide, fut à une autre époque une région

tropicale avec une forte chaleur, de même que le Groenland, la péninsule Scandinave, la Suède et la Norvège, et jusqu'à l'Islande et toute cette zone en fer à cheval qui entoure totalement le pôle Nord.

Qu'il ait fait chaud dans ces régions ? « Impossible ! », dirait n'importe qui. Et pourtant la paléontologie l'a confirmé. Des créatures très intéressantes ont été découvertes précisément à l'embouchure des fleuves que j'ai cités, que j'ai mentionnés et ceci nous invite tous à la réflexion.

Pendant l'époque de l'Atlantide, les PÔLES NORD et SUD ne se trouvaient pas où ils sont actuellement. Le pôle Nord, l'Arctique, était alors situé sur la ligne équatoriale, au point le plus à l'est de l'Afrique. Et l'Antarctique, le pôle Sud, se trouvait exactement sur la même ligne équatoriale, à l'opposé, dans un endroit spécifique de l'océan Pacifique.

Il y a eu d'autres grands changements dans la physionomie du globe terrestre. Les véritables CARTES D'AUTREFOIS sont inconnues des savants de notre époque. Dans les cryptes secrètes des Lamas, dans la chaîne de l'Himalaya, il y a des cartes de la Terre antique, des cartes (géographiques) qui démontrent que notre monde avait une autre physionomie dans le passé.

Pensons à la LÉMURIE, à ce gigantesque continent situé alors dans l'océan Indien. Il était uni à l'Australie, car l'Australie est une partie de la Lémurie, de même que toute l'Océanie.

L'Arctique se trouvait situé au point le plus oriental de l'Afrique, sur la ligne équatoriale. Tout était différent, distinct... complètement distinct...

À cette époque, il y eut une immense glaciation. Cette glaciation s'est étendue précisément depuis le pôle Arctique, situé en Afrique, jusqu'à l'Arabie, c'est-à-dire vers le sud-ouest de l'Asie. Elle a aussi recouvert complètement ou presque complètement la Lémurie. Toute cette zone s'est remplie de glaces, mais cette glaciation ne parvint pas à dépasser la Méditerranée.

Il s'avère intéressant de savoir qu'il y a des époques au cours desquelles notre monde, la Terre, passe par des glaciations, où la glace envahit certaines zones et où des millions de créatures meurent. Tout cela est dû, réellement, à l'inclinaison de l'axe de la Terre par rapport à l'obliquité de l'écliptique.

L'être humain a dû se développer sur DIFFÉRENTES SCÈNES, et nous devons connaître à fond quelles sont ces scènes. Comment l'Amérique a-t-elle surgi ? Comment l'Europe est-elle apparue ? Comment la Lémurie a-t-elle sombré ? Comment l'Atlantide a-t-elle aussi disparu ?

La Lémurie était acceptée par Darwin et elle existe toujours au fond de l'océan Indien. Au cours de conférences successives, nous étudierons toutes ces scènes où s'est développée la race humaine.

Évidemment, les organismes sont passés par divers changements morphologiques dans tel ou tel cadre. Si nous disions, par exemple, que « l'animal intellectuel » erronément appelé « homme », a pour ancêtre la fameuse souris, dont parlent maintenant tellement les anthropologues matérialistes, ou en d'autres termes, le « runcho » cité par les Sud-américains, franchement, ce serait falsifier la vérité.

Cette souris énorme, ce « runcho » des Sud-américains, nous savons qu'à l'origine, elle provient de l'Atlantide de Platon et que, bien avant que l'Atlantide ait existé, l'Homme existait déjà ; donc l'Homme est antérieur au fameux « runcho » atlante ou à la souris, comme on l'appelle à notre époque.

Si nous affirmions que l'Homme provient originellement de certains primates, et plus tard de certains hominidés de l'ancienne terre lémurienne, acceptée par M. Darwin, nous fausserions également la vérité. Parce qu'avant que les singes aient existé, bien avant que les primates ou les hominidés si célèbres soient apparus, l'Homme existait déjà. Bien plus, avant que le mode de reproduction des espèces par coopération sexuelle se soit développé, l'Homme existait déjà. L'Homme est encore très antérieur à la Lémurie elle-même, admise par M. Darwin.

Évidemment, nous devons reconnaître que cette race humaine qui a été étudiée de façon superficielle par les anthropologues matérialistes, et qui est passée depuis les temps monolithiques par les étapes de l'Éocène, du Miocène et du Pliocène, est plus vieille encore que les continents Atlante et Lémurien.

Mais, il conviendra, je le répète, de poursuivre l'étude des différentes scènes de notre monde pour mieux comprendre les divers processus d'évolution et d'involution des différentes races humaines.

Pour l'instant, je veux vous dire que nous autres, les Gnostiques, nous sommes sûrs de nos conceptions et que si nous avons à choisir entre un Paracelse, comme Père de la chimie moderne, ou un Haeckel, comme créateur de cette fameuse créature mythique, nous opterions franchement pour le premier, pour le grand savant Paracelse.

Ce soir, je termine sur ces paroles. Paix Invérentielle.

CONFÉRENCE N°66 (7/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : SEPTIÈME CHAIRE

Traduction d'une conférence intitulée "SIETE CÁTEDRAS DE ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA : SÉPTIMA CÁTEDRA"

Nous allons continuer aujourd'hui nos conférences concernant l'Anthropologie Gnostique Scientifique. En réalité, la planète Terre mérite d'être étudiée à fond. Les habitants de la Terre veulent voyager vers d'autres mondes alors qu'en réalité et en vérité, ils ne connaissent même pas encore le monde sur lequel ils vivent.

Sur toute la planète, on trouve plusieurs faits, événements, phénomènes, complètement méconnus de la science officielle. Il n'est pas superflu de rappeler certains événements qui se produisent dans les mers. Commençons par faire des rappels, ne serait-ce que de certains phénomènes qui surviennent à certaines créatures des océans.

En 1917, on a observé sur la côte du Massachusetts (États-Unis) un serpent marin qui mesurait 27 mètres de long. La Société des Naturalistes de Boston l'a étudié attentivement. On ne l'a jamais revu dans ces parages ; c'est évident.

Un chalutier, par exemple, a capturé un têtard à l'état larvaire, qui mesurait deux mètres de long. Si on l'avait laissé se développer, d'après les calculs des naturalistes, il aurait atteint une longueur de 22 mètres. C'est un type de créatures qui, en général, est méconnu. Comment vivent-elles ? Que font-elles ? Où se développent ces créatures ? Pourquoi existent-elles ?...

Pensons au fameux « poisson bleu », que l'on considérerait comme disparu. On l'a toujours appelé de façon poétique, sous un nom qui nous rappelle le chant, la voix, la poésie. Je fais référence, franchement, au COELACANTHE. Cet animal est un peu étrange. Il a des extrémités semblables à celles des êtres humains et il vit spécialement au fond de l'océan Indien. N'oublions pas que c'est dans cet océan Indien, précisément, qu'a existé la Lémurie. Ceci signifie qu'actuellement ce poisson continue d'exister dans la Lémurie même. Il vit dans les profondeurs et ne monte que très rarement à la surface.

Incontestablement, les grandes profondeurs de l'océan Indien sont extraordinaires. L'existence d'un animal antédiluvien en plein XXème siècle nous donne beaucoup à penser. Pourquoi existe-t-il en plein XXème siècle ? À quoi cela est-il dû ?

Un jour, on a trouvé les restes fossilisés d'un de ces poissons. On calcula qu'ils dataient de dix-huit millions d'années. Le Coelacanthé était très répandu il y a soixante millions d'années. La forme du Coelacanthé est étonnante. Le fait qu'il ait les extrémités développées, c'est-à-dire les membres semblables aux bras, aux mains ou aux pieds de l'être humain, attire l'attention. Il existe toujours...

Une créature antédiluvienne existant en plein XXème siècle ? Que pourraient dire les anthropologues matérialistes d'une telle créature ? Quelle serait leur conception ? Tout ceci nous invite à une profonde réflexion.

Et que dire, en vérité, du MONOSAURE ou ICTHYOSAURE des temps archaïques ? Il continue d'exister dans les profondeurs terribles du Pacifique. Que savent les hommes de science à ce sujet ? Absolument rien. Il convient donc vraiment que nous poursuivions l'exploration de toutes ces questions afin de nous en faire une idée claire et précise.

Les anguilles, par exemple, s'avèrent assez intéressantes. Nous savons bien que certaines anguilles provenant d'Europe et d'Amérique se donnent rendez-vous dans la Mer des Sargasses afin de se reproduire. Mais ce qui est intéressant, c'est qu'elles ne reviennent jamais à leur point de départ originel. Ceux qui y retournent, ce sont leurs enfants. Comment cela se fait-il ? Pourquoi est-ce que ce ne sont pas les parents mais les enfants qui y retournent ? Comment les anthropologues de la science matérialiste pourraient-ils expliquer cela ? Que savent-ils à ce propos ? Je suis sûr qu'ils ignorent tout de ces questions.

Étudions le cas du thon. En réalité, c'est vraiment quelque chose qui mérite réflexion. Les thons qui partent du Brésil se dirigent vers l'Ecosse ; après quoi ils se rapprochent de l'Europe et passent à proximité de la Méditerranée. Mais il est rare qu'un thon pénètre dans la Méditerranée. Que pourraient dire les hommes de science à ce sujet ? Pourquoi les courants migratoires du thon ne pénètrent-ils pas dans la Méditerranée ? Qui les dirige ? Pourquoi agissent-ils ainsi ? À quelle époque ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste ont-ils pris position au sujet de ces questions ? S'ils prétendent avoir la Sagesse de l'Univers, pourquoi n'ont-ils jamais parlé de ces sujets ? Vraiment, en réalité, ces gens matérialistes « non seulement ignorent, mais ce qui est pire, ils ignorent qu'ils ignorent » et c'est très grave.

Il y a de grands calamars, monstres géants dotés d'énormes tentacules, dont la Science matérialiste n'a jamais parlé. On a découvert des traces de ces tentacules sur les baleines. Incontestablement, tout ceci indique de grandes luttes dans les régions abyssales.

Il y a aussi des « poissons caïmans » d'origine inconnue, dont l'Anthropologie matérialiste n'a jamais parlé...

Pour aller plus avant, nous parlerons également de certains phénomènes inconnus de ces messieurs matérialistes. Nous savons bien qu'il existe des fleuves dans la mer elle-même, à des centaines de mètres de profondeur et qu'ils circulent dans des directions opposées. Comment cela se fait-il ? Pourquoi un fleuve voisin d'un autre avance-t-il dans une direction opposée, et ce, dans l'océan lui-même ?

Nous savons bien que ces fleuves ont un mouvement giratoire : ceux de l'hémisphère Nord tournent de gauche à droite, dans le sens des aiguilles d'une montre vue de face ; ceux de l'hémisphère Sud tournent en sens inverse ; mais pourquoi le courant du Benguela ne tourne-t-il pas ? Que se passe-t-il ? Quelle explication la Science matérialiste donnerait-elle sur ce point précis ? Pourquoi les stupides scientifiques se taisent-ils ? Que peuvent-ils nous dire de tout cela ?

Face à la côte du Pérou, à 1500 mètres de profondeur, on a pu observer des colonnes d'ÉDIFICES ATLANTES bien taillées, bien ciselées. On a réussi à prendre de tout cela des photographies magnifiques. L'existence de l'Atlantide est ainsi démontrée. Mais, les stupides scientifiques continueront comme toujours, à nier, nier et nier...

Il y a des civilisations disparues, comme celle de l'ÎLE DE PÂQUES, où existent aujourd'hui des EFFIGIES GIGANTESQUES, d'énormes têtes humaines taillées par des mains de géants. La Science matérialiste n'a jamais rien dit là-dessus. Elle se tait, se tait, se tait...

Que dire de l'ANTARCTIQUE ? Il n'y a pas de doute qu'avant la révolution des axes de la Terre, de puissantes civilisations ont vécu sur les pôles Nord et Sud. Il est indubitable qu'il doit subsister des restes de ces TRÈS ANCIENNES CULTURES sous les glaces de l'Antarctique. Un jour viendra où la pelle des archéologues pourra les exhumer. Entre-temps, la Science matérialiste se tait, elle se tait comme toujours, sans fournir d'explications.

Il y a aussi des VAGUES GIGANTESQUES, MONSTRUEUSES, dans des mers tranquilles et sereines ; des vagues isolées qui n'ont pas de raison d'être, de justification précise. Quelle est leur origine ? Quelque tremblement de terre sous-marin ou quoi ? Comment ces messieurs, scientifiques matérialistes,

pourraient-ils expliquer cela ? Que diraient les ennemis de l'Éternel à ce propos ? En réalité et en vérité, « non seulement ils ignorent, mais en outre, ils ignorent qu'ils ignorent ».

Qu'il y ait des vagues dans les mers furieuses, d'accord, mais que dans une mer tranquille il y ait une vague isolée, solitaire, gigantesque et monstrueuse, sans qu'on sache pourquoi, est une chose qui n'a jamais eu d'explication scientifique. Pourtant, ces faits se produisent dans l'océan et la science matérialiste n'a jamais pu les expliquer, jamais...

Dans la CORDILLÈRE DE L'ATLANTIQUE (je fais référence à une cordillère sous-marine), où existait autrefois le grand Continent Atlante, il se produit près de cent mille tremblements de terre par an et ceci est intéressant. Nous savons bien que de terribles TREMBLEMENTS DE TERRE et de grands RAZ-DE-MARÉE ont mis fin au Continent Atlante. Mais, aujourd'hui encore, en plein XXème siècle, l'Atlantide submergée continue à trembler !

Il convient de réfléchir sur tous ces sujets car, dans le fond, ils sont assez intéressants. Incontestablement, les anthropologues matérialistes ne connaissent pas la planète Terre. En réalité et en vérité, ce monde, la Terre, continue d'être une véritable énigme pour la Science matérialiste.

Certaines langoustes couvertes de piquants se réunissent en quantités suffisantes pour former une migration et elles descendent lentement par la plate-forme continentale, en avançant jusqu'à la plaine abyssale dans une direction inconnue. Que disent sur ce point les hommes de science ? Quelle explication donnent-ils ? Où se dirigent-elles ? Quel est leur but exact ? Pourquoi accomplissent-elles ce genre de migrations ? Mystère ! Mystère que les scientifiques matérialistes ne comprennent pas !

Notre planète Terre, mes amis, n'a pas toujours été comme maintenant ; sa physionomie géologique a changé plusieurs fois. Si nous examinons les QUATRE CARTES D'ELLIOT SCOTT, nous verrons qu'il y a un million d'années la Terre était complètement différente.

Ces quatre cartes géographiques méritent d'être prises en considération. Elles ressemblent aux quatre cartes qui ont existé et qui existent encore dans certaines cryptes souterraines de l'Asie Centrale. Ces cartes sont inconnues des pédants de la Science matérialiste. Elles sont gardées secrètement afin d'être conservées intactes car nous savons bien que ces messieurs de la Fausse Science sont toujours prêts à tout altérer afin de justifier leurs si fameuses théories.

La première de ces cartes d'Elliot Scott attire tout particulièrement notre attention ; elle s'avère extrêmement intéressante. On peut y voir comment était le monde, environ huit cent mille ans avant Jésus-Christ. Alors, la région des brachycéphales de l'illustre Anthropologie ultramoderne n'existait pas.

Depuis le DÉTROIT DE BÉRING, en passant par la Sibérie et l'Europe, jusqu'à la France et l'Allemagne, la seule et unique chose qu'il y avait, c'était de l'eau ; ni la Sibérie, ni l'Europe n'avaient, à proprement parler, surgi du fond des océans.

De l'Afrique, il n'existait que la partie orientale, car l'ouest et le sud de ce continent étaient encore sous les flots tumultueux de l'océan. Ce petit continent, que constituait alors l'Afrique Orientale, était connu sous le nom de GRABONTZI.

L'Amérique du Sud était ensevelie sous les eaux de l'océan ; elle n'était pas encore venue à l'existence. Les États-Unis, le Canada et l'Alaska, tout cela était submergé dans l'océan, et, cependant, le Mexique existait !

Il semble incroyable que huit cent mille ans avant Jésus-Christ le Mexique existât déjà. Alors que l'Europe n'existait pas encore, le Mexique existait ! Alors que l'Amérique du Sud n'était pas encore sortie du fond de l'océan, le Mexique existait !

Cela nous invite à comprendre que dans les entrailles de cette TERRE SACRÉE DU MEXIQUE, aussi archaïque que le monde, il existe des trésors archéologiques et ésotériques extraordinaires qui n'ont pas encore été découverts par la pelle des archéologues.

La LÉMURIE était, à cette époque, un gigantesque continent qui occupait l'océan Pacifique, qui couvrait toute la zone de l'Australie, de l'Océanie, de l'Océan Indien - qui est si gigantesque - et s'étendait sur tout le Pacifique jusqu'à cet endroit où, plus tard, devait surgir l'Amérique du Sud. Voyez comme la Lémurie était gigantesque, comme elle était énorme !

La physionomie du globe terrestre était donc complètement différente, huit cent mille ans avant Jésus-Christ.

La Capitale de l'ATLANTIDE était TOYAN, la ville aux sept portes d'or massif.

Les anthropologues matérialistes, qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez, demanderont sur quoi nous nous basons pour pouvoir parler de cette grande capitale. À ces messieurs qui ont tant travaillé pour enlever à l'humanité ses valeurs éternelles et la précipiter sur le chemin de l'Involution, je tiens à dire que nous disposons de données exactes pour pouvoir parler de la Lémurie, qu'il existe des cartes, conservées très secrètement dans certaines cryptes souterraines, qui indiquent où se trouvait Toyon, la capitale de l'Atlantide.

Par conséquent, lorsque nous en parlons, nous le faisons en pleine connaissance de cause. Nous citons la Lémurie et l'Atlantide, parce qu'elles ont été des continents qui ont eu une existence réelle. Nous savons bien que Darwin lui-même a accepté l'existence de la Lémurie.

Toyan était située dans un angle, au sud-ouest de ce grand pays, face à la côte Sud-ouest d'une frange de terre qui s'étendait clairement jusqu'à la Loire, jusqu'à la Méditerranée et l'Est de l'Afrique et s'étirait enfin jusqu'au sud de l'Asie qui existait déjà.

L'Atlantide elle-même s'étendait du Brésil jusqu'aux Açores - ceci est totalement prouvé - et de la Nouvelle-Ecosse, directement tout le long de l'océan Atlantique.

Alors, en réalité, l'Atlantide couvrait dans sa totalité la superficie de l'océan qui porte son nom. C'était un grand pays. Imaginez-vous un instant l'Atlantide s'étendant des Açores à la Nouvelle-Ecosse et descendant jusqu'à l'endroit où se trouve aujourd'hui le Brésil. Ce continent était énorme ! Il s'étendait du Nord au Sud ; il était grandiose. Il a sombré à la suite d'incessants tremblements de terre. Il fallut plusieurs catastrophes pour que l'Atlantide disparaisse définitivement.

Ainsi, véritablement, la scène du monde a connu des changements, la physionomie de ce globe terrestre n'a pas toujours été la même, et c'est là que les différentes races humaines se sont développées.

Nous avons besoin véritablement d'étudier attentivement la physionomie du monde dans les temps antiques, les différents changements géologiques par lesquels la Terre est passée. C'est ainsi seulement que nous pourrons nous faire une idée claire et précise de l'origine de l'Homme, de ses différentes cultures, de ses divers processus évolutifs et involutifs.

Mais si, malheureusement, nous restons complètement embouteillés dans tous les préjugés contemporains, nous ne connaissons rien, en vérité, sur la géologie et encore moins sur les processus d'évolution et de développement de la race humaine.

Il faut s'enquérir, rechercher et analyser un peu... Il y a beaucoup d'énigmes sur la planète Terre qui sont inconnues de la Science officielle. Comment est-il possible, par exemple, que l'Ichtyosaure ou Monosaure, qui a appartenu à des époques comme celles du Pliocène, continue d'exister en plein XXème

siècle dans les grandes profondeurs du Pacifique ? Ce sont des énigmes que, jusqu'à présent, la Science matérialiste n'a pas pu véritablement déchiffrer, ni comprendre.

À travers ces chaires, nous devons faire connaissance avec les différentes scènes du monde. Nous devons faire la lumière dans les ténèbres. Et une fois que nous aurons posé les fondements scientifiques de l'Anthropologie gnostique, nous reverrons alors les anciennes cultures. Il est indispensable de savoir, par exemple, comment les Pélasges sont apparus en Europe. Il est nécessaire de connaître les cultures archaïques. Il faut savoir ce que fut la civilisation des Hyperboréens et des Lémuriens...

Mais avant tout, il faut étudier les différents changements géologiques par lesquels la planète Terre est passée. Nous savons bien que chaque race a eu son cadre. Nous devons donc connaître le milieu ambiant, le climat, les conditions dans lesquelles a dû vivre chaque race. C'est indispensable, urgent.

Lorsqu'on dit, par exemple, que « les cultures d'Amérique sont venues par le détroit de Béring, depuis le continent asiatique », ce qu'on affirme est épouvantablement faux, car les cartes antiques démontrent que le détroit de Béring, la Sibérie, le Canada et les États-Unis n'existaient pas encore !

Il y a huit cent mille ans, le Mexique possédait une population importante, merveilleuse, séparée du détroit de Bering par les grands océans. Ainsi, la Science matérialiste parle de ce qu'elle n'a pas vu, de ce dont elle n'est pas certaine. Nous, nous parlons sur la base de cartes, comme celles d'Elliot Scott et d'autres semblables qui se trouvent dans les cryptes souterraines de la chaîne de l'Himalaya, en Asie Centrale.

Quand on affirme que « la Race Humaine est arrivée en Amérique par le détroit de Bering », on démontre par là une grande ignorance et une méconnaissance totale des antiques cartes géographiques. C'est avec des bobards de ce genre que les anthropologues matérialistes trompent l'opinion publique et abusent l'intelligence des lecteurs.

Nous, je le répète, nous aimons l'investigation scientifique, l'analyse consciencieuse. Nous ne nous donnons pas le luxe d'accepter les théories matérialistes, parce qu'en réalité elles sont comme un mur sans ciment à qui il suffit de donner un léger coup pour qu'il tombe en petits morceaux. Nous ne commettons pas la bêtise de nous laisser duper par des bobards basés sur de fausses utopies. Nous possédons des cartes géographiques et je suis sûr que les lecteurs de cette oeuvre comprendront bien notre position lorsqu'ils étudieront les cartes géographiques que nous allons décrire à l'humanité dans ce livre.

Ce soir, je termine sur ces paroles. Maintenant, les frères peuvent poser les questions qu'ils veulent sur ce thème. Mais, s'il vous plaît, ne posez pas de questions d'Anti-Chambre, de Première Chambre, ni de Seconde Chambre. Si vous posez des questions, elles doivent être scientifiques, basées sur le thème que nous venons de développer et non sur un autre thème.

Disciple. Maître, dans une revue [...] j'ai lu à propos d'une recherche qu'avait faite un anthropologue [...] je crois, vers le Nord de la Vallée du Mexique, où il a redécouvert la ville qu'avait découverte un autre anthropologue et qui semblait être une ancienne colonie lémure, dit-on. Et là, effectivement, on a pu vérifier une ancienneté de 15 000 à 50 000 ans. Je crois même qu'ils ont découvert certains manuscrits qui avaient leur parallèle avec des manuscrits birmans. Cela peut-il avoir une certaine réalité ?

Maître. Mais dans quelle région l'a-t-on effectuée ?

D. C'était dans le Nord de la Vallée du Mexique ; c'est paru dans une revue mexicaine : « Doute ».

M. Bon, je vais te dire : 15 ou 20 000 ans, c'était hier ; le temps de nous frotter un oeil et c'est déjà passé ! En réalité, ce n'est rien. Pensons au célèbre Coelacanth, ce poisson bleu qu'on croyait disparu et qui vit dans les profondeurs de l'océan Indien, c'est-à-dire qu'il vit encore en Lémurie, en plein XXème siècle

(puisque la Lémurie est submergée dans l'océan Indien) ; il existait il y a 60 millions d'années ; il était très connu. Et les restes fossiles d'un exemplaire ont été analysés et ils dataient de 18 millions d'années.

De sorte que la cité que tu viens de nommer, datant d'environ 20 000 ans, elle date d'hier ; c'est donc celle d'une culture ancienne sur laquelle nous n'avons pas encore investigué mais qui en vaut la peine. C'est incontestablement l'une des nombreuses cultures qui ont existé ici, dans l'ancien Mexique, dans ce Mexique très ancien.

D. Mais, le fait est que [...] il paraît qu'il y avait pas mal de documents à l'appui de cette recherche et pourtant l'Anthropologie officielle a insisté pour que ce genre d'investigation ne soit divulgué sous aucun prétexte.

M. L'Anthropologie officielle essaye indubitablement de cacher ce qui peut être en dehors de ses théories. Nous savons bien, par exemple, qu'en ce moment la Science officielle ne veut pas qu'on en sache davantage. La NASA, par exemple, a caché tout ce que les astronautes ont pu voir pendant leurs explorations sur la Lune, par rapport à des navettes spatiales. Tout cela est tenu secret...

Une navette spatiale est tombée, par là, près de Puebla. J'ai compris que cette navette a été emmenée par la NASA. Sur les membres de l'équipage, sur les blessés qu'il y a eu, sur ceux qui n'ont pas été blessés, on a gardé un terrible silence, bien que deux d'entre eux, paraît-il, soient détenus aux États-Unis. Et on est en train de cacher tout ce qui a une certaine saveur ésotérique, une certaine saveur cosmique, etc.

Pour l'instant, à Puebla, selon des rapports que nous avons reçus, tous ceux qui savent quelque chose sur la Navette Spatiale se taisent, aucun ne veut parler du fait qu'il y a eu des menaces et s'ils parlent... Enfin, il y a une source de terreur qui les oblige à devoir se taire.

La Science officielle ne veut pas qu'on sache quoi que ce soit de ces choses ; elle s'obstine à tenir l'humanité dans l'ignorance la plus complète. C'est la crue réalité des faits. (Entre parenthèses, ce que je suis en train de vous dire à propos des navettes spatiales n'appartient pas à la question que nous avons enregistrée pendant la conférence).

D. Maître, dans vos conférences vous nous avez enseigné que les continents flottent ; donc, pour quelle raison [...] y a-t-il davantage d'eau ? Autrement dit, ce qui domine ici, sur la planète Terre, ce sont les mers, les océans. Quelle relation cosmique y a-t-il avec la planète Terre, ou quelle signification cela a-t-il ?

M. Indiscutablement, à présent c'est comme ça ; parce qu'au temps de la Lémurie, ce continent avait une étendue énorme ; il couvrait presque tout le Pacifique. Il semblait alors qu'il y avait un certain équilibre entre l'eau et la terre. Maintenant, il y a davantage d'eau que de terre, parce que ces grands continents ont été submergés. Évidemment, si un continent aussi grand que celui de la Lémurie qui couvrait tout le Pacifique a été submergé, pourquoi ces petits bouts de terre qu'il y a maintenant ne seraient-ils pas submergés ? Tout cela sera avalé par l'océan.

Cependant, il est très intéressant de savoir que le Mexique existait à cette époque et qu'il n'a pas été submergé ; il y avait là de puissantes civilisations avec leurs temples. Donc, la terre du Mexique est très sacrée puisqu'elle est archaïque ; elle provient des temps les plus anciens de la Terre.

Il est évident que les continents flottent. Comme je vous l'ai déjà expliqué dans une précédente conférence, la Terre a plutôt la forme d'un oeuf, d'un oeuf d'oiseau : une espèce de jaune - qui sont les continents - flotte sur la substance pâteuse, fluide, du blanc d'oeuf. Alors, ce jaune, c'est-à-dire ces continents flottent ; ils s'attirent, se rapprochent, s'éloignent, etc. C'est très connu et on en a donc parlé dans l'Anthropologie sur la Pangée, qui n'est autre que le Super-continent ou tous les continents réunis qui n'en forment qu'un seul et qui tantôt se rapprochent, tantôt s'éloignent.

La Terre est assez complexe, car elle est, non seulement, soumise au mouvement des continents, mais de plus, et cela est assez intéressant, elle est soumise au mouvement de la révolution des axes de la Terre.

Par exemple, à l'époque de l'Atlantide, les pôles avaient une position très différente. Le Pôle Nord était situé sur la ligne équatoriale, dans la région la plus orientale de l'Afrique où, aujourd'hui, se trouve [...] Et le Pôle Sud était projeté dans la région la plus occidentale de la ligne équatoriale, et dans le sens opposé, bien sûr, à celui du Nord.

La physionomie du globe terrestre a sans cesse changé et elle est en train de changer actuellement. Nous savons bien que les déserts sont en train d'avancer terriblement. J'ai observé un jour une carte sur l'avancée des déserts. La planète Terre est en train de devenir un désert.

Et si la Grande Catastrophe tardait trop, la Terre serait transformée en une nouvelle Lune avant l'heure. Toute la Terre deviendrait comme une boule de billard, sans aucune espèce de végétation, les mers transformées en véritables poubelles, polluées par les radiations et par la pourriture d'une humanité perverse.

Heureusement, la Grande Catastrophe s'approche et elle arrivera au Katun-13. Alors, toute la Terre retournera à un état chaotique, pour qu'à partir de là surgisse une nouvelle Terre régénérée, transformée.

L'Évangile de cet Âge futur qui arrive, de cet Âge d'Or, de cet Âge Solaire, est l'Évangile de Luc ; c'est pourquoi on parle de l'Évangile de Luc selon le Soleil, selon la Lumière. De même que l'Évangile de Matthieu est l'Évangile selon la Science.

L'Évangile de Matthieu nous parle des changements actuels, des catastrophes qui approchent, des grands séismes, des guerres, de la destruction complète de toute cette humanité ; mais l'Évangile de Luc nous parle du Nouvel Âge, de l'Âge d'Or qui approche.

Il est évident que l'humanité est en train d'en finir avec la faune et la flore, et que les déserts avancent terriblement de toutes parts. Observons une carte où se trouvent les déserts ; c'est terrible. Une autre question.

D. Oui, les différentes manifestations de la race actuelle, que ce soient les noirs, les jaunes ou les blancs, quelle est la relation avec cela, Maître ?

M. Bon, cela fait partie de futures conférences. Maintenant, nous étudions seulement les scènes [...] Certains ont été peuplés de gens, pour commencer à expliquer comment chaque race s'est formée. Mais, dans la plaine abyssale, non. Les plaines abyssales existent dans tous les océans, de sable pur...

Évidemment, en réalité, chaque continent a donc sa pente, n'est-ce pas ? La pente de la plateforme ; c'est clair. Ces migrations de langoustes marines pleines de piquants qui descendent de la plate-forme continentale vers la plaine abyssale, dans des directions inconnues, eux, ils ne connaissent pas ces choses là. Naturellement, nous savons très bien que toutes ces créatures élémentales sont dirigées par des Intelligences : ce sont les Devas. Mais eux, ils ne connaissent pas ces choses.

Ils ne savent pas que ce sont les Devas qui dirigent la marche de ces langoustes vers certains lieux précis de l'océan, avec un objectif défini, précis, celui de la reproduction ; et non seulement celui de la reproduction, mais pour leur donner un enseignement ; parce que ces créatures sont guidées par leurs directeurs spirituels qui sont les Devas. On les emmène vers certaines régions de l'océan pour les instruire, pour leur donner un enseignement...

[...] Indubitablement, des cartes de l'Asie Centrale ; des cartes secrètes qui existent dans certaines cryptes souterraines. On ne pourrait pas, sinon, expliquer le fait qu'elles soient absolument identiques aux cartes qui existent dans les cryptes souterraines des Himalayas...

D. Maître, dans une certaine conférence, un jour, on nous disait que les allemands ont fait des études approfondies sur toutes ces différences [...] Et qu'ils ont même rassemblé ces études dans un livre ; est-ce que c'est vrai ?

M. Eh bien, ils ont aussi fait des recherches et il n'y a pas de doute que, dans chaque pays, il ne manque pas certains groupes de gens de bonne volonté [...] qui prennent quelques données...

Note : On a inclus, dans la présente édition, toutes les questions et les réponses sur ce sujet, en tenant compte de leur richesse dialectique extraordinaire.

CONFÉRENCE N°67 : ACTUALITÉ ÉSOTÉRIQUE DU MYTHE DE QUETZALCOATL (Notre Seigneur Quetzalcoatl)

Traduction d'une conférence intitulée "ACTUALIDAD ESOTÉRICA DEL MITO DE QUETZALCÓATL (Nuestro señor Quetzalcóatl)"

Chers messieurs, chères dames, messieurs les licenciés Cuanthémoc Santana et Homère Bustamante Carmelo ; nous allons maintenant effectuer quelques brefs commentaires sur l'oeuvre magistrale de notre Président, Monsieur José Lopez Portillo.

Incontestablement, le thème de l'oeuvre : « QUETZALCOATL », est transcendantal et il mérite qu'on y réfléchisse profondément.

Avant tout, je dois dire de manière emphatique et très clairement que Quetzalcoatl n'est pas un mythe. Sans aucun doute, Quetzalcoatl est le VERBE, il est LA GRANDE PAROLE, il est le LOGOS PLATONICIEN, le DÉMIURGE ARCHITECTE DE L'UNIVERS, le FEU CRÉATEUR.

Quand nous étudions Quetzalcoatl, nous découvrons en lui le même DRAME COSMIQUE DE JESHUA BEN PANDIRA (le Christ Jésus). Quetzalcoatl, portant la croix sur le dos, nous rappelle précisément le martyr du Calvaire.

Par conséquent, Quetzalcoatl est réellement le Logos, il est ce qui est, ce qui a toujours été, et ce qui sera toujours ; il est la vie qui palpite en chaque atome, comme elle palpite en chaque Soleil. Avant que l'Univers n'existât, Quetzalcoatl existait !...

Il ne serait absolument pas possible d'accepter une mécanique sans mécanicien, comme le croit l'Anthropologie matérialiste. Nous, nous devons comprendre qu'au-delà de toute mécanique, il doit y avoir des PRINCIPES INTELLIGENTS.

Quetzalcoatl est UNITÉ MULTIPLE PARFAITE, il est le Christ.

Si nous étudions Quetzalcoatl, nous n'allons pas le faire d'un point de vue purement littéraire ; nous devons l'analyser judicieusement, à la lumière des théogonies les plus diverses.

Quetzalcoatl s'exprime dans tout ce qui est, a été et sera ; il est le Feu qui réside dans tout noyau universel.

Incontestablement, l'oeuvre de Lopez Portillo est formidable, diamantine, précieuse, comme l'est la grande oeuvre merveilleuse et extraordinaire de ce chanteur sublime qu'est précisément Homère Bustamante à qui nous rendons ce soir un hommage mérité.

On ne pourrait pas comprendre les « Quetzalcoatl », les « Deucalion », les « Hermès Trismégiste », les « Bouddha », sans connaître auparavant les MYSTÈRES CHRISTIQUES. En réalité, Quetzalcoatl est la source de contrées lointaines, de caps inconnus pour l'humanité actuelle.

UN GERME VIVANT DU SURHOMME : voilà Quetzalcoatl !

Quetzalcoatl, comme Principe intelligent, peut relier le Macrocosme et le Microcosme dans le coeur de l'Homme.

L'Arbre de l'Univers est incontestablement très symbolique. Rappelons-nous l'Érotisme Grec. Il n'y a pas de doute que la sage connexion du CTÉIS FORMEL avec le PHALLUS VERTICAL forme une croix. Les quatre extrémités de la croix sont : LA SCIENCE, LA PHILOSOPHIE, L'ART et LA MYSTIQUE.

C'est seulement grâce aux MYSTÈRES DU LINGAM-YONI, aux MYSTÈRES SEXUELS, qu'il est possible de connecter l'Âme avec l'Esprit, le Macrocosmique au Microcosmique.

Tant que nous ignorerons les MYSTÈRES des AZTÈQUES, des ZAPOTÈQUES, TOLTÈQUES, etc., il nous sera réellement impossible de réussir en nous la fusion intégrale de l'Esprit avec l'Âme.

LES MYSTÈRES DU SEXE sont transcendants, et ILS SE TROUVENT DANS LA CROIX.

Je répète : l'insertion du Lingam Vertical dans le Ctéïs formel constitue une croix, et les Mystères du Sexe furent enseignés par notre Seigneur Quetzalcoatl, réellement incarné, converti en Homme vivant et non pas en un simple personnage mythologique.

Le Christ Cosmique, le Logos platonicien, le Démiurge grec, est une UNITÉ MULTIPLE PARFAITE ; indiscutablement, le Christ Quetzalcoatl est INRI. Si on l'analyse, cela signifie : IGNIS NATURA RENOVATUR INTEGRA (le Feu renouvelle intégralement la Nature).

Le Feu de Quetzalcoatl se trouve au centre de toute Unité Cosmique qui surgit à la vie, au centre de toute Constellation vivante, au centre de toute Planète, de tout Soleil. C'est pourquoi Quetzalcoatl n'est pas mort ; il ne mourra jamais, il existait avant que l'Univers n'existât et il continuera d'exister à travers l'Éternité...

LE MYSTÈRE DES ÂMES JUMELLES est extraordinaire, et cela évoque pour nous CE-ACATL (le JUMENT DE QUETZALCOATL).

Incontestablement, l'Essence très pure de notre propre Âme peut se manifester dans un autre organisme que celui qui nous est personnel. Voilà le mystère des Âmes Jumelles, l'un des plus grands et des plus sublimes Mystères de l'Amour.

Quand un homme rencontre sa compagne jumelle, il a incontestablement trouvé la Félicité.

Heureux l'homme qui rencontre la femme aimée ! Rappelons-nous que « l'amour commence par une étincelle de sympathie, il prend substance avec la force de la tendresse, et il se synthétise en adoration. Un mariage parfait est l'union de deux êtres : un qui aime plus, l'autre qui aime mieux. L'amour est la plus belle Religion qui soit ». En réalité, ce qui, vraiment, préoccupait tant Quetzalcoatl, ce n'était pas les astres mais les Hommes.

À l'évidence, nous, les êtres humains, nous sommes soumis à la LOI DU PENDULE : à peine désirons-nous quelque chose que nous le dédaignons ; aujourd'hui, véritablement, nous dédaignons ce qu'avant nous désirions.

Notre mental, notre cœur, sont soumis à la LOI DU PENDULE.

Les nations elles-mêmes fonctionnent selon la Loi du Pendule.

Des nations qui, autrefois, étaient profondément religieuses, sont devenues matérialistes quand le pendule a changé, quand il s'est trouvé dans la direction opposée. Puis, lorsque le pendule est revenu au point initial, au point de départ, elles sont redevenues religieuses. C'est le cas de l'actuelle Russie.

À l'heure actuelle, la plus grande production en matière de Parapsychologie, d'après les études qui ont été faites, nous vient de Russie. Cela signifie que la spiritualité commence à germer en Russie.

C'est ce qui se produira aussi un jour en Chine (les paroles de Quetzalcoatl s'accompliront).

Quand le pendule retournera à son point de départ, à son point d'origine, une nouvelle Spiritualité se manifestera chez les Chinois ; alors leur histoire changera...

Quetzalcoatl, à la veille d'être jugé et condamné à mort - dit Monsieur le Président dans son oeuvre magistrale et brillante sur Quetzalcoatl -, tomba dans la tentation de devenir immortel.

Cela mérite une profonde réflexion.

C'est grâce à l'amour, grâce à la femme, grâce au sexe, que nous pourrons, en réalité, nous transformer et nous convertir en Êtres immortels et puissants.

Quand on juge Quetzalcoatl, quand on l'accuse injustement et que l'on dit de Lui qu'il n'aime pas Thulé, qu'il n'aime pas les Toltèques, on le calomnie.

Quand on affirme avec emphase que Quetzalcoatl aime les Hommes, mais que les Hommes n'existent pas encore, c'est une chose qui mérite réellement qu'on y réfléchisse.

Évidemment, nous avons besoin de CRÉER L'HOMME AU-DEDANS DE NOUS-MÊMES.

Incontestablement, nous portons dans nos propres glandes endocrines, les germes de l'Homme.

Le moment est venu pour nous de connaître les Mystères de Quetzalcoatl, de connaître les Mystères de l'Arbre de l'Univers, de connaître les Mystères du Sexe, de les étudier en profondeur, afin de nous transformer radicalement et de NOUS CONVERTIR EN HOMMES ET, PLUS TARD, EN « SURHOMMES ».

- C'en est fini de Thulé ! disent les Toltèques ! Quetzalcoatl, Thulé s'est éteinte !

Oui, elle s'est éteinte ; l'Éden perdu de la lointaine Thulé s'est éteint, le jardin édénique s'est transformé en cendres, le Jardin des Hespérides s'est réduit en poussière cosmique.

L'HOMME A PERDU SES FACULTÉS transcendantes et s'est converti en mendiant, il a abandonné la Sagesse antique, il a dégénéré totalement ; et maintenant, seule la Gloire de Quetzalcoatl, qui brûle dans cet Univers, peut nous transformer radicalement et nous convertir en Surhommes...

Les Dieux sont devenus des démons ! Qui pourrait le nier ?

Que sont devenus les Grands Hiérophantes du passé : les Moïse bibliques, les Hermès Trismégiste, ceux qui gouvernaient la Nature entière ? Où sont-ils ?

- Les Dieux sont tombés ! - comme dit Quetzalcoatl -, et ils se sont convertis en démons, les Rois en valets et les esclaves en rien.

Nous sommes dans un Âge Noir Terrible ! NOUS DEVONS NOUS RÉGÉNÉRER, nous devons étudier à fond les Mystères Quetzalcoatléens et porter ce message de notre Seigneur Quetzalcoatl à travers toute l'Amérique, pour que la flamme extraordinaire de Quetzalcoatl embrase l'Amérique !

Un cycle s'est refermé, le Serpent s'est mordu la queue et les Édens des temps anciens sont devenus de simples mythes.

Et maintenant l'homme, courbé, souffrant, marche sur ce douloureux chemin, loin, très loin de la SAGESSE DE QUETZALCOATL.

Nous devons retourner à cette antique Sagesse et faire fleurir les MYSTÈRES DE L'ANAHUAC sur la face de la Terre !

Mais, Quetzalcoatl a été attaché à sa croix. Oui, parce que c'est dans la croix que se trouvent les Mystères du Lingam-Yoni, les Mystères Sexuels, et parce que LA CROIX est un INSTRUMENT DE RÉDEMPTION et aussi de TRANSFORMATION.

Il s'en est allé, Quetzalcoatl, mais il doit vivre dans notre cœur, il doit naître en chacun de nous. Il s'en est allé, oui, comme s'en furent les Âmes des défunts dans l'Égypte ancienne : naviguant dans la BARQUE DE RA, en direction du Soleil ineffable.

Il s'en est allé, QUETZALCOATL, mais nous devons l'appeler de tout notre cœur ; nous devons l'invoquer, nous devons ÉLIMINER de nous-mêmes ces défauts que nous portons et qui nous éloignent de notre Seigneur Quetzalcoatl...

L'oeuvre merveilleuse de notre Président Lopez Portillo devrait être gravée en lettres d'or, sur des marbres divins...

L'oeuvre extraordinaire de M. Bustamante resplendit maintenant sur la face de la Terre, comme resplendit le Soleil embrasé quand il naît à l'Orient.

Mes amis, l'heure est venue où nous devons nous révolutionner contre nous-mêmes !

L'heure est venue où nous devons nous transformer, le moment est venu où nous devons ouvrir les vieux Codex de l'Anahuac et connaître la Sagesse Serpentine de Notre Seigneur Quetzalcoatl !

Vive Mexico ! Vive Mexico ! Vive Mexico !

CONFÉRENCE N°68 : ONTOLOGIE GNOSTIQUE DE QUETZALCOATL

Traduction d'une conférence intitulée "ONTOLOGÍA GNÓSTICA DE QUETZALCÓATL (Quetzalcóatl, el Cristo mexicano 1)"

Mesdames et messieurs, Monsieur le Secrétaire Général de [...] la Jeunesse Révolutionnaire du [...] tous vous remercier d'être réunis ce soir pour la conférence que nous allons donner... Nous nous proposons d'étudier, de commenter l'oeuvre du citoyen Président José Lopez Portillo, intitulée : « Quetzalcoatl ». Ce sera un bref commentaire, puisque le temps pèse toujours sur nous comme un bourreau et que, de plus, vous souhaitez tous rejoindre au plus vite vos maisons respectives.

L'oeuvre de monsieur le Président commence en nous parlant du Seigneur Quetzalcoatl, de cet étrange bateau dans lequel ce « Serpent » (comme on l'appellera) avait abordé sur les côtes de notre pays sacré, le Mexique...

L'oeuvre de monsieur Lopez Portillo est incontestablement très poétique. Elle nous rappelle cette mer déchaînée et le grand mystique-politicien Quetzalcoatl. Il semblerait que Quetzalcoatl soit un naufragé qui atteignit ces côtes, attiré par le hasard. Un enfant s'approche et, très étonné, il le contemple.

Quetzalcoatl, homme au teint blanc, à la longue barbe noire et impeccable, aux yeux bleus, au nez droit, à l'oreille petite et trapue, au corps herculéen (comme nous le décrit monsieur le Président), échoue sur ces plages du Mexique.

L'enfant le blesse avec un bâton : il sait que c'est un Serpent et se rend immédiatement au village informer tout le monde de cette découverte. Le village tout entier vient contempler cet étrange Serpent Emplumé (magnifique symbole de ce qui devait être plus tard l'idéal mexicain).

Ce Quetzalcoatl paraît dormir sur le sable, il semble inconscient, et en vérité, tous se sentent émus. On l'interroge et il garde le silence ; finalement, le village se retire étonné...

Soudain, regardant le firmament, il a cette exclamation mystique et symbolique : « Je suis la mer, je suis la rivière, je suis le ciel, et je ne sais même pas où je suis ! ».

Enfin, CE-ACATL parvient à prendre en charge cet homme extraordinaire.

Il paraît que Ce-Acatl réussit à gagner son amitié, l'emmena dans une caverne isolée et le garda là-bas durant un an exactement.

Mais, finalement, le village impatient, réclama à Ce-Acatl :

- Qu'as-tu fait du Serpent, où est-il ? Tu l'as caché, tu l'as gardé pour toi seul ?...

Ce-Acatl répondit :

- Non, je ne l'ai pas caché. C'est le Serpent qui a voulu se cacher ; mais vous pouvez venir avec moi.

Et Ce-Acatl présenta le Serpent Emplumé aux Toltèques...

Quel magnifique panorama offrait cette mer déchaînée, la houle qui bat incessamment la plage... ce peuple si merveilleux... et Quetzalcoatl avec eux...

Évidemment, Quetzalcoatl resplendit comme un Hercule grec ou comme le Samson de la Bible Hébraïque : toujours héroïque, toujours triomphant, toujours rebelle comme les héros de Rabelais, aucune faiblesse, ainsi est Quetzalcoatl !...

Le Grand Homme avance péniblement et quelques prêtres (cinq d'entre eux) essaient de l'arrêter sur son chemin ; il s'engage une lutte mortelle entre eux et l'Hercule mexicain ; et, finalement, Quetzalcoatl, lors d'une terrible bataille, met à mort les cinq prêtres ; le peuple le respecte, parce qu'il s'est imposé par son pouvoir extraordinaire et, s'approchant de lui, ils l'interrogent :

- Qui es-tu ? Nous ne te connaissons pas.

- Je viens donner et non pas prendre...

- Mais qu'est-ce que tu peux nous donner ? Tu arrives et déjà tu veux commander ? Nous ne savons même pas qui tu es...

- Je suis Quetzalcoatl, le serpent emplumé ! Ainsi répond ce personnage de la Mythologie mexicaine...

Au moment précis où Quetzalcoatl se présente devant les Toltèques, des faits intéressants se produisent, des événements magnifiques : les prêtres amènent un accusé condamné à mort, Quetzalcoatl le défend d'une manière extraordinaire et cet accusé est sauvé de l'horrible Parque...

Quetzalcoatl enseigna aux Toltèques tous les arts, il leur apprit à cultiver la terre, à semer du coton et du maïs, il leur enseigna la Science des Mathématiques et de l'Astronomie ; il les civilisa au plus haut point.

On l'adora comme un Dieu, bien que lui reconnût sa propre humanité, bien que lui ne se sentît pas omnipotent, ni puissant, ni maître des vivants ou des morts.

Le peuple sut le remercier pour son enseignement politique. Rendez-vous compte que Quetzalcoatl leva la puissante civilisation des Toltèques ; rendez-vous compte que eux, qui n'avaient jamais cultivé la terre, apprirent à semer du maïs et du coton, et beaucoup d'autres fruits et légumes nécessaires à l'alimentation.

Quetzalcoatl pensa non seulement aux Toltèques de la lointaine Thulé, mais aussi à toutes les tribus d'Amérique. Il aimait profondément l'humanité et voulait véritablement réaliser des organisations sociales parfaites : il était révolutionnaire, au sens le plus complet du terme.

C'est pour cette raison que le « Quetzalcoatl » de Lopez Portillo (notre grand Président) est le symbole vivant d'une culture sociale extraordinaire qui doit se développer à notre époque, pour le bien de toute l'humanité souffrante.

La DOCTRINE QUETZALCOALTIENNE n'admet pas la misère, la faim, l'ignorance, les maladies, la désolation ; la Doctrine de Quetzalcoatl veut l'équité et la justice distributive ; la Culture Quetzalcoaltienne (du style de l'antique Sagesse d'un Platon, dans sa « République ») considère qu'il ne peut y avoir de VÉRITABLE DÉMOCRATIE tant qu'existe, dans la République, un seul homme souffrant de faim, de misère ou d'ignorance.

Le Parti Révolutionnaire Institutionnel (PRI) fait écho à cette Doctrine quand il lutte pour un niveau de vie supérieur, quand il travaille dur pour mettre fin à ces luttes qui existent entre CAPITAL et TRAVAIL, lorsqu'il se propose vraiment d'établir la Justice dans toutes les couches sociales.

Quetzalcoatl, d'un point de vue philosophique, ou plutôt mythologique, est le LOGOS PLATONICIEN au Mexique ; il est le Démonstrateur Grec, sur tout le territoire national ; il est véritablement un Christos ou un Vishnu (comme Puissance Créatrice, derrière tous les phénomènes physiques et chimiques de la Nature et du Cosmos).

Évidemment, la Mécanique Cosmique implique des Intelligences Actives. Il ne serait pas possible de concevoir la Mécanique de l'Univers sans PRINCIPES INTELLIGENTS capables de la créer et de la recréer à nouveau.

Quetzalcoatl (le « Quetzalcoatl » de Lopez Portillo, le Quetzalcoatl de l'antique Mexique) est véritablement ce qui a toujours été, qui est, et qui sera ! Il est la vie qui palpite en chaque atome, comme elle palpite en chaque Soleil ; il est l'Intelligence Universelle s'exprimant dans le mécanisme même du Cosmos !...

Quetzalcoatl n'est sûrement pas un personnage anthropomorphique : il est plutôt l'INTELLIGENCE COSMIQUE. Nous savons bien, nous autres, que l'Intelligence est une constante universelle et qu'elle s'exprime dans tout ce qui est créé. Si nous observons une fourmilière, nous verrons là l'Intelligence ; si nous observons les oiseaux dans le ciel, nous verrons là l'Intelligence ; si nous observons les poissons qui glissent dans les eaux tumultueuses du Ponto, nous verrons les principes de l'Intelligence.

Par conséquent, Quetzalcoatl est l'Intelligence même de l'Univers s'exprimant magnifiquement dans chaque fleur, dans chaque rivière, dans la fureur de la mer et dans l'ouragan...

Et que dire de Ce-Acatl ? Rappelons-nous clairement que c'était le JUMEAU DE QUETZALCOATL (ainsi l'exprime notre illustre dirigeant Lopez Portillo).

Ce-Acatl s'incinérant, se consumant pour attirer les Principes Spirituels de Quetzalcoatl ; Ce-Acatl allumant un bûcher pour s'y brûler nous indique incontestablement quelque chose de transcendantal qu'il vaut bien la peine de connaître.

On disait, dans les temps antiques, que « le mystère des ÂMES JUMELLES est le plus grand mystère de l'Amour... » On disait aussi que « lorsqu'un homme rencontre son Âme Jumelle chez la femme, il est extrêmement heureux »...

Pour parler d'Âmes Jumelles et d'Amour, nous dirons que « cela commence par une étincelle de sympathie, prend substance avec la force de l'affection et se synthétise en adoration »...

« Un Mariage Parfait est l'union de deux êtres : l'un qui aime plus, l'autre qui aime mieux »...

« L'Amour est la meilleure religion à laquelle on puisse accéder... »

Que nos Principes Intelligents puissent s'exprimer chez une personne du sexe opposé, ce n'est pas un dogme, ni une superstition.

Il est certain que nous rencontrons parfois, chez la femme aimée, l'Âme Jumelle.

Et que dirons-nous de cette PYRAMIDE majestueuse que Quetzalcoatl fit élever sur la terre sacrée des Toltèques ? Assurément, les CHICHIMÈQUES captifs durent travailler intensément pour construire cette grande Pyramide. Mais Quetzalcoatl, qui avait lutté avec eux, qui avait voulu les civiliser, était allé dans la montagne avec un petit cortège de serviteurs ; cependant, ils ne le comprirent pas ; bien au contraire, ils le blessèrent à mort.

Sur la terre sacrée des Toltèques, il ne manquait pas « d'hommes guerriers », et les Chichimèques, vaincus, durent travailler intensément dans la Pyramide. Dans quel but a-t-on construit cette Pyramide ? Est-ce que, par hasard, les modernes, les super-civilisés de notre époque, pourraient connaître les mystères sacrés des antiques Pyramides du Mexique ?

Croyez-vous, par hasard, que les Sages d'Anahuac ou de Teotihuacan ou les Toltèques, élevaient des Pyramides uniquement pour qu'un groupe d'hommes les gravissent ?

Évidemment, ils devaient avoir des MOTIFS TRANSCENDANTAUX que vous ne connaissez pas et qui obligèrent nos ancêtres d'Anahuac, les Toltèques, les artistes, etc., à ÉLEVER DES PYRAMIDES.

Le fait est qu'il a existé, dans les temps antiques, des connaissances transcendantes sur lesquelles nous, les Gnostiques, nous faisons des investigations. Il n'y a pas de doute, mes amis, que dans les CODEX SACRÉS de nos ancêtres, il y a des connaissances latentes, grandioses, qu'à l'heure actuelle les universités ignorent totalement.

Il n'y a pas de doute que la SAGESSE QUETZALCOALTIENNE court, comme un fleuve d'or, sous les épaisses forêts du soleil ; il n'y a pas de doute que le resplendissement de la Sagesse Quetzalcoatlienne a brillé, un jour, comme les étoiles dans le firmament. À cette époque, les conquistadors espagnols n'étaient pas encore arrivés ici, dans ces terres : toute vie était respectée et nous possédions une organisation politique parfaite que ne soupçonnent pas le moins du monde les étudiants en droit, aujourd'hui, à notre époque.

Il faut dire que la SAGESSE DE QUETZALCOATL n'est pas seulement RELIGIEUSE, comme beaucoup le supposent, mais qu'elle est aussi POLITIQUE, ÉCONOMIQUE, etc.

S'il y a eu une fois une véritable justice distributive au Mexique, ce fut à cette époque de Quetzalcoatl : l'ordre merveilleux d'Anahuac, la vie sociale telle qu'elle était organisée à cette époque, c'est tout un idéal pour nous.

À notre époque, nous sommes très loin d'atteindre la perfection dans la vie politique, mais les Sages d'Anahuac, les Sages Toltèques, les Sages des pyramides antiques de Teotihuacan enseignèrent vraiment aux gens la manière de vivre avec sagesse à l'intérieur d'un ordre politique extraordinaire.

Maintenant, il nous appartient de faire une véritable RÉVOLUTION SOCIALE, dans le but d'atteindre, un jour, quel qu'il soit, un ordre politique semblable à celui du Mexique antique.

Si on juge les anciens de façon erronée, si on dit qu'ils « adoraient des idoles », si on les qualifie de « pervers », c'est par ignorance. Le Mexique a eu et aura toujours SAGESSE et CIVILISATION, non seulement pour lui-même, mais aussi pour d'autres peuples.

Il existe des traditions très anciennes dans lesquelles on affirme, de manière emphatique, que les Phéniciens, à leur époque, en naviguant à travers l'océan déchaîné, parvinrent jusqu'aux terres du Mexique. Et c'est de là, de ces terres seigneuriales, que furent importés les bois servant à l'édification du TEMPLE DE JÉRUSALEM.

Mes amis, je veux que vous compreniez que le Mexique est une terre archaïque très sacrée !

Quand l'Amérique du Sud n'avait pas encore surgi, quand elle était cachée au fond de l'océan, quand l'Amérique Centrale n'était pas apparue sur la carte, le Mexique existait déjà !

Quand le Canada, l'Alaska et les Etats-Unis n'avaient pas encore surgi des fonds abyssaux de l'océan, le Mexique existait déjà !

Quand la terre des brachycéphales, qui s'étendait du détroit de Béring par la Sibérie jusqu'à la Russie, l'Allemagne et la France, n'était pas sortie du fond ténébreux de la Mer, le Mexique existait déjà !

Si bien que, réellement, en vérité, le Mexique est archaïque à cent pour cent.

Quand l'Afrique Méridionale et Occidentale n'avaient pas encore surgi des eaux terribles de l'océan, le Mexique existait déjà !

Ici, sous les couches souterraines, existent des civilisations extraordinaires que la plupart des archéologues et des anthropologues modernes ne soupçonnent pas encore.

Ainsi donc, nous avons eu ici de puissantes cultures et les Espagnols n'ont rien à nous apprendre. En venant, donc, sur ces terres, détruire nos monolithes sacrés, nos temples, nos pyramides et nos oratoires, ils commirent un crime horrible ; au lieu de venir sur ces terres dans un but de destruction, ils auraient dû venir se civiliser : ils auraient pu emporter d'ici les trésors d'une sagesse extraordinaire aux sociétés caduques de la vieille Europe...

Ainsi, mes chers amis, la construction d'une pyramide (dirigée par Quetzalcoatl) ou de toutes les pyramides que nous avons ici, dans notre pays auguste et sacré, n'est pas seulement un caprice, et elles n'ont pas été faites pour que quatre ou cinq leaders les gravissent dans le but de les utiliser comme tribunes ; non, mes amis, dans ces pyramides se trouvent la Sagesse antique, les connaissances que vous ignorez, mais qui, un jour, seront connues, au fur et à mesure que nous, les Gnostiques, nous trouverons ces Connaissances.

Nous avons écrit quelques oeuvres ; ici, nous avons en plus « La Doctrine Secrète de l'Anahuac », un livre que j'ai mis en circulation ; celui-ci et d'autres se coordonnent véritablement très bien avec l'oeuvre de notre Président, et avec cette autre oeuvre, merveilleuse également, de Bustamante, qui est très connue, comme : « Le Chemin »... ou comme « Le Destin du Continent »...

Ainsi, chers amis, nous nous trouvons devant des faits véritablement sensationnels...

Si les captifs Chichimèques furent obligés de travailler, c'est parce qu'ils le méritaient ; nous savons bien qu'ils avaient blessé à mort Quetzalcoatl ; ils n'avaient pas voulu de civilisation, ils étaient libres comme des oiseaux dans la montagne, en vivant de manière simple, comme des cannibales.

Lorsque Quetzalcoatl voulut les civiliser, ils répondirent par la flèche et la lance, et par la diatribe et l'insulte qui lacère ; c'est pour cela qu'ils méritaient certainement leur châtement...

Et que dire de la sécheresse ? Nous savons bien qu'à cette époque il y eut une grande sécheresse qui ruina complètement Thulé ; alors le coton se mit à sécher, le maïs ne put plus germer, les récoltes se perdirent, et partout la faim menaçait. Ils exigèrent, ils demandèrent à Quetzalcoatl qu'il fasse pleuvoir. Ce Mystique étrange, avec sa taille très serrée par une corde, cet homme aux bras héroïques, au visage mélancolique, terriblement Divin, gravit la Pyramide...

Et, selon ce que nous relate notre cher Président, il resta plus de 20 jours à jeûner, sans manger, ni boire. Les traditions racontent, ce que confirme notre premier mandataire, qu'il implorait sans cesse les dieux saints et qu'il était disposé à mourir de faim s'il ne pleuvait pas ; et la réalité fut qu'une terrible averse inonda la terre sacrée des Toltèques...

Et, bien que beaucoup d'entre vous en rient et le prennent simplement pour une affaire de superstition, l'Homme avait foi en la mystique, et il plut !

Au moment où je parle de cela, je me souviens de la sculpture du fameux TLALOC que nous avons au Musée d'Anthropologie et qui avait été jetée dans la boue d'un village ; mais, cependant, elle fut emmenée, car on en avait besoin pour le musée.

Et elle fut transportée dans plusieurs camions très bien coordonnés. Quand elle entra dans la ville une pluie terrible se déchaîna. Dans les jours qui suivirent, les journalistes s'en moquèrent vraiment ; ils disaient : « Tlaloc a fait pleuvoir, Tlaloc a amené la pluie... ».

Bien qu'ils s'en moquent, la chose n'est pas une pure coïncidence, mes amis, parce que nos ancêtres ne sont pas ces idolâtres qu'imaginent les super-civilisés venus d'Europe. Ils avaient des connaissances cosmologiques et savaient très bien quelle relation existe entre la psyché humaine et certaines forces de la Nature. S'ils adorèrent les dieux saints, comme disent les livres antiques, c'est parce que [...] disposé à mourir de faim s'il ne tombait pas de l'eau des cieux, c'est quelque chose de véritablement extraordinaire, formidable, c'est quelque chose qui défie le Matérialisme de tous les temps, quelque chose qui se présente et qu'a présenté monsieur Lopez Portillo, devant le verdict solennel de la Conscience publique.

À propos du retour de TEZCATLIPOCA, il fut certainement un peu fatal.

Cet aspect négatif qui existe toujours dans toute chose, cet aspect mauvais de la Nature, devait revenir pour marquer la fin d'une puissante civilisation...

Et il me revient en mémoire ces instants solennels où les habitants de l'antique Thulé, se présentant devant Quetzalcoatl, lui dirent :

- Seigneur, c'en est fini de Thulé, c'en est fini de Thulé !... Quetzalcoatl répondit :

- Pour moi aussi c'en est fini, le Serpent se mord la queue !...

- Mais fais quelque chose, Seigneur, sinon c'en est fini de Thulé !...

Tezcatlipoca revint... Et arriva le moment où Quetzalcoatl commit l'erreur de s'enivrer avec le Pulque (le Pulque, délice de tous les temps qui servit de vin à Bacchus, boisson mexicaine, très mexicaine, bien qu'elle ne plaise pas à d'autres) qui remplit de joie les coeurs et ne put moins faire que de remplir aussi d'allégresse Quetzalcoatl, ce Héros Solaire... Le plus grave fut que ses ennemis, d'un commun accord, l'exhibèrent devant le peuple ; et le résultat d'un pareil outrage fut terrible ; les multitudes se rebellèrent contre Quetzalcoatl.

Il avait démérité pour quelques coupes de vin ! Que Dieu et Sainte Marie me gardent, comme diraient les Gachupines ! Et, comme conséquence ou corollaire, arriva le terrible exode... Quetzalcoatl sortit de la lointaine Thulé, abandonna les chaussées de cette grande ville : il parvint jusqu'à l'embarcadère, jusqu'à la mer, et c'est alors qu'il lança ses terribles prophéties :

« Les dieux se convertiront en démons ! - cria Quetzalcoatl de toutes les forces de son âme - les rois en esclaves, et les esclaves en rien ! De l'autre côté de la mer, viendront des hommes blancs et barbares qui nous réduiront à l'esclavage et nous détruiront (il se référait aux Espagnols). Je m'en vais dans une barque ; je reviendrai plus tard, en d'autres temps, parce que le Soleil va se cacher ; le Soleil des Toltèques se cachera et il s'enfoncera dans le Mictlan, mais un jour, je reviendrai... ».

Les légendes racontent - et c'est ce que dit notre Président Lopez Portillo - que Quetzalcoatl se fit construire une croix, qu'il la mit sur un radeau, et qu'il fut attaché à cette croix, et à la fin, le radeau fut enlevé par les vagues, loin très loin, à travers la mer orageuse...

Il me vient en mémoire ces « hirondelles » de Becquer, ces « hirondelles » qui s'en furent par les mers inconnues pour ne jamais revenir. Cependant, je pense que Quetzalcoatl doit venir un jour dans notre coeur. Nous ne l'attendrons pas en chair et en os, mais plutôt NOUS ATTENDRONS ICI A L'INTÉRIEUR, AU FOND DE NOTRE ÂME...

Quetzalcoatl, en réalité et en vérité, est le Logos, l'Intelligence Créatrice de l'Univers. Avant que l'Univers n'existe, existait le Serpent Emplumé, celui qui se tortillait merveilleusement dans l'OMEYOCAN ; ainsi parlent les livres antiques d'Anahuac.

Mes amis, l'ANTHROPOLOGIE ÉSOTÉRIQUE GNOSTIQUE est extraordinaire ; l'oeuvre de Lopez Portillo resplendit aujourd'hui comme le Soleil. Nombreux sont ceux qui ont lu ce livre, mais peu l'ont compris. Quetzalcoatl est le Symbole de l'union vivante de tout le Mexique, le symbole des organisations politiques de [...]

Disciple [...] c'est la même essence, d'après ce que j'ai compris, bien que cela ne soit pas sa forme. Ma question va dans ce sens : dans quelle mesure cette Pensée Mystique de l'Intelligence Universelle a influencé, à votre avis, la personnalité de Monsieur José Lopez Portillo ? C'est-à-dire, cette dualité entre ce qui rampe et ce qui vole, entre la Pensée Universelle et l'activité pratique concrète, comment cela a-t-il influencé son activité quotidienne, à votre avis, en tant que dirigeant d'une nation ?

La deuxième question a trait au sujet de la référence que vous avez faite de ce qu'étaient les civilisations antiques et leurs grandes manifestations ; j'ai compris qu'il y a certains courants qui se manifestent, que beaucoup de ces Courants Universels de la Pensée ont une origine extraterrestre, et qu'il en existe des preuves dans la Pyramide d'Égypte, sur le plateau de Cuzco, au Pérou, ainsi que dans quelques manifestations de la civilisation Maya. La deuxième question va dans ce sens : que pensez-vous de possibles civilisations extraterrestres ?

Maître. C'est avec le plus grand plaisir que je vais répondre à ces deux questions. Sans aucun doute, je suis d'accord avec votre opinion, sur l'aspect Mystico-Christique cité, dans lequel se fait... demeure un certain parallèle, une similitude, entre le Quetzalcoatl mexicain, le Christ hébraïque, le Vishnu hindou, l'Osiris égyptien, le Fu-Hi chinois, etc.

Il n'y a pas de doute que, si nous étudions en détail toute la tradition de Quetzalcoatl, nous retrouvons LE MÊME DRAME COSMIQUE des Quatre Évangiles hébraïques, ou le même drame de Krishna, en Inde, ou le même drame de Fu-Hi, en Chine ; ainsi, évidemment, Quetzalcoatl en revient à être la plus vive expression du Logos platonicien, du Démonstrateur grec, de l'Osiris égyptien...

À la façon dont il a influé sur le premier mandataire de notre pays, Lopez Portillo, je dois déclarer que notre Président, sans aucun doute, a pris Quetzalcoatl comme un facteur humain et Solaire.

D'un point de vue Solaire, indubitablement, Quetzalcoatl, qui représente l'IDÉAL MEXICAIN dans tous ses aspects, l'Intelligence Divine de nos ancêtres (qui n'est pressentie, à l'heure actuelle, que par ceux qui étudient les sciences anciennes) a influé sur l'esprit de notre Président, compte tenu du coeur plein d'aspirations du premier mandataire. En vérité, il a voulu un Mexique sublime, ineffable ; un Mexique où n'existeraient pas les divisions politiques ; un Mexique où s'établirait la justice distributive ; un Mexique où il n'y aurait pas de conflits entre le capital et le travail. Quel meilleur idéal aurions-nous pour lui que la figure symbolique d'un Quetzalcoatl ?

Indubitablement, dans cet esprit, notre premier mandataire n'aurait pas pu choisir de meilleur symbole : un symbole solaire, un symbole humain, un symbole social, politique, extraordinaire.

L'oeuvre de Lopez Portillo est diamantine à cent pour cent ; ce livre de Lopez Portillo, écrit dans un style poétique, en vérité difficilement surpassé par tout autre écrivain, resplendit aujourd'hui non seulement ici, dans notre pays, mais aussi dans d'autres pays du monde ; c'est non seulement un modèle de Sagesse, mais aussi, vraiment, un modèle de littérature.

Mais, vivons ce qui est important : la question sociale, politique, du Mexique sacré ; voilà ma réponse à la première question. La seconde... répète-la, s'il te plaît...

D. Oui, elle était en relation avec les civilisations antiques [...] de civilisation [...] dans un endroit du monde des civilisations très, très avancées, et certains assurent qu'elles ont une origine extraterrestre ; il y a aussi des versions qui circulent sur l'éventuelle origine extraterrestre de Quetzalcoatl...

M. Au nom de la Vérité, nous devons dire, en acceptant la théorie de la « pluralité des mondes habités », que si, sur notre planète Terre, nous avons une civilisation, il doit en exister d'autres dans le Cosmos. En vérité, l'important pour nous, c'est de connaître notre monde, la Terre : certains se préoccupent trop des autres mondes alors qu'ils ne connaissent pas encore notre monde.

En réalité, notre monde, la Terre, reste encore ignoré ; il existe des merveilles sur Terre qui sont encore méconnues de nous les Terriens. Je crois qu'avant de nous occuper de la vie sur d'autres planètes, nous devrions nous occuper de la liberté du peuple, des classes sociales, des classes opprimées, pour résoudre les problèmes qui existent entre le capital et le travail, pour organiser ou essayer d'organiser un peu mieux l'Assurance Sociale pour notre frère l'homme, et après nous penserons aux étoiles... Souvenons-nous de ce que disait notre premier mandataire : « Ce ne sont pas les étoiles qui préoccupent Quetzalcoatl, c'est l'Homme ! »...

Réellement, l'homme est une véritable énigme : ce qui, auparavant, nous attirait, nous fascinait, aujourd'hui nous le méprisons, et si auparavant, nous nous enthousiasmions pour telle ou telle branche de la Science, aujourd'hui nous la regardons avec indifférence.

Nous sommes aussi vite gais que tristes ; notre pensée, nos sentiments, oscillent en accord avec la loi du Pendule.

Cela vaut la peine que nous nous connaissions nous-mêmes, cela vaut la peine que nous connaissions notre monde, la Terre. Pensons à la profondeur des océans ; il y a des phénomènes que nous ne connaissons pas encore. Par exemple : comment est-ce possible que les thons (les thons qui sortent du Brésil, et qui viennent aussi d'Europe) se rencontrent précisément dans la Mer des Sargasses pour leur reproduction ? Pourquoi certains bancs de thons qui se dirigent vers l'Ecosse n'entrent-ils pas dans la Méditerranée ?

Pourquoi existe-t-il des courants ou des flux, dans l'océan, qui vont dans des directions opposées, distants les uns des autres de quelques mètres seulement ?

Et pourquoi ceux qui vont vers le Nord avancent-ils sous forme de tourbillon de gauche à droite, comme une montre vue de face, alors que ceux qui vont vers le Sud se meuvent en tournant dans le sens opposé ? Et pourquoi arrive-t-il que certains, au débit important, se dirigent vers le Nord ?

N'est-il pas étonnant, par exemple, qu'existe encore le Coelacanth, un poisson de couleur bleue, gigantesque, immense, qu'on croyait disparu, et qui vient d'être découvert dans l'océan Indien ?

À quoi est dû, par exemple, qu'il y ait des zones mortes, dans l'océan, où les bateaux ne peuvent pas avancer ? Qu'est-ce qui se passe ?

Quelle est l'origine de l'homme ? Serait-il, par hasard, l'Asura de Haeckel ou le Fils du Manu hindou ? Je crois qu'il vaut la peine, avant de nous préoccuper des étoiles, de nous occuper de résoudre nos problèmes économiques, et, de plus, de nous occuper aussi de connaître notre monde, la Terre.

Je termine sur ces paroles et je crois qu'avec cela nous avons fini.

CONFÉRENCE N°69 : UNIVERSALITÉ ET ACTUALITÉ DE QUETZALCOATL

Traduction d'une conférence intitulée "UNIVERSALIDAD Y VIGENCIA DE QUETZALCÓATL (Quetzalcóatl : El Cristo Mexicano 2)"

Nous avons assisté à un événement extraordinaire. Assurément, le drame de Quetzalcoatl resplendit dans la nuit atterrante de tous les âges ; c'est le même drame qu'ont représenté les Mystes, les Initiés, dans les Mystères d'Eleusis ; c'est le même drame qu'a représenté stoïquement le Grand Kabire Jésus, sur les places de Jérusalem.

Il eut été impossible de ne pas retrouver au Mexique, la Terre Sacrée des temps anciens, le DRAME COSMIQUE. On a esquissé ici, de façon splendide, ce Drame grandiose.

Il n'y a pas de doute que Quetzalcoatl resplendit au fond [...] il est le LOGOS (Unité Multiple Parfaite). Quetzalcoatl est aussi MITHRA, HERMÈS TRISMÉGISTE, le « Trois fois grand » Dieu Ibis-Thot ; il est en réalité et en vérité, le SOLEIL SPIRITUEL.

Quetzalcoatl est le SERPENT EMPLUMÉ, le Serpent Mystique des Mystères Orphiques, des Mystères de l'Égypte, des Mystères des Perses et des Mystères du glorieux Mexique antique et archaïque.

Quetzalcoatl n'est pas simplement un personnage mythologique, comme le présument les « ignorants instruits », non ! Quetzalcoatl est le PRINCIPE COSMIQUE même qui a amené l'Univers à l'existence ; il est la PAROLE, il est le VERBE de Jean.

C'est à juste titre que Jean a dit : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. Par lui, toutes choses ont été faites, et sans lui, rien de ce qui a été fait n'aurait été fait ».

Quetzalcoatl est le Verbe même, la Parole incarnée. Avant que l'Univers n'existât, Quetzalcoatl existait : Quetzalcoatl est le Serpent Emplumé qui se mouvait dans la poussière cosmique, dans l'OMEYOCAN, lorsque la vie commençait à peine à poindre dans ce système solaire.

Quetzalcoatl est le LOGOS PLATONICIEN lui-même, le CHRISTUS hébraïque, le VISHNU hindou. Ceux qui ne connaissent pas la Sagesse Hermétique, ceux qui n'ont jamais vraiment étudié les diverses genèses, ceux qui n'ont jamais étudié la philosophie gnostique, ceux qui croient savoir beaucoup de choses alors qu'en réalité ils ignorent la RELIGION-SAGESSE des temps archaïques, ceux-là, donc, pensent que Quetzalcoatl est un mythe, une idole, et ils le regardent même avec dédain.

Messieurs, voici venu pour nous le moment de passer par une grande REVALORISATION DE PRINCIPES ! Voici venu l'instant où il nous faut comprendre clairement que Quetzalcoatl nous indique ce que nous devons faire !

Si nous voulons vraiment nous transformer, nous avons un PROTOTYPE extraordinaire : QUETZALCOATL ! Quetzalcoatl, en tant que Logos, est ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui toujours sera ; il est la vie qui palpite en chaque atome comme elle palpite en chaque soleil ; il est la Parole.

En réalité et en vérité, la parole est profondément significative. Lopez Portillo disait, par exemple, dans son oeuvre merveilleuse « Don Q », que « la parole a trois aspects fondamentaux : premièrement, le son ; deuxièmement, sa représentation ; troisièmement, sa signification ». Donc, lorsque quelqu'un connaît vraiment la valeur de la parole et qu'il apprend à la manier, il marche sur le chemin correct de Quetzalcoatl.

Vous avez vu la représentation de ce drame extraordinaire, de ce drame merveilleux... Quetzalcoatl, le CHRIST MEXICAIN, est indéniablement le centre fondamental de tout ce drame.

En vérité, mes chers amis, voici venu un moment grandiose pour nous : dans notre intelligence s'est allumée la première flamme de la compréhension. Nous commençons à comprendre que le Logos peut être vu de différentes manières, que ce soit sous l'angle hébraïque ou sous l'angle égyptien ; mais nous pouvons aussi l'étudier à la lumière du Mexique archaïque.

Quetzalcoatl, en tant que Christus, en tant que Vishnu, en tant que Logos, est le Verbe. C'est la Parole qui a donné vie à cet univers ; la Parole soutient cet univers. « Le Logos résonne »... Le Logos est musique et la musique est aussi sphérique et elle flue dans tout le panorama cosmique.

Quetzalcoatl est latent à l'intérieur de chacun de nous ; il y a, en chacun de nous, LA POSSIBILITÉ DE L'INCARNER.

Le drame est grandiose : l'homme qui demeure dans la lointaine Thulé, l'homme qui tombe dans la tentation, qui succombe, qui s'enivre de vin, qui fornique et perd tous ses pouvoirs, l'homme qui abandonne ses palais merveilleux, puis qui se dirige vers la Terre Rouge, vers la Terre des Ancêtres, l'homme qui sait que [...] comme un vieillard ; l'homme qui souffre et pleure et qui parcourt les chemins du monde, c'est Quetzalcoatl. Enfin, vous en avez vu la merveilleuse représentation...

Il ressuscite d'entre les morts ! Il resplendit glorieusement dans l'espace infini, incommensurable ! Il est Gloire, il est Lumière, il est Sapience...

Nous aussi, comme Quetzalcoatl, nous avons perdu un jour le merveilleux Éden dont nous parle la Genèse hébraïque, nous sommes sortis du Jardin des Hespérides, nous avons abandonné les Champs Elysées, lorsque nous sommes tombés dans la fornication animale.

Mais, il y a devant nous un GUIDE, un guide extraordinaire, merveilleux, QUI NOUS INDIQUE LE CHEMIN DE LA LIBÉRATION : ce guide est QUETZALCOATL !

Mes amis, la CROIX que porte Quetzalcoatl, cette croix formidable, cet Arbre de l'Univers, renferme le secret même de la Doctrine de Quetzalcoatl : pensons un instant au LINGAM vertical et à la YONI horizontale. L'insertion du Phallus Vertical à l'intérieur du Ctéis formel forme indiscutablement une croix : la croix que porte Quetzalcoatl sur ses épaules, la croix que porte le Grand Kabire Jésus en montant au Calvaire ; la croix splendide de tous les âges ; la croix splendide de tous les siècles.

Mes amis, indiscutablement, cette croix qui est un instrument de torture et de martyre, cette croix est aussi, en vérité, un instrument de LIBÉRATION...

Au temps de l'ancienne LÉMURIE, on connaissait [...] dans l'Arche de la Science. Alors, les hommes et les femmes qui n'avaient pas encore perdu leur innocence édénique se réunissaient dans les Temples de Mystères pour se reproduire.

Mais, ils ne se reproduisaient pas comme se reproduisent les bêtes. Ils ne se reproduisaient pas comme se reproduit « l'animal intellectuel », non ! Ils se reproduisaient comme les Hommes véritables se reproduisent, ils se reproduisaient comme se reproduisent les Surhommes. À ce moment-là, on acceptait, c'est clair, le DON DE KRIYASHAKTI. Hommes et femmes s'unissaient pour créer et recréer de nouveau, mais jamais ils ne renversaient le Vase d'Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis-Thot.

Et, comme conséquence ou corollaire, le Serpent sacré s'élevait par l'épine dorsale de ces hommes sacrés et ces créatures avaient un pouvoir sur le feu, sur l'air, sur l'eau et sur la terre parfumée.

Beaucoup plus tard dans le temps, les êtres humains sont tombés dans la génération animale et, comme conséquence ou corollaire d'avoir renversé le Vase d'Hermès, ils ont perdu tous leurs pouvoirs.

Quetzalcoatl est tombé ! Oui, il est tombé, mais nous pouvons tous, à présent, nous diriger vers la Terre Rouge, vers la Terre de nos ancêtres, vers la Terre de nos aïeux, pour obtenir de nouveau la lumière et la splendeur.

Ce n'est qu'en atteignant cette terre bénie que nous obtiendrons la RÉSURRECTION, et la figure de Quetzalcoatl apparaîtra alors à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant. Nous nous couvrirons de gloire ! Nous nous couvrirons de splendeur ! Nous aurons le pouvoir de dominer l'air, la terre et tous les éléments de la Nature en général.

Un jour viendra où ceux qui suivent la Doctrine de la Gnose pourront provoquer des changements dans la Nature. Un jour viendra où ceux qui suivent la Doctrine de la Gnose obtiendront la Résurrection de Quetzalcoatl à l'intérieur d'eux-mêmes, ici et maintenant.

Nous, les Gnostiques, nous détenons la clef de tous les empires et la clef de tous les pouvoirs ; c'est pourquoi nous pouvons faire trembler la terre et déclencher des ouragans, parce que nous connaissons le secret de Quetzalcoatl. Et ce secret, les porcs du matérialisme l'ignorent. Ce secret, c'est le GRAND ARCANE ! (applaudissements)

Mes amis, je tiens, en terminant, à féliciter très sincèrement tous ces nobles artistes qui ont paru sur scène ce soir ; je vois en eux l'étincelle du génie. Au moyen de l'art diamantin, au moyen de l'art imprégné de sagesse, nous atteindrons tous les coins de la Terre et nous apporterons la Gnose aux endroits les plus lointains du monde (applaudissements).

CONFÉRENCE N°70 : L'ART ROYAL DU MEXIQUE PRÉCOLOMBIEN (L'Art Royal des Anciennes Cultures Mexicaines)

Traduction d'une conférence intitulée "EL ARTE REGIO DEL MÉXICO PRECOLOMBINO"

Chers frères gnostiques, mesdames et messieurs, depuis cette tribune d'éloquence, je m'adresse à vous tous. Vous avez tous été témoins, ce soir, d'un spectacle merveilleux, d'un spectacle nahuatl autochtone. L'antique sagesse de l'Anahuac est assurément formidable. Dans cet ART DE LA NATURE RÉELLEMENT OBJECTIF, il est évident que l'art se trouve associé à la science et à la religion dans leur forme la plus pure. Au temps des anciennes cultures des Mayas, Zapotèques, Toltèques, etc., l'art n'a jamais été dissocié de la religion, ni de la science, ni de la philosophie.

Grâce à l'art, on accède directement à la Conscience ; grâce à l'art, on instruit le cerveau émotionnel, et cela est grandiose. Dans les temples de la Grèce antique et d'Éleusis, l'art se trouvait aussi associé à la religion, à la philosophie et à la science.

Dans l'antique Babylonie, l'art était éminemment mystique, profondément philosophique et aussi scientifique. Dans les temples de l'Antiquité, l'art ne fut jamais subjectif. En Babylonie, dans la grande Babylone qui a fleuri au temps jadis, il y avait le THÉÂTRE par lequel ON INSTRUISAIT alors LES TROIS CERVEAUX de l'être humain : le cerveau intellectuel, le cerveau émotionnel et le cerveau moteur.

Nous savons bien que la loi de l'éternel Heptaparaparshinock, c'est-à-dire la LOI DU SEPT, gouverne tout ce qui est créé. C'est ainsi que la sagesse artistique, basée sur le nombre sept, ne manquait jamais dans les sculptures de l'antique Babylonie, ni dans les monolithes et les sculptures du Mexique millénaire. Si, une fois, une pièce artistique s'avérait avoir quelque chose de différent qui peut facilement être confondu avec une détérioration occasionnée par le temps, cela est dû précisément au fait de vouloir attirer l'attention sur la Loi Sacrée Heptaparaparshinock.

Dans le glorieux Mexique antique, on parlait au moyen de la danse sacrée, on parlait avec la parole et on parlait aussi au moyen de certains symboles scientifiques. En Babylonie, la musique, la danse, la philosophie et la science s'exprimaient vivement dans le théâtre.

Par le centre moteur, on instruisait ce cerveau au moyen de la danse ; à travers le centre émotionnel vibrait l'émotion la plus pure ; et à travers le centre intellectuel, on concevait des idées transcendantes et transcendantales.

On instruisait le centre intellectuel, on instruisait le centre émotionnel et on instruisait le centre moteur. On se servait de la danse, on se servait de la parole illuminée, on se servait de la mystique religieuse, et les trois cerveaux de l'être humain (intellectuel, émotionnel et moteur) recevaient un enseignement. Il me vient en mémoire les danses de l'Égypte, de Samothrace, de la Grèce, de l'Inde, de la Perse, et aussi ces danses extraordinaires et merveilleuses de nos ancêtres aztèques...

Mes amis, la sagesse qui a fleuri dans le Mexique antique est la même qu'en Égypte, la même que dans l'Inde millénaire, la terre sacrée des Védas, la même qu'à Samothrace, à Troie, à Rome, à Carthage...

Ceux qui pensent, par ignorance, que nos ancêtres de l'Anahuac adoraient des idoles sont totalement dans l'erreur, car le Mexique a une culture extraordinaire et merveilleuse qui provient des temps les plus anciens. C'est le Mexique qui aurait dû conquérir l'Europe, pour lui enseigner une DOCTRINE SOLAIRE, afin de l'élever au niveau le plus haut de civilisation.

Mes amis, si dans la vieille Europe on adorait le Christ, je veux que vous sachiez qu'ici aussi on adorait le CHRIST COSMIQUE, Notre Seigneur Quetzalcoatl. Quetzalcoatl n'est donc pas une idole, comme le présument de nombreux super-civilisés ignorants.

Le drame de Notre Seigneur Quetzalcoatl est formidable, extraordinaire, merveilleux ; c'est le même drame que celui de Jeshua Ben Pandira, c'est-à-dire le même drame que celui de Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous tenons à vous certifier, au nom de la vérité, que Quetzalcoatl est le Christ.

Si nous lisons attentivement les vieux codex, nous découvrirons de très précieuses informations sur Notre Seigneur Quetzalcoatl.

« Il vivait - dit-on - dans une maison splendide, dans une ville merveilleuse, vivante représentation divine du Paradis Terrestre. Un jour, - dit la tradition allégorique ou symbolique - il fit appeler son épouse. Elle accourut à son appel ; on étendit une natte sacrée sur le sol dur, - et la légende des siècles raconte - qu'il but du vin jusqu'à s'enivrer... ».

On ne doit pas prendre cela au pied de la lettre ; en réalité, il s'agit d'une allégorie du DRAME ÉDÉNIQUE : c'est-à-dire qu'il mangea de ce fruit qui lui était défendu et dont on dit : « De tous les arbres du Jardin, vous pourrez manger, sauf celui de l'Arbre de la Science de Bien et du Mal, car le jour où vous en mangerez, vous mourrez... ».

Quetzalcoatl fut très triste de s'être enivré, c'est-à-dire d'avoir mangé de l'Arbre de la Science du Bien et du Mal. Alors, il dut abandonner la lointaine Thulé, la resplendissante cité de la lumière, et il erra dans tous les pays du monde, souffrant terriblement...

Il nous vient en mémoire ce moment où Jéhovah-Dieu s'est adressé à Adam et Eve pour leur dire : « Vous périrez ! », et il durent sortir de l'Éden pour « travailler et gagner leur pain à la sueur de leur front » et pour « enfanter dans la douleur ».

Ainsi également, Notre Seigneur Quetzalcoatl, errant par tous les pays du monde, souffrit l'indicible. Il jeta ses bijoux dans une rivière sacrée - il cacha ses trésors divins - et s'en fut à la recherche de la Terre rouge... Il souffrit beaucoup et, se regardant un jour dans un miroir, il dit : « J'ai vieilli ! ».

Il fut soumis à des épreuves par des magiciens noirs, mais il en sortit victorieux. Et, à la fin, après avoir beaucoup souffert, il atteignit la Terre Rouge. Alors, nous dit la Tradition, « il put mourir et ressusciter : il descendit dans la région des Enfers, le Mictlan, pour recueillir les os de ses ancêtres ».

Incontestablement, « avant de monter, il faut descendre ; toute exaltation est toujours précédée d'une épouvantable et terrible humiliation ». Quetzalcoatl fut humilié avant d'être exalté. Repenti, il résolut de s'incinérer et il ressuscita de ses cendres pour devenir l'ÉTOILE DU MATIN.

Rappelons-nous cette phrase de l'Apocalypse qui dit : « À celui qui vaincra, je lui donnerai l'Étoile du Matin ». Cette Étoile du Matin, cet astre merveilleux, Vénus, représente en réalité la force extraordinaire de l'AMOUR.

Quetzalcoatl ressuscita d'entre les morts, c'est-à-dire qu'il se christifia de nouveau ; après être tombé, il souffrit, mais après avoir souffert, il se transforma et il devint donc un Maître de Sagesse, il se transforma en l'Étoile du Matin.

Quetzalcoatl est le Christ cosmique, le Christ qui bouillonne et palpite dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été et dans tout ce qui sera.

Dans toutes les cités des différents royaumes du Mexique antique, on rendait un culte à notre Seigneur Quetzalcoatl. Et si nous visitons le Yucatan, nous trouverons encore sur quelques pierres l'histoire de la vie, de la mort et de la résurrection de notre Seigneur Quetzalcoatl.

Cela est dû au fait que les anciens Nahuas, les anciens Mexicains, étaient vraiment des guerriers et des sages : ils ont conquis d'autres terres, ils se sont déployés vers le Sud, ils sont arrivés au Yucatan et ils ont introduit leur doctrine partout en Amérique Centrale. Les Mayas eux-mêmes ne purent pas rejeter le culte grandiose du Christ cosmique, de notre Seigneur Quetzalcoatl.

Indiscutablement, la religion nahuatl, de même que la religion maya et la religion toltèque sont imprégnées d'une formidable Sagesse divine. Ceux qui supposent, par exemple, que les DIEUX DE L'ANAHUAC, ou les Dieux toltèques ou zapotèques, étaient simplement des « idoles », sont parfaitement dans l'erreur. Au nom de la vérité, nous dirons que les Dieux de l'antique Tenochtitlan n'ont jamais été des « idoles ».

Les Nahuas n'étaient pas ignorants (comme le présument les étrangers qui sont venus d'Europe) au point d'adorer des idoles.

En réalité et en vérité, dans la grande Tenochtitlan et les villes voisines, il y a toujours eu des gens qui rendaient un culte aux anges, aux Élohim et aux Prajapatis. Ceux qui pensent que les Dieux de l'Anahuac étaient simplement des « idoles » sont totalement dans l'erreur.

Les Dieux de l'Anahuac sont pareils aux anges du christianisme, aux Élohims des Hébreux, aux Prajapatis de l'Inde...

Le Seigneur du Vent, par exemple, ce Dieu merveilleux qui fut l'objet d'une grande adoration chez les anciens peuples, n'est pas simplement une idole ; EHECATL est le Seigneur du Mouvement cosmique et il a une école.

Récemment, il y eut au Yucatan un grand congrès maya. Ce congrès eut lieu dans un village que je ne mentionnerai pas maintenant ; le dirigeant de ce congrès était maya. Cependant, celui-ci faisait office de simple prêtre catholique pour le village et le CONGRÈS DU MAYAB se réalisa sur le parvis même de l'église !

Et c'est là précisément qu'un disciple de l'école du grand Ehecatl exprima au grand prêtre et à tous les Hauts Initiés mayas « qu'il voulait faire le GRAND SAUT parce que sa science magnifique, en relation avec le mouvement cosmique, ne pourrait absolument pas être comprise par cette humanité caduque et décadente du vingtième siècle »... Il demandait la permission de faire le Grand Saut, c'est-à-dire d'introduire définitivement son corps physique dans la Quatrième Verticale et de partir pour une autre planète.

Il supplia, il se prosterna sur le sol devant tous et pria, et la congrégation lui accorda la permission. En présence de tous, il introduisit son corps dans la Quatrième Verticale par des procédés ésotériques et scientifiques que les gens super-civilisés ignorent totalement. À présent, ce grand maître vit sur une autre planète...

Je suis certain que ce que nous disons ici ne pourrait pas être compris par ceux qui sont embouteillés dans les dogmes scientifiques et dans la géométrie tridimensionnelle d'Euclide. Mais, les Mayas n'ont rien à voir avec notre jargon scientifique ; ils conservent de vieilles traditions millénaires ; ils vivent avec ces traditions et personne ne pourrait les faire changer d'idée.

Et même si ce que je vais révéler ici, devant cet honorable auditoire qui m'écoute, semble incroyable, il existe encore au Yucatan une VILLE EN JINAS ; là, demeurent des gens de l'antique Mayab ; ils y

vivent, conservant toujours leur science, étudiant leurs tablettes sidérales, effectuant leurs calculs d'ordre mathématique.

Nous sommes tout à fait sûrs que les fameux super-civilisés de notre époque ne découvriront jamais cette Grande Cité Maya.

Le Mexique antique a eu une culture que les gens de notre époque ne soupçonnent pas le moins du monde... Il me revient en mémoire ce cas si extraordinaire des 60 Anciens : le puissant Empereur Moctezuma, voulant savoir quelque chose sur nos ancêtres, fit appeler son Premier Ministre en lui disant :

- Je veux savoir où vivent les ancêtres de l'ancien peuple d'Anahuac, où se trouve Quetzalcoatl, où se trouve la Mère de Huitzilopochtli et tant d'hommes illustres, fondateurs ou cofondateurs de la grande Tenochtitlan !

- Seigneur - dit le premier Ministre -, ce que tu demandes est impossible : là où vivent ces saints hommes et la Mère de Huitzilopochtli, c'est dans la lointaine Thulé, là-bas, dans la Cité Merveilleuse ; et personne, absolument personne, ne pourra parvenir à cette lointaine Thulé : le chemin est fermé et il y a partout des bêtes effrayantes, des océans sans fond et de terribles dangers. C'est seulement au moyen d'enchantements extraordinaires que nous pourrions savoir quelque chose sur nos ancêtres.

- Je vais consulter - dit le puissant Empereur - le vieil historien de cet empire...

Et les traditions racontent qu'il s'en fut alors dans la montagne et, se trouvant face à face avec un Vieillard éternel, millénaire, il l'interrogea :

- Dites-moi, brave Ancien : où demeurent actuellement Quetzalcoatl, la Mère de Huitzilopochtli, et tous ces saints Hommes des temps anciens ? La légende des siècles raconte que l'Ancien répondit :

- Puissant Empereur, ils vivent dans la lointaine Thulé !

- Je voudrais me rendre là-bas - dit le grand Empereur.

- Impossible, le chemin est fermé, ce n'est pas possible ! C'est seulement en mettant le corps dans la Quatrième Verticale, au moyen d'enchantements extraordinaires, que vous pourriez parvenir à ce lieu.

- Ce que m'a dit le Premier Ministre - répond le puissant Empereur Moctezuma -, c'est la vérité, puisque l'Ancien historien de ce grand Empire me l'a confirmé.

Et, en marchant, il arriva à son palais. Quelques jours plus tard, les hérauts convoquèrent le peuple et on convoqua aussi, de manière spécifique, définie, les 60 Anciens ; ils vinrent. L'Empereur, s'adressant à eux, leur dit :

- Je veux savoir où vivent les Dieux d'Anahuac ; je veux savoir quelque chose sur Quetzalcoatl, et sur la Mère de Huitzilopochtli, et tous ces saints et héroïques hommes, fondateurs de la grande Tenochtitlan. Vous, les Anciens, vous avez la Sagesse qui est nécessaire, je vous charge immédiatement de ce travail : vous devrez apporter des présents pour la Terre Sacrée de la lointaine Thulé. Et, en leur remettant ces présents, il leur dit : Allez !...

La légende des siècles dit que « Les 60 se préparèrent par de nombreux jeûnes et abstinences, qu'ils imprégnèrent leur corps avec certaines herbes, et, plus tard, en faisant des cercles magiques et des incantations (C'est ce que raconte le Père Duran, prêtre éminent, dans l'une de ses oeuvres), ils mirent leur corps physique dans la Quatrième Verticale ». Cela est si réel que pas même le Père Duran ne se permet de le nier.

« Ils voyagèrent - dit-on - par la Dimension Inconnue jusqu'à la lointaine Thulé. C'est en arrivant là-bas - dit l'histoire - qu'ils se mirent alors en contact avec un bon Ancien. Ils le questionnèrent à propos de ces héroïques fondateurs, disciples des Dieux Saints, et il leur dit qu'ils vivaient là ».

« On conduisit les 60 jusqu'à l'endroit où vivait notre Seigneur Quetzalcoatl et toute sa suite d'héroïques et nobles hommes mexicains ; ils remirent leurs présents à ceux auxquels ils devaient les remettre ». Mais, on ne doit pas oublier de mentionner le fait que pendant qu'ils marchaient vers les maisons de tant d'Hommes légendaires, « leurs pieds s'enfonçaient dans le sable, au point qu'il leur était difficile, aux 60, de marcher... ».

- Que vous arrive-t-il ? demanda l'Ancien aux 60 - Pourquoi ne pouvez-vous pas marcher ? Qu'est-ce que vous mangez, vous autres mexicains ? Qu'est-ce que vous buvez ? Les 60 répondirent :

- Seigneur, nous buvons beaucoup de pulque et nous nous enivrons ; nous mangeons toutes sortes de viandes comestibles ; malheureusement, aussi, nous forniquons...

- C'est pour cela, hommes illustres - dit l'Ancien -, qu'il vous est difficile de marcher dans cet endroit. Vos présents, assurément, ne nous sont pas nécessaires, parce que nous vivons une vie modeste, nous dormons à même le sol, nous n'avons pas besoin de luxe.

Une ancienne vint à la rencontre des 60, elle avait le visage noirci au charbon, ses vêtements étaient tout déchirés, sales : c'était la Mère de Huitzilopochtli, la déité fondatrice de la grande Tenochtitlan ; c'était la Divine Mère Kundalini, triste, car son fils était tombé à cause de la fornication...

- Je suis triste, dit-elle, jusqu'à ce que mon fils revienne (c'est-à-dire, jusqu'à ce que le Bodhisattva, pour parler en langage sanscrit, s'élève, se régénère, sorte une nouvelle fois de la boue de la Terre). Si vous continuez comme vous le faites - dit la Mère de Huitzilopochtli -, bientôt viendront, depuis l'autre rive de la mer, des hommes blancs et barbus qui vous conquerront et vous détruiront... Elle se référait clairement aux Conquistadors d'Espagne.

« Les 60 s'entretinrent avec Quetzalcoatl ; ils reçurent divers enseignements. Après tout cela, la Mère de Huitzilopochtli leur remit un canon - dit-on - pour qu'eux, à leur tour, le remettent au puissant Moctezuma. (Ce n'est, certes, rien de plus qu'un symbole de Chasteté). Et la Mère de Huitzilopochtli congédia les 60 qui emportaient un si rude message au puissant Empereur Moctezuma, puissant Seigneur de la Grande Tenochtitlan... ».

« Les 60 revinrent à travers la Quatrième Verticale, avec leur corps physique en état de Jinas. Quelques-uns d'entre eux périrent durant le trajet, mais ceux qui parvinrent à retourner à la Grande Tenochtitlan remirent le message au puissant Empereur ».

« Et lui et son Premier Ministre pleurèrent, remplis de douleur ; ils parlèrent au peuple, convoquèrent les multitudes afin qu'elles cessent de s'enivrer avec le pulque et pour qu'elles s'engagent sur le chemin de la régénération ; mais tout fut inutile ». La puissante Civilisation Solaire qui, autrefois, resplendissait merveilleusement dans la Grande Tenochtitlan et à Teotihuacan, ainsi que dans les villes voisines, était déjà entrée dans le processus descendant, décadent et involutif.

Les civilisations naissent, se développent, atteignent leur zénith, puis prennent le chemin décadent, jusqu'à leur destruction. De la même façon, un jour, par exemple, a fleuri la puissante civilisation romaine, la terre auguste des césars ; et plus tard, la grande Rome héroïque, victorieuse, prit le chemin descendant jusqu'à sa destruction générale.

Et que dire des puissantes civilisations de Babylone la Grande, de Memphis et du Caire, de l'Inde antique des Rishis Sacrés et du puissant Tibet ?

Toutes ces civilisations entrèrent également dans un processus décadent et s'éteignirent. Pourquoi la très puissante civilisation de la Grande Tenochtitlan aurait-elle dû être une exception ?

Évidemment, les cycles historiques sont ainsi. Les civilisations naissent, se développent, vieillissent et meurent, comme les plantes, comme les hommes, comme les mondes, comme tout ce qui est, comme tout ce qui a été, et comme tout ce qui sera...

Mais, ceux qui pensent que la puissante civilisation mexicaine n'existait pas, et qu'ici, nos ancêtres adoraient des « idoles », se trompent complètement, parce que le Mexique, dans sa splendeur, aurait bien pu coloniser l'Europe.

Notre Association Gnostique d'Études Anthropologiques et Culturelles possède des trésors précieux ; parmi eux, nous avons les trésors du Mexique ancien, je veux me référer aux Trésors Ésotériques et Endotériques, aux Trésors Transcendants et Transcendants, à la puissante Culture Mystique, Religieuse et Artistique de l'antique Anahuac.

Nous invitons tous les hommes et les femmes de bonne volonté à connaître tous ces trésors extraordinaires, à étudier vraiment la Doctrine antique du Mexique millénaire...

Mes amis, il est nécessaire de comprendre dans quel moment nous nous trouvons.

« les Fils du Cinquième Soleil - ont clairement dit les Sages d'Anahuac - périront par le feu et les tremblements de terre »...

En ces instants de crise mondiale et de banqueroute de tous les principes, la terre tremble de tous côtés ; tantôt en Europe, on trouve sept mille morts ; tantôt au Pérou, avec cinquante mille ; tantôt dans la terre de Managua, détruisant la capitale de ce pays ; tantôt au Venezuela, en Colombie ou en Chine.

Et personne ne connaît, réellement, les racines de tous ces tremblements de terre. Car maintenant commence à s'accomplir tout ce qu'ont dit les Sages qui ciselèrent la Pierre du Soleil, le Calendrier Aztèque : « les fils du cinquième Soleil - c'est-à-dire nous - périront dans très peu de temps, par le feu et par les tremblements de Terre »... Paix Invérentielle !... (Applaudissements)

CONFÉRENCE N°71 : EXAMEN GNOSTIQUE DES MAYAS ET DES NAHUAS (Dialogue sur les Cultures Mayas et Nahuas)

Traduction d'une conférence intitulée "EXAMEN GNÓSTICO DE MAYAS Y NAHUAS (Sobre las Culturas Mayas y Nahuas) (Entrevistade Fernando Moya 1)"

Disciple. La vallée de Mexico. C'est ici que se trouve la vallée de Mexico et, en plein centre de la vallée, il y a une montagne. Mais lorsque je suis allé sur cette montagne, je me suis rendu compte, Maître, que cette montagne est un volcan (qui se trouve au centre de cette montagne). Et là, il y a une pyramide, en plein centre ; en plein centre, il y a une pyramide. Bien sûr, elle est détruite, mais alors nous avons remarqué qu'il y a un cercle au centre de la montagne, c'est-à-dire à l'intérieur de la pyramide. Et comme ici il y a d'autres cités aztèques antiques (beaucoup de cités) où, à certains moments précis de l'année, on allumait des feux pour les pratiques cérémoniales, alors, c'est de là qu'on envoyait des signaux aux autres, n'est-ce pas, Maître ? Et on communiquait avec des conques...

M. C'est quelqu'un qui appelait en se servant d'une conque.

D. Oui, Maître, c'est cela ; et le feu qu'ils allumaient ici était un message pour annoncer les rites cérémoniaux.

M. Oui, les RITES CÉRÉMONIAUX... Surtout les peuples qui célébraient tous les 52 ans LE RENOUVELLEMENT DES FEUX ; cela se faisait beaucoup dans les temps anciens : le renouvellement des feux tous les 52 ans...

D. Oui, Maître, et là on mettait les huiles et les résines qui alimentaient le feu. Est-ce véridique ?

M. Oui, LE FEU SACRÉ. Tous les 52 ans, on faisait des fêtes spéciales, des RITUELS spéciaux du FEU.

D. Oui, Maître ; autre chose qu'on m'a permis de capter, c'est que là-bas, il y a des cavernes, dans la montagne, où est gardé un trésor gigantesque. Dehors, il y a un temple, un Temple d'Or pur (c'est ainsi que je l'ai vu). Est-ce vrai, Maître ?

M. Oui.

D. Il y a un gigantesque trésor qui est gardé là. Je ne sais pas si c'est le trésor de Moctezuma, ou de qui d'autre, Maître ?

M. Le trésor de Moctezuma n'est pas là.

D. Mais c'est un trésor, n'est-ce pas, Maître ?

M. Il y a là un trésor, mais ce n'est pas celui de Moctezuma.

D. Et lorsque les conquistadors sont arrivés, les Nahuas l'ont caché là, au centre de cette montagne, n'est-ce pas ?

M. Les conquistadors espagnols [...] les Dieux Nahuatl ont laissé tous leurs trésors sous bonne garde. Quant aux Espagnols, je n'ai pas fait de recherches sur cela. Les Nahuas, par contre, ont laissé leurs trésors sous bonne garde.

D. Non, je veux dire, Maître, que lorsqu'ils sont arrivés, ils ont alors caché leurs trésors... Comme ils savaient qu'ils venaient...

M. Oui, les autochtones ont caché leurs richesses, leurs biens de valeur, leurs pierres précieuses, qui étaient des symboles, des allégories de certaines vertus, etc. C'est évident.

D. Oui, Maître, c'est-à-dire que sur chaque pyramide nous avons fait de petites méditations. Est-ce vrai ?

M. Exact !

D. Et aujourd'hui nous avons amené le...

M. En réalité, je n'ai pratiquement rien lu (oui, je n'ai rien lu, pratiquement rien) en matière d'Anthropologie.

D. Vous savez tout !

M. Cependant, tout ce qui existe ici, chez les Nahuatl et aussi chez les Mayas, je le connais parfaitement, oui, tout ! Il se trouve que j'avais déjà connu cela et que j'ai donné beaucoup d'indications sur tout cela. Pourquoi ? Parce que, dans les temps anciens, j'ai été en relation avec cette grande culture, avec ces cultures Maya et Nahuatl. Il m'appartenait de conduire des caravanes en provenance de l'Atlantide.

D. Maître, est-ce sûr qu'il y avait des chameaux, qu'on venait aussi à dos de chameaux ?

M. Oui, c'est cela, mais par le nord du golfe du Mexique, où il y avait une bande de terre qui communiquait avec l'Afrique, en passant par l'Atlantide.

D. Nous avons vu des chameaux...

M. Et alors venaient, bien sûr, des caravanes. On logeait dans des « CARAVANSÉRAILS », des espèces de restaurants ou de cafés (ou plutôt des restaurants ou hôtels) ; c'est là qu'on logeait. On rencontrait toujours des gens de race noire qui venaient d'Afrique et passaient par l'Atlantide. J'ai connu tout cela et il m'est arrivé aussi plusieurs fois de conduire des pèlerins jusqu'à Teotihuacan, au Yucatan, et ainsi de suite. C'est grâce à cela que je connais toute cette Sagesse des anciens Nahuas, Mayas, Toltèques, Zapotèques, etc. On retrouve souvent par ici une forme de tête assez courante, caractéristique du faciès noir. Une personne que j'ai connue... C'est un vestige du passage des INITIÉS AFRICAINS qui venaient jusqu'ici...

D. (un disciple qui arrive) Moi, j'aimerais écouter ça... (D'autres arrivent et s'installent).

M. Je le répète, j'ai connu cette antique sagesse des Nahuas, Mayas, Zapotèques, Toltèques, etc. Et je vous ai déjà dit que je n'ai quasiment rien lu en matière d'Anthropologie (ou, pour parler franchement, je n'ai rien lu). Ce que je connais au sujet des autochtones, c'est quelque chose que j'ai totalement expérimenté par moi-même ; car lorsque venaient les caravanes - elles venaient du nord de l'Afrique (de toute l'Afrique, mais surtout du nord de l'Afrique) -, jusqu'ici, j'ai été témoin de beaucoup de choses. Il y avait des caravanes qui venaient de l'Atlantide, des caravanes qui venaient de l'Afrique, en traversant l'Atlantide...

Il y avait une bande de terre qui communiquait avec l'Afrique par le nord du golfe du Mexique. Là, je rencontrais toujours de nombreuses caravanes d'Africains qui traversaient l'Atlantide et arrivaient par le nord du Mexique. Et j'ai connu ces Noirs africains qui logeaient dans les caravansérails (des sortes d'hôtels qu'il y avait). C'est là qu'ils restaient, qu'ils logeaient...

Il y avait aussi des INITIÉS AFRICAINS noirs. Il en reste encore le souvenir dans la morphologie de personnes qui ont une tête assez volumineuse, des pommettes saillantes, une bouche africaine, un nez africain... Les anthropologues leur donnent un nom, ils disent que ce sont des « Olmèques ». Bon, j'ai entendu ce qu'ils disent à ce propos, mais moi je dis ce que je sais. Ce qu'ils disent est une chose, mais ce que je sais est autre chose...

Celui qui observe ces têtes de pierre (énormes, très grandes, aux traits africains) verra qu'elles sont manifestement africaines ; elles ont été faites en souvenir de ces INITIÉS AFRICAINS qui venaient donc de l'Afrique, en traversant l'Atlantide.

À cette époque, l'Afrique ne s'appelait pas « Afrique » ; c'était alors un petit continent : LE CONTINENT DE GRABONTZI.

D. Grabontzi ?

M. Oui, ce continent n'était pas très grand ; le continent de Grabontzi était petit... Mais, plus tard, après la submersion de l'Atlantide, de nouvelles terres ont surgi du fond des mers et se sont ajoutées à ce continent dont la dimension s'est ainsi accrue : c'est devenu un grand continent. Mais, à l'époque dont je suis en train de vous parler, le continent de Grabontzi était très petit.

Mais les INITIÉS AFRICAINS venaient d'Afrique, traversaient l'Atlantide, et ils arrivaient par le nord du golfe du Mexique et pénétraient dans tout le pays. Et, comme conséquence de cela, leurs descendants leur ont érigé des monuments et ils ont alors taillé ces têtes en témoignage de ces gens de souche africaine. Mais, en réalité, vous pouvez observer que les traits de ces têtes ne coïncident avec aucune des races préhispaniques établies dans le pays ; c'est un type tout à fait négroïde.

D. Négroïde...

M. Négroïde ! D'où vient-il ? C'est un souvenir de cette époque !

Avec l'engloutissement de l'Atlantide, cette terre (qui reliait l'Afrique avec le nord du golfe du Mexique) a disparu. C'en fut fait ! L'océan avala cette bande de terre et il y eut des bouleversements colossaux. Par exemple, là où se trouve aujourd'hui le golfe du Mexique, il y avait une vallée très tranquille où j'aimais bien vivre. Avec la grande catastrophe, cette vallée fut alors inondée par les eaux et c'est devenu à présent le golfe du Mexique.

Il y eut des changements terribles d'ordre géologique. Ce lieu était rempli de nombreux royaumes. J'aimais bien vivre dans ces différents royaumes, passer de l'un à l'autre... Il y avait plein de royaumes...

D. Vous avez visité tout cela, maître ?

M. J'ai visité tous ces royaumes mais ces royaumes ne s'appelaient pas « le Mexique » ; ils portaient différents noms, selon leurs rois, selon leurs traditions. Il est évident que c'est bien plus tard que le MEXIQUE prit son nom dans l'ancien Mexique, mais à l'époque dont je vous parle, il y avait beaucoup de royaumes et je les ai connus.

Toutes ces connaissances, tout ce que renferment ces pierres, ce qui touche à ces questions, ce sont des connaissances ésotériques transcendantes. Il m'appartient et il m'appartiendra de vous les dévoiler. J'ai été témoin des cultes que l'on célébrait, tant au Yucatan que dans l'antique Tenochtitlan et les lieux voisins.

Mais, remarquez une chose très curieuse : ce type de tête négroïde (auquel j'ai fait allusion) ne s'insère réellement dans aucune des cultures qu'il y a ici. C'est quelque chose de différent, quelque chose de bizarre, d'insolite, quelque chose qui n'a rien à voir avec nos cultures actuelles.

D. Cela ne s'insère ni dans la culture Nahuatl ni dans la culture Maya, nous l'avions remarqué depuis longtemps ; depuis beaucoup de temps, nous l'avions remarqué ; ça ne correspond à rien, ce ne sont pas les mêmes. Les sculptures, les expressions humaines, rien ne correspond.

M. Rien ne correspond !

D. Mais ces pierres qui sont ainsi, Maître, à quoi servaient-elles ? Il y a des pierres comme ça et puis il y en a de très grandes qu'on ne s'explique pas comme...

D2. Ah ! C'est ce que j'ai dit. Celle qui est ici, à Villahermosa, dans l'état de Tabasco (on dit aussi qu'elles appartiennent à la culture Olmèque). Il y a là une construction qui est rectangulaire mais qui est formée d'énormes monolithes, d'énormes rochers, d'énormes blocs de pierre, qui sont disposés de la façon suivante : ils sont enfoncés, ils sont plantés dans le sol, formant comme un grand enclos au centre du quadrilatère. Et alors, dans la partie d'en haut, il y a aussi de grandes roches, comme des colonnes mais sans régularité ni symétrie, ni rien de plus ; elles sont énormes et, placées ainsi, elles forment comme une espèce de cage. Mais c'est très grand. Chacune de ces pierres encastrées a quelque six mètres de hauteur.

D. Elles sont pour des géants !

D2. Oui, on dirait ; Peut-être qu'elles servaient pour manger ; et je crois qu'en effet elles servaient pour manger...

D. Je ne me suis jamais expliqué à quoi elles servaient ; je n'ai jamais trouvé à quoi elles servaient...

D2. Elles forment comme une sorte de maison... Celles qui sont ainsi sont également séparées, c'est comme une cage.

D. Maître, cela pourrait-il être la structure d'une maison qu'ils recouvraient ensuite avec d'autres matériaux pour pouvoir y vivre ?

D2. Ils les recouvraient seulement avec des palmes ou avec des herbes ou avec un autre matériau...

D. Ce sont donc des squelettes de maisons ?

M. Oui, des structures de maisons et tout cela. Mais, ce qui est curieux, c'est que ces sortes de pierres gigantesques n'étaient pas transportées comme beaucoup le croient. Non, on pétrissait alors les pierres, on pétrissait les roches au moyen d'une certaine formule qui est perdue de nos jours.

D. Avec des herbes, Maître ?

M. Avec des plantes. On pétrissait la roche et on plaçait chaque pierre dûment modelée là où il fallait ; il n'était pas nécessaire de les transporter...

D. Est-ce qu'ils les transportaient par petits morceaux et ensuite leur donnaient une forme ?...

M. Non, ils ne les transportaient pas, ils les pétrissaient ici même, ils les pétrissaient !

D2. Cela explique les « Boules d'Ameca » que nous avons vues, qui sont bien arrondies et qui sont gigantesques...

D. Ils les pétrissaient ici même !

D2. A. Q. connaît une personne qui connaît le secret pour pétrir les roches ; il a des sculptures modelées, en pierre pétrie.

M. Avant, c'est ainsi qu'on les pétrissait...

D. Maître Samael, pourriez-vous nous donner cette clé ?

M. Je n'ai pas cette clé ou, du moins, je ne me rappelle pas cette formule pour le moment, je ne m'en souviens pas. Plus tard, il se peut que je m'en souviennais, mais, en ce moment précis, je ne m'en souviens pas...

D. Maître, je veux vous poser une autre question. Lorsque nous nous trouvions aujourd'hui au centre de la vallée de Mexico, là-bas, sur la colline, après que nous ayons capté le trésor qui y est sous bonne garde et aussi son temple en or, ce que vous disiez alors, Maître, c'est qu'ils préparaient les résines et ils les gardaient là pour célébrer les rites en commun dans la vallée de Mexico, mais je crois qu'il me vient une explication, il me vient à l'esprit que la Mère Nature a fait cette vallée consciemment, comme un centre magnétique, comme un « nombril », comme un lieu d'énergie parce qu'elle est formée comme par une colline (une colline de montagnes) avec, au centre, l'Unité. Une création de la Mère Nature, faite alors consciemment, Maître, comme un Centre Magnétique puissant...

M. Ici, il y a plusieurs centres magnétiques, des rites merveilleux, des cultes extraordinaires qu'on célébrait au Yucatan [...] formidables. Il y avait des cultes et toutes sortes d'autels, mais le rite le plus important était celui du CYCLE DU RENOUVELLEMENT DU FEU [...] du Renouvellement du feu, tous les 52 ans. C'était un culte très spécial. Il y a un CYCLE DU FEU tous les 52 ans...

D. Maître, tous les 52 ans, on allumait le feu ici, au centre ?

M. Bon, on le renouvelait ; il y avait un renouvellement et toute une liturgie intervenait, une liturgie extraordinaire qui s'est perdue... Elle s'est perdue...

D. C'était un changement, quelque chose de nouveau pour tous ?

M. UN FEU NOUVEAU !...

D. Un Feu Nouveau !...

M. Mais on a perdu toute cette LITURGIE DU FEU. Ils se servaient aussi de coquilles pour les fumigations : des fumigations de coquilles jaunes, noires...

D. Des fumigations...

M. Parfaitement ! Avec des coquilles noires, des blanches, des jaunes et des rouges. Ils les réduisaient en poudre et ils les utilisaient alors en fumigation, lors de certaines fêtes religieuses où l'on rendait un culte à Vénus.

D. Comme c'est bien !

D. C'est pourquoi on l'appelle « Citlaltépetl » c'est-à-dire que ce serait « la colline de l'Étoile »... Mais quelle relation y a-t-il, Maître, entre ce qu'on appelle les « SEPT CHÈVRES » ou les « PLÉIADES » et le Soleil ? Parce que c'est à cette date, précisément, où l'on avait accompli le cycle des 52 ans, que ces étoiles devaient passer perpendiculairement à la colline. Et si elles passaient là, ils avaient alors la certitude qu'à l'aube devait « sortir le Soleil » ; car il était prédit que le CINQUIÈME SOLEIL allait périr au terme d'un cycle de 52 ans. Ce cycle des 52 ans implique-t-il un cycle plus grand ? Nous savons que le

cycle annuel de 52 jours embrasse un septénaire, n'est-ce-pas ? De sorte qu'il doit y avoir un septénaire plus grand ?

M. Naturellement ! De même que dans un Cosmos, il y a un autre Cosmos, et que dans cet autre Cosmos, il y en a un autre, de même, dans les sept cycles de 52 ans, il y a d'autres CYCLES DE SEPT encore plus grands qui embrassent alors l'histoire de toute l'humanité. Maintenant, par exemple, nous sommes dans le cycle le plus grand ; nous nous trouvons exactement dans le CINQUIÈME SOLEIL. Ainsi donc, à notre époque, nous attendons la GRANDE CATASTROPHE. Et cet événement surviendra au cours du KATUN 13 des Mayas, lorsqu'arrivera le Katun 13. Le Katun 13 commencera en 2043.

D. Le Katun, est-ce aussi un cycle ? Certains disent que chaque Katun est un cycle de 20 ans, mais je crois que ce n'est pas ainsi, mais plutôt un cycle de 52 ans.

M. Non, il y a de petits cycles et, dans les petits cycles, il y a des cycles plus grands, et dans les grands cycles, il y en a de beaucoup plus grands... Ainsi, par exemple, le Katun 13 est quelque chose de merveilleux. En 2043, on entrera dans le Katun 13, et c'est au début du Katun 13 que surviendra la grande catastrophe ; elle surviendra au cours du Katun 13 des Mayas.

Les Nahuas assurent que « les fils du cinquième Soleil périront par le feu et les tremblements de terre »... Mais il y a sept cycles (les cycles de 52 ans qui sont petits), mais à l'intérieur de ces Sept Cycles de 52 ans figure le Cinquième Soleil sous une forme de plus en plus grande.

Par exemple, le CINQUIÈME SOLEIL appartient à la race Aryenne, le QUATRIÈME SOLEIL à la race Atlante, le TROISIÈME SOLEIL à la race Lémurienne, le DEUXIÈME SOLEIL aux Hyperboréens, et le PREMIER SOLEIL aux gens de l'Époque Polaire ou Protoplasmique. Nous sommes dans le Cinquième Soleil. A cette époque, on attend la Grande Catastrophe par le feu et les tremblements de terre.

Maintenant, quant aux Pléiades proprement dites, nous avons actuellement des habitants qui viennent de ces Pléiades. Les Pléiades sont en relation étroite avec l'Archipel des Atlantes ; les Sept Pléiades correspondent aux sept îles les plus importantes de l'Atlantide. Et il se trouve que les Nahuas étaient des descendants des Atlantes ; alors on a parlé des Pléiades, connaissance qu'on a héritée des Atlantes grâce aux Toltèques.

Ainsi, les Pléiades sont très importantes ; elles sont en relation, naturellement, avec les SEPT ILES SACRÉES et avec les SEPT RACES de l'humanité. Si les Pléiades passaient exactement au centre de la COLLINE DE L'ÉTOILE (car ils avaient fait des calculs exacts), c'était favorable. Mais si le passage des méridiens, longitude, latitude... (ils ne parlaient pas de « méridiens », comme nous, mais exactement de « passage ») ; et s'il n'était pas exactement là, ils pouvaient donc en déduire certaines calamités, des guerres, etc.

D. Quelle sagesse possédaient ces gens !

M. Une sagesse énorme ! Tout cela est merveilleux. Donc, sur la « Colline de l'Étoile », on rendait un culte important aux phénomènes cosmiques. Bien sûr, on n'oubliait pas d'y célébrer, naturellement, tous les 52 ans, le RENOUVELLEMENT DU FEU...

D. Maître, lorsque nous sommes allés là, malgré que nous soyons des « hommes lunaires », des « animaux intellectuels », bien sûr, mais intérieurement nous ressentions une grande euphorie, nous ressentions les Maîtres, nous sentions qu'il y avait quelque chose de spécial. Nous avons ressenti une grande joie terrible, Maître, de l'allégresse dans nos coeurs, lorsque nous sommes arrivés là...

M. C'est que tu étais en train de repasser, dans ta mémoire, les connaissances que tu avais acquises en ce temps-là. Tu as vécu toutes ces choses, tu as connu tous ces rites que l'on accomplissait là-bas sur la Colline de l'Étoile.

D. Oui, Maître, et je me suis même revu dans les rites qui avaient lieu tous les 52 ans, au moment où on allumait le feu. J'étais là-bas, en personne, et j'aidais ce processus...

M. Passons sur la terrasse, car ici il fait une chaleur terrible ; ne ressentez-vous pas la chaleur ?

D2. Maître, c'est la chaleur de la menthe...

M. C'est ça !

D. [...] une joie qui nous a forcés à nous exclamer : « Enfin, enfin, ils reviennent ! ».

M. En tout cas, tu as été un prêtre sur ces terres, tu as été un Sacerdote, un ancien Initié. Tu as donc travaillé dans ces Temples de l'Anahuac et maintenant il est nécessaire que tu rafraîchisses tes connaissances de vieux Sacerdote de l'ancien Mexique... Tu avais toi-même certaines connaissances que tu as oubliées comme, par exemple, quand on cueillait une rose, une fleur, et tu savais comment chercher et prédire : à travers les pétales, tu atteignais le cœur de la rose et tu découvrais certains « signes » qui te permettaient de prédire certains événements cosmiques.

Mais, c'était à cette époque très ancienne, et ces connaissances, aujourd'hui, se sont perdues. A présent, tout ce qu'il t'en reste, c'est compter le nombre de pétales pour pouvoir t'orienter. Cela te donne l'Arcane correspondant et la relation avec les Pléiades.

D3. Maître, lorsque je me suis réveillé (je t'ai parlé, n'est-ce pas, ce matin) à 4 heures du matin, j'ai entendu qu'on me disait : « On vient de te nommer Sacerdote de Tlaloc »...

M. Ce n'est pas que « l'on vient de te nommer » : c'est que tu l'es !

D2. Maître, nous ne vous avons pas raconté [...] dans la pyramide de Malinalco ; nous avons été reçus dans l'euphorie. Et là, pour cette raison, monsieur, en entrant dans le Temple des CHEVALIERS-AIGLES et des CHEVALIERS-TIGRES, nous avons aperçu un récipient creusé dans le sol (bien sûr, les profanes disent que c'est là qu'on jetait les cœurs). Mais nous, nous avons immédiatement pressenti que c'était l'endroit où l'on allumait le feu.

Alors, bien que ce soit une zone archéologique, avec des gardiens et tout ça, nous avons eu l'audace, avec le groupe que nous amenions, d'y allumer un feu.

Immédiatement, rendez-vous compte que c'était comme un four, car le feu a commencé à crépiter, comme si une bouche d'air l'attisait et le feu a commencé à grandir de façon merveilleuse. Nous avons dû l'éteindre, car le gardien venait, mais, intérieurement, nous ressentions une grande joie en entendant les Maîtres nous dire qu'il y avait au moins mille ans qu'un feu n'avait pas été allumé là, qu'il y avait au moins mille ans que des visiteurs n'étaient pas venus ainsi, comme ce groupe que nous amenions et dans lequel nous nous étions aperçus qu'il y avait une soeur qui avait été prêtresse là...

Puis, nous nous sommes rendus dans un autre temple. Nous y avons aussi été reçus joyeusement, dans les mêmes circonstances. Lorsque nous y sommes entrés, nous ne pensions pas qu'on allait nous recevoir dans la joie.

Ensuite, nous sommes allés encore dans un autre temple (c'était à Tenayuca) et nous avons été reçus avec beaucoup de solennité, on nous a donné un bâton et des flèches.

Plus tard, nous nous sommes rendus au Temple de Quetzalcoatl, à Cholula ; la première fois, nous avons été reçus avec beaucoup de sévérité ; non seulement de manière solennelle, non seulement avec sérieux, mais avec une grande sévérité. Alors, nous avons eu peur de revenir, mais, bien sûr, nous devons le faire.

Nous avons amené là deux autres frères et, cette fois-là, on nous a traités, au contraire, avec raffinement, avec une harmonie ineffable et avec beaucoup d'amour...

M. Oui, tu es un Sacerdote (en ce qui concerne l'expérience vécue, que donne Tlaloc) ceci est... véridique.

D2. Ensuite, une fois, nous sommes allés à Teotihuacan (dans un temple où il y avait des peintures) et, pendant une méditation on nous a remis une cape, mais une cape comme celle qu'utilisaient nos ancêtres, couverte de plumes. Ceci, naturellement, nous ne l'avions absolument jamais dit à personne.

M. Oui, car c'est ton héritage, ton HÉRITAGE SECRET. Naturellement, à présent, tu dois te relever de nouveau, pour recommencer à officier une autre fois... Tu dois retourner à ton Être...

D. Là-bas, dans le Temple de Tenayuca, la dernière fois, avant qu'on nous remette ce bâton et ces flèches, on nous a dit : « Enfin, tu es revenu, après un long pèlerinage ! ».

M. Un pèlerinage assez long et dur ! Mais maintenant, te voilà sur le chemin.

D. Sur le « petit chemin »...

M. À présent il te faut officier de nouveau, tu dois agir une autre fois comme tu agissais en ce temps-là, toujours avec Sagesse. Tu dois, non seulement, te rappeler que la grande pyramide, en Égypte, était orientée vers SIRIUS, à une certaine époque, mais qu'ici aussi, la pyramide du Soleil coïncidait avec Sirius à certaines époques. Et certains temples et pyramides, à cette époque, s'adressaient aussi à Sirius. On rendait à Sirius un culte important, non seulement en Égypte, mais aussi chez les anciens peuples du Mexique.

D4. Dans une pyramide du Guatemala, lors d'une expérience interne, j'ai vu que j'avais été jeté hors du Temple pour avoir révélé les secrets : parce que je n'ai jamais pu comprendre pourquoi on gardait le secret du GRAND ARCANÉ dont l'humanité a tant besoin. J'ai conservé le souvenir d'avoir été jeté hors des Temples plus d'une fois, pour cette raison.

M. Pour avoir divulgué le GRAND ARCANÉ. C'était un sacrilège de le livrer...

D. C'était un sacrilège de le divulguer...

M. C'était une chose très grave. En Égypte, par exemple, celui qui divulguait le Grand Arcane était conduit au pied d'une muraille (où on pouvait voir des peaux de crocodiles et toutes ces choses) pour y être alors décapité.

D. C'était terrible...

D4. C'est pourquoi [...]

D. Monsieur Ch., comment se nomme le temple où se trouvaient les deux urnes funéraires ? A l'entrée du temple, se trouvent les deux [...] de feu, dans quelle partie est-ce ?

Ch. C'est face au temple qui est devant Tenayuca [...]

D. Quel est son nom ?

Ch. [...]

D. Ah, Maître, pardon ! Je voudrais vous demander : ici, dans la ville de Sainte-Cécile, se trouve la pyramide et elle a deux grands encensoirs, alors nous sommes entrés et avons discuté et ensuite [...] là-haut, Maître.

Mais dans ce Temple, en particulier, je n'ai pas vu des Maîtres comme on les voit dans d'autres temples, avec des tuniques différentes, j'ai plutôt vu des Maîtres très exaltés, très purs, c'est-à-dire de grands Initiés, le maximum que j'ai pu capter, Maître, et ils utilisaient leurs plumets et ces Maîtres étaient différents. Alors, il y eut là une réunion de Maîtres. Puis un Maître parla de moi, il dit que j'avais commis de très graves délits et je me trouvais là avec un Maître de la Loi ; d'autres parlaient en ma faveur. Alors, il y eut une réunion de Maîtres et, cette fois, mon Père... il y eut une réunion, donc, et ils me permettaient de continuer.

Mais il se passa quelque chose de spécial dans cette cérémonie, Maître ; il se passa quelque chose et alors, ce que je n'ai pas capté, c'est pourquoi il y a eu cette réunion, Maître. Et pourquoi y avait-il un Maître de la Loi et d'autres qui me défendaient ?

M. Oui, des accusations [...]

D. [...]

D. Il y a quelque chose de très important, Maître, c'est l'extraordinaire richesse culturelle des Mayas et des Nahuas que les universitaires commencent à percevoir sous un angle différent.

M. Il faut voir les richesses incalculables des Mayas et du Christianisme chez les Mayas ! Que dire, par exemple, du DÉCAPITÉ sur lequel apparaissent SEPT SERPENTS, à la place de la tête, Deux groupes de trois, avec le couronnement sublime de la septième langue de feu qui nous unit à l'Un, à la Loi, au Père...

D. Où est-ce que cela se trouve ?

M. Chez les Mayas, au Yucatan ; je l'ai découvert sur une pierre qu'il y a là-bas.

D. [...]

M. Ce sont les Sept Serpents... les Sept Serpents...

D. Maître, c'est Cuicuilco. C'était alors tout caché, car ici il y a de la lave qui a caché ce côté de la montagne (lorsqu'il y a eu les grands tremblements de terre). Et pendant la méditation nous avons vu la Mère Kundalini, sous forme de serpent, à l'intérieur, c'est-à-dire avec la même figure qu'elle a extérieurement, c'est pourquoi nous avons pu en déduire que c'était un Serpent qui était enroulé ici ; nous avons vu cela à l'intérieur de la Pyramide de Cuicuilco. Et aussi, Maître, nous avons pu constater que chaque pyramide renferme une Sagesse, c'est-à-dire qu'elle est spécialisée dans quelque chose. Par exemple, dans celle-ci, nous avons capté l'origine de l'humanité, l'origine de l'homme...

M. Bien sûr que oui ! Chaque secteur est différent, c'est vrai. Il contient différents aspects doctrinaux...

D. Oui, Maître. Nous avons vu qu'avant la construction de ces pyramides (comme vous nous l'expliquez dans le livre « La Doctrine Secrète de l'Anahuac ») il y avait de grandes « huttes » en cannes et alors il y en avait beaucoup autour de cette pyramide et la construction des pyramides a eu lieu ensuite ; mais avant la construction des pyramides, il y avait de grandes huttes...

M. Oui, avant la construction des pyramides, l'Atlantide était encore en pleine activité. Les pyramides remontent à l'époque de l'Atlantide, de même que la grande Tenochtitlan qui, en ce temps-là, n'était pas encore nahuatl. Ce n'est pas comme le croient les « super-civilisés » espagnols qui sont venus ici et qui croyaient que la fondation de Tenochtitlan avait eu lieu à peu près en 1325 ; c'est faux. La culture de

l'antique Tenochtitlan (comme la culture des terres sacrées du Mayab), remonte à l'époque de l'Atlantide, c'est-à-dire à des milliers et des milliers d'années avant l'arrivée des Espagnols. En effet, comment peut-il être possible qu'une civilisation s'élève, comme le croient ces ignorants, du jour au lendemain, en l'espace de quelque cent ou deux cents ans ? C'est absurde !

D. Les pyramides d'Égypte elles-mêmes (comme vous nous l'avez dit) datent aussi de la même époque, de l'époque précédente, des Atlantes ; ne datent-elles pas des Lémures ?

M. Non, des Atlantes !

D. Mais celles-ci ont été faites en premier ?

M. Oui, les pyramides du Mexique antique sont antérieures à celles d'Égypte. Précisément, durant cette époque où existait l'Atlantide, il y avait deux lieux de pèlerinages : l'un, donc, était ici au Yucatan, sur les terres du MAYAB en général, et l'autre à TEOTIHUACAN ; deux lieux de pèlerinage. Je dis qu'il y avait un lieu comprenant Teotihuacan et le Mayab, et un autre lieu qui était l'Égypte.

Les pèlerinages avaient lieu parfois en Égypte et parfois au Mexique. Et les pèlerinages traversaient l'Atlantide, mais les constructions du Mexique sont plus anciennes que celles de l'Égypte.

Ainsi donc, c'étaient des lieux de pèlerinages : soit on allait en Égypte, soit on venait ici, au Mexique. Et il y avait de nombreux royaumes dans tous ces pays, des royaumes merveilleux, de grandes cultures, florissantes, extraordinaires, pleines d'une grande sagesse.

Par exemple, il faut considérer le cas du DIEU PACAL dont ce n'est pas le véritable nom (on lui a donné ce nom), mais pour nous comprendre, nous l'appellerons aussi Pacal. C'est-à-dire qu'à Palenque on l'appelle aussi l'« astronaute ». Mais il n'en est rien ; il n'est pas du tout certain que ce soit un astronaute...

Examinons, par exemple, les pectoraux qu'il porte : il a neuf colliers qui nous indiquent que c'est un Homme qui a travaillé dans la « Forge des Cyclopes » (un Homme Véritable)...

Les trois colliers, ici, autour de son cou, révèlent donc que l'Homme a réussi à cristalliser en lui-même les trois Forces Supérieures de la Nature et du Cosmos.

Ensuite, il a dix anneaux (un anneau à chaque doigt), ce qui indique parfaitement que l'Homme est donc parvenu totalement à s'auto-réaliser intimement dans les dix Séphiroths de la Kabbale tels qu'ils sont (et qu'il a atteint la pleine Auto-réalisation Intime)...

En ce qui concerne la sphère qu'il portait dans la main droite (je crois qu'il la portait ainsi, sur un doigt) et un cube dans l'autre main (il semble que la gauche portait le cube et la droite la sphère, quelque chose comme ça), ce dernier représente clairement qu'il était en possession de la Pierre Cubique, c'est-à-dire de la Pierre Philosophale. Et qu'indique la Sphère ? La perfection. Il avait pleinement le droit d'utiliser la Sphère.

Car il faut tenir compte que nous utilisons ici la Croix comme instrument de Christification, d'Auto-réalisation, d'élimination, etc. Mais lorsque quelqu'un a accompli tout cela, lorsqu'il est parfaitement auto-réalisé, il gagne alors le droit de se servir de la Sphère, il peut utiliser la Sphère car celle-ci est faite, il l'a faite. La Croix est l'instrument, mais quand quelqu'un s'est auto-réalisé totalement, il porte la Sphère. Ce Dieu Pacal (nous l'appelons ainsi puisqu'on lui a donné ce nom conventionnel) porte donc la Sphère...

D. Maître, et quel est le véritable nom du Dieu Pacal ?

M. Je n'ai pas fait de recherche sur cette question...

Puis, l'entrée de son sépulcre est scellée par une PIERRE TRIANGULAIRE, très bien faite, pour nous rappeler le SAINT TRIAMAZIKAMNO ; un homme qui cristallise en lui-même les trois forces primaires de la Nature et du Cosmos est un homme parfait...

Pour atteindre le sépulcre, il faut descendre, ce qui nous indique que « pour pouvoir monter, il a d'abord fallu descendre ».

Autre chose, ils l'ont enterré avec SIX DÉCAPITÉS : ils ont décapité six hommes pour les enterrer avec Pacal ; ils leur ont tranché la tête d'une manière sanglante (c'est réellement barbare !). Par cela, on a voulu faire comprendre que c'était un homme qui avait éliminé tous ses agrégats psychiques, dans leur totalité.

Parce que si nous songeons à l'Étoile à six pointes (qui est l'ÉTOILE DE SALOMON) qui surgit du chaos du Microcosme-homme, si nous pensons à cette phrase : « Lux in tenebris lucet » (la lumière jaillit des ténèbres, la lumière dans les ténèbres, la lumière sort des ténèbres, du chaos surgit l'Étoile à six pointes), nous verrons que cette étoile est profondément significative : c'est le Sceau de Salomon. Les six pointes sont masculines ; les six ouvertures entre les pointes sont féminines. Au total, ce sont DOUZE RADIATIONS qui sont cristallisées au moyen de l'Alchimie, dans les DOUZE CONSTELLATIONS du Zodiaque.

Mais alors, pensons au MYSTÈRE SIX, au Sixième Mystère, sans lequel ne pourrait pas fonctionner le MYSTÈRE VINGT-QUATRE (celui de la TISSEUSE du Tarot). Comment pourrait-il fonctionner ? Ce n'est qu'avec le Sixième Mystère que peut fonctionner le Mystère Vingt-Quatre.

Dans le Mystère Vingt-Quatre est renfermé le Sixième Mystère ; mais le Sixième Mystère est essentiel au fonctionnement du Mystère Vingt-quatre (celui du Grand Oeuvre). Et ce Sixième Mystère est donc celui de l'AMOUREUX, de l'AMOUR, et il appartient à la région de TIPHERETH de la Kabbale hébraïque, c'est-à-dire à la zone christique de l'être humain dans « l'Arbre de la Vie », si nous étudions cela à la lumière de la Kabbale...

L'Âme du Dieu Pacal est une ÂME HUMAINE CHRISTIFIÉE, car il a atteint la parfaite CHRISTIFICATION et la DÉCAPITATION de tous ses agrégats psychiques et il est passé par la « Décapitation de Jean Baptiste », il est passé par « le Massacre des Innocents », il s'est totalement christifié. Pour rendre témoignage de cette terrible vérité, ils ont décapité six hommes, ils les ont enterrés avec Pacal et ils ont scellé le tombeau.

D. Maître, cela veut-il dire qu'il symbolise aussi les Vingt-Quatre Vieillards ?

M. Ces Vingt-Quatre VIEILLARDS (qui sont en nous) sont vingt-quatre parties de l'Être. Nous avons déjà dit que le Zodiaque comporte Vingt-Quatre Maîtres. Il y a de nombreux documents, de nombreux livres où l'on donne le nom des Vingt-Quatre Maîtres du Zodiaque, qui sont Vingt-Quatre ORDRES D'ADEPTES.

Mais, les Vingt-Quatre Vieillards du Macrocosme sont une chose et les RÉGISSEURS à l'intérieur de nous-mêmes sont autre chose. Les pouvoirs des Vingt-Quatre Vieillards sont situés autour de la glande pinéale : ce sont des atomes ou des Dieux atomiques qui s'éveillent et se développent lorsqu'on marche vers la Christification.

De sorte que si un homme atteint la RÉSURRECTION, les Vingt-Quatre Vieillards à l'intérieur de lui (les Vingt-Quatre Parties de l'Être, qui sont fondamentales) jettent leurs couronnes de triomphe et de victoire aux pieds de l'AGNEAU DE DIEU, c'est-à-dire aux pieds du CHRIST INTIME.

Mais, pour ne pas nous écarter de notre sujet, du Dieu Pacal, abordons à présent la question de la dalle sépulcrale qui se trouve précisément sur la sépulture. En examinant cette dalle, certains (entre autres ce Ferriz avec son équipe), ont pensé qu'il s'agissait d'un astronaute. Mais, c'est inexact.

Certes, nous ne nions pas qu'il y ait là des « signes » de Mars ; nous ne nions pas cela ; Nous ne nions pas que Pacal était un INITIÉ DE L'OCCULTISME MARTIEN ; cela nous l'acceptons, c'est correct. Mais cela est une chose, et c'est autre chose de supposer qu'il ait été un martien ou un habitant d'une autre planète. Rien n'est moins sûr.

La CROIX DE CANNE qui apparaît là (une canne de maïs) et de laquelle il semble descendre, il est clair que tu sais que le maïs, le blé... (fais-moi un massage ici, car j'ai les doigts fatigués de tant utiliser la machine à écrire)...

D5. Oui, Maître...

M. Je disais : le MAÏS, le BLÉ et aussi le RIZ, mais le blé et le riz, savez-vous ce qu'ils représentent ? LE MERCURE de la Philosophie Secrète. Ce Mercure est l'ÂME MÉTALLIQUE DU SPERME SACRÉ, ou en d'autres termes, pour parler plus concrètement, nous pourrions dire qu'il représente les GERMES HUMAINS, la SEMENCE. De sorte que c'est profondément significatif.

On a adoré le maïs, on lui a rendu un culte chez les anciens Nahuas, Mayas, Toltèques, Zapotèques, etc., parce qu'il représente rien moins que la Semence et, pour parler de façon plus transcendante, nous dirons qu'il représente « l'Âme Métallique du Sperme », produit des transformations du Sperme Sacré ou Exiohéhari.

Alors, comme c'est sur cela que repose la Réalisation de l'Homme, il fallait donc lui rendre le culte qui lui est dû. Et la CANNE DE MAÏS sous forme de CROIX indique le croisement légitime du LINGAM-YONI, afin de fabriquer le Mercure de la Philosophie Secrète et parvenir ainsi à la Christification.

Cet homme semble se détacher de cette canne. Beaucoup croient que c'est un appareil de conduite mécanique pour l'astronaute. Il n'en est rien. L'homme qui a l'air de sortir de la Croix symbolise le fait que par la Croix on peut descendre et que par la Croix on peut aussi monter. Voilà la Croix correctement comprise ; comme on doit la comprendre et il faut savoir la comprendre...

Et il y a là aussi d'autres signatures, en dehors de Mars ; je crois qu'apparaît, ici aussi, SIRIUS et tout cela. Je n'ai pas fait bien attention à cela. Mais, en tout cas, cela représente un AVATAR, au sens le plus complet du terme ; un Avatar, un homme qui a livré un message à l'humanité, chez les Mayas ; un véritable Avatar ou Messenger des Mondes Supérieurs.

Il porte un MASQUE DE JADE, pour symboliser sa grandeur et que personne n'est digne de regarder son visage. Le masque de jade, bien sûr, a été endommagé avec le temps, mais on l'a restauré.

Les gens de Palenque déplorent beaucoup que ces messieurs de la science officielle aient pillé le sépulcre. Et, plus encore, qu'ils aient emporté le crâne. On a demandé à Monsieur le Président de la République du Mexique Echeverria la restitution du crâne. Ils n'ont pas voulu le rendre et c'est dommage, c'est vraiment dommage...

J'ai exploré toute la zone, autour de Palenque (proprement dite), et j'ai alors découvert une cité funéraire (un temple, un grand sépulcre, etc.) caché sous terre, dans la forêt. J'ai pénétré dans la forêt pour l'explorer. J'ai marché dans une petite rivière, je suis allé dans la montagne pour explorer, visiter les sépulcres et toutes ces choses... Tout cela est assez intéressant.

Mais une chose est le Message grandiose que l'on reçoit à Palenque et autre chose est, par exemple, le Message que l'on reçoit à Cancun. Chaque zone possède son propre message, son message particulier.

Par exemple, il serait impossible de comprendre la DESCENTE DU LOGOS (dans son aspect Triun, en tant que Saint Triamazikamno, pour féconder la MATIÈRE CHAOTIQUE et venir finalement au monde),

ce serait impossible de le comprendre sans la vie, la passion, la mort et la résurrection de Notre Seigneur Quetzalcoatl. C'est pourquoi, dans un Temple du Mayab dédié à Quetzalcoatl, j'ai découvert sur la façade principale la représentation de la descente du Logos, avec les pieds vers le haut, descendant dans la matière. Mais il y avait là-aussi, gravées dans la pierre, toute la vie, la passion, la mort, la résurrection et l'ascension de Notre Seigneur Quetzalcoatl.

La Doctrine de Notre Seigneur Quetzalcoatl fut admise chez les Mayas sous la forme dans laquelle les Nahuatl l'avaient apportée, pour nous expliquer, précisément, cette vérité théologique : la descente du Logos dans la matière et sa réascension ultérieure. Par le DRAME DE QUETZALCOATL, on peut expliquer totalement, de façon dialectique, la descente et la réascension du Logos.

Ch. C'est la partie que nous sommes en train de faire comme introduction au livre que nous écrivons, Maître, plus précisément l'Évangile, le Message de Quetzalcoatl [...]

M. Formidable !

D. Sur les sacrifices humains au Dieu Tlaloc, dans le Mexique précolombien, que pouvez-vous nous dire, Maître ?

M. Au sujet de Tlaloc (dont tu étais sans nul doute un Sacerdote), je lui ai adressé une récrimination dans le Monde Causal ; je lui ai demandé :

- Pourquoi avez-vous permis les sacrifices humains (des sacrifices d'enfants et de jeunes filles) là-bas, dans le monde physique ? Il a répondu :

- « Je ne suis pas coupable de cela, je n'ai pas exigé ce genre de sacrifices ». Il m'a dit aussi : « Je reviendrai dans la nouvelle Ère du Verseau ! »...

J'ai compris qu'il prendrait un corps physique dans l'ÂGE D'OR, après la grande catastrophe qui approche ; il prendra un corps physique dans l'Âge d'Or de la future Sixième Race Racine.

D. Alors viendra la résurrection des Dieux ?

M. La RÉSURRECTION DES DIEUX s'en vient et Tlaloc va prendre un corps physique. Il va venir rétablir LE CULTE DES DIEUX SAINTS ; on reviendra aux cultes sacrés des Dieux.

Jusqu'à présent, le monothéisme exclusiviste (rejetant catégoriquement les dieux saints), ne s'est pas avéré précisément une bénédiction pour l'humanité, mais tout au contraire : une malédiction. Lorsque l'humanité a rejeté les Dieux, elle s'est corrompue et elle est arrivée au point où elle est actuellement.

D. Ce sont des intermédiaires ?

M. Oui, les Dieux sont les INTERMÉDIAIRES entre l'humanité et l'Éternel Père Cosmique Commun.

D. Pourquoi alors la Doctrine du Maître Jésus-Christ s'est-elle permis de prêcher un Dieu Unique et a-t-elle été la cause, je crois, de l'élimination de tous les autres Dieux. Y avait-il une raison spéciale ?

M. Notre Seigneur le Christ était POLYTHÉISTE ; Jésus de Nazareth n'était pas MONOTHÉISTE.

D. (Il y a une interruption car des personnes s'en vont) [...] C'est une autre forme du symbole de l'ascension du Feu à travers la moelle épinière, et le Calice est au-dessus. C'est le même, Maître ; celui-ci est plutôt étrange, n'est-ce pas ?

M. [...] il y a une énorme Sagesse, mais il faut... on doit arriver à [...] les vérités contenues dans ces pièces archéologiques...

Bref, Jésus-Christ n'était alors pas monothéiste, mais polythéiste.

Rappelez-vous ces paroles que Jésus-Christ a dites : « Vous êtes des Dieux ». Il est clairement dit dans l'Évangile : « N'avez-vous pas entendu dire, vous, que vous êtes des Dieux ? ». C'est dans l'Évangile, Jésus a dit : « Vous êtes des Dieux ! ». Jamais Jésus ne s'est prononcé contre les Dieux. Quand l'a-t-il fait ? Ce sont les gens qui l'ont fait ; lui ne s'est jamais élevé contre les dieux saints.

D. Dans les Évangiles, où est-ce ? Ce n'est mentionné dans aucun type d'Évangiles...

M. Comment est-ce que ça n'y est pas ? C'est dans les Évangiles ; on dit : « Vous êtes des Dieux »...

D. Dans l'Apocalypse, on parle des Quatre Trônes, des Sept Anges, des Sept Dieux...

M. Dans l'Apocalypse, on parle des ANGÉS. Que sont les Anges ? Ce sont les DIEUX mêmes de l'Apocalypse, de l'Évangile. Ce sont tous des Dieux. Que maintenant on leur donne un autre nom ! C'est autre chose, mais ce sont des Dieux...

D. Quel est l'ordre des Anges, des Archanges ?

M. Des Anges, des Archanges... Quoi ?

D. Des Trônes ?

M. Non ! Principautés, Puissances, etc. Il faudrait à nouveau [...] attendez que je me rappelle, voyons : ANGÉS, ARCHANGES, PRINCIPAUTES, PUISSANCES, VERTUS, DOMINATIONS, TRÔNES, CHÉRUBINS, SÉRAPHINS et d'autres encore. On ne mentionne que ceux-là, mais il y en a beaucoup plus. Mais en tout cas, les Anges sont les Dieux eux-mêmes.

D. [...] Chérubins, Séraphins...

M. Les Séraphins... ce sont les DIEUX SAINTS. Maintenant, nous ne voulons pas dire que parce qu'on rend un culte aux dieux saints, nous allons sous-estimer l'ÉTERNEL PÈRE COSMIQUE COMMUN. Jamais nous n'avons nié l'Éternel Père Cosmique Commun ; ce qui existe, c'est qu'il y a deux types [...] est l'Éternel Père Cosmique Commun, et autre chose est Elohim.

AELOHIM est l'Éternel Père Cosmique Commun, l'OMNIMISÉRICORDIEUX, l'INFINITUDE QUI SOUTIENT TOUT ; Aelohim [...]

ELOHIM est différent, Elohim est l'ARMÉE DE LA PAROLE, l'Armée de la Voix. « Elohim » est une locution féminine avec un masculin pluriel, qui signifie : « DÉESSES et DIEUX ». Ainsi donc, une religion sans dieux, par exemple, est une religion qui est à mi-chemin de l'athéisme parce que Elohim est Déesses et Dieux.

Il y a deux Unités : l'une est l'Unité Première qu'on ne peut ciseler, qu'on ne peut buriner (Aelohim, l'Unité). La Seconde Unité est pluralisée : l'Armée de la Voix, l'Armée des Dieux, la Grande Parole [...] on veut représenter Aelohim. Aelohim, c'est-à-dire l'Éternel Père Cosmique Commun, ne peut être [...]

CONFÉRENCE N°72 : IMPLICATIONS ÉSOTÉRIQUES DE L'ART MEXICAIN

Traduction d'une conférence intitulée "IMPLICACIONES ESOTÉRICAS DEL ARTE MEXICANO (Las Tradiciones Sagradas del México antiguo)"

Chers frères et soeurs gnostiques, nous avons vu ce soir des DANSES SACRÉES, dûment présentées par un groupe de jeunes gnostiques du District Fédéral. Dans celles-ci, on a vu parfaitement l'Harmonie, la Sagesse et la Beauté. Et cela veut dire que dans l'ancien Mexique d'Anahuac, on cultivait toujours l'ART SACRÉ ; les danseuses des Temples instruisaient les néophytes par leurs ravissants mouvements rythmiques.

Il est bon de savoir que les danses sacrées des temps anciens constituaient un enseignement précieux pour le CERVEAU ÉMOTIONNEL : chaque mouvement était semblable à une Lettre Sacrée (c'était donc une lettre) ; un ensemble de mouvements formait un mot et un ensemble de mots formait une phrase. Ainsi, autrefois, sur cette terre sacrée de nos ancêtres d'Anahuac, on enseignait aussi par moyen de danses mystiques, telles que vous les avez vues.

Il y eut des danses semblables dans la Grande Babylonie ; les gens étaient alors instruits par ces ravissants mouvements de danse. Il y eut des danses sacrées à Éleusis : on dansait dans les temples pour donner des enseignements aux gens. Les Druides connaissaient les danses sacrées, etc.

De cette terre sacrée d'Anahuac, beaucoup d'artistes voyagèrent et se rendirent en Egypte, au Tibet et en Europe. Ceci peut paraître incongru, quand on pense que seuls les Phéniciens furent de grands navigateurs ; mais il faut prendre en compte que l'ATLANTIDE reliait le Mexique et toute l'Amérique, à l'Europe et à l'Asie. Il n'est donc pas étrange de trouver encore en Égypte des Pyramides Mayas...

On nous a dit, et c'est vrai, que JÉSUS DE NAZARETH, le Grand Kabire, PARLAIT MAYA. Rappelez-vous cette phrase qu'il dit : « Eli, Eli, Lama Sabachthani »... Phrase qui a resplendi sur le Calvaire. Beaucoup l'ont traduite de la manière suivante : « Seigneur, Seigneur, pourquoi m'avez-vous abandonné ? »... Traduction erronée. H. P. B. a dit : « Seigneur, Seigneur, pourquoi m'avoir glorifié ? »... Cette traduction était erronée.

Tout habitant du Yucatan sait ce que signifie cette phrase « Eli, Eli, Lama Sabachthani » : « Je m'absorbe dans la pré-aube de ta présence »... C'est ainsi que peut la traduire tout Maya du Yucatan.

Jésus parlait donc Maya. Les Juifs qui virent le Christ crucifié ne comprirent pas cette phrase. Ils pensèrent qu'il appelait Élie, le Prophète, et ils dirent : « Nous allons voir si Élie viendra le libérer »... car les Juifs ne parlaient pas Maya...

Le maya est donc une langue très ancienne ; les MAYAS sont originaires de l'Atlantide. Les Mayas s'établirent au Yucatan et dans toute l'Amérique centrale, mais il colonisèrent aussi le Tibet, passèrent par l'Inde, se rendirent en Égypte et, comme je l'ai dit, il existe encore des pyramides mayas dans le pays ensoleillé de Kem.

À la vue de toutes ces danses, on se sent réellement émus. Ce sont des danses, non pas des Mayas, mais de la terre sacrée d'Anahuac. Les danses de ce type sont hautement symboliques ; vous avez vu ce poème dansant en relation précisément avec le « Popol », comme nous disons par ici, le Popocatepetl et l'Iztacihuatl (magnifique légende des siècles)...

Il n'est pas superflu de savoir que ces deux volcans resplendissent encore au-dessus de la Vallée du Mexique ; ce sont les deux gardiens silencieux qui brillent sur toute l'étendue de l'ancienne terre d'Anahuac...

Il faut prendre en compte que l'Art Sacré des temps anciens était, comme je le disais hier soir, hautement scientifique, profondément philosophique et essentiellement mystique.

Il y a beaucoup à apprendre de tous ces codex. Dans les temps anciens, la tradition disait que « les enfants qui ne recevaient pas le baptême ou qui mouraient en état d'innocence (parce qu'on parlait de la sorte, dans la terre d'Anahuac) entraient au CIEL 13 »...

Il faut comprendre cela de façon précise : ceux qui ont dissous l'Ego, mais qui n'ont pas créé les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, peuvent SE RETIRER de la SCÈNE COSMIQUE ET ENTRER DANS LE 13ÈME AEON (pour parler cette fois dans le langage de la Pistis Sophia).

« Ces Âmes, disait-on dans l'ancien Mexique, pourraient revenir dans le futur, après la Grande Catastrophe qui approche ». Il n'est donc pas étrange que beaucoup d'êtres de l'ancienne terre d'Anahuac se soient retirés de la scène cosmique et aient reporté leur Adeptat à l'Âge d'Or de la future Terre transformée.

Tout ce qui existe au Mexique est Sagesse, Savoir ; c'est ce que disent leurs danses, c'est ce que dit leur poésie, c'est ce que disent leurs codex et leurs flûtes divines. Le Mexique contient, dans ses entrailles, la Sagesse des siècles...

Il nous vient en mémoire EHECATL, le Dieu du Vent, cet ange merveilleux qui coopéra en aidant Jésus dans son travail de résurrection. Il nous vient aussi en mémoire HUEHUETEOTL, le Dieu du Feu, l'Agneau Imolé qui efface les péchés du monde. Huehueteotl est le Feu ; il est INRI ; et le Feu brûle dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été et dans tout ce qui sera. Sur la croix du CHRIST COSMIQUE est écrit le mot INRI : Ignis Natura Renovatur Integra (« le Feu renouvelle intégralement la Nature »). INRI est le Christ Cosmique ; INRI est le Feu.

Les DANSES DU FEU furent réellement extraordinaires dans l'ancienne terre d'Anahuac. Vous venez de voir une démonstration de ce que sont ces danses sacrées.

En réalité, personne ne connaît le FEU. Si nous frottons, par exemple, une allumette, le Feu jaillit. Beaucoup croient qu'il s'agit d'un processus de combustion chimique ; mais ils se trompent. Le Feu n'est pas le résultat de la combustion ; ce qui se passe, c'est que lorsqu'on frotte une allumette, le feu latent qui y est enfermé jaillit à la surface, il se libère pour s'exprimer. Mais la main qui frotte a besoin de Feu pour se mouvoir, et lorsque l'allumette s'éteint, le Feu continue. Par conséquent, le Feu est ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui sera toujours ; dans le Feu se trouve la SIGNATURE ASTRALE.

Connaître la Signature Astrale du Feu nous intéresse profondément. Évidemment, cette Signature est le Christ Intime, le Christ Cosmique, le Feu du feu, la Flamme de la flamme ; c'est le Christ, c'est le LOGOS, c'est le Verbe.

Le Feu est crucifié dans le monde Terre. Si nous frappons une pierre avec une chaîne en acier, nous verrons jaillir le Feu. Et cela veut dire que le Feu constitue la vie ; le Feu est le Pouvoir des pouvoirs ; le Feu est la vie même.

Nous sommes venus à l'existence par le Feu et nous cessons d'exister quand le Feu de la vie s'éloigne. Tous les processus de la vie et de la mort existent par le Feu.

Vous comprendrez maintenant pourquoi on a beaucoup rendu un culte à Huehueteotl, le Dieu du Feu ; vous comprendrez maintenant pourquoi les Danses Rituelles du Feu ont existé dans l'ancienne terre mexicaine ; et c'est parce que le Feu est toujours digne de vénération...

Vous comprendrez aussi maintenant, par analogie, pour quel motif les PARSIS rendirent un culte au Feu ; vous comprendrez maintenant pourquoi les VESTALES allumaient toujours le Feu dans l'ancienne Rome...

Mes frères, maintenant il ne nous reste plus qu'à retourner aux Cultes du Feu ; maintenant, il ne nous reste plus qu'à allumer le FEU DE L'AMOUR dans nos coeurs. « Il faut aviver la Flamme de l'Esprit avec le Feu merveilleux de l'Amour »...

Mes amis, rappelez-vous que notre devise est THÉLÉMA. C'est seulement avec le contact érotique d'Adam et d'Eve, qu'on peut faire jaillir la Flamme en nous-mêmes ici et maintenant.

Paix Invérentielle !

BREFS COMMENTAIRES D'UNE OEUVRE THÉÂTRALE ("BREVES COMENTARIOS SOBRE UNA OBRA TEATRAL")

Visiteurs qui nous ont honorés ce soir de leur présence ; nous avons écouté les délicieuses paroles d'un poème, dans la bouche d'une grande poétesse qui déclame de façon extraordinaire ; nous avons entendu résonner les instruments musicaux de notre cher Mexique, ici à Guadalajara (nous, les Mexicains, sommes enthousiasmés par les musiques de cette ville) ; nous avons présenté mon oeuvre intitulée « Omar »...

Cette oeuvre a été écrite de manière allégorique, symbolique. Elle pourrait être condensée dans le Drame vivant de notre Seigneur Quetzalcoatl, le Christ mexicain ; elle pourrait aussi être exprimée dans le langage d'un Krishna et même dans le délicieux langage du Grand Kabire Jésus, le Christ...

C'est là la sortie de l'Éden, la Mort Spirituelle de celui qui mange de ce fruit interdit, dont il est dit, dans l'Éden : « Vous n'en mangerez pas ! »...

La Doctrine de la Réincarnation représentée par Omar dans différents pays de la Terre : le Tibet, la Chine, le Mexique, etc. La Résurrection d'Omar parmi des cris d'enfants innocents et de la musique mexicaine...

Voilà donc un drame qui, de vie en vie, va d'Orient jusqu'en Occident, et qui, de nouveau, prend corps au Mexique pour dire : « Vive le Mexique ! »...

CONFÉRENCE N°73 : LES MYSTERES DE PALENQUE DÉVOILÉS (Le Dieu Pacal et le Katun 13)

Traduction d'une conférence intitulée "INCÓGNITAS DE PALENQUE DEVELADAS (El Dios Pacal y el Katun 13)"

Il convient maintenant que nous dirigions nos regards vers Palenque. Il y a quelque temps, je suis allé explorer ce merveilleux tombeau. Réellement, Palenque offre de magnifiques surprises.

Tout autour de Palenque, nous avons pu trouver toute une cité funéraire qui reste encore à découvrir ; dommage qu'aujourd'hui encore il y ait là une multitude de temples et de sépulcres totalement recouverts par la forêt. Nous sommes émerveillés par tout cela ; les gens de Palenque nous ont rapporté des récits extraordinaires.

Il me vient en mémoire un cas insolite, celui d'une dame des États-Unis. Elle arriva à Palenque et consulta un de nos amis qui vivait là depuis de nombreuses années, se consacrant exclusivement à la recherche sur les Mayas. La dame requit les services de cet homme, expert en la matière, et celui-ci, naturellement, ne put lui refuser de la servir dans la mesure de ses compétences.

Elle le pria d'être son guide et il lui offrit de bonne grâce de lui servir de guide. Mais, chose curieuse, au moment où le guide s'apprêtait à monter dans son automobile, elle l'arrêta en lui disant : « Vous êtes le guide, mais vous devrez m'obéir, je vous dirai à quel endroit du bois nous devons nous arrêter... ».

Il va de soi que l'homme resta perplexe : « Comment se fait-il qu'elle me demande de lui servir de guide, et qu'ensuite c'est elle qui doive me guider ? Finalement, qui est le guide de qui ? ». Ils montèrent dans la voiture ; en arrivant à un certain endroit, la dame, qui était accompagnée de son mari, lui ordonna de s'arrêter en disant : « C'est ici ! ». Bien sûr, notre guide était étonné ; il ne savait pas ce qui se passait. Elle descendit de l'automobile et demanda au guide de descendre aussi. Le mari descendit ; ils fermèrent le véhicule à clef et elle dit : « Nous allons entrer tout droit par ce bois et nous allons arriver à l'endroit ».

Une dame récemment arrivée des États-Unis, agissant de cette façon, il y avait de quoi rendre l'homme passablement intrigué, confus (car, en fin de compte, il ne savait pas de quoi il s'agissait).

La dame, marchant la première, ouvrit un passage à travers le bois et, tout à coup, elle s'arrêta : « C'est ici ! » dit-elle ; et ensuite, elle souleva quelques pierres et, devant le guide ahuri, apparut un squelette humain ; il y avait là un tombeau... Elle recouvrit le tombeau et dit : « Allons-nous en ! ».

Le mari et le guide la suivirent. Ils revinrent à l'automobile et retournèrent au village de Palenque. Elle paya le guide et s'en alla ; il ne sut jamais rien d'autre de cette dame...

Je me rendis également à cet endroit, au milieu de ce bois ; ce fut le guide, évidemment, qui me conduisit sur ce site et il me dit : « Il y a ici un centre magnétique. Pourriez-vous, Maître, me dire en quel lieu se trouve ce Centre Magnétique ? ».

Je sentis télépathiquement que le centre magnétique se trouvait précisément là où était le sépulcre caché par les pierres et je lui dis :

- Il y a ici plus de force magnétique...

- Ne serait-ce pas de l'autre côté ? Dit le guide.

- Bon, faisons le tour - lui dis-je. Nous fîmes le tour et je lui dis de nouveau : « Ici se trouve le pôle contraire au centre magnétique... ». Le guide s'exclama :

- Écoutez, Vénérable Maître, excusez-moi. Revenons à présent au centre. Nous retournâmes au centre ; il souleva les pierres et le squelette apparut ; c'est alors que le guide me raconta l'étrange histoire qu'à mon tour je vous relate...

Il y a ici, à Palenque, beaucoup de récits très intéressants qui retiennent beaucoup l'attention. Ce guide est en contact avec les Mayas et il s'avère très intéressant de savoir que de purs indiens Mayas sont encore vivants de nos jours.

Par exemple, on demanda à un vieillard :

- Quand croyez-vous que surviendra la GRANDE CATASTROPHE qui menace la planète Terre ? Il répondit :

- Lors du KATUN 13.

- Ton fils le verra-t-il ? Il répondit :

- Non, mon fils ne le verra pas.

- Ton petit-fils le verra-t-il ?

- Oui, mon petit-fils le verra.

- En quelle année tombe le Katun 13 ? Il répondit :

- En l'an 2043...

En réalité, une grande catastrophe est attendue et les MAYAS en sont bien informés. Quelqu'un dont je ne mentionnerai pas le nom, une haute autorité en matière d'Anthropologie purement officielle, profane, a affirmé que « les Mayas n'avaient pas de connaissances astronomiques », qu'« ils étaient des ignorants », mais la réalité des faits, c'est qu'ILS CONNAISSAIENT parfaitement L'ASTRONOMIE de manière très profonde.

Aujourd'hui encore, ils continuent à faire de GRANDS CALCULS MATHÉMATIQUES. Les Mayas ont enseigné à mon ami, le guide, un système de calcul, par exemple, à base de grains de maïs et de café, avec lequel ils effectuent des opérations arithmétiques en quelques millièmes de secondes.

Un jour, s'est présenté un grand expert en mathématiques, un grand professeur ; mon ami lui dit :

- Vous devez très bien savoir manipuler les calculatrices, vous êtes un professeur de mathématiques, mais je vous mets au défi d'effectuer une opération mathématique ; je vais utiliser les procédés mayas, avec des grains de maïs et de café, et vous vous servirez de votre calculatrice. L'homme dit :

- Vous devez certainement savoir beaucoup de choses, mais vous êtes en train de me manquer de respect.

- Non, monsieur, je n'ai pas l'intention de vous manquer de respect ; je veux seulement vous démontrer que les Mayas sont experts en mathématiques et que pendant que vous manipulez une calculatrice pour effectuer vos calculs, on fait ici les mêmes calculs plus rapidement qu'avec n'importe quelle calculatrice, et si vous voulez, nous pouvons en faire l'expérience.

Ce professeur, rempli d'un terrible orgueil, préféra garder le silence et se retira en regardant sa montre ; « il se fait tard » dit-il et il partit.

Vous voyez donc que les Mayas ne sont pas des ignorants comme le supposent les gens. Ils se trompent : en réalité, les Mayas passent leur temps à effectuer des calculs astronomiques et ils savent que se rapproche de la Terre un monde que les hommes de science eux-mêmes ont baptisé du nom de « BARNARD 1er » ; ce monde appartient à un autre système solaire ; il a une orbite énorme et se rapproche dangereusement de notre monde, la Terre.

Lorsque Barnard 1er sera visible à l'oeil nu, il se produira des événements catastrophiques extraordinaires ; les Mayas ne l'ignorent pas.

Alors, tout comme c'est écrit, lors du Katun 13, ce gigantesque monde, par force magnétique, attirera tout le feu liquide jusqu'à la surface de notre Terre et de partout des volcans jailliront et il se produira de terribles tremblements de terre, d'épouvantables raz de marée et de grands cataclysmes. Cela arrivera, selon les Mayas, au cours du Katun 13 (en l'an 2043). Ils se préparent pour cet événement et ils disent : « Mon fils ne le verra pas, mais mon petit-fils le verra ».

Ce sont des savants hors pair. Selon leurs doctrines, le cataclysme est décrit ainsi : « Au point maximum de rapprochement de Barnard 1er, il se produira une RÉVOLUTION DES AXES DE LA TERRE ; les mers changeront de lit et les terres actuelles seront englouties par les océans ; alors, il y aura un changement radical de toute la physionomie géologique de notre monde ».

Le plus étonnant, c'est que les Mayas ont jugé l'humanité actuelle depuis des temps reculés ; ils disent : « En approchant du Katun 13, on verra dans les rues de toutes les villes du monde, DES HOMMES DE DEUX JOURS qui seront la honte de cette race »...

En examinant minutieusement cette citation des « hommes de deux jours », nous avons fini par découvrir qu'il s'agissait des HOMOSEXUELS ; « Le monde entier sera perverti par l'homosexualité et le lesbianisme » (chose qui est actuellement en train de s'accomplir).

« Le grand incendie universel », pronostiqué par Nostradamus, était déjà écrit dans le Katun 13 des Mayas ; ils disent que « le feu s'embrasera de toutes parts, comme du sang », et que « tout ce qui possède vie brûlera ». Ainsi, les Mayas n'ignorent rien de tout ce qui va arriver.

Je me suis rendu au sépulcre du DIEU PACAL ; il m'a paru extraordinaire. Ce sépulcre comporte évidemment un grand couvercle de pierre, gravé, ciselé, comme il se doit. Don Pedro Ferriz (un homme distingué qui s'est consacré à de grandes recherches en matière de soucoupes volantes, un homme sérieux dans ces études) suppose que cette dalle de pierre qui recouvre le sépulcre indique que le Dieu Pacal des Mayas était un astronaute ou un voyageur de l'espace.

Par contre, malgré l'admiration que je porte à Pedro Ferriz, je regrette de ne pas être en accord avec lui, car j'ai examiné attentivement cette grande dalle de pierre et j'ai pu alors vérifier directement par moi-même que le Dieu Pacal n'était pas un habitant d'une autre planète, comme le suppose Don Pedro...

Sur cette pierre qui pèse plusieurs tonnes et qui recouvre le sarcophage, apparaît une grande CROIX FORMÉE DE TIGES DE MAÏS et ceci nous invite à la réflexion...

Chez les Mayas, de même que chez les Nahuas, Zapotèques, Toltèques, etc., le MAÏS est sacré ; c'est l'allégorie, le symbole de la SEMENCE humaine.

Par exemple, en Chine, en Inde, au Japon, etc., la semence humaine a pour allégorie ou symbole le RIZ ; et chez les peuples chrétiens d'Europe et du Moyen Orient, la semence a eu comme symbole ou allégorie le BLÉ.

La croix, faite de tiges de maïs, se révèle évidemment extrêmement significative, car nous savons bien que la croix est un instrument de libération et non uniquement de martyre. En réalité, l'insertion du PHALLUS VERTICAL dans le CTÉIS HORIZONTAL forme une croix...

Et si cette croix est faite de tiges de maïs, cela nous indique quelque chose d'extraordinaire : il est évident que dans l'ENS-SEMINIS, à l'intérieur duquel est contenu l'ENS-VIRTUTIS DU FEU, existent des pouvoirs extraordinaires. L'Ens-Seminis ou Entité du Semen ou Sperme Sacré de l'être humain contient des POUVOIRS MYSTIQUES TRANSCENDANTAUX, formidables, que les Mayas ont analysé minutieusement dans leurs études, non seulement à Palenque, mais aussi à Cancun, à Chichen Itza, etc.

Si les gens connaissaient le pouvoir qui existe dans l'Ens-Seminis, jamais ils ne gaspilleraient stupidement leur énergie pour la satisfaction brutale de passions animales ; au lieu de cela, ils apprendraient à la transmuter.

Les Mayas ont connu cette science ; ils savaient par exemple, que si l'ON NE RENVERSAIT PAS LE VASE D'HERMÈS, c'est-à-dire si l'on ne commettait pas l'erreur d'éjaculer l'Ens-Seminis, celui-ci se transmutait en ÉNERGIE CRÉATRICE. C'est ainsi que le cerveau se séminise et que le sémén se cérébralise.

Comme résultat ou conséquence de cette façon de procéder, s'éveille en nous une Troisième Force qui est profondément divine (je me réfère au FEU SACRÉ). Lorsque celui-ci monte par l'épine dorsale de l'Homme, il nous transforme radicalement et nous convertit en véritables SURHOMMES, comme le Dieu Pacal...

Nous avons descendu les petits escaliers qui conduisent au sépulcre du Dieu Pacal ; une pierre triangulaire scellait l'entrée (maintenant cette pierre est placée sur un côté) ; le fait que cette pierre soit triangulaire nous invite à penser aux nombreuses PIERRES TRIANGULAIRES des cathédrales gothiques d'Europe. Cette pierre triangulaire représenterait, pour le monde chrétien, le PÈRE, le FILS et l'ESPRIT SAINT, c'est-à-dire, les Trois Forces de la nature : la Sainte Affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation ; la Force Positive, la Force Négative et la Force Neutre.

Évidemment, sans ces trois forces il ne peut y avoir aucune création ; quand ces trois forces s'écoulent dans différentes directions, il n'y a pas de création ; quand ces trois forces s'unissent en un point donné, une création se réalise, une nouvelle Unité Cosmique surgit dans l'espace infini.

La même chose se produit dans le MARIAGE PARFAIT : l'homme est la force positive, la femme la force négative, et la troisième force, la Sainte Conciliation, unit les deux autres. CES TROIS FORCES UNIES RÉALISENT UNE NOUVELLE CRÉATION et un nouvel enfant, un nouveau rejeton vient au monde.

Les Mayas comprenaient tout cela et le fait que la pierre qui scelle le sépulcre, la pierre qui scelle l'entrée du sépulcre du Dieu Pacal soit triangulaire s'avère intéressant...

Sur la poitrine de Pacal apparaît un PECTORAL très bien fait ; on peut compter NEUF COLLIERS qui représentent le NEUVIÈME CERCLE DANTESQUE, « le Puits de l'Univers » dans l'organisme humain, « le Puits Humain », les ORGANES CRÉATEURS qui indiquent que le Dieu Pacal était un homme qui transformait le Sperme Sacré en Énergie Créatrice ; qu'il était un Homme totalement chaste, droit, au sens le plus complet du terme ; un Homme qui n'a jamais été adultère, un Homme qui n'a jamais forniqué...

À son cou apparaissent TROIS autres COLLIERS représentant les TROIS FORCES primaires de la Nature et du Cosmos ; ils indiquent que le Dieu Pacal est parvenu à cristalliser, dans sa nature, la force du Père, la force du Fils, la force de l'Esprit Saint : la Sainte Affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation. C'est-à-dire que Pacal est parvenu à rassembler ces trois forces à l'intérieur de lui-même...

Pacal a dix anneaux, un à chaque doigt : ceci nous indique les DIX SEPHIROTHS de la Kabbale hébraïque, c'est-à-dire un Homme rempli de vertus extraordinaires, un Homme magnifique, un véritable Avatar ou Messenger pour l'humanité de cette époque. Un Homme qui a livré aux Mayas de grandes connaissances.

Dans l'une de ses mains, apparaît UN CUBE, une Pierre Cubique, et dans l'autre, UNE SPHÈRE. La Pierre Cubique nous indique qu'en réalité cet homme était si sage qu'il possédait la PIERRE PHILOSOPHALE, c'est-à-dire la Pierre de la Vérité ; c'était un homme qui avait incarné la Vérité, qui avait découvert la Vérité. Quant à l'autre, la Sphère, elle nous indique qu'il était un HOMME PARFAIT, un homme qui avait éveillé sa Conscience, un Homme qui jouissait d'une Sagesse infinie...

Mais il y a une chose effrayante dans tout cela, une chose stupéfiante, épouvantable : il se trouve qu'il a été enseveli avec SIX DÉCAPITÉS. Cela représente quelque chose de purement symbolique, mais les six décapités sont bien un fait concret : six hommes ont été décapités et ils ont été enterrés avec lui ; il est clair que c'est pour transmettre un message à la postérité.

Cependant, nous devons reconnaître que la façon de transmettre ce message a été très sanglante : six hommes décapités ! À travers ceci, les Mayas ont voulu dire que cet Homme avait ÉLIMINÉ TOUS SES DÉFAUTS de type psychologique ; en effet, si nous consultons la Kabbale hébraïque, nous voyons L'ÉTOILE à SIX POINTES du Roi Salomon : les six pointes sont masculines et les six angles, entre chaque pointe, sont féminins ; les DOUZE RADIATIONS se décomposent, selon l'Alchimie, en les douze constellations du Zodiaque : ainsi, apparaît le Zodiaque...

Mais, sans aucun doute, le nombre six nous rappelle aussi « l'AMOUREUX », l'Amour, la Passion, etc., c'est-à-dire que cet Homme a éliminé de lui-même tous ses défauts passionnels, tous les agrégats psychiques qui l'enlaidissaient ; il est parvenu au maximum de la Perfection ; et les six décapités en ont été le témoignage destiné à la postérité... Si l'on ne connaissait pas un peu la Kabbale hébraïque, il serait alors impossible de trouver la signification des six corps décapités...

Le tombeau du dieu Pacal est formidable ! Il porte un MASQUE DE JADE qui a été reconstitué par le Musée d'Anthropologie ; ce masque de Jade nous indique, alors, que son visage était si parfait qu'on devait le voiler aux profanes (LE VISAGE D'UN HOMME-DIEU)...

On a donc érigé tout un Monument pour ensevelir ce grand Avatar ou Messenger des Mayas qui s'appelait « Pacal ».

Pacal est un Homme qui a travaillé avec le Maïs, c'est-à-dire avec la Semence. Sur la dalle ou couvercle de pierre qui recouvre la tombe de Pacal, celui-ci semble descendre de la croix ; alors cet Homme n'est pas en train de manoeuvrer quelque appareil capable de voyager à travers l'espace, comme le pense Don Pedro Ferriz.

On peut voir aussi ici un symbole de la PLANÈTE MARS, pour nous indiquer que le Dieu Pacal était en relation, d'une certaine façon, avec la planète Mars : mais je ne veux pas dire par là qu'il était un habitant de Mars ou un extraterrestre venu de Mars, mais un HOMME INFLUENCÉ PAR LA RADIATION MARTIENNE, un Homme de caractère, un Homme énergique, un Homme fort qui a su enseigner sa doctrine aux Mayas.

En faisant donc des investigations sur toutes ces questions Mayas, sur tous ces aspects anthropologiques, nous devons nous plonger dans de profondes réflexions...

Selon les Mayas, nous sommes maintenant tout proches de la grande catastrophe. « Avant que ne vienne au monde la grande catastrophe », disent les Mayas, « il y aura des guerres sur toute la surface de la Terre », et c'est aussi ce qu'affirment les prophéties de différents Sages. De partout, nous voyons des

guerres : le Moyen-Orient, par exemple, se trouve en ce moment dans l'imminence d'une nouvelle guerre ; il y aura des tas de calamités, avant que n'arrive le Katun 13.

Pensons que le fond des mers est crevassé ; il y a des crevasses tellement profondes, dans le Pacifique, par exemple, que l'eau est en contact avec le feu liquide qui se trouve à l'intérieur de la Terre ; comme conséquence ou corollaire, des pressions et des vapeurs sont en train de se former à l'intérieur de la Terre ; ces vapeurs et ces pressions provoqueront, en fait, de terribles tremblements de terre de tous côtés et ils provoqueront aussi de grands raz-de-marée.

À l'évidence, la Terre subit une longue agonie ; les scientifiques le savent bien. Par exemple, la réserve de poissons de l'immense océan est en train de s'épuiser, à cause de la contamination ; l'air est contaminé et beaucoup d'êtres humains tombent malades à cause de la POLLUTION DE L'ATMOSPHERE...

Certains hommes de science disent que « Si nous ne parvenons pas à corriger le SMOG (Fumée-Brouillard : contraction de SMOke et fOG, NdT), au moins la moitié de l'humanité aura péri avant 40 ans ».

En ce moment, les TERRES sont en train de devenir STÉRILES, car elles ne sont plus capables de produire tout ce dont l'humanité a besoin. Nous devons savoir que sur la face de la Terre existent 4 500 millions d'êtres humains (avant 1978, NdT) ; ainsi, la Terre est en ce moment dans une longue agonie...

Les FRUITS de la terre ont été ADULTÉRÉS par les soi-disant savants. Ceux-ci, avec leurs savanteries, ont incontestablement causé un grand préjudice : ils ont greffé des plantes sur d'autres plantes, ce qui donne des fruits qui réjouissent la vue, mais qui ne possèdent pas les mêmes pouvoirs vitaux que les vrais fruits et, de fait, il est absurde d'essayer de corriger la nature, car elle sait ce qu'elle fait...

Ainsi, mes chers amis, après avoir parcouru les terres du MAYAB et avoir pris connaissance de ce qui surviendra dans le monde au Katun 13, j'ai voulu m'entretenir avec vous ce soir, pour vous dire que les Mayas n'étaient absolument pas des ignorants et que tous les peuples du Mexique étaient dotés d'une immense sagesse...

CONFÉRENCE N°74 : ACTUALITÉ MÉTAPHYSIQUE DU FOLKLORE MEXICAIN (Le Dieu Tlaloc)

Traduction d'une conférence intitulée "VIGENCIA METAFÍSICA DEL FOLKLORE MEXICANO (El Dios Tláloc)"

Nous voilà tous réunis pour partager de délicieux instants de Sagesse et d'Amour... Vous venez de voir sur scène une très jolie danse exécutée par de beaux enfants (des compatriotes mexicains)...

Je vais maintenant vous expliquer certains aspects très importants de notre Anthropologie Gnostique : toutes ces DANSES ANCIENNES, comme j'ai déjà eu l'occasion de vous le dire, contiennent, en elles-mêmes, des MESSAGES ÉSOTÉRIQUES CHRISTIQUES profonds ; toutes ces danses sont remplies d'une profonde signification ; cela vaut la peine d'écouter toutes ces harmonies ; cela vaut la peine d'observer ces danses exotiques...

Notre pays, le Mexique, est plein de profondes Traditions Ésotériques ; rappelons-nous les Êtres Divins auxquels on rendait un culte dans l'ancien Mexique ; rappelons-nous un instant TLALOC, le Dieu des Eaux...

« Dans le PARADIS DE TLALOC - disent les traditions - règne la Félicité absolue... ». Beaucoup de gens trouveront plutôt fantastique qu'en plein XXème siècle nous parlions du « Paradis de Tlaloc » ; ce qui se passe, c'est que les « super-civilisés » de cette époque ont complètement oublié la Sagesse Élémentale de la Nature.

Tlaloc est assurément un « Deva » de l'Élément Eau, une Puissance Cosmique de l'Univers ; il a une existence réelle. Indubitablement, les Dités Cosmiques de ce type vivent normalement dans la Région des Causes Naturelles, région à laquelle les scientifiques de l'atome et de la molécule n'ont pas accès ; cependant, les Prophètes d'Anahuac, en état d'Extase, pouvaient pénétrer dans cette région et converser, en tête-à-tête, avec Tlaloc. Au nom de la vérité, nous devons souligner le fait que le Paradis de Tlaloc existe !...

Nous savons bien qu'il y a Quatre Régions fondamentales. La première, nous la nommerons « RÉGION CELLULAIRE » ; c'est la Région de la Vie Organique, la Région Tridimensionnelle d'Euclide. La deuxième est le « MONDE MINÉRAL SUBMERGÉ » dont les scientifiques ne peuvent nier l'existence, car il y a les mines et l'intérieur de la Terre pour le démontrer (nous vivons physiquement sur la croûte géologique de la Terre, sur la croûte minérale). La troisième région est le « MONDE MOLÉCULAIRE » et la quatrième, « le MONDE ÉLECTRONIQUE ».

D'un point de vue cosmique et gnostique, nous dirons que le Monde Moléculaire est constitué de la région ASTRALE et de la région MENTALE ; quant au Monde Électronique Solaire, il est formé du MONDE des CAUSES NATURELLES, du MONDE de la CONSCIENCE UNIVERSELLE et de la RÉGION de l'ESPRIT PUR. Ainsi, il y a Quatre Régions, et cela, il est nécessaire de le comprendre...

La RÉGION de TLALOC est formidable, extraordinaire, merveilleuse ; Tlaloc vit dans le Monde Causal ; quand on parle de Tlaloc, on se réfère à ce Monde des Causes Naturelles dans lequel il vit.

D'admirables traditions consignées dans les Codex disent « qu'il vit entouré d'une multitude de beaux enfants » et que « lorsque un éclair tombe, c'est qu'une jarre, ou simplement un vase, s'est cassé, s'est brisé »... Naturellement, c'est symbolique, et nous ne devrions aucunement le prendre littéralement...

On dit aussi que « Tlaloc avait une épouse » (on se réfère à la Walkyrie, à l'Âme Spirituelle, qui est féminine)...

J'ai dit, dans beaucoup de mes oeuvres, que l'INTIME, c'est-à-dire notre ÊTRE, a deux Âmes : l'une est l'ÂME SPIRITUELLE, l'autre est l'ÂME HUMAINE ; l'Âme Humaine est masculine, l'Âme Spirituelle est féminine ; c'est le couple des Gémeaux à l'intérieur de nous-mêmes, c'est le signe des Gémeaux dans notre Nature Spirituelle.

Ainsi, quand on parle de Tlaloc et de son Épouse, dans les codex, on se réfère de manière emphatique aux deux Âmes (de Tlaloc) : la Masculine et la Féminine...

Tlaloc n'est pas coupable du fait que beaucoup d'enfants et de pucelles aient été immolés en son honneur ; cela se faisait toujours pour implorer la pluie, mais Tlaloc n'a jamais exigé de tels holocaustes... Un jour, je me trouvais en État de Manteya (je veux dire de Samadhi, qu'on pourrait traduire dans le Monde Occidental par « Extase ») ; j'avais atteint cet état par la technique de la Méditation, en passant par le « Dharana », qui signifie « Concentration » et par le « Dhyana », qui signifie « Méditation » ; dans cet état d'extase spirituel, je me suis retrouvé, en réalité, face à face avec Tlaloc.

Le reproche que je lui fis s'avéra injuste :

- Toi, tu as commis de grands crimes - lui dis-je - ; tu as permis que l'on sacrifie des petits garçons, des petites filles, des pucelles et même des vieillards, et c'est criminel... Tlaloc avait à ce moment là l'apparence d'un arabe des temps anciens. Il répondit :

- Je n'ai jamais exigé de tels sacrifices de la part de l'humanité, je n'ai jamais exigé qu'on immole pour moi des êtres vivants ; c'est l'affaire des habitants du monde physique, car je n'ai jamais exigé de tels sacrifices humains ; cependant, je reviendrai dans la nouvelle Ère du Verseau...

C'est ce que dit Tlaloc et je compris que ce grand Être qui vit à présent dans le Monde des Causes Naturelles se réincarnera dans le futur Âge d'Or, en pleine splendeur du Verseau ; il prendra un corps physique et aidera la Sixième Race durant l'Âge d'Or...

Ainsi, mes chers frères, il s'agit d'un Grand Être qui devra revenir dans le monde physique. Pour parler dans un sens purement chrétien, nous dirons qu'il S'AGIT D'UN ANGE et QU'IL REVIENDRA (c'est ce qu'il a dit)...

Grâce au Samadhi dans lequel ils étaient experts, les anciens Prêtres Mayas, comme les Prophètes d'Anahuac ou les Mystiques Toltèques (artistes de renom), etc., pouvaient pénétrer au moyen de la profonde PRIÈRE et de la MÉDITATION, dans cette région merveilleuse où vit Tlaloc ; on affirmait aussi que « les défunts qui mouraient noyés pouvaient pénétrer dans le Paradis de Tlaloc »... (comme on l'a déjà dit).

Dans le Monde Oriental, on parle également de « Royaumes », comme celui « des Cheveux Longs », ou celui de « la Dense Concentration », ou celui de « Maïtreya », etc. Ce sont des régions qui existent au-delà du Monde Tridimensionnel d'Euclide...

Et que dire de tous ces danseurs qui savaient aussi attirer les bienfaits du Dieu de la Pluie ? Vous venez de contempler ces enfants, vous avez profité de leur représentation.

Ces DANSES, comme celles que ces enfants ont présentées devant vous, avaient pour objet, entre autres, d'attirer les eaux pour qu'elles fertilisent la terre et fassent germer les semences de toute espèce.

On a connu des danses similaires dans d'autres lieux de l'Amérique ; à TEOTIHUACAN, certains cultes étaient célébrés dans la Pyramide de la Lune, dans le but d'attirer la pluie, et ils ne cessaient d'implorer le secours de Tlaloc, le bienfaisant Dieu de la pluie...

Il est intéressant de savoir que les natifs de Teotihuacan, réunis sur la Pyramide de la Lune et prenant la position que l'on trouve normalement chez les crapauds et les grenouilles, imitaient de façon merveilleuse le « croac » de ces créatures ; et ils le faisaient dans le but de faire pleuvoir et il pleuvait ; mais ils n'oubliaient jamais Tlaloc...

Les MAYAS pratiquaient, eux aussi, des rites semblables et puisqu'ils parvinrent non seulement jusqu'à Costa Rica et à Panama, mais aussi jusqu'aux côtes des Caraïbes, en Amérique du Sud, ces traditions se conservent encore chez les ARHUACOS de la Sierra Nevada (en Colombie) qui pratiquent toujours ces rites et réussissent à attirer la pluie.

Ces systèmes, ces méthodes, sont étranges pour l'Âge de Fer, pour cet Âge Noir dans lequel nous nous trouvons ; de nos jours, les gens sont devenus terriblement grossiers et matérialistes ; ils se moquent à présent de toutes ces merveilles de la Nature et du Cosmos...

On ne voit plus, sur les places publiques, les danses des enfants, des danses comme celles que nous venons de voir ; en Turquie, par exemple, les DERVICHES ne dansent plus sur les places publiques, même l'usage du [...] ne leur est pas permis ; toutes les beautés d'une Humanité innocente et pure se sont perdues ; les vieilles Pyramides d'Égypte ont été abandonnées, les « super-civilisés » d'Angleterre et de France se moquent des antiques monolithes...

Il me vient en mémoire, à cet instant, cette phrase que le PRÊTRE de SAÏS a dite à Solon : « Solon, Solon, hélas mon fils, un jour viendra où les hommes riront de nos Hiéroglyphes Sacrés et diront que nous, les anciens, nous adorions des idoles »...

En réalité, avec le Kali-Yuga on a complètement perdu l'innocence et la beauté de l'Esprit ; on ne se rappelle plus que des Pyramides qui sont restées, comme des cadavres, dans le triste sable du désert...

Les DANSES d'ÉLEUSIS ne resplendissent plus ; les prêtresses de ces temps-là ont disparu au milieu des ténèbres du temps et le son de leurs flûtes merveilleuses ne parviennent même plus aux oreilles des profanes...

De l'enchantement des DRUIDES n'est resté qu'une silhouette qui se glisse entre les cyprès du temps ; dans la vieille Europe, on ne voit plus ces Prêtresses DRUIDESSES, ceintes de leurs couronnes de laurier ; Les DANSES DES VIKINGS, sur la terre des autochtones de la Péninsule de la SCANDINAVIE, ont disparu, et le folklore et la légende mystique ne contiennent plus que des souvenirs très lointains...

Quant à l'Amérique du Sud, on n'y entend plus les FLÛTES DES TEMPLES INCAS ; les « couloirs » qui reliaient le Pérou à la Bolivie se sont fermés ; les Temples sont déserts ; les Pyramides se sont couvertes d'herbe ; on ne voit plus nulle part les PRÊTRES du FEU (les Incas), ces Rois majestueux brillent aujourd'hui par leur absence ; l'Humanité a oublié l'Antique Sagesse ; l'Humanité a oublié la RELIGION-SAGESSE des âges anciens ; nous voyons, avec une grande douleur, des ruines et rien que des ruines...

Que savent les gens de notre époque de la Sagesse des LÉMURIENS ou des HYPERBORÉENS ? C'est à peine si la science peut remonter quelque 15000 ou 20000 années au maximum, dans le monde des Légendes. Mais que savent les scientifiques actuels, les historiens, de ces Hommes-cyclopes qui ont érigé les murs des anciennes villes du continent Mu ? Que sait-on sur les Cyclopes ? Que sait-on sur l'Oeil des Lacertides ?

L'Humanité actuelle est devenue terriblement mécanique et il ne reste du continent Mu que les îles de l'Australie et de l'Océanie ; ce vieil Archipel n'est qu'une réminiscence du Continent où vécurent les HOMMES-DIEUX...

Mes amis, c'est à nous, les Gnostiques, qu'il revient de lutter pour ressortir, du fond des siècles, la Sagesse Divine ; c'est à nous, les Gnostiques, qu'il incombe de lutter contre les ténèbres de cet Âge Noir ; c'est à nous qu'il incombe de lutter, pour restaurer l'innocence perdue, sur la face de la Terre !...

L'heure est venue ; nous sommes devant le dilemme de l'ÊTRE et du NON ÊTRE de la Philosophie et, bien que les « ignorants instruits » se moquent de l'Anthropologie Gnostique, nous continuerons nos investigations !...

Et que dire de HUEHUETEOTL, le « Vieux Dieu du Feu », une « idole » pour les « ignorants instruits », une « caricature », un « sarcasme », une « idolâtrie », un « fétiche », et rien d'autre ?

Mais nous, les Gnostiques, nous ne pensons pas ainsi ; Huehueteotl est le FEU UNIVERSEL qui brûle dans cette création ; rappelons-nous que « L'Agneau de Dieu qui efface les péchés du monde », c'est le Feu...

Sur la croix du martyr du Calvaire, la signification du Christ est expliquée. D'énormes volumes ont été écrits pour expliquer le Christ, mais en vérité, seulement quatre lettres suffisent, et ces quatre lettres sont écrites sur la Croix du « Golgotha » : INRI (Ignis Natura Renovatur Integra, « le Feu renouvelle intégralement la Nature »)...

Le Christ est le Feu qui brûle dans cette Création ; nous ne devons pas oublier que le Christ est crucifié sur la Terre. Le FEU du FEU, C'EST le CHRIST ; ce qui nous intéresse, c'est la Flamme de la flamme, l'occulte de l'occulte, la Signature Astrale de l'Elément Igné ; ce qui nous intéresse, c'est Huehueteotl, le Vieux Dieu du Feu, l'Agneau qui efface les péchés du monde... Le Christ Cosmique n'a donc jamais été autre chose que le Feu...

Mes frères, je vous ai invités à la réflexion, je vous ai invités à l'étude ésotérique de ces splendeurs Christiques, Gnostiques et Anthropologiques...

Le Feu, c'est la vie ; en réalité, nous existons par l'avènement du Feu et nous cessons d'exister quand le Feu abandonne la forme...

« Avant que la fausse aurore n'apparaisse sur Terre, ceux qui avaient survécu à l'ouragan et à la tourmente, louèrent le Feu et les Hérauts de l'Aurore leur apparurent »...

L'Agneau soutenant la Croix à l'aide d'une de ses pattes nous invite à la réflexion : la Croix est complètement Phallique et Yonique ; nous savons bien que le PHALLUS VERTICAL, introduit dans la YONI FORMELLE, forme une croix ; c'est donc l'élément de base pour le développement du FEU SACRÉ dans l'épine dorsale de l'ascète gnostique...

Vouloir représenter le Feu par un Agneau paraît contradictoire, voire incongru ; mais c'est parce que « l'Agneau de Dieu » est le Christ, c'est l'Agneau qui se sacrifie pour l'Humanité, c'est le Feu crucifié sur la Terre, le Feu qui doit brûler en chacun de nous grâce à l'Esotérisme Christique.

Mes amis, pour poursuivre cette analyse superlative de certains aspects de l'Anthropologie Gnostique, nous ne devons pas non plus oublier l'Elément Air ; nous ne devrions jamais oublier EHECATL, le « Dieu du Vent », le « Dieu du Mouvement Cosmique ».

Ehécatl est un grand Maître, un Ange ; c'est le « Seigneur du Mouvement » ; indéniablement, la SCIENCE DU MOUVEMENT est profonde, terrible. Quelqu'un peu passer des années et des années à

étudier cette science, sans jamais parvenir à une limite ; le Mouvement Cosmique est rempli de nombreux mystères ; Ehécatl, le Dieu du Vent, est précisément un spécialiste du Mouvement Cosmique...

Au-delà de tout cela, nous trouvons précisément la MÈRE DU MONDE ; devant elle tremblent tous les Élémentaux de l'Élément Minéral, de l'Élément Terre...

Ainsi, chers frères qui m'écoutez aujourd'hui, dans le Mexique antique, on rendait un culte aux DIEUX ÉLÉMENTAUX de la Nature et du Cosmos. Avec les Danses Sacrées, les Rites, la Prière, la Méditation, on invoquait les Déités du Feu, de l'Air, de l'Eau et de la Terre.

Mais, au fond de tous les mystères, la figure hiératique et terrible de Notre Seigneur QUETZALCOATL n'a jamais cessé de briller... Ce Quetzalcoatl se perd dans la nuit des siècles... À Thulé, chaque Sacerdote se considérait lui-même comme un Quetzalcoatl ; mais au fond, ce qui se passait, c'est que les Sacerdotes qui se Christifiaient, prenaient le nom de Quetzalcoatl, le DIEU-SOLEIL.

Nous devons entrer sur le CHEMIN DE LA RÉGÉNÉRATION si nous voulons nous convertir en « SERPENTS EMPLUMÉS », comme le Seigneur Quetzalcoatl...

Quand on désintègre l'Ego, quand on le réduit en poussière cosmique, quand on fabrique les Corps Supérieurs Existentiels de l'Être et qu'on les convertit en véhicules d'Or Pur, quand on lève la torche du Verbe pour illuminer le chemin des autres, coûte que coûte, indiscutablement, on se convertit, par le fait même, en un Serpent Emplumé, en un Quetzalcoatl.

Il ne suffit pas seulement d'éveiller le Feu Sacré, il ne suffit pas seulement d'éveiller la KUNDALINI-SHAKTI, pour la faire monter par le canal médullaire jusqu'au cerveau, et de là la faire passer au cœur ; en réalité, on ne peut pas jouir du pouvoir contenu dans les Chakras (disques ou roues magnétiques), si l'on n'a pas été dévoré auparavant PAR LE SERPENT...

À présent, nous pouvons comprendre ces mots du « Chilam Balam de Chumayel » : « Il est nécessaire d'être dévorés par le serpent, il est urgent de nous convertir en Serpents ».

Dans le « Popol Vuh », on cite le cas de VOTAN ; ce Votan était un Dieu de l'ancien Mexique. Ce Votan est aussi cité en Scandinavie, chez les Nordiques ; il a dit : « J'ai pu entrer par l'orifice qui conduit à l'intérieur de la Terre, j'ai pu pénétrer sur ce chemin plein de serpents, parce que je suis, moi aussi, un Serpent »...

Quiconque a été « dévoré » par le Serpent, se convertit en Serpent, et Votan fut « dévoré » par le Serpent.

Les DRUIDES, en état d'Extase, s'écriaient : « JE SUIS UN SERPENT ! » ; les ÉGYPTIENS, eux aussi, s'exclamaient en levant les bras, depuis la cime de leurs Pyramides et en regardant le désert : « Je suis un Serpent ! ».

Le Comte de SAINT GERMAIN oublia, une fois, une note sur la table d'un Palais, qui disait : « Voilà des milliers d'années que je suis établi en Isis »... car le Comte de Saint Germain était un Serpent.

La Sagesse de l'ancien Mexique est évidemment SERPENTINE ; dans le Mexique archaïque, on rendait un culte au Serpent.

Donc, mes chers frères gnostiques, vous qui êtes présents aujourd'hui, je vous invite à éveiller le Serpent et, plus encore, je souhaite que chacun de vous se convertisse en Serpent. Beaucoup plus tard, au cours du temps, LE SERPENT EST DÉVORÉ PAR L'AIGLE, LE LOGOS...

Ce symbole de notre Drapeau Mexicain (l'Aigle avalant le Serpent) est profondément significatif : quand quelqu'un a été dévoré par le Serpent, il se convertit en Serpent, mais l'Aigle, le Logos, dévore à son tour le Serpent, il devient alors le Serpent Emplumé, Quetzalcoatl. Voilà ! Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°75 : SYNCRÉTISME GNOSTIQUE DE LA PIERRE DU SOLEIL (Le Calendrier Aztèque)

Traduction d'une conférence intitulée "SINCRETISMO GNÓSTICO DE LA PIEDRA DEL SOL"

De nos jours, les scientifiques de différentes nations se sont consacrés à l'étude de ce monolithe d'un poids de 25 tonnes et d'un diamètre de 3,60 mètres. Il a été trouvé sur la place principale de la ville de Mexico le 17 décembre 1760 et il fut sculpté par les Aztèques. Du point de vue ésotérique, cette grande oeuvre représente le zodiaque avec l'histoire complète de notre galaxie. C'est un calendrier d'une grande précision, ce qui explique l'actuel intérêt des scientifiques qui vérifient, à l'aide d'ordinateurs électroniques, les prédictions infaillibles qui y sont exprimées.

Dans le cercle du centre est représenté le Dieu Solaire Tonatiuh avec sa rayonnante chevelure jaune ; de ses lèvres émerge un couteau d'obsidienne, qui est la représentation du verbe. Il est entouré de quatre symboles, qui sont les Quatre Soleils ou époques qu'a traversées l'humanité. Le Premier Soleil, sous lequel elle fut dévorée par des tigres, représente la Race Polaire ; le deuxième, dans lequel elle fut convertie en singes, est l'époque Hyperboréenne ; celui des oiseaux appartient à la Lémurie, puis vient le symbole qui est égal à la quatrième époque, identifié avec l'Atlantide ou l'histoire de Noé ; et Tonatiuh lui-même est le Cinquième Soleil ou l'époque aryenne qui se trouve à l'agonie et dont la fin est clairement représentée par le nombre 13, dans le cadre de la partie supérieure centrale.

Deux griffes d'aigle soutiennent des coeurs humains et un cercle de 20 hiéroglyphes, qui sont les jours du mois, entoure les Cinq Soleils. Les 20 jours et les 18 mois font une année de 360 jours. À la suite, il y a un autre cercle avec 52 points qui représentent le siècle aztèque ; et le zodiaque se termine par deux serpents aux plumes flamboyantes.

Dans l'angle du monolithe sont représentés les cieux avec le signe de la planète Vénus et les races qui viendront : la Sixième et la Septième, pour conclure avec le Huitième Soleil ou l'infini.

Les cinq statues de Bamiyan découvertes par le célèbre voyageur chinois, Hicuan Thanng, nous donnent une idée des différentes époques par lesquelles est passée l'humanité. La plus grande représente la première race humaine, dont le corps protoplasmique semi-éthérique, semi-physique, est ainsi commémoré dans la pierre dure, impérissable, afin d'informer les générations futures, car autrement son souvenir n'aurait jamais survécu au déluge atlante. La race protoplasmique se reproduisait par un moyen semblable à la multiplication cellulaire. Leur corps nous rappelle la forme gélatineuse au moyen de laquelle ils grandissaient et rapetissaient à volonté.

La seconde statue, de 120 pieds de haut, représente la naissance de la sueur, la Race Hyperboréenne, des géants qui se reproduisaient par spores. De leurs mollets se détachaient des rejetons qui permettaient la multiplication de l'espèce. Et ce n'est donc pas étrange qu'au Brésil on nomme les mollets « les ventres des jambes ».

La troisième mesure 60 pieds et immortalise, avec sagesse, la Race Lémurienne, qui habitait le continent Mu ou Lémurie, à l'endroit où se trouve maintenant l'océan Pacifique. Ses derniers descendants sont représentés par les célèbres statues trouvées sur l'Île de Pâques.

Les Lémuriens étaient bisexués, androgynes purs. À cette époque, on ne savait pas encore ce qu'était commettre des erreurs ; il n'y avait pas de méchanceté chez les gens. « Le mien » et « le tien » n'existaient pas ; les frontières n'existaient pas, ni les clôtures qui divisent les voisins. Les êtres humains étaient assurément des rois de la nature avec la pleine manifestation de tous leurs pouvoirs, et puisqu'ils ne connaissaient pas les religions, ils appelaient les sept péchés capitaux le « Moi » pluralisé, ou comme

disaient les anciens Égyptiens, « les terribles entités de Seth ». L'Adam Solus du symbolisme chrétien représente ces premières races humaines.

Le système de reproduction des Lémures hermaphrodites s'effectuait par gemmation. Le Père-Mère ovulait et comme il était en lui-même constitué de trois polarités : masculine, féminine et neutre, l'oeuf avait toutes les caractéristiques de la procréation en accord avec le pouvoir de la volonté de son géniteur.

Les personnes les meilleures de cette race constituèrent la semence pour la formation de la Race Atlante, représentée par la quatrième statue de Bamiyan mentionnée au début de cet exposé. Elle fut encore plus petite que les précédentes, mais gigantesque en comparaison de notre actuelle Cinquième Race Aryenne qui peuple les continents actuels.

Le continent atlante s'étendait et s'orientait en direction de l'hémisphère austral et les endroits les plus hauts jusqu'au septentrion. Ses montagnes dépassaient en largeur et en hauteur celles qui existent actuellement. L'Atlantide unissait géographiquement l'Amérique au Vieux Monde.

Tout l'enseignement religieux de l'Amérique primitive, tous les cultes sacrés des Incas, des aztèques, des mayas, des égyptiens, furent les religions primitives des atlantes. Les Dieux et les Déesses des anciens grecs, phéniciens, Scandinaves, hindous, etc., les Dieux et les Déesses cités par Homère dans « l'Iliade » et « l'Odyssée » furent des héros, des rois et des reines de l'Atlantide.

Le célèbre Dr Heinrich Schliemann, qui a eu le grand honneur d'avoir découvert les ruines de la Vieille Troie, trouva, parmi les trésors de Priam, un étrange vase déformé, très particulier, sur lequel était gravée une phrase de caractéristique phénicienne, qui disait textuellement : « Du Roi Cronos de l'Atlantide ».

Il s'avère intéressant de savoir que, parmi les objets déterrés à Tiahuanac, en Amérique Centrale, on trouva des vases semblables à ceux des trésors de Priam. Lorsque ces vases furent cassés, dans des buts scientifiques, on y trouva toujours, à l'intérieur, des pièces de monnaie sur lesquelles on pouvait lire tout à fait clairement une phrase qui disait : « Émis dans le Temple aux Parois Transparentes, Trésor National Atlante ».

Dans les archives de l'antique Temple Bouddhique de Lhassa, on peut lire une inscription chaldéenne, très ancienne, écrite deux mille ans avant J.C. et qui dit : « Quand l'étoile Baal tomba à l'endroit où il n'y a maintenant que mer et ciel, les Sept Cités avec leurs portes d'or et leurs temples transparents tremblèrent et tressaillirent comme les feuilles d'un arbre secouées par les tempêtes ; et c'est alors qu'une grande vague de feu et de fumée s'éleva dans les palais, et des cris d'agonie remplissaient l'air. Ils cherchèrent refuge dans leurs temples et leurs citadelles, et le sage Mu, le prêtre de Ra-Mu, se présenta et leur dit : Ne vous avais-je pas prédit cela ? Vous mourrez avec vos esclaves et vos richesses, et de vos cendres surgiront de nouvelles nations. Si elles oublient qu'elles doivent être supérieures, non par ce qu'elles acquièrent, mais par ce qu'elles donnent, la même chose leur arrivera ».

L'Atlantide subit de terribles et effrayantes catastrophes avant de disparaître totalement. La première catastrophe arriva il y a huit cent mille ans environ ; la deuxième il y a deux cent mille ans, et la troisième eut lieu il y a onze mille ans, et c'est d'elle, comme de son déluge, qu'on garde un souvenir plus ou moins confus dans les traditions de toutes les races humaines.

La Grande Race Aryenne, de laquelle nous sommes la Septième sous-race (le Cinquième Soleil dans le Calendrier Aztèque), est représentée par la cinquième grande statue de Bamiyan.

La Sixième Grande Race, la Race Koradhi, sera plus petite que la Race Aryenne, et la Septième mesurera approximativement quelque vingt-cinq centimètres de hauteur ; chacune d'elles répètera le cycle de sept sous-races.

Dans le nouveau Mahamanvantara, l'ancienne planète Terre sera convertie en Lune et une nouvelle planète la remplacera. C'EST LA LOI.

CONFÉRENCE N°76 : SECRETS ARCHÉOLOGIQUES DE CEMPOALA

Traduction d'une conférence intitulée "SECRETOS ARQUEOLÓGICOS DE CEMPOALA"

Disciple. [...] Et ensuite il commencera à parcourir tout ce lieu archéologique, en expliquant chacun des lieux sacrés.

Maître. Bien, nous allons vous parler ici, depuis le trône de CHICOMEACATL (le ROI AUX SEPT CANNES)... De nos jours, les gens se moquent de toutes ces choses...

Cette histoire d'un Roi avec Sept Cannes et tout le reste leur semble une plaisanterie. Toutefois, elle a une profonde signification : elle représente LES SEPT DEGRÉS DE POUVOIR DU FEU.

Mais qui connaît le Feu ? Croyez-vous que les scientifiques modernes « tellement savants qu'ils ressuscitent les morts, créent des plantes et font apparaître des soleils » savent, par hasard, ce qu'est le Feu ? C'est un élément méconnu... Toutefois, ils ne voient aucun inconvénient à se moquer des Sept Cannes du Roi qui, autrefois, s'est assis ici, sur ce trône.

Et moi, ici, je suis audacieusement monté sur ce trône. Et ce camarade semble bien mal en point, n'est-ce pas ?... Bien, continuons.

Assurément, nous sommes donc dans un lieu très sacré : la terre bénie des TOTONAQUES ! D'après ce qu'on dit, ces gens furent les fondateurs du Grand Tajin et du Petit Tajin ; cela vaut la peine de réfléchir... car nous sommes dans une cité sacrée, mes amis, très sacrée...

Bien sûr, les gens qui sont venus jusqu'ici, qui sont venus des mondes super-civilisés, ont cru que nous, les Mexicains, étions des idolâtres. C'est pourquoi, ils n'ont vu aucun inconvénient à ériger des cathédrales sur les Temples bénis de nos ancêtres...

Mais nous, les Mexicains, nous sommes encore vivants (grâce à Dieu) et nous avons beaucoup de choses à enseigner au monde ; c'est ainsi, même si les super-civilisés d'autres latitudes ne le croient pas !...

Incontestablement, il y a des traditions terribles. Il n'y a pas de doute que les Totonaques descendaient des OLMÈQUES qui furent très sages. Vous savez ce que fut la Culture Olmèque (ou peut-être ne le savez-vous pas). Quant aux Huastèques, ils furent tout aussi sages ; de ce mélange naquirent les Totonaques. Je le répète : c'est une cité sacrée...

Malheureusement, ils durent aussi supporter certaines dictatures terribles. Un jour, cette civilisation dût gémir sous la botte du puissant Moctezuma.

Là, depuis la Vallée du Mexique, Moctezuma, victorieux, envoya ses troupes et, mes amis, il ne resta pas d'autre remède aux gens de cette civilisation que de devoir payer un tribut au grand et très puissant Seigneur Moctezuma. C'est la crue réalité des faits...

Avec l'arrivée sur ces terres des Espagnols (qui sont venus nous conquérir et nous civiliser, alors qu'en réalité, ils auraient dû venir ici comme disciples ou, pour le moins, comme apprentis sorciers ; mais ils sont venus, avec leurs airs de grandeur, pour nous donner une civilisation supérieure), ce peuple, ce royaume fut alors libéré du tribut qu'ils étaient tenus de payer au Seigneur Moctezuma.

D'une certaine manière, cela leur a convenu, c'est clair. Nous savons bien que les Totonaques devaient alors souffrir énormément pour pouvoir payer le tribut aux gens de la Vallée du Mexique ; mais ainsi va l'histoire et ainsi sont les empires. Ceci ne signifie pas que la civilisation des Mexicains, dans la Vallée du

Mexique, fût absurde, non. Il y avait un empire et c'est tout. Que l'époque des empires soit révolue, c'est autre chose ; mais il y avait un empire, « un point c'est tout »...

Continuons de parler un peu de CEMPOALA : c'était un lieu plutôt propre. Bon, on voit encore ici que tout est propre ; on ne voit pas d'ordures, du moins à première vue ; tout est nettoyé... Et il existait ici des systèmes d'irrigation très bien organisés. Des systèmes merveilleux. De sorte qu'ils étaient en avance...

Je crois que la « civilisation », à proprement parler, ce n'est pas d'avoir des canons pour faire feu contre les multitudes sans défense ; la civilisation n'est pas là ! En vérité, la « civilisation » est la CULTURE DE L'ÊTRE, les réalisations de l'Être. Lorsque la Science, la Philosophie, l'Art et la Mystique se combinent intelligemment, la civilisation apparaît ; c'est évident.

Nous devons aussi parler un peu du DIEU TAJIN qui est un véritable casse-tête pour tout le monde. Beaucoup se moquent, naturellement, du Dieu Tajin, et disent que nous, les Mexicains, adorons des idoles ; ils n'ont rien d'autre à dire, les pauvres !

Nous pourrions aussi leur dire la même chose, car nous savons bien que des quantités de statues ornent les Temples des gens qui viennent d'Europe. Mais, nous ne sommes pas aussi cruels qu'eux, nous préférons nous taire, même s'ils nous accusent « d'idolâtrie » ; qu'allons-nous leur faire ? Nous savons bien ce qu'est le monde, et « il n'y a rien à faire »...

Quant au Dieu Tajin, il est extraordinaire ! On dit qu'il a le pouvoir sur la foudre, sur l'eau, sur le vent et puisqu'il voulait tuer les gens avec de terribles éclairs, ils résolurent donc (les habitants de ce lieu, les Totonagues) de l'amarrer ; et ils l'ont attaché avec [...] et avec l'Arc-en-ciel...

C'est quelque chose de purement symbolique, mes amis. Nous, bien sûr, nous savons cela ! Mais, les gens qui interprètent tout au pied de la lettre se moquent de ces choses... Et Victor Hugo a dit une phrase un peu blessante, certes : « Celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir idiot ». J'essaie de ne pas rire de ce que je ne connais pas. Je ne sais pas ce que vous en pensez...

Mais, voilà la crue réalité des faits : ils ont amarré le Dieu Tajin à l'Arc-en-ciel et ils l'ont retenu là-bas, dans les profondeurs de la Mer. Et la légende dit que Douze Anciens le surveillent à chaque instant et que le jour où une pucelle mystérieuse apparaîtra en amenant rien moins qu'une Fleur de Vanille qu'elle lancera dans la mer, le Dieu Tajin ressuscitera...

Tout cela est merveilleux, qu'en dites-vous ? Mais si nous l'interprétons « au pied de la lettre », parole d'honneur que nous resterons sur notre faim, nous n'en comprendrons pas un traître mot. Évidemment, il faut savoir le comprendre. Mais ce qui est grave, c'est que tout le monde le prend « au pied de la lettre ».

En vérité, le DIEU TAJIN n'est autre que le PROMÉTHÉE enchaîné des Grecs lui-même, notre propre DIEU INTÉRIEUR. Chacun possède le Dieu Tajin à l'intérieur de lui, dans la profondeur de son petit coeur ; il n'y a pas de doute...

Qu'il ait lancé la foudre et les éclairs contre cette triste fourmilière humaine ? Eh bien, c'est vrai, « pas d'erreur » ! ; il a le pouvoir sur le Feu, sur l'Air, sur l'Eau et sur la Terre...

Janirahadasa, le célèbre philosophe hindou, écrivit un livre qui s'intitule : « Dieux Enchaînés » ; il dit : « En chacun de nous il y a un Dieu », et cela nous rappelle les paroles de Jeshua Ben Pandira (Jésus) quand il a dit : « Vous êtes des Dieux ». Il nous le rappelle ! Donc, chacun de nous possède l'Être à l'intérieur de lui, et l'Être de son Être, qui est son Dieu. Alors, pourquoi nous moquer du Dieu Tajin s'il est en nous-mêmes ?

Quant à l'ARC-EN-CIEL, nous savons bien que ce sont les couleurs du Grand Oeuvre. Pour pouvoir ressusciter le Dieu Tajin, il nous faut travailler avec le Mercure des Sages. Évidemment, cela signifie que

nous devons apprendre à Transmuter l'Énergie Créatrice ; les gens qui se livrent à la lascivité, à l'adultère, à la fornication, ne peuvent comprendre « un traître mot » de cela.

La crue réalité des faits est que dans la Libido Sexuelle se trouve la clé de tous les Pouvoirs et la clé de tous les Mystères. Si nous apprenons à transmuter l'Énergie Créatrice, à la sublimer (comme dit Sigmund Freud dans sa Psychanalyse), nous arriverons à ressusciter le Dieu Tajin en nous, car il se trouve en nous...

Ces eaux turbulentes de l'OCÉAN où succombèrent tant de pirates, ces eaux du Ponto, sont en nous-mêmes. Elles constituent ce qu'on appelle en chimie occulte : « l'Ens Seminis », à l'intérieur duquel se trouve « l'Ens Virtutis » du Feu...

Je vous parle en termes incompréhensibles pour les profanes. J'aurais aimé que tous ceux qui sont ici sachent quelque chose de l'Alchimie, mais comme ils ne savent pas, il va leur être difficile de comprendre.

Je vais devoir être concret et vous parler comme à des nouveau-nés : vous dire que ces Eaux sont l'Ens Seminis, l'Entité du Sémén qui se trouve dans les glandes sexuelles, et que si on apprend à les sublimer grâce à la musique, la poésie, la danse, les vers, etc., elles se transforment radicalement... C'est une façon de vous parler sérieusement, afin que vous compreniez quelque chose, car vous ne pouvez pas véritablement comprendre.

Quant aux Alchimistes (le peu qu'il y en a ici), si quelqu'un s'y entend en Alchimie (je ne sais pas), alors, en réalité, ils savent qu'au moyen de la Transmutation de la Libido Sexuelle, c'est-à-dire, au moyen de la Science Transmutatoire de Jesod-Mercure, on parvient, bien sûr, à faire renaître en soi le célèbre Dieu Tajin.

Quant aux DOUZE ANCIENS, dont on dit qu'ils le surveillent à chaque instant, rappelons-nous ce qu'en dit la Pistis Sophia (le livre que Jésus de Nazareth écrivit sur le Mont des Oliviers) : ces Douze Anciens « sont les Douze Apôtres, les Douze Pouvoirs, les Douze Puissances Zodiacales, Douze Parties Fondamentales de notre propre Être, en nous-mêmes, ici et maintenant ».

Est-ce qu'ils le surveillent ? Oui, ils le surveillent. Mais un jour, le Dieu Tajin pourra ressusciter ; quand viendra cette « ferrosa » (comme dirait Don Miguel de Cervantes Saavedra dans son Don Quichotte), alors il y aura des choses extraordinaires.

Mais c'est précisément avec la FEMME, grâce à l'Amour, grâce à la Transmutation de la Libido Sexuelle, entouré de musique, de sculpture, de peinture et de beauté, qu'il est possible de ressusciter le Dieu Tajin à l'intérieur de nous-mêmes.

Il devra se lever de « l'Océan Sacré » que nous avons à l'intérieur de nous ; il devra surgir à l'existence, merveilleux, formidable ; lorsque cela aura lieu, nous nous convertirons en véritables Surhommes, au sens le plus complet du terme...

Ainsi, cette légende du Dieu Tajin, ce pauvre jeté au fond de la mer et amarré là-bas, est profondément significative. Peu de gens peuvent la comprendre, bien que je m'efforce de vous la faire comprendre. Je ne pense pas que vous me compreniez. Je pense qu'elle reste là, à l'intérieur de votre Subconscient, comme « quelque chose qui n'a ni queue, ni tête ». Mais bon, c'est toujours mieux que rien ; puisque je ne peux pas vous parler dans le langage rustique, grossier, auquel sont habituées certaines personnes.

Je me contente de vous dire ce qu'il faut vous dire : que le Dieu Tajin n'est pas une idole, comme le croient les super-civilisés qui viennent ici pour nous civiliser, nous, les pauvres Mexicains. En réalité, nous avons ici une culture qui est assez grande pour donner des cours aux professeurs, à ceux-là mêmes qui viennent d'Europe. Mais ça, ils ne le comprennent pas et n'y croient pas non plus.

Ils peuvent comprendre une partie de football ou de base-ball ou voyager dans un sous-marin atomique ou quelque chose de ce style ; et, dans le pire des cas, lancer une bombe à neutrons sur une ville sans défense ! Cela, ils savent le faire ! Mais ce Langage de Sagesse, ce Langage Ésotérique que nous, les Mexicains, nous utilisons, cela, ils ne le comprennent pas, même à coups de canon !

Donc, mes chers amis, nous devons réfléchir un peu au Dieu Tajin : C'est une jeune fille qui doit venir jeter cette fleur dans la mer... La FLEUR DE VANILLE qui est si belle !...

Incontestablement, chaque fois qu'il s'agit de révéler les Mystères du Sexe dans les Écoles Sacrées, on utilise une fleur. Rappelons-nous que dans la fleur se trouvent les étamines et les pistils, c'est-à-dire les organes masculins et féminins de la Nature et du Cosmos ; et si on ne veut pas tomber dans la vulgarité ou être grossier, ce qui s'avère insupportable, le mieux c'est d'enseigner avec une fleur, même si c'est avec une Fleur de Vanille...

La Fleur représente en elle-même le LOGOS SOLAIRE, notre Seigneur QUETZALCOATL ; dans le monde européen, la Rose signifie le Logos Platonicien ; dans le monde asiatique, la Fleur de Lotus sur les Eaux de la Vie représente la même chose que la Fleur de Vanille : le Logos Solaire, l'Armée de la Voix, le Verbe de Saint Jean.

Vous voyez à quel point les Totonagues étaient sages avec leur Dieu Tajin. Mais, ce que je suis en train de dire en ce moment, seuls les Totonagues le comprennent. Il vaut bien la peine que vous essayiez de discuter, ici, avec les Totonagues...

Et nous allons continuer de visiter tout ce qu'il y a ici... Merci, mes amis, merci beaucoup ! (applaudissements)

D. Maintenant nous allons nous diriger vers la Pyramide de la Déesse de la Mort, qui est la première à votre droite. S'il vous plaît, à ma droite... Le V.M. Samaël donnera les explications relatives à cette Pyramide de la Déesse de la Mort à tout le cher public ami qui nous accompagne dans cette conférence anthropologique. Ensuite, nous nous dirigerons vers l'Ensemble de la Maison des Aigles, où se trouvent les trois Pyramides ; ce sera le troisième parcours.

M. Mes amis, nous allons donc parler un peu de MICTECACIHUATL, la BÉNIE DÉESSE MÈRE MORT. Assurément, on a trouvé ici environ 18 crânes et quelques balles d'arquebuses des seigneurs qui sont venus nous civiliser... Il s'avère un peu incongru de trouver ici des crânes jetés par ces seigneurs si civilisés : et nous, les Mexicains, nous ne comprenons franchement pas quelle type de civilisation ils auraient pu nous apporter... Ils tuèrent notre peuple... Et ici, dans le Musée, se trouvent leurs crânes ; si vous voulez les voir, il vous suffit de visiter le Musée...

Nous devons être un peu francs. Nous devons parler franchement, avec sincérité, avec le cœur sur la main, même si ces questions paraissent beaucoup trop cruelles aux super-civilisés (qui sont venus de la Péninsule Ibérique).

Nous devons dire, de manière emphatique, que la Bénie Déesse Mère Mort a une signification profonde. Notre président José Lopez Portillo (un grand écrivain, un homme intellectuel) disait et continue de dire que « La fécondation est toujours suivie, au fil du temps, de la déchéance ». Et cela est certain et tout à fait vrai.

Les gens ont peur de la mort ; alors, ils devraient aussi avoir peur de la naissance, puisque naître et mourir sont deux phénomènes d'une même chose. Il s'avère incongru que nous appréhendions la mort et que nous n'ayons pas peur de la naissance.

La Déesse Mère Mort, avec sa couronne de crânes sur la tête, a une profonde signification. Toutefois, cette profonde signification n'est pas comprise non plus.

Lopez Portillo dit, à juste titre, que « Si nous commentons quelques phrases ou paroles remplies d'une profonde signification, nous construirons, naturellement, quelque chose que le mental ne pourra pas comprendre au moyen du raisonnement subjectif », et je suis d'accord en cela avec notre président ; c'est la vérité.

La vie a de grandes significations que les gens ne comprennent pas. La mort, par exemple, a une profonde signification. Voir le corps mort d'un être cher dans un cercueil ne veut pas dire qu'on a compris le phénomène de la mort. Si on arrive à comprendre le phénomène de la mort, on découvre l'origine de la vie, car la mort et la vie sont intimement liées. La mort et la conception se rencontrent, elles sont associées.

C'est pourquoi, en réalité, celui qui comprend le Mystère de la Mort, comprend le Mystère de la Conception ; c'est évident.

La Bénie Déesse Mère Mort n'est rien d'autre, au fond, qu'une variante de notre propre Être, mais dérivée. Cela veut dire qu'il ne faut pas chercher la Déesse Mère Mort en dehors de soi-même, mais à l'intérieur de soi-même.

Cela, les civilisations antiques le savaient parfaitement ; les habitants de cette ville sacrée, les Totonèques, ne l'ignoraient absolument pas ; les Huastèques et les Olmèques ne l'ignoraient pas non plus ; c'était une civilisation prodigieuse...

Celui qui a vraiment le courage de s'auto-explorer psychologiquement, découvrira en lui-même, dans les différentes parties de son Être, ce qu'on appelle « la Déesse Mère Mort ».

Rendait-on un culte aux morts ? Oui, c'est vrai. Et dans la Chine antique, on rendait aussi un culte aux morts, avant que Mao Tse-Toung ait pris le pouvoir. Toutefois, en grand secret, même si cela ne plaît pas au régime de Pékin, on continue à rendre un culte aux morts dans certaines latitudes de la Chine.

Dans l'antiquité, toutes les civilisations - que ce soit celle d'Égypte ou bien celle des Totonèques, ou n'importe quelle autre - rendaient un culte à la mort et aux morts. « La mort est la couronne de tous ! »...

On comprend par « mort » le fait de quitter le corps physique. Celui-ci n'est rien d'autre qu'un costume, un vêtement passager qu'il faut éliminer, qui est périssable et qui nous cause beaucoup de douleur.

Nous ne sommes pas le corps : le corps n'est que le véhicule de l'Être. Ce qui nous intéresse, nous, c'est l'Être. Et « L'Être est l'Être et la raison d'être de l'Être est l'Être lui-même ». Les "Yankees" disent : « The Being is the Being, and the reason for the Being to be is by himself »... « L'Être est l'Être et la raison d'être de l'Être est l'Être lui-même ».

L'Être est immortel, il n'a pas eu de commencement, il n'a pas de fin. Quelle importance que le corps se détruise ? Aucune. L'Être perdure. Qui nie cela ? Les gens dégénérés de ce XXème siècle, car les Hommes cultivés, les Hommes qui n'ont pas dégénéré, ne nieraient jamais ces terribles réalités.

Ainsi, mes chers amis, n'ayez jamais peur de la mort. Ne soyez pas étonnés que chez des peuples anciens on ait rendu un culte à la mort. Cela vaut la peine que nous « étudions les Mystères de la Vie et de la Mort tandis qu'arrive l'officiant ». Cela vaut la peine que nous sachions ce qu'est la mort.

En réalité, à l'instant où s'approche la mort, nous sommes assistés, nous sommes sortis du corps physique et pénétrons dans les Mondes Supérieurs, dans les Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos.

Les Nahuas disaient que « Ceux qui avaient été pervers dans la vie, pénétraient indiscutablement dans le MICTLAN », c'est-à-dire dans les Mondes Infernaux, sous l'épiderme de la Terre, ils entraient dans les Infradimensions de la Nature. Et que « ceux qui avaient eu une vie plus ou moins saine, pénétraient dans le TLALOCAN ». Toutefois, il y en avait certains qui n'entraient ni dans le Mictlan, ni dans le Tlalocan, ils restaient sur le seuil... Comprendre ceci est très important...

Il est aussi certain et tout à fait vrai que tout retourne, que tout revient, que tout se réincorpore. Les planètes retournent à leur point de départ, après quelques années ; les atomes retournent aussi à leur point de départ originel. De même, nous aussi, nous retournons, nous revenons, nous nous réincorporons pour une nouvelle existence.

Il y a des gens qui s'en souviennent, il y a des gens qui savent qu'ils ont existé dans un lointain passé, qui le comprennent. La plupart ne savent rien de ces choses et en rient, mais « Celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir idiot ».

Mes amis, nous allons continuer à travers toute cette ville sacrée. Comme je vous le dis, vous êtes invités à nous accompagner. Ainsi je termine sur ces paroles... (Applaudissements).

D. Voyons l'Ensemble de la Maison des Aigles et les trois Pyramides dans cette direction. Comme nous le voyons, il y a trois pyramides principales : La PYRAMIDE DE L'EAU, que vous allez trouver sur votre gauche et sur ma droite. Sur ma gauche et à votre droite, se trouve la Pyramide dédiée aux CHEVALIERS TIGRES et AUX CHEVALIERS AIGLES. Et celle-ci, dans laquelle le Maître Samaël Aun Weor donne sa conférence, est la GRANDE PYRAMIDE ou PYRAMIDE DU SOLEIL.

M. Mes chers amis, nous allons parler maintenant de cette Pyramide sur laquelle nous nous trouvons ; nous parlerons aussi de la Pyramide de l'Eau, et nous parlerons aussi de la Pyramide du Temple des Chevaliers Tigres et des Chevaliers Aigles. Je vous demande à tous beaucoup d'attention...

Évidemment, la PYRAMIDE DU SOLEIL est profondément significative. Quand on cite le Soleil, on doit forcément se souvenir de QUETZALCOATL. En réalité, Quetzalcoatl est le CHRIST MEXICAIN.

Avant l'aube de l'Univers, le Serpent Emplumé se mouvait merveilleusement, il ondulait dans l'OMEYOCAN (le Lieu Deux), où tout est Deux pour pouvoir être Un et savoir être Deux. En Quetzalcoatl lui-même, Soleil et Serpent sont Un. Dans les Mystères de Zarathoustra, on associait toujours AHURAMAZDA, le Christ (ou OSIRIS Égyptien), au Soleil. Ainsi, le Soleil, le Feu, le Serpent Emplumé se trouvent, de façon similaire, associés à l'Astre Roi.

Et ce n'est pas que nos ancêtres d'Anahuac, ou les ancêtres de cette terre bénie où nous nous trouvons maintenant, fussent idolâtres en adorant le Soleil, mais c'est qu'ils comprenaient que ce Soleil qui nous illumine est seulement le symbole d'un SOLEIL SPIRITUEL, transcendantal.

N'oubliez pas, mes amis, que de même qu'existe ce soleil physique qui nous illumine, existe aussi un SOLEIL AUSTRAL, ASTRAL (invisible pour les yeux de chair, mais visible pour l'intelligence et le cœur), qui se trouve dans les PLÉIADES. Pourquoi ? Parce que notre soleil, celui qui nous illumine, est l'un des sept soleils des Pléiades.

Chacun des sept soleils des Pléiades donne vie à un jeu de mondes qui tournent autour de lui. Les sept soleils des Pléiades gravitent tous autour d'ALCYONE, un Soleil physique splendide.

Mais, le Soleil Austral ou Astral, l'INTELLIGENCE SOLAIRE, ou l'ensemble d'Intelligences Solaires qui vivent dans ce soleil situé dans d'autres dimensions de la Nature et du Cosmos, est tenu indiscutablement de se trouver dans les Pléiades, car le soleil qui nous illumine, je le répète, est l'un des sept soleils des Pléiades.

Ainsi, en réalité, nous, les habitants de la planète Terre, nous sommes les habitants des Pléiades, nous vivons dans un petit monde qui tourne autour du dernier soleil des Pléiades.

Il y a aussi un autre soleil formidable, merveilleux : je veux me référer au SOLEIL POLAIRE. Nous savons bien, nous, que la VOIE LACTÉE, avec ses millions de mondes, tourne autour du SOLEIL SIRIUS. Le Soleil Sirius est assurément un monde plein de vie : il possède une riche vie minérale, végétale, animale et humaine.

Toute la Voie Lactée est en spirale et elle tourne, mais il y a une Intelligence Directrice Spirituelle pour la Voie Lactée et c'est le Soleil Polaire Divin dans lequel demeurent les Génies Solaires qui gouvernent cette Galaxie.

Or, il faut comprendre que cet Infini dans lequel nous vivons, nous nous mouvons et avons notre Être, a une limite, et, au-delà de cette limite, il y a un vide, et, bien au-delà de ce vide, il y a un autre Infini ; et, bien au-delà de cet autre Infini, il y a un autre vide, etc.

Des Infinis, il y en a aussi dans le Microcosme : il existe un Infini dans le pouce qui est différent de l'Infini que nous avons dans n'importe quel autre doigt ou dans les pieds ; il existe beaucoup d'Infinis, mes chers amis, et il est nécessaire que vous le compreniez.

Ainsi, il y a aussi là-haut beaucoup d'Infinis et il existe une Intelligence Supérieure pour régir tous ces Infinis. Cette Intelligence est le Soleil Central Spirituel. Ce Soleil régit ces nombreux Infinis, je veux dire l'Infini dans lequel nous vivons, nous nous mouvons et avons notre Être. Beaucoup d'Infinis existent et chaque Infini a son Soleil Central.

En vérité, le soleil physique qui nous illumine n'est qu'un des soleils ou de tous les soleils centraux de l'inaltérable Infini. Les anciens Tonaques l'avaient compris et c'est pourquoi ils ont élevé cette Pyramide au Soleil. Ils ont rendu un culte à Quetzalcoatl et au Soleil Sacré Absolu ! De la même manière, nous devons tous imiter les Tonaques et apprendre à voir, derrière la figure de ce soleil physique, le soleil spirituel...

Pour continuer maintenant avec le Temple de l'Eau, avec la PYRAMIDE DE L'EAU, nous dirons que les Élémentaux de la Nature ont toujours été adorés. L'eau a une profonde signification. Quand ils rendaient un culte à la DÉESSE DE L'EAU, quand ils la vénéraient, les Tonaques ou les Teotihuacans ne se référaient pas à l'eau purement physique ; par « eau », ils entendaient toujours ce que les Sages Alchimistes connaissaient sous le nom de MERCURE de la PHILOSOPHIE SECRÈTE.

Ce Mercure n'est autre que l'Âme Métallique du Sperme. Sur cela, les ignorants instruits ne savent rien. Mais quand un homme garde son Énergie Créatrice, quand il ne perd pas misérablement le Sperme Sacré, quand il le sublime, il le transforme en Mercure ; et c'est précisément avec le Mercure des Sages que nous pouvons véritablement réaliser le Grand Oeuvre et nous transformer en Dieux.

D'un point de vue plus simple, nous dirons que le Mercure des Sages est l'ÉNERGIE CRÉATRICE du TROISIÈME LOGOS en nous-mêmes et à l'intérieur de nous-mêmes, dans nos glandes sexuelles, ici et maintenant.

Nous avons aussi ici, sur le côté, le Temple des Chevaliers Tigres et des Chevaliers Aigles ; mais n'oubliez pas que l'eau est transcendante, importante, que la Croix est profondément significative.

« Le Lingam vertical à l'intérieur du Ctés formel forme une croix » et quand on évite de renverser le Vase d'Hermès Trismégiste, le trois fois Grand Dieu Ibis Thot, alors ces Eaux de la Vie se convertissent en Énergie Créatrice. La Croix, le Temple de l'Eau, c'est le Tau Égyptien ou le Tau que nous voyons encore dans certains Temples Mayas.

Sur un côté, à votre droite et à notre gauche, se trouve la PYRAMIDE des CHEVALIERS TIGRES et des CHEVALIERS AIGLES ; les Chevaliers Tigres étaient des guerriers à cent pour cent, mais ils connaissaient, en outre, les Mystères du Grand Oeuvre. Ils savaient que nous avons chacun, à l'intérieur de nous-mêmes, un Ego animal composé de beaucoup de parties.

Ils vivaient en guerre contre eux-mêmes, contre leurs propres défauts psychologiques ; nous ne nions pas qu'ils se préparaient aussi pour les grandes batailles dans le Monde des trois dimensions que nous connaissons, mais ils se battaient tout spécialement contre leurs propres défauts, contre eux-mêmes ; ils éliminaient leurs agrégats psychiques, ils étaient formidables...

Ils connaissaient les États de Jinas ; ils savaient se mettre dans la Quatrième Verticale pour donner à leur corps physique la forme du tigre ; ainsi peut-on les voir dans un Codex d'Anahuac, parvenant au Temple de Chapultepec en sept jours ; en arrivant au Temple, ils reprenaient une forme humaine. Les rustres, les modèles de sagesse, les ignorants instruits, qui se prennent pour des maîtres de sagesse, ne croient pas à cela, mais c'est ainsi que le pratiquaient les Chevaliers Tigres de l'ancien Mexique révolutionnaire et solaire.

Quant aux Chevaliers Aigles, ils étaient de véritables Aigles de l'Esprit, profondément sages, avec des pouvoirs sur la Nature, sur le feu, l'air, l'eau et la terre.

Ceux qui sont venus de lointaines latitudes pour conquérir le Mexique, auraient dû venir avec humilité pour se civiliser, car nous avons ici une puissante civilisation...

Mes amis, je veux que vous réfléchissiez profondément à ces paroles, et que vous étudiiez l'Anthropologie Gnostique, que vous buviez à la source des connaissances archaïques ; là, vous aurez de véritables surprises que ne comprendraient jamais les matérialistes, les ennemis de l'Éternel. Je termine sur ces paroles et nous allons continuer notre excursion...

D. Nous nous dirigerons vers le centre de la ville sacrée, c'est-à-dire vers le FOYER DU FEU VIVANT ; dans ce lieu, il y a une petite enceinte ; c'est ce lieu que va expliquer ensuite le Maître Samaël : le Foyer du Feu vivant...

M. Eh bien, mes amis, voici des explications, bien que là-haut l'Astre Roi soit en train de nous brûler. Mais peu importe, tant que nous le supporterons, nous resterons ici. Il est indéniable que nous avons ici le célèbre FOYER DU FEU NOUVEAU...

Je crois que vous avez entendu parler de cette question du changement de Feux tous les 52 ans. On sait que tous les 52 ans, les Totonèques aussi changeaient le Feu (je dis aussi parce que d'autres tribus avaient conservé cette tradition, comme les Nahuas, les Zapotèques, les Teotihuacans, etc.).

Ils démarraient un Feu tous les 52 ans ; ils changeaient le Feu ; ils éteignaient le Feu qui brûlait là, dans ce foyer, et allumaient un Nouveau Feu. C'était le changement de feux, en accord avec le Cycle des 52 ans. Je veux que vous compreniez que durant cette période on s'abstenait de relations sexuelles pendant 5 jours. On devait s'abstenir de relations sexuelles pendant 5 jours à cause du changement de feux. On éteignait le bûcher, le foyer, et on allumait de nouveau un feu. Ce feu brûlait, je le répète, 52 ans.

Cette répétition des sept Feux est très intéressante... En ce moment, nous nous trouvons au CINQUIÈME FEU et il est dit que « Les Fils du Cinquième Soleil périront par le feu et les tremblements de terre ».

Dans les temps archaïques de notre monde, il y a eu des catastrophes : on dit que « les Fils du Premier Soleil périrent avalés par les Tigres ; les Fils du Second Soleil, c'est-à-dire les Hyperboréens, périrent dévastés par de forts ouragans ; les Fils du Troisième Soleil, c'est-à-dire les Lémuriens, périrent par un Soleil de Pluie de Feu et de grands tremblements de terre ; les Fils du Quatrième Soleil, les Atlantes, périrent avalés par les eaux » ; nous sommes les Fils du Cinquième Soleil, les Aryens. Et les habitants

Totonaques disent que « nous périrons par le feu et les tremblements de terre ». Les Fils du Sixième Soleil seront meilleurs : la Résurrection des Dieux ; et les Fils du Septième Soleil seront très spirituels...

Tout cela est écrit dans les différents codex et il est bon de le comprendre. Toutefois, il existe sept CYCLES MINEURS. Nous savons bien que les continents flottent (cette conception, que les anthropologues de notre époque commencent à comprendre, appartient à la Pangée). Les continents flottent, se séparent ou s'éloignent au cours de millions d'années, et, à cause de cela, il y a aussi sept glaciations.

Ainsi, en réalité, les sept SOLEILS procèdent selon des Cycles Mineurs en accord avec le mouvement géologique de la masse terrestre. Et pour symboliser ceci, on allume un Nouveau Feu. Je répète : Nous sommes maintenant dans le Cinquième Soleil et cela est plutôt intéressant...

D. Maître, puis-je poser une question ?

M. Quand l'exposé sera terminé...

Indiscutablement, les Nahuas, Zapotèques, Toltèques, Mayas, Totonaques, eurent une puissante Sagesse qui résiste à toute analyse géologique ou anthropologique. Ainsi, en vérité, ils ne furent pas des « ignorants », comme le supposent les Espagnols, non. Dans ces terres, exista une puissante culture, et cette culture est enterrée dans le sous-sol. Il existe encore ici des cultures qui n'ont pas été découvertes et qui surprendront un jour tous les archéologues et anthropologues du monde entier.

Maintenant, la dame qui allait me poser une question peut le faire avec une entière liberté.

D. Maître, quelle relation y a-t-il entre ces 52 ans et la durée de chaque race ?

M. Bon, j'ai déjà dit que ce sont des cycles significatifs ; que ces sept cycles de 52 ans sont symboliques, car la durée de chaque race appartient, en gros, aux sept soleils. De sorte que ces sept Feux sont significatifs, symboliques, comme des allégories pour symboliser les sept Grandes Races... je termine sur ces paroles, merci mes amis...

D. Les deux dernières explications de la part du Président mondial de l'Anthropologie Gnostique, Samaël Aun Weor, porteront sur le CERCLE DES GLADIATEURS, ici, dans ce lieu, et aussi sur le TEMPLE MAJEUR, qui est en face de nous tous. Et je crois que certains pourront percevoir ce qu'on appelle le TEMPLE DES TÊTES DE MORT, où se trouvent 1460 têtes de mort dans la terre.

M. Bon, mes amis, groupez-vous s'il vous plaît ; nous allons parler un peu de toutes ces questions anthropologiques. Nous avons déjà parlé de la question du Feu Nouveau et maintenant nous parlerons un peu de ce qui concerne ce cercle que vous voyez ici.

LE CERCLE DES GLADIATEURS, cela vaut la peine que nous l'étudiions véritablement. Il a 42 créneaux ou figures en forme de chaises. Observez ces 42 Chaises. Comme c'est intéressant ! Ce sont les 42 TRÔNES pour les 42 JUGES DE LA LOI, les 42 Juges du Karma.

Nous savons bien que tout, dans la vie, procède en accord avec la Loi de Cause à Effet ; il n'existe pas de cause sans effet, ni d'effet sans cause. Il est certain qu'existent aussi les 42 Archontes du Destin. Dans les temps anciens, personne n'ignorait la question des 42 Juges, et ici vous voyez les 42 Chaises...

Dans l'Égypte Sacrée, millénaire, on parle aussi des 42 Juges du Karma qui travaillent sous la direction d'Anubis, le Grand Juge de la Loi. Comment pourrait-il manquer ici, dans la terre sacrée des Totonaques, dans le Cercle même des Gladiateurs, les 42 Chaises pour les Seigneurs qui régissent les Lois de Cause à Effet dans notre monde Terre ? Impossible ! Et ils sont ici, devant le verdict solennel de la Conscience publique !

Celui qui se prononce contre cette thèse va devoir démolir l'égyptologie, il va devoir attaquer Anubis et ses 42 Juges, dans le « Livre des Morts » de l'Égypte millénaire ; il va devoir défaire lui-même toutes les vieilles théogonies des temps anciens. Mais la réalité, c'est qu'il y a ici 42 Chaises, et cela a une profonde signification.

On nous a dit qu'en ce lieu un esclave, avec un anneau de pierres à la cheville, combattait contre deux guerriers armés et sans anneau ; un pauvre esclave avec un anneau de pierres à la cheville, contre deux guerriers très bien armés et qui ne portaient pas cet anneau, il semble donc que c'était un désavantage parfaitement manifeste. Mais, ils étaient symboliques à cent pour cent. Ce sont ici les trois Forces : la Positive, la Négative et la Neutre.

La Positive, indiscutablement, est la Force Masculine ; la Négative est la Force Féminine ; la Neutre est celle qui concilie les deux. De sorte que cet esclave, en tant que Conciliateur, devait donc s'entendre avec les Forces Positive et Négative de la Création.

Là où il y a création, il existe trois Forces : la Positive, la Négative et la Neutre. Si ces trois Forces s'écoulaient dans des directions opposées, il ne peut pas y avoir de création ; mais quand elles coïncident en un point donné, une création se réalise.

On devait représenter cette question sous une certaine forme, même si c'était au moyen de gladiateurs, même si c'était avec le pauvre esclave, ici, servant de Force Neutre et avec un anneau de pierres à la cheville, combattant contre deux guerriers armés jusqu'aux dents. Il fallait représenter cela sous une certaine forme.

Nous savons bien que la Force Neutre est la Force Conciliatrice des opposés. L'homme qui apprend à manier la Troisième Force domine le monde. Ceux qui travaillent de manière unilatérale, qui s'appuient uniquement sur le plateau droit de la balance ou sur le plateau gauche, sont victimes des circonstances. Mais, celui qui se place précisément au centre de la balance domine l'Univers.

Les trois Forces devaient se manifester ici même, dans le Cercle de la Justice, et ce ne pouvait pas être ailleurs, comme pour dire que tout procède conformément à la Loi, conformément aux Lois de Cause à Effet.

À gauche, vous avez le TEMPLE DES CHEMINÉES ; les prêtres se plaçaient ici pour observer le sacrifice. Ici, nous sommes debout sur la Pierre du Sacrifice...

Certains Espagnols, horrifiés, disaient qu'ici nous faisons brûler les gens vivants ou que nous tuons les gens en masse ; nous ne sommes pas des inquisiteurs, ni rien de ce style. Il existait effectivement, hélas, la peine de mort ; mais on l'appliquait seulement aux criminels, aux assassins, aux pervers, et les juges devaient contempler d'ici, depuis le Temple des Cheminées, les condamnés à mort ; ceux-ci étaient exécutés ici, sur la Pierre du Sacrifice, avec un couteau en silex. Ainsi, mes chers amis, nous assistons à quelque chose de très intéressant...

Finalement, nous avons ici, derrière, le TEMPLE MAJEUR. Tous les Dieux saints étaient vénérés dans cette pyramide, dans ce Temple Majeur. Ici se réunissaient parfois ou de manière périodique, les Sacerdotes de tous les Dieux saints. Mais, Hernan Cortès fit irruption ici et tua tous les Sacerdotes des dieux.

Hernan Cortès voulait nous imposer « de force » la religion que les Espagnols ramenaient de chez eux. Si nous avons ici notre religion et nos religions, nos cultes et nos Dieux, pourquoi devaient-ils venir nous déranger ? Il me semble que nous devons respecter tous les cultes, et que nous, les Mexicains, nous avons le droit d'être respectés...

L'Antique Sagesse est ici, dans les Codex, dans les Pyramides, dans les Temples...

Hernan Cortès haïssait les sacerdotes qui célébraient leur religion au nom de leurs Dieux ; mais, en vérité, je dois vous dire, mes amis, que les Espagnols eux-mêmes continuent d'adorer des Dieux, car que sont les Anges, les Archanges, les Principautés, les Puissances, les Vertus, les Trônes, etc., de la Religion Chrétienne ? Ce sont les mêmes Dieux que ceux du Mexique ! Alors, pourquoi nous ont-ils qualifiés « d'idolâtres », « d'hérétiques » et de je ne sais quoi d'autre ?...

Ici, sur cette terre sacrée, nous continuerons à rendre un culte aux Dieux, coûte que coûte, même s'ils nous qualifient « d'idolâtres ». Nous restons avec la Sagesse de nos ancêtres ! Je termine sur ces paroles, mes chers amis.

CONFÉRENCE N°77 : RACINE DE L'EGO ANIMAL (L'Origine de l'Ego)

Traduction d'une conférence intitulée "RAÍCES GNÓSTICAS DEL EGO ANIMAL"

Il est l'heure de comprendre, avec certitude, ce qu'est le chemin qui doit nous conduire à la libération finale. Il convient avant tout que nous nous connaissions nous-mêmes profondément. Incontestablement, l'auto-exploration intime du Soi-même, du Moi-même, est de plus en plus indispensable. Si nous pénétrons très sincèrement en nous-mêmes, si nous nous auto-explorons, nous pouvons arriver à la conclusion logique que nous ne sommes, jusqu'à présent, que de simples animaux intellectuels, condamnés à la peine de vivre.

C'est bien que nous nous pavanions avec le titre d'Hommes. On a dit que l'homme est le roi de la création et cela est évident ; mais nous allons voir ce que nous sommes : Qui de vous pourrait dire qu'il est le roi de tout le créé ? Auquel d'entre vous la nature obéit-elle ? Êtes-vous sûrs de pouvoir commander aux quatre éléments : Feu, Eau, Air et Terre ? Administreriez-vous, par hasard, l'ordre universel ?

Alors, Nietzsche, dans son oeuvre intitulée « Ainsi parlait Zarathoustra », met l'accent sur l'idée du Surhomme. Je me rappelle encore cette phrase de Nietzsche : « L'homme est pour le Surhomme ce qu'est l'animal pour l'homme, une honte douloureuse, une risée, un sarcasme et rien d'autre ».

Mais, Nietzsche était-il un Surhomme, par hasard ? Ce qui est sûr c'est que le Surhomme de Nietzsche a servi de fondement mystique à l'Allemagne nazie pour la seconde guerre mondiale. Voyez à quel point Nietzsche était dans l'erreur : si l'homme n'existe pas encore, encore moins le Surhomme.

Réellement, la seule chose qui existe actuellement, ce n'est pas l'Homme mais le mammifère intellectuel erronément appelé homme. Je crois que ce titre d'homme est un chapeau qui est trop grand pour nous ; si nous ne pouvons pas nous gouverner nous-mêmes, nous pouvons encore moins gouverner la nature.

Si l'homme n'est pas roi de lui-même, alors de qui sera-t-il le roi ? Pourrait-il par hasard être le roi de la nature ? Depuis qu'on dit « homme », on entend « roi » ; s'il n'est pas un roi, il n'est pas un homme non plus. Alors, nous concluons en disant que ce qui existe actuellement c'est le mammifère intellectuel erronément appelé homme, et c'est différent.

Si nous pénétrons à l'intérieur de nous-mêmes, que découvrons-nous ? Des organes, oui, qui font partie de l'organisme humain ; et, au-delà de tout cet organisme, qu'y a-t-il ? Le Lingam Sarira, répondent les hindous ; c'est certain, mais, qu'est-ce que le Lingam Sarira ? Le Corps Vital, le siège de tous nos phénomènes physiologiques, biologiques, chimiques, etc.

Au-delà de ce Corps Vital, ce qui existe, c'est l'Ego, le Moi, le Soi-même ; mais, qu'est-ce que l'Ego ? Une somme d'agréats psychologiques : Colère, Convoitise, Luxure, Paresse, Envie, Orgueil, Gourmandise et énormément d'autres défauts. Même si nous avions un palais d'acier et mille langues pour parler, nous n'arriverions certainement pas à énumérer tous les défauts que nous avons en nous. Ils ont des personnifications. Les agréats psychologiques possèdent des figures animalesques. Quel clairvoyant oserait nier ce point aussi fondamental ?

Ainsi donc, mes chers frères, l'heure est venue de réfléchir. Au-delà de la mort, qu'est-ce qui existe ? Qu'est-ce qui continue ? L'Ego ; et l'Ego est-il beau, par hasard ? Non, je l'ai déjà dit, c'est une somme d'agréats psychiques ; et la Conscience, l'Essence, est embouteillée dans ces agréats psychiques. En langage rigoureusement alchimique, nous dirions : LE SEL INCORPORÉ, NON INFLAMMABLE ET PARFAIT (l'Essence).

C'est elle, précisément, le facteur directeur de toute notre psyché, le facteur de base. Pour parler plus clairement, elle est malheureusement embouteillée, elle est emboutie dans ces figures animalesques de l'Ego, parmi tous ces agrégats inhumains que nous possédons à l'intérieur de nous.

Ainsi, embouteillée, il est évident qu'elle procède en vertu de son propre conditionnement, et c'est lamentable ; elle dort profondément.

Je veux que vous compreniez, mes chers amis, je veux que vous compreniez profondément ce qu'est l'Ego. Je veux que vous sachiez quelle est son origine. Je veux que vous le dissolviez radicalement. Écoutez-moi bien : à l'aube de la vie, à l'époque de l'antique continent Mu, situé autrefois dans l'océan Pacifique, les animaux intellectuels ont malheureusement été dotés de l'abominable organe Kundartigateur. On a beaucoup parlé de la Kundalini, mais on a bien peu parlé de son antithèse, l'abominable organe Kundartigateur.

Il est clair que durant cet âge antique, la croûte géologique du monde n'avait pas de stabilité permanente. D'incessants tremblements de terre et de terribles raz-de-marée convulsionnaient notre planète. C'est alors qu'un individu sacré, accompagné d'une très haute commission, vint sur terre à bord d'un vaisseau cosmique.

Cette commission sacrée, après avoir étudié le problème des cataclysmes, résolut de doter l'humanité de l'organe en question, dans le but de régler le problème géologique.

On me dira : « Qu'est-ce que cette question de tremblements de terre et de raz-de-marée a à voir avec l'organe Kundartigateur et l'organisme humain ? ». Beaucoup, mes chers frères, beaucoup. Prenez en compte que chaque corps humain est une machine extraordinaire qui capte les énergies qui descendent du Mégalocosmos et qui les transforme merveilleusement, pour les retransmettre automatiquement à l'intérieur de l'organisme terrestre, aux couches inférieures de la nature de la Terre.

L'humanité est un organe de la planète Terre, un organe de la Nature, grâce auquel se transforment les énergies qui servent de base à l'économie du monde Terre.

Il est irréfutable qu'en faisant une quelconque altération à la machine humaine, il se produit, à n'en pas douter, des modifications substantielles d'énergies, et celles-ci, étant retransmises aux couches inférieures de notre monde, ainsi modifiées, peuvent influencer la stabilité de la croûte géologique.

Donc, en dotant l'humanité de l'abominable organe Kundartigateur, il est clair, il est évident, il est ostensible que les énergies furent modifiées de telle manière qu'en étant retransmises à l'intérieur de la Terre, elles exerçaient sur la croûte géologique un processus qui avait pour fin la stabilité de cette dernière.

Vous voyez donc l'importance qu'a la machine humaine, n'est-ce pas ? L'abominable organe Kundartigateur est la fameuse queue du Satan biblique qui finit par se cristalliser. En effet, c'est évident, le Feu sacré projeté depuis le coccyx jusqu'aux enfers de l'homme se convertit en queue de Satan ; en prenant une forme physique, elle ressembla à la queue des simiens.

Qu'il y eut une époque où l'humanité possédait une queue ? C'est la vérité, c'est certain, mais cela ne veut pas dire que nous venons des simiens, des singes. Non ! Au contraire, ce sont eux qui proviennent de nous ; ils sont des dégénérescences de l'espèce humaine ; ils sont le résultat du mélange de l'animal intellectuel avec certaines espèces bestiales de la nature. Beaucoup plus tard, et ça, c'est intéressant, une autre très haute commission résolut d'enlever à l'humanité l'abominable organe Kundartigateur car il n'était plus nécessaire, la croûte géologique de notre monde s'étant stabilisée. Malheureusement, bien qu'elle ait perdu cet organe, l'humanité garda en elle les mauvaises conséquences de ce dernier : ces mauvaises conséquences se sont installées dans les cinq cylindres de la machine organique.

Ces cylindres sont : premièrement, le centre intellectuel ; deuxièmement, le centre émotionnel ; troisièmement, le centre moteur ou du mouvement ; quatrièmement, le centre instinctif ; et cinquièmement, le centre sexuel.

Les mauvaises conséquences de l'abominable organe Kundartigateur accumulées dans les cinq cylindres de la machine, il se forma, à l'intérieur de nous, une nature inhumaine et terriblement bestiale.

Lesdites conséquences de l'abominable organe Kundartigateur constituent le Moi-même, le Soi-même, l'Ego, le Moi. Il est clair, il est indubitable que la Conscience, c'est-à-dire l'Essence primitive ou pour parler en termes alchimiques : « Le Sel très Pur, Incombustible, Incorporé, Sublime », resta, pour ainsi dire, enfermé, emprisonné, embouteillé dans cette seconde nature inhumaine.

Depuis lors, nous avons deux natures : l'une est cette nature externe que nous avons, et l'autre, interne, est une nature abominable. Que faire ? Comment faire ? Malheureusement, mes chers frères, à mesure que le temps est passé, la Conscience embouteillée s'est endormie peu à peu et elle a perdu les pouvoirs qu'elle possédait auparavant, ces pouvoirs avec lesquels nous pouvions manier le feu qui flamboie, l'ouragan qui rugit, les eaux très pures de la vie universelle et la terre parfumée.

En d'autres temps, quand l'organe Kundartigateur n'était pas apparu en nous, nous pouvions percevoir un tiers de toutes les tonalités de couleurs existant dans le cosmos infini.

Je veux vous dire, au nom de la vérité, et écoutez-moi bien, qu'il existe près de deux millions de tonalités de couleurs ; c'est la vérité. Aujourd'hui, l'être humain peut difficilement percevoir les sept couleurs de base du prisme solaire.

À cette époque antique, au temps où des fleuves d'eau pure de vie jaillissaient lait et miel, tout était différent ; alors, les êtres humains levaient les yeux vers l'espace et ils percevaient l'aura des mondes, les génies des planètes et les humanités qui les peuplent, et les grands hiérophantes de l'antique Arcadie ; les « Fils du Matin » pouvaient clairement voir, dans l'Akasha pur, les mondes qui avaient existé dans les Mahamanvantaras passés et ceux qui devraient exister dans le futur ; ainsi était l'humanité à d'autres époques.

Malheureusement, l'involution précipita les êtres humains sur le chemin de la dégénérescence ; les facultés se sont atrophiées, et elles se sont malheureusement perdues avec le temps. Après la seconde catastrophe TRANSALPIENNE, qui changea complètement la croûte géologique de notre monde, avec la submersion du vieux continent Atlante, l'involution dégénérative humaine se précipita. Les facultés s'atrophierent lamentablement et, pour finir, le KALI-YUGA, initié par la culture gréco-romaine, nous amena à l'état dans lequel nous nous trouvons actuellement.

En d'autres temps, avant le KALI-YUGA, avant la naissance de la civilisation gréco-romaine, initiatrice de cet Âge Noir, existait la pensée objective, le mental objectif.

Faisons une pleine distinction entre ce qu'est le mental objectif et ce qu'est le mental subjectif ; par mental objectif, on entend celui qui fonctionne seulement avec les données surgies de la Conscience. Par mental subjectif, on entend celui qui se fonde seulement sur les perceptions sensorielles externes.

Beaucoup de pêcheurs venus d'autres terres jusqu'à la Grèce antique ont appris à jouer avec la parole, pour faire des syllogismes, pro-syllogismes, asyllogismes, etc. Jouer avec les mots devint très sympathique et servit à chasser l'oisiveté ; avec le temps, surgit l'association purement intellectuelle, fondée sur les perceptions sensorielles externes ; un système de raisonnement déficient qui exclut l'intuition, un système de raisonnement purement associatif, détaché de tout processus de la Conscience. Ainsi, beaucoup de parties du cerveau s'atrophierent lamentablement. Malheureusement, les Grecs commirent l'erreur de répandre leur système de raisonnement sur toute la surface de la Terre, et cela conduisit au raisonnement subjectif mondial.

Aujourd'hui, le cerveau humain ne travaille plus complètement. Les scientifiques savent bien qu'actuellement les zones du cerveau ne fonctionnent pas toutes. C'est là le produit de l'association purement subjective ; c'est ainsi, mes chers frères, que le mental humain dégénéra, que le cerveau humain s'atrophia ; il se convertit en ce qu'il est actuellement.

Pensons maintenant aux Romains ; avec les Grecs, ils initièrent donc l'Âge Noir que nous sommes en train de vivre : le KALI-YUGA ; ceux-ci, à la différence des Grecs, au lieu de jouer avec les mots, se mirent à jouer avec le sexe.

Les vagabonds de l'antique Rome se livrèrent à l'orgie, aux bacchanales et ils les exportèrent même mondialement ; ce fut ainsi que l'on perdit définitivement la pudeur organique. Les maisons closes surgirent de tous côtés et l'humanité se précipita sur le chemin de l'infra-sexualité.

Aujourd'hui, nous voyons l'état dans lequel nous nous trouvons : dégénérescence sexuelle à grande échelle et intellect brillant. Les fripons de l'intellect sont terriblement luxurieux. La luxure et le vain intellectualisme, ce dernier basé sur de simples associations de raisonnement de type subjectif, brillent partout, se manifestent ici et là, et de toutes parts.

L'Ego a pris des proportions gigantesques, chacun de nous porte réellement, à l'intérieur de lui, tous les facteurs qui produisent des guerres, des amertumes, des souffrances. Nous avons besoin de nous libérer de l'état dans lequel nous nous trouvons ; toutes les facultés humaines ont dégénéré, je le répète, lamentablement ; tout s'est perdu ; il ne nous reste qu'un facteur qui puisse servir à notre salut ; je veux me référer de manière emphatique à l'Essence qui est, comme je l'ai déjà dit, embouteillée dans l'Ego. Il est évident que c'est en elle que se trouvent les données dont nous avons besoin pour nous guider sur le chemin qui doit nous conduire à la Libération finale.

Dans l'Essence, dans la Conscience, se trouvent aussi les particules de douleur de l'Omni-Cosmique, c'est-à-dire de notre Père qui est en secret.

Chaque fois que nous errons, Lui, il souffre et ses particules de douleur restent déposées dans l'Essence, dans la Conscience ; si nous savons en profiter, grâce à elles nous pouvons nous éveiller.

Dans l'Essence se trouvent les données dont nous avons besoin d'urgence pour nous guider sur le Sentier du Fil du Rasoir.

L'Essence est le guide splendide que nous avons à l'intérieur de nous pour nous guider, mais malheureusement elle est prise, incarcérée, emboutie, embouteillée dans l'Ego, dans le Moi, dans le Moi-même, dans le Soi-même.

Nous avons besoin de dégager l'Essence, de la désembouteiller pour qu'elle puisse nous guider sur le chemin qui doit nous conduire jusqu'à la Libération finale, et ceci n'est possible, mes chers frères, qu'EN DÉTRUISANT L'EGO, en l'éliminant, en le réduisant en poussière cosmique. Il est la prison dans laquelle est enfermée l'Essence purissime. Brisons les barreaux de cette prison, réduisons en poussière ces murs de l'ignominie, réduisons en cendres cette bouteille pour être libres.

Une fois l'Essence libérée, elle pourra nous guider sur le chemin de perfection jusqu'à la Libération finale. Si nous voulons détruire l'Ego, nous devons le dissoudre et l'éliminer.

Dans la vie pratique se trouve le gymnase psychologique avec lequel nous pouvons nous auto-découvrir, car en relation avec les gens, avec nos amis, avec les collègues de travail, avec nos parents, etc., les défauts qui sont cachés en nous affleurent, et si nous sommes alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre, alors nous pourrions les voir tels qu'ils sont en eux-mêmes.

Un défaut découvert doit être soumis à la technique de la méditation et, une fois compris intégralement, nous pouvons l'éliminer avec l'aide de la Divine Mère Kundalini, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

Si, pendant la transe sexuelle, durant le Sahaja-Maïthuna, nous l'invoquons d'un coeur pur, elle pourra nous assister ; il est écrit : « Demandez et on vous donnera, frappez et on vous ouvrira ».

Si nous lui demandons, elle nous donne, si nous frappons, elle nous ouvre ; demandons à notre Mère Divine Kundalini particulière, propre à chacun de nous, qu'elle élimine de notre psyché le défaut psychologique que nous avons compris à fond, dans tous les territoires du mental.

Le résultat sera extraordinaire, elle éliminera le défaut et, si nous continuons ainsi, en travaillant inlassablement, arrivera le jour où l'Ego aura été radicalement désintégré ; alors l'Essence deviendra libre et viendra l'Éveil.

La Conscience éveillée pourra nous orienter sur le Sentier du Fil du Rasoir, la Conscience éveillée nous remettra les données dont nous avons besoin pour notre propre Libération finale.

Mais, il nous faut être patients dans le travail, très sévères et très constants, car chaque défaut a de multiples facettes et il procède dans les 49 niveaux du subconscient.

CONFÉRENCE N°78 : L'ORIGINE DU MOI À LA LUMIÈRE DE LA GNOSE

Traduction d'une conférence intitulée "EL ORIGEN DEL YO A LA LUZ DE LA GNOSIS (La Emancipación de la Esencia)"

J'estime que le plus important est d'éveiller la Conscience. L'Humanité Primitive Paradisiaque était éveillée. Malheureusement, à cause d'une erreur de certains individus sacrés, la comète CONDOOR frappa la planète Terre. Et, comme conséquence ou corollaire, les couches géologiques devinrent instables. Des tremblements de terre incessants et des raz-de-marée épouvantables secouèrent les entrailles du Continent MU ou LÉMURIEN. La vie organique sur la face de la Terre était en danger...

Ce fut alors qu'arriva dans notre monde une commission d'individus sacrés. Parmi eux se trouvait le très respectable et très vénérable Archange SAKAKY. Ils étudièrent le problème et arrivèrent à la conclusion qu'il fallait donner à l'humanité l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR. Cet organe est l'appendice de l'épine dorsale projeté vers le bas, tel que nous le voyons chez les simiens, les singes, les orangs-outans, les gorilles, etc.

Indubitablement, comme l'organisme humain est une machine, elle recueille les ÉNERGIES COSMIQUES DU MÉGALOCOSMOS, elle les transforme automatiquement et les retransmet, par la suite, aux couches inférieures de la Terre. Ainsi, la Terre se nourrit, tel un organisme vivant, de tous les types et sous-types d'énergies cosmiques.

Il n'y a pas de doute que les plantes servent aussi de canal pour les énergies qui proviennent du Mégalocosmos. Nous pouvons dire la même chose des différentes espèces bi-cérébrées et uni-cérébrées ; mais indubitablement, le type d'énergies que recueillent les tri-cérébrés est plus utile encore aux entrailles de notre monde, la Terre.

Mais, comme il y avait une modification organique, LES FORCES qui pénétraient alors dans l'organisme humain se modifièrent également : ELLES DEVINRENT LUNAIRES à cause de l'abominable organe Kundartigateur et, comme conséquence ou corollaire, elles stabilisèrent les couches géologiques de la Terre.

Cela signifie que les tremblements de terre qui étaient si fréquents à cette époque et les raz-de-marée qui se produisaient sans cesse au fond du Pacifique restèrent en suspens.

Malheureusement, les erreurs ne font jamais défaut. Et si la collision des mondes est due à l'erreur de certains INDIVIDUS SACRÉS, il n'est pas moins certain également que l'Archange Sakaky et sa très haute commission SE TROMPÈRENT DANS LEURS MATHÉMATIQUES TRANSFINIES, sur le temps imparti à l'abominable organe Kundartigateur.

Le très respectable Archi-Séraphin LOÏSOS se rendit compte du problème et intervint pour enlever cet organe si néfaste à l'humanité. Mais, en vérité, il était déjà trop tard.

Cette nouvelle erreur fut néfaste à toute l'humanité souffrante : quand cet organe disparut de l'anatomie humaine, les CONSÉQUENCES de ce dernier restèrent dans les CINQ CYLINDRES de la machine organique. Ces cinq cylindres sont : 1 CENTRE INTELLECTUEL, 2 CENTRE ÉMOTIONNEL, 3 CENTRE MOTEUR, 4 CENTRE INSTINCTIF, 5 CENTRE SEXUEL.

Le premier se trouve localisé dans le crâne, dans le cerveau purement intellectuel. Le deuxième, dans le cœur et les centres nerveux spécifiques du grand sympathique. Le troisième, évidemment, dans la partie supérieure de l'épine dorsale. Le quatrième, dans la partie inférieure de cette dernière. Le cinquième, dans les organes de reproduction.

Déduisez quelles allaient être ensuite les conséquences de l'organe cité. Bien sûr, les AGRÉGATS PSYCHIQUES inhumains (qui existent encore aujourd'hui dans toutes les créatures humaines qui peuplent la Terre) furent la cristallisation de ces lourdes conséquences.

L'Ego, en soi-même et par soi-même, est une somme de tous ces agrégats ou conséquences de l'abominable organe Kundartigateur. De tels agrégats psychiques sont dûment classifiés en Psychologie Expérimentale ; il n'y a pas de doute que les sept principaux sont : la Colère, la Cupidité, la Luxure, l'Envie, l'Orgueil, la Paresse et la Gourmandise.

Évidemment, si nous en faisons la liste, nous serions stupéfaits ; comme disait si bien Virgile, le poète de Mantoue : « Même si nous avons mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à énumérer entièrement tous nos défauts »...

Il est bon que vous compreniez que ces défauts ou agrégats psychiques étaient connus de l'Égypte des Pharaons sous le qualificatif de « Démon Rouge de Seth ». Ainsi, en vérité, à cause de ce problème, LA CONSCIENCE humaine est restée enfermée, emboutie, embouteillée dans ces lourdes conséquences de l'abominable organe Kundartigateur.

Si, auparavant, la Conscience se trouvait éveillée intégralement, à cent pour cent, condition fondamentale pour jouir de l'État Paradisiaque ou Édélique, en restant embouteillée, indubitablement, elle se retrouva conditionnée et tomba dans le processus hypnotique du rêve.

En vérité, aujourd'hui, les êtres humains sont soumis à une HYPNOSE COLLECTIVE ; je veux dire, de manière emphatique, que la Force Hypnotique de la Nature influence fortement tous les êtres humains. Malheureusement, nous nous rendons compte de l'Hypnotisme exclusivement quand la Force Hypnotique se propage précipitamment, comme dans le cas d'une session d'Hypnose.

Mais, il est certain et tout à fait vrai que l'Hypnotisme se propage n'importe où. Dans l'antiquité, on représentait le Coq des Abraxas avec une double patte de Serpent ; cela nous invite à penser au « OD » et au « OB » du très distingué Chevalier de REICHENBACH...

« Il y a DEUX SERPENTS », nous dit Éliphas Lévi. L'un est celui qui monte par la VERGE D'ESCUAPE, le Dieu de la Médecine. L'autre est l'horrible PYTHON à sept têtes qui se traînait dans la boue de la terre et qu'Apollon, irrité, blessa de ses dards.

En langage rigoureusement biblique, nous dirons que le premier est le SERPENT DE BRONZE qui soignait les Israélites dans le désert, celui qui s'enroulait dans le Lingam Générateur ou dans le Tao du Moïse biblique et le second est le SERPENT TENTATEUR de l'Éden.

Ainsi, quand il monte par l'épine dorsale, il nous illumine, nous transforme et revit totalement. Nous savons que, bien que le CHRIST soit notre Rédempteur Intime, conformément à la Philosophie du SALVATOR (Sauveur) SALVANDUS, l'Adorable ne pourrait rien faire sans le Serpent ; il est le résultat des transmutations de la Libido, qui a tant préoccupé [...] et qu'analysera plus tard Sigmund Freud dans sa Psychanalyse.

L'aspect négatif du Serpent Igné de nos pouvoirs magiques est, évidemment, le Serpent Tentateur de l'Éden, l'abominable organe Kundartigateur, l'horrible Python...

À l'époque antique lémurienne, en ces temps où des rivières d'eau de vie émanaient lait et miel, le Serpent Sacré montait victorieusement le long de l'Arbre de Vie (ceci est représenté dans notre organisme par l'épine dorsale de l'ascète gnostique).

Malheureusement, à cause de la méprise assez déplorable de ces Cosmocréateurs qui, à cause d'une erreur, furent à l'origine du choc de la comète Condoor avec notre planète Terre, des mesures terribles furent prises pour implanter ensuite l'abominable organe Kundartigateur à l'espèce humaine.

Indiscutablement, DES RITES NÉFASTES associés au PÉCHÉ ORIGINEL, déclenchèrent Python, depuis son os coccygien jusqu'aux Enfers de l'homme. Si cela n'avait pas eu lieu, les très mauvaises conséquences de cette abomination n'auraient pas surgi dans notre nature. Alors, nous aurions maintenant la Conscience Objective Éveillée.

Cette pauvre humanité a été victime de la méprise de certains individus sacrés, et cela s'avère regrettable. Il est clair que ceux-ci devront subir les conséquences de leurs erreurs et, dans un futur Mahamanvantara, ils paieront leurs dettes.

Ils ne sont pas pervers, ni rien de ce style ; il faut tenir compte du fait que le très respectable et très vénérable Archange Sakaky est l'un des QUATRE TÉTRASUSTENTATEURS [...] nous regrettons qu'il soit venu trop tard ; sinon, le sort de cette humanité aurait été très différent...

Au jour d'aujourd'hui, nous devons accepter les choses comme elles sont ; la Conscience est endormie, c'est évident ; elle est emboutie dans l'Ego et cela est terrible.

Les habitants de la Terre SONT ANORMAUX : ils ont une psyché subjective, incohérente, imprécise. Vous pourrez en déduire maintenant les conséquences...

Il est difficilement possible qu'un couple humain (mari et femme) soit heureux ; il est difficilement possible que règne la paix entre les nations ; il est difficilement possible que les gens aient une conduite droite. L'état d'inconscience humaine est épouvantable, et par conséquent, l'anormalité est totale.

Nous avons cité Sept Péchés Capitaux ; observez le déséquilibre qu'ils génèrent ; observez attentivement un sujet en COLÈRE : les yeux saillants, prononçant des paroles incohérentes, disant des bêtises ; serrant les poings, grinçant des dents. Un tel individu, dans un monde plus avancé, serait sans conteste conduit non pas dans une prison, mais dans une clinique, ce qui est différent ; il s'agit d'un malade mental, d'un anormal.

Voyez un homme CUPIDE : il désire démesurément une poignée d'argent, peut-être une maison ; avec le temps, il doit devenir riche, courageux [...] ou un morceau de terre qu'il n'a jamais fabriquée ; il est anormal. Il arrive [...] entre frères, peut-être à cause des préoccupations ; quand il travaille [...] dans une grande entreprise, en général il finit par acquérir dans son organisme des ulcères à l'estomac ; il est rempli de terreur devant la possibilité d'une vente manquée, etc.

Regardez maintenant un LUXURIEUX : il agit comme les bêtes et peut-être pire ; parce que vous n'avez jamais vu un taureau chercher sexuellement la femelle quand celle-ci est grosse ou qu'elle a ses menstruations. Le luxurieux est capable de tout cela et même plus. Il peut se transformer en violeur et, dans ce cas, il est pire que les brutes, c'est quelque chose d'impossible à décrire avec des mots, un dément satyrique, le produit de ces créatures s'avère toujours un échec.

Dans le domaine de la Littérature, nous avons « Le Satiricon », oeuvre qu'écrivit alors Pétrone, à l'époque de la décadence romaine. Une fois, j'ai étudié ce livre, pas en entier, mais je suis arrivé jusqu'à la moitié et je l'ai jeté avec un grand dégoût. Cependant, cette oeuvre fut très appréciée à l'époque de Néron par les rhétoriciens de Rome ; les érudits de la Littérature Classique ne l'ignorent pas.

Et que dire des ENVIEUX ? Comme ils souffrent à cause du bien des autres ! S'ils ont une automobile, ils pleurent et se désespèrent en voyant leur voisin avec une plus belle voiture ; et s'ils ont une humble maison, ils se tirent les cheveux, ils se tordent les lèvres, ils souffrent même l'indicible en sachant que leur ami « untel » possède une maison plus belle : « Comment est-ce possible que lui ait une maison plus

belle alors qu'il était mon camarade de classe ? D'où lui vient tant de chance ? ». Puis vient la calomnie : « Sans avoir eu de doctorat, comment est-ce possible qu'il soit si bien ? ». Que de souffrances étranges pour le bien d'autrui ! Que de douleur d'une manière [...]

Et lorsque j'eus à pénétrer dans ces Archives Akashiques (citées par M. Leadbeater, Annie Besant ou Blavatsky), je trouvai parmi ces dernières celui qui dans la vie avait été connu sous le nom de Napoléon Bonaparte. Cet homme demeurait toujours dans la Région des Sacrements. Il était vêtu de son manteau d'empereur, il marchait, de manière imposante ; son regard était celui d'un somnambule, convaincu qu'il gouvernait.

- Qui es-tu ? lui dis-je

- Je suis l'Empereur Napoléon Bonaparte, l'Empereur de France, Roi de Rome... répondit-il.

Son ORGUEIL était insupportable. Indiscutablement, dans l'Espace Psychologique, l'orgueil le rendait ridicule au sens le plus complet du terme, épouvantablement ridicule.

L'orgueilleux peut être blessé mortellement par le juste ; l'orgueilleux tombe avec fracas devant la parole du juste. Le pire ennemi de l'orgueil s'appelle « Justice ».

Quel anormal est l'orgueilleux ! Il voit tout le monde très petit. Que son comportement est étrange, qu'il est ridicule ! Il se croit très grand, alors qu'en réalité il est extrêmement insignifiant. Quels regards, quelles poses, chez l'orgueilleux ! Ce n'est pas une personne normale. Quelle attitude, quelle façon de marcher, quelle façon de procéder avec ses semblables ! Il délire et se croit colossal, parfaitement normal.

Et que dire du PARESSEUX ? C'est un anormal ; il ne veut pas travailler. En lui règne l'inertie ; il ne fait rien pour vivre. Dans le domaine de l'agriculture, il ne fait rien. Dans les endroits où les agriculteurs sont paresseux, il y a la faim et la désolation ; et dans tous les domaines de la vie pratique, il y aura forcément stagnation.

Quelle que soit l'urgence de son activité, il se repose dans son hamac ; il ne fait rien de ce qu'il devrait faire ; Il veut manger sans travailler ; il veut exister, mais ne fait rien pour sa propre existence. Il est quelque chose qui a de la vie mais n'en a pas, quelque chose qui est un fardeau pour la société, un parasite qui se nourrit de la vie des autres ; quelque chose d'anormal.

Et que dire du GLOUTON ? Observez que les personnes très obèses, très grosses (sauf quelques exceptions dues à des problèmes de thyroïde), sont pour la plupart gloutonnes. Elles mangent à chaque instant ; ces sujets veulent avoir une panse difforme, pourquoi ? Comme elles sont horribles ! Elles mangent et mangent sans cesse ; elles se regardent dans le miroir sans se rendre compte qu'elles sont épouvantablement laides et elles continuent à manger. Voilà le glouton.

Je n'ai cité que les Sept Péchés Capitaux, et vous vous rendrez compte que l'Ego nous rend anormaux ; la psyché des êtres humains est anormale. La Conscience embouteillée dans les agrégats psychiques procède en vertu de son propre embouteillement, c'est évident. Alors, que faut-il faire de toute urgence ?

Il est irréfutable qu'avant tout nous devons nous éveiller. L'ÉVEIL EST URGENT ; nous avons besoin de l'Éveil. Serait-ce possible, par hasard, que la Conscience s'éveille sans que nous éliminions auparavant les agrégats psychiques ? Il est évident que non.

« L'animal intellectuel » erronément appelé « Homme » n'a que 3 % de Conscience [...] enfin, il y a des gens qui n'en ont même pas 1 %. Ce sont des automates, absolument ; c'est lamentable.

Est-ce que, par hasard, la mort du corps physique peut résoudre ce problème ? Pensez-vous que peut-être un quelconque credo religieux, avec ses promesses post mortem, peut générer l'Éveil de la Conscience dans un Au-delà ? Je dois vous dire catégoriquement que cela n'est pas possible.

LA MORT en soi, du point de vue rigoureusement mathématique, est une SOUSTRACTION DE FRACTION. Si nous effectuons cette soustraction, qu'est-ce qui continuera une fois l'opération mathématique terminée ? L'une des personnes présentes ici peut-elle me répondre ?

Les valeurs continuent dans l'Espace Psychologique. Celles-ci sont à la fois positives et négatives. Nul doute que les agrégats psychiques positifs pourraient être qualifiés de « bons », bien qu'ils ne sachent jamais faire le bien, et bien que leurs bonnes actions nous conduisent toujours à l'erreur.

Ostensiblement, les agrégats psychiques négatifs peuvent et doivent être qualifiés de « mauvais », c'est évident. Les Valeurs, dans l'Espace Psychologique et dans l'état post mortem, s'attirent et se repoussent conformément à la Loi de l'AIMANTATION UNIVERSELLE. Plus tard, en accord avec la grande Loi connue sous le nom de RETOUR, elles reviennent, elles se réincorporent dans un nouvel organisme humain, dans ce Monde Tridimensionnel d'Euclide.

Alors, les différents événements de la vie antérieure se répètent, conformément à la LOI DE RÉCURRENCE. Les comédies, les drames et tragédies de toujours réapparaissent sur scène.

Cela nous invite à comprendre que nous sommes en train de répéter notre vie antérieure. Ceux qui sont présents ici, qui m'écoutent, sont venus pour m'écouter et je suis là pour leur parler. Serait-ce par hasard la Loi de Récurrence ? Oui, sans aucun doute.

Vous devez comprendre que vous m'avez également écouté dans votre existence passée ; ce n'était pas ici, dans cet édifice, mais assurément dans un coin quelconque de la ville. Telle est la Loi de Récurrence, de sorte que Retour et Récurrence travaillent en mutuelle coordination.

Vos vies, à vous tous, SONT RÉCURRENTES ! C'est grave, mais je le dis : pourquoi ne vous souvenez-vous pas de moi ? À quoi cela est-il dû ? Quelqu'un pourrait-il me donner une réponse satisfaisante ?

Disciple. Parce que nous avons la Conscience endormie...

Maître. C'est clair ! Si vous l'aviez déjà éveillée, vous m'auriez reconnu ; il est possible qu'en me reconnaissant, vous m'auriez donné une accolade ou peut-être que vous vous seriez retirés précipitamment. Car nous nous sommes rencontrés plusieurs fois ; à cette époque, il était (celui qui vous parle ici) un Bodhisattva tombé qui enseignait sous une forme plus grossière, cependant il enseignait, et c'est ce qui est intéressant.

Je ne vous parle pas, maintenant, de phénoménologie ; je l'ai déjà fait, de cette façon, dans votre existence passée. Maintenant, JE VOUS INVITE À VOUS ÉVEILLER. Mais, pour que vous soyez venus, il a fallu que je vous parle, auparavant, de phénoménologie ; cela a produit un impact dans votre psychologie et maintenant vous êtes revenus. C'est ainsi, mes amis, que travaille la Loi...

Je veux que vous vous éveilliez, et c'est possible si vous apprenez à « perforer »... Il faut désintégrer quelque chose, recevoir quelque chose ; QUELQUE CHOSE DOIT MOURIR en vous et QUELQUE CHOSE DOIT NAÎTRE en vous. Vous devez apprendre à MANIER LE RAYON DE LA KUNDALINI (ces termes impressionnent épouvantablement les sots de certaines organisations). Vous avez besoin de manier le Rayon et pour cela il faut une certaine discipline intérieure, connaître la technique de la MÉDITATION.

Il est urgent de développer un sens : je me réfère, de manière concrète, au Sens de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE. Rappelez-vous qu'un organe qui n'est pas utilisé s'atrophie. Vous

possédez ce sens, mais il est à l'état latent, il est atrophié ; vous devez le développer, et c'est possible grâce à l'Auto-observation quotidienne. Le Sens de l'Auto-observation Psychologique, celui auquel je fais allusion, est extraordinaire.

Je dis : vous pouvez l'endurcir et le rendre vigoureux. Je suis venu vous remettre une technique pour l'endurcir, je viens aujourd'hui vous remettre une clé : prenez l'habitude de vous auto-observer vous-mêmes.

Vous ne devez jamais oublier que dans la relation avec notre famille, dans la rue, au bureau ou à la campagne, les défauts qui sont cachés en nous affleurent spontanément et, si nous sommes alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre, alors, nous les voyons.

Un défaut découvert doit être travaillé. Quand on trouve en soi-même un certain défaut, on doit l'ouvrir avec le bistouri de l'AUTO-CRITIQUE pour voir ce qu'il a vraiment. On doit aussi le soumettre à l'AUTO-RÉFLEXION évidente de l'Être. On doit LE COMPRENDRE intégralement, dans tous les recoins du Mental. Une fois que vous l'avez compris, vous êtes prêts pour la DÉSINTÉGRATION.

Le Mental, à lui seul, ne peut altérer fondamentalement aucun défaut. Il peut l'étiqueter sous différents qualificatifs ou noms, substantifs, mais en aucune manière l'altérer radicalement ; il peut le faire passer d'un Département de l'entendement à un autre, se le cacher à lui-même ou aux autres, le justifier ou le condamner, mais jamais, je le répète, l'altérer réellement.

Il faut un Pouvoir qui soit supérieur au Mental. Heureusement, ce pouvoir existe en chacun de nous : je veux me référer de manière emphatique au SERPENT IGNÉ de nos pouvoirs magiques.

Peu importe le nom que nous lui donnons. Les Alchimistes l'ont appelé « Stella Maris » (la Vierge de la Mer), les Égyptiens l'ont intitulé « Isis », les Crétois [...] les Hébreux « Marah », les anciens Nahuas « Tonantzin », etc.

Elle seule peut réduire en cendres n'importe quel élément psychique indésirable. Il est évident qu'il faut s'adresser à Devi Kundalini-Shakti tout à fait spontanément, de la même manière que nous nous adressions, auparavant, à notre divine petite mère terrestre.

Nul besoin de formalités pour s'adresser à l'auteur de nos jours, il suffit de le faire d'un cœur tranquille et elle nous aidera, en désintégrant cet agrégat psychique que nous avons préalablement compris dans tous les Niveaux du Mental.

Quand celui-ci sera changé en poussière, le pourcentage de Conscience qui s'y trouve embouteillé sera libéré. Par ce chemin, en travaillant avec Devi Kundalini, nous aurons, un jour, brisé la totalité des éléments psychiques indésirables, et alors la Conscience s'éveillera.

Quand la Conscience s'éveille, nous pouvons voir, entendre, toucher et palper les Mystères de la Vie et de la Mort. Quand la Conscience s'éveille, nous pouvons nous rappeler nos existences antérieures et voir nos vies futures, par anticipation, dans l'Akasha Pur, grâce à la Méditation profonde. Quand la Conscience s'éveille, nous sommes préparés pour le SUNYATA (l'expérience directe du Vide Illuminateur).

En réalité, en Orient, la Conscience [...] absolument éveillée et développée, reçoit comme nom un terme qui est un substantif et qui, au fond, s'avère être aussi un qualificatif, bien que ce soit en Sanskrit : « BODHICITTA ».

La Bodhicitta doit être créée, en nous et à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant. Avant que quelqu'un puisse se convertir en Bodhisattva, il devra se convertir en Bodhicitta.

Un BODHISATTVA est évidemment quelque chose de très grand. Dans le monde oriental, on connaît deux types d'individus sacrés. Le premier est celui des Bouddhas PRATYEEKAS et SRAVAKAS ; le deuxième est celui des Bodhisattvas de COMPASSION.

Les Bouddhas Pratyekas ne travaillent jamais pour l'humanité, c'est évident ; ils ne se préoccupent que de leur développement intérieur, ils ne seraient jamais capables de monter à l'échafaud pour donner leur vie pour l'espèce humaine. Les Sravakas sont de simples aspirants aux Bouddhas Pratyekas.

Les Bodhisattvas sont différents : ils se sacrifient pour l'humanité ; ils donnent leur vie pour tous les êtres qui vivent ; ils se lancent dans la foule pour apporter la parole de Vérité.

Dans notre mouvement gnostique, les Missionnaires suivent le Chemin des Bodhisattvas : ils donnent la préférence au Troisième Facteur qui s'appelle « SACRIFICE POUR L'HUMANITÉ ».

Les Bodhisattvas, au cours des Mahamanvantaras successifs, se sacrifient pour les humanités planétaires et, à la fin, ils reçoivent un jour l'Initiation Vénuste. C'est assurément dans cette Initiation que le Bodhisattva INCARNE LE CHRIST INTIME.

Mais les Bouddhas Pratyekas et les Sravakas (ou aspirants) ne l'incarneront jamais. Il est bon de savoir que celui qui l'incarne devient un Christifié. « À celui qui sait, la parole donne pouvoir, personne ne l'a prononcée, personne ne la prononcera à part celui qui l'a incarnée... ».

Cela vaut la peine de suivre le Chemin des Bodhisattvas ; mais avant que le Bodhisattva ne surgisse en nous, il faut créer la Bodhicitta, c'est-à-dire éveiller la Conscience...

CONFÉRENCE N°79 : PERCEPTIONS SCIENTIFIQUES DE LA CONSCIENCE (La Science Pure et la Science matérialiste)

Traduction d'une conférence intitulée "PERCEPCIONES CIENTÍFICAS DE LA CONCIENCIA (La Ciencia Pura y la Ciencia Materialista)"

Nous allons commencer notre conférence de ce soir ; j'espère que vous y porterez un maximum d'attention... L'important pour nous tous, c'est d'arriver à savoir que nous avons la Conscience endormie...

Il est déplorable que vous ne connaissiez pas encore tous la planète sur laquelle nous vivons. Comment pourriez-vous la connaître alors que VOUS NE VOUS CONNAISSEZ MÊME PAS VOUS-MÊMES ?

Cela paraît incroyable, mais à l'heure où nous vivons, nous ne connaissons pas la planète Terre ; le monde que vous voyez n'est pas vraiment tel que vous le voyez ; lorsque vous obtiendrez l'éveil de la Conscience, vous verrez le monde de manière tout à fait différente. Actuellement, vous ne le connaissez pas. Vous rêvez d'une planète appelée Terre et vous pensez qu'elle est telle que vous la voyez.

En réalité, je dois vous dire que vous ne connaissez pas encore le monde Terre. Il est évident que notre monde a SEPT DIMENSIONS, mais, cependant, comme vous êtes embouteillés dans le Monde à Trois Dimensions, vous ne connaissez pas réellement la planète Terre et c'est profondément lamentable.

Les vallées, les montagnes, les mers, les collines, les grandes cordillères, ne sont pas telles que vous les voyez ; elles sont différentes ; mais, ce qui se passe, c'est que vous avez tous la Conscience en État de Rêve Profond et, par conséquent, vous voyez le monde comme à travers un rêve. Quand vous vous éveillerez de l'état dans lequel vous vous trouvez, vous verrez que tout est différent.

Si les gens avaient la CONSCIENCE ÉVEILLÉE, il n'y aurait pas de guerres dans le monde ; si les gens avaient la Conscience éveillée, il n'y aurait ni conflits, ni problèmes d'aucune sorte, ni luttes entre patrons et ouvriers, entre les différentes nations, entre intérêts divergents ; si toute l'humanité avait la Conscience éveillée, chaque être vivant serait en paix et le bonheur régnerait sur la face de la Terre...

Les Évangiles insistent sur l'éveil, mais ils ne disent pas de quelle manière il faut s'éveiller. Nous, dans nos études, nous luttons pour que les gens connaissent les techniques qui conduisent à l'éveil (ce n'est pas très facile, mais nullement impossible).

Les gens ont la Conscience endormie depuis qu'ils ont développé, dans le passé, l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR ; cet « organe » est un appendice de l'organisme humain, c'est une projection de l'épine dorsale vers le bas ; c'est cette même queue simiesque que l'on voit encore chez les gorilles, les chimpanzés, les orangs-outans et les singes en général...

À une époque très lointaine de l'histoire du monde, il y eut une grande catastrophe : LA COMÈTE CONDOOR heurta la planète Terre et ceci eut comme conséquence ou corollaire une série de tremblements de terre et de grands raz-de-marée qui se succédèrent interminablement au cours des siècles. C'est alors qu'une délégation d'individus sacrés, venue d'un lieu du cosmos infini et ayant à sa tête l'ARCHANGE SAKAKY, dut étudier le problème...

Les possibilités de vie sur la planète Terre diminuaient considérablement ; les espèces étaient en train de disparaître. Ces Êtres Divins, leurs divines présences revêtues ou recouvertes d'un corps physique humain, étudièrent le problème et, en vérité, ils résolurent de doter l'humanité de l'abominable Organe Kundartigateur.

C'est ainsi que beaucoup d'êtres vivants commencèrent à naître avec la queue simiesque des singes, des orangs-outans (ou avec le nom que nous voulons leur donner), de plus en plus développée... Il est évident qu'un nom ésotérique fut donné à cet organe : il s'agit de l'abominable Organe Kundartigateur.

L'organisme humain étant une machine transformatrice d'énergies, le résultat qu'ils attendaient fut merveilleux. En effet, le corps humain capte indéniablement certains types d'énergie cosmique et il les transforme automatiquement pour les retransmettre, ultérieurement, aux couches internes de l'organisme planétaire sur lequel nous vivons ; et toute transformation qui apparût dans le corps physique humain, modifia indubitablement le type d'énergie transformé.

C'est ainsi que l'on obtint que l'énergie cosmique (force provenant du Mégalocosmos infini) se convertisse, à l'intérieur du corps humain, en une FORCE LUNAIRE spécifiquement définie.

Cette force étant retransmise massivement, collectivement, aux couches internes de la Terre, il en résulta la stabilisation des couches géologiques du monde ; les tremblements de terre cessèrent et il fut possible de vivre sur la face de la Terre.

Malheureusement, mes chers amis, je dois vous dire que l'Archange Sakaky et sa très haute commission COMMIRENT UNE ERREUR DANS LEURS CALCULS MATHÉMATIQUES TRANSFINIS et, comme résultat, survint une grande catastrophe...

Il est évident que si cet organe avait été retiré à temps de l'organisme humain, dans des délais raisonnables, rien de ce qui arriva plus tard ne se serait passé...

L'humanité garda cet abominable « organe » trop longtemps ; lorsque (après plusieurs siècles) l'ARCHIPHYSICIEN-CHIMISTE-COMMUN LOÏSOS intervint pour extirper de la forme humaine cet appendice abominable, il était bien trop tard, car LES MAUVAISES CONSÉQUENCES de l'abominable Organe Kundartigateur restèrent alors dans les Cinq Cylindres de la machine organique (connus sous le nom d'Intellect, Émotion, Mouvement, Instinct et Sexe).

Ces mauvaises conséquences SONT LES AGRÉGATS PSYCHIQUES INHUMAINS que nous portons en nous : la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, etc. Comme dirait Virgile, le poète de Mantoue : « Même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à énumérer entièrement tous nos défauts »...

C'est ainsi que la Conscience humaine resta enfermée à l'intérieur des agrégats psychiques ; depuis lors, notre Conscience, notre Essence vivante, fonctionne selon son propre embouteillement.

C'est à juste titre que nous pouvons affirmer catégoriquement que : « Tous les êtres humains se trouvent en état d'hypnose ; ils sont tous massivement hypnotisés ; ils ont tous la Conscience profondément endormie ».

Mais, personne ne se rend compte de l'hypnose générale à moins d'avoir contemplé une session d'hypnotisme. Là, la Force Hypnotique se manifeste ouvertement, violemment, et c'est alors que nous nous rendons compte de cette Force Hypnotique.

Quand la Force Hypnotique est concentrée, nous la reconnaissons, nous savons qu'elle existe ; en réalité, on reconnaît cette force, on sait qu'elle existe dans une session d'hypnotisme, mais ce n'est pas la peine de faire appel à une session d'hypnotisme pour savoir que la Force Hypnotique existe.

Observez les gens dans la rue et vous pourrez constater par vous-mêmes qu'ils sont hypnotisés, et c'est lamentable... Ils conduisent des voitures en état d'hypnose, ils travaillent hypnotisés, ils vivent hypnotisés.

Il serait absurde, par exemple, de supposer qu'une personne éveillée assassine une autre personne en conduisant une automobile. Pour ma part, voilà dix ans que je conduis des voitures (ma propre voiture) et je n'ai jamais eu besoin d'écraser le moindre petit animal ; mais j'ai rencontré beaucoup de petits animaux écrasés sur les routes : des chiens, des chats, etc. Qui fait cela ? Si c'était une loi (de devoir écraser les créatures qui vivent sur la face de la Terre), alors, celui qui se trouve ici présent aurait dû également écraser beaucoup de créatures, mais je n'ai jamais fait cela.

Récemment, dans le District Fédéral (à Mexico), il y a eu le cas d'un individu, dont je ne mentionnerai pas le nom, qui a écrasé trois enfants qui traversaient la voie publique ; il s'est caché, mais à la fin, le remords l'a emporté et il s'est présenté aux autorités ; bien sûr que pour être acquitté, il a dû payer une amende.

Mais, pourquoi a-t-il écrasé ces enfants ? Il n'y a rien qui puisse le justifier ! Si quelqu'un dit : « Il y a des justifications ! », je réponds qu'il n'y en a pas et je dis : « Voilà plus de dix ans que je conduis et je n'ai jamais eu besoin d'écraser un enfant, ni qui que ce soit ».

Alors, pourquoi le font-ils ? Je ne suis pas, en ce moment, en train de condamner cet homme (loin de moi l'idée de condamner quelqu'un), je veux uniquement le prendre comme exemple pour dire, avec insistance, que tous les êtres humains sont hypnotisés. Si ce monsieur n'avait pas été hypnotisé, il n'aurait absolument pas commis un tel crime...

Ainsi, en réalité, et sans exagérer les choses, je dois dire que tous les êtres qui peuplent la face de la Terre se trouvent en état d'Hypnose. Mais qui ou qu'est-ce qui les maintient dans cet état ? Pourquoi sont-ils ainsi ? En réalité, c'est l'abominable Organe Kundartigateur qui est la causa causarum de cette hypnose massive ou collective.

Il subsiste encore dans l'organisme humain un infime fragment de cet « organe » (et cela, personne ne peut le nier). Je veux clairement faire allusion à ce petit résidu osseux au bas de l'épine dorsale. Cette infime particule osseuse possède toujours des pouvoirs hypnotiques ; elle peut encore cristalliser en chacun de nous les mauvaises conséquences de cet organe ; elle peut encore réussir à ce que des pensées négatives, des désirs négatifs, etc., prennent forme, se convertissent en de nouveaux agrégats psychiques, inhumains ou indésirables dans notre psyché.

C'est indubitablement cet organe abominable qui fut, par malheur, à l'origine des divers éléments psychiques indésirables que nous portons aujourd'hui à l'intérieur de nous. Et la Conscience est embouteillée dans ces multiples « éléments » ; ainsi embouteillée, elle est en état d'Hypnose et elle fonctionne en vertu de son propre embouteillement.

Si je vous dis que nous ne voyons pas le monde tel qu'il est, je ne noircis pas le tableau. Quand quelqu'un réussit à détruire ces éléments psychiques indésirables qu'il a en lui, il voit alors le monde de façon différente : il le voit en sept dimensions au lieu de trois ; il connaît ses mécanismes intimes, il sait qu'il est organisé de façon similaire à l'Homme réel, il sait qu'il possède SEPT CORPS merveilleux, etc. Car notre planète Terre possède réellement Sept Corps (tout n'est pas Matière Physique, comme le supposent les fanatiques matérialistes).

Notre monde possède un CORPS VITAL ; grâce à ce corps, la vie peut exister sur la surface de la Terre. Les éléments purement chimiques et physiques ne garantissent pas l'existence d'une simple herbe ; s'ils la garantissaient, les chimistes pourraient fabriquer la vie.

Mettons sur la table d'un laboratoire les éléments physiques nécessaires à la fabrication d'une simple herbe. Disons à l'homme de science de fabriquer la plante qu'il veut et vous verrez l'échec.

On a construit de puissants avions qui sillonnent l'infini, avec une capacité jusqu'à trois ou quatre cents passagers, on a construit des fusées qui se sont posées sur la Lune, on a envoyé des sondes vers Mars et

aussi Jupiter ; on voyage à travers l'océan dans d'énormes navires, il existe des vaisseaux atomiques, comme le « Nautilus », qui peuvent naviguer sous les glaces du Pôle, mais le meilleur savant du monde n'a même pas réussi à fabriquer une simple semence végétale capable de germer.

Un jour, un Matérialiste athée (ennemi de l'Éternel Dieu Vivant) discutait avec un croyant sur la question de savoir « qui est le premier, l'oeuf ou la poule ? ». Alors, le premier dit :

- C'est l'oeuf.

- Très bien, c'est l'oeuf. Et qui a pondu l'oeuf ? C'est la poule.

- Et l'autre : c'est la poule ?... Mais d'où est sortie la poule ? De l'oeuf, bien sûr...

Bref, c'est « une histoire sans fin ». À la fin, le croyant, un peu impatient, dit :

- Pourriez-vous faire un oeuf, comme celui que Dieu a fait ? Le Matérialiste répondit :

- Oui je peux le faire !...

- Faites-le !... Et il le fit, identique à celui d'une poule, avec le blanc, le jaune, la coquille, etc. Ensuite le croyant lui dit :

- Bien, puisque vous avez fait un oeuf, c'est merveilleux ! Nous allons obtenir un poussin... Alors mettons l'oeuf dans un incubateur jusqu'à ce qu'un poussin éclore...

- D'accord ! dit le Matérialiste.

Et ils mirent l'oeuf dans un incubateur, mais aucun poussin n'en sortit...

Le savant Alfonso Herrera (auteur de la théorie de « La Plasmogénèse »), a réussi à créer une cellule, une cellule absolument semblable à la cellule humaine, mais une cellule morte, une cellule sans vie.

On fait des greffes végétales : on greffe, sur un arbre, une branche quelconque d'un autre arbre, « pour améliorer les fruits » dit-on ; c'est-à-dire que les « savantasses » veulent corriger la Nature. Bien sûr, ce sont des sottises, car les fruits provenant de la GREFFE N'ONT PAS LA MÊME FORCE NATURELLE vivante du Mégalocosmos ; ce sont des fruits altérés préjudiciables à l'organisme humain du point de vue énergétique.

Cependant, les soi-disant savants sont satisfaits de leurs expériences ; ils ne comprennent pas que chaque arbre capte les énergies du Cosmos et qu'il les transforme et les retransmet au fruit : en altérant l'arbre, ils altèrent les énergies du Mégalocosmos et le fruit n'est plus le même, c'est le produit d'une altération qui fait du tort à l'organisme.

Mais, ils croient qu'ils savent, alors qu'en réalité ils ne savent vraiment pas ; comme dirait Socrate : « Non seulement ils ignorent, mais de plus ils ignorent qu'ils ignorent... ». Voilà qui est grave...

On fait des inséminations artificielles, on extrait d'un organisme des germes vivifiants (la fameuse cellule vivifiante, le spermatozoïde) et les savants pensent que, pour autant, ils sont en train de créer la vie ; ils ne se rendent pas compte qu'ils utilisent seulement ce que la Nature a fait...

Déposons sur la table d'un laboratoire les éléments chimiques nécessaires à la fabrication d'un spermatozoïde et d'un ovule, et demandons aux scientifiques de faire un spermatozoïde et un ovule. Pourront-ils le faire ?

Je dis qu'ils pourront le faire ; mais ce spermatozoïde et cet ovule seront-ils vivants ? Seront-ils capables de faire sortir une créature ? Jamais ! LES SCIENTIFIQUES NE SAVENT PAS CRÉER LA VIE ! Alors, quelle preuve ont-ils pour nier la Divinité ?

S'ils n'ont pas pu démontrer le contraire, s'ils ne sont même pas capables de créer la graine d'un arbre, une semence qui puisse germer, alors sur quoi se basent-ils pour nier la Divinité, pour se prononcer contre l'Éternel Dieu Vivant ?

Je m'en remets aux faits : y a-t-il un Matérialiste qui ait démontré qu'il a pu créer la vie ? Quand ? Où l'a-t-il démontré ? Jouer avec ce qui est fait, avec ce qu'a fait la Nature, c'est quelque chose de très facile, mais fabriquer la vie, voyons s'ils peuvent le faire !

Ils divisent une amibe en deux et unissent un morceau avec le morceau d'un autre micro-organisme et ensuite ils se lèvent de la table du laboratoire et disent : « Eurêka, Eurêka, Eurêka, nous sommes en train de créer une amibe !... ». Mais, ils ne sont pas capables de créer une amibe. Qu'ils la créent ! Qui l'a fait ? Alors, où est la science de ces messieurs matérialistes ? Quand ont-ils démontré qu'ils peuvent remplacer Dieu ? Jamais, au grand jamais !

La crue réalité des faits, c'est que « non seulement ils ignorent, mais ce qui est pire, ils ignorent qu'ils ignorent »... Ce sont des faits que nous exigeons ! Et, jusqu'à présent, ils ne l'ont pas démontré.

Ils disent que « l'homme descend du singe » ; ils nous sortent cette théorie ; [...] n'est-ce pas, qu'il a trois fils : le premier, le « Cynocéphale avec queue », l'autre « le singe sans queue », et « l'aborigène », « fils du Néopithèque », mais alors, où est le « chaînon manquant » ?

« L'homme descend du singe ! ». C'est facile à dire, mais où est la connexion entre l'homme et le singe ? Où est le « chaînon manquant » ? L'ont-ils jamais trouvé ? Quel est-il ? Ce devrait être un singe capable de parler, une espèce d'homme singe avec la parole, doté du langage. On ne l'a jamais vu jusqu'à présent. Alors, ces messieurs matérialistes sont empiriques : ils ne nous présentent pas des faits, mais des suppositions, des utopies.

Maintenant, regardons le volume du cerveau du « singe » le plus évolué, d'un gorille, et comparons-le avec le cerveau de l'homme le plus primitif qui soit (par exemple celui des tribus australiennes, des gens au crâne aplati) ; il s'avère que le cerveau du singe le plus évolué n'atteint même pas (en volume) la moitié du cerveau de l'homme le plus primitif d'Australie.

Alors, LA THÉORIE DE DARWIN et de ses partisans selon laquelle « l'homme descend du singe » N'EST PAS SATISFAISANTE. C'est faux, c'est un mensonge ; ce n'est pas démontré ! Sur quoi s'appuient-ils pour le soutenir ? Qu'ils nous montrent publiquement le « chaînon manquant » ; nous voulons voir cette espèce de « singe » qui parle comme les gens. Mais il n'est pas apparu ; alors, c'est une supposition, une fantaisie qui n'a aucune réalité...

Pourquoi les scientifiques ultramodernes affirment-ils ces choses ? Pourquoi parlent-ils de choses qu'ils ne connaissent pas ? Pourquoi toutes ces utopies bon marché ? Simplement parce qu'ils ont la Conscience Endormie. C'est la crue réalité des faits : ils sont hypnotisés...

Ils sortent une autre théorie : celle de « la Sélection des Espèces ». Comme ça, à partir d'un mollusque insignifiant, vont se développer différentes espèces vivantes ; le processus de sélection, le « patron sélectif » ou le « Dieu de sélection » va sélectionner les espèces pour que, de sélection en sélection, résulte enfin l'homme. La théorie est jolie, mais il faut la démontrer. Ils ne peuvent pas la démontrer.

Nous ne nions pas que, dans chaque espèce, existent certains processus sélectifs, nous ne le nions pas. Il y a des oiseaux, par exemple, qui émigrent à certaines époques ; on est étonné de les voir tous réunis, comme ils sont étranges ! Ensuite ils s'envolent souvent pour traverser l'océan ; beaucoup meurent en

chemin, mais les plus forts réussissent à survivre. Et ceux qui survivent à la lutte transmettent leurs caractéristiques à leurs descendants. C'est ainsi qu'agit la LOI DE LA SÉLECTION...

Il y a des poissons qui doivent sans cesse lutter contre des monstres marins et, à force de tant lutter, ils deviennent plus forts et transmettent leurs caractéristiques à leurs descendants. Il y a des créatures quadrupèdes, des bêtes qui, à force de tant lutter, deviennent de plus en plus fortes et elles transmettent leurs caractéristiques psychologiques à leurs descendants.

C'est la lutte du plus fort, le processus de sélection, la survie du plus apte, mais on n'a jamais vu une espèce sortir d'une autre. Tout au plus, les caractéristiques de l'espèce se sont améliorées, mais on n'a jamais vu, au cours de l'histoire du monde, qu'une nouvelle espèce en soit sortie.

Cependant, nombreux sont ceux qui ont donné à la Sélection Naturelle les caractéristiques d'un Dieu Créateur. C'est parce que les fanatiques matérialistes exagèrent !

Ils ont donné à la Sélection Naturelle les caractéristiques passe-partout d'une rhétorique. Mais la Sélection Naturelle n'a jamais pu nous présenter une nouvelle espèce sur le tapis de l'existence.

On a dit beaucoup de choses, dans le domaine de la science, sur le « PROTOPLASME », ce protoplasme immergé dans la mer salée, depuis des millions d'années... « C'est de ce protoplasme, disent les scientifiques, que provient la vie universelle »...

Les « Protistes » fanatiques, ces ignares, ces modèles de sagesse qui font croire à leurs partisans secourables, aussi ignares qu'eux « que le développement psychologique de "l'animal intellectuel" erronément appelé "Homme", vient du développement moléculaire du protoplasme et qu'il a évolué parallèlement aux processus de ce dernier », veulent que l'Âme, la Conscience - ou quel que soit le nom qu'on veut lui donner - ne soit rien d'autre que le résultat des différents processus évolutifs du protoplasme au cours des siècles. C'est ainsi que pensent les « protistes », les modèles de sagesse.

À cet instant, il me vient en mémoire la « MONÈRE » de Haeckel (cet atome immergé dans l'abîme aqueux) ; il veut (Haeckel et ses partisans) que toute vie provienne d'elle... Mais, Haeckel ne se rend pas compte que cette Monère est un atome très bien organisé, car ce n'est pas quelque chose sans organisation, c'est quelque chose de compliqué qui a dû passer par différents processus cosmiques universels.

La réalité, c'est que les scientifiques ne savent vraiment rien de la vie et de la mort, ni d'où nous venons, ni où nous allons, ni quel est le but de l'existence. Pourquoi ? Simplement pour une seule raison : ils ont la Conscience endormie ; ils sont en état d'hypnose massive ou collective ; c'est évident.

Mes chers amis, la Science matérialiste marche sur le chemin de l'erreur. Elle ne sait rien sur l'origine de l'homme, absolument rien. Que la Loi de la Sélection Naturelle ait existé, nous ne le nions pas ; mais elle n'a rien créé de nouveau.

Que les espèces subissent des variations au cours du temps et des années, nous ne pouvons le nier ; mais les facteurs de variabilité de chaque espèce n'entrent en action que lorsque les prototypes originaux de celle-ci se sont cristallisés dans le Monde Physique.

Les prototypes de chaque espèce vivante se développent, au préalable, dans l'Espace Psychologique de la Nature, dans les Dimensions Supérieures de ce monde Terre. Dans ces Dimensions dont les scientifiques matérialistes nient l'existence, parce qu'ils ne les perçoivent pas, et ils ne les perçoivent pas car ils sont hypnotisés.

S'ils sortaient de leur état d'hypnose avant de parler, leurs concepts seraient différents. Mais, ils sont terriblement endormis.

Si quelqu'un veut savoir quelque chose sur l'histoire de l'être humain, il doit très bien observer l'ONTOGENÈSE. L'Ontogenèse est une récapitulation de la Phylogenèse.

Mais, qu'est-ce que l'Ontogenèse en Anthropologie ? C'est le processus de développement du fœtus dans le ventre maternel. Si nous observons le processus de gestation chez une femme, chez une mère, nous constaterons que l'Ontogenèse est une récapitulation de la phylogenèse. La PHYLOGENÈSE est l'état d'évolution, de transformation, par lequel est passée la race humaine au cours des siècles. L'Ontogenèse récapitule ces états dans le ventre maternel.

Une analyse ontogénique nous conduira à la conclusion logique qu'à l'origine l'espèce humaine et les autres espèces animales sont semblables, et qu'elles proviennent toutes de l'Espace Psychologique.

Mais la question de la Sélection Naturelle, la question des différentes variantes ou des différents facteurs qui produisent des modifications dans la race humaine n'intervient que lorsque les espèces, quelles qu'elles soient, se sont cristallisées physiquement.

Mais en vérité, avant la cristallisation physique, existent les différents processus évolutifs et involutifs psychologiques dans le sein vivant d'une Nature inconnue d'un Maxwell, d'un Haeckel ou d'un Darwin et ses partisans.

La réalité, c'est qu'ils ne savent vraiment rien sur l'origine de l'être humain. Comment est-il possible que les savants matérialistes disent qu'il existe certaines variations dans les différents types d'espèces vivantes, soit par accident, soit de manière spontanée ? N'est-ce pas, par hasard, contradictoire ? Ces derniers ne disent-ils pas que « cet univers est le résultat de la Force, de la Matière et de la Nécessité » ? Comment peuvent-ils se contredire et ensuite nous parler de variations spontanées ? Des variations spontanées dans un Univers de Force, de Matière et de Nécessité, est-ce possible ?

Un Univers de Force, de Matière et de Nécessité n'admet pas de variations spontanées ou accidentelles. Si les variations existent dans les espèces, c'est dû à quelque chose qu'eux-mêmes ne connaissent pas.

Ainsi, en réalité, la Science matérialiste « non seulement ignore, mais, de plus, ignore qu'elle ignore »...

Nous fonctionnons avec l'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE, nous remontons très loin dans le passé. Le « Noépthécoïde » avec ses trois fils ne nous convainc pas. Tant pis pour les scientifiques matérialistes et leurs partisans !

En réalité, véritablement, cette race humaine qui peuple la face de la Terre n'est rien de plus aujourd'hui qu'une race « d'animaux intellectuels ».

Vous pourrez vous offenser (si vous le voulez), mais avant que n'existe la race des « animaux intellectuels » LES HOMMES EXISTAIENT : les Hommes de l'Époque Lémurienne, les Hommes Hyperboréens et les Hommes Polaires. Les « animaux intellectuels » sont venus après.

Cette race « d'animaux intellectuels » provient de l'Atlantide, elle est née en Atlantide. Les Hommes Réels de la Lémurie, à la fin de leur époque, se sont retirés de la scène du monde, laissant leurs organismes aux Élémentaux Supérieurs du Règne Animal. Alors, ces Élémentaux entrèrent dans ces organismes et c'est là qu'ils sont présents.

Ils furent créés depuis l'époque atlante jusqu'à maintenant. Parce que les Lémures n'étaient pas des animaux, ni les Hyperboréens, ni la Race Polaire. La race des « animaux intellectuels » fut précédée par les Hommes qui existèrent dans la Lémurie, sur le continent Hyperboréen et sur le Pôle Nord (qui, à cette époque, était situé dans la zone équatoriale).

Sur quoi se base l'Anthropologie Gnostique pour affirmer cela ? Pourquoi dit-elle cela ? Elle se base, non seulement sur toutes les traditions qui proviennent des Livres Sacrés de l'Égypte et de l'antique Mexique, des peuples incas, de la terre des Mayas, de la Grèce, de l'Inde, de la Perse, du Tibet, etc., mais aussi sur les investigations directes de ceux qui ont réussi à éveiller leur Conscience.

Ici, dans cette Institution, nous allons vous remettre toutes les méthodes nécessaires pour éveiller votre Conscience. Et lorsque vous l'aurez éveillée, vous pourrez faire des investigations et vérifier par vous-mêmes ce que je vous dis, et non parce que je suis venu vous le dire. Vous le vérifierez directement, mais, éveillez-vous ! Car tels que vous êtes (endormis), vous pouvez également être victimes des théories de Haeckel et de ses partisans.

C'est vrai qu'il y a eu trois Races d'Hommes. Mais, comment pourrait-on le savoir alors que la Conscience est endormie ? Ceux qui réussissent à s'éveiller peuvent faire des recherches dans les ARCHIVES AKASHIQUES de la Nature...

Comment était la Première Race ? De quelle façon vivait-elle ? À cette époque, il y a quelque trois cents millions d'années (selon les investigations que nous avons réalisées), les êtres humains étaient PROTOPLASMIQUES et la Terre elle-même était un Protoplasme. Pas le fameux « Protoplasme » de Haeckel, ce petit morceau de sel dans la « mer salée » et cinquante mille sottises de ce genre soutenues sans aucune confirmation, non. La Race Protoplasmique était différente. Cette race humaine flottait dans l'atmosphère. Elle n'était pas encore tombée sur la terre humide.

Comment cette race se reproduisait-elle et quelle était son origine ? Cette race avait évolué et involué (car nous ne sommes pas esclaves du Dogme de l'Évolution). Je dis et je le répète : elle avait évolué et involué dans les Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos et elle s'est cristallisée sur une Terre elle-même Protoplasmique, après de multiples processus évolutifs surgis du germe originel situé dans le CHAOS, dans le MAGNUS LIMBUS, dans l'ILIASTER du monde.

Quand cette race s'est cristallisée, elle était belle, souple, ductile ; les Hommes de cette race pouvaient aussi bien prendre des formes gigantesques que se réduire à un point mathématique...

Sur quoi je me base ? Sur ma Conscience éveillée. Est-ce que j'en suis certain ? Oui, j'en suis certain car je suis un Homme Éveillé. Si je n'étais pas un Homme Éveillé, je ne vous parlerais pas de la sorte. J'en suis certain...

Si vous acceptez la Doctrine de la RÉINCARNATION, c'est mieux. Évidemment, je me suis réincarné dans cette race protoplasmique et, puisque je suis éveillé, je n'ai pas oublié ces processus évolutifs et involutifs. C'est pourquoi j'en témoigne devant vous, tout en sachant que vous êtes endormis, mais je dois vous indiquer ces faits dont vous avez besoin pour vous éveiller.

Comment se multipliait cette race ? Comment se reproduisait-elle ? Ce n'est pas comme le disait la Maîtresse Blavatsky, « de façon asexuée », « sans avoir recours au sexe ». Cette affirmation est erronée, car la FORCE DU MAHA-CHOHAN (l'Énergie Créatrice du Troisième Logos) s'écoule dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été et dans tout ce qui sera.

Le mode de reproduction était FISSIPARE. La force sexuelle s'exprimait alors de manière différente. Les organismes se divisaient comme se divise la cellule vivante. Les étudiants en Biologie savent bien comment se divise une cellule, je ne crois pas qu'ils l'ignorent. Je ne crois pas qu'ils méconnaissent qu'une certaine partie du protoplasme ou du cytoplasme pourvue d'une portion du noyau se sépare, ils n'ignorent pas cela. C'est ainsi également que ces organismes se divisaient.

Depuis lors, ce processus de Fissiparité est resté dans le sang et les cellules continuent à se multiplier en nous par division. N'est-ce pas certain ? Qui pourrait le nier ? Les faits sont là ! Croyez-vous, par hasard, que ce processus de division cellulaire n'a pas de racines, n'a pas d'origine ? Il serait absurde de penser

cela, car il n'y a pas d'effet sans cause, ni de cause sans effet. De qui avons-nous hérité cela ? Des Hommes de la Première Race. C'est évident. L'organisme détaché pouvait continuer à se développer, grâce au fait qu'il pouvait continuer à capter et assimiler le Protoplasme dans l'atmosphère ambiante.

Plus tard, surgirent les HYPERBORÉENS, ceux dont parle Friedrich Nietzsche ; ces gens vécurent sur le « fer à cheval » qui encercle le Pôle Nord, pays du Septentrion. Êtes-vous conscients de cela ? Oui ou non ? Vous n'en êtes pas certains, car vous êtes endormis, moi, j'en suis certain car je suis éveillé.

Dois-je le nier ? Non, je ne le nie pas, et si vous le voulez, vous pouvez considérer que je suis fou, mais je dois témoigner et le dire coûte que coûte, parce qu'il faut toujours dire la vérité, et même si cela ne plait pas aux gens, il faut la dire.

Les Hyperboréens ont eux aussi existé. Leur corps avait plus de consistance, ce n'était plus des Protoplasmes Gélatineux. Mais lorsque je parle ainsi, je ne fais alors absolument pas allusion à ce « batibius » gélatineux de Haeckel, non, je ne fais pas allusion à cette « Cellule-Âme » de la « mer salée » de ce même auteur. Qu'on en finisse avec Haeckel et ses partisans, avec sa Monère et tout ce qu'il voudra, et avec ses théories absurdes !

Je veux clairement faire allusion à une Race [...] protoplasmique, qui était différente comme je l'ai déjà dit. Les Hyperboréens sont dérivés de celle-ci : c'était une race plus physique ; une Race qui continua à se reproduire, non par un mode asexué, comme le disait Hélène Petrovna Blavatsky, mais par une sexualité dirigée, sous forme de BOURGEONNEMENT.

Avez-vous jamais vu les coraux sur les falaises de l'océan tempétueux ? Ils se reproduisent par bourgeonnement (d'un corail en sort un autre, et de l'autre, encore un autre, et c'est ainsi que les coraux se reproduisent). Il y a des plantes qui, au moyen de leurs bourgeons, continuent à se multiplier.

Ainsi, un certain bourgeon apparaissait aussi sur le corps du père-mère. La Force Sexuelle opérait ainsi jusqu'à ce que ce bourgeon se détache et qu'il donne naissance à une nouvelle créature. C'était le mode de reproduction des Hyperboréens.

Enfin, dans l'océan Pacifique tempétueux, au terme de millions d'années d'évolutions et involutions de cette nature féconde et terrible, jaillit la LÉMURIE : un gigantesque continent, surgi du fond des mers, qui couvrait tout l'océan Pacifique.

C'est à cette époque que la race humaine s'établit pour la première fois sur la dure écorce terrestre. Elle apparut alors sur le Continent Mu, non par génération spontanée, comme le croyait Épicure et ses partisans, ni par Sélection Naturelle, conformément à cette théorie élevée au statut d'un Dieu Créateur (merveilleuse conception faite selon la rhétorique de l'absurde), non. Comment alors ? De quelle manière est-elle apparue ?

Les Hyperboréens se cristallisèrent ; leur corps humain prit une forme solide et, de cette façon, les Lémures Hermaphrodites gigantesques, tels qu'ils sont symbolisés dans les sculptures de Thula, marchèrent sur la surface de la terre.

Au début, leur mode de reproduction ne fut pas exactement ovipare, non ! Au début, des CELLULES-OEUFs se détachaient de leurs organismes, et celles-ci se développaient pour donner naissance à une nouvelle créature.

À cette époque, le Phallus et l'Utérus n'étaient pas encore formés. A cette époque, le Lingam-Yoni était encore à l'état d'ébauche, de germe. A cette époque, les ovaires n'étaient pas encore développés.

Mais, le temps passa dans la Lémurie et un système de reproduction par GEMMATION finit par apparaître. Un tel système fut étonnant à cette époque. L'ovaire [...] d'une cellule fécondante, c'est-à-dire

d'un spermatozoïde. De telle sorte que lorsque cet ovule se détachait de l'ovaire d'un Hermaphrodite, il avait déjà été préalablement fécondé.

C'est ainsi qu'en venant à l'existence, cet oeuf s'ouvrait après un certain temps de fécondation, et de là sortait une nouvelle créature. C'est pourquoi les Nahuas disaient que « les Fils du Troisième Soleil se sont transformés en oiseaux »... judicieuse assertion de l'antique culture Nahuatl.

Mais, en s'approchant de la fin de l'époque de la Lémurie, à partir de la Troisième ou de la Quatrième Sous-race, les êtres humains se divisèrent en sexes opposés. Et la COOPÉRATION fut alors nécessaire POUR ENGENDRER.

Ce système de reproduction par coopération provient de la Lémurie. Il est évident qu'une cellule fertilisante est nécessaire pour un oeuf ovarien. C'est seulement ainsi, de l'union de cette cellule fertilisante avec un ovule, que peut surgir la cellule originelle avec ses 48 chromosomes (nombre très discuté par les Biologistes, mais exact). À son tour, le processus du fœtus, la gestation, provient de la cellule germinale, grâce à la division cellulaire. Et c'est ainsi que naissent les créatures depuis la fin de la Lémurie jusqu'à nos jours.

Mais ceux qui ont la Conscience endormie, que savent-ils de cela ? Accepteraient-ils, par hasard, ces terribles réalités ? Cela, jamais, au grand jamais ! Ils préfèrent penser à ce simple monocoïde des invertébrés les plus insignifiants, se développant avec le temps, au moyen de processus sélectifs extraordinaires, en passant par différentes variations, en accord avec la sélection des espèces, jusqu'à ce que, pour finir, apparaisse le Néopithèque avec ses fameux trois fils bâtards...

Croyez-vous qu'une telle théorie fondée sur de pures inquiétudes « d'humanoïdes » puisse avoir la consistance, la force et l'expérience d'un Homme Conscient ? Il est évident que non.

Ainsi, en réalité, tant qu'on n'éveille pas la Conscience, on ne peut vraiment rien savoir sur l'origine de l'homme, sur l'origine de la vie, sur ce qui est, qui a été, et qui sera...

Beaucoup de gens, énormément, se font avoir par le Dogme de l'Évolution de Darwin... On parle de [...] et que de la [...] en évoluant, apparaît le [...] sur le même Dogme de l'Évolution.

Nous, nous allons plus loin ; nous savons [...] et que, pour finir, il en résulte [...] de cette plante ; et on le sait grâce à des processus rétrospectifs involutifs, étudiés dans les ARCHIVES AKASHIQUES (appellation qui déplait beaucoup aux Darwinistes et aux Matérialistes).

En dernière synthèse, nous trouvons le Protoplasme des plantes, les plantes à l'État Protoplasmique, en [...] à l'aube de la vie, à l'Époque Polaire... Par quelle décision peuvent-ils dire que l'évolution des plantes est terminée ? Que dirions-nous du futur développement des végétaux au cours des âges ? Les Matérialistes connaissent-ils cela, par hasard, ou cela leur est-il arrivé ? Ou savent-ils si l'évolution des végétaux est terminée ? Ils ne savent rien de cela, rien !...

Il n'y a pas de sottise plus grande que de penser que la psyché humaine est le résultat des processus moléculaires évolutifs du Protoplasme au cours des siècles [...] en dernier le « singe », duquel provient l'homme, alors que personne n'a jamais vu un homme naître d'un « singe », jamais. Et si nous comparons le cerveau de [...] avec le cerveau de l'homme le plus retardé, il est immensément plus grand que le cerveau de l'orang-outan ou du gorille le plus intelligent.

Comme leur théorie est amusante ! Qu'on dise [...] l'espèce humaine, une espèce de « singe » qui marche, qui avance, bien qu'elle soit [...] Nous ne l'avons jamais vu nulle part ! Ils ne l'ont jamais démontré ! Oui, c'est comme ça ! Qu'ils le démontrent !

[...] La Science matérialiste ? Beaucoup de chaînons manquants lui sont nécessaires, mes chers amis ; mais il faut beaucoup de chaînons pour pouvoir armer une théorie comprenant l'ancêtre « Néopithèque » [...] et ses trois fils : le « cynocéphale à queue », le « pauvre singe à queue » et « l'homme arboricole », et cinquante mille théories de la sorte qui ne sont que le produit de l'ignorance des savants...

Que dirions-nous du LANGAGE ? [...] nous, que le langage [...] ses RACINES ÉTHYMOLOGIQUES [...] les premières races de ces pauvres « humanoïdes » qui peuplent la surface de la Terre ? [...] dans les grottes de... (de quelques grottes qu'il y a ici, et dont je me souviens à l'instant)... des grottes de Cro-Magnon (je m'en souviens encore), les grottes de Cro-Magnon et celles de [...] à propos, que l'on dit être les ancêtres de ces pauvres « humanoïdes », et il s'avère qu'ils ne sont pas [...] étudiés avec la Conscience Éveillée, on se rendra compte clairement que les hommes de ces grottes ne sont rien de plus que les descendants dégénérés de la population Atlante.

[...] Les Scientifiques matérialistes [...] les primitifs de Cro-Magnon ne sont que des dégénérés d'un passé glorieux [...] rien [...] le résultat de ce langage [...] de ces groupes de Cro-Magnons. D'où sont-ils sortis ? Nous en revenons au petit problème suivant : « Qui fut le premier, l'oeuf ou la poule ? ».

Indiscutablement, notre langue, par exemple, a une racine : le Latin ; et les racines du Latin viennent du Grec et là [...] les racines de la racine ; et si nous arrivions jusqu'à la dernière, nous trouverions les racines Atlantes. Mais d'où sont sortis les Atlantes ? Voilà le problème : de la Lémurie ; et d'où est sortie la Lémurie ? [...] ces messieurs matérialistes, une fois de plus, sont si savants qu'ils n'acceptent ni la Lémurie, ni l'Atlantide.

Pour eux, l'Atlantide de Platon est un mythe ; et cependant, ils veulent nous dire que l'homme provient du « singe ». Mais, nous arrivons à la question des racines : D'OÙ SONT SORTIES LES RACINES DE TOUTES LES LANGUES ACTUELLES ? Du « singe » ? Et le « singe », d'où les a-t-il sorties ? D'un autre « singe ». Et si ce « singe » n'existait pas, d'où cela est-il sorti ?

C'est un problème sur lequel [...] la Science matérialiste ; ils ne veulent rien savoir sur ce problème du langage, rien.

[...] s'organisent en juxtaposition [...] etc., pour donner finalement naissance à différentes langues, d'accord ! Mais, les racines, d'où sont-elles sorties ? Quel est [...] ?

Nous, nous pouvons présenter la Science qui conduit à l'Éveil de la Conscience. Il n'y a pas de doute que celui qui travaille avec cette Science éveillera sa Conscience et il pourra découvrir directement les Mystères de la Vie et de la Mort et il sera [...] de la Science matérialiste.

[...] pour découvrir ses théories [...] ses concepts, ses techniques, où sont-elles ? Où se trouve le fameux Pythécoïde et ses acolytes ? Où se trouve le chaînon manquant ?...

Mes amis, il est l'heure de TRAVAILLER À L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE ; c'est le moment DE NOUS RENDRE INDÉPENDANTS des Matérialistes, le moment où nous devons véritablement changer radicalement !...

Je vous livre ici la Science pour que vous vous éveilliez, pour que vous vous convertissiez en véritables Sages, dans le sens le plus transcendantal du terme, en véritables illuminés !...

Ici se termine ma conférence de ce soir. Maintenant je vous donne l'opportunité de poser des questions ; que celui qui veut poser une question le fasse avec une entière liberté. Vous êtes libres de parler. Celui qui veut réfuter, qu'il réfute ; ici, tout le monde est libre de parler...

Disciple. [...]

Maître. Bien, nous [...] entre « l'animal intellectuel » et l'Homme. Avant que « l'animal intellectuel » n'ait existé, l'Homme existait. Nous en avons déjà parlé ; j'ai dit, dans cette conférence, que trois races ont existé avant « l'animal intellectuel », je veux me référer clairement aux Lémures, aux Hyperboréens et à la Race Polaire. J'ai dit que les Lémures ont existé dans l'océan Pacifique.

Des preuves ? Il y en a une [...] rappelons-nous l'Île de Pâques (qui est un reste de l'antique Lémurie), nous y rencontrons encore d'impressionnants monolithes ciselés par des Titans. L'Australie est aussi un autre reste de la Lémurie : on y trouve beaucoup de traditions du vieux continent.

Mais, la Race Lémure a existé et elle se reproduisait grâce au système de Gemmation. Nous avons déjà expliqué qu'elle est passée par trois processus sexuels : le premier, une reproduction basée uniquement sur la Cellule-Oeuf ou l'Oeuf-Cellule ; ensuite le système que nous appellerions « Gemmation » et, en troisième, le système de Coopération (qui est celui qui existe encore).

Nous avons dit aussi que les Lémures étaient la matérialisation ou la cristallisation des organismes Hyperboréens développés. Nous ne nions pas que les Hyperboréens aient été, à leur tour, la cristallisation de la Première Race, la Race Protoplasmique.

Nous réfutons la théorie du fameux « Protoplasme » des Protistes provenant des eaux bleues de la mer salée (produit des imaginations fiévreuses) ; et nous avons dit qu'il y a eu une Race Protoplasmique ; nous affirmons, de manière emphatique, qu'avant la cristallisation définitive de cette race, sur notre planète Terre (qui se trouvait alors aussi à l'État Protoplasmique), cette même race évolua et involua, et qu'elle passa par beaucoup de processus dans les Dimensions de la Nature et du Cosmos.

En arrivant à cette partie, nous sommes tombés précisément sur le problème des Matérialistes qui ne veulent pas accepter les Dimensions Supérieures de la Nature et qui ne se résignent absolument pas à reconnaître leur ignorance.

Grâce à l'éveil de la Conscience, n'importe qui peut vivre la crue réalité des Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos. Et celui qui s'éveille pourra aussi vérifier les évolutions et involutions de cette race qui s'est cristallisée finalement sur le Continent Polaire.

[...] des Germes Élémentaux Primitifs déposés dans le Chaos, avant que la vie n'ait pris forme. Alors nous sommes en train de parler de questions relevant de l'ANTHROPOGENÈSE ou de l'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE ; car nous nous dédions à ce type d'études, puisque cette Institution appartient à l'Anthropologie Gnostique.

Nous n'acceptons pas les théories matérialistes, car une fois contrôlées, elles ne résistent pas à une analyse de fond. Nous ne pouvons accepter ce qui ne résiste pas à une analyse... Une autre question... Vous avez la parole...

D. [...] Eh bien...

M. Il est clair que la langue a ses racines ; ce sont des racines qui se juxtaposent les unes aux autres ; qui pourrait le nier ? Bon, maintenant, ces racines proviennent d'autres racines et, grâce à des examens rétrospectifs [...] et il est difficile pour les Scientifiques matérialistes de découvrir d'où proviennent les premières racines.

Mais nous, nous savons d'où elles proviennent ; rendez-vous compte que LES LÉMURES PRONONÇAIENT parfaitement, ils utilisaient parfaitement dans leur langage 300 CONSONNES et 51 VOYELLES. Ils avaient une capacité d'élocution immensément supérieure à la nôtre, parce que c'était des Hommes ; nous, nous sommes des « animaux intellectuels » ; nous n'avons pas cette capacité.

Les organismes humains dégénérèrent après s'être livrés aux Élémentaux Supérieurs de la Nature, c'est-à-dire aux Élémentaux provenant du Règne Animal Supérieur ; alors, il est clair que leur capacité d'élocution diminua, elle dégénéra : c'est à peine si, aujourd'hui, nous utilisons les voyelles et les consonnes de notre langue. Une autre question ? Voyons...

D. [...]

M. [...] Nous dirions, DES PARTICULARITÉS DÉFINIES, car tout, dans la Nature, a son [...] de matière propre ; chacun d'entre nous a sa propre particularité ; c'est à cela, qu'on doit la différence de [...]

M. Bien sûr, mais « chaque tête est un monde » : certains pensent d'une manière, et d'autres d'une autre ; les uns marchent avec la tête en haut et d'autres avec la tête en bas. Une autre question ?

M. Ce serait [...] pour toi, puisque tu ne peux la voir. Non [...] long, large et haut [...] d'abord dans la Quatrième Dimension, dans le Temps [...] maintenant j'ai connu, il y a peu de temps, à Durango, un Physicien Atomiste vraiment extraordinaire, qui a appris à voyager dans le Temps, dans le futur et dans le passé, avec son corps physique, et c'est un Physicien de [...] très respectable...

Il existe aussi une Cinquième Dimension qui est l'Éternité ; et il y a une Sixième Dimension qui est au-delà de l'Éternité et du Temps ; et enfin, arrive la Dimension zéro, Inconnue...

D. Maître, que faut-il faire pour éveiller la Conscience ?

M. Pour éveiller la Conscience, il faut RÉDUIRE EN POUSSIÈRE L'EGO ANIMAL. Cet Ego n'est pas autre chose qu'un ensemble de désirs, de passions, de colères, de haines, etc., et plein d'autres choses... Si tu renonces à tout cela et que tu passes par l'Annihilation Bouddhique, tu éveilleras ta Conscience ; et une Conscience Éveillée est une Conscience Illuminée.

Mais, avant tout, je dois vous dire, mes amis, qu'il faut créer la BODHICITTA. Qu'entend-on par « Bodhicitta » ? « La Conscience Illuminée et Éveillée », c'est la Bodhicitta.

Il est évident que si nous désintégrons, par exemple, le défaut de la Colère (qui est un agrégat psychique que nous portons à l'intérieur de nous), la vertu de la Sérénité se cristallisera en nous ; si nous désintégrons le défaut ou l'agrégat psychique de la Convoitise, le Désintéressement le plus profond se cristallisera en nous. Si nous réduisons en poussière l'agrégat psychique de la Luxure, la Chasteté se cristallisera en nous ; si nous détruisons et réduisons en poussière le défaut psychique de la Haine, se cristallisera l'Amour ; et ainsi de suite : chaque fois que nous détruisons un défaut, une Vertu se cristallise en nous...

Qu'est-ce que l'Âme ? L'Âme est un produit, ou autrement dit, une somme de Vertus, de Lois, de Pouvoirs, etc., et ainsi à mesure que nous détruirons tous nos défauts de type psychologique, notre Essence Animique se cristallisera peu à peu à l'intérieur de nous [...] Âme. C'est pourquoi le Christ a dit : « En patience vous posséderez votre Âme »...

Quand on arrive à posséder son Âme, on a aussi tous les dons et les pouvoirs de l'Âme ; et qu'est-ce qu'une Âme cristallisée dans un Homme, dans un organisme humain ? C'est ce qui s'appelle, en Orient, la « Bodhicitta ».

CES CRISTALLISATIONS DIVINES MÉLANGÉES AVEC L'ESSENCE, c'est la Bodhicitta. Un homme qui possède la Bodhicitta en lui est un Homme Éveillé ; c'est un Homme qui peut voyager hors de son corps à travers l'infini avec la Bodhicitta ; c'est un Homme qui peut voyager dans le Temps (vers le passé ou le futur) ; c'est un Homme qui peut étudier l'histoire de la Nature, l'histoire de la Terre et de ses races, dans les Archives Akashiques de la Nature Vivante.

Ainsi, cela vaut la peine de cristalliser la Bodhicitta en nous. Mais pour cela, il faut DÉSINTÉGRER les agrégats psychiques et on ne peut les désintégrer qu'au moyen de TRAVAUX CONSCIENTS ET DE SOUFFRANCES VOLONTAIRES.

« Si l'eau ne bout pas à cent degrés, ce qui doit se cristalliser ne se cristallise pas, ce qui doit se désintégrer ne se désintègre pas »... Ainsi, si nous ne passons pas, aussi, par de GRAVES CRISES ÉMOTIONNELLES ET UN VÉRITABLE REPENTIR, nous n'arriverons pas à désintégrer les agrégats psychiques pour cristalliser l'Âme en nous.

Quand quelqu'un cristallise son Âme, quand quelqu'un est maître de son Âme, il est indiscutablement éveillé. Jésus-Christ a dit : « En patience, vous posséderez votre Âme »...

Ainsi, LA CONSCIENCE ÉVEILLÉE DONNERA NAISSANCE A LA SCIENCE PURE, car l'Homme dont la Conscience est éveillée aura accès à la science pure ; il se libérera de toute cette pourriture de théories matérialistes qui abondent tant de partout, et il pourra voir et expérimenter directement ce qui est réel.

Si nous voulons arriver à connaître la Vérité, l'origine de l'Homme (d'où nous venons et où nous allons), il nous faut des instruments spéciaux [...] Il nous faut la Bodhicitta, qui est la Conscience éveillée.

Les meilleurs appareils d'investigation sont à l'intérieur de l'Homme. Et si l'homme se prépare, il se convertit en un véritable investigateur de la Réalité...Y-a-t-il une autre question ?

D. [...]

M. Non, jamais ! Il n'est pas possible qu'un Homme éveillé, au volant d'une voiture, en écrase un autre. Ce n'est pas possible...

D. [...]

M. Alors, précisément, tu ne t'en rends pas compte parce que tu es endormi. Si tu étais éveillé, tu t'en rendrais compte et tu ne le tuerais pas.

D. [...]

M. Alors, bien sûr, un Homme à la Conscience Éveillée (je me réfère à la Conscience éveillée), ne serait pas capable d'écraser quelqu'un [...] il en aurait été empêché par anticipation...

D. [...]

M. [...] mais si tu es éveillé, tu l'évites, parce que tu es éveillé ; mais si tu es endormi, alors, tu ne l'évites pas ; mais si tu es éveillé, tu l'évites et avant que cela ne t'arrive, tu le sais, car tu es éveillé et alors tu rectifies... Bon, y a-t-il une autre question ?

D. [...]

M. [...] L'Atlantide de Platon, la fameuse Atlantide n'est pas un mythe comme le croient les Scientifiques matérialistes de notre époque dégénérée. L'Atlantide de Platon est une crue réalité et tout Homme qui a la Conscience Éveillée le sait, car il peut rechercher l'Atlantide dans les Registres Akashiques de la Nature... Don Mario Roso de Luna était un Homme à la Conscience éveillée. Il faut voir les études sur l'Atlantide qu'il a faites pour son compte, directement, avec la Conscience éveillée, dans les Registres...

D. [...]

M. Dans l'océan qui porte son nom. Il a déjà actuellement [...] il n'y a pas de doute que [...] ici, on a réussi à photographier une plate-forme qui existe entre l'Europe et [...] ces villes submergées de l'Atlantide, et, à un moment donné, des photographies ont été prises ; on projette de l'explorer, mais pour le moment on continue toujours à nier l'existence de l'Atlantide. Ainsi seront [...] mais il vaut mieux que nous nous éveillions maintenant même, pour ne pas être victimes de la [...] Quelqu'un d'autre a-t-il quelque chose à demander ? Qu'il le fasse avec une entière liberté et, s'il n'est pas d'accord, qu'il se lève et réfute ; ici tout le monde est libre de parler... Voyons, prenez la parole...

D. [...]

M. L'ÉNERGIE SEXUELLE EST VITALE POUR L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE ; c'est un type d'énergie extrêmement fine et suffisamment puissante, qui a son propre système établi dans l'organisme humain : Ses canaux de circulation... Incontestablement, c'est l'Énergie la plus forte qui existe dans tout l'Univers ; c'est autour du sexe que gravitent toutes les activités humaines.

De sorte que cette Énergie Sexuelle peut tout aussi bien rendre l'homme esclave que le libérer. Si un homme l'utilise pour la satisfaction des ses passions animales (chose que ne faisaient jamais les Lémures) [...] alors, vient ensuite l'Éveil de la Conscience, parce que cette énergie, sagement dirigée, sert à l'Éveil de la Conscience, mais il faut apprendre à la diriger, à la gouverner, à ne pas en être esclave.

[...] Ici on vous donne des instructions sur la SCIENCE TRANSMUTATOIRE DE JESOD-MERCURE ; ici, on vous instruit [...] sur l'Énergie Créatrice. Ceux qui apprennent à s'en servir ouvriront tous les trésors de la Nature. Ceux qui apprennent à l'utiliser pourront atteindre l'OMNISCIENCE. Mais, il faut apprendre à l'utiliser sagement... Une autre question ?

D. [...]

M. Alors, simplement [...] parce que les Hommes véritables (qui sont les Lémures) [...] organismes [...] laissèrent aux Élémentaux provenant des Animaux Supérieurs ; alors, ces Élémentaux ou Âmes ou Principes de Vie ou Essences, retournèrent dans les organismes que leur laissèrent les Hommes ; depuis lors, toute cette race d'êtres humains évolue et involue sans cesse.

Mais c'est à eux qu'on doit nos organismes humains ; eux partirent, cependant, ils laissèrent leurs organismes humains que les Élémentaux Supérieurs provenant du Règne Animal occupèrent [...] vous tous, à cette époque, étiez des animaux [...] etc., mais des Élémentaux Supérieurs bien développés ; alors ces organismes laissés par les Lémures furent occupés par des sortes d'Élémentaux. C'est donc grâce à eux que vous avez, aujourd'hui, des corps humains [...] Mais le fameux « Néopithèque » avec ses trois fils bâtards [...]

D. [...]

M. Actuellement, cette race est malheureusement en involution et elle sera aussi détruite dans peu de temps. Mais, de toute manière, surgira une nouvelle race. Elle surgira du noyau, de ce qu'il y a de mieux, de plus distingué dans notre race. Surgira une nouvelle race qui vivra sur de nouvelles terres, sur de nouveaux continents, car ces terres actuelles seront brûlées et ensuite submergées au fond même des océans [...] apparaîtra sur de nouveaux continents, sur de nouvelles terres qui surgiront du fond des océans... Je crois que maintenant cette conférence est terminée, mes chers amis, merci pour votre assistance. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°80 : LA VÉRITABLE ORIGINE DE L'HOMME

Traduction d'une conférence intitulée "EL VERDADERO ORIGEN DEL HOMBRE"

Cette nuit, ici réunis, nous allons commencer notre conférence qui touche précisément à l'énigme de l'homme qu'il est nécessaire de connaître, dans le but de nous forger une idée claire de nous-mêmes.

Il convient, avant tout, d'essayer de connaître l'origine de l'homme : d'où vient-il et quel est alors le motif fondamental de son existence... Beaucoup de choses ont été dites à propos de l'homme et il est nécessaire d'entrer plus profondément dans ce domaine...

Actuellement, sur la face de la terre, vit une population d'environ quatre milliards cinq cent millions de personnes (avant 1978, NdT) (c'est évidemment la RACE ARYENNE qui peuple la surface de la terre). Les continents actuels sont densément peuplés : l'Europe, l'Amérique, l'Asie, l'Afrique et l'Océanie sont les cinq continents où se développe l'humanité.

Si nous nous demandons d'où est sortie cette humanité, quelle est son origine, pensez-vous, par hasard, que cette humanité qui peuple les cinq continents ait eu son origine dans ces continents ?

On a trouvé des restes humains dans les grottes de GRIMALDI et de CRO-MAGNON, et on a essayé de reconstruire l'Histoire ou la Préhistoire d'après ces races de Grimaldi et de Cro-Magnon.

On a trouvé des ossements de géants (au Brésil, on a trouvé un squelette humain de plusieurs mètres, environ six ou sept mètres de hauteur) ; on a trouvé des squelettes de géants dans plusieurs endroits. On a aussi trouvé (surtout dans les Cavernes de Cro-Magnon) des squelettes d'être humains qui ressemblent simplement à des gorilles, des orangs-outans ou quelque chose de ce style.

De tout cela, on en a faussement déduit que la race humaine provient peut-être des simiens ou des « singes ».

La théorie de DARWIN a eu beaucoup de résonance à son époque et on a pensé que l'homme venait du singe. De temps en temps, cette affirmation inquiète beaucoup l'humanité et on essaie de savoir si l'homme vient du singe ou si c'est le singe qui vient de l'homme. Qui vient de qui ? A certaines époques, cette inquiétude s'apaise ; à d'autres époques, la même inquiétude surgit à nouveau.

Quelque part, un pseudo-scientifique, une espèce de « fils à papa » eut l'idée que la race humaine venait des sauvages (comme il disait) et, bien sûr, cela « plut beaucoup à papa », mais en définitive, il ne résolut rien...

Qui vient de qui ? Je ne pense pas que toute cette population (de quatre milliards cinq cent millions qui peuplent actuellement le monde) soit venue de ces cinq continents. Je ne le pense pas, car il s'avère que le monde a changé plusieurs fois de physionomie.

Avant d'avoir la physionomie que vous pouvez voir sur une carte (ou dans n'importe quel hémisphère), il avait une PHYSIONOMIE DIFFÉRENTE. Il y a des cartes très anciennes ; il existe d'autres cartes qui ont été trouvées dans d'autres coins du monde, où la physionomie de la terre est différente.

Ainsi, elle n'a pas toujours eu les mêmes continents, ni la même physionomie non plus. À d'autres époques, elle a eu une physionomie différente : les Pôles d'aujourd'hui étaient l'Équateur, et l'Équateur d'aujourd'hui était les Pôles. Alors, les continents actuels n'existaient pas ou il n'en existait que des parties (surgies du fond des mers) et il y avait un continent densément peuplé qui était situé dans l'océan Atlantique.

Ainsi, la physionomie du monde était différente. Alors, je ne crois absolument pas que l'origine de la race humaine se trouve dans les continents actuels.

Quand la race humaine s'est développée dans l'antique ATLANTIDE, elle était très différente...

Les simiens ou l'espèce d'hommes-singes trouvés dans les grottes de Cro-Magnon et de Grimaldi (et d'autres cavernes), appartiennent bien plus à des descendants en involution ou à des dégénérés de la Race des Atlantes.

Je dis que de même qu'existe l'évolution et aussi l'involution dans les plantes, et de même qu'existe l'évolution et aussi l'involution chez les animaux ou chez les humains, etc., il doit aussi exister L'ÉVOLUTION ET L'INVOLUTION DANS LES CIVILISATIONS.

Par exemple, quand on parle avec certaines tribus du monde, situées en Occident ou en Orient, on se rend compte qu'elles ont derrière elles d'énormes civilisations ; qu'elles ont ou qu'elles conservent dans leur mémoire des légendes qui correspondent à leurs ancêtres (à des ancêtres disparus et à des civilisations très anciennes), et elles parlent de leurs ancêtres avec beaucoup d'extase.

Même les cannibales, qui semblent si primitifs, ont derrière eux des traditions énormes : ils conservent des traditions d'époques immémoriales, d'énormes cités, etc. Alors, ils ne sont pas « primitifs » ; ils sont simplement dégénérés, en involution (certaines tribus sauvages, très cruelles et sanguinaires, sont en involution, ou descendent d'antiques civilisations). Il est difficile de trouver aujourd'hui des gens véritablement primitifs car les races humaines involuent et évoluent...

Avant que ces cinq continents aient existé, je le répète, l'Atlantide existait. Actuellement, nous sommes très amoureux de la civilisation moderne : nous sommes émerveillés par ses fusées atomiques qui voyagent vers la Lune, la sphère de Jupiter ou la planète Vénus ; nous sommes surpris par les expérimentations atomiques, les recherches physiologiques, l'étude sur les cellules vivantes, etc. Nous sommes si fascinés par ces expérimentations que nous en sommes arrivés avec certitude à la conclusion que c'est la civilisation la plus puissante qui ait existé dans le monde.

Nous sommes tombés dans une espèce de « système géocentrique ». Je parle ainsi car vous savez très bien qu'autrefois, au Moyen Âge, on croyait que tous les astres tournaient autour de la Terre ; nous sommes alors tombés dans une espèce de « géocentrisme », car nous pensons que toute l'histoire du monde doit tourner autour de notre fameuse civilisation.

Je pense qu'il nous faut une espèce « d'héliocentrisme moderne », un nouveau Newton qui serait capable de nous démontrer que notre si fameuse civilisation n'est rien de plus qu'une des multiples civilisations qui ont existé sur la planète Terre. Un jour viendra où on pourra le démontrer concrètement...

Il y a des systèmes, il y a des méthodes, avec lesquels on peut constater le fait qu'avant notre civilisation (qui paraît si « reluisante »), a existé une autre civilisation plus puissante que la nôtre...

Je veux me référer, maintenant, de manière emphatique, aux fameuses ANNALES AKASHIQUES DE LA NATURE, à la mémoire de la Nature (car la Nature a une mémoire).

Les expérimentations avec le « Carbone 14 », par exemple, nous ont démontré que la Lune est plus ancienne que la Terre ; et nous pouvons aussi démontrer qu'il y a des systèmes qui permettent de lire les Mémoires de la Nature.

Les Registres Akashiques sont une réalité (un jour, ils tomberont dans les mains des scientifiques ; je ne le nie pas). Nous, les gnostiques, nous avons des procédés grâce auxquels nous pouvons étudier les Registres Akashiques de la Nature.

Celui qui veut étudier ces Registres Akashiques devra développer, de manière extraordinaire, le LOTUS AUX 1000 PÉTALES qui est en relation avec la Glande Pinéale (le CHAKRA SAHASRARA) et les pouvoirs latents qui se trouvent dans la Glande Pituitaire (le LOTUS AUX DEUX PÉTALES et aux 96 RADIATIONS). Cette paire de petites glandes est extraordinaire. Une fois développées, elles nous donnent accès à « l'ULTRA », aux Perceptions Extrasensorielles et aussi aux Registres Akashiques de la Nature.

Quand on étudie les Registres Akashiques de la Nature, on y voit des espèces de « films vivants », toute l'histoire de la Terre et de ses races comme des « films vivants ». Les Sages qui ont pu étudier les Registres Akashiques, savent que l'ATLANTIDE a été une réalité, que c'était un énorme continent qui s'étendait du Nord au Sud.

Ce gigantesque continent a servi de scène à la Race qui nous a précédés au cours de l'histoire. Je fais allusion à la Grande Race des Atlantes qui était une Race de Géants (c'est pourquoi la légende des siècles nous parle du « GÉANT BRIARÉE », « celui aux cent bras »), une Race de véritables Cyclopes.

Cette race parvint à avoir une civilisation puissante, des millions de fois plus puissante que la nôtre : en matière de transplantation, ils transplantaient toutes sortes de viscères : des foies, des reins, des coeurs et ils réussirent même à faire des transplantations de cerveaux (c'était formidable !).

Dans le domaine de la Physique Nucléaire, ils parvinrent à l'éclairage atomique de façon massive. Toute les villes utilisaient l'éclairage atomique : les campagnes étaient éclairées par l'Énergie Nucléaire, les maisons par l'Énergie Atomique.

Dans le domaine de la Mécanique, je peux vous assurer que leurs automobiles étaient non seulement amphibies, mais qu'elles pouvaient aussi voler dans les airs et elles étaient propulsées par l'Énergie Nucléaire. Ils extrayaient l'énergie non seulement de l'Uranium et du Radium, mais de beaucoup d'autres métaux et aussi de beaucoup de graines végétales (et elles étaient très bon marché).

Dans le domaine de la navigation aérienne, ils avaient des vaisseaux plus puissants que ceux que nous avons actuellement : de véritables bateaux volants ou « navires-volants » propulsés par l'Énergie Nucléaire.

Des voyages vers la Lune, ils en faisaient encore mieux que ceux que font maintenant « Partisans » et « Adversaires ». Leurs fusées atomiques avec lesquelles ils voyageaient vers la Lune étaient surprenantes, et ces astronautes n'allaient pas seulement sur la Lune, ils allaient aussi sur n'importe quelle planète du Système Solaire.

De sorte qu'avec notre si fameuse civilisation et notre pseudo-sagesse moderne, nous ne leur arrivons même pas à la cheville ; et nous ne pouvons même pas cirer les chaussures des Atlantes.

En matière d'Anatomie et de Biologie, ils ont fait des progrès que nous sommes loin de soupçonner : une reine atlante, KATEBET, « celle au triste destin », réussit à se maintenir en vie (avec toute sa jeunesse) durant des milliers d'années. Malheureusement (et voici comment s'initia la décadence de la civilisation Atlante), elle établit une « Anthropophagie Solaire », digne de réprobation. C'est ainsi que commença la dégénérescence ou involution des Atlantes.

On sacrifia alors aux Dieux des jeunes filles et de jeunes garçons, etc., pour telle ou telle raison. Ensuite, ces cadavres (les cadavres des jeunes sacrifiés) étaient emmenés dans un laboratoire pour en extraire certaines glandes dont avait besoin la fameuse Katebet, « celle au triste destin », et ces glandes servaient à remplacer les glandes atrophiées de Katebet.

Mais, ils n'extraient pas seulement les glandes physiques des cadavres, non. Aujourd'hui, les fameux scientifiques modernes sont si dégénérés qu'ils ne savent plus utiliser les Principes de la Vie. Les Sages Atlantes savaient utiliser les PRINCIPES VITAUX contenus dans les glandes endocrines.

Les Sages Atlantes n'ignoraient pas que les vibrations de l'Éther ou en d'autres termes les TATTVAS, entrent dans les glandes endocrines (ou petits micro-laboratoires qui produisent des hormones), et qu'ils ne ressortent jamais de là car ils se transforment en hormones ; ceci, les sages atlantes ne l'ont jamais ignoré.

Ils savaient utiliser ces Tattvas ou Vibrations de l'Éther Universel. Quand ils faisaient une transplantation de glandes sur Katebet, ils le faisaient en se servant conjointement des Tattvas : ils utilisaient les Vibrations de l'Éther ou Principes de la Vie.

De sorte que ces scientifiques étaient immensément supérieurs aux endocrinologues modernes qui ne savent rien de ces choses, qui ignorent même l'existence des Tattvas, car ils n'ont jamais pris la peine d'étudier Rama-Prasa, ou le Docteur Krumm-Heller. Les Atlantes étaient remarquablement avancés.

Il existait une Université Atlante merveilleuse. Je fais allusion, en le soulignant, à la SOCIÉTÉ AKALDAN, une véritable Université de Sages. Ceux-ci étudièrent merveilleusement la « Loi de l'Éternel Heptaparaparshinock » (la LOI DU SEPT) ; ils apprirent à concentrer les rayons solaires pour les faire pénétrer dans certaines chambres ; ils savaient transformer les sept couleurs du prisme solaire, c'est-à-dire qu'ils détachaient la « POSITIVE » ou « DIAPOSITIVE » des rayons du prisme Solaire.

Voir les sept couleurs du prisme, c'est une chose, mais les transformer de manière positive, en détacher la « positive », c'est autre chose.

Les scientifiques modernes ont étudié les sept couleurs fondamentales du Spectre Solaire, mais ils n'ont pas détaché la « diapositive » de ces sept couleurs. Les Sages Atlantes savaient détacher la « positive réelle » des sept couleurs du Prisme Solaire, et avec cette « positive » des sept couleurs, ils réalisaient de véritables prodiges.

Je me rappelle, à ce propos, le cas de deux SAGES CHINOIS qui ont fait des expérimentations (dans le style Atlante) avec les sept couleurs du Spectre Solaire. En détachant la « positive » des sept couleurs, ils ont mis, par exemple, de l'opium devant un rayon coloré et ensuite ils ont vu comment l'opium se transformait en une autre substance...

Ils ont mis un morceau de bambou, trempé dans une substance déterminée, devant une couleur bleue, par exemple (la positive, pas la négative du Spectre), et ils ont vu comment ce bambou se teintait véritablement en bleu...

Ils ont fait passer, par exemple, le son (des notes comme par exemple la note DO, RÉ ou MI), en combinaison avec une couleur déterminée, et ils ont vu comment la note altérait la couleur, elle lui donnait une couleur complètement différente.

Dans le Continent Atlante, on utilisait les sept rayons, dans leur forme positive, pour réaliser des prodiges ; on étudiait à fond la Loi de l'Éternel Heptaparaparshinock.

Un Sage, qui utilisait du lait de chèvre mélangé avec de la résine de pin sur une plaque de marbre, a vu comment, en se décomposant, ce lait avec la résine formait sept couches distinctes, et cela le conduisit (dans l'Atlantide) à étudier la Loi de l'Éternel Heptaparaparshinock, la Loi du Sept.

Les Atlantes ont donc réussi à faire de véritables merveilles dans le domaine scientifique. ILS ÉTAIENT SCIENTIFIQUES ET MAGES À LA FOIS : ils créaient un robot et le dotaient d'un Principe Intelligent,

d'un ÉLÉMENTAL Végétal ou Animal qui servait d'« Âme » ou d'« Esprit » au robot. De sorte que ces robots se convertissaient en véritables créatures vivantes qui servaient leurs maîtres, leurs seigneurs.

Cette Race Atlante existait avant qu'existe la race humaine actuelle. Ils avaient d'énormes villes, mais malheureusement ils dégénérèrent, comme je l'ai dit : ils créèrent la bombe atomique et mêmes des armes plus mortelles, et, avec la guerre, ils dévastèrent des villes entières ; de multiples villes subirent l'holocauste ou les holocaustes atomiques...

Si nous croyons être les plus grands Sages de l'Univers, nous nous trompons, car avant nous une race plus puissante, plus civilisée, plus cultivée a existé. En vérité, à côté d'eux, nous ne sommes que des barbares, des gens non civilisés et incultes. Il est dommage que l'Atlantide ait dégénéré ; c'est parce que toute race naît, croît, se développe et meurt...

Pendant la décadence de la Race Atlante, survinrent des choses horribles : l'humanité dégénéra (à cause des vices, c'est sûr), elle tomba dans l'homosexualité, dans le lesbianisme, dans les drogues, etc. Au moment de la dégénération, on abusa de tout et cette race devait évidemment être détruite. Qu'elle ait eu sept sous-races ? Personne ne peut le nier, mais elle finit par dégénérer.

Les Sages de la Société Akaldan firent des expérimentations notables ; ils furent les premiers à utiliser le SPHINX, qu'ils placèrent face à l'Université. Beaucoup plus tard dans le temps, quand les Sages de la Société Akaldan comprirent qu'une grande catastrophe s'approchait, ils émigrèrent sur un petit continent qui s'appelait « GRABONTZI » ; je me réfère au continent Africain qui, au début, était petit ; plus tard, de nouvelles terres émergées du fond des océans contribuèrent à agrandir le continent de Grabontzi (l'Afrique d'aujourd'hui).

Au début, les membres de la Société Akaldan se trouvaient au sud du continent Africain ; ensuite, ils émigrèrent vers « CAIRONA » (aujourd'hui, le Caire), sur les terres de Nivée, du Nil, ou de l'Égypte et c'est là qu'ils établirent leur fameuse Université et le Sphinx (face à elle).

Les GRIFFES DE LION du Sphinx représentent le FEU ; la TÊTE du Sphinx représente l'EAU ; les PATTES DE TAUREAU du Sphinx représentent l'Élément TERRE ; les AILES du Sphinx représentent l'Élément AIR.

Il faut quatre VERTUS pour pouvoir arriver à l'Auto-réalisation Intime de l'Être : on doit avoir le COURAGE du Lion, l'INTELLIGENCE de l'Homme, les AILES de l'Esprit et la TÉNACITÉ du Taureau ; c'est ainsi seulement qu'on peut arriver à l'Auto-réalisation Intime de l'Être...

La Société Akaldan à Cairona (aujourd'hui le Caire) établit un TEMPLE D'ASTROLOGIE. On étudiait alors les Astres, non avec des télescopes, comme on fait aujourd'hui, mais avec le SIXIÈME SENS.

Quand on examine les Pyramides (surtout la Grande Pyramide), on voit sous forme de « tubes » certains canaux qui partent du fond, de la profondeur d'une crypte souterraine jusqu'en haut, jusqu'à la partie supérieure de la Pyramide. On a eu beaucoup d'idées, on a fait beaucoup de conjectures sur ces « canaux », mais ceux-ci étaient des télescopes, et l'observatoire n'était pas en haut, mais en bas, au fond même de la crypte.

On mettait là un récipient d'eau ; à une date déterminée, on savait que tel astre serait visible et qu'il se refléterait certainement dans l'eau. Les Adeptes de l'Astrologie observaient l'astre en question dans l'eau, non seulement avec leurs Facultés physiques, mais aussi psychiques. Au lieu de regarder vers le haut, ils regardaient vers le bas, vers l'eau, et là, avec leur Sixième Sens, ils étudiaient les astres dans l'eau...

Les frères de la Société Akaldan, les Grands Sages, étaient des ASTROLOGUES très sages : lorsqu'un enfant naissait, ils faisaient immédiatement son horoscope. Pas des horoscopes de style moderne, pas des horoscopes purement conventionnels qui ont la cote, non ; celui-ci était très différent : les Sages

Astrologues regardaient directement les astres. Avec des procédés qu'on ignore aujourd'hui, ils pouvaient lire l'horoscope des enfants [...] sûr à cent pour cent [...] jamais leurs prophéties, ni leurs calculs n'échouaient.

À Cairona, on mariait les enfants dès la naissance ; on savait qui allait être leur épouse et on les fiançait. Cela ne veut pas dire qu'ils allaient pour autant vivre ensemble dès le début, car c'eût été absurde, mais la petite fille qui venait de naître savait déjà qui allait être son mari, et le garçon était informé en son temps et à son heure de celle qui allait être sa femme. À leur majorité, on les unissait par le mariage.

Les citoyens s'orientaient dans leur profession, dans leur travail, dans leur occupation, avec une précision mathématique, sous la direction de ces Astrologues. Ceux-ci savaient très bien pourquoi était né chaque citoyen, à quoi servait chaque homme, car chaque homme sert à quelque chose. Ce qui est important, c'est de savoir à quoi il sert et ces Sages Astrologues savaient à quoi servait chaque créature qui naissait, et ils ne se trompaient jamais ; c'était des Sages de la Société Akaldan !

Ils quittèrent l'Atlantide avant que ce continent ne soit ébranlé par les tremblements de terre et les raz-de-marée. Ils partirent à temps, car ils savaient très bien que la fin approchait. Et il est clair que lorsque la révolution des axes de la Terre eut lieu, lorsque les Pôles se convertirent en Équateur et que l'Équateur se convertit en Pôles, lorsque les mers se déplacèrent et que l'Atlantide se fendit pour s'immerger au fond du ténébreux océan, les Atlantes, indiscutablement, avaient déjà été avertis.

C'est alors que les multitudes, splendidement vêtues, se sont réunies dans les Temples (l'un d'eux était le TEMPLE DE RA-MU). Les femmes parées de bijoux et les hommes splendidement vêtus, criaient en disant :

- « Ra-Mu sauve-nous ! »

Finalement, Ra-Mu apparut à l'Autel. Les foules pleuraient en lui demandant :

- « Sauve-nous ! »... Ra-Mu leur répondit :

- « Vous périrez avec vos femmes et vos enfants, avec vos biens et vos esclaves ; je vous avais avertis. A quoi sert cette supplique ? Et de la même manière que vous mourrez tous, viendra aussi une nouvelle civilisation qui se lèvera sur de nouvelles terres (se référant à notre RACE ARYENNE), et s'ils agissent comme vous avez agi, ils périront aussi... Il est nécessaire de savoir qu'il est plus indispensable de donner que de recevoir, et de savoir donner ce que l'on reçoit »...

Eh bien, les paroles de Ra-Mu ne servirent à rien. On raconte que la fumée et les flammes étouffèrent ses dernières paroles ; l'Atlantide s'enfonça avec ses millions d'habitants.

Aujourd'hui, des palais entiers se trouvent là, au fond de l'océan, et ils servent d'habacles aux phoques et aux poissons ; des cités entières sont submergées au fond de l'océan Atlantique. Ce gigantesque continent paraissait plus grand que toute l'Amérique réunie, depuis le Canada jusqu'à l'Argentine et au Chili. Un énorme continent avec une puissante civilisation !

C'est ainsi que nous, messieurs, nous n'avons rien de spécial. La civilisation actuelle n'est pas la première et elle ne sera pas non plus la dernière ; elle n'est ni la plus élevée, ni la plus grandiose ; jusqu'à présent, elle a été la plus pauvre, la plus dégénérée.

Pouvons-nous, par hasard, conquérir actuellement l'espace ? Sommes-nous capables de voyager à l'aide de fusées atomiques vers Mars, Mercure ou Vénus ? Qu'avons-nous comme projet ? Oui, on peut avoir de jolis projets, mais actuellement, qu'en avons-nous fait ?

En matière de transplantations, transplante-t-on des cerveaux ? Sommes-nous capables de créer des robots dotés de Principes Intelligents ?...

Rien de cela, nous n'avons pas de raison de prétendre être les plus puissants ! Et c'est pourquoi notre civilisation moderne si célèbre périra ; « Et de toute cette civilisation perverse de vipères, il ne restera pas pierre sur pierre ! Babylone la Grande, la mère de toutes les fornications et abominations de la Terre, sera détruite » dans très peu de temps...

Nous nous sentons très grands avec nos avions supersoniques, nous croyons être les « maîtres de la création », mais, d'ici peu, il ne restera rien, absolument rien, de cette civilisation perverse de vipères !...

Ainsi, avant que cette race qui peuple les cinq continents n'ait existé, la Race Atlante existait. Les Mayas, par exemple, sont les descendants de l'Atlantide. Les Mayas ont émigré soit au Tibet, soit en Egypte, soit en Amérique Centrale. Cela paraît incroyable, mais on parle encore le Maya au Tibet, et le Langage Maya est le Langage Sacré, Rituel, du Tibet. Rappelons-nous que le NAGA-MAYA est très similaire.

Jésus de Nazareth avait appris le Maya au Tibet. Cette phrase de Jésus : « ELI, ELI, LAMA SABACHTHANI », certains la traduisent : « Seigneur, Seigneur, comme tu m'as glorifié » ; et d'autres : « Seigneur, Seigneur, pourquoi m'as-tu abandonné ? » ; eh bien, cette phrase n'est pas hébraïque. C'est pourquoi, lorsque les Juifs ont entendu que le Christ disait « Eli, Eli, Lama Sabachthani », ils se sont dit : « Mais, celui-ci affine Élie, quelle est cette langue ? »... Ils n'ont pas compris, ils ont cru qu'il appelait Élie pour qu'il vienne le sauver...

Cependant, n'importe quel indien du Yucatan ou du Guatemala peut traduire cette phrase : « Eli, Eli, Lama Sabachthani », car elle est en Maya et non en Hébreux. C'est pourquoi les Juifs ne l'ont pas comprise, et elle signifie (selon les Mayas et la traduction qu'ils en font) : « JE M'ABSORBE DANS LA PRÉAUBE DE TA PRÉSENCE » (c'est une phrase rituelle Maya).

Les TOURANIENS étaient aussi des survivants de l'Atlantide, qui se consacraient malheureusement à la MAGIE NOIRE. Ils ont aussi réussi à atteindre le Tibet (pour comble des combles), comme les élus ARYENS et ils ont émigré jusqu'à la Perse antique. Finalement la Grande Loi a pu les vaincre et ils ont été détruits.

Les PEAUX ROUGES sont des descendants de l'Atlantide ; nos ancêtres, les anciens NAHUAS : Zapotèques, Toltèques, etc., sont originaires de l'Atlantide ; quasiment toutes les tribus d'Amérique descendent de l'Atlantide.

Ainsi, à mesure que l'on avance dans ces études, on se rend compte que la race actuelle n'a pas eu son origine (comme beaucoup le supposent) sur les mêmes continents que ceux où nous habitons, LA RACE ACTUELLE VIENT D'UNE AUTRE RACE, elle vient de l'Atlantide. Elle ne vient pas des simiens (des orangs-outans, des « singes »), comme le supposent bêtement M. Darwin et ses acolytes ; elle descend, je le répète, du tronc Atlante, et cela est démontré.

Mais les Atlantes, avec leur puissante civilisation, ne descendent pas à leur tour du continent Atlante. Les Atlantes, avec toute leur civilisation qui a été grandiose, ne descendent pas de l'Atlantide, ils descendent de la LÉMURIE.

La Lémurie a été un continent encore plus ancien que le continent Atlante. Les Lémures habitaient un continent qui se trouvait dans l'océan Pacifique. Il s'agissait d'un continent gigantesque qui s'étendait dans une mer en furie ; un énorme continent qui couvrait quasiment tout l'emplacement du Pacifique, plus grand que l'Atlantide, plus grand que l'Europe, plus grand que l'Asie.

La civilisation Lémure fut évidemment puissante, elle aussi. Les Lémures étaient une race de gigantesques cyclopéens, de CYCLOPES (ils pouvaient normalement mesurer jusqu'à quatre, cinq ou six mètres de haut). C'était des géants, c'était une Race de Géants.

La Lémurie a eu aussi une puissante civilisation (énorme, formidable). Dans la Lémurie s'élevaient d'énormes villes cyclopéennes, entourées de murailles de pierre et de lave de volcans. Beaucoup de gens habitaient aussi dans les campagnes, comme maintenant. Au début, à l'époque Pré-lémurienne, nous pouvons vous dire qu'il existait une Race d'Hermaphrodites, d'HERMAPHRODITES LÉMURES.

La séparation en sexes opposés eut lieu à l'époque post-lémurienne. Ainsi, nous pouvons diviser la Lémurie en deux moitiés ou la Race Lémurienne en deux époques : PREMIÈRE ÉPOQUE, existence des Hermaphrodites ; SECONDE ÉPOQUE, division de la race en deux sexes.

Considérons, au début, la race humaine comme des Hermaphrodites ; les sexes séparés n'existaient pas, la race était hermaphrodite. Alors, chaque Individu Lémure Sacré avait les organes sexuels (masculin et féminin) totalement développés.

Ils se reproduisaient au moyen du système de GEMMATION. À un certain moment, cet Hermaphrodite éliminait (de ses ovaires, naturellement), au moyen des « menstrues », un ovule ou oeuf parfaitement développé, d'une taille qui pouvait être proche de celui d'un oiseau, avec son enveloppe calcaire complète. Cet oeuf était placé dans une ambiance spéciale et, à l'intérieur, était conçue une nouvelle créature. Et, finalement, quand cette créature sortait de la coquille, elle s'alimentait normalement aux seins du Père-Mère.

Les Lémures se reproduisaient ainsi. L'acte sexuel n'existait pas, car chaque individu était complet par lui-même. La reproduction se faisait par le système de Gemmation.

Mais, il arriva qu'à l'Époque Post-Lémurienne, on vit clairement que certains enfants naissaient avec un organe sexuel plus accentué que l'autre (certains naissaient avec l'organe masculin plus développé que le féminin, ou vice versa) et ce processus devint de plus en plus notoire, jusqu'à ce qu'enfin naquissent des enfants unisexués (mâles ou femelles).

Mais ce processus de division en sexes opposés se réalisa au cours de milliers, peut-être un million d'années, cela ne se fit pas du jour au lendemain. C'est pour cela qu'on dit : « Eve est sortie de la côte d'Adam » (c'est un symbole, pour représenter la division en sexes opposés).

Quand vint enfin la division totale en sexes opposés, la coopération fut alors nécessaire pour créer. Les « menstrues » continuèrent d'exister dans la moitié féminine, dans l'élément féminin, mais cet ovule naissait alors infécond ou venait infécond. Il fallait qu'il y ait coopération avec le sexe masculin pour que l'ovule soit fécondé et pour pouvoir ainsi reproduire l'espèce.

À certaines époques de l'année, les ELOHIMS CRÉATEURS, les KUMARATS, réunissaient les gens pour qu'ils se reproduisent. On était en admiration de voir comment ces races, ces tribus, voyageaient d'un lieu à l'autre pour se rendre à des dates déterminées dans les Temples où ils devaient se reproduire. L'ACTE SEXUEL ne se réalisait jamais en dehors du Temple ; ce sacrement se réalisait seulement dans le Temple, C'ÉTAIT UN SACREMENT DU TEMPLE, et les couples, hommes et femmes, s'unissaient sexuellement pour créer dans les cours pavées des Temples, sous la direction des Kumarats.

L'humanité jouissait de FACULTÉS SPIRITUELLES : elle pouvait parfaitement percevoir toutes les merveilles de la Nature et du Cosmos. Sa capacité de vision lui permettait de voir la moitié d'un HOLTAPAMNAS, c'est-à-dire la moitié de la totalité des tonalités de la Couleur Universelle (nous savons bien qu'un Holtapamnas est composé de cinq millions et demi de tonalités de couleur). L'ouïe était assez pénétrante pour pouvoir capter les symphonies de l'Univers ; l'odorat était si aiguisé qu'il pouvait parfaitement surpasser celui des chiens d'aujourd'hui.

Cette humanité pouvait utiliser dans son alphabet, 51 voyelles et 300 consonnes articulées car le Pouvoir du Verbe, de la Parole, n'avait pas dégénéré ; on parlait la LANGUE UNIVERSELLE qui avait des Pouvoirs sur le feu, sur l'air, sur l'eau et sur la terre. C'était une humanité supérieure, des millions de fois supérieure à la nôtre : elle développa de puissantes civilisations et sut aussi utiliser l'énergie de l'atome et des rayons cosmiques ; elle avait des vaisseaux avec lesquels elle voyageait dans l'espace infini, des vaisseaux merveilleux...

Dans la Lémurie, n'importe quel être humain pouvait vivre environ 12 à 15 siècles, c'est-à-dire un peu plus de mille ans. C'était une race forte, vigoureuse ; on pouvait parfaitement saisir une énorme pierre et la lancer au loin avec une grande force ; pour bouger une pierre pareille, nous aurions besoin maintenant d'une puissante grue, et peut-être même qu'avec la grue nous n'y arriverions pas. Ainsi, les Lémures étaient une race vigoureuse, très forte...

Cependant, le lieu d'origine de la Race des Lémures n'a pas été non plus le Pacifique, comme on le croit. Les ancêtres de la Lémurie se trouvaient sur le CONTINENT HYPERBORÉEN, qui, comme une espèce de fer à cheval, se refermait tout autour du Pôle Nord et du Pôle Sud.

Dans le Continent Hyperboréen, il existait une race puissante d'ANDROGYNES (non pas Hermaphrodites, mais Androgynes). Pas une race qui était venue simplement se poser sur la croûte terrestre, comme les Lémures, non ; les Hyperboréens étaient différents : ils flottaient dans l'atmosphère, dans l'atmosphère de cette époque. Cependant, ils créèrent leur civilisation (nombreux sont ceux qui pensent que les Hyperboréens ne connurent jamais la guerre, mais en réalité, on sait qu'il y eut une Race d'Hyperboréens qui savait faire la guerre).

Alors, les RÈGNES Minéral, Végétal, Animal et Humain se mélangeaient beaucoup. Il existait des Minéraux-Végétaux et des Végétaux-Minéraux, des Animaux-Végétaloïdes et des Végétaloïdes-Animaux.

Quant aux êtres humains, ils étaient complètement androgynes ; ils pouvaient allonger leur corps à volonté pour prendre une taille immense ou la réduire jusqu'à l'état d'un point mathématique.

Ils se reproduisaient comme se reproduisent les coraux (c'est ainsi qu'ils se reproduisent), c'est-à-dire par BOURGEONNEMENT. Nous savons bien qu'il y a des plantes qui peuvent se reproduire par simple bourgeonnement : elles rejettent une pousse qui croît et se développe. C'est ainsi aussi que de ces corps pouvait naître un rejeton qui ensuite se détachait et donnait naissance à une nouvelle créature qui s'alimentait du Père-Mère.

C'était une race très guerrière d'hommes grands et minces, protégés par de grands boucliers et empoignant des lances, ils utilisaient des armes inconnues et se battaient contre d'autres tribus.

Les Hyperboréens vécurent à une époque très différente de l'Histoire du monde. Ils possédaient une VUE SPIRITUELLE totalement développée, c'est-à-dire qu'ils avaient la Glande Pinéale saillante, ce qui leur permettait de voir l'ULTRA de toutes les choses.

Si nous pensons qu'une plante est le corps physique d'un ÉLÉMENTAL, alors chaque plante a une Âme et l'Âme de chaque plante est un Élémental Végétal.

Lorsqu'ils regardaient une forêt, les Hyperboréens ne la voyaient pas comme nous la voyons aujourd'hui (comme un ensemble d'arbres ou quelque chose de ce style), car pour eux cette forêt était une forêt de géants, avec d'énormes mains, qui comme ceux de BRIARÉE (celui aux cent bras), se déplaçaient à droite et à gauche. Cette forêt n'était pas quelque chose de silencieux, mais ils entendaient ici et là les voix des colosses, des géants, c'est-à-dire les voix des Élémentaux des arbres gigantesques.

C'était une autre façon de voir les choses, pas comme nous les voyons maintenant, avec cette vue dégénérée, avec cette vue misérable que nous possédons, qui peut seulement voir la chose physique ; c'était une autre vue : c'était la vue qui nous permettait de voir les Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos ; c'était une vue différente (pénétrante, omnisciente) ; nous voyions la Terre comme elle était et non comme elle est en apparence, non comme nous la voyons actuellement.

Il y avait des CONNAISSANCES et une SAGESSE supérieures à celles que nous possédons actuellement. Tout ce que nous savons maintenant ne sert à rien d'autre qu'à structurer un peu l'intellect et c'est tout. Les Hyperboréens étaient plus sages et ils étaient gouvernés par le SURHOMME, par les SURHOMMES de tous les temps et de tous les âges.

Et ils eurent des règnes et des civilisations, mais l'origine de leur race n'était pas non plus sur le Continent Hyperboréen. Ils savaient que leurs ancêtres demeuraient en arrière dans le temps. Les ancêtres des Hyperboréens étaient les HOMMES PROTOPLASMIQUES, les HOMMES POLAIRES, les HOMMES GLACIAIRES, la Première Race (celle-ci vivait sur la calotte du Pôle Nord)... Les Hommes Glaciaires !... Les Hommes Protoplasmiques !...

On ne peut que se moquer du « protoplasme », de « cet atome de sel » de Haeckel et de ses acolytes ; ils croient donc que de là vient le protoplasme, le molluscoïde, le mollusque, et que l'Évolution a continué conformément à ce dogme inébranlable de l'Évolution, accepté également par Darwin et ses partisans. Non, le Protoplasme a plus d'ancienneté !

Ce n'est pas non plus ce « protoplasme » d'autres auteurs, « flottant dans l'océan », non ; nous pensons à l'HOMME PROTOPLASMIQUE, nous pensons à la Race Protoplasmique, qui a existé dans l'ÎLE SACRÉE, cette île qui fut la première à exister et qui sera la dernière à cesser d'exister. Je fais allusion à la TERRE NORDIQUE, à la TERRE DE CRISTAL, comme auraient dit nos ancêtres d'Anahuac : à la « LOINTAINE THULÉ », à ce continent qui est maintenant recouvert par les glaces du Pôle Nord. À cette époque, ce continent occupait la zone équatoriale du monde, puisque sa position était différente : l'Équateur actuel se trouvait à la place des Pôles, et les Pôles se trouvaient à la place de l'Équateur.

Il y avait d'énormes et profondes forêts et il s'est créé une gigantesque Civilisation Polaire. La Terre était d'un bleu magnifique, très beau ; les montagnes étaient transparentes comme le cristal. La race humaine se reproduisait par ce système que nous connaissons encore dans notre organisme, dans le sang : celui de la DIVISION CELLULAIRE.

Nous savons bien qu'une cellule se divise en deux et que commence le processus de gestation de neuf mois : la Cellule Germinale se divise en deux, les deux se divisent en quatre, les quatre en huit, et ainsi commence le processus de gestation, le processus de division cellulaire.

Ce processus existe encore dans notre sang. Pourquoi existe-t-il ? Parce qu'il a existé et que les Hommes Polaires se reproduisaient avec ce processus : à une période déterminée, l'organisme du Père-Mère se divisait en deux (comme se divise la cellule vivante) et ils se reproduisaient donc ainsi, par le processus de division cellulaire.

Quand une créature naissait, on fêtait cela comme un grand événement. Les Hiérophantes se réunissaient dans les Temples pour travailler sur les Élémentaux, et (à cette époque) on utilisait les symboles ésotériques de manière différente, pour nous indiquer que la vie allait vers la manifestation, vers le physique.

Les Hommes de l'Époque Polaire pouvaient allonger leur corps à volonté ou le réduire, jusqu'à ce qu'il devienne un point mathématique. Ils étaient ANDROGYNES, et ils pouvaient tantôt faire ressortir leur aspect féminin (pour ressembler à de belles femmes), tantôt submerger, en eux-mêmes, leur aspect féminin, pour faire affleurer, pour mettre en évidence leur aspect masculin. C'est-à-dire qu'ils étaient de véritables ANDROGYNES DIVINS : dans leur Imagination se reflétait le firmament étoilé, ils parlaient

face à face avec les Dieux de l'Aurore du Mahamanvantara ; ils parlaient le VERBE D'OR qui « comme une rivière d'or coule sous l'épaisse forêt du Soleil ».

Alors Uriel, Grand Maître venu de Vénus, leur enseigna l'Art et la Science. Uriel laissa un livre écrit avec des RUNES : livre qu'ont étudié ensuite les Hommes de l'Époque Polaire (ou de l'ÉPOQUE PRIMAIRE, si on veut les appeler ainsi), la Race Protoplasmique...

Tout cela est écrit dans les Registres Akashiques de la Nature. Si vous développez l'ÉPIPHYSE et l'HYPOPHYSE, avec cette paire de glandes et concentrés comme il se doit, vous pourrez revoir tous ces écrits, vous pourrez vérifier, par vous-mêmes, ce que je suis en train de dire actuellement.

D'où est sortie la Race Polaire ? Quelle a été son origine ? Ils savaient très bien qu'ils s'étaient développés à une époque antérieure, eux qui avaient vécu dans une Dimension Supérieure (dans la QUATRIÈME COORDONNÉE), eux qui avaient agi là et qui avaient connu les Mystères de l'Univers.

Et les Hommes de la Quatrième Coordonnée n'ignoraient pas qu'ils étaient venus de la Cinquième ; les Hommes de la Cinquième Coordonnée n'ignoraient pas qu'ils étaient venus de la Sixième Coordonnée ; et les Hommes de la Sixième Dimension n'ignoraient pas qu'ils étaient venus de la Septième ; et les Hommes de la Septième Dimension n'ont jamais ignoré qu'ils s'étaient développés à partir du GERME ORIGINEL PRIMITIF. De sorte que le Germe Élémental Atomique, Primitif, de la race humaine existait avant que n'ait existé l'Univers, il existait dans le CHAOS...

Tous les germes de la race humaine, des Élémentaux végétaux et des espèces animales, étaient dans le Chaos ; avant que n'existât l'Univers, ces germes dormaient dans le Chaos. Quand l'Univers a frémi avec le Verbe, quand le VERBE CRÉATEUR du Premier Instant a mis en mouvement tous les atomes, ces germes ont surgi du Chaos, ils ont eu leur Première Manifestation dans la Septième Dimension, ils se sont cristallisés et se sont un peu plus développés dans la Sixième, ensuite dans la Cinquième, plus tard dans la Quatrième, et le jour est arrivé où ces germes sont apparus (avec un certain développement) sur notre planète Terre, déposés sur une TERRE PROTOPLASMIQUE, comme de simples Protoplasmes vivants.

De sorte que la race humaine est venue du Chaos, elle s'est déroulée à partir du Chaos, s'est développée à partir du Chaos et elle existe actuellement. Un jour, les organismes humains reviendront à l'État Germinal Primitif et retourneront au Chaos (ils sont sortis du Chaos et ils retourneront au Chaos)...

Un jour, notre Terre fut un Protoplasme ; plus tard, notre Terre sera un cadavre, une nouvelle Lune (après la Septième Race). Alors, la vie se déroulera dans les Sphères Supérieures et retournera au Chaos, car elle est sortie du Chaos et devra retourner au Chaos...

Ainsi se termine ma conférence de ce soir. Ceux qui veulent demander quelque chose peuvent le faire avec la plus entière liberté.

Disciple. Quelle fut l'origine de la division des sexes ?

Maître. La division des sexes devait se réaliser du fait que les Créatures Divines, les Êtres, avaient besoin, forcément, d'« AVOIR DES VÉHICULES MASCULIN ET FÉMININ SÉPARÉS, POUR LEUR PROPRE AUTO-DÉVELOPPEMENT ET LEUR EXPÉRIENCE INDIVIDUELLE ». Telle en est la cause [...] Une autre question ? Vous pouvez tous poser des questions avec la plus entière liberté.

D. Étant dans ce monde tridimensionnel, peut-on voyager dans la Quatrième dimension, la connaître, ou avoir une quelconque manifestation de la Quatrième Dimension ou Quatrième Coordonnée ?

M. La nuit dernière, précisément, nous avons donné ici une conférence sur cela ; et nous avons expliqué ce qu'est la Quatrième Verticale et comment entrer consciemment, avec son corps physique, dans la Quatrième Dimension.

Nous ayons dit, la nuit dernière, qu'IL EST POSSIBLE QUE LE CORPS PHYSIQUE ENTRE DANS LA QUATRIÈME VERTICALE, nous avons donné une clef ; nous avons parlé précisément d'HARPOCRATE (ou Harpocratis) ; nous avons dit que si on se concentrait profondément sur Harpocrate au moment de s'endormir, nous avons dit que si on imaginait un oeuf de couleur bleue, et qu'avec l'imagination on se sente comme un poussin dans cet oeuf imaginaire, nous avons dit que si la concentration était profonde et que nous invoquions Harpocratis, arriverait un moment où nous ressentirions comme une espèce de « fourmillement » dans le corps et que si nous nous grattions nous perdriions l'opportunité ; tout cela nous l'avons dit en l'expliquant ici.

Alors nous déclarons que si, au moment où l'on se sent comme enflé, comme « rondelet », on se levait de son lit, plein de foi, on pénétrerait avec l'aide d'Harpocrate (ou Harpocratis) dans la Quatrième Verticale, où l'on pourrait étudier les Mystères de la Vie et de la Mort.

Hier soir, nous avons parlé amplement de la SCIENCE JINAS. Aujourd'hui, ce n'est pas mon propos de parler autant de la Science Jinas, car aujourd'hui nous sommes en train de parler exclusivement d'Anthropologie Gnostique. Quelqu'un d'autre a-t-il quelque chose à demander ?

D. Est-ce depuis ce « Chaos » que vous mentionnez qu'on a commencé à faire naître nos Moi ?

M. LES MOI N'ONT RIEN À VOIR AVEC LE CHAOS ; ils sont une création diabolique de nous-mêmes, de nos erreurs, de nos défauts, ici et maintenant. Le Chaos est le Chaos et la raison d'être du Chaos est le Chaos lui-même. Le Chaos est sacré ; c'est là que se trouvent latents les germes de la vie, là qu'ils se développent et c'est de là qu'ils procèdent et descendent ensuite, de dimension en dimension, pour apparaître ici, de manière concrète. C'est tout ! Une autre question ?

D. Oui, mon frère : je veux vous demander, respectueusement, s'il y a de la documentation écrite sur la conférence intelligente que nous venons d'écouter de votre bouche, et s'il y en a, sous n'importe quelle forme, que nous pourrions amener à notre intellect... Où pouvons-nous boire à cette fontaine ? Avez-vous des livres sur cette documentation dont vous venez de nous parler, au moins sous une forme à notre portée ? Je ne sais pas si je m'exprime bien ?

M. J'ai écrit, une fois, un « MESSAGE DE NOËL », je ne me rappelle pas lequel c'est... Y en a-t-il un ? Regarde voir...

D. [...]

M. Comment ?

D. [...]

M. Non, « Message 1969 »...

D. 69, je crois...

M. 69, oui, où je parle de tout cela... 68-69... Veuillez vérifier rapidement si je vous ai fait parvenir ce « Message » des années 1968-69, où j'ai écrit sur tout cela.

Cependant, il y a d'autres auteurs qui ont expliqué beaucoup de choses en matière d'Anthropogénèse. Je peux vous recommander très spécialement le second volume de « LA DOCTRINE SECRÈTE », intitulé « ANTHROPOGÉNÈSE », dont l'auteur est la Maîtresse Hélène Petrovna Blavatsky. Il y a aussi Rudolf Steiner, par exemple, dans son « TRAITÉ DE SCIENCE OCCULTE », qui nous a bien éclairés à ce sujet.

Je peux vous parler (sur cela) amplement, du fait que j'ai vécu concrètement ce que je suis en train de vous expliquer. De sorte que je n'ai pas besoin de l'étudier pour vous en parler ; je l'ai VÉCU. Et aujourd'hui je ne me suis pas étendu sur tout le thème (ce que j'aurais voulu), car cela prendrait toute la nuit et nous n'arriverions pas à finir ; même en mille nuits je n'aurais pas fini de vous expliquer tout le développement de cet Univers depuis qu'il a surgi du Chaos. En tout cas, je l'ai vécu et je le connais par expérience directe. Quelqu'un a-t-il autre chose à dire, à demander ? Voyons...

D. Il y a [...] parle beaucoup du « Chaos » et du « Cosmos ». Il y a beaucoup de différence, parce que par « Chaos » on entend désordre et par « Cosmos » on entend ordre ; alors, je suis...

M. DU CHAOS SORT LE COSMOS. Indubitablement, au moyen de la LOI DU TROIS, c'est-à-dire au moyen du SAINT TRIAMAZIKAMNO, il est possible de réaliser des créations de nouvelles Unités. Quand les Forces Positive, Négative et Neutre convergent toutes en un point donné, une Création se réalise.

La Création de n'importe quelle nouvelle Unité Cosmique ne serait pas possible sans la conjonction de ces Trois Forces qui forment, en elles-mêmes, le Saint Triamazikamno. Ces Trois Forces sont : la Sainte Affirmation, la Sainte Négation, la Sainte Conciliation. Mais, créer est une chose et organiser en est une autre. On peut créer, mais s'il n'y a pas d'organisation, à quoi servirait la Création ?

Pour qu'un COSMOS (qui signifie, entre parenthèses, ORDRE DE MONDES) surgisse à l'existence, il faut une autre Loi. Je veux me référer, de manière emphatique, à la LOI DE L'ÉTERNEL HEPTAPARAPARSHINOCK, c'est-à-dire la LOI DU SEPT. C'est au moyen de la Loi du Saint Triamazikamno que se fait la création, mais c'est au moyen de la Loi du Sept que se fait l'organisation de ce qui a été créé (sous la forme d'un Cosmos).

Ainsi, notre Système Solaire existe grâce à deux Lois : premièrement, celle du Saint Triamazikamno ; deuxièmement, celle de l'Éternel Heptaparaparshinock. C'est grâce à ces deux Lois qu'existent actuellement notre Système Solaire et notre planète Terre. Du Chaos a donc surgi un Cosmos ; du Chaos surgissent tous les Cosmos. Ensuite, des Ténèbres sort la Lumière...

Une autre question ?... Bien, comme je n'entends rien, comme il n'y a pas d'autres questions, nous considérons que cette conférence est terminée. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°81 : LES RACES QUI NOUS ONT PRÉCÉDÉES (Les Sept Races)

Traduction d'une conférence intitulée "LAS RAZAS QUE NOS HAN PRECEDIDO (Las Siete Razas)"

Mes frères, maintenant que nous sommes tous réunis, nous allons commencer notre entretien de ce soir...

Indubitablement, l'humanité, au lieu d'être, comme on le croit, sur un chemin évolutif, est bien au contraire, parvenue à l'involution.

Les gens de la PREMIÈRE RACE ont réellement été sublimes. Il est bon de savoir que la première Race a existé sur le CONTINENT DU PÔLE NORD, le premier qui est apparu pendant la Ronde actuelle et qui sera le dernier à disparaître. Ce continent était toujours illuminé par l'Étoile Polaire et celle-ci a posé son regard sur lui.

Ces gens de la Première Race étaient ANDROGYNES ; c'étaient des créatures PROTOPLASMIQUES au corps gélatineux ; ils ne possédaient pas une taille fixe, comme celle que nous avons actuellement. Ils pouvaient assumer des aspects gigantesques, mais ils pouvaient aussi bien rapetisser leur silhouette jusqu'à la réduire à un point mathématique.

Par conséquent, les gens de la Première Race possédaient, comme je l'ai déjà dit, un Corps Protoplasmique gélatineux. C'était un corps semi-matériel, semi-physique.

Le « protoplasme » de Haeckel, cette « pincée de sel » de Haeckel, dont proviendraient donc toutes les races existant dans le monde pour se développer, est incontestablement transcendé par la Race Protoplasmique.

Haeckel a pressenti (ainsi que Darwin) que les Races Humaines provenaient du Protoplasme, mais, et voilà précisément ce qui est intéressant, ils ne sont pas arrivés jusqu'au coeur du problème.

L'humanité provient assurément du Protoplasme, mais pas comme le pensent Haeckel ou Darwin.

Si nous pensons à une Race Protoplasmique, alors nous sommes arrivés au coeur de la question.

Vous pourriez objecter en disant : « Et d'où a surgi cette fameuse race ? »... Et la réponse serait : des Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos ! C'est-à-dire qu'avant qu'apparaisse la Race Protoplasmique sur la face de la Terre, elle est passée par d'incessantes évolutions et transformations dans les diverses Dimensions de la Nature.

Rappelons-nous que le monde a normalement Trois Dimensions. Il en existe aussi une Quatrième, une Cinquième, une Sixième et une Septième, et, bien au-delà, il y a des Dimensions Supérieures comme la Huitième et la Neuvième...

Par conséquent, avant qu'apparaisse la Race Protoplasmique, comme telle, sur la face de la Terre, elle est passée par des transformations et des évolutions incessantes dans les Dimensions Supérieures de la Nature.

Finalement, elle a assumé une forme et elle est apparue, donc, en tant que groupement humain, sur le Continent Polaire. Il n'est pas superflu de dire qu'à cette époque le Continent Polaire n'était pas situé là où il se trouve maintenant. Il était assurément situé dans la Région Équatoriale, parce que la Terre, outre le mouvement de rotation, de translation, d'équilibre, de palpitation, a un autre mouvement, qui est celui de

la DÉVIATION DES PÔLES ou RÉTROGRADATION : les Pôles dévient peu à peu vers la Ligne Équatoriale et l'Équateur dévie, à son tour, vers les Pôles. De sorte, donc, qu'à cette époque là le Continent Polaire était situé dans la Région Équatoriale.

Indiscutablement, la Race Humaine, avant de passer par toutes les transformations et évolutions qui finirent par se terminer sous une forme concrète dans ledit continent, a donc surgi à partir du GERME ORIGINEL PRIMITIF, ÉLÉMENTAL.

Ce germe gisait au sein du Chaos ; il dormait profondément dans le Chaos. Mais, au fur et à mesure que passèrent les siècles, les âges, les éternités, ce germe, en entrant dans des processus de manifestation cosmique, a évolué, il s'est transformé, etc., jusqu'à prendre alors la forme de la race vivante sur la Calotte du Pôle Nord.

Cette Évolution Humaine marche en parallèle avec l'Évolution Planétaire. Nous savons très bien que notre monde Terre a surgi du Chaos et il est évident que, dans ce monde Terre, le germe a aussi entamé ses processus évolutifs ; je me réfère au germe humain.

Cette Race PROTOPLASMIQUE était une Race Semi-Éthérique, Semi-Physique ; elle n'avait pas forcément besoin de marcher ; elle pouvait librement flotter dans l'atmosphère environnante. Bien que cela paraisse incroyable, cette RACE était de COULEUR NOIRE. Si nous disons que la Première Race qu'il y eut dans le monde a été noire, je suis sûr que beaucoup en seront étonnés, surtout ceux qui ont des préjugés raciaux ; mais c'était ainsi.

Le processus de reproduction se réalisait alors grâce à l'ACTE SEXUEL FISSIPARE. C'était un processus semblable à celui de la division des cellules : nous savons bien qu'à un certain moment, le noyau de n'importe quelle cellule se divise en deux et que chaque partie spécialise pour elle-même la quantité de cytoplasme nécessaire, afin de s'organiser sous forme de nouvelles cellules. C'est par ce processus de division cellulaire que se développe la créature dans le ventre maternel.

Ainsi, à un certain moment, l'organisme Père-Mère, l'organisme androgyne, se divisait en deux, comme les cellules ; c'était le système de reproduction sur la base de quoi il se détachait. Il poursuivait en étant nourri par le Père-Mère, de la même façon que n'importe quel mammifère.

Toutefois, ces êtres humains avaient indiscutablement transcendé l'état animal. Ils étaient des Hommes dans le sens le plus élevé du terme, les Bodhisattvas des Lipikas, c'est-à-dire les anciens Pitris ou les Créatures Divines ; les Bodhisattvas des Dieux Saints ; les Bodhisattvas des êtres qui avaient vécu dans le Mahamanvantara passé. C'était, sans conteste, des créatures auto-réalisées, parfaites...

Lorsque se produisait, en quelque lieu de la planète, la naissance d'une créature (qui se réalisait, comme je l'ai déjà dit, au moyen de l'acte Fissipare semblable à celui de la division cellulaire), ceux qui y assistaient, respectueux, se prosternaient à terre, en adorant la Mère Divine et le Père qui est en secret.

Toute naissance était donc célébrée religieusement.

Que l'Acte Sexuel Fissipare soit dépassé, qu'il ne soit plus utilisé aujourd'hui, c'est vrai, mais il continue d'exister dans la cellule vivante ; et la gestation des créatures serait aujourd'hui impossible s'il n'y avait pas eu cet Acte Sexuel Fissipare. Heureusement, les cellules se divisent en deux et, par le processus de multiplication cellulaire, les organismes grandissent. Par conséquent, cela est resté dans le sang.

La civilisation de la Première Race s'avère intéressante : ils avaient des villes énormes (non pas d'une Matière purement Physico-chimique, dans le sens où nous l'entendons, mais ils construisaient plutôt avec une MATIÈRE SEMI-PHYSIQUE, SEMI-ÉTHÉRIQUE), des temples majestueux, extraordinaires.

À cette époque, nous pouvons dire qu'on connaissait l'authentique MAÇONNERIE OCCULTE, très semblable à celle fondée par le Comte Cagliostro à Paris et à Londres. Au lieu d'un P-M, ils avaient deux P-M, l'un Masculin, l'autre Féminin. On pourrait dire que, comme ils étaient androgynes, simplement, ils savaient faire ressortir leur partie masculine ou leur partie féminine selon les circonstances.

Le P-M masculin faisait ressortir sa partie masculine avec tout le matériel psychique, biologique, etc. Et l'autre pôle, son antithèse, le négatif ou féminin, faisait ressortir sa partie féminine, en faisant disparaître sa partie masculine au fond de sa constitution. De tels changements psychico-biologiques pouvaient se faire, étant donné le type de Matière existant.

Ce n'était pas une Matière inerte ou dure, comme celle que nous avons maintenant, mais une matière élastique, plastique, psychique, spirituelle. C'était un autre type de Matière. Toute la Terre était, pour ainsi dire, Protoplasmique, d'une très belle couleur bleue intense ; les montagnes étaient transparentes comme le cristal ; elles étaient ravissantes...

Cette Humanité Divine vivait à l'ÉTAT PARADISIAQUE, au-delà du Bien et du Mal.

Dans les temples de cette Maçonnerie Primitive, on travaillait à RENDRE FÉCONDE LA MATIÈRE CHAOTIQUE, afin que la Divinité se manifeste de manière intense. Dans la partie basse du temple, autour de l'Autel, les Androgynes Divins assistaient à la Liturgie...

Le Gardien, comme toujours, était à la porte, avec son Épée de Lumière, Flamboyante. Trois types de forces étaient donc à l'oeuvre, représentées par les Pôles Masculin, Féminin et par le Choeur des Androgynes situé dans la partie basse (Neutre) ; et on manipulait ces forces extraordinaires de l'Univers pour le bien de la Vie Universelle...

À certains moments de la Liturgie, il y avait des changements d'Officiants : le Vigilant 1, par exemple, à un certain moment, se transformait en Vigilant 2, etc. Les mêmes frères, à certains moments échangeaient leurs places, ils changeaient d'emplacement, c'était alors extraordinaire, ce mouvement rythmique au gré des Rites...

Indiscutablement, on utilisait énormément la RUNE HAGAL pour le changement de colonnes, etc. On travaillait réellement en coopérant avec la Vie Universelle.

Dans un de nos Rituels, nous disons : « Rappelez-vous que dans les temps anciens, les Rituels étaient noirs... ». Il faut savoir comprendre ce que cela signifie ; la vie arrivait alors par un processus de descente, depuis le spirituel jusqu'au matériel, c'est pourquoi le symbolisme était en accord avec le processus de la vie : on utilisait, par exemple, le Calice inversé, le Pentaphe à l'envers, avec la tête vers le bas et les deux pointes vers le haut. Tout sceptre, tout bâton était inversé.

Vous allez dire : « C'est de la Magie Noire ! ». De nos jours, en effet, ce serait de la Magie Noire ; mais à cette époque, on voulait symboliser par là la descente de l'Esprit vers la Matière. Nous arrivions en descendant et il fallait symboliser ce mouvement d'une certaine façon...

Ce qu'ils ont rendu purement symbolique, dans la Maçonnerie actuelle, était à cette époque gigantesque. On faisait des voyages autour de toute la planète Terre, en grand apparat, avec une énorme solennité ; tout était Félicité, la douleur n'existait pas, nous étions au-delà du Bien et du Mal...

Les grands Rites cosmiques étaient spécialement célébrés aux époques de Pleine Lune. Les siècles, les âges passaient dans un État de Félicité inconcevable. Ensuite, un grand changement fut nécessaire. Les processus de descente s'accéléchèrent. Leurs corps simplement gélatineux devinrent plutôt gazeux...

C'est alors qu'apparurent les HYPERBORÉENS, la Seconde Race. Ces Hyperboréens étaient situés autour de la CALOTTE du PÔLE NORD. La terre des Hyperboréens formait un vrai fer à cheval autour

du Continent Polaire. Elle comprenait tout le Nord de l'Europe, de l'Angleterre, de l'Ecosse, enfin toutes les terres Nordiques de la Bretagne, qui, de nos jours, existent encore, mais pas toutefois dans leur totalité.

Sur cette terre des Hyperboréens, a vécu une humanité avec des corps plutôt GAZEUX, pas purement Protoplasmiques, mais un peu plus denses que le Protoplasme. Ils flottaient encore dans l'atmosphère. Nous pouvons dire que c'était une race qui se reproduisait par le SYSTÈME de BOURGEONNEMENT.

Examinons comment bourgeonnent, comment se reproduisent les coraux ; voyons comment se reproduisent certaines plantes, au moyen de bourgeons : un bourgeon peut servir de base à une nouvelle plante. Ainsi, sur ces organismes, existait une espèce d'exsudat ou une entaille qui, à un certain moment, se détachait du Père-Mère. Elle était plutôt oviforme et, lorsqu'elle s'ouvrait, une nouvelle créature en sortait.

Le système de reproduction par bourgeonnement a disparu, comme a disparu le système fissipare, mais ce qui est intéressant, c'est qu'il y a toujours une réminiscence de cela dans l'organisme humain : il y a différents processus de bourgeonnement que nous pouvons voir dans notre corps : par exemple, la croissance des ongles, la pousse des cheveux, tout cela, ce sont des bourgeonnements...

Nul doute que la Race Hyperboréenne ait eu aussi sa civilisation, sa culture. Toutefois, tout n'était pas parfait chez les Hyperboréens ; il y a eu des échecs, surtout à la fin de cette race.

Il y a eu des HOMMES AQUATIQUES terribles et pervers, comme dit la Maîtresse Blavatsky. Des créatures aux aspects monstrueux provenant d'involutions sont apparues. Il y a eu des créatures, par exemple, même si cela paraît incroyable, qui vivaient dans l'eau, qui avaient une paire d'ailes pour voler, des jambes, comme dit la Maîtresse Blavatsky, semblables aux pattes d'un bouc, etc., ou des créatures à deux têtes.

On a vu aussi des ANIMAUX ÉTRANGES : des oiseaux aquatiques ou amphibiens, par exemple, avec deux têtes ; et beaucoup de monstruosité de différentes sortes, mais cela s'est passé spécialement à la fin de la Période Hyperboréenne.

Pendant la Civilisation Hyperboréenne, il y a eu des cultures extraordinaires, des forêts profondes... L'humanité, à cette époque, avait alors les pouvoirs de la CLAIRVOYANCE et de la CLAIRAUDIENCE complètement développés ; elle pouvait percevoir toutes les Dimensions de la Nature et du Cosmos.

Quand quelqu'un s'enfonçait, par exemple dans une forêt, il ne voyait pas simplement des arbres, comme de nos jours, mais des géants qui levaient les bras, qui criaient, qui s'exclamaient, etc. Car les gens percevaient les ÉLÉMENTAUX VÉGÉTAUX. Bien plus, l'arbre simplement physique, les choses purement chimico-physiques, n'étaient pas perçues.

Si quelqu'un, je le répète, traversait une forêt épaisse, il voyait la Vie Élémentale. S'il passait près de grandes roches, il pouvait voir les Élémentaux de la roche, les Élémentaux Minéraux, les Gnomes ou Pygmées tellement cités par les vieux Alchimistes Médiévaux... L'humanité était déjà, à proprement parler, en chair et en os. Je ne veux pas dire par là que les Hyperboréens n'aient pas été en chair et en os, en un certain sens, mais ils étaient encore très subtils, et pourtant, entre eux, ils ne se voyaient pas aussi subtils que nous autres nous pourrions les voir de nos jours.

Indiscutablement, il y a une différence substantielle entre les Hyperboréens et les Lémures. Les Hyperboréens sont même arrivés à avoir des castes guerrières. On se rappelle encore dans les annales des Archives Akashiques de la Nature, ces castes de géants, grands, minces et armés jusqu'aux dents, combattant contre tout le monde, processus involutifs du Continent Hyperboréen.

Toutefois, ils n'avaient pas, malgré tout, le [...] qu'ont pu avoir les LÉMURES.

Les gens du Continent MU étaient Hermaphrodites, au sens le plus complet du terme ; ils avaient donc les organes masculin et féminin également développés. Ils avaient une hauteur de quatre, cinq ou six mètres, c'est-à-dire que c'était des géants corpulents, forts...

Les Lémures se reproduisaient par GEMMATION, de la même manière que se reproduisent les oiseaux, mais avec une différence : les oiseaux doivent réaliser la copulation, ils ont besoin de la copulation pour créer ; par contre, les Lémures Hermaphrodites n'avaient pas besoin de la copulation sexuelle.

Si nous observons soigneusement l'ovaire de la femme, nous voyons que tous les 28 jours se détache un ovule de l'ovaire, du follicule de Graff. Il est clair que lorsqu'il se détache, il reste une petite blessure, située précisément à l'endroit d'où il s'est détaché ; alors, de là s'écoule une certaine quantité de sang que nous appelons les menstrues.

Il est intéressant de savoir que cet ovule qui se détachait de l'ovaire des Hermaphrodites Lémures surgissait à l'extérieur déjà pleinement fécondé, parce qu'en eux-mêmes ils avaient les deux Pôles (Masculin et Féminin). Alors, cet oeuf restait dans son nid pendant un temps, comme l'oeuf de n'importe quel oiseau, et ensuite il s'ouvrait pour qu'en sorte une nouvelle créature qui se nourrissait du Père-Mère. C'était l'époque de la reproduction par Gemmation.

Observez bien qu'il y a une différence entre les trois processus de reproduction (la Fissiparité, le Bourgeonnement et la Gemmation). La Fissiparité est propre aux gens de la Race Protoplasmique, le Bourgeonnement est propre à la Race Hyperboréenne et la Gemmation appartient aux Lémures.

Ces Hermaphrodites Lémures avaient la Glande Pinéale pleinement développée et ils percevaient par clairvoyance, la troisième partie pour ainsi dire, de toutes les tonalités de couleur qui existent dans le Cosmos infini.

Alors, les gens utilisaient dans leur langage 300 consonnes et 51 voyelles, c'est-à-dire qu'ils possédaient un langage très riche. Leur larynx n'était pas dégénéré, leur POUVOIR D'ÉLOCUTION ne s'était pas détérioré.

Non seulement ils pouvaient écrire ces 300 consonnes et 51 voyelles, mais en outre, ils avaient la capacité de les articuler, c'était d'autres gens, n'est-ce pas ?

Ils étaient pourvus d'une force terrible ; rappelons-nous ce que nous conte Homère dans son « Odyssée », sur le fameux Cyclope qui soulevait des roches énormes avec ses mains, comme si c'était de petits cailloux.

L'Oeil des Lacertides, l'Oeil Cyclopéen, n'est autre que la Faculté de la Glande de la CLAIRVOYANCE (la Pinéale).

Ils parlaient L'IDIOME UNIVERSEL, l'Idiome Cosmique, Divin. Tous ces idiomes de la Terre n'étaient pas encore apparus. On parlait une langue unique. Et alors, les créatures du feu, de l'air, de l'eau et de la terre comprenaient l'humanité ; c'était d'autres gens.

Les Temples de Lémurie étaient prodigieux. Là, on cultivait les grands Mystères. Les Lémures avaient des vaisseaux qui leur permettaient DE VOYAGER VERS d'AUTRES MONDES de l'espace infini. Ils savaient extraire l'énergie atomique, non seulement de l'uranium, mais de beaucoup d'autres métaux et pierres précieuses, et même des graines qui germent dans la terre. Ils ont ainsi fabriqué des vaisseaux propulsés par l'énergie nucléaire, des avions extraordinaires, et même, je l'ai déjà dit, ils sont arrivés à voyager vers d'autres mondes de l'espace étoilé.

La Civilisation Lémure a été prodigieuse, précieuse. Elle communiquait avec d'autres humanités planétaires. Les yeux ne s'étaient pas atrophiés. Quand quelqu'un regardait l'espace étoilé, il voyait non seulement les masses planétaires, mais les humanités-soeurs qui les peuplaient. Il pouvait percevoir les Génies qui conduisent les Sphères Célestes ; les Hiérophantes des Temples percevaient, dans l'espace, non seulement les mondes qui existent actuellement, mais ceux qui avaient existé au cours des Jours Cosmiques précédents et ceux qui doivent exister ou qui devront exister dans le futur.

Malheureusement, tout passe. Peu à peu, les Forces Solaires et Lunaires, en agissant sur la biologie, sur la psyché humaine, finirent par produire lentement le processus DE SÉPARATION EN SEXES OPPOSÉS : au cours des âges et des siècles, quelques créatures ont commencé à naître avec un sexe plus développé que l'autre. Et le jour arriva où apparurent ici et là, et de tous côtés, des créatures unisexuelles, soit hommes, soit femmes. C'est ainsi que l'humanité se divisa en sexes opposés. Mais ce fut un processus très long, un processus qui ne s'effectua pas en deux ou trois jours ; il mit, pour se réaliser, des milliers, voire des millions d'années.

L'humanité, alors divisée en sexes opposés, devint différente. La partie féminine continua, comme toujours, à éliminer un ovule de son ovaire, mais cet ovule qui apparaissait n'était donc plus fécondé intérieurement. La COOPÉRATION SEXUELLE fut alors nécessaire pour créer et recommencer de nouveau à créer.

À cette époque, les Kumarats ont travaillé intensément pour l'humanité ; les guides de l'humanité conduisaient donc les gens, tous les ans, à certaines époques de l'année, à travers d'immenses territoires, jusqu'aux Temples où aurait lieu la reproduction de l'espèce ; c'était de très longs voyages. Il en reste encore, comme une légende ou comme une réminiscence de tout cela, le voyage de la « LUNE de MIEL » des amoureux.

C'était dans le Temple qu'avait lieu la reproduction. L'acte de la reproduction était considéré comme un Sacrement ; personne n'osait, bien sûr, profaner ce Sacrement.

La reproduction se réalisait par KRIYASHAKTI (le Pouvoir de la Volonté et du Yoga) ; personne ne commettait alors le crime de renverser le Vase d'Hermès Trismégiste. À un moment donné, pendant la connexion du Lingam-Yoni, un spermatozoïde s'échappait pour féconder la matrice, et c'est ainsi que venaient au monde des créatures parfaites.

Il n'y avait pas de douleur pendant l'accouchement ; partout, il y n'y avait que de la FÉLICITÉ. Mais, un jour, tout a changé : ce qui est arrivé, c'est que la Terre était instable, c'est-à-dire que les couches géologiques de notre monde n'avaient pas une stabilité permanente. Alors, un certain Individu Sacré venu d'autres mondes, à la tête d'une très haute Commission, a considéré après avoir étudié le problème qu'il était nécessaire de doter l'humanité de l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR.

Le corps humain est indiscutablement une machine : il transforme certains types d'Énergie et ensuite il les retransmet aux couches inférieures de la Terre. Et si on fait n'importe quelle modification à cette machine, les types d'Énergies passent aussi par ces modifications.

Quand on a doté l'humanité de l'abominable Organe Kundartigateur, le type d'Énergie transformé est devenu très Lunaire et il a pu, évidemment, stabiliser l'écorce géologique de notre monde. Ainsi, l'Organe Kundartigateur n'a pas été donné à l'humanité n'importe comment, non ! Ces Êtres Ineffables, à l'évidence, ont dû s'entendre au mieux avec la Monade de chaque personne et avec les Monades en collectivité, afin que ces dernières accordent une plus grande liberté au « Double » de chacun, au PROMÉTHÉE ou LUCIFER, à la Réflexion Logoïque en nous.

Une fois que le Lucifer a pu agir avec davantage de liberté en chacun nous, il a stimulé, bien sûr, l'activité sexuelle ; malheureusement, beaucoup de Ténébreux flottaient dans l'atmosphère et ils firent se précipiter définitivement l'humanité sur le chemin de la fornication.

Les gens cessèrent ainsi de se rendre aux Temples pour la reproduction ; ils prirent le sexe à leur compte et ils en abusèrent même. Mais, comme ils étaient habitués à combiner RITE et SEXE, de toutes manières ils continuèrent à faire une telle combinaison.

Mais, c'était des combinaisons erronées de Rite avec du Tantrisme Noir, c'est-à-dire l'éjaculation séminale avec le Rite ; comme résultat, donc, est apparu en chaque individu l'abominable Organe Kundartigateur : au lieu de monter, le Feu Sacré descendait ; il se précipitait depuis le coccyx jusqu'aux Enfers Atomiques de l'homme et ainsi est apparue, en chacun, la fameuse « queue » avec laquelle le Satan biblique est représenté.

L'écorce géologique du monde a été stabilisée, bien sûr. Malheureusement, les résultats ont été néfastes. Quand l'abominable Organe Kundartigateur a été éliminé de l'organisme humain, les CONSÉQUENCES sont restées dans les CINQ CYLINDRES de la Machine Humaine, et cela a été grave : les résultats désastreux de ces conséquences sont les différents DÉFAUTS PSYCHOLOGIQUES que nous portons à l'intérieur de nous.

C'est ainsi qu'est restée dans notre nature une seconde nature de type submergé, animal ; et la Conscience, évidemment, a été absorbée dans cette seconde nature. Évidemment, l'humanité est tombée dans l'erreur, dans l'égarement, dans l'échec, et ce fut ainsi jusqu'à nos jours.

Dans les derniers temps de la Lémurie, il y eut beaucoup de Magie Noire, beaucoup d'Écoles qui se consacrèrent à la Magie de la Main Gauche.

On abusa de [...] naturelle et, peu à peu, après dix mille années de séismes, la Lémurie s'enfonça au fond du Pacifique.

Ensuite, apparut l'ATLANTIDE. Au fur et à mesure que la Lémurie se submergeait, l'Atlantide apparaissait. Un certain groupe élu a donc pu survivre pour pouvoir vivre dans l'Atlantide. Les Atlantes avaient un corps plus petit que celui des Lémures, mais plus grand que nous ; par rapport à nous, ils ÉTAIENT DES GÉANTS.

Ils avaient aussi une CIVILISATION PRODIGIEUSE ; ils ont construit des villes énormes, comme Samlios, par exemple, Poséidon (la ville aux sept portes en or massif).

La Civilisation Atlante fut gigantesque ; ils ont construit des machines extraordinaires ; des VAISSEAUX COSMIQUES descendaient constamment à Samlios ; ils avaient là des aéroports spéciaux. L'Humanité Atlante communiquait avec les Dieux.

Ils utilisaient aussi l'ÉNERGIE ATOMIQUE pour faire fonctionner leurs voitures ou propulser leurs vaisseaux aériens ou maritimes ; l'éclairage était atomique.

Ils ont atteint un degré de culture que nous sommes encore loin d'avoir atteint. En matière de mécanique, nous n'arrivons même pas à la cheville des Atlantes. Ils avaient des appareils prodigieux ; ils sont encore conservés en secret dans quelques lieux du monde ; il y a certaines machines atlantes qu'on ne remet pas à l'humanité, parce que celle-ci abuserait de ces dernières ; il faut les garder dans des sites réservés ; seuls les Adeptes les connaissent.

Malheureusement, dans les derniers temps, les Atlantes se sont précipités sur le chemin de la MAGIE NOIRE ; ils sont devenus des sorciers. Et il a donc fallu que ce continent soit avalé par les eaux...

Après l'immersion du continent Atlante, les FACULTÉS humaines ont fini par DÉGÉNÉRER : leur vue ne parvenait plus à percevoir même confusément le nombre de couleurs que les anciens percevaient ; leur

langue s'est appauvrie. De nos jours, nous ne pouvons même pas prononcer 100 consonnes, alors que les anciens prononçaient parfaitement 300 consonnes et 51 voyelles. Notre langue s'est appauvrie...

Après l'immersion de l'Atlantide, la race humaine s'est encore plus affaiblie. Aujourd'hui, personne n'est plus capable de percevoir les causes des phénomènes naturels qui se passent autour de nous ; le corps humain a dégénéré ; les sens, comme je l'ai dit, ont fini par s'atrophier. Il n'y a donc pas eu « d'évolution dans la race humaine », ce qu'il y a eu, par contre, ce sont de gigantesques processus involutifs. C'est la crue réalité des faits !

Nous sommes actuellement dans la Cinquième Race Racine, qui est celle qui peuple la surface de la Terre. Nous allons inévitablement vers un AUTRE CATACLYSME, parce que de la même manière que les Atlantes ont été avalés par les eaux, de même les gens d'aujourd'hui, ainsi que cette Terre de la Race Aryenne, seront détruits par le feu ; c'est le feu qui fera ce travail...

Même Pierre, l'apôtre, a dit : « L'ancienne Terre a été détruite par l'eau, mais cette Terre sera détruite par le feu, et la Terre, avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée et les éléments embrasés se dissoudront »... Nous allons donc vers une catastrophe inévitable par le feu. Les Aztèques ont bien dit : « Les Fils du Cinquième Soleil périront par le feu et les tremblements de terre... ».

Les Fils du Premier Soleil étaient les gens de la Race Polaire, les gens Protoplasmiques ; « les Fils du Second Soleil ont péri, dévastés par de forts ouragans », c'était les Hyperboréens ; « Les Fils du Troisième Soleil ont péri par un Soleil de pluie de feu et de grands tremblements de terre », c'était les Lémures ; « Les Fils du Quatrième Soleil ont été avalés par les eaux, ils se sont transformés en poissons » (les Atlantes). Nous autres, nous sommes les Fils du Cinquième Soleil et il est écrit que nous périrons « par le feu et les tremblements de terre ». Ainsi donc, nous allons vers une autre catastrophe inévitable.

Après le Grand Cataclysme qui s'approche, la Terre passera par une grande transformation et il y aura une SIXIÈME RACE qui sera différente. Je dis « différente », parce qu'elle sera plus spirituelle...

Actuellement, on est en train de créer la Sixième Race, bien que cela paraisse incroyable. Certains individus, certains groupes de gens, disparaissent sans savoir comment ni pourquoi, et c'est parce qu'ils SONT EMMENÉS vers D'AUTRES MONDES. De cette planète, les EXTRATERRESTRES s'emploient à emmener le meilleur de la semence humaine, et ceci pour la croiser avec des gens d'autres planètes.

De sorte qu'en dehors de la Terre, on est en train d'effectuer actuellement la création d'une nouvelle Race. Après le Grand Cataclysme qui s'approche, les résultats de ce croisement seront amenés sur la face de notre monde et alors apparaîtra la Sixième Race Racine.

Ce sera une race différente ; les Fils du Sixième Soleil seront différents. De même que les Fils du Cinquième Soleil marquent la mort des Dieux, les Fils du Sixième Soleil signifient la RÉSURRECTION DES DIEUX. On rendra à nouveau un culte aux Dieux ; on ouvrira une nouvelle fois les Écoles de Mystères, publiquement ; de nouveau, apparaîtront les grandes Civilisations Ésotériques ; elles ressusciteront à la lumière du Soleil ; tout sera différent. Ce sera la Nouvelle Jérusalem.

Et, finalement, il y aura une SEPTIÈME GRANDE RACE, qui sera la dernière. Par conséquent, pour chaque planète qu'il y a dans l'espace, il existe un plan...

SECONDE PARTIE

[...] Salvadorien. De nouveau, je m'adresse à vous dans l'intention de vous parler des diverses races qui ont existé dans le monde et aussi des futures Sixième et Septième races qui viendront à l'existence plus tard.

Avant tout, je veux que vous soyez extrêmement attentifs. La Première Race qui a existé dans le monde a été la RACE PROTOPLASMIQUE. Il est évident qu'à cette époque, toute la Terre était protoplasmique (semi-éthérique, semi-physique). Cette Race est venue, naturellement, d'évolutions et d'involutionnements passées, qui se sont produites dans les différentes Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos.

La Première Race ayant existé dans le monde était d'une belle COULEUR NOIRE. Et ceci paraîtra étrange à tous ceux qui nous écoutent ; toutefois, même si cela paraît incroyable, la couleur du feu semblait resplendir sur les très belles pommettes de cette Race Primitive, androgyne, divine, exquisément divine...

Blavatsky dit que la Race Androgyne Primitive se reproduisait d'une façon complètement différente de la nôtre : il y avait, alors, l'Acte Sexuel FISSIPARE.

Ce système de reproduction est semblable à celui de la division des cellules dans l'organisme humain. À un certain moment, en vous (vous le savez très bien), chaque cellule se divise en deux, et ces deux en quatre, et les quatre en huit, et ainsi de suite.

Tout ce qui a existé dans les générations passées est encore conservé dans notre organisme : l'Acte Sexuel Fissipare reste représenté dans la DIVISION CELLULAIRE.

[...] Dans les anciens Mystères : « Nosce te Ipsum », « Homme, connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux »... L'instant où l'organisme androgyne se divisait en deux était extraordinaire : alors, le rejeton produit se nourrissait aux seins du Père-Mère. Et, à ce moment-là [...] la créature qui venait de se diviser en deux, priait profondément, en reconnaissant les merveilles du Divin...

C'était une autre époque, mes chers frères ! Pendant le Premier Âge, la DOULEUR n'existait pas ; la FÉLICITÉ RÉGNAIT sur la face de la Terre...

Les montagnes, les vallées, les océans, TOUT AVAIT une COULEUR BLEUE PROFONDE. Assurément, les collines paraissaient transparentes...

Il existait des VILLES, même si cela paraît incroyable, mais c'était des villes semi-éthériques, semi-physiques, ainsi que des TEMPLES de MYSTÈRE où l'on célébrait les RITES des COSMOCRÉATEURS. Alors, les Fils de l'Aurore du Mahamanvantara, les Fils de l'Aube, célébraient les plus sublimes rituels...

À certains moments, il y avait des CHANGEMENTS d'OFFICIANTS pendant la cérémonie, et ces changements avaient lieu avec la RUNE HAGAL : les Officiants flottaient dans l'espace, en changeant de trônes, et leurs mouvements dansants nous rappelaient ladite Rune...

Les cérémonies en rapport avec les Épreuves du Feu, de l'Air, de l'Eau et de la Terre, étaient précieuses... Et ces fameux Voyages Ésotériques avaient lieu autour de toute la planète Terre...

Le Continent Primitif [...] comportait une immense étendue, qui allait d'une extrémité à l'autre de la Terre. Les [...] n'avaient pas la densité actuelle, ils étaient bien plus gélatineux [...] protoplasmiques [...] à un moment donné, ils pouvaient s'agrandir jusqu'à prendre des allures gigantesques ou se réduire à la taille des lilliputiens...

[...] Et il y eut de grands cataclysmes naturels [...]

CONFÉRENCE N°82 : LA FORMIDABLE VIE DES ATLANTES (L'Atlantide)

Traduction d'une conférence intitulée "LA FORMIDABLE VIDA DE LOS ATLANTES (La Atlántida)"

L'Atlantide fut un long et immense continent situé dans l'océan qui porte son nom, l'océan Atlantique. Au début, ce continent a eu, évidemment, son Âge d'Or, comme nous l'avons eu, nous, les Aryens, et comme l'ont eu les Lémures.

Pendant l'Âge d'Or ou époque pré-atlante, lorsque se répandaient partout l'amour, la beauté, la poésie, ceux qui gouvernaient l'Atlantide étaient des Rois Divins, des Rois Sacrés. Ces Rois Sacrés avaient des pouvoirs sur le feu, l'air, l'eau et la terre, sur tout ce qui est, a été et sera ; plus tard, il y eut les Âges d'Argent, de Cuivre et de Fer de l'Atlantide. Bien sûr, les splendeurs primitives, les cultes aux Dieux Élémentaux, furent alors remplacés par d'autres cultes.

Dans l'Atlantide, il y eut une civilisation que les êtres humains de notre époque ne peuvent pas, même vaguement, soupçonner. Il suffit de dire qu'il y avait des voitures mues par l'énergie atomique, qui pouvaient aussi bien rouler au sol que flotter dans l'air, naviguer sur l'eau, et qui étaient mues par l'énergie nucléaire. Les maisons des Atlantes étaient toujours entourées de murs, de murailles, et elles avaient des jardins devant et derrière.

Les Atlantes ont fait des fusées atomiques dans lesquelles ils ont voyagé pour se rendre sur la Lune et sur d'autres planètes du Système Solaire. J'ai vécu dans l'Atlantide et je peux en témoigner. Bien qu'il y eût plusieurs villes, il y avait un cosmo-port merveilleux et, de ce cosmo-port partaient les vaisseaux cosmiques, les fusées atomiques vers l'une ou l'autre planète du Système Solaire. Moi, j'aimais bien me rendre à une sorte de Caravansin (ainsi s'appelaient les restaurants de cette époque) et, de là, contempler par les fenêtres, par ces grandes fenêtres en verre, tout le cosmo-port ; j'aimais bien voir comment ces fusées partaient vers la Lune. Au début, elles suscitaient beaucoup d'étonnement et on n'entendait que les cris de la foule, mais après, c'était devenu très courant. L'éclairage était atomique, avec l'énergie nucléaire.

Il y avait, par exemple, des appareils qu'ils connectaient au mental et qui transmettaient des connaissances sans qu'on ait besoin de se casser la tête à apprendre. Ces appareils télépathiques merveilleux qui nous transmettaient la connaissance, je n'en ai pas revus à notre époque. Dans l'Atlantide, il y eut une race jaune, les messieurs à la face ronde et jaune, les messieurs à la face de Lune, il y avait des blancs, les messieurs à la face ténébreuse, les rouges, etc. Il y a eu différents coins, différents lieux, où se sont codifiées les couleurs.

L'un des temples connus à l'époque de l'Atlantide était le temple de Neptune, et on rendait un culte au Dieu Neptune, le grand Seigneur de l'Atlantide. Le Dieu Neptune, le Régent de Neptune, a pris un corps physique sur la Terre et il a vécu dans l'Atlantide ; il a écrit ses préceptes sur les colonnes des Temples ; le culte à Neptune était très célèbre, à l'égal de celui des Élémentaux de l'eau, des sirènes de l'immense mer, des Néréides, des génies de l'océan ; ce fut une époque extraordinaire, Neptunienne Amentine très ancienne, qui venait d'un passé lointain.

Les lions tiraient les carrosses. Vous voyez, de nos jours, les lions furieux, terribles, mais en Atlantide, les lions servaient de bêtes de trait, les lions étaient domestiqués. Les chiens étaient beaucoup plus grands, énormes, maintenant ils sont petits ; à cette époque, c'était des mastodontes et ils servaient à défendre les maisons des citoyens : ils étaient furieux. Les chevaux existaient aussi, mais ils étaient gigantesques. Il y avait des éléphants énormes ; les mammoths, prédécesseurs des éléphants, abondaient dans les forêts des montagnes ; ils étaient énormes.

Dans l'Atlantide tout était technique. En ce qui concerne les transplantations d'organes, les Atlantes devançaient les gens d'aujourd'hui. Par exemple, ils transplantaient des coeurs, des foies, des reins, des pancréas, et chose étonnante, ils transplantaient même des cerveaux. Par exemple, il y avait des gens qui semblaient immortels, parce que comme l'Essence est toujours connectée au cerveau, à un certain moment, ils passaient ce cerveau dans un corps jeune, et alors l'Essence continuait, connectée à ce jeune corps, grâce à ce cerveau. Il y a eu des individus qui ont ainsi vécu pendant des milliers d'années avec le même cerveau. Tout ceci était beaucoup plus développé dans l'Atlantide. C'était extraordinaire.

Malheureusement, avec le Kali Yuga, la Race Atlante dégénéra terriblement, les gens s'adonnèrent à la magie noire : on prononçait une parole, un mantra, devant un ennemi et l'ennemi tombait mort, instantanément ; la magie noire se développa. Ils utilisèrent les forces du sexe, mais pour le mal, pour faire du tort à distance à d'autres personnes ; mais ça, c'était quand l'Atlantide avait dégénéré. Au temps de sa splendeur, elle était très belle, mais quand elle dégénéra, ce fut très grave. L'alcool, comme maintenant ; la luxure, la dégénérescence poussée à l'extrême, et c'est ainsi que l'Atlantide disparut, simplement à cause de la grande catastrophe. Ce qui se passa, c'est une révolution des axes de la terre, les mers changèrent de lit et elles engloutirent l'Atlantide. Bien entendu, le Manu Vaivasvata avait averti les populations de ce qui allait advenir. Le Manu Vaivasvata était le véritable Noé biblique et il les avertit en leur disant : « Il va y avoir une grande catastrophe », mais les gens se moquaient de lui, personne ne le croyait.

En vérité, le jour arriva où il y eut cette révolution des axes de la Terre et la catastrophe fut violente ; mais avant que cette catastrophe ne se produise, les sages de l'Université d'Akaldan qui en avaient eu connaissance, partirent de l'Atlantide avant qu'elle ne sombre au fond de la mer ; ils partirent vers le petit continent de Grabontzi ; ce petit continent est l'Afrique d'aujourd'hui. D'autres terres s'ajoutèrent à Grabontzi et le continent s'agrandit, et les étudiants de l'Université Akaldan sont allés vers le sud de Grabontzi, mais ensuite ils ont reçu des ordres supérieurs et ils sont allés vers Cairona qui, aujourd'hui, est le Caire. Ce sont eux qui, entre autres, ont établi le Sphinx, l'ont amené en Égypte, et là, ont créé la puissante civilisation égyptienne.

L'Atlantide fut secouée par de terribles tremblements de terre. Un jour, des milliers de personnes se réunirent dans le gigantesque Temple de Neptune pour invoquer Ramu, le prêtre Ramu. Ramu arriva, et les multitudes couvertes de nombreux bijoux précieux, d'habits d'or ou de diamants, s'exclamèrent : « Ramu, sauve-nous ! » ; et Ramu leur répondit : « Je vous avais avertis, vous ne m'avez pas cru et maintenant vous allez périr avec vos femmes et vos enfants, vos esclaves et vos richesses, et de toute la semence de cette race s'élèvera une grande race (il se référait à nous, la race Aryenne), mais s'ils se comportent comme vous, ils périront aussi ». La légende raconte que les dernières paroles de Ramu furent étouffées par la fumée et les flammes.

C'est ainsi que, dans de terribles tremblements de terre, par trois fois le continent parut sombrer et, la troisième fois, il fut définitivement englouti avec ses millions de gens, toutes ses techniques et toutes ses industries, ses puissants édifices et ses navires aériens, ses voitures atomiques, etc. C'était une civilisation des milliers de fois plus puissante que la nôtre. Notre civilisation n'arrive même pas à la cheville de celle des Atlantes, ni en technique, ni en industrie, ni en rien. Elle était plus puissante : ils allaient sur Vénus, ils allaient sur Mercure dans des fusées atomiques ; ils étaient très forts.

La première partie de l'Atlantide m'a paru encore plus intéressante que la deuxième : dans la première partie, il y avait bien de l'harmonie, de la beauté, de la fraternité et de l'amour. Il y avait des vaisseaux qui venaient d'autres mondes, ils venaient de Mars, de Vénus, de Mercure ; et alors ces extraterrestres cohabitaient avec les Rois de l'Atlantide, ils les conseillaient et ils leur donnaient des enseignements.

CONFÉRENCE N°83 : ARCANES DE LA SAGESSE ÉGYPTIENNE (Le Kuklos Anankes)

Traduction d'une conférence intitulée "ARCANOS DE LA SABIDURÍA EGIPCIA (Los Kuklos Anankes)"

Nous allons continuer nos conférences et j'espère que vous aller tous en tirer le meilleur profit. Après ce préambule, nous allons entrer dans le vif du sujet qui nous intéresse aujourd'hui.

Dans l'Ancienne Chaldée et en Egypte, il y eut des catacombes merveilleuses, des cryptes souterraines où on cultivait les mystères. Il n'est pas superflu de rappeler les cryptes de Thèbes et de Memphis : sans doute, les premières étaient-elles encore plus connues.

À cette époque, du côté occidental du Nil, il y avait de longs et profonds couloirs qui allaient jusqu'au désert de Libye. Dans ces cryptes, on cultivait les secrets concernant le « KUKLOS ANANKES », le cycle inévitable, le cercle de la nécessité.

Au moment où nous parlons de cela, me vient à l'esprit le Temple des Serpents à San Juan de Teotihuacan.

Là-bas, le chercheur ésotériste pourra observer en détail un serpent à sonnettes sculpté dans la roche et, le plus incroyable de tout ça, c'est qu'à coté du serpent sacré des mystères aztèques, on peut voir des escargots taillés aussi dans la pierre vive.

Divers escargots, de part et d'autre du serpent divin, resplendissent admirablement. Sans aucun doute, dans les cryptes souterraines de Chaldée, de Thèbes et de Memphis, on cultivait réellement la sagesse du serpent.

Elle est aussi très connue, l'étude transcendantale du cycle inévitable ou cercle de la nécessité qui a lieu, sous forme de spirale ou d'escargot, pendant la manifestation cosmique.

Vous voyez, chers frères gnostiques, que ce soir m'accompagne l'intime relation qui existe toujours entre le serpent et l'escargot ; réfléchissez un instant à la profonde signification que serpent et escargot possèdent tous deux de manière intrinsèque.

De toute évidence, le serpent est le pouvoir sexuel transcendant, le merveilleux pouvoir qui nous amène à l'existence, la force qui est à l'origine de toute vie.

N'importe quel ésotériste authentique sait très bien que le pouvoir serpentín sexuel de tout l'univers a le pouvoir sur les Tattvas et, par conséquent sur les Élémentaux de la nature. Le pouvoir serpentín universel est à l'origine d'innombrables créations : Devi Kundalini crée le corps mental, astral, éthérique et physique.

Maintenant, Maha Kundalini ou, autrement dit, la Mère Cosmique, la Mère Nature, a créé tout l'univers ou a pris la forme du monde ; évidemment, elle a aussi réalisé tous ses processus à partir de la ligne en forme de spirale dont l'escargot est la très vive allégorie.

Tout progrès intérieur, tout développement intime est basé sur la spirale de la vie. Donc, en parlant d'une façon personnelle, nous pouvons dire que chacun de nous est un mauvais escargot dans le sein du Père.

On accorde, on assigne à chaque âme 108 existences pour son Auto-réalisation, et celles-ci se déroulent en forme de spirales soit plus élevées, soit plus basses (d'où l'escargot).

Mais, nous allons approfondir un peu plus, mes chers frères qui assistez à notre conférence de ce soir : nous allons étudier le « KUKLOS ANANKES », le cycle inévitable ou cercle de la nécessité.

Le fait concret qu'un thème aussi profond ne fût étudié que dans ces cryptes souterraines, voilà qui s'avère très intéressant. C'est indéniablement la même doctrine de la transmigration des âmes qu'enseigna plus tard l'Avatar Krishna en Inde. Cependant, il est bien connu que le « KUKLOS ANANKES » égyptien était encore plus spécifique...

Nous avons déjà beaucoup parlé et nous avons affirmé dans ces conférences ce qu'est la descente dans les mondes infernaux ; nous avons même souligné le fait qu'une fois accompli le cycle des 108 existences assignées à chaque âme, si nous ne nous sommes pas auto-réalisés, nous entrons dans les mondes infernaux. Évidemment, dans ces régions submergées, nous entrons dans une épouvantable involution, jusqu'à ce que nous arrivions au neuvième cercle, situé au coeur du monde ; là-bas ceux qui sont perdus se désintègrent ; ils se réduisent en poussière cosmique.

Après la seconde mort (et ça c'est quelque chose que nous avons déjà dit dans toutes nos conférences), l'âme ou les âmes qui ont échoué resurgissent, elles sortent une nouvelle fois à la lumière du soleil pour recommencer la journée, en commençant une nouvelle évolution qui débute inévitablement à partir de l'échelon le plus bas qui est le règne minéral.

Ce qui est intéressant dans le « KUKLOS ANANKES » égyptien, ce sont précisément les spécifications, les diverses analyses et synthèses. Bien entendu, il faut tenir compte du rayon dans lequel se développe chaque essence qui sort de l'abîme et, par conséquent, de sa ligne de développement particulière.

Les familles végétales sont variées, les familles animales sont variées, etc. Les recteurs de la nature ne pourraient pas faire passer toutes les Essences qui sont sorties de l'abîme par un même élément minéral, que ce soit du fer, du cuivre ou de l'argent, etc., ou par une famille végétale déterminée, ou par une espèce animale déterminée ; les Gourous-Devas doivent distribuer sagement la vie, parce que quelques Essences peuvent vivre dans le fer, d'autres dans le cuivre, d'autres dans l'argent, etc., elles ne pourraient pas toutes passer par le même élément minéral.

Les familles élémentales végétales sont très bien organisées dans le monde éthérique et les Élémentaux ne pourraient pas tous être des pins ou de la menthe ; chaque famille végétale est différente ; il y a des plantes lunaires, mercuriennes, vénusiennes, solaires, martiennes, jupitériennes, saturniennes, etc. Chacune des Essences, selon son rayon de création, devra se mettre en relation avec tel ou tel département végétal ; et solutionner tout cela, savoir faire la distribution, c'est quelque chose qui appartient aux recteurs de la nature.

Les espèces animales sont très variées et il serait absurde de réincorporer certaines Essences dans des organismes animaux qui ne correspondent pas à leur rayon de création : certaines Essences peuvent évoluer dans le règne des oiseaux, d'autres parmi les quadrupèdes, d'autres parmi les poissons de l'immense mer ; les recteurs de la vie doivent donc savoir sagement conduire ces courants élémentaux pour éviter des confusions, des anarchies et des destructions inutiles.

Enfin, l'entrée des courants de vie dans le règne des humanoïdes rationnels est très délicate ; là, il faut beaucoup de sagesse pour éviter des catastrophes. Vous voyez donc ce qu'est cette doctrine de la transmigration des âmes étudiée en profondeur par les Égyptiens. Votan nous parle aussi d'un trou de serpent ou de couleuvre, mentionné par Votan, ici au Mexique, et dans les cryptes d'Égypte et de Chaldée.

Ce trou de couleuvre ou de serpent n'est qu'une caverne souterraine, une crypte de mystères où ce grand Initié est entré triomphalement... Votan raconte qu'il a pu pénétrer dans ce trou de serpent, à l'intérieur de la terre, et parvenir jusqu'aux racines du ciel, parce qu'il était lui-même un serpent, une couleuvre. Les druides de la région celtique britannique, en Europe, s'appelaient aussi eux-mêmes des serpents. Il n'est pas superflu de rappeler le KARNAK égyptien et le CARNAC breton, symboles vivants du mont du serpent.

CONFÉRENCE N°84 : L'IMPORTANCE DE L'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE

Traduction d'une conférence intitulée "IMPORTANCIA DE LA ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA (La importancia de estudiar Antropología)"

Pourquoi êtes-vous quelque peu réticents à étudier l'Anthropologie ? C'est parce que vous n'êtes pas d'ici. Mais, comme vous venez de vos pays d'origine respectifs... De quoi aurons-nous l'air devant les autorités ? Comment allons-nous nous en tirer face au gouvernement, le jour où le Ministère de l'Éducation nous enverra un investigateur, pour voir quelle sorte d'Anthropologie nous enseignons ? Comment allons-nous nous en tirer face au Ministère de l'Éducation ?

Pourquoi ne voulez-vous pas étudier l'Anthropologie ? C'est l'ANTHROPOLOGIE QUI VOUS OUVRIRA LES PORTES EN EUROPE ET DANS LE MONDE ENTIER, parce que l'Anthropologie est mondialement respectée. Pourquoi ne voulez-vous pas étudier l'Anthropologie ?

Vous dites : « Oui, j'étudie la Psychologie, mais pas l'Anthropologie ». Mais, c'est l'Anthropologie dont nous avons besoin ! Parce que nous devons nous en tirer honorablement face au gouvernement, face aux autorités. Nous sommes une association d'Anthropologie.

Quelle est notre Anthropologie, où est-elle ? Je vous ai écrit un livre, le livre de « la Doctrine Secrète de l'Anahuac », combien d'entre vous l'ont étudié ? Ou bien voulez-vous que je vous en écrive un autre ? Parlez-moi avec franchise ; je vous en ai déjà écrit un et j'espère que vous l'avez tous bien maîtrisé, que vous le connaissez du début à la fin, n'est-ce pas ? Ou bien, ne l'avez-vous pas étudié ?

Disciple. Maître, ce livre n'est-il pas trop difficile ?

Maître. Difficile ?... Et alors qu'est-ce que vous voulez ? N'êtes-vous pas, par hasard, des missionnaires ? N'êtes-vous pas là pour étudier ? À Guadalajara, on vous a donné un cours, mais il a été rapide ; c'était pour vous former « à toute allure » en tant que missionnaires ; oui, des Missionnaires « à toute allure » dans un cours de trois mois. Maintenant, vous devez vous préparer, oui, vous préparer ; il faut vous préparer.

Ici, nous avons l'oeuvre de Lopez Portillo : « Quetzalcoatl ». Vous devez l'acheter. Pourquoi ? Parce que nous en avons besoin. Nous en avons précisément besoin parce que vous devez connaître par coeur l'oeuvre de Lopez Portillo du début à la fin, pour vous en tirer honorablement face aux autorités, face aux gens, face aux gouvernants, face aux Secrétaires d'État ; vous devez vous en tirer honorablement, c'est évident. Vous devez faire en sorte de mettre les autorités dans votre poche, qu'elles soient contentes.

Les mercredis, en Troisième Chambre, nous donnons des chaires d'Anthropologie Gnostique. Nous sommes en train de les taper à la machine et de les envoyer.

Bon, l'autre problème c'est que [...] M. est aussi disposé à continuer de travailler comme toujours. Alors la congrégation en recevra tout le bénéfice.

Notre frère M. dit qu'il les imprime ; ça ne coûte pas un centime, c'est gratuit pour tous. Notre frère M. dit qu'il fait tout le travail qu'il doit faire et qui est de mettre les leçons en ordre, comme il se doit, corriger l'orthographe et la grammaire, la formulation, etc., parce qu'une conférence parlée est une chose et une conférence écrite en est une autre ; c'est un travail très riche qu'il est en train de faire en faveur de la Grande Cause.

Alors, le problème est résolu. Ce qui importe c'est que chaque étudiant reçoive la leçon.

Nous avons besoin maintenant, quand nous finirons cette réunion si importante, que soit consigné sur le registre de l'Institution l'adresse personnelle de chacun des frères ici présents, maintenant même, dans cette assemblée, pour le bien de la Grande Cause.

Maintenant, passons à un autre aspect qui est aussi très important ; je prie les frères d'y porter toute leur attention.

D. Vénérable !

M. Voyons, prends la parole...

D. [...]

M. Évidemment, le travail sur soi-même est fondamental, je ne le nie pas, et sans cela on n'arrive à rien (silence, je vous prie). Le travail sur soi-même, c'est la base. Mais, il y a des petits frères qui ne veulent parler que de la pure Psychologie, à toute heure du jour ou de la nuit, c'est-à-dire qu'ils donnent toujours les mêmes leçons de Psychologie aux gens ; alors que se passe-t-il ? À la longue, les gens se fatiguent et s'en vont ; ils se lassent et ne reviennent plus.

Alors il faut que l'Enseignement soit varié. C'est évident. Parce que si on ne donne à quelqu'un rien de plus qu'une même matière et tous les jours la même, matin et soir, à la longue il ne revient plus.

Faites-en l'essai avec la nourriture : le matin, la même nourriture (les mêmes haricots, le même riz, la même chose) ; le soir, la même chose ; au petit-déjeuner, la même chose. Qu'arrive-t-il à la longue ? Vous vous fatiguez et vous allez chercher un autre endroit pour manger...

Il en va de même avec l'Enseignement. IL FAUT ENSEIGNER DE TOUT. Aux gens, il faut leur enseigner les États de Jinas, leur enseigner à sortir en Astral, leur enseigner l'Astrologie. Il faut leur enseigner de tout pour qu'ils ne se fatiguent pas, sinon ils ne reviennent plus. Cela ne veut pas dire qu'on cesse d'enseigner le travail sur soi-même, bien sûr qu'il faut le faire, et il faut le faire au moins une fois par semaine, mais, en plus, il faut leur donner d'autres choses.

En ce qui concerne l'Enseignement, il y en a beaucoup qui restent embouteillés dans Gurdjieff et Ouspensky et qui ne veulent plus sortir de là. Et ils sont en train de devenir plus gurdjieffistes que Gurdjieff, comme si Gurdjieff était le seul à avoir parlé. Mais, Gurdjieff n'est rien de plus qu'un débutant dans ces études. La doctrine de Gurdjieff est une ébauche, uniquement une ébauche, et si vous y restez embouteillés vous n'avancerez jamais.

Rendez-vous compte que maintenant nous allons vous remettre la PISTIS SOPHIA, et c'est là où vous allez vous rendre compte que Gurdjieff est seulement un enfant. Ne restez donc pas embouteillés dans Gurdjieff. C'est bien pour se documenter, mais pas pour y rester embouteillé.

Notre Enseignement est plus grandiose ! Nous allons vous remettre la Pistis Sophia, et là, il y a tout le Corps de Doctrine de Jésus de Nazareth tel qu'il l'a remis sur le Mont des Oliviers. Je suis en train de terminer ce travail. Au cours du premier semestre de l'année prochaine, je vous remettrai la Pistis Sophia, pour qu'au lieu de rester embouteillés dans Gurdjieff, vous étudiez Jésus de Nazareth, qui est plus profond, plus pratique et plus transcendantal.

Alors, mes frères, ne donnez pas aux gens la même nourriture toute la journée. Il faut aussi réviser un peu le plan d'études, au Siège Patriarcal, mais cela nous le ferons après, là-bas. Nous sommes aujourd'hui avec les Missionnaires Nationaux et nous n'allons pas commencer à tout réviser le plan d'études ici, parce qu'il va faire jour. Je crois que les frères ont envie d'aller dormir et ils ont bien raison, surtout s'ils doivent se lever de bon matin pour aller à Teotihuacan.

Ainsi, mes frères, réfléchissez un peu : il faut DONNER AUX GENS UN ENSEIGNEMENT VARIÉ, et pas toujours le même parce qu'ils ne reviennent plus. Souvenez-vous que l'École de Gurdjieff n'a que de petits groupes de trois, quatre, huit personnes, dix, douze au maximum, pourquoi ? Parce qu'étant donné qu'ils parlent toujours de la même chose et du même aspect psychologique, les gens s'ennuient, s'en vont et ne reviennent plus...

Ici, dans notre Institution, il y a quelques frères et des Instructeurs qui sont en train de commettre cette erreur et, comme conséquence, il y a un groupe qui est en train de partir ; il y a quelques personnes qui sont parties. Elles disent : « Depuis que nous sommes rentrées en Première Chambre, en Deuxième Chambre, c'est la même chose, la même chose : l'histoire de la Psychologie et le Travail sur soi-même. Ils n'enseignent rien de plus. Il y a un programme mais on ne nous apprend rien ». Il y a déjà des plaintes. Et si on continue comme ça, dans le style de Gurdjieff, personne ne reviendra, les gens s'en iront.

Ce qui est intéressant, ce n'est pas seulement d'attirer les gens, de « pêcher » les gens, ce qui est intéressant, c'est de savoir les conserver, de ne pas les perdre. Nous devons varier un peu le « menu », parce que sinon nous allons perdre les gens, nous allons rester sans personne et nous allons nous ennuyer.

Nous allons leur donner l'Enseignement relatif au Travail sur soi-même (fondamental) au maximum une fois par semaine ou dans une conférence, mais nous allons leur donner de tout.

Il faut même leur enseigner la botanique, ils doivent connaître la botanique. J'ai déjà envoyé à l'imprimerie à Saint-Domingue au Salvador, en Colombie, au Venezuela, mon livre intitulé « Médecine Occulte et Magie Pratique », corrigé et augmenté, avec une énorme quantité de formules pour guérir des maladies, avec des formules tout à fait nouvelles et inconnues pour mettre le corps physique dans la Quatrième Dimension, pour voyager dans le Temps, c'est-à-dire des formules de Haute Magie pour invoquer les Anges, pour les matérialiser physiquement, etc.

J'ai mis toutefois un avertissement : « Les personnes qui auraient peur sont priées de ne pas faire ce genre d'invocations, parce qu'elles pourraient mourir instantanément », c'est tout. Que voulais-tu dire ?

D. [...] Ils sont surtout intéressés par la Culture Maya, par la Culture Nahuatl...

M. Avant tout, nous devons procéder de façon ordonnée. Maîtrises-tu déjà « la Doctrine Secrète de l'Anahuac » ? Connaissiez-vous toute la Science des Nahuas ? Vous êtes ici en pleine Vallée du Mexique. Connaissiez-vous la Culture de Teotihuacan, celle qui est ici, à [...] Ou bien vous ne la connaissez pas ? Avez-vous reçu les cours donnés par notre frère V. M. Ch. ou ne les avez-vous pas reçus ?

C'est ça. Vous ne connaissez pas l'histoire des Nahuas (et nous habitons précisément ici, dans la Vallée du Mexique), et vous voulez connaître la Culture de l'Amérique Centrale, la Culture Maya ? Nous allons procéder par ordre. Le jour où vous maîtriserez « La Doctrine Secrète de l'Anahuac », le jour où vous maîtriserez le thème sur les Nahuas que va vous enseigner ici V. M. Ch., le jour où vous connaîtrez un peu plus les Nahuas et que vous aurez une information complète, vous pourrez faire des recherches sur les Mayas, parce que sinon, vous n'allez pas connaître les Nahuas, ni non plus les Mayas.

Ça c'est une chose, mais maintenant passons à un autre problème. Vraiment, si vous ne connaissez pas l'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE SCIENTIFIQUE, on peut vous « injurier ». Parce que c'est bien d'avoir de l'information sur la Culture Nahuatl, sur les Mayas ou sur quoi que ce soit, mais si vous ne connaissez pas l'Anthropologie Gnostique Scientifique, on va vous « injurier », on va se « moquer de vous », c'est la crue réalité des faits. C'est bien d'avoir de l'information sur la culture, mais si vous ne connaissez pas la partie scientifique, je le répète, on va vous « injurier ».

C'est pourquoi il est important pour vous de recevoir les cours qu'on est en train de vous donner sur l'Anthropologie Gnostique Scientifique. Dans ces cours, nous allons attaquer durement l'Anthropologie

matérialiste. De sorte que vous connaîtrez, à travers la polémique contre la Culture Anthropologique Matérialiste, les bases de cette culture et vous verrez qu'elle ne résiste pas à une analyse profonde.

Mais, il faut que vous ayez cette préparation. Le jour viendra où vous serez vraiment assez préparés pour commencer à faire des recherches sur les Mayas. Mais nous sommes ici, dans la Vallée du Mexique, et ici il y a des Nahuas. Que savez-vous des Nahuas ? Et nous voulons aller là-bas, au Yucatan, au Guatemala ou au « Guatepire » ? Non, nous sommes ici...

Vraiment, il ne sera pas cette fois-ci le « dindon de la farce », parce que la question économique est dure. Chacun paye ses cotisations, et lui, là-bas, vous donne les copies.

D. [...]

M. Mais, si vous avez V.M. qui est en train de vous offrir l'illustration de la langue Nahuatl, du vocabulaire Nahuatl ! Vous l'avez ici (c'est vrai qu'il a adopté une fille qui est Nahua, sans mélange de sang, et qui parle le Nahuatl), alors pourquoi vous préoccupez-vous ? Si nous l'avons nommé Instructeur, c'est parce qu'il est spécialiste en la matière, pour qu'il vous aide à éclaircir toutes ces questions, alors pourquoi vous préoccupez-vous ?

D. [...]

M. Non, ne pensons pas aux livres que vous allez égarer. Les cours, on peut les imprimer et les faire parvenir à vous tous. Je crois que c'est une très bonne idée.

D. [...]

M. [...] les différentes nations. Les frères arrivent avec le souvenir : « Je suis Vénézuélien », « Je suis Bolivien », « Je suis Argentin », « Je suis Colombien »... Ils arrivent ici et ils disent : « Et moi qu'est-ce que j'ai à voir avec la Culture de ce peuple mexicain ? Moi, je suis Équatorien ou Chilien ! ». Et voilà justement ce qui nous porte préjudice, n'est-ce pas ?

Si vous êtes ici, vous êtes Mexicains ! D'où sortez-vous que vous êtes Équatoriens, d'où sortez-vous que vous êtes Colombiens ? Ce sont des souvenirs que vous avez dans le Mental, puisque vous respirez l'air d'ici, vous mangez la nourriture d'ici, vous buvez l'eau qu'il y a ici...

Alors le souvenir que vous avez de vos pays d'origine, n'est rien de plus qu'un souvenir que vous avez dans le Mental. Au bout de sept ans, tous les atomes de l'organisme ont changé, il ne vous reste même pas un atome de votre terre d'où vous croyez être originaires.

Cette histoire, il faut la laisser de côté et penser que vous êtes dans l'Égypte véritable, ici, au Mexique. Parce qu'en réalité, la culture autochtone mexicaine est convoitée par les Allemands, par les Français, par les Anglais. Il y a beaucoup d'Allemands qui étudient la Culture Nahua, les Cultures Zapotèque et Toltèque, et qui sont en train de faire des recherches au musée et partout.

Comme disait Krumm Heller : « Pendant que les Mexicains vont en Inde pour étudier les Hindous, nous les Allemands, nous allons au Mexique pour y trouver la véritable Sagesse... ».

Il faut se mettre à jour, savoir que vous êtes ici ; c'est ça l'important ; et il faut étudier ce que nous avons ici. Ici, nous avons une sagesse prodigieuse et nous allons donc l'étudier ! Vous n'êtes pas en Équateur, ni au Pérou, vous êtes ici et il faut étudier ce que nous avons ici.

Il faut se mettre à jour, c'est ça dont nous avons besoin, mes chers frères : laissez de côté tous ces préjugés qui nous causent pas mal de tort. Parce que notre Institution est fondamentalement anthropologique et il faut que nous nous mettions à jour.

Alors, notre frère V. M. Ch. va faire des recherches, il va réfléchir et étudier comment organiser les Cours de Nahuatl par correspondance, et envoyer les cours à tous les Missionnaires.

D'autre part, le Lieutenant-colonel M. R. T. se propose de bon coeur et avec une bonne volonté d'éditer l'Anthropologie Scientifique.

Notre frère G. se consacre aux résumés, aux corrections des fautes d'orthographe et aux remaniements et enfin à tout ce qui concerne les conférences orales d'Anthropologie Scientifique pour les éditer. Que chacun fasse ce qu'il peut, mais qu'il fasse quelque chose.

Je crois - à ce qu'il me semble - que maintenant nous devons aller nous coucher, il y en a qui ont sommeil...

CONFÉRENCE N°85 : RESSOURCES ONTOLOGIQUES DE L'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE (L'Anthropologie Gnostique et le Surhomme)

Traduction d'une conférence intitulée "RECURSOS ONTOLÓGICOS DE LA ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA (La Antropología Gnóstica y el Superhombre)"

Mes amis, je m'adresse à vous de cette tribune dans le but de vous faire parvenir mes pensées et mes paroles d'amour...

C'est important pour nous, les Mexicains, d'avoir la visite de frères de toutes les latitudes des Amériques. Bien sûr que nous, Mexicains, nous avons une riche Anthropologie que nous partageons avec tous les peuples, les nations et les langues. Notre patrie mexicaine contient de précieux trésors de sagesse qui sont à la disposition des étudiants afin qu'ils puissent s'abreuver au Summum de la Sagesse...

À ce grand banquet, nous devons tous nous réjouir et nous féliciter avec une joie infinie.

Il est l'heure de comprendre que dans tous les pays du monde palpite la SAGESSE OCCULTE ; il est l'heure de comprendre que sous les Pyramides d'Égypte a fleuri la Sagesse des Hiérophantes ; c'est le moment de savoir que dans les Pyramides de Teotihuacan on entend encore résonner le verbe des anciens Maîtres d'Anahuac.

Au nom de la Vérité, je dois dire que la Sagesse Cosmique s'écoule et palpite dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été et dans tout ce qui sera...

Au cours du temps, différents Hiérophantes du Savoir ont resplendi dans la nuit profonde de tous les âges : que ce soit Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Thot, gravant sa sagesse dans la Table d'Émeraude, que ce soient les grands Sages de la Grèce antique, enseignant aux multitudes d'après les Mystères d'Éleusis, que ce soient les Hiérophantes d'Assyrie et de Perse, que ce soient les Prêtres Incas qui brillaient comme des soleils resplendissants dans le Haut Cuzco (Pérou), que ce soit la Sagesse souveraine des grands Prêtres d'Anahuac, l'Art Magistral de nos artistes Toltèques de la lointaine Thulée. Ainsi, ici et de toutes parts, resplendit partout la Sagesse de tous les âges, la Sagesse Occulte.

Il y a une grande différence entre l'Anthropologie purement profane et l'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE. L'Anthropologie purement profane, par des associations de type intellectuel, sort des déductions logiques qui peuvent ne pas être véritablement en accord avec les principes Ésotériques d'Anahuac ou des Toltèques ou de l'Égypte, etc. Cependant, la Sagesse Gnostique, l'Anthropologie Gnostique basée sur des règles précises et sur des Principes Traditionnels Éternels, sait extraire des pierres archaïques toute la Sagesse Ésotérique. C'est ainsi que nous devons donc faire la différence entre l'Anthropologie Gnostique et l'Anthropologie purement intellectuelle.

Nous sommes dans un moment de confusion : l'humanité se trouve dans un état chaotique, il y a une crise mondiale et une banqueroute de tous les principes moraux ; les gens se sont lancés dans la guerre (les uns contre les autres et tous contre tous).

En ce moment de confusion mondiale et de banqueroute de tous les aphorismes et principes hermétiques, nous n'avons pas d'autre solution que d'approfondir la Sagesse du passé, d'extraire des manuscrits l'orientation précise pour nous guider dans le moment présent, boire à la source traditionnelle de l'Auguste Sagesse de la Nature, chercher les premières voies de la Sagesse Cosmique.

Le moment est venu pour nous de devoir étudier à nouveau les livres classiques, mais d'un oeil avisé, en sachant « extraire de la lettre qui tue l'Esprit qui donne vie ».

L'homme en lui-même est un mystère. Les anciens disaient « Nosce te Ipsum » : « (Homme), connais-toi, toi-même (et tu connaîtras l'Univers et les Dieux) ». Il est l'heure de faire de profondes recherches sur nous-mêmes et d'aller à la rencontre de notre propre destin, de nous plonger dans nos propres profondeurs.

Par les diverses études anthropologiques et psychologiques, nous en arrivons à la conclusion logique qu'en réalité l'ANIMAL INTELLECTUEL, erronément appelé HOMME, n'est pas un homme. Faisons une pleine différenciation entre le « mammifère intellectuel » et l'Homme.

Incontestablement, si nous mettons un Homme et un « animal intellectuel » face à face, nous verrons que physiquement ils se ressemblent, mais si nous les observons psychologiquement, nous pourrions remarquer à quel point ils sont différents.

Il est temps que naisse l'Homme à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant !

Il existe des sources traditionnelles de Connaissance qui nous indiquent avec précision le chemin qui nous conduit à l'avènement de l'Homme ; avant tout, il faut qu'il y ait un véritable Amour de la Sagesse ; avant tout, il faut qu'il y ait une DISPONIBILITÉ PAR RAPPORT À L'HOMME...

L'Anthropologie Ésotérique Gnostique nous dit que « le Soleil est en train de faire, en ce moment, un GRAND ESSAI dans le tube à essai de la Nature, le Soleil veut créer des Hommes »...

De vieilles traditions qui se perdent dans la nuit profonde de tous les âges racontent que « durant l'époque d'Abraham, il y a eu une grande quantité de créations humaines » ; à l'époque du christianisme (pendant les huit premiers siècles), il y a eu aussi une grande quantité de créations humaines ; au Moyen Âge, il y a eu quelques créations...

« En ce moment, nous racontent les vieilles traditions, le Soleil est en train de faire un dernier effort pour créer l'Homme ». Le Soleil a déposé dans les glandes sexuelles de chaque être vivant des GERMES POUR L'HOMME. Maintenant, il nous incombe simplement de coopérer avec le Soleil pour que l'Homme naisse en nous-mêmes, ici et maintenant.

La création de l'Homme est un problème très difficile : il faut coopérer avec le Soleil pour que naisse l'Homme ; si nous ne coopérons pas avec le Soleil, l'Homme ne pourra pas naître en nous. Il est donc urgent de coopérer avec le Soleil pour que l'Homme naisse en nous. La semence pour l'Homme se trouve à l'intérieur de nous ; coopérons avec le Soleil et cette semence germera.

Des millions d'êtres humains peuplant la surface de la Terre, tous ne sont pas des Hommes, mais les germes pour l'Homme se trouvent dans les glandes endocrines sexuelles des « animaux intellectuels », erronément appelés « Hommes ».

De la même façon que le papillon se forme dans la chenille, l'Homme peut aussi germer dans « l'animal intellectuel ». Ce n'est pas par l'évolution que l'Homme peut naître en nous, c'est grâce à la RÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE.

Ceux qui préconisent le Dogme de l'Évolution comme base de l'Auto-réalisation Intime de l'Être sont totalement dans l'erreur. C'est seulement par la Révolution de la Conscience que peut naître l'Homme en chacun de nous.

Frédéric Nietzsche parle du SURHOMME, mais Frédéric Nietzsche a oublié qu'avant que le Surhomme resplendisse sur la face de la Terre, doit naître l'Homme. Les anciens Nahuas ont dit : « Les Dieux ont créé les hommes en bois et, après les avoir créés, il les ont fusionnés avec la Divinité »... Plus loin, le manuscrit ajoute : « Les Hommes ne sont pas tous arrivés à fusionner avec la Divinité ».

Évidemment, tout d'abord, l'Homme doit naître grâce à la création des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; ensuite, plus tard, il doit s'intégrer avec la Divinité ; quand l'homme s'intègre avec la Divinité, naît le Surhomme.

Le Surhomme resplendit dans la nuit des siècles, il brille sur les sommets majestueux du Calvaire, il étonne les gens du Mont Nebo ; les Pyramides frémissent en entendant son verbe ; on l'entend résonner merveilleusement dans les chaires de Pythagore ; il vibre de façon extraordinaire sur les Pyramides d'Égypte et du Yucatan ; comme un Soleil, il fait resplendir le Haut Cuzco du Pérou.

Le Surhomme brille un instant pour ensuite disparaître parmi les multitudes ; le Surhomme est au-delà du bien et du mal : il connaît le bien du mal et le mal du bien.

Le Surhomme est crucifié par Trois Traîtres : JUDAS, PILATE ET CAÏPHE. Le Surhomme est haï par trois sortes de gens : les SCRIBES, les PRÊTRES et les ANCIENS du Temple. Les Scribes (c'est-à-dire les intellectuels) le détestent parce qu'il ne cadre pas avec leurs dogmes, avec leurs théories ; les Prêtres l'excommunient parce qu'il ne rentre pas dans leurs sectes. Et, enfin, les Anciens le maudissent parce qu'il sort de leurs vieilles habitudes réactionnaires et conservatrices. Le surhomme est terriblement divin : il empoigne l'Épée de la Justice et lutte contre les puissances du Bien et du Mal.

Le Surhomme est un PYTHAGORE, le Surhomme est un HERMÈS TRISMÉGISTE (le trois fois grand Dieu Ibis Thot), le Surhomme est un QUETZALCOATL qui fait frémir les Nahuas, le Surhomme est un JÉSUS DE NAZARETH, le Surhomme est un MANCO CAPAC qui, sur la terre des Incas, génère la grande tempête de tous les idéaux et aussi la force qui amène son message dans les pays du Sud.

Le Surhomme a évidemment le pouvoir sur les Éléments : sur le feu qui flamboie, sur les airs qui rugissent comme des lions et aussi sur les eaux et la terre parfumée.

Le Surhomme, au-dessus de tous les dogmes et de tous les exclusivismes, dégage l'épée et lutte contre lui-même, contre tout et contre tous...

Il est l'heure de nous préparer à l'avènement du Surhomme !

En réalité, l'homme doit naître avant que le Surhomme ne resplendisse dans les Cieux étoilés d'Uranie...

Nous tous qui sommes réunis ici, en réalité nous ne sommes pas satisfaits des vieilles coutumes de notre époque, des dogmes de toutes les sectes politiques et religieuses, des états d'anxiété, de l'ignorance, de la douleur, de la faim, de la misère, du Matérialisme dégoûtant, de ces vieux bâtiments, de ces rues horribles, de cette fumée qui détruit les créatures, nous ne sommes absolument pas satisfaits d'une telle abomination, de tant de dégénérescence, de tant de décrépitude...

Nous voulons un ÂGE D'OR où la sincérité resplendisse à nouveau, un Âge d'Or où l'innocence puisse régner en souveraine, un Âge d'Or où le parfum de l'amitié et la fragrance de la courtoisie embaument l'atmosphère glorieuse de cette nature toujours brillante, toujours pure...

Mes amis, si nous sommes réunis ici, c'est parce que nous sommes mécontents de toutes les cochonneries de cette époque ; si nous sommes ici, c'est parce que nous voulons un monde meilleur ; si nous sommes ici, c'est parce que nous désirons l'avènement du Surhomme, c'est parce que nous voulons un monde meilleur parmi les éclairs, les tempêtes et les grands cataclysmes...

Nous ne voulons plus de théories réactionnaires et désuètes ! Nous voulons la Révolution de la Conscience, nous voulons un monde de rebelles intelligents, nous voulons vraiment faire brûler le flambeau des Génies des Pyramides de Teotihuacan et de l'Égypte, et la sagesse de la Grèce et de Rome sur la face de la Terre !

Les Dieux Toltèques et ceux d'Anahuac nous surveillent ; les Dieux Mayas ne sont pas morts. Quetzalcoatl ne va pas se rendre devant la corruption de cette époque perverse.

Mes amis, ce grand Banquet de l'Amitié est vraiment un Banquet de Lumière, un Banquet où fleurit le verbe des Hiérophantes, un Banquet illuminé par le Christ Cosmique, un Banquet où l'on voit de nouveau chez les femmes, les yeux des anciennes Sibylles, les yeux des Prêtresses de Thèbes et de Memphis, les yeux de ces divines Demoiselles des Pyramides du Soleil et de la Lune...

Nous protestons contre cet Âge Noir, pervers, et nous nous préparons en travaillant sur nous-mêmes, sur le soi-même, pour pouvoir faire partie d'un nouvel Exode ! Le jour viendra où vous devrez tous sortir du feu et des flammes, du feu et de la fumée, des tremblements de terre et des raz de marée, pour mettre le cap sur une ÎLE SACRÉE de l'Océan Pacifique.

Celui qui est à l'intérieur de mon insignifiante personne qui ne vaut rien sera à la tête des Légions de la Lumière, des Escadrons d'Acier de l'ARMÉE DU SALUT MONDIAL.

Le mouvement Gnostique International avance victorieusement sur la face de la Terre et fait frémir sous ses pas ce monde pourri ! Rien, ni personne ne pourra plus nous arrêter dans cette marche lumineuse et triomphale !

Mes amis, maintenant, il faut que tous ensemble, tous unis, nous formions de puissants escadrons de lutte et que nous avancions par le Canada jusqu'aux terres d'Europe. Nous allons déconcerter les tyrans et démasquer les traîtres qu'il y a dans ce monde de ténèbres devant le verdict solennel de la conscience publique ! Nous allons créer un monde meilleur, nous allons lutter pour que la Lumière resplendisse sur la face de la Terre !

Vive le Christ ! Vive le Christ ! Vive le Christ !

CONFÉRENCE N°86 : RICHESSE GNOSTIQUE DE L'ANTHROPOLOGIE

Traduction d'une conférence intitulée "RIQUEZA GNÓSTICA DE LA ANTROPOLOGÍA (Entrevista de Fernando Moya)"

Disciple. Aujourd'hui, le 1er février 1977, dans la maison du Vénérable Maître Samael Aun Weor.

Maître. [...]

D. L'ivraie au feu...

M. L'ivraie au feu...

D. Dieu veuille bien que nous n'en fassions pas partie. Que Dieu le veuille...

M. Oui, la chose est grave...

D. La chose est bien plus grave que ce qu'on imagine, Maître...

M. Et c'est très proche, en plus. Le Katun 13 est déjà visible. Le Katun 13 des Mayas est déjà à l'affût... proche.

D. L'heure est arrivée... Le Maître a dû apposer des milliers de signatures dans cette vie. Maître je vais vous offrir le Codex Nuttall, il a 86 feuilles, il en a environ huit de plus que le Codex Borgia...

M. Extraordinaire ! ça vaut la peine de commencer par le Codex Borgia, et puis je vais continuer avec celui-ci, n'est-ce pas ?

D. Il y a beaucoup de symbolisme, ici, Maître. (ils doivent être en train de regarder le codex et ils font des commentaires à voix basse)...

M. Ça, c'est fait pour être étudié, vraiment, vraiment...

D. Il y a 86 pages et chacune a jusqu'à quatre sections, c'est-à-dire que c'est un travail très riche.

M. Alors, d'abord nous attaquons le Codex Borgia, et ensuite je continue avec ce codex.

D. C'est fantastique !

M. Voilà des livres à écrire...

D. Regardez : le symbolisme de l'Alchimie, Maître, la Magie Sexuelle [...] la femme, l'homme, les amphores, la table... toute la Sagesse y est !

M. Tout y est ! C'est fait pour être étudié, mais posément, point par point, pas à toute vitesse, n'est-ce pas ?

D. Pas à toute vitesse, non.

M. Et ceci, il faut l'étudier dans les Registres Akashiques de la Nature ; se mettre donc en contact avec ça, mais dans les Mondes Supérieurs, afin de vivre chaque image, pour la vivre là-bas, dans les Mondes Supérieurs, pour qu'on écrive ensuite sur cela. Je vais commencer par le Codex Borgia et ensuite je

continuerai avec le Codex Nuttall ; je vais le mettre là-haut, s'il te plaît, là où se trouve le Borgia. Parce que ceci, je dois le mettre à part. C'est de l'or.

D. C'est de l'or, Maître...

M. De l'or en poudre ! C'est pour les étudier dans les Registres Akashiques.

D. Nous avons ici 600 diapositives, Maître, de purs symboles archéologiques. Regardez, Maître : cette Pyramide, c'est ici, au Mexique, celle qu'on appelle « Sainte Cécile ». C'est là où, comme je vous l'ai dit, les Maîtres nous ont fait ce jugement.

M. Extraordinaire !

D. Elle a deux encensoirs en haut, à l'entrée du Temple, comme les deux colonnes...

M. Très beaux !

D. Oui, Maître...

M. Tout cela vaut la peine, mais avec un projecteur...

D. Oui, avec un projecteur... c'est tout plein de diapositives, de purs symboles des Pyramides, de partout...

M. Tout ça, tout ça !

D. C'est-à-dire que nous allons emmener du très bon matériel...

M. Du très bon matériel pour les Îles Canaries, pour l'Archipel des Canaries...

D. Regardez ici, Maître, les 22 Arcanes du Tarot, les 22 cartes du Tarot, si bien prises !

M. Très bien prises, n'est-ce pas ? C'est un matériel précieux ; il faut emmener tout cela en Europe... Tout le matériel... Moi, de mon côté, j'emmènerai « La Doctrine Secrète de l'Anahuac ». Est-ce que tu as déjà étudié « La Doctrine Secrète de l'Anahuac » ?

D. Oui, Maître, je l'ai lu et je l'ai étudié, et maintenant, avec tout ce que j'ai appris, je sais alors qu'en le relisant, je vais en tirer la synthèse, vraiment.

M. L'essentiel...

D. L'essentiel...

M. La pratique...

D. Oui, parce que ce n'est pas pareil : car on l'avait lu et étudié, n'est-ce pas, Maître ? Mais maintenant, avec tout ce que j'ai vécu ici dans les ruines archéologiques, avec tout ce qu'on m'a permis de capter, alors je vais mieux la comprendre. Dans ce livre et dans la « Magie Christique Aztèque » se trouvent tous les travaux liturgiques.

M. Tout cela est formidable ! Et dans cette « Doctrine Secrète de l'Anahuac » se trouve tout l'ésotérisme, la chose vécue des Mystères d'Anahuac. Je dois écrire sur tout cela. Dévoiler le Codex Borgia, après je poursuivrai la tâche avec l'autre que tu viens de m'apporter, afin de le dévoiler ; ce sont des ouvrages que nous mettrons au goût du jour en Europe. Ils seront traduits en anglais, en français, et avec toutes les planches qu'ils contiennent, reproduits et dûment étudiés.

D. Et là-bas, à Tenerife, nous les traduirons et les enverrons dans toutes les langues, Maître...

M. Dans toutes les langues pour les campagnes d'Europe. Parce que nous allons ENTRER EN EUROPE AVEC L'ANTHROPOLOGIE. C'est la porte d'entrée. Mais, il faut y entrer avec l'oeuvre déjà faite. Imagine qu'on présente le Codex Borgia, figure par figure, dûment étudié, traduit en anglais, français, allemand ? Tout cet Esotérisme mis au goût du jour.

D. Tous les anthropologues, tous les scientifiques convergeraient sur ce point...

M. Bien sûr ! Ce serait un coup, un coup très fort que nous donnerions. Ce sont les coups dont nous avons besoin pour l'Europe. Voilà pourquoi je travaille très dur sur la Pistis Sophia qui est aussi une oeuvre anthropologique, n'est-ce pas ? C'est un papyrus trouvé dans la terre d'Egypte.

D. Maître, comment est-ce qu'on prononce exactement ce Codex Nuttal ?

M. Le quoi ?

D. Le Codex Nuttal, comment est-ce que ça se prononce ? Là, c'est marqué « Nuttal », mais comment le prononcer en Nahuatl ?

M. C'est pareil.

D. C'est pareil ?...

M. C'est seulement les « gringos » qui écrivent d'une manière et lisent d'une autre. Les peuples, nos plus purs peuples primitifs, parmi les plus purs et authentiques qui soient, parlent comme ils écrivent. C'est quand le mental est embrouillé qu'on écrit d'une manière et qu'on parle d'une autre, quand le Mental est compliqué.

D. Je vous avais fait le commentaire, Maître, de cet aigle que j'avais vu, qui était en train de dévorer trois coeurs à Thulé, n'est-ce pas ? Et vous en aviez expliqué partiellement le symbolisme, et hier soir, j'ai eu une expérience dans laquelle je voyais un grand aigle marron avalant un coeur rouge, à vif... Intéressant...

M. L'AIGLE DOIT AVALER LE COEUR DE L'HOMME. PREMIÈREMENT, nous avons besoin d'être DÉVORÉS PAR LA COULEUVRE, par le Serpent. ENSUITE, une fois qu'on est déjà Serpent, une fois que nous sommes devenus Serpent, alors il faut être avalé PAR L'AIGLE.

La première chose qu'avale le Serpent, ce sont les parties atomiques qui correspondent au Physique, celles qui correspondent au Vital ; il avale l'Astral, il avale le Mental, après il avale le Causal, après le Bouddhique et après l'Atmique. Une fois que le Serpent, la Divine Mère Kundalini, a avalé les véhicules de l'Homme, alors l'Homme devient une Couleuvre, un Serpent : c'est un Serpent. Mais, le dernier banquet, extraordinaire, c'est quand l'Aigle avale le Serpent.

C'est pourquoi, chez de nombreux peuples, l'Aigle est représenté en train d'avalier le Serpent. Nietzsche lui-même dit : « Si mon Aigle et mon Serpent n'existaient pas, je serais fatigué de vivre en ce lieu ».

D. Cela veut-t-il dire que Frédéric Nietzsche était un authentique initié ?

M. (On n'entend pas si le Maître répond à cette question par l'affirmative ou la négative, ou s'il le fait par un hochement de tête, parce que, même s'il y a un court espace de silence, il poursuit en disant) : l'Aigle doit avaler le Serpent. Mais d'abord le Serpent doit avaler corps après corps. Maintenant, « LE SERPENT NE MANGE PAS D'IMMONDICES », le Serpent n'avale rien d'immonde ; pour que le Serpent, la Divine Mère Kundalini, puisse avaler le Corps Astral de l'Homme, ce véhicule doit être déjà élaboré en

OR PUR : s'il n'est pas en Or, elle ne l'avale pas. Pour qu'un Corps Astral devienne un Véhicule en Or, il faut avoir éliminé tous les éléments inhumains du Monde Astral. Alors le Serpent avale un véhicule ainsi.

D. Que c'est bien ! Maître. J'ai vu un autre hiéroglyphe intéressant, sculpté en pierre, là-bas, dans la Cité des Murailles Divines (au Teotenango), un Tigre en train de dévorer un Soleil, la Sagesse en train de dévorer le Logos ?

M. Bon, un Tigre en Jinas représente Xolotl... Xolotl, parce que son allégorie est le Tigre, parce que en dernière synthèse, cet ainsi que l'on représente LUCIFER-XOLOTL.

D. Lucifer aussi ?

M. Le Lucifer avale le Soleil ! Oui, il est la RÉFLEXION DU SOLEIL, une réflexion du Christ Intime, du Logos...

D. La voilà, elle est là l'interprétation : le Christ et Lucifer !

M. Le Logos !

D. Et sa Réflexion Intime...

M. Bien sûr que oui !

D. Voilà, comme c'est intéressant ! Toute cette quantité de figures (de petits monolithes qu'il y a parmi les Tayrones, les Chibchas, dans la Sierra Nevada et dans la Guajira) de chauve-souris, Maître (ils avaient beaucoup de chauve-souris) alors, je comprends que la Chauve Souris représente l'Âme privée de la Lumière. Est-ce correct ? La chauve-souris Noire... et ici chez les Aztèques, vous nous parlez du Rituel avec la chauve-souris blanche (le Dieu Chauve-souris), c'est son antithèse ?

M. Tout cela appartient au DIEU CHAUVESOURIS ; le culte au Dieu Chauve-souris est le CULTE AU MYSTÈRE DE LA MORT (ce sont des choses du Mystère de la Mort).

D. Alors, il ne représente en aucun cas l'Âme privée de Lumière, mais le culte aux Mystères de la Mort ?

M. Aux Mystères de la Mort. Et le Dieu Chauve-souris est une Dité qui existe réellement dans le Monde des Causes Naturelles. Il se manifeste alors pour travailler. Il a le pouvoir de guérir ou de tuer instantanément qui il veut. Le Dieu Chauve-souris possède un grand pouvoir, c'est un Grand Maître Ressuscité.

D. Une autre figure très intéressante que j'ai vue, c'est le Coyote à Plumes. Un Coyote à plumes représente la Loi ? Ainsi comme le...

M. Oui, parce que le COYOTE EST LA JUSTICE...

D. La Justice...

M. Pareil que LE LOUP OU LE CHACAL qui est la Justice.

D. Chez les Égyptiens...

M. Et il a des plumes ? C'est donc un Maître...

D. Alors, nos aïeux nous ont laissé là, dans chaque figure, une Sagesse, un enseignement ?

M. Une Sagesse Divine, extraordinaire...

SYMBOLISME ÉSOTÉRIQUE GNOSTIQUE

CONFÉRENCE N°87 : SYMBOLISME DU PENTAGRAMME ÉSOTÉRIQUE (Le Pentalphe ou Pentagramme Ésotérique)

Traduction d'une conférence intitulée "SIMBOLISMO DEL PENTAGRAMA ESOTÉRICO (La Pentalpha o Pentagrama esotérico)"

Si nous analysons à fond le Pentalphe, nous pouvons voir dans l'angle supérieur un « 4 ». C'est le symbole de Jupiter, le Père des Dieux, le symbole de l'Esprit Divin de toute créature qui vient au monde, le symbole de l'Éternel Dieu Vivant.

En dessous de ce « 4 », vous verrez des YEUX toujours ouverts. Ce sont précisément les Yeux de la Divinité, de Dieu. Les colonnes des Anges et des DémonS tremblent devant ce symbole de Jupiter, avec les yeux de l'Esprit toujours ouverts. Ce symbole fait fuir (terrorisés) les ténébreux.

Le Pentalphe s'ouvre avec ses bras, de façon extraordinaire, tel un homme debout, avec les jambes et les bras ouverts. Mais, si nous observons attentivement les bras ouverts du Pentalphe, nous y verrons le signe de MARS, la planète de la guerre, et nous savons bien que l'OCCULTISME MARTIEN est terrible. Dans les Sphères, non pas supérieures mais inférieures de Mars, nous rencontrons de terribles Magiciens Noirs qui tremblent devant ce terrible signe du Pentalphe.

Évidemment, ce signe Martien placé sur les bras de l'Étoile à cinq pointes (qui est l'homme), nous donne de la force. Pas de la force physique, qui est une force d'un type très inférieur, non ; il nous donne la FORCE DE L'ESPRIT pour vaincre les mauvais.

Les deux angles inférieurs ouverts, qui sont les deux jambes de chacun de nous (quand nous sommes debout, avec les jambes ouvertes), portent la signature de SATURNE ; et nous savons ce qu'est l'aspect négatif de la Sphère de Saturne, ce qu'est la terrible Magie Noire. À l'évidence, les ténébreux la comprennent : si ce signe est placé avec les jambes vers le bas, si en haut, nous avons Jupiter avec les Yeux de l'Esprit toujours ouverts, il est évident que les ténébreux, en voyant cela, frémissent d'horreur, ils ne peuvent résister, ils se retirent...

Du côté droit, en plaçant l'image face à nous, nous voyons la LUNE et, à gauche, nous voyons le SOLEIL. Cependant, si nous plaçons l'image non pas face à nous, mais à côté de nous, le soleil sera évidemment à droite, n'est-ce pas ? Et la Lune sera à gauche.

Le soleil est représenté par un cercle, avec un point au centre. Ce soleil radiant de l'Esprit nous éclaire le Chemin. A gauche se trouve la Lune. Le Soleil représente les Forces Solaires, les Forces Positives, Masculines. La Lune représente les Forces Négatives, Féminines.

Au centre apparaît le CADUCÉE DE MERCURE, précisément sous le signe de MERCURE. Ce Caducée de Mercure est très important ; et au-dessus se trouve le signe de la PLANÈTE MERCURE...

Il est évident que Mercure est le Messager des Dieux, c'est la planète la plus proche du Soleil, c'est le Ministre du Soleil. Sans Mercure, il ne serait pas possible d'arriver à l'Auto-réalisation Intime de l'Être.

Sous Mercure, précisément, apparaît son Caducée, avec les Ailes de l'Esprit toujours ouvertes. Ce Caducée se trouve dans l'Épine Dorsale de l'homme, dans notre Moelle Épineière, dans cette paire de cordons sympathiques connus en Orient sous le nom de IDA et PINGALA : une paire de cordons qui s'enroulent comme vous le voyez sur le Caducée de Mercure. L'Énergie Créatrice monte jusqu'au cerveau par cette paire de cordons nerveux.

Maintenant, après cette explication sommaire, nous allons développer un peu plus...

Nous avons ici aussi, dans ce Pentalphe, le Bâton des Patriarches, la Perche d'Aaron, la Canne de Bambou (à sept noeuds), le Sceptre des Rois, la Perche de Joseph (fleurie), qui est l'Épine Dorsale.

C'est évidemment par le Canal de la Moelle Épinière que doit monter le Feu Sacré jusqu'au cerveau, pour passer de là au Temple coeur. Dans le Pentalphe, apparaît aussi l'ÉPÉE FLAMMIGÈRE, qui n'est autre que le Feu Sacré en chacun de nous. Sans l'Épée Flammigère, nous ne serions pas de véritables disciples. Lorsqu'un Ange perd son Épée, cet Ange a chuté et il est alors précipité dans les Enfers Atomiques...

Dans la partie supérieure du Pentalphe apparaît aussi le CALICE. De sorte que nous voyons le Calice, le Bâton et l'Épée. Ce Calice, indubitablement, représente la YONI (c'est-à-dire l'Utérus), de même que le Bâton représente le PHALLUS, le principe masculin, et l'Épée, le Feu Sacré.

Nous devons apprendre, indubitablement, à manier le Bâton et l'Épée, et nous devons travailler aussi avec le Vase d'Hermès, si nous voulons réaliser le Grand Oeuvre.

Le terme « TETRAGRAMMATON » est assez intéressant. « TETRA » est la Trinité à l'intérieur de l'Unité de la vie. « TETRAGRAMMATON » est donc le Saint Quatre. Parce que le Père est le numéro Un, le Fils est le Deux, l'Esprit Saint est le Trois, mais les trois émanent de l'AÏN SOPH, c'est-à-dire de l'ÉTOILE ATOMIQUE INTÉRIEURE qui nous a toujours souri. Et les trois émanés de lui, de l'Aïn Soph, forment le Quatre : le Tetragrammaton. Ce terme « Tetragrammaton » est mantrique...

Une fois, j'ai voulu faire une expérience avec le Tetragrammaton : je l'ai vocalisé dans les Mondes Supérieurs de Conscience Cosmique et alors beaucoup d'Ineffables des Neuf Cercles (Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune) apparurent pour voir ce qui se passait et c'est comme s'ils me disaient : « Pourquoi avez-vous prononcé en vain le nom de l'Éternel ? ». Je me sentis moi-même perplexe, confus...

Si nous plaçons le Pentagramme de cette façon, c'est-à-dire avec l'angle supérieur vers le bas et les deux angles inférieurs vers le haut, nous avons le signe de la Magie Noire : au lieu que ce soient les colonnes d'Anges qui accourent à nos invocations, ce sont les colonnes de Démons qui accourent.

Quand un Initié tombe, quand il renverse le Vase d'Hermès Trismégiste, alors il est foudroyé par l'ARCANE 16 de la Kabbale et il tombe la tête en bas et les pieds en haut, à la façon du PENTALPHE INVERSÉ. C'est ainsi que sont tombés les grands Initiés.

Si, à l'entrée de notre chambre, nous peignons avec un charbon le signe du Pentalphe, avec l'angle supérieur vers l'intérieur et les deux rayons inférieurs vers l'extérieur, les ténébreux fuiront de notre chambre. Mais, si nous la peignons avec l'angle supérieur vers l'extérieur et les deux rayons inférieurs vers l'intérieur, les ténébreux viendront dans notre chambre.

Quand on met le Pentagramme derrière une vitre (c'est-à-dire dans un sous-verre), cela effraie terriblement les méchants. Et si on le peint sur du verre, cela les fait fuir également, épouvantés ; et si nous le mettons sur notre poitrine, en or ou en argent, nous serons bien protégés contre les Forces des Ténèbres. Le Pentagramme a donc un pouvoir magique réellement surprenant...

Sur les bras, nous voyons plusieurs lettres hébraïques : IOD-HE-VAU-HE. Ce mot « IOD », comme Principe Masculin ou Particule Divine ou plutôt comme Étincelle Virginale, est terrible.

« IOD-HE » c'est l'aspect masculin et féminin de la Divinité. « IOD », principe masculin divin ; « HE », principe féminin divin ; « VAU », principe masculin sexuel (c'est-à-dire le LINGAM) ; « HE », la Yoni féminine.

Il y a une façon de prononcer les lettres hébraïques IOD-HE-VAU-HE, mais elle est terriblement divine, et on ne doit pas chanter en vain ces mantras, parce que ces quatre lettres font vibrer la Divinité Intérieure (on dit que c'est le nom de l'Éternel) et on ne doit pas le prononcer en vain. Cela nous invite à réfléchir...

D'autres lettres hébraïques apparaissent là pour nous rappeler certains processus de la Divinité, mais sur eux, nous garderons maintenant le silence.

Il y a des nombres qui apparaissent comme pour nous rappeler la Trinité à l'intérieur de l'Unité (le Tetragrammaton), mais ce n'est pas obligatoire qu'ils soient ici ; ceux-ci sont parfaitement conventionnels. L'important, c'est qu'il y ait le Tetragrammaton, car nous savons bien qu'il est la Trinité à l'intérieur de l'Unité de la Vie (le Saint Quatre).

Incontestablement, mes chers frères, le Pentagramme est l'être humain, le Microcosme à l'intérieur duquel (je l'ai dit) se trouve l'Infini.

Il faut travailler avec ce Caducée de Mercure qui apparaît dans le Pentalphe, c'est-à-dire qu'il faut TRANSMUTER LE SPERME EN ÉNERGIE, pour éveiller le Feu Sacré et le faire monter par l'Épine Dorsale jusqu'au cerveau. Ainsi seulement sera-t-il possible de développer toutes nos facultés et tous nos pouvoirs ! Il faut travailler avec ce « Caducée de Mercure » que nous avons dans notre Épine Dorsale.

Évidemment, lorsque nous savons transmuter le Sperme en Énergie, lorsque nous ne commettons pas le crime de renverser le « Vase d'Hermès Trismégiste », alors le Sperme (non éjaculé) se transforme en Énergie Séminal. Cette Énergie, à son tour, se bipolarise en ATOMES SOLAIRES ET LUNAIRES de très haut voltage qui montent par deux cordons nerveux qui s'enroulent sur l'Épine Dorsale, les deux cordons qui apparaissent sur le « Caducée de Mercure ».

Plus tard, les Atomes Solaires et Lunaires entrent en contact dans le TRIVENI, près du coccyx, et alors, par induction, s'éveille une Troisième Force. Je veux me référer, de façon emphatique, au FEU SACRÉ de l'Épine Dorsale, au Feu de la Pentecôte, au Feu Jéhovistique, au Feu Sexuel. Ce Feu, en montant lentement de vertèbre en vertèbre, éveille différents pouvoirs dans l'homme.

Il faut travailler, indubitablement, avec le Soleil et la Lune (les principes masculin et féminin), c'est-à-dire l'homme avec sa femme, la femme avec l'homme. C'est la seule manière possible d'éveiller ce Feu Sacré qui doit nous transformer radicalement.

Il faut apprendre à manier le Bâton et l'Épée ; il faut apprendre à manier le « Vase d'Hermès », la Coupe Sacrée. C'est ainsi seulement qu'est possible la transformation totale.

Lors de ma dernière conférence, je disais que lorsqu'un homme se marie avec une femme qui ne lui appartient pas comme épouse, mais qu'il la prend capricieusement, violant la Loi, il est facile de la reconnaître parce que, le jour de son mariage, elle apparaît CHAUVE (dans le Monde Astral). Inconsciemment, elle couvre ses cheveux avec son voile de telle façon qu'ils ne se voient réellement plus ; elle apparaît comme si elle n'avait pas de cheveux (chauve).

Naturellement, toutes les femmes ne savent pas cela. Si elles savaient cela, elles chercheraient la façon de ne pas se montrer chauves, et que leur chevelure sorte de tous côtés. Alors, on dit que l'homme est marqué par une ÉTOILE FATALE SUR LE FRONT, c'est-à-dire, avec le Pentalphe inversé, avec le feu luciférien.

Lorsqu'un homme est infidèle à son épouse, à l'épouse que la Grande Loi lui a donnée, alors il tombe, comme le Pentalphe inversé, la tête en bas et les deux pieds vers le haut et il portera sur le front le symbole fatal de l'Étoile inversée...

Au Moyen Âge, il existait les grands Mystères Ésotériques Gnostiques. Le néophyte qui était candidat à l'Initiation était conduit, les yeux bandés, jusqu'à une grande salle. Là, on lui enlevait le bandeau. La première chose qui se présentait à ses yeux était le BOUC DE MENDÈS, LE DIABLE [...] en ordre parfait : l'angle supérieur vers le haut et les deux angles inférieurs vers le bas...

On donnait l'ordre au néophyte de baiser le postérieur du Diable. Si le néophyte tremblait, s'il n'obéissait pas, on lui remettait le bandeau et on le faisait sortir par une autre porte. Il ne savait jamais par où il était entré ni par où il était sorti. Mais s'il obéissait, des jambes mêmes du Diable qui était assis sur ce cube, de cette Pierre Cubique où on le voyait assis, sortait une jolie demoiselle qui le recevait, à bras ouverts, avec un baiser de paix. Alors, il était reçu par toute la confrérie et accepté comme CHEVALIER GNOSTIQUE.

C'était les Gnostiques Rose-Croix qui connaissaient véritablement les Mystères de la Rose et de la Croix. Je ne veux pas dire qu'ils étaient de véritables Rosicruciens parce que le terme "Rose-Croix" est grandiose. Les Rosicruciens existent seulement là-haut, dans les Mondes Supérieurs ; ici-bas, il n'y a que des aspirants Rosicruciens. Pour arriver à appartenir à l'authentique Ordre Rose-Croix, il faut être Gnostique.

Mais, qu'est-ce que la Rose ? N'est-ce pas, par hasard, le symbole du Logos Divin ? Qu'est-ce que la Croix ? Nous savons bien qu'elle est absolument sexuelle. Savez-vous ce qu'il faut faire pour que la Rose fleurisse sur cette Croix ? LE LOGOS ARRIVE À FLEURIR EN NOUS (AU MOYEN DU TRAVAIL SEXUEL) : savez-vous ce que signifie ceci ? C'est une chose vraiment terrible, indicible ! C'est seulement quand nous parvenons à cela que nous sommes des Rose-Croix, des Gnostiques Rose-Croix. Auparavant, nous pouvons être des aspirants à la Rose-Croix.

Personne ne pourra entrer dans la ROSE-CROIX D'OR sans être Gnostique, sans le "G" de la génération. Comment, de quelle manière, s'il est nécessaire que la Rose fleurisse en nous par moyen du travail sexuel ? Qu'est-ce que la Rose ? Nous l'avons déjà dit : le Logos. Mais que le Logos fleurisse dans le sexe et par moyen du sexe, avez-vous vu quelque chose de plus terrible ?

Il existe un merveilleux tableau de Cungat, du Moyen Âge : on y voit le Christ crucifié, mais ce qui est important : avec le phallus en érection, fait Lumière... C'est seulement ainsi qu'il est possible d'être Gnostiques Rose-Croix.

Au Moyen Âge, je le répète, les aspirants Rosicruciens étaient acceptés (dans ces Temples Gnostiques) après cette Initiation. Mais, ce que signifiait indiscutablement ce Bouc de Mendès en lui-même, c'était évidemment le TYPHON BAPHOMET ! "Je crois en le Mystère du Baphomet !", déclare le Gnosticisme Universel. C'est parce que le BAPHOMET-LUCIFER est l'une des différentes parties de notre Être.

Notre Être Intime a plusieurs particules ; l'une d'entre elles est Lucifer : la Réflexion du Logos, l'ombre de notre propre LOGOÏ INTIME projetée en nous-mêmes et à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant, pour notre propre bien. Voilà « le Mystère du Baphomet et de l'Abraxas ». Le « Coq » des Abraxas est tellement Gnostique, qu'il vaut bien la peine de nous le rappeler (il représente, indubitablement, la RÉSURRECTION).

Cependant, la résurrection serait-elle par hasard possible sans Lucifer ? Impossible, n'est-ce pas ? Ceci, même les Nahuatl le savaient : le LUCIFER NAHUATL tant vénéré dans le Temple de Chapultepec par les Gnostiques Rose-Croix, le XOLOTL existe en chacun de nous. C'est le Feu Vivant et Philosophal qui gît dans les profondeurs de nos Eaux Séminales, dans les vives profondeurs de notre CHAOS MÉTALLIQUE sexuel. À la racine de tout sperme... Pourrait-on travailler sans Lucifer ?

INRI, disent les Gnostiques ! Cet INRI est placé sur la croix du Sauveur du Monde. Mais où se trouve cette croix ? Je répète encore que le LINGAM et la YONI (PHALLUS-UTÉRUS) connectés sexuellement forment une croix. Alors, chacun de nous porte sa croix et nous devons travailler avec la

croix parce que c'est là que se trouve l'INRI et INRI est : IGNIS NATURA RENOVATUR INTEGRA (par le Feu, la Nature est renouvelée entièrement).

Ainsi donc, Lucifer-Nahuatl (Xolotl), le Bouc de Mendès caché au fond de notre système séminal, est ce Feu Vivant et Philosophal grâce auquel nous pouvons nous transformer radicalement.

Dans la Cathédrale de Notre-Dame de Paris, on voit une statuette très intéressante : un CORBEAU qui regarde vers un coin et, dans ce coin, il y a une petite pierre : la « PIERRE DU CENTRE » (disent-ils), « LA PIERRE SUPÉRIEURE DE L'ANGLE », la « PIERRE MAÎTRESSE », le DIABLE. Mais, comme ce Diable de la Cathédrale de Notre-Dame est étrange : c'est là que tous les fidèles éteignent leurs bougies, après leurs rites et leurs prières... Oui, voilà réellement la PIERRE PHILOSOPHALE...

Les anciennes Sibylles disaient : « Le V véritable philosophe est celui qui sait préparer le Vase ». Mais quel Vase ? Eh bien, le Vase d'Hermès Trismégiste. Où est ce Vase ? Il figure ici, dans le Pentagramme : c'est le Calice Sacré ; c'est le Calice dans lequel a bu le Christ durant la Dernière Cène. Oui, c'est le Saint Graal, sur lequel il y a tant et tant de littérature chevaleresque. Il y en a un qui resplendit là-bas, dans le Temple de Montserrat (en Catalogne, en Espagne). Nous en avons une copie dans le Temple de Chapultepec.

Ce « Vase d'Hermès Trismégiste », il faut le préparer : c'est ce Vase qui contient la matière première du Grand Oeuvre, le « Vase d'Hermès », qui contient le Sperme Sacré, l'Ens Seminis.

Malheur à celui qui renverse le « Vase d'Hermès », parce qu'il tombe alors comme le Pentaphe inversé : avec l'angle supérieur vers le bas et les deux rayons inférieurs vers le haut ! Il tombe ainsi au fond de l'Âme et ceci est réellement douloureux, mes chers frères...

Poursuivons maintenant avec le SCEAU DE SALOMON qui apparaît aussi ici, dans ce dessin magistral du Pentaphe avec les deux triangles enlacés.

Il est évident que pour pouvoir le comprendre nous devons être Alchimistes. Comment pourrions-nous le comprendre sans l'Alchimie sacrée, de quelle manière ?

Il me vient en mémoire, en ce moment, des événements transcendants de ma présente réincarnation... J'étais encore très jeune et elle s'appelait « URANIE » (l'Infini). J'étais toujours amoureux d'Uranie, de ce ciel peuplé d'innombrables Galaxies, de tourbillons de mondes qui, comme des gouttes d'or, se précipitent dans l'Âme sans fin...

Un jour, en état de « Samadhi », j'abandonnai tous mes véhicules pour m'immerger totalement dans le « PARACLET UNIVERSEL », au-delà du bien et du mal, bien au-delà du corps, des attachements et du mental. En état, dirions-nous, de Félicité supranirvanique, heureux dans cette région immaculée de l'Esprit Universel de Vie ; je dus pénétrer par les portes du Temple. Alors, j'ouvris le Grand Livre de la Nature et j'étudiai ses Lois.

L'extase augmentait d'instant en instant, de moment en moment (il n'y a pas de plus grande joie que de sentir son Âme libre, parce qu'alors le passé et le futur fraternisent dans un éternel présent).

Lorsque je revins de ce « Samadhi », lorsque je retournai à ce corps physique, lorsque je pénétrai à l'intérieur de mon véhicule par cette glande pinéale, tant citée par Descartes comme étant la « Porte de l'Âme », je reçus une visite extraordinaire : certaines Dames Adeptes, surgies de ce Paraclet Universel se rendirent visibles et tangibles pour moi dans le monde de la forme dense.

L'une d'entre elles, remplie d'une extraordinaire douceur, en passant à l'annulaire de ma main droite un anneau avec le Sceau de Salomon, s'exclama : « Vous avez passé l'ÉPREUVE DU SANCTUAIRE ; très

peu d'êtres humains ont pu passer cette terrible épreuve »... Elle me bénit et partit, l'anneau restant à l'annulaire de ma main droite.

Je me levai, plein de joie et, à partir de ce moment-là, je me sentis heureux. À chaque fois que je réussissais à m'échapper de ce corps dense, je voyais à ma main droite l'anneau prodigieux, formé, bien sûr, de cette substance immaculée (d'une très grande blancheur et divine) de cette région du Paraclet Universel où le temps n'existe pas.

J'ai vécu une série d'événements transcendants et transcendants... Durant une de ces nuits de mystère, après m'être trouvé dans un jardin rempli de fleurs sublimes, vive représentation allégorique des Vertus Divines, j'eus le bonheur de pénétrer dans un Temple de Beauté. Dans l'arôme qui s'échappait des brûle-parfums, je flottais, heureux, avec mon Véhicule Sidéral. La Musique des Sphères faisait vibrer le Cosmos Infini et chaque mélodie me faisait intimement tressaillir.

Soudain, m'arrêtant devant l'Autel Sacré, face au Mahatma de ce lieu divin, dans cette antre de l'Amour, je regardai l'anneau (il était là), et je le touchai de la main gauche, rempli d'une grande curiosité. Alors, le Mahatma s'exclama : « À présent, cet anneau ne vous sert plus, car vous l'avez touché avec la main gauche. Cependant, je vais le consulter !... ».

Après, il me donna quelques explications sur celui-ci. Il me dit que « cet anneau est la vive représentation du Logos du Système Solaire », que « les Forces Sexuelles, Masculines et Féminines, y travaillent », que « les six pointes sont masculines, que les six profondes ouvertures d'une pointe à l'autre sont féminines... ». Il m'expliqua que « les six pointes et les six profondes ouvertures entre deux pointes forment DOUZE RADIATIONS », et que « les Douze Radiations viennent se cristalliser, grâce à l'Alchimie Logoiqne, dans les DOUZE CONSTELLATIONS du Zodiaque, qui est pour notre système solaire, une véritable Matrice Cosmique ».

Puis, le Mahatma garda le silence et se retira. Le temps passa et je ne vis jamais plus mon anneau à la main droite. J'enquêtai, je recherchai, je réclamai toujours cet anneau... J'ai écouté les commentaires de divers ésotéristes, mais personne sur la face de la Terre ne pouvait me donner une explication satisfaisante. Quand devais-je reconquérir le prodigieux anneau ? Les années passèrent et, à la fin, je compris...

Mes amis : le triangle supérieur représente le SOUFRE de la Philosophie Secrète, le Feu Vivant des Alchimistes. Le triangle inférieur, enlacé dans le triangle supérieur, c'est le MERCURE.

J'avais réalisé le Grand Oeuvre, là-bas, dans le Continent « Mu » ou « Lémurie » (qui s'est enfoncé dans les vagues déchaînées du Pacifique, il y a environ dix huit millions d'années). J'avais alors réussi l'intégration complète du Soufre et du Mercure, j'avais réalisé en moi-même la Pierre Philosophale. C'est pour cette raison qu'on m'avait remis l'anneau prodigieux. En ces temps lointains, j'avais passé l'Épreuve du Sanctuaire...

En effet, j'avais réalisé le Grand Oeuvre, celui qu'à réalisé Nicolas Flamel, le même qu'à réalisé Raymond Lulle, Jeshua Ben Pandira, Kut-Humi, Saint-Germain, l'énigmatique et puissant Comte Cagliostro, Quetzalcoatl et bien d'autres.

Mais, il est vrai et très certain qu'après avoir réalisé le Grand Oeuvre, c'est-à-dire après avoir passé l'Épreuve du Sanctuaire, après avoir étudié le GRAND LIVRE et détaché ses SEPT SCEAUX, je commis l'erreur de le toucher avec la main gauche, il y a de cela peut-être plus ou moins un million d'années (non pas « peut-être », mais sûrement qu'il y a un million d'années)...

C'est-à-dire qu'après avoir obtenu l'union des deux triangles (l'intégration du Soufre et du Mercure), je fis cela : je me lançai comme le Pentaphe inversé, la tête vers le bas et les pointes vers le haut. Le sexe m'était interdit et je commis l'erreur du comte ZANONI : retourner à la sexualité.

Si le comte Zanoni tomba amoureux de Viola, la grande napolitaine, moi aussi je commis l'erreur de tomber amoureux d'une très belle demoiselle de la Première Sous-Race de la Cinquième Race Racine, sur le Plateau Central de « ASSIAH », l'Asie actuelle.

C'est alors que je perdis l'anneau prodigieux. Cela se produisit lorsque survint en moi la RÉDUCTION MÉTALLIQUE ; et ainsi, comme bodhisattva tombé, je marchais d'existence en existence jusqu'à ce que je décide, dans la présente existence, de me mettre debout une nouvelle fois, pour servir d'instrument au Père, parce que c'est Lui qui initie la Nouvelle Ère du Verseau, dans l'auguste tonnerre de la pensée...

Mes amis, ce Soufre est le Feu Sacré qu'il faut éveiller pour déchirer les Sept Sceaux du Grand Livre de la Sagesse, du Grand Livre de la Nature. Que ce Livre soit mentionné dans "l'Apocalypse" du voyant de Patmos, c'est vrai !

Lorsqu'on défait le Premier Sceau, un grand événement se produit, de même qu'avec le Second, le Troisième, le Quatrième Sceau, le Cinquième, et ainsi de suite, mais quand on rompt le Septième Sceau, ce sont des éclairs, des coups de tonnerre, de la grêle et de grands tremblements de terre. Chacun de nous a l'obligation de déchirer les Sept Sceaux du Grand Livre, au moyen du Feu Sacré.

De façon résiduelle, élémentaire, nous disons que les Sept Sceaux se déchirent à mesure que la Kundalini monte par l'Épine Dorsale (mais ceci est élémentaire, n'est-ce pas ?).

Nous disons que le Premier Sceau se déchire quand s'ouvre l'ÉGLISE D'ÉPHÈSE, le Chakra Coccygien, qui nous donne des pouvoirs sur les Gnomes de la terre. Et lorsque le Feu Sacré monte à la hauteur de la PROSTATE, nous disons que nous avons déchiré le Second Sceau, qui nous donne le pouvoir sur les eaux de la vie. Et lorsque le Feu Sacré monte à la hauteur du PLEXUS SOLAIRE, nous disons que nous avons déchiré le Troisième Sceau, qui nous donne le pouvoir sur le Feu Flammigère. Et lorsqu'il monte à la hauteur du COEUR, nous disons que nous avons déchiré le Quatrième Sceau, qui nous donne le pouvoir sur les créatures de l'air. Et lorsqu'il monte à la hauteur du LARYNX CRÉATEUR, nous disons que nous avons déchiré le Cinquième Sceau, qui nous confère le pouvoir sur l'Akasha Pur et la Clairaudience. Et lorsqu'il parvient à la hauteur de l'ENTRE-SOURCILS, il ouvre ce merveilleux lotus qui nous permet de voir les grandes réalités des Mondes Supérieurs (nous disons alors que nous avons déchiré le Sixième Sceau). Et le Septième, c'est lorsque le Feu parvient à la GLANDE PINÉALE, parce que nous acquérons la Polyvoyance et plusieurs autres facultés. Déchirer les Sept Sceaux de façon magistrale est quelque chose de plus terrible, bien plus terrible...

Étant donné que ceci appartient à l'Alchimie, je vais au moins vous donner quelques notions sur ce qui est terrible...

On dit, mes chers frères, en langage alchimiste, que nous devons passer par TROIS CALCINATIONS et ceci est représenté par le vivant symbole de la SALAMANDRE.

La PREMIÈRE CALCINATION appartient à la Montagne de l'Initiation. Qu'est-ce que nous « calcinons » là-bas ? Qu'allons-nous « cuire » et « recuire » et « recuire à nouveau » ? Le SEL ROUGE (nous a-t-on dit), qui n'est autre que DU FEU PÉTRIFIÉ, DU SOUFRE PÉTRIFIÉ, parce que le Feu, dans l'Alchimie, est représenté par le Soufre. Ce Sel Rouge, ce sont les « éléments inhumains » que nous portons à l'intérieur de nous et qui doivent être réduits en cendres. Voilà la Première Calcination.

La SECONDE est plus avancée. Elle appartient à la DEUXIÈME MONTAGNE : il faut calciner à nouveau les CENDRES DE CE SEL ROUGE, pour en tirer divers éléments spirituels. Cela est fort intéressant : là, on travaille avec les sphères de la Lune, de Mercure, de Vénus, du Soleil, de Mars, de Jupiter, de Saturne, d'Uranus et de Neptune.

La TROISIÈME CALCINATION va plus loin : il faut RETOURNER À CE SEL ROUGE, aux cendres qui sont restées, les reprendre et les recuire, pour en extraire enfin le SEL MÉTALLIQUE, INCOMBUSTIBLE et FUGACE, c'est-à-dire les Éléments Divins, plus profonds, qui sont normalement embouteillés dans l'Ego. Une fois extraits, ils fusionnent avec la Conscience pour qu'elle resplendisse, ardente, dans le sein de l'Univers.

C'est seulement après la Troisième Calcination que chante le COQ DE LA PASSION qui représente la Résurrection. C'est pourquoi le Christ a dit : « Avant que le coq ne chante, tu me renieras trois fois »...

La Première Négation correspond à la Première Calcination de l'Alchimie, la Première Cuisson du Sel Rouge, parce que nous devons plonger dans les Mondes Infernaux (pour travailler, évidemment), parce que c'est le « PALAIS DE L'ALCHIMIE ». On dit alors que « nous avons renié le Christ », parce que dans les Mondes Infernaux, nous devons travailler comme des Démon, vivre comme des Démon, mais en détruisant nos éléments inhumains.

Avec la Seconde Calcination, on dit que « nous avons renié le Christ pour la seconde fois », parce qu'il nous incombe de retourner aux Mondes Infernaux pour travailler, pour continuer à désintégrer les défauts psychologiques que nous portons en nous et qui sont très submergés dans nos propres [...]

CONFÉRENCE N°88 : ÉSOTÉRISME GNOSTIQUE DE LA TAUROMACHIE

Traduction d'une conférence intitulée "ESOTERISMO GNÓSTICO DE LA TAUROMAQUIA (El Esoterismo del Toreo)"

La Tauromachie était sacrée. L'ARÈNE représentait toujours le ZODIAQUE. Et au nom de la vérité, nous dirons qu'en réalité les Douze Signes Zodiacaux décoraient l'arène ; ils brillaient, ils scintillaient, ils resplendissaient...

Le TORERO représentait LE MAÎTRE ; les APPRENTIS étaient symbolisés par les PICADORS et les COMPAGNONS par les BANDERILLEROS... Apprentis, Compagnons et Maître...

Évidemment, l'Apprenti est toujours sur la bête, sur le CHEVAL camouflé, symbole du MENTAL ; il essaye de piquer la bête et y parvient en lui enlevant un peu de force ; cependant, il est vulnérable de tous côtés, et le taureau, avec ses cornes, peut bien transpercer la bête. En tout cas, l'Apprenti, le débutant, ne peut être que Picador...

Quant aux Compagnons, les Banderilleros, c'est différent : ils savent combattre un peu mieux le taureau, toutefois, ils ne sont pas encore maîtres dans l'Art. DOMPTER l'EGO pour le détruire ensuite, n'est pas une tâche tellement aisée.

LE MAÎTRE est différent : il est paré de sa CAPE de HIÉROPHANTE. Il doit manier l'ÉPÉE FLAMMIGÈRE avec une grande maîtrise, lutter admirablement contre le taureau et, finalement, le transpercer avec l'Épée flammigère.

Dans l'ATLANTIDE, en effet, les Rois de tout le Continent affluaient vers cet événement sacré ; la Tauromachie n'était alors pas perçue d'un point de vue profane, mais d'un point de vue ésotérique.

Une fois l'événement terminé, tous les Rois buvaient le sang du taureau, comme pour dire qu'ils étaient disposés, en eux-mêmes, à la lutte, qu'ils voulaient à tout prix désintégrer l'Ego pour qu'il redevienne de la poussière cosmique...

La Tauromachie est donc un événement qui vient des temps anciens, de la célèbre Atlantide, qui autrefois fut submergée, avec sa puissante civilisation, dans l'océan qui porte son nom...

Voilà l'aspect ésotérique des MYSTÈRES TAURINS que très peu ont compris.

Quel dommage qu'à notre époque on ait oublié de tels Mystères...

Comme je le répète, à l'origine, ce qui a trait à la Tauromachie est venu du Temple de Neptune, dans la lointaine OLISIS... Voilà donc ce que j'avais à dire au sujet de la Tauromachie...

CONFÉRENCE N°89 : L'ART HERMÉTIQUE DÉVOILÉ

Traduction d'une conférence intitulée "ARTE HERMÉTICO DEVELADO"

[...] de Mercure, d'une profonde signification, avec ses Ailes de l'Esprit toujours ouvertes. Nous voyons aussi deux figures animalesques ressemblant au Dragon ; évidemment, elles représenteraient le Soufre et le Mercure des Sages. Et ici, il y a une figure héroïque qui monte, qui se lève près de ces Dragons, comme pour symboliser Hercule. Evidemment, c'est seulement grâce à l'héroïsme que le Feu peut surgir ou cheminer par la moelle épinière de l'ascète gnostique.

Au fond de tout cela, comme fondement, il y a un Homme (cette figure humaine est très intéressante), les yeux fermés et méditatif, en réflexion ; ses cheveux ressemblent à des végétaux ; et le Feu, en lui-même, entoure cette scène de tous côtés, un Feu extraordinaire ; et il y a la Croix Hiératique, comme pour nous indiquer que c'est seulement par le croisement du Lingam-Yoni, qu'il est possible d'éveiller le Feu [...] en elle-même, est profondément significative ; enfin, dans le fond, les étoiles [...] tout en lui est merveilleux...

Maintenant, on nous présente ici rien moins que la figure héroïque d'un Homme. Celui-ci a un aspect hiératique et des muscles parfaitement développés ; évidemment, la coiffure sur sa tête porte les symboles de l'antique Égypte des Pharaons. Cet Homme représente l'héroïsme que l'on doit avoir pour pouvoir réaliser le Grand Oeuvre. Le Serpent est monté par son épine dorsale et il est arrivé à sa tête ; il paraît terrible...

Le faire monter par le canal médullaire est magnifique ; mais, mes frères, le plus extraordinaire c'est d'ÊTRE DÉVORÉ PAR LE SERPENT. Lorsqu'on est dévoré par le Serpent, on se convertit en Serpent. C'est pour cela que les anciens Hiérophantes s'exclamaient : « Je suis un Serpent »...

Ici, nous voyons un autre tableau qui est aussi très beau ; nous remercions l'artiste qui l'a peint de nous l'avoir présenté. En réalité, ces oeuvres sont très bonnes. Nous voyons là la PRÊTESSE, l'Éternel Féminin ; elle ne pourrait jamais être absente entre les deux Colonnes du Temple (Jakín et Bohaz. Jakín est l'élément Masculin, Bohaz l'élément Féminin).

Voici la MÈRE DIVINE KUNDALINI assise entre les deux Colonnes, la Papesse du Temple, la Science Occulte. Elle est à l'évidence, ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui sera toujours. Elle, la Prêtresse, est la Divine Mère Cosmique assise sur son trône dans l'Arcane 2 du Tarot. Sans la Mère Divine, nous ne pourrions réaliser aucun progrès effectif.

Il me vient en mémoire, en cet instant, des époques douloureuses du passé que je partage avec vous maintenant, ce soir : je luttais, voilà de très nombreuses années, pour éliminer de ma nature psychologique certains éléments inhumains. La lutte était terrible ; je souffrais l'indicible ; j'échouais dans beaucoup d'épreuves et je n'avais pas...

Une nuit parmi tant d'autres, j'allai au Temple ; le Gardien de cette porte me regardant fixement, s'exclama :

- « Parmi un groupe de frères qui ont travaillé dans la Neuvième Sphère et qui, après avoir travaillé, se sont présentés à ce Temple, tu es le plus avancé, mais maintenant - dit-il - tu es bloqué ! ».

- « Pourquoi ? » m'exclamai-je.

- « Car il te manque l'amour ! ».

Je restai naturellement stupéfait, car j'ai toujours éprouvé un amour profond pour tous mes semblables...

- « Et pourquoi l'amour me fait-il défaut ? » rétorquai-je au Gardien. Il répondit :

- « Parce que tu as oublié ta Mère ; tu es un fils ingrat et un fils ingrat ne progresse pas dans ces études ! ».

Je restai franchement troublé. Ma mère était désincarnée depuis bien longtemps ; je répondis :

- « Mais, je ne sais même pas où elle est... ».

- « Comment se fait-il que tu ne saches pas où elle est ? Impossible ! Ce que je suis en train de te dire, c'est pour ton bien ».

- « Bon, j'essaierai de savoir quelque chose, dis-je... ».

J'entrai en Méditation ; je voulais comprendre les paroles du Gardien du Temple et enfin je compris. En réalité, vraiment, cet homme se référait concrètement à la Divine Mère Kundalini, à l'Arcane 2 du Tarot (que vous voyez ici représentée), à la Papesse, au Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

Je me concentrai terriblement sur elle ; je la suppliai d'éliminer de ma nature certains éléments inhumains et je fus vraiment aidé. Devi Kundalini Shakti, la Papesse du Tarot, m'assista, et je pus véritablement éliminer de ma nature tous ces éléments inhumains que nous portons en nous. Seul est resté en moi l'Être ; l'Ego est bien mort, il n'existe plus en moi.

Grâce à quoi, seul l'Être (par le biais de cela, mon insignifiante personne qui ne vaut rien), peut enseigner librement, sans cet inconvénient de l'Ego.

Ici s'achèvent mes paroles. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°90 : SYMBOLISME GNOSTIQUE DES ANIMAUX

Traduction d'une conférence intitulée "SIMBOLOGÍA GNÓSTICA DE LOS ANIMALES (Entrevista de Fernando Moya)"

Disciple. Maître, expliquez-nous comment nous pouvons comprendre le Moi de l'adultère ?

Maître. Eh bien, ce n'est qu'À TRAVERS LA RÉFLEXION PROFONDE ET LA MÉDITATION DE FOND, ce n'est pas possible autrement. En tout cas, il faut chercher la MOYENNE DIFFÉRENTIELLE pour qu'existe la compréhension mathématique de n'importe quel défaut de type psychologique.

Si nous additionnons, par exemple, 20 plus 20, cela nous donnera 40, n'est-ce pas ? 20 est une quantité et 40 est le résultat de la somme de 20 plus 20 ; c'est une autre quantité, n'est-ce pas ? Il existe une moyenne différentielle entre ces deux quantités, qui sera alors 20, c'est indubitable. Car si nous divisons 40 par 2, cela nous donne 20 qui est la moyenne différentielle.

Donc, 20 et 20 font 40, et la moyenne différentielle fait 20 ; qu'est-ce que je veux dire par là ? Simplement qu'il doit y avoir une complète UNION DE L'ÊTRE AVEC LE SAVOIR...

Et quand je dis « savoir », c'est sur tel défaut de type psychologique (prenons celui de l'adultère) ; car nous ne pourrions pas savoir si nous n'entrons pas en Méditation profonde. Il est évident que si nous continuons à nous rendre conscients du défaut en lui-même, l'Être et le Savoir resteront alors unis... Et de l'union de l'Être avec le Savoir résulte la moyenne différentielle, c'est-à-dire la quantité mathématique exacte ; le sujet est parvenu à la Compréhension.

Mais, LA COMPRÉHENSION N'EST PAS TOUT, L'ÉLIMINATION EST NÉCESSAIRE. On ne pourra pas éliminer sans une aide supérieure. Car le Mental, par lui-même, peut étiqueter n'importe quel défaut sous différents noms, le faire passer d'un département de l'entendement à un autre, le dissimuler à soi-même et aux autres, le justifier, etc., mais il ne pourra jamais le comprendre intégralement...

Pour avoir une compréhension intégrale, IL FAUT L'AIDE DE L'ÊTRE ; il se produit la même chose pour l'Élimination : le Mental, par lui-même, ne peut pas éliminer ; pour éliminer définitivement, il faut L'AIDE DE DEVI KUNDALINI SHAKTI (le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques).

D. Devons-nous utiliser ce même processus avec la haine, l'envie, la paresse ?...

M. Avec n'importe lequel ! C'est seulement à travers la Méditation intérieure profonde que nous pouvons arriver à la Compréhension Mathématique...

D. Maître, celui qui a des plumes vertes, est-ce qu'il représente réellement l'Esprit Saint ou que représente-t-il ?

M. LE PERROQUET ?

D. Le perroquet, le Papagayo comme l'appellent ici les Aztèques ?

M. Il a toujours représenté la CHASTETÉ, c'est évident ; et s'il représentait la Chasteté, il représentait le SEXE ; et s'il représentait le Sexe, il représentait le TROISIÈME LOGOS, évidemment...

D. Et l'oiseau Ibis des Égyptiens, Maître ?

M. Il sert aussi à représenter le TROISIÈME LOGOS.

D. Et le Corbeau ?

M. LE CORBEAU ? Eh bien, en Alchimie, il représente les EAUX NOIRES ou Putréfiées, la MORT, etc.

D. Le Condor, Vénérable Maître ?

M. Le CONDOR ou l'AIGLE altier est le symbole, justement, du SECOND LOGOS...

D. Du Christ ?

M. Du Christus ou Vishnu des Hindous...

D. Le Cygne Kala-Hamsa, est-ce le Troisième Logos lui-même ?

M. Le CYGNE KALA-HAMSA, volant sur les Eaux de la Vie, représente toujours le TROISIÈME LOGOS... « Il ne change jamais, c'est le poème de la mélancolie, ses plumes blanches nous enchantent et c'est un miracle placide lorsque le jour se meurt. Je l'ai vu silencieux entre [...] épiant les secrets près du lac, lequel en rêves [...] Il dialogue avec la Lune ! ». C'est le symbole vivant du Troisième Logos, aussi...

D. Et la chouette, Vénérable Maître ?

M. Elle indique la MORT.

D. Et le Hibou ?

M. LE HIBOU indique aussi la MORT. Les Anges de la Mort portent toujours sur leurs faux le symbole de la Chouette, du Hibou... Ici nous appelons les Chouettes et le Hibou, « Tecolote »...

D. Maître, le Flamand, ce bel oiseau rosé ?

M. Une espèce de grand Héron ?

D. Oui...

M. C'est le symbole vivant du TROISIÈME LOGOS. C'est le Troisième Logos comme le Héron.

D. Et la Dinde ou le Dindon ?

M. Le symbole de la VANITÉ et de l'ORGUEIL.

D. Et celui qu'ils appellent « Golero » là-bas en Colombie ? Comment l'appellent-ils ici : « Vautour », « Chulo » ?...

M. Ah ! Les URUBUS ! Tu fais allusion aux Urubus : à n'en pas douter, ils représentent LA MORT.

D. Et que représente l'Éléphant, Maître ?

M. L'ÉLÉPHANT a toujours été également un symbole du LOGOS [...] Mais l'Éléphant Blanc, car les autres éléphants n'ont pas beaucoup de signification.

D. Et le Cheval, Vénérable maître ?

M. Le Cheval ? Le CHEVAL représente plusieurs choses : il pourrait représenter les PASSIONS ANIMALES ; et nous nous rappellerions alors les Écuries d'Augias qui furent nettoyées par Hercule avec le Feu Sacré. Ou il pourrait représenter PÉGASE, L'HOMME QUI A TRIOMPHÉ DE LA BÊTE...

D. L'Âne ?

M. L'ÂNE, le BOURRICOT, il est clair qu'il représente le MERCURE DE LA PHILOSOPHIE SECRÈTE, LE MERCURE BRUT, avant que le Mercure Réel n'ait été préparé. Le Mercure Brut, c'est-à-dire le Sperme, avant que le Mercure n'ait été préparé [...] Être éliminé par la foudre, il n'y a rien de plus heureux...

D. Une énergie puissante circule-t-elle à ce moment-là ?

M. Bien sûr ! Être foudroyé par la foudre, c'est évidemment une mort [...] si grande. Par la foudre ! Que la foudre s'occupe de quelqu'un qui ne vaut rien...

D. Instantanée ?

M. Instantanée !

D. Un cadeau de Dieu !

M. Par la foudre !...

D. Maître, l'Aigle Bicéphale, la Couleuvre Bicéphale et TOUS LES ANIMAUX BICÉPHALES, représentent-ils le Soufre et le Mercure ?

M. Le SOUFRE...

D. Dans les codex, que représente le petit lézard ? Il rampe, avance, observe...

M. L'ÉLÉMENT TERRE [...] Ils sous-estiment les pauvres, ils déprécient [...] et ensuite tombent misérablement...

D. Oui, car au début il a fait des prodiges, en soignant des quantités de gens ; il ne cherchait que des gens comme ça, des gens pauvres qui, en réalité, n'avaient pas de quoi se faire soigner. Mais ensuite, lorsque les gens riches ont su qu'il était...

M. Ça lui a tourné la tête, ça lui a tourné la tête !

D. Ils ont commencé à le chercher, ils l'emmenaient en voiture et alors lui ne cherchait plus les pauvres, il ne les recevait plus, il n'avait plus le temps. Il méprisait les personnes sans argent pour recevoir les gens riches, mais un jour qu'il imposait les mains, ses pouvoirs lui ont été ôtés : alors, se rendant compte de ce qui s'était passé, il se laissa mourir...

M. Tant qu'on ne désintègre pas le Moi de la suffisance, on commet alors de très graves erreurs. On est exposé à l'échec. En sorte, ce sont ces Mois de l'orgueil, de la suffisance, de la vanité, de la superbe qui font tomber les plus Grand Initiés...

Il faut toujours partager ou toujours tous vivre ensemble, les uns avec les autres. Je ne veux pas dire que nous devons aussi mépriser les riches, ce serait aussi absurde que de mépriser les pauvres. Il faut traiter les riches et les pauvres de la même manière : tous également, sans aucune préférence.

Il faut faire très attention, car lorsqu'un de ces Initiés est au sommet du succès, qu'il a beaucoup de fortune et tout ce qui touche à cela, il peut alors franchement oublier les pauvres ; il peut les sous-estimer ; il peut tomber dans la suffisance, dans la superbe, dans l'orgueil, et alors il échoue...

D. On en arrive là ?

M. On en arrive là. C'est une erreur très grave des Initiés. C'est par là que beaucoup tombent : leur orgueil va crescendo et ils finissent par descendre...

D. Comme dit le papa de Marthe : « Il ne veut pas monter comme un palmier et tomber comme une noix de coco »... [rires].

M. C'est vrai ! [...] lentement mais sûrement...

D. Maître, j'ai observé dans les différentes ruines où je suis allé, et même dans les codex qu'on y trouve, le Papillon, le Papillon qui passe par le processus de la métamorphose ; est-ce par le même processus que doit passer l'Initié pour arriver au degré de Perfection ?

M. C'est clair. C'est du ver que sort le PAPILLON, la CHRYSALIDE ; de même, c'est de celui qui est l'animal intellectuel, que doit sortir l'Homme véritable, l'Homme authentique ; cet Homme, il faut le créer à l'intérieur de nous-mêmes, jusqu'à ce qu'un jour il ressorte à la lumière du Soleil...

D. Alors, Quetzalcoatl était un Homme-Papillon, tous les Dieux sont des Hommes-Papillons ?

M. Bon, c'est un symbole. En tant que symbole, il représente L'ÂME, L'INTELLIGENCE DE L'HOMME VÉRITABLE.

D. Là-bas, en Colombie, les Indiens Tayrona, et beaucoup de tribus, en fabriquaient en or pur et avec de petits cercles ; ils étaient divins, Maître, très beaux ! Ils les enterraient. Et j'ai même tenu des papillons en or dans la main, mais je n'ai jamais réussi à en connaître l'interprétation, jusqu'à maintenant...

M. Il représente la PSYCHÉ, l'ÂME.

D. Il y en a quelques-uns en forme d'anneau... Et cette « bembeta » que porte le Chac Mool et qui est comme un anneau lourd que les Indiens se mettaient (dans les narines), cela servait-il à transmuter ou à quoi cela servait-il ?

M. Ce sont des symboles, rien de plus que des symboles ; DES SYMBOLES DE L'HOMME VÉRITABLE : le Papillon, l'Homme Ailé. Comme dans « l'animal intellectuel », tel une « chrysalide », se forme l'Homme. Ainsi, également, on peut représenter cela par le Papillon : le papillon sort de l'intérieur de la Chrysalide et il s'envole...

D. Un autre symbole qui se trouve ici chez les Nahuas est le lapin, Maître...

M. [...] Ses longues oreilles. Que pourraient représenter les longues oreilles ?

D. L'Ouïe Occulte ?

M. L'OUÏE OCCULTE, LE VERBE, LA PAROLE [...] se dissimule, fait ses cavernes. Que peut représenter la caverne ? Qu'est-ce que la CAVERNE ? Il faut la chercher à l'intérieur de soi-même : LA CAVERNE QUE NOUS PORTONS À L'INTÉRIEUR DE NOUS. De sorte que le lapin représente le Verbe qu'il faut chercher à l'intérieur de soi-même, la Parole...

D. Et le Cerf, Vénérable Maître ?

M. Le CERF a même une danse par ici : « La Danse du Cerf ». La Danse du Cerf est pathétique ; certains la dansent à merveille, d'autres le font moins gracieusement, mais ceux qui la font le mieux présentent de magnifiques spectacles. La Danse du Cerf [...] la Chasse au Cerf...

D. C'est comme ce processus qu'on passe dans l'Initiation, celui de la Capture de la Biche de Cérynie qui représente l'ascension de la Walkyrie ?

M. C'est clair.

D. Et, dans ce cas, le CERF serait-il l'ÂME HUMAINE ?

M. L'ÂME qui souffre, qui pleure, qui gémit et qui lutte, et arrive finalement à mourir pour prendre réalité, pour être. Voilà le Cerf !

D. Le Chameau, Maître ?

M. LE CHAMEAU, le DROMADAIRE, qui voyage dans le désert... Nous devons, comme des Chameaux, NAVIGUER DANS LE DÉSERT DE LA VIE...

D. La Panthère Noire représente-t-elle Lucifer ?

M. LA PANTHÈRE NOIRE, oui, elle est terrible, démoniaque, diabolique, elle REPRÉSENTE LE DIABLE en nous...

D. J'ai eu une fois une expérience, Maître, dans laquelle je me voyais entouré de pures Panthères Noires qui me cherchaient et qui allaient devenir terribles si elles m'attrapaient...

M. Des panthères noires !... eh bien, des ENNEMIS...

D. [...]

M. Dans le processus de désincarnation !

D. [...]

M. [...] une affaire monétaire, une dette, de l'argent que sa soeur prétendait avoir. Elle supposait que quelqu'un (dont je ne mentionnerai pas le nom) le lui aurait réclamé indûment (simples suppositions qui n'ont aucune valeur fondamentale). En tout cas, cette affaire arriva aux oreilles du diplômé et il est clair qu'il en fut si contrarié que cela lui produisit une paralysie faciale avec la perte du langage, tout cela à cause d'une grande colère dont le résultat se voit à l'oeil nu...

D. La Colère peut-elle mener quelqu'un à la mort ?

M. Bien sûr : une grande colère peut mener quelqu'un à [...] jusqu'au cimetière. Comment ?

D. [...]

M. Tout ce qui naît doit mourir... Alors ?

D. Je le dis pour la femme...

M. Bon, elle est déjà assurée.

D. Ah, oui ? Elle n'a plus de problème ?

M. Oui, il lui a laissé ses biens par contrat...

D. Comme c'est bien !...

M. De sorte qu'elle hérite donc des biens.

D. Et de l'argent non, d'une certaine mensualité ?

M. Eh bien, je comprends que... Bon, je ne peux pas parler de cela ! Ce serait une opinion de type subjectif. Et pourquoi donner des opinions subjectives ? Lorsqu'on parle de quelque chose, on doit être sûr de ce qu'on dit. Mais, si c'est une opinion, mieux vaut ne pas même l'extérioriser.

D. Maître, nous nous sommes trouvés à TEOTENANGO (cette ville gigantesque) ; j'ai compris alors que la traduction en Nahuatl est quelque chose comme « Muraille Divine ». « Teotl » c'est Dieu ; et « Tenango » c'est muraille (je ne sais pas ce qu'ils m'ont expliqué à ce sujet). Alors, lorsque nous étions là-bas, tout cela m'a paru aussi normal que si je le connaissais, tant et si bien que j'ai cherché le Temple Majeur (tout là-haut à Teotenango). Je suis allé directement là-bas : « Il doit y avoir un Temple spécial », et je suis arrivé là-bas, sur un site qui est le plus haut, d'où part toute la construction. Là, nous avons fait une pratique, le frère « le hollandais » s'est senti très ému et nous avons eu une belle expérience. Et je sentais que j'avais vécu ici, sur ce site. Marthe s'est vue comme une demoiselle qui était à mes côtés.

D2. C'est Monsieur Ch. qui m'a vu aussi...

M. Ah, oui ?

D. Oui, monsieur Ch.

M. Ça touche à des existences passées et tout cela...

D. La substance, Maître...

M. [...]

D. Et maintenant que je m'établis, je vais me consacrer suffisamment à l'étude. Je suis en train de faire le maximum pour accomplir les choses au mieux, correctement...

M. Bien sûr ! C'EST AVEC L'ANTHROPOLOGIE QUE NOUS ENTRERONS EN EUROPE, nous irons partout. De plus, IL M'INCOMBERA DE DÉCOUVRIR DES VILLES ENTERRÉES, DES NICHES, DES TOMBES, de tout, et de mettre cela au grand jour. Mais, non seulement la chose physique, mais aussi la Doctrine, ET ENSEIGNER LA DOCTRINE contenue dans chacune de ces villes et tout...

D. Maître, lorsque cela arrivera, rappelez-vous de moi, votre disciple, et que tout cela me plaît.

M. Bien sur que oui !

D. Toute la vie, Maître !...

M. Nous continuerons par le Vieux Monde et nous verrons ce que nous allons faire. IL Y A BEAUCOUP DE CHOSES À FAIRE, c'est certain !

D. Plutôt !

M. Nous irons donc là-bas ! J'attends seulement que le temps passe, que ce soit l'heure...

D. « L'heure zéro » ?

M. L'heure qui doit venir. JE M'EN IRAI D'ICI À LA DOUZIÈME HEURE, au plus tard à LA TREIZIÈME HEURE d'Apollonius [...] (« et que celui qui a de l'entendement entende, car ici, il y a Sagesse »). Je dois partir lorsque les DOUZE TRAVAUX D'HERCULE auront été faits. Oui monsieur, lorsque je me serai établi dans l'Aeon Treize !

D. [...]

M. Faire ce que je dois faire : LES ÎLES CANARIES ! De là, je devrai aller visiter L'ÎLE NONTRABADA ; là, sur l'île Nontrabada, NOUS NOUS RÉUNIRONS, LES RECTEURS DE L'HUMANITÉ ET MOI. Je resterai là quelque temps, sur Nontrabada ou Encubierta ; « et que celui qui a de l'entendement entende, car là il y a Sagesse »... C'est un bonheur de passer ne serait-ce qu'un petit moment avec les Recteurs de l'Humanité...

D. Cette île ne redeviendra-t-elle pas tangible dans le Monde Tridimensionnel, plus tard dans cette Ère, après que tous les cataclysmes soient passés ?

M. Pendant cet Âge, non ! Car cette humanité est perverse. Elle ne pourra être visible que dans un Âge futur, À L'ÂGE D'OR...

D. Maintenant, il me faut « digérer » tout ce que j'ai appris...

M. C'est clair !

D. Et le vivre...

M. Et le vivre, car il n'y a pas d'autre remède... Dans L'ÂGE D'OR, tout sera différent ; TLALOC REVIENDRA alors et il prendra un corps physique...

D. Un Grand Dieu, un Maître...

M. Oui, j'ai déjà parlé avec lui et il reviendra dans le Verseau, c'est-à-dire à l'Âge d'Or, c'est clair, et il prendra un corps physique (Tlaloc).

D. Après que tous ces événements se soient passés, que soit arrivé Hercolubus ?...

M. Après tout cela, il prendra un corps physique. Il n'a pas de raison de venir avant, pour quoi faire ? Il est spécialisé dans le domaine des eaux, des pluies et de tout cela, il a beaucoup de pouvoir et une sagesse divine, ineffable.

D. Maître, j'ai eu un souvenir (qu'on m'a permis d'avoir), dans lequel il y avait une ferme, une petite maison, une hutte très humble, donc, dans laquelle vous viviez (dans l'autre vie) et nous vivions dans une autre maison, à environ deux pâtés de maisons d'où vous viviez, mais vous étiez ranchos à la campagne... Et Dondita était une bonne amie de Martica.

M. La « Grand-mère » était maîtresse d'école à la campagne.

D. Oui...

M. Et elle faisait la classe là, à la campagne, la classe aux paysans ; elle était maîtresse d'une école rurale, à l'époque de Don Porfirio [...] de sorte que, comme je n'avais pas d'argent, je mangeais alors avec ce que la « grand-mère » gagnait...

D. C'est sûr que vous étiez dans une pauvreté terrible, Maître ?

M. Nous étions dans une pauvreté terrible : je mangeais avec ce qu'elle gagnait. Ainsi, à une époque, j'étais à la campagne ; moi, je n'avais pas d'argent. Elle gagnait une misère et nous mangions grâce à cela. C'était donc terrible...

D. Une époque terrible, n'est-ce pas ?

M. L'époque de Don Porfirio. Maintenant, tu te rends compte que tu vivais ici au Mexique...

D. Oui, Maître...

M. Ici, tu es dans ton ancien pays...

D. Ma Patrie !...

M. C'est là où tu as vécu dans ton existence passée. Ils t'ont envoyé là-bas, sur cette terre de Colombie, pour payer ce que tu devais...

D. Pour payer du karma ; m'en suis-je sorti maintenant ?...

M. TU AVAIS LÀ DES DETTES D'UNE EXISTENCE ANTÉRIEURE...

D. Une existence antérieure !... Ici-même, au Mexique ?

M. Non, là-bas ! N'est-ce pas là-bas qu'ils t'ont envoyé ? Tu es allé là-bas dans cette existence actuelle, pour payer ce que tu devais. De sorte que tu as pris un corps maintenant en Colombie pour payer le karma...

D. Et c'est vrai que je l'ai payé durement. Il est amer, ce calice, Maître...

M. C'est la Loi. De sorte que dans la dernière existence tu étais ici. Quant à ce pays, la Colombie, tu y as payé un karma d'une existence antérieure, et pas de la dernière existence, car à la dernière tu étais ici, mais d'une existence antérieure où tu étais là-bas. Maintenant tu es ici, mais il t'a fallu payer dans ce pays appelé Colombie...

D. Ce que j'ai fait...

M. Un karma antérieur... du passé.

D. Maître, et quelles choses terribles ai-je faites ?

M. Ce que tu as dû subir maintenant, c'est ce que tu as fait. Que subis-tu maintenant ? Ce que tu subis, c'est ce que tu as fait.

D. J'ai commis des atrocités...

M. Ce dont tu souffres maintenant, c'est cela même que tu as fait. La souffrance par laquelle tu passes maintenant, tu l'as infligée à d'autres, tout pareillement, mais tu le payes. Il faut payer chaque karma...

D. Maître, j'ai eu un autre souvenir : nous vivions ici, au Mexique, mais dans la montagne semble-t-il, dans une maison, et il y avait, de plus, comme une sorte de forêt, je ne sais pas si c'est dans la Sierra Madre...

M. Où ? Comment était-ce ?...

D. C'était à la campagne, c'est sûr. Mais, c'était dans la montagne, alors il y avait une maison en bois, ordinaire, rustique, et nous étions là, mais il y avait une montagne, de grands arbres à cet endroit ; à une époque de crise...

M. C'est ainsi, exactement comme tu l'as vu, c'est évident.

D. Je crois qu'à cet endroit où nous étions, c'était l'époque de la Révolution, Maître, car...

M. Oui, la RÉVOLUTION DE VILLA ; car il est évident, en effet, que tu vivais à l'époque de la Révolution Mexicaine ; après, te viendront d'autres scènes et tu te rappelleras lorsque tu étais dans la Révolution ; tu réussiras à te souvenir, peu à peu...

D. Je me suis vu combattre...

M. Des scènes dont tu te souviendras... C'est par ici qu'ils avaient découvert une chauve-souris en or, un crapaud en or et je ne sais quoi qui étaient sur l'autel...

D. [...]

M. Il y a quelque temps de cela... Ils avaient trouvé dans une sépulture, une chauve-souris, une grenouille en or ou quelque chose comme cela et ils l'avaient emportée.

D. Que symbolise la grenouille, Maître ?

M. LA MORT et LA RÉSURRECTION. La Grenouille « meurt » au moment de l'hiver... Oui, je pense que c'est en hiver... en temps de sécheresse, lorsqu'il n'y a pas d'eau. Et lorsque l'eau revient, elle ressuscite...

D2. Voilà ce que je racontais à certains frères : un Docteur, le Dr Ignacio Romero Vargas, qui a fait des études à la Sorbonne à Paris (nous l'avons connu), affirmait qu'il avait plus appris en vivant un an parmi les Yaquis que pendant les dix ans où il avait été à la Sorbonne.

D. A la quoi ?...

D2. Qu'il avait vécu avec les Yaquis de Sonora. Et il dit avoir gagné la confiance de tout le village et du chef de la tribu. Et qu'un jour, il a vu que tout le monde se dirigeait vers un certain endroit ; alors il a voulu aller où allaient les gens.

Mais, une fois arrivé là où se trouvait une colonne qui se terminait par le sphinx d'un crapaud, ils ne l'ont pas laissé aller plus loin. Alors, il alla parler avec le chef et lui exposa le problème : qu'il voulait aller là où tous se rendaient. Eh bien, il avait tant gagné la confiance du chef, que celui-ci lui dit :

- Bon, tu me promets de ne pas rire de ce que tu vas voir ?

- Je le promets solennellement. Alors ils l'ont laissé passer.

Les gens étaient tous allés au Temple et ils étaient tous en train de « croasser »...

M. Pour faire pleuvoir !...

D2. Pour faire pleuvoir... De plus, ils disent que le « croac », c'est aussi pour faire monter [...]

M. Pour aider au processus de sublimation des Eaux, de la Libido Génétique, pour les célibataires.

D. Oui, le Maître a donné cette pratique dans le « Livre jaune ».

M. Oui, je l'ai donnée là... Mais, avec ce « croac », ils se réunissent en groupe et font pleuvoir...

D2. C'est précisément pour cela, pour faire pleuvoir. Alors, ce qui est fantastique, c'est que nous l'avons lu dans votre livre, et nous avons lu aussi dans une autre littérature que c'est pour faire pleuvoir.

M. [...]

D2. Alors, il demanda au chef de la tribu pourquoi ils avaient érigé cette statue de crapaud ; ils lui dirent alors que c'était en tant que symbole d'immortalité. Et pour le lui démontrer, ils prirent un crapaud momifié, sec, et lui dirent : « Tu vois comment il est ? ». Ils le mirent dans une cruche d'eau, fermèrent la cruche et, le jour suivant, le crapaud croassait...

M. Ils meurent et ressuscitent ; c'est pourquoi LE CRAPAUD EST SACRÉ. Dans les Mystères Égyptiens, le crapaud était sacré : UN CRAPAUD AVEC, EN PLUS, UNE FLEUR DE LOTUS a une énorme signification : LA MORT ET LA RÉSURRECTION DE L'HOMME, comme la Mort et la Résurrection DE L'UNIVERS. L'Univers meurt et, à l'Aurore du Mahamanvantara, il ressuscite de nouveau : une nouvelle Création surgit...

D2. J'ai fait un trou d'environ deux mètres de profondeur (plus d'une fois) et j'ai trouvé des crapauds à cette profondeur...

D. Enterrés, à deux mètres de profondeur ?

M. Vivants ! Vivants et gros, bien gros...

TOME IV**KABBALE ET CRÉATION DE L'HOMME****CONFÉRENCE N°91 : RÉGIONS OU AEONS DE LA KABBALE GNOSTIQUE
(Les Différents Mondes ou Régions de l'Univers)**

Traduction d'une conférence intitulée "REGIONES O AEONES DE LA KÁBALA GNÓSTICA (Los Distintos Mundos o Regiones del Universo)"

Aujourd'hui, nous allons parler des différents Mondes ou Régions de l'Univers... La Théosophie Orientale, tout comme les diverses Écoles de type Pseudo-Ésotérique et Pseudo-Occultiste, nous parlent des « Plans Suprasensibles ». Indiscutablement, le terme « plans » nous semble assurément un peu confus ; il suggère l'idée fausse d'une surface au-dessus d'une surface, à la manière d'un escalier.

C'est précisément à cause de cela que nous avons franchement résolu de ne pas utiliser ce terme dans notre nomenclature gnostique ; nous préférons parler de « RÉGIONS » ou de « MONDES SUPÉRIEURS » situés dans différentes Dimensions de la Nature et du Cosmos. Ainsi, la Connaissance devient plus intelligible, plus claire.

Le MONDE PHYSIQUE TRIDIMENSIONNEL d'Euclide n'est pas tout ; au-dessus et en dessous, il existe d'autres Régions de l'Univers. Il est indiscutable qu'au-dessus de la Région Tridimensionnelle d'Euclide nous avons les DIMENSIONS SUPÉRIEURES ; il est indubitable qu'en dessous de la dite Région Tridimensionnelle, nous avons les INFRA-DIMENSIONS naturelles dûment situées à l'intérieur de l'organisme planétaire sur lequel nous vivons.

Si nous examinons attentivement le MONDE PHYSIQUE qui nous entoure, nous verrons de multiples phénomènes de type mécanique, bio-électrique, physiologique, métabolique, catalytique, chimique, calorique, etc., qui doivent avoir, indiscutablement, une base, un fondement.

Il serait complètement absurde, par exemple, de supposer qu'un organisme vivant, formé exclusivement de molécules chimico-physiques, ait la capacité de parler, de penser, de ressentir et d'agir. S'il en était ainsi, nous pourrions construire des organismes similaires.

On pourrait nous objecter que « les robots font des merveilles »... Nous ne nions en aucune manière cela, mais, évidemment, aucun robot ne pourrait, par exemple, fonder une École de Pensée, aucun robot ne serait capable d'écrire une oeuvre ésotérique transcendante. J'aimerais savoir quel est le robot qui pourrait écrire une oeuvre aussi merveilleuse que « la Doctrine Secrète » d'Hélène Petrovna Blavatsky...

Donc, les robots ont une action, oui, mais limitée ; ils fonctionnent en accord avec leurs limites mécaniques, ils ne pourraient pas eux-mêmes agir ou penser au-delà des limites qu'on leur a fixées. Ainsi, nous n'avons pas trouvé, jusqu'à présent, ne serait-ce qu'un « Frankenstein » qui puisse imiter un être humain (il n'y en a pas). Tout cela nous invite à comprendre tout-à-fait clairement que le Monde Physique Tridimensionnel d'Euclide n'est pas tout...

Incontestablement, la Région Chimico-Physique a besoin d'un « NEXUS FORMATIVUS », d'un fondement sur lequel elle puisse fonctionner. Si nous examinons n'importe quel organisme, nous verrons qu'il a les processus d'assimilation, d'élimination, de reproduction, de perception, de sensation, des calories, etc. Cela nous indique à l'évidence qu'au-delà des molécules purement chimiques, il existe des structures, des fondements que la Science officielle ignore.

Incontestablement, nous savons que tous les phénomènes chimico-physiques sont soutenus par le CORPS VITAL de la Planète Terre. C'est donc le Monde Vital, la Quatrième Coordonnée, la Quatrième Verticale

du Monde Physique. C'est le MONDE ÉTHÉRIQUE, la zone tétradimensionnelle de cette planète sur laquelle nous vivons, nous évoluons et avons notre Être. Bien au-delà de ce Monde Vital, il y a d'autres régions ; mais examinons bien le Monde Vital...

Indiscutablement, notre Terre a son double, sa copie exacte, son Principe de Vie, et celui-ci est le Corps Vital. Dans l'organisme humain, comme dans n'importe quel autre organisme animal, il existe quatre modalités de l'Éther. Le premier, nous pouvons parfaitement le dénommer « ÉTHER CHIMIQUE » : c'est celui qui est en relation avec les processus d'assimilation et d'élimination organique. Le second est l'« ÉTHER DE VIE » qui est en relation avec les processus de reproduction ; le troisième est l'« ÉTHER LUMINEUX » qui permet, à tous les organismes, les perceptions sensorielles externes, ainsi que le développement de calories ; et il y a le quatrième Principe Vital, l'« ÉTHER RÉFLECTEUR », en relation avec l'Imagination et la Volonté de toutes les créatures.

Si nous voyons une fleur, nous pouvons admirer en elle non seulement ses formes géométriques et ses pétales merveilleux, mais aussi sa couleur. Indubitablement, ces couleurs naturelles sont en intime relation avec l'ÉTHER LUMINEUX de la Création.

L'oeil de l'aigle stupéfie par son acuité ; il est bien connu qu'il perçoit depuis les nuages n'importe quel oiseau, n'importe quel reptile, et qu'il se précipite immédiatement pour le chasser. C'est son aliment, c'est clair, mais cet oeil de l'aigle nous indique l'Éther Lumineux. Il ne serait pas possible qu'existent des perceptions sans l'Éther Lumineux...

Nous admirons la Force de la Volonté des grands génies et elle est en relation avec l'ÉTHER RÉFLECTEUR. Lumière, chaleur, couleur et son peuvent se cristalliser dans toute la création au moyen des Quatre Éthers Universels.

Lorsque l'Ésotériste (avec ses Éthers Lumineux et Réflecteur complètement absorbés dans son corps astral) visite les zones édéniques ou paradisiaques du Monde Éthérique, il découvre de véritables merveilles, de véritables beautés. Là, les montagnes sont transparentes comme du verre, elles sont d'un bleu ineffable. Nous trouvons, là aussi, les temples de la Nature.

Toutes les créatures du Règne Animal sont organisées. Les Essences qui se réincorporent sans cesse dans les différents organismes animaux s'appellent « ÉLÉMENTAUX ». Ils se rendent à leurs Temples secrets et ceux-ci sont situés dans le « Paradis », c'est-à-dire dans la Quatrième Verticale.

Les Élémentaux des plantes (car chaque plante a le sien) sont ORGANISÉS EN FAMILLES. L'une, par exemple, est la famille des orangers, une autre est celle de la Menthe, une autre celle des pins, et toutes ces Familles Végétales ont leurs temples dans le Monde éthérique ; elles sont instruites, là, par les DEVAS. Ces créatures aspirent à se convertir, un jour, en êtres humains.

Dans l'Éden, c'est-à-dire dans le Monde Éthérique, dans le « Jardin des Hespérides » (comme dirait Monsieur Mario Roso de Luna, l'insigne écrivain Espagnol), dans la « Terre Promise » de Moïse où « des rivières d'eau pure de vie, jaillissent lait et miel », existent des beautés réellement incalculables...

On reste en extase lorsqu'on contemple les GNOMES parmi les rochers, ces petites créatures citées par Philippe Théophraste Bombaste de Hohenheim (Auréole Paracelse)...

On se sent anéanti lorsqu'on voit, dans les flammes, les SALAMANDRES (ces créatures qui ressemblent à des petits lézards domestiques animent réellement l'Élément Feu)...

On ne peut rien moins que s'émouvoir lorsqu'on contemple les SYLPHES joueurs du Monde Éthérique donnant des formes capricieuses aux nuages...

Réellement, on ne peut que s'extasier en voyant les NÉRÉIDES de la mer immense, construisant leurs palais au fond des mers. On nous a dit que lorsque l'une d'elles s'amourache d'un être humain, elle l'emmène dans sa maison, dans le fond sous-marin, pour fonder un foyer avec lui. Il est évident que l'humain se désincarne, car il s'est marié avec une Néréide...

Dans le Monde Éthérique, nous trouvons des créatures insignifiantes, mais d'un pouvoir immense : il y a certains « petits animaux » de ces régions qu'il suffit de toucher avec le fil de l'épée flammigère pour que se déclenche une tempête ou bien pour qu'elle cesse ou s'arrête. D'autres ont un pouvoir sur les volcans en éruption...

Dans le Monde Éthérique, travaillent les ANGES DE LA VIE. Ceux qui ont la mission grandiose de doter d'un Corps Vital tout être humain qui retourne, qui revient ou se réincorpore. Ces Devas ont évidemment pouvoir sur les EAUX AMNIOTIQUES et, en général, sur toute la matière...

Au-delà du Monde Vital, nous avons le MONDE ASTRAL. On est émerveillé lorsqu'on contemple cette région. La Lumière Astrale est « l'AZOTH » et la « MAGNÉSIE » des anciens Alchimistes, c'est le « DRAGON VOLANT » de Médée, « l'INRI » des Chrétiens, le « TAROT » des Bohémiens ; c'est le FEU détaché du halo lumineux du Soleil et fixé sur la Terre par la force de gravité et le poids de l'atmosphère.

On est surpris en contemplant l'immense région du Monde Astral. Les Théosophes le dénomment « KAMALOKA » ; il est certain qu'il contient Sept Régions que les Théosophes appellent « Sous-plans ». Nous, sincèrement, nous disons que ce monde possède SEPT TONALITÉS, car, comme je l'ai déjà dit, le terme « Plan » ou « Sous-plan », nous l'avons écarté de notre lexique gnostique.

Dans le Monde Astral, nous trouvons deux sections parfaitement définies : l'une, nous pourrions l'appeler « ASTRAL SUPÉRIEUR » et l'autre (comme disent les hindous), le « KAMALOKA INFÉRIEUR ». Dans le Monde Astral, nous trouvons les ÂMES DES MORTS, des défunts, de ceux qui ont laissé leur enveloppe corporelle.

Nous rencontrons là aussi les DEVAS de la Nature. Dans le Monde Astral, nous pouvons invoquer les Dieux Créateurs de l'Univers et ils viendront à notre appel. Dans le Monde Astral, il existe beaucoup de TEMPLES DE MYSTÈRES ; dans ceux-ci se réunissent les Maîtres de la Fraternité Blanche Universelle. Nous avons des méthodes et des moyens pour entrer dans ce monde à volonté.

Il n'existe rien qui n'ait sa contrepartie astrale ; et même la planète Terre, elle-même, a sa contrepartie dans le Monde de l'Astral...

Bien au-delà du Monde Astral, nous avons le MONDE DU MENTAL COSMIQUE. Les Théosophes assurent que cette région est le « DEVACHAN » et que : « après leur mort, les désincarnés passent là un moment heureux avant de retourner »...

Nous insistons sur l'idée que s'il est bien certain que la partie supérieure du Monde Mental est extraordinairement belle, ce n'est pas pour autant que tous les êtres humains ont accès à cette partie supérieure ; ce qui est normal, c'est qu'ils retournent, qu'ils reviennent sans avoir profité des délices du Devachan.

Nous trouvons là beaucoup de TEMPLES où sont décrites les oeuvres d'Hermès Trismégiste, où sont cités ses miracles, ses merveilles et ses grands faits, etc.

Au-delà du Monde du Mental se trouve le MONDE CAUSAL. C'est ainsi qu'on l'appelle, car là-bas les CAUSES et les EFFETS se déroulent sans cesse dans un éternel maintenant, dans un éternel présent.

Les différents auteurs de Théosophie Orientale assurent que : « après la mort, la majeure partie des êtres humains entre dans le Monde Causal ». Ce concept est erroné, car s'il est bien difficile d'entrer seulement dans le Monde Mental Supérieur, il l'est d'autant plus pour le Monde Causal.

Ce monde est d'un BLEU INTENSE, profond, extraordinaire. Le corps causal resplendit merveilleusement ; là-bas, on voit les montagnes d'une teinte bleue, ineffable. C'est un monde de causes et d'effets ; nous y voyons le KARMA en action : Nous y voyons comment chaque cause a ses effets, comment chaque effet a sa cause ; et comment est induit le processus de causes et d'effets à l'intérieur de l'éternel instant de la vie. Le Monde Causal est un Monde de vagues, d'actions et de conséquences ; là-bas, les PRINCIPAUTÉS manient le Karma avec une grande sagesse.

Et laissant cette région, nous passerons au MONDE BOUDDHIQUE OU INTUITIONNEL. Le Corps Bouddhique ou Intuitionnel de l'Univers est grandiose, sublime ; il embrasse tout le système solaire et beaucoup plus. On dit « Intuitionnel » parce que, là-bas, nous sommes puissamment intuitifs ; c'est au moyen de l'Intuition que l'on peut apprendre (dans cette région) la Connaissance Transcendantale, Divine.

Derrière cela, dans le fond, se trouve ATMAN « l'ineffable ». Le Monde d'Atman, évidemment, est un Monde d'une extraordinaire beauté.

Au-delà du Monde d'Atman, bien au-delà, nous trouvons le NIRVANA. Le Nirvana est la Région de la Suprême Félicité ; dans le Nirvana se déroule la vie libre en son mouvement, à l'intérieur d'un éternel instant, à l'intérieur d'un éternel présent, à l'intérieur d'un éternel maintenant. Les habitants du Nirvana sont infiniment heureux ; ils sont au-delà du Bien et du Mal.

Il existe des NIRVANIS AVEC RÉSIDUS et DES NIRVANIS SANS RÉSIDUS. Qu'entend-on par « Nirvanis avec résidus » ? Comprenez par « Nirvanis avec résidus » ceux qui ont encore quelques « éléments » de l'Ego. Non pas qu'ils pénètrent dans le Nirvana avec l'Ego, mais ils laissent ici, dans le Monde Sensible, des « éléments » de l'Ego, des « éléments » qu'ils n'ont pas dissous.

Et qu'entend-on par « Nirvanis sans résidus » ? Ce sont ceux qui ont dissous absolument tout élément indésirable, qui n'ont rien de subjectif, qui n'ont laissé dans ce monde aucun agrégat psychique inhumain, qui sont, pour ainsi dire, « bien morts »...

Mais le Nirvana n'est pas tout ; au-delà du Nirvana se trouve le MONDE DU PARANIRVANA où le bonheur augmente de manière extraordinaire ; et, bien au-delà du Paranirvana, se trouve le MAHAPARANIRVANA ; et, finalement, nous entrons dans le MONDE ADIQUE et, en dernier, dans le MONADIQUE.

Qu'est-ce que le « Monde Monadique » ? LE MONDE DU TROISIÈME LOGOS, la région ineffable et extraordinaire où SHIVA, le Troisième Logos, vit et palpite.

Dans cette région, chacun d'entre-nous a son SHIVA PARTICULIER, divin, son ROI qui doit, un jour, entrer ici, dans l'existence sensible, qui doit, un jour, s'incorporer dans ses organismes, qui doit, un jour, se recouvrir de sa présence.

Il existe des régions bien supérieures, comme celles du CHRIST COSMIQUE et celles du PÈRE...

Bien, mes frères, ce que nous citons grosso modo est décrit dans beaucoup de volumes de type théosophique, pseudo-rosicrucien, etc. Nous allons étudier cela, mais d'une manière plus détaillée et à la lumière de la KABBALE HÉBRAÏQUE.

Nous devons comprendre, mes chers frères, que derrière tout ce scénario universel, derrière toute cette série de mondes que nous avons décrits grosso modo, se trouve la SEÏTÉ INCONNAISSABLE devant laquelle tous, Hommes et Dieux, se prosternent avec une grande humilité...

Si nous demandions à n'importe quel Adepte de la Fraternité Blanche Universelle quelque chose sur lui-même, il dirait : « je suis seulement sur les bords d'une mer très vaste et grandiose »...

La Kabbale hébraïque nous parle des « ÉMANATIONS SÉPHIROTIQUES », mais d'où surgissent ces émanations ? Quelles sont ces « émanations » ? (j'ai parlé grosso modo de Mondes ou Régions ; c'est seulement ainsi que la Connaissance devient plus compréhensible, plus concrète, plus parfaite...)

D'où surgirent ces mondes, qui ne sont rien d'autre que les SEPHIROTHS elles-mêmes ? Comment sont-ils venus à l'existence ? Elles émanent de Cela, de l'ABSOLU. Quoi ? Les Sephiroths ! De quoi avons-nous parlé en citant les diverses Régions Universelles ? De la même chose : des Sephiroths. Cela veut dire que MONDES SUPRASENSIBLES et SEPHIROTHS sont la même chose.

Du Monde de l'Absolu émanent les Sephiroths. On nous a dit que le premier qui en émane est le KETHER, « l'Ancien des Jours », mais nous devons comprendre qui est cet « Ancien », qui est cette « Grande face »...

La Kabbale hébraïque nous dit que c'est « l'Occulte de l'occulte, la Miséricorde des miséricordes, la Bonté des bontés »...

Indiscutablement, Jésus le spécifia avec un mot qui est « ABBA » (Père). C'est, bien sûr, notre Père qui est en secret ; « et il y a autant de Pères dans le Ciel que d'hommes sur la Terre »... (dit la grande Maîtresse Hélène Petrovna Blavatsky).

Et c'est ainsi : chacun de nous a son Père qui est en secret, son Père qui est dans les Cieux (Kether, le Vieillard de tous les Âges, l'Ancien des jours, la Grande Face) ; en lui sont contenues toutes les autres Sephiroths.

À l'aurore de la vie, il n'existe que l'Ancien des Jours, mais de lui émane tout le reste, de lui émanent toutes les autres Sephiroths (Mondes ou Régions, comme nous l'avons déjà dit) qui viennent à la manifestation.

De lui émane, en second lieu, CHOKMAH, le Christ, mais pas le Christ en tant que personnage qui vivait exclusivement en Terre Sainte, non ! Le Christ est quelque chose de plus grand : LE CHRIST EST UN PRINCIPE UNIVERSEL ET ÉTERNEL qui existe au-delà du Moi, au-delà de la Personnalité, bien au-delà de l'Individualité.

Ainsi, le premier qui surgit à la manifestation, le premier qui vient à l'existence (nous l'avons déjà dit) c'est l'Ancien des Jours ; il se dédouble en le Christ, mais le Christ n'est pas un individu, non ! C'est le Principe Universel, oui, et qui se manifestera en tout Homme qui est dûment préparé, mais il est nécessaire que vous sachiez le comprendre : nous n'essayons pas de sous-estimer le Grand Maître JESHUA BEN PANDIRA, Jésus de Nazareth, non !

Nous savons bien que ce Grand Maître est parfait, qu'il fut éduqué (comme tout le monde le sait) en Égypte. Il est certain aussi qu'il fut initié dans les Mystères de Chaldée, de Perse, de Grèce et qu'il a acquis le meilleur de ses Principes Ésotériques au Tibet ; il y a encore là-bas un Monastère où on lui rend un culte (tout cela, nous le savons) ; lorsqu'il vint en Terre Sainte, il était dûment préparé.

Mais, le Christ Cosmique ne s'exprime pas seulement au travers de Jeshua Ben Pandira ; le Christ Cosmique s'exprime aussi vivement en JEAN BAPTISTE ; c'est pourquoi on disait de Jean qu'il était un « Christus »..., un « Christus »...

Personne n'ignore qu'en Terre Sainte il y eut des disputes entre les Gnostiques eux-mêmes. Certains affirmaient que « Jésus de Nazareth n'avait été que l'un de ceux qui avaient décidé de suivre Jean » et que

« le véritable Oint était Jean »... La réalité, c'est que tous les deux, aussi bien Jean que Jésus, avaient incarné le Christ.

Longtemps avant, ce fut HERMÈS TRISMÉGISTE, le trois fois grand Dieu Ibis Thot, qui incarna le Christ. En Inde, ce fut KRISHNA, la vivante manifestation du Crestos Cosmique. Parmi les Incas du Pérou, ce fut MANCO-CAPAC, le Christ Cosmique incarné ; et ici, nous avons eu QUETZALCOATL, le Christ Vivant manifesté dans un Homme.

Ainsi, le Seigneur, le Christ, se manifeste quel que soit l'endroit, là où existe un Homme dûment préparé. Le Christ est un Principe Universel ; c'est le VISHNU de cette Terre Sacrée de l'Inde, c'est l'OSIRIS des Égyptiens, le DIEU-SOLEIL des peuples de l'antiquité, l'AHURAMAZDA de Zarathoustra, etc.

LA RÉGION DU CHRIST EST L'UNITÉ, c'est la Région de Chokmah. Dans cette région, nous sommes tous un ; là-bas, la diversité est l'unité...

Lorsque j'ai voulu étudier Jean, j'ai dû passer par une surprise extraordinaire ; lorsque j'ai voulu aussi étudier le Christ Cosmique, je fus aussi, pour ainsi dire, sidéré par ce que j'ai appris...

À cet instant, des souvenirs insolites me viennent en mémoire : un jour, étant en profonde méditation, j'entrai dans l'état que nous pourrions appeler « Nirvikalpa-Samadhi ». J'abandonnai alors tous les véhicules et pénétrai dans le Monde du Crestos, de Vishnu, au-delà de l'Individualité, de la Personnalité et du Moi...

J'essayai de faire des recherches sur la vie de Jésus, au moment de son Baptême, et quelque chose d'étrange m'arriva : moi qui suis une créature aussi imparfaite que n'importe quelle autre, il m'arriva le fait (inouï, certes) de me voir converti en Jésus, faisant des miracles et des merveilles...

Lorsque j'arrivai au Jourdain, voilà que Jean, précisément, m'attendait. Il était paré de son Habit Sacré de Grand Sacerdote ; il se trouvait au fond du Sanctuaire. Il m'invita à entrer, ce que je fis, et, près de l'Autel, il s'exclama : « Jésus, quitte tes vêtements ! »...

C'est ce que je fis, laissant mon corps recouvert uniquement d'un « bandage » ou cordon de chasteté. Ensuite, à l'intérieur d'une fontaine, je vis le Baptiste ; il sortit (d'un meuble) cette huile sacrée avec laquelle on oint les Initiés et je fus baptisé. Il m'ordonna ensuite de m'asseoir dans un fauteuil et je vis alors le symbole des TROIS LOGOS (Brahma, Vishnu et Shiva) resplendissant, glorieux, dans l'espace infini...

Lorsque le Samadhi passa, lorsque je retournai de nouveau à la forme humaine, je m'exclamai : « Mais moi, moi converti en un Jésus ; moi qui ne suis même pas digne de délayer les sandales du Maître, ni même de laver la poussière de ses chaussures, converti en Jésus ? Comment est-ce possible ? ». Alors, je me dis : « Je vais maintenant faire des investigations sur Jean ; maintenant, ce ne sera plus Jésus sur lequel je vais faire des investigations, mais sur Jean »...

J'entrai de nouveau en état d'extase ou méditation, j'abandonnai tous les véhicules et je restai dans le Monde du Crestos ; dans cette région, j'essayai alors de rechercher Jean. Quand je le fis, le panorama changea et je ne me vis plus converti en Jésus de Nazareth, mais en Jean. La même scène se représenta, mais cette fois en sens inverse. Alors moi, Jean, je parlai à Jésus, lui disant : « Quitte tes vêtements, je vais te baptiser ! »...

Je sortis l'huile de là où elle était conservée et je l'oignis. En revenant au corps physique après le Samadhi, je compris tout : ce qui se passe, c'est que, dans le Monde du Crestos, la Personnalité n'existe pas, ni l'Individualité, ni le Moi ; Là, nous sommes tous un ; là, nous sommes le Christ ; là, nous sommes le Bouddha ; là, nous sommes Mahomet ; là, nous sommes tout.

Si, au lieu d'essayer de m'informer dans ces Régions sur le Christ ou sur Jean, j'avais essayé de m'informer sur n'importe lequel d'entre vous, qui êtes ici en train de m'écouter, je me serais vu converti en n'importe lequel d'entre vous, je me serais senti comme l'un d'entre vous, j'aurais fait ce que vous avez fait, j'aurais dit ce que vous disiez, etc.

Là-bas, il n'y a pas de Personnalité, là-bas nous sommes tous un ; c'est pourquoi on a dit que « la variété est l'unité ». Chokmah est donc le Monde du Christ.

La Troisième Émanation est BINAH, l'Esprit Saint. Les Kabbalistes assurent que Chokmah est masculin et que Binah est féminin. Cette affirmation s'avère un peu erronée, car il est certain que Binah peut se polariser de manière MASCULINE OU FÉMININE.

Dans la Région de Binah, nous trouvons donc le TROISIÈME LOGOS, le Shiva particulier de n'importe lequel d'entre nous, notre authentique ÊTRE RÉEL. C'est pourquoi on a dit et on dit toujours que « Shiva est le Premier-né de la Création »...

Il se dédouble lui-même en la DIVINE MÈRE KUNDALINI ; c'est ce qui fait penser à beaucoup de Kabbalistes que Binah est féminin. Mais non, il est masculin et féminin. Dans sa forme masculine, il est Shiva, et dans sa forme féminine, il est « Durga » ou « Kali », la Shakti Potentielle de l'Univers ; et chacun de nous a son Shiva particulier et sa Shakti ou Divine Mère spéciale, individuelle.

Ainsi, mes frères, les Trois Sephiroths Supérieures sont : celle du PÈRE bien aimé, celle du FILS très adoré et celle de l'ESPRIT SAINT très fort, très sage.

On discute beaucoup par rapport aux qualités de chacune d'elles ; l'expérience m'a enseigné que le Père est SAGESSE, que le Fils est AMOUR et qu'en l'Esprit Saint, il y a le POUVOIR (sans écarter non plus, c'est clair, la Sagesse). Ces TROIS SUPRÊMES forment la GRANDE COURONNE SEPHIROTIQUE, mais tout provient de l'ANCIEN DES JOURS, du Père qui est en secret.

Évidemment, ces Trois Régions Supérieures constituent l'AZILUTH Kabbalistique, le MONDE DES SPLENDEURS où la Félicité est extraordinaire, au-delà du Bien et du Mal.

Mais de cette Couronne Séphirotique, émane, à son tour, vient à la manifestation CHESED, qui n'est autre qu'ATMAN, l'Intime, la RÉGION D'ATMAN, l'Ineffable.

Dans cette Région, il y a un BONHEUR incalculable. Atman, en nous, c'est l'Intime, et le « Testament de la Sagesse Antique » a dit : « Avant que la fausse aurore n'apparaisse sur la Terre, ceux qui avaient survécu à l'ouragan et à la tourmente, louèrent l'Intime et leur apparurent les Hérauts de l'Aurore »...

L'Intime est puissant ; dans le Monde d'Atman, on connaît la crue réalité du monde. Ici, dans ce Monde Physique, nous voyons, par exemple, cet Autel sur lequel il y a ces livres ; dans le Monde Éthérique, nous pouvons trouver la contrepartie de cet Autel ; dans le Monde Astral, nous voyons ce même Autel ; là, il brille encore un peu plus, mais il est là ; dans le Monde Mental, nous pouvons connaître jusqu'au contenu de ces livres ; et, dans le Causal, nous allons plus loin : nous pouvons connaître la partie animique de ces livres ; dans le Monde Bouddhique ou Intuitionnel, nous voyons instantanément l'Autel et les livres, oui, et par Intuition nous connaissons leur profonde signification ; mais, dans le Monde d'Atman, TOUT SE TROUVE RÉDUIT À DES NOMBRES, aux mathématiques ; là-bas, nous savons combien d'atomes a cet Autel ; là-bas, nous connaissons les atomes de Sagesse qui caractérisent chacune des paroles qui sont écrites dans ces oeuvres, et, finalement, là-bas, tout se retrouve réduit à des nombres.

Alors, le Monde d'Atman est un Monde d'un réalisme épouvantable. Lorsque quelqu'un n'a pas pénétré, avant, dans le Monde d'Atman, il se sent là-bas comme dans un monde étrange, vague, Divin ; quelque chose que l'on ne peut décrire, un « je ne sais quoi » ; mais il est réellement surpris lorsque, pour la première fois, il entre consciemment dans une telle région, car il se retrouve avec le plus CRU

RÉALISME. Là-bas, on trouve non seulement ce temple tel que nous le voyons, mais nous savons avec exactitude quelle quantité d'atomes existe dans ce temple. Et non seulement cela, mais quelle qualité, et nous synthétisons tout en mathématiques. C'est donc un Monde d'une réalité épouvantable.

Si, avec le Véhicule Atmique, il nous vient à l'idée d'entrer dans la cuisine de n'importe quelle maison, nous verrons non seulement les aliments, mais aussi nous saurons exactement quelle quantité d'atomes a chaque aliment, quelles vitamines, quels principes, quel est le degré de Conscience de chaque molécule, quels en sont les élémentaux et quel est leur avancement, etc.

Nous trouvons un dédoublement plus grand d'Atman dans le MONDE BOUDDHIQUE ou Intuitionnel. Pour nous, les hommes, c'est un grand bonheur de rencontrer là-bas, par exemple, notre WALKYRIE, la SULAMITE de Salomon, cette ÂME FÉMININE, Divine, la BELLE HÉLÈNE de Troie. De même pour les femmes : là-bas, elles trouveront leur BIEN-AIMÉ, leur SALOMON, leur ÉPOUX ÉTERNEL...

Ainsi, c'est dans le Monde Bouddhique ou Intuitionnel que l'on rencontre sa véritable conjointe (c'est une région aux splendeurs extraordinaires)...

Les Kabbalistes disent que « Geburah est la rigueur et que cette rigueur est gouvernée par Mars ». Ils ont toujours assigné à Atman la planète Jupiter, le Père des Dieux. C'est ce que disent les Kabbalistes, mais je sais qu'ATMAN est gouverné par MARS-GUERRIER, car il doit lutter pour la libération. Quant à la Bouddhi, Geburah, on a toujours voulu l'associer à Mars.

Un certain Kabbaliste, dont je ne mentionnerai pas le nom, se plaignait par-là qu'« en essayant de se concentrer pour méditer sur Geburah-Mars, il n'avait pas réussi ; il avait réussi, par contre, lorsqu'il avait voulu se concentrer sur YESOD, mais pas sur Geburah-Mars »...

Bien sûr, comment pourrait-il avoir triomphé ? Impossible ! N'est-ce pas ? Ne voyez-vous pas qu'il se concentre sur Mars-Geburah et cela s'avère absurde ? Car la Région de GEBURAH est le Monde Bouddhique ou Intuitionnel (où nous avons notre Walkyrie et les femmes leur bien-aimé), et elle n'est pas gouvernée par Mars, mais par le SOLEIL.

Mais lorsqu'il n'y a pas d'expérience directe avec ces Sephiroths, les Kabbalistes font alors appel à des questions purement intellectives et ils se trompent. Le schéma froid ne suffit pas, il faut l'expérimentation.

Je suis en train de vous parler en me basant sur l'expérience, car dans la Sephiroth Geburah, s'il est bien certain qu'il existe le LION DE LA LOI, il n'est pas moins certain que nous trouvons la MISÉRICORDE, l'AMOUR. C'est à juste titre que Salomon chanta (dans « Le Cantique des Cantiques ») à sa Belle Sulamite...

Le Monde Bouddhique ou Intuitionnel est un monde où nous sentons réellement l'Unité de la vie, où nous communions, pour ainsi dire, avec tout le système solaire d'Ors...

Si nous continuons, par dédoublement, Geburah se dédouble en TIPHEREETH. Ce Tiphereth n'est autre que le MONDE CAUSAL, un Monde où tout flue et reflue, monte et descend, croît et décroît. Dans cette Région existent une systole et une diastole (la SYSTOLE et la DIASTOLE UNIVERSELLES) et toutes les systoles et diastoles de ce grand Univers.

Dans le Monde Causal, les PRINCIPAUTÉS travaillent intensément ; là-bas nous voyons les ARCHONTES DE LA LOI. C'est un Monde, je le répète, où les causes et les effets s'enlacent dans un éternel maintenant, dans un éternel présent.

On dit très clairement que l'Âme Humaine (Tiphereth) est complètement Christique et que c'est en Tiphereth que nous allons éliminer jusqu'aux derniers « éléments » du Moi. C'est ainsi, car là-bas nous en finissons avec les CAUSES mêmes de l'Ego, du moi-même, du soi-même.

Où, mieux que là, pourrions-nous en finir avec ces causes qui sont à l'origine des différents Mois que nous avons à l'intérieur de nous ? Évidemment, c'est dans le Monde des Causes Naturelles, en Tiphereth.

Là-bas, dans ces régions, l'Âme Humaine aime et est aimée ; l'Âme Humaine doit épouser son conjoint dans le Monde Bouddhique ou Intuitionnel.

Tiphereth est le SAUVEUR, car si nous remportons la Triade Séphirotique Supérieure, la Grande Couronne de Kether, Chokmah et Binah, nous avons en synthèse le Père Unique, Indivisible, Intégral ; mais le Second Triangle, celui d'Atman-Bouddhi-Manas, ou pour parler de manière plus Kabbalistique : Chesed, Geburah et Tiphereth, devient le FILS en nous. C'est pourquoi lorsque Philippe dit à Jésus :

- « Montre-nous le Père. » Alors le Grand Maître lui répondit :

- « Celui qui a vu le Fils, a vu le Père. » Et c'est ainsi !

Lorsque j'étais en train de travailler intensivement dans le Monde de Tiphereth, après avoir terminé un travail ésotérique spécial, CHOKMAH entra en moi en tant qu'Âme Humaine et je me sentis transformé.

Qui ne s'est pas senti transformé lorsque le Crestos a pénétré en lui ? Mais, il est curieux que ce fût précisément en Tiphereth, dans le Monde du Sauveur, que je pus vérifier cette réalité...

Le Premier Triangle a toujours été appelé la « Couronne Séphirotique » ou le « TRIANGLE LOGOÏQUE », mais on a toujours appelé le Second le « TRIANGLE DU FILS » ou « TRIANGLE ÉTHIQUE », car nous savons, là-bas, ce qu'est le Bien et le Mal. Vient ensuite le Troisième Triangle (le « MAGIQUE »). Tiphereth se dédouble à son tour en NETZAH (qui est le Monde du Mental) et celui-ci se dédouble aussi en HOD.

Dans le MENTAL UNIVERSEL, il y a de tout, car s'il est bien sûr que dans le Mental Inférieur, nous voyons la contrepartie ou la forme mentale de toute cette civilisation caduque et perverse, il n'est pas moins sûr que dans la partie supérieure du Monde Mental (nommé « Devachan » par la Théosophie Orientale), nous trouvons le Mental Pur.

Mais, il faut faire un grand travail dans le fond de Netzah. Dans le Monde du Mental, il faut éliminer de notre entendement toute particule indigne, tout élément inhumain, toute perversité.

C'est à juste titre qu'Hélène Petrovna Blavatsky, dans sa grande oeuvre intitulée « La Voix du Silence », s'exclama : « Avant que la flamme d'Or puisse brûler d'une lumière sereine, la lampe doit être gardée à l'abri de tout vent. Les pensées terrestres doivent tomber, mortes, aux portes du Temple »... Avec cela, vous pourrez peu à peu comprendre. Comment pourrait briller le Feu de l'Esprit à l'intérieur de nous si le Mental est plein de poussière cosmique ? Il est urgent, il est pressant de purifier l'Entendement.

Dans le Monde de Netzah, nous comprenons combien nous devons travailler pour pouvoir arriver véritablement à l'Illumination. On appelle Netzah le « MONDE DE LA VICTOIRE ». Pourquoi ? Parce qu'on doit triompher et se libérer du Mental, atteindre la Victoire. Et le plus difficile, c'est de l'atteindre.

Dans le Chemin Secret, celui qui a travaillé dans les augustes Mystères qui gisent cachés dans l'Arche de tous les âges est averti des centaines de fois, au bord du Chemin : « Jusqu'ici tu as bien réussi, mais maintenant que tu vas travailler avec le Mental, rappelle-toi que tous ceux qui l'ont tenté ont échoué. Rares sont ceux qui n'ont pas échoué, car le Mental est réellement pervers, dangereux »...

Vous êtes en train de m'écouter dans cette enceinte, vous êtes précisément venus m'écouter et je suis ici pour vous dire de grandes vérités. Mais voilà ce qui est grave : sommes-nous sûrs que demain vous serez ici, avec nous ? Vous-mêmes avez été témoins que beaucoup de ceux qui venaient auparavant ne viennent

plus maintenant. Certains suppliaient même d'entrer en Troisième Chambre ; on le leur a permis et ils ne sont pas revenus par la suite. Le Mental est ainsi !

Maintenant, vous pourrez vous expliquer pourquoi la Libération Finale est difficile. Vous pourrez aussi comprendre, en ce moment, pour quel motif on nomme le Monde de Netzah « Victoire », la « Région de la Victoire », car il est clair que si nous réussissons à sortir victorieux du Mental, nous avons triomphé. Celui qui arrive à se libérer du Mental est un victorieux, C'EST UN BOUDDHA.

Dans le Monde du Mental, il y a des temples extraordinaires où nous voyons la contrepartie des mers profondes et des continents. Avec le corps mental, nous pouvons voyager dans tout le système solaire et même plus : nous pouvons nous transporter là-bas.

Dans ce véhicule, les mélodies du DEVACHAN résonnent miraculeusement, comme une harpe de merveilles dans l'espace infini. Les Temples d'Hermès, avec ses portes de gloire, resplendissent à travers le Feu de tout l'Univers. C'est là où nous pouvons nous informer sur toutes les grandes oeuvres que ce Maître a faites.

Netzah, à son tour, se dédouble en le Monde de HOD des Kabbalistes, en le MONDE ASTRAL. Évidemment, la Région Inférieure de Hod est le « Kamaloka Inférieur » dont parlent les hindous. Dans la Région Supérieure, nous trouvons beaucoup de MAHATMAS, beaucoup d'ANGES splendides et heureux ; dans la section inférieure, nous pouvons trouver tous les Sabbats du Moyen Age, tous les Temples de la MAGIE NOIRE, les « ÂMES EN PEINE », les créatures souffrantes, tous ceux qui gémissent et pleurent et aussi tous les pervers.

Un dernier dédoublement nous montre YESOD, le MONDE ÉTHÉRIQUE, où se trouve le dépôt des Forces Sexuelles Universelles. Cette PIERRE CUBIQUE DE YESOD est le Sexe. Indiscutablement, la Région de Yesod est (comme nous l'avons déjà dit) le Monde Éthérique. Ainsi donc, Netzah, Hod et Yesod constituent le « Triangle Magique »...

Nous nous trouvons ici, dans le MONDE PHYSIQUE, dans la Sephiroth tombée, dans MALKUTH. Nous sommes ici : nous étudions, nous nous préparons, nous travaillons, mais Malkuth n'est pas seulement le Monde Physique. Rappelons-nous qu'à l'intérieur de la Terre, dans les INFRA-DIMENSIONS, se trouvent les KLIPHOS, et ceux-ci appartiennent à Malkuth.

Il existe Neuf Infra-dimensions savamment symbolisées par Dante dans « La Divine Comédie » ; dans ces Neuf Infra-dimensions involuent différents êtres humains. Beaucoup entrent au Royaume des Kliphos (à cause de leur perversité exagérée) avant d'avoir terminé leur cycle de manifestation, mais il y en a d'autres qui entrent au Royaume des Kliphos parce que leur temps s'est achevé.

Il a été dit (et c'est vrai) qu'à chacun de nous sont assignées 108 EXISTENCES, que lorsque le Cycle de Manifestation est réalisé ou accompli, NOUS DESCENDONS DANS LE MONDE DES KLIPHOS, même si nous ne sommes pas mauvais, ni pervers.

Je connais par ici quelqu'un, dont je ne mentionnerai pas le nom, qui vit toujours sur la surface de la Terre, dont les yeux reflètent encore la douce lumière du jour. C'est un bon fils et il étudie la médecine ; ses parents l'aiment. Il y a peu de temps, il a eu un accident de la route, il fut renversé par une automobile ; il me vint alors à l'esprit de faire des recherches sur lui dans les Régions du Monde Invisible. Il est certain que je le trouvai (et je le dis au nom de la vérité) non pas dans les Zones Supérieures du Monde Tridimensionnel, mais dans le monde des Kliphos, dans la Première Sphère que nous poumons appeler « Sublunaire », dans le Premier Cercle Dantesque.

- Comment ? me diriez-vous - s'il vit encore !

Oui, c'est certain, mais il a atteint les 108 existences et, bien qu'il soit un bon fils, un bon citoyen, son cycle de manifestation est terminé et puisque dans aucune de ses existences passées, il n'a fait quoi que se soit pour sa propre Auto-réalisation, la Roue a tourné (la Roue du Samsara) et maintenant il involue dans le Royaume Minéral submergé...

Je connais une autre personne (une dame) ; elle vit encore sur la surface de la Terre, mais elle demeure déjà dans le Troisième Cercle Dantesque. Évidemment, elle a abusé de l'Énergie Créatrice du Troisième Logos et a suivi le Chemin Noir. Lorsqu'elle se désincarnera, elle continuera sa vie dans cette région, dans le Troisième Cercle.

Une autre est dans le Cinquième Cercle, mais elle est déjà désincarnée ; et il existe des créatures si perverses qu'en laissant leur corps elles pénètrent immédiatement dans le Neuvième Cercle.

Que dirions-nous de ces extorqueurs, de ces assassins qui ravissent des personnes et qui prennent ensuite leur rançon et même les assassinent, comme nous le lisons dans les journaux que la presse nous a fournis et continue à nous fournir dans tous les pays du monde ? Les monstres de cette espèce sont indiscutablement des candidats pour le Neuvième Cercle.

Serait-il possible qu'au travers des naissances successives (ce sur quoi ont tant insisté les membres des différentes Institutions Pseudo-Ésotériques et Pseudo-Occultistes), les créatures évoluent jusqu'à la Libération Finale ? Bien sûr que non ! Car il est démontré (et les faits parlent d'eux-mêmes) qu'au lieu d'évoluer, nous avons involué.

Si vous jetez un coup d'oeil sur le panorama actuel de l'humanité, vous pouvez remarquer cela dans ces millions d'êtres qui peuplent la surface de la Terre. Ces multitudes sont-elles, par hasard, pures et belles ? Ces êtres sont-ils les innocents de l'antique Arcadie ? Sont-ils ceux qui adoraient le Soleil et les Esprits du Matin, à l'époque où notre Terre était belle dans toute sa splendeur ? Croyez-vous que ceux qui vivent maintenant pourraient entrer dans l'Éden ? Où sont les perfections de tous ces millions d'êtres ? Nous ne les avons pas trouvées, n'est-ce pas ? Est-ce là « l'évolution » ? En réalité, on a involué.

Je ne sais pas sur quoi se basent les fanatiques du DOGME DE L'ÉVOLUTION pour assurer que tout est en train de progresser, alors que l'être humain a tout perdu : ses sens ont dégénéré, il est devenu monstrueux, horrible ; alors que nous ne sommes pas à cette époque où des rivières d'eau pure de vie jaillissaient lait et miel ; nous ne sommes pas à l'époque où la lyre d'Orphée résonnait dans tous les lieux de l'univers ; nous ne sommes pas au temps où nous rendions un culte aux Dieux Saints. Dans les rues, nous voyons des gens apparemment très innocents, comme ceux du Jardin d'Éden (que d'ingénus n'est-ce pas ?), et qui se tiennent par la main (avec quelle affection !) avec une apparente innocence, mais si nous allons voir au fond de tout cela, que de fornications, que de perversités !... Le monde est ainsi de partout !

Ainsi, le Dogme de l'Évolution s'avère faux ; assurer que nous sommes tous en train d'évoluer pour devenir des Dieux est un mensonge, car les faits démontrent le contraire.

Où sont, en ce moment, les Pyramides avec leurs Mystères Grandioses ? Oui, elles sont là à Teotihuacan : mortes et froides !... Où sont les Pyramides d'Égypte avec leurs Hiérophantes ? Ces tas de pierres sont là, brûlés par le soleil, supportant le poids des siècles ! Mais leurs Hiérophantes, que sont-ils devenus ? Maintenant ils sont là, en train de déambuler, tombés, échoués dans la boue de la terre...

Il y a quelques jours, je dus faire une précieuse investigation qui m'a laissé perplexe : nous avons beaucoup parlé ici de SAINT JACQUES, le Béni Patron du Grand Oeuvre ; l'Épître Universelle du grand Apôtre est ici, elle est encore debout, mais quelque chose me laissa perplexe : je suis allé dans les Mondes de Conscience Cosmique et, dans cette Région de la Sephiroth de Hod, je voulus savoir quelque chose...

Je découvris que l'une de ses existences antérieures n'a été rien moins que l'un de ces fameux « HUIRACOCAS »... Mais voyez quelle différence, n'est-ce pas ? Le saint Jacques de la Terre Sainte apparaît en Espagne et, beaucoup plus tard, dans un autre endroit. C'était un Immortel, c'est évident. Mais si tout en était resté là, il n'y aurait rien de surprenant. Ce n'est pas cela qui fut grave, mais c'est qu'il TOMBA et perdit aussi l'Immortalité de son véhicule. Mais que LE BÉNI PATRON DU GRAND OEUVRE TOMBE ? Impossible ! dirons-nous ; mais il est tombé et il vit maintenant par ici ; en ce moment, il est au Brésil ; il est dans notre Mouvement Gnostique et il est en train de travailler pour l'humanité, il s'efforce, en effet, de se racheter une nouvelle fois. Mais, vous voyez : les Immortels tombent aussi !...

En général, mes chers frères, à notre époque, tout est ténèbres profondes : Anges chutés, Sanctuaires profanés, Initiés vaincus, douleur, amertume...

Peut-on dire que cela est Évolution ? Non ! Si même les grands ont chuté, que dire de ceux qui n'ont jamais réussi à être des Hiérophantes ni rien de ce style ? Que dire de toutes ces multitudes, de tout cet ensemble bigarré de personnes qui vont et viennent par ces rues de Dieu ? Ils accomplissent leur Destin, ils terminent leur cycle de manifestation et ils vont dans le monde des Kliphos pour leur bien à eux et pour le bien de tous !

Mais quel sort nous attendrait si les perdus ne s'enfonçaient pas toujours dans le Monde des Kliphos ? Imaginez : s'il n'y avait pas de Principe Supérieur, si une Force naturelle ne désintégrait pas le soi-même, le Moi, si on lui permettait de croître, où cela nous mènerait-il ?

Heureusement, la Roue tourne sans cesse : lorsque quelqu'un ne s'est pas Auto-réalisé, il descend dans les entrailles de la Terre pour son bien, parce qu'en dernière instance, ce que veut la Divinité, c'est notre bien.

Il est vrai qu'en descendant dans ces régions nous souffrons ; mais après la SECONDE MORT, nous sortons de là, purs, innocents et beaux, pour entrer dans le « Paradis » (oui, dans les Paradis Élémentaux du Monde de Yesod, du Monde Éthérique) et pour RECOMMENCER un nouveau voyage COMME DE SIMPLES ÉLÉMENTAUX, comme des Gnomes du Règne Minéral...

Comme ils sont précieux les Paradis de ces régions de la Nature ! Que c'est beau de pénétrer dans les Paradis du Monde Végétal où il y a des beautés inconcevables, de continuer ensuite comme des êtres végétaux et animaux, et de reconquérir, en dernier, l'État d'Humains purs, innocents, avec des possibilités merveilleuses !...

De sorte que, bien qu'il y ait de la douleur dans ces régions, c'est pour nous libérer, c'est pour notre bien. La Miséricorde Divine est grandiose et tout mal, aussi grand soit-il, a son châtiment ; mais tout châtiment, à son tour, a sa limite, c'est-à-dire que personne ne peut payer plus que ce qu'il doit ; aussi grave que soit le délit, son châtiment a une limite.

Ainsi, bien que cette humanité soit perverse, indubitablement son châtiment aura une limite : elle se désintégrera avec la Seconde Mort dans les entrailles de la Terre, et, à la fin, les Essences libres continueront dans de nouveaux processus évolutifs grandioses, harmonieux.

Il faut comprendre tout cela, mes chers frères, en nous rendant conscients de ce que sont les Sephiroths, de ce que sont les Kliphos, de ce qu'est l'Évolution, de ce qu'est l'Involution.

Celui qui tente véritablement de passer au-delà de tous ces processus évolutifs et involutifs des Sephiroths doit se placer sur le SENTIER DU MILIEU, sur l'OCTUPLE SENTIER, sur le Chemin Étroit qui nous mène vers la Libération Finale, car les Sephiroths ont une Évolution et une Involution.

Au commencement, tout se trouve à l'intérieur du Logos, à l'intérieur de l'Ancien des Jours. Dans le Monde d'Aziluth, le Logos manie tout directement, mais lorsque le Logos se dédouble en toutes ces

Sephiroths, lorsqu'il produit toutes ces Sephiroths, tout change : elles tombent dans le Monde de la Manifestation, jusqu'au Monde Physique. Mais, qu'entend-on par cela et qu'est-ce que le « MONDE d'Aziluth ? ». Le « MONDE D'AZILUTH » est le « Monde des SPLENDEURS », le « Monde de la COURONNE SEPHIROTIQUE », le « Monde de la GRANDE FÉLICITÉ ».

Qu'est-ce que le « MONDE DE BRIAH » ? C'est le « MONDE DE L'ESPRIT ». C'est là que se trouve l'Atman-Bouddhi-Manas de la Théosophie Orientale ou le Chesed, Geburah et Tiphereth de la Kabbale hébraïque. De sorte que ces quatre mondes : Aziluth, Briah, Yetzirah et Assiah se déroulent intelligemment. Quel est le Monde le plus grandiose ? C'est, je le répète, le Monde d'Aziluth.

Et qu'est-ce que « YETZIRAH ? ». En Yetzirah nous trouvons le MONDE MENTAL et le MONDE ASTRAL. Et enfin nous trouvons le « MONDE DE ASSIAH » : c'est le MONDE PHYSIQUE avec ses Régions Submergées ou Demeures des KLIPHOS.

Mais, au début, toutes ces émanations se trouvent dans l'Ancien des Jours, dans la Bonté des Bontés ; tout vient de lui. Le Logos manie directement toutes les Sephiroths (directement, je répète), car déjà dans le monde suivant, dans le monde de Briah, il se manifeste par le biais des Hiérarchies Divines ; c'est pareil dans le Monde de Yetzirah et dans le Monde d'Assiah, c'est à dire le Monde Physique : il se manifeste à travers les chakras de la planète Terre, les Signes Zodiacaux, les planètes du système solaire et même à travers les Tattvas ou Vibrations. Lui seul peut agir directement, sans intermédiaires, dirons-nous, dans le Monde d'Atman...

Il est intéressant de savoir à propos de MALKUTH, ce Monde Physique dans lequel nous vivons (qui est une SEPHIROTH TOMBÉE), qu'un jour, il fût précisément dans l'Ancien des Jours et qu'il finit, par émanation, par prendre la forme qu'il a en ce moment (c'est merveilleux !) et qu'enfin un jour viendra où ce Malkuth passera par des transformations successives jusqu'à ce qu'il retourne à la source originelle, à la Région de Kether ou de l'Ancien des Jours.

Ainsi, les Dix Sephiroths involuent et évoluent ; cependant, le plus intéressant dans les Sephiroths, ce n'est pas leurs involutions, ni leurs évolutions, mais leurs RÉVOLUTIONS. On peut faire la révolution des Sephiroths en soi-même, ici et maintenant, en foulant le Sentier du Fil du Rasoir qui doit nous conduire jusqu'à l'Auto-réalisation Intime de l'Être.

En tous cas, n'oubliez pas que, de l'union grandiose de SHIVA ET SHAKTI, c'est-à-dire de notre PÈRE qui est en secret et de notre DIVINE MÈRE dans la Pierre Cubique de Yesod, il advient quelque chose d'extraordinaire. Je me réfère à la Sephiroth DAATH, qui n'est autre que la CONNAISSANCE TANTRIQUE. Il nous faut utiliser cette Connaissance ; il nous faut réaliser en nous cette Connaissance, car c'est au moyen du Tantrisme que nous obtiendrons l'ASCENSION DU FEU SACRÉ dans l'épine dorsale. C'est au moyen de la Connaissance Tantrique, c'est-à-dire au moyen de la Sephiroth Daath, qu'un jour nous pourrions nous transformer de nouveau en l'Ancien des Jours, être nous-mêmes l'Ancien des Jours. En un mot, il nous faut INTÉGRER les DIX SEPHIROTHS à l'intérieur de nous, ici et maintenant. Elles sont à l'intérieur de nous, mais nous devons les intégrer pour nous convertir en Dieux.

Une fois cela fait, nous aurons le droit de frapper à la PORTE ONZE, mais avant, nous devons absolument nous être intégrés. Une fois intégrés et parfaits, nous pourrions frapper à cette porte de prodiges et elle s'ouvrira (en elle se trouve le Troisième Aspect du Grand Absolu). En suivant ces développements cosmiques, nous pourrions arriver un jour à frapper à la PORTE DOUZE qui est celle de l'AÏN-SOPH ; et enfin, heureux celui qui réussit à frapper à la PORTE TREIZE, celle de l'AÏN, car celui-ci se convertira en un SAT-KUN, vive manifestation de l'Absolu, ici et maintenant, en un Dieu au-delà du Bien et du Mal. Rappelez-vous, mes chers frères, que le NOMBRE TREIZE EST SAINT. Jésus et ses douze disciples formèrent treize personnes, un groupe de treize personnes. Ils étaient aussi treize dans le Conseil des Anciens qui gouvernaient la terre bénie d'Anahuac ; le Calendrier Aztèque est basé sur le treize.

On nous a dit, dans « La Doctrine Secrète de l'Anahuac », qu'il existe Treize Cieux et cela nous invite à réfléchir. Les Mondes qui s'accordent avec les Treize Sephiroths sont treize, car l'Ancien des Jours, la « Bonté des Bontés », la dixième des Sephiroths, n'est pas tout : elle vient d'une Sephiroth Supérieure, qui est la Onzième ; la Onzième, à son tour, vient de la Douzième et la Douzième vient de la Treizième.

Il y a Treize Cieux, Treize Mondes. Notre système solaire a treize planètes ; je peux vous les énumérer : Terre, un ; Mercure, deux ; Vénus, trois ; Soleil, quatre ; Mars, cinq ; Jupiter, six ; Saturne, sept ; Uranus, huit ; Neptune, neuf ; Pluton, dix ; Vulcain, onze ; Perséphone, douze ; et Clarion, treize. Ces Treize Mondes caractérisent les Treize Sephiroths qui forment les Treize Cieux de la Sagesse Nahuatl. Ainsi, mes chers frères, il est vital d'auto-réaliser, à l'intérieur de nous, toutes les Sephiroths de la Kabbale, si nous voulons nous convertir en Dieux. Toute la Doctrine que nous enseignons ici conduit à cela.

C'est ici que se termine maintenant notre conférence de ce soir. Cependant, je suis disposé à répondre aux questions que les frères aimeraient poser en relation avec ce thème. Si vous voulez poser des questions, allez-y...

Disciple. En vous écoutant, Vénérable Maître, je me rappelle d'une conférence d'une personne des États-Unis qui se faisait appeler « Swami ». Voudriez-vous nous expliquer l'origine de ce mot « Swami » en rapport avec le thème des Sephiroths ?

Maître. Bien, indiscutablement, mes chers frères, on a beaucoup abusé de ces termes sanscrits. Le terme « SWAMI », par exemple, est très exigeant. SWAN, CHOAN ou YOAN est très sacré. Le CYGNE (Choan ou Swan) est le TROISIÈME LOGOS ; le Cygne serait celui qui est ressuscité en lui-même. Lorsque le Cygne, l'Oiseau Phénix, ressuscite de ses propres cendres, lorsque notre Roi se lève de son Sépulcre en verre et vient ici, dans le monde, pour voir avec les yeux de chair et toucher les choses physiques, il est, sans nul doute, un Swami ; mais accommoder ce titre ainsi, capricieusement, « comme ça », l'utiliser comme on l'utilise tant en Inde et même dans le Monde Occidental, c'est un blasphème, une profanation, une insulte au Troisième Logos.

C'est la même chose pour des termes comme celui de « SARAJRU ». Comprenez par « Sarajru » celui qui a frappé et qui est entré dans la SALLE 13, c'est-à-dire la manifestation la plus digne de foi de l'Absolu en un corps humain : Un Dieu, un Jésus de Nazareth... Que quelqu'un, peu importe qui (je ne vise pas une personne déterminée, car ce n'est pas bien de nommer quelqu'un), par simple caprice, se fasse appeler ainsi « Sarajru » ? C'est un délit, car aucun de nous n'est digne de nettoyer ne serait-ce que la poussière des chaussures d'un Sarajru. Nous, devant un Sarajru, nous ne sommes rien de plus que des vers de la boue de la terre, mais en ces temps de crise mondiale et de banqueroute de tous les principes moraux, on profane les noms les plus sacrés. C'est ainsi !... Y a-t-il une autre question, mes chers frères ?...

D. Le père se dédouble en la Divine Mère, mais, selon votre explication, Binah aussi, le Troisième Logos, fait sortir de lui sa Divine Epouse. Alors, je ne comprends pas, Maître...

M. C'est un point très abstrait avec lequel se sont embrouillés, pour ainsi dire, beaucoup d'étudiants de tous les temps, de toutes les époques. Ces TRIMURTIS sont super difficiles pour le Mental et c'est seulement à l'aide de beaucoup d'Intuition et d'Expérience Mystique Directe que l'on peut véritablement les comprendre.

Il y a différentes Trimurtis. Par exemple, celle du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, ou en termes sanscrits : Brahma, Vishnu et Shiva ; c'est une Trimurti, et toutes les Trimurtis sont les mêmes et sont différentes. Il faut beaucoup d'intuition et beaucoup d'expériences directes pour ne pas les confondre. Il est indubitable que le Premier Triangle est le Logoïque, tout comme le Triangle Éthique est le Second et le Triangle Magique est le Troisième. Le Triangle Logoïque : Père, Fils et Esprit Saint, est indivisible, est unitaire, intègre. Ainsi, il n'est pas nécessaire de tant le subdiviser. Père, Fils et Esprit Saint s'appellent en général uniquement « PÈRE », et ainsi je le précise : « PÈRE », et c'est tout !

Ce Père (si nous disons ainsi, dans le fond, nous ne sommes pas en train de mentir, nous sommes en train de dire une grande vérité) se dédouble lui-même en la Shakti, et des deux résulte le Fils, l'Esprit Divin de tout homme qui vient au monde. Cet Esprit Divin est le Fils de son Épouse ; elle le conçoit par oeuvre et grâce de son Époux, le Troisième Logos.

Maintenant, lorsque nous arriverons à incarner totalement en nous l'Esprit Divin, qu'il naîtra complètement en nous, nous comprendrons les Trimurtis. Je ne sais pas où est la difficulté ; je ne vois donc pas comment il peut y avoir confusion, car c'est clair. La question est de ne pas tant diviser, ni subdiviser le Premier Triangle, car Père, Fils et Esprit Saint sont un seul, intègre, unitotal, et, en général, on l'appelle « Père ». On appelle le Second Triangle « Triangle Éthique », avec un point focal qui a été étudié par tous les Kabbalistes, qui n'est rien moins que la Sephiroth Tiphereth, l'Âme Humaine, le Sauveur, le Christ en nous.

Et le Troisième est le Triangle Magique, formé de Netzah, Hod et Yesod. Netzah est le Mental, Hod est l'Astral et Yesod est le Sexe. Ce Triangle a un centre de gravité basique qui est Yesod, la Pierre Cubique, le Sexe. Ainsi, c'est dans cette Pierre que se trouvent Shiva et Shakti ; ils s'unissent dans la Région du Sexe, dans la Neuvième Sphère, et, de cette union, résulte Daath, la Connaissance Tantrique, grâce à laquelle nous pouvons faire monter le Feu Sacré par l'épine dorsale pour nous convertir en Maîtres. Et Malkuth est une Sephiroth tombée (nous le savons bien), c'est le Monde Physique. De sorte que si nous faisons alors appel à chacun des aspects du Triangle Logoïque Supérieur qui sont là-haut : Père, Fils et Esprit Saint, on peut les appeler ainsi, mais il n'est pas bon de trop les schématiser, car, en fin de compte, le Père, le Fils et l'Esprit Saint sont intègres, unitotaux. Le Premier Triangle est indivisible et, en général, on l'appelle « le Père ». Que la Troisième Sephiroth, Binah, se dédouble en la Shakti Potentielle ? C'est vrai, c'est son Épouse, mais ce Binah avec Chokmah et Kether, tous ensembles, c'est le même Père, l'Époux de la Mère Divine... Y a-t-il une autre question ? Tu peux demander, mon frère...

D. Les personnes qui vivent encore dans la Région Tridimensionnelle mais qui sont déjà dans les Mondes Infernaux, vont-elles au Premier Cercle, pour ensuite descendre aux suivants, ou vont-elles directement au Cinquième, au Neuvième ou à un autre ?

M. Bon, on ENTRE DIRECTEMENT DANS LA RÉGION AVEC LAQUELLE ON EST LE PLUS EN AFFINITÉS. Je connais une certaine dame, dont je ne mentionnerai pas le nom, qui a même bon coeur, mais qui a accompli ses 108 Existences et qui se trouve, en ce moment, dans la Première Région, dans la Région Sublunaire, la Première Infradimension ou Premier Cercle Dantesque.

Elle aime, naturellement, les choses du monde et s'identifie, bien sûr, avec ce cercle, étant donné qu'elle a là-bas une vie très semblable à celle qui existe ici, dans ce Monde Physique. Je connais un autre cas très différent, de quelqu'un qui est très colérique, qui a tendance à se battre à tout moment, qui a fait de l'argent sa religion et qui n'aspire à aucun Principe Spirituel.

Celui-ci se trouve actuellement dans la Cinquième Région, Submartienne ou Inframartienne, dans le Cinquième Cercle Dantesque. Ainsi, il y en a d'autres qui sont si pervers qu'ils pénètrent d'un seul coup dans le Neuvième Cercle (ce sont les pervers). Je n'ai pas réussi à bien spécifier ce détail dans mon livre « Oui, il y a l'Enfer, Oui, il y a le Diable, Oui, il y a le Karma », mais dans une seconde édition qui sortira de ce livre, j'amplifierai ce détail qui est assez important. Bon, y a-t-il une autre question ?...

D. Maître, les pervers sont dans le Neuvième Cercle Dantesque, mais comme c'est là-bas que l'Ego se convertit en poussière cosmique, le Moi de chacun d'entre-eux doit-il aussi descendre de Sphère en Sphère, comme celui des autres « Âmes perdues » ?

M. Bien, en accord avec la Loi de la Gravitation des Mondes, nous savons que tout descend vers le centre de gravité de quelque chose, que tout tombe jusqu'au centre même de la Terre. De sorte que si quelqu'un, par exemple, entre au Premier Cercle Dantesque, il descendra peu à peu, de Sphère en Sphère, jusqu'à atteindre le Neuvième, et c'est dans le Neuvième Cercle qu'on se convertit en poussière cosmique, que

l'on passe par la Seconde Mort dont nous parle « l'Apocalypse » de saint Jean. Indiscutablement, dans le Huitième Cercle, commencent déjà les processus les plus graves de destruction de l'Ego. Il y a un miracle qui est étonnant : on nous a dit que « le diable a une queue » et il faut savoir comprendre cela... L'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR est assurément le Feu précipité depuis le coccyx jusque dans les Enfers Atomiques de l'homme ; mais, lorsque nous analysons ce type de « Fohat », nous découvrons quelque chose d'étonnant ; c'est que la Divine Mère, dans le monde souterrain, se polarise négativement (c'est épouvantable !), elle se manifeste dans la fameuse « QUEUE DES DÉMONS » et dans le Huitième Cercle. Voyez « la Divine Comédie », vous y trouverez de la documentation. Ce « SERPENT » qui forme la queue des Démons engloutit l'entité perdue, il en fait un banquet, IL LA DÉVORE POUR DÉTRUIRE L'EGO, pour le réduire en poussière, et il le détruit complètement dans le Neuvième Cercle ; là-bas, ont lieu les dits processus de la destruction totale. Et pour quelle raison le détruit-il totalement ? Pour que l'Essence, le fils, sorte de là-bas. C'est la forme qu'elle prend pour sauver ses créatures. Une autre question ?...

D. Est-il possible que l'une de ces entités absolument perverses puisse encore se révolutionner, même dans le Neuvième Cercle ?

M. La qualifier « d'absolument perverse » est plutôt grave, n'est-ce pas ? Sans doute, si nous disons « absolu » de manière relative, oui ! Il y a des gens si pervers qu'ils n'ont pas même un atome d'Essence ; c'est évident. Mais que les pervers puissent se révolutionner ? Non, ils n'en sont pas capables, car il s'avère que plus on est fort dans le Mal, plus on est faible aussi à l'intérieur de la Terre. Là-bas, ils involuent ou, en d'autres termes, ils marchent en arrière ; là-bas, les progrès sont à l'envers.

Un homme, par exemple, dans les Régions Submergées, à mesure qu'il va descendre de plus en plus, il va devenir de plus en plus faible, et lorsqu'il arrive à l'INITIATION 13, il passe par la Seconde Mort, il cesse d'exister en tant que Démon ; l'Essence se retrouve libre.

N'oublions pas que, dans l'Abîme, la Vérité se déguise de Ténèbres. S'il est bien certain que dans les Mondes Supérieurs existent les Initiations de la Fraternité Universelle Blanche, il n'est pas moins certain que dans les Mondes Infernaux existent les Initiations de la Fraternité Noire. Celui qui arrive, par exemple, à l'Initiation 13 dans les entrailles de la Terre, il se désintègre, il redevient poussière. A mesure qu'il tombe, ce sujet devient de plus en plus faible. Bien plus : il ne veut pas progresser...

CONFÉRENCE N°92 : BEAUTÉ ET SPLENDEUR DU MONDE DE L'ESPRIT (L'Homme et l'Univers qui nous entoure)

Traduction d'une conférence intitulée "BELLEZA Y ESPLendor DEL MUNDO DEL ESPÍRITU (El Hombre y el Universo que nos rodea)"

Frères, nous voici tous réunis ce soir et nous allons commencer notre conférence. J'espère que vous y porterez le maximum d'attention. L'heure est venue d'étudier plus profondément tout ce qui est en relation avec l'homme et l'univers qui nous entoure. Avant tout, il est indispensable de comprendre à fond les processus de la vie et de la mort. Incontestablement, il existe dans l'être humain des facultés de cognition superlatives, extraordinaires, qui se trouvent à l'état latent et qui, convenablement développées, peuvent nous servir à étudier à fond l'homme et l'univers.

Il est certain que ce qui compte, en chacun de nous, ce sont les mondes internes. La pensée, le sentiment, les émotions, les désirs, les aspirations sont invisibles à première vue ; personne ne les voit. Toutes ces valeurs constituent en elles-mêmes « CE QUI EST INTERNE ».

Chaque homme possède sa propre vie intérieure ; chaque homme possède ses mondes internes. Si un homme ne connaît pas son propre monde intérieur, sa vie intime, il pourra encore bien moins connaître les mondes internes, la vie intime de la planète où nous vivons. Et s'il ne connaît pas la vie intime de la planète où nous vivons, il ne pourra pas non plus connaître la vie interne de notre système solaire ou de la galaxie qui tourne autour du soleil central Sirius.

Ainsi donc, si l'on veut connaître la vie interne du système solaire, de la Terre ou de la galaxie, nous devons commencer par connaître nos propres mondes internes. Personne ne pourrait connaître une personne en observant uniquement sa forme physique, son corps physique.

Si on nous invite à une fête, nous verrons danser beaucoup de gens joyeux, heureux, mais, en réalité, nous ne voyons que leurs mimiques, nous entendons leurs voix sonores, leurs ricanements, leurs attitudes, ou nous découvrons le « subtil sourire de Socrate », etc., mais nous ne savons vraiment rien de la vie interne de ces gens.

Voir une personnalité physique ou des personnalités physiques - pour parler au pluriel -, ce n'est pas découvrir la vie interne des gens. Lorsque l'on dit : « Je connais untel ou unetelle », c'est absolument faux, car personne ne peut connaître personne si, auparavant, il ne se connaît pas lui-même. Dire que « nous connaissons un ami », que « nous connaissons sa vie intime », que « c'est un ami intime », c'est exagérer, car nous ne pourrions connaître personne intimement tant que nous ne nous connaissons pas nous-mêmes. Mais si quelqu'un connaît ses propres mondes internes, il peut aussi connaître la vie interne des personnes qui l'entourent.

Lorsque quelqu'un découvre sa vie interne, lorsqu'il connaît ses erreurs psychologiques, il devient donc un meilleur ami, un meilleur frère, un meilleur fils, un meilleur citoyen, car alors il comprend mieux les autres. Si quelqu'un arrive à savoir par lui-même qu'il a de la colère, il comprend alors la colère des autres et il n'exige pas des autres qu'ils n'en aient pas, puisqu'il sait qu'il en a. Si quelqu'un découvre qu'il est jaloux, il ne blessera pas les autres avec sa jalousie, il ne pourra pas exiger des autres qu'ils ne soient pas jaloux, car si lui a de la jalousie, il se dira à lui-même : « les autres doivent aussi l'avoir, bien entendu... »

Ainsi donc, il est nécessaire que nous réfléchissions suffisamment à toutes ces choses. Ce qui compte, c'est la vie interne de chacun de nous ; elle est plus réelle encore que les choses physiques (que cette table, que cet enregistreur) et elle est très proche de nous-mêmes ; elle constitue nos processus psychiques, ce que nous sommes nous-mêmes.

Personne ne voit la pensée des autres, à moins de posséder la divine clairvoyance, mais la pensée existe et elle est interne. Pour le clairvoyant, les pensées des autres sont comme un livre ouvert. Ainsi, il est temps que nous devenions PLUS COMPRÉHENSIFS. Nous ne pourrons pas, je le répète, connaître la vie interne de cette planète Terre, si auparavant nous ne connaissons pas notre vie interne. Et nous ne pourrons pas connaître la vie interne d'un ami, c'est-à-dire que nous ne pourrons pas connaître vraiment un ami, si auparavant nous ne nous connaissons pas nous-mêmes.

Ainsi donc, la CONNAISSANCE DE NOUS-MÊMES EST FONDAMENTALE lorsqu'on veut explorer quelque chose, lorsqu'on veut connaître les mondes internes de la planète Terre, lorsqu'on veut se renseigner ou faire des recherches ou enquêter sur les Mystères de la Vie et de la Mort.

Il est nécessaire d'éduquer, de développer certaines facultés supranormales, dans le but d'explorer la vie interne de la planète Terre ; mais si nous ne commençons pas par nous connaître nous-mêmes, ces facultés n'arriveront pas à leur plein développement. Ainsi donc, il vaut la peine de comprendre ce qu'est la vie intérieure et ses responsabilités...

Que notre planète Terre ait un corps vital ? On ne peut le nier ; en effet, elle en a un ! Nous avons nous aussi un SIÈGE VITAL ORGANIQUE ; sans ce siège vital, le corps physique ne pourrait pas exister.

À l'heure de la mort, le corps physique va au sépulcre avec le corps vital. Ce corps vital va se décomposer lentement, près du sépulcre. Il a une couleur phosphorescente ; il brille comme les « feux follets » de minuit. Les voyants, généralement, voient même le corps vital près des sépulcres, se décomposant lentement à mesure que le corps physique se décompose lui aussi.

Le corps vital est le siège (je le répète) de la vie organique. Aucun corps physique ne pourrait fonctionner sans ce « NEXUS FORMATIVUS », sans ce corps vital qui est fondamental pour la biologie, pour la chimie, pour la physiologie, etc.

Il est urgent, pressant, impératif, d'approfondir cette question. Mais comment est le monde vital ? Car si nous possédons un corps vital, la planète Terre doit aussi en posséder un. Évidemment, le corps vital de la planète Terre, c'est « l'Éden », « le Paradis », « la Terre Promise » dont parlait Moïse, le grand Kabbaliste Initié, le grand législateur hébreu. Celui qui aura développé les facultés extraordinaires du corps vital pourra voyager dans l'Éden avec ce véhicule. Je ne veux pas dire que la totalité du corps vital peut être utilisée pour voyager dans le Paradis.

Le corps vital a quatre Éthers : d'abord, l'ÉTHER CHIMIQUE, qui sert de base aux forces chimiques qui travaillent dans l'organisme aussi bien dans les processus d'assimilation que d'élimination. Deuxièmement, l'ÉTHER DE VIE ; celui-là est en relation directe avec les processus de reproduction de la race. Troisièmement, l'ÉTHER LUMINEUX, qui est en relation avec les perceptions, avec les calories, etc. Et enfin, l'ÉTHER RÉFLECTEUR, qui est le véhicule de l'imagination et de la volonté.

Ainsi, le corps vital possède quatre Éthers et il est le fondement de la vie organique. L'Initié peut extraire les deux Éthers supérieurs du corps vital pour voyager dans la région de l'Éden. Ces deux Éthers supérieurs sont, je le répète, le lumineux et le réflecteur. Avec ce véhicule on peut étudier l'Éden, le Paradis Terrestre.

Ceux qui supposent que le Paradis Terrestre était situé dans tel ou tel lieu de la Terre sont dans l'erreur. L'explication que donne la Bible au sujet des fleuves « Tigre » et « Euphrate » et du « Paradis » situé quelque part en Mésopotamie, etc., est complètement symbolique.

Le paradis Terrestre, c'est le corps vital de la planète Terre, c'est la section supérieure de ce monde tridimensionnel d'Euclide. Le corps vital terrestre sert de siège à la vie organique de tout notre monde Terre. Assurément, le corps vital contient en lui-même deux sphères : la première est la Lune et la

seconde, la Terre (elles sont comme les deux jaunes d'un même oeuf). Cela peut paraître insolite, mais dans le fond, ça ne l'est pas.

Rappelons-nous que la Lune qui nous illumine dans l'espace infini a eu, un jour, une vie, une vie riche et abondante : des mers profondes, des volcans en éruption, une vie végétale, animale, humaine, etc.

Ces pseudo-ésotéristes, ces Initiés qui affirmaient que la Lune était « un morceau de Terre lancé dans l'espace » ont été très mal à l'aise à cause des explorations faites par la NASA. Les divers cailloux lunaires examinés au carbone 14 ont indiqué que la Lune est plus ancienne que la Terre. Alors, évidemment, ce n'est pas un morceau de croûte terrestre lancé dans l'espace comme le supposent à tort de nombreux ignorants.

Que l'ÂME LUNAIRE ait été un jour transférée à notre monde Terre, c'est évident ! Après que ce monde (la Lune) se soit converti en cadavre, son ÂME LUNAIRE, son PRINCIPE VITAL, fut transféré vers cette région de l'espace et servit de « Nexus Formativus » à notre planète Terre. C'est pourquoi nos ancêtres d'Anahuac appelaient la Lune, « notre GRAND-MÈRE LUNE ».

Madame Blavatsky dit que « la Lune est la mère de la Terre ». Pour les Initiés de l'Anahuac, la Lune est « la grand-mère » car la Lune est la mère de la Terre et si la Terre est notre mère, alors il en résulte que la Lune est notre grand-mère.

Vous voyez comment, avec une grande sagesse, ils définissaient quelque chose que les intellectuels modernes, avec toute leur importance, n'ont pas pu définir (entre parenthèses, j'ai constaté qu'en réalité la sagesse est terriblement simple ; elle a une ingénuité, une innocence stupéfiante). Évidemment, la Lune joue un grand rôle dans l'économie organique de notre monde Terre. Puisque le corps vital de la Terre comprend aussi la Lune, la Lune a la possibilité d'agir de manière directe sur notre Terre, sur les organismes, etc.

Nous savons bien quel rôle elle joue par rapport aux marées hautes et basses ; nous connaissons bien sa relation avec la fonction ovarienne du sexe féminin ; nous connaissons bien la relation existant entre les diverses maladies et les CYCLES LUNAIRES, avec la santé mentale des gens qui se trouvent dans les asiles et qui, durant les changements de Lune, sont encore plus malades, etc. La Lune influe directement sur la conception de toutes les créatures vivantes. En Lune croissante, la sève monte ; en Lune décroissante, elle descend, et cela est extraordinaire.

Ainsi donc, l'investigation du monde vital est quelque chose qui en vaut la peine... Dans l'Éden, c'est-à-dire dans le monde vital, existent de véritables merveilles. Celui qui sait voyager dans le Paradis avec son corps vital peut voir là-bas les races humaines existantes.

Il y a des RACES PARADISIAQUES qui vivent dans la Quatrième Verticale, qui sont humaines ; elles vivent à nos côtés, mais sont invisibles pour nous. Je connais une de ces races ; ils ont un corps physique et se reproduisent comme nous ; ils vivent dans notre entourage sans que les gens les voient, à cause des différentes modifications de la matière.

Il y a des races humaines qui ne sont pas encore sorties du Paradis et qui sont joyeuses, heureuses ; des gens en chair et en os, invisibles pour les gens qui vivent dans la région tridimensionnelle d'Euclide ; des gens édéniques, paradisiaques, qui n'ont pas encore mangé de ce fruit dont on nous a dit : « N'en mangez pas, car si vous mangez de ce fruit, vous mourrez », des gens qui ont su obéir à ce commandement...

Le monde vital ou monde de l'Éden est très beau. Là-bas, les montagnes sont transparentes comme le cristal et elles ont une belle couleur bleue ; les mers sont bleues ainsi que les champs... La couleur de base fondamentale de l'Éden est le bleu ; mais cela ne veut pas dire que toute la gamme des couleurs n'existe pas dans l'Éden. Elle existe, mais c'est le bleu intense de l'éther qui est fondamental.

Le monde vital est très beau. Il y a là des temples extraordinaires ; c'est là que se trouvent les TEMPLES DES ÉLÉMENTAUX DE LA NATURE.

Chaque plante, par exemple, est le corps physique d'un Élémental. L'une est la famille des orangers, l'autre celle des pins, une autre celle de la menthe, une autre celle des rosiers, etc. Ces familles élémentales végétales possèdent leurs temples dans l'Éden ; c'est là que se réunissent ces créatures innocentes afin de recevoir les instructions des DEVAS qui les gouvernent. Celui qui sait voyager en corps éthérique peut parfaitement vérifier directement par lui-même ce que je vous affirme en ce moment.

Il vaut donc la peine de s'enquérir, d'étudier plus profondément cette Doctrine, afin de découvrir tous ces prodiges...

JEAN BAPTISTE vit indubitablement dans le Monde Vital, c'est-à-dire dans l'Éden, dans le Paradis. Jean Baptiste est un véritable illuminé, un CHRISTUS, quelqu'un qui a incarné en lui-même le Verbe, la Parole, le Christ Intime. Pour pouvoir pénétrer dans l'Éden, il est nécessaire de savoir voyager avec le corps vital et d'avoir reçu une éducation ésotérique profonde.

Bien au-delà de ce corps vital (qui est si précieux), nous découvrons ce que nous pourrions appeler le « MONDE ASTRAL ». Le véritable Initié possède un corps astral (tous les êtres humains ne le possèdent pas, mais l'Initié, lui, le possède). La planète Terre aussi possède un corps astral.

Le Monde Astral est merveilleux. En soi, c'est le MONDE DE LA COULEUR ; il a sept tonalités de base, fondamentales, en accord avec les sept notes du Spectre Solaire, en accord avec les sept couleurs de base. Le Monde Astral possède des régions extraordinairement sublimes et d'autres, malheureusement, qui sont infernales. Dans le Monde Astral nous trouvons les colonnes d'Ange et aussi les colonnes de Démons (on pourrait dire que dans le Monde Astral les ANGES et les DÉMONS se combattent). Celui qui possède un corps astral peut voyager dans ces régions du Monde Astral. Il peut les connaître, il peut découvrir leurs prodiges, etc. On peut dire, avec emphase, que le Monde Astral, c'est le MONDE DES SACREMENTS, et cela a évidemment été démontré d'un point de vue ésotérique.

N'importe quel Adepte véritable possède un corps astral. Il est possible de rendre le corps astral visible et tangible après la mort du corps physique. Il existe dans le haut ésotérisme un SACREMENT appelé « ALMOATZIEN ». Grâce à ce sacrement (après la mort du corps physique), un Maître peut vivre pendant un an, matérialisé dans le Monde Tridimensionnel d'Euclide (c'est-à-dire ici, dans le monde physique), pour instruire ses dévots. Le Sacrement Almoatzien est terrible. Lorsqu'un Maître veut instruire physiquement ses disciples, après avoir perdu son corps dense, il peut le faire, il peut matérialiser le corps astral, le rendre tangible devant ses disciples, à condition d'avoir (d'abord) réalisé le Sacrement Almoatzien. Ce sacrement est terrible ! L'Adeptes mettra un peu de son sang à l'intérieur de sa coupe ou de son Calice et ses disciples, l'imitant, mettront aussi du sang dans ce Calice ; ils mélangeront tous leur sang et célébreront un Rite, mais un Rite très spécial où chacun boira le sang du Calice et alors le Sacrement Almoatzien se réalisera.

Avant tout, cela mérite une explication scientifique claire et précise. Dans le sang artériel, dans le sang humain, existe l'HAMBLEDZOIN DE L'ÊTRE (LE SANG ASTRAL) : des corpuscules de sang subtil qui correspondent à l'Astral. La liturgie, combinée à l'opération du sang, comme je l'ai cité, permet à l'Hambledzoin de l'Être (c'est-à-dire le sang astral contenu dans le sang physique) d'entrer donc dans la partie astrale de chacun de ceux qui ont célébré le sacrement. Ainsi, dans le Maître vient demeurer l'Hambledzoin de l'Être de chacun de ses étudiants et dans les étudiants, l'Hambledzoin de l'Être du sang de leur Maître. Pour être plus clair, le sang astral, contenu dans le sang physique, parviendra à la partie astrale des disciples et du Maître.

C'est ainsi, et seulement ainsi, que le Maître, après la mort du corps physique, pourra se matérialiser, vivre avec son corps astral ici, dans la région tridimensionnelle d'Euclide, dans ce monde dense [...] est la

Région de la Lumière, la seconde, la Région des ténèbres « où l'on n'entend que des pleurs et des grincements de dents »...

Ainsi donc, le monde astral est un MONDE FOHATIQUE (angélique ou diabolique) et c'est une chose que nous devons comprendre.

Dans le Monde Astral vivent les morts, les « âmes en peine », les « esprits captifs » et aussi ceux qui se livrent à la Haute ou Basse Magie. Dans le Monde Astral nous trouverons Elohim Gibor ou Andraméleck, Michaël ou son antithèse, Chavajoth ; Raphaël ou Lilith ou Nahemah ; Michel ou Lucifer, etc. C'est là que vivent les colonnes d'anges ou de démons qui se combattent mutuellement. Ceux qui se consacrent spécialement à la Magie pratique se situent dans le Monde Astral. Rappelons-nous précisément d'Éliphas Lévi, l'Abbé Alphonse-Louis Constant ; c'est un grand Maître qui se trouve incontestablement dans le Monde Astral. Il y vit, il y travaille, c'est là qu'il existe parce qu'il est Magicien.

Il faut revaloriser le mot « Magicien ». En ces temps malheureux, on appelle « Magicien » le charlatan, le prestidigitateur, l'enjôleur ignorant qui se sert de l'habileté de ses mains pour duper le peuple.

Dans les temps anciens, le « MAGICIEN » était un Sage, un Illuminé, celui qui connaissait les Mystères de la Vie et de la Mort, celui qui avait saisi le Sceptre de Pouvoir, celui qui avait développé dans son anatomie occulte le FEU SERPENTIN ANNULAIRE qui se développe dans le corps de l'ascète.

Dans le monde astral, on peut invoquer les Anges et aussi les Démons. Il existe des formules angéliques, ineffables, grâce auxquelles les Elohim peuvent nous assister ; mais il existe aussi des formules mantriques diaboliques ou liturgiques grâce auxquelles il est possible d'invoquer les Démons.

Anges et Démons obéissent au Mage. Le Mage est celui qui sait entrer dans le Monde Astral à volonté, celui qui est capable d'abandonner son corps physique pour se mouvoir précisément dans la Région Astrale. Moi-même, je ne pourrais pas appeler « Mage », un individu qui ne sait pas sortir du corps physique à volonté.

Les Mages vivent dans le Monde Astral. L'Adepté qui s'est dédié à la Haute ou Basse Magie doit forcément vivre dans le Monde Astral.

Le Monde Astral en soi est un monde aux couleurs scintillantes, terribles. Le FEU ASTRAL brûle ardemment dans tout l'Univers. Nous y trouvons les âmes désincarnées (elles vivent là, elles existent là) et nous pouvons converser avec elles, si nous savons laisser le corps physique à volonté.

Au-delà du Monde Astral, il y a le MONDE DU MENTAL. Lorsqu'un homme est capable de fabriquer un CORPS MENTAL, lorsqu'il le possède, il est également capable de voyager dans le Monde du Mental Universel. Dans le Monde du Mental, nous trouvons le savoir, la sagesse.

C'est là que se trouvent tous les TEMPLES DES DIEUX, les TEMPLES D'HERMÈS TRISMÉGISTE, où l'on mentionne ses oeuvres, où l'on rend un culte à sa sagesse. Rares sont ceux qui savent voyager en corps mental. Cela est dû au fait que rares sont ceux qui ont fabriqué, pour leur usage personnel, un corps mental. Lorsqu'on apprend à voyager en corps mental, on découvre que le mental de la Terre est gigantesque. Dans le Mental de notre planète Terre nous trouvons les faubourgs, les marchés, etc. mais nous trouvons aussi la partie subliminale de l'Entendement Universel.

Dans le Monde du Mental, il y a de tout. C'est là que se trouvent les pensées de chaque personne, les idées de chacun, etc.

Certaines Âmes qui, dans leur vie, ont eu une bonne conduite, sont récompensées : pendant un certain temps, elles demeurent dans le « DEVACHAN », c'est-à-dire dans la Région du Mental Supérieur, et elles

vont jusqu'à visiter le monde CAUSAL, même si, plus tard, une fois la récompense terminée, elles doivent revenir encore une fois à un nouveau corps physique.

Dans le Monde du Mental, il y a DOULEUR ou FÉLICITÉ, tout dépend de la région où nous sommes. Dans les régions inférieures du Monde du Mental, il y a la douleur ; dans les régions supérieures du Monde du Mental, il y a la félicité.

Dans le Monde du Mental, nous trouvons aussi beaucoup de DEVAS qui aiment l'Humanité ; ils travaillent pour le bien commun ; ils luttent pour le bien de tous ces millions de personnes qui peuplent la surface de la Terre...

Mes frères, l'heure est venue de comprendre clairement que si l'on ne connaît pas son propre mental particulier, si l'on ne connaît pas ses processus mentaux, si on n'a pas appris à subjuguer son mental et à contrôler ses sens, on pourra encore moins connaître le Mental Cosmique, le Mental Universel. Rappelons-nous que « le mental qui est esclave des sens rend l'Âme aussi invalide que le canot que le vent égare sur les eaux »...

Comment pourrions-nous connaître le Mental Universel sans connaître notre propre Mental, sans avoir étudié les 49 NIVEAUX DE L'ENTENDEMENT, sans avoir encore créé un véritable corps mental, sans avoir encore désintégré tous ces éléments indésirables que nous portons dans l'entendement ? Ainsi donc, il est possible d'explorer le Monde du Mental lorsqu'on a exploré son propre Mental. Bien au-delà de cette région du Mental Universel ou du Mental Terrestre se trouve le MONDE DES CAUSES NATURELLES. Si on n'a pas fabriqué un CORPS CAUSAL pour son usage particulier, comment pourra-t-on explorer le MONDE DES CAUSES COSMIQUES ? Comment pourra-t-on voyager en corps causal ? Comment pourra-t-on connaître le Monde des Causes Naturelles ?

On doit étudier LES CAUSES de sa propre VIE : on doit découvrir les causes de ses erreurs, on doit se connaître soi-même pour pouvoir avoir le droit de se convertir en HOMME CAUSAL.

Seul l'Homme Causal peut vivre consciemment dans le Monde Causal ; seul l'Homme Causal peut voyager dans le Monde des Causes Naturelles ; seul l'Homme Causal a donc accès aux ARCHIVES SECRÈTES de la Région des Causes.

Dans le Monde des Causes Naturelles, le BLEU INTENSE et profond prédomine de nouveau. Les Adeptes du Monde Causal travaillent pour l'Humanité ; on les voit vêtus comme on l'est sur Terre. Ils ont leurs temples et sont très occupés par les travaux qu'ils réalisent pour le bien commun. Dans le monde des Causes Naturelles, nous trouvons la LOI DE LA BALANCE ; l'Homme Causal travaille toujours en accord avec la Balance Cosmique ; il vit dans le plus parfait équilibre. Dans le Monde Causal, nous découvrons qu'il n'y a pas d'effet sans cause, ni de cause sans effet ; la cause se transforme en effet et l'effet se convertit en une nouvelle cause qui engendre, à son tour, un autre effet. Les LOIS DE CAUSE ET D'EFFET sont réelles et peuvent être connues à fond par des investigations dans le Monde des Causes Naturelles.

L'Homme Causal est l'homme qui a fabriqué un corps causal ; l'Homme Causal est celui qui a une VOLONTÉ INDIVIDUELLE.

Nous devons dire, en le soulignant, que « l'animal intellectuel », erronément appelé « homme », ne possède pas encore une véritable Volonté. À l'évidence, « l'animal intellectuel » n'est pas encore un « Homme » au sens le plus complet du terme. Lorsqu'on s'est offert le luxe de fabriquer un corps causal ou corps de la Volonté Consciente, on sait réellement ce qu'est la Volonté.

Si nous pensons à la multiplicité du Moi psychologique, si nous considérons que chacun des défauts que nous possédons est parfaitement représenté par un agrégat psychique inhumain, nous arrivons à découvrir très clairement que nous avons de nombreuses « volontés ».

Chaque agrégat psychique est en nous comme une entité ténébreuse, personnifiant une erreur, et qui possède sa propre « volonté ».

Ainsi donc, les divers agrégats qui demeurent en nous représentent diverses impulsions volitives. Il y a donc de nombreuses « Volontés » (au fond de notre psyché) qui se heurtent entre elles. L'animal intellectuel ne possède pas une Volonté autonome, indépendante, entière, totalement unie ; il n'y a pas d'UNITÉ dans la volonté de l'animal intellectuel. Mais lorsqu'un homme a créé le Corps de la Volonté Consciente, il dispose alors d'une Volonté Individuelle avec laquelle il peut travailler dans l'univers entier.

Dans le Monde des Causes Naturelles, nous trouvons les Hommes Causals, ceux qui ont créé le corps de la Volonté Consciente. Comment pourrions-nous connaître le Monde Causal sans connaître, au préalable, les causes de nos propres erreurs ? Comment pourrions-nous connaître le Monde Causal alors que nous ne connaissons pas encore les propres causes de nos erreurs ? En vérité, je le répète, celui qui veut connaître les mondes internes de la planète Terre doit, avant tout, commencer par connaître ses propres mondes intérieurs. Cela requiert AUTO-EXPLORATION ET TRAVAIL CONSCIENT SUR SOI-MÊME.

Au-delà du Monde de la Volonté Consciente, nous trouvons le MONDE BOUDDHIQUE ou INTUITIF. Évidemment, nous ne pourrions entrer dans le Monde Bouddhique ou Intuitif sans connaître, auparavant, notre propre RÉALITÉ INTUITIVE, sans avoir, auparavant, développé en nous l'INTUITION.

Il existe une nette différence entre le processus de Raisonnement Comparatif et l'Intuition. La raison s'appuie sur le processus de comparaison : « ceci est blanc parce que cela est noir », ou vice-versa. L'intuition, c'est quelque chose de différent : c'est la perception directe de la vérité sans le processus déprimant de l'option...

Dans le Monde Bouddhique ou Intuitif existe l'Intuition. Bien au-delà de la région de l'Intuition, se trouve la RÉGION D'ATMAN, l'Ineffable. Mais dans la région de l'Intuition, nous découvrons la Sagesse de l'Univers (de tout ce qui est, de tout ce qui a été et de tout ce qui sera).

Dans le Monde Bouddhique ou Intuitif, se trouvent la Sagesse Ineffable, la Fraternité, l'Unité, l'Unité-Totalité, l'Amour... Ceux qui vivent dans le monde de l'intuition jouissent de Félicité Authentique. Ainsi donc, il vaut la peine de s'enquérir de tout cela...

Bien au-delà du Monde Bouddhique ou Intuitif se trouve la région d'Atman, l'Ineffable, la RÉGION DE L'INTIME, DE L'ÊTRE (l'Être est l'Être et la raison d'être de l'Être est ce même Être).

L'Intime, en lui-même, possède DEUX ÂMES : l'ÂME SPIRITUELLE qui est féminine, et l'ÂME HUMAINE qui est masculine. Si nous lisons « la Divine Comédie », nous verrons que Dante aussi cite les deux Âmes : l'une est « CELLE QUI TRAVAILLE » (l'Âme humaine), et l'autre « CELLE QUI CONTEMPLER », « celle qui se mire dans le miroir de la Nature »...

On a beaucoup parlé du signe zodiacal des GÉMEAUX. Je dis que c'est un signe que nous portons en nous-mêmes, dans les profondeurs de l'Âme... L'Intime possède, je le répète, deux Âmes : la Spirituelle, qui est féminine, et l'Humaine, qui est masculine.

La Spirituelle est la WALKYRIE, la GUENIÈVRE, LA REINE DES JINAS, celle qui versa le vin à LANCELOT, dans les coupes des délices de Sukra et de Manti.

L'Âme humaine souffre, pleure ; elle est masculine ; à travers elle vibre le CRESTOS COSMIQUE (la puissante médiation astrale qui relie notre personnalité physique à l'immanence suprême du Père Solaire)...

Pour nous, arriver à incarner les deux Âmes est une chose possible, mais cela requiert de rigoureuses disciplines ésotériques ; auparavant, il faut avoir créé les corps Astral, Mental et Causal ; il faut avoir travaillé profondément en soi-même et à l'intérieur de soi-même, ici et maintenant.

Seul l'INITIÉ LIBRE, qui a éliminé l'Ego, qui a vraiment travaillé profondément sur lui-même, est digne d'incarner en lui-même les deux Âmes. Cela signifie que le signe zodiacal des Gémeaux est une réalité (en nous), puisque ces deux Âmes sont jumelles.

Incontestablement, l'Âme humaine doit épouser sa Dame : la Walkyrie, la SULAMITE du Sage Salomon, celle qui figure dans « le Cantique des Cantiques ». Celui qui parvient à incarner en lui-même ces deux Âmes, obtient l'ILLUMINATION TOTALE, LA SAPIENCE, LA SAGESSE.

Premièrement, il est nécessaire de recevoir le Principe Animique Humain (masculin) ; deuxièmement, la partie humaine masculine doit épouser la partie spirituelle féminine. Le LOGOS resplendit au travers de la Bouddhi, de la Walkyrie, de la Guenièvre, de la Béatrice de Dante Alighieri. Évidemment, les principes divins les plus puissants sont contenus à l'intérieur de l'ÂME-ESPRIT, de la Bouddhi. C'est pourquoi, Madame Blavatsky, dans « La Voix du Silence », a dit : « La Bouddhi est comme un vase d'albâtre, fin et transparent, à travers lequel brûle la flamme de Prajna ».

Lorsque l'Âme Humaine (ce que nous avons d'humain en nous, ici en-dedans) se marie avec l'Âme-Esprit, vient l'Illumination ; la LUMIÈRE INTÉRIEURE s'installe en nous ; nous sommes TRANSFIGURÉS, resplendissants, illuminés.

Mais, pour que ce contact s'établisse, il faut travailler très dur en nous-mêmes, de façon intensive : EN CRÉANT LES CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE, EN ÉLIMINANT L'EGO ANIMAL ET EN NOUS SACRIFIANT POUR L'HUMANITÉ SOUFFRANTE.

Ainsi, mes frères, ce qui est intéressant, c'est de nous convertir en véritables ADEPTES DE LA FRATERNITÉ DE LA LUMIÈRE INTÉRIEURE. Si nous procédons ainsi, nous arriverons à la véritable Illumination Intime ; si nous procédons ainsi, nous atteindrons l'authentique Béatitude, nous pourrons nous submerger dans la Région de la Félicité légitime, etc.

Il est nécessaire de sortir de ces Régions de Ténèbres où nous nous trouvons ; il est vraiment urgent de parvenir au MONDE DES SPLENDEURS. Il faut faire un peu de recherches, réfléchir, je le répète, étudier ces choses. Si nous n'analysons pas, si nous n'étudions pas ces matières au contenu dense, jamais nous n'arriverons à la LIBÉRATION FINALE.

Chacun de nous doit TRAVAILLER SUR LUI-MÊME s'il aspire à atteindre un jour l'authentique illumination. Mais, pour travailler sur soi-même, on doit inévitablement avoir la connaissance, les clés, les pratiques. Nous, ici, nous donnerons peu à peu (à nos étudiants) les systèmes, les méthodes pour travailler sur soi-même, afin d'obtenir un changement absolu.

On doit, avant tout, avoir de la CONTINUITÉ DE PROPOS, car beaucoup commencent ces études et peu les terminent. Il se trouve que les gens n'ont pas de continuité de propos : aujourd'hui, ils commencent avec beaucoup d'enthousiasme et, plus tard, avec le temps, ils s'écartent du Corps de Doctrine.

Dans le monde, il y a de tout ; il y a ceux qui « papillonnent », ceux qui vont de petites écoles en petites écoles et qui croient savoir beaucoup de choses alors qu'en réalité ils ne savent rien. Nous devons nous définir très clairement. Cette institution ne cherche pas autre chose que l'AUTO-RÉALISATION INTIME de l'être humain. Nous ne nous intéressons absolument pas à ces « papillons » qui vont d'école en école pour n'arriver à aucune conclusion. Nous, la seule chose qui nous intéresse, c'est de travailler sur nous-mêmes pour obtenir la Transformation Radicale.

Nous devons devenir des Adeptes de la Fraternité de la Lumière Intérieure, et cela est possible en travaillant sur soi-même, ici et maintenant.

Les temps sont arrivés où le FILS DE L'HOMME doit enseigner le chemin à l'Humanité. Malheureusement, les gens « écoutent mais n'entendent pas ; ils regardent avec leurs yeux mais ne voient pas » ; on leur indique le Sentier mais ils ne comprennent pas, et s'ils arrivent à comprendre un peu, ils n'ont pas de continuité de propos pour arriver au but et bien vite ils dévient.

Le MOUVEMENT GNOSTIQUE est comme un train en marche : quelques passagers montent dans une gare et descendent dans une autre ; rares sont les passagers qui arrivent à la destination finale. Ceux qui sont affiliés à notre Institution sont invités : ils peuvent arriver au but s'ils se le proposent... Quel dommage que les gens aient un « mental-girouette » et qu'aujourd'hui ils pensent une chose et demain une autre ! Si les gens étaient vraiment SÉRIEUX, ils s'occuperaient seulement de travailler intensément sur eux-mêmes.

Dans cette Institution, nous enseignons aux gens comment éliminer les agrégats psychiques indésirables que nous portons à l'intérieur de nous. Dans cette École, nous enseignons aux êtres humains quel est le Chemin de l'authentique Sacrifice et comment fabriquer les corps Astral, Mental et Causal pour se transformer en Hommes véritables, en Hommes légitimes, en Hommes authentiques au sens le plus complet du terme.

Évidemment, au fur et à mesure que naît l'Homme (à l'intérieur de « l'animal intellectuel »), des changements extraordinaires se produisent : certains pouvoirs, certaines facultés magnifiques se réveillent. L'Homme intégral, l'Homme unitotal en arrive au point de détenir un contrôle parfait sur les « TATTVAS ». Que sont les « tattvas » ? DES VIBRATIONS DE L'ÉTHER UNIVERSEL.

Dans les Éléments de la Nature se trouve la synthèse des Tattvas. Le principe vital-éthérique de l'eau est APAS ; le principe vital-éthérique de l'air est le TATTVA VAYU ; le principe vital-éthérique du feu est le TATTVA AGNI ou TEJAS ; le principe vital-éthérique de la Terre est précisément le TATTVA PRITHVI...

L'Homme authentique, légitime, est celui qui a fabriqué les corps astral, Mental et Causal ; celui qui est capable d'entrer dans le Monde Éthérique, celui qui est capable de se mouvoir dans le Monde Astral, celui qui peut pénétrer intelligemment dans le Monde du Mental Cosmique ou voyager dans le Monde des Causes Naturelles et qui acquiert aussi le pouvoir sur les Éléments de la Nature : sur la terre parfumée et sur le feu flamboyant, sur les tempêtes et sur les ouragans. Pour cette raison, l'Adepte arrive réellement à se convertir en ROI DE LA NATURE ET DU COSMOS.

Les tattvas, en eux-mêmes, appartiennent au Monde Éthérique, à ce Monde Vital, à ce Corps Vital de la planète Terre. Les tattvas sont des vibrations de l'Éther, les tattvas pénètrent directement dans les glandes endocrines de l'organisme humain, mais ne ressortent pas de là. Les tattvas, en entrant dans les CHAKRAS, passent par les glandes endocrines et SE TRANSFORMENT EN HORMONES qui circulent dans le sang et c'est tout ; ils n'en ressortent pas.

Éveiller les POUVOIRS TATTVIQUES est stupéfiant, mais cela n'est possible que pour l'Homme authentique, pour celui qui est capable de vivre consciemment dans le Monde Astral ou pour celui qui sait voyager dans le Monde du Mental ou pour l'Homme Causal qui a établi son centre de gravité précisément dans le Monde des Causes Naturelles.

Un Adepte auto-réalisé est un homme au sens le plus complet du terme ; il est Roi de la Création car il utilise les tattvas, car il peut les manipuler à volonté. Un Homme qui gouverne le feu, l'air, l'eau et la terre, qui est capable d'arrêter les tempêtes, etc., est apte à utiliser les tattvas ; c'est un Homme, réel, un Maître auto-réalisé, quelqu'un qui connaît les Mondes Supérieurs.

Le moment est venu, pour chacun de vous, de lutter pour son Auto-réalisation ; le moment est venu, pour chacun de vous, de connaître ses propres mondes internes, de connaître les mondes internes de ses amis et ceux de la planète Terre, du système solaire et de la galaxie où nous vivons. Être un Homme, au sens le plus complet du terme, c'est quelque chose de très grand. Mais un Homme véritable, c'est uniquement celui qui a fabriqué les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, celui qui s'est établi en tant que CITOYEN DES MONDES SUPÉRIEURS. Un Homme véritable est donc celui qui est arrivé à dominer les Éléments de la Nature, non seulement dans le Cosmos, mais à l'intérieur de lui-même, ici et maintenant.

Si un Homme véritable n'apprend pas à dominer les Principes Intelligents de son propre corps physique représentés par les GNOMES atomiques ou Élémentaux de son système osseux, il ne pourra pas non plus dominer les Gnomes de la planète sur laquelle nous vivons, les Gnomes qui vivent parmi les roches de la terre...

Si un Homme authentique ne peut pas dominer l'agitation des ONDINES atomiques qui vivent dans ses eaux séminales et dans la lymphe, il ne pourra pas non plus dominer les Ondines et les Élémentaux Aquatiques des fleuves et des mers.

Si un Homme véritable ne peut pas dominer l'air de ses poumons, s'il n'a pas la capacité de contrôler vraiment les Élémentaux de son propre mental, ceux qui jouent avec la substance de son entendement, ceux qui bouillonnent et palpitent parmi ses inquiétudes intelligentes, il n'aura pas non plus le pouvoir de dominer les SYLPHES de la Nature, ceux qui gouvernent les nuages, ceux qui provoquent les ouragans et les tempêtes.

Si un Homme réel, authentique, ne domine pas parfaitement ses Principes Ignés, s'il ne peut pas dominer ses ardentes impulsions sexuelles, s'il est victime de ses propres SALAMANDRES atomiques, il ne pourra pas non plus dominer les Élémentaux Ignés des volcans en éruption ou du feu de l'intérieur de la planète sur laquelle nous vivons.

Ainsi, pour manier les Tattvas, nous devons commencer par manier nos propres impulsions à l'intérieur de nous-mêmes, les Éléments Naturels que nous avons en nous.

Si un homme n'apprend pas à dominer son Corps, il pourra encore moins dominer le grand corps dénommé « Terre ». Si un homme n'apprend pas à dominer son propre corps vital, il ne pourra pas non plus manipuler les tattvas. Si un homme n'apprend pas à dominer ses propres émotions et ses désirs personnels, il ne pourra pas non plus manier le Courant Astral de la planète Terre. Si un homme n'est pas maître de son Mental, il ne pourra pas non plus être maître du Mental Universel. Si un homme n'est pas maître de sa volonté personnelle, il ne pourra pas non plus être maître de la volonté cosmique.

Celui qui veut s'asseoir sur le Trône de Commandement de la Nature devra avant tout prendre possession de lui-même, se rendre maître de lui-même, seigneur de lui-même.

Être MAÎTRE DE LA NATURE est quelque chose de grandiose. Mais, il n'est pas possible d'être Roi de la Création si auparavant on ne devient pas Roi de soi-même. Pour arriver à être Roi de soi-même, il est indispensable d'apprendre à SE NIER SOI-MÊME.

Rares sont ceux qui savent se nier eux-mêmes. Seul celui qui apprend à se nier lui-même peut s'asseoir sur le Trône de Commandement pour gouverner la Nature entière ; seul l'Homme qui apprend à se nier lui-même acquiert le Pouvoir sur le feu des volcans en éruption et peut faire trembler la terre ; seul l'Homme qui apprend à se nier lui-même peut apaiser les tempêtes ; seul l'Homme qui apprend à se nier lui-même peut déclencher les ouragans.

Tant que quelqu'un n'a pas appris à se nier lui-même, c'est un faible, un incapable, une créature victime des circonstances.

Se nier soi-même est apparemment très facile. En théorie, à froid, n'importe qui se sent capable de se nier lui-même ; à chaud, c'est différent...

Je vais vous donner un exemple de négation de soi-même... Je fais appel à la question des noces matrimoniales, pour vous en donner une idée...

Prenons le cas de quelqu'un qui se marie en étant Alchimiste. Nous savons bien que l'Alchimiste manie le Vitriol (verre liquide flexible malléable) ou, pour parler en d'autres termes, le sperme sacré ou le Mercure, comme on l'appelle aussi (le Mercure brut). Évidemment, un Alchimiste ne peut jamais renverser le Vase d'Hermès.

Je ne pourrais concevoir un Alchimiste qui se consacrerait au Grand Oeuvre et qui renverserait le Vase d'Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Thot ou, en d'autres termes, plus concrets, qui arriverait à l'éjaculation de l'Ens Seminis durant la Copulation Chimique. Si l'Alchimiste procédait de cette façon, il échouerait, de ce fait, dans la Science de la Transmutation Métallique.

Mais s'il se marie, il sait qu'à cause de la surexcitation sexuelle, s'il réalise la connexion du Lingam-Yoni lors de sa première nuit de noces, il peut perdre le Mercure de la Philosophie Secrète. Cependant, il y a un grave danger : l'Athanor, c'est-à-dire son épouse, peut exiger de lui qu'il accomplisse la Copulation Chimique ; mais s'il sait qu'il va échouer, ce qui serait indiqué, c'est qu'il se nie. Il doit se nier même si la Prêtresse proteste. À froid, tous disent que c'est simple, mais à chaud il n'y a personne qui soit capable de le faire...

Maintenant, supposons qu'il ne s'agisse pas d'un élément masculin ; supposons qu'une femme qui se consacre à l'Alchimie et à la maîtrise des Sciences Ésotériques se marie. Évidemment, elle doit réaliser la Copulation Métaphysique lors de sa première nuit de noces, mais elle a peur d'atteindre, en la réalisant, ce que la physiologie organique nomme « l'orgasme » (la perte de l'Énergie Créatrice du Troisième Logos). Cette nuit là, elle doit se nier car elle n'est pas en condition...

Pourra-t-elle le faire ? Cette dame, à froid, dira : « Oui, je vais le faire »... Mais à chaud, les choses changent. Et je ne suis en train de ne vous donner qu'une petite idée, un modèle de ce qu'est « se nier soi-même ». Il s'agit de quelque chose de terrible !

Tant qu'un homme ou une femme ne se nient pas eux-mêmes, qu'ils ne sont pas capables de sacrifier leur partie animale par amour pour le Christ Intime, le Logos, ils ne seront pas non plus capables de s'asseoir sur le Trône de Commandement de la Nature pour gouverner l'Univers entier.

Celui qui veut le Pouvoir peut l'acquérir en se niant lui-même ! Nous avons un exemple concret dans le **POUVOIR DE SE RENDRE INVISIBLE** ; il est possible d'obtenir ce Pouvoir et il est merveilleux, mais on doit se nier soi-même.

Si, au moment où un être cher rend le dernier soupir, nous renonçons à la douleur que nous cause une perte si néfaste, il y a négation de soi-même.

Il est naturel, il est possible qu'en voyant notre mère morte, notre fils, notre frère, ou notre père terrestre, nous sombrions dans le désespoir. Mais si, à cet instant précis, nous nous nions nous-mêmes et que cette douleur est sacrifiée au nom du Pouvoir Ésotérique pour obtenir l'invisibilité, si, à ce moment-là, nous transformons cette suprême douleur, grâce à la Méditation Consciente, en Pouvoir de nous rendre invisibles, la réalité sera que nous obtiendrons, pour cette raison, un pouvoir si précieux.

Mais qui est capable de le faire ? Qui est vraiment capable de sourire, de renoncer à la douleur face au lit de mort de sa mère ? Qui serait capable de sacrifier cette douleur, de renoncer à elle devant le lit de son père ou de son épouse décédée ? Impossible ! Il est très difficile de trouver quelqu'un qui ait cette capacité.

Alors, comment apprendre à se rendre invisible si nous ne sommes pas capables d'acquérir ce pouvoir ? Pour l'acquérir, il faut nous nier nous-mêmes ; et si nous ne nous nions pas, obtiendrons-nous, par hasard, ce pouvoir ?

Les pouvoirs sont devant nous, mais ils impliquent le sacrifice et la négation de soi-même. Par exemple : le combustible qui fait se mouvoir une machine qui traîne un wagon ferroviaire en marche doit être sacrifié sur l'autel de l'énergie motrice qui fait fonctionner tout le train.

Nous voyons ainsi que ce combustible, par son sacrifice, se convertit en une force distincte ; il se convertit en mouvement, en pouvoir qui traîne un véhicule le long des rails, c'est évident.

Ainsi, une force inférieure quelconque peut être transformée, grâce au sacrifice, en une force complètement différente et dotée de caractéristiques distinctes. La technique, c'est d'apprendre à se nier soi-même pour transformer, grâce au sacrifice, une force inférieure en une autre d'un type supérieur et différent.

C'est seulement ainsi, en procédant ainsi, en nous transformant de cette manière, de cette façon, qu'il est réellement possible d'arriver à être les Rois des Tattvas, des Hommes au sens le plus complet du terme, des Hommes Solaires, des Hommes-Dieux !

L'heure est venue pour nous de méditer un peu sur les temps antiques de l'Arcadie, lorsque lait et miel émanaient des rivières d'eau pure de vie. L'Homme avait le Pouvoir sur les Éléments de la Nature ; il parlait alors le verbe très pur de la Divine Langue qui, comme un fleuve d'or, court sous l'épaisse forêt du Soleil. C'était l'Âge des Titans, l'Âge dans lequel lait et miel émanaient des rivières d'eau pure. Alors il n'existait ni le mien ni le tien, tout était à tous et chacun pouvait cueillir de l'arbre du voisin sans aucune peur. L'humanité n'avait pas dégénéré, elle possédait le Pouvoir sur les Tattvas...

Maintenant, il faut reconquérir ce Pouvoir. Mais pour obtenir de telles facultés, le sacrifice, la renonciation à soi-même, la transformation radicale, sont nécessaires. Dans cette Institution, nous allons vous enseigner le chemin qui vous mènera au SURHOMME. L'heure du Surhomme est arrivée ! Il est l'heure de commencer à créer l'Homme ! Indiscutablement, en premier, il y aura la création de l'Homme et ensuite nous entrerons dans le Règne du Surhomme.

L'Homme, en lui-même, est grandiose : c'est le Roi de la Nature et du Cosmos. Le Surhomme est encore au-delà : le Surhomme est l'Homme qui est parvenu à s'intégrer avec la Divinité.

Dans « La Doctrine Secrète de l'Anahuac », on dit que « les Dieux créèrent les Hommes en bois et qu'après les avoir créés, ils les fusionnèrent avec la Divinité » ; ensuite, on ajoute : « les Hommes n'arrivèrent pas tous à fusionner avec la Divinité »...

De sorte qu'en premier il faut créer l'Homme ; le fusionner avec la Divinité vient en second. Quand l'Homme fusionne avec la Divinité, il se convertit en le Surhomme de Nietzsche. Le Surhomme est une terrible réalité...

Nous devons sortir de cet état lamentable dans lequel nous nous trouvons (jusqu'à maintenant, nous sommes de misérables loques dans la boue du monde), nous devons nous régénérer et ensuite nous intégrer avec le Divin.

Vivre ainsi, pour vivre, vivre pour manger et exister comme des parasites agrippés à l'épiderme de cet animal très grand qui s'appelle la Terre est absurde à cent pour cent.

Il est l'heure de comprendre que nous devons changer intimement. Ainsi donc, mes frères, nous devons étudier de plus en plus en profondeur tout ce Corps de Doctrine, désintégrer l'Ego, créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et nous sacrifier pour l'humanité. Voilà le chemin évident à suivre.

Maintenant, je vais vous donner l'opportunité de poser les questions que vous avez par rapport au thème exposé ce soir... Voyons, celui qui veut demander quelque chose peut le faire avec la plus entière liberté... Oui, mon frère...

Disciple. Maître, en fin de compte, il est nécessaire d'être honnête envers soi-même ?

Maître. Bien sûr que oui ! Car si quelqu'un N'EST PAS HONNÊTE ENVERS LUI-MÊME, il se trompe lui-même. Et s'il se trompe lui-même, il se nuit à lui-même.

D. Notre morale existe-t-elle ?

M. Oui, chaque peuple a sa morale. La morale est esclave des coutumes, des époques et des lieux. Ce qui était moral autrefois est immoral aujourd'hui et vice versa. Ce qui est moral dans un pays, est immoral dans un autre. La morale est aussi fille des préjugés.

Il faut PASSER AU-DELÀ DE TOUT CODE DE MORALE. Il faut entrer dans le Règne de la COMPRÉHENSION CRÉATRICE, dans le Règne du Surhomme... Une autre question ?...

Indubitablement, tous les codes d'éthique qui ont été écrits dans le monde, tous les codes de morale s'avèrent franchement réactionnaires, conservateurs, régressifs et retardataires.

Ce qu'on doit faire, c'est un bilan de soi-même ; il faut faire un INVENTAIRE de SES PROPRES VALEURS pour savoir ce que l'on a en trop et ce qu'il nous manque, et marcher alors où on doit marcher, en accord avec nos nécessités psychologiques.

Mais si on s'en tient aux postulats (rances et maladroits) de tous les codes moraux écrits par différents auteurs, on échouera dans cet inventaire, et en aucun cas on n'obtiendra l'Auto-réalisation Intime de l'Être.

Il est nécessaire de découvrir que nous avons en nous-mêmes des éléments indésirables. Est-ce que, par hasard, la colère, l'avidité, la luxure, l'envie, la fierté, la paresse, la gourmandise sont quelque chose de beau ? Nous avons des défauts effrayants. Il faut les désintégrer, il faut les réduire en poussière cosmique.

C'est ainsi seulement que la Conscience peut s'éveiller. Une Conscience illuminée, une Conscience éveillée, peut voir le Chemin et le fouler fermement. Mais si nous ne désintégrons pas les éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous, évidemment, l'éveil sera impossible. Comment, donc, un homme endormi pourrait-il investiguer sur la vie dans les Mondes Supérieurs : dans l'Astral, dans le Mental, dans le Causal ? Pour pouvoir être un CHERCHEUR COMPÉTENT de la vie dans les Mondes Supérieurs, on doit avant tout ÊTRE ÉVEILLÉ.

Il n'est pas possible d'obtenir l'Éveil de la Conscience tant qu'à l'intérieur de nous continuent d'exister toute cette quantité de valeurs négatives et néfastes que nous portons en nous, c'est-à-dire tous nos défauts de type psychologique... Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, il y a bien longtemps, je me suis demandé s'il y aurait, sur cette planète Terre, une personne qui n'aurait pas tout cela.

M. Il serait bon que tu finisses de spécifier ta question.

D. Bon, par rapport à tout ce que vous venez d'expliquer, Maître, toutes les tares [...] on se rend compte que d'instant en instant l'homme est exposé à l'erreur, mais on est nombreux sur le chemin, et ici on ne

trouve pas cet homme. Je ne peux pas vous demander, Maître, si vous êtes l'un d'eux, mais, par contre, je peux vous demander, depuis le plus profond de mon Être, votre réponse à ceci.

M. Avant tout, je te remercie pour tes bonnes intentions, tes belles paroles, la sincérité de ton coeur... Évidemment que tant que nous n'aurons pas éliminé de nous-mêmes tous les éléments indésirables que nous portons, ce RAYON de LUMIÈRE sera impossible. Mais si nous mourons en nous-mêmes, si nous parvenons à dissoudre l'Ego animal, ce Rayon, non seulement brillera en nous, mais se projettera aussi sur les multitudes.

Par conséquent, il faut que nous fassions un INVENTAIRE DE NOUS-MÊMES, comme je l'ai déjà dit, pour savoir ce que nous avons en trop et ce qui nous manque. Parce que beaucoup de vertus que nous croyons avoir, nous ne les avons pas ; beaucoup de qualités nous manquent, et nous devons les acquérir.

Ainsi, mes frères, il est l'heure d'être sincères envers nous-mêmes, de nous auto-découvrir, de nous résoudre vraiment à éliminer nos défauts de type psychologique. Une autre question des frères ?... Tu peux prendre la parole...

D. [...] le Chemin est uniquement personnel, personne d'autre ne peut le parcourir à notre place, ou est-ce qu'on peut le parcourir d'une autre manière, puisque nous avons dit tout-à-l'heure que le Christ a pardonné les péchés d'un homme et qu'il a dissous tous les Egos qu'il avait ?

M. Bien sûr, CHACUN DE NOUS DOIT FAIRE LE TRAVAIL en lui-même ; le Maître peut seulement montrer le Chemin et c'est tout.

C'est, à l'évidence, sur le terrain de la vie pratique, par rapport à nos amis, à nos parents, dans la rue, dans le temple, à l'école ou au travail, que nous devons NOUS AUTO-DÉCOUVRIR.

Dans les relations sociales, existe l'auto-découverte lorsque nous sommes alertes et vigilants comme la sentinelle en temps de guerre. Il advient que dans les relations sociales les défauts dissimulés surgissent spontanément et si nous sommes alertes comme la sentinelle en temps de guerre, alors nous les voyons.

Un défaut découvert doit ÊTRE COMPRIS intégralement au moyen de l'analyse, à travers la compréhension créatrice, À TRAVERS LA MÉDITATION, l'auto-réflexion évidente de l'Être.

Quand on a compris tel ou tel défaut découvert, on peut alors s'offrir le luxe de L'ÉLIMINER.

On peut éliminer un défaut, quand on fait appel à une Force qui est supérieure au Mental. Le Mental, par lui-même, ne peut altérer radicalement aucune erreur. Il peut l'étiqueter de différentes manières, la passer d'un niveau à un autre, la dissimuler à lui-même ou aux autres, la justifier ou la condamner, etc., mais pas l'altérer.

Nous avons besoin d'un pouvoir qui soit supérieur au Mental, d'un pouvoir qui soit capable de désintégrer n'importe quel défaut psychologique. Ce pouvoir existe en nous-mêmes, heureusement. Je veux me référer, de manière emphatique, à DEVI KUNDALINI-SHAKTI (le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, le Fohat particulier, individuel, cette variante de notre propre Être que les hindous appellent « Kundalini »).

Si on fait appel à ce pouvoir, si on implore l'aide de Devi Kundalini-Shakti, elle pourra éliminer toute erreur psychologique dûment comprise de manière intégrale. Mais si on veut extirper du Mental les défauts psychologiques exclusivement sur la base de la compréhension, on se trompe.

Il est certain qu'au moyen du « Couteau de la Conscience », on peut séparer de sa psyché n'importe quel défaut psychologique, mais celui-ci continuera autour de nous comme un démon ; il cherchera la façon, la

manière d'intervenir à un moment donné et, à la fin, il reviendra s'installer dans les Cinq Cylindres de la machine organique.

Par conséquent, la compréhension seule n'est pas suffisante, nous avons besoin d'une élimination ; et l'élimination n'est pas possible sans une aide supérieure.

Nous avons besoin de ce Fohat, de cette Flamme Sacrée qui se développe dans l'épine dorsale de l'ascète gnostique.

Nous avons besoin de Kundalini-Shakti (la Mère Cosmique) ; elle seule, la Divine Mère Cosmique particulière, individuelle, de chacun de nous, peut éliminer de notre psyché le défaut que nous avons préalablement compris de manière intégrale dans tous les Départements du Mental.

Voilà le chemin évident à suivre : il faut d'abord découvrir un défaut ; il faut ensuite le comprendre et, finalement, l'éliminer. Les espions, pendant la guerre, premièrement, on les observe, deuxièmement, on les fait asseoir sur le banc des accusés et, troisièmement, on les mène au poteau d'exécution.

Nous devons faire de même avec nos défauts psychologiques, avec les Mois-défauts, avec les Mois que nous portons à l'intérieur de nous. Il y a une autre question ?...

D. Quand on se réfère à la Mère Cosmique [...] qui a fait référence antérieurement aux deux Âmes que nous avons (l'Humaine et la Spirituelle) [...] La Mère Cosmique se réfère à l'Âme Spirituelle ?

M. Non, je ne suis pas en train de me référer à cela ! Je me réfère au Cobra Sacré des Mystères d'Eleusis... [...] ils l'appellent « Kundalini-Shakti », une variante, je le répète, de notre propre Être.

C'est seulement par la connaissance de l'Anatomie Occulte que nous pouvons savoir ce que Kundalini représente dans notre moelle épinière, dorsale. Bien sûr, Kundalini, je le répète, c'est une partie de notre propre Être, mais dérivée !

Ainsi, on représente la Mère Kundalini, le Cobra Sacré des Anciens Mystères, la Vipère Divine, par Isis, Adonia, Insoberte, Rhéa, Cybèle, Tonantzin, etc.

Chacun de nous a, dans son Être intime, secret, sa propre Mère particulière, individuelle.

Elle seule, notre Mère Divine particulière, individuelle (que nous l'appelions Tonantzin ou simplement Isis, Adonia ou peu importe, elle est ce qui est, ce qui a été et ce qui toujours sera), cette Vipère Bénie, ce Cobra des Anciens Mystères, est la seule qui ait le pouvoir de désintégrer n'importe quel défaut psychologique, préalablement compris dans tous les Départements du Mental.

D. Alors, pour pouvoir éliminer les Egos, faut-il avoir cette connaissance de l'Anatomie Occulte ?

M. Pour pouvoir ÉLIMINER les différents MOIS qui personnifient nos erreurs, la seule chose qui EST NÉCESSAIRE EST DE SAVOIR AIMER. Si un homme n'aime pas SA PROPRE MÈRE DIVINE, il ne pourra pas désintégrer les Mois. Le fils ingrat ne progresse pas dans ces études.

Mais si on aime véritablement sa Mère Intime particulière, représentée par Marie, Maya, Isis, Adonia, Rhéa, Cybèle, etc., on pourra alors désintégrer ses défauts, on sera assisté.

D. Mais si on ne connaît pas cette Mère, comment est-ce possible de l'aimer, si cette connaissance n'est qu'abstraite et qu'on n'a pas eu une expérience pour pouvoir communiquer avec elle et l'aimer ?

M. Tous les sages de l'antiquité nous ont parlé de Dieu-Mère, je ne cite rien de nouveau. Même le Christianisme symbolise Dieu-Mère par Marie, Maya ; en ce qui concerne les Égyptiens, ce Dieu féminin

ou Mère est symbolisé par Isis ; chez les hébreux, il est représenté par Adonia ; il est aussi représenté par Cybèle, dans la Crète antique ; ou par la Chaste Diane chez les Grecs ; ou par Tonantzin, ici, dans notre patrie mexicaine.

Je ne dis rien de nouveau, je dis que nous devons aimer Dieu-Mère. Ce Dieu-Mère est en nous-mêmes et non hors de nous-mêmes ; il est, je le répète, une variante de notre propre Être (j'explique) mais dérivée. Je vous indique que si on sait AIMER DIEU-MÈRE, on peut obtenir l'élimination de ses défauts psychologiques. Mais, en cela, JE NE VOIS PAS LA NÉCESSITÉ de THÉORISER. Aimer, c'est tout !

Un enfant s'adresse à sa mère sans avoir besoin de beaucoup de théories, ni de beaucoup d'analyses. On peut aussi s'adresser à sa Mère Divine, ineffable, peu importe le nom qu'on lui donne : Marie ou Isis, ou comme on veut, mais on peut s'adresser à elle avec un véritable amour, en la suppliant de désintégrer le défaut que nous avons compris dans tous les Niveaux du Mental. C'est une question de coeur, c'est une question de savoir aimer. Une autre question, mes frères ?

D. [...] Quand on se réfère aux Niveaux du Mental, pourriez-vous les énumérer... ?

M. Ce serait trop long de les énumérer. Il existe 49 Niveaux Subconscients, qui sont représentés par les 49 notes d'un ancien instrument qu'inventèrent deux frères Initiés de la Chine ancienne.

Dans les temps anciens, quand on voulait arriver au Samadhi, à l'Extase, on devait avant tout arriver à la quiétude et au silence les plus complets dans notre Mental, non seulement dans le niveau simplement intellectif, mais aussi dans le deuxième, en relation avec le Subconscient, ou dans le troisième, ou dans le quatrième, encore plus profond, ou dans le 48ème ou le 49ème.

Quand on parvenait à calmer le Mental, à l'amener au silence le plus profond dans tous les niveaux, alors l'Essence s'échappait pour expérimenter le Satori.

Les 49 Niveaux du Mental ne peuvent pas être expliqués d'un point de vue exclusivement dialectique. Pour comprendre les 49 Niveaux, nous avons besoin de la musique, de la Loi de l'éternel Heptapaparashinock ; nous avons besoin aussi de l'Aya-Atapan, cet instrument que deux frères Initiés inventèrent dans l'ancienne Chine et qui donnait, précisément, les 49 Notes correspondant aux 49 Niveaux de l'Entendement. Mais ceci est trop compliqué pour l'étudiant.

Lorsqu'on avancera par rapport à soi-même, on va découvrir niveau après niveau, sans que personne ne nous l'indique ; on le découvrira par soi-même, au fur et à mesure qu'on va aller de plus en plus profondément à l'intérieur de soi, et enfin, un jour, on découvrira ses 49 Niveaux, non parce que quelqu'un nous l'a dit, mais directement par soi-même ; c'est tout.

Y a-t-il une autre question ? Voyons, qui veut demander ? Que personne ne reste avec des doutes ; il est nécessaire que ce sujet soit dûment compris... Bon, comme je vois que vous êtes tous très silencieux, il ne me reste plus qu'à vous dire, mes Frères...

CONFÉRENCE N°93 : CULTE GNOSTIQUE À L'AGNOSTOS THEOS (L'Agnosthos Theos)

Traduction d'une conférence intitulée "CULTO GNÓSTICO AL AGNOSTHOS THEOS (El Agnosthos Theos)"

Chers frères, l'heure est venue de comprendre ce qu'est réellement l'Être, ce que sont nos études, ce qu'est la Gnose. Avant tout, nous devons rendre un culte à l'AGNOSTOS THEOS, l'ESPACE ABSTRAIT ABSOLU, inconditionné et éternel.

Indubitablement, la Divinité inconnue et ignorée est CELA qui n'a pas de nom : CELA, l'INNOMMÉ, l'INEFFABLE... L'Absolu est au-delà de tout ce qui possède forme et figure, dimension, quantité, qualité, nombre, mesure et poids. C'EST ce qui N'EST PAS, ce qui n'a pas de forme, le RÉEL. Quand nous utilisons ce genre de termes, vous devez savoir les comprendre d'un point de vue intuitif ; lorsque je dis « c'est ce qui n'est pas », il faut en appréhender la profonde signification.

L'une des formes de l'Être serait celle que nous avons dans notre intellect, mais « Cela » n'est pas ce que nous avons dans notre intellect ; c'est pourquoi je dis : « c'est ce qui n'est pas », ce « Non-Être » qui est l'Être Réel ; ainsi seulement pourrons-nous comprendre quelque chose, puisque « Cela » est au-delà de toute compréhension.

SAT, le Non-manifesté, appartient indubitablement à « L'ASPECT NÉGATIF DE LA LUMIÈRE ». Nous avons l'habitude de penser à la Lumière dans son aspect positif, mais l'aspect négatif de la Grande Vie est bien au-delà de tout ce que nous pouvons comprendre, bien au-delà des Sephiroths de la Kabbale, bien au-delà du silence et du son, et des oreilles pour le percevoir ; bien au-delà de la pensée, du verbe et de l'acte...

Lorsque l'on parle d'« EXISTENCE NÉGATIVE », nous devons comprendre CELA QUI N'EST PAS ET QUI, CEPENDANT, EST.

La LUMIÈRE INCRÉÉE est donc l'aspect négatif de la Lumière ; c'est LE RÉEL ; « L'Existence Négative », nous devons la prendre dans le sens qu'ELLE N'EST PAS MANIFESTÉE, qu'elle se cache derrière le voile de la manifestation.

Par exemple, L'ANCIEN DES JOURS en chacun de nous est, en quelque sorte, MALKUTH, c'est-à-dire l'aspect inférieur, en regard de l'Absolu. En d'autres termes, de même que Malkuth, à l'intérieur de la manifestation cosmique, c'est-à-dire du monde physique, est l'aspect le plus inférieur des dix Sephiroths, ainsi l'Ancien des Jours, avec toute sa grandeur, sa majesté et sa toute-puissance, est comme Malkuth face à l'Absolu.

De cette Divinité inconnue et ignorée, qui se trouve latente dans tout ce qui est, a été et sera, surgit toute émanation : LES INEFFABLES, L'ARMÉE DE LA VOIX, LA GRANDE PAROLE, LES DIEUX SAINTS, LES GOUVERNEURS DE TOUT L'UNIVERS. Ils ne sont tous que des manifestations de la Divinité inconnue et ignorée de l'Agnostos Theos.

Mes chers frères, n'oublions donc pas JEHOVAH, IOD-HEVE. Lorsque je parle de cette façon, je ne veux absolument pas me référer à ce Jehovah anthropomorphe de l'Église de Rome et de Jérusalem et de tous les gens dogmatiques en général ; non, le Jehovah auquel je me réfère, auquel je fais allusion, c'est le JEHOVAH INTIME de chacun ; il est évident que chacun de nous possède à l'intérieur de lui son propre IOD-HEVE.

IOD est le principe masculin, HEVE est le principe féminin ; IOD est notre PÈRE qui est en secret, HEVE est notre DIVINE MÈRE KUNDALINI (c'est le Jehovah intime, particulier, de chacun de nous).

Jésus de Nazareth a rejeté le Jehovah anthropomorphe des Juifs, le Jehovah biblique, celui de la « Loi du Talion », celui de la vengeance.

Jésus de Nazareth a aimé son Père qui est en secret et sa Divine Mère Kundalini. Nous voyons le Divin Rabbi de Galilée sur la croix appelant son Père et Elle est au pied de la croix ; Lui, crucifié sur sa croix, clame d'une voix forte : « Mon Père, entre tes mains je remets mon Esprit ! ».

Sa Mère Divine Kundalini est au pied de la Croix ; elle l'assiste à tout moment, elle est RAM-IO. « RAM » est un mantra, le mantra du Feu, le mantra du Tattva Tejas ; « 10 » nous rappelle les Mystères Isiaques, « 10 » est le point à l'intérieur du cercle, c'est le LINGAM-YONI.

Ainsi, mes frères, Jésus a rejeté définitivement le dogmatique Jehovah, celui qui fondait toute sa doctrine sur la vengeance « oeil pour oeil, dent pour dent », et il a adoré résolument son Père qui est en secret et sa Divine Mère.

Donc, il faut chercher le Jehovah authentique dans nos profondeurs intimes ; chacun de nous porte, au-delà de sa conscience, le Père qui est en secret et la Divine Mère (IOD-HEVE).

Nous avons mentionné l'Espace Abstrait Absolu d'où a émané l'Armée de la Voix, d'où a jailli notre Jehovah particulier, le DIVIN MÂLE-FEMELLE. Nous voyons donc que derrière notre Divinité particulière il y a la Divinité abstraite, l'Être de notre Être, le DIEU INCONNU devant lequel se prosterne toute l'Armée de la Voix ; la Vérité qui n'a pas de nom, l'Existence Négative, « Cela » qui n'est pas et qui, cependant, est.

Rendez-vous compte d'où a surgi notre Être Intérieur ; sachant qu'il a émané des entrailles de l'Espace Abstrait, inconditionné et éternel, il faut donc nous orienter. Avant tout, il est indispensable que notre PÈRE-MÈRE INTÉRIEUR SOIT AUTO-RÉALISÉ en nous ; c'est possible si nous nous comprenons nous-mêmes, si nous réussissons à éliminer de notre nature les « éléments inhumains » que nous portons à l'intérieur de nous.

Voyons ce qu'il y a dans nos propres profondeurs. C'est notre Père-Mère, notre ELOHIM PRIMORDIAL, qui a émané du Dieu Inconnu, de la LUMIÈRE INSONDABLE de l'Espace Abstrait, inconditionné et éternel. Et il est venu dans un but : c'est pour prendre forme en nous, pour s'auto-réaliser, se cristalliser en nous...

Cela est-il possible ? Oui, c'est possible ! Mais, je le répète, il faut d'abord éliminer les éléments inhumains, afin que l'Être puisse s'exprimer à travers nous ; il nous faut ensuite créer des instruments ou véhicules capables de l'emmagasiner, de le revêtir de leur présence, de le protéger ; des véhicules qui doivent avoir une constitution forte et cependant élastique et ductile, sublime...

De quelle sorte de véhicules s'agit-il ? Hier, nous avons parlé précisément des CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE. Tous les gens croient qu'ils possèdent déjà ces Corps (lorsque je dis « tous les gens » je veux parler des pseudo-ésotéristes et pseudo-occultistes). Malheureusement, très rares sont les personnes qui naissent avec un corps astral.

Si nous examinons attentivement les gens, nous voyons qu'ils possèdent seulement un CORPS PLANÉTAIRE ; ce corps est gouverné par QUARANTE-HUIT LOIS ; ce que je suis en train de dire est corroboré par l'existence des quarante-huit chromosomes qui existent dans la cellule germinale. Comme on le sait, l'élément masculin apporte vingt-quatre chromosomes pour former cette cellule ; les biologistes n'ignorent pas que l'élément féminin fournit les vingt-quatre autres chromosomes ; au total, cela donne 48 qui est le nombre requis pour former une cellule germinale.

Ainsi donc, notre corps physique est gouverné par quarante-huit Lois. C'est un instrument merveilleux ; malheureusement, l'humanité ne possède que cet instrument. Le SIÈGE VITAL de ce véhicule est le corps vital, le « LINGAM SARIRA » des Théosophes, la condensation bio-thermoélectromagnétique dans laquelle se trouve la racine même de notre existence. Au-delà de ces corps, la seule chose qui existe c'est l'Ego. (Voilà ce qu'est l'humanité).

Le bipède, « l'animal intellectuel », ne possède que le corps planétaire, avec un siège vital et, à l'intérieur, très profondément, il porte l'Ego, le « Moi », le moi-même, le soi-même. Ce Moi, cet Ego est composé de divers éléments inhumains. Malheureusement, l'ESSENCE se trouve emprisonnée, embouteillée à l'intérieur des dits éléments, et il est évident qu'elle ne peut agir qu'en fonction de son propre conditionnement.

Nous nous trouvons donc dans un état désastreux ; mais, cependant, nous sommes appelés à revêtir de notre présence le Divin Mâle-Femelle, celui qui a émané de l'Espace Abstrait Absolu.

Mais comment faire, comment procéder, comment agir, comment travailler pour qu'un jour notre Elohim Sacré puisse être revêtu de notre présence ? De quelle façon ?

Avant tout, nous devons commencer par ÉLIMINER de notre nature LES ÉLÉMENTS INHUMAINS. Et ces éléments, je le répète (et je l'explique pour que vous me compreniez bien), sont personnifiés par les diverses figures qui constituent le Moi, le moi-même, le soi-même : la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, etc. Les défauts sont si innombrables que même si nous avions mille bouches pour parler nous n'arriverions pas à les énumérer tous complètement ! Il est tout à fait nécessaire, urgent, impératif de pouvoir éliminer ces défauts. Chacun d'eux est un élément inhumain et à l'intérieur de chacun est emprisonnée, enfermée, embouteillée l'Essence, qui est ce que nous possédons de plus digne, de plus décent.

Avant tout, il est urgent de comprendre qu'il est indispensable de prendre conscience de nos propres erreurs. Dans notre relation avec les gens, dans la lutte pour le pain de chaque jour, dans nos rapports avec nos amis, les défauts qui sont cachés en nous affleurent à la surface, et si nous sommes alertes et vigilants comme la sentinelle en temps de guerre, alors nous les découvrons. Un défaut découvert doit être compris intégralement, dans tous les départements du mental.

Chaque défaut a de multiples facettes et possède beaucoup de racines. Une fois que nous aurons compris nos erreurs à travers la TECHNIQUE DE LA MÉDITATION, une fois que nous les aurons analysées, nous procéderons alors à leur élimination.

Nous pourrions comprendre, par exemple, le défaut de la colère et, cependant, continuer à l'avoir ; nous pourrions comprendre le défaut de l'envie et, cependant, l'avoir toujours en nous. Il faut donc, aussi, je le répète, ÉLIMINER, et cela n'est possible qu'EN AYANT RECOURS À LA FORCE ÉLECTRIQUE SEXUELLE.

Ainsi donc, DURANT LE SAHAJA MAÏTHUNA, nous pouvons INVOQUER DEVI KUNDALINI, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques et la supplier d'ÉLIMINER, d'extirper de nous le DÉFAUT découvert. Elle s'en chargera en UTILISANT LA LANCE DE MINERVE pour le jeter dehors.

Rappelons-nous cette scène merveilleusement symbolique où Jésus, le Grand Kabire, apparaît à l'intérieur du Temple de Jérusalem, chassant les marchands à coups de fouet.

Nous devons procéder de même : nous devons chasser, avec le fouet de la Volonté, les marchands du Temple (la colère, la convoitise, l'orgueil, etc.). Devi Kundalini se chargera de cela : elle empoignera la Lance de Minerve et, avec cette force fohatique extraordinaire, elle éliminera les « éléments inhumains » que nous portons à l'intérieur de nous.

Ainsi, mes chers frères, la Conscience s'émancipera progressivement ; elle se libérera et à mesure qu'elle se libérera, elle s'éveillera ; et lorsque tous les éléments inhumains auront été détruits, elle resplendira alors ardemment et nous pourrons alors voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Intérieurs. Je le répète : il nous faut jeter les « marchands » hors du temple et c'est une question de THELEMA (Volonté)...

Pour revenir à notre propos, le travail de préparation est extraordinaire, car nous devons réellement beaucoup travailler pour pouvoir un jour recouvrir de notre présence le Divin Mâle-Femelle, l'Elohim intérieur qui a émané un jour de la Lumière Incréée, de l'Espace Abstrait Absolu.

Pour parler plus profondément de la préparation du « Temple », nous dirons qu'il faut que nous fabriquions un CORPS ASTRAL.

ÉLIMINER L'EGO est une partie du travail, CRÉER LES CORPS Existentiels Supérieurs de l'Être est une autre partie, et NOUS SACRIFIER POUR L'HUMANITÉ est de notre devoir. Avec ces Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience, nous obtiendrons L'AUTO-RÉALISATION INTIME DE L'ÊTRE ; avec ces Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience, nous serons en mesure de pouvoir cristalliser à l'intérieur de nous l'Elohim Intime, le Père-Mère, le propre Jehovah particulier, le IOD-HEVE.

La création des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être requiert également une suprême patience : nous devons TRANSMUTER LE SPERME SACRÉ EN ÉNERGIE.

Autrefois, lorsque l'humanité n'avait pas encore développé l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR, personne n'extrayait de son corps le sperme sacré ; mais quand l'abominable Organe Kundartigateur fut projeté sur « l'animal intellectuel », celui-ci se mit alors à jouir en répandant son Sperme sacré.

Si nous transmutons cette Matière Vénérable en Énergie, nous pourrons créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, mais il faut avant tout comprendre les différents PROCESSUS ALCHEMIQUES. On nous a dit que, pour le Grand Oeuvre, on a besoin d'une seule substance. Quelle est cette substance ? Nous répondons : c'est LE MERCURE DE LA PHILOSOPHIE SECRÈTE. Et où est ce Mercure ? C'est l'ÂME MÉTALLIQUE DU SPERME. Il est évident qu'en ne gaspillant pas la Liqueur Séminale, celle-ci se transmute en énergie et cette énergie est le Mercure de la Philosophie Secrète ; c'est-à-dire que l'Âme métallique du Sperme est le Mercure de la Philosophie Secrète et cette Âme Métallique est représentée par LUCIFER.

Nous ne devons pas être scandalisés à l'évocation de ce personnage qu'est Lucifer. Car nous ne pensons pas à un Archange anthropomorphe ; le Lucifer est quelque chose de très individuel ; chacun de nous a son LUCIFER PARTICULIER, individuel. Lucifer est l'un des aspects de notre Être Intérieur et vraiment le plus important ; il est, pour ainsi dire, le DOUBLE de notre LOGOÏ INTÉRIEUR, un double du TROISIÈME LOGOS en nous, l'OMBRE DE SHIVA (l'Archi-Hiérophante et Archi-Magicien).

Qu'il resplendissait... c'est vrai : ardemment, en tant qu'Archange Ineffable, il était un Saint Kumara, mais quand nous sommes tombés dans la « génération animale », lui qui est, pour ainsi dire, la racine de notre sexe ou l'un des aspects les plus importants de notre Être, étant le double de notre Dieu intime, il est, de fait, tombé dans les ténèbres de ce monde et s'est transformé en DIABLE.

Il y a autant de Diables sur la Terre qu'il y a d'êtres humains ; chacun de nous a son propre Diable ; et ce DIABLE PARTICULIER de chacun de nous est NOIR comme du charbon et il exhale par l'ORGANE KUNDARTIGATEUR le FOHAT NÉGATIF, le FEU DE LA FATALITÉ, le FEU LUCIFÉRIEN.

Lucifer est en disgrâce, après avoir été la créature la plus excellente ; personne d'autre que nous ne peut le voir. NOUS DEVONS LE BLANCHIR et cela est écrit. Les Alchimistes médiévaux disaient : « Brûle tes livres et blanchis le laiton »... Nous savons que le laiton est un alliage de cuivre et que le cuivre est en relation avec Vénus, « l'ÉTOILE DU MATIN » et de l'heure vespérale...

« Blanchir le laiton » signifie blanchir notre propre Diable Intérieur pour le libérer. Il est le PROMÉTHÉE ENCHAÎNÉ : un vautour lui dévore inlassablement les entrailles (le vautour du désir). C'est un colosse qui a pouvoir sur les Cieux, sur la Terre et sur les Enfers, mais il est en disgrâce en chacun de nous ; si nous le blanchissons, nous serons largement récompensés.

Mais comment le blanchir ? EN ÉLIMINANT L'EGO, EN CRÉANT en nous LES CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE et EN NOUS SACRIFIANT POUR L'HUMANITÉ.

Chez les Aztèques, Lucifer apparaît en se précipitant tête la première au fond de l'Abîme, symbole de notre CHUTE SEXUELLE. Mais, il y a quelque chose d'innovateur dans la doctrine aztèque : Lucifer ceint du cordon du pénitent, de l'anachorète... Lucifer faisant pénitence. Avez-vous jamais vu quelque chose de plus extraordinaire ?

Eh bien, mes chers frères, ce Lucifer est, pourrions-nous dire, la représentation de notre PIERRE PHILOSOPHALE. Au fond, nous avons ce paradigme en nous ; mais il est si intimement lié au Mercure de la Philosophie Secrète, qu'il pourra sembler que nous avons fait une digression en donnant notre conférence ; mais nous n'avons fait aucune digression. Il faut y porter beaucoup d'attention...

J'ai dit que l'Âme Métallique du Sperme est la Pierre Philosophale ; j'ai dit que Lucifer est la Pierre Philosophale. Devinez lequel des deux est la Pierre Philosophale ? En réalité et en vérité, LUCIFER AUTANT QUE L'ÂME MÉTALLIQUE DU SPERME CONSTITUENT LA PIERRE PHILOSOPHALE ; Lucifer veille sur cette Pierre.

Dans la Cathédrale de Notre-Dame de Paris on voit un oiseau, un CORBEAU, qui dirige son regard vers la « petite pierre du coin ». Qu'y a-t-il sur la « petite pierre du coin » ? Une figure, un Diable...

Que signifie le « CORBEAU DE LA PUTRÉFACTION » ? LA MORT ! Il nous faut éliminer, tuer, détruire l'Ego animal ; c'est ainsi seulement qu'on peut « blanchir le Diable » qui est au coin du Temple et qui désire sa libération, car il veut redevenir l'ARCHANGE LUMINEUX d'autrefois.

Cette Âme métallique du Sperme, je le répète, est extraordinaire ; elle est émanée du CHAOS que sont les EAUX SÉMINALES DE LA VIE. De cette « Âme métallique » se détache, à son tour, grâce à la transmutation, une TROISIÈME EAU : c'est le fluide, proprement dit, Énergétique, Créateur, qui monte par les canaux Ida et Pingala et qui va jusqu'au cerveau. Lorsque le FEU, le SOUFRE, féconde ce Mercure, alors commence le merveilleux processus de l'INITIATION ; mais vous devez tenir compte des trois aspects du Mercure : premièrement, le Chaos Métallique, le simple Sperme ; deuxièmement, l'« Âme Métallique » ou Mercure ; troisièmement, la Troisième Eau, ce fluide merveilleux qui monte par les canaux Ida et Pingala jusqu'au cerveau.

Le moment vient (ou viendra) où cette « Âme », ce troisième aspect, ces fluides sexuels, s'élevant par les canaux Ida et Pingala, sont fécondés par le Feu sacré (c'est le lien du Mercure et du Soufre dans son premier aspect). Et toute notre progression ésotérique se fonde sur les croisements incessants du Mercure et du Soufre...

L'HYDROGÈNE SEXUEL SI-12 dont nous parlent les meilleurs occultistes, parmi lesquels Gurdjieff, correspond évidemment au Mercure lui-même, au troisième aspect, à la TROISIÈME EAU MERCURIELLE. Ce Mercure, en se cristallisant dans notre premier véhicule, qui est l'ASTRAL, s'avère extraordinaire, merveilleux ; mais pour que ce Mercure prenne la forme du corps astral, il faut le travailler.

Au moyen de la transmutation, le moment viendra où ce Mercure prendra cette forme et, une fois pourvus d'un corps astral, nous pourrons alors voyager avec lui à travers l'espace infini.

Beaucoup plus tard, le Mercure arrive à se cristalliser sous la forme du CORPS MENTAL et beaucoup plus tard encore, sous la forme du CORPS CAUSAL (vous voyez les trois formes sous lesquelles se cristallise le Mercure).

Lorsque ces Corps Existentiels sont formés, nous incarnons l'ÂME HUMAINE, mais il ne suffit pas de créer, avec le Mercure, les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; nous devons savoir que le Mercure est appelé à porter l'OR DU CHRIST COSMIQUE à l'intérieur de nous-mêmes (SAINT CHRISTOPHE portant l'enfant ou la brebis portant sa toison sont une allégorie de cette vérité dont nous sommes en train de parler). Chacun de nous doit, avant tout, préparer son Mercure ; une fois préparé, il ne faut pas oublier qu'à l'intérieur de nous doit se développer l'ENFANT D'OR de l'Alchimie Sexuelle.

Ainsi donc, l'Hydrogène Sexuel SI-12, dont nous parle Gurdjieff, n'est autre que le Mercure lui-même. Quand on dit que « l'or se développe dans le Mercure », c'est vrai. Mais de quelle sorte d'or s'agit-il ? De l'OR CHRISTIQUE, car le Christ est l'Or ; c'est à l'intérieur de ces Corps du Mercure que doit se former l'Or, l'Or du Christ. C'est-à-dire que le LOGOS doit prendre forme en nous et c'est un travail coûteux, ardu, difficile...

Il ne suffit pas de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, il faut aller plus loin ; il faut les AMENER À LA PERFECTION afin qu'ils puissent être revêtus, plus tard, des différentes parties de l'Être.

Je répète pour que ceux qui sont ici et qui m'écoutent comprennent : le Mercure est la matière fondamentale du Grand Oeuvre et il possède, comme je l'ai déjà dit, trois aspects (et je le répète et l'explique) :

Premier aspect : le CHAOS, proprement dit, des Sages qui est la sécrétion liquide, semi-liquide, semi-solide, des glandes sexuelles ; ce Chaos existe non seulement chez l'homme mais aussi chez la femme, car s'il est bien certain que l'homme, au moment de l'orgasme, gaspille son sperme, la femme aussi a son « sperme » et lorsqu'elle atteint l'orgasme, elle le perd misérablement...

Que les médecins ne veuillent pas appeler la sécrétion sexuelle féminine « sperme », c'est autre chose, mais les Alchimistes, eux, lui donnent le nom de « sperme », car c'est un sperme (et j'emploie ici la rigoureuse terminologie de l'Alchimie, et non celle de la chimie ou de la médecine ; cela doit être bien clair).

Qu'il ait trois aspects... c'est vrai ; et si je le répète, c'est pour être compris. Le premier aspect, je l'ai déjà dit, c'est le sperme lui-même. Le second aspect résulte de la transmutation ; c'est, pour ainsi dire, la partie tétradimensionnelle du sperme, la partie subtile ou éthérique ; en d'autres mots, l'Âme de ce sperme, l'ÂME MÉTALLIQUE ; c'est le Mercure dans son second aspect.

Mais le troisième aspect provient du second : c'est l'ÉNERGIE qui s'élève par les cordons Ida et Pingala jusqu'au cerveau.

Les Alchimistes disent que « le Mercure doit être fécondé par le Soufre », et il importe que vous me compreniez. Il est évident que lorsque les Atomes Solaires et Lunaires entrent en contact dans le TRIVENI, près du coccyx, une troisième force s'éveille par induction, c'est le SOUFRE, le FEU qui monte, victorieux, par le canal Sushumna, c'est-à-dire par le canal médullaire de l'épine dorsale jusqu'au cerveau, et, dans son ascension, il ouvre les CHAKRAS, disques ou centres merveilleux du CORPS VITAL. On dit alors que « le Mercure a été fécondé par le Soufre »...

Il est clair que ce Mercure fécondé par le Soufre revêt de nouveaux aspects merveilleux... il donne naissance à une première création d'ordre transcendantal ; je fais allusion au corps astral qui n'est autre que le Mercure fécondé par le Soufre. Résultat : le corps astral se forme et il faut que tout le monde le sache !

Gurdjieff n'a pas bien expliqué cela, mais je l'explique : avec cette création du corps astral nous pourrions nous déplacer avec lui consciemment et positivement à travers l'espace infini.

On sait qu'on a un corps astral, quand on peut l'utiliser ; comme on sait qu'on a des pieds, parce qu'on peut marcher ou des mains parce qu'on peut les utiliser ; de même, on sait qu'on possède un corps astral quand on peut voyager avec lui.

Ayant fabriqué le corps astral, tout n'est pas fini : nous aurons acquis l'IMMORTALITÉ, oui, dans le monde des 24 Lois, c'est-à-dire dans le Monde Astral. Parce qu'une personne qui n'a pas acquis, qui n'a pas fabriqué le corps astral, n'est pas immortelle ; au moment de sa mort, son corps physique redevient poussière, et ce qui continue dans ce Monde Astral, ce sont les différents « éléments » qui forment le Moi, le moi même, le soi-même (éléments subhumains, inhumains, infra-humains, bestiaux).

Que ces « éléments » reviennent plus tard... c'est vrai ! Les gens, malheureusement, ne savent ni comment ils naissent, ni comment ils meurent...

L'Astral une fois créé, je le répète, il faudra créer un MENTAL INDIVIDUEL, un Véhicule Mental. Avec quoi va-t-on le créer ? Avec ce même Mercure ; et c'est avec le Mercure qu'on va créer le Mental ; le Mercure dans une Octave Supérieure à celle de l'Astral.

Beaucoup plus tard, je le répète, avec ce même Mercure dans une Troisième Octave, on créera le CORPS DE LA VOLONTÉ CONSCIENTE. Par conséquent, vous voyez comment, avec le Mercure, on peut former les Corps Existentiels Supérieurs de l'Etre.

Maintenant, dans ce Mercure doit apparaître l'Or. Non pas l'Or purement matériel, mais L'OR CHRISTIQUE, L'OR SPIRITUEL. Mais pour me faire mieux comprendre, je dirai : il faut que plus tard il devienne de l'Or, c'est-à-dire qu'il faut amener ce Mercure à se transformer en Or. Le corps astral doit devenir en Or, ensuite le Mental et après le Causal.

C'est ce qu'on veut spécifier quand on dit qu'à l'intérieur du Mercure, on doit former l'Or. Bien sûr, une fois que ces Corps sont devenus en Or Pur, ils peuvent être DÉVORÉS PAR LE SERPENT. C'est ce que nous voulons préciser quand nous disons qu'« il faut perfectionner les Corps et il faut ensuite les couvrir des différentes parties de l'Être ».

Bien sûr, le Premier Corps que devra dévorer le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques est l'Astral ; le Second Corps que le Serpent Sacré doit dévorer est le Mental ; le Troisième Corps que le Serpent Sacré doit dévorer est le Causal. Beaucoup plus tard, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques devra avaler l'Âme Spirituelle et l'Intime. Quand le Serpent aura avalé les Corps que nous aurons créés, Il sera Lui et rien d'autre que Lui.

Toutefois, le « consummatum est » apporte réellement des caractéristiques transcendantales insoupçonnées au Serpent. Il est écrit : « LE SERPENT EST DÉVORÉ PAR L'AIGLE » ; c'est pourquoi sur le Drapeau National Mexicain apparaît toujours l'Aigle avalant le Serpent.

Quand l'Aigle dévore le Serpent, l'Aigle reste maître de la situation ; en d'autres termes, il reste le SERPENT EMPLUMÉ QUETZALCOATL, le MAÎTRE RESSUSCITÉ, le MAÎTRE PARFAIT, LE KUMARA.

Mais auparavant, notre Lucifer aura été émancipé et, en se mélangeant avec l'Âme, avec l'Esprit, en pénétrant dans ces Corps d'Or Pur, il fera de l'Âme et de l'Esprit de l'Homme quelque chose de différent : un Ange Ineffable ; et alors, à l'intérieur de cet Ineffable [...] Le Dieu Interne doit pénétrer à l'intérieur de nous, à l'intérieur de l'Ange Ineffable, et aussi cet Ange, cet Ineffable, doit pénétrer à l'intérieur du Dieu Interne, et nous nous retrouverons auto-réalisés et parfaits.

Lucifer est chargé de POUVOIRS ; « il mesure ». Il nous donnera l'ÉLIXIR de LONGUE VIE, la MÉDECINE PARFAITE et le POUVOIR sur tout ce qui est, ce qui a été et ce qui sera.

La Mère Divine Kundalini a donc besoin de dévorer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; mais pour qu'elle puisse le faire, ces corps doivent avoir été transformés en Or Pur, « parce qu'Elle n'avale rien d'immonde »...

Ainsi, mes chers frères, nous devons rester à l'intérieur du Serpent et le Serpent doit rester en nous. C'est ainsi que l'Aigle arrive à rester en nous, et nous dans l'Aigle. En un mot, c'est ainsi que le Père-Mère, l'Elohim Immortel, se lèvera de son sépulcre de cristal pour venir au monde, pour voir avec les yeux de notre visage, et parler avec notre Larynx Créateur ; c'est ainsi que chacun de nous est appelé à se transformer en Oeuvre, en l'Elohim Primordial, en un Grand Maître. Mais je dois dire que le fondement de tout ce Grand Oeuvre est le Mercure.

Je vais raconter un récit (un récit très intéressant) où l'on dit que SAINT CHRISTOPHE a dit : « Je vais servir l'homme le plus puissant de la Terre !... » Il eut connaissance d'un Roi et il s'en alla.

- Seigneur, on m'a dit que vous étiez l'homme le plus fort de toute la Terre. Je viens vous servir.

Le Roi le nomma, donc, son esclave ; il le prit pour esclave. Mais un jour, il vit que le Roi tremblait devant quelque chose et cela le pertuba. Alors l'esclave lui dit :

- Seigneur, pourquoi avez-vous peur ? Le Roi répondit :

- Parce que j'ai peur du Diable.

- Alors le Diable est plus puissant que vous !

Alors il s'en alla et lorsqu'il était en chemin il vit un groupe de cavaliers sur leurs montures. Il y en avait un qui les dirigeait, le chef, c'était le Diable. Saint Christophe lui dit :

- Es-tu le Diable ? Le cavalier répondit : Oui, c'est moi.

- On m'a dit que tu étais le plus puissant et je veux te servir.

- Suis-moi ! - lui dit le Diable -.

Et il entra au service du Diable. Mais ce qui se passa, c'est que bien plus tard, il vit le Diable trembler devant une croix. Bien sûr, l'homme demanda au Diable :

- Et, pourquoi trembles-tu ? Pourquoi as-tu peur ? Il dit :

- Parce que j'ai peur du Christ.

- Ah ! Alors le Christ est plus fort que toi.

- Oui, il est plus fort.

- Je vais donc servir le Christ !

En marchant par les chemins, il trouva un moine.

- Où vas-tu ? lui dit le moine. Saint Christophe répondit :

- Je vais à la recherche du Christ, parce qu'on m'a dit qu'il est le plus puissant ! Le moine lui dit :

- Regarde, si tu veux servir le Christ, vois-tu cette rivière ? Il dit : Oui.

- Fais donc passer les gens de l'autre côté, fais quelque chose pour les pauvres gens ! Ici il n'y a ni bateaux, ni rien et avec ta force tu peux aider les gens à traverser.

Et saint Christophe se rendit à la rivière et, pendant quelques temps, il aida les gens à passer d'une rive à l'autre. Mais, un jour, arriva un enfant. Saint Christophe souleva l'enfant pour essayer de le faire passer sur l'autre rive, mais l'enfant était terriblement lourd ; si bien que saint Christophe, impatient, lui dit :

- Mais, mon enfant, ne sois pas si lourd. L'enfant répondit alors :

- Je suis plus lourd que le monde entier. N'as-tu pas dit que tu voulais servir le Christ ? Je suis Jésus, le Christ !

Bien sûr, saint Christophe resta perplexe. Il fit passer l'enfant de l'autre côté ; il le mit sur une pierre et un moine avec une lampe prit l'enfant dans ses bras...

Saint Christophe portant l'enfant est le symbole du Mercure dans lequel doit se former l'Or Pur, l'Or du Christ. La brebis portant sa toison est un autre symbole de la même chose.

SAINT CHRISTOPHE REPRÉSENTE, précisément, LE MERCURE. Cet Ange de l'Apocalypse qui a un pied sur la terre et l'autre sur les eaux, un petit livre dans ses mains et qui lève la main droite vers le ciel en jurant, entouré d'un arc-en-ciel, n'est autre que ce même Mercure, le LIVRE qui est le [...] de la SAGESSE. IL A SEPT SCEAUX. Celui qui est capable de rompre les Sept Sceaux du livre de l'Apocalypse se transformera en un Dieu terriblement divin.

L'arc-en-ciel autour de l'ange qui jure par les Cieux et par la Terre, n'est autre que les couleurs du Grand Oeuvre. Au début, ce Mercure est NOIR ; il représente la Mort des éléments inhumains ; il est BLANC quand nous avons le droit d'utiliser la Tunique de Lin Blanc ; il est JAUNE quand nous avons le droit de mettre cette Tunique pour officier dans le Temple ; et, pour finir, il est ROUGE, quand on nous remet la Pourpre des Rois ; on ne nous remet cette pourpre qu'après que le Serpent Sacré ait avalé les véhicules qu'il doit avaler.

Le même processus de couleurs de l'arc-en-ciel qui apparaissent au-dessus de l'Ange se répète dans chaque corps (dans l'Astral, dans le Mental, dans le Causal, etc.). Mais je répète, je souligne à nouveau que l'important c'est le Mercure.

Il y a quelque part une peinture ancienne où l'on voit une fée admirable dans l'océan ; elle est parmi les vagues et de ses deux seins jaillit du lait qui tombe sur l'eau ; et elle est couronnée...

Il y a là les trois aspects du Mercure. D'abord : l'eau chaotique, le sperme simplement ; deuxièmement : le lait de la Vierge, c'est-à-dire l'Âme Métallique du Mercure ; et troisièmement : la couronne, sur sa poitrine même, nous suggère ici qu'elle est le troisième aspect du Mercure, celui qui monte par les canaux Ida et Pingala pour être fécondé par le Feu ; celui-là même qui, plus tard, prend la forme des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Voyons maintenant un autre tableau du Moyen Âge : on voit une grande source ; sur elle une Vierge presse ses seins ; le Christ aussi a le flanc qui saigne et son sang tombe dans la même source ; la source est remplie, elle déborde, et le produit s'écoule dans une autre source. Alors sort du Purgatoire une multitude d'Âmes qui le reçoivent pour leur purification. Voilà les trois aspects du Mercure. Il y a trois aspects. Le Mercure a trois aspects, mais je veux que vous y réfléchissiez et que vous compreniez...

Pour que l'Oeuvre se réalise, il faut donner des opportunités à la Nature ; la Nature aide la Nature ; si on faisait le travail le jour, ce ne serait pas correct. Nous allons créer de l'Or ; nous allons créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Comment faire ?

Imitons la Nature. Si nous mettons les oeufs d'une poule à la lumière du Soleil, ils sont perdus. Les poussins ne sortent pas et, s'il en sort un, il vit peu de temps, il meurt. Ces oeufs doivent être dans l'obscurité pour être fécondés.

La reproduction s'effectue toujours dans l'obscurité, étant donné la disposition des organes créateurs ; la créature se forme dans l'obscurité du ventre, du ventre maternel. Toute la gestation se fait dans l'obscurité ; le Soleil est l'ennemi numéro un de toute semence.

Par conséquent, le TRAVAIL AVEC LE MERCURE, IL FAUT LE FAIRE LA NUIT, PAS LE JOUR ; je le répète, la nuit. Les corps doivent se former peu à peu ; ils sont la cristallisation même du Mercure. Mais ils sont appelés, je le répète, à se perfectionner ; ils sont parfaits quand ils se convertissent en Or Pur, et ils se convertissent en Or Pur quand tous les éléments inhumains ont été annihilés, détruits, réduits en cendres. Comprenez ce que je suis venu expliquer ce soir : comment porter l'Elohim Sacré, comment le revêtir de notre présence...

Lui qui a émané, un jour, de l'Espace Inconditionnel et Éternel doit venir au monde ; chacun de nous doit se convertir en Elohim du Grand Oeuvre, et le Grand Oeuvre consiste précisément à s'auto-réaliser, à travailler avec le Mercure de la Philosophie Secrète.

Vous avez compris cela, mes frères chers ? Nous avons déchiré tous les voiles de l'Alchimie ; cette connaissance, on la remettait, mais de façon voilée. Maintenant, nous avons besoin de déchirer tous les voiles pour que l'humanité la connaisse.

A vous, je vous parle sur la base de l'expérience, parce que j'ai mon Mental dans Isis ; dans le cas contraire, je ne pourrais pas vous l'expliquer. Je ne vous adresse pas de vains bavardages sans substance, des propos ambigus. Je ne suis pas non plus en train de faire de mémoire du verbalisme, ni de lancer en l'air de nouvelles hypothèses ; simplement, je vous dis, je vous révèle ce que j'ai vécu ; je le répète, j'ai mon Mental en Isis et c'est pourquoi je peux vous donner ces explications. Travaillez avec le Mercure, c'est ce qui est important ! Vous parviendrez tous ainsi à couvrir de votre présence le Grand Père-Mère qui a émané un jour de l'Espace Abstrait Absolu.

Ma conférence de ce soir se termine ici. Si quelqu'un a quelque chose à demander, il peut le faire...

Disciple. Dans une relation commune et courante, dans l'union sexuelle [...] il y a l'orgasme, mais chez l'homme il y a une éjaculation, et chez la femme il n'y a pas d'éjaculation, c'est-à-dire que chez l'homme il y a une décharge, mais chez la femme il n'y a pas d'éjaculation. Autrement dit, la femme n'est pas fornicatrice ; c'est mon humble avis. Auriez-vous l'amabilité de nous éclairer un peu, s'il vous plaît, Maître ?

Maître. Bon, votre opinion, cher frère, est celle de [...] en ce sens, mais il est évident que c'est faux, parce que l'orgasme existe chez l'homme et chez la femme...

D. [...]

M. L'homme perd son sperme, ce qu'il éjacule [...]

CONFÉRENCE N°94 : SECRETS DE L'ESPACE ABSTRAIT ABSOLU (Message adressé à la Jeunesse Gnostique)

Traduction d'une conférence intitulée "SECRETOS DEL ESPACIO ABSTRACTO ABSOLUTO (Mensaje dirigido a la Juventud Gnóstica)"

Je m'adresse à la Jeunesse Gnostique. Mexico, le lundi 2 septembre, 13ème année de l'Ère du Verseau. Samael Aun Weor vous parle.

Amis de la Jeunesse, c'est à vous que je m'adresse : l'heure est venue de comprendre qu'il est nécessaire de renforcer l'Essence. Rappelez-vous que celle-ci, en elle-même, descend de la Voie Lactée. Il est donc évident qu'elle possède des Pouvoirs Transcendants, Spirituels, merveilleux, avec lesquels vous pourrez voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs.

Mes chers amis, il est évident que l'Essence se trouve embouteillée, enfermée, encastrée parmi les divers éléments inhumains qui, en eux-mêmes, constituent l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même.

Indubitablement, l'élimination de ces éléments indésirables doit se faire avec une infinie patience. Rappelez-vous que c'est seulement en dissolvant ces éléments qu'on pourra libérer l'Essence pour s'éveiller de façon radicale et extraordinaire. Réfléchissez donc...

Alors que je vous parle devant ce micro, au moment où j'enregistre cette conférence, je ne peux que me rappeler que même le Soleil Sacré Absolu (dans un passé très ancien), a dû passer par une grande catastrophe connue sous le nom de PÉRIODE DU DIEU CHOOTLITÀNICO : ce qui se passe ou ce qui s'est passé (pour parler plus clairement), c'est que ceux qui s'auto-réalisaient pénétraient inévitablement dans le Soleil Sacré Absolu. Malheureusement, quelques individus sacrés devinrent des habitants de cette région alors qu'ils avaient encore en eux certains « péchés de l'Âme », certains éléments indésirables, résiduels, très subtils.

Et il est évident qu'il y eut un certain nombre de ces individus habitant dans cette région sublime qui établirent, pour ainsi dire, avec ce Soleil Sacré Absolu, un contact de type GÉNÉO-TRIAMATSIKAMNIANO : l'atmosphère du Soleil Sacré Absolu fut infectée et cela eut des répercussions néfastes sur les mondes de notre système solaire.

Et ces derniers, c'est-à-dire les éléments inharmonieux, mélangés avec le THÉOMÉGALOGOS SACRÉ, c'est-à-dire avec l'Essence vivante du Logos, infectèrent beaucoup d'individus qui étaient en train de fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être dans notre système de mondes.

Ils infectèrent aussi les parties Supérieures de l'Être de ces Initiés. De plus, il se produisit des dysharmonies dans le mouvement des planètes autour du soleil.

C'est pour ces raisons que l'Ineffable, Aelohim, c'est-à-dire l'Éternel Père Cosmique Commun, dut établir dans notre système solaire une planète appelée « PURGATOIRE », une Planète Secrète, un monde où ceux qui conservaient encore des éléments inhumains pourraient vivre et exister librement.

Il est ostensible que c'est dans ce Monde Secret que se purifient ceux qui désirent pénétrer définitivement dans le Soleil Sacré Absolu. C'est là-bas que sont allés vivre tous ceux qui avaient encore des éléments indésirables dans leur nature intime.

On dit que ce Monde Secret de notre système est le plus beau de tous : il possède des variétés d'oiseaux chanteurs ineffables et terriblement divins, des minéraux exquis, des plantes remplies de merveilles, des fleurs délicieuses, etc.

On nous a aussi beaucoup parlé des cavernes où habitent ces Initiés ; dans ces cavernes, ils se consacrent exclusivement à l'élimination des éléments indésirables de leur nature intime, dans le but de pénétrer un jour dans le Soleil Sacré Absolu.

Vous voyez, chers Jeunes Gnostiques, comme il est difficile d'éliminer de notre nature les éléments inhumains : si des Êtres Ineffables doivent passer par la Planète Purgatoire avant de pénétrer dans le Soleil Sacré Absolu, que dire de nous tous ? C'est pourquoi il convient de réfléchir aujourd'hui profondément sur toutes ces choses.

On nous a dit que le Chemin Ésotérique a QUATRE PHASES définies. La première, nous pourrions l'appeler le « SENTIER PROBATOIRE » [...]

Il a fallu faire certaines modifications, tant à la Loi du Trois qu'à la Loi du Sept, pour sauver le Soleil Sacré Absolu : il est écrit que si, auparavant, le Soleil Sacré Absolu était AUTOÉGOCRATE, c'est-à-dire qu'il pouvait se maintenir par lui-même, ensuite, à cause des modifications faites à la Loi du Trois et du Sept, il est devenu TROGOAUTOÉGOCRATIQUE. Maintenant, grâce au contact avec cet Univers extérieur, le Soleil Sacré Absolu se maintient harmonieusement : il donne et il reçoit. Voilà le processus Trogoautoégocratique ; et c'est ainsi qu'il vit et ne se dissout pas.

Le Soleil Sacré Absolu, mes chers Jeunes Gnostiques, c'est l'OCTAVE LATÉRALE DU SOLEIL qui nous illumine, c'est le Soleil Spirituel qui se cache derrière ce Soleil physique qui nous éclaire...

On nous a dit qu'il y a eu une période tragique, catastrophique, pourrait-on dire, pour notre Soleil Sacré Absolu. Je veux faire allusion, en le soulignant, à l'Epoque du Dieu Chootlitànico...

Afin que vous puissiez l'écrire, je vais épeler ce mot : C, H, O, O, T, L, I, T, À (avec un accent sur le « A »), N, I, C, O. Mais en quoi consistait l'Époque Catastrophique du Dieu Chootlitànico ? C'est quelque chose que nous devons éclaircir : ce qui s'est passé, c'est qu'au début, ceux qui fabriquaient les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être pouvaient pénétrer directement dans le Soleil Sacré Absolu ; ils devenaient alors des habitants de ce lieu. Malheureusement, les catastrophes ne manquent jamais. Il y a eu quelques Auto-réalisés qui sont rentrés dans le Soleil Sacré Absolu avec des éléments inhumains dans leurs Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Plus tard, à cause de cela, s'est établi ce qu'on pourrait appeler un contact de type « Généo-triamatsikamniano » vraiment très grave. C'est-à-dire qu'en se mélangeant avec l'atmosphère du Soleil Sacré Absolu, ces individus sacrés, avec ces éléments résiduels dans les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, l'ont malheureusement infectée.

Le plus grave, c'est que cette maladie psychologique, cette influence néfaste affecta tous les habitants du Soleil Absolu et ce fut réellement désastreux.

Je veux que vous analysiez minutieusement ceci, que vous le compreniez profondément...

Indubitablement, c'est pour cette raison que le Théomégalogos, c'est-à-dire la Force Logoïque Solaire qui émane du Soleil Sacré Absolu, fut altérée. Naturellement, ainsi altéré, le Théomégalogos ne manqua pas alors de contaminer aussi les parties Supérieures de l'Être de tous les individus de notre système solaire qui travaillaient à l'Auto-réalisation Intime.

Évidemment, la Force Logoïque altérée influença de façon négative les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être en processus de développement. L'affaire était donc grave...

De plus, des phénomènes cosmiques inharmonieux se produisirent. Résultat : l'Infini, Aelohim, l'Éternel Père Cosmique Commun, dut aménager, pour ainsi dire, une planète pour ces Êtres Divins qui avaient été contaminés par des éléments inhumains. Dès lors, on a donné à cette planète le nom de « Planète Purgatoire ».

À chaque système de type ésotérique, on donne un nom particulier. Il n'est pas étonnant qu'en Orient on appelle cette région (qui correspond à cette planète), RÉGION D'ATALA. En tout cas, c'est un monde où les Ineffables (ceux qui ont réussi à cristalliser en eux-mêmes les Trois Forces Primaires de la Création) peuvent réellement se purifier, éliminer de leur psyché les éléments indésirables, afin de pouvoir entrer de nouveau ou pénétrer dans le Soleil Sacré Absolu.

Cette Planète Purgatoire est donc, pour la totalité de notre Univers, le cœur et le lieu de concentration de tous les résultats de la pulsation, de tout ce qui fonctionne et existe dans l'Univers. Sur le mode ésotérique, un certain Maître affirme avec emphase que « Si notre Père Commun Créateur Infini apparaît là-bas si fréquemment et si constamment, c'est seulement parce que cette Planète Sacrée est le lieu où existent les Êtres les plus infortunés qui ont fabriqué les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ».

Il est évident que ceux qui ont mérité d'habiter sur cette Planète Sacrée souffrent : ils aspirent, ils désirent pénétrer dans le Soleil Sacré Absolu ; évidemment Aelohim, c'est-à-dire Celui qui n'a pas de nom, l'Éternel Père Cosmique Commun, prend une certaine forme et il apparaît là-bas fréquemment, pour que ces apparitions (qui lui sont propres) puissent consoler les Âmes qui luttent pour éliminer de leur nature psychique tous les éléments inhumains.

Indubitablement, cette planète sacrée est la meilleure, la plus riche, la plus belle de toutes les planètes de notre Univers Solaire (je fais donc allusion à une planète secrète, ésotérique, occulte). Indubitablement, tout l'espace de notre Grand Univers ou, pourrions-nous dire, tous les Cieux, tous les Mondes, reflètent leur gloire dans cette planète secrète.

On dit que « elle est d'une splendeur exquise et incomparable » ; on dit que « là-bas, c'est le Printemps et rien d'autre que le Printemps » ; on affirme que « dans ce monde, il y a dix mille minéraux et végétaux qui, par leur pureté, dit-on, et leur naturel, n'ont pas d'équivalent dans tout l'Univers ».

Les Initiés affirment clairement que « là-bas se réunissent les meilleurs et les plus beaux oiseaux chanteurs de tout notre Univers dont le nombre atteint jusqu'à douze mille espèces ».

En ce qui concerne les formations supra-planétaires, telles que les fleurs, les fruits, les baies et autres du même genre, les paroles des plus grands Initiés ne suffiraient pas pour pouvoir toutes les décrire avec la plus grande clarté. On peut dire que là-bas se trouvent réunies et acclimatées vraiment presque toute la flore et la faune de toutes les planètes de notre système solaire.

Dans tous les recoins de ce Monde Sacré, il y a des cavernes mystérieuses en tous genres : quelques-unes construites par la Mère Nature et d'autres faites artificiellement. À l'intérieur, habitent ceux qui sont en train de lutter inlassablement pour éliminer de leur nature les derniers éléments inhumains.

Là-bas, il existe aussi des VAISSEAUX COSMIQUES merveilleux avec lesquels ces Individus sacrés peuvent voyager à travers l'inaltérable Infini.

On dit que ces vaisseaux furent donnés à ces gens par l'Ange ou plutôt l'Archange qui est connu, en occultisme, sous le nom de HERKISSION.

Je le répète aussi en l'épelant : H, E, R, K, I, S, S, I, O, N. (Herkission)

Donc, il vaut la peine de comprendre tous ces mystères ; il vaut la peine de comprendre toutes ces questions...

Il n'y a pas de doute que chaque système solaire de l'inaltérable Infini a son Soleil Sacré Absolu ; il n'y a pas de doute que tous ces Soleils Absolus de l'infini forment, évidemment, en eux-mêmes, le SAINT PROTOCOSMOS.

Normalement, on parle du Soleil Sacré Absolu comme s'il n'y en avait qu'un seul pour tous les Cosmos qui vivent et palpitent dans l'espace inaltérable. On parle ainsi, du fait que, dans ces Soleils, seule règne l'Unité de la Vie.

Mais, en réalité, les Soleils Sacrés Absolus sont nombreux ; chaque Univers (je le répète, afin de le graver dans votre mental) a son Soleil Sacré Absolu.

Donc, il existe aussi d'innombrables Planètes Purgatoires dans tout l'espace étoilé. Il n'y a pas de doute que, dans chaque système solaire, il y a une Planète Purgatoire.

Il serait impossible, aux habitants d'un quelconque Système de Mondes, de s'immerger au sein du Soleil Sacré Absolu sans s'être purifiés auparavant ; ils doivent évidemment éliminer les résidus subjectifs qui sont restés dans leurs Corps Existentiels Supérieurs.

Lorsque je fais cet exposé, que je vous parle maintenant du Soleil Sacré Absolu, que je vous dis qu'il était sur le point de disparaître ou de se dissoudre et qu'il fut nécessaire de créer le système solaire, c'est-à-dire de commencer un nouveau Maha-Manvantara ou nouveau jour Cosmique, je le fais dans un but défini.

Il est clair que si ce système solaire n'avait pas été créé, le Soleil Sacré Absolu aurait disparu... Maintenant, grâce au flux extérieur de forces qui lui parviennent, ce système se maintient. Ainsi, c'est Lui qui donne la vie ; mais, à son tour, il recueille, du monde extérieur, des forces qui le maintiennent ; telle est la Loi de l'Éternel Trogo Autoégocratico Cosmique Commun...

Venons-en maintenant au domaine strictement sexuel. Indubitablement, en effet, les Lois du Trois et du Sept (c'est-à-dire du SAINT TRIAMAZIKAMNO et de l'HEPTAPARAPARSHINOCK) SACRÉ constituent le fondement sur lequel se maintient tout cet Univers...

Quant aux premières Lois, celles du Trois, nous savons bien qu'elles sont : la Sainte Affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation ; c'est-à-dire, les Forces Positives, Négatives et Neutres.

Quant à la Loi du Sept, je dirai ce qui suit : les Forces ou Lignes de Forces se séparent à leur origine pour s'unir ensuite par leurs extrémités.

Il n'y a pas de doute que la Loi du Sept possède SEPT CENTRES MAGNÉTIQUES fondamentaux ; en Ésotérisme, on parle de « SEPT STOPINDER »...

Donc, les pouvoirs électriques et magnétiques, les forces sexuelles en elles-mêmes, passent incontestablement de Région en Région, descendent de Monde en Monde à travers les Sept « Stopinder » ou Centres Magnétiques.

La Ligne des Forces du Sexe, dans son processus de descente, ne peut évidemment pas être interrompue ; normalement, ces forces donnent naissance à des véhicules, c'est-à-dire qu'elles deviennent la force génératrice grâce à laquelle se multiplient les espèces. Les « fils de la fornication », les « animaux intellectuels » n'ignorent pas cela...

Quand l'Énergie Créatrice est descendue des Mondes Supérieurs, quand elle est passée par ses sept « Stopinder » ou Centres Magnétiques, quand elle se cristallise finalement dans le Monde Physique, elle

doit recevoir un « Choc » spécial si on veut qu'elle retourne vers l'intérieur et vers le haut pour réaliser de nouvelles créations ; sinon elle s'écoulera vers le bas pour générer de nouveaux organismes.

Lorsque nous analysons cette question, nous comprenons l'erreur de quelques moines chastes : ces individus se proposèrent de s'abstenir (de garder le sperme), mais comme ils ne connaissaient pas la Science de la Transmutation, ils dégénérèrent épouvantablement ; ils se chargèrent de VIBRATIONS VÉNÉOSKIRIENNES terriblement malignes.

Il est clair que lorsque le sperme ne reçoit pas un « Choc » spécial, il dégénère alors terriblement, donnant naissance à l'ABOMINABLE ORGANE KUNDARTIGATEUR.

Le Soleil Sacré Absolu nous donne l'exemple : la vie émane de Lui ; il descend de Région en Région, mais ensuite il recueille ses forces de cette même Vie, c'est-à-dire qu'il reçoit un « choc » provenant du monde extérieur et, en le recevant, il se maintient. C'est ainsi également que doit procéder l'Ésotériste.

Mais les moines, en gardant leur sperme, prirent le Chemin de l'Involution ; le sperme dégénéré donna naissance à deux types d'individus : dans le premier cas, nous voyons des individus tout à fait obèses et pleins de graisse ; et dans le second cas, des moines maigres et secs. Ces deux catégories portent des vibrations vénéoskiriennes terriblement perverses ; dans les deux cas, ils sont lamentables.

Les individus de ce type sont en général pleins de fanatisme et de cynisme au plus haut degré. Vous voyez ce que sont les moines de l'Inquisition.

Ce n'est que par un « choc » spécial qu'on peut transmuter l'Énergie Créatrice pour la Régénération et l'Auto-réalisation Intime de l'Être. Ce « Choc » n'est possible que par la seule MAGIE SEXUELLE. Donc, sans le Maïthuna, la RÉGÉNÉRATION n'est pas possible...

J'ai parlé clairement pour que vous puissiez comprendre ; nous devons imiter le Sacré...

CONFÉRENCE N°95 : L'AUTHENTIQUE SYMBOLISME DE NOËL (Le Véritable Symbolisme de Noël)

Traduction d'une conférence intitulée "EL AUTÉNTICO SIMBOLISMO DE LA NAVIDAD (El Verdadero Simbolismo de la Navidad)"

Ce soir, nous nous entretiendrons sur le symbolisme de Noël. Il est clair que c'est un événement merveilleux sur lequel il est urgent de méditer profondément.

Chaque année, le Soleil réalise un voyage elliptique qui commence à partir du 25 décembre. Ensuite, il revient de nouveau vers le Pôle Sud, vers la zone où se trouve l'Antarctique. C'est précisément pour cela qu'il vaut la peine de réfléchir sur sa profonde signification.

C'est à cette époque que commence le froid au Nord, du fait précisément que le Soleil s'éloigne vers les régions australes et que le 24 décembre, le Soleil sera arrivé au point maximum, dans son voyage vers le Sud. Si le Soleil ne revenait pas vers le Nord à partir du 25 décembre, nous mourrions de froid, la Terre entière se convertirait en une masse de glace et toute créature, tout ce qui est vivant périrait réellement. Ainsi donc, il vaut la peine que nous réfléchissions sur l'événement de Noël...

Le CHRIST-SOLEIL doit avancer pour nous donner sa vie et, à l'Équinoxe du Printemps, il se crucifie sur la Terre ; alors, mûrissent le raisin et le blé. Et c'est précisément au printemps que le Seigneur doit endurer sa vie, sa passion, sa mort... pour ensuite ressusciter (la SEMAINE SAINTE se situe au PRINTEMPS)...

Le Soleil physique n'est rien de plus qu'un symbole du SOLEIL SPIRITUEL, du Christ-Soleil. Quand les anciens adoraient le Soleil, quand ils lui rendaient un culte, ils ne se référaient pas proprement au Soleil physique, non ; ils rendaient un culte au Soleil Spirituel, au SOLEIL DE MINUIT, au Christ-Soleil.

C'est, sans conteste, le Christ-Soleil qui doit nous guider dans les Mondes Supérieurs de Conscience Cosmique. Tout mystique qui apprend à fonctionner à volonté hors du corps physique est guidé par le Soleil de Minuit, par le CHRIST COSMIQUE.

Il est nécessaire d'apprendre à connaître les mouvements symboliques du Soleil de Minuit. C'est lui qui guide toujours l'Initié, c'est lui qui nous oriente, c'est lui qui nous indique ce que nous devons et ne devons pas faire.

Je suis donc en train de parler au sens ésotérique le plus profond, en tenant compte du fait que tout Initié sait sortir à volonté du corps physique (car le fait de ne pas savoir sortir à volonté est le propre des débutants ou des gens qui, actuellement, en sont à leurs premiers pas dans ces études).

À partir du moment où on est sur le Sentier, on doit savoir se laisser guider par le Soleil de Minuit, par le Christ-Soleil ; on doit apprendre à CONNAÎTRE SES SIGNES, ses mouvements : si on le voit, par exemple, s'enfoncer au crépuscule, qu'est-ce que cela nous indique ? Simplement que quelque chose doit mourir en nous. Si on le voit surgir à l'Orient, qu'est-ce que cela nous dit ? Que quelque chose doit naître en nous... Quand nous sortons bien des épreuves ésotériques, il brille à l'horizon dans toute sa plénitude. Le Seigneur nous oriente dans les Mondes Supérieurs et on doit donc apprendre à connaître ses signes.

Dubui et beaucoup d'autres ont étudié le merveilleux événement de Noël. Il n'y a pas de doute (et cela, Dubui le reconnaît) que toutes les Religions de l'antiquité ont célébré Noël...

Ainsi, comme le soleil physique avance vers le Nord pour donner vie à toute la création, le Soleil de Minuit, le Soleil de l'Esprit, le Christ-Soleil, nous donne vie aussi si nous apprenons à accomplir ses commandements.

Dans les Saintes Écritures, on parle, évidemment, de « l'Événement Solaire » (mais il faut savoir lire entre les lignes). Chaque année, dans le Macrocosme, est vécu tout le DRAME COSMIQUE DU SOLEIL (chaque année, je le répète). Rendez-vous compte que le Christ-Soleil doit se crucifier chaque année dans le monde, vivre tout le drame de sa vie, de sa passion et de sa mort, pour ensuite ressusciter dans tout ce qui est, a été et sera, c'est-à-dire dans toute la création. C'est ainsi que nous recevons tous la vie du Christ-Soleil.

De même, il est certain que, chaque année, en s'éloignant vers les régions australes, le Soleil nous laisse tristes (ici, dans le Nord), car il va donner la vie à d'autres endroits. Les longues nuits d'hiver sont fortes ; durant la période de Noël, les jours sont courts et les nuits sont longues...

Nous allons réfléchir sur tout cela, et il convient que nous comprenions, avec certitude, ce qu'est le DRAME COSMIQUE. Il est nécessaire que le Christ-Soleil naisse aussi en nous (il doit naître en nous).

Dans les Saintes Écritures, on parle clairement de « BETHLÉEM » et d'une « ÉTABLE » où il naquit. Cette « Étable de Bethléem » se trouve à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant. C'est précisément dans cette Étable intérieure que demeurent les ANIMAUX DU DÉsir, tous ces Mois passionnels que nous portons dans notre psychisme ; cela est évident.

« Bethléem » lui-même est un nom ésotérique. À l'époque où le Grand Kabire Jésus vint au monde, le village de Bethléem n'existait pas. De telle sorte que ceci est complètement symbolique. « BEL » est une racine chaldéenne qui signifie « TOUR DE FEU ». Alors, « Bélen » est, à proprement parler, la « Tour de Feu »... Qui pourrait ignorer que « Bel » est un terme chaldéen qui correspond précisément à la « Tour de Bel », la « Tour de Feu » ? Ainsi donc, « Bethléem » est complètement symbolique.

Lorsque l'Initié travaille avec le Feu Sacré, lorsque l'Initié élimine de sa nature intime les agrégats psychiques, quand il réalise véritablement le Grand Oeuvre, il doit indubitablement passer par l'INITIATION VÉNUSTE.

La descente du Christ dans le coeur de l'homme est un événement cosmico-humain de grande transcendance. Un tel événement correspond, en réalité, à l'Initiation Vénuste.

Malheureusement, on n'a pas réellement compris ce qu'est le Christ. Beaucoup supposent que le Christ fut exclusivement Jésus de Nazareth et ils se trompent. Jésus de Nazareth, en tant qu'Homme, ou autrement dit JESHUA BEN PANDIRA, en tant qu'Homme, reçut l'Initiation Vénuste, il l'incarna ; mais il n'est pas le seul à avoir reçu cette Initiation. HERMÈS TRISMÉGISTE, le trois fois grand Dieu Ibis Thot, l'a aussi incarnée. JEAN BAPTISTE (que beaucoup considéraient comme le Christus, l'Oint), reçut incontestablement l'Initiation Vénuste, il l'incarna...

Les Gnostiques Baptistes - en Terre Sainte - assuraient que « le véritable Messie était Jean et que Jésus n'était qu'un Initié qui avait voulu suivre Jean »... En ce temps-là, il y avait des disputes entre les Baptistes et les Gnostiques Esséniens, et d'autres...

Ainsi donc, nous devons comprendre le Christ tel qu'il est, non comme une personne, non comme un individu. Le Christ est au-delà de la Personnalité, du Moi et de l'Individualité ; le Christ (en ésotérisme authentique) est le LOGOS, le LOGOS SOLAIRE, représenté par le Soleil. Nous comprendrons alors pourquoi les Incas adoraient le Soleil ; les Nahuatl rendaient un culte au Soleil, les Mayas de même, tout comme les Égyptiens, etc.

Il ne s'agit pas de l'adoration d'un Soleil physique, non ; mais de ce qui se cache derrière ce symbole physique. On adorait évidemment le Logos Solaire, le Second Logos. Ce Logos Solaire est UNITÉ MULTIPLE PARFAITE (« la diversité est l'unité »)... Dans le Monde du Christ Cosmique, l'Individualité séparée n'existe pas ; dans le Seigneur, nous sommes tous Un.

Il me vient en mémoire, à cet instant, une certaine expérience ésotérique, réalisée voilà bien des années. Plongé alors dans une profonde méditation, j'atteignis, assurément, le Samadhi, l'État de Manteya ou Extase, comme on l'appelle en Ésotérisme Occidental.

À cette Époque, je désirais savoir quelque chose sur le Baptême de Jésus-Christ (car nous savons bien que Jean l'a baptisé).

L'état d'abstraction fut profond, j'atteignis le parfait DHARANA (c'est-à-dire la Concentration), le DHYANA (la Méditation), et finalement j'arrivais au SAMADHI (j'oserais dire que ce fut un MAHA-SAMADHI, car j'abandonnai parfaitement les corps physique, astral, mental, causal, bouddhique et même atmique). Je parvins donc à ramener ma Conscience (d'une manière intégrale) jusqu'au Logos.

Ainsi, dans cet ÉTAT LOGOÏQUE (comme un « Dragon de Sagesse »), je fis l'investigation correspondante. Je me vis soudain en Terre Sainte, à l'intérieur d'un Temple ; mais, chose extraordinaire : je me vis moi-même, converti en Jean Baptiste, dans un habit sacré. Je vis Jésus lorsqu'ils l'amènèrent dans son habit blanc, sa tunique blanche. Me dirigeant vers lui, je lui dis :

- Jésus, retire ta tunique, ton habit, car je vais te baptiser.

Ensuite, je pris un peu d'huile dans un récipient (de l'huile d'olive), je le conduisis à l'intérieur du Sanctuaire, je l'oignis avec de l'huile, lui versai de l'eau, récitai les mantras ou rites... Après, le Maître s'assit sur sa chaise, à l'écart. Je rangeai tout de nouveau ; je remis tout à sa place et terminai la cérémonie...

Mais je me vis moi-même converti en Jean. Bien sûr, une fois passée l'Extase, le Samadhi, je me dis : « Mais comment est-ce possible que je sois Jean Baptiste ? Je ne suis pas le moins du monde Jean Baptiste ! ». Je restai plutôt perplexe et je dis : « Je vais maintenant me concentrer de nouveau, mais cette fois je ne vais pas me concentrer sur Jean, je vais me concentrer sur Jésus de Nazareth ». Je choisis alors le Grand Maître Jésus comme objet de concentration.

Le travail fut long et dispendieux ; la concentration devint de plus en plus profonde. Je passai rapidement du Dharana (Concentration) au Dhyana (Méditation) ; et, du Dhyana, je passai ensuite au Samadhi, c'est-à-dire à l'extase. Un nouvel effort suprême me permit de me dévêtir des Corps Physique, Astral, Mental, Causal, Bouddhique et Atmique, jusqu'à ramener ma Conscience ou l'absorber dans le Monde du Logos Solaire.

Et, dans cet état, voulant savoir quelque chose sur Jésus-Christ, je me vis moi-même converti en Jésus-Christ, faisant des miracles et des merveilles en Terre Sainte : guérissant les malades, rendant la vue aux aveugles, etc. Et, pour finir, je me vis revêtu de l'habit sacré, arrivant devant Jean dans ce Temple. Alors Jean s'adressa à moi, il me dit :

- Jésus, retire ton vêtement car je vais te baptiser.

Les rôles changèrent : je ne me voyais plus converti en Jean, mais en Jésus, et je reçus le baptême de Jean, tel que je l'ai dit...

Le Samadhi passé, revenant au corps physique, j'en vins à constater parfaitement, en toute clarté, que, dans le Monde du Christ Cosmique, nous sommes tous Un.

Si j'avais voulu méditer sur n'importe lequel d'entre vous, là-bas, dans le Monde du Logos, je me serais vu converti en l'un d'entre vous, vivant votre vie. Car là-bas, il n'y a pas d'Individualité, ni de Personnalité, ni de Moi. Là-bas, nous sommes tous le Christ, là-bas nous sommes tous Jean, là-bas nous sommes tous le Bouddha, là-bas nous sommes tous Un ; dans le Monde du Logos, il n'existe pas d'Individualité séparée.

Le Logos est Unité Multiple Parfaite, c'est une énergie qui bouillonne et palpite dans tout le créé, qui se trouve sous-jacent au fond de tout atome, de tout électron, de tout proton ; elle s'exprime - vivement - à travers tout Homme qui se trouve dûment préparé. J'ai fait cet éclaircissement, en synthèse, dans le but de mieux préciser l'événement de Bethléem.

Lorsqu'un Homme se trouve dûment préparé, il passe par l'Initiation Vénuste (mais je rappelle qu'il doit être dûment préparé) et, dans l'Initiation Vénuste, il obtient l'incarnation du Christ Cosmique en lui-même, à l'intérieur de sa propre nature.

Il serait inutile que Jésus soit né à Bethléem, s'il ne naissait aussi dans notre coeur, il serait inutile qu'il soit mort et ressuscité en Terre Sainte, s'il ne mourrait, ni ne ressuscitait aussi en nous (c'est la nature du SALVATOR - Sauveur - SALVANDUS).

Le Christ Intime doit nous sauver, mais il doit nous sauver depuis l'intérieur de nous tous. Ceux qui attendent la venue de Jésus de Nazareth dans un futur lointain sont dans l'erreur. Le Christ doit venir maintenant de l'intérieur ; la seconde venue du Seigneur se fera à l'intérieur de nous, du fond même de notre Conscience. C'est pour cela qu'est écrit ce qu'il a dit : « Si vous entendez quelqu'un dire “Le Christ est sur la place publique”, ne le croyez pas. Et s'ils vous disent : “Il est là, prêchant dans le Temple”, ne les croyez pas »... Parce que le Seigneur ne viendra pas cette fois de l'extérieur, mais de l'intérieur ; il viendra du fond même de notre coeur, si nous nous y préparons.

Paul l'explique en disant : « De sa vertu, nous prenons grâce après grâce »... Alors, il y a de la documentation... Si nous étudions attentivement Paul de Tarse, nous verrons qu'il ne fait que de rares fois allusion au CHRIST HISTORIQUE. Chaque fois que Paul de Tarse parle de Jésus-Christ, il se réfère au JÉSUS-CHRIST INTÉRIEUR, au Jésus-Christ Intime qui doit surgir du fond de notre Esprit, de notre Âme.

Tant qu'un homme ne l'a pas incarné, il ne peut se dire qu'il possède la vie éternelle. Lui seul peut sortir notre Âme de l'Hadès, lui seul peut véritablement nous donner vie et nous la donner en abondance. Ainsi donc, nous devons être moins dogmatiques et apprendre à penser au Christ Intime. Ceci est grandiose !

Tout le symbolisme en relation avec la naissance de Jésus est ALCHIMIQUE ET KABBALISTIQUE. On dit que « TROIS ROIS MAGES vinrent l'adorer, guidés par une Étoile »... On ne pourrait franchement pas comprendre ce passage sans connaître l'Alchimie, car il est alchimique. Quelle est cette Étoile et qui sont ces Rois Mages ? Je vous dis que cette Étoile n'est autre que celle du SCEAU DE SALOMON, l'Étoile à six pointes, symbole du Logos Solaire...

Le triangle supérieur représente évidemment Quelque Chose ; il représente le SOUFRE, c'est-à-dire le FEU. Et l'inférieur, que représente-t-il en Alchimie ? LE MERCURE, l'EAU. Mais à quelle sorte « d'eau » se réfèrent les Alchimistes ? Ils disent : « À l'eau qui ne mouille pas, au Nombre Radical Métallique », en d'autres termes, à « L'EXIOHÉHARI », au SPERME SACRÉ.

Indubitablement, c'est par la transmutation des Sécrétions Sexuelles que s'élabore cette eau extraordinaire, les EAUX PURES D'AMRITA, le MERCURE DE LA PHILOSOPHIE SECRÈTE.

Cela vaut bien la peine que nous méditations sur le Sceau de Salomon. Vous avez là le triangle supérieur, vive représentation du Soufre ; et l'inférieur, vive représentation du Mercure. Cela veut dire que le FEU SACRÉ, le Feu de l'Esprit Saint, doit féconder (en nous) la MATIÈRE CHAOTIQUE pour que surgisse la vie ; il doit féconder le Mercure de la Philosophie Secrète.

Il s'avère sans doute un peu difficile de comprendre la question de l'Étoile de Bethléem si nous ne faisons pas appel au Sceau de Salomon et à l'Alchimie.

Je le répète : le Mercure est l'Âme Métallique du sperme sacré ; le Soufre est le Feu Sacré de la Kundalini dans l'être humain. Ceci étant compris, nous pouvons éclaircir quelque chose de plus : le Soufre doit féconder le Mercure ; car c'est avec le Mercure, fécondé par le Soufre, que nous pouvons fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. De sorte que si nous ne comprenons pas cela, nous ne comprendrons pas non plus le Sceau de Salomon, ni donc l'Étoile qui apparut aux Rois Mages.

Pour une meilleure explication, nous avons là les trois Mercures :

Premièrement : c'est celui que les Alchimistes appellent « MERCURE BRUT » ou SPERME SACRÉ, proprement dit.

Le second Mercure est précisément l'ÂME MÉTALLIQUE du premier. Grâce à la transmutation du sperme, celui-ci se convertit en Énergie. On appelle cette ÉNERGIE SEXUELLE « l'Âme Métallique du sperme ».

Et le troisième est le plus important. C'est précisément le fameux [...] c'est un peu compliqué et difficile à comprendre, mais si vous êtes attentifs, vous pourrez au moins vous faire une idée. Vous me demandez que je vous explique ce qu'est la Nativité et je dois l'expliquer telle qu'elle est ou ne pas l'expliquer...

Incontestablement, ce que nous avons en premier, c'est le Mercure brut, le sperme sacré. Deuxièmement, l'Énergie Sexuelle, résultat de la transmutation du sperme. Troisièmement, le Mercure fécondé par le Soufre ou, en d'autres termes, l'Énergie Sexuelle fécondée par le Feu Sacré, mélange, donc, D'ÉNERGIE ET DE FEU qui monte par l'épine dorsale, pour nous conduire à l'Auto-réalisation Intime de l'Être. Ce troisième Mercure est « L'ARCHÉ » des Grecs. Ainsi, dans l'Arché, il y a du SEL, il y a du SOUFRE, il y a du MERCURE ; c'est évident.

Là-haut, dans le Macrocosmos, la NÉBULEUSE, par exemple, est composée de Sel, de Soufre, de Mercure (il y a là l'Arché, c'est l'Arché des Grecs) ; de là sortent les Unités Cosmiques. Ici-bas, nous avons besoin de fabriquer l'Arché. Comment ? Au moyen de la transmutation. Et de cet Arché, qui sera composé de Sel, de Soufre et de Mercure, naîtront les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE.

Si quelqu'un possède les corps astral, mental et causal, il se convertit véritablement en HOMME (c'est évident) et il reçoit ses PRINCIPES ANIMIQUES ET SPIRITUELS.

Bien sûr, au début, nous n'avons que le Mercure brut qu'il faut transmuter ; c'est-à-dire les sécrétions sexuelles qu'il faut transmuter, sublimer, convertir en énergie. Cette énergie s'appelle « Mercure », « Âme Métallique du sperme ». Cette énergie monte par les cordons spermatiques jusqu'au cerveau.

Par la suite, cette énergie unit ses pôles positifs et négatifs dans le coccyx, près du TRIVENI, et alors surgit le Feu. Le Feu rend féconde cette énergie ; le Feu, mélangé avec cette énergie, monte par la moelle épinière jusqu'au cerveau.

L'excédent de ce Mercure, fécondé par le Soufre, parvient à la cristallisation dans les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. En premier lieu, se formera le corps astral ; deuxièmement, se formera le corps mental, et troisièmement, se formera le corps causal. Quand quelqu'un possède les corps astral, mental et causal, il reçoit ses Principes Animiques et Spirituels, c'est-à-dire qu'il se convertit en Homme, en Homme véritable.

Ainsi donc, cela est indispensable. Mais créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être est une chose, et les amener à la PERFECTION est une chose différente.

Incontestablement, le Sel, le Soufre et le Mercure sont la base de tout. Partout où il y a matière, il y a du Sel ; toute matière se réduit au Sel et tout Sel peut être converti en Or.

Ainsi donc, les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être se trouvent être un mélange de Sel, de Soufre et de Mercure. Le Sel de n'importe lequel de ces corps, grâce à l'action combinée du Soufre et du Mercure, se convertit en Or.

Convertir ces Corps en Or, en FINS VÉHICULES D'OR, voilà qui est indiqué, et c'est là le Grand Oeuvre. Mais, ce prodige ne pourrait se réaliser si l'on ne recevait pas une AIDE SUPPLÉMENTAIRE. Cette aide merveilleuse consiste en la NATIVITÉ DU COEUR. Le Christ doit naître dans le cœur de l'Homme pour que puisse se réaliser ce gigantesque travail qu'est celui de transformer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être en Véhicules d'Or pur.

Maintenant, situons-nous dans l'un de ces véhicules : le CORPS ASTRAL. Imaginons une personne qui a un corps astral (on sait qu'on a un corps astral lorsqu'on peut l'utiliser, lorsqu'on peut se déplacer avec lui consciemment et positivement, lorsqu'on peut voyager avec ce dernier d'une planète à une autre)... Imaginons une personne qui a ce corps astral, mais qui travaille pour le convertir en Véhicule d'Or pur, c'est-à-dire qui veut le perfectionner. Elle ne pourra pas le faire sans éliminer le MERCURE SEC, c'est-à-dire les Mois et le SOUFRE ARSENIQUÉ, c'est-à-dire les atomes sanguinolents de la luxure.

Elle aura évidemment besoin d'aide et, si elle arrive à éliminer le Mercure Sec et le Soufre Arseniqué ou Soufre Vénéneux, son corps astral se convertira alors en Véhicule d'Or.

Mais le travail est difficile. Heureusement, le Christ Intime intervient et aide à éliminer tout ce Mercure Sec et ce Soufre Vénéneux ou Arseniqué ; et, finalement, comme résultat de son travail, le véhicule se convertit en un CORPS D'OR.

Mais, avant de convertir ce corps astral en un Véhicule d'Or précieux, elle devra forcément passer par différentes étapes. La première est symbolisée par la COULEUR NOIRE, par le CORBEAU NOIR, par la FAUCILLE, par SATURNE. Pourquoi ? Parce que l'Initié devra entrer franchement dans un travail de MORT : il devra éliminer, détruire, désintégrer tous les éléments inhumains qu'il porte dans son corps astral (et c'est la mort, la putréfaction), jusqu'à ce qu'il obtienne la COULEUR BLANCHE qui est fondamentale.

Cette couleur blanche est évidemment représentée par la COLOMBE BLANCHE. Les Initiés d'Égypte étaient revêtus du KA ou vêtement de Lin Blanc pour représenter, donc, la Chasteté, la Pureté.

Ensuite, le troisième symbole est l'AIGLE JAUNE (l'Initié reçoit le droit d'utiliser la Tunique Jaune).

Et dans le quatrième, la quatrième phase du travail, l'Initié reçoit alors la POURPRE. Quand il reçoit la Pourpre, son corps astral a été converti en un Véhicule d'Or pur de la meilleure qualité. Mais, le chef de tout ce travail Alchimique, c'est précisément le CHRIST INTIME.

Les sages disent que « le Sel, le Soufre et le Mercure sont les instruments passifs du Grand Oeuvre ». « Et le plus important (disent-ils), c'est le « MAGNÉSIUM INTÉRIEUR ». Ce « Magnésium », cité par Paracelse, n'est autre que le Christ Intime, le Seigneur ; en vérité, il doit réaliser tout le Grand Oeuvre.

Comme exemple j'ai cité le corps astral, mais il faut faire un labeur identique pour chacun des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Ce travail, sans le Magnésium intérieur de l'Alchimie, serait une chose plus qu'impossible.

C'est pour cela qu'en commençant le Grand Oeuvre, on doit incontestablement incarner le Christ Intime. Il naît dans « L'ÉTABLE » de notre propre corps (nous avons tous là, en nous, les ANIMAUX DU DÉsir et des passions inférieures) ; il doit croître, se développer à travers l'ascension des degrés, se convertir en un HOMME PARMI LES HOMMES, prendre en charge tous nos processus mentaux, volitifs, sexuels, émotionnels, etc., passer pour un individu parmi tant d'autres. Le Christ qui est un Être si parfait, qui n'est pas pécheur, doit cependant vivre comme un pécheur parmi les pécheurs, un inconnu parmi les inconnus ; c'est la crue réalité des faits. Mais, il va grandir et se développer à mesure qu'il va éliminer, en nous-mêmes, les éléments indésirables que nous portons en nous.

Son intégration avec nous-mêmes est telle que toute la responsabilité repose sur ses épaules ; il s'est converti en un pécheur comme nous (lui qui n'est pas un pécheur), ressentant les tentations dans sa chair et ses os, vivant comme n'importe qui, et ainsi, peu à peu, à mesure qu'il va éliminer les éléments indésirables de notre psyché (non pas comme quelque chose qui est à autrui mais comme quelque chose qui lui est propre), il va se développer et croître à l'intérieur de nous-mêmes : c'est précisément ce qui est merveilleux.

S'il n'en était pas ainsi, il serait alors impossible de réaliser le Grand Oeuvre. C'est lui qui doit éliminer tout ce Mercure Sec et tout ce Soufre Vénéneux, afin que les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être puissent se convertir en Véhicules d'Or pur (un Or de la meilleure qualité, bien entendu).

Les Trois Rois Mages qui vinrent adorer l'Enfant représentent les couleurs du Grand Oeuvre. La première couleur est le Noir ; lorsque nous sommes en train de perfectionner un corps, je le répète, ceci est symbolisé par le Corbeau Noir de la Mort : c'est l'Oeuvre de Saturne, symbolisé par ce ROI MAGE de couleur NOIRE. Car nous sommes alors en train de passer par une MORT : la mort de tous nos désirs et passions, etc., dans le Monde Astral.

La Colombe Blanche vient ensuite, c'est-à-dire qu'au moment même où nous avons désintégré tous les Mois du Monde Astral, nous avons le droit d'utiliser la Tunique de Lin Blanc, la Tunique du Ka Égyptien ou la Tunique d'Isis ; il est clair qu'elle est représentée, comme je l'ai dit, par la Colombe Blanche. C'est le second des Rois, le ROI BLANC.

Et si on est très avancés (vers la perfection du corps astral), apparaît la couleur Jaune dans ce dernier, et le droit d'utiliser la Tunique Jaune. C'est alors qu'apparaît l'Aigle Jaune, et cela nous rappelle le troisième des Rois Mages, celui de RACE JAUNE.

Pour finir, la COURONNE DE L'OEUVRE est la couleur pourpre. Quand un corps (soit l'astral, le mental ou le causal, etc.) est en Or pur, on reçoit la Pourpre des Rois car on a triomphé. C'est la pourpre que les Trois Rois Mages (en tant que Rois) portent sur leurs épaules.

Ainsi vous voyez que les trois Rois Mages ne sont pas trois personnages, comme beaucoup le croient. Non, ce sont les couleurs fondamentales du Grand Oeuvre ! Et Jésus-Christ se trouve dans notre intimité, il est à l'intérieur de nous.

« Jésus », en Hébreu, est « JESHUA », et « Jeshua » est « SAUVEUR » ; et, en tant que Sauveur, notre Jeshua Particulier doit naître dans cette « étable » que nous portons à l'intérieur de nous, pour réaliser le Grand Oeuvre. Il est le Magnésium Intérieur du Laboratoire Alchimique. Le Grand Maître doit donc surgir du fond de notre Âme, de notre Esprit.

Le plus dur alors, pour le Christ Intime, quand il est né dans le coeur de l'homme, c'est précisément le Drame Cosmique, son CHEMIN DE CROIX.

Dans l'Évangile apparaissent les multitudes demandant la crucifixion du Seigneur.

Ces « MULTITUDES » ne datent pas d'hier, d'un lointain passé (comme les gens le supposent), de quelque chose qui arriva il y a 1975 ans. Non, messieurs, ces « multitudes » sont à l'intérieur de nous-mêmes, ce sont nos fameux Moi ! Ainsi, à l'intérieur de chaque personne habitent des milliers de personnes : le « Je hais », le « Je suis jaloux », le « Je suis envieux », le « Je suis cupide »... c'est-à-dire autant de défauts que nous avons, et chaque défaut est un Moi différent.

(Je suis en train de parler comme cela, de cette façon, simplement parce que je vois que les frères qui sont ici, dans leur majorité, font partie de l'Institution. Au cas où il y aurait quelques visiteurs et que les visiteurs ne comprennent pas, alors qu'ils m'excusent. Mais, en réalité, comme vous faites tous partie de l'Institution, je peux vous parler de cette façon).

Il est clair que ce sont ces Multitudes Intérieures que nous avons en nous et qui sont nos fameux Mois qui crient : « Crucifiez-le, crucifiez-le ! »...

Quant aux TROIS TRAÎTRES, nous savons bien que, dans l'Évangile Christique, ce sont : JUDAS, PILATE ET CAÏPHE. Qui est Judas ? Le Démon du Désir. Qui est Pilate ? Le Démon du Mental. Qui est Caïphe ? Le Démon de la Mauvaise Volonté. Mais il faut donner quelques explications, il faut préciser cela pour que ce soit compris.

Judas, le DÉMON DU DÉSIR, échange le Christ Intime contre 30 pièces d'argent. $3 + 0 = 3$. C'est l'addition kabbalistique. C'est-à-dire qu'il l'échange contre des choses matérielles : pour de l'argent, pour de l'alcool, pour le luxe, pour les plaisirs animaux, etc., il le vend.

Quant à Pilate, c'est le DÉMON DU MENTAL. Il se lave toujours les mains, il n'est jamais coupable (jamais), il trouve une échappatoire pour tout, une justification ; il ne se sent jamais coupable. En réalité, nous vivons toujours en justifiant chaque défaut psychologique que nous possédons dans notre intérieur ; nous ne nous croyons jamais coupables.

Il y a des gens qui m'ont dit : « Monsieur, je crois que je suis une bonne personne. Je ne tue pas, je ne vole pas, je suis charitable, je ne suis pas envieux » (c'est-à-dire un « modèle de vertu » ; ils sont parfaits, d'après eux). « Sans façon, devant tant de perfection, (je dis) good bye ! »...

De cette manière, nous voyons les choses telles qu'elles sont, dans leur crue réalité. Ces « Pilate » se lavent toujours les mains, ils ne se considèrent jamais coupables.

Quant à Caïphe, je considère franchement qu'il est le plus pervers de tous... Pensez à ce qu'est CAÏPHE. Le Christ Intime nomme à plusieurs reprises un Sacerdote, un Maître, un Initié, afin qu'il guide ses brebis, qu'il les fasse patienter ; il lui remet le commandement et le met à la tête d'une congrégation, et ce Sacerdote ou ce Maître ou l'Initié, au lieu de guider son peuple avec sagesse, vend les Sacrements, prostitue l'Autel, fornique avec les dévotes, etc.

En conclusion : il trahit le Christ Intime (c'est ce que fait Caïphe). Est-ce douloureux ? Évidemment, c'est horrible, c'est une trahison, l'une des plus viles qui soit ! Et il n'y a pas de doute que beaucoup de Religions se sont prostituées dans le monde, c'est évident ; nombreux sont les prêtres qui ont trahi le Christ Intime. Je ne me réfère pas à telle ou telle secte, non, mais à toutes les Religions du monde.

Il est donc possible que des Groupes Ésotériques aient été dirigés par de véritables Initiés et que ces Initiés aient été souvent des traîtres : ils ont trahi le Christ Intime ; et tout cela est douloureux, infiniment douloureux. Caïphe est donc l'un des plus vils qui soit. Ces Trois Traîtres mènent donc le Christ Intime au supplice.

Pensez un moment au Christ Intime au fond de chacun de vous, au maître de tous vos processus mentaux et émotionnels, luttant pour sauver n'importe lequel d'entre vous, souffrant horriblement ; vos propres

Mois protestant contre lui, le blasphème, lui mettant la couronne d'épines, le fouettant. Eh bien, c'est la crue réalité des faits : le Drame Cosmique vécu intérieurement.

Enfin, le Seigneur Intime doit évidemment monter au Calvaire et descendre au Sépulcre (PAR SA MORT, IL TUE LA MORT. C'est la dernière chose qu'il fait). Plus tard, IL RESSUSCITE en l'Initié et l'Initié ressuscite en lui ; le Grand Oeuvre est alors réalisé (Consummatum Est !).

C'est ainsi qu'ont surgi au cours des siècles les Maîtres ressuscités. Pensons à HERMÈS TRISMÉGISTE, pensons à MORIA (Grand Maître de la Force, du Tibet) ; pensons au COMTE CAGLIOSTRO, qui vit toujours, ou à SAINT GERMAIN qui, en l'an 1939, reviendra une nouvelle fois en Europe. Ce Saint Germain a travaillé activement durant les XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles, etc., cependant il continue d'exister physiquement : c'est un Maître Ressuscité. Pourquoi ces Maîtres sont-ils ressuscités ? Parce qu'ils ont obtenu la Résurrection grâce au Christ Intime.

De sorte que sans le Christ Intime, la Résurrection ne serait pas possible. Ceux qui supposent que par le seul fait de mourir physiquement, une personne a droit à la « Résurrection des Morts », ces gens sont, en vérité, dignes de compassion, et « non seulement ils ignorent (pour parler, cette fois, dans le style socratique), mais ce qui est pire : ils ignorent qu'ils ignorent »...

La RÉSURRECTION est quelque chose qu'il faut travailler et travailler ici et maintenant. Et c'est ainsi qu'il faut ressusciter : en chair et en os, et vivant. L'IMMORTALITÉ, il faut l'obtenir maintenant même, personnellement. Voilà donc de quelle manière il faut considérer le Mystère Christique.

Tout le Drame Cosmique, en soi-même, est extraordinaire, merveilleux, et il s'initie, en vérité, avec la Nativité du Coeur. Ce qui vient par la suite, en relation avec le Drame, est formidable : il doit fuir en Égypte ; Hérode donne l'ordre de tuer tous les « enfants » et il doit fuir ; tout cela est symbolique, complètement symbolique.

On dit que « Jésus, Joseph, Marie (dans l'Évangile Apocryphe), durent fuir en Égypte et qu'ils restèrent ensuite plusieurs jours en vivant sous un FIGUIER », et que « de ce figuier jaillit une source d'eau très pure »... Il faut comprendre tout cela ; ce figuier représente toujours le SEXE. « Ils se nourrissaient des fruits de ce figuier »... Ce sont les fruits de L'ARBRE DE LA SCIENCE DU BIEN ET DU MAL. « L'eau qui coulait (très pure), qui jaillissait de ce figuier »... n'est rien moins que le MERCURE DE LA PHILOSOPHIE SECRÈTE.

Quant aux MASSACRE DES INNOCENTS, on a écrit beaucoup de choses sur cela... Nicolas Flamel laissa ainsi gravé, sur les portes du cimetière de Paris, des scènes sur le « massacre des innocents ». Mais qu'en est-il du « massacre des innocents » ? Symbolique aussi et alchimique... alchimique !...

Tout Initié doit passer par le « massacre ». Mais qu'est-ce que le Christ Intime doit massacrer en nous ? Il doit simplement détruire l'Ego, le Moi, le soi-même.

Et ce sang, qui émane alors du massacre, est le Feu, c'est le FEU SACRÉ avec lequel l'Initié doit se purifier, se laver, se blanchir. Tout cela est hautement ésotérique ; rien de cela ne doit être pris au pied de la lettre.

Viennent ensuite les phénomènes miraculeux du Grand Maître : il MARCHE SUR LES EAUX ! Oui, le Christ Intime doit toujours marcher sur les Eaux de la Vie, OUVRIR LES YEUX de ceux qui ne voient pas, prêchant la Parole pour qu'ils voient la Lumière ; OUVRIR LES OREILLES de ceux qui n'entendent pas, pour qu'ils écoutent la Parole (quand le Seigneur a grandi dans l'Initié, il doit prendre la parole et expliquer aux autres ce qu'est le Chemin) ; NETTOYER LES LÉPREUX (tout le monde est « lépreux », tout le monde ; il n'y a personne qui ne soit pas « lépreux » ; cette « lèpre » est l'Ego, le Moi pluralisé ; c'est « l'Épidémie » que tout le monde porte à l'intérieur ; la « lèpre » dont nous devons être lavés). Tous sont des « paralytiques », ils ne marchent pas encore sur le Sentier de l'Auto-réalisation. Alors, le fils de

l'homme doit donc SOIGNER LES PARALYTIQUES pour que ceux-ci se mettent à marcher en direction de la Montagne de l'Être.

Il faut comprendre l'Évangile d'une manière plus intime, plus profonde. Cela ne correspond pas à un lointain passé ; il faut vivre cela à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Si nous commençons à mûrir un petit peu, nous saurons mieux apprécier le message que le Grand Kabire Jésus a apporté sur Terre...

En tous cas, nous avons besoin de passer par TROIS PURIFICATIONS fondées sur le FER et le FEU. Les TROIS CLOUS de la Croix ont cette signification, et la parole INRI en dit long (nous savons que INRI, en ésotérisme, c'est le feu). Nous avons besoin de passer par les Trois Purifications fondées sur le Fer et le Feu, avant d'obtenir la Résurrection. Dans le cas contraire, il ne serait pas possible de parvenir à la Résurrection.

Celui qui ressuscite se transforme radicalement, il se convertit en un DIEU-HOMME, en un Hiérophante de la taille d'un Bouddha, d'un Hermès ou d'un Quetzalcoatl, etc. Mais, il faut faire le Grand Oeuvre.

On ne peut pas réellement comprendre les Quatre Évangiles si on n'étudie pas l'Alchimie et la Kabbale, car ils sont alchimiques et kabbalistiques ; c'est évident.

Les Juifs possèdent trois Livres Sacrés. Le premier est le CORPS DE LA DOCTRINE, c'est-à-dire la BIBLE. Le second est L'ÂME DE LA DOCTRINE : le TALMUD, où se trouve donc l'Âme nationale Juive ; et le troisième est L'ESPRIT DE LA DOCTRINE, le ZOHAR, où se trouve toute la Kabbale des Rabbins.

« La Bible », le Corps de la Doctrine, est codée. Si nous voulons étudier la Bible en combinant les versets, nous procédons d'une manière ignorante, empirique et absurde. La preuve de cela est que toutes les Sectes Mortes qui se sont nourries, jusqu'à ce jour, avec la Bible interprétée d'une manière empirique, n'ont pas pu se mettre d'accord. S'il existe des milliers de sectes basées sur la Bible, cela veut dire qu'aucune ne l'a comprise [...] ici que sont les codes pour l'interprétation du premier texte. C'est seulement avec le troisième livre, qui est le « Zohar » (écrit par Siméon Ben Jochai, le Grand Rabbin Illuminé), que nous trouvons la clé pour interpréter la Bible.

Alors, il est donc nécessaire d'ouvrir « le Zohar ». Et si nous voulons savoir quelque chose sur le Christ, sur le Fils de l'Homme, nous devons étudier l'Arbre de la Vie, Comment pourrions-nous savoir quelque chose sur le FILS DE L'HOMME, si nous n'étudions pas l'Arbre de la Vie dans « le Zohar » ? Eh bien, ce n'est pas possible ! Lorsqu'on étudie l'Arbre de la Vie, on doit approfondir les DIX SEPHIROTHS de la Kabbale Hébraïque.

Cette fois, je vais parler des dix Sephiroths, non pas de haut en bas, mais en les envisageant de bas en haut (comme me le disait, une fois, le Comte de Saint Germain : « Maintenant, de nos jours, il nous appartient de travailler de bas en haut »... Et c'est vrai ; il ne nous reste pas d'autre remède, car l'humanité s'est trop matérialisée). De sorte que je vais commencer à vous parler de l'Arbre de la Vie, de bas en haut et non pas de haut en bas...

Le premier Sephiroth est donc MALKUTH. Mais ce Malkuth, proprement dit, c'est le MONDE PHYSIQUE (celui dans lequel nous vivons), le Monde Tridimensionnel d'Euclide ; c'est évident.

Les scientifiques peuvent connaître la mécanique des phénomènes, mais que savent-ils du FOND VITAL ? Absolument rien de rien !

Prenons un quelconque corps physique. Nous découvrons qu'il est composé d'organes (voilà pourquoi c'est un organisme). Les organes, à leur tour, sont composés de cellules, les cellules de molécules, les molécules d'atomes, et si nous fractionnons un atome quelconque, nous libérons de l'énergie.

Les scientifiques peuvent jouer avec la biomécanique des phénomènes, mais ils ne peuvent pas créer la vie (impossible !). Si nous mettons, sur la table d'un laboratoire, les substances chimiques avec lesquelles sont composés les gamètes masculins et féminins (c'est-à-dire les spermatozoïdes et les ovules), et si nous disons aux scientifiques de fabriquer ces gamètes, je ne nie pas qu'ils puissent le faire, les fabriquer (c'est possible qu'ils le fassent avec de puissants microscopes), mais ce dont, par contre, nous sommes absolument sûrs, c'est qu'avec ces gamètes artificiels, ils ne créeront jamais un organisme humain.

Ils ont fait, ils ont créé des fusées qui voyagent jusqu'à la Lune, des avions supersoniques qui ont franchi le mur du son, mais les scientifiques n'ont pas été capables de créer une simple semence végétale artificielle ayant la possibilité de germer...

Don Alfonso Herrera, le grand savant mexicain qui a créé la Théorie de la Plasmogénie, a fabriqué la cellule artificielle, mais c'est une cellule qui n'a jamais eu de vie, une cellule morte.

On peut transplanter des semences, par exemple de café, d'une terre à une autre. C'est bien ! On peut aussi transplanter des « semences » d'une personne à une autre, faire des inséminations artificielles. Tout cela est possible ; mais là on est en train de jouer avec ce que la Nature a fait. Parce qu'on va voir si les scientifiques sont capables de fabriquer ces « semences », avec les possibilités de se convertir en quelque chose de vivant (ça, on ne l'a jamais vu et on ne le verra jamais).

Conclusion : la vie est quelque chose de différent ; l'organisme humain a besoin d'un NEXUS FORMATIVUS (comme l'a dit monsieur Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg) pour son soutien. Ce « Nexus Formativus » est le CORPS VITAL ou LINGAM SARIRA des hindous : l'ASSISE VITALE de la cellule vivante, le YESOD de la Kabbale hébraïque.

Ainsi, comme notre corps physique a son corps vital (pour sa subsistance, son soutien, sa conservation), les plantes et tout organisme qui a de la vie le possèdent aussi ; et, en général, toute la planète Terre le possède. De sorte que tout le monde terrestre a sa propre vitalité, son Fondement Vital, son Yesod. C'est dans ce Yesod du monde terrestre que se trouve la vie de notre monde.

En approfondissant un petit peu plus, nous pourrions citer la question de la CINQUIÈME COORDONNÉE. Évidemment, au-delà du Monde Vital existe le MONDE ASTRAL. Dans le Monde Astral vivent les désincarnés après avoir abandonné le corps physique ; dans le Monde Astral, nous trouvons les colonnes d'Ange et de Démons...

Le Mage peut apprendre à travailler dans le Monde Astral, si telle est sa volonté. Nous enseignons des systèmes grâce auxquels il est possible d'entrer dans le Monde Astral à volonté. Ce Monde Astral est précisément le HOD kabbalistique.

Au-delà du Monde Astral, nous trouvons le MONDE DU MENTAL COSMIQUE, le fameux NETZAH des Hébreux. La Terre a son Mental : le Mental Cosmique ou Mental Planétaire se trouve dans tout ce qui est, a été et sera. Notre propre mental est une fraction du Mental Planétaire, cela est évident. Que ce Mental Planétaire ou Monde Mental soit appelé Netzah, cela n'a rien d'étrange, c'est une question de nom, mais le Monde du Mental a largement été étudié par toutes les Écoles de Régénération.

En poursuivant cette analyse de l'Arbre de Vie, nous entrons dans le Monde des Causes Naturelles, le MONDE CAUSAL. Évidemment, le Monde Causal est réellement le TEMPLE DE LA FRATERNITÉ DE LA LUMIÈRE INTÉRIEURE (jamais érigé par des mains humaines).

Dans le Monde Causal, nous trouvons les différents courants de Causalité Cosmique : « tout effet a sa cause et toute cause a son effet » ; toute cause se transforme en effet et l'effet, à son tour, devient la cause d'un nouvel effet. Ainsi donc, les causes et les effets sont dûment enchaînés.

Dans le Monde Causal, proprement dit, se trouve ce commencement de l'homme connu comme « ÂME HUMAINE » (on l'a appelé « TIPHERETH » et cela est assez intéressant). L'Âme Humaine est en soi masculine, l'Âme Spirituelle est féminine. Mais, dans le Monde de Tiphereth, nous trouvons l'Âme Humaine, ce que nous avons d'humain.

Lorsque le Christ viendra nous apporter son aide (le Christ Intime), il devra alors, évidemment, surgir en nous depuis Tiphereth, c'est-à-dire du Monde Causal, puisque c'est dans le Monde Causal que se trouvent les causes de nos erreurs et que lui doit éliminer les causes de nos erreurs.

Pour que le Christ Cosmique puisse naître en nous, il est nécessaire qu'il S'HUMANISE (car il est une Force Cosmique, Universelle, latente en tout atome de l'Infini). Mais pour s'humaniser, il doit pénétrer dans le ventre de la DIVINE MÈRE KUNDALINI. C'est-à-dire... qu'est-ce que cela pourrait signifier ?

À l'intérieur de nous se trouve notre Père qui est en secret et se trouve aussi notre Mère Divine Kundalini. Donc, quand l'ÉTERNEL MASCULIN DIVIN se dédouble en l'ÉTERNEL FÉMININ, alors surgit la Mère Divine. Elle reçoit le Logos dans son ventre (lorsqu'il descend de sa Sphère élevée) et il naît d'elle ; c'est pourquoi on dit « qu'elle est Vierge avant l'enfantement, pendant l'enfantement et après l'enfantement ». Et c'est d'elle que doit naître cet ENFANT JÉSUS, ce Jésus-Christ Intime ou Jeshua particulier qui doit venir nous sauver...

Il surgit donc dans l'Âme Humaine. Lorsque quelqu'un reçoit l'INITIATION DE TIPHERETH, il vient alors s'exprimer dans l'Âme Humaine, dans le Monde Causal. Il surgit, en fait, de là-bas pour pouvoir éliminer les causes des erreurs qui s'y trouvent.

Bien au-delà du Monde de Tiphereth ou Monde des Causes Naturelles, se trouve GEBURAH, qui est le Monde de l'ÂME SPIRITUELLE (en termes rigoureusement bouddhiques, on l'appelle le « MONDE BOUDDHIQUE » ou « INTUITIONNEL » ; on l'appelle donc aussi « le Monde de l'Âme Esprit »).

Qu'est-ce donc que la Bouddhi ? Dans la Bouddhi se trouve notre ÂME-ESPRIT, la WALKYRIE, la Reine des Jinas (GUENIÈVRE), celle qui verse le vin à Lancelot dans les coupes initiatiques de Sukra et de Manti...

Souvenons-nous de Dante, lorsqu'il parle des DEUX ÂMES : celle qui travaille et cette autre qui se contemple dans un miroir (et qui brille, et tout)... De sorte que ce sont deux Âmes : l'une, masculine, et l'autre, féminine.

On nomme aussi Geburah le « MONDE DE LA RIGUEUR », de « LA LOI », de « LA JUSTICE » ; bien au-delà de ce Sephiroth, nous trouvons alors le septième des Sephiroths : c'est « GEDULAH » (on dit aussi « CHESD »). Ce Chesed est le MONDE DE L'INTIME, le MONDE D'ATMAN, l'Ineffable.

Le « Testament de la Sagesse » antique dit : « Avant que la fausse aurore n'apparaisse sur la Terre, ceux qui avaient survécu à l'ouragan et à la tourmente louèrent l'Intime et les Hérauts de l'Aurore leur apparurent »... L'Intime est Atman, l'Ineffable : Chesed.

Ainsi donc, ces sept Sephiroths sont la MANIFESTATION. Bien au-delà de ces sept Sephiroths Inférieurs, viennent les Sephiroths Supérieurs...

BINAH : mais, qui est Binah ? Binah est l'ESPRIT SAINT (oui, l'Esprit Saint en chacun de nous). LE MONDE DE L'ESPRIT SAINT est formidable, merveilleux, extraordinaire. Et, au-delà du Monde de l'Esprit Saint, se trouve le MONDE DE CHOKMAH, c'est-à-dire le MONDE DU LOGOS, du Christ

Cosmique ; et beaucoup plus au-delà se trouve le MONDE DE KETHER ou le MONDE DE L'ANCIEN DES JOURS, notre Père qui est en secret.

Chacun de nous a son Père particulier, individuel. « Il y a autant de Pères dans le Ciel que de gens sur la Terre » (et encore plus). Chacun de nous a le sien. Évidemment, personne ne serait capable de voir le Père ni de converser avec lui face à face, sans « mourir ».

C'est-à-dire que L'EGO DOIT D'ABORD MOURIR (pas le corps, mais l'Ego) pour qu'on ait, plus tard, le bonheur de voir le Père et de pouvoir converser avec lui. Dans le cas contraire, ce ne serait pas possible. Ou, pour le moins, si l'on n'a pas encore réussi (l'Initié) à mourir totalement, on doit au moins être mort à 90 % pour pouvoir avoir le bonheur de voir le Père et de converser avec lui, face à face, personnellement. Lui est la Bonté des bontés, l'Occulte de l'occulte, la Miséricorde des miséricordes...

Ainsi, voilà donc l'Arbre de la Vie, les Dix Sephiroths de la Kabbale hébraïque. LE FILS DE L'HOMME est dans le Sephiroth Tiphereth ; c'est là que se trouve le Fils de l'Homme.

Si nous regardons Tiphereth, nous voyons que c'est le cinquième des Sephiroths, c'est-à-dire qu'il se trouve à la moitié des Sephiroths (de ceux d'en haut et de ceux d'en bas). Il doit, en tant que Fils de l'Homme qui est... il devra s'exprimer dans l'Âme Humaine, et il devra réunir les Sephiroths du bas avec ceux du haut, les intégrer en lui-même pour se transformer réellement en ADAM-KADMON, c'est-à-dire en l'ADAM CÉLESTE, en l'ADAM SOLAIRE.

Lorsque cela sera accompli, nous serons parfaits, convertis en Dieux terriblement divins, au-delà du bien et du mal. Mais, sans le Christ (qui vient se manifester en Tiphereth), il ne serait pas possible d'arriver à de si formidables hauteurs. Le Seigneur est donc fondamental pour le Grand Oeuvre ; il est le Magnésium Intérieur de l'Alchimie...

Donc, en comprenant l'Arbre de la Vie, nous savons aussi ce qu'est le Fils de l'Homme, tel qu'il figure dans la Bible. Mais, nous ne pourrions pas savoir ce qu'est le Fils de l'Homme, si nous n'étudions pas l'Arbre de la Vie dans « le Zohar ».

Par exemple, on en parle dans les Saintes Écritures (il semble que c'est dans Saint Luc... je ne me souviens pas exactement à quel endroit, mais on parle du Fils de l'Homme), on dit : « Celui qui renie le Fils de l'Homme, celui-là est l'ANTÉCHRIST »...

Il est évident qu'il en est ainsi. Car celui qui renie le Fils de l'Homme (qui se trouve ici, en Tiphereth), c'est-à-dire l'Âme Humaine (qui le renie dans son expression en tant qu'Âme Humaine), ce matérialiste qui renie l'Âme Humaine, qui prive l'être humain de la possibilité d'avoir une Âme Humaine, celui qui, comme Karl Marx, avec sa Dialectique Matérialiste, enlève à l'Humanité les Valeurs Éternelles, il est évident qu'il se convertit en Antéchrist ; car si le Christ s'exprime à travers Tiphereth, celui qui se manifeste contre Tiphereth, l'Âme Humaine ou le Principe Causal, celui qui renie cette Âme (le Matérialiste) est l'Antéchrist.

De sorte que l'Antéchrist de la fausse science [...] vit actuellement sur la surface de la Terre. Tous ces scientifiques athées, ennemis de l'Éternel, sont l'Antéchrist à cent pour cent, parce qu'ils renient le Fils de l'Homme...

Réfléchissons à toutes ces questions, mes chers frères, pour arriver à comprendre ce que sont le Christ Intime et la Nativité du Coeur...

BOUDDHA et JÉSUS, ou le Bouddha et le Christ SE COMPLÈTENT à l'intérieur de nous-mêmes... Je vous ai raconté, une fois, le cas (un cas insolite) où j'étais là, un jour, dans un Temple Bouddhiste, au Japon, et où je parlais, à l'intérieur, devant la congrégation, sur le Christ. Il se produisit naturellement une rumeur parmi tous les moines.

J'étais en plein Monastère Bouddhiste ; en fait, les moines s'adressèrent au Maître et lui racontèrent qu'un homme était en train de parler en faveur du Christ. Je m'attendais à ce que ce moine arrive, furieux contre moi, avec des bâtons et qui sait quoi d'autre, n'est-ce pas ? Mais, heureusement, il ne se passa rien... Il me dit :

- Comment se fait-il qu'ici, dans un Temple Bouddhiste, vous parliez en faveur du Christ ? Et je lui répondis :

- Avec le profond respect que cette congrégation mérite, je me permets de vous dire que le Christ et le Bouddha se complètent... Je vis alors avec étonnement ce Maître acquiescer ainsi... et il dit :

- C'est ainsi ; Christ et Bouddha se complètent. Je l'affirme devant tous les moines.

Il me parla ensuite avec un Koan pour me faire comprendre que le Christ et le Bouddha sont deux facteurs intimes que l'on porte à l'intérieur de soi. Il fit amener un fil avec lequel il me lia, d'abord le pouce droit, et ensuite le pouce gauche. Je compris le Koan, car je suis habitué à la Dialectique de la Conscience. Il voulut me dire par là que « Christ et Bouddha sont liés à l'intérieur de nous-mêmes, ce sont deux aspects de notre Être lui-même »...

Et cela, je peux vous l'expliquer, ou, en d'autres termes, l'expliquer à la lumière, précisément, de l'Arbre de la Vie : le Bouddha est naturellement formé par ces deux principes : CHESSED et GEBURAH. En langage rigoureusement philosophique, nous dirions : ATMAN-BOUDDHI (c'est le BOUDDHA INTÉRIEUR).

Quant au Christ, nous le voyons finalement en CHOKMAH. De sorte que le Christ, à travers BINAH (qui est le Sexe), va rester connecté avec le Bouddha qui est Chesed-Geburah (une partie de notre propre Être : Christ et Bouddha).

Alors, l'avenir ésotérique et religieux de l'humanité de demain aura indubitablement le meilleur de l'ÉSOTÉRISME CHRISTIQUE et le meilleur de l'ÉSOTÉRISME BOUDDHISTE, c'est-à-dire que l'Ésotérisme Bouddhiste et l'Ésotérisme Christique doivent s'intégrer, fusionner (ce sont deux parties de notre propre Être).

Le Bouddha Gautama Sakyamuni est réellement venu nous enseigner la Doctrine de Chesed et de Geburah, c'est-à-dire la Doctrine de l'Intime, la Doctrine du Bouddha Intérieur.

Quant à Jeshua Ben Pandira, il est venu nous enseigner la Doctrine du Christ (Chokmah est le Christ), il est venu nous enseigner la Doctrine de l'Âme Humaine, la Doctrine de Tiphereth, la Doctrine du Christ Intime, la Doctrine du Crestos Intime.

Gautama nous a apporté la Doctrine du Bouddha Intime, et Jésus de Nazareth nous a apporté la Doctrine du Christ Intime. Chacun d'eux nous a apporté un message de notre propre Être. Ainsi donc, Christ et Bouddha se complètent, ils sont à l'intérieur de nous-mêmes ; c'est évident.

Une fois ces questions comprises, mes chers frères, il vaut bien la peine, donc, de travailler pour réussir un jour à recevoir l'INITIATION VÉNUSTE, c'est-à-dire l'INITIATION DE TIPHERETH, la NATIVITÉ DU COEUR...

Maintenant, je vais me contenter de répondre aux questions. Chacun de vous peut m'interroger en toute liberté. Ce que vous n'avez pas compris, demandez-le moi et je vais vous l'expliquer ; voyons...

Disciple. [...]

Maître. Eh bien, les gens additionnent et soustraient autant. Mais, s'ils prennent réellement ce [...] $1 + 0 + 0$ leur donne 1, le nom de l'ÉTERNEL DIEU VIVANT et INCONNU... Évidemment, nous ne pouvons représenter Dieu d'une quelconque manière. Il y a deux unités : la première est l'Unité Immanifestée ; nous l'appellerons : « Aelohim », la Divinité Inconnaissable, l'Omnimiséricordieux, l'Infinitude qui soutient tout. On ne peut la dépeindre, on ne peut la symboliser, on ne peut en faire une allégorie, ni une image. C'est à elle que se référa Moïse, lorsqu'il dit que « Nous ne pouvons utiliser ni images, ni de symboles », mais ce fut pour le symboliser ; comment allons-nous symboliser la Divinité Immanifestée, Inconnaissable, de quelle façon, de quelle manière, si elle est inconnaissable ? Mais, la Seconde Unité, on peut en faire une allégorie... « ELOHIM » est la Seconde Unité.

Elohim n'est pas un individu, comme beaucoup le croient, c'est l'Armée de la Parole, l'Armée de la Voix, c'est une parole...

D. [...]

M. Ce sont des questions de type purement intellectuel, car, en réalité, chacun possède le véritable NOM SECRET de la Divinité dans son intérieur profond. Et dans ce cas, il n'y aurait pas un nom, mais des millions et des millions, car CHACUN A LE SIEN, et le [...] de la Divinité [...] Par exemple, il faut chercher Dieu à l'intérieur de nous. Par exemple, j'utilise mon nom secret, mon nom intérieur profond « Samaël Aun Weor », et c'est le seul que j'utilise ; je n'utilise pas mon nom profane, pourquoi ? Parce que celui qui est en train d'accomplir la mission ou qui est en train de remettre les Enseignements à l'humanité, c'est mon Dieu Intérieur Profond. De sorte que c'est donc lui qui a le droit de signer les livres avec son nom (mon humble personne ne vaut rien).

Mais [...] l'Armée de la Voix. Aelohim, c'est l'Inconnaissable, Elohim, l'Armée de la Parole. C'est bien, mais, « Elohim » en soi-même, est un mot pluralisé ; c'est un mot féminin pluralisé, avec une terminaison masculine. Il signifie « DÉESSES ET DIEUX »... Une Religion sans Déesses, par exemple, est une Religion qui est à mi-chemin de l'Athéisme Matérialiste, puisqu'elle a supprimé la moitié de la Religion. « Déesses et Dieux », c'est ce que signifie « Elohim » ; ou, en d'autres termes « Elojim », car le « H » se prononce comme un « j ». Ces Elohim (étant donné qu'ils ont leurs deux Principes : leur Âme Spirituelle qui est féminine et leur Âme Humaine qui est masculine) sont des Androgynes Divins, ce sont des Déesses et des Dieux à la fois : l'Armée de la Création, le DÉMIURGE ARCHITECTE...

Quant à Aelohim, c'est différent. Aelohim est l'Innommé... Mais, tout surgit de lui ; ce qui vient à l'existence surgit d'Elohim, soit l'Unité Créatrice, et surgit du Soufre et du Mercure, par des conjugaisons définitives. C'est pourquoi on dit que « le Soleil est son Père, la Lune est sa Mère, le vent le porte dans son ventre et la terre fut sa nourrice »... De sorte que nous distinguons alors Aelohim d'Elohim. Dans le Monde d'Elohim, chacun a son Nom Ésotérique, et Elohim, c'est-à-dire l'Armée de la Parole, à la fin, à l'arrivée de la Nuit Cosmique, devra s'absorber au sein de l'Éternel Père Cosmique : Aelohim... Y a-t-il une autre question ?

D. L'Absolu crée la Dualité... Comment se crée la Trinité ?

M. Bon, l'Absolu en soi-même, c'est-à-dire Aelohim, l'Éternel Père Cosmique Commun, n'est pas celui qui va créer la Dualité. Nous ne nions pas qu'il ne médite à la création d'un Cosmos. Il peut méditer sur cela, mais c'est tout. Mais, CELUI QUI VA CRÉER LA DUALITÉ EST LA SECONDE UNITÉ ; Elohim ou l'Unité Manifestée va créer, dirions-nous, par conjugaison du Soufre et du Mercure. Alors, du Soufre et du Mercure, provient tout ce qui est, a été et sera. Ce Soufre et ce Mercure, c'est déjà, en soi-même, la Dualité créée naturellement de la Seconde Unité et non de la Première.

D. Et la Trinité émane-t-elle de la [...] ?

M. Quant à la TRINITÉ proprement dite, somme toute, ELLE VIENT SE MANIFESTER AVEC LA SECONDE UNITÉ. Car, au-delà de l'Ancien des Jours (le Vieillard des Siècles, Kether, qui est le

dixième des Sephiroths), nous rencontrons l'AÏN SOPH AUR, qui est le Soleil Sacré Absolu et, bien au-delà de l'Aïn Soph Aur, nous trouvons l'AÏN SOPH, qui est le Second Cercle de l'Absolu, et bien au-delà se trouve l'AÏN, l'Absolu Immanifesté. Mais, ce qu'il y a réellement au-delà de l'Aïn, ce qui se cache derrière l'Aïn, c'est-à-dire l'Éternel Père Cosmique Commun, ne pourrait jamais créer la Trinité. Il se dédouble durant la manifestation de l'Aïn Soph Aur.

C'est de l'Aïn que provient le dédoublement de l'Aïn Soph, et ensuite vient l'Aïn Soph Aur ; alors apparaît le Soleil Sacré Absolu. Et du Soleil Sacré Absolu émane le TRÈS SAINT OKIDANOCK, Omniprésent, Omnipénétrant, Omniscient (le très Saint Okidanock est aussi mentionné par Blavatsky, sous le nom de « Grand Souffle »). DU GRAND SOUFFLE, surgit à son tour LA TRINITÉ, LE SAINT TRIAMAZIKAMNO, c'est-à-dire la Sainte Affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation.

Le très Saint Okidanock, bien qu'il pénètre dans les Mondes, ne reste pas inséré dans ces derniers et, pour pouvoir créer, il doit se dédoubler en ses trois Éléments Fondamentaux qui sont la Sainte Affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation. C'est ainsi que surgit la Trimurti : Kether, Chokmah et Binah (Père, Fils et Esprit Saint ; Positif, Négatif, Neutre). Mais cette Trinité émane du très Saint Okidanock. Le très Saint Okidanock émane du Soleil Sacré Absolu. Et elle n'émane pas directement de l'Unité Immanifestée, mais de l'Unité déjà Manifestée. Ainsi, il faut comprendre cela... Une autre question, mes frères ? Voyons...

D. [...]

M. Mais, tu es en train de partir d'un Dieu Anthropomorphe ; ce Dieu duquel tu pars n'existe pas. À quel Dieu te réfères-tu, à ce pantin que peignent certaines sectes mortes ? Celui-ci n'a pas d'existence, c'est une fantaisie à nous... Pensons à l'Unité Manifestée qui est l'Armée de la Parole ; l'Armée de la Parole... toi-même, tu fais partie de cette armée : la partie supérieure (la tienne) de l'Arbre de la Vie (qui est le Kether de la Kabbale hébraïque ou Particule Ignée et Divine), c'est donc un fragment de la Grande Unité Manifestée, qui n'est pas un individu et qui n'a ni tête, ni pieds, mais qui est l'Océan, ce qui est Essentiel dans l'Espace, la Vie libre en son mouvement ; cette Unité Manifestée provient, à son tour, de l'Immanifestée. L'Immanifestée n'a pas de fin. Pourrais-tu mettre une fin à l'Espace ? Car c'est l'Espace lui-même et où vas-tu marquer une fin à l'espace ?...

De sorte que si nous pensons ainsi, tu le comprendras mieux. Mais si tu parles d'un Dieu, d'un homme avec une barbe jusqu'ici, jusqu'au nombril, assis sur un trône de blasphème, lançant le tonnerre et les éclairs contre toute cette fourmilière humaine, alors, franchement, je ne l'accepte pas de toi. En ce qui concerne celui-là, par contre, tu pourrais dire : « Qui a fait ce pantin ? ». Car il est clair, que si on le connaissait, un tyran comme ça, il faudrait lui tirer la barbe, n'est-ce pas ? Cela n'existe pas. C'est une fantaisie. Il faut commencer à comprendre que nous sommes seulement (au fond, là-bas, dans le plus profond de notre Être) des particules du Grand Océan de la Vie Universelle et c'est tout.

C'est ainsi, en effet, qu'il faut comprendre Dieu, de cette façon, pas de manière anthropomorphique. Cet anthropomorphisme a causé beaucoup de dommages : beaucoup de Russes (ces astronautes russes, précisément, qui sont allés dans l'espace avec leurs fameuses fusées [...] les fameuses fusées russes) ont dit : « Où est Dieu, nous ne l'avons rencontré nulle part ». Pourquoi ? Parce qu'on a enseigné à l'humanité cette idolâtrie ; on lui a enseigné que Dieu est un homme assis quelque part sur un trône de tyrannie, ce qui est faux... Une autre question, mes frères ?

D. Vous avez parlé des Trois Rois Mages qui reflétaient trois aspects, trois parties de l'Oeuvre. Je vais les rappeler : vous avez dit, en premier, le Noir, n'est-ce pas ? Ensuite, le Blanc et ensuite le Jaune, et après se trouvait la Couronne de Pourpre...

M. Le Manteau des Rois !

D. Le manteau, mais il se trouve que Nicolas Flamel ne parle que des trois couleurs : du Noir, du Blanc et du Rouge...

M. S'il a dit cela, qu'il le dise ; Sendivogius dit autre chose et Raymond Lulle, autre chose encore ; pour ma part, j'accepte les quatre couleurs fondamentales, par expérience directe. Car la première est le Noir, qui correspond à Saturne, la Mort, par exemple quand quelqu'un est en train d'éliminer, supposons, du corps astral, ce qui ne sert pas à ce corps (le Mercure Sec, les Mois).

La seconde couleur est le Blanc, lorsque quelqu'un est déjà arrivé à blanchir ce corps (pour avoir éliminé les Mois). La troisième est le Jaune, lorsqu'on reçoit la Tunique Jaune (qui donne des espoirs pour terminer le Grand Oeuvre). Et la quatrième est la Pourpre, lorsque ce corps astral s'est converti en un Véhicule d'Or pur. Par conséquent, que Nicolas Flamel le dise ou ne le dise pas, IL Y A QUATRE COULEURS FONDAMENTALES : la Noire, la Blanche, la Jaune et la Rouge...

D. Ce serait aussi les Quatre Roses Hermétiques ?

M. Bon, on peut aussi les symboliser par QUATRE ROSES HERMÉTIQUES, c'est ainsi. On pourrait les symboliser aussi par le TRÈFLE À QUATRE FEUILLES. Mais, à l'évidence, c'est très bien symbolisé, dans l'Évangile, par les Trois Rois Mages : ils portent, en dernier, la Pourpre ; voilà les Quatre Couleurs. La Pourpre des Rois ! En fin de compte, en synthèse, tout le Grand Oeuvre qu'un Homme doit réaliser pour arriver vraiment à posséder la Pierre Philosophale passe par ces Quatre Couleurs. Leur allégorie est toujours le CORBEAU NOIR de Saturne, qui est la Mort, la COLOMBE BLANCHE de l'Esprit Saint, l'AIGLE JAUNE et le FAISAN ROUGE...

D. [...]

M. Comment ?

D. Et ces noms des Sephiroths sont-ils en hébreu ou en quoi ?

M. Ici, ils sont EN HÉBREU ! Ce sont les mêmes Mondes ou Régions dont parlent les Théosophes, dont parlent les Écoles Pseudo-Rosicruciennes, dont parlent les Écoles de Yoga, dont parlent les Écoles du Japon, etc., les Lamas, etc. Mais, ils sont déjà ici, à la lumière de l'Arbre de la Vie... Il y a deux Arbres en nous : L'ARBRE DE LA SCIENCE DU BIEN ET DU MAL, qui est le SEXE, et l'autre, cet ARBRE qui est celui DE LA VIE ; et les deux Arbres vont jusqu'à partager leurs racines... De sorte qu'on ne pourra pas monter par ces degrés de l'Arbre de la Vie, par ces branches du Grand Arbre, si on ne travaille pas vraiment à dissoudre l'Ego et, en général, avec l'Arbre du Sexe (qui est l'Arbre de la Science du Bien et du Mal). Ce sont les deux Arbres qui partagent leurs racines ; Ce sont les deux grands Arbres... Quelqu'un d'autre a-t-il une question à poser. Voyons, parle donc, Rébecca...

D. Quel symbolisme peut avoir le Jaguar ?

M. Le Jaguar ?

D. Oui...

M. Le Tigre ?

D. Oui...

M. Eh bien, IL A UN SYMBOLISME TRÈS PRÉCIEUX : le LUCIFER-XOLOTL. Lucifer, il est précieux, Lucifer, parce que [...] bon, si LUCIFER EST UNE RÉFLEXION DU LOGOS à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Il vient aussi la question de l'anthropomorphisme. Beaucoup pensent... de même qu'ils peignent un Dieu terrible, sur un trône de tyrannie, de même ils nous mettent un Diable épouvantable, assis sur un trône infernal, avec une fourche trop grande, dans la main droite, des ailes horribles, dominant le monde... eh bien, c'est faux. Parce que la crue réalité des faits, c'est que toute lumière produit son ombre. Regardons le Soleil (le Soleil nous donne la vie). En ce moment, nous sommes du côté obscur, et le Soleil est en train d'éclairer l'autre côté de la Terre. Le jour, le Soleil éclaire une partie, et, par contraste, l'autre côté est dans l'obscurité. Par contraste, en ce moment, ici, nous avons la nuit, et au Japon, ils ont le jour, par contraste... En plein jour, des ombres se forment en dessous des arbres. Si nous levons une main comme ça, par exemple, qu'est-ce que nous voyons ici ?

D. [...]

M. Ah ?

D. [...]

M. Ce n'est pas très bien, mais c'est rare...

D. (Rires).

M. Voyez, observez-le, c'est le Diable ! De manière qu'ici, c'est le même symbolisme : Père, Fils et Esprit Saint. Trois personnes distinctes en un seul Dieu. Mais, reflété sur le mur, à quoi cela ressemble-t-il ?

D. [...]

M. Bien sûr, c'est le Diable. De sorte que LUCIFER N'EST RIEN D'AUTRE QUE L'OMBRE DE DIEU, l'ombre du Logos Intime à l'intérieur de nous-mêmes ; autrement dit, notre Logos Intérieur Profond, le Christ Intime, projette son Ombre à l'intérieur de nous ; et cette Ombre est utile, nous en avons besoin... Lisez « La Divine Comédie » de Dante et vous verrez comment Virgile et Dante sont descendus par l'Échelle de Lucifer. Chaque poil du corps de Lucifer ressemblait à une poutre, ils sont descendus par là et ils sont aussi montés par là pour arriver en haut, où se trouve « le Golgotha » ; cela est symbolique : « Lucifer est une échelle pour descendre et Lucifer est une échelle pour monter »... Le Christ se déguise en Lucifer pour nous servir d'échelle et nous sortir de l'Abîme, nous amener à la Lumière. De sorte qu'il faut maintenant regarder Lucifer d'un point de vue nouveau. En réalité, ce Lucifer n'est rien de plus que la Réflexion du Logos à l'intérieur de nous-mêmes, son Ombre, et, en outre, il est utile : il donne l'impulsion sexuelle.

Cette impulsion est rebelle en soi, de type luciférien. Mais si on est capable de contrôler cette impulsion animale, on transmute alors le sperme en énergie, on commence le Grand Oeuvre et on gagne une bataille contre Lucifer... Chaque fois que l'on réussit, alors, à dominer l'impulsion animale, on monte une marche de l'Échelle de Lucifer ; et ainsi, on va monter de marche en marche, jusqu'à ce qu'on sorte en haut, Auto-réalisé et Parfait... De sorte que Lucifer nous sert d'échelle pour monter et vice versa : si on veut descendre, il ne reste pas d'autre remède que de descendre par l'Échelle de Lucifer...

D. [...]

M. Quant au Tigre (Xolotl-Lucifer), c'est le symbole précisément de LUCIFER-NAHUATL ; et c'est ainsi qu'il faut savoir le comprendre. LES CHEVALIERS-TIGRES sont des hommes qui luttèrent précisément pour leur Auto-réalisation, qui luttèrent contre l'Ego animal. À l'origine, les Chevaliers Tigres furent des Initiés. Une autre question, mes frères ? Voyons...

D. Je n'ai pas bien compris la question du symbolisme de l'Étoile...

M. Eh bien, le symbolisme de l'Étoile est clair et vivant. Ce triangle représente, évidemment, le SOUFRE, et l'autre, le MERCURE... ce triangle représente le Mercure... Incontestablement, le Soufre est le Feu Sacré qu'on doit éveiller dans notre organisme ; et le Mercure est formé par la transmutation des sécrétions sexuelles : celles-ci se convertissent en énergie, et cette énergie est le Mercure. Et il faut faire tout le Grand Oeuvre à base de Soufre et de Mercure. Sans le Soufre et le Mercure, on ne réussit pas à réaliser le Grand Oeuvre. C'est la crue réalité des faits... Maintenant...

D. Maître, Pardonnez-moi de vous interrompre ; il y a des gens qui sont dans le Mouvement et d'autres qui sont étrangers, donc, ils ne savent pas ce qu'est l'Arcane...

M. Oui ? Bon, nous allons devoir le leur expliquer et ils devront étudier les oeuvres et passer par des explications successives pour pouvoir arriver à comprendre cela...

D. Je le comprends plus ou moins...

M. Ah ?

D. Je le comprends plus ou moins...

M. Comment ?

D. Je le comprends plus ou moins...

M. Alors, c'est mieux. Ici, nous voyons donc que l'ÉTOILE DE SALOMON parle d'elle-même ; elle a six pointes qui sont masculines et six ouvertures profondes entre chaque pointe qui sont féminines. Au total, elle se compose de douze rayons. Ces douze rayons, à leur tour, vont se cristalliser en les DOUZE CONSTELLATIONS DU ZODIAQUE. C'est le symbole du Logos, l'Étoile du Roi Salomon ; et la Pierre Philosophale elle-même va être un mélange de Soufre, de Mercure et de Sel (elle est saline) ; et en elle-même, elle contient du Soufre et du Mercure. De sorte que tout le travail du Grand Oeuvre se fonde sur le Soufre et le Mercure.

Les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, il faut les créer, et ils se créent grâce à la Transmutation Sexuelle : en transmutant et en sublimant l'Énergie Créatrice, on va donner naissance au Mercure de la Philosophie Secrète. Ce Mercure, à son tour, intégré avec le Soufre, sert de base pour créer les corps astral, mental et causal. Celui qui parvient à posséder ces corps reçoit ses Principes Animiques et Spirituels et il se convertit en Homme véritable.

Maintenant, amener ces véhicules à la Perfection est possible avec l'aide du Magnésium Intérieur, c'est-à-dire avec l'aide du Christ Intime. Pour recevoir cette aide supplémentaire, il est nécessaire de passer par l'Initiation Vénuste, c'est-à-dire l'Initiation de Tiphereth. Celui qui ne passe pas par l'Initiation Vénuste, qui ne la reçoit pas, ne peut pas non plus incarner le Christ Intime. La chose fondamentale dans la vie, c'est d'arriver à l'incarner. Il est écrit : « À celui qui sait, la parole donne pouvoir ; personne ne l'a prononcée, personne ne la prononcera, si ce n'est celui qui l'a incarnée »... Une autre question, mes frères ?

D. Comment arrive-t-on à savoir... où commence-t-on à connaître l'Initiation ?

M. Pour arriver à l'Initiation Vénuste, on doit donc PASSER, AUPARAVANT, par les Initiations Supérieures. On doit avoir passé les Cinq Grandes Initiations du Feu. Seul celui qui a passé les CINQ GRANDES INITIATIONS DU FEU, réussit, en fin de compte, à recevoir l'Initiation Vénuste. C'est très exigeant ; mais, il est évident que si quelqu'un se le propose, il peut, à la longue, l'obtenir. En tout cas, cela va se réaliser de manière graduelle. On doit commencer par le début : par être un BON DISCIPLE, avant de pouvoir aspirer à être un MAÎTRE. Une autre question, mes frères ? Voyons, que personne ne reste avec des doutes...

Bon, je crois qu'il n'y a plus d'autres questions ? Par contre, ceux qui doivent demander, demandez avant que nous ne terminions.

Bon, nous tenons cet entretien pour terminé. Et vous êtes invités, comme toujours, à venir ici pour assister, participer et recevoir les Enseignements Ésotériques. Ceux qui n'étaient pas venus auparavant, sont, en fait, invités à suivre nos études. Cela vaut bien la peine de connaître le Chemin qui doit nous conduire à l'Auto-réalisation Intime de l'Être.

Nous, l'unique chose qui nous intéresse c'est l'Auto-réalisation Intime de l'Être, rien d'autre ne nous intéresse ; ici, nous ne cherchons rien d'autre à l'intérieur de chacun : l'Auto-réalisation, et nous allons vers cela ! Celui qui veut s'auto-réaliser, qu'il étudie donc à fond tout le Corps de Doctrine et s'engage dans la pratique.

Nous avons donc terminé cet entretien. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°96 : RIGUEUR ÉSOTÉRIQUE DE LA SEMAINE SAINTE (Le Christ Cosmique et la Semaine Sainte)

Traduction d'une conférence intitulée "RIGOR ESOTÉRICO DE LA SEMANA SANTA (El Cristo Cósmico y la Semana Santa)"

Avant tout, il est nécessaire de comprendre à fond ce qu'est réellement le CHRIST COSMIQUE.

Il est urgent de savoir, au nom de la vérité, que le Christ n'est pas un phénomène purement historique. Les gens ont l'habitude de considérer le Christ comme un personnage historique qui aurait existé il y a mille neuf cent soixante dix-sept ans. Un tel concept s'avère erroné, parce que le Christ ne relève pas du temps, le Christ est atemporel ; le Christ se développe d'instant en instant, de moment en moment ; le Christ, en lui-même, est le Feu Sacré, le Feu Cosmique Universel.

Si nous frottons une allumette, le feu jaillira. Les scientifiques diront que « le feu est le résultat de la combustion », mais c'est faux ; le feu qui jaillit de l'allumette est contenu dans l'allumette ; à cela près qu'avec le frottement nous le libérons de sa prison et qu'il apparaît. Nous pourrions dire que « le feu, en lui-même, n'est pas le résultat de la combustion, mais plutôt que la combustion est le résultat du feu ».

Il convient de comprendre, mes chers frères, que nous, ce qui nous intéresse le plus, c'est le Feu du Feu, la Flamme de la Flamme, la Signature Astrale du Feu.

La main qui actionne l'allumette pour qu'apparaisse la flamme a du feu, de la vie ; sinon, elle ne pourrait pas bouger. Après que l'allumette se soit éteinte, la flamme continue d'exister dans la Quatrième Verticale.

Les scientifiques ne savent pas ce qu'est le feu ; ils l'utilisent, mais ils ne le connaissent pas. Ils ne savent pas davantage ce qu'est l'électricité ; ils l'utilisent mais ne la connaissent pas.

Ainsi, mes chers frères, il convient que vous compreniez ce qu'est le FEU. Avant que l'Aurore de la Création ait vibré intensément, le Feu avait fait son apparition.

Rappelez-vous, mes chers frères, qu'il y a deux UNS. Le Premier Un est AELOHIM ; le Second Un est ELOHIM ; le Premier Un est le NON-MANIFESTÉ, l'INCONNAISSABLE, la Divinité que l'on ne peut peindre, ni symboliser, ni graver au burin. Le Second Un émane du premier Un et il est le DÉMIURGE ARCHITECTE DE L'UNIVERS : le Feu.

Je veux que vous compreniez que l'un est le feu qui brûle dans la cuisine ou sur l'autel, et l'autre est le Feu de l'Esprit en tant qu'Aelohim ou en tant qu'Elohim. Elohim, donc, c'est le Démiurge, l'Armée de la Voix, la Grande Parole. Chacun des Constructeurs de l'Univers est une Flamme Vive, un Feu vif ; il est écrit que « Dieu est un Feu Dévorateur ». Le Feu est le Christ, le Christ Cosmique.

Elohim, en lui-même, a surgi d'Aelohim ; Elohim, en lui-même, se dédouble pour initier la manifestation cosmique dans le Deux, en son ÉPOUSE, en la MÈRE DIVINE, et lorsque le Un se dédouble en Deux, surgit le Trois qui est le Feu.

Les créatures du Feu rendent le Chaos fécond pour que surgisse la vie. Lorsque le Un se dédouble en Deux, le Troisième apparaît toujours : le Feu. Le Feu rend fécondes les Eaux de l'Existence et alors le Chaos se convertit en androgyne divin.

Ainsi, il convient de comprendre que l'Armée de la Voix, l'Armée de la Parole est Feu et que ce Feu vif, ce Feu Vivant et Philosophal, qui rend féconde la Matière Chaotique, est le Christ Cosmique, le Logos, la Grande Parole. Mais pour que le Logos apparaisse, pour qu'il vienne à la manifestation, le Un doit se dédoubler en le Deux, c'est-à-dire que le Père se dédouble en la Mère, et de l'union des deux opposés naît le Troisième : le Feu. Ce Feu est le Logos, le Christ, qui rend possible l'existence de l'Univers à l'Aurore de n'importe quelle Création.

Ainsi, mes chers frères, il convient que nous comprenions mieux ce qu'est le Christ. Ne nous contentons pas du rappel de la question purement historique. Parce que le CRESTOS est une réalité d'instant en instant, de moment en moment, seconde après seconde. Il est le Créateur ; le Feu a le pouvoir de créer les atomes et de les désintégrer ; le pouvoir de manier les Forces Cosmiques Universelles, etc. Le Feu a le pouvoir d'unir tous les atomes et de créer des Univers, de même que le pouvoir de désintégrer des Univers. Le monde est une boule de feu qui s'embrase et s'éteint en fonction des lois.

Ainsi donc, le Christ est le Feu. Voilà pourquoi vous verrez, sur la croix, les quatre lettres : « INRI », ce qui signifie : « IGNIS NATURA RENOVATUR INTEGRA » (le Feu renouvelle intégralement la Nature).

Maintenant, je crois que vous comprenez pourquoi la Signature Astrale du Feu, la Flamme de la flamme, l'Occulte, l'aspect ésotérique du Feu, nous intéresse. C'est qu'en réalité le Feu est christique, il a le pouvoir de transformer tout ce qui est, tout ce qui a été et tout ce qui sera. Ce qui nous intéresse, c'est INRI : sans INRI, il ne nous est pas possible de nous christifier.

Je vous ai dit, ce soir, que le Christ Intime, le Christ Cosmique doit faire trois pas, de haut en bas, à travers les sept Régions de l'Univers. Je vous ai dit aussi que le Christ doit faire trois pas, de bas en haut (voilà le mystère des TROIS PAS et des SEPT PAS de la Maçonnerie). C'est dommage que les frères maçons aient oublié cela.

En tout cas, le Crestos, le Logos, resplendit au Zénith du Minuit Spirituel, aussi bien au Couchant qu'à l'Orient, et chacune de ces trois positions est respectée dans les Sept Régions. Le mystique qui est guidé par l'Étoile de Minuit, par le Soleil Spirituel, sait ce que signifient ces Trois Pas, à l'intérieur des sept Régions. Pensons aussi au Soleil, pensons à la Foudre et au Feu... Voilà les Trois Flambeaux, les trois aspects du Logos, dans les Sept Régions.

Lorsque le Un se dédouble en le Deux, surgit le Troisième, et celui-ci est le Feu qui crée et recrée de nouveau. Ce Troisième peut créer avec le Pouvoir de la Parole, avec la Parole Solaire, avec la Parole Magique, avec la Parole du Soleil Central. C'est ainsi que crée le Logos !

C'est au moyen du Feu que nous pouvons nous christifier ; c'est en vain que le Christ serait né à Bethléem s'il ne naissait pas aussi dans notre cœur. C'est inutilement qu'il aurait été crucifié et serait mort et ressuscité en Terre Sainte, s'il ne naissait, ne mourrait et ne ressuscitait pas aussi en nous...

Nous avons besoin d'incarner le Crestos Cosmique, l'ESPRIT DU FEU, de le faire chair en nous. Tant que nous ne l'aurons pas fait, nous serons morts aux choses de l'Esprit, parce que Lui est la Vie, il est le Logos, il est la Grande Parole : HERU-PA-KROAT... Il est VISHNOU.

Je vous ai dit, ce soir, que le mot « Vishnou » vient d'une racine qui est « VISH » et qui signifie : « pénétrer ». Il pénètre dans tout ce qui est, a été et sera. Nous avons besoin qu'il pénètre en nous pour nous transformer radicalement. C'est seulement au moyen du Feu que nous parviendrons à annihiler l'Ego. Celui qui prétend annihiler l'Ego uniquement avec l'intellect marche sur le chemin de l'erreur.

De toute évidence, nous devons nous auto-connaître si nous voulons nous christifier, et si nous voulons nous auto-connaître pour atteindre la Christification, nous devons nous auto-observer, nous voir nous-

mêmes, nous observer nous-mêmes. C'est par ce chemin seulement qu'il sera possible de parvenir un jour à la désintégration de l'Ego.

L'Ego est la somme totale de tous nos défauts : Colère, Convoitise, Luxure, Envie, Orgueil, Paresse, Gourmandise, etc. « Même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à énumérer complètement tous nos défauts ».

Je disais que nous avons besoin de nous auto-observer afin de nous auto-connaître, parce que si nous nous observons nous-mêmes, nous découvrirons nos défauts psychologiques et nous pourrons travailler sur eux. Lorsqu'un homme admet qu'il a une psychologie, il commence à s'observer et cela le convertit, de ce fait, en une créature différente.

Ce soir, je veux que vous compreniez, mes chers frères gnostiques, la nécessité d'apprendre à s'observer soi-même, à se voir soi-même. Mais, il faut savoir s'observer, car une chose est l'Observation Mécanique et une autre est l'Observation Consciente.

Celui qui prendrait connaissance pour la première fois de nos enseignements dirait : « Mais qu'est-ce que je gagne à m'observer ? Cela est fastidieux ! J'ai vu que j'ai de la colère, j'ai vu que j'ai de la jalousie. Et après ? ». Il s'agit là, bien sûr, de l'Observation Mécanique !

Nous avons besoin d'Observer l'Observé. Je le répète : nous devons observer l'observé, et c'est là l'Observation Consciente de nous-mêmes.

L'Observation Mécanique de nous-mêmes ne nous conduira jamais à rien (elle est absurde, inconsciente, stérile). Ce qu'il nous faut, c'est l'Auto-observation Consciente de soi-même. C'est ainsi seulement que nous pourrons véritablement nous auto-connaître afin de travailler sur nos défauts.

Avons-nous ressenti de la Colère à un instant donné ? Nous allons observer l'observé ! - la scène de la colère - peu importe que nous le fassions plus tard, mais nous allons le faire. Et en observant l'observé, ce que nous avons vu en nous, nous saurons si cela fut réellement de la colère ou non, car cela a pu être provoqué par une syncope nerveuse que nous avons prise pour de la colère. Avons-nous été soudainement envahis par de la jalousie ? Alors, nous allons observer l'observé ! Qu'avons-nous observé ? Peut-être notre femme se trouvait-elle avec un autre type ? Et, si c'est une femme, peut-être a-t-elle vu son mari avec une autre femme et ressenti de la jalousie ? En tout cas, très sereinement et dans une profonde méditation, nous observerons l'observé pour savoir si, réellement, il y a eu ou non de la jalousie.

Quand nous observerons l'observé, nous le ferons au travers de la méditation et de l'auto-réflexion évidente de l'Être. Ainsi, cette observation devient consciente. Lorsqu'on se rend conscient de tel ou tel défaut de type psychologique, on peut le travailler avec le Feu.

On devra se concentrer sur Stella Maris (Tonantzin, Rhéa, Cybèle, Marah, etc.). Elle est une partie de notre propre Être, mais dérivée. C'est le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, le Cobra sacré, un Feu Ardent. Elle pourra, avec ses Pouvoirs Flammigères, désintégrer le défaut psychologique, l'agrégat psychique que nous aurons auto-observé consciemment. Et il est évident qu'à son tour, l'Essence ou le Feu embouteillé dans l'agrégat psychique que nous aurons désintégré resplendira, il sera libéré ; et, au fur et à mesure que nous désintégrerons les agrégats, les pourcentages d'Essence, qui sont un Feu Christique, se multiplieront ; et, un jour, le Feu resplendira à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Nous avons besoin que le Feu brûle en nous ; seul INRI (nom sacré mis sur la croix du Martyr du Calvaire) peut détruire les agrégats psychiques. Ceux qui prétendent désintégrer tous ces agrégats sans tenir compte du Feu marchent sur le chemin de l'erreur et non seulement ils avancent mal, mais aussi ils égarent les autres.

On dit que le Crestos est né dans le village de Bethléem, il y a mille neuf cent soixante dix-sept ans, mais c'est faux ! Parce que le village de Bethléem n'existait pas à cette époque. Bethléem vient d'une racine chaldéenne : « BEL » et Bel est le Feu, la Tour de Feu des Chaldéens.

Dans notre corps, la Tour est la tête et le cou, car le reste du corps est le Temple, mais la Tour est la tête et le cou. Celui qui a réussi à élever le Feu en lui-même, celui qui a pu le faire monter jusqu'à la tête, jusqu'au cerveau, jusqu'au sommet, de ce fait, il pourra se convertir en le Corps du Crestos qui est le Feu, l'Esprit du Feu.

Et c'est l'Esprit du Feu, cet Esprit Originel Primitif, qui pourra nous christifier totalement. Le Feu, le Fohat, brûlant à l'intérieur de nous, nous transformera radicalement. Une fois que le Feu brûlera en nous, nous serons totalement changés, nous serons convertis en créatures complètement différentes, nous serons convertis en êtres distincts et nous jouirons alors de l'Illumination complète et des pouvoirs cosmiques.

Ainsi, une fois cela compris, mes chers frères, nous devons travailler avec le Feu. « A celui qui soit, la Parole donne pouvoir, personne ne l'a prononcée, personne ne la prononcera, si ce n'est celui qui l'a incarnée ».

Le Christ, l'Esprit du Feu, n'est pas un personnage purement historique ; c'est l'Armée de la Parole, c'est une force qui se trouve au-delà de la Personnalité, de l'Ego et de l'Individualité. C'est une force comme l'électricité, comme le magnétisme, un pouvoir, un Grand Agent Cosmique Universel ; c'est la force électrique qui peut engendrer de nouvelles manifestations. Ce Feu Cosmique entre dans l'homme qui se trouve dûment préparé, dans l'homme qui a la Tour de Bethléem ardente.

Lorsque le Christ s'incarne dans un Homme, celui-ci se transforme radicalement. Il est l'Enfant Dieu qui doit naître en chaque créature. Et de même qu'il naquit dans l'Univers, il y a des millions d'années, pour organiser totalement ce système solaire, de même aussi doit-il naître en chacun de nous. Il naît dans « l'étable de Bethléem », c'est-à-dire parmi les animaux du désir, parmi les agrégats psychiques qu'il doit briser, parce que seul le Feu peut briser de tels agrégats ; ainsi, le Feu apparaît là où se trouvent ces agrégats, pour les détruire, pour les changer en poussière cosmique et libérer l'Âme, l'Essence. Comment pourra-t-il libérer l'Âme s'il n'entre ou ne pénètre pas profondément dans l'organisme humain ?

En Orient, le Christ est VISHNOU et, je le répète : la racine « Vish » signifie : « Pénétrer ». Le Feu, le Christ, le Logos, peut pénétrer profondément dans l'organisme humain pour brûler les scories que nous avons à l'intérieur de nous. Mais nous avons besoin d'aimer le Feu, d'adorer le Feu, de rendre un culte à la Flamme.

L'heure est venue de comprendre que seul le « Fohat » peut nous transformer radicalement. Le Christ oeuvre en nous en brisant les racines du mal. INRI désintégrant les agrégats psychiques est formidable ! Il les réduit en cendres. Mais il nous faut travailler avec le Feu.

C'est pourquoi, dans nos travaux de Concentration, nous invoquons le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, parce que c'est seulement avec le Feu que nous pouvons pulvériser tous les éléments psychiques indésirables que nous charriions à l'intérieur de nous. Le froid lunaire ne pourra jamais briser les agrégats psychiques ; nous avons besoin des pouvoirs flammigères du Logos, nous avons besoin d'INRI pour nous transformer.

Oui, mes chers frères qui êtes réunis avec moi ce soir : comprenez que nous sommes dans la Semaine Sainte, et la Semaine Sainte a sept jours.

Dans les temps anciens, tout était régi par le Calendrier Solaire : Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter et Saturne. Les jours étaient : Lundi, Mercredi, Vendredi, Dimanche, Mardi, Jeudi et Samedi. Malheureusement, ce calendrier fut altéré par des fanatiques du Moyen Âge.

La Semaine Sainte est profondément significative. Rappelez-vous les SEPT et les TROIS PAS de la Maçonnerie. Le Christ doit avant tout, brûler dans notre corps humain ; plus tard, la Flamme doit se déposer au fond de l'Âme et, enfin, au fond de l'Esprit. Ces Trois Pas à travers les Sept Sphères sont profondément significatifs. Évidemment, ces Trois Pas basiques, fondamentaux, se trouvent contenus dans les Sept Sphères du Monde et de l'Univers.

Incontestablement, la Semaine Sainte a des racines ésotériques très profondes, car l'Initié doit travailler sur les Forces Lunaires et sur les Forces de Mercure, et avec les Forces de Vénus, du Soleil, de Mars, de Jupiter et de Saturne. Le DRAME COSMIQUE se déroule dans sept Régions et en accord avec les sept Planètes du système solaire.

La Flamme doit apparaître dans le Corps Physique, elle doit avancer dans le Corps Vital, elle doit poursuivre son chemin sur le Sentier Astral, elle doit continuer son voyage dans le Monde du Mental, elle doit parvenir à la Sphère de Vénus (dans le Monde Causal), elle doit poursuivre sa route par le Monde Bouddhique ou Intuitionnel, et enfin, le septième jour, elle sera parvenue au Monde d'Atman, le Monde de l'Esprit : alors le Maître recevra le BAPTÊME DU FEU qui le transformera radicalement.

Il est évident que tout le Drame Cosmique, tel qu'il est écrit dans les « Quatre Évangiles », devra être vécu à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant. Ce n'est pas quelque chose de purement historique, c'est quelque chose qu'on doit vivre ici et maintenant.

Les TROIS TRAÎTRES qui crucifient le Christ, qui le mènent à la mort, sont à l'intérieur de nous-mêmes. Les Maçons les connaissent ; nous, les Gnostiques, les connaissons aussi : JUDAS, PILATE et CAÏPHE. Judas est le DÉMON DU DESIR qui nous tourmente. Pilate est le DÉMON DU MENTAL qui a des excuses pour tout, et Caïphe est le DÉMON DE LA MAUVAISE VOLONTÉ qui prostitue l'autel.

Ce sont les Trois Traîtres qui livrent le Christ pour 30 pièces d'argent. Les 30 pièces représentent tous les vices et toutes les passions de l'humanité... Ils échangent le Christ contre des bouteilles à la taverne ; ils échangent le Christ contre la maison de prostitution ou le « lit de Procuste » ; ils échangent le Christ contre de l'argent, contre les richesses, contre la vie sensuelle ; ils le vendent pour 30 pièces d'argent.

Mes frères, rappelez-vous que des multitudes de personnes, des multitudes de gens demandent la crucifixion du Seigneur, toutes ces multitudes qui crient : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » ne sont pas celles d'il y a mille neuf cent soixante dix-sept ans, non ! Ces gens qui demandent la crucifixion du Christ sont au-dedans de nous-mêmes, je le répète, ici et maintenant ; ce sont les agrégats psychiques inhumains que nous portons à l'intérieur de nous ; ce sont tous ces éléments psychiques indésirables que nous portons en nous (les DÉMONS ROUGES DE SETH), vive personification de tous nos défauts de type psychologique. Ce sont eux qui crient : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! Crucifie-le ! ». Et le Seigneur est livré à la mort.

Qui sont ceux qui le fouettent ? Ne serait-ce pas, par hasard, les « multitudes » que nous portons à l'intérieur de nous ? Qui sont ceux qui crachent sur lui ? Ne serait-ce pas tous ces agrégats psychiques qui personnifient nos défauts ? Qui sont ceux qui lui mettent la couronne d'épines ? Ne serait-ce pas, par hasard, tous ces avortons de l'Enfer que nous avons créés ?

L'événement de l'histoire christique n'est pas d'hier, mais d'aujourd'hui, il est du présent ; pas simplement une chose du passé, comme le croient les ignorants instruits. Mais ceux qui comprennent travaillent pour la Christification.

Le Seigneur est élevé sur le Calvaire, et sur les sommets majestueux du Calvaire, il dit : « Celui qui croit en moi ne sera jamais dans les ténèbres, mais il aura la Lumière de la Vie. Je suis le Pain de Vie, Je suis le Pain Vivant ; celui qui mange ma chair et boit mon sang aura la vie éternelle et Je le ressusciterai au dernier jour. Qui mange ma chair et boit mon sang demeurera en moi et moi en lui ».

Le Seigneur ne garde rancune contre personne... « Mon Père, entre tes mains je remets mon Esprit ! ». Une fois cette grande parole prononcée, on n'entendit rien d'autre que des éclairs et des coups de tonnerre, au milieu de grands « cataclysmes intérieurs ». Une fois accompli ce travail de l'Esprit du Feu, le Christ (ou le « Crestos », le Christus, Vishnou, celui qui pénètre) sera déposé dans son Sépulcre Mystique.

Et moi je vous dis, au nom de la Vérité et de la Justice, que le troisième jour après cela [...] Après cela, il se lèvera, il ressuscitera dans l'Initié, pour transformer celui-ci en une créature parfaite. Celui qui y arrivera se convertira, par le fait même, en un Dieu terriblement divin, au-delà du bien et du mal.

Ainsi, le Christ (Notre Seigneur, l'Esprit du Feu) descend, il veut entrer en chacun de nous pour nous transformer, pour nous sauver, pour mettre en pièces les agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur de nous, pour faire de nous quelque chose de différent, pour nous convertir en Dieux.

Nous devons apprendre à voir le Christ, non du point de vue simplement historique, mais comme le Feu, comme une réalité présente, comme « INRI ».

Il avait, dit-on, DOUZE APÔTRES. Ces douze apôtres sont à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant. Ce sont les Douze Parties Fondamentales de notre propre Être, les DOUZE PUISSANCES.

À l'intérieur de chacun de vous, dans votre propre Être Intérieur Profond, il y a un PIERRE qui est en rapport avec les Mystères du Sexe ; il y a un JEAN qui représente le Verbe, la Grande Parole, Hérupakroat. Il y a aussi un THOMAS qui nous enseigne à manier le Mental. Il y a un PAUL qui nous montre le chemin de la Sagesse, de la Philosophie et de la Gnose.

À l'intérieur de nous-mêmes se trouve aussi un JUDAS ; non pas ce Judas qui livre le Christ pour 30 pièces d'argent, non ! Un Judas différent, un Judas qui comprend à fond ce qu'est la question de l'Ego, un Judas dont l'Évangile Secret nous conduit à la dissolution du Moi-même, du Soi-même. Il y a un PHILIPPE capable de nous enseigner à voyager hors du corps, à travers l'espace. Il y a un ANDRÉ qui nous indique avec une très nette précision ce que sont les Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience : NAÎTRE, c'est-à-dire comment se fabriquent les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; MOURIR, comment se désintègrent l'Ego et les facteurs particuliers qui sont spécifiquement en relation avec nous, avec chacun de nous ; SE SACRIFIER POUR L'HUMANITÉ : la Croix de Saint André, indiquant le mélange du Soufre et du Mercure si indispensables pour la création des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être au moyen de l'accomplissement du DEVOIR PARLOK, est profondément significative.

MATTHIEU, scientifique comme personne, existe aussi en nous et nous enseigne la Science Pure, inconnue des scientifiques qui ne connaissent que ce charnier des théories universitaires qui sont à la mode aujourd'hui et qui demain tombent dans l'oubli. La Science Pure est complètement différente ! Seul Matthieu peut nous en instruire.

LUC, avec son Évangile Solaire, est un Prophète, il nous indique ce que doit faire l'humanité à l'Âge d'Or.

Chacun des douze Apôtres est à l'intérieur de nous-mêmes, car notre Être a Douze Parties Fondamentales, les Douze Apôtres, ici et maintenant.

Ainsi, ceux qui veulent parvenir à être Mages, au sens transcendantal du terme, doivent apprendre à se mettre en relation avec eux-mêmes, avec chacune des Douze Parties de l'Être ; et ceci n'est possible qu'en brûlant avec INRI les agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur de nous. Tant que l'Ego existera en nous, la relation correcte avec toutes et chacune des parties de notre Être s'avérera impossible. Mais si nous incinérons l'Ego, alors, oui, nous pourrions établir des relations correctes avec nous-mêmes et avec chacun des Douze Apôtres qui existent à l'intérieur de nous.

Ainsi, ôtez-vous de la tête l'idée des Douze Apôtres historiques ; cherchez-les au-dedans de vous-mêmes, c'est là qu'ils sont ! Tout est à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

L'heure est venue d'un Christianisme plus Ésotérique, plus pur, plus réel. L'heure est venue de sortir de la question purement historique et de passer à la réalité des faits.

La CROIX du Calvaire est elle-même profondément significative. Nous savons bien que le PHALLUS vertical à l'intérieur du CTÉÏS formel forme une croix. En d'autres termes, nous dirons avec emphase que le LINGAM-YONI correctement connecté forme une croix. C'est avec cette croix que nous avons besoin d'avancer sur le sentier qui doit nous conduire jusqu'au Golgotha du Père.

Ce soir, je vous invite tous à entrer sur le Chemin de la Christification.

N'oubliez pas que chaque fois que le Seigneur de Compassion vient au monde, il est haï par trois catégories d'hommes : d'abord par les ANCIENS, les gens pleins d'expérience qui disent : « Cet homme est fou, voyez ce qu'il apporte, écoutez ce qu'il dit, ce n'est pas conforme à ce que nous pensons, nous avons de l'expérience, cet homme porte préjudice, il est nuisible ». Deuxièmement : il est rejeté par les SCRIBES, c'est-à-dire les intellectuels de l'époque. Chaque fois que le Seigneur de Gloire est venu au monde, les intellectuels se sont dressés contre lui, ils le haïssent mortellement parce qu'il ne rentre pas dans leurs théories, il représente un danger pour leurs systèmes, pour leurs sophismes, etc. Et, troisièmement, il est haï par les SACERDOTES, parce qu'ils voient tous en lui un danger pour leurs sectes respectives.

Ainsi donc, au nom de la Vérité, je vous dis que le Christ est terriblement révolutionnaire, rebelle. Il est le Feu qui vient brûler toutes les pourritures que nous portons à l'intérieur de nous ; il est le Feu qui vient réduire en cendres nos préjugés, nos idées préconçues, les intérêts que nous avons créés, nos abominations et même nos expériences de type personnel, etc.

Croyez-vous, peut-être, que le Christ pourrait être accepté par tous ces millions d'êtres humains qui peuplent le monde ? Vous vous trompez ! Chaque fois qu'il vient, les multitudes s'élèvent contre lui. C'est la crue réalité des faits !

C'est de la Semaine Sainte que je suis en train de parler... J'affirme, au nom de la Vérité et de la Justice, que seul le Fohat, brillant à l'intérieur de nous, pourra nous sauver. Aucune théorie, aucun système ne pourra nous conduire à la libération ; ceux qui prétendent briser l'Ego à partir de pures théories, avec le froid intellect, sont des êtres purement réactionnaires, conservateurs, retardataires ; ils marchent sur le chemin de la grande tromperie.

Cette BABYLONE que nous portons au-dedans de nous, cette Ville Psychologique que nous portons à l'intérieur de nous, où vivent les démons de la Colère, de la Convoitise, de la Luxure, de l'Envie, de l'Orgueil, de la Paresse, de la Gourmandise, etc., doit être détruite par le Feu.

Nous avons maintenant besoin d'élever à l'intérieur de nous la Jérusalem Céleste. Rappelez-vous que les fondations de la Jérusalem Céleste sont douze et que sur chacune d'elles est écrit le nom d'un Apôtre. Les noms des Douze Apôtres se trouvent sur les douze fondations.

Cette Jérusalem, nous devons l'édifier au-dedans de nous-mêmes. Mais, ce ne sera possible que le jour où nous détruirons par le Feu « Babylone la Grande », la mère de toutes les fornications et abominations de la Terre, la ville psychologique que nous portons intérieurement. Quand nous y parviendrons, nous érigerons la Jérusalem : la Grande « Jérusalem Céleste », ici et maintenant, à l'intérieur de nous-mêmes.

Je le répète, la base de cette Jérusalem Céleste, ce sont les Douze Apôtres. Je ne suis pas en train de faire allusion à ceux qui vécurent il y a 1977 ans (qui sont purement symboliques), non !... Je suis en train de parler des Douze Puissances qui existent à l'intérieur de nous-mêmes, les Douze Parties de l'Être Auto-

Conscientes et Indépendantes ; elles sont le fondement de la Jérusalem que nous devons édifier à l'intérieur de nous-mêmes.

La ville de Jérusalem a douze portes et à chacune des douze portes se trouve un Ange ; vous devez les avoir ! Car ils représentent chacun des Douze à l'intérieur de nous-mêmes. Et les Douze portes sont Douze Perles Précieuses, ce sont Douze Portes de Liberté, Douze Portes de Lumière et de Splendeur, Douze Pouvoirs Cosmiques. Et toute la ville est d'Or Pur, ses rues, ses avenues et ses places, l'Or de l'Esprit que nous devons fabriquer dans la « Forge des Cyclopes ».

La Ville n'a pas besoin de lumière extérieure, ou de soleil extérieur, ou de lune extérieure, parce que le Seigneur est sa lumière, et il brûlera à l'intérieur de nous-mêmes... il est le Feu.

Le mur de la Grande Cité mesure 144 coudées. Si nous additionnons ces chiffres entre eux : $1 + 4 + 4$, nous obtenons 9 (la NEUVIÈME SPHÈRE, le SEXE), car c'est seulement au moyen de la transmutation de l'Énergie Créatrice que nous pourrions faire brûler le Feu en nous.

La ville a une étendue de 12 000 stades, et cela nous rappelle les DOUZE TRAVAUX D'HERCULE nécessaires pour arriver à la complète Auto-réalisation Intime de l'Être ; cela nous rappelle les DOUZE AEONS ; cela nous rappelle les Douze Apôtres.

Et au centre de la ville se trouve L'ARBRE DE LA VIE, les DIX SEPHIROTHS de la Kabbale hébraïque : KETHER, CHOKMAH et BINAH, en tant que couronne séphirothique ; CHESED, GEBURAH, TIPHERETH, NETZAH, HOD, JESOD et MALKUTH, les SEPT RÉGIONS de l'Univers.

L'Arbre de la Vie est l'allégorie des DOUZE GRANDES RÉGIONS COSMIQUES. Heureux celui qui parvient au TREIZIÈME AEON, là où doit toujours être PISTIS SOPHIA !

À l'intérieur de la Jérusalem Céleste, nous trouvons aussi les VINGT-QUATRE ANCIENS qui, prosternés à terre, déposent leur couronne aux pieds de l'Agneau ; l'Agneau Immolé est le Feu qui brûle dans l'Univers depuis l'aurore de la Création, depuis l'aube de cet Univers. Les Vingt-quatre Anciens sont aussi vingt-quatre parties importantes de notre propre Être et l'Agneau lui-même est l'Être de notre Être.

Heureux celui qui peut se nourrir des fruits de l'Arbre de la Vie, parce qu'il sera immortel ! Heureux celui qui peut se nourrir de chacun de ces fruits, celui qui peut, en vérité, se nourrir de ce courant de vie qui provient de l'Aeon 13, jusqu'au corps humain, car jamais il ne connaîtra les maladies et il deviendra immortel ! Mais, pour pouvoir se nourrir de l'Arbre de la Vie, il faudra, avant tout, avoir éliminé les agrégats psychiques. Rappelez-vous que les agrégats psychiques, vive personnification de nos erreurs, altèrent le corps vital, et une fois celui-ci altéré, il endommage le corps physique ; c'est ainsi que surgissent en nous les maladies.

Qu'est-ce qui produit les ulcères ? N'est-ce pas par hasard la colère ? Qu'est-ce qui produit le cancer, n'est-ce pas par hasard la luxure ? Qu'est-ce qui produit la paralysie, ne serait-ce pas par hasard la vie matérialiste, grossière, égoïste et fatale ?

Les maladies sont produites par les agrégats psychiques, les Démons Rouges de Seth, vive personnification de nos erreurs. Lorsque tous les Démons Rouges de Seth auront été annihilés avec le Feu, lorsque notre Personnalité même aura été consumée, nous nous nourrirons alors de l'Arbre de la Vie. La vie, descendant depuis l'Absolu au travers des 13 Aeons pénétrera dans notre corps et nous rendra immortels ; nous recouvrerons la santé et jamais plus nous n'aurons de maladies.

Les scientifiques, avec toutes leurs sciences pour guérir, ne servent à rien et, s'ils guérissent, le patient retombe malade. Il est clair que l'Ego inocule le venin de sa morbidité et de sa pourriture à l'intérieur des organes et il les détruit ; voilà l'origine des maladies. Les gens veulent une panacée pour se soigner, mais tant qu'ils auront l'Ego vivant, ils seront malades.

L'heure est venue de comprendre qu'il nous faut brûler la « Babylone » à l'intérieur de nous-mêmes et édifier « Jérusalem ». Vue de loin, la « Jérusalem Céleste » est comme une pierre de Jaspe transparente comme le cristal... Oui ! C'est la PIERRE PHILOSOPHALE ! Heureux celui qui obtient la Pierre Philosophale, car il se transformera radicalement et il aura des pouvoirs sur le Feu, sur l'Air, sur l'Eau et sur la Terre ! Un Christianisme Pur, Ésotérique, voilà ce qu'il nous faut ! Mais un Christianisme Vivant, non un Christianisme mort ; un Christianisme Gnostique qui peut nous transformer radicalement. Le Mouvement Gnostique, l'Église Gnostique, nos Études Gnostiques Anthropologiques montreront à l'humanité le Sentier de la Libération.

Mais tels que nous sommes, avec l'Ego vivant, fort, robuste, nous marchons sur le chemin de l'erreur. Nous devons apprendre à aimer le Feu et à travailler réellement avec les Mystères du Feu ! Ici s'achève ma conférence de ce soir... Paix Invérentielle !

Disciple. Maître, quelles sont, en premier lieu, les conditions requises pour incarner le Christ ?

Maître. Bon, la question me paraît plutôt intéressante. Ce qui est nécessaire, c'est autre chose que des conditions. Indiscutablement, il est nécessaire d'avoir fabriqué les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et d'être en train de travailler fébrilement à la dissolution de l'Ego animal. C'est seulement lorsqu'on a fabriqué les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être que l'on peut se donner le luxe de recevoir l'INITIATION VÉNUSTE. C'est, évidemment, avec l'Initiation Vénuste que l'on obtient l'incarnation du Christ Intime dans le cœur de l'Homme. C'est tout !

D. Merci beaucoup Maître. L'autre question est : que faut-il pour incarner l'Intime ou le Maître interne ?

M. Il y a donc quelque chose qu'il faut savoir parfaitement bien : que l'Être et l'Ego sont incompatibles. Personne ne peut avoir une complète manifestation de l'Intime ou de l'Être, suivant comme nous voulons l'appeler, à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant, s'il a l'Ego vivant. Ainsi, n'importe quel aspirant peut avoir reçu les Huit Grandes Initiations, mais s'il a l'Ego, l'Être ne pourra s'exprimer à travers lui. Et c'est tout ; que cela soit très clairement compris !

D. Merci Maître... Le Nom Occulte est-il à l'Intime ou au Bodhisattva ?

M. Le Nom Occulte est celui de l'Être en Général ; de l'Être, et de l'Être de l'Être ; prenez en compte que l'Être est l'Être, et la raison d'Être de l'Être est l'Être lui-même.

D. Quand le Christ s'incarne, qui l'incarne ? Quand on incarne le Christ, qui l'incarne ?

M. On a dit que ce sont les Hommes véritables, authentiques qui l'incarnent. Comprenez par Hommes véritables, ceux qui possèdent les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Et ils l'incarnent quand ils reçoivent l'Initiation Vénuste, c'est l'Initiation de Tiphereth.

Indiscutablement, beaucoup ne comprennent pas cette question... Il est évident que personne ne pourra recevoir le Christ Intime s'il n'a pas un « Temple » établi pour lui ; ce « Temple » est formé, je le répète, par les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; ceux qui possèdent ces « corps » sont réellement des « Hommes ».

L'Initiation Vénuste est pour les « Hommes », non pour les « Animaux Intellectuels ». Seuls les Hommes peuvent incarner le Christ Intime. Cela, à condition de travailler fébrilement à la dissolution de l'Ego. Alors, il vient réellement nous aider. Il vient nous aider à l'élimination des éléments inhumains que nous portons à l'intérieur de nous.

Il naît dans une « Crèche » ou « Étable de Bethléem ». Et cette « Crèche », cette « Étable », n'est simplement pas autre chose que l'homme lui-même. Car lorsqu'il vient en nous, nous possédons encore ces éléments inhumains du Désir et il doit éliminer de tels éléments.

À mesure qu'il va éliminer ces dits éléments et sous-éléments [...], il va se développer jusqu'à se convertir en « Homme ». Quand il s'est converti en « Homme » véritable, il prêche la parole, il enseigne, son Verbe résonne de toutes parts...

Il doit vivre le Drame Cosmique à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant ; il doit naître en nous, croître, se développer, se convertir en homme et, ensuite, il doit vivre tout le Drame de la Via Crucis, et enfin mourir et ressusciter.

Il est inutile que le Christ soit né à Bethléem, s'il ne naissait aussi dans notre cœur. Il est inutile que le Christ soit mort et ressuscité en Terre Sainte, s'il ne meurt ni ne ressuscite aussi en nous. C'est une synthèse abrégée, car écrire sur ce sujet signifie écrire d'énormes volumes. Je suis en train de parler synthétiquement, brièvement...

D. Il y a une inquiétude par rapport à l'Involution, Maître : il y en a beaucoup qui comprennent qu'on involue par les Règnes Animal, Végétal et Minéral. Alors qu'une de vos récentes explications indique qu'après avoir accompli leurs 108 vies, les vagues humaines involuent directement dans les Mondes Infernaux, prenant évidemment des caractéristiques animaloïdes, végétaloïdes et minéraloïdes. Mais, beaucoup de gens rejettent cet enseignement du fait - disent-ils - que ce n'est pas écrit, ou que personne n'a rien dit à ce sujet. Nous voudrions que vous vous prononciez à ce sujet.

M. Les gens rejettent cet enseignement de la TRANSMIGRATION DES ÂMES (enseigné par Pythagore et par le Seigneur Krishna, en Inde, mille ans avant Jésus-Christ), simplement parce qu'ils sont habitués aux théories évolutionnistes des écoles pseudo-ésotériques, pseudo-occultistes de cette époque ténébreuse du Kali Yuga.

Ils n'y sont pas accoutumés parce qu'on continue à leur répéter le Dogme de l'Évolution tous les jours, sans aucune modification ; ils sont habitués à de multiples sophismes de distraction, etc., et quand on leur parle de la « Transmigration des Âmes », il sont scandalisés, car lesdites écoles n'enseignent pas cette doctrine. Mais, puisque notre devoir est de dire la vérité et rien d'autre que la vérité, nous ne voyons aucun inconvénient à soulever le voile.

Ainsi, il y a assez de documentation sur ce que je suis en train de dire dans les enseignements du Seigneur Krishna en Inde et dans la « Doctrine de la Métempsychose » enseignée par Pythagore en Grèce. Il y a aussi de la documentation, sur ce que nous sommes en train de dire, dans beaucoup d'écoles archaïques de l'antiquité. Nous ne sommes pas en train d'affirmer quelque chose « à priori », nous ne sommes pas en train de dire des choses empiriques. Il y a de la documentation très sérieuse, je le répète, sur ce que nous disons.

L'Avatar de l'Inde, le Grand Krishna, ne se trompait pas, puisque c'était un Avatar, un Homme Christifié, et qu'il enseigna cette doctrine pour le bien de l'humanité.

Pythagore ne se trompait pas non plus quand il enseigna la Doctrine de la Métempsychose en Grèce. Et, en ce qui me concerne, j'enseigne ce dont je suis sûr, ce que j'ai expérimenté ; je ne suis pas en train de répéter ce que d'autres ont dit. La Doctrine qu'ils prêchèrent, je l'ai expérimentée, et je l'ai très bien expérimentée. À l'intérieur de moi se trouve celui qui s'appelle le Kalki Avatar de l'Ère du Verseau. Lui, il connaît la Transmigration des Âmes, non en théorie, ni parce que d'autres le disent, mais par expérience propre, directe, vécue. De plus, puisque j'ai la Conscience éveillée, je peux affirmer ce que j'ai vécu au cours de différentes éternités. Et c'est tout !

D. Alors, Maître, les Âmes... les êtres humains, en accomplissant le cycle de Vie, involuent-ils directement sans passer physiquement par l'Animal, le Végétal et le Minéral ?

M. Les Âmes qui accomplissent leurs 108 Existences involuent dans les entrailles de la Terre ; elles involuent en passant par des états animaloïdes, végétaloïdes et minéraloïdes. Dans la Neuvième Sphère elles se désintègrent, elles sont réduites en poussière cosmique ; alors, ces Âmes dépourvues de l'Ego, après avoir obtenu la désintégration absolue de l'Ego Animal, sortent à la surface pour commencer de nouveaux processus évolutifs qui doivent commencer par l'état Minéral, continuer avec le Végétal, se poursuivre avec l'Animal, jusqu'à reconquérir l'État Humain qui, autrefois, s'était perdu.

Lors de leur retour à l'État Humain, on assigne de nouveau à ces Âmes 108 Existences. Et, évidemment, ce que l'on recherche avec la descente dans les Mondes Infernaux, c'est précisément libérer l'Âme, l'Essence, la Conscience qui est embouteillée, enfermée, emprisonnée dans tous les agrégats psychiques qui par eux-mêmes constituent l'Ego.

Si on ne désintègrait pas ces Egos, l'Âme ne pourrait être libérée. Ainsi, la Grande Loi a donc permis d'établir, à l'intérieur de chaque planète, le Monde Minéral submergé pour que les Âmes puissent y être libérées : elles peuvent donc être délivrées, pour que le matériel psychique puisse être restauré. Ainsi, le matériel psychique, l'Âme en soi, peut s'échapper des agrégats psychiques grâce à la désintégration de ces derniers dans la Neuvième Sphère.

Il y a deux façons de libérer la Conscience, l'Âme. L'une : détruire les agrégats psychiques ici-même et maintenant. Nous pouvons faire cela en travaillant sur nous-mêmes quotidiennement, d'instant en instant, de moment en moment. Et l'autre : si nous ne sommes donc pas capables de désintégrer les agrégats psychiques, alors la Conscience Cosmique a disposé pour cela des Mondes Infernaux. Là, dans les entrailles des Mondes Infernaux, la Nature se charge de désintégrer ces agrégats au moyen de forces internes centrifuges. Une fois les agrégats désintégrés, la Conscience, l'Âme, se retrouve libre, elle revient, au retour, à l'état d'innocence, elle redevient innocente, pénètre dans l'Éden pour démarrer de nouveaux processus évolutifs qui recommenceront par l'état Minéral...

D. Bien Maître, merci beaucoup. Cet éclaircissement est nécessaire, car les étudiants ont toujours cru que l'être humain, après les 108 Vies, passe par le chien, le rat, l'araignée et par toute cette série d'animaux qui sont mal considérés, c'est-à-dire qui vivent ici, à la surface, dans les étapes évolutives ; alors cette confusion existe chez beaucoup d'étudiants, chez un grand nombre ; alors, nous vous remercions pour cet éclaircissement. Maintenant, il y a une inquiétude concernant un frère gnostique qui, au cours de ses méditations et de ses pratiques, s'est mis en contact avec une certaine entité, dont nous ne savons pas si elle est positive ou négative, mais il l'appelle « le roi des sept mers ». Elle l'informe, lui parle, l'oriente et l'aide à faire des guérisons et des choses de ce style. Nous voudrions que vous nous éclairiez, Maître.

M. Eh bien, chacun peut se donner le luxe de penser comme il veut. La crue réalité des faits, c'est que tant que l'on n'a pas la Conscience éveillée, objective, tant qu'elle n'a pas été libérée des agrégats psychiques, on n'est pas un investigateur compétent de la vie dans les Mondes Supérieurs et personne ne peut rien savoir sur l'Être, sur le Réel, sur la Divinité, etc.

Avant tout, il faut la désintégration absolue des divers éléments inhumains que nous portons à l'intérieur de nous. Une fois cela obtenu, certes, la Conscience devient objective ; cela obtenu, on arrive véritablement à expérimenter le Réel ; cela obtenu, on se convertit en investigateur compétent de la vie dans les Mondes Supérieurs.

Mais il existe par ici beaucoup de subjectivité. Il y a beaucoup de gens qui, sans avoir détruit l'Ego, sont déjà des investigateurs, sont déjà des Mahatmas, communiquent déjà avec les Dieux, etc., et tant d'autres bêtises... Ce sont de pauvres gens à la psyché subjective : malheureusement, ils existent.

D. Que pouvez-vous nous dire en ce qui concerne « Le Roi des sept mers ? »

M. Eh bien ! Qu'est-ce que c'est que « le Roi des sept mers » ?... D'où sortent ces choses ? Les océans sont peuplés de millions de Consciences Atomiques. Et c'est tout ! Il y a aussi des Néréides dans l'étendue des mers, des Ondines, des Sirènes. Et de cela, précisément Frank Hartmann en parle amplement dans son livre intitulé « Les Élémentaux ». Mais, en ce qui concerne « le Roi des sept mers », ces choses sont des bêtises. Nous avons parlé des Devas. Il y en a beaucoup dans toutes les mers. Des créatures de l'Eau abondent en masse jusque dans les rivières, dans les lagunes. Soyons sérieux dans l'investigation, mais on ne peut être sérieux si on n'a pas la Conscience objective.

D. Serait-ce une entité qui se fait appeler ainsi ?

M. Bon, cela ne m'intéresse pas. Là... sont des choses si subjectives que, franchement, cela ne m'intéresse pas de m'occuper de ces choses.

D. Merci beaucoup Maître.

D. Selon ce qu'ont dit certaines personnes, les enfants qui naissent actuellement ne sont pas issus de la Transmutation, mais en ce qui me concerne je pense que s'il y a union sexuelle avec la transmutation sans écoulement, alors, comment peut-on appeler ces enfants de chasteté ?

M. Ce mot « Chasteté », est très difficile, tu sais ! Calculez : « Chas-te-té ». C'est difficile de rencontrer cela. Je crois que même les Mahatmas les plus exaltés du Ciel n'ont pas la Chasteté. Arriver à la Chasteté Absolue est quelque chose de très difficile. Il est nécessaire d'avoir obtenu l'Annihilation Bouddhique.

Un homme peut s'avérer, apparemment, très chaste, ici, dans le Monde Physique, vivre en accord avec toutes les règles de la chasteté, transmuter incessamment le sperme sacré en Énergie Créatrice, etc., et tant d'autres choses, mais il n'est pas chaste pour autant ; si on le soumet aux épreuves dans les Mondes Internes, c'est-à-dire si on le soumet à une épreuve dans le Subconscient, dans le Préconscient, dans l'Infraconscient, dans l'Inconscient, vous verrez qu'il échoue. C'est très bien qu'il transmute, c'est extraordinaire, merveilleux et loué soit-il parce que c'est par ce chemin que se réalise le Grand Oeuvre.

Mais, de là à être chaste, il y a une certaine différence, oui, et très grande. Même les saints les plus saints, si on les soumet à des épreuves dans les 49 niveaux du Subconscient pour voir s'ils en sortent chastes, je suis sûr qu'ils n'en sortent pas chastes. Ils pourraient réussir à être chastes jusque dans les 48 Régions du Subconscient, mais dans la 49ème ils échoueraient.

D. Alors, comment nommer précisément les enfants qui naissent mais qui ne proviennent pas de l'écoulement ?

M. Alors, ce sont simplement des spermatozoïdes sélectionnés et c'est tout ! Il est clair que si on ne renverse pas le « Vase d'Hermès Trismégiste », le « Trois Fois Grand Dieu Ibis Thot », n'importe quel spermatozoïde à maturité peut s'échapper des glandes endocrines sexuelles pour féconder un [...] Non, non, non, car le fait d'arriver à être chaste, c'est très difficile. Je t'ai déjà dit que même les saints les plus grands du Ciel qui se croient chastes, si on les éprouve pour voir, si on les soumet à des épreuves dans les 49 Régions du Subconscient, ils peuvent s'avérer chastes dans quelques régions, mais pas dans toutes.

D. On me pourrait pas alors les appeler « Enfants de Transmutation » ?

M. Comment voulez-vous les appeler ? Si ce n'est pas le cas. Des « enfants », et n'en parlons plus. De quoi nous enorgueillissons nous tant ? Alors, parce qu'un petit enfant est né sans qu'il soit nécessaire de renverser le Vase d'Hermès, c'est déjà un Surhomme ou un Dieu, ou quoi ? Non ! C'est « un enfant » comme un autre. C'est tout !

C'est le fait que nous nous aimons trop nous-mêmes qui nous fait penser qu'en naissant sans qu'il soit nécessaire de renverser le Vase d'Hermès, un enfant est déjà un Dieu. Pourquoi ? À cause de l'Amour Propre que nous étendons aussi à l'enfant ; si nous ne sommes rien de plus que de pauvres idiots, nous pensons que l'enfant sera ce que nous n'avons pas pu être. C'est de l'Amour Propre et rien d'autre ! Nous nous aimons trop nous-mêmes.

D. L'Orgueil...

M. L'Amour Propre. Le Moi de l'Amour Propre est très développé chez tout le monde. Nous avons tous été fabriqués en accord avec l'Amour Propre. Et tout cet « amour » que nous disons ressentir pour nos semblables, nos amis, nos frères, la femme ou les enfants, n'est pas autre chose qu'une extension de l'Amour Propre et c'est tout !

C'est-à-dire que nous menons une vie trop fausse ; nous ne nous voyons jamais tels que nous sommes. Nous pensons toujours que nous sommes ce que nous ne sommes pas. Et, bien que nous disions que nous sommes et nous sommes et nous sommes, nous ne serons jamais plus que ce que nous sommes, parce que nous sommes toujours ce que nous sommes...

D. Très bien, nous remercions le Vénérable Maître pour ses réponses à ces questions très inquiétantes.

M. [...] Des os et un poignard ensanglanté dans la main droite... « Un bon accueil ! ». Comment ce type d'accueil vous paraît-il ?

D. Un peu lugubre.

M. Ah ?

D. Un peu macabre...

M. Alors, macabre !

D. On croit que c'est quelque chose de ténébreux.

M. C'est clair ! Et ensuite on demande au néophyte, ils lui demandent... Un moine : «

- Bon, et vous, que voulez-vous ? Voulez-vous l'Adeptat ou voulez-vous vous retirer tout de suite de cet Univers ?

- Maître, ce que je veux, c'est ne pas revenir dans ce monde, partir d'ici et ne jamais revenir...

- C'est ce que vous voulez ?

- Oui, c'est ce que je veux.

- Bien, prononcez cette parole » (ils lui donnent un mantra).

Bien entendu, le néophyte la prononce et, en la prononçant, il tombe, mort, instantanément. Ils le désincarnent ici même. Ensuite, une fois qu'il est désincarné, ils l'instruisent, dans les Mondes Internes, sur la désintégration de l'Ego. Et avec l'aide de la Mère Divine Kundalini, il va donc désintégrer l'Ego dans les Mondes Internes. Le jour où il a accompli la désintégration de l'Ego dans les Mondes Internes, l'Essence reste alors libre, convertie en ce qu'elle est : un élémental de la Nature (car c'est ce qu'elle est) ; et, en tant qu'élémental, elle plonge pour toujours au sein de l'Éternel Père Cosmique Commun. Elle s'enfonce en tant qu'Élémental, en tant que simple Élémental de la Nature.

D. Maître, et s'il choisit l'Adeptat ?

M. S'il choisit l'Adeptat, alors ils l'emmènent dans une cabane dans la montagne ; il doit dormir là. À minuit, il entend quelques trompettes macabres (ces trompettes sont faites de vrais os de cadavres) ; un Maître Bhon s'approche de lui et lui conseille de « ne pas suivre ce chemin qui est très dangereux ; il vaut mieux qu'il se résolve à suivre le chemin que suivent, par exemple, ceux du Sentier en Spirale, Nirvanique, parce qu'ils ont, ainsi, des Paradis déterminés, etc., de ne pas continuer sur le Chemin Direct » plus amer que le fiel...

Mais, si le disciple insiste pour l'Adeptat et le Chemin Direct qui conduit à l'Absolu, ils invoquent alors les Mois ici-même. Ils ont des formules pour matérialiser physiquement ses propres Mois ; ils matérialisent physiquement tous ses Mois. Et ils le laissent là, seul, dans la cabane, luttant contre tous les Mois.

Si, par hasard, il arrive à survivre (cela, il faut savoir si on peut le faire), car le plus sûr c'est qu'il meure, que ce soit pendu ou torturé ou ce que vous voudrez, mais si, par hasard, il vit pour raconter l'histoire à ses petits enfants, alors il connaît bien ses Mois, il sait bien qu'il doit les désintégrer et comment il doit travailler pour les réduire en poussière.

D. Maître, et avec quoi se défend l'Adepté ?

M. Avec sa propre foi et sa Conscience, rien de plus...

D. Rien de physique ?

M. Rien !

D2. Des Conjurations ou pas ?

M. S'il les sait, eh bien, il récite tout ce qu'il sait. Il ne lui reste pas d'autres remèdes.

D. Et ils l'attaquent alors physiquement ?

M. Physiquement ! Car ils les lui matérialisent physiquement...

D. Ils se lancent sur lui et l'attaquent ?

M. C'est clair que oui, car ils lui matérialisent tous ses démons ici-même.

D. Alors, ce ne serait pas surperflu de connaître le Kung-fu et le Karaté.

D2. Ouuhhh, le Maître dit qu'ils connaissent, dans ces endroits... Ils connaissent le judo...

M. [...] des formules et, plus tard, la Magie Sexuelle (la Magie Sexuelle enseigne tout le Tantrisme), cela vient ensuite : tous les systèmes tantriques et toute la Science des Tantras. Ils enseignent tous les Tantras, la Magie Sexuelle.

Après tout cela, s'il n'a pas de Prêtresse ou d'Épouse, alors ils lui en amènent rapidement une : « La voici, pour que tu travailles ! ». Le disciple commence alors à travailler dans la Neuvième Sphère ; mais, s'il lui arrive de renverser le Vase d'Hermès, voyez [il fait signe avec le doigt de se couper le cou] : fuissshh, ils lui « font la peau » sur le champ ; ils ne lui pardonnent pas de s'être moqué d'eux. Ils considèrent cela comme un manque de respect envers le Temple et envers eux.

D. Maître, connaissez-vous le cas d'un Adepté qui aurait passé cette épreuve ?

M. Non, quelques Bhons ; et encore, ils se comptent sur les doigts d'une main et il reste des doigts...

D. Et pourquoi utilisent-ils cette manière, Maître ?

M. Ils suivent des coutumes très anciennes ; ils sont ainsi, drastiques, violents, depuis des temps immémoriaux ; ils ont toujours été ainsi.

D. Sont-ils des Maîtres complètement réalisés ?

M. Mais ils sont violents. Ils ne connaissent pas « les eaux tièdes » ; là-bas, il n'y a de considérations pour personne. Dans un Monastère Bouddhiste Bhon, on doit se déterminer pour la vie ou pour la mort. Ils ne connaissent pas de demi-mesures ; ils ne connaissent pas autre chose, ils conservent des systèmes archaïques et rien d'autre ne leur importe et ils ne veulent rien savoir d'autre. C'est pour cela que Blavatsky les a confondus avec des Mages Noirs. Elle les qualifia de « mages noirs » ; ce n'est pas qu'ils soient noirs... Non, ils ne sont pas « noirs », il s'avère qu'ils sont violents...

D. Drastiques !

M. Drastiques, radicaux, ils n'y vont pas de « main morte ».

D. C'est leur idiosyncrasie.

M. C'est leur manière d'être et personne ne les sortira de là. Ils sont ainsi et c'est tout.

D. Même si c'est un Adepte ?

M. Oui, car ils sont ainsi ; c'est une École...

D. On voit la même chose dans le Matérialisme, des gens qui sont drastiques en tant que matérialistes [...] les chinois [...]

M. Eh bien, là-bas, il n'y a pas de matérialistes, car les chinois de Mao ne sont pas non plus matérialistes. Là-bas, il n'y a pas de matérialisme. Mao non plus n'était pas matérialiste. Lisez la poésie de Monsieur Mao pour voir : un pur chant aux Dieux ! Révérence et culte aux Dieux. Là, il n'y a pas de matérialisme ; ça, ce sont des choses du monde occidental...

D. Cela ne paraît-il pas une contradiction avec le fait qu'il ait été marxiste ?

M. Qui ?

D. Lui

M. Mais, il n'a pas suivi la Dialectique Marxiste, il n'a rien utilisé d'autre que le système économique et c'est tout. Il a occupé les autres avec son...

D. Alors, ce n'était pas sa philosophie ?

M. Sa philosophie était une espèce de Taoïsme ou de Bouddhisme libre et c'est tout... Ou Bouddhisme libre.

D. Maintenant, il y a peu de temps, ils étaient en train d'employer une politique de critique contre l'enseignement de Confucius ; alors, à partir de cela, ils travaillaient dans le domaine économique et c'est

tout. Alors, ici on est embarrassé et on a du mal à croire et à être d'accord avec ce que vous avez dit, on croit qu'il était plutôt opposé à Confucius.

M. Non, c'est une espèce de révolution culturelle, mais ils ne sont pas, à proprement parler, matérialistes, ils sont... tous les gens du Monde Oriental sont, au fond, entièrement spirituels, du pur spiritualisme ; ce sont des gens différents, qui ne sont pas compris par les Occidentaux.

D. Maître, si un Gnostique entre dans ces Monastères Bhons, il ne reste, parmi nous, aucun survivant, n'est-ce pas ?

M. Eh bien, il est difficile que quelqu'un, parmi les Gnostiques, reste vivant. Les Gnostiques ont l'habitude, si on leur dit une petite parole dure, de se sentir aussitôt... ils ont aussitôt du ressentiment, comme des enfants réprimandés, avec une seule petite parole. Alors, comment se comporteraient-ils avec les Bhons ? Qu'en pensez-vous ?

D. Ils sortiraient en courant !

M. Dans le Monde Oriental, les choses sont différentes. Par exemple, dans ces pagodes bouddhistes du Japon, si on ne garde pas la posture correcte, le Moine arrive et pan ! Il nous fouette avec la baguette, avec le bâton ; ils nous attrapent pour nous donner la bastonnade...

D. Et cela est-il normal au Japon ?

M. Et dans tout le Monde Oriental. Demandez à M.A.N., ils lui ont donné des coups de bâton ; Au Japon, ils lui ont donné des coups de pelle, pan !...

D. [...]

M. Pour n'importe quelle bêtise, parce qu'il ne garde pas la posture, parce qu'il n'est pas comme il doit être, finalement, n'importe quelle chose est un motif plus que suffisant. Un Moine demanda par exemple :

- « Maître, quelle est la nature du Vide Illuminateur ? »

Alors, le Maître attrapa la baguette qu'il avait, la crosse, et pan ! Il lui donna un coup, ici, sur la bouche, avec sa crosse. Ici, dans le Monde Occidental, les disciples auraient peur que le Maître leur donne un coup. Là-bas, en Orient, c'est normal. Mais il est clair que ces méthodes sont trop drastiques. Comme, par exemple, celles de cette école de Bhons, car il me semble qu'elle n'est plus faite pour notre époque. Elle a pu avoir accompli quelques finalités merveilleuses à une époque lointaine, mais, pour notre époque, elle est passée de mode, n'est-ce pas ?

D. Peut-on arriver ainsi à l'Absolu ?

M. Comment ?

D. L'un d'entre-eux peut-il, avec ces méthodes, arriver à l'Absolu ?

M. À l'Absolu ?... Celui qui désintègre l'Ego arrive à l'Absolu. Mais, qu'il soit Bhon ou non, ce qui importe, c'est de le désintégrer. Eux, ils sont ainsi, drastiques. Par contre, l'École des Dag-Dugpas, elle, est différente. Nous avons déjà parlé de « l'homme aux gants verts ». Ce sont des adorateurs de l'Ego, ils rendent un culte aux Mois, c'est pour cela qu'ils ont attaqué Gurdjieff. L'« homme aux gants verts » a attaqué Gurdjieff ; c'est clair.

D. Était-il allemand ou de l'Inde ?

M. Qui ?

D. Ce monsieur aux « gants verts » ?

M. Tibétain !

D. Dans le livre [...]

M. C'était un homme du clan des Dag-Dugpas, un Dugpa ; mais Hitler lui fit un accueil unique en son genre et le considéra comme l'homme qui apportait les clés du Royaume d'Agartha où vivent les Dieux Aryens. Tout le peuple Allemand se mobilisa pour recevoir l'« homme aux gants verts » ; Et c'était un Dugpa, un « mage noir » terrible ! C'est pour cela qu'il attaqua Gurdjieff, pour cela ! Ne voyez-vous pas que Gurdjieff est contre l'Ego ? Et cet homme ne put permettre que l'on parle contre l'Ego, car c'était un « mage noir ». Un « mage noir » est un « mage noir », c'est clair. Pour le « mage noir », les Mois sont des valeurs extrêmement riches. Ils s'occupent exclusivement de fortifier ces Mois... de les fortifier, et ils les fortifient terriblement et ils les appellent « leurs valeurs »... Pour eux, ce sont « leurs valeurs », « leurs valeurs les plus riches »... Ils ont leur corps de doctrine à leur manière ; ce sont les « mages noirs »...

D. [...]

M. Bien, il y eut une époque [...] Ainsi, l'« homme aux gants verts » était du Clan du Dad-Dugpa...

D. Était-ce lui qui guida Hitler ?

M. Hitler était un disciple de Gurdjieff. C'est pourquoi, un jour, Hitler a dit : « je connais le Surhomme, je l'ai vu, il est terriblement cruel ; moi-même j'ai eu peur »... Beaucoup ont pensé qu'il se référait à l'« homme aux gants verts », non ! Il se référait à Gurdjieff.

D. Maître, et depuis quelle époque Hitler connaissait-il Gurdjieff ?

M. Presque depuis la veille de la Seconde Guerre Mondiale... à la veille de la Seconde Guerre Mondiale...

D. Alors, il connaissait certains aspects ésotériques, non ?

M. Hitler ? Oui.

D. Hitler a-t-il connu l'Arcane, Maître ?

M. Oui...

D. Avec Eva Braun ?

M. Oui... Il n'y a aucun doute qu'il travailla avec Eva Braun. Hitler voulait suivre réellement le Chemin du Surhomme, mais j'ai compris que le clan du Dad-Dugpa le fit dévier et le poussa à s'engager sur le Chemin Noir... C'est ce que j'ai compris... C'est ainsi... Maintenant, la Doctrine de Gurdjieff n'est pas la propriété de Gurdjieff ; il l'a sortie du Tibet, elle vient des Tibétains. En Orient, elle reçoit une dénomination ; au Tibet, cette Doctrine s'appelle la « DOCTRINE DES MULTIPLES », propriété de... elle est tibétaine.

Et Gurdjieff est allé étudier au Tibet et c'est là qu'il apprit la Doctrine. Elle n'est pas de Gurdjieff ; ce qu'il enseigne est Tibétain, cela vient du Tibet, parce que Gurdjieff fut un Lama Tibétain.

Maintenant, cela ne veut pas dire, non plus, que les Tibétains soient les détenteurs exclusifs de la Doctrine des Multiples ; la Doctrine des Multiples fut enseignée en Égypte ; je l'ai enseignée en Égypte,

je l'ai enseignée sur la terre des Pharaons, en Égypte : la Doctrine des Multiples... Seulement, nous, en Égypte, nous appelions les Mois autrement ; au lieu de dire Moi, nous disions simplement « LES DÉMONS ROUGES DE SETH ». Et nous voulions que l'Essence, à laquelle nous avons aussi ajouté le titre de HORUS, soit libérée des Démon de Seth.

Ainsi, cette Doctrine était aussi connue dans les Mystères d'Éleusis, dans les Mystères de Samothrace, de Troie, de Rome, de Carthage, etc., donc, elle n'est pas la propriété d'un seul homme. Je suis en train de l'enseigner comme je l'ai vécue ; mais si je disais que cette Doctrine est exclusivement mienne, je trahirais aussi la vérité ; cette Doctrine n'est l'exclusivité de personne. On va l'enseigner à mesure que l'on va la vivre ; c'est conformément à la façon dont je vais la vivre, dont je l'ai expérimentée et vécue, que je l'enseigne à tous les frères. Et c'est tout.

D. Maître, et ce nouveau mouvement de « Krishna Hare Hare » qu'est-ce... ?

M. Nous ne nous prononcerons en aucune manière contre la Religion de Krishna. La Religion de Krishna est très sage. Mais, malheureusement, la Religion de Krishna n'est pas comprise actuellement, pas même par ses propres coreligionnaires. Ceux qui enseignent la Religion de Krishna, réellement, bien qu'ils croient la connaître, ils ne la connaissent pas. Car, pour pouvoir connaître la Doctrine de Krishna, il faut la vivre. En outre, Krishna a enseigné quelque chose que les adeptes de Krishna, actuellement, ne savent pas : KRISHNA ENSEIGNE LE TANTRISME ET LES TANTRAS, Krishna enseigna LA DOCTRINE DE LA TRANSMIGRATION DES ÂMES ; et ces sympathisants de la Religion de Krishna ne connaissent ni la Doctrine de la Transmigration des Âmes, ni le Tantrisme...

D. Pardon, Maître, on vous demande au téléphone...

M. On me demande au téléphone ?

D. Oui, on vous demande...

M. Bien, je suis occupé en ce moment (c'est pourquoi, je ne me laisse pas mener mécaniquement), dis-lui que je suis occupé, réponds-lui...

De sorte que Krishna enseigna une Doctrine Merveilleuse, il enseigna le Tantrisme... le Tantrisme, et il enseigna la Doctrine de la Transmigration des Âmes. Que savent maintenant les gens sur cela ?

D. En tout cas, Maître, vous savez que les Krishnas ont [...]

M. Ils ont la principale série de Mantras qui sont ceux qui disent : « Hare Krishna, Hare Krishna, Hare Hare, Krishna Krishna, Hare Hare, Rama Rama, Hare Hare, Rama Rama » et je ne sais quoi d'autre. Bon, au total oui, ces mantras sont très bons (je ne dis pas le contraire, comme Mantras, ils sont très bons, et ils servent à sortir en Astral), mais savent-ils le sens de cela ? Ils ne le savent pas. Connaissent-ils le Tantrisme ? Ils ne savent rien sur le Tantrisme. Connaissent-ils la Transmigration des Âmes ? Ils n'en savent rien.

D. Maître, pardonnez-moi, mais c'est urgent... (il va au téléphone).

D. [...] C'est un Grand Maître ?

M. Le DALAÏ-LAMA est, pour ainsi dire, l'Autorité Théocratique du Tibet... théocratique... mais le Dalai-Lama n'est pas actuellement au Tibet ; il vit au nord de l'Inde.

Il a dû fuir avec l'arrivée des communistes Chinois, de sorte qu'il vit maintenant au nord de l'Inde. C'est donc un Maître Auto-réalisé et complet ; ce n'est pas n'importe quel profane ni un simple mandarin, mais un Maître...

D. Est-ce que ça veut dire que tous les dirigeants du Tibet ont été des Maîtres ?

M. Bon, il ne faut pas exagérer, tu sais ? Nous devons être mesurés... Mesurés...

D. Mais, pour le moins, dans le cas de ce Dalaï-Lama, oui, il est comme un [...]

M. Le cas de ce Dalaï-Lama, oui, c'est un Maître Auto-réalisé et Conscient. Un jour, j'ai reçu précisément la visite du Dalaï-Lama. J'étais dans les Mondes Supérieurs et j'ai résolu de discuter avec lui ; il est venu à moi et nous avons discuté ; il voulait me consulter (ou consulter celui qui est à l'intérieur de moi, puisque mon insignifiante personne ne vaut rien). Je lui fis cette réponse :

- Bon, je répondrai, tu pourras me consulter, mais dans le Monde Physique, pas ici ; si tu peux pénétrer dans le Monde Physique, nous parlerons dans le Monde Physique, de personne à personne. Il accepta le défi ; je dis :

- C'est bien, Vénérable Maître, je vais passer au Monde Physique.

- Bien, nous parlerons là-bas...

Et je suis revenu et me suis remis dans mon corps. Lorsque je me suis remis dans mon corps, que je me suis bien réincorporé et tout, j'ai dit : « Bon, nous allons maintenant voir ce qui va arriver, voyons ce qui se passe »... Il n'y avait qu'une chaise près du lit... Nous allons voir ce qui se passe... J'attendais... Tout d'un coup un homme est entré dans la chambre...

D. Ici, dans votre maison ?

M. Dans une autre maison, dans le quartier sud où nous vivions auparavant... Accompagné de deux autres Lamas ; ce Lama, le Dalaï, imposant, merveilleux, est entré, il a salué...

- Assieds-toi mon frère, lui dis-je.

Il n'y avait qu'une chaise et il s'assit là ; les deux autres se placèrent de chaque côté de lui. Je lui dis :

- Je te félicite d'avoir tenu parole ; ici, dans le Monde Physique, nous pouvons parler.

- Parfaitement !

J'ai crû qu'ils allaient me parler de sujets politiques ou de choses de ce genre ; non ! Il s'agissait de consultations personnelles du Dalaï-Lama et des deux autres Moines qui l'accompagnaient (de hauts Mages Tibétains).

Par contre, j'ai observé attentivement le Dalaï : un Adepté à cent pour cent ! au sens le plus complet du terme. Merveilleux !

J'ai parlé avec lui de ce dont je devais parler ; ensuite, nous nous sommes séparés aimablement ; ils sont partis, il s'est submergé dans l'Astral pour aller en Inde. Le Dalaï-Lama fait cela !...

D. Et Lobsang Rampa, Maître ?

M. Lobsang Rampa, c'est un Maître qui a pour objectif de susciter la curiosité des gens, pour voir comment attirer les gens vers l'Ésotérisme. Il a fait quelque chose, et beaucoup sont venus à la Gnose grâce à Mardi Lobsang Rampa, c'est pourquoi [...] Mardi Lobsang Rampa. Cela ne signifie pas que

quelqu'un peut s'auto-réaliser avec les Enseignements qu'il donne, mais, pour le moins, il suscite l'inquiétude spirituelle pour que les gens cherchent la Doctrine.

D. Maître, vous avez dit un jour que lorsque le Dalaï-Lama retournera en Chine [...]

M. Oui, lorsqu'il m'appartiendra de revenir (écoutez le terme : Revenir) au Tibet, alors le Dalaï-Lama y sera déjà [...]

D. [...]

M. La Chine va subir de fortes convulsions politiques et, à la fin, elle devra se retirer de l'Himalaya. Exactement, on travaille durement pour réussir à ce qu'elle se retire bientôt de l'Himalaya. On travaille très durement. Les différents moines tibétains sont très occupés ; et ils devront finalement se retirer. Il y a déjà des forces qui sont en train de provoquer le retrait des forces du communisme, des Chinois du Tibet. Ils se retireront bientôt, les forces sont déjà en action ; ils devront partir de l'Himalaya et laisser alors le Tibet en paix. C'est intéressant...

Le pays du Tibet a été envahi, non pas une fois, mais plusieurs fois. Un jour, c'était un groupe qui vivait en sainte paix (lors de l'invasion de l'Angleterre, qui fut l'une des premières invasions) ; le Tibet souffrit beaucoup. On a su dans le pays des Lamas, là-bas en Asie, qu'une armée anglaise faisait route vers le Tibet pour l'envahir.

Naturellement, le peuple se réunit pour prendre des mesures ; il était déjà en train d'organiser une armée pour combattre les envahisseurs (les envahisseurs anglais), mais quelque chose d'imprévisible arriva : à cette époque, il existait, au Tibet, un groupe de sept Individus Sacrés. L'un d'eux (le plus important, le chef, l'héritier des antiques connaissances de TSONG-KHA-PA) se présenta en pleine assemblée et dit :

- « Mesdames, Messieurs, les enfants [...] recevons les envahisseurs les bras ouverts. Ce n'est pas juste que nous combattons qui que ce soit ; ils sont aussi des fils de l'Eternel Père Cosmique Commun, ce sont nos frères ; nous n'avons pas de raison de les tuer, c'est absurde de répandre le sang »...

Bien sûr, tous le respectaient car c'était l'un des sept Individus Sacrés. Plus tard, lui-même s'engagea à sortir à la rencontre des anglais pour leur souhaiter la bienvenue. Et il partit leur souhaiter la bienvenue... Qu'arriva-t-il ? Ils lui tirèrent dessus, ils le tuèrent [...] alors, la marche de toute cette armée d'envahisseurs se poursuivit en direction du Tibet. Cela fut très grave. Alors, bien sûr, il commit une erreur très grave...

Il aurait été facile, très facile de stopper cette armée. Rendez-vous compte qu'ils devaient passer par des lieux tels que des gorges entre des montagnes où il y a des rochers en quantité ; il aurait suffi de les laisser arriver dans l'une de ces gorges et de faire rouler tous ces rochers, et aucun d'entre-eux n'aurait survécu ; ils en auraient bien terminé avec l'armée d'envahisseurs !

Mais ce Saint « s'est mis le doigt dans l'oeil jusqu'à l'omoplate », car les anglais s'emparèrent du Tibet ; ils tuèrent, pillèrent, incendièrent, firent tout ce qui leur chantait avec le peuple... Un peuple qui ne s'occupait de personne, fut attaqué par ces anglais...

D. Maître, cela serait-il une vertu mal utilisée ?

M. Une vertu hors de sa place. N'importe quelle vertu, aussi belle soit-elle, si elle est hors de sa place, cause des dommages. Ce qui convenait ici, c'était de combattre les envahisseurs, de les détruire ; organiser une armée pour les combattre, c'est clair.

D. La Loi permet-elle cela ?

M. Mais bien sûr ! Toi, en tant que chef de famille, si tu es avec ta femme, tes enfants et tout, dans une maison et qu'un groupe de bandits vient pour les attaquer : que fais-tu ? Tu vas laisser tuer ta femme et tes enfants ?

D. Je leur donne des coups de bâton...

M. Ou que fais-tu ?

D. Je leur donne des coups de bâton [il répète].

M. Tu ne vas pas les bénir. Pendant qu'ils sont en train de violer ta femme et de tuer tes enfants, tu dirais : « Oh, petits bandits, écoutez, ne faites pas cela sinon le Karma vous châtiara »... Tu dois donc défendre ta femme, tes enfants et tout le monde...

D. Employer les mêmes armes qu'eux ?

M. Ton devoir est de te battre et de mourir dans la lutte ; en luttant, comme les hommes, sur le lieu de bataille. Voilà, ce qu'il faut faire.

D. Maître, et MILAREPA, est-ce un Maître encore vivant ou bien désincarné ?

M. Il a désincarné, il y a longtemps.

D. Était-il un Grand Maître ?

M. Celui-ci, le Nirvana l'a avalé.

Bien, de sorte qu'alors, messieurs, il faut accomplir son devoir. Bien sûr, le plus grave dans l'histoire, c'est que le chef en personne de tout le groupe des sept mourut et qu'il avait les trésors laissés par Tsong-Kha-Pa. Alors, les autres restèrent sans ces trésors, évidemment ; ils voulurent pratiquer le SACREMENT ALMOADZIEN, mais c'était déjà trop tard.

A cet effet, chacun recueillit une certaine quantité de sang avec une seringue ; ils mélangèrent ensuite ce sang, l'injectèrent au mort, car ils avaient réussi à aller ramasser le cadavre [...] rien du Sacrement Almoadzien, cela provoqua plutôt certaines forces qui furent terribles : ils incendièrent même [...]

D. [...]

M. Bon, si c'est un Maître, par exemple, qui doit se désincarner, alors, avant de se désincarner, il mélange le sang de tous ses disciples dans une coupe ou un calice et il mélange son sang avec le leur. Alors tous les sangs se mélangent... Tenez compte que dans le sang, il y a un élément qui est l'HAMBLEDZOIN DE L'ÊTRE, c'est à dire le sang [...] c'est possible, grâce à ce Sacrement, à ce pouvoir de l'Hambledzoin de l'Être, à ce sang Astral avec lequel le Maître reste connecté : le Maître peut se matérialiser physiquement, rendre le corps astral visible et tangible dans le Monde Physique, c'est-à-dire le sortir du corps astral du Monde, de la Région des Sacrements et le mettre dans le Monde Physique... mettre l'Astral ici, dans le Monde Physique, et continuer à vivre durant un an comme une personne en chair et en os (comme s'il était une personne en chair et en os).

Au bout d'un an, ce n'est plus possible, parce qu'en raison du processus Trogo Autoegocratico Cosmique Commun, le Soleil réabsorbe, attire l'Astral du Maître, il l'emporte. Tant qu'un Maître est dans la Région des Sacrements, il peut continuer à sortir de la Région des Sacrements et à entrer dans le Monde Physique pour se rendre visible et tangible physiquement.

Ils ont voulu faire cela avec le Maître désincarné, pour qu'il leur remette les trésors de Tsong-Kha-Pa ; mais il se trouve que ce Sacrement Almoadzien ne peut se faire que lorsqu'on est en vie et avec la Liturgie appropriée ; comme ils ne l'avaient pas fait, ils restèrent alors privés des trésors de Tsong-Kha-Pa.

L'invasion fut terrible ; les anglais assénèrent aux sept Saints, aux sept Individus Sacrés, le coup de grâce définitif. Bien sûr, cet Individu Sacré « s'était mis le doigt dans l'oeil » et, pour cela, il a dû récolter un grand Karma.

D. [...]

M. Tout ce qui est à sa place est bon, mais ce qui est hors de sa place est mauvais. Une vertu, aussi sainte soit-elle, est mauvaise si elle est hors de sa place.

Celui-ci a commis une mauvaise action qu'il devra payer, c'est clair ; il eût été de son devoir de s'engager, ou le mieux aurait été de ne pas s'engager ; et s'il s'était engagé, cela aurait dû être pour former une armée. Mais, s'il ne voulait pas se mêler de cela, le mieux aurait été de ne pas s'en mêler ; qu'il s'éloigne par là-bas dans une montagne et qu'il ne se mette pas « dans le pétrin », qu'il laisse le peuple faire ce qu'il veut [...] mais il s'en mêla pour saboter la formation militaire qu'était en train de faire le peuple. Il produisit beaucoup de dommages, car par sa faute, moururent beaucoup de gens ; tout le pays fut saccagé ; beaucoup de crimes furent commis.

D. Maître, et avec l'invasion de la Chine, il n'y eut pas non plus de résistance ?

M. Si, il y a eu de la résistance et il continue à y en avoir, car le Tibet ne s'est pas rendu et il ne se rendra jamais. Il continuera toujours [...] et comme se mettent en mouvement certaines forces secrètes, les Chinois sortiront bientôt du Tibet.

D. Les Chinois [...] Tibet a des forces ésotériques.

M. Oui, ils le savent, et il est sûr qu'ils ont le mal de mer avec la propagande rouge et qu'ils n'arrêtent pas de causer des dommages à l'Himalaya.

D. Maître, il y a une version qui dit que les Chinois sont entrés au Tibet pour chercher précisément [...] que cette invasion n'est pas seulement politique, mais qu'ils cherchaient aussi [...]

M. Non, non. Ce sont des commérages ! Et, en plus, les Initiés Tibétains se sont retirés de l'Asie et de toutes les villes qui sont là-bas ; tous sont passés dans l'Himalaya, ils vivent dans les rochers escarpés, dans les volcans éteints ; les momies et tout ont été déplacées dans certains lieux secrets parmi les volcans de l'Himalaya... Tout a changé de lieu.

Au Tibet, il existait une danse très curieuse, une série de ballets sur des échasses. Des individus travestis en diables, déguisés avec de nombreux visages capricieux, imitant des monstres, etc., ce n'était que pour représenter les Mois. C'était une cérémonie qui se faisait publiquement, cela ressemblait à un carnaval. Les Tibétains le comprenaient, mais les Chinois ne le comprendraient pas et c'est pourquoi tout cela devint secret.

D. [...]

M. En tout cas, nous avons là-bas un monastère : l'Ordre Sacré du Tibet, entouré de grandes murailles ; l'édifice est assez grand, avec ses vastes salles, une vaste cour où se réunissent parfois les Adeptes [...] un Monastère [...] Mais les Chinois communistes ne tomberont pas sur le Monastère. Il est submergé dans la Quatrième Verticale ; ils ne dénicheront jamais ce Monastère, bien qu'ils passent à proximité, ils ne le verront pas...

D. Est-ce le Shambhala, Maître ?

M. Le Shambhala est autre chose, c'est une autre région.

D. Et le Shangri-La, Maître ?

M. C'est une autre région ; ce sont des Régions Jinas.

D. Vous devez aller au Shangri-La ?

M. Au Shangri-La... Aujourd'hui, cela fait de la peine lorsqu'on contemple la vallée d'Amitabha envahie par les forces ténébreuses sino-communistes, on ressent une véritable tristesse... Car, dans cette Vallée d'Amitabha, on célébrait alors beaucoup de fêtes, on faisait beaucoup de fêtes religieuses ; elle était toujours remplie d'une certaine mystique spirituelle. Et maintenant, en voyant les Chinois communistes dans la Vallée d'Amitabha, on ressent [...]

Pour atteindre l'endroit où se trouve le Monastère, il faut traverser la Vallée d'Amitabha... Je connais toutes ces montagnes escarpées du Tibet, dans l'Himalaya. Et il m'a été donné d'y conduire beaucoup de voyageurs. Écoutez bien : il m'est arrivé de les conduire et il m'appartient de conduire beaucoup de voyageurs.

D. À ce sujet, Maître, on dit que, lors de l'invasion chinoise (j'ai entendu des commentaires), vous avez guidé un certain groupe pour les protéger des envahisseurs.

M. Oui, j'ai dû faire certaines... mais ce furent plutôt des ordres ésotériques : j'ai dû donner certaines indications, des conseils, des instructions, etc. J'ai dû les donner.

Tout ce qui a trait à l'Himalaya est très intéressant. Il y reste encore des vestiges d'anciens royaumes, de royaumes qui ont existé dans l'Himalaya, il ne reste plus rien d'autre que leurs empreintes, leurs vestiges [...] Je connais très bien l'Himalaya. Aujourd'hui, les temps ont changé et des anciennes cités, il ne reste que des ruines.

Mais, le plateau de l'Asie Centrale est très intéressant. Il y a un petit groupe de Lamas qui possèdent des vaisseaux cosmiques. Ce petit groupe est, à l'heure actuelle, complètement retiré de l'Asie ; il vit dans un lieu inaccessible aux Chinois communistes, là-bas, au fond, un tout petit... Une vallée entourée d'énormes montagnes recouvertes de neige et de glace ; ils se trouvent dans une grande caverne [...] un groupe de Lamas ; c'est là qu'ils gardent secrètement les vaisseaux. Avec ces vaisseaux, ils voyagent vers d'autres mondes habités.

De sorte qu'il y a bien un groupe de gens sur Terre qui possède ces vaisseaux et qui voyage vers d'autres mondes de l'Espace. Il y a aussi un autre groupe que nous connaissons bien et qui est en Amazonie. Il est formé d'un groupe de disciples de Marconi. Et il semble qu'il y ait aussi un autre petit groupe en Argentine qui possède des vaisseaux. Mais celui avec lequel je suis directement en contact est le groupe des Lamas Tibétains de l'Himalaya qui possède des vaisseaux cosmiques.

Ils ont peu de vaisseaux, une petite quantité, mais c'est suffisant pour se déplacer vers n'importe quel monde de l'espace infini et être en contact direct avec les extraterrestres en personne.

De sorte que le monde entier n'est pas comme nous le voyons ici : le monde a d'autres faces, d'autres formes, d'autres gens très différents. Je vivrais volontiers tout le temps là-bas, avec ces gens ; mais on doit rester là pour pouvoir faire l'oeuvre du Père, pouvoir travailler fébrilement, en donnant l'Enseignement. Si ce n'était pas le cas, je serais tout le temps là-bas ; et je dis « tout le temps », car par moments, je suis là-bas. En effet, il m'arrive parfois, même dans les montagnes, de diriger certaines

caravanes. Des caravanes de voyageurs qui ne connaissent pas les routes, mais moi, par contre, je connais ces routes.

D. En Astral, Maître ?

M. Physiquement, physiquement... Ne t'étonne pas de cela... Physiquement, et ne t'étonne pas de cela...

D. Ce sont des hommes d'un haut niveau ou des gens communs et ordinaires ?

M. Des caravanes qui demandent la faveur d'être guidées, et on doit les guider parmi les montagnes.

D. Ils vous appellent, ils vous invoquent ?

M. Pas personnellement, mais ils nous demandent un service, pas seulement à moi, mais à d'autres guides, et je suis l'un d'entre-eux... Voyons...

D. Lorsque vous apparaissez physiquement là-bas, apparaissez-vous avec le costume que vous portez ici, en ce moment, ou un autre costume ; ou c'est là-bas que vous vous changez aussitôt après pour... avec [...]

M. Là-bas, je porte un costume tibétain. Au sujet de l'Ubiquité... ne vous étonnez pas de cela. Le phénomène de l'Ubiquité est un phénomène très connu en Science Jinas ; il est tout-à-fait normal...

D. [...] Vous êtes présent dans différents endroits en même temps.

M. Eh bien oui. Je peux vivre simultanément dans un autre lieu ; je peux vivre là-bas et simultanément vivre ici en même temps.

D. Simultanément ?

M. Simultanément...

D. Et physiquement ?

M. Et physiquement !

D. Vous dites que vous pouvez faire cela ?

M. Je connais la Science... (Rires). Je peux travailler physiquement là-bas pour guider des voyageurs à travers les montagnes et être ici à parler avec vous.

D. Maître, dans votre oeuvre « Le mystère de la Fleuraison d'Or », vous dites que Milarepa était 24 fois en même temps [...]

M. Oui, c'est certain. Milarepa a eu de très grands pouvoirs, et pour finir, le Nirvana l'a avalé ; là-bas, chacun est libre de choisir le Chemin qu'il veut. De mon côté, je ne suis pas ce Chemin, je suis le Chemin Direct, celui des hommes qui renoncent à la félicité pour rester travailler ici avec l'Humanité. La Voie Directe, c'est la meilleure !

[suit une conversation à voix basse que l'on n'entend pas].

D. Maître, en ce qui concerne le fait de déménager physiquement [...] pour les pays d'Amérique [...]

M. Je n'ai pas d'ordre pour l'Amérique du Sud, rien ; je vais constamment là-bas en Astral, je mets aussi mon Corps en état de Jinas ; mais d'aller vivre là-bas ainsi ou... (on interrompt la réponse du Maître avec la question suivante).

D. Ou apparaître physiquement et [...]

M. Et bien, j'y vais constamment : pour certains, je me rends visible et tangible. Pas avec tous, car nous ne sommes pas là pour satisfaire la curiosité de [...] mais s'il est nécessaire de se rendre visible et tangible où que ce soit, je le fais physiquement, n'importe où, pas n'importe où, mais je le fais quand c'est nécessaire.

D. Maître, si la récolte du Mouvement Gnostique est perdue, que reste-t-il à faire ?

M. Être... les choses vont mal parce que, simplement, les frères ne s'emploient pas à travailler dans la dissolution de l'Ego. C'est de ce point de vue que nous disons qu'ils vont mal.

Tant qu'un homme ne passe pas par l'Annihilation Bouddhique, il n'a rien fait. Tant qu'un homme ne travaille pas sur sa propre vie, il perd misérablement son temps.

En réalité, la vie est un film. Avec la mort, nous retournons au point de départ du film, nous l'emportons vers l'éternité ; avec le retour, nous rapportons notre film pour le projeter de nouveau sur l'existence, sur le tapis de l'existence. Mais c'est le même, il ne change pas. C'est le même qui se répète d'existence en existence ; le même film, celui de toujours.

Si un homme ne travaille pas sur sa propre vie pour modifier ce film, il perd donc misérablement son temps. À la fin, le nombre d'existences, le cycle de manifestation se termine et il doit involuer dans les entrailles de la Terre. C'est la réalité des faits.

Ainsi, il peut avoir été très gnostique, s'il ne transforme pas sa vie, il perd son temps misérablement. Et un homme ne transforme pas sa vie tant qu'il ne dissout pas l'Ego. Ceux qui ne travaillent pas dans la dissolution de l'Ego sont en train de perdre misérablement leur temps. C'est la crue réalité des faits.

D. Il nous revient souvent, à nous les Gnostiques, de lutter contre les ténébreux, par exemple, lorsque... comme beaucoup, j'ai connu particulièrement des possédés et il nous incombe de faire des conjurations de toutes sortes. Je voudrais vous demander : est-ce une tâche qui nous incombe, par laquelle nous devons passer, dans le but de... c'est-à-dire pour acquérir de l'expérience, ou comment on explique cela, Maître ?

M. C'est que nous, les Gnostiques, qui sommes sur le Chemin, sur le Sentier, il nous incombe de lutter contre nous-mêmes, contre les ténébreux que nous portons à l'intérieur de nous-mêmes, à l'intérieur de notre propre maison, c'est normal. Si on ne lutte pas contre soi-même, on est « perdu ». On doit lutter pour la destruction des agrégats psychiques inhumains que nous portons à l'intérieur. C'est la crue réalité des faits.

D. Et les possédés ?

M. Les possédés sont des possédés ; il y en a eu de tout temps et il y en aura dans le futur. Ce sont des cas [...] des machines, par exemple, trop vulnérables... alors des agrégats psychiques étrangers se mettent à l'intérieur de ces machines, c'est tout.

D. Nous incombe-t-il à nous, les Gnostiques, de secourir à tout moment ces possédés ou par tous les moyens, ou seulement dans des cas pour que [...]

M. Eh bien, lorsqu'on vous demande ce service...

D. Seulement lorsqu'on nous le demande ?

M. Oui, c'est ainsi !

D. Car on ne peut pas se mêler...

M. Des affaires d'autrui ; si on nous demande ce service, il n'y a pas [...]

D. [...]

M. Bien sûr !

D. Voyez, Maître, je voudrais vous poser une question, car il y a eu de la confusion chez beaucoup de frères. Et maintenant, en parlant ici ce matin, j'ai encore eu cette confusion.

M. Eh bien !

D. Ils considèrent que l'arrivée d'Hercolubus [...] ils montrent en 1999. Comme vous pensez que vous allez répandre votre Doctrine en Asie, au Japon, en Afrique, ma question est donc ; si pendant 10 ou 15 ans, cette propagande de la Doctrine leur est étrangère, il ne va pas rester du temps à ces gens pour leur Auto-réalisation Intime de l'Être, car Hercolubus s'approche déjà ; mais si c'est en 2500, alors, oui, il y a suffisamment de temps ! Alors, j'aimerais que vous éclaircissiez cela.

M. Le mental des êtres humains est curieux : il pense toujours à toutes ces choses. En réalité, en vérité, qui a dit qu'il connaissait la date exacte de la Grande Catastrophe ? Il n'y en a qu'un qui la connaît et c'est le Père qui est en secret.

Que Nostradamus dise que cela arrive en 1999, c'est l'affaire de Nostradamus. Je ne pense pas que ce soit en 99. J'ai dit en 2500, mais cette date est symbolique, car 2 plus 5 fait 7 ; je veux dire que lorsque le Septième Sceau sera rompu, surviendra la Grande Catastrophe. C'est la crue réalité des faits.

L'humanité a jusqu'ici rompu Six Sceaux ; il reste le Septième à rompre. Elle a rompu le Premier Sceau avec la Première Sous-Race, sur le Plateau de l'Asie Centrale ; le Second fut rompu dans le Sud de l'Inde et dans toute l'Asie en général, avec la Seconde Sous-Race ; le Troisième fut rompu par la Troisième Sous-Race, en Égypte, en Chaldée, en Phénicie, en Syrie, en Babylonie, etc. ; le Quatrième Sceau fut rompu à l'époque gréco-romaine des césars ; le Cinquième fut rompu par les Saxons, les Teutons, les Anglais, etc. ; le Sixième fut rompu quand les Espagnols envahirent l'Amérique Latine et se mélangèrent avec les races autochtones ; et le Septième Sceau doit être rompu maintenant, avec le mélange de tous les sangs du monde entier aux États-Unis, en Europe, etc., c'est-à-dire avec l'avènement de la Septième Sous-Race de la grande Race Aryenne.

Celle-ci est là pour déchirer donc le Septième Sceau. A quelle heure va-t-il se déchirer ? Je ne le sais pas ; les Anges du Ciel ne le savent pas non plus, ni même le Fils, seul le Vieillard des Siècles le sait ; personne ne le sait. Ce que je sais, c'est qu'il doit être rompu, car Hercolubus est vu par les astronomes. Les astronomes ont déjà fait des cartes de la Grande Catastrophe. Pourquoi ne les publient-ils pas ? Car c'est interdit, ils sont censurés, il ne leur est pas permis de déclencher une psychose collective.

Mais nous, nous l'avons ; vous avez vu la carte ; elle vient d'une bibliothèque de périodiques ; elle est officielle, elle vient du Gouvernement ; elle vient des astronomes. Et tout comme les astronomes d'ici l'ont, les astronomes de toute l'Europe, de l'Asie et de partout, l'ont aussi. Elle est officielle, c'est un sujet officiel et les gouvernements eux-mêmes en ont connaissance. Il est seulement interdit de le divulguer pour éviter la psychose collective.

Mais maintenant, Hercolubus arrive et il est vu par tous les astronomes du monde entier, et c'est lui qui amène la tragédie, c'est cela l'arrivée d'Hercolubus. La première chose qui jaillira à la surface sera le feu liquide de l'intérieur du monde. Bien sûr, c'est un monstre, un géant des milliers de fois plus grand que la Terre qui s'approche dangereusement de notre monde ; que va-t-il alors arriver ? Il doit aspirer magnétiquement, non seulement le feu, mais également l'eau. Il y aura des vagues monstrueuses comme on n'en a jamais vues ; le feu devra jaillir de l'intérieur de la Terre, le feu liquide ; des volcans surgiront de partout et même une partie de la croûte terrestre volera en éclats ; tout le feu liquide se déversera donc sur toute la surface du monde, sur tous les continents ; ce sera le jour du Grand Incendie Universel...

C'est donc une chose logique étant donné l'attraction magnétique de ce monde qui s'approche trop. Et tout ce qui est en vie périra par le feu. Enfin, au maximum de l'approche d'Hercolubus, se produira la révolution des axes de la Terre et la pauvre Terre se renversera : Les Pôles se convertiront en Équateur et l'Équateur en Pôles ; les mers changeront de lit et les continents actuels se retrouveront au fond des océans. C'est ainsi que périra toute l'humanité. Il ne restera personne de vivant pour raconter l'histoire. De ceux [...] de l'humanité « personne ne sera épargné ». C'est la crue réalité des faits.

Nous allons organiser une petite armée, un petit groupe : nous trouverons des millions de personnes et parmi ces millions, nous allons voir combien il y en aura qui se montreront dignes d'être amenés dans le nouvel exode biblique, avant la Grande Catastrophe.

Le nouvel exode sera effrayant. Tous les frères (nous tous qui allons travailler) devront sortir les élus, les sortir, dirions-nous, de tous les côtés, de tous les pays, les nations et les langues ; ils devront être emmenés dans un certain lieu du Pacifique... Un lieu qui existe dans le Pacifique d'où l'on pourra voir la catastrophe sans subir aucun dommage.

En ces jours-là, la Terre sera enveloppée de feu et de vapeur d'eau. Et ces élus seront le noyau de la future Sixième Race Racine. Il surgira de nouvelles terres du fond des mers, de nouveaux continents se formeront et, quand un double arc-en-ciel apparaîtra dans les nuages, signal d'une nouvelle alliance de Dieu avec les Hommes, ce sont ces élus qui vivront dans ces nouvelles terres et d'eux sortira la totalité de la nouvelle Grande Race, la Sixième Race Racine.

Quand cela surviendra, ces élus ne devront plus avoir à l'intérieur d'eux ne serait-ce qu'une particule d'Ego. Car celui qui possédera quelque chose de l'Ego ne sera pas admis sur la Terre Promise de demain. On n'admettra là-bas que des gens innocents, des gens dépourvus d'Ego, absolument innocents. Voyez-vous ce que cela signifie ? Celui qui aura l'Ego ne sera pas admis... il ne sera pas admis.

D. Vont-ils rester sur l'île ?

M. Ils se désincarneront et on donnera un corps exclusivement à ceux qui n'ont pas d'Ego. Car, dans la future Grande Race, il n'y aura personne avec l'Ego, pas même un pour cent d'Ego ; ne vivront là que des gens innocents, ceux qui auront conquis l'innocence, ou reconquis l'innocence dans le mental et dans le cœur.

D. Maître, à quoi est dû ce double arc-en-ciel, c'est-à-dire que cela ne s'est produit que de rares fois ? Car, étant dans une petite ville de l'Équateur, à Bamahoyo, j'ai eu l'opportunité de voir un arc-en-ciel bien marqué et un autre formé plus ou moins à moitié [...]

M. Ce sont des phénomènes très importants : un signal mystique ou ésotérique. Lorsque apparaîtra ce double arc-en-ciel dans les nuages, à cet âge là, à cette époque là, cela annoncera l'Âge d'Or ; je le ferai devant l'humanité [...] cette nouvelle humanité. De sorte qu'il ne restera rien de ces Aryens pervers qui peuplent maintenant la surface de la Terre, rien, absolument rien. C'est la crue réalité des faits.

D. Maître, je voudrais vous demander en quoi consiste l'obsession psychique dont vous avez parlé ce soir en Troisième Chambre ?

M. [...]

D. Non, non ; Maître, lorsque je me suis endormi et que vous m'avez réveillé, et alors vous avez dit que c'était une obsession psychique.

M. Une entité ténébreuse qui s'est mise dans ta peau [...]

D. Oui, Maître. J'ai senti, à ce moment là, que mon coeur battait très vite...

M. C'est que c'était un ténébreux... tu peux être sûr que c'était un ténébreux, parce que j'ai dû le faire sortir [...] il ne faut pas permettre aux ténébreux de s'engouffrer à l'intérieur de nous, il faut être sur ses gardes.

D. Que faut-il faire dans ces cas-là ?

M. Les faire sortir, c'est pour cela qu'il y a les conjurations ; ou leur jeter de l'eau à la figure.

D. Comment se défend la personne elle-même ?

M. En ne baissant pas la garde. Lorsqu'on sait que les ténébreux peuvent entrer, on ne baisse pas la garde.

D. Maître, j'ai cru que c'était vous qui veniez... J'ai senti qu'une personne venait vers moi, alors j'ai cru que c'était vous qui veniez vers moi, car je sentais qu'il venait avec une crosse, je sentais comme une crosse qui tapait et je me suis dit : « C'est le Maître Samaël qui vient vers moi »... Mais après, j'ai senti comme si vous veniez vers moi, mais immédiatement comme si vous aviez changé de...

M. De route !...

D. De route, oui, c'est ainsi, je l'ai ressenti ainsi et je me suis dit : « Peut-être qu'une personne va passer ». Mais, au moment où j'ai senti cela, je me suis senti comme si j'étais conscient, vous me comprenez ? J'étais en attente, ou je me préparais à ce qui allait arriver, mais j'étais là... Et mon coeur battait très vite.

M. Je ne te dis pas... mais c'était un ténébreux qui a profité du moment où ton mental était tranquille et [...] c'était un ténébreux, parce que j'étais en train de l'observer en détail, et c'est pourquoi il a fallu le faire sortir et je l'ai fait : c'était un ténébreux...

D. Maître, bien que j'aie demandé de l'aide à ce moment-là, disons par exemple, à vous ou à la Maîtresse Litelantes, alors, comment expliquer que le ténébreux soit pourtant entré ?

M. C'est que celui-ci s'était déjà installé ; après s'être installé dans les cinq cylindres de la Machine, il ne veut pas abandonner la Machine. Voilà le problème. Et pour le sortir de là, il faut y mettre un peu de force : lutter et le jeter, le conjurer... Que me disais-tu ?

D. Non, rien, Maître...

M. Cette affaire de ténébreux est terrible. C'est terrible, ces ténébreux qui envahissent les organismes et tout !

D. Est-ce par récurrence ?

M. Non... On baisse la garde et les ténébreux s'engouffrent sans permission dans la « maison » ; ne laissez pas les ténébreux s'engouffrer à l'intérieur de vous, ne le permettez pas ! Il faut être en garde !... En garde !

D. C'est-à-dire, Maître, qu'il faudra ne pas s'oublier soi-même ? Lorsqu'on baisse la garde, c'est lorsqu'on s'oublie soi-même ?

M. Bien sûr ! Lorsqu'on oublie son propre Être, on baisse la garde ! C'est ainsi. En tout cas, je vous ai déjà dit que, dans la vie, le principal, réellement le principal, c'est l'Annihilation Bouddhique, passer par l'Annihilation Bouddhique ; et, à cet effet, il faut travailler très dur. On peut annihiler ou désintégrer les Mois, les agrégats psychiques (on peut le faire parfaitement), à travers la méditation et la prière, la [...]

Maintenant, la force la plus importante qui existe pour désintégrer les agrégats psychiques, c'est la Forge des Cyclopes. Il y a là une force électrique terrible qui nous permet de réduire en poussière nos agrégats psychiques.

J'ai réduit en poussière les agrégats psychiques qui me restaient, simplement en faisant du travail dans la Forge des Cyclopes, intentionnellement, objectivement, et là je les ai réduits en poussière.

D. Maître, est-il plus facile de désintégrer les Egos avec les Corps Solaires déjà construits ou en tant que disciple ?

M. C'est de toute manière la même chose, et ce n'est pas si facile. C'est une lutte à mort que l'on doit soutenir contre soi-même, qu'on ait les Corps ou qu'on ne les ait pas, c'est la même chose.

D. C'est-à-dire que la personne qui a déjà ses Corps Solaires fabriqués a aussi la possibilité de se convertir plus rapidement en Hanasmussen ?

M. Celui qui a les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être grâce à l'accomplissement du Devoir Parlok de l'Être peut alors se convertir en Hanasmussen avec un double centre de gravité s'il n'élimine pas les agrégats psychiques, c'est clair. S'il les élimine, c'est merveilleux ! Il se convertit en Homme Solaire. Mais s'il ne les élimine pas, il se convertit alors en Hanasmussen, avec un double centre de gravité. C'est la crue réalité des faits.

Lorsqu'il s'agit d'agrégats psychiques, que ce soit avec les Corps ou sans les Corps, de toute manière, il a « échoué », il va à l'Abîme et à la Seconde Mort.

D. Maître, par rapport au sujet de ce soir, ce que vous avez dit de l'entité, est-ce un Ego à moi dont une entité extérieure prend possession à ce moment-là ?

M. C'est une entité X, n'importe laquelle ; ne te préoccupe pas et n'y pense plus, car tu es en train de l'attirer.

D2. Le mieux est de l'oublier ?

M. Oublie cela, n'y pense plus !...

D. Non, Maître, je dis cela parce que, par exemple, la dernière fois, la guérison de la Semaine Sainte, vous vous rappelez ?

M. Oui...

D. Alors, à la maison, parfois quand je fais une pratique, cela m'est arrivé, mais je demande de l'aide à la Mère Nature ; alors, vous m'avez dit : « Tu vibres beaucoup avec la Mère Nature ». J'ai senti alors une chose semblable ; je voudrais donc que vous me montriez la différence entre ce cas et l'autre.

M. C'est l'expérience pratique qui va te l'indiquer. Applique-toi à appeler ta Divine Mère Kundalini et travaille, c'est tout ; l'expérience te l'indiquera, cela ne s'apprend pas [...] cela s'apprend sur le tas.

En tout cas, n'oublie pas que tu es un Bodhisattva ; tu « te mets le doigt dans l'oeil » en acceptant ces ténébreux, compris ? Tu as les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être formés ; tu ne dois plus les fabriquer, tu les as ! Maintenant, tout ce que tu dois faire, c'est désintégrer l'Ego, le réduire en poussière, le réduire en cendres, c'est tout. Et ne pas admettre de ténébreux dans ton corps, c'est tout.

Ainsi, mes chers frères, il est donc vital de comprendre que la force principale pour désintégrer les agrégats psychiques inhumains que nous portons à l'intérieur de nous est précisément la Forge des Cyclopes, c'est-à-dire dans la Forge Incandescente de Vulcain ; c'est là que se trouve la Force la plus grande.

Si on ne travaille pas, alors, simplement on retarde l'Annihilation Bouddhique. Et on doit passer par la Grande Annihilation si on veut avoir une réalité, si l'on veut véritablement, être. Tant qu'on n'est pas passé par l'Annihilation Bouddhique, on n'a aucune réalité, on est un simple robot, comme je vous le disais hier soir : « Pro-gram-mé ». Qui nous programme ? Nos propres impressions passées nous programment... On est programmé, on est un robot et rien de plus qu'un robot programmé par les impressions. C'est une synthèse, comme exemple, qu'il faut savoir comprendre.

Être un robot... je crois que cela n'a rien d'agréable, n'est-ce pas ? Il vaut mieux avoir une réalité et on a une réalité lorsqu'on passe par l'Annihilation Bouddhique. Tant que l'on n'est pas passé par l'Annihilation Bouddhique, on n'a pas de réalité.

Mais, pour ce qui est de la dissolution des agrégats, je veux vous dire qu'il y en a qui sont très difficiles à dissoudre, tel celui de l'auto-mérite : penser que l'on a du mérite pour tout. Nous, les missionnaires, nous devons faire attention à cela (je me considère aussi comme un missionnaire ; je sors aussi en mission, en tournée, pour toucher des gens et tout ça). Nous devons être vigilants par rapport à ça, car il pourrait arriver qu'en travaillant pour l'humanité, nous nous sentions alors pleins de mérites et que nous disions : « Bon, mais si j'ai travaillé pour l'humanité, que je suis en train de travailler, je suis méritant ; j'ai des mérites puisque je fais quelque chose pour l'humanité, je me suis sacrifié ».

Cette question de l'auto-mérite est très grave, car réellement, nous ne méritons rien. Si je vous disais que : « J'ai du mérite, car j'ai écrit quelques livres et j'ai formé un Mouvement ». Il ne me semble pas que je mérite quoi que ce soit parce que j'ai formé le Mouvement Gnostique. Car, qui a créé le Mouvement Gnostique ? C'est celui qui est ici, à l'intérieur. Qui est-ce ? L'Ancien des Jours, la Bonté des bontés, la Miséricorde des miséricordes, l'Occulte de l'occulte. Lui a du mérite, moi je ne suis que son instrument. Les mérites sont à lui et non à moi.

Si je crois que j'ai tous les mérites et que vous devez reconnaître mes mérites « parce que j'ai créé le Mouvement Gnostique » et que je me présente devant vous, rempli de vanité, je suis en train de commettre une faute très grave, car je n'ai aucun mérite, je n'ai rien fait. L'oeuvre, c'est le Père qui l'a faite.

Je lui ai servi de véhicule et c'est tout. Un instrument imparfait, une « petite machine » par-là qui sert plus ou moins au Seigneur pour écrire ses livres : c'est lui qui les écrit, pas moi. C'est lui, à travers cette « petite machine », à travers ces doigts qui sont, certes, presque à moitié détruits d'avoir tant tapé à la machine à écrire... C'est une « petite machine » qui, maintenant, a même les doigts endommagés d'avoir tant écrit ; elle est vieille, mais ici elle sert, la « petite machine ». Mais pourrais-je dire que j'ai des mérites ? Serais-je, par hasard, le détenteur de la Sagesse Universelle ? C'est le Seigneur qui a les mérites, car c'est de lui que viennent les mérites. Je suis uniquement son véhicule, son instrument, un véhicule imparfait ; Lui seul est parfait.

Ainsi, donc, cette affaire du Moi du mérite, de l'auto-mérite, il faut l'éliminer. Parce que tant qu'on aura ce Moi de l'auto-mérite, en pensant qu'on a tous les mérites, il ne pourra rien faire d'autre que de continuer

en tant qu'Ego ; et le fait de continuer en tant qu'Ego est très triste, car on n'arrive pas ainsi à la Libération.

D. [...]

M. Ils le peuvent toujours ; ceux qui ne le disent pas pensent : « Je me suis sacrifié, j'ai lutté, je suis en train de faire le Mouvement, j'ai déjà gagné des mérites ». Cela ne nous laisse pas mourir en nous-mêmes. On doit savoir que nous, nous ne sommes pas plus qu'un pauvre ver et rien d'autre, qu'on ne vaut rien, que c'est l'oeuvre du Seigneur, de l'Ancien des Jours ; c'est lui qui fait l'oeuvre ; nous, nous ne valons rien, nous ne sommes rien. Il faut comprendre cela. Tant que cela ne sera pas compris, l'Ego continuera d'exister.

Bon, maintenant, il se peut que nous le comprenions intellectuellement et que nous disions : « oui, c'est vrai » ; mais c'est autre chose que de le comprendre réellement et de le sentir, n'est-ce pas ? Il faut comprendre, savoir et sentir qu'en réalité, en vérité, nous ne sommes rien. Seul le Père qui est en secret a des mérites ; nous, nous n'avons pas de mérites. Tout au plus, avons-nous servis d'instrument ; en tant qu'instrument, nous pourrions être plus ou moins utiles.

Plus nous serons « morts », plus nous serons utiles ; moins nous serons « morts », moins nous serons utiles. Plus on est « mort », plus on est utile comme instrument, mais comme instrument ! Mais croire que c'est nous qui faisons l'oeuvre, c'est absurde ! Car nous ne sommes rien, nous ne valons rien, nous ne méritons rien. Car, dans des existences passées et dans la présente, nous avons tous péché contre le Père, nous avons commis beaucoup de crimes, beaucoup de délits et beaucoup d'erreurs. Aucun d'entre-nous ne peut dire : « Écoute, moi je n'ai jamais dans ma vie, ni dans aucune existence, commis une seule erreur ». Lequel d'entre-nous peut dire cela, lequel ? En connaissez-vous un ?

On se prend pour un saint... Il y a un Moi qui se prend pour un saint, le Moi de la sainteté : on croit qu'on est divinisé, très saint, qu'on a tous les mérites. Là, c'est le Moi pharisien. Nous devons éliminer le Moi pharisien si nous voulons obtenir l'Annihilation Bouddhique.

D. Maître, il y a un problème chez les missionnaires. Cela se produit tout le temps et je crois que cela continuera à se produire ; c'est le fait que chacun de nous se croit meilleur que les autres missionnaires. Et il arrive que lorsque nous allons à un endroit où il y a eu un autre missionnaire, le plus probable, c'est que nous allons défaire le travail qu'un autre a fait. Alors, il arrive toujours des problèmes de cette nature, et des problèmes d'une sorte et des problèmes d'une autre sorte, à cause de l'orgueil, et par le fait que je sais plus, ou par le fait que je fais les choses mieux que l'autre et mieux que celui-ci, alors, quand je parle de ça avec Monsieur Celestino, il me dit : « Il n'y a pas de missionnaire meilleur que l'autre ; celui qui est meilleur est celui qui ne fait pas d'embrouilles ; et il est meilleur car il ne le fait pas ». Voilà ce qu'a dit Monsieur Celestino. J'aimerais, Maître, que vous nous parliez à ce sujet.

M. Je dis que les missionnaires doivent faire leur travail [...] donnant l'Enseignement de partout, mais en n'interrompant pas l'oeuvre des autres. Chacun est responsable de son oeuvre. Si un missionnaire a réussi à établir un Lumisial et a formé un groupe, les autres missionnaires doivent respecter le Lumisial que celui-ci a établi et ne pas vouloir venir de l'extérieur, de la rue, pour le réformer, car c'est un manque de respect.

C'est comme si quelqu'un, en ce moment, faisait irruption dans cette maison pour dire : « cette maison est mal aménagée : cette pièce est horrible, mettez ces meubles dehors, ils ne servent à rien, apportez-en d'autres ; et cette salle à manger, elle est horrible, apportez une autre table, celle-ci ne va pas ! Et voyons en haut, comment sont les chambres ? Changeons-les, passons les lits d'un lieu à un autre ! ». Bon, que diriez-vous de cette personne ? [...] Elle est en train de commettre un abus. C'est ce que fait le missionnaire qui se met à détruire un groupe qu'un autre est en train de diriger, en voulant le réformer. C'est un autre délit. Que chacun réponde de son groupe ; que chacun réponde pour ses gens devant la Loi et devant le Père ; que personne ne se mette dans l'oeuvre d'un autre, parce que c'est un délit.

D. Maître, mais dans le cas où c'est le missionnaire international qui dit : « Bon, cela se fera sous ma responsabilité, même si le missionnaire précédent a dit autre chose ». Et il dit : « Bon, bien qu'il ait fait comme ça, cela va changer et c'est sous ma responsabilité ».

M. C'est ce qu'on appelle « mettre son nez » là où on ne doit pas. Qu'il aille former des groupes nouveaux et ne veuille pas venir réformer l'oeuvre des autres. Car chacun est chacun et chacun répond de son oeuvre devant la Loi et devant le Père.

On est arrivé à commettre toutes sortes d'abus en Amérique Centrale et en Amérique du Sud, et, bien sûr, c'est lamentable.

D. Qu'appartient-il de faire à une Assemblée S. dans ce cas ?

M. L'Assemblée S. doit faire s'accomplir la Loi. Les groupes qui sont formés, s'ils ont été formés comme il faut, doivent continuer avec l'ordre établi [...]

D. Pardon, Maître, on vous parle de la Centrale de Télévision.

M. Ah, oui ! Nous allons voir de quoi il s'agit [...]

On est en train d'exploiter son prochain, etc., alors l'Assemblée S. doit [...] pour rétablir l'ordre. Il est clair que si l'Assemblée S. considère qu'il est nécessaire d'envoyer un missionnaire là-bas, pour mettre de l'ordre dans un Lumisial qui traverse le chaos et que l'autre missionnaire a abandonné ses gens, cela change les choses, c'est différent. Mais qu'un missionnaire à la tête d'un groupe, qui a un groupe sous sa responsabilité [...] qui a un Lumisial qu'il a lui-même formé, qui lui a coûté des sacrifices [...] et que soudain en vienne un autre qui veut « tout réformer », c'est mauvais.

Ce que je dis s'applique non seulement aux missionnaires, mais aussi aux Directeurs de Sanctuaires. Personne n'a le droit d'aller réformer le Sanctuaire d'un Directeur. Chacun [...]

CONFÉRENCE N°97 : PRAXIS GNOSTIQUE DE LA CHRISTIFICATION (La Christification)

Traduction d'une conférence intitulée "PRAXIS GNÓSTICA DE LA CRISTIFICACIÓN (La Cristificación)"

Nous allons commencer la conférence de ce soir. J'espère que vous y prêterez tous le maximum d'attention. L'objectif fondamental de nos études ésotériques, c'est d'arriver à la Christification. Avant tout, il est nécessaire de comprendre ce qu'est le Logos. Il y a trois aspects grandioses (au sommet) : le PÈRE, le LOGOS et l'ESPRIT SAINT. En Orient, l'Esprit Saint s'appelle aussi le « Mahachohan » ou le « Seigneur Shiva ».

Ici-bas, dans le monde des formes, existent trois aspects qui concordent avec les trois d'en haut : le SOUFFLE, le SANG et l'EAU (considérons le Sceau de Salomon : au-dessus, le Père, le Fils et l'Esprit Saint ; en bas, le Souffle, le Sang et l'Eau)...

Évidemment, se Christifier est quelque chose de grandiose, de sublime, ce à quoi nous aspirons réellement. Pour arriver à la Christification, il faut connaître l'Ésotérisme Christique. Ceux qui pensent que le Christ est seulement un Individu Sacré, appelé Jeshua Ben Pandira, qui se fit connaître il y a 1976 ans et qui enseigna la Doctrine des Gnostiques, n'ont réellement pas compris à fond le Mystère Christique. LE CHRIST EST UNE UNITÉ MULTIPLE PARFAITE, c'est évident.

Il existe TROIS VÊTEMENTS DE GLOIRE : premièrement, le Corps Glorieux de l'Ancien des Jours, qui est le premier et le dernier des Mystères ; deuxièmement, le Corps Glorieux du Logos Intime ; et troisièmement, le Corps Glorieux du RÉVÉLATEUR, qui n'est autre que l'Esprit Saint (le Révéléateur). Cependant, ces « corps glorieux », il faut les créer.

Normalement, les personnes initiées possèdent les corps astral, mental et causal (elles les ont créés dans la « Forge des Cyclopes »), mais pour se Christifier, on a besoin de quelque chose de plus : il faut créer les Trois Vêtements de Gloire (celui du Père, celui du Logos et celui du Révéléateur qui est l'Esprit Saint). Cependant, ces trois Vêtements appartiennent (dans le fond) à l'Ancien des Jours. Nous devons créer le Vêtement pour l'Ancien des Jours, c'est-à-dire pour le Père ; nous devons créer les Vêtements pour le Christ (le Logos) et pour le révélateur ou consolateur (l'Esprit Saint). Et comme la Trinité est unitaire, l'Ancien des Jours, en fin de compte, est le Maître des trois Vêtements. L'Ancien des Jours est le point à l'intérieur du cercle, le Grand Visage, l'Omnimiséricordieux, la Miséricorde des miséricordes, l'Occulte de l'occulte, la Bonté des bontés. Le Fils, le Logos, est un avec le Père, et celui qui connaît le Fils connaît le Père. Les trois : le Père, le Fils et l'Esprit Saint émanent du GRAND SOUFFLE profondément ignoré de lui-même.

Le Grand Souffle est ce Rayon qui nous unit au Soleil Sacré Absolu ; le Grand Souffle est l'OKIDANOK, Omniprésent, Omnipénétrant, Omniscient, Omnimiséricordieux.

À l'aurore de toute création, le Soleil Sacré Absolu émet le Grand Souffle : le très Saint Okidanok ou l'Okidanok actif. Mais, par lui-même, le très actif Okidanok (Omniprésent et Omnipénétrant) ne pourrait créer ou réaliser aucune création. Il peut pénétrer dans n'importe quelle unité cosmique qui jaillit à la vie, mais jamais il ne sera retenu ou saisi par aucune unité cosmique.

Pour pouvoir créer, le grand souffle doit se dédoubler en trois éléments qui constituent le SAINT TRIAMAZIKAMNO : les Trois Forces originelles de la Nature et du Cosmos. La première est la Sainte Affirmation, la seconde est la Sainte Négation, la troisième est la Sainte Conciliation. Voici les trois forces créatrices : Positive, Négative et Neutre ; le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Voilà les trois forces qui

créent et recréent à nouveau. Si elles s'écoulent en se dispersant, si elles ne s'orientent pas vers un point déterminé, elles ne peuvent réaliser aucune création. Mais quand elles se rencontrent en un point quelconque de l'Espace, elles donnent immédiatement naissance à une création.

Pour que vous puissiez mieux me comprendre, je vais m'appuyer sur un exemple plus humain : l'homme, l'élément masculin, représente la Première Force (la Sainte Affirmation) ; la femme, l'élément féminin, représente la Seconde Force (la Sainte Négation). Il y a une troisième force qui est la Sainte Conciliation. Si les forces (masculine, féminine, neutre) s'écoulent en se dispersant, si elles ne coïncident pas en un point donné, il ne peut y avoir de création ; mais si les pôles positifs et négatifs (mâle-femelle) s'unissent, la Troisième Force (la Sainte Conciliation) les concilie pour que se réalise une création. Ce qui se déroule ici, dans le microcosme, se passe aussi là-haut, dans le macrocosme, parce que « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ».

Le Soleil Sacré Absolu désire cristalliser en nous les Trois Forces Primaires de la Nature et du Cosmos.

LA SAINTE AFFIRMATION peut se cristalliser en nous, si nous faisons la volonté du Père, tant sur la terre que dans les cieux.

LA SAINTE NÉGATION se cristallise en nous si nous apprenons à recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables de nos semblables, nous niant nous-mêmes, ici et maintenant.

LA SAINTE CONCILIATION, la Troisième Force, se cristallise en nous quand nous créons les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, grâce à l'accomplissement du DEVOIR PARLOK DE L'ÊTRE, c'est-à-dire quand, au moyen de la transmutation de l'énergie créatrice du Troisième Logos, nous créons les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. C'est dans ces Corps que vient se cristalliser la Troisième Force : l'Esprit Saint Très Sacré.

Pour expliquer cela, commençons par la troisième force. Elle est le Mercure de la Philosophie Secrète, le Mercure des Sages. Quand nous arrivons à la cristalliser en nous, elle nous transforme en GENTILHOMME plein de sagesse, d'omniscience, comme Kut-Humi, Sérapis ou Hilarion, etc. Quand nous nous nions, quand nous apprenons à recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables de nos semblables, quand nous apprenons à aimer nos ennemis, à rendre le bien pour le mal, à aimer ceux qui nous haïssent, nous maudissent et nous persécutent, se cristallise en nous la Seconde Force : la Sainte Négation, c'est-à-dire le Logos, le Christ, le Christus, Vishnou, Osiris (alors nous nous Christifions).

Et la Sainte Affirmation arrive à se former en nous, à se cristalliser, quand nous faisons la volonté du Père, tant sur la Terre que dans les Cieux. Si quelqu'un ne fait pas la volonté du Père, il ne peut arriver à cristalliser en lui-même la Première Force (l'Adepté, avant tout, doit faire la volonté du Père, ne jamais désobéir au Père).

Maintenant, imaginez un instant un homme en qui sont cristallisées les Trois Forces : la Sainte Affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation. Évidemment, c'est un Homme divin, ineffable ; c'est un Dieu avec un corps d'Homme ; c'est un Individu Sacré au sens le plus complet du terme. Et, en d'autres termes, nous dirions que c'est un Surhomme.

Je considère que le CRESTOS COSMIQUE est une force transcendante. En réalité, le Logos est multiple, il a beaucoup de rayons à l'intérieur de l'Unité et chacun de ces rayons définit un Adepté Christifié ; c'est l'intérieur de l'intérieur d'un Adepté Christifié.

Ce qu'il y a de grand dans le Logos, c'est sa capacité de travailler dans le Grand Oeuvre (il doit expulser les « marchands du Temple » avec le terrible fouet de la volonté). Ce qui compte, c'est le Christ Intime.

Malheureusement, les gens ne pensent qu'au CHRIST HISTORIQUE et ainsi ils s'écartent de la réalité. Ils oublient que le Christ est ce qui est, ce qui a toujours été et qui toujours sera. Ils oublient que le Christ

est la vie qui palpète en chaque atome, comme elle palpète en chaque Soleil ; ils oublient que le Christ vibre d'instant en instant, de moment en moment. L'incarner est fondamental. Rappelons-nous que : « À celui qui sait, la parole donne pouvoir ; personne ne l'a prononcée, personne ne la prononcera, sauf seulement, celui qui l'a incarnée » (il faut l'incarner)...

On dit qu'il naquit à Bethléem (Belem), il y a 1976 ans. Bethléem, en tant que village, n'existait pas physiquement au temps du Grand Kabire Jésus (Jeshua Ben Pandira). « Bethléem » vient d'un mot Chaldéen « Belem », qui nous rappelle la fameuse « TOUR DE BEL », la « TOUR DE FEU ».

Rappelez-vous que « Vos corps sont le Temple du Dieu vivant et que le Très Haut demeure en vous », ainsi parlait Paul de Tarse à ses disciples. La Tour de ce Temple est la tête du corps. Le Temple de Salomon lui-même a la forme du corps humain (vous qui l'avez vu illustré, comprenez qu'il est ici dans notre organisation intime).

La Tour de Bel, la Tour de Feu est formidable. Pour que l'ENFANT D'OR de l'Alchimie, le FILS DU FILS, puisse s'incarner dans l'Homme, il est nécessaire que la « Tour de Bel » soit érigée.

Quand est-elle érigée ? Quand nous avons développé le FEU SOLAIRE en nous-mêmes ; alors, la tour est érigée. Dans ces conditions, le Fils du Fils peut pénétrer en nous pour parler le Verbe d'Or du premier instant.

Pourquoi appelons-nous le Christus incarné, le « Fils du Fils » ? Je vais vous l'expliquer : en réalité, l'Homme Réel se trouve dans le Monde Causal. Quand le Logos désire venir au monde, il naît d'une Vierge, pénètre dans le corps causal, et de là, il se projette et pénètre dans le corps humain, dans la « Tour de Bel ». Si le Christ descend de son Monde Logoïque pour s'exprimer dans le Monde Causal, alors, là (dans le Monde Causal), il est le Fils du Fils parce que, Lui, en tant que Fils, vibre en CHOKMAH (du point de vue kabbalistique) et il se manifeste dans TIPHERETH (le Monde Causal), où il se trouve, en fait, converti en le Fils du Fils ; ensuite, il pénètre dans le corps humain.

Ainsi donc, l'incarner est extraordinaire ; la Christification ne serait absolument pas possible si, auparavant, nous ne l'avions pas incarné.

LE MAGNÉSIUM INTÉRIEUR de l'Alchimie doit accomplir un grand travail lors de l'incarnation : il doit éliminer en nous les « marchands du Temple », il doit se sacrifier épouvantablement, se convertir en Homme parmi les hommes, marcher dans la rue sans que personne ne le reconnaisse, être calomnié, haï, humilié, etc.

LE FILS DE L'HOMME est condamné par trois types de gens : premièrement, par les PRÊTRES du Temple, c'est-à-dire les religieux de toutes les époques et les dévots de tous les temps. Deuxièmement, par les SCRIBES, c'est-à-dire les intellectuels de son temps qui ne l'acceptent pas. Troisièmement, par les ANCIENS, les gens pleins d'expérience, très « judicieux », ayant beaucoup de « vertus » ; ils le jugèrent au travers de leur propre « lentille psychologique », le comprirent mal et l'excommunièrent.

C'est ainsi, mes frères, qu'en vérité et en réalité le Fils, le Crestos Incarné, est haï par les multitudes, haï par les Prêtres, maudit par les Scribes et répudié par les Anciens. Le Crestos ne correspond pas aux normes humaines ; c'est pourquoi il est rejeté.

Le Crestos est de nature révolutionnaire, terriblement rebelle, et il est au-delà du Bien et du Mal : les Forces du Bien ne le comprennent pas, les Forces du Mal le haïssent ; il agit en harmonie avec ce que nous pourrions appeler la « COMPRÉHENSION INDIVIDUELLE PROFONDE »...

Ainsi donc, mes chers frères, la Christification est fondamentale, mais on doit connaître le chemin qui s'avère difficile au début, très laborieux au milieu et épouvantablement dangereux à la fin. Pour celui qui essaie de se Christifier, il est possible qu'il chemine bien au début, il est possible qu'il avance bien au

milieu, mais il est possible qu'il échoue (ensuite), à cause des Forces du Bien, ou parfois par les Forces du Mal (on peut échouer par le bien et on peut échouer par le mal ; c'est pourquoi très rares sont ceux qui atteignent la christification)...

Sur une cheminée, là-bas en Europe, on a trouvé trois grenades. Que représentent les trois grenades ? Elles représentent les TROIS PURIFICATIONS (par le fer et par le feu), par lesquelles doit passer quiconque essaie d'arriver à la Christification.

Si vous prenez une croix, vous verrez trois clous de fer et au sommet la parole « INRI » (Ignis Natura Renovatur Integra : « la Nature est renouvelée sans cesse par le feu »). Et les TROIS CLOUS en fer, que signifient-ils ? Les Trois Purifications par le fer et par le feu.

Dans la PREMIÈRE PURIFICATION, l'Adepté doit travailler intensément dans le domaine de l'Ésotérisme Initiatique.

Dans la SECONDE PURIFICATION, l'Adepté doit travailler intensément dans les Sphères de la Lune, de Mercure, de Vénus, du Soleil, de Mars, de Jupiter, de Saturne, d'Uranus et de Neptune.

Dans la TROISIÈME PURIFICATION, l'Adepté doit forcément passer par l'Initiation de Judas, dans la Lune Noire (voilà les trois purifications).

« Avant que le coq ne chante - dit le Christ à Pierre - tu m'auras renié trois fois ».

Le premier reniement, PREMIÈRE PURIFICATION : l'Initié doit descendre aux Mondes Infernaux, pour travailler avec le Feu et l'Eau, origine des mondes, des bêtes, des Hommes et des Dieux. Toute authentique Initiation Blanche commence par là. Là où Mars descend afin de retremper l'épée, pour conquérir le cœur de Vénus ; Hercule, pour nettoyer les « Écuries d'Augias » ; Persée, pour couper la tête de la Méduse avec son Épée Flammigère.

Dans la SECONDE PURIFICATION, l'Adepté doit travailler dans les Mondes Infernaux, dans les sphères de la Lune, de Mercure, de Vénus, du Soleil, de Mars, de Jupiter, de Saturne, d'Uranus et de Neptune ; il doit affronter toutes les horreurs du Cosmos, il doit passer au-delà de l'Achéron (dans la barque de Charon) sur l'autre rive ; il doit souffrir l'indicible, sur le TRÔNE DE DITÉ, dans la ville maudite ; il doit vivre un certain temps parmi les condamnés (voilà les horreurs).

Mais dans la TROISIÈME PURIFICATION, il doit faire face à des horreurs que l'on ne peut même pas soupçonner. Je vous ai souvent dit, ici, que la LUNE PSYCHOLOGIQUE possède deux aspects : celui qui est connu et celui qui n'est pas connu ; le visible et l'occulte. Dans l'aspect occulte de la Lune Psychologique, nous possédons des éléments que jamais nous n'accepterions de posséder et qui ne peuvent être dissous qu'au moyen de l'Initiation de Judas Iscariote.

Ainsi, mes frères, une fois que l'Adepté est passé par les Trois Purifications à base de Fer et de Feu, il obtient l'ASCENSION DU CRESTOS à l'intérieur de lui-même, LA RÉSURRECTION DU LOGOS (au niveau intime, dans ce qui est psychosomatique, dans ce qui est mystico-sensoriel, dans ce qui est purement psychique ou psychologique et transcendantal) ; alors il est converti en colonne du Temple. C'est pourquoi il est dit dans « l'Apocalypse » : « À celui qui vainc, je le ferai colonne du Temple de mon Dieu et il ne sortira pas de là »...

Se convertir en une colonne vivante du Temple de Dieu et ne plus en sortir : voilà qui est grandiose. De sorte qu'il est bon que vous compreniez ce qu'est la Christification.

Aux frères vénézuéliens, sud-américains, je dois leur dire ce qui suit : là, dans ces pays du Sud, les frères gnostiques se préoccupent beaucoup par rapport aux Initiations, aux Degrés, aux Pouvoirs, mais en

réalité, ils ne se préoccupent pas vraiment de se nier eux-mêmes. Et le Grand Maître a dit : « Celui qui veut me suivre, qu'il prenne sa Croix, qu'il se nie lui-même et qu'il me suive »...

Dans les pays d'Amérique du Sud, ils ne se préoccupent pas de la dissolution de l'Ego. C'est assez préoccupant, parce que je crains qu'en Amérique du Sud nous allons avoir une grande récolte d'HANASMUSSEN à double Centre de Gravité.

Si ces frères se consacrent exclusivement à la transmutation, ils vont obtenir la création des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, mais s'il ne travaillent pas correctement en éliminant le MERCURE SEC, c'est-à-dire les éléments psychologiques indésirables que nous portons à l'intérieur de nous, évidemment, ils vont échouer, ils vont se convertir (je le répète), en Hanasmussen à double Centre de Gravité et ils vont tomber (lamentablement). On peut créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, mais si on n'élimine pas l'Ego, on ne peut pas se Christifier, et ce qui compte, c'est la Christification.

Ainsi, mes chers frères, le SOLEIL DE MINUIT, le Logos nous invite à la Christification. Il est nécessaire de comprendre que c'est grâce au FEU VOLCANIQUE LUNAIRE que nous pouvons créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; mais il faut aller plus loin ; il faut créer les Trois Vêtements de Gloire : celui du Père, celui du Logos et celui de l'Esprit Saint. Cela ne sera pas possible si nous n'éliminons pas de nous-mêmes tout le Mercure Sec que nous portons à l'intérieur de nous. Lorsqu'une personne comprend cela, elle travaille comme il se doit.

Il est indiscutable que c'est grâce à la transmutation de l'EXIOHÉHARI (c'est-à-dire du sperme sacré) que nous élaborons le MERCURE des Sages. Ce Mercure, combiné avec le SOUFRE (c'est-à-dire le Feu) et avec le SEL SUBLIMÉ, monte irrésistiblement le long de la moelle épinière jusqu'au cerveau (c'est l'AZOE, l'INRI).

Indiscutablement, l'excédent de cet Azoe se cristallise en octaves ascendantes. Avec la Première Cristallisation, c'est le corps astral qui se forme dans notre organisme. On sait qu'on a un CORPS ASTRAL quand on peut l'utiliser, quand on peut marcher avec lui, quand on peut se mouvoir...

Avec la Seconde Cristallisation (dans une Seconde Octave qui vibre en relation avec les sept notes de la Grande Échelle Musicale) le Corps du MENTAL INDIVIDUEL se cristallise. On sait qu'on possède un MENTAL INDIVIDUEL quand on peut l'utiliser, quand on peut voyager avec lui à travers l'espace infini, quand on peut appréhender ou capter toutes les vérités cosmiques de la Nature (directement par soi-même).

Avec la Troisième Cristallisation (dans une Troisième Octave en relation avec les notes Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si), on arrive à former en nous le CORPS CAUSAL, le Corps de la Volonté Consciente. Évidemment, on sait qu'on possède le Corps de la Volonté Consciente lorsqu'on marche avec lui, quand on voyage avec lui à travers l'espace.

L'HOMME CAUSAL est l'Homme véritable ; tout le reste est un supplément. Le Mental, l'Astral, le Physique sont des vêtements ; l'Homme véritable est l'Homme Causal. C'est pourquoi le Crestos, lorsqu'il veut venir au monde, doit pénétrer d'abord dans l'Homme Causal avant de pénétrer dans l'Homme Physique ou Homme Physique-Psychique-Mental.

L'Homme Causal connaît indiscutablement les Lois de Cause à Effet. Quand le Crestos pénètre dans l'Homme Causal, le Fils du Fils resplendit (dans l'Homme Causal) ; plus tard, il pénètre dans l'organisme humain. Tout cela, il faut le comprendre, mes chers frères...

Indubitablement, si quelqu'un crée ces Corps, il se convertira en Homme, il recevra ses PRINCIPES ANIMIQUES ET SPIRITUELS et il se transformera en Homme Réel. Se convertir en Homme est une chose, mais s'élever à la stature d'un Christ est quelque chose de très différent.

Pour que le Christ pénètre dans un Homme, il est nécessaire de travailler (intensément) avec le Feu et l'Eau (qui génèrent, je le répète, mondes, bêtes, hommes et Dieux).

Le Christ, une fois incarné, naît au début comme une créature innocente et faible ; mais, à mesure que le temps passe, le Crestos grandit et se développe au niveau psychologique, psychosomatique et aussi jusqu'au niveau mystique-sensoriel, et finalement, le Grand Oeuvre se réalise.

Le Crestos doit éliminer tous les éléments indésirables que nous portons en nous (il souffre beaucoup en travaillant) ; il doit vivre en nous tout le DRAME COSMIQUE, tel qu'il est écrit dans les Quatre Évangiles.

Les multitudes demandent sa crucifixion : « Crucifie-le - disent les multitudes -, crucifie-le, crucifie-le ». Mais, quelles multitudes ? Les Mois que nous portons à l'intérieur de nous... Pour finir, ils l'appréhendent, le capturent, le mènent devant les autorités de Pilate, Caïphe, Hérode, etc.

N'oubliez pas que nous avons TROIS TRAÎTRES en nous-mêmes : le premier est le Démon de la Mauvaise Volonté (CAÏPHE) ; le second est le Démon du Mental (PILATE). Celui-ci se lave les mains, il se déclare « innocent », il justifie ses pires erreurs, il cherche des échappatoires, etc. Le troisième est le Démon du Désir (JUDAS ISCARIOTE). Voilà les Trois Traîtres.

En remontant de bas en haut, nous devons d'abord faire face à Judas (le Démon du Désir), plus tard à Pilate (le Démon du Mental) et en dernier à Caïphe (le Démon de la Mauvaise Volonté). Ces Trois Traîtres sont les TROIS FURIES.

Ces Trois Traîtres, je le répète, sont en nous-mêmes, ici et maintenant ; ils ont différentes expressions, ils sont personnifiés par divers Moi hiérarchiques, pour ainsi dire, à l'intérieur de notre psyché.

Le Crestos doit désintégrer les Trois Traîtres. Mais comme le Crestos doit souffrir en nous ! Ses souffrances sont décrites dans les Quatre Évangiles...

Qu'il soit attaché à une colonne, c'est vrai ! Qu'il reçoive cinq mille coups de fouet et même davantage, c'est sûr ! Qu'il soit couronné d'une couronne d'épines, personne ne peut en douter ! Qu'il soit blessé, insulté, giflé, c'est également très certain ! Les Trois Traîtres le jugent : Pilate ordonne qu'on le fouette (« Ecce Homo » dit Pilate : « Voici l'Homme »). Quand il s'incarne (le Crestos, le Logos) il souffre l'indicible.

De sorte que la souffrance du Crestos n'est pas l'exclusivité d'un fait qui remonte à 1976 années, ce n'est pas quelque chose de purement historique. Il doit passer par tout son CHEMIN DE CROIX chaque fois qu'il vient au monde ; chaque fois qu'il s'incarne, le Seigneur doit souffrir l'indicible ; et à la fin, il est crucifié dans le Monde des Causes Naturelles où les multitudes le blâment. Plus tard, il gît dans son SAINT SÉPULCRE et, en dernier, il termine la Troisième Purification, se lève de son Sépulcre de cristal, pour ressusciter en l'homme et travailler pour l'humanité.

Le Crestos, ressuscité en l'Homme, dévoile les mystères ; il enseigne non seulement aux Extérieurs, mais aux Extérieurs des Extérieurs et non seulement aux Intérieurs de chacun mais aux Intérieurs des Intérieurs.

Chaque fois que le Logos ressuscite chez un Homme, il réalise une oeuvre prodigieuse (c'est écrit et c'est ainsi). Il doit instruire les Sept et les Douze (les douze Puissances) et les Vingt-Quatre Anciens et les Soixante-Douze et les Quatre, etc.

En Ésotérisme Christique, on cite les DOUZE APÔTRES. Quels sont-ils ? Ils sont dans l'Évangile mais, en réalité, ces DOUZE PUISSANCES sont douze parties de l'Être en chacun de nous.

Ceux qui pensent que les Douze Apôtres sont douze personnages purement historiques, sont totalement dans l'erreur. Il s'avère que les Douze sont Douze Parties de l'Être en chacun de nous.

Moi, pour ma part, je ressens un grand respect, une infinie vénération pour SAINT JACQUES LE MAJEUR. Je ne parle pas du saint Jacques historique d'il y a quelques milliers d'années, non, je ne me réfère pas à lui. Je le répète, je ressens une grande admiration pour le saint Jacques intérieur qui n'est autre que le MERCURE DES SAGES.

Nous savons bien que le Mercure des Sages est l'Âme Métallique du sperme sacré, l'Exiohéhari. Fabriquer le Mercure a toujours été un secret qui n'a jamais été divulgué ; les Alchimistes se sont tus... Beaucoup de personnes commencent à travailler dans le Grand Oeuvre et ils le font sans soin, sans savoir le faire. Tenez compte que la Genèse ne se trompe jamais : « Dieu a séparé les eaux des eaux » (les EAUX SUPÉRIEURES furent séparées des EAUX INFÉRIEURES). C'est avec les Eaux Supérieures qu'il faut travailler le Mercure des Sages.

Au début, ces Eaux Supérieures sont NOIRES et elles sont représentées par le CORBEAU NOIR. Après, elles deviennent blanches, mais elles ne deviennent pas immaculées immédiatement ; elles doivent passer par des changements, elles doivent devenir visqueuses, blanchâtres, lourdes, avant d'être blanches et pures. Et, pour finir, elles deviennent JAUNES (le Mercure est jaune). Quand les Eaux sont devenues jaunes, elles peuvent être fécondées par le Soufre.

En Alchimie, quatre animaux spécifient ces opérations alchimiques : la première est le CORBEAU NOIR qui représente les Eaux Noires ; la seconde est la COLOMBE BLANCHE qui représente les Eaux Blanches ; la troisième est l'AIGLE JAUNE qui représente le Mercure Jaune et la quatrième est le FAISAN ROUGE qui représente les Eaux fécondées par le Soufre (c'est-à-dire le Feu).

Quand les Eaux sont fécondées par le Feu, elles commencent leur ascension le long de l'épine dorsale ; on dit alors que l'Initié a éveillé la KUNDALINI, le FEU.

Cette Kundalini est un mélange de Sel, de Soufre et de Mercure et elle monte le long de l'épine dorsale jusqu'au cerveau. Son excédent se cristallise, comme je vous l'ai déjà dit, en Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Ainsi, mes chers amis, c'est lorsqu'on commence à travailler à la création des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être qu'on devient un Homme réel, un Homme véritable. Mais si on veut passer au-delà de l'Homme simple, si on veut se christifier, il faut indubitablement éliminer la totalité du Mercure sec, c'est-à-dire tous les éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous (c'est fondamental).

Or, vous voyez l'importance du Mercure : comment il sert à la cristallisation des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être en nous (qui est, je le répète, l'Âme Métallique du sperme). Ce Mercure est SAINT JACQUES lui-même, l'Apôtre saint Jacques en nous-mêmes.

Saint Jacques est représenté avec une coquille sur son chapeau, semblable à une étoile brillante. Nous savons bien que l'Étoile à sept branches définit les Fils du Soleil. Il porte une houlette, une verge ou un bâton, symbole de l'épine dorsale de l'Adepté et unealebasse contenant l'Eau de la Vie. Il porte aussi, dans ses mains, l'« Apocalypse » qui est le livre de la Sagesse, où se trouvent toutes les Règles de l'Alchimie, toute la Science des Alchimistes Médiévaux...

Vous comprendrez maintenant pourquoi je ressens tant d'admiration pour le BÉNI PATRON DU GRAND OEUVRE. Mais lui (saint Jacques le Majeur) n'est pas en dehors de nous-mêmes, mais à l'intérieur de nous.

Également (en nous) se trouve PIERRE qui nous enseigne tout le travail du Grand Oeuvre. Mais il n'y a pas de doute que c'est par le biais de saint Jacques qu'on reçoit le principal enseignement sur le Grand

Oeuvre. Le Père de toutes les Lumières, par le biais de Saint Jacques, nous fait connaître la Science Transcendantale du Grand Oeuvre.

En nous, se trouve JEAN, le Verbe, la Parole qui, sous-jacent, se cache au fond de l'Arche, attendant le moment précis d'être éveillé.

Il y a aussi (en nous) MARC qui prend soin de l'Onction Gnostique. C'est pourquoi, en assistant au Rituel, nous devons porter à nos lèvres, avec reconnaissance, le Pain et le Vin de la Transsubstantiation.

Ce Pain se charge, grâce au Rituel, des Atomes Christiques Solaires. Ce Vin, aussi, se remplit d'Atomes Christiques de très haut voltage et, en recevant l'Onction Gnostique, le Pain et le Vin, ils pénètrent dans notre estomac et les Atomes Christiques se diffusent dans tout notre organisme. Ils nous aident, ils nous inspirent, ils nous portent secours...

Le Pain et le Vin s'avèrent extraordinaires pour la Christification ; on ne doit jamais manquer de venir ici recevoir l'Onction Gnostique, parce que nous avons tous besoin des Atomes du Christ Cosmique. Nous sommes tous lourds, maladroits ; nous avons besoin d'une aide spéciale et c'est le Crestos qui peut la fournir à chaque atome que nous avons à l'intérieur de notre corps.

En recevant l'Onction, nous devons le faire avec une infinie vénération, avec un grand respect, avec un amour profond. N'oubliez pas que le Pain, en lui-même, représente le MERCURE DES SAGES ; n'oubliez pas que le Vin représente, en lui-même, le SOUFRE, c'est-à-dire le FEU.

Que nous ayons besoin de libérer le Soufre de ses prisons, c'est vrai ! Que nous ayons besoin de différentes opérations mathématiques du Mercure, c'est certain ! Il faut séparer les différents éléments les uns des autres : il faut séparer les éléments supérieurs des éléments inférieurs. Les éléments inférieurs des Eaux de la Vie doivent devenir clairs, précieux ; les éléments supérieurs de ces Eaux doivent, en fin de compte, se mélanger avec le Feu.

Tout cela est un processus de travail, d'Ésotérisme de grande industrie : séparer le Supérieur de l'Inférieur. Il faut monter et redescendre, et remonter une nouvelle fois et redescendre pour prendre le Pouvoir de ce qui est en bas et de ce qui est en haut et ainsi nous convertir en Rois de toute la création... « Monte de la Terre au Ciel (dit Hermès Trismégiste) et redescend et de nouveau remonte et descend une nouvelle fois et ainsi tu auras le Pouvoir sur toutes les choses »... « Sépare le Supérieur de l'Inférieur avec grande industrie »... Je suis en train de vous montrer le chemin qui mène à la Christification.

N'oubliez pas de toujours assister à l'Onction. Il est préférable que le vin soit de raisin pur. De nos jours, on ne peut justifier d'avoir ici, dans l'Onction Gnostique, un de ces jus que vendent les pharmacies ; cela montre, indique un manque d'amour chez les frères. De nos jours, le raisin abonde ; nous pouvons boire le jus de la vigne, le raisin pur.

Observez comment agit la Force du Crestos dans les tempêtes de neige, comment elle pénètre jusqu'au cep, comment elle fait croître la tige (la vigne) et finalement toute cette force logoiqque se trouve enfermée dans le raisin.

Le Sacerdote, en état d'extase, perçoit la Substance du Crestos dans le vin et il la libère pour qu'elle agisse à l'intérieur de l'organisme. Le Sacerdote, en état d'extase, perçoit la Force Christique dans le pain, dans le blé ; il libère cette force pour qu'elle agisse à l'intérieur de l'organisme humain. De sorte que lorsque quelqu'un reçoit le pain et le vin de la Transsubstantiation, il amène à l'intérieur de lui des Atomes Christiques de très haut voltage qui l'assisteront, qui l'aideront efficacement dans ce travail.

Si nous frottons une allumette, avec le frottement nous verrons du Feu. Beaucoup diront : « Produit de la combustion ! ». Ce n'est pas cela. Qui a fait bouger l'allumette ? Il a fallu que nous ayons du Feu (de l'Énergie) dans le sang, dans les veines, pour pouvoir frotter l'allumette ; alors est apparu le Feu. Et

pourquoi est-il apparu ? Produit de la combustion ? Absurde ! Absurde ! Au contraire, la combustion est un produit du Feu (il était enfermé là, latent) ; il a suffi d'enlever l'enveloppe, disons, dans laquelle il se trouvait pour qu'il surgisse. Il n'a pas de début, il n'a pas de fin.

Les créatures viennent au monde par le Feu et elles s'en vont (leur vie se termine) quand le Feu s'arrête. Elles se développent, se reproduisent par le Feu ; elles cessent d'exister quand le Feu se retire.

L'ESSENCE qui se trouve à l'intérieur de nous (embouteillée, malheureusement, parmi tant d'éléments psychiques indésirables), c'est du Feu vivant. Lorsque les différents éléments parmi lesquels elle est embouteillée sont détruits, c'est l'Essence libre qui reste à l'intérieur de nous, convertie en une boule de Feu (ce Feu est le Feu du Crestos, du Logos).

Ce qui compte, c'est la SIGNATURE ASTRALE DU FEU et c'est le Crestos. Si nous frappons un rocher avec une chaîne, nous verrons sortir du Feu (il y a là le Feu vivant). C'est le Logos, le Crestos ; le Crestos est crucifié dans cette grande Création. C'est le Feu, le Feu Cosmique ; pas le Feu commun et courant, mais le Feu du feu, la Flamme de la flamme, la Signature Astrale du Feu. Ce Feu brûle sans cesse dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été, dans tout ce qui sera (c'est le INRI).

On a beaucoup parlé du Christ ; on a écrit d'énormes volumes pour essayer d'expliquer le Christ, mais la Gnose l'explique avec quatre lettres que vous voyez ici, sur cette grossière croix en bois : INRI. C'est le Christ : INRI, c'est-à-dire Feu, Feu Solaire, Feu qui brûle dans toute la Création...

« Et le jour du Seigneur viendra, comme un voleur dans la nuit, quand on s'y attendra le moins »... Que veut-on dire par là ? Que le Feu brûlera toute cette Nature ; tout cela va être brûlé par le Feu (c'est le Crestos) ; le Crestos doit brûler tout cela avec du Feu pour que surgisse un ÂGE D'OR. Le Crestos est le Feu même. L'Âge d'Or surgira après que tout aura été consumé par le Feu Vivant et Philosophal.

Avec la présence d'Hercolubus, ce que je suis en train de vous dire deviendra un fait. Il attirera le feu à la surface, le feu liquide qui existe à l'intérieur de la terre et de partout jailliront des volcans qui vomiront du feu et de la lave, qui crèveront une partie de la croûte géologique, vomissant la totalité du feu. De partout couleront des rivières de feu qui brûleront tout ; c'est pourquoi on a dit que « Le Seigneur viendra, comme un voleur dans la nuit, quand on s'y attendra le moins ». Voilà une terrible réalité.

Mes chers frères, maintenant je vous donne la liberté pour que chacun pose les questions qu'il a à poser ou dise ce qu'il a à dire. Voyons, mon frère...

Disciple. J'ai compris, Maître.

Maître. Merveilleux ! Quel autre frère a quelque chose à dire ? Que personne ne reste avec des doutes ; vous devez poser des questions. Rappelez-vous que Parsifal n'est pas parvenu à être Roi du Graal la première fois, parce qu'il n'avait pas demandé pourquoi Amfortas avait des douleurs... Parle, frère...

D. Maître, de quelle façon s'opposent les Forces du Bien sur le chemin d'une personne qui cherche la Christification ?

M. J'explique : le Christ est au-delà du Bien et du Mal. Évidemment, vous devez encore dépendre des Forces du Bien et du Mal. Si, en ce moment, vous désirez passer au-delà du Bien et du Mal, alors « non », vous ne pouvez pas encore. Mais un jour viendra où vous passerez au-delà des Forces du Bien et des Forces du Mal ; alors, vous comprendrez mes paroles.

Aujourd'hui, vous n'êtes pas encore prêts pour cela. Aujourd'hui, vous devez marcher avec les Forces du Bien, mais, par contre, vous devez commencer par devenir plus compréhensifs par rapport aux Moi du Bien... parce que les Moins du Bien ne savent pas faire le bien. Par exemple : quelqu'un arrive et nous demande l'aumône (il s'agit d'un drogué). Un Moi du Bien, à l'intérieur de nous, met la main à la poche et

lui donne l'aumône ; il croit avoir fait une bonne oeuvre alors qu'il a fait une oeuvre mauvaise (ces sous vont servir à acheter de la marijuana)...

Un Moi du Bien en nous, apitoyé par quelqu'un (par un ivrogne), lui donne une pièce de monnaie pour que l'ivrogne aille boire au bar. Et presque toujours les Mois font le bien alors qu'ils ne doivent pas le faire (et ils ne savent pas le faire).

Ces Mois du Bien sont les PHARISIENS HYPOCRITES que portent en eux tous les pauvres « animaux intellectuels » (chacun de nous a le Moi Pharisien). Il ne parle que de choses saintes, il est très bon, très très bon. Cependant, voyez-vous, il est comme les sépulcres blanchis : « Ils sont très beaux à l'extérieur, mais ils sont remplis d'ossements et de toutes sortes de pourritures à l'intérieur »...

Les pharisiens hypocrites « prennent soin de l'assiette et du verre et les nettoient bien à l'extérieur, bien qu'ils soient tout sales à l'intérieur » (et il n'y a personne qui n'ait pas le Moi pharisien)... En effet, le Moi Pharisien est un prototype du Bien en chacun de nous : très bon, très serviable, mais il condamne le Christ, il le condamne chaque fois que le Christ vient au monde. Je vous le dis !

CONFÉRENCE N°98 : LA MAGNIFICENCE DU CHRIST ET LA MISÈRE DE L'EGO (La Force du Christ et la Dissolution de l'Ego)

Traduction d'une conférence intitulée "LA MAGNIFICENCIA DEL CRISTO Y LA MISERIA DEL EGO (La Fuerza del Cristo y la Disolución del Ego)"

Voilà donc arrivé l'instant précis de nous rencontrer tous ici, dans ce bois, pour un échange mutuel d'impressions. Nous sommes réellement une grande famille appelée à transformer le monde. Avant tout, il convient que chacun d'entre-nous se préoccupe de se transformer lui-même. Si nous nous transformions nous-mêmes, nous transformerions le monde ; et comme ceci est notre désir, nous devons travailler sur nous-mêmes...

(Le Maître se place à un endroit plus haut pour continuer de parler)

Ici, je suis un peu plus haut !... Nous sommes, comme vous le voyez, dans un lieu très beau, entouré de très beaux arbres ; il y a là, devant les yeux de chacun d'entre nous, un ancien Monastère...

Sans aucun doute, ce qui est fondamental, c'est la partie mystique ; CE QUI COMPTE, C'EST LE CHRIST INTIME...

Ce Monastère, ces arbres, ont une certaine saveur christique délicieuse qui nous invite à la Transformation Spirituelle...

On a beaucoup parlé du Christ historique ; on a beaucoup parlé de Jésus de Nazareth en tant que Grand Messager ; mais le moment est venu de penser au Christ Intime : le Christ est une réalité d'instant en instant, de moment en moment ; ce qui compte, c'est le Christ Intime ; Lui peut nous transformer totalement ; Il vient en nous lorsque l'Ego est mort. Nous devons travailler intensément sur nous-mêmes en dissolvant les éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous. C'est ainsi que le Christ viendra en nous...

Mes frères, c'est le moment, pour l'humanité, d'apprendre à mieux comprendre l'ÉSOTÉRISME CHRISTIQUE SOLAIRE ; l'instant est venu pour nous de chercher le Christ au-dedans de nous-mêmes, ici et maintenant.

Il nous donne Pouvoir sur tout ce qui est, sur tout ce qui a été, sur tout ce qui sera. Celui qui incarne le Christ acquiert le Pouvoir sur le Feu, sur l'Air, sur l'Eau, sur la Terre.

Je veux vous démontrer maintenant, dans la pratique, LE POUVOIR DU CHRIST ; et je vais vous le démontrer en dissolvant un petit nuage qu'il y a là-bas. Vous voyez ce petit nuage, là-bas ? Je vais le désintégrer en 4 minutes. Asseyez-vous s'il vous plaît...

Il est là, devant vos yeux, en train de se désintégrer ; regardez le !... Je l'ai désintégré là pour que vous voyiez le Pouvoir du Christ Intime. Il agit sur toute la Nature. Mais je vais en désintégrer un autre, un peu plus grand. Celui qui est sur le côté droit. Vous le voyez ?... Là, on l'a désintégré ! Vous êtes satisfaits ?...

D. Oui, Maître...

M. Ainsi donc, le Christ incarné dans un homme a un pouvoir sur la Nature entière, sur le Cosmos, sur le Feu, sur l'Air, sur l'Eau, sur tout ce qui est, sur tout ce qui a été, sur tout ce qui sera. Moi, j'aime vous parler avec des faits...

Ainsi, mes chers frères, je vous invite à suivre le CHEMIN DU CHRIST INTÉRIEUR ; à penser au Christ, non pas comme un personnage historique, mais comme à une Force Intime. Le Christ est le Logos ; et le Logos existe dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été et dans tout ce qui sera. C'est une force comme l'Électricité, comme le Magnétisme, comme la Force de Gravité, etc. Cette Force extraordinaire s'exprime à travers n'importe quel homme convenablement préparé.

Nous, ce qu'il nous faut, c'est DISSOUDRE NOS DÉFAUTS PSYCHOLOGIQUES, en finir avec nos erreurs, réduire en cendres l'Ego pour que le Christ vienne en nous. Le Christ Intime ! Celui qui, maintenant, a pu désintégrer, en votre présence, deux nuages.

Je termine sur ces paroles, frères. Nous allons continuer notre excursion. Paix Invérentielle !

D. Paix Invérentielle ! [...]

M. Maintenant, tous les frères convenablement concentrés, nous allons chanter notre puissant mantra AUM.

AAAAAAAAAOOOOOOOOMMMMMMM (Ils répètent)...

TAT (Ils répètent ainsi : TAAAAAAAT).

SAT (Ils répètent ainsi : SAAAAAAAT).

Bon, je dois vous dire que vous chantez très mal. Ce n'est pas ainsi. Je vais les chanter en premier, seul, pour que vous appreniez à le faire ensuite. Car il semble que les frères se trompent en chantant ces mantras, là-bas, dans les lieux respectifs où ils travaillent dans l'ésotérisme. Je vais les chanter en premier : AAAAAAAAAAOOOOOOOOMMMMMMM

TAT, SAT, TANNNNNN, PAAANNN, PAAZ

C'est comme ça. Répétez le donc, (ils le répètent).

Ces mantras, il faut toujours savoir les chanter correctement, pour que se produise et apparaisse leur effet [...] la droite sur la gauche, on baisse les mains et voilà, bien sûr, le signe du microcosme...

Refaites-le... Ah, c'est bien, maintenant on va s'asseoir sur le sol, parce que je vais vous donner une conférence :

Mes frères, nous nous sommes tous réunis car nous devons avoir un entretien profond ; nous devons examiner tous nos points de vue, en relation précisément avec ce qui nous intéresse...

Avant tout, nous devons nous informer, faire des investigations, chercher ; mais que cherchons-nous ? Que voulons-nous ? Que désirons-nous ? Nous sommes ici à cause de quelque chose et pour quelque chose. Alors, pourquoi sommes-nous ici ?

Évidemment, nous avons quelques inquiétudes et c'est quelque chose que vous ressentez ; nous devons donc savoir comment résoudre ces inquiétudes, de quelle façon travailler, voilà ce qui est important.

Nous sentons tous qu'il y a quelque chose, quelque chose que l'humanité ne connaît pas. Nous sentons tous qu'il y a des forces, des merveilles de la Création que les gens sont loin de soupçonner. Nous cherchons quelque chose, mais que cherchons-nous ? Que désirons-nous ?

Si nous étions heureux, nous ne serions pas en train de chercher quelque chose, n'est-ce-pas ? Mais nous ne sommes pas heureux, c'est pourquoi nous cherchons ; nous ressentons une inquiétude ou une série

d'inquiétudes intimes ; nous savons qu'il y a quelque chose de plus et que ce monde douloureux n'est pas tout. Cela, nous le savons ! Et nous cherchons ce « quelque chose de plus »... Mes frères, l'heure des grandes réflexions est arrivée...

Nous avons lu de très beaux livres. Qui n'a pas entendu parler une fois des « Mille et Une Nuits » ? Nous avons lu les Quatre Évangiles : les miracles que faisait le GRAND KABIRE JÉSUS, apaisant les tempêtes, calmant les vents, etc. Pour les gens, cela paraît impossible. Mais, je vous ai démontré qu'il n'est pas impossible de désintégrer un nuage (aujourd'hui, en votre présence, j'ai désintégré deux nuages). Nous pouvons aussi calmer une tempête ou déclencher un ouragan si nous le voulons. Tous ces pouvoirs existent en réalité, à l'état latent en chacun de nous, en chacun de vous et ils peuvent se développer. De sorte, donc, que ce qui est raconté dans « Les Mille et Une Nuits », ce n'est pas une fantaisie. Les miracles du Grand Maître Jésus de Nazareth, ce n'est pas une fantaisie ; les miracles des Apôtres, ce n'est pas non plus une fantaisie...

Mais il faut chercher quelque chose. Qu'est-ce que nous cherchons ? Qu'est-ce que nous voulons ?

Nous aspirons tous à quelque chose. À quoi aspirons-nous ? Si nous aspirons à quelque chose, si nous ressentons vraiment ce que nous sommes en train de ressentir, pourquoi vivons-nous dans cet état si douloureux où nous nous trouvons ? Pourquoi ? Pourquoi souffrons-nous ? Ce sont des énigmes que nous devons résoudre...

Mes frères, je vous invite donc à réfléchir... Qu'est-ce qui nous empêche d'être en communication avec les créatures invisibles de la Nature ? Qu'est-ce qui nous empêche d'entrer dans la Dimension Inconnue ? Si d'autres ont pu le faire, pourquoi, nous, nous ne pouvons pas ?

On dit qu'il y a des saints qui lévitaient. Pourquoi nous autres nous ne pouvons pas le faire ?

On dit qu'ANANDA, le disciple de Gautama (le BOUDDHA SAKYAMUNI), traversa une roche de part en part, en présence de toute la congrégation, sans se faire aucun mal. Qu'est-ce qui se passe avec nous ? Pourquoi ne pouvons-nous pas le faire ?... Les gens modernes se moquent de toutes ces choses, ils les considèrent comme de pures fantaisies, des idioties sans la moindre importance, etc. Les ultramodernes se croient très sages, mais ils ne savent rien des Mystères de la Vie et de la Mort. Eisenhower est mort entouré de docteurs ; Staline, en Russie, est mort entouré des meilleurs chirurgiens de l'époque ; ils sont tous morts.

Alors, où est la science des pédants ? Pourquoi n'ont-ils pas réussi à rallonger la vie au-delà de la normale ? Pourquoi doit-on vieillir comme tout le monde et mourir ? Beaucoup de pseudo-sages, de très grands érudits meurent comme tout le monde ; alors ? En quoi consiste la science de ces scientifiques modernes ? Pourquoi tant de théories, s'ils ne sont pas capables de défendre la vie humaine, qui est ce qui a le plus de valeur ? Pourquoi voulons-nous leur science ? S'il nous faut mourir comme tout le monde, alors où est la science des sages ?...

Je vous invite à réfléchir un peu, à vous écarter un « tantinet » de tout ce dépotoir de théories que nous avons dans la cité, pour réfléchir : je comprends que la Nature est à l'intérieur de l'homme ; nous comprenons que l'homme est à l'intérieur de la Nature. Mais l'affirmer pour l'affirmer, simplement parce que nous devons l'affirmer, simplement parce que nous devons dire quelque chose, cela ne nous satisfait pas non plus.

IL NOUS FAUT EXPÉRIMENTER. Oui, expérimenter ! C'est ce dont nous avons besoin. Mais il y a quelque chose qui nous empêche d'expérimenter. Quelle est cette chose ? Les Psychologues nous parlent du Moi psychologique, du Moi de la Psychologie expérimentale, etc., mais nous autres, nous allons plus loin, avec une Psychologie plus profonde, avec une Psychologie Révolutionnaire, rebelle. Nous savons, en vérité, qu'il y a des pouvoirs énormes en nous, mais il faut que ces pouvoirs s'expriment à travers nous

et nous n'y parvenons pas. Qu'arrive-t-il ? L'heure est venue de découvrir la cause de notre douleur, c'est indispensable...

Le Moi Psychologique est une réalité que personne ne peut nier. Nous avons tous un Moi et nous savons que nous l'avons. Quand nous frappons à une porte et que quelqu'un nous demande : « Qui est-ce ? », nous répondons : « Moi »... Ainsi, personne ne peut nier le Moi Psychologique. Mais ce Moi Psychologique, qu'est-ce que c'est ? Y aurait-il une manière de le photographier, un écran de radar capable de l'enregistrer, quelque plaque très sensible qui puisse réellement le graver ?... Il n'y a pas de doute qu'à l'avenir existeront les possibilités les plus extraordinaires, comme celle de pouvoir photographier le Moi de la psychologie ; on n'en est pas loin.

On a déjà réussi à photographier les Ondes Mentales et on a pu photographier le FOND VITAL ORGANIQUE (on le nomme « Corps bioplastique »). Nous savons bien que c'est le corps vital de l'Ésotérisme Christique. Il n'est donc pas étrange que, dans le futur, on puisse photographier les différents éléments qui constituent le Moi ; cela ne doit pas nous surprendre.

Ainsi, mes frères, je vous invite à réfléchir : quand le Moi n'existait pas, la seule chose qui existait au-dedans de nous était ce qu'on appelle la « Conscience », l'« Essence », ce que nous avons d'Âme. Alors la vie était belle ; il n'existait ni le mien ni le tien ; tout était à tous et chacun pouvait cueillir sur l'arbre du voisin, sans aucune crainte. C'était l'ÂGE D'OR, l'Âge des Titans, l'Âge où des rivières d'eau pure de vie, émanaient lait et miel...

Le corps humain de cette époque ressemblait à une caisse de résonance qui enregistrerait toutes les ondes de la Nature et du Cosmos : les yeux ne s'étaient pas atrophiés comme maintenant ; tout être humain pouvait percevoir la moitié d'un HOLTAPAMNAS. Qu'entend-on par « Holtapamnas » ? La moitié des tonalités de la couleur. Un Holtapamnas a exactement cinq millions et demi de tonalités de couleur. Malheureusement, lorsque le Moi naquit en nous, à cause des diverses erreurs commises, le sens de la vue s'atrophia et se mit à dégénérer de plus en plus. Et maintenant, c'est à peine si nous percevons les sept tonalités de la couleur, les sept couleurs fondamentales du prisme solaire. La vue est dégénérée...

Même à l'époque de l'ancienne Babylonie, la vue n'était pas autant dégénérée. L'École des Peintres de Babylonie pouvait enregistrer des milliers de tonalités de couleur. Il est arrivé la même chose avec les autres FACULTÉS : quand le Moi s'est développé en chacun de nous, la Conscience a été emboutie, a été embouteillée, a été attrapée par ce Moi, et les capacités pour pouvoir entendre, toucher et palper se sont également dégénérées...

Dans la LÉMURIE, tout être humain pouvait utiliser, articuler 51 VOYELLES. Ecoutez bien ! 51 voyelles et 300 CONSONNES. Mais, avec le développement du Moi au-dedans de nous-mêmes, la capacité de la parole a dégénéré et, aujourd'hui, c'est à peine si nous arrivons à articuler les voyelles et consonnes de notre alphabet...

L'odorat était encore très développé en Babylonie ; il existait une école qui se consacrait exclusivement à l'étude de l'odorat. Le Roi [...] de cette époque ferma cette école, parce que les disciples de cette même école découvrirent les mauvaises manigances du Gouvernement. Cela ne convenait naturellement pas au Roi et c'est pourquoi il fit fermer l'école. Toutes les affaires suspectes étaient enregistrées par l'odorat des disciples de cette école...

En d'autres temps, je connus, dans le Pacifique, les îles Malabars ; sept îles merveilleuses... J'étais toujours étonné, en passant par là, de voir les habitants de ces îles. C'étaient des géants qui mesuraient jusqu'à trois mètres de haut ; leurs os étaient élastiques ; leur oreille était double et une cloison qui était au milieu leur donnait une double ouïe ; ils avaient deux langues et pouvaient parler avec deux personnes différentes, avec deux interlocuteurs à la fois, dans des langues différentes...

Ils manipulaient des serpents... Je me rappelle que chaque fois que les navires passaient par là, je les voyais manipuler des couleuvres ; ils soignaient avec des serpents. Nous, nous savons bien que le serpent à sonnettes soigne le cancer. Cela a déjà été démontré, même si les hommes de la Science officielle le rejettent.

Que sont devenus ces gens, ces habitants des Malabars ? Ils ont disparu. Du jour au lendemain, on n'entendit plus parler des Malabars, absolument plus...

Nous, les ésotéristes, nous savons bien ce qui est arrivé. Ce que je vais vous dire, les scientifiques intolérants de notre époque, les modèles de sagesse, les pseudo-savants ultramodernes qui, eux, savent tout et ne savent rien, ne l'accepteraient pas. Mais la crue réalité, c'est que les habitants des Malabars furent dûment sélectionnés par le Roi du Monde, par MELCHISÉDECH, Roi de Salem. (« Ni père, ni mère, ni aucune lignée connue », pour parler au sens terrestre, comme dit Paul de Tarse. Parce que le Père du Divin Melchisédech est une réalité et sa Mère Divine en est une autre).

Mais parlons de MELCHISÉDECH en tant qu'Homme. Il sélectionna donc ces gens et les emmena dans son Royaume souterrain, dans l'AGARTHI (Il y a un Royaume souterrain, même si beaucoup le nient. Les entrées de ce royaume sont connues par plus d'un demi million de personnes en Asie). C'est là que vit MELCHISÉDECH, Roi de Salem, et c'est précisément lui, MELCHISÉDECH, qui est le Génie de la Terre. Nous savons bien que le Grand Kabire Jésus témoigna de l'existence de MELCHISÉDECH...

Oui, mes frères, réfléchissons un peu : bien sûr, ces êtres n'avaient pas développé l'Ego et c'est pourquoi ils pouvaient faire des prodiges et des merveilles. Ils furent sélectionnés...

L'Ego est un ensemble d'éléments indésirables qui vivent à l'intérieur de nous. Si les amibes sont réelles, si les vers, dans l'estomac, les microbes, dans tout le corps, sont réels, pourquoi les divers éléments inhumains qui constituent l'Ego ne seraient-ils pas réels ? Bien sûr qu'ils sont réels !

Au-dedans de ces éléments indésirables EST EMBOUTEILLÉE LA CONSCIENCE, l'Essence, notre partie animique. À cause de cela, malheureusement, les êtres humains ont perdu leur pouvoir sur la Nature ; ils ne sont plus capables d'entrer en Terre Promise, dans les Champs d'Olisis, dans l'Éden où des rivières d'eau pure de vie émanent lait et miel...

SI NOUS DÉTRUISONS L'EGO, LA LUMIERE NAIT, nous restons illuminés, nous nous éveillons ; nous commençons à exercer des pouvoirs sur le Feu, sur l'Air, sur l'Eau, sur la Terre. Il faut que l'Ego soit dissout, désintégré ; nous le portons tous en nous et il faut le détruire. Si nous n'agissons pas de cette façon, NOUS N'AURONS PAS LA PUISSANCE d'utiliser les Pouvoirs du Feu, de l'Air, de l'Eau et de la Terre ; mais si nous détruisons l'Ego, si nous le désintégrons, si nous le réduisons en cendres, les Pouvoirs, la Lumière, la Sagesse et l'Amour authentique viendront évidemment à nous ; mais il faut en finir avec l'Ego, le désintégrer, il faut le réduire en cendres, en poussière de la Terre, en poussière cosmique...

Colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, sont les sept éléments les plus destructifs que nous portons en nous et ils constituent l'Ego. On dit que Jésus de Nazareth sortit sept démons du corps de Marie Madeleine. Eh bien ce sont les sept Péchés Capitaux qui, si nous les multiplions encore par sept autres et sept autres, et encore et encore, nous obtiendrons une Légion. Chacun de nous porte une Légion à l'intérieur ; dans l'Évangile, on appelle le possédé « Légion » :

- « Quel est ton nom ? »

- Il lui dit : « Légion ».

Chacun de nous est une légion, mais une légion de démons. Malheureusement, dans ces conditions, notre Conscience est embouteillée dans la légion, elle se trouve dans chaque démon. C'est pourquoi nous

sommes des incapables ; c'est pourquoi nous n'avons pas l'authentique Illumination ; c'est pourquoi nous ne pouvons plus manier les Éléments de la Nature, etc. Mais si nous détruisons la Légion, si nous cessons d'être une légion (comme nous nomme l'Évangile), alors demeurera de nouveau en nous la Conscience libre, sans tache, pure, propre, droite.

Ainsi, mes frères, l'heure est venue de comprendre la nécessité de DISSOUDRE L'EGO, de le réduire en cendres, de le convertir en poussière de la Terre, en poussière cosmique. Tout être humain a, en général, 3 % de Conscience éveillée et 97 % de Conscience endormie. Lorsque nous éliminons certains éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous (que ce soit la colère, que ce soit la convoitise, que ce soit la luxure, que ce soit l'envie, que ce soit l'orgueil, la paresse ou la gourmandise, etc.), le pourcentage de Conscience augmente, parce que l'Essence emprisonnée dans ces éléments indésirables s'émancipe et ainsi nous pouvons arriver à avoir 4 % de Conscience Éveillée, 5 %, 10 % etc. Celui qui arrive à avoir 50 % jouira d'une Grande Illumination. Mais pour arriver à rester complètement illuminés et resplendissants, il faut au moins 100 % de Conscience éveillée. Maintenant, mes frères, vous commencez à voir qu'il est nécessaire de s'éveiller.

Vous êtes endormis ; rendez-vous compte que vous êtes endormis. Vous n'êtes pas éveillés ; le monde n'est pas tel que vous le voyez ; vous le voyez en rêves ; vous n'avez pas encore vu le monde ; vous le voyez à travers votre fantaisie, à travers votre rêve, mais vous ne connaissez pas le monde, vous ne l'avez pas vu ; vous y vivez et vous croyez que vous le connaissez, mais il n'est pas tel que vous le croyez. Il est différent et il a sept DIMENSIONS BASIQUES, fondamentales, mais vous ne les connaissez pas.

Il vous faut sortir de l'état hypnotique dans lequel vous vous trouvez ; quand vous sortirez de cet état, VOUS VERREZ LE MONDE TEL QU'IL EST : Vous verrez l'air de diverses couleurs ; au lieu de ces arbres physiques, vous verrez les Élémentaux gigantesques des arbres ; vous verrez la Terre de façon très différente, vous verrez que c'est un organisme vivant et que vous êtes accrochés à l'épiderme de cet organisme, de cet animal vivant que vous nommez « Terre ». Vous la verrez de manière très différente. Jusque là, vous ne l'avez pas vue, vous ne connaissez pas la planète Terre.

Et les pseudo-scientifiques (ces pédants ultramodernes de l'Antéchrist) encore moins. Ils ne savent rien de rien. Les scientifiques de l'Antéchrist non seulement ignorent, mais, de plus, ils ignorent qu'ils ignorent. Ils croient savoir beaucoup de choses, alors qu'en vérité ils ne savent rien. Et non seulement ils ne savent pas mais, en plus, ils ne savent pas qu'ils ne savent pas...

RÉVEILLEZ-VOUS, MES FRÈRES ! Sortez de la léthargie dans laquelle vous vous trouvez ! Réveillez-vous ! Mais l'Éveil n'est possible qu'en éliminant les éléments indésirables que vous portez à l'intérieur de vous. La partie pratique de tout cela est fondamentale. Si moi, je ne vous parlais pas, maintenant, de la partie pratique, de la façon de désintégrer ces éléments indésirables pour obtenir l'Éveil et voir le monde tel qu'il est, alors j'aurais perdu mon temps, je ne vous aurais rien dit. Mais je vous invite à l'Auto-observation Psychologique ; je vous invite à entrer sur le terrain d'une Psychologie expérimentale, révolutionnaire, rebelle, à sortir de l'état de coma dans lequel vous vous trouvez...

Les endormis acceptent très facilement l'idée qu'ils ont un corps de chair et d'os, parce qu'ils peuvent le toucher physiquement ; mais cela leur coûte d'accepter qu'ils ont une Psychologie, parce que celle-là, par contre, ils ne peuvent ni la voir ni la toucher. Lorsque quelqu'un admet vraiment qu'il a une Psychologie, il commence à s'observer lui-même. Et quand quelqu'un commence à s'observer lui-même, alors, évidemment, il se convertit en une personne distincte, en une personne différente, en quelqu'un qui a des inquiétudes intimes, en quelqu'un qui veut changer, en quelqu'un qui veut s'éveiller.

C'est sur le terrain de la vie pratique que nous devons nous AUTO-DÉCOUVRIR, dans la relation avec les gens de notre propre maison, dans la relation avec nos amis, au café, au restaurant, à l'usine ; si nous sommes alertes et vigilants comme le vigile en temps de guerre, nous pourrions voir nos défauts ; il est évident que les défauts cachés affleurent spontanément et alors nous les voyons.

Un défaut découvert doit être COMPRIS profondément, dans tous les Niveaux du Mental ; un défaut découvert doit être correctement ÉLIMINÉ.

Éliminer, c'est ce qui est fondamental : ÉLIMINER. Nous ne pourrions pas éliminer sans avoir compris.

Quelqu'un peut éliminer un défaut quand il sait qu'il l'a et quand il l'a compris ; sinon, comment l'éliminer ? Pensons à cela mes chers frères : l'élimination. Mais comment éliminer ?

Tous les peuples ont rendu un culte à Tonantzin, à Marie, Maya, Isis, Adonia, Rhéa, Cybèle, etc. Les anciens peuples de l'Anahuac étaient serpentins à cent pour cent. Nous savons bien que cet Éternel Féminin, Dieu-Mère comme on dit en Ésotérisme christique, est symbolisé par le cobra sacré des anciens mystères, le serpent igné de nos pouvoirs magiques que les hindous appellent toujours Kundalini.

Si quelqu'un a compris qu'il a tel ou tel défaut de type psychologique et que ce défaut est un obstacle pour atteindre la Sagesse, il doit alors se concentrer sur ce cobra sacré des anciens mystères que les orientaux ont appelé Kundalini ; il doit vraiment le supplier avec insistance, comme les disciples d'Isis, dans les anciens mystères, suppliaient leur Mère bénie de désintégrer le défaut qu'ils avaient intégralement compris dans tous les niveaux du mental.

Vous pouvez être sûrs que Devi Kundalini Shakti vous aidera, à condition que votre conduite soit droite. C'est par ce chemin que nous allons désintégrer, réduire en cendres, convertir en poussière cosmique nos défauts psychologiques. Le mental à lui seul ne pourra jamais altérer fondamentalement aucun défaut de type psychologique. Le mental peut étiqueter les défauts sous des noms différents, les faire passer d'un département de l'entendement à un autre, les cacher à soi-même et aux autres, les justifier ou les condamner, mais pas les altérer radicalement.

Il faut un pouvoir qui soit supérieur au mental. Heureusement, ce pouvoir existe en chacun de nous ; je veux me référer de façon emphatique à Devi Kundalini Shakti. C'est seulement avec ce pouvoir transcendantal que nous pouvons réellement éliminer les divers éléments à l'intérieur desquels est embouteillée la Conscience. Si nous désintégrons ces éléments, l'éveil survient ; on acquiert le pouvoir sur le feu, sur l'air, sur l'eau, sur la terre, sur la nature entière, sur le cosmos...

Je crois que les frères sont en train de comprendre la nécessité de désintégrer leurs erreurs, de désembouteiller la Conscience, de la rendre libre. Personne ne peut savoir ce qu'est la véritable liberté tant que la Conscience se trouve dans les oubliettes immondes du Moi psychologique. Personne ne peut savoir ce qu'est la Félicité tant que la Conscience continue à être emprisonnée dans les oubliettes immondes du Moi.

Personne ne peut savoir réellement ce qu'est la VÉRITÉ, tant qu'il ne l'expérimente pas. Et personne ne peut arriver à expérimenter la Vérité tant que la Conscience se trouve dans le moi-même, dans le Je même, dans ma Personne, dans ce que Je suis, dans ce qu'est chacun de nous.

La Vérité n'est pas une question de théories, ni de concepts, ni de suppositions ; la Vérité, il faut la voir, la toucher, la palper, il faut l'expérimenter, comme lorsque l'on met le doigt dans le feu et qu'on se brûle...

Une opinion, aussi respectable soit-elle, n'est pas la Vérité ; une idée sur la Vérité ne veut pas dire que c'est la Vérité ; un concept, aussi sage soit-il, sur la Vérité, n'est pas non plus la Vérité ; la Vérité est l'inconnu d'instant en instant, de moment en moment ; la Vérité, il faut l'expérimenter, et elle ne peut être expérimentée qu'en l'absence du Moi. Il est nécessaire de réduire le Moi en poussière pour que la Vérité reste en nous.

Jésus-Christ a dit : « Connaissez la Vérité et elle vous rendra libres ». Il est nécessaire de connaître la Vérité, mais elle ne peut être connue si elle n'est pas expérimentée ; et on ne peut l'expérimenter qu'en l'absence du Moi.

Il faut donc désintégrer le Moi, le réduire en poussière, pour que reste en nous la Vérité. Alors, nous serons comblés de plénitude, la félicité sera dans nos coeurs, le bonheur sans limite ; nous verrons le monde tel qu'il est et non pas comme il semble être ; nous écouterons les plus sublimes symphonies du Cosmos ineffable ; nous serons bienheureux, d'un bonheur sans limites, nous serons en état de béatitude parfaite ; toute larme disparaîtra de nous, il n'y aura alors plus de douleur. Tant que le Moi continue de vivre, nous devons souffrir : Les racines de la douleur, nous les portons en nous-mêmes et pas en dehors de nous ; elles se trouvent dans les différents défauts que nous portons à l'intérieur de nous.

Le monde est très différent... L'heure est venue de « mourir » pour voir le monde tel qu'il est. Ainsi, mes chers frères, je vous invite à la dissolution du Moi, du moi-même, du soi-même. C'est ainsi seulement que vous pourrez jouir de la Félicité authentique...

Bien, mes chers frères, maintenant, je vais me limiter à écouter vos questions et après nous exercerons, à l'aide de l'Esprit Saint, notre Don de Guérison. Voyons, mon frère.

Disciple. Nous autres, en réalité, portons-nous le Christ ou devons-nous l'incarner ?

Maître. Le Christ Intime, IL FAUT L'INCARNER. Il est comme l'Électricité, comme la Force de Gravité ; il se trouve dans chaque atome du Cosmos ; il est profondément caché au fond de tout ce qui est, de tout ce qui a été, de tout ce qui sera ; il n'est pas un individu humain ou divin ; il est au-delà de la Personnalité et du Moi ; il est ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui toujours sera. Il est la vie qui palpite en chaque atome comme elle palpite en chaque soleil. Il faut l'incarner ! À celui qui sait, la parole donne pouvoir, personne ne l'a prononcée, personne ne la prononcera, si ce n'est celui qui l'a incarnée. Il faut incarner le Verbe. Il est écrit : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu, et par lui toutes choses furent faites, et sans lui, rien de ce qui est fait n'aurait été fait »... Il faut l'incarner. On l'incarne en suivant le Sentier de la Christification, en dissolvant les éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous, en transmutant la Libido Sexuelle citée par Saint Augustin, en travaillant dans la Forge des Cyclopes... Une autre question ?

D. [...]

M. TOUS LES ÊTRES qui peuplent la surface de la Terre SONT SOMNAMBULES. Tous ces millions d'êtres humains qui vont et viennent dans les rues de la ville sont somnambules. Le gérant qui s'occupe de sa gérance est somnambule, ainsi que le misérable ouvrier agricole qui travaille sa terre. Tous les humanoïdes intellectuels sont des somnambules ; ainsi, frère, ne te préoccupe pas de cette question de somnambulisme, parce que « c'est du pareil au même ».

D. Maître, comment peut-on savoir si l'on est en train de travailler convenablement à la dissolution du Moi ?

M. Le sens de l'Auto-observation Psychologique devra se développer peu à peu ; il se développe à l'usage. Au début, tu pourras découvrir que tu as tel ou tel défaut psychologique grâce à la simple association intellectuelle, et tu t'attacheras à travailler pour le désintégrer. Mais, plus tard, avec le temps, à mesure que tu continueras de t'auto-observer, le sens de l'Auto-observation Psychologique se développera et, enfin, le jour viendra où tu pourras voir parfaitement tes défauts ou des Mois qui personnifient ces défauts. Tu pourras les voir et tu pourras voir le travail que tu es en train de réaliser. Mais, IL FAUT D'ABORD QUE LE SENS DE L'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE SE DÉVELOPPE. Et il se développe à l'usage, en l'utilisant. Parce qu'il est écrit que « un sens qu'on n'utilise pas s'atrophie ». Il faut l'utiliser, le sortir de son état d'atrophie grâce à l'Auto-observation constante. Voilà !

D. En travaillant intensément, en combien de temps peut-on « mourir » ?

M. LE TEMPS N'A PAS DE RÉALITÉ, c'est quelque chose de purement subjectif... Quelle heure est-il ?

D. Deux heures vingt-cinq...

M. Pourrais-tu me mettre ces heures ici pour qu'on les examine, pour voir de quels éléments chimiques elles sont faites ? Alors, qui a inventé ça ? Cela n'a aucune réalité, C'EST UN CONCEPT SUBJECTIF, rien de plus ; quelque chose qui est fait pour les mécanismes d'horloge. LE TEMPS N'EXISTE PAS. Il n'existe qu'un Éternel Instant, un Éternel Maintenant.

Le Soleil se lève et se couche, et entre le lever et le coucher du soleil, nous mettons nos chères heures : c'est une de nos fantaisies, parce qu'entre le lever et le coucher du soleil, il n'y a pas d'heures ; tous ces processus se réalisent d'instant en instant, de moment en moment.

Ainsi, le concept de l'effort compte, mais plus que le concept de l'effort, LA SEULE CHOSE QUI COMPTE là dedans, CE SONT LES TERRIBLES SUPER-EFFORTS INTIMES qu'il faut réaliser en nous-mêmes et au-dedans de nous-mêmes, ici et maintenant.

Et cela n'est pas une question de pur intellectualisme. Pour dissoudre les Mois, les défauts, pour annihiler le moi-même, l'Ego, il faut passer par de terribles crises émotionnelles pendant le travail. N'oubliez pas que « Si l'eau ne bout pas à cent degrés, ce qu'il faut cuire ne peut être cuit et ce qu'il faut désintégrer ne peut être désintégré ». De même, si nous ne passons pas par de terribles crises émotionnelles, l'Ego ne se désintègre pas et ce qui doit se cristalliser en nous ne se cristallise pas. À mesure que nous allons désintégrer l'Ego, ce que nous appelons « Âme » va se cristalliser en nous. Mais, qu'est-ce que l'Âme ? Des pouvoirs, des attributs, des vertus, des forces spéciales... Et, à la fin, en désintégrant ce qu'il faut désintégrer, en cuisant ce qui doit être cuit, le jour viendra où TOUTE L'ÂME SE CRISTALLISERA EN NOUS et alors nous serons une Âme et notre propre corps sera devenu une Âme. Il faut cristalliser en nous ce que l'on nomme « Âme ». Vous m'avez compris ?

D. Oui, Maître...

M. Une autre question ?

D. Oui, Maître, je voudrais vous demander [...] c'est-à-dire qu'on ne peut pas travailler sur tous les défauts en même temps, alors, je voudrais que vous me disiez comment nous pouvons faire pour éliminer chacun d'eux ou bien si nous pouvons travailler avec tous ?

M. Eh bien, tout dépend si nous sommes bien « rodés ». Parce que c'est sur le terrain de la vie pratique que nous allons nous voir entièrement, tels que nous sommes. Supposons donc que nous ayons une fiancée et que nous marchions dans la rue. Et nous rencontrons cette fiancée en train de parler tout bas, très bas, avec un autre « copain ». Que sentirons-nous ? Nous sentirons de la jalousie, pas vrai ?

D. De la jalousie...

M. Et si nous arrivons à nous sentir irrités ?

D. De la colère, aussi...

M. Bon... Et si nous ressentons beaucoup de douleur, qu'est-ce qu'il y a eu ?

D. Du sentiment ; du ressentiment...

M. Donc, l'amour-propre a été blessé... Le Moi de l'amour-propre a été blessé... Ainsi, il y a trois Moi dans cet exemple : le Moi de la jalousie, le Moi de la colère, le Moi de l'amour-propre. Que faire ? De retour à la maison, nous devons donc ENTRER EN MÉDITATION, RECONSTRUIRE LA SCÈNE avec

l'Imagination Créatrice et ensuite essayer de COMPRENDRE le Démon de la jalousie, qui a été fondamental, celui de la colère et celui de l'amour-propre. UNE FOIS CES TROIS COMPRIS (on va les comprendre chacun séparément), mais une fois compris NOUS PROCÉDONS À L'ÉLIMINATION.

Nous comprendrons d'abord celui de la jalousie. Au moyen de l'analyse, nous arriverons à la conclusion que la jalousie est absurde. Ensuite, CONCENTRÉS SUR DEVI KUNDALINI, NOUS DEMANDERONS SA DÉSINTÉGRATION.

Nous nous concentrerons sur la colère et nous verrons que la colère est de la folie, que la colère est une forme de folie, qu'elle est bestiale. Nous nous concentrerons sur Devi Kundalini et lui demanderons la désintégration de ce Démon. Nous comprendrons celui de l'amour-propre, celui de l'auto-importance, et nous prierons alors Devi Kundalini de désintégrer cet élément psychologique de l'amour-propre, parce que l'amour-propre est absurde...

Ainsi, chacun de ces trois éléments étant compris, nous allons donc les désintégrer. Dans chaque scène de la vie pratique entrent en jeu plusieurs Mois, et ceux-là, quelle que soit la scène, il faut les réduire en poussière... Voilà ma réponse...

D. Pour nous concentrer sur notre Mère Divine, quel mantra faut-il prononcer pour pouvoir la matérialiser ?

M. Pourquoi veux-tu la matérialiser ?

D. Pour pouvoir m'adresser à Elle...

M. Dis-moi, quand tu parlais avec ta « petite mère », dans ton enfance, avais-tu besoin de quelque technique spéciale ?

D. Non...

M. Si tu avais faim, tu demandais du lait à ta maman et elle te donnait le sein (tu criais simplement, et c'est tout). Donc, C'EST PAREIL AVEC NOTRE MÈRE COSMIQUE, c'est la même chose : comme le fait l'enfant qui pleure lorsqu'il a faim. Il commence à pleurer « Eehh, eeehh ». Alors la « petite mère » sait qu'elle doit lui donner le sein et elle le nourrit. Nous devons faire de même, nous autres, avec notre Divine Mère Kundalini, c'est tout. Être naturels, être spontanés, parler avec elle, crier, prier, et, à la fin, notre « petite mère » doit savoir ce qu'elle va faire pour nous... Voyons, frère...

D. [...]

M. Bon, bon, bon... « Ne mélangez pas le gymnase avec la magnésie ». Tu dois savoir que c'est différent, mon frère. La question du Karma est une chose, mais ce que tu dis est autre chose, c'est différent, c'est de la Magie Sexuelle, CE SONT DEUX DÉPARTEMENTS DIFFÉRENTS...

Maintenant, parlons de Karma, vu que c'est cela dont tu veux parler. Si tu es en train de passer, par exemple, par telle ou telle souffrance, que faire ? Il faut SE CONCENTRER SUR ANUBIS (le Grand Régent de la Loi), LUI DEMANDER, pour le moins, qu'il te donne UNE OPPORTUNITÉ pour payer en TRAVAILLANT POUR L'HUMANITÉ ; négocie avec lui par le biais de la Méditation profonde ; et travaille de quelque façon pour le bien de nos semblables. Par exemple, nous pouvons servir beaucoup le peuple avec les chaînes, en diffusant la Connaissance, en la répandant partout, en amenant les autres sur le Chemin Ésotérique et, bien sûr, ainsi nous aurons une opportunité pour annuler les vieilles dettes, c'est évident.

Ainsi, le Karma est une chose, et le travail avec la Transmutation est autre chose, c'est différent. Le Karma appartient au DÉPARTEMENT DE LA LOI et la Transmutation appartient au LABORATOIRE

ALCHIMIQUE. Ce sont deux Ministères différents. Le Laboratoire de l'Alchimiste est le Laboratoire de la Nature, et le Laboratoire de la Nature est en nous-mêmes, ici et maintenant. Il est constitué de tous ces ustensiles qui sont symbolisés clairement dans les vieux textes d'Alchimie.

Il faut étudier l'Alchimie ! Étudie Sendivogius, étudie Nicolas Flamel, Raymond Lulle [...] étudie Fulcanelli (il est formidable), tu verras que, grâce à l'Alchimie, tu peux te transformer... Voyons, ma soeur...

D. Pourriez-vous, s'il vous plaît, expliquer cette question des Mois Bons ?

M. Ah ! ! ! Ils vont jusqu'à être sympathiques. Mais, en vérité, je te le dis, aussi bons soient-ils, ILS NE SAVENT PAS FAIRE LE BIEN : ils font le bien quand on ne doit pas le faire. C'est grave. Un fumeur de marijuana, par exemple, vient nous demander l'aumône et on la lui donne. Pourquoi ? Parce que le Moi Bon la lui a donnée. Arrive un ivrogne qui nous demande l'aumône et on la lui donne pour qu'il continue de prendre de la « pulque » au café ou de la tequila ou ce qu'il aime le plus, non ? Ainsi, c'est ce que font les Bons Mois : ils font le bien quand on ne doit pas le faire.

Rappelons-nous quelque chose de très important : est bon ce qui est à sa place ; est mauvais ce qui est hors de sa place. L'eau dans le lavabo est bonne ; l'eau, en dehors du lavabo, envahissant la salle, entrant dans les chambres, est mauvaise. Le feu, par exemple, est magnifique dans la cuisine ; mais il est mauvais hors de la cuisine, brûlant les rideaux de la salle. Ainsi, ce qui est à sa place est bon, et ce qui est hors de sa place est mauvais...

Il s'avère que les Mois Bons font le bien alors qu'on ne doit pas le faire ; pourquoi ? Parce qu'ils sont subjectifs à cent pour cent. IL NOUS FAUT DÉSINTÉGRER LES MOIS BONS et il nous faut désintégrer LES MOIS MAUVAIS. Un bon industriel, quelqu'un qui a une usine spécialisée en... en pantalons, me disait clairement l'autre jour :

- « Maître, si je désintègre le Moi qui fait des pantalons, qui est un Moi Utile, qui est un Moi Bon, alors mon usine fermera (qu'il repose en paix et l'usine ferme) ».

Je lui ai dit :

- « Elle ne fermera pas ! parce que l'Être a beaucoup de parties autonomes et conscientes, et il y a une partie consciente de toi-même, une partie de ton propre Être, qui peut parfaitement remplacer ce Moi Bon ou utile, et qui fera les pantalons beaucoup mieux. Total : l'usine ne fermera pas, elle continuera »... Voyons, ma soeur...

D. [...] Nous sommes en train de méditer chaque jour sur lui et nous n'arrivons à rien. Et toujours ils se manifestent...

M. Bon, ça, par contre, c'est « de la farine d'un autre sac », tu sais ? Il arrive qu'il y ait des Mois si forts, tellement forts, que tu ne les désintègres même pas avec une bombe atomique. Dans ce cas, il ne reste pas d'autre remède que d'appeler la foudre de la Kundalini en pleine Forge des Cyclopes, c'est-à-dire que c'est la [...] QUI SEULEMENT SE DÉSINTÈGRE PENDANT LA COPULATION CHIMIQUE, quand on travaille dans la Neuvième Sphère, au moyen de l'Électricité Sexuelle Transcendante. C'est ainsi seulement, à l'aide de la Mère Divine, qu'on pourra désintégrer les Mois de ce genre...

D. [...] Si l'on a fait cette pratique [...] et on a demandé en priant la Mère Divine...

M. IL TE MANQUE PLUS DE COMPRÉHENSION, et il y a certains types de MOIS QUI NE SE DÉSINTÈGRENT PAS DU JOUR AU LENDEMAIN. Il y a des Mois qui durent même des années avant d'être désintégrés. Ils sont si forts que l'on met des années entières avant de pouvoir les désintégrer... C'est que « ce n'est pas du gâteau » tu sais ?

D. Pour travailler avec un défaut, il faut se confronter à lui. Mais dans le cas de la luxure [...]

M. Le Moi de la luxure... ou LES MOIS DE LA LUXURE SONT MULTIPLES. Chaque scène a un Moi de luxure différent : si toi, par exemple, tu te mets à regarder une jeune fille... c'est-à-dire que tu vois qu'elle a de très belles jambes et tu ressens de la luxure, c'est un Moi que tu dois désintégrer, réduire en cendres, en poussière de la terre, en poussière cosmique. Mais, si un autre jour, il arrive qu'une autre jeune fille passe, et là ce ne sont plus les jambes qui attirent ton attention, mais le fait qu'elle ait une très belle poitrine, alors c'est un autre Moi que tu dois désintégrer ; et si, un autre jour, tu t'assoies pour peindre des paysages dans l'Astral et que là tu portes de l'intérêt à une dame, dans qui sait quel luxueux appartement, alors ceci est un autre Moi. Alors tu dois les étudier chacun séparément. Tu m'as compris ?

D. Oui, Maître.

M. Bien sûr, l'autre jour, un « chango » (comme nous disons par ici, ou singe ou ouistiti, comme on dit là-bas, dans d'autres pays) retint mon attention car, à Acapulco, il regardait toutes les jeunes filles ainsi [...] Et il regardait surtout leurs jambes. Évidemment, c'était un singe très amoureux. Heureusement ils l'avaient attaché avec une corde. Il n'y a aucun doute que ce pauvre « chango » (le pauvre singe ou gorille ou quoi que ce soit) ait été un humanoïde dégénéré, c'est pourquoi il a cette habitude de dégénéré. Bien sûr, bien que cela paraisse incroyable, ces créatures ont des Mois très forts...

J'ai connu un chimpanzé, là-bas, à Chapultepec. Ils le tenaient enfermé dans une cage. Il se sentait terriblement offensé quand on lui disait : « vilain singe ». Alors, il s'agitait, il criait, il sautait et se retournait contre la personne, même si c'était avec les bananes qu'il était en train de manger. Il les jetait à la personne. Il tolérait tout sauf qu'on lui dise « vilain singe »... Bon... Tu as une autre question, mon frère ?

D. Oui, Maître. On dit que pour éliminer les défauts, il faut travailler avec la « Forge ». Est-ce que l'âge a quelque chose à voir ?

M. L'âge ?

D. Oui, si on est très jeune ou très vieux...

M. Bon, un petit vieux de 90 ans ne peut déjà plus mâcher l'eau, tu sais ? Tu ne vas pas attendre d'arriver à 90 ans pour travailler dans la Forge Incandescente de Vulcain. Tu es jeune et...

D. Non, mais, à partir de quel âge ? Disons, 15 ou 16 ou 21. On a besoin de combien ? On devra avoir...

M. Écoute, je vais te dire une chose : selon la Loi de la Nature et du Cosmos, on peut commencer à avoir un contact sexuel seulement À PARTIR DE 21 ANS : le germe qui entre dans le ventre maternel pour son développement et sa gestation, par le fait de naître, de venir au monde, une fois qu'il est devenu une créature vivante, n'a pas terminé son développement ; il continue ses processus de développement pendant les 7 premières années, les 14 premières années, jusqu'à 21 ans. Par conséquent, avoir une relation sexuelle avant 21 ans est une monstruosité, c'est un délit.

À d'autres époques, on respectait ces règles, ces lois ; mais maintenant l'humanité est totalement dégénérée.

CONFÉRENCE N°99 : TRANSCENDANCE DU SALVATOR SALVANDUS (Le Mouvement Gnostique et sa Raison d'Être)

Traduction d'une conférence intitulée "TRASCENDENCIA DEL SALVATOR SALVANDUS (El Movimiento Gnóstico y su Razón de Ser)"

Je vais maintenant m'adresser à tous les frères du Mouvement Gnostique Chrétien Universel réunis ici, à l'occasion de ces grandes agapes. L'heure est venue de comprendre que nous sommes réellement une grande famille, sans différence de races ou de nations. En vérité, nous sommes en train de constituer ce que coûte l'ARMÉE DU SALUT MONDIAL.

Il y a des moments terribles qui s'annoncent pour l'humanité. Notre système solaire a terminé son voyage autour de la Ceinture Zodiacale ; cela signifie la fin d'une ANNÉE SIDÉRALE...

Je veux que vous sachiez tous, de façon claire et précise, que de même qu'il existe une année terrestre, il existe aussi une année sidérale ; de même que la Terre voyage autour du Soleil, notre système solaire voyage aussi autour de la Ceinture Zodiacale ; et de même que nous avons QUATRE SAISONS qui sont : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver, l'année sidérale a aussi ses quatre saisons : le printemps (l'ÂGE D'OR) ; l'été (l'ÂGE D'ARGENT) ; l'automne (l'ÂGE DE CUIVRE) ; l'hiver (l'ÂGE DE FER).

L'année sidérale actuelle est en train de parvenir à son stade ultime dans la CONSTELLATION DU VERSEAU, c'est-à-dire qu'elle est en train de se terminer. À chaque fois qu'une année sidérale se termine, il se produit indiscutablement un GRAND CATACLYSME COSMIQUE.

Quand l'année sidérale de l'ancienne Atlantide se termina, ce gigantesque continent qui, autrefois, brillait merveilleusement au milieu de l'océan Atlantique, fut submergé par les vagues effrayantes de cet océan.

Quand l'année sidérale de l'époque Lémure toucha à sa fin, les Lémuriens périrent alors par le feu et les tremblements de terre.

Maintenant, l'année sidérale est en train de toucher à sa fin, durant cette race Aryenne, et cette humanité périra indiscutablement par le feu et les tremblements de terre.

Les temps de la fin sont arrivés ; nous y sommes ! Tout est perdu ! « Le mal du monde est tellement grand qu'il est arrivé jusqu'au ciel. Babylone la Grande, la mère de toutes les abominations de la Terre, sera détruite, et de toute cette perverse civilisation de vipères, il ne restera pas pierre sur pierre ». L'humanité est suffisamment mûre pour le châtement final.

Ainsi donc, chers frères gnostiques, vous qui êtes aujourd'hui réunis ici, dans cette enceinte, pour célébrer ces véritables agapes d'amour, des agapes mystiques, je veux que vous sachiez définitivement que nous travaillons en accord avec les plans de la FRATERNITÉ BLANCHE.

MON ÊTRE RÉEL INTERNE PROFOND EST LE MANU DE LA CINQUIÈME RACE RACINE ; c'est pour cette raison que nous sommes en train de former, en ce moment, le noyau humain qui servira pour la formation de la future Grande Race.

En premier lieu, nous devons DIVULGUER L'ENSEIGNEMENT sur toute la surface de la Terre. Notre Mouvement Gnostique est devenu puissant depuis l'Amérique du Nord jusqu'à la Patagonie (Argentine). C'est un mouvement puissant, c'est le mouvement le plus puissant qu'on ait pu créer de nos jours.

Très bientôt, nous devons commencer des campagnes en Europe ; nous continuerons ensuite au Moyen-Orient ; et, selon ce qui est écrit, pour finir, le Mouvement Gnostique produira une véritable Révolution Spirituelle sur le Continent Asiatique.

Quand ceci se produira, moi-même, avec quelques autres frères, je me retirerai sur le plateau de l'Asie Centrale, dans une grotte solitaire. Il faudra laisser passer un certain temps, pour que « le levain fermente ».

Avant que n'approche le cataclysme final, nous reviendrons pour réunir ceux qui auront travaillé dans le Grand Oeuvre du Père, pour réunir ceux qui auront dissous au moins cinquante pour cent de l'Ego animal. Et ceux qui le mériteront seront emmenés, dans un NOUVEL EXODE, à un certain endroit secret de l'Océan Pacifique. De là, nous verrons la catastrophe, de là, nous contemplerons le duel entre le feu et l'eau pendant plusieurs siècles.

La présence d'un gigantesque monde qui voyage à travers l'espace accélérera la RÉVOLUTION DES AXES de la Terre. Ce monde porte le nom d'« HERCOLUMBUS » ; c'est un monde qui est six fois plus grand que Jupiter et il passera dans un coin de notre système solaire. Sa force d'attraction sera puissante ; il attirera le feu contenu à l'intérieur de la Terre et de tous côtés surgiront des volcans. Évidemment, avec l'éruption des volcans, se produiront d'épouvantables tremblements de terre et de terribles raz de marée. L'eau, à son tour, changera de lit, en raison de la révolution des axes de la Terre. Les mers se déplaceront et les continents actuels seront submergés par les furieuses vagues de la mer.

Toute l'humanité périra car c'est une humanité qui est mûre pour le châtiment final, c'est une humanité honteuse qui mérite le karma qui lui arrive.

Cette humanité n'a pas voulu écouter la voix des prophètes ; cette humanité n'a pas voulu écouter la voix de Jésus-Christ ; elle a lapidé Etienne, elle a emprisonné plusieurs fois Paul de Tarse, elle a empoisonné Gautama (le Bouddha Sakyamuni) ; elle a empoisonné Milarepa, elle a persécuté les saints de l'Éternel et maintenant, il n'y a pas de doute, elle devra payer jusqu'aux derniers deniers.

Il est bon que tous ceux ici présents comprennent que les temps de la fin sont arrivés ; il est bon de comprendre qu'Hercolumbus, le monde gigantesque qui doit produire la révolution des axes de la Terre, est déjà visible par tous les observatoires astronomiques du monde.

Il ne s'agit donc pas d'une chimère ; aucun astronome n'ignore qu'il existe un système solaire, très éloigné, qui se dirige vers la Terre. Je me réfère au système solaire de TYLAR. Hercolumbus tourne, il a son centre de gravité autour du soleil de ce système et il arrive à une vitesse faramineuse vers l'orbite de la planète Terre.

Je sais que ce que je suis en train de dire pourra être critiqué par des millions d'êtres humains. Je sais que beaucoup s'en moqueront, que beaucoup en riront, mais il est écrit que « celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir idiot ».

À l'époque de l'Atlantide, nous, les Initiés, avons aussi donné le signal d'alerte, nous avons averti cette humanité qu'une grande catastrophe se préparait, et beaucoup d'entre eux se moquèrent, beaucoup rirent, nombreux furent ceux qui lancèrent contre nous la bave de leurs critiques.

Mais, quand ils virent la catastrophe, quand ils sentirent les tremblements de terre, quand les mers se déplacèrent, ils voulurent nous suivre ; mais tout fut inutile ; seul fut sauvé le PEUPLE CHOISI : une Armée du Salut Mondial qui dut se former, en ce temps là, comme nous sommes en train de la former en ce moment.

Ainsi donc, l'objectif pour lequel nous avons créé l'Armée du Salut Mondial est celui de former un Peuple Élu qui servira de fondement à la Sixième Race Racine.

Je me réjouis de vous voir tous réunis ici ; je me réjouis de vous voir à l'occasion de ces agapes. Nous sentons réellement en nous, notre coeur s'enflammer d'amour en contemplant le visage de chaque frère. Aujourd'hui, nous célébrons ici un événement merveilleux ; je me réfère avec emphase à la fin du mandat des membres du Bureau de la Direction et à l'entrée en fonction du nouveau Bureau.

Il n'est pas superflu de vous dire qu'ici nous avons dû lutter terriblement pour former l'Armée du Salut Mondial. Je parle de l'orateur du peuple, qui est notre frère G., un frère qui a lutté intensément pour la formation du Mouvement Gnostique...

Il y a aussi, ce soir, ici présent, notre frère A., à qui je demande de venir ici, devant les frères...

D'autres frères sont ici présents et je veux que vous les voyiez. Plaise à Dieu que tous nos frères viennent à la tribune, à l'exception de notre frère Ch., qui pour des raisons indépendantes de sa volonté a dû sortir aujourd'hui de la ville...

Voici que s'approchent de nous notre frère E.P. et aussi le frère Ch. spécialisé dans le domaine autochtone Nahuatl...

Voici notre soeur O. et son époux, des frères qui ont beaucoup lutté, qui ont fait leur possible pour le triomphe du Mouvement Gnostique...

Voici notre soeur O., la veuve de notre cher frère H., qui allait précisément accomplir une gigantesque mission aux États-Unis. Malheureusement, la Grande Loi a résolu d'ajourner cette mission et il est décédé. Elle a travaillé énormément en s'occupant de la partie concernant la comptabilité, etc.

Alors, je ne peux rien faire d'autre que de féliciter tous ces frères du Bureau sortant pour le grand labeur qu'ils ont réalisé. Et je vous demande, au nom de la Grande Cause, de les applaudir chaleureusement (Applaudissements).

Tous ces frères furent de véritables lutteurs ; ils ont été de véritables lutteurs. Durant leur période d'activité au Bureau de la Direction, ils ont fait tout ce qu'ils ont pu et ils ont donc fait avancer le Mouvement Gnostique jusqu'au triomphe.

Maintenant, débute un Nouveau Bureau que nous devons saluer avec une grande tendresse. Je prie donc notre frère A., Secrétaire du nouveau Bureau Directeur et aussi tous les frères du nouveau Bureau Directeur qui sont ici présents de bien vouloir venir devant pour que tous les frères les voient, les connaissent.

Voici donc les frères du nouveau Bureau Directeur qui vont donc travailler intensément au Grand Oeuvre du Père.

Je suis sûr qu'ils continueront avec ce Drapeau Gnostique sur le chemin de la victoire. Je suis sûr qu'ils amèneront le Mouvement Gnostique jusqu'au triomphe total. Ainsi donc, mes chers frères, bienvenue !

Je demande des applaudissements très sincères pour ces frères de bonne volonté qui vont lutter pour la Grande Cause.

Maintenant, je demande également aux frères du Bureau sortant que Lundi, ou plutôt demain Samedi, à sept heures du soir, ils se réunissent avec les frères du nouveau bureau qui vient d'être formé pour faire convenablement la passation de toutes les affaires du Mouvement Gnostique.

Voici notre frère Ch. ; il s'est réellement spécialisé sur la question autochtone ; il a approfondi les mystères d'Anahuac. C'est un membre actif du « Mouvement Restaurateur d'Anahuac ». Et comme

demain on pense faire une promenade à Teotihuacan, alors je crois que le frère Ch. pourra vous guider et vous instruire profondément sur cela...

Car je ne pourrai pas vous accompagner lors du voyage à Teotihuacan, à cause précisément de l'événement de Guadalajara ; je dois m'y rendre avant. À Guadalajara, les [...]

Donc, le lieu où va se célébrer l'événement est l'Hôtel Hilton qui s'appelle maintenant l'Hôtel Marriot. Il y a là un auditorium d'une capacité d'environ 1500 places. C'est là que nous donnerons nos enseignements ; c'est là qu'auront lieu certaines représentations artistiques ; tout sera célébré avec succès, avec triomphe. Il y aura aussi des promenades au Lac de Chapala, etc. Tout cela sera merveilleux. Je vous attendrai là. Notre frère Ch. pourra vous guider demain à Teotihuacan. Je vais laisser la parole à notre frère Ch. [...]

(Ici, il y a encore quelques paroles sans importance. Après, le Maître continue avec ce qui suit).

Vous tous, ici présents, écoutez les phrases sincères jaillies du coeur tranquille.

Je désire seulement, au nom de la Grande Vérité Cosmique, que la lumière vous illumine, qu'elle brille en chacun de vous ici présents. Je désire sincèrement que chacun de vous prenne le chemin de l'AUTO-RÉALISATION INTIME, jusqu'au triomphe total. Je désire sincèrement que l'ÉTOILE INTÉRIEURE, qui guide chacun de vous, vous conduise finalement jusqu'à la BÉATITUDE. Je désire sincèrement que ce peuple gnostique, au moyen de SACRIFICES, d'EFFORTS CONSCIENTS et de SOUFFRANCES VOLONTAIRES, parvienne finalement à la LIBÉRATION RÉELLE. Que tous ceux qui sont ici présents n'oublient pas le TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE, qu'ils se consacrent véritablement, sincèrement, à travailler sur eux-mêmes, ici et maintenant.

« Celui qui écoute la parole et qui ne la réalise pas en lui-même ressemble, en vérité, à l'homme qui se regarde dans un miroir et qui, ensuite, tourne le dos et s'en va ». Mes frères, il ne suffit pas seulement d'écouter la parole, il est nécessaire d'ACCOMPLIR LA PAROLE. Au fur et à mesure que nous luttons de plus en plus, nous recevons UNE AIDE INTERNE.

Je veux que vous sachiez que le CHRIST INTIME vient à nous quand réellement nous travaillons sans arrêt, nuit et jour. Je veux que vous sachiez que Jésus, le grand Kabire, a donné au monde (nous a apporté, il y a 1975 ans) la Doctrine du Christ Intime. Si la venue de Jésus, le grand Kabire, est grandiose, c'est parce qu'en réalité il nous a apporté la Doctrine du Christ Intérieur.

Quand Paul de Tarse parle du Christ, il ne se réfère pas exclusivement au Jésus historique, mais il se réfère au Jésus Intime. Beaucoup de personnes attendent la venue du Grand Maître, mais en vérité, je vous dis, mes chers frères, qu'il vient de l'intérieur de nous, du fond même de notre Âme. Au fur et à mesure que nous persévérons dans le travail, à mesure que nous lutterons pour éliminer les éléments inhumains que nous portons à l'intérieur de nous, nous nous rapprocherons de plus en plus du Christ Intime.

Un jour, il viendra à nous pour nous sauver ; un jour, il se chargera de tous nos processus mentaux, émotifs, sentimentaux, sexuels, etc.

Un jour, il s'incorporera en nous, il se convertira en homme de chair et d'os en chacun de nous, pour pouvoir nous transformer, nous embellir, et nous rendre tout à fait dignes.

L'heure est venue d'AIMER LE SEIGNEUR DES MARTYRS, celui qui est véritablement disposé à se sacrifier en nous, pour nous, et à l'intérieur de nous, ici et maintenant. Le Christ Intime est notre Sauveur. Ainsi, je le déclare formellement, ici devant vous, dans ces agapes. Le Christ Intime est quelque chose de sublime ; il nous aime et nous devons l'aimer. Il s'offre comme un AGNEAU IMMOLÉ pour nous racheter ; il souffre au-dedans de nous et il veut nous transformer radicalement.

Qui n'aimerait pas, par exemple, un véritable ami qui viendrait nous visiter, si nous étions en prison, et qui irait même jusqu'à obtenir notre liberté ?

Qui n'aimerait pas un grand ami qui, si nous étions malades et abandonnés, nous apporterait des médicaments et qui arriverait finalement à nous soigner ?

Qui n'aimerait pas un ami qui nous tendrait la main et nous nourrirait si nous étions dans la misère ?

Qui n'aimerait pas sa mère qui, depuis notre enfance, a veillé sur nous, nous a nourris au sein, qui a fait pour nous tout ce qu'elle a pu, qui a souffert pour nous jusqu'à nous amener à l'état où nous nous trouvons maintenant ?

Eh bien, mes chers frères, le Christ Intime fait plus que tout cela ; il vient à nous quand nous travaillons sincèrement dans le Grand Oeuvre du Père, quand nous luttons véritablement pour éliminer nos défauts psychologiques, quand nous nous battons pour éliminer tous ces Mois qui, dans leur ensemble, constituent le Moi-même, le Soi-même.

Lui vient à nous quand nous sommes véritablement en train de travailler pour notre propre libération. Il souffre au fond même de notre Âme ; il vient pour se charger de nos émotions, de nos pensées, de nos désirs. Il vient pour combattre lui-même les éléments inhumains que nous portons à l'intérieur de nous ; il se convertit en une personne de chair et d'os, même si les personnes ne le reconnaissent pas ; il vit à nouveau le Drame Cosmique, ici et maintenant, en nous-mêmes, d'instant en instant, de moment en moment.

Il est à nouveau trahi par JUDAS, le Démon du Désir ; par PILATE, le Démon du Mental, qui trouve toujours des excuses à tout, et par CAÏPHE, le démon de la Mauvaise Volonté. Il est de nouveau humilié, giflé, par tous ces multiples Mois que nous avons à l'intérieur ; il supporte de nouveau la couronne d'épines, il est de nouveau battu de plus de cinq mille coups de fouet, en nous-mêmes, ici et maintenant.

Et finalement, lui qui se convertit en AGNEAU IMMOLÉ, en AGNEAU QUI EFFACE NOS PROPRES PÉCHÉS, monte au Golgotha du suprême sacrifice et s'exclame d'une voix forte : « Mon Père, je remets mon Esprit entre tes mains ». Ensuite, il descend au sépulcre et, avec sa mort, il tue la mort... « La mort a été engloutie dans la victoire ! Ô mort, où est ton sépulcre, ô mort, où est ta victoire ? ». Ainsi donc, chers frères, l'heure est venue d'aimer le Christ Intime ; c'est l'enseignement que nous a apporté le grand Kabire Jésus.

Quand le SEIGNEUR DES PERFECTIONS RESSUSCITE en nous-mêmes, ici et maintenant, nous ressuscitons en Lui et Lui en nous, et nous nous convertissons, de ce fait, en de merveilleuses créatures, en de splendides créatures immortelles. Avant de posséder le Christ Intime, nous sommes réellement « morts ». C'est seulement une fois que nous possédons en nous le Christ Intime que nous avons de la vie en abondance.

Frères gnostiques réunis ce soir, dans ces agapes mystiques, je veux que vous aimiez plus profondément le Christ Intime, je veux que vous travailliez véritablement sur vous-mêmes, afin qu'un jour il puisse surgir en vous pour vous transformer définitivement.

Même si le Christ était né mille fois à Bethléem, cela ne servirait à rien s'il ne naissait aussi dans notre cœur ; même s'il est mort et ressuscité, cela ne nous sert à rien s'il ne meurt et ne ressuscite aussi en nous.

Aimons l'Adorable, celui qui se sacrifie réellement pour nous, ici et maintenant ! Aimons-le, mes frères, aimons-le !

Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°100 : LE MYSTÈRE GNOSTIQUE DE LUCIFER (Le Diable et Lucifer)

Traduction d'une conférence intitulée "EL MISTERIO GNÓSTICO DE LUCIFER (El Diablo y Lucifer)"

LE DIABLE est, assurément, la PIERRE PHILOSOPHALE des Alchimistes Médiévaux. Indubitablement, chaque personne a son propre Diable ; le Diable, comme on l'a dit, n'est rien de plus que la RÉFLEXION DU LOGOS INTÉRIEUR en chacun de nous, c'est évident. « Il a pouvoir sur les Cieux, sur la Terre et sur les Enfers ».

Quand on dit : « Enfermer le diable dans le violon », on veut dire : « Il faut capter, appréhender, capturer ce Verbe manifesté du Christ Satan des Gnostiques », ce verbe prophétique, et l'occuper, pour ainsi dire, dans l'art de faire des instruments de musique, et donner à ce verbe la forme d'un instrument, pour qu'il résonne miraculeusement.

Nous devons donc faire une nette DIFFÉRENCE ENTRE ce qu'est le DIABLE et ce qu'est LUCIFER. Le Diable, en soi, en tant que Réflexion du Logos en nous, à l'intérieur de nous-mêmes, est la PIERRE BRUTE qu'il faut travailler, jusqu'à la transformer en PIERRE CUBIQUE PARFAITE.

Et là, au pied de ces deux colonnes, nous avons la pierre brute et la pierre ciselée ; ce qu'il faut, c'est comprendre cela. Brute, quand elle n'est pas travaillée, c'est le Diable (c'est-à-dire, la Réflexion du Logos en nous) ; non travaillée, non polie, NOIRE COMME DU CHARBON, c'est SATAN dans son aspect le plus obscur et le plus ténébreux.

Mais, ce n'est pas un Satan anthropomorphique comme celui que veut nous montrer le Clergé, non ; c'est notre propre Satan particulier. Mais quand nous avons obtenu la dissolution de l'Ego, quand nous l'avons réduit en cendres, alors cette pierre brute s'est transformée en PIERRE CUBIQUE PARFAITE ; Satan est alors LUCIFER, le « FAISEUR DE LUMIÈRE ».

Autrefois, on confondait le Faiseur de Lumière, Lucifer, avec VÉNUS, l'ÉTOILE DU MATIN et même dans l'Apocalypse de saint Jean, on dit : « À celui qui vaincra, on lui donnera l'Étoile du Matin ».

Le Seigneur QUETZALCOATL, après avoir brûlé ses éléments inhumains dans les Mondes Infernaux, monta aux Cieux et se transforma en l'Étoile du Matin, en « VESPERO », l'Étoile du BERGER.

Ainsi donc, le Diable transformé en Lucifer, resplendit comme le Soleil ; « il a pouvoir sur la Terre, sur les Cieux et sur les Enfers » ; Prince de la Lumière, Seigneur de Gloire, l'Archange le plus grandiose, le MINISTRE DU LOGOS SOLAIRE.

Si nous invoquons, dans les Mondes Suprasensibles, la Réflexion du Logos de quiconque n'a pas dissous l'Ego, nous verrons un Satan noir comme du charbon. Mais si nous invoquons le Satan de quelqu'un qui a dissous l'Ego, nous aurons alors la grande stupéfaction de nous trouver face à un Archange de Lumière, à un Lucifer glorieux ; c'est alors que nous pouvons constater que le Satan en question est la pierre brute qu'il faut travailler.

Pour que les Frères soient un peu plus conscients de ce que nous sommes en train de dire, il convient que A... mette ici, entre les deux colonnes, la pierre brute et la pierre cubique parfaite.

Ici, vous avez la pierre brute, et là, vous avez la pierre cubique parfaite.

Disciple. Dans la pierre brute, il faut que [...]

Maître. C'est exact ! Ce Satan que chacun de nous porte en lui, qui se trouve chez l'individu qui n'a pas encore sculpté sa Pierre Philosophale, sa pierre brute, ce Satan est noir comme du charbon, exhibant tous les traits de nos défauts psychologiques.

Mais quand nous avons travaillé la pierre, ce Satan se convertit alors en la pierre cubique parfaite : c'est-à-dire que quand nous avons dissous l'Ego, il se transforme en la pierre cubique parfaite et c'est de là que proviennent donc la Splendeur et la Gloire.

Il s'avère très intéressant d'observer le Diable hors du corps physique : c'est effrayant de le voir, noir comme du charbon, avec ce feu ténébreux qu'il crache, chez celui qui n'a pas encore éliminé l'Ego. Mais, on est étonné de le voir (chez celui qui a éliminé l'Ego) sous forme d'un Archange glorieux, rempli de splendeur.

Évidemment, cet Archange se convertit en un LIBÉRATEUR ; c'est évident, parce que c'est de la fusion de cet Archange avec l'Âme Humaine, avec l'Esprit, avec l'Être - en un mot -, que résulte précisément l'Archange.

Cela n'est écrit dans aucun livre d'Ésotérisme ; il y a beaucoup de bibliothèques et pourtant on n'en a jamais parlé de façon approfondie et tout le monde confond le Diable avec Lucifer ; et il s'avère que la pierre brute est une chose et que la pierre cubique parfaite en est une autre.

Si nous poursuivons donc l'analyse de ce soir, nous nous rendons parfaitement compte qu'il existe des merveilles au fond de chacun de nous. Mais bien sûr, la première chose dont nous avons besoin, c'est d'éliminer les éléments inhumains que nous portons à l'intérieur de nous.

Si nous observons tout Homme authentique, nous découvrirons en lui, trois triangles : le premier est le « TRIANGLE LOGOÏQUE » ; le deuxième, nous pourrions l'appeler le « TRIANGLE ÉTHIQUE » ; et le troisième, il serait bien que nous l'appelions le « TRIANGLE MAGIQUE ».

En ce qui concerne le premier, le LOGOÏQUE, il est constitué par les 3 aspects de la Kabbale hébraïque : KETHER, qui est l'Ancien des Jours, la Bonté des bontés, la Miséricorde des miséricordes, l'Occulte de l'occulte. C'est le POINT MATHÉMATIQUE dans l'espace immense, infini, inaltérable.

Il est évident que Lui se dédouble, à son tour, en CHOKMAH, le FILS, le CHRIST COSMIQUE (dont on dit qu'il est en relation avec tout le Zodiaque, et c'est ainsi) ; et le dédoublement ultérieur de Chokmah donne comme résultat l'ESPRIT SAINT, BINAH.

Quelques Kabbalistes insistent sur l'idée que Binah, l'Esprit Saint, est féminin. Cette affirmation s'avère fausse ; il est dit très clairement dans la « Divine Comédie », que « l'Esprit Saint est l'époux de la Mère Divine ». Ainsi, l'Esprit Saint, le Troisième Logos, Binah, se dédouble à son tour en son épouse, en la SHAKTI des hindous.

Ainsi donc, il faut savoir le comprendre. Beaucoup, en voyant que le Troisième Logos se dédouble en la MÈRE DIVINE, en la Kundalini Shakti (qui a beaucoup de noms), ont cru que l'Esprit Saint est féminin, en quoi ils se sont trompés : Lui, je le répète, est masculin, mais en se dédoublant en Elle, se forme le PREMIER COUPLE DIVIN, Ineffable : L'ELOHIM CRÉATEUR, le KABIRE, l'INCA ou Grand Prêtre, le RUACH-ELOHIM qui, selon Moïse, « labourait les eaux au commencement du Monde ». Il est nécessaire que nous réfléchissions tous profondément, que nous comprenions tout cela à fond. Lui et Elle sont unis dans la PIERRE CUBIQUE DE YESOD (cette pierre est le Sexe).

De l'union de Lui et d'Elle, résulte DAATH, la connaissance tantrique parfaite, grâce à laquelle nous pouvons nous AUTO-RÉALISER intégralement dans tous les Niveaux de l'Être.

Quelques kabbalistes supposent que cette Sephiroth Daath (connaissance ou sagesse), provient de la fusion ou de l'union de Chokmah masculin (le Christ Cosmique) avec Binah - supposant que ce dernier est exclusivement féminin.

Une telle affirmation est absolument fausse, parce que réellement l'Esprit Saint est masculin, je le répète ; mais c'est en se dédoublant en Binah, que se forme le Couple Parfait. C'est quand ils s'unissent sexuellement dans la Pierre Cubique de Yesod, dans la Neuvième sphère, que survient la Connaissance Tantrique, l'INITIATION TANTRA, les Tantras grâce auxquels est possible le développement du SERPENT dans l'épine dorsale, l'Auto-réalisation Intime de l'Être.

Dans ces études de Kabbale, il faut être pratique ; il existe beaucoup d'auteurs merveilleux, mais quand on les lit, on se rend compte qu'ils n'ont pas vécu ce qu'ils écrivent, qu'ils ne l'ont pas expérimenté en eux-mêmes et c'est pourquoi ils se trompent. J'estime qu'on doit écrire ce qu'on a expérimenté directement par soi-même. Pour ma part, c'est ainsi que j'ai procédé.

Donc, ce premier Triangle s'avère Transcendental. Mais le PÈRE, le FILS et l'ESPRIT SAINT sont une UNITÉ INDIVISIBLE, UNI-EXISTANTE en elle-même ; elle est au-delà du corps, des sentiments et du mental. C'est l'Être et « La raison d'être de l'Être est ce même Être ».

La Pierre Cubique de Yesod, située dans les organes créateurs, est, certes, cette « ÂME MÉTALLIQUE » qui résulte des transmutations sexuelles ; nous pourrions l'appeler le « MERCURE DE LA PHILOSOPHIE SECRÈTE » ou - pour parler plus simplement - « ÉNERGIE CRÉATRICE ».

Elle a son allégorie, son symbole en soi, elle est personnifiée (comme je l'ai déjà dit) par le Diable. Quand nous disons : « Il faut travailler avec le Diable », ce n'est pas seulement pour l'enfermer dans un instrument de musique, mais, de plus, pour le transformer en Lucifer, le Faiseur de Lumière.

Nous faisons clairement allusion au travail dans le Grand Oeuvre. Il s'avère intéressant que ce soit là, dans la Pierre Cubique de Yesod, précisément, que SHIVA-SHAKTI, OSIRIS et ISIS s'unissent sexuellement ; et c'est précisément là que se trouve la Sephiroth Daath, la connaissance tantrique sans laquelle il n'est pas possible d'arriver à l'Auto-réalisation Intime de l'Être.

Au Tibet oriental, les MOINES BHONS sont radicaux ; c'est la raison pour laquelle H.P.B. (Helena Petrovna Blavatsky) pensait que c'étaient des Mages Noirs. Nous avons tous répété cette erreur et nous nous voyons dans l'obligation de la rectifier.

Je ne dis pas que les DUGPAS soient des saints, de douces brebis ; ce sont, en effet, des MAGES NOIRS, car ils enseignent le Tantrisme Noir ; mais les BHONS, bien qu'ils utilisent des bonnets rouges, ne sont pas noirs, comme le supposait à tort Blavatsky ; ils sont radicaux.

Si quelqu'un, par exemple, chez les Bhons, ne souhaite pas s'auto-réaliser, mais se libérer un certain temps (pour revenir, par exemple, dans la future Sixième Race-Racine) ou bien, s'il souhaite ne jamais s'auto-réaliser, mais S'ÉMANCIPER SANS Auto-réalisation, alors, il l'obtient.

Comment ? Avant tout, ils emmènent le néophyte dans un endroit isolé ; ils invoquent tous les éléments inhumains qu'il possède (par des procédés de Haute-Magie, ils les extraient du Monde Astral) et, dans cet endroit isolé de la montagne, ceux-ci deviennent visibles, tangibles et tout. Ils essaient de dévorer le Néophyte ; mais, s'il demeure serein, il n'y a plus rien à faire ; il est sorti triomphant ; il sait qu'il doit alors éliminer l'Ego, le réduire en cendres et également travailler.

Et l'épreuve comporte le maximum d'efforts dans le monde physique. Elle consiste à prononcer les MANTRAS DE LA DÉSINCARNATION ; ce sont deux mots et on se retrouve immédiatement désincarné.

Ça fait dresser les cheveux sur la tête de voir le Prêtre Bhon, vêtu de son tablier blanc rempli de crânes, d'os de mort et, sur la tête, un turban rouge, une mitre ; dans sa main droite, il porte un poignard. Alors, au moment où le néophyte prononce ses deux mantras de la fatalité, son corps tombe, il meurt instantanément.

Mais alors, le néophyte est soumis à de grandes ordalies dans les Mondes Internes ; il doit affronter les TERREURS DE LA MORT ; il doit supporter l'OURAGAN DU KARMA, il doit sortir victorieux de l'épreuve à laquelle le Père-Mère le soumet ; il doit pouvoir FERMER LA MATRICE, etc., afin de pouvoir entrer ou renaître, de manière surhumaine, dans n'importe quel RÈGNE DES DEVAS : soit dans celui « de la Grande Concentration », dans celui « des Cheveux Longs », dans celui d'« Amitabha-Bouddha », dans celui de « Maitreya » ou dans celui de la « Suprême Félicité », etc., et c'est dans cette région qu'il va achever de se préparer pour la LIBÉRATION.

La Mère Divine Kundalini l'assiste en éliminant ses éléments inhumains et, à la fin, il réussit à S'IMMERGER AU SEIN DE LA GRANDE RÉALITÉ, non pas comme un Maître Auto-réalisé, mais COMME UN BOUDDHA ÉLÉMENTAL.

C'est là qu'il se submerge, dans cet état, pour revenir dans la future Sixième Race-Racine, dans le but de s'auto-réaliser. D'autres, simplement, ne veulent pas la maîtrise, mais ils veulent s'émanciper et demeurer pour toujours des Élémentaux Bouddhiques et rien de plus, mais heureux.

Mais ceux qui essaient de se libérer, ceux qui veulent réellement S'AUTO-RÉALISER, ceux qui veulent vraiment se convertir en Mahatmas ou Hiérophantes, c'est différent : ILS DEVRONT SE SOUMETTRE À L'INITIATION TANTRIQUE et ensuite TRAVAILLER DANS LA NEUVIÈME SPHÈRE.

Et, en général, on leur enseignera tout le Tantrisme : comment éveiller le Serpent et comment le lever par l'Épine Dorsale, comment ouvrir ces chakras, disques ou roues magiques.

Ainsi donc, ce qui se passe, c'est que les Bhons sont radicaux : ou quelqu'un veut s'auto-réaliser ou il ne veut pas s'auto-réaliser ; on va se libérer sans Auto-réalisation ou on essaie de se libérer en s'auto-réalisant.

Face à eux, on doit se définir : Oui ou Non. Là, tout est violent ; c'est la raison pour laquelle H.P. Blavatsky les jugea en les prenant pour des Mages Noirs. Mais, quand on étudie le Tantrisme des Bhons, on se rend compte qu'il est blanc ; pas noir, mais blanc. Ils transmutent le sperme en énergie pour obtenir l'Auto-réalisation totale.

C'est donc là, dans cette SEPHIROTH YESOD, que se trouve la Connaissance Tantrique, la Daath de la Kabbale Hébraïque.

Mais passons, mes frères, du TRIANGLE LOGOÏQUE au TRIANGLE DU FILS : celui-ci est formé par CHESED (c'est-à-dire l'Atman Ineffable, l'Intime), par BOUDDHI (l'Âme Spirituelle qui est féminine, la GEBURAH de la Kabbale Hébraïque), et finalement par TIPHEREETH (l'Âme Humaine, le Fils proprement dit).

C'est intéressant et j'ai pu le constater quand il m'a fallu travailler dans la Sphère de Tiphereth ; évidemment, je dus me plonger d'abord (avant de passer par l'exaltation) dans le MALKUTH DE VÉNUS, dans le règne des KLIPHOS VÉNUSIENS, dans les Mondes Atomiques ou, autrement dit, LES ENFERS ATOMIQUES VÉNUSIENS.

Je devais éliminer là-bas beaucoup d'éléments inhumains. Une fois ce travail achevé, Celui qui est parfait (le Christ Cosmique) entra en moi et je me sentis transformé. Je vis alors des mères qui amenaient leurs enfants ; je les bénis et parlai avec la parabole évangélique qui dit : « Laissez venir à moi les petits enfants, car le Royaume des Cieux est à eux ».

Je me trouvais dans un état de félicité extatique ; mais, finalement, bien sûr, Il s'en alla. Moi, en tant que Tiphereth, en tant qu'Âme Humaine, je compris quel avait été l'objectif de sa manifestation. En effet, le Christ Cosmique se manifeste en général à travers l'Âme Humaine, le Tiphereth de la Kabbale Hébraïque.

Le Triangle du Fils est donc un Triangle merveilleux formé par l'Atman-Bouddhi-Manas de la Théosophie Orientale. Mais le CENTRE DE GRAVITÉ du Triangle du Fils est précisément TIPHERETH, l'Âme Humaine, cette Âme qui souffre, qui pleure, qui gémit, qui crie vraiment.

Dans la pratique, j'ai pu constater que le Triangle du Fils, avec son Centre de Gravité dans Tiphereth, est une terrible réalité. Tout Initié doit être oint tôt ou tard par le Père, par ce Kether, Chokmah et Binah, par cette Triade Logoïque Immortelle, qui est indivisible et qui existe par elle-même...

Quand je dus être oint par le Père, à l'instant où je fus oint avec l'huile pure, il s'exclama : « Celui-ci est mon Fils bien aimé, c'est ce que j'ai le plus aimé au monde ; cherchez-le ».

Et il me vient en mémoire, en ce moment, le cas du Grand Kabire Jésus ou de Jeshua Ben Pendira, comme il s'appelait dans les temps anciens. Philippe, ce maître expert dans les états Jinas, lui dit :

- Montre-nous le Père.

Et le Grand Kabire répondit :

- Celui qui a vu le Fils, a vu le Père.

Le Triangle du Fils, Chesed, Geburah, Tiphereth (ou l'Intime avec ses deux Âmes, Divine et Humaine - pour être plus clair -) est le dédoublement du Père, la manifestation du Père.

Poursuivant donc le chemin sur l'étude de l'ARBRE DE VIE, nous voyons comment le Triangle du Fils se dédouble en le Triangle Magique.

Le Triangle du Fils est appelé le TRIANGLE ÉTHIQUE. Pourquoi ? Parce que là, nous connaissons la Rigueur de la Loi ; c'est là que nous arrivons à savoir ce qui est bon et ce qui est mauvais ; ce qui est bon dans le mauvais et ce qui est mauvais dans le bon.

Le Troisième Triangle s'avère très intéressant ; le TRIANGLE MAGIQUE est formé par NETZAH, c'est-à-dire le Mental ; HOD, le corps astral ; YESOD, le Lingam-Sarira ou Corps Éthérique ou Principe Fondamental Sexuel de la Vie Universelle.

Pourquoi s'appelle-t-il « Triangle Magique » ? Parce qu'indubitablement, c'est dans ces règnes du Mental et de l'Astral (et même des Kliphos ou Mondes Infernaux) qu'on doit exercer la HAUTE MAGIE.

Il convient précisément ici d'illustrer cela par quelque chose de très important. En occultisme, nous avons tous entendu parler de « sabbats », « d'enchanteurs » et de « sorcières » ; les uns regardent cela comme quelque chose d'étrange, les autres en sourient un peu ; mais la crue réalité, c'est que les sabbats médiévaux, avec les fameuses « sorcières de minuit », sont certainement plus réels que nous le pensons.

Évidemment, ces sorcières « calchonas » (comme on les appelle en langage rigoureusement académique ou hispanique) appartiennent au MONDE DES KLIPHOS, à ce ROYAUME DE MALKUTH ou MONDES INFERNAL du Léviathan de la Kabbale.

Beaucoup, et c'est assez étrange, savaient que MARIE DE L'ANTINE (tellement nommée par les anciens couvents médiévaux) était justement celle qui les gouverne. Évidemment, ces sorcières des anciens sabbats l'appelaient « SAINTE MARIE ».

Et quand je fis des investigations dans le Monde des Kliphos sur cette étrange créature, qui partageait sa vie avec une quantité de mages noirs, qui pouvait se mettre dans une quantité de sabbats, je ne lui vis jamais, cependant, ce que nous pourrions appeler de la perversité. Les ténébreux de la main gauche, les créatures sublunaires lui rendaient un culte et considéraient cette magicienne (une espèce d'Hécate ou de Proserpine), non comme quelque chose de ténébreux, mais comme une sainte.

Je voulus savoir ce qu'il y avait de vrai dans cette prétendue « Sainteté » d'une créature qui se mêlait aux ténèbres, qui figurait dans tant de sabbats et de monastères du Moyen Âge.

Car, qui s'est donné la peine d'étudier les vieilles chroniques de Haute et Basse Magie du Moyen Âge et n'a pas entendu parler une fois de Marie de l'Antine ? Elle figure parmi quantités de chroniques cachées aujourd'hui dans la poussière de beaucoup de bibliothèques...

Bien sûr, le sujet était énigmatique et je devais l'élucider. Et j'y parvins lorsque, dans le Monde de Tiphereth précisément, dans le Second Triangle (le Triangle du Fils), j'invoquai donc cette entité ; elle vint et, à mon étonnement, je me trouvai avec un MAÎTRE AUTO-RÉALISÉ et PARFAIT.

Alors, je compris. Son Bodhisattva avait émané de lui-même, et ce Bodhisattva se formait à l'exercice de la Magie dans le Triangle Inférieur ou Troisième Triangle, en passant par des entraînements rigoureux et en vivant dans les Kliphos, mais sans faire de mal à personne.

Après, je me mis directement en contact avec son Bodhisattva, avec Marie de l'Antine, effectivement ; et quand je l'invitai à visiter le monde du Nirvana, elle accepta mon invitation avec plaisir ; et quand je fusionnai avec son Être Réel, le Maître Secret, alors je vis qu'il s'agissait du Bodhisattva d'un Grand Adepté, d'une créature qui était parvenue à la perfection de la Haute-Magie et que, si elle vivait bien dans le monde des Kliphos, c'était pour finir de se former ou de s'entraîner psychologiquement, en exerçant des pouvoirs terribles, mais sans faire de mal à personne. Elle était éduquée dans la Haute Magie.

Quand on observe cette créature intégrée avec son Être Réel, on se rend compte que c'est un MAGE BLANC extraordinaire, qui connaît à fond aussi bien les ROYAUMES DE LA LUMIÈRE que le MONDE DE MALKUTH, c'est-à-dire le MONDE DES KLIPHOS.

Ainsi donc, le Troisième Triangle est celui de la Magie Pratique. Cela coûte un peu à celui qui est sur le Sentier pour comprendre comment on travaille dans le Troisième Triangle, car il faut laisser toutes sortes de préjugés pour pouvoir travailler dans ce monde des Kliphos.

Netzah est le Mental, Hod est le corps astral et Yesod est sans nul doute la Neuvième Sphère. Ensuite, vient le règne de Malkuth qui est le monde physique ; et ce qui est à l'intérieur du monde physique, c'est-à-dire ce qui se trouve dans les entrailles de la terre proprement dite, dans Malkuth, ce sont les Sephiroths adverses (opposées) : les Kliphos, les Démons (comme on dit), les âmes en peine, ceux qui souffrent, les perdus, ceux qui ont déjà épuisé leur cycle d'existences et qui involuent dans le temps, ou les Anges tombés, les Génies du Mal, etc.

Dans ces régions qui existent à l'intérieur du Royaume des Kliphos, je vis indubitablement ceux qui évoluent dans la Haute Magie et qui aident quiconque se repent de ses erreurs et aspire à la Lumière.

Ainsi donc, quand nous étudions l'Arbre de Vie, cela s'avère assez intéressant de voir, en premier lieu, la Sagesse de l'Éternel.

Les Kabbalistes adaptent les différentes Sephiroths de la Kabbale Hébraïque aux mondes. Ils disent, par exemple, que l'ANCIEN DES JOURS est un POINT de l'espace infini (nous l'acceptons en tant que symbole) ; que CHOKMAH est gouverné par le ZODIAQUE RESPLENDISSANT, et c'est vrai ; que BINAH est gouverné (disent-ils) par SATURNE.

Ici, il y a un point que nous devons démentir ; je ne veux pas dire que l'Esprit Saint n'est pas gouverné par Saturne et qu'il n'existe pas de relation entre l'Esprit Saint et Saturne ; oui, il y en a une, mais ce n'est pas tout. Car il ne fait aucun doute qu'il est en relation avec le monde de JUPITER, d'une certaine manière, puisqu'il a le pouvoir, le trône, et avec NEPTUNE, dans la mesure où il « travaille les eaux de la Vie ».

Il y a ceux qui disent que NETZAH, c'est-à-dire le Mental, est gouverné par VÉNUS, et c'est tout : le Mental est gouverné par MERCURE.

Mais procédons dans l'ordre pour pouvoir nous entendre. Nous allons étudier le Second Triangle, puisque nous avons vu le Premier...

Ils disent que CHESED est gouverné directement par JUPITER et rien de plus, et c'est faux. L'INTIME est MARTIEN, guerrier, lutteur ; il doit se battre pour sa propre Auto-réalisation Intime. Qu'il subisse une influence jupitérienne ? C'est également vrai, parce qu'il peut empoigner le Sceptre des Rois, mais qu'il soit uniquement et exclusivement jupitérien, c'est faux.

Que GEBURAH (la Rigueur, la Loi) soit exclusivement MARTIENNE, c'est une erreur !, parce que Geburah est un Monde Bouddhique ou Intuitionnel, le Monde de l'Âme Spirituelle qui est féminine ; c'est là que se trouve le LION DE LA LOI, je ne le nie pas. Il est SOLAIRE ; cela, en effet, c'est certain.

Mais vous savez bien que le Lion a également de la noblesse. Ainsi, en Geburah, nous trouvons la rigueur de la Loi et nous trouvons la noblesse du Lion ; le Monde de l'Âme Spirituelle, le Monde Bouddhique ou Intuitionnel est complètement solaire.

Le monde de TIPHEREETH, le Monde de l'Âme Humaine (ou du Fils proprement dit), est réellement gouverné non par le SOLEIL, comme le prétendent les kabbalistes, mais par VÉNUS ; c'est pourquoi le Christ est crucifié un Vendredi Saint et c'est quelque chose qui doit nous inciter à méditer.

En ce qui concerne le MENTAL, lorsqu'on dit qu'il est gouverné par VÉNUS, c'est faux. Nous savons bien que le Mental est MERCURIEN, que Mercure donne la Sagesse, que Mercure donne la parole, etc.

Le Mental est donc Mercurien. Et si nous descendons un peu dans le Monde des Sephiroths, nous arrivons à l'ASTRAL ; celui-ci est LUNAIRE.

Dans quelques tribus, par exemple, des forêts les plus profondes d'Amazonie, on utilise ou on donne aux gens des breuvages très spéciaux : ces breuvages, c'est le « Piache » qui les administre ; celui-ci, par exemple, utilise ce qu'on appelle le « Yagué » qu'il combine avec le « guarumo ». Il prépare le « Yagué » et le « Guarumo » dans une casserole et le néophyte le boit en Lune croissante ; alors, se produit le DÉDOUBLEMENT. Car les Piaches ou prêtres-sorciers de ces tribus savent très bien que l'Astral est gouverné par la Lune ; c'est évident. Mais beaucoup de Kabbalistes supposent qu'il est gouverné par Mercure, en quoi ils se trompent.

En ce qui concerne le PRINCIPE VITAL ou Siège de la Vie Organique, en ce qui concerne la Sephiroth YESOD (qui est en relation avec les organes créateurs), elle est évidemment LUNAIRE, et cela, nous ne pouvons le nier.

En Ésotérisme gnostique, on peut voir une Lune et une femme, une Vierge ineffable et divine, vêtue d'une tunique bleue qui symbolise la nuit, debout sur la Lune ; il faut savoir comprendre cela : cette Lune représente la Sephiroth Yesod, c'est-à-dire la Force Sexuelle ; quant à la tunique de cette couleur, elle représente la nuit pendant laquelle se déroulent les Grands Mystères de la Vie et de la Mort.

Cela signifie que c'est SEULEMENT LA NUIT QU'ON DOIT TRAVAILLER AVEC L'ÉNERGIE CRÉATRICE du Troisième Logos, JAMAIS LE JOUR ; c'est-à-dire que le travail dans le Laboratorium

Oratorium de l'Esprit Saint doit être fait seulement au cours des heures nocturnes ; pour parler en d'autres termes, le Sahaja Maïthuna ne doit être pratiqué que dans les ténèbres de la nuit, parce que le jour, le Soleil s'oppose à la génération, c'est évident.

Je vous ai déjà expliqué, l'autre jour, que si quelqu'un mettait une poule au soleil, avec ses oeufs pour qu'elle les couve, ils ne parviendraient pas à être couvés et si un poussin en sortait, il mourrait parce que le Soleil est ennemi de la génération.

Celui qui veut chercher la Lumière doit la demander au Logos qui se trouve derrière le Soleil qui nous illumine, dans la nuit profonde, c'est évident.

Quant à la Sephiroth MALKUTH (qui est le monde physique), on dit que c'est une Sephiroth tombée, mais les MONDES INFERNAX aussi appartiennent à Malkuth, bien entendu.

Dans ces Mondes Infernaux, nous devons travailler en séparant les EAUX SUPÉRIEURES des EAUX INFÉRIEURES ou Infernales du Léviathan, pour que surgisse la vie. Dans « La Genèse », on dit bien : « Il faut séparer les Eaux Supérieures des Eaux Inférieures »...

Quelles sont les Eaux Supérieures ? Les Eaux Supérieures sont l'ÂME MÉTALLIQUE du sperme sacré, c'est-à-dire le MERCURE DE LA PHILOSOPHIE SECRÈTE ; il faut le séparer des Eaux Inférieures. Comment ? Grâce à la Transmutation de l'Énergie Sexuelle. C'est ainsi qu'on sépare les Eaux Supérieures (c'est-à-dire l'Âme du Sperme), des Inférieures, du sperme lui-même. Pourquoi ? Pour que surgisse la vie, parce que c'est de ces Eaux Supérieures, à savoir le Mercure de la Philosophie Secrète, que tout sort.

Avec elles, on peut créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; avec elles, on peut élaborer l'ENFANT D'OR ; avec elles, on peut transformer radicalement l'être humain.

Les Eaux Supérieures, le Mercure, sont aussi représentées sous forme de Diable ; mais il faut transformer le Diable en Lucifer.

Ici s'arrête mon exposé de ce soir, mes chers frères ; si quelqu'un a quelque chose à demander, il peut le faire avec la plus entière liberté.

Disciple. Pourquoi les Enseignements gnostiques indiquent-ils que ce n'est que dans l'obscurité qu'on peut procréer une nouvelle créature ? Pourquoi enseignent-ils que c'est seulement la nuit qu'il est possible de fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ?

Maître. La crue réalité est que, de par la disposition des organes créateurs, cette procréation s'effectue dans les ténèbres ; car le spermatozoïde qui sort des glandes sexuelles n'est pas illuminé par la lumière du soleil, mais il se déplace dans les ténèbres ; c'est dans les ténèbres qu'il se fraye un passage par les trompes de Fallope pour rencontrer l'ovule qui descend du Follicule de Graaf et c'est dans les ténèbres de la matrice qu'a lieu la conception.

Mais que se passerait-il si ce spermatozoïde, au lieu de sortir des glandes sexuelles, protégé par les ténèbres, pouvait se déplacer à la lumière du soleil, pouvait sortir à découvert pour que le soleil le baigne de sa lumière ?

Que se passerait-il si le fœtus ne se trouvait pas dans les ténèbres, mais qu'il soit à découvert dans le ventre de la mère, exposé directement à la lumière du soleil ? Il est évident que l'échec serait un fait.

De sorte que, PAR LA DISPOSITION MÊME DES ORGANES CRÉATEURS, LA FÉCONDATION SE RÉALISE TOUJOURS DANS LES TÉNÈBRES.

De même, LE SAGE DOIT AUSSI TRAVAILLER DANS L'OBSCURITÉ ET LE SILENCE AUGUSTE DE LA PENSÉE, pour pouvoir arriver un jour à l'Auto-réalisation Intime de l'Être. Le travail dans la nuit, voilà ce que nous indique cette Vierge de l'Immaculée Conception debout sur la Lune et vêtue d'une tunique bleue.

D. Cher Maître, Satan étant la Réflexion de Dieu et, par conséquent, Satan étant Amour, ne serait-il pas incongru de dire que « l'Ego est satanique » ?

M. Rappelez-vous qu'il existe deux Types de Ténèbres. Le premier, nous l'appellerons OBSCURITÉ DU SILENCE ET DE L'AUGUSTE SECRET DES SAGES ; le second, nous le qualifierons d'OBSCURITÉ DE L'IGNORANCE ET DE L'ERREUR. Évidemment, le premier type est la SUPER-OBSCURITÉ ; indubitablement, le deuxième type est l'INFRA-OBSCURITÉ. Ceci veut dire que les Ténèbres se bipolarisent et que le Négatif n'est que le dédoublement du Positif.

Par simple déduction logique, je vous invite à comprendre que PROMÉTHÉE-LUCIFER, enchaîné à la roche dure, se sacrifiant pour nous, soumis à toutes les tortures, BIEN QU'IL SOIT LE FLÉAU DE LA BALANCE, LE DONNEUR DE LUMIÈRE, LE GARDIEN DES SEPT DEMEURES, qu'il ne laisse passer que ceux qui sont oints par la Sagesse, qui portent à leur droite la Lampe d'Hermès, SE DÉDOUBLE inévitablement en l'aspect mortel de la multiplicité egoïque, EN CES AGRÉGATS PSYCHIQUES sinistres qui composent notre Moi et qui ont été dûment étudiés par l'Ésotérisme Tantrique du Bouddhisme.

Avec cette explication, messieurs, je considère que vous avez compris mes paroles...

(Les questions suivantes étaient isolées sur une cassette, mais comme beaucoup figuraient aussi dans « la Sagesse de l'Être » et, en outre, traitent de ce sujet, elles sont probablement la continuation des précédentes).

D. Pouvons-nous utiliser la Clavicule de Salomon pour invoquer exclusivement les entités dangereuses, ou peut-on aussi l'utiliser pour invoquer les entités divines ?

M. AVEC LA CLAVICULE DE SALOMON, ON PEUT INVOQUER LES ANGES, LES DIEUX SAINTS. Au Moyen Âge, on utilisait alors les Clavicules pour invoquer Lucifer. Bien sûr, on a besoin d'avoir beaucoup de courage pour faire ce type d'invocation. Elles sont très dangereuses, puisque l'individu n'a pas encore la structure d'un Adepté, d'un Mage, et devant ce genre de question, il arrive ce qui est arrivé à ce véritable ami : trois jours après, il mourrait...

Et il n'est pas superflu, en ce moment, de vous rappeler à nouveau ce qui est arrivé au Costa Rica : le cas de cette femme « prostituée » qui vivait en état d'ébriété, de bistrot en bistrot. Et, bien qu'il s'avère même un peu grotesque de répéter ses paroles, pour le bien de la Grande Cause, je me ferai un devoir de vous les répéter. Elle disait : « Moi, tous les jours (pardonnez-moi l'expression), je couche avec tant d'hommes, quatorze, quinze, vingt »... Et elle ajoutait :

« Et si le Diable apparaissait en personne (je raffine les mots, je ne les prononce pas totalement, car ils sont trop vulgaires), alors je coucherais aussi avec lui »...

Bon (on le raconte, et tout le monde le sait dans un village du Costa Rica), un jour, assurément, un soi-disant marin vint rendre visite à cette femme ; celui-ci, naturellement, la courtoisa et il coucha également avec elle.

Après que cette femme eut donc effectué l'acte sexuel avec le marin en question, elle s'assit sur le seuil de la porte de son horrible appartement. Assise là, elle contemplait le paysage, le panorama, les gens qui allaient et venaient, etc. Soudain, elle entendit que quelqu'un l'appelait ; c'était le marin : Il lui dit :

- Tu ne me connais pas ; tu crois me connaître parce que tu as dormi avec moi, mais tu te trompes, tu ne me connais pas. Reviens voir à l'intérieur afin de faire ma connaissance.

Donc, elle retourna le voir et elle vit ; que vit-elle ? LUCIFER transformé en véritable Diable, terrible, comme il est dépeint dans la Mythologie, avec toutes ses horreurs des cavernes. La femme tomba instantanément sans connaissance. Trois jours plus tard, elle mourrait à l'hôpital.

Ceux qui l'ont vu, disent que de son appartement sortait du soufre. Pendant un certain temps, les gens n'ont plus voulu passer par cette rue. Bien sûr, avant de mourir, elle a raconté son histoire, elle est parvenue à la raconter à quelqu'un, mais elle n'a pas résisté, elle est morte...

Que s'est-il passé ? Eh bien, son propre Lucifer à elle, qui était tellement horrible, est intervenu pour son bien, c'est évident. Probablement (non, je ne dis pas « probablement », parce que c'est évident) IL A ÉTÉ ENVOYÉ PAR L'ANCIEN DES JOURS, par son propre Père à elle qui est en secret, et il a agi, il s'est matérialisé physiquement.

Bien sûr, la leçon pour cette femme a été terrible : elle a désincarné. Nous pouvons être sûrs que lorsque cette femme prendra à nouveau un corps, quand elle reviendra, elle ne retombera plus jamais dans la prostitution.

Il est même possible qu'elle suive le Sentier de la Chasteté, parce que la leçon qu'elle a reçue fut bien amère, c'est-à-dire qu'on voit que son Père qui est en secret a résolu de lui faire « une opération chirurgicale ». Oui, la Grâce a eu recours à cette partie de l'Être qu'on appelle Lucifer, et plus tard, cette femme peut même arriver à prendre le Chemin.

D. Vénérable, alors, pour « blanchir » notre Lucifer, que devons-nous faire ?

M. DÉTRUIRE l'EGO, le réduire en poussière cosmique. Il est nécessaire de le vêtir de Blanc. Plus encore : Il est nécessaire de le vêtir de la Pourpre des Rois. Nous devons ressentir de la piété envers notre propre Lucifer.

D. Et si parfois il se [...]

M. IL DONNE L'IMPULSION SEXUELLE à tout le monde. Ce qu'il faut, c'est savoir profiter de cette impulsion ; comment ? En clouant la Lance dans son flanc. Rappelez-vous que « Lucifer est une échelle pour descendre et rappelez-vous que Lucifer est une échelle pour monter ». Lisez « la Divine Comédie » et vous y trouverez une ample illustration sur Lucifer, dans la Neuvième Sphère.

D. Maître, comment pouvez-vous dire que Krishnamurti n'a plus du tout d'Ego, alors qu'en réalité, après la Seconde Montagne, le Maître doit encore continuer à exécuter un travail pour atteindre la Perfection et, avant d'obtenir la Résurrection, il doit travailler dans les Enfers des différentes planètes pour désintégrer les germes de l'Ego ?

M. Oui, KRISHNAMURTI, le Maître Krishnamurti, est une Âme très ancienne ; mais, en réalité, bien qu'il n'ait pas ce qu'on appelle l'Ego, il n'est pas encore parvenu à la Résurrection, parce qu'il lui manque quelque chose. De toute évidence, il doit descendre à la Neuvième Sphère pour travailler. Il est certain qu'IL A QUELQUE CHOSE À ÉLIMINER qu'il ne connaît pas.

Mais si nous disons qu'il n'a pas d'Ego, qu'il est exempt de tout Ego, c'est ainsi dans ce qui est humainement compréhensible. Parce qu'au-delà, il existe encore certains « éléments » qui échappent à la compréhension de tous et qu'il faut aussi désintégrer.

D. Vénérable Maître, pour en revenir à la Genèse, sur une question qui a été posée précédemment, c'est-à-dire qu'après la séparation des sexes, tous ne sont pas tombés et que ces grands Maîtres qui ne sont pas

tombés ont donc suivi leur Chemin, leur exaltation, est-ce que nécessairement tout Maître, dans un Maha-Manvantara passé, a dû descendre, ou est-ce que nécessairement la Chute Paradisiaque se produit toujours ?

M. Eh bien, c'est ainsi dans la « Genèse », c'est ainsi dans la « Révolte des Anges » ; cependant, il faut DISTINGUER UNE CHUTE D'UNE DESCENTE. Beaucoup confondent la « descente » avec la « chute » ; comme, dans les deux cas, l'Initié descend dans les Mondes Infernaux, dans le Neuvième Cercle Dantesque, pour travailler avec le Feu et l'Eau, origine des mondes, des bêtes, des hommes et des dieux, alors cela prête à beaucoup d'interprétations. Mais il ne faut jamais confondre une « chute » avec une « descente ». C'est différent et dans toute Genèse, il y a toujours des « descentes » et des « chutes ».

D. C'est-à-dire qu'il s'agit toujours de l'erreur, pour ainsi dire, de Sakaky ?

M. Eh bien, il ne s'agit pas, dans tous les cas, de Sakaky ; L'ARCHANGE SAKAKY S'EST TROMPÉ ICI, dans ce système solaire ou dans cette planète Terre ; mais c'est un cas à part et c'est tout...

D. Oui, Maître. C'est-à-dire que je fais allusion non pas à Sakaky, mais je fais allusion au drame lui-même, que ce soit avec Sakaky ou un autre ; y a-t-il toujours une Chute ?

M. DANS TOUT UNIVERS NAISSANT, IL Y A DES DESCENTES ET IL Y A DES CHUTES. Les Elohim doivent descendre, mais quelquefois ils chutent ; mais, en tous cas, ils ont besoin de descendre, se développer, de descendre pour pouvoir monter ensuite, s'élever, victorieux. C'est-à-dire que toute ascension est précédée d'une descente ; « toute exaltation est précédée d'une épouvantable et terrible humiliation ». Sinon, où serait le mérite ?

D. Maître, quand un Maître se submerge dans le Soleil Absolu, se transforme-t-il en Aelohim ?

M. Eh bien, il ne me viendrait pas à l'idée qu'on puisse se transformer en Elohim dans l'Absolu...

D. Aelohim...

M. Pour pouvoir se submerger dans l'Absolu, un Elohim doit d'abord se convertir en Elohim et ensuite il se submerge...

D. Il se convertit d'abord en Aelohim...

M. Comment dis-tu ?

D. Non, ce que j'ai demandé, c'est qui est-ce qui se convertit en Aelohim...

M. Un Aelohim est un Aelohim et un Elohim est un Elohim. L'Aelohim est l'Éternel Père Cosmique Commun, l'Infini qui soutient tout, l'Omnimiséricordieux, l'Absolu Ineffable, et Elohim est la Seconde Unité, l'Unité manifestée, l'Armée des Elohim Créateurs, l'Armée des Androgynes qui ont créé l'Univers, etc., à savoir, l'Armée de la Parole, l'Armée de la Voix, le Verbe.

Indubitablement, l'Elohim qui se submerge au sein de l'éternel Père Cosmique, dans l'Absolu, reçoit son véritable nom, qui est celui de PARAMARTHA-SATYA.

Un Paramartha-satya est ineffable, impossible à comprendre à première vue. Le Paramartha-satya est au-delà du bien et du mal, au-delà de la Personnalité, de l'Individualité et du Moi. Le Paramartha-satya est transparent comme un cristal, terriblement divin. Très rares sont ceux qui parviennent à se transformer en Paramartha-satyas.

D. Maître, pour en revenir à Lucifer, comment doit-on le blanchir, c'est-à-dire le changer en quelque chose de brillant, en laiton ? Est-ce que lui-même peut alors collaborer avec nous pour qu'on le transforme en ce Lucifer exalté ?

M. IL COLLABORE AVEC LA TENTATION, sinon, de quelle autre manière pourrait-il collaborer ? « La tentation est feu, mais le triomphe sur la tentation est Lumière ». Si on vainc la tentation, alors on vainc Lucifer. En le vainquant, c'est sur le corps même de Lucifer, sur son dos qu'on triomphe, qu'on monte... Rappelez-vous que dans « la Divine Comédie » de Dante Alighieri, Virgile descend par les côtes du Seigneur Lucifer et il monte aussi par les côtes du Seigneur Lucifer. « Lucifer est une échelle pour descendre, Lucifer est une échelle pour monter ». Si nous vainquons la tentation, nous montons sur le dos de Lucifer [...] il nous amène la tentation pour que nous puissions monter. Regardez le Christ, déguisé en Lucifer : comme il est grandiose, CHRISTUS-LUCIFER ! Comme il est grandiose, lorsqu'il nous amène l'échelle pour que nous montions !

D. Vénérable, vous dites que Krishnamurti a vieilli, mais quand l'Oiseau Phénix a resurgi de ses cendres, Krishnamurti est monté sur lui et il s'est élevé...

M. Je ne dis rien ; je dis qu'il manque quelque chose à Krishnamurti et c'est tout. Qu'est-ce qui lui manque ? Lui seul sait ce qu'il lui manque. Je dis qu'il lui reste à descendre aux Mondes Infernaux ; bon, c'est mon opinion, d'autres peuvent penser différemment.

D. Maître, en lisant le livre de Krishnamurti, la Bhagavad Gita, on voit qu'il y a... c'est très profond, mais on voit qu'il ne descend pas dans les Enfers ; et en parlant avec quelques Adeptes qui le suivent, on voit qu'ils ne travaillent pas avec le Troisième Logos. Parce qu'ils sont simplement « sobres » et ils disent qu'ils utilisent le sexe uniquement pour procréer. C'est-à-dire que s'ils ont son Enseignement, cela veut dire qu'il ne travaille pas cet aspect...

M. L'oeuvre la BHAGAVAD GITA est une oeuvre très sage qui A DEUX FACES : la PUBLIQUE et la SECRÈTE. Parce que dans la face secrète, nous y voyons parfaitement qu'est défini TOUT CE QUI CONCERNE LE TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE. Parce que nous trouvons ARJUNA, sous la direction de son Dieu Interne, KRISHNA, combattant terriblement ses parents, lance en main, sur le champ de bataille ; ceci n'est rien d'autre que la LUTTE CONTRE LES AGRÉGATS PSYCHIQUEs inhumains, que nous portons tous à l'intérieur de nous. Donc quand on parle de la lance et de tout cela, il faut comprendre ce que cela veut dire. Krishna est sans nul doute un Grand Avatar... Qu'est-ce que tu disais ?

D. Vénérable, il faut établir une distinction entre Krishna et Krishnamurti, qui sont deux choses différentes, n'est-ce pas ?

M. Eh bien oui, nous sommes en train d'en parler... elle m'a posé une question sur Krishna et la Bhagavad Gita, non ?

D. [...]

M. Krishnamurti, c'est autre chose, non ? Nous savons bien que le Maître Krishnamurti vit actuellement dans l'Ohio, aux États-Unis. En sorte, tu fais allusion à qui ?

D. Bon, Maître, sincèrement, j'étais en train de faire allusion à celui que le Maître mentionnait... Celui qui a écrit la Bhagavad-Gita...

M. Celui qui a écrit le Bhagavad-Gita, c'est une chose : c'est Krishna ; et Krishnamurti est autre chose, c'est un sujet à part...

D. Ah bon !...

D. Maître, pourquoi est-ce un délit de jeter la Pierre Philosophale plus de sept fois ?

M. Bon, parce que C'EST EXPOSER LE CHRISTUS À BEAUCOUP DE SOUFFRANCES ; de sorte qu'on peut tomber sous la malédiction. Voyons, mon frère...

D. Vénérable Maître, quand j'ai travaillé avec Lucifer, avec le Divin Daïmon, pour sortir en corps astral, ou en Jinas, et surtout pour connaître mes entités bestiales dans les différents Niveaux du Subconscient, je me suis retrouvé avec le Frère Terrible. Est-ce que je dois le vaincre ou est-ce que je dois être amical avec ce Frère Terrible ?...

M. Eh bien, tu dois le vaincre, si tu veux le vaincre. Mais, il faut se rappeler que tout ceci est symbolique. Rappelez-vous que ce qui nous intéresse, c'est pratiquement la mort du Moi-même, du soi-même. Tant qu'un homme ne passe pas par la mort de l'Ego, tant qu'il n'est pas décapité, il marche donc évidemment sur le chemin de l'erreur.

Il y a quelque chose qui nous intéresse chez le Seigneur Lucifer, c'est qu'il nous sert d'échelle pour monter et c'est tout.

Et ce point de vue est très intéressant, important ; et c'est ce qui doit nous intéresser spécialement dans cet exposé. Je me réfère, spécifiquement, à cet exposé. La mort de l'Ego animal est fondamentale... Voyons, mon frère....

D. Vénérable Maître, pour en revenir à la Genèse et comme la Bible dit que l'homme était seul [...] un drame se produit... ce... la question est la suivante : le Pouvoir Luciférien existant, quelle raison y avait-il alors de donner à l'humanité l'Organe Kundartigateur...

M. CE FUT NÉCESSAIRE à une certaine époque ; QU'IL Y AIT EU DES ERREURS DE CALCUL, C'EST AUTRE CHOSE. Il est évident que chaque machine organique recueille certains types et sous-types d'énergie cosmique, qu'elle transforme ensuite et retransmet aux couches inférieures de l'organisme planétaire dans lequel nous vivons.

Étant donné qu'à ces époques où, en Lémurie, il s'est passé ce que tu as demandé, la Terre n'avait pas de stabilité, la croûte géologique était agitée, il y avait sans cesse des séismes, on a donc considéré qu'il fallait que cette machine (faussement appelée « Homme ») qui sert à transformer les énergies soit donc réadaptée, et on lui a donné l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR.

Le résultat fut magnifique : on obtint la stabilisation de l'écorce géologique ; mais il y eut une ERREUR de CALCUL faite par le Grand ANGE SAKAKY, parce qu'il se trompa DANS les NOMBRES TRANSFINIS.

Cette erreur de calcul a fait que l'humanité a gardé cet Organe Kundartigateur au-delà du temps normal, c'est-à-dire que l'Archange Sakaky « a eu la main lourde » ; et le résultat fut que, lorsque l'abominable Organe Kundartigateur disparut (suite à l'intervention du SÉRAPHIN ARCHI-PHYSICIEN-CHIMISTE COMMUN, l'ANGE LOÏSOS), les mauvaises conséquences de l'abominable Organe Kundartigateur sont toujours restées dans l'organisme humain.

Ces mauvaises conséquences sont les agrégats psychiques inhumains que nous portons tous à l'intérieur de nous ; je me réfère, de manière emphatique, aux Mois, qui personnifient nos défauts... Qu'est-ce que tu disais, frère ?

D. Pouvons-nous établir que Lucifer est l'impulsion sexuelle docile, le Chien Guide ?

M. Le quoi ?...

D. Le Chien Guide ?...

M. OUI, EN LE REGARDANT DE CE POINT DE VUE. Au fond, Lucifer est la RÉFLEXION DU LOGOS en nous, celui qui donne cette impulsion. Si nous réussissons à enfoncer la lance à Lucifer, en dominant l'impulsion sexuelle, alors nous montons de degré en degré, sur le corps même du Seigneur Lucifer. C'est pourquoi je vous disais, de façon amusante, que si nous voulons vraiment arriver à l'Auto-réalisation Intime de l'Être, nous avons besoin d'avoir le Diable comme compère...

D. Vénérable, c'est-à-dire que pour polir réellement le Commandement de Rome, il faut « blanchir le laiton » ?

M. Eh bien, le Laiton n'est pas blanchi si on ne raffine pas le Sacrement de l'Église de Rome. SI ON RAFFINE LE SACREMENT de l'Église de Rome ON BLANCHIT LE LAITON, à condition de travailler sur les agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur de nous, pour les détruire avec la Lance de Longin.

D. Maître, nous savons qu'un Maître est, pour ainsi dire, un Roi de la Nature et que les Élémentaux, comme les Gnomes et les Pygmées de la Terre, par exemple, obéissent au Maître ; comment se fait-il que, pour essayer de régler ces problèmes qui existaient dans les couches de la Terre, cela n'a pas pu être fait grâce aux ordres des Maîtres Ineffables, commandant aux Gnomes et aux Pygmées d'exécuter ce travail ?

M. Bon, les Maîtres n'usent pas d'empirisme, ils travaillent avec les Lois de la Nature elle-même ; « Ils imitent la Nature et, avec la Nature, ils transforment la Nature », c'est ce que stipule Sendivogius, le Grand Alchimiste Médiéval. Donc il est indubitable qu'ON NE PEUT PAS BRISER LES LOIS ; il faut utiliser ces mêmes Lois pour pouvoir organiser la Nature...

D. C'est-à-dire qu'ainsi cela serait presque comme un saut que donnerait la Nature...

M. Ce que tu dis est empirique. IL FAUT TRAVAILLER EN ACCORD AVEC LES RÈGLES, SELON L'ART : « La Nature transforme la Nature et elle obéit à la Nature elle-même ». L'Alchimiste doit savoir imiter la Nature s'il veut vraiment triompher.

Par exemple : si quelqu'un veut créer les Corps Supérieurs Existentiels de l'Être, s'il les veut, il devra travailler la nuit dans la Neuvième Sphère, pas le jour ; pourquoi ? Parce que le jour les rayons solaires sont actifs et ils portent préjudice à toute génération.

Mettez, par exemple, des oeufs de poule à la lumière du soleil et faites les couvrir par une poule, pour voir s'il en sort des poussins ! Mais si on place le nid de la poule dans l'obscurité, de là sortiront des poussins.

Il faut toujours travailler avec les propres Règles de la Nature elle-même. Pas de façon empirique ; tout a sa science et les Maîtres doivent agir en accord avec les Règles de la Science, selon l'art...

D. Maître, est-ce vrai que Lucifer peut être utilisé pour faire des pactes pour obtenir de l'argent ? Quand j'étais petite, mon père me racontait qu'un jour il était allé sur une montagne, qu'il avait pris un chat et l'avait jeté dans un récipient de cuivre pour le faire bouillir ; et qu'ensuite il devait le sortir et avec cette eau [...] et aller ensuite sur un chemin [...] et passer avec une plume dans la bouche ; et là lui apparaissait Lucifer et il remettait la plume à Lucifer ; et alors Lucifer lui disait qu'il pouvait demander ce qu'il voudrait ; et alors il voulait demander de la richesse. Alors, Lucifer peut-il être utilisé pour ces choses ? Bien sûr, il n'a pas réussi à le faire complètement, parce qu'il a eu peur.

M. Eh bien, la réalité, c'est que les gens, avec ces opérations de Magie Noire, ce qu'ils font, c'est qu'ils invoquent les Démons. LUI NE SE PRÊTE PAS À CES CHOSES, il est la Réflexion du Logos, le Christ-même en nous : le Christus-Lucifer est sacré. Car il nous fournira beaucoup de tentations, et cela, pour notre bien...

D. Pardonnez-moi...

M. Oui, mon frère...

D. Comment pourrions-nous différencier le Moi Sensuel de l'Impulsion Luciférienne ?

M. De quoi ?...

D. De l'Impulsion Luciférienne, du Lucifer ?

M. Eh bien, en ÉVEILLANT la CONSCIENCE. Ceux qui sont endormis ne connaissent pas ces choses. Celui qui est endormi « confond le gymnase avec la magnésie », et cela un million de fois ; c'est clair... Voyons, mon frère...

D. Maître, excusez-moi, pour être discipliné, peut-on mettre comme règle, de poser des questions de Troisième Chambre ? Parce que souvent, nous qui sommes des instructeurs, nous ne posons que des questions de Première Chambre ; peut-on, pour avoir de la discipline, rétablir ce critère ?

M. Bon, nous sommes en Troisième Chambre et je crois que les questions qui sont posées sont des questions de Troisième Chambre, non ?

D. C'est parce que nous avons entendu des questions de Première Chambre, que je vous demande si on peut poser des questions de Première, de Seconde, ou exclusivement de Troisième Chambre ?

M. Eh bien, revenons à nouveau à la question de « Conscience » : ce petit groupe, même s'il est en Troisième Chambre, n'est pas encore éveillé, alors le MAÎTRE DOIT ÊTRE SUFFISAMMENT COMPRÉHENSIF pour pouvoir donner un cours. Parce que si on devient un personnage réactionnaire, un personnage dur devant tout, naturellement qu'on ne sera pas capable de donner un cours. Disons qu'il faut avoir de la compréhension envers les étudiants, bien que ce soit un cours de Troisième Chambre, car ils n'arrivent pas tous à le comprendre dans sa totalité et il faut essayer de se mettre à leur niveau pour qu'ils puissent le comprendre.

D. Compris, Maître...

M. Voyons...

D. Maître, on dit que Lucifer est une échelle pour monter et pour descendre ; alors, qu'en serait-il de nous s'il n'existait pas ?

M. Alors, l'existence même de ta personne serait inconcevable. SI LUCIFER N'EXISTAIT PAS, TU N'EXISTERAIS PAS : pour que tu existes, il a fallu une impulsion sexuelle ; elle est apparue, ce qui fait qu'ensemble ton père et ta mère t'ont mis au monde, ils ont fabriqué le corps physique que tu as actuellement.

De sorte que si Lucifer n'existait pas, tu n'existerais pas, ni aucun de ceux qui sont ici présents ; c'est la crue réalité des faits. Mais Lucifer n'est pas un individu à part, comme ce diable que montrent les curés, avec une énorme fourche et régissant l'Univers, non. Lucifer est la Réflexion du Logos en nous-mêmes. Chacun a son propre Lucifer.

Je crois donc que cette chaire est terminée.

Nous allons faire quelques guérisons, mais ne venez pas me demander une montagne de guérisons, parce que nous n'aurons pas le temps... amenez-moi un petit enfant... une petite soeur que... on parle d'un problème psychique ; bon, c'est une exception parce qu'en Troisième Chambre on ne fait pas cela. Qu'on amène le petit enfant !...

CONFÉRENCE N°101 : MOÏSE ET LES PRODIGES DU MERCURE (Moïse, Grand Mage et Alchimiste)

Traduction d'une conférence intitulée "MOISÉS Y LOS PRODIGIOS DEL MERCURIO (Moisés, Gran Mago y Alquimista)"

Nous voici de nouveau tous réunis et nous allons parler un peu du Chemin qui doit tous nous conduire vers la Libération Finale...

Depuis les temps les plus anciens, nous voyons, dans la Bible, l'Ésotérisme, l'Alchimie, la Magie, l'Astrologie, la Philosophie, les Mathématiques, etc. Si nous étudions minutieusement « L'EXODE » de Moïse, dans l'Ancien Testament, nous découvrons des MERVEILLES ÉSOTÉRIQUES : exorcismes, résurrections de morts, sortilèges, envoûtements, désenvoûtements, transfigurations, lévitations, guérisons soit par la concentration du champ magnétique de la racine du nez des malades, soit avec des passes magnétiques ou des massages avec de l'huile consacrée ou de petites touches de salive magique (à un moment donné) sur la partie malade, etc.

En étudiant minutieusement cet « Exode » de Moïse, on y découvre la magie pratique des Égyptiens dans les temps anciens. Moïse lui-même était un GRAND MAGE.

Évidemment, Moïse naquit pour accomplir une gigantesque mission. Personne n'ignore que c'était le cousin du Pharaon, qu'il descendait d'un ancien Grand Mage, d'un grand Mage Chaldéen - je me réfère à ABRAHAM - ; il descendait également d'ISAAC (avec la particule IS qui nous rappelle les Mystères Isiaques de la vieille Égypte des Pharaons, le pays ensoleillé de Kem).

Moïse commença par un événement insolite : les Égyptiens essayèrent de faire du mal à un hébreu ; ils le maltrahèrent ; Moïse défendit l'hébreu, mais certes, comme nous disons, « il a eu la main lourde ». Personne n'ignore, en effet, qu'il le tua - c'est consigné dans les Saintes Écritures.

Lorsqu'un Initié Égyptien commettait un crime, qu'il supprimait la vie d'un semblable, il n'était pas jugé par les juges de la Terre, il n'était amené à aucune chambre pénale de cette justice subjective humaine, mais il était jugé directement par les Grands Prêtres du pays ensoleillé de Kem.

Le Collège Sacré des Hiérophantes Égyptiens le jugeait et c'était plus grave que d'aller en prison, parce qu'il représentait lui-même la JUSTICE CÉLESTE, la Justice Objective - assurément très différente, très distincte de la Justice Subjective terrestre. Cette justice subjective s'achète et se vend, mais la Justice Objective, les Tribunaux de la Justice Cosmique, ne peuvent ni s'acheter, ni se vendre.

Moïse s'enfuit avant d'être jugé ; il alla à MADIAN, à la terre du MADIAN. Là, JÉTRO, qui fut plus tard son beau-père, lui donna l'hospitalité dans un grand Temple. Moïse se retrouva là, dans une crypte souterraine et on dut lui faire prendre quelques potions dont il avait besoin ; on lui fit certains traitements et, ce qui est certain, c'est qu'il dut sortir consciemment de son corps physique et, naturellement, dans le Monde Astral, il rencontra le défunt, la victime.

Il passa un certain temps à souffrir en Astral. Pendant ce temps-là, son corps physique demeurait dans un sépulcre de pierre, dans une crypte souterraine, et dans l'Astral, il essayait de convaincre le défunt de lui pardonner. Finalement, il y réussit, après avoir beaucoup souffert.

Il est évident que le défunt lui pardonna devant les Tribunaux de la Justice Cosmique. Une fois pardonné, Moïse revint à son corps physique. Il avait, auparavant, un autre nom (un nom égyptien). Mais, après être revenu à son corps physique, il prit celui de « Moïse » qui signifie « SAUVÉ DES EAUX ».

Beaucoup d'Initiés n'obtenaient pas ce pardon ; ils ne revenaient pas non plus à leur corps physique. Quand les prêtres venaient les chercher (dans des cas similaires) dans les cryptes, ils trouvaient leur corps mort. Mais Moïse triompha.

Il se maria avec la fille de JÉTRO, Grand Prêtre de MADIAN. Il se dédia donc au Grand Oeuvre. La clé du Grand Oeuvre, vous la connaissez : c'est le SAHAJA MAÏTHUNA, l'ARCANE A.Z.F. Il devint donc Alchimiste et Kabbaliste.

Que Moïse S'AUTO-RÉALISA, c'est vrai. Qu'il PARVINT A LA RÉSURRECTION ? C'est la vérité. Et il y parvint précisément dans la grotte d'Horeb. Il vit une flamme qui brûlait dans les buissons, au pied de la grotte, et cette flamme lui dit : « Déchausse-toi, Moïse, la Terre où tu es est une Terre sainte. Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob »... et, mes chers frères, à cet instant précis, Moïse parvint à la Résurrection Initiatique Ésotérique ; il était MORT en LUI-MÊME. Alors, un Rayon d'Aelohim pénétra en lui (c'est-à-dire son Père qui est en secret) et il ressuscita d'entre les morts pour accomplir une gigantesque mission décrite dans « l'Exode ».

Aelohim est l'Éternel Père Cosmique Commun. Toute l'Armée de la Voix, tous les Elohim ne sont que des Rayons d'Aelohim. Aelohim est la Divinité Inconnaissable et Immanifestée, l'Omnimiséricordieux, l'Uni-Existant, l'Éternel Père Cosmique Commun.

Notre Père qui est en secret n'est qu'un Rayon d'Aelohim. Devant l'Éternel Père Cosmique Commun, devant l'Uni-Existant, devant Lui, tous les Grands Maîtres de la Fraternité Universelle Blanche s'inclinent avec révérence ; tous les Dieux s'agenouillent devant Aelohim, l'Uni-Existant, l'Omnimiséricordieux, l'Infinitude qui soutient tout, la Divinité ou le Divin Immanifesté.

Ainsi donc, mes chers frères, Moïse accomplit une mission magnifique.

L'ARCHE D'ALLIANCE est indubitablement un instrument de Haute Magie. Elle était chargée de force électrique et tout profane qui tentait de s'approcher de l'Arche mourrait instantanément. Dans cette Arche se trouvaient la VERGE D'AARON, les TABLES DE LA LOI et LA COUPE ou GOMOR. Il ne fait aucun doute que la Verge d'Aaron est un symbole phallique ; il ne fait pas de doute que la Coupe symbolise la Yoni.

Ainsi donc, mes frères, l'Arche était puissante. On dit que DEUX CHÉRUBINS se touchaient de leurs ailes et se trouvaient dans l'attitude de l'homme et de la femme pendant la copulation.

Moïse lui-même, pendant son pèlerinage, emportait toujours la Verge du Pouvoir Royal, et on dit même qu'il la transforma en serpent. Il utilisait également le Bâton Pontifical, la Masse d'Hercule, etc.

Quand on lit « l'Exode », on ne peut que s'étonner de ces POUVOIRS FORMIDABLES DE MOÏSE. On sait que quand il voulut libérer le peuple hébreu, le Pharaon s'y opposa. Les Saintes Écritures disent qu'il manifesta son pouvoir devant le Pharaon (pouvoir grandiose). Il lui suffit de lever son Bâton (le YOD des Rabbins, le TAU des Prophètes) pour que les eaux se convertissent en sang et ces eaux ne servirent plus - c'est évident - à l'irrigation, les poissons moururent. Un autre mouvement de son Bâton et les eaux se clarifièrent.

Et, comme le Pharaon persistait à ne pas laisser sortir ce peuple de la terre d'Égypte, alors Moïse donna des ordres, leva son sceptre, et toutes les maisons des égyptiens se remplirent d'énormes et gigantesques grenouilles ; mais le pharaon ne voulut toujours pas se laisser convaincre. Moïse fit disparaître les grenouilles et ensuite « l'Exode » poursuit en nous disant qu'il déchaîna de la pluie et de la grêle sur la terre d'Égypte.

En parlant de cela, je me souviens de MILARÉPA qui lui aussi déchaîna des tempêtes de grêle. Et on dit qu'il fit apparaître, sur la terre d'Égypte, des nuées de moustiques et des pestes ; mais, en vain : le pharaon ne voulait pas libérer le peuple hébreu - bien sûr, il y a là, bien des choses sur lesquelles nous devons réfléchir - c'est évident.

Parce qu'on dit également qu'il prit de la suie et qu'avec cela il fit sortir des pustules et des ulcères sur le corps des Égyptiens.

Et pour finir, on affirme qu'il fit mourir les premiers-nés de toutes les familles. Voilà ce que dit « l'Exode » de l'Ancien Testament. Ce n'est pas moi qui affirme ceci, c'est « l'Exode »...

Bref, il avait de formidables pouvoirs. Bien sûr, le Pharaon fut convaincu quand les premiers-nés des familles commencèrent à mourir et il laissa ce peuple sortir.

Ensuite, on parle du PASSAGE de la MER ROUGE, quand Moïse étendant son Bâton, sépara les eaux des eaux pour que ce peuple puisse passer. Quand ses poursuivants tentèrent de faire de même (car, bien sûr, le Pharaon se repentit et son armée partit derrière eux) ces eaux engloutirent l'armée sur un ordre de Moïse...

Ainsi donc, dans tous ces passages à propos de Moïse, il y a des pouvoirs. Quand il toucha le rocher de son Bâton pour qu'en jaillisse de l'eau, il n'y a pas de doute que dans tout cela il y a beaucoup de symbolisme Alchimique et Kabbalistique et [...] qu'il vaut bien la peine de les examiner en détail.

Nous voyons en Moïse un Homme terriblement Divin. Quand il descendit du Mont Sinaï, son visage resplendissait et les multitudes furent effrayées. Aaron, en son absence, avait malheureusement établi le culte du « VEAU D'OR ».

Quand Moïse s'en rendit compte, il fit appeler les siens, de même que ceux qui n'en étaient pas et il les fit passer au fil de l'épée, raconte « l'Exode » ; mais, je vous le dis : il ne faut pas non plus tout prendre à la lettre, car Moïse n'était ni un « Mage Noir », ni rien de ce style ; tout ceci est entièrement symbolique.

Cependant, il ne fait aucun doute qu'il possédait des pouvoirs prodigieux. Quand il descendit du Sinaï avec les TABLES DE LA LOI, DEUX GIGANTESQUES CORNES DE LUMIÈRE brillaient sur sa tête : deux rayons de lumière semblables à des cornes. C'est pourquoi on l'a toujours peint avec deux cornes.

Ainsi donc, que veulent dire ces deux Cornes de Bouc de Moïse ? Pourquoi MICHEL-ANGE l'a-t-il sculpté de cette manière ? Tout cela est très symbolique, bien sûr. On ne peut pas prendre cela « au pied de la lettre », de manière littérale, c'est évident.

Mais pourquoi portait-il ces deux cornes ? Je vais vous le dire : LE BOUC représente le DIABLE ; c'est pourquoi Moïse avait ces deux cornes. Mais Moïse était-il le DIABLE, par hasard ?

Nous devons analyser cette question ; n'allons pas penser que Moïse était « satanique ». Non, mes frères ! Il faut bien réfléchir...

Si nous pensons au Bouc, nous pouvons découvrir la PUISSANCE SEXUELLE. Le Bouc de Mendès (dans les grottes des Illuminés du Moyen Âge) représente précisément LUCIFER et ce Lucifer est l'ÉTOILE DE L'AURORE, c'est LA RÉFLEXION DU LOGOS à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Ainsi, comme le Soleil Physique a son ombre - la nuit est l'ombre du jour -, de même le LOGOÏ INTÉRIEUR de chacun de nous projette son OMBRE dans notre Univers Intérieur particulier, et c'est quelque chose d'inusité...

Au commencement, LUCIFER resplendissait au fond de notre Conscience ; c'était un excellent Archange, rempli de pouvoirs magnifiques. Mais, quand nous sommes tombés dans la GÉNÉRATION ANIMALE, quand nous avons mangé de ce « fruit », de celui dont on nous avait dit : « vous n'en mangerez pas », alors LUCIFER fut précipité au fond de l'abîme ; et depuis, il s'est converti en DIABLE, en BOUC.

LUCIFER, en lui-même, représente la puissance sexuelle. Qui pourrait nier qu'un bouc ne possède pas une grande puissance sexuelle ? On peut guérir n'importe quel impuissant par faiblesse (car il y a plusieurs types d'impuissance : l'impuissance par dommage du système nerveux ou des organes créateurs, mais aussi l'impuissance par grande faiblesse de l'organisme physique) ; on peut le guérir, je le répète, avec les hormones sexuelles de cet animal.

Si on fait bouillir dans du lait (sucré avec du sucre ou du miel) les testicules d'un Bouc et qu'on le donne à boire à un impuissant (avec le lait) ce dernier guérira parce que les hormones sexuelles du BOUC ont le pouvoir de stopper l'impuissance.

Ainsi donc, le BOUC représente, en lui-même, le POUVOIR CRÉATEUR ; c'est pourquoi il est le vivant symbole représentatif de LUCIFER, et ceci, il faut savoir le comprendre.

Comme Moïse sut tirer profit de la puissance sexuelle, qu'il put TRANSMUTER le SPERME SACRÉ EN ÉNERGIE CRÉATRICE, les deux Rayons de Lumière apparurent sur sa tête, comme allégorie ou symbole de LUCIFER.

Alors, d'où est-ce que Moïse sortit ses pouvoirs ? Avec quelle force put-il déclencher les Sept plaies d'Égypte, comme le dit « l'EXODE » ? Quel fut l'AGENT MERVEILLEUX qui lui a permis de démontrer sa Seigneurie devant le Pharaon ? La Puissance Sexuelle ; voilà où se trouve le Pouvoir des pouvoirs.

Vous vous expliquerez maintenant pourquoi l'Arche d'Alliance avait QUATRE CORNES DE BOUC. Ceux qui la portaient - quatre hommes -, le faisaient en la soutenant chacun par une corne. Bref, les quatre cornes permettaient aux quatre hommes de la transporter d'un endroit à un autre.

Cette Arche représentait en elle même le LINGAM-YONI, la LOI. C'est là que se trouve donc le Pouvoir, la Force, la Seigneurie.

Le TAO des Prophètes ne servirait à rien, le YOD ou Bâton des Grands Initiés rabbins ne servirait à rien, le Bâton Pontifical ou le Bourdon des Pèlerins, ou la Masse d'Hercule, ou le Sceptre du roi Assuérus ne servirait à rien, je le répète, si nous ne possédions, en nous-mêmes, la FORCE SEXUELLE.

Tout le pouvoir qui accompagna Moïse dans le désert se trouvait dans la Verge qui se convertit en serpent et dans le serpent qui se transforma lui-même en Verge. Si un homme savait ce qu'il va perdre, quand il va chercher une femme pour forniquer, ou vice-versa, au lieu d'y aller en riant, il le ferait en pleurant.

C'est dans le MERCURE DE LA PHILOSOPHIE SECRÈTE que se trouvent la clé de tous les Pouvoirs et la clé de tous les Mystères. Le sperme est en soi le « CHAOS MÉTALLIQUE » des Alchimistes Médiévaux. Grâce à la transmutation, nous fabriquons le Mercure de la Philosophie Secrète.

Il y a trois sortes de Mercure : premièrement, le VIF-ARGENT brut, c'est-à-dire, le sperme. Deuxièmement, l'ÂME MÉTALLIQUE de celui-ci, et troisièmement, le MERCURE FÉCONDÉ PAR LE SOUFRE, c'est-à-dire, par le FEU.

Ainsi donc, nous devons comprendre la nécessité d'élaborer le Mercure. Tous les Alchimistes du Moyen Âge gardèrent le silence sur l'élaboration du Mercure et c'est le BOUC de MENDÈS qui en détient le secret.

Quand les Initiés ou Néophytes du Moyen Âge étaient emmenés, à minuit, dans les grottes de l'Initiation ou les sanctuaires secrets, on leur bandait les yeux. Quand on lui retirait le bandeau des yeux, le Néophyte se retrouvait devant le Bouc de Mendès, le Diable [...], mais au front duquel resplendissait le Pentagramme, l'Étoile Flammigère, non à l'envers, comme l'utilisent les adeptes du tantrisme noir, mais avec le rayon supérieur vers le haut et les deux angles inférieurs vers le bas.

On ordonnait au Néophyte de **BAISER L'ARRIÈRE-TRAIN DU DIABLE** ; s'il refusait on lui remettait le bandeau sur les yeux et on le faisait sortir par une porte inconnue, par laquelle jamais il ne pourrait entrer. Ainsi, les frères se défendaient des dangers de la « Sainte Inquisition ».

Mais, s'il obéissait, de l'intérieur de cette **PIERRE CUBIQUE** sur laquelle était assis le Diable sortait alors, par une porte qui s'ouvrait, l'**ISIS** d'un Temple qui, par un chaste baiser souhaitait la bienvenue au Néophyte. Et, si celui-ci était suffisamment intelligent pour se rendre compte de la profonde signification de la cérémonie, il s'attelait de fait, au travail dans le Grand Oeuvre.

Ce qui est fondamental, donc, mes chers frères, c'est de faire le Grand Oeuvre. À quoi nous servirait-il de devenir des érudits, si nous ne faisons pas le Grand Oeuvre ? Il est évident que, pour commencer, nous devons fabriquer le Mercure. Le secret de l'élaboration du Mercure, personne ne l'a jamais su ; vous le savez. C'est dans l'**ARCANE A.Z.F.** que se trouve la Clef.

Dans quel but préparons-nous le Mercure ? Pourquoi ? Pour de multiples raisons : nous avons tout, dans le Mercure, pour faire le Grand Oeuvre. Il est évident que d'abord, le Sperme doit être transmuté - au moyen du Sahaja Maïthuna - en Énergie. Mais cette énergie, en elle-même, est le Mercure, l'Âme Métallique du Mercure à l'état brut (**VIF-ARGENT**), c'est-à-dire du sperme. Qu'ensuite, cette énergie monte par les canaux **IDA** et **PINGALA** jusqu'au cerveau, c'est évident ! Qu'à la fin, de l'union des **ATOMES SOLAIRES ET LUNAIRES**, naisse le Feu ? C'est vrai ! Et ce Feu rend alors fécond le Mercure.

Ce Feu est le **SOUFRE**. Un **MERCURE** fécondé par le **SOUFRE** est merveilleux. Avec ce Mercure, nous allons faire tout le travail. Mais, quel est le travail ?

Nous avons besoin de comprendre quel est le travail que nous allons faire. Nous devons en finir avec bien des idées fausses.

Différentes organisations de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste disent que l'homme a **SEPT CORPS** : le Physique, l'Éfhérique, l'Astral, le Mental, le Causal, le Bouddhique et l'Atmique. En Théosophie, on cite ces corps sous un nom sanscrit. Ils appellent le Corps Physique « **STULA SARIRA** », le Vital « **LINGA SARIRA** », l'Astral ils le nomment « **KAMAS** » ou « **Principe du Désir** », « **KAMA RUPA** » ; le Mental, ils le nomment « **MANAS INFÉRIEUR** », le Causal « **MANAS SUPÉRIEUR** » ou « **CORPS ARUPIQUE (Arupa Manas)** » ; l'Intuitionnel ou Intuitif, ils l'appellent « **CORPS BOUDDHIQUE** » ; et le principe le plus élevé, ou septième, ils l'appellent « **ATMAN** ». Mais, ce qui est curieux, c'est que tous ces pseudo-ésotéristes et pseudo-occultistes croient que tous les humains - ou plutôt humanoïdes - qui peuplent la face de la Terre possèdent déjà les sept corps.

Réellement, c'est complètement faux. L'animal intellectuel, appelé à tort Homme, a seulement le Corps Physique et son Siège Vital Organique ; il n'a rien de plus. L'Astral et le Mental, il ne les a pas ; le Causal, encore moins. Ce qu'il a, après le Corps Physique et le Vital, c'est l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même qui tient lieu d'Astral, qui tient lieu de Mental, mais qui n'est ni le corps astral, ni le Mental.

Personnellement, dans les Mondes Internes, j'ai pu le constater lors d'investigations. Au nom de la vérité et avec une grande assurance, je peux vous dire que lorsque je me déplace dans le Monde Astral, je vois parfaitement, tout-à-fait clairement, ceux qui ont le corps astral et ceux qui ne l'ont pas. Des multitudes de désincarnés vont et viennent dans cette Région sans avoir de corps astral ; on les voit comme des

fantômes et rien de plus. Et voilà ce qu'ils sont : des ombres misérables, des fantômes inconscients ; ils ressemblent à de véritables somnambules dans la région de l'Amenti.

Ceux qui ont un CORPS ASTRAL, ils sont différents : on les voit comme des hommes. Là, n'importe qui peut faire la différence entre quelqu'un qui a l'Astral et quelqu'un qui ne l'a pas.

Un exemple très grossier : nous pourrions avoir ici, une personne vêtue et une personne dévêtue ; au premier coup d'oeil, on voit qui porte un vêtement et qui n'en porte pas, c'est évident. Il en va de même pour ceux qui n'ont pas de corps astral : on les voit là-bas comme de pauvres fantômes et rien de plus.

Ainsi donc, si nous allons créer, fabriquer le Mercure, c'est dans l'intention de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, de les perfectionner, etc.

Mais nous procédons graduellement : je veux que vous compreniez ce que nous allons faire, quel est le travail que nous allons réaliser avec le Mercure. En premier lieu, ce Mercure - fécondé par le Soufre - prend forme dans le corps astral.

Quand quelqu'un possède un corps astral, il sait qu'il l'a parce qu'il peut l'utiliser. Nous savons que nous avons des pieds, parce que nous pouvons marcher avec eux ; nous savons que nous avons des mains parce que nous pouvons les utiliser. Nous savons que nous avons des yeux parce que nous pouvons voir avec eux. De même, nous savons que nous possédons un corps astral, quand nous pouvons l'utiliser, nous mouvoir avec lui consciemment et positivement à travers les mondes suprasensibles.

Et de quoi le corps astral est-il fait ? De Mercure. Pourquoi le Mercure prend-il la forme du corps astral ? Grâce au fait, vous dis-je, que le Mercure a été fécondé par le Soufre. Un Mercure, fécondé par le Soufre, prend la forme du corps astral et il se convertit en corps astral.

Une fois que nous nous serons donné le luxe de nous créer un corps astral, au moyen du Mercure, nous ne serons plus de misérables fantômes, des ombres abyssales dans le Monde des Morts, non. En ce moment, il me vient en mémoire le souvenir d'Homère lorsqu'il dit : « Mieux vaut être un mendiant sur la Terre qu'un Roi dans l'Empire des Ombres ».

Celui qui a un corps Astral n'est plus un fantôme ; il est différent ; il se détache dans cette région de l'Amenti ; il se distingue ; on voit un individu ; il figure là, avec son NOM SACRÉ. Là-bas, chacun de nous a son nom.

Le nom que j'utilise, par exemple, SAMAEL AUN WEOR, n'est pas un nom capricieux que je me suis donné au hasard. Non, je ne me suis pas donné ce nom ; je me suis toujours appelé ainsi à travers toute l'Éternité, d'âge en âge, de Mahamanvantara en Mahamanvantara, j'ai toujours été SAMAEL AUN WEOR.

Disciple. [...]

Maître. Eh bien, c'est le nom de mon Être, de ma MONADE DIVINE ; c'est un nom qui représente le Roi du feu, des volcans. Indubitablement, LUI EST LUI ; je suis uniquement son DHYANI-BODHISATTVA. Comme dirait Mahomet : « Allah est Allah et Mahomet son prophète ». Lui, est parfait, moi je ne le suis pas. Je n'essaie pas de me prétendre parfait, parce que de parfait, il n'y en a qu'un, et c'est le Père qui est en secret. Aucun de nous n'est parfait.

Ainsi donc, mes frères, dans le monde de l'Amenti, celui qui possède un corps astral sait son nom et c'est un individu. Après sa mort, il continue à être vivant, avec la personnalité astrale ; ce n'est plus une créature mortelle, c'est une CRÉATURE IMMORTELLE.

Mais si quelqu'un fabriquait, par exemple, un corps astral et qu'il restait bloqué, s'il ne continuait pas à travailler avec le Mercure et dégénérerait dans de nouvelles existences, il ne resterait d'autre remède que de le soumettre à des réincorporations dans des organismes inférieurs d'animaux, afin qu'il puisse éliminer ce qu'il aurait d'HANASMUSSEN. Ceci est assez important...

Dans l'Astral, mes chers frères, il y a différents Royaumes, comme ici, dans le monde physique. Ces Royaumes sont gouvernés par des DEVAS ou Hiérarchies Divines.

Une fois que quelqu'un a réussi à fabriquer le corps astral - au moyen du Mercure de la Philosophie Secrète - il peut alors se consacrer à travailler à la fabrication du CORPS MENTAL.

Tout le monde croit avoir un corps mental propre, individuel, mais cela est faux. Les gens n'ont pas un Mental ; les gens ont beaucoup de Mentals.

Pensez que le Moi est multiple, que le Moi est un ensemble de personnes qu'on porte à l'intérieur de soi et que le corps est une machine. À travers cette machine, brusquement s'exprime un Moi, c'est-à-dire une personne. Ensuite, cette personne sort et une autre s'y met - dans le corps - puis cette autre sort et une autre la suit, et ainsi de suite.

Bref, l'Animal Intellectuel n'a pas d'INDIVIDUALITÉ définie ; c'est une machine contrôlée par beaucoup de personnes. Mais chacune de ces personnes, appelée Moi, a un mental différent.

Comme les Mois sont nombreux, les mentals aussi sont nombreux, étant donné que chaque Moi a son mental, ses idées et ses propres critères en plus.

Alors, mes chers frères, où se trouve le Mental Individuel du pauvre « Animal Intellectuel » erronément appelé Homme ? Où se trouve le mental de ce pauvre mammifère rationnel ? Quel est-il ? Nous devons nous rendre compte, malheureusement, de ce que nous sommes si nous voulons vraiment une TRANSFORMATION RADICALE.

Une fois qu'on a réussi à fabriquer l'Astral, il faut fabriquer le corps mental. Pouvons-nous le faire ? Oui, nous le pouvons ! Avec quoi ? Avec le Mercure. Et, finalement, ce Mercure se cristallisera en le Corps du Mental. Et quand parvenons-nous à savoir que nous possédons un Mental Individuel ? Quand nous pouvons l'utiliser, quand nous sommes capables de voyager avec le corps mental à travers tout l'Univers, de planète en planète. Alors, et alors seulement, nous parvenons à savoir que nous possédons un corps mental.

Disciple. En chair et en os ?

Maître. En chair et en os mais « une chair qui ne provient pas d'Adam » ; parce qu'il y a deux chairs : une qui vient d'Adam - périssable et terrestre - et une autre qui ne provient pas d'Adam.

Quand nous possédons véritablement ce corps mental, alors nous allons faire un travail plus avancé, nous allons créer le CORPS DE LA VOLONTÉ CONSCIENTE, le corps causal. Nous y parvenons, en effet, au moyen du Mercure, toujours fécondé par le Soufre.

Mais il faut avoir de l'ordre dans le travail : d'abord, on fabrique le corps astral ou Corps KEDSJANO ; ensuite, le Corps de la Raison Objective ou corps mental ; et ensuite, le Corps de la Volonté Consciente ou corps causal.

Chacun de ces Corps a ses Lois. Ainsi, le Corps Physique est gouverné par 48 Lois, l'Astral est gouverné par 24 lois, le Mental par 12 et le Causal par 6.

Voyez les merveilles du Mercure ! Celui qui a fabriqué ces Corps : l'Astral, le Mental et le Causal, reçoit de fait, son PRINCIPE ANIMIQUE, son ÂME HUMAINE, et il se convertit en HOMME RÉEL, VÉRITABLE, grâce au Mercure de la Philosophie Secrète fécondé par le Soufre, en HOMME RÉEL, au sens le plus complet du terme. Nous croire des Hommes, avant ce moment, est une erreur. C'est évident, si nous plaçons un Homme et un « Animal Intellectuel » face à face, ils se ressemblent, c'est-à-dire qu'ils ont une similitude ; mais si nous observons leurs habitudes, elles sont différentes. Les coutumes de l'Homme véritable sont très distinctes de celles de « l'Animal Intellectuel », de même celles de l'homme cultivé sont complètement différentes de celles du cannibale de la forêt.

Observez en détail un Homme et un « Animal Intellectuel », observez-les dans leurs comportements, leurs conduites ; ils sont radicalement différents ; intimement, ils ne se ressemblent en rien, bien qu'ils aient tous deux la même apparence physique.

Qu'il existe, dans « l'Animal Intellectuel », des possibilités de se convertir en Homme ? C'est autre chose, c'est très différent ! Là, se trouvent les GERMES des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, des germes que les émanations du Soleil Sacré Absolu peuvent vivifier - grâce au travail avec l'Alchimie Sexuelle - et ceci est important.

Maintenant, une fois que nous nous sommes convertis en Hommes véritables, parce que nous avons reçu le Principe Animique - ce qu'on appellerait, dans la Gnose, le « PNEUMA » ou Esprit - vient la seconde partie du travail, beaucoup plus profonde. Il s'agit de raffiner davantage le Mercure au moyen de la Cuisson Alchimique et d'intensifier l'élimination du MERCURE SEC et du SEL ROUGE.

Qu'est-ce que le Mercure Sec ? Nous l'avons dit, mais aujourd'hui, je le répète encore : il se trouve formé ou représenté, disons, dans tous les « Mois » que nous portons à l'intérieur de nous. Et qu'est-ce que le Sel Rouge ou Soufre Arseniqué ? C'est le Feu Infrasexuel, le Feu qui émane de l'abominable « ORGANE KUNDARTIGATEUR ».

Évidemment, par la création des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, on a besoin d'élimination, mais l'élimination s'intensifie encore plus dans la seconde partie du travail, avec l'élimination des éléments indésirables, c'est-à-dire du Mercure Sec et du Sel Rouge ou Soufre Arseniqué.

Le troisième travail va plus loin. Dans le troisième travail, mes chers frères, soit dans la TROISIÈME CUISSON (parce qu'il y a trois cuissons ou TROIS PURIFICATIONS par le fer et par le feu), il faut convertir les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être en VÉHICULES D'OR PUR.

D'où va sortir cet Or ? C'est le Mercure qui le porte. De même que saint Christophe porte l'Enfant, de même que la brebis porte son agnelet, ainsi le Mercure aussi porte l'Or en lui-même.

Mais on a besoin d'un artifice qui soit capable d'unir les atomes d'Or avec le Mercure. Cet artifice, nous l'avons tous à l'intérieur de nous-mêmes, c'est une partie de notre Être : L'ALCHIMISTE PARTICULIER de chacun de nous, et il s'appelle « ANTIMOINE ».

Que pourrions-nous faire sans cette partie de l'Être, sans ce petit Alchimiste ? Heureusement que lui connaît l'Art, c'est un grand artiste : c'est lui qui va réussir l'union des atomes d'Or avec le Mercure.

Ainsi donc, dans la troisième partie du travail, il faut que le corps astral se convertisse en Or pur ; ainsi seulement, il pourra être recouvert par les parties les plus élevées de l'Être ou par ses différentes parties.

Le corps mental doit se transformer en Véhicule d'Or, c'est ainsi seulement qu'il pourra être recouvert des différentes parties de l'Être.

Le corps causal devra être recouvert, ou il devra se changer en Or Pur, pour pouvoir être recouvert des différentes parties de l'Être.

Ensuite, l'ÂME-ESPRIT devra aussi se transformer en ÂME D'OR.

Et, finalement, ce que nous avons de plus précieux en nous, l'ATMAN dont parlent les hindous, doit se convertir en Or Pur.

Quand on a obtenu cela, quand tous les véhicules ont été recouverts des différentes parties de l'Être, quand on a obtenu la perfection, quand on a éliminé tout le Mercure Sec et le Sel Rouge, alors notre Être vient ; il se lève de son Sépulcre et entre dans son enveloppe : on dit qu'il RESSUSCITE en nous et nous en Lui, et on a atteint la PERFECTION DANS LA MAÎTRISE.

Celui qui arrive à ces hauteurs possède l'ÉLIXIR DE LONGUE VIE, il pourra conserver son corps physique des millions d'années durant. Celui qui arrive à ces hauteurs, reçoit la Médecine Universelle et les maladies sont éradiquées de son organisme. Celui qui arrive à ces hauteurs pourra transmuter le plomb physique en or pur, physique, comme le faisait le Comte de Saint Germain, comme le faisait Cagliostro, comme le faisaient Raymond Lulle, Nicolas Flamel et bien d'autres encore.

« La Mort est vaincue avec la victoire. Où est ton aiguillon, Ô Sépulcre ? Ô Mort, où est ta Victoire ? ». Ce sont des paroles de l'Apôtre qui nous invitent à la réflexion.

Mais, quel est le rôle de Lucifer, dans tout cela ? Qu'est-ce que Lucifer, le Bouc de Mendès, a à voir avec cette question ? Pourquoi Moïse portait-il les cornes de Bouc, les deux rayons de lumière sur son front ? Parce que, mes Frères, c'est Lucifer qui est, pour ainsi dire, la mine d'où nous allons extraire le Mercure.

Nous avons dit bien des fois que Le Chevalier doit affronter le Dragon ; nous avons souvent répété ici, en Troisième Chambre, que MICHEL se bat contre le Dragon et SAINT GEORGES aussi, contre le DRAGON ROUGE.

Bien des fois, nous avons insisté sur le fait que « le Chevalier prend quelque chose au Dragon et le Dragon prend quelque chose au Chevalier, pour que naisse, de là, une créature étrange ».

Bien des fois, nous avons affirmé que « de cette étrange créature, à son tour par dédoublement, résulte en synthèse, le Mercure, qui est symbolisé par le poisson que le pêcheur sort du lac, avec ses filets ».

Ainsi donc, de ce Lucifer, nous extrayons tout le Mercure et, à mesure que le temps passe, Lucifer va se convertir totalement en Mercure, jusqu'à ce que finalement, la seule chose qui reste en nous soit le Mercure.

Qu'est-ce qu'un Maître Ressuscité ? DU MERCURE PURIFIÉ, converti en or. C'est pourquoi on le représente avec le VASE D'ALBÂTRE - avec l'Albâtre même - avec la ROSE HERMÉTIQUE, etc.

Il existe quelques Chevaliers de l'Ordre Supérieur des Ressuscités, mais ils n'ont pas d'organisation physique visible, nulle part...

CONFÉRENCE N°102 : RACINES LUCIFÉRIENNES DU GRAND OEUVRE (Le Magnus Opus et le Grand Oeuvre)

Traduction d'une conférence intitulée "RAÍCES LUCIFÉRICAS DE LA GRAN OBRA (El Magnus Opus o la Gran Obra)"

Chers frères : aujourd'hui nous nous trouvons réunis ici dans le but d'investiguer, d'étudier et de définir le chemin qui doit nous conduire à la Libération finale.

Les anciens alchimistes médiévaux parlaient du « Grand Oeuvre » et c'est assez intéressant... Sur le sol des anciennes cathédrales gothiques, on voyait par terre, une multitude de cercles concentriques formant un véritable labyrinthe qui partait ou allait du centre à la périphérie et de la périphérie au centre. On a dit beaucoup de choses sur les labyrinthes ; la tradition parle aussi du labyrinthe de Crète et du célèbre Minotaure Crétois.

Il est certain qu'en Crète, on a trouvé récemment un labyrinthe (ils l'appelaient « ABSOLUM » comme pour parler de « l'ABSOLU »). « ABSOLU » est le terme qu'utilisaient les alchimistes médiévaux pour désigner la Pierre Philosophale. Voilà donc un grand mystère.

Nous avons besoin, comme Thésée, du FIL d'ARIANE pour sortir de ce labyrinthe mystérieux. Évidemment, il faut entrer et sortir du labyrinthe.

Au centre, on retrouvait toujours le Minotaure. Thésée a réussi à le vaincre (voilà la tradition grecque). Nous aussi, nous avons besoin de le vaincre, nous avons besoin de détruire l'Ego animal. Pour arriver au centre du labyrinthe où se trouve le Minotaure, il faut énormément lutter. Il y a d'innombrables théories, des écoles de toutes sortes, des organisations de tout type. Les unes disent que le chemin est par ici, d'autres qu'il est par là, d'autres qu'il est là-bas et nous devons nous orienter au milieu de ce grand labyrinthe de théories et de concepts antithétiques, si nous voulons vraiment arriver jusqu'à son centre vivant, parce que c'est précisément au centre, que nous pouvons trouver le Minotaure. Quand on a réussi à parvenir au centre du labyrinthe, on doit se débrouiller pour en sortir. Thésée, grâce à un fil mystérieux (le « Fil d'Ariane »), réussit à sortir de l'étrange labyrinthe.

Cette « Ariane » nous fait penser à HIRAM, le Maître Secret dont parle la Maçonnerie occulte et que nous devons tous ressusciter en nous-mêmes, ici et maintenant. « Ariane » nous indique aussi « l'Araignée », symbole de l'Âme qui tisse sans cesse la toile du destin.

Par conséquent, mes frères, l'heure est venue de réfléchir...

Mais, quel est réellement ce « Fil d'Ariane » ? Quel est ce fil qui sauve l'Âme, qui lui permet de sortir de ce labyrinthe mystérieux pour parvenir jusqu'à son Être Réel Intérieur ? On a beaucoup parlé de ce sujet ; les grands alchimistes pensaient que c'était la Pierre Philosophale. Nous sommes d'accord avec cela, mais nous allons un peu plus loin : selon nos analyses, alors en vérité, la Pierre Philosophale est symbolisée dans la Cathédrale Notre-Dame de Paris par Lucifer (nous comprendrons maintenant pourquoi la Pierre Philosophale se trouve dans le sexe lui-même). Alors, dans le sexe, nous découvrons Lucifer.

Le « Fil d'Ariane » est donc Lucifer qui doit nous conduire jusqu'à la Libération finale. Ceci paraît, pour ainsi dire, antithétique ou paradoxal, parce que tout le monde considère que Lucifer (le Diable, Satanas) est le mal. Nous avons besoin de l'auto-réflexion évidente si nous voulons approfondir le Grand Arcane. Ce Lucifer que nous trouvons dans le sexe est la Pierre Vive, « la tête d'angle », la Pierre Maîtresse, la Petite Pierre du Recoin (dans la Cathédrale de Notre-Dame de Paris), la Pierre de la Vérité. Il est donc indispensable d'approfondir un peu ces mystères quand il s'agit de connaître le « Fil d'Ariane »...

Je vous rappelle à nouveau les célèbres sanctuaires sacrés des Gnostiques Rose-Croix authentiques (Ésotéristes du Moyen Âge) : lorsque le néophyte était conduit au centre du Lumisial, il avait les yeux bandés. Quelqu'un lui ôtait le bandeau et alors le néophyte, abasourdi et perplexe, considérait une figure insolite. Là, il se trouvait en présence du BOUC de Mendès (figure étrange, le Diable). Sur son front brillaient des cornes et, sur sa tête une torche de feu (toutefois, quelque chose indiquait qu'il s'agissait d'un symbole). Dans le Lumisial de l'Initiation, le néophyte se trouvait face à la figure de TYPHON BAPHOMET, la terrible figure de l'Arcane 15 de la Kabbale, la torche brûlant sur sa tête, brillait. En outre, l'Étoile Flammigère à cinq pointes, avec l'angle supérieur vers le haut et les deux angles inférieurs vers le bas, nous indique qu'il ne s'agissait pas d'une figure ténébreuse.

On ordonnait au néophyte de baiser le derrière du Diable. Si le néophyte désobéissait, on lui mettait de nouveau le bandeau et on le faisait sortir par une porte secrète (tout ceci se passait à minuit ; jamais le néophyte ne savait par où il était entré ni par où il était sorti, parce que les Initiés se réunissaient toujours à minuit, en faisant extrêmement attention pour ne pas être victimes de l'Inquisition). Mais si le néophyte obéissait, alors dans ce cube (sur lequel était assis la figure du Baphomet) s'ouvrait une porte d'où sortait une Isis qui recevait l'Initié bras ouverts, lui donnant aussitôt un saint baiser sur le front. À partir de ce moment, ce néophyte était un nouveau frère, un Initié de l'Ordre.

Ce Bouc, ce Typhon Baphomet, ce Lucifer, s'avère assez intéressant, parce qu'il est l'énergie sexuelle, l'énergie qu'il faut savoir utiliser si nous voulons réaliser le Grand Oeuvre.

Vous comprendrez maintenant pourquoi Typhon Baphomet, le Bouc de Mendès, représente la Pierre Philosophale, le sexe. C'est avec cette force terrible qu'il faut travailler. Rappelons-nous que « L'Arche d'Alliance », dans les temps anciens, avait quatre cornes de Bouc aux quatre coins (correspondant aux quatre points cardinaux de la Terre) et quand on la transportait, on la prenait, on la saisissait toujours par ces quatre cornes.

Moïse (sur le Sinaï) a été transformé. Lorsqu'il est descendu, ceux qui étaient clairvoyants l'ont vu avec deux rayons de lumière sur le front, semblables à ceux du Bouc de Mendès. C'est pourquoi Michel-Ange, quand il l'a ciselé sur la pierre vive, a mis ces cornes symboliques sur sa tête.

C'est parce que le Bouc représente la force sexuelle, mais aussi le Diable ; mais ce Diable ou Lucifer est la même puissance virile qui, dûment transmutée, nous permet l'Auto-réalisation intime de l'Être. C'est pourquoi on a dit que « Lucifer est le Prince des Cieux, de la Terre et des Enfers ».

Dans les anciennes cathédrales gothiques tout ceci était prévu. Même le plan des temples était organisé en forme de croix, et ceci nous rappelle la « croisée », la « croix », le « creuset », etc. Nous savons que le madrier vertical de la croix est masculin et que l'horizontal est féminin. Dans le croisement des deux se trouve la clé de tous les mystères. Le croisement des deux est le « creuset » des alchimistes médiévaux, dans lequel il faut « cuire » et « recuire » et « cuire à nouveau » la matière première du Grand Oeuvre. Cette « matière première » est le sperme sacré qui, une fois transformé, se convertit en énergie. C'est avec cette énergie très subtile que nous pouvons ouvrir un « chakra », éveiller tous les pouvoirs occultes (magiques), créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, etc. Ceci est assez important, assez intéressant... La croix, en elle-même, est un symbole sexuel. Dans la croix se trouve le Lingam-Yoni du Grand Arcane. Dans les deux madriers transversaux de la croix, il y a les empreintes des trois clous. S'il est bien certain que ces trois clous permettent d'ouvrir les stigmates de l'Initié (c'est-à-dire les « chakras » des paumes des mains et des pieds, etc.), ils symbolisent aussi, en eux-mêmes, les TROIS PURIFICATIONS du Christ en substance (voilà un autre mystère transcendantal).

En tous cas, mes chers frères, réaliser le Grand Oeuvre est la seule chose pour laquelle il vaut la peine de vivre. Pierre, le disciple aimé de notre Seigneur le Christ, a pour Évangile le Grand Arcane, les Mystères du Sexe. C'est pourquoi Jésus l'a appelé « Petrus » (PIERRE) : « Tu es Pierre et sur cette Pierre je bâtirai mon Église ». Le sexe est donc la Pierre de Base, la Pierre Cubique, la Pierre Philosophale que nous

devons ciseler, à l'aide du burin et du marteau, pour la transformer en Pierre Cubique parfaite. Cette Pierre non ciselée (la Pierre brute, en elle-même) est Lucifer. Une fois ciselée, elle est notre LOGOÏ INTERIEUR, « l'Arché » des Grecs. Il est donc important de la ciseler, de travailler avec elle, de l'élaborer, de lui donner une forme cubique parfaite...

Parmi les disciples du Christ, il y a de véritables prodiges et merveilles. Rappelons-nous un instant saint Jacques, ce grand Maître. On dit que c'est celui qui ressemblait le plus au Grand Kabire Jésus ; on l'appelait « le frère du Seigneur », et il est évident qu'il disposait de grands pouvoirs psychiques, magiques.

Saint Jacques fut le premier qui, après la mort du Grand Kabire, célébra la Messe Gnostique à Jérusalem.

Les traditions racontent qu'il dût affronter le magicien noir Hermogène, en Judée. Comme il connaissait la haute magie, saint Jacques combattit sagement ce ténébreux. Si ce dernier utilisait un « suaire » de merveilles, par exemple, saint Jacques l'utilisait pour le contrecarrer ; et si Hermogène utilisait la canne magique, saint Jacques en utilisait une autre semblable et, à la fin, il vainquit le ténébreux sur les terres de Judée. Cependant, il fut considéré comme « Mage » (et il l'était, sans aucun doute) et il fut condamné à mort. Mais quelque chose d'insolite arriva : il se trouve que le sarcophage de saint Jacques fut suspendu dans les airs, à ce qu'on dit, et qu'il fut transporté vers l'ancienne Espagne. Il est certain qu'on parle ici de Saint Jacques de Compostelle et on dit que ce dernier « ressuscita d'entre les morts et que sur cette terre il fut attaqué par des démons (ayant l'apparence de taureaux), par un feu vif ». Enfin, on dit beaucoup de choses sur Saint Jacques.

Nicolas Flamel, le grand alchimiste médiéval, eut Saint Jacques de Compostelle comme Patron du Grand Oeuvre. Sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle, il y a une rue qui s'appelle la rue « Saint Jacques », et là il y a aussi une caverne qui s'appelle « la grotte de la santé ». À l'époque où les gens font des pèlerinages à Saint Jacques de Compostelle, à cette même époque, les alchimistes se réunissent (dans cette grotte) : ceux qui travaillent dans le Grand Oeuvre, ceux qui admirent non seulement Saint Jacques de Compostelle (qu'ils prennent pour Patron Béni), mais aussi Jacques de Molay.

C'est là qu'ils se réunissent toujours à l'époque des pèlerinages.

Par conséquent, tandis que les gens rendent un culte (exotérique, dirons-nous) à saint Jacques de Compostelle, les alchimistes et cabalistes sont réunis en assemblée mystique pour étudier la Kabbale, l'Alchimie et tous les mystères du Grand Oeuvre. Vous voyez les deux aspects (exotériques et ésotériques) du Christianisme. Nul doute que tout cela nous invite à la réflexion.

Jacques de Molay, celui qui fut brûlé vif pendant l'Inquisition, est considéré (par ces alchimistes et cabalistes qui se réunissent dans la « grotte de la santé ») de la même façon qu'on considère Hiram Abif comme le maître Secret qui doit ressusciter en chacun de nous, et saint Jacques est considéré comme le Patron béni du Grand Oeuvre, et c'est assez intéressant...

Ce qui nous intéresse, c'est de réaliser le Grand Oeuvre, et c'est (je crois et je l'affirme avec une totale certitude) la seule chose pour laquelle il vaut la peine de vivre. Le reste n'a pas la moindre importance.

On dit que le Patron saint Jacques, à Compostelle, apparaît aux pèlerins avec le chapeau relevé vers le haut, tenant dans la main le bâton (sur lequel brille le Caducée de Mercure) et une carapace de tortue sur la poitrine, comme pour symboliser l'Étoile Flammigère.

Je vous conseille d'étudier « l'Épître Universelle de saint Jacques », dans la Bible. Indubitablement, elle est merveilleuse. Elle s'adresse à tous ceux qui travaillent dans le Grand Oeuvre. Saint Jacques dit que « la foi sans les oeuvres est une foi morte en elle-même » (elle ne vaut rien). Vous pouvez entendre ici, de ma bouche, toute la doctrine du Grand Arcane, toutes les explications que nous donnons sur les alchimistes et le Grand Oeuvre, mais si vous ne réalisez pas ce Grand Oeuvre, si vous ne travaillez pas

dans le Grand Oeuvre, si vous avez seulement la foi, rien de plus, et que vous ne travaillez pas, vous ressemblerez (dit saint Jacques et je le répète) « à l'homme qui regarde un miroir, qui voit son visage dans la glace, qui tourne le dos et s'en va », en oubliant l'incident.

Si vous écoutez toutes les explications que nous donnons et que vous ne travaillez pas dans la Forge des Cyclopes, si vous ne fabriquez pas les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, vous ressemblez à cet homme qui se regarde dans un miroir, tourne le dos et s'en va, parce que la foi sans les oeuvres ne vaut rien. Il faut que l'Oeuvre soutienne la foi ; la foi doit parler par les Oeuvres.

Saint Jacques dit : « il faut que nous soyons miséricordieux ». C'est évident, parce que si nous sommes miséricordieux, les Seigneurs du Karma nous jugeront avec miséricorde ; mais si nous sommes impitoyables, les Seigneurs du Karma nous jugeront d'une manière impitoyable. Et comme la miséricorde a davantage de pouvoir que la justice, il est sûr que si nous sommes miséricordieux, nous pourrions éliminer beaucoup de karma (tout ceci nous invite à la réflexion).

Saint Jacques dit : « nous devons réfréner notre langue » (celui qui sait réfréner sa langue peut réfréner tout son corps) et il nous donne, en exemple, le cas du cheval (au cheval, on lui met un frein dans la bouche, dans le museau, et c'est ainsi que nous arrivons à le dominer, à le manier). La même chose nous arriverait si nous réfrénions notre langue ; nous deviendrions maîtres de tout notre corps.

Saint Jacques dit : « Regardez aussi les navires ; bien qu'ils soient très grands et supportent des vents impétueux, ils sont gouvernés par un très petit gouvernail (qui est véritablement petit, en comparaison de la taille énorme qu'ont les vaisseaux) ». La langue est petite, oui, mais quels grands incendies elle déclenche !

On nous enseigne, dans cette épître, à ne jamais nous vanter de rien. Celui qui se vante de lui-même, de ses Oeuvres, de ce qu'il a fait, est indubitablement hautain, pédant, et il échoue dans le Grand Oeuvre. Nous avons besoin de nous humilier devant la Divinité, d'être chaque jour plus humbles, si nous voulons travailler dans le Grand Oeuvre ; ne jamais présumer de rien, être toujours simples. C'est vital quand on veut triompher dans le Grand Oeuvre, dans le MAGNUM OPUS.

Dans cette épître, ce qui est écrit est à double sens. Si vous la lisez littéralement, vous ne la comprendrez pas. C'est ainsi que l'ont lue les Protestants, les Adventistes, les Catholiques, etc., et ils ne l'ont pas comprise. Cette Épître a un double sens et elle s'adresse exclusivement à ceux qui travaillent dans le Grand Oeuvre. Quant à la foi, il est nécessaire de l'avoir (bien sûr). Tout alchimiste doit avoir la foi, tout cabaliste doit avoir la foi, mais la foi n'est pas quelque chose d'empirique, quelque chose qu'on nous donne en cadeau. La foi, il faut la fabriquer ; nous ne pouvons exiger de personne qu'il ait la foi. Il faut la fabriquer, l'élaborer.

Comment la fabriquer ? À force d'étude et d'expérience. Quelqu'un pourrait-il avoir foi en ce que nous sommes en train de dire ici s'il n'étudie pas et n'expérimente pas par lui-même ? Bien sûr que non ! N'est-ce pas ? Mais au fur et à mesure que nous allons étudier et expérimenter, nous allons comprendre et c'est de cette compréhension créatrice que viendra la véritable foi. Par conséquent, la foi n'est pas quelque chose d'empirique. Non, nous avons besoin de la fabriquer. Plus tard, oui, beaucoup plus tard, l'Esprit Saint, le Troisième Logos, pourra la consolider en nous, la fortifier et la renforcer ; mais nous, nous devons la fabriquer...

Un autre apôtre assez intéressant (qui compte pour nous sur ce chemin resserré, étroit et difficile que nous suivons), c'est André. On dit qu'à Nicée il conjura sept démons pervers et qu'il les fit apparaître (devant les multitudes) sous forme de sept chiens qui s'enfuirent, épouvantés.

On a beaucoup parlé d'André et il n'y a pas de doute qu'il fut extraordinaire, qu'il était porteur d'un grand pouvoir. La réalité est qu'André, le grand Maître, disciple du Christ, fut condamné à mort et torturé. La croix de saint André nous invite à la réflexion : c'est un « X » (oui, un « X »). Ses deux bras, tendus à

droite et à gauche, et ses deux jambes grandes ouvertes forment un « X », et c'est sur cet « X » que fut crucifié saint André. Cet « X » est très symbolique. En Grec, il équivaut à un « Khi » qui nous rappelle le CRESTOS.

Indiscutablement, le drame d'André fut magnifiquement symbolisé par le grand moine Initié BACON. Ce dernier, dans son livre (le plus extraordinaire qu'il ait écrit) appelé « La Roue », met une gravure dans laquelle on voit clairement un homme mort. Toutefois, il semble que celui-ci essaie de lever la tête, de s'éveiller, de ressusciter, tandis que deux corbeaux noirs sont en train de lui ôter la chair de leur bec acéré. L'Âme et l'Esprit s'élèvent au-dessus du cadavre, et ceci vient nous rappeler la phrase de tous les Initiés qui dit : « LA CHAIR ABANDONNE LES OS »...

En mourant sur une croix en forme de « X », saint André nous parle précisément de la désintégration de l'Ego : qu'il faut le réduire en poussière cosmique, qu'il faut le dépecer.

« LA CHAIR ABANDONNE LES OS »... C'est seulement ainsi que le Maître Secret (Hiram Abif) peut ressusciter en nous-mêmes, ici et maintenant. Dans le cas contraire, ce serait impossible (dans le Grand Oeuvre, nous devons mourir d'instant en instant, de moment en moment).

Et que dire de Jean ? Il est, sans nul doute, le Patron des fabricants d'Or. Y aurait-il quelqu'un qui ait fabriqué de l'or ? Oui ; rappelons-nous Raymond Lulle. Lui l'a fait : il a enrichi les coffres-forts de Philippe le Bel de France et ceux du Roi d'Angleterre. On se souvient encore des lettres de Raymond Lulle. L'une d'elles parle « d'un beau diamant » qu'il offrit à rien moins qu'au Roi d'Angleterre (il fit fondre du verre dans un « creuset », et ensuite, en mettant de l'eau et du mercure sur ce verre, il le transforma extraordinairement en un gigantesque diamant pour l'offrir au Roi d'Angleterre). Quant à la transmutation du plomb en or, il l'effectuait grâce au Mercure Philosophal. Raymond Lulle enrichit toute l'Europe avec ses fusions et pourtant il restait pauvre. Voyageur extraordinaire de tous les pays du monde, à la fin il est mort, lapidé, sur l'une de ses terres (réfléchissez à cela).

Donc, Jean, l'apôtre de Jésus, est le Patron des fabricants d'Or. On dit qu'un jour il trouva sur son chemin (dans un village, en Orient) un philosophe qui essayait de convaincre les gens, de leur démontrer ce qu'il pouvait faire avec la parole, avec le verbe. Deux jeunes, qui avaient écouté son enseignement, abandonnèrent leurs richesses, ils les vendirent et, avec elles, ils achetèrent un gros diamant. Ils mirent, en présence de l'honorable public, le diamant dans les mains du philosophe ; celui-ci le leur rendit et eux, avec une pierre, détruisirent la gemme. Jean protesta en disant : « Avec une telle gemme, on aurait pu donner à manger aux pauvres »... On dit qu'il reconstitua la gemme devant la foule et qu'ensuite il la vendit pour donner à manger à la foule. Mais les jeunes, repentis, se dirent en eux-mêmes : « Quels idiots nous avons été d'avoir vendu toutes nos richesses pour acheter un gros diamant qui a d'abord été mis en pièces et qui a ensuite été reconstitué pour être réparti entre les gens ! ». Mais Jean, qui voyait toutes les choses du ciel et de la terre (et qui savait transmuter le plomb en or), fit amener du bord de mer (proche de là) des pierres et des cannes (la pierre, symbole de la Pierre Philosophale, du sexe, et la canne, symbole de l'épine dorsale, car c'est là que se trouve le pouvoir de transmuter le plomb en or) et, après avoir transformé ces cannes et ces pierres en or, il restitua les richesses aux jeunes ; mais il leur dit : « Vous avez perdu le meilleur. Je vous restitue ce que vous avez donné, mais vous avez perdu ce que vous aviez obtenu dans les Mondes Supérieurs ». Ensuite, s'approchant d'une femme qui était morte, il la ressuscita. Elle raconta alors ce qu'elle avait vu hors du corps et elle s'adressa aussi à ces jeunes, en disant « qu'elle avait vu leurs anges gardiens pleurer avec une grande amertume, parce qu'ils avaient perdu le meilleur pour de vaines choses périssables »... Il est évident que les jeunes se repentirent ; ils restituèrent l'or à Jean et Jean changea de nouveau cet or en ce qu'il était (en cannes et en pierres) et ils devinrent ses disciples.

Donc, Jean et « l'Ordre de saint Jean » nous invitent à réfléchir. Jean est le Patron de ceux qui fabriquent de l'Or ; nous avons besoin de transmuter le plomb de la personnalité en l'or très vif de l'Esprit. C'est pourquoi on appelle les Grands Maîtres de la Loge Blanche « Frères de l'Ordre de saint Jean ».

Nombreux sont ceux qui croient que Jean, l'apôtre du Maître Jésus, désincarna ; mais il n'a pas désincarné. De vieilles traditions racontent qu'il fit creuser sa tombe sépulcrale, qu'il se coucha dedans, qu'il devint resplendissant de lumière et disparut (la tombe resta vide). Nous savons que Jean, l'apôtre du Christ, vit avec le même corps qu'il avait en Terre Sainte et qu'il se trouve précisément dans l'Agartha, dans le royaume souterrain, là où se trouve l'ORDRE de MELCHISÉDECH et qu'il accompagne le Roi du Monde (voyez comme c'est intéressant).

Donc, en entrant dans le magistère du feu, nous devons définir quelque chose (pour éclaircir) : il est nécessaire, comme je vous l'ai dit, de transmuter le sperme sacré en énergie. Quand on y réussit, advient le feu qui monte par l'épine dorsale et on commence à réaliser le Grand Oeuvre. Nous avons besoin de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, mais cela n'est pas suffisant. Il est nécessaire, il est indispensable, il est urgent de recouvrir ces véhicules (ensuite) avec les différentes parties de l'Être ; mais, pour les recouvrir, il faut les perfectionner, les transformer en or pur, en or spirituel véritable. Ne soyez donc pas étonnés si Jean ou saint Jacques ont un corps astral d'or pur, un Mental du même métal ou un Causal ou le Bouddhique ou l'Atmique, parce qu'ils sont parvenus à réaliser le Grand Oeuvre.

Ce n'est pas pour rien que le Comte de Saint Germain pouvait transmuter le plomb en or, c'est parce que lui-même était en or. « L'Aura » du Comte de Saint Germain est en or pur ; les atomes qui forment cette « Aura » sont en or et ses Corps Existentiels Supérieurs sont en or de la meilleure qualité. Dans ces conditions, il peut jeter, en effet, de la monnaie dans le « creuset » et la faire fondre ; et ensuite, avec le même pouvoir qu'il a en lui, la transmuter en or pur, parce qu'il est en or (c'est ce qu'on appelle « réaliser le Grand Oeuvre »).

Pour faire cela, il y a des degrés et des degrés. Il faut d'abord atteindre la Maîtrise ; ensuite nous devons nous convertir en Maîtres Parfaits ; et bien plus tard, atteindre le degré de « Grand Élu ». Est « Grand Élu » et « Maître Parfait » celui qui a entièrement réalisé le Grand Oeuvre.

Tel que nous nous trouvons, nous sommes réellement mauvais. Nous avons besoin de passer par une transformation radicale et ce n'est véritablement possible qu'en détruisant les « éléments inhumains » et en créant les humains. C'est ainsi seulement que nous marcherons vers la Libération finale...

Dans un recoin de la Cathédrale Notre-Dame de Paris, comme je vous l'ai dit, se trouve la Pierre Maîtresse ou Pierre d'Angle (que les « bâtisseurs » de toutes les sectes, écoles, religions et autres ont rejetée), la Pierre Choisie, Précieuse, mais qui prend l'aspect de Lucifer, ce qui effraie les profanes.

Il est indiscutable, mes chers frères, que c'est seulement là (dans le sexe) que nous pouvons trouver ce PRINCIPE LUCIFÉRIEN qui est la base même de l'Auto-réalisation.

Mais, pourquoi Lucifer est-il le « Fil d'Ariane » ? Pourquoi est-ce lui, précisément, qui doit nous conduire à la Libération finale, alors qu'en vérité on l'a considéré comme le mal ? J'ai dit beaucoup de fois, et je l'ai affirmé avec emphase dans cette chaire, que Lucifer est la réflexion du LOGOÏ INTÉRIEUR (en nous-mêmes), l'ombre de notre Dieu intime, en nous et pour notre bien, parce qu'il est l'entraîneur.

Dieu ne peut pas nous tenter ; ce sont nos propres concupiscences qui nous tentent (c'est ce qu'enseigne saint Jacques, le Patron de l'Alchimie, le Patron du Grand Oeuvre). Alors, que fait Lucifer ? Il se sert de nos propres concupiscences, il les fait passer par l'écran de l'entendement, dans le but de nous entraîner psychologiquement, de nous rendre forts ; mais si nous flanchons, nous échouons dans le Grand Oeuvre. Toutefois, nous pouvons échouer et rectifier. Si nous rectifions, nous triomphons dans le Grand Oeuvre. Quelqu'un peut échouer et, par ses erreurs, il sait qu'il a des défauts à corriger, à éliminer. C'est ainsi que Lucifer nous entraîne, qu'il nous éduque, qu'il nous forme et, à force de tant d'entraînement, il nous libère, il va nous conduire (de sphère en sphère) jusqu'à notre Hiram Abif.

Lucifer est donc le « Fil d'Ariane » qui nous emmène vers notre Dieu intérieur, qui nous sort de ce douloureux labyrinthe de la vie, grâce au travail ésotérique. Maintes et maintes fois, il fait passer, par

l'écran de notre entendement, nos propres concupiscences (qui ne sont autres que les nôtres). Les vaincre, les éliminer, les désintégrer, les transformer en poussière, voilà ce qui est indiqué. Ainsi, pas à pas, en avançant de plus en plus, nous allons partir du centre du labyrinthe vers la périphérie, pour arriver un jour jusqu'à notre Dieu. Voilà la tâche de Lucifer. Il est le Fil d'Ariane, il est la Pierre Philosophale. C'est pour cela que les pèlerins de la Cathédrale Notre-Dame de Paris éteignent leurs bougies dans le gosier en pierre de Lucifer, dans la « Petite Pierre du Coin », comme on dit ici...

On a beaucoup parlé de pouvoirs magiques. En effet, nous pouvons arriver à les obtenir, mais nous avons indiscutablement besoin de créer en nous beaucoup de choses et de détruire ce que nous avons en trop (nous avons beaucoup de choses en trop et il y en a beaucoup qui nous manquent). Tout le monde croit posséder les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, mais il n'en est rien. Il est nécessaire de les créer, et ce n'est possible que dans la Forge des Cyclopes, c'est-à-dire grâce au travail sexuel. Vous allez dire que nous sommes des « fanatiques du sexe ». Mais vous vous trompez.

Ce qui se passe, c'est que nous avons un « laboratoire » qui est notre propre corps, un « fourneau » dans le « laboratoire » (le feu de l'alchimiste) et un « creuset » qui est dans le sexe et où se trouve la « Matière Première » du Grand Oeuvre. Il est indispensable de la transmuter, de la transformer en énergie, pour pouvoir ensuite, avec cette énergie et avec ce qu'elle contient, créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Voilà ce qui est vital, ce qui est indispensable.

Le jour viendra où nous devrons passer au-delà du sexe. Ce qui serait absurde, c'est de vouloir passer au-delà du sexe sans être arrivé au but. Ce serait comme de vouloir descendre du train avant d'être arrivé en gare ou comme de vouloir descendre de l'autobus ou d'un camion (avec lequel nous avançons) avant d'arriver au but que nous nous sommes fixés.

Dans le sexe, il faut créer et il faut détruire. Il est nécessaire de créer les VÉHICULES SOLAIRES pour que le Dieu intérieur puisse ressusciter en nous et aussi d'éliminer les « éléments inhumains » que nous portons à l'intérieur...

Nous tous, réunis ici, nous devons comprendre. Il ne vous suffit pas d'écouter ce que je suis en train de dire ; il est nécessaire que vous le réalisiez, parce que « la foi sans les Oeuvres est une foi morte ». Il faut que la foi soit accompagnée de l'Oeuvre. Il faut réaliser le Grand Oeuvre, mais il ne suffit pas d'avoir foi dans le Grand Oeuvre. Il faut réaliser le Grand Oeuvre.

Et quel sera le résultat final du Grand Oeuvre ? Que chacun de nous se convertisse en un grand Dieu ayant pouvoir sur les Cieux, sur la Terre et sur les Enfers. C'est la finalité, le résultat du Grand Oeuvre : que chacun de nous soit converti en une Majesté, en une créature terriblement Divine.

Mais aujourd'hui, nous devons reconnaître que nous ne sommes même pas des humains ; nous sommes uniquement des « humanoïdes » (d'une façon plus crue, je dirais que nous sommes « des mammifères intellectuels » et rien de plus) ; mais grâce au Grand Oeuvre, nous pouvons sortir de cet état dans lequel nous nous trouvons...

Hiram Abif est le « Maître Secret », le Troisième Logos (Shiva), le Premier-né de la Création, notre Réel Être intérieur divin, notre « Monade » véritable et individuelle. Il nous faut la ressusciter, parce qu'elle est morte en nous, bien qu'elle soit vivante pour les mondes ineffables.

Raymond Lulle a effectué le Grand Oeuvre : il a reçu le Grand Arcane dans le Monde Astral et c'est avec cette « Clef Maîtresse » qu'il a pu travailler dans le Grand Oeuvre. Raymond Lulle a connu, sans aucun doute, hors du corps physique, ce qu'est la Conception Sacrée de la Mère Divine, la Kundalini Shakti.

En sachant comment se réalisait cette conception sacrée, il s'est proposé de matérialiser (à partir du haut) la conception sacrée en lui-même, jusqu'à ce qu'il l'ait obtenue. Indubitablement, la Mère Divine doit concevoir le Fils (par Oeuvre et grâce du Troisième Logos). Elle reste Vierge avant l'enfantement,

pendant l'enfantement et après l'enfantement. Cet Enfant qu'elle conçoit doit se matérialiser, se cristalliser en nous à partir d'en haut, depuis le haut, jusqu'à ce qu'il soit revêtu complètement de notre corps physique, de notre « corps planétaire ».

Arrivé à ce degré, on peut dire que le Grand Oeuvre a été réalisé. En d'autres termes, nous devons ressusciter Hiram Abif au-dedans de nous. Voilà ce que j'avais à dire.

CONFÉRENCE N°103 : LES FORCES OCCULTES D'HRIMAN (L'Antéchrist)

Traduction d'une conférence intitulée "LAS FUERZAS OCULTAS DE AHRIMÁN (El Anticristo)"

Il convient que nous approfondissions un peu plus ce qui concerne notre psyché. Nous avons beaucoup parlé de l'Ego, du Moi, du Moi-même, du Soi-même, mais aujourd'hui nous allons pénétrer dans d'autres aspects encore plus profonds...

Nous avons vu dans notre conférence précédente, que dans la Perse antique on rendait un culte à AHRIMAN. Indubitablement, ce culte n'était pas propre aux Aryens, il venait plutôt d'un certain groupe de gens qui étaient les survivants de l'Atlantide submergée. Je veux faire allusion, de façon plus précise, aux TOURANIENS. Incontestablement, pour eux, Ahriman était le centre vital de leur culte. Steiner parle des « FORCES AHRIMANIQUES » et beaucoup d'autres auteurs étudient ces forces.

Nous disions aussi dans notre précédente conférence, que Lucifer est l'Archange FAISEUR DE LUMIÈRE, qu'il n'est pas cette créature anthropomorphe que nous présente le clergé dogmatique. Assurément, chacun de nous possède son propre Lucifer ; celui-ci, en lui-même, est la RÉFLEXION DU LOGOS ou de notre LOGOÏ INTÉRIEUR, au fond de notre psyché ; il est l'ombre de notre Logoï, dans les profondeurs de notre propre psyché.

Il est clair que lorsque nous n'étions pas tombés, lorsque nous vivions encore dans l'Éden, ce LUCIFER INTÉRIEUR resplendissait glorieusement dans nos profondeurs ; mais lorsque nous avons commis l'erreur de manger de ce fruit dont on nous avait dit : « Vous n'en mangerez pas », alors notre Lucifer intime est tombé et il s'est converti en le DIABLE dont nous parlent les Théogonies. Qu'il nous faille maintenant « BLANCHIR LE DIABLE » ! C'est vrai, en mourant en soi-même, ici et maintenant ! Lorsque nous réussissons à dissoudre le Moi, de manière radicale, ce Diable des mythologies se blanchit ; il redevient resplendissant ; il se convertit en Lucifer, en « Faiseur de Lumière » ; lorsqu'il se mêle à notre Âme et à notre Esprit, il nous transforme, pour cette raison, en Archanges glorieux.

AHRIMAN est quelque chose de très différent, mes chers frères ; IL EST LE REVERS DE LA MÉDAILLE DE LUCIFER ; il est son aspect négatif et il s'exprime sous cette forme du Feu ahrimanique des anciens Touraniens de Perse ; il représente la fatalité, les pouvoirs ténébreux de ce monde.

Au sens propre, Ahriman est même bien au-delà de l'Ego lui-même... Nous disions, lors de notre dernière réunion, qu'il était l'Ego ; mais aujourd'hui, en progressant didactiquement, nous pouvons dire qu'il est la base de l'Ego, le fondement, qu'il est au-delà du « Moi-même ». Il est L'INIQUE dont nous parle Paul de Tarse dans les Saintes Écritures, l'« HOMME DE PÉCHÉ », l'antithèse ou le revers de la médaille, en relation précisément avec le « FILS DE L'HOMME » : L'ANTÉCHRIST.

Dans l'Apocalypse de saint Jean, on parle de la « BÊTE À SEPT TÊTES ET DIX CORNES ». Ces « sept têtes » sont les SEPT PÉCHÉS CAPITAUX : la colère, la convoitise, l'envie, la luxure, l'orgueil, la paresse et la gourmandise, avec tous leurs dérivés. Quand aux « dix cornes », elles représentent la « ROUE DU SAMSARA ». Cela signifie que cette Roue tourne incessamment ; c'est pourquoi on dit « qu'elle monte de l'abîme et va à la perdition » ; cela correspond à la « Roue de Fortune du Tarot ». Nous devons réfléchir profondément à cela.

On parle d'une autre « Bête » qui « possède deux cornes », et on dit que « la première a reçu une blessure à l'une de ses sept têtes (une blessure par l'épée), mais qu'elle a guéri » et que « les multitudes seront toutes émerveillées du pouvoir de la Bête qui a été blessée et qui a survécu »...

Il faut comprendre qu'on peut en finir avec les « éléments » qui constituent l'Ego et que cependant « ils ressuscitent dans la Bête », dans l'Antéchrist, dans le monstre à sept têtes.

Lorsqu'on a totalement annihilé les démons de la colère, c'est comme si l'on avait blessé l'une des têtes de la Bête, mais ensuite ce défaut se renforce dans cette tête et la Bête vit. C'est comme si on en finit totalement avec la convoitise dans les quarante-neuf régions du Subconscient et que, lorsqu'on annihile les éléments inhumains de la convoitise, celle-ci revit de même, avec plus de force, dans une autre des têtes de la Bête, et ainsi de suite...

Lorsqu'un homme est parvenu à mourir totalement en lui-même, il reste la Bête. C'est pour cela, mes chers frères, que l'on a dit qu'« avant que vienne le Christ, vient l'Antéchrist » ; avant que le Christ ressuscite en l'homme, se manifeste l'Antéchrist, la Bête qui doit mourir...

L'Apocalypse dit bien que « Celui qui tue par l'épée, mourra par l'épée » ; que « Celui qui conduit les autres en captivité est aussi conduit en captivité » ; que « Les saints doivent faire preuve de patience »... On veut dire par là qu'avec une infinie patience, l'Antéchrist en nous peut mourir ; mais cela requiert PATIENCE et TRAVAIL...

Incontestablement, l'Antéchrist fait des miracles et des prodiges trompeurs : il invente des bombes atomiques (c'est ainsi qu'il fait « pleuvoir le feu du ciel »)... Il est sceptique par nature et par instinct, terriblement matérialiste. Quand a-t-on entendu dire qu'Ahriman était mystique ? Jamais ! C'est pourquoi les Touraniens, voulant dominer le monde, ont établi le culte d'Ahriman, c'est-à-dire le culte de l'Antéchrist.

Il existe deux sciences, de toute éternité : l'une est la SCIENCE PURE que seuls les Parfaits connaissent ; l'autre est CELLE DE LA BÊTE, CELLE DE L'ANTÉCHRIST, terriblement sceptique et matérialiste ; elle se fonde sur un raisonnement subjectif ; elle n'accepte rien qui ressemble à Dieu ou que l'on adore ; elle est épouvantablement grossière.

Si vous jetez un coup d'oeil sur le monde actuel, vous verrez partout la science de l'Antéchrist. Et il a été dit par les plus grands Prophètes de l'antiquité que « viendrait le jour de la GRANDE APOSTASIE où l'on n'accepterait rien qui ressemble à Dieu ou que l'on adore ».

Ce jour est arrivé ; nous y sommes. Après la « grande Apostasie » dans laquelle nous sommes, qui a augmenté et qui augmentera encore plus, viendra le CATACLYSME FINAL. Ainsi est-ce écrit par tous les grands Prophètes du passé. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une compréhension suffisante pour ne pas suivre LA BÊTE.

Malheureusement, chacun de nous la porte au fond de sa psyché. Si seulement la Bête était externe, comme le supposent quelques-uns, le problème ne serait pas grave ; mais ce qui est grave, mes frères, c'est que CHACUN DE NOUS L'A EN LUI et qu'elle a une force terrible ; observez-vous vous-mêmes et vous la découvrirez...

Si vous êtes sincères envers vous-mêmes et que vous méditez ; si vous vous concentrez sur votre intérieur, en essayant de vous auto-explorer, vous pourrez constater la présence de DEUX ASPECTS parfaitement définis : l'un, sincère, celui de la MYSTIQUE VÉRITABLE, celui qui désire ardemment, qui veut vraiment s'auto-réaliser, se connaître lui-même ; mais il y a un autre aspect que vous-mêmes avez senti et dont vous savez qu'il existe : CELUI DE LA BÊTE qui rejette ces choses, qui s'oppose à ces aspirations et qui fait que, bien qu'un homme soit très dévot et sincère, il a des moments où, bien qu'étant ainsi, très sincère, il s'étonne d'avoir en lui quelque chose qui s'oppose farouchement aux aspirations spirituelles. Et, plus encore, qui va jusqu'à rire de telles aspirations.

De sorte qu'il y a une lutte entre les deux parties de la psyché : celle qui aspire vraiment à la Vérité et qui est l'ESSENCE PURE, et celle de LA BÊTE qui se moque de toutes ces choses, qui est grossièrement matérialiste, qui ne les accepte pas.

Si vous êtes sincères envers vous-mêmes et que vous vous auto-explorez, vous pourrez vous rendre à l'évidence de la réalité de ce que je vous dis. C'est que la Bête, Ahriman, l'Antéchrist, n'est pas intéressée par les questions spirituelles. Assurément, la seule chose qui l'intéresse, c'est la matière physique, dense, grossière... Précisément, l'Athéisme Marxiste-Léniniste, le Matérialisme soviétique a pour fondement Ahriman...

Mais, je vous le dis, il faut être sincères envers vous-mêmes ; il y a en vous une partie qui est FOI et qui fait que vous ressentez dans votre psyché une aspiration profonde, mais il y a une autre partie que vous-mêmes n'aimez pas, mais qui existe, même si vous ne l'aimez pas, c'est le SCEPTICISME...

Ça n'existe pas, et pourtant ça existe. C'est l'antithèse de ce que vous voulez et, le plus grave, c'est que vous êtes vous aussi cette antithèse. Évidemment, cette antithèse, c'est l'Antéchrist, c'est Ahriman...

Vous savez, par exemple, que la morbidité, la luxure, est répugnante, abominable ; mais il y a quelque chose dans votre psyché qui SE MOQUE DE VOS DÉSIRS de Chasteté, qui réussit parfois à gagner la partie, qui se moque de vous, c'est Ahriman, la Bête.

Vous savez que la colère, par exemple, est dégoûtante, car à cause de la colère nous perdons la clairvoyance, nous la détruisons. Vous avez l'intention de ne plus vous mettre en colère, mais à n'importe quel moment, vous « tonnez » et « lancez des éclairs ». Évidemment, vous ne doutez pas qu'il s'agisse de certains Mois et vous réussissez même à les contrôler jusqu'à un certain point, mais quelque chose surgit dans le fond, derrière ces Mois, qui se rit de vos bonnes intentions.

Un homme pourrait en finir avec la colère et, cependant à un moment quelconque, il pourrait la ressentir même s'il en a fini avec elle, car n'importe quelle tête de la Bête, tranchée par le fil de l'épée, peut se régénérer à nouveau : vous voyez le pouvoir de la Bête ! C'est pourquoi tous s'inclinent devant la Bête et l'adorent... C'est l'Antéchrist !

Ceux qui supposent que l'Antéchrist est né quelque part en Asie, qu'il se dirige vers l'Occident et qu'il apparaîtra en telle année, faisant des merveilles et des prodiges, sont complètement dans l'erreur. CHACUN PORTE L'ANTÉCHRIST À L'INTÉRIEUR DE LUI ; c'est la Bête, c'est Ahriman, c'est l'envers de la médaille de l'Homme causal, qui est formé par toutes ces causes ancestrales, criminelles, que nous avons créées de vie en vie depuis les temps anciens ; c'est l'aspect négatif de l'Homme causal...

Ainsi donc, si nous sommes sincères, si nous sommes honnêtes envers nous-mêmes, si nous avons le courage de nous auto-explorez soigneusement, nous allons découvrir qu'en réalité « l'Inique », dont nous parle Paul de Tarse dans les Saintes Écritures, c'est chacun de nous.

Tout ce qui a « odeur de Dieu », tout ce que l'on adore, est un motif de raillerie pour « l'Inique ». Observez-vous vous-mêmes : vous avez vos moments de mysticisme, de prière, de dévotion (ce sont des moments délicieux) ; mais de toute façon, à l'heure où vous vous y attendez le moins, surgit l'Inique qui rit de toutes ces choses. Lorsque vous le voyez, il est déjà trop tard, il s'est déjà moqué...

Donc, chacun le porte à l'intérieur de lui et il est très fort, très puissant : il fait des miracles et des prodiges trompeurs ; il a inventé toute cette Fausse Science. Et tous ces soi-disant savants des laboratoires de chimie, de physique, de mécanique, de biologie, qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez et qui disent avec un orgueil et un cynisme déconcertants : « Cela ? Ça n'existe pas, ce n'est pas démontré ! », « Cela ? Bof ! Ce sont des légendes de gens ignorants d'autrefois... », voilà la science de l'Inique, de l'Antéchrist !

Il y a une autre Bête, devant l'Inique, qui possède deux cornes : c'est le Moi, l'Ego, le Moi-même à qui il a été donné de faire toutes sortes de « merveilles et de signes » devant l'humanité et qui défend l'Inique et est dotée d'un grand pouvoir. Ce sont les DEUX BÊTES de l'Apocalypse de saint Jean. Il y en a plusieurs

qui réussissent à détruire la première Bête : ils se soumettent aux ordalies de l'Initiation et ils y parviennent, mais très rares sont ceux qui réussissent à annihiler l'Inique, l'Antéchrist.

« Il n'y a rien comme la Bête », dit l'humanité, et elle s'agenouille totalement devant la Bête. Elle fait des avions supersoniques, des fusées qui traversent l'espace à des vitesses énormes ; elle crée des sérums, des médicaments, elle élabore des armes atomiques de tout type, elle se manifeste à travers l'intellectualisme éblouissant, les leaders politiques, etc.

Qui pourra détruire l'Inique ? Qui sera assez fort pour le détruire en lui-même ? Quelques-uns ont réussi, oui, mais ensuite ils ont commis un délit... La Bête a une telle force qu'elle peut être morte et ressusciter...

Évidemment, le FILS DE L'HOMME, lorsqu'il vient au monde, est toujours soumis à l'ignominie, exposé à toutes sortes de vexations. Mais qui le vexe, qui le soumet à l'ignominie ? LA BÊTE ! Lorsqu'il vient en ce monde, il doit entrer dans la Bête, et la Bête se moque de lui et le soumet à l'ignominie ; elle est sa prison, sa geôle... Si Lui est courageux, la Bête est lâche ; alors il est soumis à l'ignominie. Si Lui est chaste, la Bête ne l'est pas et il souffre l'indicible. Mais lorsque la Bête est morte, lorsqu'elle est précipitée dans le « Lac ardent de feu et de soufre » qu'est LA SECONDE MORT, le « Fils de l'Homme » ressuscite d'entre les morts et il vit.

Vous avez vu comment on représente le VISAGE DIVIN, la tête couronnée d'épines du « Fils de l'homme ». Ces têtes abondent en différents lieux du monde ; elles viennent de l'Âge de Bronze ; le visage du « Fils de l'homme » est ruisselant de sang à cause des vexations qu'il subit ; étant introduit dans la Bête, il doit souffrir jusqu'à ce que la Bête soit morte...

Il est écrit, donc, qu'« avant que vienne le Christ, vient l'Antéchrist » en chacun de nous. Et pour parler de manière collective, je dirai qu'avant qu'arrive l'Âge d'Or, l'Antéchrist sera devenu tout-puissant sur la face de la terre. « La Science se multipliera » dit Daniel (la science matérialiste de l'Antéchrist), elle entrera en chacun de nous et tous s'agenouilleront devant la Bête. Ainsi est-ce écrit.

« Le Faux Prophète qui fait des signes devant la Bête », c'est l'Ego, le Moi, le Moi-même, le Soi-même, et la Bête monte sur la « Grande Prostituée »... Laquelle de ces Bêtes ? L'abominable « Organe Kundartigateur », le « Serpent Tentateur de l'Eden »... Ainsi donc, mes frères, nous devons comprendre ce qu'est la Bête ; elle détient des pouvoirs terribles, énormes. Quand on comprend cela, on s'efforce alors de faire en soi-même une NOUVELLE CRÉATION.

Comme dit Paul de Tarse (et c'est vrai) : « Être circoncis ne vaut rien ; ne pas être circoncis ne vaut rien ; l'important, c'est de faire une nouvelle création ». Quelle est cette nouvelle création ? La fabrication des CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE.

Et qu'est-ce que la « marque du Christ » ? Les STIGMATES, LES SIGNES DU MERCURE avec lequel nous travaillons (pour parler en termes rigoureusement alchimiques). Mais, si l'on ne fait pas, mes frères, une nouvelle création, rien n'est fait.

Dans les anciens Mystères de l'Égypte, lorsque l'Initié allait recevoir sa PREMIÈRE INITIATION, il entra dans un sarcophage, dans un sépulcre rempli de textes et il demeurait allongé là, pendant trois jours et trois nuits, comme mort. Alors, hors de son corps physique, il se retrouvait face à face avec sa Mère Divine (ISIS) qui portait un livre dans sa main droite (le LIVRE DE LA SAGESSE grâce auquel il est possible de s'orienter pour réaliser le Grand Oeuvre)...

Et quel est le Livre de la Sagesse ? L'APOCALYPSE. Qui le comprend ? Celui qui travaille dans le Grand Oeuvre ; celui qui ne travaille pas dans le Grand Oeuvre ne pourra pas le comprendre, car c'est « le Livre de toute Création ». Une fois les trois jours passés, l'Initié ressuscitait d'entre les morts car il revenait à la vie. Certes, ce n'était pas la GRANDE RÉSURRECTION, non ; mais une PETITE RÉSURRECTION, car dans chaque Initiation, quelque chose meurt et quelque chose ressuscite en nous.

Ainsi, sur ce chemin, nous allons mourir et ressusciter peu à peu. Ces trois jours sont les TROIS PURIFICATIONS par lesquelles nous devons passer : trois purifications par le Fer et par le Feu. La Grande Résurrection n'est possible qu'après la GRANDE MORT.

Lorsque nous ressuscitons totalement, lorsque nous passons par la GRANDE RÉSURRECTION, Ahriman est mort, il ne reste plus rien de l'Antéchrist, ni de la Bête, ni du Faux Prophète ; pour eux, le « Lac ardent de Feu et de soufre » qu'est la Deuxième Mort. Alors se lève le fils de l'Homme, il ressuscite en le Père et le Père ressuscite en le Fils, car le Fils et le Père sont un.

Ainsi donc, tout est à l'intérieur de nous et c'est à l'intérieur de nous-mêmes qu'il nous faut travailler. Tels que nous sommes actuellement, nous sommes un échec ; il faut que l'Ego meure et, lorsqu'on y est parvenu, il est nécessaire que meure la Bête, Ahriman, le « Monstre aux sept têtes et aux dix cornes », l'envers de l'Homme Causal.

C'est ainsi seulement, mes chers frères, qu'il est possible de ressusciter un peu plus tard. Avant cela, nous devons nous contenter de petites morts et de petites résurrections ; mais la RÉSURRECTION FINALE n'est pas possible avant la mort de la Bête...

Toutes les Écoles nous disent que l'Initié demeure trois jours dans un sépulcre et qu'après cela, il sort transformé. Certaines écoles prennent cela littéralement, crûment ; elles croient qu'il s'agit vraiment de trois jours où on est couché, mis dans un cercueil, et qu'ensuite on se lève « devenu Dieu ». Elles ne comprennent pas la réalité des choses ; elles ne veulent pas comprendre que ces trois jours sont les Trois Purifications par le Fer et par le Feu... Pour y arriver, il faut toute une vie de sacrifices. Zoroastre (Zarathoustra) a commencé très jeune, et il était un vieillard quand il y est parvenu. Il y en a qui commencent dans l'âge mûr ou même vieux ; évidemment, ils n'arriveront pas à le faire en une seule existence, mais ils peuvent avancer beaucoup et, dans des existences futures, ils pourront terminer le Grand Oeuvre. Mais IL N'EST PAS POSSIBLE, je le répète, DE PARVENIR À LA RÉSURRECTION SUPRÊME SANS LA MORT DE L'ANTÉCHRIST.

Ici se termine la conférence de ce soir, mes chers frères... Quelle heure est-il ? Onze heures ?

Disciple. [...]

Maître. Bon. Nous ferons notre chaîne et nous...

D. [...] D'après le cours de l'autre jour [...] au point de voir un être démoniaque. Je veux vous demander comment est-il possible et pour quelle raison le Maître Jésus lui-même fut tenté par le Diable ?

M. TOUS les êtres qui sont SUR LE CHEMIN ÉSOTÉRIQUE, sans excepter Jésus de Nazareth, ONT ÉTÉ ET SERONT TENTÉS. Incontestablement, il nous faut transformer le Diable, le convertir en Lucifer ; « blanchir le Diable », le faire briller en nous...

D. Maître, mais [...] Lui ne l'avait plus, il l'avait déjà « blanchi », il était déjà... il n'avait pas besoin de cette Réflexion du Logos parce qu'il l'avait pour le moins déjà blanchi ?

M. Bien pensé !

D. Je dis..., je pense...

M. C'est ce que tu pensais ?

D. Je suppose que Lui l'avait déjà blanchi !

M. Tous les êtres, y compris lui, ont eu à le « blanchir » ; s'il n'avait pas réussi à le blanchir totalement, IL A DÛ LE BLANCHIR après à travers l'Initiation.

En tout cas, le Drame Cosmique de l'Initiation est hautement symbolique ; les Évangiles sont des livres à clés ; ils ont été rédigés par des Initiés et pour des Initiés ; il faut toute une vie d'études hermétiques pour arriver à comprendre les Évangiles et c'est une fois arrivés à la vieillesse que nous parvenons à les comprendre.

On doit avoir « blanchi ses cheveux » dans la Sagesse, pour pouvoir arriver à comprendre ce que sont les Évangiles.

Bon, mes frères, nous allons maintenant...

CONFÉRENCE N°104 : LE MYSTÈRE GNOSTIQUE DE LA BELLE HÉLÈNE (La Belle Hélène)

Traduction d'une conférence intitulée "EL MISTERIO GNÓSTICO DE LA BELLA HELENA (Bella Helena)"

Nous allons parler un peu de la Belle Hélène... Homère dit qu'elle était l'épouse de Ménélas ; et il affirme qu'elle partit avec Paris et que ce grand guerrier l'amena à Troie...

Ce qui est certain, c'est qu'il y eut une grande guerre qui dura 20 ans. « L'Iliade » dit beaucoup de choses sur cette guerre : Troie fut assiégée par les Grecs, « les Achéens chevelus, aux belles jambières et à la face obscure », comme disait Homère, etc.

Rappelez-vous dans « L'Iliade », Agamemnon, « celui qui commande de loin » ; Ulysse, le guerrier astucieux, destructeur des citadelles ; Hector, le troyen ; le vieil Énée, Priam, et un grand nombre de personnages qui, dans le fond, s'avèrent plus Atlantes que Grecs ou Troyens.

Homère, à l'évidence, fut un grand Initié. On affirme qu'il « était aveugle » et « qu'il vivait alors de l'aumône publique, chantant ses vers de village en village, sur tout le territoire hellénique ». Évidemment, la « cécité » d'Homère est purement symbolique. En réalité, il n'était atteint d'aucune cécité ; il avait une très bonne vue ; il avait de très bons yeux. Avec cette histoire de « cécité », on voulait uniquement affirmer qu'il voyait non seulement les choses du Monde Physique mais aussi les choses des Mondes Internes. C'est-à-dire que c'était un grand initié, un grand clairvoyant. Et cela vaut donc la peine de réfléchir un peu à cette « Iliade » et à cette « Odyssée »...

À l'époque d'Homère, il ne restait déjà plus rien de Troie, sauf des ruines. Et cet homme écrivit ses oeuvres merveilleuses en se basant uniquement sur les traditions et sur sa puissante clairvoyance... Quant à la Belle Hélène, je ne veux pas nier son existence physique, mais elle correspond à tout un drame symbolique, extraordinaire.

Il y a quelque temps, un allemand parvint à découvrir les ruines de la vieille Troie. Troie n'était pas située en Grèce, comme on le supposait auparavant ; il la découvrit en Turquie. Le plus curieux dans cette affaire fut qu'on découvrit sept « Troie » dans le sous-sol, ce qui indique que la citadelle fut détruite sept fois... Dès qu'elle était rasée, elle était reconstruite au même endroit ; c'est pourquoi, on a pu cataloguer clairement sept « Troie ». La preuve fondamentale que la Belle Hélène a bien existé se trouve dans le trésor de Priam le Vieux. On dit que parmi les richesses trouvées, se trouve la couronne de la Belle Hélène, ainsi que sa vaisselle d'or et d'argent et des pierres précieuses. De sorte que la Belle Hélène est une réalité.

On ne sait pas où l'archéologue, qui fit une si grande découverte, emmena un tel trésor. Le Gouvernement turc voulut s'opposer à ce que ces richesses sortent de Turquie, mais l'archéologue réussit alors à négocier avec ce Gouvernement. J'ai entendu dire que ces richesses furent emmenées dans un musée important, peut-être à Londres, peut-être à Paris, au Louvre. Je ne sais pas exactement. Ce que je sais, par contre, c'est que le trésor du vieux Priam fut donc découvert, et cela, en soi, est assez intéressant...

Tout ce récit qu'Énée, le troyen, fait de sa sortie furtive de cette citadelle se révèle enchanteur : comment il sortit ses DIEUX PÉNATES ; comment il sauva son vieux père ; comment il fit sortir toute sa famille de la fumée et des flammes de cette citadelle qui brûlait ; son voyage ensuite, vers l'antique Hespérie... Il n'y a pas de doute que tout cela est un enchantement.

Donc, celui qui a lu « l'Énéide » ne peut que ressentir un grand plaisir en savourant ces instants. Il est évident que la richesse même du langage de l'Énéide captive. Et Virgile, qui est l'auteur de « l'Énéide », se manifeste donc là, alors, comme un très grand poète.

Le poète Virgile utilise aussi un langage très riche. Un fragment de cette oeuvre me revient en mémoire ; voici ce qu'il dit : « Toi aussi [...] tu as donné, à notre littoral, une réputation éternelle. Si ton honneur accorde cet [...] à la grande terre ; l'ancien Énée, après avoir ouvert le coin du "Tubulo", le vent lutte contre les voiles lisses sous la lumière de la pleine lune » ; et en décrivant ce passage, cette lutte de la rame contre l'eau, alors toute sa poésie s'avère enchanteresse, il dit : « La rame lutte contre le marbre lisse »... Et nous arrivons ainsi à la terre de Calixte, où la cruelle Déesse Circé a transformé, grâce à ses herbes, les hommes en bêtes, en fauves...

Pour ne pas aller trop loin, car dans tout ce domaine de la Littérature, la nuit n'y suffirait pas, si nous nous mettions à parler de la littérature de Virgile et d'Homère... nous nous cantonnerons donc au problème de la Belle Hélène.

Je dis que, bien sûr, elle a existé en tant que femme en chair et en os, mais que au niveau ésotérique, elle est symbolique. Et bien sûr, tout cela mérite une explication.

FAUST, par exemple, fit apparaître un jour la Belle Hélène. Quelques jeunes gens de cette époque, très curieux, exprimèrent le désir de connaître la Belle Hélène ; ils en eurent envie, d'un coup, ils voulaient la voir, la voir physiquement. Rendez-vous compte : ils voulaient la voir, alors qu'elle était morte depuis si longtemps ! Bon, Faust était un Grand Mage et il n'eut aucune difficulté à invoquer la Belle Hélène.

On raconte qu'il sortit de la pièce et que lorsqu'il fut de retour, les jeunes qui attendaient furent surpris de le voir au bras de la Belle Hélène de Troie. Elle était là, matérialisée physiquement ; elle avait l'apparence d'une femme en chair et en os. Ils la décrivirent d'une beauté ineffable, inconcevable. On affirme que la Belle Hélène apparut devant les jeunes gens (et qu'elle fut invoquée par le Dr Faust) ; elle était tout à fait ravissante : elle avait une chevelure blonde qui tombait jusqu'à ses pieds telle une cascade d'or, un front ample, le nez droit, des lèvres fines et délicates, des yeux bleus qui semblaient contempler l'infini, le teint rosé comme l'aurore ; elle avait une allure svelte et délicate et sa taille était moyenne.

Elle regarda les jeunes et, bien sûr, ceux-ci sentirent leur petit coeur « fondre » ; ils auraient bien voulu qu'elle soit réellement en chair et en os.

Le Dr Faust la présenta aux jeunes gens et, ensuite, il sortit de nouveau de la salle avec elle à son bras. Bien sûr, ils demandèrent au Dr Faust (étant donné qu'il n'y avait pas d'appareils photographiques à cette époque) de la laisser peindre par certains qui savaient peindre. Le Dr Faust le leur refusa, mais il leur promit que plus tard ils en auraient une « photographie ». Et, bien sûr, il tint parole.

Le Dr Faust était donc un Grand Ésotériste. Quelque temps auparavant, il avait réalisé un autre prodige semblable : devant rien moins que Charles Quint, il avait invoqué l'Empereur Charlemagne et son épouse, et tous deux étaient apparus physiquement, visibles et tangibles. Faust était donc, de toute évidence, un Grand Théurge, il possédait des pouvoirs extraordinaires.

Ainsi, comme je l'ai dit, le symbolisme de la Belle Hélène revêt les versions les plus diverses. Car nous avons le cas de SIMON le MAGICIEN. Celui-ci, malgré qu'il fut Gnostique et que beaucoup le considéraient comme le « Père des Gnostiques », ce qui n'est pas vrai, dévia sur le chemin de la Magie Noire. Simon le Magicien affirmait qu'il était marié avec la Belle Hélène ; mais bien sûr, la compagne de Simon le Magicien n'était pas la Belle Hélène : c'était une prostituée très belle et d'apparence majestueuse qu'il avait rencontrée par-là ; elle s'appelait Hélène et le Mage affirmait que c'était la Belle Hélène...

Vous voyez tous ces symbolismes à son propos. Les Grecs disaient que la Belle Hélène était la fille de Zeus Tempétueux (« celui qui amoncelle les nuages ») et de Lédä, la beauté grecque. Nous ne pouvons

pas nier cela... En examinant alors ce sujet à la lumière de la Mythologie grecque, nous découvrons que ZEUS Tempétueux (« celui qui amoncelle les nuages ») n'est autre que notre PÈRE qui est en secret, et que LÉDA, la beauté grecque, n'est autre que notre DIVINE MÈRE KUNDALINI. Quant à la BELLE HÉLÈNE, elle est assurément l'ÂME SPIRITUELLE de tout homme qui vient au monde.

Mais, en ce qui concerne les POLARITÉS, c'est une terrible réalité. La Bouddhi, par rapport à nous, est donc polarisée sous la forme de la Belle Hélène. Mais en ce qui concerne les femmes, les choses changent : pour elles, c'est le BIEN-AIMÉ. En tous cas, la BOUDDHI est l'ÂME SPIRITUELLE, c'est évident. La Belle Hélène de Troie symbolise donc l'ÂME ESPRIT et il nous faut lutter pour conquérir cette Âme Esprit, cette Bouddhi théosophique, cette ÂME IMMORTELLE, cette WALKYRIE.

On est étonné, dans les Mondes Internes, de trouver non pas une seule Belle Hélène, mais bon nombre de « Belle Hélène » dans les temples ; ce sont les Walkyries. On sait bien que chacune de ces Walkyries correspond à un Maître. Chaque Maître est donc double : car s'il a son ÂME HUMAINE qui est masculine, il a aussi son ÂME SPIRITUELLE qui est féminine, sa Walkyrie. C'est la Belle Hélène.

Le Dr Faust lui-même était donc marié avec la Belle Hélène. Les gens ont pris cela « à la lettre ». Mais du point de vue ésotérique, cela veut dire que le Dr Faust était donc parvenu à épouser sa Walkyrie. Par contre, nous voyons chez Simon le Magicien une profanation de la Belle Hélène. Il avait trouvé une prostituée à Ninive et il disait d'elle que « c'était la Belle Hélène ». Avec cela, nous voyons parfaitement, chez Simon le Magicien, la profanation, la Magie Noire ; car la Belle Hélène, en elle-même, n'est autre que la fille de Zeus Tempétueux (« celui qui amoncelle les nuages »), et de Léda, la beauté grecque.

Zoroastre épousa la Belle Hélène, le jour de la Résurrection. NIETZSCHE, dans son oeuvre intitulée « Ainsi Parlait Zarathoustra », le mentionne. Et Zarathoustra ou Zoroastre, c'est la même chose. Je me rappelle comment Nietzsche commençait cette oeuvre en parlant de Zarathoustra, il disait : « Aux abords de la ville se trouve la Vache Multicolore », et ainsi commence le récit de Zarathoustra disant : « Je viens vous parler du Surhomme »... et ce fut l'erreur de Nietzsche : croire que l'Âge du Surhomme était déjà arrivé alors que l'on n'a pas encore atteint l'état humain, l'état d'Homme Véritable ; c'est ce qui est grave.

Nietzsche nous parle de la caverne où Zarathoustra méditait. Il dit que Zarathoustra vivait dans une grotte d'ermite et qu'un matin, regardant le Soleil levant, il dit : « Ô ! Astre Roi grandiose, voilà dix ans que tu montes quotidiennement à ma caverne. Si ce n'était pour toi, pour mon Aigle et pour mon Serpent, je serais déjà las de vivre dans ce lieu ! » Et Zarathoustra descendit ensuite de la montagne et il rencontra un saint qui lui dit :

- Où vas-tu, Zarathoustra ?

- Je vais en ville.

- Et pourquoi vas-tu là-bas ?

- Par amour pour l'Humanité... Alors le Saint lui répond :

- N'est-ce pas, par hasard, par amour pour l'Humanité que je suis ici, dans ce lieu ? Je chante des cantiques, et je les chante pour louer Dieu, qui est mon Dieu... Zarathoustra dit :

- Je m'en vais, je ne veux rien vous prendre. Et le saint en question enveloppa alors un fouet et l'offrit à Zarathoustra.

- Prends, dit-il, je te donne ce petit conseil : si tu vas chez la femme, n'oublie pas le fouet...

Bien des gens prirent ceci « au pied de la lettre », comme ils l'avaient entendu. Mais la crue réalité des faits est différente. Il faut avoir un peu de Force de Volonté lorsqu'on veut travailler dans la FORGE DES CYCLOPES. Mais, ceux qui ne comprennent rien à l'Ésotérisme l'interprètent « à la lettre ».

Ce qui est certain, c'est que Zarathoustra arriva alors en ville et dit : « Je viens vous parler du Surhomme. L'homme n'est qu'un pont sur le chemin, il est dangereux de regarder en arrière ; tout cela est dangereux ; l'heure du Surhomme est arrivée »... Voilà donc la grande erreur de Nietzsche : nous parler du Surhomme, alors qu'il n'y a même pas d'hommes sur la face de la Terre ; car ce qu'il y a, ce sont des « humanoïdes », c'est-à-dire des « mammifères intellectuels », mais pas des Hommes, au sens complet du terme.

En tous cas, Zarathoustra accomplit une très belle mission dans l'antique Perse. Quand il ressuscita, il fusionna, il s'intégra complètement avec sa Walkyrie, son Âme-Esprit. Pourquoi ? Parce que cette Bouddhi, ou Âme-Esprit, comme dit Blavatsky dans « La Voix du Silence », « c'est un vase d'albâtre, fin et transparent, dans lequel brûle la Flamme de Prajna ». Cette Bouddhi est donc la Walkyrie et, évidemment, le LOGOÏ INTÉRIEUR se revêt de la Bouddhi, il est contenu dans la Bouddhi, dans l'Âme-Esprit.

Donc, comme l'Âme Humaine de Zarathoustra s'intégrait avec sa Bouddhi, son Âme-Esprit, c'est-à-dire, comme il fusionnait avec sa Belle Hélène, dans laquelle était pleinement manifesté le LOGOÏ DIVIN, il ressuscita, regardant à travers les yeux de cette dernière, parlant avec ses mots : intégré, unitotal...

Que devint Zarathoustra ? Personne ne le sait ; il disparut de cette caverne. C'est un Maître Immortel...

Ainsi donc, il est bon que vous compreniez ce que signifie la Belle Hélène du point de vue rigoureusement ésotérique. Quand on obtient l'Intégration avec son Âme-Esprit dans laquelle, comme dans un vase d'albâtre, est contenu le Logoï Divin, alors la PIERRE PHILOSOPHALE est constituée en soi-même et cela est plutôt intéressant.

Il est nécessaire de savoir réellement quelle est cette PIERRE BÉNIE. On dit que cette Pierre est dotée de magnifiques pouvoirs et c'est la vérité. Les plus grands Alchimistes la présentent ou l'expliquent comme « une poire » ou « une pomme d'or », « un fruit », « une grenade », quelque chose de précieux. On dit qu'une moitié est dotée d'une couleur rouge pourpre, L'ESCARBOUCLE, et que l'autre moitié est de couleur ambrée, dorée... On la décrit plutôt comme une « LUNE POTABLE ».

Quelques Alchimistes décrivent de manière poétique les merveilles, les pouvoirs de cette PIERRE BÉNIE, de cette ESCARBOUCLE PRÉCIEUSE, de cet ABSOLU, de ce SOLEIL du Microcosme-Homme, de cette ÉTOILE de SAGESSE. Il y avait un poète qui l'avait dépeinte comme « un arbre énorme, gigantesque ». Il disait que « même les Cèdres les plus grands s'avéraient de simples herbes devant un arbre semblable » et ce poète affirmait que « le tronc était d'or pur » et que « les branches de l'arbre étaient d'argent ».

Tout cela est symbolique ; la réalité est que cette Pierre Bénie [...] POTABLE, dirons-nous, est double dans ses manifestations psychiques, c'est-à-dire dans ses pouvoirs. Car s'il est bien certain que par rapport à la MÉDECINE UNIVERSELLE, elle s'avère être le fameux ÉLIXIR, un Élixir extraordinaire, l'Élixir magnifique de la Lune Potable, il n'est pas moins certain que par rapport à la transmutation même des MÉTAUX VILS EN OR PUR, elle est plutôt en relation avec les pouvoirs de l'ESCARBOUCLE ou GEMME ROUGE.

Si nous la regardons du point de vue de l'Élixir, du fameux Élixir, il y a indiscutablement beaucoup de Traditions Ésotériques et Alchimiques sur ce point. Les plus grands sages affirment que cet Élixir « a des pouvoirs extraordinaires » ; que cet Élixir « peut soigner les lépreux, guérir les aveugles, les muets » ; que cet Élixir « peut guérir les paralytiques », etc.

De vieilles légendes affirment que « si on mélange trois gouttes de cet Élixir avec un peu d'alcool, on peut rendre la beauté à une vieille femme, la rajeunir ; d'abord, elle devra donc se baigner avec des herbes aromatiques et ensuite traiter son corps avec ces gouttes du fameux Élixir, dans l'alcool ; elle ne devra pas se sécher, sauf devant une flamme, elle devra laisser sécher son corps »...

On a affirmé beaucoup de choses sur cet ÉLIXIR DE LONGUE VIE, sur cette Médecine Universelle qui guérit toutes les maladies : « Si on le mélange avec l'eau de pluie des deux, ainsi, les arbres, les plantes, se reproduisent », et même des plantes qui sont faites pour d'autres climats peuvent reprendre vie...

Quant à la GEMME, en elle-même, c'est-à-dire l'Escarboucle Rouge, on affirme qu'avec elle, on peut réaliser la transmutation des métaux, des métaux vils en or pur. En tous cas, nous ne devons jamais oublier que la Pierre Philosophale, en elle-même, vient donner le complément du mariage qui devra se réaliser avec l'Âme Spirituelle, que dans les livres classiques, on appelait autrefois « la Belle Hélène ».

Pour nous, les hommes, la Belle Hélène revêt donc l'attrait du pôle opposé. Les soeurs qui écoutent, diront : « Bon, c'est une femme et nous en sommes aussi ; alors quel attrait cela peut-il avoir pour nous ? ». Je dirai à ces soeurs que la Belle Hélène prend l'aspect du BIEN-AIMÉ, cela change complètement : c'est le Prince de leurs rêves, « Le PRINCE BLEU des Mille et Une Nuits ». De sorte que l'Âme Spirituelle, pour les femmes, se polarise sous forme masculine, et pour nous les hommes, elle prend la forme de la Walkyrie. De cette manière, l'Âme Spirituelle est toujours désirable. De plus, si l'on tient compte qu'il y a dans l'Âme Spirituelle, le Logos Intérieur, l'Âme Spirituelle ressemble, comme l'a dit Helena Petrovna Blavatsky dans « La Voix du Silence », à « un vase d'albâtre (dit-elle), fin et transparent, dans lequel brûle la Flamme de Prajna », c'est-à-dire la Flamme du Logoï Intérieur.

Donc, dans mon oeuvre intitulée « Les Trois Montagnes », il y a quelque chose que j'ai écrit et que les frères n'ont pas compris. J'ai dit que « dans la Lémurie, après que Litelantes ait désincarné, j'ai pris une nouvelle épouse, une géante, pour continuer d'avancer sur le Chemin », et c'est intéressant. Mais le problème, c'est que tout le monde a cru que c'était une femme en chair et en os que j'ai prise. Elle n'est pas en chair et en os, mais c'est la Belle Hélène. Celui qui atteint la Résurrection épouse la Belle Hélène. Et si c'est une femme qui atteint la Résurrection, elle épouse le bien-aimé. En tous cas, c'est l'Âme-Esprit.

Observez la position : de ce côté de la rivière, se trouve l'Âme Humaine avec ses véhicules ; de l'autre côté de la rivière, se trouve l'Âme-Esprit. Il est évident que le DIEU INTERNE, dans sa descente, doit se revêtir de l'Âme-Esprit. Il est évident que lorsque la Résurrection se réalise, l'Âme Humaine et l'Âme-Esprit doivent fusionner, s'intégrer complètement. Alors, on a la Pierre Philosophale.

Quand Simon le Magicien disait « qu'il avait rencontré la Belle Hélène dans un faubourg de Ninive » (alors que c'était une prostituée et qu'il était réellement avec cette Hélène, qui était une prostituée, très imposante, mais prostituée), on entrevoit clairement que Simon le Magicien était un Mage Noir ; c'est évident.

Quelle était différente la Belle Hélène avec laquelle se maria Zarathoustra ! Le jour de sa Résurrection, il se trouva face à face avec la Belle Hélène ; elle lui présenta un calice, une coupe, elle s'approcha de lui et ensuite tous deux fusionnèrent alors pour former un seul Être, intégral, unitotal ; il vit alors avec les yeux de celle-ci, en venant au monde ; il ressuscita, car à l'intérieur d'elle se trouvait le Logos. Après cela, les disciples, qui allèrent chercher le saint, ne le trouvèrent pas dans sa caverne. Que s'était-il passé ? Personne ne sut où était allé Zarathoustra !

Quant à Hélène de Troie, celle pour laquelle combattirent tant d'hommes illustres, celle qui motiva un conflit si terrible, elle est sans aucun doute symbolique. Je ne veux pas dire qu'elle n'ait pas existé physiquement ; si, elle a existé physiquement.

En tous cas, une question se pose : cette Belle Hélène que Faust invoqua devant les jeunes qui lui en firent la demande et qui apparut, visible et tangible, aux yeux de tous, était-elle oui ou non Hélène de

Troie ? Moi, j'ose simplement affirmer que ce n'était pas celle de Troie, mais bien la Belle Hélène de Faust en personne. Si elle est, comme on l'affirme, GUENIÈVRE, la REINE des DJINNS, elle a indiscutablement le pouvoir de se rendre visible et tangible dans le Monde physique et, par conséquent, il n'est donc pas étonnant que le Dr Faust ait pu réussir à la rendre visible et tangible devant ces jeunes gens. Voilà mon opinion...

Mais pour aller plus avant dans ces études, l'Alchimiste doit s'efforcer, avant tout, d'éveiller sa Conscience, pour pouvoir vérifier par lui-même, s'enquérir par lui-même de toutes ces grandes vérités concernant la Pierre Philosophale.

On nous a dit qu'on ne peut comprendre la SCIENCE du Grand Oeuvre que lorsqu'on reçoit le DONUM DEI, c'est-à-dire le DON de DIEU, pour pouvoir la comprendre. Mais il y a un proverbe très juste qui dit : « Aide-toi, le ciel t'aidera ». Donc, si on veut arriver à se convertir en chercheur de la vie dans les Mondes Supérieurs, si on veut arriver à obtenir le Donum Dei qui permet de comprendre les Mystères du Grand Oeuvre, indiscutablement, il faut faire quelque chose pour éveiller la Conscience. Il est évident qu'en détruisant l'Ego, on parvient à ÉVEILLER la CONSCIENCE ; mais il convient également d'utiliser certains co-adjuvants pour nous aider dans ce processus de l'éveil.

Il y a, en Orient, un ordre très ésotérique qui s'appelle « EPOPTAE » (E-P-O-P-T-A-E). Cet Ordre est extraordinaire. Il n'a pas de représentations dans le monde physique ; mais si quelqu'un se concentre sur cet Ordre (qui est en fait Tibétain), il peut obtenir qu'on le sorte du corps consciemment et qu'on lui enseigne à voyager consciemment dans les Régions ASTRALE et MENTALE. Les Instructeurs de cet Ordre n'épargnent pas leurs efforts en ce sens : leur pouvoir conscient se transfère dans le mental de ceux qui pensent à eux, les Eoptae. Ils peuvent venir initier quelqu'un en JINAS, le sortir de son corps et lui enseigner à voyager consciemment dans ces Régions. Et c'est intéressant : c'est un Ordre Saint qui n'a pas de temples visibles dans le Monde Physique, ni rien de ce genre. Il est entièrement situé dans les Mondes Supérieurs.

La première démarche de cet Ordre sera d'éveiller les étudiants, de leur enseigner à voyager consciemment et positivement dans les Régions Astrale et Mentale. La démarche suivante sera de conduire les hommes qui n'ont pas de Prêtresse jusqu'à l'Auto-réalisation intime de l'Être - ou les femmes qui n'ont pas de « Prêtre », de Sacerdote, d'époux.

Je vous ai dit que, par exemple, dans cet Ordre il y a des éléments, des Maîtres, qui arrivent à personnifier complètement SHIVA, le TROISIÈME LOGOS, et il y en a aussi d'autres qui sont polarisés sous forme féminine et qui représentent totalement SHAKTI, ISIS ou, pour être plus clair, L'ÉTERNEL PRINCIPE FÉMININ.

Il est évident qu'un homme, par exemple, qui n'a pas de Prêtresse, peut avoir été éveillé par l'Ordre Eoptae, par les membres de cet Ordre, et il peut donc recevoir comme compagne, une DAKINI, parce qu'elle est totalement polarisée avec la Shakti ou Éternel Principe Féminin. En faisant un travail de type ésotérique avec elle, il obtient la création des CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS de l'ÊTRE, s'il n'a pas encore ces véhicules, ou il peut RESTAURER LE FEU dans ces véhicules, s'il les a déjà. Et, à son tour, une femme qui n'a pas de compagnon peut recevoir un DEVA pour accomplir un travail de type ésotérique.

Ainsi donc, cet Ordre Eoptae n'a pas de représentations dans le Monde Physique, mais il est entièrement Suprasensible, et cela vaut la peine de se mettre en contact avec les membres de cet Ordre pour s'entraîner au maniement des pouvoirs astral et mental.

Mais il convient toujours de nous coucher la tête au Nord. Si vous observez soigneusement l'aiguille d'une boussole, vous verrez qu'elle s'oriente toujours vers le Nord ; il y a un courant magnétique qui circule du Sud au Nord. Si on profite de ce courant, en se couchant la tête vers le Nord, ce sera

merveilleux. Et si, en plus, on se concentre sur les Eoptae, on pourra être assisté et alors on accélérera son éveil.

Donc, au fur et à mesure qu'on avance dans ces études en relation avec le Grand Oeuvre, on comprend la nécessité du Donum Dei, d'être conscient dans les Mondes Supérieurs, pour savoir où on va. Il est lamentable de devoir marcher à l'aveuglette sur un chemin qu'on ne connaît pas. Mais si on réussit à s'éveiller dans ces régions, tout changera.

Mes chers frères, on reçoit le Donum Dei, mais il est bon aussi de faire des efforts pour pouvoir le recevoir. C'est clair !

Dans les textes tibétains, on parle beaucoup du PHOWA, c'est-à-dire P-H-O-W-A, PHOWA, qui se prononce « FOVU » : LE TRANSFERT DE LA CONSCIENCE. Il nous faut apprendre à transférer la Conscience vers d'autres régions, vers d'autres mondes du Cosmos, etc. Est-ce possible de transférer la Conscience ? Oui, c'est possible ! Mais, dans ce cas, par où s'échappe la Conscience ? Quelle est sa porte de sortie ? Le BRAHMARANDRA. Qu'est ce que le BRAHMARANDRA ?

- La fontanelle...

Exact ! La fontanelle frontale des nouveaux-nés ; c'est ici, à cet endroit que l'on appelle « la petite cervelle » chez les enfants ; vous savez bien que les os du pariétal sont les derniers à se refermer. Eh bien, il y a là une porte par où on doit apprendre à faire sortir sa Conscience...

Ce « Transfert de la Conscience », ce « Phowa » ou « Fovu » s'avère très intéressant. La Conscience, libre de l'Ego, peut fonctionner en étant réellement éveillée dans les Mondes Internes. Mais, pour que la Conscience puisse sortir de l'Ego, s'échapper du corps sans l'Ego, sans ce petit problème de l'Ego, on a besoin du Fovu, du Phowa.

On doit se placer dans un état de Méditation profonde, tout en priant la Conscience elle-même de s'échapper par la fontanelle frontale des nouveaux-nés, c'est-à-dire par Brahmarandra, comme on le dit ésotériquement ; s'oublier ou ne plus s'identifier, être capable de suspendre toutes ces chaînes d'associations mécaniques du mental et du désir, SE RAPPELER À SOI-MÊME... et même demander de l'aide à la Divine Mère Kundalini, pour que ce soit elle qui sorte la Conscience par Brahmarandra. Avec la Méditation bien avancée, très profonde... Je suis sûr que la Mère Divine nous donnera de l'aide ; elle pourra sortir la Conscience par Brahmarandra.

Quand la Conscience sort par Brahmarandra, l'éveil est magnifique, car l'Ego ne peut pas sortir par Brahmarandra. Alors, ce qui s'échappe, c'est la Conscience, et elle s'échappe, totalement libre, pour fonctionner dans les Mondes Supérieurs...

Mais, il est nécessaire DE TRAVAILLER, mes chers frères ; car si vous vous bornez à écouter la parole sans la mettre en pratique, comme dit l'Apôtre saint Jacques, vous serez comme l'homme qui se regarde dans le miroir et ensuite tourne le dos et s'en va. Il est nécessaire que ce que vous écoutez, vous le fassiez, que vous mettiez en pratique le Fovu, que vous appreniez la SCIENCE DU TRANSFERT DE LA CONSCIENCE. Les Tibétains y parviennent, mais au prix de sacrifices et d'efforts.

La Conscience libre peut connaître les Mystères de la Vie et de la Mort ; en Orient, par exemple, la Conscience libre guide beaucoup de défunts qui ont décidé de suivre le SENTIER BREF. Je crois que vous avez parfois entendu parler du SENTIER BREF et de la CLAIRE LUMIÈRE. Il y a des défunts qui décident de se retirer de la scène de ce monde, certains définitivement, et d'autres pendant que passe l'Âge de Fer. Alors, ils travaillent le plus qu'ils peuvent sur la dissolution de l'Ego pendant qu'ils sont incarnés et, après la mort, ils continuent leur travail dans les Mondes Supérieurs, jusqu'à ce qu'ils le désintègrent et qu'ils s'absorbent finalement dans le GRAND OCÉAN. Mais bien sûr, c'est très difficile de ne pas revenir. Il faut apprendre à FERMER la MATRICE pour ne pas revenir, car les matrices veulent nous

attraper et on doit être suffisamment fort pour apprendre à les fermer et à s'échapper ; il faut résister aux HURLEMENTS de l'OURAGAN... Beaucoup de défunts, par exemple, s'enfuient, épouvantés ; ils vont se cacher dans une caverne, et quand ils se réfugient dans cette caverne pour fuir la tourmente et l'ouragan, le CORDON D'ARGENT se trouve attaché à cette caverne. Cette « CAVERNE », qu'est ce que c'est ? Une Matrice !

D'autres reviennent, terrorisés par les Hurlements de l'Ouragan Infernal, d'autres par les terribles VISIONS DÉMONIAQUES, d'autres par les épreuves du Père-Mère. Ils ne résistent pas et reviennent ; ils vont échouer dans n'importe quelle matrice. Mais, si on sait rester serein et si également on est aidé, si on se souvient de l'OMNIMISÉRICORDIEUX ou du SEIGNEUR DE TOUTE COMPASSION, etc., alors on parvient finalement à entrer dans un Royaume Moléculaire Supérieur où on peut être instruit par les Devas. Notre Mère Divine nous aidera à dissoudre les « éléments inhumains » qui sont restés en nous, jusqu'à ce qu'on se retire finalement de la Scène Cosmique, converti en un simple ÉLÉMENTAL ou BOUDDHA ÉLÉMENTAL. Dans ces régions de félicité, on peut rester pour toujours ou simplement pendant que passe cet Âge de Fer ; une fois qu'il est passé, on revient dans un Âge d'Or, pour entrer dans une École de Mystères et s'auto-réaliser.

C'est le Sentier Bref. Au Tibet, ces athlètes du Fovu, c'est-à-dire de la Science du Transfert de la Conscience, aident donc ceux qui suivent le Sentier Bref ; ils les aident en les guidant, en les encourageant, etc. ; il se peut qu'ils supportent ou qu'ils tombent en chemin. C'est une Science merveilleuse...

Il n'y a pas de doute, aussi, que le Fovu, en dernière instance, nous confère entre autres ce Donum Dei ; il nous permet de connaître la Science du Grand Oeuvre. Je vous ai expliqué ici ce qu'est le Grand Oeuvre ; mais vous avez besoin du Donum Dei pour le comprendre, et il est donc important que vous suiviez les pratiques que nous sommes en train de vous enseigner.

Pendant la Méditation, on doit choisir la position la plus confortable. Il semblera meilleur, à certains, de méditer à la mode orientale, d'autres préféreront s'asseoir dans une position occidentale. Peu importe ; mais il est important que la Méditation soit parfaite, que l'on soit capable d'arrêter la chaîne des associations mentales et celle du désir, et de se concentrer, au niveau interne, sur sa Divine Mère Kundalini, en la priant de sortir la Conscience par Brahmarandra. Ceci est particulièrement intéressant.

De sorte que le Transfert de la Conscience, en dernière instance, nous amène à comprendre, par son intermédiaire, ce qu'est le Grand Oeuvre.

Il y a des études ultérieures plus terribles. Il y a, par exemple, cette Science qui s'appelle le « THUONJUG » tibétain. T-H-U-O-N-J-U-G. Il est clair que les tibétains du Thuonjug sont capables, non seulement de réussir le Transfert de la Conscience jusqu'aux Mondes Supérieurs, mais aussi de s'emparer d'un autre corps. Souvent, ils s'emparent d'un corps que quelqu'un a abandonné, d'une personne qui est morte noyée. Si ce corps est encore jeune, capable de résister, ils se mettent dans ce corps et se l'approprient pour leur usage personnel, etc. Ces tibétains du Thuonjug, s'ils n'y prennent pas garde, peuvent à la longue devenir des voleurs de corps ; c'est pourquoi, ça doit être un peu dangereux...

CONFÉRENCE N°105 : LE MYSTÈRE DE L'INTÉGRATION DE L'ÊTRE (L'Auto-Connaissance de l'Être)

Traduction d'une conférence intitulée "EL MISTERIO DE LA INTEGRACIÓN DEL SER (El Autoconocimiento del Ser)"

Nous allons parler un peu de sujets ésotériques. Nous travaillerons dans la science de la méditation... À cette réunion ne peuvent participer que des personnes de Troisième Chambre, car naturellement, les personnes qui ne sont pas de Troisième Chambre ne comprennent pas ceci ; ils posent des questions d'Antichambre, de Première Chambre, etc., ce qui n'est pas correct. Si bien que, s'il y a un frère qui n'est pas de Troisième Chambre, nous le prions d'avoir la bonté de se retirer.

- Le Gardien du Temple est-il sûr que tous les frères présents soient de Troisième Chambre ?

- C'est ainsi ! (répond la personne en question).

Nous allons commencer par parler aujourd'hui, naturellement...

Avant tout, il est nécessaire d'arriver à connaître son propre ÊTRE, mais il faut le connaître d'un point de vue exclusivement objectif. Il serait impossible de connaître notre propre Être Interne d'un point de vue subjectif, c'est évident.

En psychologie officielle, on considère que le « subjectif » est ce qui positif, ce qui est clair, ce qui est réel, et que « l'objectif » est ce qui est secondaire. Les psychologues se trompent, parce qu'en psychologie réelle, révolutionnaire, on entend par OBJECTIF, le Spirituel, le Réel, le Vrai, et par SUBJECTIF, ce qui est incohérent, imprécis, vague, matériel. Nous devons donc tenir compte de ces facteurs.

Quand je dis que « nous avons besoin de connaître l'Être de façon totalement objective », j'affirme une grande vérité et il faut comprendre ce que je suis en train d'affirmer.

Notre Être, dans le monde des 12 lois, est conditionné par celles-ci et il est représenté par le Soleil (qui est le monde des 12 lois). Il est aussi conditionné par le monde des 24 lois (qui est le monde planétaire, le système solaire). Ou il est conditionné par un monde de 48 lois (le monde physique) et, sous la forme la plus dense, il est conditionné par le monde des 96 lois. De sorte qu'il nous faut connaître l'Être, non seulement dans le monde des 12 lois ou des 24, mais dans tous les mondes, et cela requiert beaucoup d'efforts ; non pas des efforts indirects, mais des efforts directs, centraux. Nous avons vraiment besoin de nous auto-connaître : « Homme, connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux », car c'est seulement en nous connaissant nous-mêmes que nous pouvons travailler directement sur nous-mêmes. Si nous ne nous connaissons pas, comment pourrions-nous travailler sur nous-mêmes ? Impossible ! N'est-ce pas ? Car ce que nous sommes en train de chercher, c'est un changement, une transformation radicale, et ceci n'est possible qu'en nous AUTO-EXPLORANT, car ainsi, nous pourrions travailler directement sur nous-mêmes.

Quand je parle de « travailler sur nous-mêmes », on doit savoir le comprendre. Nous pouvons nous convertir en imitateurs de quelqu'un, mais dans ce cas, nous ne travaillons pas de manière centrale ; ce ne sont pas des EFFORTS CENTRAUX que nous faisons, mais des efforts unilatéraux. Nous pouvons imiter le chef de famille ou la maîtresse de maison ou un instructeur, mais ce n'est pas un effort central, direct.

Krishnamurti dit, par exemple : « Je ne veux pas d'acolytes ni de personnes qui me suivent, mais simplement des imitateurs de mon exemple ». Cela me paraît assez égoïste, car si quelqu'un devient un imitateur de Krishnamurti, il n'est pas en train de faire un effort central, non, c'est un travail d'imitation.

Mais le travail d'imitation, ce n'est pas travailler directement en soi-même, sur soi-même, Non ! Il le fait sous un certain angle ; il le fait de façon unilatérale ; ce n'est pas un travail central, ce n'est pas un effort central.

Moi, je ne vous demande pas de m'imiter, parce qu'ainsi vous ne ferez pas d'effort central ; je vous demande de faire un effort central, une série de SUPER-EFFORTS CENTRAUX, de travailler directement sur vous-mêmes. C'est ainsi seulement qu'il est possible de produire un changement en nous-mêmes.

Mais évidemment, quand on travaille sur soi-même de façon objective, quand on fait des efforts centraux, directs pour produire un changement, il arrive que nous subissions alors, de façon intensive, des attaques contre le CENTRE ÉMOTIONNEL INFÉRIEUR. Et on peut dire que le Centre Émotionnel Inférieur est catastrophique, ténébreux, horrible.

Quand surgissent des attaques contre le Centre Émotionnel Inférieur, la souffrance est totale : des gens apparaissent sur notre sentier, sur notre chemin, et ils nous blessent, ils plantent un poignard dans notre Centre Émotionnel Inférieur ; nous sentons qu'ils nous torturent le cœur. Évidemment, nous avons toujours tendance à réagir contre ceux qui nous blessent d'une façon ou d'une autre ; nous avons cette tendance très marquée à la réaction, et si nous réagissons, le Centre Emotionnel Inférieur devient plus fort et c'est très grave.

Cependant, chaque lutte contre les Émotions Inférieures a certains avantages. L'un d'eux, précisément le plus important, est que surgit (comme résultat de ce conflit contre les émotions produites par les paroles qui nous blessent) notre ÊTRE INDIVIDUEL, produit de la lutte, de l'effort. Cet Être individuel surgit en se manifestant (vigoureux, direct) et il est évident qu'il unifie toutes nos fonctions. Nos centres qui, auparavant, fonctionnaient en ordre dispersé, les uns contre les autres, s'intègrent merveilleusement. C'est au moyen de cette lutte contre les émotions inférieures, c'est au moyen de ces super-efforts objectifs et centraux (et non indirects, ni unilatéraux), qu'on obtient vraiment l'INDIVIDUALITÉ PUISSANTE et l'INTÉGRATION DE L'ÊTRE.

En énonçant cette locution, « INTÉGRATION DE L'ÊTRE », produit des Efforts Centraux sur soi, nous devons réfléchir un peu : réellement, notre Être Réel Intérieur Profond, n'est pas intégré ; il se compose de beaucoup de parties autonomes et auto-conscientes.

Dans les Saintes Écritures, on parle par exemple des DOUZE APÔTRES. Quand les gens lisent la Bible, ils prennent les douze Apôtres « au pied de la lettre ». On dit qu'ils étaient des « pêcheurs », qu'ils « suivaient Jésus de Nazareth, le Christ ». Mais l'Initié qui est en train de travailler sur lui-même de manière directe, sur son propre Être, arrive à découvrir ces douze Apôtres, ces douze « pêcheurs ». Et il arrive véritablement à les découvrir non pas hors de lui-même, mais à l'intérieur de lui. Il arrive à se rendre compte, avec stupéfaction, que ces douze Apôtres sont douze parties de son propre Être ; alors il oublie un peu la question purement historique et tient mieux compte de l'Évangile au-dedans de lui-même.

Il s'agit des DOUZE PUISSANCES, qui, avec l'INITIATION VÉNUSTE, pénètrent dans le ventre de la DIVINE MÈRE KUNDALINI, pour venir un peu plus tard à l'existence physique, et ceci est très important.

Quand on parle des 24 ANCIENS de l'Apocalypse de saint Jean qui « jettent leurs couronnes aux pieds de l'Agneau », il faut savoir le comprendre. Ce ne sont pas non plus des personnages étrangers à nous-mêmes : ce sont 24 parties autonomes et auto-conscientes de notre propre Être. Et quand on parle des QUATRE SAINTS, il faut savoir que ce sont QUATRE DEVARAJAS qui ne sont pas seulement là-bas, aux quatre points cardinaux de la Terre, mais qui sont en nous-mêmes et qui ont pouvoir sur les QUATRE ÉLÉMENTS. Et quand on parle de L'AGNEAU IMMOLÉ, celui qui « efface les péchés du monde », ne pensons pas au personnage historique d'il y a 1977 ans. Je ne nie pas l'existence du Grand

Kabire Jeshua Ben Pandira, ce serait absurde de le nier, car il est l'auteur de la PISTIS SOPHIA (ceci est historique), mais pensons plutôt à ce Jeshua Intérieur (celui auquel fait si souvent allusion Paul de Tarse), au Jésus-Christ INTIME, au LOGOS HUMANISÉ, à ce RAYON LOGOÏQUE que chacun de nous possède et qui pénètre dans le ventre maternel de la Divine Mère Kundalini Shakti, pour venir plus tard se manifester par l'INITIATION VÉNUSTE.

Nous devons nous souvenir que le Logos n'est ni un individu humain, ni un individu divin. Ceux qui pensent ainsi se trompent ; le LOGOS est une UNITÉ MULTIPLE PARFAITE. Chacun de nous a son RAYON LOGOÏQUE (pour ainsi dire), son Christ Intime qui, quand il s'humanise dans le ventre maternel, se convertit en Jésus-Christ Intime. JÉSUS signifie « SAUVEUR ». Et CHRIST ou CHRISTUS ou VISHNOU ou OSIRIS, c'est notre Rayon Logoïque.

Paul de Tarse qui parle tant de Jésus-Christ ne se réfère pas à lui en tant que personnage historique, mais au Jésus-Christ intérieur de chacun de nous. C'est à lui aussi que faisait toujours sagement référence cet homme merveilleux et saint qui a laissé par écrit son « Guide Spirituel », ce fameux frère Fray Diego de Molinos. Évidemment, cet homme mourut en martyr dans une prison de l'Inquisition. Il écrivit une « Imitation de Jésus-Christ », qui a une saveur plus nirvanique que dogmatique.

Ainsi, mes frères, celui qui compte, c'est ce Jésus-Christ Intime. Si un illuminé invoque véritablement, dans les mondes de la Conscience Cosmique, Jeshua Ben Pandira, ce dernier, en montrant son cœur, lui fera cette salutation : « Cherche-moi là, à l'intérieur ; cherche le Christ à l'intérieur ». Parce que Jeshua Ben Pandira est venu apporter la doctrine du Christ Intime, de la même façon que Gautama Shakyamuni (le Bouddha) a apporté la doctrine du Bouddha intérieur.

Ainsi, mes chers frères, je veux que vous réfléchissiez sur ce que signifie tout cela...

Quand on parle aussi de ce grand mystique appelé SAINT JACQUES, l'Apôtre, on doit comprendre que c'est Le MERCURE DE LA PHILOSOPHIE SECRÈTE ; c'est le représentant même du Mercure qui est une des DOUZE PUISSANCES les plus importantes que nous ayons à l'intérieur de nous. Lui, c'est Saint Jacques le Majeur, c'est le béni patron du Grand Oeuvre, c'est celui qui nous enseigne la science merveilleuse du Grand Oeuvre.

Le « PÈRE DE TOUTES LES LUMIÈRES », c'est l'ANCIEN DES JOURS et, entre parenthèses, chacun de nous a son ANCIEN. Grâce à saint Jacques le Majeur, il nous enseigne la science bénie du Grand Oeuvre. Vous voyez comme saint Jacques est important !

Et quand on parle de PHILIPPE, il ne faut pas penser seulement à l'Apôtre Philippe, celui qui baptisa l'eunuque au bord d'un ruisseau ou d'une source ; ce merveilleux personnage qui apparaissait et disparaissait comme par enchantement, qui voyageait dans les airs et qui, donc, étonnait les peuples. C'est le chemin de notre PHILIPPE INTÉRIEUR (que chacun porte en soi). Il est certain que si nous l'invoquons d'un cœur pur, si nous le prions de nous sortir du corps physique et de nous emmener dans les Régions Suprasensibles de l'Éternel Espace, il nous assistera. Ainsi, ces DOUZE PUISSANCES sont en nous-mêmes et non pas en dehors de nous.

Et nous n'en resterons pas là : il existe le GARDIEN DU SEUIL DU MONDE ASTRAL, le GARDIEN DU SEUIL DU MONDE MENTAL, le GARDIEN DU SEUIL DU MONDE CAUSAL (il y a trois Gardiens).

Et que dire de la Divine Mère Kundalini Shakti ? Elle a cinq aspects : celui de l'IMMANIFESTÉE (qui est le plus occulte et le plus terrible de tous), NEPHTIS. Au nom de la vérité, moi-même, je n'ai pu entrer (du moins dans cette réincarnation) dans le Temple de Nephtis, dans le Temple de l'Immanifestée : la porte est très étroite, bien qu'elle soit cristalline... Évidemment, je pense y entrer un jour, car les Dieux souffrent aussi beaucoup pour pouvoir réussir à entrer dans le Temple de Nephtis.

Ensuite vient l'aspect de la MANIFESTÉE, appelons-la ISIS, appelons-la ADONIA, INSOBERTE, RHÉA, TONANTZIN, CYBÈLE, DIANE, MARIE ou MARAH. Peu importe le nom qu'on lui donne ; elle est plus proche de nous, autrement dit avec nous. Sagesse, Amour et Pouvoir. Elle est aussi une partie de notre Être, mais dérivée.

Et parlons aussi du troisième aspect de la Mère Cosmique, en tant que terreur de l'Amour et de la Loi, qui châtie les Initiés quand ils méritent le châtiment. C'est la REINE DES ENFERS ET DE LA MORT, peu importe que nous l'appelions PROSERPINE ou COATLICUE ou HÉCATE... La terrible Hécate... En tous cas, elle nous châtie pour notre propre bien, et c'est aussi une partie de notre propre Être.

Et que dire de la MÈRE NATURE, le quatrième aspect de notre Être-Mère ? Isis unit parfaitement l'ovule au spermatozoïde. C'est elle qui dessine de façon mathématique le corps physique, elle qui dispose exactement les 48 chromosomes dans la cellule germinale primitive. Évidemment, notre Divine Mère Nature est sage, par nature.

En dernier lieu, nous avons le cinquième aspect, celui de MAGICIENNE ÉLÉMENTALE, la Dame qui nous donne les impulsions instinctives, la Reine des Élémentaux. Comme Magicienne Élémentale, elle est (je le répète) merveilleuse.

Ainsi donc, le Bouddha Gautama nous parle « d'être le conducteur de la Vache Sacrée ». Un jour ou l'autre (ne vous étonnez pas) chacun de nous doit se convertir en conducteur des cinq aspects merveilleux de la VACHE À CINQ PATTES, de la VACHE SACRÉE. Assurément, Madame Blavatsky a vu en Inde une de ces merveilles de la nature : une vache blanche avec cinq pattes (elle portait la cinquième patte sur sa bosse et, avec celle-ci, elle chassait les mouches) ; elle était conduite par un jeune homme de la secte Sadhu qui se nourrissait de son lait. De temps en temps, apparaissent aussi, et ont apparu en Amérique, des cas comme celui-là, qui sont la vivante représentation des cinq corps de la Divine Mère Kundalini, des cinq aspects de la Kundalini-Shakti.

Vous voyez peu à peu les différents aspects de notre Être. Il est aussi le DIEU LION, le LION DE LA LOI ; il est le POLICIER DU KARMA que nous portons en nous, celui qui surgit de ces régions quand nous avons commis une erreur (le KAOM). Nous avons notre propre ANUBIS PARTICULIER qui nous applique aussi la Loi.

Nous avons un MÉTRATON (en relation avec l'épaule droite) et un SANDALFON (en relation avec l'épaule gauche). De même, nous avons le SEIGNEUR DU TEMPS, qui peut nous ramener la mémoire de nos anciennes existences, nos souvenirs... Tout cela, nous l'avons à l'intérieur de nous.

Nous avons une MINERVE, non seulement là, dans le Macrocosmos, mais elle est une partie de notre Être qui a de la sagesse et qui peut réaliser en nous des opérations extraordinaires... Notre Être-Mère...

Notre Être a beaucoup de parties autonomes, auto-conscientes, indépendantes. La partie supérieure de notre Être est le VIEUX DES SIÈCLES.

Et nous ne pourrons pas perfectionner les différentes parties de l'Être, si nous n'éliminons pas (de nous-mêmes) les éléments inhumains que nous portons toujours, tous ces agrégats psychiques qui sont la vive personnification de nos erreurs.

Ainsi, mes chers frères, « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ». Si, dans la partie la plus élevée de notre Être il y a une multiplicité, dans notre partie inférieure se trouve aussi la multiplicité de l'Ego (par opposition). Je répète : nous ne pourrons pas purifier ou perfectionner [...] les parties les plus élevées de l'Être sont en nous ; ce qui est difficile, c'est de perfectionner la partie la plus élevée de l'Être sans avoir détruit jusqu'au dernier des agrégats psychiques. Celui qui arrive à développer la partie la plus élevée de l'Être, celui qui arrive à la purifier, reçoit le degré d'ISHMESCH.

Les degrés, on les reconnaît aux CORNES. Le LUCIFER INTÉRIEUR de chacun de nous, qui est un reflet du LOGOS en nous-mêmes, a des cornes. Au nombre de cornes, on reconnaît le degré de développement spirituel et de perfection de la raison objective que nous avons. Ceux qui possèdent les SIX TRIDENTS sur les cornes ont réalisé le Grand Oeuvre ; ceux-ci sont arrivés à s'établir dans l'ANKLAD SACRÉ ; mais ceux qui possèdent les NEUF TRIDENTS sur leurs cornes s'intègrent avec l'Éternel Père Cosmique Commun.

Maintenant, par opposition, nous avons aussi une multiplicité dans l'Ego ; par opposition, nous devons désintégrer cela.

Il y a deux types d'intégration, mes chers frères. Nous pouvons intégrer l'Être, et ceci est une INTÉGRATION COSMIQUE, UNE CRISTALLISATION POSITIVE. Et il existe une autre intégration, mes chers frères : L'INTÉGRATION NÉGATIVE.

Ceux qui intègrent l'Ego se convertissent en démons terriblement pervers. Il y en a ! Il y a des Mages Noirs qui se sont cristallisés, des Mages Noirs qui rendent un culte à toutes les parties de l'Ego, qui les ont réunies en eux, qui s'y sont intégrés totalement (c'est une intégration négative, l'intégration de l'Ego).

Il y a des écoles qui rendent un culte à l'Ego, qui ne veulent pas désintégrer l'Ego, qui le vénèrent, qui l'adorent, qui considèrent les différents agrégats psychiques comme des « valeurs positives », merveilleuses, et qui en prennent bien soin. Ces personnes fourvoyées intègrent l'Ego, ils se convertissent en ténébreux extrêmement forts, en MAGES DES TÉNÉBRES. Il y en a (par opposition) dans le SOLEIL NOIR qui est l'antithèse du Soleil qui nous illumine. Il y en a dans les entrailles du SOUS-MONDE, il y en a dans LILITH, la LUNE NOIRE ; ce sont des cristallisations erronées, des intégrations négatives. Nous devons prendre conscience de tout cela.

C'est donc dans la lutte contre les émotions négatives que surgit l'Être, que commence peu à peu le processus de l'intégration de l'Être. Et par opposition, la désintégration de l'Ego s'intensifie jusqu'à son annihilation totale.

Sur le chemin de l'investigation, nous ne devons pas oublier qu'il est nécessaire d'étudier l'Être, non seulement, je le répète, dans le monde des 12 lois, mais aussi dans celui des 24 lois, dans celui des 48 et même dans celui des 96, parce que l'Être est conditionné par les différents agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur de nous, c'est évident.

Une fois que nous avons compris ceci, nous comprenons aussi la nécessité de comprendre les autres. Nous ne pouvons pas comprendre les autres si nous ne nous sommes pas compris nous-mêmes. Pour pouvoir comprendre les autres et être dans la fraternité réelle et véritable, il est nécessaire d'être en accord avec eux. Si quelqu'un dit : « Je comprends bien untel mais je ne suis pas d'accord avec lui », c'est absurde. S'il le comprenait, il serait d'accord avec lui. C'est justement parce que nous ne le comprenons pas, que nous ne sommes pas d'accord avec lui, c'est évident. Comment peut-on comprendre quelqu'un sans être d'accord avec lui ? C'est une question strictement mathématique. Si nous ajoutons $20+20$, combien ceci nous donne-t-il ? 40, n'est-ce pas ? Si nous divisons 40 par 2, quel est le résultat ? 20, c'est certain. Bien, alors que sera le nombre 20 ? Ce sera ce que nous pouvons appeler « LA MOYENNE MATHÉMATIQUE EXACTE » entre deux quantités : 20 et 40. Mais cette quantité moyenne mathématique, entre deux quantités, nous donne évidemment l'équilibre entre l'Être et le Savoir, c'est clair. Il doit y avoir un parfait équilibre entre l'Être et le Savoir ; s'il n'y a pas d'équilibre parfait entre l'Être et le Savoir, alors c'est simple, il n'y a pas de compréhension. Mais si nous comprenons quelqu'un, nous devons le comprendre, et si nous ne le comprenons pas, alors nous ne le comprenons pas et c'est tout.

Il se pourrait que quelqu'un (que nous croyons avoir compris) ait des idées différentes des nôtres et que nous disions : « Oui, je l'ai compris, mais je ne suis pas d'accord avec lui ». Dans ce cas, nous ne l'avons

pas compris ; sinon, nous serions d'accord avec lui. Ce que je suis en train de vous dire est difficile à comprendre, mais c'est réel.

Si untel est « protestant » et que nous sommes gnostiques et, si nous avons compris que lui est protestant dans sa façon de considérer la religion, mais que nous disons : « Je le comprends, mais je ne suis pas d'accord avec son Église protestante, avec ses idées protestantes », alors simplement nous ne l'avons pas compris. Mais si nous l'avons réellement compris, alors nous savons qu'il répète certaines paraboles bibliques et qu'il le fait de manière dogmatique. S'il les répète dogmatiquement, alors que se passe-t-il ? Nous comprenons alors qu'il les répète de manière dogmatique. Si nous comprenons qu'il s'agit d'un homme numéro 3, un homme simplement intellectuel, alors nous disons : « Cet homme répète ce qu'il a étudié dans la Bible, ce que d'autres personnes lui ont appris ou lui avaient appris ; c'est un homme du troisième niveau, simplement intellectuel, je le comprends. Je n'en discute pas, je peux le comprendre, parce que c'est un homme numéro 3, et que moi je suis un homme numéro 4 ou numéro 5, etc. ; par conséquent, il est dans sa vérité ; je le comprends et je suis son ami ». Voilà ce qui s'appelle réellement « COMPRENDRE » et « Être d'accord ».

Pour comprendre quelqu'un, il faut être d'accord avec celui-ci. Si ce quelqu'un, par exemple, parlait anglais, et que nous parlions espagnol, comment pourrions-nous le comprendre ? Nous devons être d'accord sur quelque chose : sur la langue ou sur les symboles qui nous permettent de nous comprendre. Dans le cas contraire, comment pourrions-nous nous comprendre ? Il n'y aurait aucune compréhension. C'est ainsi : nous avons besoin de nous entendre.

Si nous considérons ces choses, mes chers frères, la compréhension est réellement un sujet qu'il faut étudier à fond. Ici, dans nos études, nous apprenons à comprendre ; en comprenant les enseignements, nous avançons sur la voie de la compréhension. Et il est indispensable de comprendre.

Nous devons comprendre la Gnose, mais il faut équilibrer l'Être et le Savoir, car si le Savoir est plus important que l'Être, il n'y a pas d'équilibre ; si l'Être est plus important que le Savoir, il n'y a pas non plus d'équilibre. L'Être et le Savoir doivent s'équilibrer ; c'est ainsi seulement que surgit la compréhension.

Il est vital de comprendre et, à mesure que nous avançons (en auto-explorant toutes les parties de notre Être), la compréhension surgit de plus en plus en nous, c'est évident. La compréhension nous emmène très loin dans nos études.

En tous cas, nous luttons pour l'Intégration de l'Être, nous voulons la désintégration de l'Ego. Par conséquent, il est urgent de travailler profondément sur nous-mêmes.

Pour pouvoir désintégrer l'Ego, il faut comprendre chaque agrégat psychologique que nous allons désintégrer. Par exemple, la VENGEANCE (ne pas confondre la justice avec la vengeance ; la justice est une chose et la vengeance en est une autre). Il y en a beaucoup qui disent : « La vengeance est douce », et c'est une absurdité : c'est absurde de faire justice par soi-même (c'est une vengeance). C'est la Grande Loi qui se charge de faire régler les comptes dans chaque cas ; nous ne devons pas prendre la place de la Grande Loi. Si nous découvrons que nous sommes vindicatifs, nous devons comprendre le pourquoi de la vengeance. Pour comprendre le processus de la vengeance, la MÉDITATION et la RÉFLEXION sont nécessaires ; on confond (très facilement) le processus de la vengeance avec le processus de la justice et nous avons toujours une tendance très marquée à faire justice par nous-mêmes (c'est une vengeance, nous sommes vindicatifs). Si quelqu'un nous blesse par la parole, nous réagissons violemment (c'est de la vengeance) ; nous ne sommes pas capables de rester silencieux devant quelqu'un qui nous insulte, qui nous offense ; nous avons toujours cette tendance très marquée à réagir à n'importe quelle petite parole qu'on nous dit, et nous nous sentons toujours visés, et même si nous sommes sur le Chemin, nous répondons une fois ou l'autre en réagissant.

Observez tous les petits frères du Mouvement Gnostique en général : y a-t-il quelqu'un, par hasard, qui ne réagisse pas d'une façon ou d'une autre, que ce soit en formulant sa réaction ou en la gardant en secret ?

Tout le monde a cette tendance très marquée à répondre face à la parole qui offense, au sourire qui blesse, face aux regards qui tuent (ils ont tous cette tendance très marquée à réagir). Il y en a qui utilisent, par exemple, l'Autel (ce qu'il y a de plus sacré : l'Autel) pour s'adresser aux frères en les offensant, en les blessant, en se vengeant des uns, en se vengeant des autres, etc. Ceci ne s'est pas produit ici, dans notre Siège Patriarcal, mais par contre, dans d'autres endroits d'Amérique, il y a des Sacerdotes qui revêtent leur tunique sacrée pour utiliser la tribune de l'éloquence, pour s'adresser au public, et ils le font avec des arrière-pensées pour blesser untel et untel, se venger d'un tel, etc. Vous croyez que ces personnes avancent bien, en réagissant toujours ? C'est qu'il y a toujours une forte tendance à confondre la justice avec la vengeance.

Quand on comprend donc son processus, on peut s'offrir le luxe de désintégrer l'agrégat psychique de la vengeance ; mais seulement en le comprenant à fond. Sinon, comment pourrait-on le désintégrer ?

Que dire, par exemple, de la JALOUSIE ? Il y a toutes de sortes de jalousies, pas seulement des jalousies passionnelles ou amoureuses, non ! Mais il y a la jalousie politique, la jalousie religieuse, la jalousie d'amitié, etc. (les jalousies sont multiples). Et qu'est-ce qu'on appelle « jalousie » ? LA PEUR DE PERDRE CE QU'ON AIME LE PLUS. Alors, il en résulte le Moi de l'attachement. Un homme craint de perdre sa femme et il la surveille d'une façon horrible ; une fiancée a peur de perdre son fiancé et elle le surveille de façon épouvantable ; et de là s'ensuivent de terribles conflits, des morts, des vengeances, des haines et cinquante mille choses de ce style.

Comment pourrait-on désintégrer ce Moi de la jalousie, si on ne sait pas que c'est le produit de la peur, de la peur de perdre ce qu'on aime le plus ? Comment pourrions-nous essayer d'éliminer ce Moi de la jalousie, si nous ignorons qu'il est le résultat de l'attachement, en croyant (erronément) qu'il est le produit de l'amour ? Comment l'amour pourrait-il avoir de la jalousie si l'amour est parfait, si l'amour est Divin ? La jalousie ne peut pas provenir de l'amour, parce que l'amour donne tout, il ne veut rien pour lui, mais tout pour l'être qu'il aime ; il ne désire que la félicité de l'être qu'il adore ; il sait se sacrifier pour le bien de celui qu'il aime. Alors la jalousie ne provient pas de l'amour, elle provient de l'Ego. Mais si on ignore cela, si on la justifie, comment pourra-t-on l'éliminer, de quelle manière ? Impossible !

Si bien qu'il est nécessaire, avant tout, de découvrir le défaut que nous devons désintégrer, et ensuite, de le comprendre à travers la RÉFLEXION ÉVIDENTE DE L'ÊTRE, à travers la MÉDITATION PROFONDE, et une fois que nous l'avons compris, il est prêt à être éliminé.

Ainsi, mes chers frères, il est nécessaire que vous réfléchissiez à tout cela. Tant qu'on n'aura pas désintégré l'Ego, on sera exposé à de très graves erreurs comme : juger, haïr, sentir des désirs de vengeance, se venger, etc.

Comprendre les autres, oui c'est indispensable ! Mais, comment pourrions-nous les comprendre, si nous ne nous comprenons pas nous-mêmes ?

Il y a SEPT NIVEAUX D'HOMMES, nous ne pouvons pas le nier. Premièrement, il y a le niveau simplement INSTINCTIF ; le second est le niveau exclusivement ÉMOTIONNEL, et le troisième est le niveau INTELLECTUEL. Au-delà de ces trois niveaux, se trouve le quatrième niveau, celui de l'HOMME ÉQUILIBRÉ, celui de l'homme qui a équilibré les centres de sa machine organique. Mais ensuite vient le cinquième niveau, celui de ceux qui ont fabriqué un CORPS ASTRAL, ceux qui peuvent vivre consciemment dans le Monde Astral. Le sixième niveau appartient à ceux qui peuvent vivre consciemment dans le Monde Mental, parce qu'ils ont fabriqué leur CORPS MENTAL. Et le septième appartient à ceux qui se sont établis dans le Monde Causal avec un corps causal, comme des HOMMES CAUSALS.

Évidemment, les hommes 1, 2 et 3 sont les plus nuisibles : ils ne se comprennent pas entre eux. Les hommes numéro 1, 2 et 3 vivent dans le cercle de la « Tour de Babel » ; là existe la « confusion des langues » ; là personne ne comprend personne. Ce sont eux qui ont provoqué la Première et la Deuxième

Guerre Mondiale ; ce sont eux qui maintiennent le monde dans les tribulations. Les hommes numéro 4, 5, 6 ou 7 ne feraient pas ce que font les hommes numéro 1, 2 et 3. Les hommes 4, 5, 6 et 7 ne provoquent pas de guerres, ils ne mettent pas le monde en état de conflit. Ce sont les hommes 1, 2 et 3 qui ont causé tant d'amertume à la surface de la terre.

Parmi les hommes numéro 1, 2 et 3, il y a différents niveaux de compréhension, c'est évident. Parmi les hommes numéro 1, 2 et 3, il y a toutes sortes de gens. Ainsi donc, voyez vous-mêmes ce que signifie la compréhension. Nous devons tout comprendre ; nous rendre conscients, nous auto-explorer profondément, pour nous connaître. Je vous disais déjà, dans de précédentes réunions, qu'il y avait deux aspects capitaux, deux facteurs décisifs dans nos études : l'un est le souvenir de soi-même, et l'autre la relaxation du corps. Se souvenir de soi-même, de son propre Être Intérieur Profond, et se relaxer en profonde méditation. C'est ainsi qu'en nous advient le nouveau, ainsi que, peu à peu, nous nous auto-explorons, et c'est fondamental.

Maintenant, pour terminer cette conférence, cette thèse, je donne l'opportunité aux frères ici présents, de me poser des questions sur ce qu'ils n'ont pas compris. Je donne la parole aux frères...

Disciple. Vénérable Maître, en rapport avec votre précédente conférence sur la relaxation et le souvenir de soi, qu'est-ce qui donne le souvenir de soi ? Est-ce l'équilibre des trois cylindres de la machine humaine ou est-ce le souvenir de soi qui équilibre les cylindres de la machine organique ?

Maître. C'est le souvenir de notre propre Être Intérieur Profond qui coopère, qui produit ou aide l'Être Individuel à surgir en soi. À l'évidence, quand l'Être surgit en soi, il équilibre alors les cinq centres de la machine organique, c'est-à-dire : le centre intellectuel, le centre émotionnel, le centre moteur, le centre instinctif et le centre sexuel. En vérité, il se produit (alors) l'équilibre des cinq centres de la machine.

D. Alors, le souvenir de soi ne peut surgir spontanément, si ce n'est par un travail sur la Fausse Personnalité ?

M. Il est évident que cela implique un travail de devoir toujours respecter le SOUVENIR DE SOI-MÊME : la personnalité se relaxe pour rester dans un état passif. Alors, les messages qui proviennent de l'Être, à travers les Centres Supérieurs, parviennent donc au Mental qui, à son tour, instaure en nous l'ordre et l'harmonie.

D. Vénérable Maître, vous avez dit que grâce à l'Être, nous réussissons à équilibrer les centres. Mais, au milieu de ça, entre en jeu la Personnalité et le Mental en conflit. De quelle manière pourrait-on conjurer ce conflit du Mental pour obtenir [...] l'expression véritable de l'Être et de l'équilibre en nous ?

M. Quand on parle de « relaxation », il faut comprendre ceci intégralement, parce que si nous allons relaxer exclusivement les muscles (qui sont toujours en tension), nous n'avons pas compris intégralement le processus de la relaxation. Il s'agit de relaxer, non seulement les muscles ou les nerfs du corps, mais aussi le mental. Quand le mental est tranquille, quand le mental est en silence, quand il ne projette plus rien, quand il est en état réceptif, intégral, alors survient le nouveau. Mais le nouveau ne survient jamais tant qu'existent un mental qui projette et un corps en tension. De sorte que pour que le mental puisse ne pas avoir de conflit, ne serait-ce que durant quelques instants, il faut qu'il y ait une RELAXATION PHYSIQUE ET MENTALE. Alors ces conflits disparaissent pour un instant et, pendant cet instant, l'Être surgit en nous. C'est un moment de vide dont l'Être profite pour le remplir, et alors advient le nouveau. Peu à peu, l'Être se met (lentement) à réaliser l'union de tous les centres de la machine organique ; et les conflits entre les trois cerveaux, Intellectuel, Émotionnel et Moteur, vont disparaître. Pendant quelques secondes, quelques minutes, nous pouvons recevoir des messages des Mondes Supérieurs. Mais, il faut de la CONSTANCE DANS LE TRAVAIL ; c'est le chemin à suivre.

D. Vénérable Maître, vous nous avez parlé des différentes parties autonomes et auto-conscientes de l'Être et vous nous en avez donné quelques exemples, en nous parlant des Apôtres qui sont en chacun de nous.

Quelle est la partie autonome et auto-consciente de l'Être qui est en relation intime avec l'annihilation du Moi ?

M. C'est JUDAS ISCARIOTE ! Mais ne pensons pas seulement au Judas d'il y a 1977 ans, pensons au JUDAS INTÉRIEUR... Cet Apôtre intérieur qui est une des Douze Puissances que nous avons en nous, une des douze parties de l'Être. Lui est vivement intéressé par l'ANNIHILATION BOUDDHISTE : en ceci, il est extraordinaire... Je ne nie pas non plus l'existence de cet Apôtre d'il y a 1977 ans qui a réellement représenté notre Judas Intime. Il est une réalité. Il existe. Il est l'un des plus Grands, le Maître le plus éminent, l'adepte le plus exalté qui fut aux côtés de Jésus de Nazareth ; mais à l'intérieur de nous, il y a le Judas Intérieur, en dehors de ce Judas qui a réellement existé, en dehors des TROIS TRAÎTRES qui sont ici, dans nos centres, il y a quelqu'un qui personnifie Iscariote, qui est réellement intéressé par la destruction de l'Ego [...] de chacun de nous. Judas Iscariote nous enseigne très clairement LA DOCTRINE DE LA DÉSINTÉGRATION DE L'EGO. JUDAS ISCARIOTE n'est pas, comme beaucoup le pensent, un homme qui a trahi son Maître. Non, il a exécuté un rôle enseigné par son Maître et c'est tout. C'est Jésus de Nazareth lui-même qui lui prépara le rôle, et Judas l'apprit par coeur et le joua consciencieusement en public. La Doctrine de Judas indique comment arriver à éliminer tous les agrégats psychiques, c'est-à-dire LA MORT DE L'EGO. C'est pour cette raison que Judas s'est pendu, pour indiquer que l'Ego doit être réduit en cendres. Judas joua son rôle et c'est tout ; il se prépara consciencieusement. Pour ne contredire en rien les Saintes Écritures, il répéta plusieurs fois son rôle, avant de le jouer en public, comme un acteur joue son rôle, et c'est tout. Judas était, et est toujours, le disciple le plus exalté de Jésus le Christ : il a atteint la Christification.

D. Maître, comment devons-nous comprendre le travail de Thomas en nous ?

M. Nous savons bien que THOMAS représente un peu le scepticisme, le doute, et tout cela. Mais au fond, ce Thomas mystique que nous avons en nous est évidemment en relation avec le DISCERNEMENT. Il est nécessaire d'avoir du discernement. Il est urgent de découvrir l'AUTO-CRITIQUE pour ouvrir nos valeurs, savoir ce qu'elles contiennent vraiment ; c'est ainsi qu'il faut comprendre Thomas, le Thomas intérieur. Chacun de nous a la responsabilité des Douze Puissances dans son propre Être. Et, dans la Pistis Sophia, toutes ces parties autonomes et auto-conscientes de l'Être sont appelées les « RECTEURS DES AEONS, DU DESTIN ET DE LA SPHÈRE ». Ils se déplacent donc, ils font leur oeuvre, le Grand Oeuvre, avec l'équerre, le triangle, les octogones ; et tout ceci, il faut savoir le comprendre.

D. Laquelle des Douze Puissances est chargée de l'Alchimie ?

M. Indiscutablement, il y a quelqu'un qui est chargé de l'Alchimie ; en Alchimie, on l'appelle l'ANTIMOINE, mais l'Antimoine n'est pas une des Douze Puissances... (Un étudiant l'interrompt par une question).

D. Mais, et une partie de notre Être ?

M. Ce qu'il y a, en effet, c'est un Maître, un spécialiste en Alchimie qui est précisément SAINT JACQUES LE MAJEUR (le Béni Patron du Grand Oeuvre) et je suis sûr que l'Antimoine lui obéit. Compris ? C'est lui le responsable transcendantal de l'Alchimie, du Grand Oeuvre.

D. Maître, de quelle manière saint Pierre agirait-il pour amener le Christ en nous ?

M. Il faut faire TROIS PURIFICATIONS par le fer et par le feu. Celui qui ne fait pas les Trois Purifications ne peut pas atteindre la CHRISTIFICATION.

Pierre, avec la tête en bas (ce qui indique qu'il est crucifié la tête en bas), signifie qu'il faut descendre à la NEUVIÈME SPHÈRE pour travailler avec le Feu et l'Eau qui sont l'origine des mondes, bêtes, hommes et dieux. Toute authentique Initiation Blanche commence par là. Et c'est ce que Pierre nous dit par sa crucifixion. Or, il y a Trois Purifications qui sont les Trois Reniements de Pierre. Première Purification :

PREMIÈRE MONTAGNE, celle de l'INITIATION. Seconde Purification : LA SECONDE MONTAGNE, celle de la RÉSURRECTION. Troisième Purification : elle appartient à l'ÉTOILE À HUIT POINTES et au LIVRE DE JOB, au sommet de la Seconde Montagne.

On ne peut obtenir la Résurrection du Christ Intime en nous sans être passé, au préalable, par les Trois Purifications à base de Fer et de Feu. Le coq a chanté trois fois. C'est-à-dire le Mercure de la Philosophie Secrète. Parce que le coq représente le GA-I-O ou I.A.O. : « Et avant que le coq ne chante une troisième fois, tu m'auras renié trois fois ». Parce que c'est par trois fois que l'Initié doit descendre dans les Mondes Infernaux pour travailler avec le Feu et l'Eau.

Il y a les Trois Purifications à base de Fer et de Feu. C'est pourquoi il y a Trois Clous sur la Croix. Et c'est pourquoi il y a l'INRI sur la Croix : « IGNIS NATURA RENOVATUR INTEGRA » (« Le Feu renouvelle sans cesse la Nature »). Pour que le Pierre Intime de chacun de nous réalise ce travail, il doit renier le Christ trois fois. Non pas qu'il le renie, en le reniant, mais il doit simplement descendre travailler dans la FORGE DES CYCLOPES, dans la Neuvième Sphère, avant de parvenir à la RÉSURRECTION ; il doit vivre pendant trois périodes avec les démons, avant de pouvoir ressusciter d'entre les morts. La Résurrection a lieu pendant la vie, ici et maintenant !

D. Maître, le démon de la jalousie passionnelle, est-ce une racine de la luxure ?

M. Eh bien, oui. La jalousie n'existerait pas s'il n'y avait pas de luxure.

D. Maître, que représente Jean, le disciple bien-aimé ?

M. JEAN est le VERBE, la PAROLE. C'est Lui, évidemment, qui parlera en nous avec le Verbe de la Lumière. Il est la Parole, il est le Verbe ; c'est ainsi que nous devons le comprendre...

CONFÉRENCE N°106 : LES SEPT FEUX ET LE SCEAU D'HERMÈS (les Sept Radicaux du Feu et le Sceau Hermétique)

Traduction d'une conférence intitulée "LOS SIETE FUEGOS Y EL SELLO DE HERMES (Los Siete Radicales del Fuego y el Sello Hermético)"

Nous allons commencer notre chaire de ce soir. Dans les conférences précédentes, nous avons parlé du Feu et il est nécessaire, aujourd'hui, de poursuivre par la Sagesse du Feu afin de connaître le chemin qui doit nous conduire à la Libération Finale.

Avant tout, il est indispensable de comprendre qu'il y a deux Un : l'Immanifesté et le Manifesté. AELOHIM est l'Immanifesté, l'Éternel Père Cosmique Commun ; ELOHIM est le Manifesté, le Demiurge Architecte de l'Univers. Évidemment, Elohim jaillit de l'aurore du Mahamanvantara, c'est-à-dire qu'à l'aurore de la Création de n'importe quel Univers, il sort des entrailles de l'Éternel Père Cosmique Commun, de l'Inconnaissable.

Évidemment, Elohim, le Manifesté, est l'Armée de la Voix, c'est le Logos, et le Logos résonne ; c'est le Feu.

En Ésotérisme, l'Elohim manifesté (qui est l'Armée de la Voix) est toujours appelé « AVALOKITESVARA », le Logos, les DYAN-CHOHANS Créateurs de l'Univers, les Intelligences ignées qui rendent possible l'existence de ce système solaire d'Ors.

Il est clair que l'Immanifesté, l'Inconnaissable, est appelé « ADI-BOUDDHA » et, s'il est bien certain que chacun de nous a son « PURUSHA », c'est-à-dire son Elohim particulier, il n'est pas moins certain que celui-ci provient de l'Adi-Bouddha et que chacun de nous a son Adi-Bouddha Immanifesté, Inconnaissable.

Celui qui travaille dans le Grand Oeuvre du Père pourra s'intégrer totalement et arriver jusqu'à la fusion avec « l'Ancien des jours » (avec le Bouddha Manifesté, le Purusha) ; mais il n'est possible de s'intégrer avec l'Adi-Bouddha particulier, individuel, de chacun de nous, que lors de la Nuit Cosmique, lors du Grand Pralaya, après la dissolution de tout l'Univers.

Il n'y a pas de doute qu'à l'aurore de n'importe quelle création, notre « Purusha » (qui est « l'Ancien », l'Être de l'Être) se dédouble, se convertissant en PÈRE-MÈRE. Il n'y a aussi aucun doute que le couple originel, OSIRIS et ISIS, au moyen d'un acte sexuel suprême dans la Forge Incandescente de Vulcain, donne naissance au Troisième, c'est-à-dire au FOHAT, au Feu ; et le Feu, à son tour, rend féconde la MATIÈRE CHAOTIQUE pour que surgisse la vie.

Mais il est écrit que Fohat, la Flamme qui émane d'Osiris et d'Isis, se dédouble à son tour en SEPT RADICAUX, LES SEPT FRÈRES IGNÉS QUI SE TROUVENT EN NOUS-MÊMES, ici et maintenant.

L'un est le Physique, un autre est le Vital, le troisième, les Principes Ignés de l'Astral, le quatrième, ceux du Mental, le cinquième, ceux du Causal, le sixième, c'est Bouddhi, et le septième, Atman, l'Ineffable. Mais les Sept Frères du Feu, à leur tour, se dédoublent en un groupe d'Êtres Ineffables. Ce groupe existe en chacun de nous : ce sont les parties autonomes et auto-conscientes de notre propre Être, ici et maintenant.

Il existe les Sept (que l'on a déjà nommés) ; il existe les DOUZE PUISSANCES en chacun de nous, qui sont les douze Apôtres du Christ ou les douze parties intimes de notre propre Être ; et il existe les VINGT QUATRE ANCIENS qui représentent notre Zodiaque particulier, individuel ; il existe les QUATRE

SAINTS DE L'ÉTERNEL qui ont pouvoir sur le feu, sur l'eau, sur l'air et sur la terre. Il existe le LION DE LA LOI (la Loi qui fait de nous des illuminés) et MINERVE, la Déesse de la Sagesse et de la Justice, etc.

Ainsi, l'Armée de la Voix se trouve à l'intérieur de chacun de nous. De même qu'elle se trouve dans le Macrocosme, elle se trouve dans le Microcosme ; de même qu'elle se trouve dans le Microcosme, elle se trouve dans le Macrocosme, parce que « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas » et toutes les lois du Cosmos se trouvent en nous et si nous ne les découvrons pas en nous, nous ne les découvrirons jamais en dehors.

Ainsi donc, mes chers frères, nous devons un jour intégrer en chacun de nous l'Armée de la Voix et il faudra « s'intégrer » après que chacune de ses parties se soit perfectionnée. Évidemment, chacune d'elles a son héritage : l'HÉRITAGE PERDU, l'héritage qui provient du Royaume de la Lumière, qui est au-delà du Temps, au-delà de l'Eternité.

Quand chacune des parties de notre Être aura reconquis l'héritage perdu, viendra alors la GRANDE INTÉGRATION et apparaîtra donc en nous « Ananda » : la FÉLICITÉ ; c'est évident.

Je veux que vous sachiez que le secret de la félicité de Dieu se trouve précisément dans l'intégration de toutes et chacune de ses parties perfectionnées. Comme le DIEU INTERNE est heureux une fois qu'il s'est intégré ! On nous a dit, à juste titre, qu'il y a trois aspects importants en chacun de nous : SAT, l'Être ; CHIT, la Conscience de l'Être ; et ANANDA, la félicité de l'Être.

Ainsi, mes chers frères, si vous voyez une [...] transcendantale et transcendante, d'Osiris-Isis surviennent les SEPT RADICAUX DU FEU, de même qu'ici et maintenant, par l'union d'un homme et d'une femme (Osiris-Isis) dans la Forge Incandescente de Vulcain surviennent les Sept Radicaux du Feu.

Le premier Radical est le Serpent Igné qui monte par l'épine dorsale de notre corps ; le second est le Serpent qui monte par la moelle épinière de l'Adepté (par la moelle épinière du corps vital, je précise) ; le troisième est le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques qui monte par l'épine dorsale du corps astral ; le quatrième Radical est le pouvoir igné qui monte par l'épine dorsale du corps mental ; le cinquième pouvoir flammigère est celui qui monte par l'épine dorsale du corps causal ; le sixième est celui qui monte par l'épine dorsale de la Bouddhi, de la Conscience ou Âme-Esprit ; et le septième pouvoir igné ou septième Radical est celui qui monte par Shiva-Shakti. Il est indiscutable que ce dernier nous mène à la parfaite Maîtrise, c'est le PARAMARTHA.

C'est ainsi, mes frères, que l'on parvient à développer les Sept Radicaux Ignés. Tout ceci se produit graduellement ; le second Radical ne pourra pas entrer en action si le premier n'est pas entré en activité, et le troisième n'entrera pas en action si le deuxième ne s'est pas développé parfaitement. L'ÉCHELLE DE JACOB COMPORTE SEPT MARCHES et celui qui arrive à la septième marche reçoit le BAPTÊME DU FEU, c'est évident.

Mais avant tout, l'alchimiste doit connaître intégralement le travail sur soi. Il faut travailler intensément si nous voulons parvenir à l'Auto-réalisation Intime de l'Être. En réalité, il est nécessaire de savoir vivre ; c'est seulement ainsi que nous pourrions travailler avec les Sept Radicaux du Feu.

L'AUTO-OBSERVATION est urgente, on ne peut la différer. Personne ne pourra s'auto-réaliser sans apprendre à s'auto-observer. Évidemment, nous devons non seulement détruire les « éléments inhumains » que nous portons à l'intérieur de nous, mais nous devons aussi, de surcroît, créer en nous quelque chose de nouveau.

Le travail avec les Sept Radicaux Ignés a pour propos de désintégrer les « éléments psychiques indésirables » que nous avons en nous et de créer ce que nous n'avons pas encore créé en nous. Le feu peut désintégrer et il a aussi le droit de créer et recréer à nouveau.

Je suis en train de vous parler du Feu, de la Doctrine du Feu et des merveilleux signes de l'AGNI-YOGA : le Christianisme pur et le Bouddhisme exact que vous devez essayer de comprendre.

Quand on s'auto-observe soi-même judicieusement, on découvre qu'on est endormi, que notre Conscience qui est, en réalité, le second aspect le plus important après l'Être, est embouteillée dans de multiples « éléments psychiques indésirables » qu'il faut annihiler...

Constater cela, c'est se rendre compte qu'on est endormi. Comment pourrait-on se rendre compte que l'on est endormi, si l'on ne s'auto-observe pas profondément ? L'auto-observation est nécessaire : c'est ainsi seulement qu'on peut se rendre compte qu'on est endormi.

Quand on peut vérifier par soi-même le fait concret qu'on dort, on essaye alors de s'éveiller. La Conscience (Chit) doit s'éveiller avant qu'on puisse jouir d'Ananda qui est la suprême Félicité de l'Être.

Mais ceci nécessite une extrême vigilance. Évidemment, si l'on s'oublie soi-même face à un verre de vin, on devient ivre ; si l'on s'oublie soi-même face à une personne du sexe opposé, on finit par forniquer ou par adultérer et on commet un crime contre l'Esprit Saint ; si l'on s'oublie face à une personne qui nous insulte, on finit par l'insulter aussi. Quand on s'oublie soi-même, on commet de très graves erreurs.

Il n'y a pas de doute que nous vivons toujours en nous identifiant avec des choses et des faits inutiles ; nous nous identifions avec des bêtises : peut-être parce que nous avons perdu un bouton, peut-être parce que nous avons perdu une montre ; il est possible que ce soit lorsqu'on nous a lancé une insulte ou qu'on nous a adressé une parole dure ; nous buvons du vin plus que la normale ou nous fumons alors que nous ne devrions pas fumer...

Nous sommes angoissés pour n'importe quelle bêtise : parce que nous avons peut être oublié de mettre un timbre sur la lettre que nous avons envoyée et que cela nous préoccupe énormément ; ou parce que nous n'avons pas reçu l'argent dont nous avons besoin pour payer le loyer et que le propriétaire est venu nous le réclamer assez fermement : nous avons mangé et il se peut que nous n'ayons digéré ni la nourriture ni le vin...

Enfin, il y a tant et tant de détails insignifiants qui nous maintiennent dans un sommeil constant, totalement inconscients que nous NOUS OUBLIONS TOUJOURS NOUS-MÊMES, nous nous identifions avec n'importe quelle bêtise : avec ce qu'a dit la voisine, avec ce que raconte le petit frère gnostique, avec ce qu'a dit la petite soeur, avec ce qu'untel a affirmé que l'autre lui avait dit. Nous vivons en nous identifiant à toutes ces bêtises, ni édifiantes, ni valorisantes, ni constructives ; nous nous remplissons d'émotions négatives et la Conscience s'enfonce dans le sommeil le plus épouvantable. C'est ainsi que tous les gens se trouvent en « état de coma ».

NOUS LAISSONS NOTRE ÉNERGIE PSYCHIQUE ÊTRE ABSORBÉE ! À quoi ressemblons-nous ? Je vais vous le dire : à un « filtre » rempli de trous (ceux qui servent à faire passer le café). C'est par là que s'échappe l'énergie, c'est par là qu'elle s'échappe toute et le pauvre « filtre » reste vide. Le milieu ambiant aspire nos propres énergies et nous ne pouvons pas les accumuler ; et même si nous travaillons (dans ces conditions) dans la Neuvième Sphère, dans la Forge Incandescente de Vulcain, il est certain que nous ne réussissons pas à créer, de cette façon, de cette manière, le deuxième corps et beaucoup moins le troisième et le quatrième.

Pour pouvoir créer le deuxième corps, il est nécessaire d'apprendre à NOUS SCELLER HERMÉTIQUEMENT, magiquement. Qu'entend-on par « sceau hermétique » ? Cela veut dire qu'il ne faut pas permettre que nos énergies soient aspirées, qu'il ne faut jamais, pas une seconde, ni une minute, s'oublier soi-même pour NE PAS NOUS IDENTIFIER avec les sottises, avec les bêtises de ce monde illusoire.

Il est évident que si nous ne nous laissons pas extraire notre énergie vitale, celle-ci s'accumule à l'intérieur de nous, ce qui donne comme résultat la formation du second corps (l'Astral). Mais si nous permettons que tout le Mercure de la Philosophie Secrète nous soit soustrait par les personnes qui vivent dans ce monde tridimensionnel d'Euclide, alors avec quels éléments allons-nous fabriquer le deuxième corps ou le troisième ou le quatrième ?

Certes, je pensais auparavant, que ces corps se fabriquaient automatiquement, par la seule transmutation de l'EXIOHÉHARI, le Mercure des Sages, c'est-à-dire le sperme sacré. Mais j'avais oublié que les habitants de la Terre ne possédaient pas encore ces Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Car, comme je suis né avec ces corps, j'avais oublié ce détail. Mais, en réfléchissant un peu, j'ai pu constater cela : tant que les terriens se laissent extraire le mercure, avec quoi peuvent-ils créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ?

Qu'entend-on par « Mercure » ? C'est l'ÉNERGIE SEXUELLE. Et vous vous la laissez extraire, c'est évident. Chaque fois que vous vous identifiez avec une course de cheval, vous vous laissez extraire le Mercure ; chaque fois que vous vous identifiez avec la loterie, vous vous laissez extraire le Mercure ; chaque fois que vous vous identifiez avec quelqu'un qui vous insulte, vous vous laissez extraire le Mercure ; chaque fois que vous vous identifiez avec un clown, vous vous laissez extraire le Mercure, etc.

Alors, on a besoin du SCEAU HERMÉTIQUE ; il faut créer en nous un pouvoir magique, comme élément, comme défense, qui nous permette de ne pas nous laisser extraire le Mercure. Il est possible de créer un tel pouvoir défensif si, véritablement, mes chers frères, nous ne nous identifions pas avec toutes ces bêtises du monde extérieur. Nous pourrions dire beaucoup de choses sur l'INTIME SOUVENIR DE SOI-MÊME. Dans les conditions où nous nous trouvons, nous sommes sans défense ; n'importe qui peut jouer avec nous ; nous faisons ce que les autres veulent nous faire faire et c'est absurde.

Allons-nous, oui ou non, avoir une individualité propre ou allons-nous continuer comme nous sommes ? Ne vous paraît-il pas lamentable que d'autres personnes puissent jouer avec vous ? Vous êtes tranquillement en train d'étudier et quelqu'un vous appelle au téléphone et vous insulte, alors vous vous fâchez. Cela n'était pas au programme, mais vous vous fâchez. Pourquoi ? Parce que quelqu'un vous appelle au téléphone et vous dit ce qu'il a envie ? Alors, où se trouve votre capacité de défense ? Vous êtes totalement sans défense.

Chaque fois qu'on s'identifie avec les bêtises de l'humanité, la Conscience s'endort et on se convertit en automate. TOUS LES MATINS, on doit SE SCELLER HERMÉTIQUEMENT en se disant : « Je ne fais que ce que mon Être veut faire et non ce que les autres veulent me voir faire ; je ne vais m'identifier avec rien dans la vie », parce que quand on s'identifie avec quelque chose, on finit par être un automate.

Si on s'identifie avec son propre Mental, avec ses propres pensées morbides, on finit par commettre un adultère et par forniquer ; si on s'identifie (malheureusement) avec ses émotions négatives, on finit par perdre des tonnes d'Énergie Créatrice ; si on s'identifie avec les propos grossiers et sales de quelqu'un, il est évident qu'on finit par dire des bêtises.

Nous devons nous sceller, je le répète, tous les matins et le sceau doit être constant : NE S'IDENTIFIER à rien d'autre qu'à l'Être ; NE JAMAIS OUBLIER SON ÊTRE, jamais au grand jamais, parce que c'est l'Être qui compte, c'est Lui qui est fondamental.

En changeant ainsi notre conduite, une fois scellés hermétiquement, nous pourrions travailler dans la FORGE DES CYCLOPES et, si nous ne perdons pas l'énergie créatrice, il est évident que les Sept Radicaux vont se développer de façon ordonnée, l'un après l'autre.

Nous avons besoin des Sept Radicaux, nous avons besoin du POUVOIR FLAMMIGÈRE, si ce que nous voulons, c'est désintégrer ce qui doit être désintégré et créer ce qui doit être créé.

Il y a beaucoup de choses en nous qui doivent être désintégrées ; il y a beaucoup de choses en nous que nous devons créer : il faut détruire l'Ego qui, malheureusement, agit dans les sept niveaux de l'Être (c'est pourquoi la Libération est si difficile ; il est très rare, extrêmement rare, de trouver quelqu'un qui soit arrivé à l'annihilation bouddhique) et créer le deuxième corps.

Pour le créer, on ne doit pas perdre le Mercure et il se perd quand on s'identifie à quelque chose, quand on s'oublie soi-même ; mais si l'on ne s'oublie pas soi-même, le Mercure s'accumule et se convertit en deuxième corps. Et si l'on est toujours scellé hermétiquement, alors surgit, plus tard, le troisième corps et ensuite le quatrième. Celui qui arrive à avoir les quatre corps : physique, astral, mental et causal, reçoit ses Principes Animiques et Spirituels.

Il est terriblement difficile de perfectionner ces véhicules ; pour cela, on a besoin de ne jamais s'oublier soi-même ; il est nécessaire d'être à tout instant, à tout moment, en AFFÛT MYSTIQUE, de ne s'identifier à aucune pensée négative, à aucune émotion négative (à ce qu'a dit untel, à ce qu'affirme untel, aux bêtises du voisin). Il faut SE SCÉLLER HERMÉTIQUEMENT pour ne pas perdre l'énergie. Si nous procédons ainsi, nous réussirons à convertir les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être en Véhicules d'Or pur.

Mais comme il est difficile de perfectionner les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ! Très rares sont ceux qui y arrivent parce que, malheureusement, pèsent [...] Dans la vie, tout fonctionne en accord avec la Loi de l'Éternel Heptaparaparshinock, la LOI DU SEPT, et les agrégats psychiques fonctionnent, pour cette raison, dans les Sept Niveaux de l'Être.

Il y a ceux qui arrivent à annihiler leurs agrégats dans un, deux ou trois niveaux, mais il est bien rare que quelqu'un arrive à annihiler ses agrégats psychiques dans les Sept Niveaux de l'Être.

Mais, je donne la clé : le Sceau Hermétique ; c'est la clé des clés et elle se résume en cela : ne jamais s'oublier soi-même, oublier son propre Être, pour ne jamais s'identifier à aucune circonstance du monde extérieur ; c'est évident.

Nous vivons dans ce monde de matière physique qui est un monde terriblement douloureux. Beaucoup de choses ont été dites à propos de la matière. On rend un culte au Dieu-Matière. Mais que savent les savants matérialistes sur ce monde de matière. Qu'est-ce que la matière ? Nous avons beaucoup d'opinions sur la matière (sur la matière physique), messieurs !

Disciple. [...]

Maître. Oui, car chacun a ses opinions sur la matière : pour celui-ci, c'est de l'énergie condensée qui est sous-jacente à la forme [...] pour eux, la matière est une forme du mouvement [...] mode de mouvement [...] un morceau de [...] est une autre forme du mouvement [...] du mouvement, on le qualifie de matière et cette autre forme du mouvement, on lui donne un autre qualificatif. Les Physiciens ne savent rien : leur Conscience dort profondément.

Cependant, ils établissent des dogmes sur la matière sans la connaître ; ils se déclarent « grands pontes de la Physique », mais ils ne savent rien de la Physique. Que peuvent-ils savoir ? Ils ont donné de nombreux noms, des milliers de noms à la matière, et après ?

Des noms, des mots, des mots, des mots et encore des mots. Mais, qu'est-ce qu'un morceau de fer ? Et une pierre ? Qu'est-ce que c'est, en effet ? Des définitions mentales, mais qu'est-ce que c'est, messieurs ? Prenons sur la plage une poignée de sable ; pouvons-nous compter avec exactitude combien de grains de sable se trouvent dans notre main ou ceux qui se trouvent dans ces quantités de mètres cube qu'il y a sur la plage ? Que savons-nous d'une poignée de sable que nous prenons dans la main, de sa substance intime et de ses pouvoirs secrets ? Rien ! Bien qu'on énonce des milliers de théories, rien !

Que savent les physiciens ? Après avoir fait cent cinquante mille analyses, ils arrivent à l'atome et ils croient tout savoir. Que savent les scientifiques des atomes avant que l'univers existât, et comment se comportent les atomes et comment continueront-ils à se comporter une fois que l'univers aura cessé d'exister ? Nous savons bien que les atomes fonctionnent aussi suivant la Loi Sacrée de l'Éternel Heptaparaparshinock, c'est-à-dire la Loi du Sept ; ils s'ordonnent dans sept niveaux. Qui connaît, par hasard, la constitution septénaire de l'atome ?

En dernière synthèse, se trouve l'ATOME « ANU » qui se développe dans le CHAOS. N'importe quel atome d'Hydrogène, n'importe quel atome de Carbone, d'Oxygène ou de Nitrogène (Azote), même s'il se décompose et passe par de multiples phases, en dernière synthèse il devient l'Atome Originel « Anu », parce que la loi est septénaire et l'Atome « Anu » appartient au chaos, c'est de là qu'il provient.

C'est ainsi que les atomes (avant l'Univers, après l'Univers, dans le Chaos) ont certaines facultés : ils sont remplis de pouvoirs et ont certaines activités que même les physiciens ignorent. J'ose dire, au nom de la vérité, que les physiciens sont des ignorants instruits essayant de donner une leçon aux atomes, essayant de les limiter dans leurs possibilités ; jamais ils ne soupçonneraient de quelle façon se comporte un atome dans le Chaos.

Les physiciens nous parlent de l'Évolution et de l'Involution, mais que savent-ils de la RÉABSORPTION ? Les Lois d'Évolution et d'Involution sont simplement mécaniques ; elles forment l'axe mécanique de toute la Nature, mais il y a, par contre, une troisième Loi qui s'appelle la Loi de Réabsorption.

Ainsi, en dernière instance, n'importe quel atome (après les processus d'évolution et d'involution) SE RÉABSORBE DANS LE CHAOS. Et il en va de même pour les univers : ce n'est pas qu'ils s'épuisent comme beaucoup de personnes le pensent, mais ils évoluent et involuent et, en dernière synthèse, ils se réabsorbent dans le Chaos et alors vient le Grand Pralaya, la NUIT COSMIQUE.

Au-dedans de nous, existent des processus similaires ; dans le Microcosme-Homme se répètent toujours les mêmes processus que dans le Macrocosme. Nous avons un chaos qui est bien à nous ; chacun le porte en lui. Il existe le MERCURE BRUT, le minéral brut (je fais référence au sperme sacré, à l'EXIOHÉHARI). Évidemment, c'est là que se trouve le CHAOS. Et de la même façon que là-haut (avant que s'initie l'Aurore du Mahamanvantara) les Mondes se trouvent dans le chaos et qu'ils sont constitués par l'atome primordial « Anu », mais avec la possibilité de surgir à une nouvelle manifestation (quand le FEU CRÉATEUR les rend fertiles), de même ici-bas, dans notre Microcosme-Homme, le Feu FÉCONDE LE CHAOS, notre propre Chaos Particulier, le sperme sacré.

C'est là que se trouvent les mondes particuliers de chacun de nous qui forment et qui formeront notre univers intérieur ; c'est là que se trouve la possibilité de former le deuxième, le troisième et le quatrième Corps. Mais il faut féconder ce Chaos avec le feu pour que ces Corps, ces Mondes se développent en nous.

« Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ». Nous ici, il nous appartient de faire en petit, à l'intérieur de nous-mêmes, ce que le Grand Architecte de l'Univers, le Démonstrateur Créateur, a fait en grand, là-haut, dans le Macrocosme.

En tout cas, il y a DEUX TYPES DE MATIÈRE ou de substance : celle qui est connue, celle que nous pouvons toucher, celle sur laquelle nous nous trouvons, mais qu'en réalité les savants ignorent, bien qu'ils aient inventé une multitude de théories plus ou moins utopiques à son sujet, et l'autre (négative) qui se trouve dans le Chaos.

Ce n'est pas que les mondes s'épuisent, comme le pense sottement la science profane, mais ils se réabsorbent après avoir évolué et involué ; ils se réabsorbent, je le répète, dans les Mondes Supérieurs,

dans des dimensions de plus en plus hautes, jusqu'au moment où, pour finir, ils se trouvent déposés dans la MULAPRAKRITI, c'est-à-dire dans le Chaos.

Qu'est-ce que la « Mulaprakriti » ? C'est la Substance Primordiale, Originelle ; et les Mondes qui ont existé durant un Mahamanvantara continuent d'exister dans l'Atome Primordial « Anu », dans la MATIÈRE NÉGATIVE CHAOTIQUE. Là, ces Mondes attendent le TOURBILLON IGNÉ, l'OURAGAN ÉLECTRIQUE, pour les mettre de nouveau en activité dans un nouveau Grand Jour ou MAHAMANVANTARA.

Mes chers frères, il est urgent de comprendre la nécessité de féconder le Chaos qui se trouve en nous-mêmes, pour que les corps Internes ou Mondes de notre propre individualité surgissent à une Manifestation Cosmique particulière, individuelle. C'est ainsi que nous arriverons à l'Auto-réalisation Intime de l'Être.

Mais si nous gaspillons grossièrement la Matière Féconde, qui est le Feu, qui est l'Énergie Créatrice, comment pourrions-nous rendre féconds ces germes qui dorment dans notre Chaos Individuel ? Comment surgiront à l'existence ces Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ?

Rendez-vous compte comme un détail insignifiant, tel que la perte d'un bouton, nous tracasse et nous embête pendant un certain temps ; comme des bêtises, telles que de nous mettre [...] en soi, nous font perdre nos forces et nous épuisent : elles nous empêchent de faire en nous ce que le Grand Architecte de l'Univers a réalisé, a fait là-haut, dans l'Espace étoilé.

Ici, dans ce monde, les scientifiques, ces messieurs de la Physique Mathématique, dans l'état où ils se trouvent (avec tout leur orgueil, leur superbe), ne savent rien de rien ; ce sont des ignorants instruits.

Souvenez-vous de la théorie de Laplace. Cette théorie affirme ou Laplace a affirmé, avec ses hypothèses, que « les mondes sortent des nébuleuses ; que celles-ci tournent dans un certain sens et qu'à son tour, la matière va se condenser en certains points ou elle va se déplacer en tournant et ainsi un Soleil reste auprès des points qui ont été déplacés » et que « ces points déplacés sont les mondes qui tournent autour d'un centre de gravitation »...

Cela semblera très exact, mais personne n'en est certain ; personne n'a jamais vu sortir une planète d'une nébuleuse. Qui l'a vu ? Celui qui dirait l'avoir vu mentirait et il n'est pas bon de mentir.

Ceci impliquerait la rotation d'un mouvement toujours constant, une rotation dans un seul sens, alors qu'on est arrivé à démontrer qu'il EXISTE LA CONTRE-ROTATION CONSTANTE. Alors, que reste-t-il de la théorie de Laplace ?

Par exemple, les satellites Un et Quatre des planètes Uranus et Neptune ne tournent pas dans le sens Ouest-Est, comme c'est le cas de beaucoup de planètes de l'espace infini, mais au contraire, ils tournent d'Est en Ouest. Ceci détruit totalement la théorie de Laplace, car si une nébuleuse tournait tantôt dans un sens et tantôt dans un sens opposé, alors les mondes hypothétiques de monsieur Laplace se détruiraient, se démantèleraient.

Tant pis pour eux avec leurs théories qui ne servent à rien, parce que les Mondes surgissent de « SABABATH » : la MATIÈRE PRIMORDIALE, la « Mulaprakriti », le Saint Chaos ! C'est de là qu'émanent ou jaillissent les mondes, après avoir été fécondés par le Feu.

On dit beaucoup de choses et on émet des dogmes sur cette matière physique à laquelle les Marxistes-Léninistes rendent un culte. On est même arrivé à dire que « La Force et la Matière sont coordonnées » et, au siècle passé, on a beaucoup discuté sur la « Force » et sur la « Matière », mais on n'a rien éclairci, tout est resté toujours incohérent, imprécis, vague... En fait, il vaudrait mieux accepter les ÉLÉMENTAUX, les « Esprits » de la Nature et de ses atomes.

Chaque atome possède une Particule Ignée ou « Élémentaire », un Hachin (chez les Hébreux) qui exerce tout pouvoir sur la matière physique. C'est plus intelligent, ceci permettrait de nous rendre compte, à un moment donné, du processus de ce que l'on appelle « substance ».

Je ne veux pas dire que la matière ne soit pas destructible ou qu'elle soit indestructible. Il est clair que LA MATIÈRE EST DESTRUCTIBLE, MAIS PAS LA SUBSTANCE. La substance contenue dans la matière passe par de multiples processus jusqu'au moment où elle se retrouve dans le Chaos, transformée en « Anu » (les atomes primordiaux). Ainsi, les mondes peuvent être détruits, mais la substance originelle reste toujours dans le Chaos, dans la « Mulaprakriti ».

Mes chers frères, quand quelqu'un travaille avec les Sept Radicaux, incontestablement, il découvre en lui-même toutes les merveilles de l'Univers. Mais avant tout, il faut allumer complètement la [...] et ouvrir « L'OEIL DE DAGMA » si nous voulons véritablement entrer en contact avec les merveilles du Cosmos. L'heure est venue de comprendre que l'Univers est très différent de ce que nous décrivent les scientifiques. Une chose est la façon dont les atomes se comportent durant la manifestation et autre chose est la façon dont ils se comportent dans les Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos et spécialement dans le Chaos. Quels pouvoirs flammigères vraiment terribles possèdent ces atomes en dernière instance ! Avec quelle capacité d'action, d'intelligence active, ces atomes travaillent sous la direction des Elohim !

Je vous ai souvent parlé des ÉTATS DE JINAS et nombreux sont ceux à qui cela peut paraître étrange, même très étrange, spécialement à ceux qui établissent des dogmes sur ladite « matière », à ceux qui donnent des conférences sur les atomes et qui leur enlèvent toutes sortes de possibilités extraordinaires. Il est évident que si un corps humain peut pénétrer dans la Quatrième Dimension et même dans la Cinquième, la Sixième ou la Septième ou s'immerger dans le Chaos, ceci est dû aux possibilités infinies contenues dans les atomes. Nous savons bien, par exemple, qu'un corps humain ne se comporte pas dans la Quatrième Verticale de la même manière que dans le Monde Tridimensionnel (et encore moins dans la Cinquième Coordonnée). Ce corps humain peut prendre différentes formes dans les autres dimensions de la Nature et du Cosmos, tout ceci grâce au pouvoir, à la puissance renfermée dans les atomes ; ces possibilités ne sont pas connues des physiciens modernes.

Comment peut-on se servir de ce pouvoir atomique pour entrer dans le Monde des Jinas avec le corps physique ? Ce n'est pas possible si on s'oublie soi-même. L'INTIME SOUVENIR DE SOI-MÊME permet à chacun de se servir des techniques scientifiques que j'ai enseignées dans le « Livre Jaune » pour mettre le corps physico-chimique dans la Quatrième Verticale ou dans la Cinquième, la Sixième ou la Septième, etc. Mais ceux qui s'oublient eux-mêmes, quand ils veulent utiliser ces techniques, ils n'ont pas la capacité de le faire, parce qu'ils dépendent du monde sensoriel externe ; ils sont embouteillés dans le Dogme Tridimensionnel d'Euclide ; ils sont identifiés avec toutes ces infinies sottises qui existent dans ce monde. Alors, n'ayant pas la capacité de se souvenir d'eux-mêmes, ils pourront encore moins mettre en activité les puissances magiques de la Physique Nucléaire qui se trouvent en nous. C'est pour cette raison qu'ils échouent, qu'ils n'arrivent pas à mettre leur corps dans la région des Jinas ou des Yinas.

Par conséquent, ce soir, en parlant de l'intime souvenir de soi-même, j'insiste encore une fois sur le caractère de nécessité du SCEAU HERMÉTIQUE, du Sceau Magique. Tous les matins, quand nous nous levons, nous devons prendre une seule résolution : SE SOUVENIR DE SOI-MÊME DURANT TOUTE LA JOURNÉE ; ne pas s'oublier soi-même (pas même un seul moment).

Cela s'appelle « se sceller hermétiquement ». Si on ne procède pas ainsi, si on ne sait pas se « sceller », on est le jouet de tout le monde, sans défense, vulnérable à cent pour cent ; on est une machine, un automate que tout le monde manipule.

Mes chers frères, approfondissez ces concepts ; il faut que vous formiez une INDIVIDUALITÉ RÉELLE. Vous n'avez pas encore créé une individualité ; il est nécessaire de la créer. C'est pourquoi on a

quotidiennement, constamment, besoin d'un Sceau Hermétique et Magique. Et si vous travaillez dans la FORGE INCANDESCENTE DE VULCAIN, vous devez savoir que les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être exigent d'avoir le Sceau Hermétique, de ne pas s'oublier soi-même, parce que si vous perdez vos énergies, avec quoi allez-vous fabriquer les corps, comment ferez-vous ?

Ceci ne veut pas dire que vous ne devez pas agir ; tout au contraire. « SE SCELLER », c'est apprendre à tirer le meilleur parti des pires difficultés. Il est bien vrai que les plus graves inconvénients de la vie s'avèrent un « GYMNASSE » merveilleux pour le Gnostique, mais il faut savoir en profiter. Ce soir, je termine sur ces paroles. Paix Invérentielle ! Si un frère a une question, il peut la poser en toute liberté...

Disciple. [...]

Maître. Il ne s'agit pas de croire ou de ne pas croire ; il s'agit de savoir placer chaque pièce à sa place sur l'échiquier. Évidemment, Aelohim, l'Éternel Père Cosmique Commun, l'Adi-Bouddha n'a rien à voir avec cette création. Il projette hors de lui-même L'INTELLIGENCE COSMIQUE OU UNIVERSELLE (ou, pour être plus clair, elle surgit de lui-même) représentée par tous ces millions de DHYAN-CHOHANS qui, à l'Aurore de la Création, à l'Aube du Mahamanvantara, rendent féconde la Matière Chaotique pour que surgisse la vie.

Sans nul doute, son Intelligence Universelle est JEHOVAH. Je ne parle pas d'un Jehovah dogmatique, avec une barbe jusqu'au nombril, assis sur un trône comme un tyran et lançant de la foudre et des éclairs contre cette triste fourmilière humaine ! Non ! Ce Jehovah anthropomorphique des Juifs n'est accepté par aucun homme intelligent. Je parle de IOD-HEVE.

IOD est le principe masculin ; HEVE est le principe féminin. Nous savons bien que chaque Elohim est masculin et féminin à la fois, qu'il contient en lui-même les deux pôles : le masculin et le féminin (il est HOMME et FEMME). Indubitablement, cette Armée d'Elohim Créateurs donna naissance au Feu, et le Feu, à son tour, rendit féconde la Matière Chaotique pour que surgisse la vie. Ainsi est expliquée la nette différence entre ce qu'est l'Aelohim (l'Immanifesté ou Adi-Bouddha ; chacun de nous a son Adi-Bouddha Immanifesté en lui) et ce qu'est véritablement l'Elohim ou l'Armée de la Parole, une fois manifesté, sortant des entrailles de l'Éternel Père Cosmique Commun (l'Immanifesté). J'ai donc expliqué cela clairement. Y a-t-il une autre question ?

D. Vénérable Maître, dans une précédente conférence, vous avez répondu à une question en disant que le souvenir de soi était en rapport avec le Centre Émotionnel Supérieur et, jusqu'à un certain point, avec le Centre Intellectuel Supérieur. Pourriez-vous nous expliquer plus profondément l'attitude à prendre pour nous mettre en contact avec l'Émotionnel Supérieur et être en rappel de soi ?

M. S'il est bien certain que le RAPPEL DE SOI est spécialement relié au Centre Émotionnel Supérieur, il est aussi relié à tous les autres centres de la machine organique, car si l'on oublie n'importe lequel des cinq centres inférieurs, on commet des erreurs. En effet, on s'oublie soi-même quand on s'identifie à quelque chose ou à quelqu'un ; quand on ne s'identifie à rien, on ne s'oublie pas soi-même, on est scellé hermétiquement. Par conséquent, s'il est bien certain que le Centre Émotionnel Supérieur est la base pour l'intime rappel de soi, cela ne veut pas dire qu'il faille sous estimer la vigilance à accorder aux autres centres. Que devons-nous spécialement faire pour ne pas nous oublier nous-mêmes ? Nous ne devons NOUS IDENTIFIER À RIEN. Si tu ne t'identifies pas à quelque chose ou à quelqu'un, ton Centre Émotionnel sera évidemment en pleine activité (je me réfère à l'Émotionnel Supérieur, comme centre principal). Mais en réalité, tous les autres centres de la machine seront aussi super-surveillés. Malheur à celui qui s'oublie lui-même, parce qu'il tombe dans la plus lourde inconscience. Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, vous avez parlé de l'Aelohim Immanifesté et de l'Elohim Manifesté. Parmi les Dix Sephiroths, est-ce que les Elohim existent comme Hiérarchies Inférieures ?

M. Il existe quoi ?

D. Les Elojim ou Elohim...

M. Évidemment, il faut auto-réaliser les Dix Sephiroths et celui qui arrive à l'Auto-réalisation Intime de ses Dix Sephiroths kabbalistiques SE CONVERTIT EN EHOHIM ; c'est évident. Mais je le répète, une chose est l'Elohim qui est une partie du Demiurge Créateur de l'Univers, et autre chose est l'Adi-Bouddha, l'Immanifesté. C'est seulement le jour où nous aurons auto-réalisé intégralement en nous, ici et maintenant, les Dix Sephiroths de la Kabbale hébraïque que nous pourrons nous intégrer pour toujours à l'Immanifesté Adi-Bouddha, à l'Aelohim.

D. Vénérable Maître, vous nous avez parlé de la « Loi de la Réabsorption ». Quand une planète qui se trouve, par exemple, dans le Monde Tridimensionnel se réabsorbe dans l'Anu, que reste-t-il ici, dans ce Monde Tridimensionnel ?

M. RIEN ! L'important, c'est la réabsorption. N'importe quelle planète qui se réabsorbe totalement dans l'Anu passe par une désintégration totale, mais elle est déposée dans la Mulaprakriti, dans le chaos, dans l'atome « Anu », COMME PROTOTYPE ou Monde.

D. Dans l'espace, il ne reste pas non plus de vestiges ?

M. Dans l'espace, il ne reste que les « COQUILLES INFÉRIEURES », mais celles-ci se désintègrent peu à peu, c'est tout. Y a-t-il une autre question ? Vous avez tous le droit de poser des questions ; je ne veux pas qu'un seul d'entre vous reste avec des doutes. Parle, mon frère...

D. [...]

M. Comment ? Parle plus fort pour que [...]

D. Si notre espace est Matière, ne subira-t-il pas un jour la Réabsorption ?

M. L'espace est l'espace et notre Seigneur le Bouddha a écrit : « Dans la vie, il y a trois choses éternelles : LA LOI, LE NIRVANA ET L'ESPACE ». L'espace est l'espace ; il est immuable à tout jamais. Amen. Y a-t-il une autre question ?

D. Vénérable Maître, quand le Centre Émotionnel Supérieur travaille avec l'Hydrogène 12 et que le centre Sexuel fait de même avec ce même Hydrogène 12, y a-t-il une relation avec le travail Alchimique ?

M. Il est évident que les Hydrogènes sont toujours nécessaires. Indubitablement, Gurdjieff associait l'Hydrogène SI-12 à la question de la création des corps et c'est ainsi. Mais en réalité, ce qui nous intéresse, c'est quelque chose de plus que l'Hydrogène Sexuel SI-12 et ce « quelque chose de plus » c'est le MERCURE DES SAGES qu'il faut faire passer d'octave en octave, au moyen de la transmutation, pour la fabrication du corps astral ; à une deuxième octave, pour la fabrication du corps mental, et à une troisième octave, pour la fabrication du corps causal.

Et, une fois que les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être sont créés et qu'on a reçu les principes animiques, il est nécessaire de PERFECTIONNER LES CORPS créés. Mais ceci est impossible si l'on s'oublie soi-même, car on perd de la force, et alors avec quoi les perfectionnerons-nous ? Les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être doivent être perfectionnés afin d'être recouverts par les différentes parties de l'Être.

On ne pourra pas arriver à cette perfection des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être si on ne désintègre pas les agrégats psychiques dans les Sept Niveaux de l'Être, chose qui est très difficile, quasi impossible. Celui qui persévère parvient à triompher. Une autre question...

D. Vénérable Maître, nous avons appris que la Divine Mère émane du troisième aspect du Logos et aussi qu'on l'appelle « La Divine Mère Espace », comment devons-nous comprendre cela, Maître ?

M. Évidemment, si [...] au Logos dans un Univers, c'est [...] au fond, le Logos est totalement Un [...] c'est Osiris et il se dédouble en Isis. À son tour (je dis bien : à son tour), de l'Union Transcendantale, Spirituelle et Sexuelle d'Osiris et d'Isis, surgit alors le Fohat, Horus, qui féconde la Matière Chaotique pour que surgisse la vie. Mais Horus, à son tour, se dédouble en les Sept Radicaux de la Haute Magie et ceux-ci, à leur tour, se dédoublent en Sept autres et en Sept autres et ainsi de suite, pour former l'Armée de la Voix à l'intérieur de chacun de nous. Nous devons différencier maintenant Devi-Kundalini Shakti de Maha-Kundalini. Maha-Kundalini est la Prakriti Immanifestée, l'Éternelle Mère Espace, le Chaos qui est fécondé par le Feu pour que surgisse la vie.

Il faut toujours faire une nette différence entre Devi-Kundalini et Maha-Kundalini, compris ? Voyons quel autre frère veut demander quelque chose ? Demandez !...

D. Vénérable Maître, en désintégrant véritablement l'Ego dans les Sept Niveaux, est-il possible de créer le Chaos Intérieur ?

M. Le chaos Intérieur n'a pas besoin d'être créé ; il existe à l'état éternel. Il existe chez l'homme et il existe aussi dans l'Espace Infini ; et sous sa forme kabbalistique, on pourrait l'appeler « Le Grand Abîme » ; il existe entre Binah et Chesed. Je parle de deux Matières, deux Substances [...] dans les deux, s'écoulent les atomes [...] Y a-t-il une autre question ? Oui, mon frère.

D. [...]

M. Ce sont les Sept Corps. Chaque corps est en relation avec certaines coordonnées [...] la Conscience. Voyons, une autre question ? En réalité, mes chers frères, il est nécessaire d'être vigilants d'instant en instant [...] conserver sans cesse une attitude de vigilance pour découvrir les agrégats psychiques que nous avons, pour les travailler et les réduire en poussière des siècles, en poussière cosmique. Si on ne passe pas par l'Annihilation Bouddhique, de façon intégrale, uni-totale, on n'arrivera jamais à se convertir réellement en Homme Solaire. Il faut travailler intensément sur soi-même, ici et maintenant. Paix Invérentielle !

D. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°107 : LES TROIS CALCINATIONS ALCHIMIQUES (Les Trois Purifications)

Traduction d'une conférence intitulée "LAS TRES CALCINACIONES ALQUÍMICAS (Las Tres Purificaciones)"

Maître. [...] Parce que ce n'est pas vers le haut qu'il faut chercher, il faut aller vers le bas, car si on ne descend pas, on n'a pas non plus le droit de monter.

Disciple. [...] Tout tremble et tout prend fin ?

M. Ceci est accompagné de tremblements de terre ; celui qui doit descendre descend ; il plonge dans l'Enfer, dans la supra-obscurité et le silence auguste des Sages, là où il faut forger l'Or, fabriquer l'Or de l'Esprit. Qui veut aller en haut, doit aller en bas. Quand on descend au Neuvième Cercle Dantesque, tout se remplit de ténèbres, c'est « l'heure des ténèbres » et on reste là, comme un démon parmi les démons, et celui qui ne sait pas dit : « l'Initié Untel est tombé ». Ce n'est pas qu'il soit tombé : il est descendu.

« Lucifer est une échelle pour descendre et Lucifer est une échelle pour monter ».

Ce sont les TROIS PURIFICATIONS, à base de Fer et de Feu. L'expérience de la purification, c'est la croix. Nous savons bien que le phallus vertical s'insère dans le Ctéis formel et qu'ainsi il forme une croix ; de sorte que la croix est en relation avec les Mystères du Sexe, elle est sexuelle. Et quand l'Initié descend, alors il doit travailler avec la Sainte Croix dans la Forge des Cyclopes. Si nous regardons la Croix, nous verrons qu'elle a TROIS CLOUS ; ces trois clous signifient les Trois Purifications. Nous voyons également sur la croix, le mot INRI qui signifie, dans sa traduction correcte, Ignis Natura Renovatur Integra (le feu renouvelle sans cesse la Nature). INRI !

On doit travailler avec le fer et avec le feu dans la Forge des Cyclopes et avec la Sainte Croix. C'est donc dans les ténèbres qu'on doit faire le Grand Oeuvre. Il faut arracher la lumière aux ténèbres. Le trésor que nous cherchons tant, LA TOISON D'OR, ce n'est pas en haut, dans les cieux, qu'on le trouve, mais dans les Enfers. On doit descendre le chercher dans le NEUVIÈME CERCLE Dantesque ; c'est en bas, à l'intérieur de la Terre, dans l'Enfer, que se trouve la Toison d'Or et elle est très bien gardée par le Dragon. Le Dragon est LUCIFER ; n'allez pas penser que Lucifer est un lointain démon terrible, unique et souverain ; non Monsieur, chacun porte son propre Lucifer intérieur profond ; c'est indubitable, personne ne peut le nier. Ce Lucifer est terrible ; il est une échelle pour descendre et il est aussi une échelle pour monter. Lucifer est une échelle ; c'est pourquoi il est grandiose ; il est évident que sans l'impulsion luciférienne, rebelle, révolutionnaire, sexuelle, personne ne descend, personne ne peut travailler dans la Forge des Cyclopes ; c'est pourquoi il est une échelle pour descendre et aussi une échelle pour monter (parce qu'il y a des échelles qui descendent et des échelles qui montent).

Lucifer apporte l'impulsion sexuelle ignée, mais il faut le frapper de la LANCE et le briser ; si l'Alchimiste ne répand pas le VASE D'HERMÈS et utilise la lance pour rompre la cuirasse de Lucifer, il le blesse d'une manière terrible et, chaque fois qu'il en est ainsi, il monte d'un degré sur le dos de Lucifer. Et ainsi, quand il est parvenu à monter par tous les degrés de l'épine dorsale, il se trouve sur le Mont des Têtes de Crânes où le Seigneur fut crucifié. Plus tard, vient la MORT et la RÉSURRECTION du Seigneur.

Ainsi donc, il y a trois purifications par lesquelles il faut passer. La première, dans la PREMIÈRE MONTAGNE de l'Initiation, quand on reçoit les 8 Initiations. La deuxième, quand on travaille intensivement dans les NEUF SPHÈRES de Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne,

Uranus, Neptune. Et la troisième purification est au SOMMET DE LA DEUXIÈME MONTAGNE, à la veille de la Résurrection.

D. De la troisième ?

M. [...] Moi, je suis dans la Troisième Purification, à la veille de la Résurrection, mais je travaille en bas, avec les démons, pour pouvoir détruire les démons que j'ai dans la Lune Noire.

Ainsi, comme vous pouvez le voir, il y a une Lune Blanche ; en d'autres termes, il y a une Lune qui nous donne la Lumière dans la nuit et elle a DEUX FACES : celle qui se voit et celle qui est occulte, cachée ; il en va de même avec la LUNE PSYCHOLOGIQUE ; chacun porte sa lune psychologique à l'intérieur de lui-même et elle est gouvernée par 96 Lois.

Dans ce monde de notre propre Lune Psychologique, chacun porte ses démons : ceux qu'on voit à première vue, qui sont palpables, et ceux qu'on ne voit pas, qui sont cachés et qui se trouvent dans la face cachée de notre Lune Psychologique. Dans la Troisième Purification, on doit détruire les Démons de la Lune Noire, les briser ; et ceci n'est possible qu'avec la force électrique sexuelle, en travaillant dans la Forge des Cyclopes ; ainsi seulement est-il possible de détruire - avec la lance de Longin -, de mettre en morceaux tous ces éléments inhumains, indésirables, que nous portons dans la partie occulte de la Lune qu'on ne voit pas. La partie occulte est appelée « L'INITIATION DE JUDAS » ; alors l'Initié, la veille de la Résurrection, se voit trahi, se voit critiqué, se voit haï, incompris de tout le monde ; personne ne le comprend ; tout le monde le traite de mauvais, de pervers.

LA PASSION PAR LE SEIGNEUR est la signification profonde de l'Initiation de Judas. C'est par là que je suis en train de passer, à la veille de la Résurrection ; la Résurrection, je l'obtiendrai en 1978 ; alors, le Seigneur se lèvera de son Sépulcre de verre et il parlera, il se manifestera à travers la forme dense, pour le bien de l'humanité. De sorte qu'alors, le Maître n'est jamais compris, il est discrédité par les vertueux, détesté par les grands, persécuté, poursuivi par les gens d'expérience, abhorré par les intellectuels de son époque, récriminé par les prêtres, par les religieux ; voilà le Surhomme, voilà le Christ Intime.

LE CHRIST RESSUSCITÉ, vivant à l'intérieur du corps d'un Homme, fait de cet Homme un Surhomme. Ce qui compte, c'est le Christ Rouge, pas le Christ des bigots, ce Christ efféminé, sot, qu'on nous met dans les églises, non, mais bien le CHRIST-HOMME, le Christ qui a sa Prêtresse, son épouse, le Christ qui voyage en Méditerranée, le Christ qui va au Tibet, le Christ qui va en Inde, le Christ qui travaille en Perse et en Chaldée, qui arrive ensuite en Terre Sainte pour parler aux multitudes, le Christ qui écrit des oeuvres pour l'Initié et qui a pouvoir sur les Éléments, sur le Feu, sur l'Air, sur l'Eau, sur la Terre ; le Christ-Homme, mais Homme Véritable, pas le Christ castré, non, pas le Christ mutilé, pas le Christ eunuque, non, mais le Christ-Homme, viril à cent pour cent et très viril (je vous parle crûment).

Ainsi donc, il est nécessaire de travailler, mais de travailler vraiment à l'intérieur de soi-même, ici et maintenant, pour pouvoir obtenir ce qu'on doit obtenir, sinon, on n'obtient rien. On doit rompre avec les préjugés de son époque, travailler comme il faut ; c'est ainsi seulement qu'on peut avancer.

D. Je pense, Maître, je crois que [...] qu'on doit être informé auparavant, précisément pour ne pas tomber [...]

M. Le Christ Intime A SON CERCLE ÉSOTÉRIQUE et jamais il ne pourrait enseigner la Doctrine du Surhomme, parce que les gens, les multitudes, ne comprennent pas la Doctrine du Surhomme.

D. Car si l'on demande quelque chose et qu'on nous envoie aux Enfers parce qu'on est en train de le demander ; et parce qu'on croit que c'est mal et qu'on nous dit ce qu'on doit faire et qu'on nous envoie aux Enfers, alors [...] complètement rejeté [...]

M. C'est pourquoi le Christ ne publie jamais ses Enseignements ésotériques ; s'il les publiait, les gens ne les comprendraient pas et ils se détruiraient les uns les autres.

Le Christ Secret, le Christ Vivant, le Christ Rouge, le Christ Rebelle doit écrire sa doctrine d'une manière très différente ; ce qui est public est pour le public, mais la partie secrète, il l'enseigne seulement à ceux qu'il instruit en secret, c'est tout ; car dans le cas contraire, il ne serait pas compris. Il est donc nécessaire de comprendre de plus en plus ce qu'est le Christ Intime. Les gens pensent tous au Christ historique, au Grand Kabire Jésus, à ce Surhomme qui enseigna à l'Humanité la Doctrine Secrète du Christ Intime. À nous, il nous appartient de suivre la Doctrine du Christ Intime, de connaître les Mystères du Christ Rouge ; ce qui compte, c'est le Christ Intime ; ce Christ Intime doit naître dans le coeur de l'Homme, car à quoi servirait-il que le Christ soit né à Bethléem, s'il ne naît pas également dans notre coeur ? À quoi servirait-il qu'il soit mort et ressuscité, s'il ne meurt, ni ne ressuscite en nous également ? Il est donc nécessaire que le Christ naisse dans le coeur de l'Homme ; mais pour cela, on doit avant tout devenir un Homme ; on doit travailler sur soi-même. Et, une fois qu'on a travaillé sur soi-même, qu'on est devenu Homme, un Homme Véritable, on a alors la joie de pouvoir incarner le Christ ou de recevoir le Christ. Voilà l'événement de Bethléem.

Ce qui compte, c'est le Christ Incarné dans le coeur de l'Homme. Mais ce Christ Intime doit vivre tout le DRAME COSMIQUE, comme le stipulent les Quatre Livres, les Quatre Évangiles ; il doit les vivre à l'intérieur de nous, ici et maintenant ; il doit vivre les Quatre Évangiles intensément ; et après être passé par tous ces processus des Quatre Évangiles, il doit alors être jugé : les TROIS TRAÎTRES le condamnent ; les multitudes, c'est-à-dire les Mois, crient : « Qu'on le crucifie ! Qu'on le crucifie ! Qu'on le crucifie ! ». Les Trois Traîtres le condamnent : JUDAS, le Démon du Désir, ce méchant, le vend pour trente pièces d'argent, c'est-à-dire pour tous les plaisirs de la terre. PILATE, ce terrible Pilate qui justifie toujours ses pires perversités, cherche des échappatoires, des excuses, il ne fait pas face à ses erreurs. Quant à CAÏPHE, le Grand Prêtre, il trahit misérablement le Christ Intime, il vend les Sacrements, etc.

Ainsi donc, en vérité, les Trois Traîtres le trahissent définitivement, et ceci est très grave. Finalement, le Seigneur est crucifié, après avoir été flagellé et ceint de la couronne d'épines à l'intérieur de l'Âme. Plus tard, après la crucifixion, le Christ Intime est déposé dans le Saint Sépulcre ; lorsque ceci arrive, vient la Troisième Purification : le travail le plus terrible, pour que le Christ Intime puisse ressusciter dans le coeur de l'Homme ; et il ressuscite, évidemment, il ressuscite, mais il faut travailler très durement pour qu'il puisse ressusciter dans le coeur de l'Homme. Une fois qu'il a ressuscité, il est alors le Surhomme qui est au-delà du bien et du mal ; il s'écarte du bien et il s'éloigne du mal, car il n'a rien à voir, ni avec ce qui est bon, ni avec ce qui est mauvais ; c'est le Surhomme : il est au-delà des vertus et des défauts ; il domine le feu, il a pouvoir sur l'eau et sur l'air, c'est cela le Surhomme. Mais, pour pouvoir nous transformer en Surhomme, il est nécessaire que le Christ Intime ressuscite en nous. Personne ne pourrait arriver à la hauteur du Surhomme, sans le CALICE ni la LANCE, c'est pourquoi ces deux joyaux figurent dans tous les Mystères antiques. Longin blesse le Christ avec la lance ; Amphotas est guéri par la Lance, par le seul fait qu'on la lui applique sur le côté. Quant au Saint Calice, l'Urne Sacrée des Grands Mystères, le Saint Graal, il ne manque jamais dans les Temples de Mystères.

Je ne puis concevoir le Temple d'un Mahatma, d'un Hiérophante, où il n'y aurait pas le Saint Calice ; il est toujours sur l'Autel ; dans ce Saint Calice se trouve la Boisson des Dieux, le NECTAR DE L'IMMORTALITÉ dont s'alimentent les Dieux. Pourquoi ? Car, si les glandes sexuelles ne tirent pas profit de la transmutation, elles dégénèrent et c'est la décrépitude ; et si ces glandes entrent en décrépitude, si elles dégénèrent, dégénèrent également l'épiphyse, l'hypophyse et toutes les glandes à sécrétion interne : toutes dégénèrent. Et les zones du cerveau dégénèrent ; le processus de la vieillesse et de la mort commence et arrive la mort. Il est impossible que le Surhomme se laisse dégénérer ; le Surhomme boit du Calice de l'Immortalité, du Nectar des Dieux, de l'Élixir de Longue Vie. Ainsi donc, le Calice (le Saint Graal) ne manque jamais sur l'Autel des Temples de Mystères ; et si on regarde avec beaucoup d'attention d'un côté ou de l'autre de l'Autel, on trouve la Lance ; ce sont là les joyaux sacrés ; c'est pourquoi le SEXE EST SACRÉ ! Et il faut utiliser la POTENTIALITÉ DU SEXE pour pouvoir réussir l'Auto-réalisation INTIME DE L'ÊTRE ; c'est évident... le Sexe est Sacré. Malheur à ceux qui

abusent du Sexe ! Malheur à ceux qui l'utilisent comme instrument de plaisir animal ! Malheur à ceux qui le regardent avec morbidité ! Car il est sacré et ne doit être utilisé que pour la RÉGÉNÉRATION et uniquement pour la régénération. Mais, faire du Sexe un tabou, un péché, un objet de honte ou le dissimuler, est une absurdité. Ainsi donc, le Prêtre sublime le Feu dans le Saint Calice et c'est ainsi que se réalise le Grand Oeuvre.

D. Maître, dans les Mondes Internes, peut-on être trompé ?

M. Dans les Mondes Internes, on peut avoir des perceptions merveilleuses et mal les interpréter avec le mental.

D. Par exemple, si dans les Mondes Internes, on dit à une épouse qu'elle ne doit pas reconnaître son époux, que doit-elle faire ?

M. Elle doit le regarder avec respect et vénération. Mais si elle ne peut pas avoir de relation sexuelle, elle doit continuer à le regarder avec respect, avec révérence, comme un prêtre. Mais si une femme, parce qu'elle ne peut pas avoir de relation sexuelle avec son époux, fuit cet homme, ELLE COMMET UN DÉLIT TRÈS GRAVE ; ou si un homme ne peut pas avoir de relation sexuelle et fuit sa femme, il agit mal. Il faut savoir manier la vie avec équilibre. Mais, dans la vie des profanes, des « humanoïdes intellectuels », quand l'homme ne peut pas avoir de relation sexuelle avec son épouse, il l'abandonne, il la jette à la rue à coups de pieds, il l'insulte, il la piétine ; voilà comment procèdent les « bêtes intellectuelles ». Mais dans le domaine ésotérique, le Surhomme procède différemment ; il est distinct. Il faut faire la distinction entre l'animal intellectuel et le Surhomme. Le Surhomme pense autrement ; le Surhomme sait accomplir ses devoirs envers tous les êtres humains, sans distinction de race, de sexe, de caste ou de couleur.

D. Vénérable Maître, vous nous parlez des Runes ; comment pouvons-nous localiser les Runes Internes ?

M. Alors ça ! Les localiser ! Voilà bien une vétille ! Ce que tu dois faire, c'est travailler sur toi-même et éliminer tes défauts ; pour le reste, nous verrons plus tard ; « c'est en chemin qu'on met le fardeau en place » dit le bouvier !

D. Merci, Vénérable Maître...

M. En même temps...

D. Peut-on arriver à connaître la Lune Noire ?

M. Ça, c'est QUAND ON EN A FINI AVEC LA LUNE BLANCHE, quand on n'a pas laissé le moindre élément indésirable dans sa nature psychologique. Alors, apparaissent les ténèbres, la Lune Noire ; vient alors le travail avec la Lance, travail terrible pour désintégrer les éléments inhumains de la Lune Noire.

D. Vénérable Maître, au cas où un Initié ne pourrait pas travailler dans la Forge Incandescente de Vulcain pour détruire les défauts, s'il vous plaît, je voudrais que vous nous indiquiez les différentes Asanas qu'on peut utiliser pour mettre l'Ego à mort.

M. Disons qu'il y a des enseignements supérieurs et des enseignements pour ceux qui commencent, pour ceux du jardin d'enfants. En ce moment, je suis en train de vous donner un Enseignement Supérieur, celui qui est important, celui qui compte. En tous cas, ceux qui commencent (les « fils à papa ») doivent forcément travailler avec ce qu'ils peuvent ; ceux qui commencent doivent travailler sur la base de la méditation, comprendre les défauts et ensuite supplier la Mère Divine Kundalini qu'elle les élimine ; ça c'est quand on commence. Dans le travail avancé, on travaille comme les Hommes, en bas, dans les ténèbres, dans la supra-obscurité et le silence auguste des Sages. Pour ce qui est du début, il est bon pour commencer, de découvrir un défaut et de le comprendre, puis de demander à la Mère Divine qu'elle

l'élimine ; ça, c'est très bien. Dans le travail avancé, on travaille tout en bas, dans la Neuvième Sphère, dans les Enfers, en compagnie de Lucifer.

D. Si l'homme a une femme qui est vieille et qu'il ne peut plus travailler avec elle, mais qu'il ne veut pas travailler avec une autre, peut-il rester avec cette femme ?

M. Bon. Qui a interdit à l'homme d'aimer sa femme ? Mais, par contre, s'il ne peut pas travailler avec elle, si ce n'est pas possible, si elle a perdu ses fonctions sexuelles, il a le droit de travailler avec une autre prêtresse, à condition que ce soit LE PÈRE QUI L'ORDONNE.

D. Et sinon, il ne peut rien faire ?

M. Il n'en a pas le droit ; c'est le Père qui ordonne ; on doit SE SOUMETTRE À LA VOLONTÉ DU PÈRE. S'il donne la permission, on peut ; sinon, on ne peut pas.

D. Vénérable Maître, une femme peut-elle rétablir sa sexualité normale, quel que soit son âge, au moyen d'exercices et de pratiques ?

M. Bon. Il y a des cas où on peut reconquérir sa sexualité normale, mais en général, à partir d'un certain âge, la sexualité commence à faiblir, c'est difficile.

D. Et si c'est l'époux qui faiblit le premier ?

M. Alors, il faut savoir pourquoi il faiblit, car bien des fois, l'homme ne s'affaiblit pas à cause de lui, mais à cause de la femme ; la femme ne lui est pas favorable, il n'a pas d'affinité sexuelle avec elle.

D. Et quand la raison est qu'il a travaillé avec des produits toxiques et que c'est pour cela qu'il commence à faiblir ?

M. Il doit se désintoxiquer, aller à la mer, prendre beaucoup de bains, changer de climat, vivre dans un autre lieu.

D. Et il peut recommencer ?

M. Il peut recommencer, mais c'est la femme qui a le rôle principal, car si la femme ne l'aide pas à allumer le feu, l'homme est amolli ; LA FEMME A UNE PARFAITE MAÎTRISE DE LA PHYSIOLOGIE DE L'HOMME ; si la femme ne l'aide pas, alors l'homme reste mou pour le restant de ses jours. La seule qui ait ce pouvoir sur la physiologie de l'homme, c'est la femme ; c'est pourquoi la femme peut faire de l'homme ce qu'elle veut ; mais, si elle ne l'aide pas, il continue à rester mou.

D. Et dans le cas où une jeune femme entre dans le Mouvement et qu'elle souffre de frigidité sexuelle, mais qu'elle collabore cependant dans l'Alchimie ?

M. Souffrir de frigidité sexuelle est une chose horrible. UNE PERSONNE DANS CE CAS NE PROGRESSE PAS ; ce dont on a besoin pour le Grand Oeuvre, c'est de Feu.

D. Vénérable Maître, en relation précisément avec la question posée par notre soeur, cela nous en rappelle une autre faite précisément pendant une consultation, en ce sens que les frères [...] « Il y a beaucoup de petits frères qui se plaignent de la frigidité de leur épouse. Les petits frères doivent savoir que ceci obéit aux Lois Karmiques ».

M. Eh bien, oui, sans aucun doute, je ne peux le nier. Beaucoup de femmes naissent sous la Constellation de la Balance, par exemple, et elles sont plus froides qu'un mort et celui qui est embêté, c'est l'homme, naturellement, c'est lui le « dindon de la farce », comme toujours. (Rires).

D. Vous voyez, Maître, c'est ce que nous disons aussi, nous les femmes : « nous payons toujours ». (Rires).

M. En sorte que la femme doit nécessairement y mettre du sien, même si elle est née sous la Constellation de la Balance.

D. Bien sûr !

M. Elle ne doit pas seulement penser à elle, mais penser également à son mari, surtout quand on est en train de travailler dans le Grand Oeuvre ; il faut qu'elle y mette un peu de coeur ou qu'elle y porte au moins un peu d'intérêt, si ce n'est pas par amour pour son mari, que ce soit par amour du travail, qu'elle laisse au moins cette froideur cadavérique, qu'elle fasse quelque chose...

D. Les femmes qui sont incapables de se dénuder devant leur mari et qui se couvrent à chaque instant de peur que leur mari ne les voie, comment pouvons-nous analyser cela ?

M. C'est une question de tempérament. Il y a QUATRE SORTES DE TEMPÉRAMEMENTS : le tempérament flegmatique, c'est-à-dire le tempérament terrien ; le tempérament nerveux, aérien [...] aquatique ou froid et le tempérament ardent. On a besoin d'un tempérament sec, pourrait-on dire, complètement bilieux, car pour le moins, il accomplit le travail. Mais chacun d'eux est suffisamment bon pour l'Oeuvre ésotérique. Un tempérament...

D. Pardon ! Et quand on en finit avec l'Ego, ce qu'on peut appeler [...] n'est-ce pas ?

M. [...] Et d'autre part, le tempérament aqueux est également un peu froid ; le nerveux, est le tempérament des nerfs, des gens très nerveux ; et il existe le meilleur de tous, qui est le tempérament ardent, igné ; celui-là est merveilleux pour le travail ; mais si un homme au tempérament ardent se retrouve avec une femme bilieuse...

D. [...] seulement dans certaines parties [...] avec son épouse [...] doit-elle vivre avec toute sa famille à lui ?

M. Monsieur, la famille est un point à part. Il est évident que mari et femme doivent vivre...

D. Alors, ce n'est pas correct ? L'épouse doit dormir avec son époux dans la même chambre ?...

M. [...] A chacun ce qui est à chacun. Voyons, y a-t-il une autre question dans la salle ?

D. [...] Les hommes ne sont pas tous prêts à être [...]

M. C'est ainsi ; il y a des degrés et des degrés dans la Conscience...

D. Le peuple qui n'est pas prêt doit essayer, par tous les moyens, d'assimiler l'Enseignement et de le pratiquer, même s'il n'a pas reçu [...] qu'il acquière de la maturité, comme dans le cas des enfants [...] chez un homme de 25 [...] pour travailler, pour acquérir, je crois [...] beaucoup d'hommes le font [...] mais n'y arrivent pas. Mais ils sont en train de le faire [...] Le peuple gnostique qui se prépare est emmené dans un certain lieu qui est prévu, comme dans une île. Quand on dit que ceux qui éliminent 50 % de l'Ego seront emmenés, comment détermine-t-on ce 50 %, de quelle façon ? Alors on me demande comment je pourrais expliquer, moi, par exemple quel est ce 50 %...

M. Seuls les INITIÉS ÉVEILLÉS peuvent savoir qui a atteint les 50 % [...] Ceux qui ont eu la capacité suffisante d'éliminer ces éléments indésirables ont, évidemment, la capacité suffisante pour pouvoir éliminer le reste des 50 % d'inconscience psychologique. Par exemple, à l'heure venue, au moment

suprême où il faudra s'occuper de former l'armée qui doit parvenir à l'Île sacrée, ceux qui vont faire ce travail, ce sont les Frères Éveillés ; ils pourront savoir, de façon définitive, qui a éliminé au moins la moitié, les 50 %, des éléments indésirables ; ainsi, ce sont eux qui choisiront ou sélectionneront ceux qui ont fait ce travail.

D. [...]

M. Il faut DÉVELOPPER LE SENS DE L'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE. Lorsque quelqu'un reconnaît qu'il a une psychologie, il commence à s'auto-observer et, en conséquence, il se transforme en une personne différente, distincte.

D. [...]

M. Bon, mais je n'ai pas encore terminé la première et nous devons avoir de l'ordre dans la dialectique et dans la didactique. Indiscutablement, la première chose à faire, c'est de nous observer nous-mêmes, NOUS AUTO-OBSERVER. Quand on s'auto-observe, on découvre ses propres erreurs dans le cadre de la vie pratique, en relation avec nos enfants, avec nos frères et avec toutes sortes de gens. On doit s'auto-observer ; quand on découvre qu'on fait une erreur, qu'on a un défaut, on doit être sincère envers soi-même et donc commencer immédiatement à le comprendre. La COMPRÉHENSION n'est possible qu'à travers la MÉDITATION, qu'en méditant pour essayer de comprendre une erreur. Quand on a compris cette erreur, on est en mesure de faire le troisième pas, qui est la DÉSINTÉGRATION DU DÉFAUT EN QUESTION. Pendant la guerre, premièrement, on observe les espions, on les découvre, deuxièmement, on les juge, et troisièmement, on les amène au peloton d'exécution ; c'est ainsi qu'on doit procéder avec les Mois : premièrement, on doit les observer, deuxièmement, les comprendre, troisièmement, les désintégrer.

La désintégration n'est possible que grâce à un pouvoir supérieur au mental, car le mental, par lui-même, ne peut altérer fondamentalement aucun défaut ; il peut l'étiqueter sous différents noms, le cacher à lui-même ou aux autres, il peut le faire passer d'un département à un autre, le justifier, le condamner, mais jamais il ne pourrait réellement l'altérer radicalement. Pour pouvoir altérer fondamentalement un défaut, il faut faire appel à un pouvoir qui soit supérieur à celui du mental ; heureusement, ce pouvoir existe ; je veux faire expressément allusion au pouvoir de Devi Kundalini Shakti, la DIVINE MÈRE KUNDALINI. Si nous faisons appel à ce pouvoir, à l'instant précis où nous nous trouvons plongés en profonde Méditation et que nous la supplions de nous aider, Devi Kundalini nous aidera et elle désintégrera ou pulvérisera le défaut que nous avons compris auparavant ; c'est la technique dont on a besoin pour pouvoir arriver à désintégrer n'importe quel défaut ; et, par ce chemin, on peut arriver à éliminer la totalité des défauts ; en d'autres termes, on peut désintégrer ou pulvériser totalement le Moi, le Moi de la psychologie ou les Mois, pour être plus clair.

D. [...] parler spécifiquement de la Parole Perdue [...]

M. Cette histoire de Parole Perdue n'a rien de farfelu, tu sais ! C'est grave : la Parole Perdue est quelque chose de capital [...] la Parole Perdue à l'intérieur de nous, c'est le Verbe, la Monade de Leibniz. Cette Monade, ce Verbe, c'est la Parole Perdue. Quand cette Monade est incarnée en l'Homme, alors il parle dans le langage extrêmement pur de la Langue Divine qui, tel un fleuve d'or, coule sous l'épaisse forêt du Soleil. Le Verbe, la Parole, le Logos Intime qui résonne en nous-mêmes, dans nos propres profondeurs intimes, pour parler, c'est donc intéressant, c'est fondamental ; elle a sa grammaire qui n'est même pas connue des dévots des Runes ; ses lettres sont simples comme le Langage Divin. Le Verbe d'Or, le Verbe Purissime, c'est la Parole Perdue, le Logos...

D. [...]

M. La Parole Perdue est un langage, c'est une grammaire ; sa phonétique est antérieure à toutes les langues du monde. Si je veux vous dire, par exemple : « Moi, Samael Aun Weor, je resterai encore un peu

de temps ici, au Mexique, pour accomplir mon devoir », je dirai : « Samael Aun Weor, Lutener Masleim Aeodon »... C'est-à-dire, je resterai encore quelques temps ici pour travailler et accomplir mon devoir, faire ma mission [...] C'est un langage perdu, mais supérieur. Lorsque Daniel vit les paroles qui étaient écrites sur l'écran du mur : « Mene Tekel Upharsin », alors il sut l'interpréter : « Babylone sera détruite ; passée cette nuit, elle sera livrée aux Mèdes et aux Perses »... On peut aussi l'écrire ainsi : « Om Mene Tekel Phares Upharsin ». De toutes manières [...] « Masleim Urim Seidad ». Ainsi donc, apprenez à le parler ; pour pouvoir vous saluer, vous parler, vous dire bonjour, je vous dis : « Aibu... Aibu » ; ce n'est pas un langage sec comme l'espagnol ou comme l'anglais ; il faut le chanter.

D. Vénérable Maître, pour revenir aux 50 % de l'Ego, est-ce que ces 50 % d'Ego éliminés équivalent à 50 % de Conscience éveillée ?

M. Bien sûr ; une élimination de 50 % donne 50 % de Conscience éveillée, c'est une question de mathématiques.

D. Vénérable Maître, on a dit à beaucoup d'entre nous que, puisque nous sommes dans les temps de la fin, il n'est pas nécessaire de méditer, ni de pratiquer les Runes et que nous devons seulement éliminer simplement l'Ego, alors que vous, vous nous dites que la Méditation est extrêmement importante, mais ailleurs on nous dit que nous ne devons pas méditer. Alors, que faire ?

M. Qui vous a dit pareilles stupidités ?

J.M.V. Je les ai sur mon magnétophone ; c'est J. A. qui dit : il y a deux choses dont on n'a pas besoin : la méditation et le jeûne.

D. Le Carême non plus...

M. Ce qui est sûr, c'est que sans Méditation on n'avance pas d'un pas dans ces études...

J.M.V. Alors pardonnez que je prenne... je veux poser ces questions, pour contrecarrer une action qui part du temple de la Sierra Nevada où il dit : « Moi, sans jamais méditer, je me suis éveillé, de sorte qu'on n'a pas besoin de cela ; ce qu'il nous faut, c'est du courage »...

Pour le jeûne, c'est pareil. À Noël, il s'est prononcé contre le jeûne alors que j'ai vu que vous aviez recommandé à 9 personnes du Venezuela de jeûner, je me suis tû, mais je me suis dit : « Cela va provoquer une explosion si lui, de son côté, dit qu'il n'y a pas besoin de jeûner, alors que le Maître le recommande à 9 personnes ». Alors, dans ce même groupe, ils veulent éclater, mais ils n'osent pas le faire, car il y a une main de fer qui ne le leur permet pas ; et à moi, ils me posent des questions et je leur dis : « Méditez et jeûnez ; faites des jeûnes, car le jeûne, nous l'avons tous éprouvé et pratiqué ».

Moi-même, j'ai médité dans la Sierra Nevada ; quand je suis venu vous raconter ce que je voyais, alors vous ne m'avez pas laissé le faire et vous m'avez dit : « C'est pour toi, n'en parle pas ». Et je n'en ai pas parlé. Et à tous ceux qui voulaient me raconter les merveilles qu'ils ressentaient et qu'ils voyaient, je ne leur ai pas permis de le faire. Il a dit également que, de tous les livres gnostiques, il n'y en a que quatre qui sont utiles et que les autres ne servent à rien. J'amène une quantité de choses ; j'amène ici des notes. De toute manière, je crois que le seul qui puisse corriger ces choses, c'est vous, Maître [...] et une quantité de choses qui m'atterrent.

M. En tous cas, je tiens à vous dire que la Méditation est fondamentale ; on ne peut pas avancer d'un pouce dans ces études sans la Méditation.

D. Dans le livre « Les Trois Montagnes », on dit que quand le printemps commence, c'est-à-dire pendant les 40 jours après le Carême [...] on ne doit manger aucune sorte de viande et on doit observer l'abstinence sexuelle ou demeurer dans la chasteté ; cette année et il y a deux ans, on nous a dit qu'on

devait pratiquer la chasteté et manger de la viande. Alors faut-il en manger ou ne pas en manger, pratiquer ou ne pas pratiquer, car comme on est respectueux, on écoute simplement tous les Maîtres [...] obéissance suprême [...] alors ils ont dit qu'ils ne savaient pas quel chemin prendre... Autre chose : beaucoup de jeunes ont cessé d'étudier, ont cessé de faire beaucoup de choses, ont renoncé à beaucoup de choses parce qu'on leur a dit que bientôt, en 82, tout serait terminé, et alors pourquoi vont-ils étudier, pourquoi vont-ils avoir un Temple, pourquoi vont-ils avoir une chose ou l'autre si on m'a plus besoin de cela ? Que nous dit le Maître à ce sujet ?

M. Bon. Je dis que la Méditation est indispensable, car la Méditation est le système, la méthode pour pouvoir recevoir des informations ; à travers la Méditation, on peut également comprendre ses défauts ; quand on médite sur tel ou tel défaut, quand on médite sur telle ou telle erreur psychologique, on est évidemment en train de s'efforcer de les comprendre, et c'est à travers la méditation profonde qu'on arrive à les comprendre. Le défaut découvert, une fois compris, doit être éliminé. Mais, avant d'éliminer un défaut, il faut d'abord le comprendre à travers la Méditation profonde, et c'est ainsi seulement qu'on pourra l'éliminer. Il n'est pas possible d'éliminer un défaut s'il n'a pas été compris au préalable ; et ce n'est pas possible de le comprendre au préalable si on n'a pas médité profondément sur lui ; la Méditation profonde nous permet de comprendre tel ou tel défaut. Ainsi donc, la Méditation est le pain du Sage ; par la Méditation, on peut apprendre beaucoup de choses, on peut s'auto-découvrir ; la Méditation est la méthode de l'auto-découverte. Et nous savons que dans l'auto-découverte, il y a aussi l'auto-révélation ; et il serait absurde de se prononcer contre la Méditation. La Méditation quotidienne, je le répète, c'est le pain des Sages.

D. [...]

M. Bien sûr que oui ! Il faut la pratiquer, si on veut arriver à avancer ; sinon, on restera bloqué, pétrifié.

D. Vénérable Maître, à propos de la question qu'a posée G. sur le Carême, pouvez-vous nous dire quelque chose par rapport à l'alimentation carnée et au travail dans l'Arcane A.Z.F. ?

M. Bon. En cela, rien n'est obligatoire ; tout doit être volontaire. Si quelqu'un veut observer les 40 jours de Carême et ne manger absolument aucune viande pendant ce temps-là, il peut le faire, mais ceci n'est pas une obligation ; on ne va pas non plus, par ce procédé, obtenir de purification ; car manger ou ne pas manger de la viande ne va pas faire de nous un Auto-réalisé. Quant au fait d'observer la Pause Magnétique Créatrice, il est toujours nécessaire d'observer cette pause ; on peut travailler intensément dans la Forge des Cyclopes, mais on doit aussi ménager des intervalles, du repos pour les organes créateurs qui doivent bénéficier de la Pause Magnétique. Si on n'observe pas cette Pause Magnétique, alors à la longue, l'organisme se fatigue. La pause est nécessaire. Les hommes ont l'occasion d'observer cette Pause Magnétique quand leur épouse est en période menstruelle ; ils peuvent donc profiter de cette période pour observer cette Pause Magnétique.

D. Maître, il y a une chose qui arrive chez la femme, parce qu'on dirait qu'elle a des « saisons », car elle n'est pas toujours disposée. Il y en a qui disent que c'est une question de frigidité. Mais, à certaines époques, elle travaille normalement dans la forge. Alors, du fait qu'elle ne travaille pas tous les jours, ils disent qu'elle souffre de frigidité sexuelle. Moi, je pense que la femme a comme des espèces d'époques (les quatre saisons). Par exemple, à certaines époques, elle ne ressent rien, mais à d'autres, par contre, elle ressent, et ainsi de suite...

M. Il existe des époques d'activité sexuelle et des « Pralayas », des époques de repos ; de sorte que ce type d'activité survient toujours en alternance avec des époques de repos ; c'est réel.

D. Vénérable Maître, à ce sujet, on dit que la pratique du Maïthuna doit se faire tous les 8 ou 15 jours ; que pouvez-vous me dire à ce propos ?

M. Cela dépend de l'organisme de chacun ; il est évident que le Maïthuna doit se faire chaque jour, si on peut le faire chaque jour ; mais si l'organisme se fatigue, alors il faut lui donner des périodes de repos, il faut se reposer dans la Pause Magnétique si indispensable. Le Carême est une Pause Magnétique.

D. [...]

M. La Pause Magnétique...

D. Maître, et l'homme qui peut pratiquer tous les jours [...]

M. Alors dans ce cas, l'homme se plie aux exigences de la femme ou la femme devra se plier aux exigences de l'homme [...] ronfle (rires).

D. Vénérable Maître, puisque nous parlons de choses générales, je voudrais profiter de l'occasion pour vous poser une question par rapport à la nouvelle organisation qui s'opère dans le Mouvement, spécialement en Colombie. On est en train de changer le drapeau de l'amour, contre celui de la cruauté, la menace, l'imposition, la peur, la crainte, la terreur. Je crois qu'aujourd'hui la plupart des gens sont enfermés dans certaines normes, non par conscience, par compréhension, par désir de se dépasser, mais par peur d'être expulsés ou sanctionnés, et tout cela se fait malheureusement au nom de l'Avatar. Lorsque ce fut mon tour, j'ai dit que je crois, et j'en suis absolument convaincu, que vous êtes loin de tous ces procédés parce que vous avez écrit dans vos livres la Doctrine de l'Amour et que nous savons que dans votre vie pratique vous l'avez aussi enseignée. Que pouvez-vous nous dire à ce sujet, Vénérable Maître ?

M. Bon. Incontestablement, dans tout Mouvement, il y a des époques où on doit le mener avec sévérité et il y a des époques de douceur. Ici, par exemple, dans notre Mouvement Gnostique, il a fallu en cette année 1976, le mener très sévèrement pour qu'il arrive à passer par une transformation, car au nom de la vérité, nous devons dire qu'il y avait beaucoup d'anomalies dans le Mouvement ; il y avait beaucoup de désordre dans différentes sections, par exemple en Colombie et en différents lieux d'Amérique ; alors on profita du fait que 1976 est l'année de la Loi, l'année de la Rigueur, de Geburah, pour faire entrer le Mouvement Gnostique sur le chemin de l'ordre et, certes, en ce moment, on est en train de le traiter avec une grande sévérité. Je ne veux pas dire qu'il s'agira toujours de le traiter de cette manière, non, mais que cette année, en 1976, il faut le traiter sévèrement pour le faire avancer là où il doit aller, avec ordre, selon la Loi, sinon les désordres et les dégénérescences continueraient.

D. Maître [...] ou je suis dans l'erreur ?

D. Pardon ! Je voudrais surenchérir par rapport à l'opinion du frère [...] En réalité, la rigueur, comme vous dites, Vénérable Maître, peut être indispensable à certains moments, pour ajuster la situation, selon les nécessités du Mouvement et de ses principes mêmes ; mais quand certains personnages saisissent cette opportunité pour l'utiliser en vue de leurs intérêts propres, de leur haine, de leurs rancœurs et de beaucoup de cas, je crois qu'ils peuvent en arriver à commettre des injustices ; quel recours ont les sacrifiés dans ce cas, Vénérable Maître ?

M. Attendre que l'année passe, cette année tellement tragique, tellement horrible qu'est 1976. En 1977, les choses iront mieux ; il faut laisser passer cette rafale.

D. Vénérable Maître, si le V.M. Samael, par exemple, m'envoie une lettre privée, que je prends cette lettre, et que j'en fais des circulaires que j'envoie à tout un pays, je commets un délit n'est-ce pas ? Parce qu'on me l'a envoyée à moi (une lettre dans laquelle vous disiez quelque chose sur une autre personne, par confiance ou quoi que ce soit). Donc, si je prends cette lettre et que je la fais connaître, surtout cette lettre assez délicate, et que je la publie pour tout le pays contre cette personne, comment considéreriez-vous cela ?

M. Bon, j'entends que les lettres secrètes sont secrètes ; j'entends que les lettres publiques sont publiques et que les lettres secrètes, on ne les livre pas au public ; c'est tout.

J.M.V. À ce propos, je vais montrer une lettre privée provenant de lui, pour moi, quand [...]

D. Alors [...] j'ai dit que s'il n'y avait pas eu d'ordre du V.M. Samael Aun Weor pour publier cette lettre, étant entendu que c'était une lettre privée, il n'y avait pas de raison de la publier de partout, non seulement en Colombie, mais au Venezuela, car tous les frères adeptes ou autres ont communiqué cela à cette personne, et cette personne est partie immédiatement...

J.M.V. Dis le nom, dis le nom !...

D.J.A. Il est parti contre ce S., et il lui avait enlevé le titre de S.

J.M.F. J'apporte ici la lettre qu'on a passée à J. C., parce qu'il s'est opposé à ce que cette lettre soit lue [...] C'était des lettres privées, pourquoi lire cela...

D. À Cali, non seulement cette lettre est arrivée mais aussi toutes les lettres privées, tant celles du Maître Samael au Maître G.K. que celles du Maître R., toutes se trouvent dans les différents Lumisials et elles ont même été affichées pour être vues du public et pas seulement des membres de Seconde Chambre ; je crois que le frère Ch. l'a constaté, parce que là, dans le Lumisial, on les a lues plusieurs fois.

J.M.V. Voyez : il y a un ordre pour toutes les distribuer. Même celles du Venezuela, de Caracas et de partout, tirées en photocopies, et on me les a passées. De ces iniquités, je peux en rassembler deux cents.

D. Maître, par exemple, il y a plusieurs rumeurs (qui circulent) : que le maître G.K. est un homme qui a chuté, car dans les Mondes Internes on le voit avec une tunique toute déchirée, toute défectueuse ; c'est un voleur, dont... autrement dit, Maître, il y a tant de choses que cela nous rend tristes, non pas qu'on soit contre personne, mais parce qu'on doit aimer et respecter profondément tous nos guides, parce que c'est grâce à eux que beaucoup de personnes sont ici. Mais on fait beaucoup de mal à la personne, pas à nous, non, parce qu'on est déjà un petit peu forts dans cette Science, mais il y a des personnes qui ne sont pas en condition. Et s'ils entendent parler de ceci, d'un Maître, comme le Maître G.K., que d'autre part, ils ne connaissent pas, et qu'ensuite sortent des lettres qui disent que c'est un Magicien Noir, un traître, un traître du Mouvement (certains disent que c'est un traître parce qu'il a trahi le Patriarche).

J.M.V. Et moi, j'écris des lettres [...]

D. [...]

M. Parce qu'ils dépendent de la maison d'une famille...

D. [...]

M. Oui, complètement absurde ! parce qu'il s'ensuit que si le Lumisial est dans la maison d'une famille et qu'un jour celle-ci ne veut pas suivre la Gnose, il n'y a plus de Lumisial. Nous avons besoin d'une grande quantité de Centres, d'avoir nos propres Centres de réunion, de ne pas être dépendants de maisons de famille. Quant au sujet des lettres, cela n'est pas un problème, je vais écrire à qui je dois écrire pour qu'on en finisse avec ce problème de lettres. Et il n'y aura plus aucune espèce de problème.

D. [...] Ce sera comme de rendre honneur au V.M. G.K. qui a été éclaboussé [...] que ceux qui sont tout en bas se battent, mais entre Maîtres, ce n'est pas [...]

D. Je disais à H., ces jours-ci, que dans toute organisation du monde, un homme qui rend service pendant un certain nombre d'années, on reconnaît donc ses mérites, avec adoration. Et nous sentons donc qu'en ce

moment le Maître G.K. est le tapis où tous ceux qui veulent rester dans le Mouvement doivent s'essuyer les pieds, je ne sais pas si cette position est correcte, Vénérable Maître ?

M. Il n'y a pas de doute que le Maître G.K. accomplit une mission en diffusant l'Enseignement, c'est évident. Et ce que je voudrais, en effet, c'est un grand rapprochement entre le Maître G.K. et ses amis de confiance qui l'aiment, ainsi que le Summum Supremum Sanctuarium ; qu'il n'y ait pas cette discorde avec le Summum, parce que le Summum a une renommée internationale ; quand on parle du Summum dans nos discours, dans les différents pays, dans le Mouvement...

CONFÉRENCE N°108 : LES TROIS GUNAS DANS LA MATIÈRE COSMIQUE (L'Univers et les Trois Gunas)

Traduction d'une conférence intitulée "LAS TRES GUNAS EN LA MATERIA CÓSMICA (El Universo y las Tres Gunas)"

Mes amis, nous allons parler un peu des TROIS GUNAS : Sattva, Rajas et Tamas. SATTVA, donc, est sans aucun doute l'harmonie, la beauté, la félicité authentique. Quant à RAJAS, c'est la passion animale, l'action. TAMAS, à proprement parler, est l'inertie.

Ainsi, Sattva, Rajas et Tamas sont les trois qualités fondamentales de la PRAKRITI. Et qu'est-ce que la « Prakriti » ? - pourrait-on me demander -. La Prakriti, c'est le Grand Alaya de l'Univers, la MÈRE COSMIQUE, Maha-Kundalini, etc. En tous cas, c'est l'Éternel Principe Féminin.

Avant que commence l'Aurore du Mahamanvantara, il est clair que Sattva, Rajas et Tamas, les Trois Gunas, se trouvaient en parfait équilibre ; il n'y avait aucun déséquilibre ; alors régnait le Mahapralaya, la Nuit Cosmique.

Dans le sein de l'Éternel Père Cosmique Commun, pendant le Mahapralaya, les Elohim sont de simples atomes divins submergés dans Cela qui n'a pas de nom. L'ALTÉRATION DES TROIS GUNAS (Sattva, Rajas et Tamas) est due au fait que ces atomes primordiaux, divins, ou simplement ces étincelles virginales, désirent être quelque chose ou quelqu'un. Alors, comme résultat, survient le déséquilibre des Trois Gunas sur le grand plateau de la Balance Cosmique ; alors, comme résultat, le Karma entre en activité : le Premier Logos déclenche le Mouvement Électrique, le TOURBILLON ÉLECTRIQUE, et les atomes de l'Univers précédent (qui dormaient auparavant dans LEURS CENTRES LAYA) s'éveillent pour une nouvelle activité. C'est ainsi que commence toujours l'Aurore du Mahamanvantara.

Mais évidemment, le Logos Causal n'entrerait pas en activité (en déclenchant le Tourbillon Électrique, l'Ouragan Électrique dans les Eaux Chaotiques de la Vie) s'il ne s'était pas produit auparavant un déséquilibre des Trois Gunas.

Le fait même que les Trois Gunas se déséquilibrent sur la Balance Cosmique indique une IMPERFECTION DES ATOMES PRIMORDIAUX divins ou Monades Virginales qui se trouvent au repos dans le sein de l'Éternel Père Cosmique Commun.

Si ces Monades Primordiales ne désiraient pas être quelque chose ou quelqu'un, il n'y aurait pas de déséquilibre des Trois Gunas. Pour que les Trois Gunas soient en déséquilibre, il doit exister une cause innée, un principe moteur inné, profond. Cette causa causorum se trouve dans les propres atomes ou étincelles virginales qui reposent au sein de l'Éternel Père Cosmique Commun.

Il doit y avoir une espèce d'imperfection (incompréhensible pour l'analyse purement intellectuelle) qui en vient naturellement à se convertir en cette cause innée qui, à son tour, induit les Monades submergées dans le sein de l'Éternel Père Cosmique Commun à désirer être quelque chose ou quelqu'un.

Si ces Monades jouissaient de la perfection absolue, elles ne désireraient pas être quelque chose ou quelqu'un et alors le déséquilibre des Trois Gunas ne pourrait pas non plus se produire.

Bien sûr, au sein de l'Éternel Père Cosmique Commun règne la Félicité. Lorsqu'une étincelle virginale, quelle qu'elle soit, étant submergée dans ce bonheur, ne désire pas une vie de type égoïste, lorsqu'elle ne veut pas être quelque chose de différent du Père, alors au-dedans d'elle-même, elle trouvera différents niveaux ou plutôt Supra-Niveaux de Félicité...

On a beaucoup parlé de l'Être, et tout le monde désire connaître son propre Être. Une fois qu'une personne l'a connu, elle est heureuse, mais elle désire alors connaître plus son propre Être, et c'est seulement en elle-même qu'elle peut trouver ce « plus ».

Celui qui a réussi à passer la Porte 13 de la Kabbale hébraïque s'immerge au sein de l'Éternel Père Cosmique Commun. En faisant cela, il y trouve son Être ; mais lorsqu'il a réussi à découvrir son Être et à s'intégrer à lui, il constate que son Être est plus profond ; et lorsqu'il est arrivé, moyennant des efforts, à se surpasser davantage, il s'aperçoit que son Être est encore plus profond. Conclusion : L'ÊTRE N'A NI FIN, NI LIMITES. Comment pourrait-on fixer une limite à l'Être ? Ce n'est pas possible !

Mais nous allons concrétiser un peu cela pour pouvoir mieux comprendre cette question... Regardons la constitution humaine : nous savons bien que la Kabbale hébraïque se compose de dix Séphiroths. Si nous commençons par MALKUTH, c'est la Séphiroth qui correspond au corps physique. Si nous continuons avec YESOD, nous trouvons le Siège Vital où se trouve l'Énergie Créatrice. La troisième Séphiroth est, naturellement, le corps astral, qui est HOD. Quant à la quatrième Séphiroth, qui est le Mental, nous la trouvons avec NETZAH. Bien au-delà, nous avons la cinquième Séphiroth, qui est l'Âme Humaine, TIPHERETH, le Causal. Et encore plus loin, se trouve la sixième Séphiroth qui est GEBURAH : la Rigueur, la Loi, la Bouddhi, la Belle Hélène, etc. La septième Séphiroth est GEDULAH ou simplement CHESED, l'Intime ; mais au-delà de l'Intime, il y a le Logos : BINAH qui est la huitième Séphiroth, l'Esprit Saint ; le Christ Intime est la neuvième Séphiroth : CHOKMAH ; quant à l'Ancien des Jours, le KETHER, c'est la dixième Séphiroth.

Quand quelqu'un a reçu l'INITIATION DE KETHER, il est évidemment arrivé à l'intégration complète avec l'Ancien des Jours. Mais au-delà, se trouve la terrible PORTE ONZE, où il est très rare que quelqu'un ose frapper, et celui qui frappe à cette porte sans être préparé mourra (c'est la onzième Séphiroth : L'AÏN SOPH AUR).

Quand on réussit, on s'unit avec quelque chose qui est au-delà de l'Ancien des Jours (je l'ai déjà dit : Ain Soph Aur). La douzième Séphiroth est différente : c'est l'AÏN SOPH ; et la PORTE TREIZE est celle de l'AÏN. Celui qui est arrivé à s'intégrer à l'AÏN est donc prêt à s'immerger dans le sein de l'Éternel Père Cosmique Commun. Mais en s'immergeant dans le sein de l'Éternel Père Cosmique Commun, il découvre qu'au-dedans de lui-même, malgré qu'il soit intégré à l'AÏN, il y a quelque chose de plus : L'Être, et il travaille (naturellement) pour arriver jusqu'à LUI ; et lorsqu'il y parvient, la Félicité change au sein même de l'Éternel Père Cosmique Commun.

Alors, en s'immergeant, en ne voulant être rien ni personne, en sondant ses propres profondeurs, il découvre que son Être est plus profond, et quand il le découvre, de nouveaux changements d'harmonie et de beauté sans fin apparaissent dans le processus de Celui qui n'a pas de nom (et ce que je suis en train de dire n'a ni fin, ni limites).

Ce qui fait que la Gloire au sein de la Séité pure et Inconnaissable n'a réellement jamais de limites, jamais, au grand jamais... Qui pourrait fixer des limites à l'Être ? Si L'ÊTRE EST DIEU MÊME, qui pourrait limiter Dieu ?

Mais quand quelqu'un veut être quelque chose de distinct de l'Être, quand il désire exister, même en tant que Cosmocréateur, il tombe évidemment, de ce fait, dans le monde des 3 Lois.

Il s'avère intéressant [...] mais il [...] les Monades désirent être quelque chose ou quelqu'un. La première chose qui se déséquilibre, naturellement, ce sont les Gunas. Si les Gunas ne se déséquilibraient pas, la Causa Causorum, le Logos Causal du Premier Instant, la Loi même du Karma, n'entreraient pas en activité. Mais il y a un déséquilibre des Gunas et, au moment où ce déséquilibre commence, LE KARMA ENTRE EN ACTIVITÉ ET L'UNIVERS VIENT À LA MANIFESTATION.

Ainsi, les Gunas sont donc la Causa Causorum de toute activité logoiïque, parce que le Logos Causal n'entrerait pas en action si les Gunas ne se déséquilibraient pas. Le fait que les Gunas se déséquilibrent accuse une imperfection : l'imperfection des Monades (qui reposent au sein de Cela qui n'a pas de nom), des Monades qui désirent être quelque chose ou quelqu'un. Lorsqu'elles sentent et pensent ainsi, il se produit évidemment un déséquilibre. Ce déséquilibre, c'est elles-mêmes qui le provoquent et voilà pourquoi l'Univers devient manifesté et que le Mahamanvantara commence.

Il faut distinguer le Mahamanvantara, qui signifie « JOUR COSMIQUE », du Mahapralaya, qui signifie « NUIT COSMIQUE ». Une fois cela compris, nous pouvons continuer...

Les Trois Gunas, par elles-mêmes, sont assez intéressantes. On parle clairement des Trois Gunas dans le livre du Seigneur Krishna, la fameuse « Bhagavad Gita ». Cela vaut donc la peine que nous commentions un peu cette question des Trois Gunas...

La « Bhagavad Gita » dit ce qui suit : « Ô, Krishna ! Est-ce Sattvique, Rajasique ou Tamasique, la [...] de ceux qui rendent un culte et adorent, sans obéir aux Commandements ? » Le Béni Seigneur dit : « Les [...] qu'amènent, selon leur nature, les êtres incarnés, est triple : Sattvique, Rajasique et Tamasique. Écoute ce que je te dirai sur cela : Ô [...] la [...] de chaque personne, dépend de sa constitution ; l'homme est le produit de son Saya, le reflet de sa Shada. Les HOMMES SATTVIQUES (c'est-à-dire en qui prédomine la Guna Sattva) adorent les Devas, c'est-à-dire qu'ils rendent un culte aux Devas (des Êtres Célestes, parce que les Devas sont les Anges eux-mêmes ou des Êtres Divins). Les RAJASIQUES rendent un culte (à qui ?) aux Yakshas ou Rakshasas (des Êtres ayant des Pouvoirs Surnaturels), et les TAMASIQUES, aux Esprits et aux Élémentaux »...

Ainsi, il ne faut pas oublier que les gens complètement sattviques rendent un culte aux Devas (aux Anges Divins, aux Êtres Ineffables, aux Elohim). Ceux en qui prédomine la Guna Rajas (qui est celle de la Passion ou action) rendent un culte, je l'ai dit, aux Êtres pourvus de pouvoirs surnaturels ; et les Tamasiques (en qui prédomine, naturellement, la Guna de l'Inertie) rendent un culte aux Esprits et aux Élémentaux de la Nature.

« Les hommes qui pratiquent de sévères austérités - dit la Bhagavad Gita - non recommandées par les Écritures, seulement par ostentation et égoïsme, ces hommes concupiscents et pleins d'attachements, dépourvus de bon sens, torturent tous les organes du corps, et moi aussi, qui demeure au-dedans du corps. Sachez-le : ils ont des intentions démoniaques ! »...

Il vaut bien la peine de commenter cela : « Les hommes qui pratiquent de sévères austérités non recommandées par les Écritures (qui souffrent de la faim de façon terrible, qui se martyrisent, enfin ceux qui font des choses violentes), seulement par ostentation et égoïsme, ces hommes concupiscents et pleins d'attachements, dépourvus de bon sens, torturent tous les organes du corps et moi aussi qui demeure au-dedans du corps. Sachez-le : ils ont des intentions démoniaques »...

Il y a des démons qui se torturent ; il y a des démons qui mènent une vie ascétique ; il y a des démons qui pratiquent le HATHA-YOGA ; et il y en a une multitude dans les Mondes Infernaux et ils pensent toujours qu'ils vont très bien...

« De même, les aliments, les cultes, les aumônes et les austérités, sont également triples. Écoutez quelles sont leurs distinctions : les SATTVIQUES (c'est-à-dire les individus en qui prédomine la Guna Sattva) aiment les aliments qui augmentent la vitalité, l'énergie, la force, la santé, la félicité et l'appétit, et qui sont savoureux, qui sont oléagineux, consistants, agréables » (les légumes, les fruits de toute espèce, etc.).

« Les aliments préférés des RAJASIQUES (c'est-à-dire des gens en qui prédomine la Guna Rajas qui est celle de la Passion) sont les aliments amers, acides, salés, très chauds, piquants, secs, brûlants, et tous ceux qui produisent affliction, souffrance et maladie »...

Il vaut la peine de réfléchir à cela, n'est-ce pas ? Cela vaut la peine que nous pensions que les aliments rajasiques, c'est-à-dire les aliments très amers - faites très attention à cela -, acides, salés, très chauds, piquants (ceux avec pas mal de chili...), secs et brûlants, produisent affliction, souffrance et maladie !...

Par contre, voyez (pour que nous réfléchissions bien) comme les aliments sattviques sont différents : tous ceux qui sont « oléagineux, consistants et agréables » : les légumes, les fruits, tout cela...

« Quant aux aliments préférés des TAMASIQUES - c'est-à-dire de ces gens en qui prédomine la Guna Tamas -, ce sont les aliments insipides, quasiment décomposés, malodorants, les restes de la veille, la nourriture froide et les aliments impurs »...

De cette manière, les gens en qui prédomine la Guna Tamas, les gens tamasiques, aiment « les aliments insipides - voyez quelle chose ! -, les aliments décomposés, malodorants, les restes du jour précédent - en trop ou réchauffés -, la nourriture froide et les aliments impurs »... Ce sont des aliments propres aux gens tamasiques. Ici, nous ne devons pas oublier cela, ce commentaire ; cela vaut la peine d'y réfléchir et vraiment de choisir nos aliments.

Quant à moi, franchement, je vous dirais que je n'aime pas les aliments de type tamasique : je n'aime pas les nourritures insipides, ni les aliments décomposés, malodorants, ni non plus les aliments de la veille, ni la nourriture froide. Les aliments impurs (comme le porc, etc.), me paraissent désagréables.

Ainsi, en effet, il vaut la peine d'observer ce que mangent les gens. Il faut choisir, plutôt, les aliments sattviques : les fruits, les légumes, tout cela...

« Le JNANA SATTVIQUE se fait en accord avec les Commandements : en se concentrant sur le Culte, seulement pour le Culte, pour les hommes qui ne désirent pas de résultat » (ce sont des gens qui aiment le Culte, qui l'adorent, mais qui ne veulent pas de résultats égoïstes).

« Ô toi, le meilleur des Bharatas ! : le JNANA RAJASIQUE (c'est-à-dire le passionné) se fait par tentation et en désirant des fruits, du mérite » (ce sont les gens qui pratiquent les Rites, mais avec un certain intérêt, pas d'une manière désintéressée).

« Quant au JNANA TAMASIQUE, il se fait à l'encontre des Commandements : sans Foi, sans mantras, sans répartir les aliments entre les pauvres et sans offrir son obole aux prêtres ». De sorte que les Rites des Tamasiques sont curieux : « ils ne donnent pas d'obole aux prêtres, ne prononcent pas les mantras sacrés, violent les Commandements, n'ont pas de Foi » (ce sont des Rites pratiquement NOIRS, n'est-ce pas ?).

L'AUSTÉRITÉ CORPORELLE réside en l'adoration des Devas, des Brahmanes, des préceptes spirituels des Sages ; en la pureté, la rectitude, la continence ; et elle consiste à ne porter tort, à ne porter préjudice à personne.

L'AUSTÉRITÉ VERBALE réside en la manière de parler clairement pour que cela ne produise aucune préoccupation, en la véracité, en la façon agréable et bénéfique de parler et en la lecture quotidienne des textes sacrés...

C'est très important, mes chers frères. Il me semble que cela vaut la peine d'avoir l'Austérité Verbale. J'ai vu comment les gens se lancent des mots, comment ils se blessent les uns les autres (c'est comme s'ils se plantaient des poignards, comme s'ils prenaient plaisir à cela). Quelqu'un dit quelque chose et je suis étonné de voir comment réagit celui qui écoute et répond de la pire manière, n'est-ce pas ? Cela est douloureux ! On doit être austère dans la parole : parler clairement, ne pas produire de préoccupations chez les gens quand on parle ; être sincères, pas menteurs ; avoir une manière agréable et bénéfique de parler, et lire quotidiennement les Écritures Sacrées...

L'AUSTÉRITÉ MENTALE consiste en la sérénité, la piété, le silence, l'auto-contrôle et la pureté de coeur... Il est très intéressant d'avoir l'Austérité Mentale. Comment ? En restant serein : si on nous insulte, il faut rester serein ; si on nous fait des compliments, il faut rester serein, indifférent devant la louange et le blâme, devant le triomphe et la défaite (« Je ne suis pas plus parce qu'on me loue, ni moins parce qu'on me blâme, parce que je suis toujours ce que je suis »)...

Réfléchir ainsi (de cette manière), être pieux, silencieux, ne jamais jouer avec la parole, car si on joue avec la parole, on n'est plus austère dans la parole, et il faut être austère, toujours s'auto-contrôler (on doit toujours se soumettre à l'auto-contrôle et avoir un coeur pur). L'Austérité Mentale est donc très intéressante.

Cette triple Austérité pratiquée avec Foi par l'homme qui ne désire pas de mérite est considérée comme étant « Sattvique », c'est-à-dire que là où existe l'Austérité Verbale, là où existe l'Austérité Mentale, là où existe l'Austérité Corporelle, il y a naturellement, il coexiste naturellement la qualité Sattvique. N'oubliez pas que l'Austérité corporelle réside en « l'adoration des Devas, des Brahmanes, des Précepteurs Spirituels, des Sages ; en la pureté, la rectitude, la continence ; et elle consiste à ne nuire à personne »...

De sorte que les Trois Austérités : la Physique, la Mentale et la Verbale, sont nécessaires quand on veut assumer, dans sa nature, la qualité de type sattvique.

L'AUSTÉRITÉ RAJASIQUE est différente : elle est passagère, elle dure peu vu qu'elle est passionnelle ; elle est celle que les gens « pratiquent par ostentation, pour gagner respect, honneurs et révérences » ; pour que les autres disent : « Comme cette personne est dévote, comme elle est magnifique ! ». N'est-ce pas ?

Quant à l'AUSTÉRITÉ TAMASIQUE, c'est celle que « l'on fait stupidement, en s'infligeant de la souffrance ou avec le désir de nuire à son prochain »...

LA CHARITÉ SATTVIQUE s'exerce comme un devoir, sans idée de rétribution, dans un lieu et au moment propice, envers la personne qui le mérite. LA CHARITÉ RAJASIQUE s'exerce dans l'attente d'une récompense, d'un mérite ou à contre-coeur ; et LA CHARITÉ TAMASIQUE s'exerce à un moment inopportun, dans un lieu non propice, envers une personne qui ne le mérite pas et avec dédain...

OM-TAT-SAT... « OM » (« Cela existe ») a été déclaré comme la « Triple Dénomination de Brahma » (Le Suprême). C'est de cette façon qu'ont surgi, dans un passé lointain, les Brahmanes, les Vedas et les Jnanas. C'est pourquoi ceux qui suivent les Commandements Védiques prononcent : « OOMMM », avant de commencer leurs Jnanas ou Rites, leurs aumônes et leurs Austérités.

Ceux qui cherchent le « MOKSA » (l'Émancipation Spirituelle) prononcent le « TAT » (« Cela »), avant de faire leurs Jnanas ou Rites, leurs aumônes et leurs austérités (ils ne désirent aucun mérite pour ces actions). Le mot « SAT » ou « PARDAT » est employé dans le sens de « La Réalité », « La Bonté » et aussi pour les actes charitables.

Ainsi, vous voyez que OM TAT SAT a un grand pouvoir, comme aussi lorsqu'on dit : AUM TAT SAT... On prononce aussi la parole « Sat » pour acquérir de la constance dans le Jnana (c'est-à-dire dans le Rite), dans l'austérité, dans l'aumône et dans tous les actes faits indirectement pour le Seigneur. N'importe quel acte ou « Pardat », que ce soit le Jnana ou Rituel, l'aumône ou l'austérité, s'il est fait sans Foi, est considéré comme « ASAT » (inexistant) ; il n'a pas été fait correctement et ne donne pas de fruit, ni ici ni dans l'au-delà... Nous voyons donc ainsi ce que sont les Trois Gunas. Elles sont extrêmement importantes parce que c'est sur elles et par elles qu'existe cet Univers (ce sont les trois qualités basiques)...

Disciple. Mais je voudrais vous demander maintenant, à propos de... Avec toute l'explication que vous nous avez donnée au sujet des Gunas. Pourrait-on dire que ceci donne une réponse à la question basique, fondamentale, sur laquelle est basée la Philosophie, qui est : « D'où venons-nous » ? Alors, bien sûr, cela

se rapporte aussi intimement à la question : « Qui sommes-nous et où allons-nous ? ». Mais je vois que l'explication que vous nous donnez sur les Gunas donne définitivement une réponse à la question : « D'où venons-nous », n'est-ce pas ? Parce que c'est ainsi que commence notre origine aussi.

Maître. Bien sûr !

D. Maintenant, ce que je voulais vous demander, Maître, c'est : quand le Jour Cosmique entre dans la Manifestation, alors est-ce ici, au commencement du Jour Cosmique, que nos Essences entrent dans la Manifestation ?

M. Eh bien, l'Essence entre en activité beaucoup plus tard. Car pour que l'Essence de chaque créature entre en activité, la descente de la Grande Vie est nécessaire. Mais il est évident que s'il n'y avait pas le Jour Cosmique, l'Essence n'entrerait pas alors en activité. AVEC LE JOUR COSMIQUE, TOUTE ESSENCE ENTRE EN ACTIVITÉ.

D. Mais, en réalité, l'Essence se manifeste-t-elle vraiment, dans toute sa grandeur, quand la Création entre dans sa Manifestation physique ?

M. BIEN AVANT, L'ESSENCE EST DÉJÀ EN ACTIVITÉ. Toute Essence entre en activité quand commence l'Aurore du Mahamanvantara.

D. C'est là qu'elle commence dans un corps totalement Mental, n'est-ce pas ?

M. Si les Essences n'ont pas de corps mental, dans quel corps vont-elles entrer ? ELLES AGISSENT SIMPLEMENT COMME DES ÉLÉMENTAUX INNOCENTS dans un processus de descente jusqu'au Monde Physique. Et comme l'Univers commence son processus de développement dans le Monde du Mental, dans la Substance Mentale Concrète, les Essences elles-mêmes commencent à agir dans la Matière Mentale ; mais cela ne veut pas dire que les Essences (de tout le créé) peuvent déjà, pour autant, posséder un corps.

Que beaucoup plus tard, cet Univers Mental se cristallise sous forme Astrale, cela est également certain et totalement vrai ! Mais cela ne veut pas dire que les Essences aient un corps astral. Que cet Univers Astral se cristallise sous forme éthérique, cela aussi est certain ! Mais cela ne veut pas dire que les Essences aient un corps éthérique.

Et enfin vient la manifestation de l'Univers sous sa forme physique ; alors les Essences sont descendues jusqu'au Royaume Minéral proprement dit. De là, elles entament des processus évolutifs de Vie Élémentale ; elles continuent vers le Végétal, poursuivent dans l'Animal et, à la fin, arrivent à l'État « Humanoïde ». La vie, dans ses processus, nous amène jusque là (dans ses processus, disons, de type involutifs et évolutifs) ; à la fin, la vie nous laisse là, jusqu'à l'état « d'humanoïde »...

L'humanoïde est quelque chose d'incomplet : C'est un « Élémental » avec un corps tricérébré, et c'est tout. Si l'humanoïde veut avancer un peu plus, devenir complet, il doit alors créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, pour SE CONVERTIR EN HOMME. Évidemment, l'humanoïde tombe toujours, il se transforme en une créature trop animale. Par lui-même, il est animal, mais il se souille avec les passions animales, il développe l'Ego dans sa nature. Cependant, il doit éliminer l'Ego, créer les Corps Solaires, et il se convertit alors en Homme authentique.

En tous cas, la vie provient de l'Involution, depuis l'Absolu jusqu'au Royaume Minéral, et elle évolue depuis le Royaume Minéral jusqu'à l'humain. Une fois dans l'humain ou plutôt dans l'humanoïde, s'il veut SORTIR DE LA ROUE des Involutions et Évolutions, il doit évidemment faire quelque chose de différent : il doit travailler sur lui-même, il doit finir de SE CRÉER PAR LUI-MÊME ; il doit créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être au-dedans de lui-même ; se convertir en Homme véritable et en Dieu (au-dedans de lui-même, en travaillant sur lui-même). C'est la crue réalité des faits !

D. Pour ainsi dire, l'Homme Rajasique (de Rajas), c'est lui qui est dans la « Roue du Samsara » ?

M. C'est l'homme passionnel, l'homme qui se livre aux passions animales...

D. Exact !...

M. Parce que Rajas est la Passion, Sattva est l'Harmonie, la Félicité, la Beauté de l'Esprit...

D. Le Sattvique, c'est celui qui est parvenu au Tetragrammaton, l'Homme numéro cinq, n'est-ce pas ?

M. Oui, quand on atteint l'équilibre parfait des Trois Gunas au-dedans de soi-même, on se convertit en ce qu'on pourrait appeler un « HOMME SATTVIQUE » (un Homme Parfait).

D. Maître, le processus de l'Essence est-il intimement relié au RAYON DE LA CRÉATION ?

M. Eh bien, oui, l'Essence (naturellement, comme je te l'ai dit) descend d'abord de région en région. Aussitôt qu'existe la Voie Lactée, l'Essence commence ses processus de descente, jusqu'au Minéral ; depuis le Minéral, elle commence ses processus d'ascension jusqu'à l'état humanoïde.

D. Elle doit arriver, disons, jusqu'au niveau le plus bas ?

M. Bien sûr !

D. Parce que, pour retourner une autre fois dans l'Absolu, elle doit commencer le processus inverse, n'est-ce pas ?

M. Inverse, oui ! RETOURNER UNE AUTRE FOIS : sortir du Monde des 48 Lois et passer à celui des 24, ensuite à celui des 12, puis à celui des 6, et de là à celui des 3 Lois, jusqu'à aborder l'Absolu.

D. Est-ce pour cela qu'on dit que « pour pouvoir monter, il faut d'abord descendre », c'est-à-dire que l'on descend d'abord jusqu'au Monde minéral pour pouvoir remonter ?

M. Bien sûr !

D. Bien sûr !...

D2. « Pour pouvoir monter, il faut d'abord descendre » et travailler dans la Neuvième Sphère ?

M. Bon, voilà, ceci est plus profond. Je suis en train de vous parler d'une Première Descente, quand est créé l'Univers où la Grande Vie est venue depuis l'Absolu jusqu'au Monde Physique. Alors, l'Essence a du venir d'en haut jusqu'au Monde Physique, pour grimper les échelons, dans le Végétal et l'Animal jusqu'à l'Humanoïde. Mais, jusque là, c'est la Première Descente de la Vie jusqu'au Monde Physique.

Qu'ensuite, une fois dans le Monde Physique, l'Essence soit soumise à la Roue du Samsara, c'est autre chose ! Dans cette Roue qui tourne sans cesse (3000 cycles comportant chacun 108 existences), c'est bien différent : il y a des Élémentaux, actuellement dans le Règne Minéral, qui sont en train de passer pour la première fois par le Règne Élémental Minéral ; et il y a des Élémentaux du Règne Élémental Minéral qui sont déjà passés par le Minéral il y a beaucoup de temps ; ils y sont déjà passés et ils continueront à y passer...

D. Maintenant, j'entrevois un détail ; c'est seulement avec le déséquilibre des Trois Gunas, à l'heure où commence l'Aurore de cette Création, que doivent apparaître les Trois Forces pour qu'il y ait cette

Création : la Sainte Affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation, n'est-ce pas ? C'est la Force Positive, Négative et Neutre, précisément pour qu'existe cette Création.

D2. Bien sûr ! Ce sont elles qui nous créent (ces Trois Forces).

D. Et ces Trois Forces existant au début, à cette Aurore, c'est alors que commence le Rayon de la Création (bien connu, non ?), que commence précisément le Troisième Logos.

M. C'est le Troisième Logos.

D. Bien sûr ! Il est le Créateur ; tout en harmonie...

D2. C'est d'abord l'Absolu ?

M. Exactement !

D. Disons que tous les Mondes tombent... Ensuite viennent tous...

M. Eh bien, ce Troisième Logos, c'est tous les Soleils.

D. Mais après l'Absolu viennent tous les Mondes, maintenant ?

M. Il y a l'Absolu, ensuite vient tout l'Infini (ce que l'on connaît comme l'Infini) ; puis ce que l'on connaît comme toutes les Galaxies ; puis comme tous les Soleils ; puis comme le Monde ; et ainsi... Bon, maintenant, je vais vous laisser là, mes chers frères, parce que je vais entrer en Méditation...

CONFÉRENCE N°109 : MYSTÈRE DE LA CONSCIENCE ET DU FEU (Corps, Conscience et Environnement)

Traduction d'une conférence intitulée "EL MISTERIO DE LA CONCIENCIA Y DEL FUEGO (Cuerpo, Conciencia y Medio Ambiente)"

Cela doit être compris correctement. Un athlète, par exemple, un sportif croira que jamais... (Bon, on a besoin d'un peu de silence de la part de la fillette qui est en train de parler, parce qu'elle interrompt la chaire). Il semblerait qu'un sportif, un athlète ne s'oublie pas lui-même, mais cependant, il se trouve dans l'oubli complet de lui-même.

Il semblerait qu'un anachorète, un ermite, vivant dans une caverne solitaire, passant par de grands jeûnes, avec son corps couvert de cendres, de cilices, mortifié par les privations, maigre et affamé, se consacrant entièrement à ses questions ésotériques, ne s'oublie jamais lui-même. Mais en réalité, il est dans l'oubli total de lui-même. Pourquoi ? Parce qu'il a oublié son corps physique, parce qu'il ne le maintient pas comme il le devrait. Le corps est l'instrument utile qu'on nous a donné pour l'Auto-réalisation Intime de l'Être. Si nous l'abandonnons, cela veut dire que NOUS NOUS SOMMES OUBLIÉS NOUS-MÊMES ; car le corps a un objectif qui a été fixé par la Loi : il sert à la consommation du Karma, mais il sert aussi à l'Auto-réalisation Intime de l'Être. C'est un laboratoire merveilleux dont on doit prendre soin...

Voyez donc les deux extrêmes : l'athlète qui semblerait ne jamais s'oublier lui-même, et l'anachorète ou le pénitent qui vit dans une caverne, mourant de faim, qui paraîtrait aussi être un individu qui ne s'oublie jamais lui-même. Mais les deux extrêmes sont absurdes. Ils se sont oubliés eux-mêmes, l'un comme l'autre ; l'un comme l'autre, ils ont VIOLÉ LA LOI DE LA BALANCE ; l'un comme l'autre, ils sont en parfait déséquilibre.

Quelle est la façon correcte de procéder pour ne jamais s'oublier soi-même ? En réalité, c'est seulement grâce à la PARFAITE RELATION DE LA CONSCIENCE, DU CORPS ET DE L'ENVIRONNEMENT EXTÉRIEUR que l'on obtient cette saveur merveilleuse de l'Esprit : cette conduite authentique de celui qui ne s'oublie jamais lui-même.

La Conscience, le corps et l'environnement extérieur correctement équilibrés nous permettent, en réalité, d'avoir une certaine relation merveilleuse ; et cela indique, avec une précision exacte, celui qui ne s'oublie jamais lui-même.

La Conscience doit s'exprimer à travers les organes du corps, à travers la machine organique. La Conscience doit être alerte et vigilante comme un vigile en temps de guerre. C'est par le biais de la machine que nous nous mettons en relation avec le milieu ambiant dans lequel nous évoluons.

Ainsi, il faut que la Conscience, le corps et le milieu ambiant soient en parfait équilibre si nous ne voulons jamais nous oublier nous-mêmes.

Si la Conscience ne se met pas intelligemment en relation avec le corps, cela provoque des maladies ; si elle ne se met pas en relation avec le milieu ambiant, cela provoque des conflits.

Donc, la Conscience, le corps et le milieu ambiant sont vitaux, cardinaux, définitifs pour celui qui ne s'oublie pas lui-même.

Ceux qui s'oublient eux-mêmes marchent sur le chemin de l'erreur. Quand nous nous oublions nous-mêmes devant une coupe de vin, nous finissons par nous enivrer ; quand nous nous oublions nous-mêmes

devant une personne de sexe opposé, nous finissons par forniquer ; quand nous nous oublions nous-mêmes face à une personne qui nous insulte, nous finissons par insulter.

Ainsi donc, il est vrai que personne ne pourra arriver à l'éveil de la Conscience s'il s'oublie lui-même.

Comment procédons-nous dans la vie de tous les jours ? Si nous regardons les gens, que ce soit dans la rue, à leur travail ou dans leur maison, nous pourrions constater concrètement qu'ils s'oublient eux-mêmes.

Évidemment, celui qui s'oublie lui-même ne pourra pas s'AUTO-DÉCOUVRIR, il continuera d'avoir la Conscience endormie...

Nul doute que nous avons besoin de nous auto-découvrir, mais ce n'est possible que dans les relations, c'est-à-dire dans la vie en commun. C'est dans les relations avec d'autres personnes que les défauts cachés que nous avons en nous affleurent spontanément et si nous sommes alertes et vigilants, comme le vigile en temps de guerre, alors nous les voyons.

Une fois découvert, un défaut doit être soumis à l'étude à travers l'AUTO-RÉFLEXION ÉVIDENTE DE L'ÊTRE ; une fois découvert, un défaut doit être soumis à la méditation. C'est seulement par le chemin profond du Discernement que nous pouvons nous rendre conscients de n'importe quel défaut de type psychologique.

Indubitablement, tout défaut est représenté par un agrégat psychologique. Ces agrégats peuvent seulement être vus par le SENS DE L'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE.

Ce sens est à l'état latent chez tous les être humains : c'est indiscutable. Cependant, nous dirons qu'un organe dont on ne se sert pas s'atrophie. Un organe dont on se sert se développe...

À mesure que nous allons nous servir du Sens de l'Auto-observation Psychologique, celui-ci se développera. Le développement de ce sens nous permettra sans nul doute de voir nos propres agrégats psychiques.

Il est intéressant d'être témoins de nous-mêmes, de voir comment ces agrégats vont être pulvérisés de façon didactique et dialectique. Il est clair que pour parvenir à la désintégration de tel ou tel agrégat il faut inévitablement faire appel à un Pouvoir qui soit supérieur au Mental.

Ce pouvoir est latent en chacun de nous ; les hindous le nomment « Le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques » ; c'est KUNDALINI, la MÈRE COSMIQUE, c'est Marah, Tonantzin, Isis, Diane, Cybèle, etc.

Indiscutablement, c'est un pouvoir qui se trouve à l'état latent dans toute matière organique et non-organique. C'est une partie de notre propre Être, mais dérivée.

Nous pouvons être assistés par Marah, notre Mère Cosmique, pendant la Méditation intérieure profonde ; alors, elle pourra désintégrer n'importe quel agrégat préalablement compris dans tous les Niveaux du Mental.

C'est ainsi qu'il convient vraiment de réfléchir profondément sur tout cela ; il est bon que nous comprenions profondément la crue réalité de ces questions...

Marah, Marie, Isis, Adonia, Insoberte, Rhéa, Cybèle, nous prêtera main forte. Nous autres, nous avons vraiment besoin d'être aidés...

Normalement, la Conscience est emprisonnée dans les agrégats psychiques. Chaque agrégat ressemble à une bouteille dans laquelle la Conscience est embouteillée. Si nous cassons la bouteille, la Conscience se trouvera libérée, éveillée.

Nous devons éveiller la Conscience pour pouvoir avoir accès à la Vérité ; nous devons éveiller la Conscience pour arriver au Samadhi constant ; nous devons libérer la Conscience pour expérimenter Cela qui n'est pas le temps, Cela qui est au-delà du corps, des sentiments et du Mental.

Ainsi, mes frères, j'espère que vous comprenez qu'il faut être alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre.

On n'obtient pas cet ÉTAT D'ALERTE au travers des extrêmes, mais par le milieu, par le centre. Je l'ai déjà dit, un athlète n'est pas attentif, il n'est pas en alerte, il s'est oublié lui-même. J'ai dit aussi qu'un anachorète dans une caverne solitaire, le corps affamé et misérable, n'est pas non plus véritablement en alerte ; il s'est aussi oublié lui-même.

Le Chemin est au centre. Il s'agit de savoir relier l'État d'Alerte, une Conscience alerte, à un corps sain et au milieu ambiant ; c'est seulement ainsi que nous ne nous oublierons pas nous-mêmes. Le Chemin est intérieur, profond...

Avant tout, nous devons savoir que le maximum du pouvoir de la Divine Mère Cosmique est Feu. Elle, en elle-même, est Feu. Stella Maris, la Vierge de la Mer, est le FOHAT, c'est le Feu. C'est avec le Feu que nous pouvons détruire les agrégats psychiques.

Il est indéniable que le Cobra Sacré des Grands Mystères a le maximum de pouvoir dans la FORGE DES CYCLOPES. Il n'y a aucun doute que l'Électricité Sexuelle Transcendante renforce le pouvoir de la Kundalini Shakti. C'est pourquoi ceux qui suivent le Sentier du Mariage Parfait doivent invoquer le Cobra Sacré, précisément dans la Forge Incandescente de Vulcain, et ils seront assistés. Grâce au Feu, nous pouvons brûler, désintégrer les agrégats psychiques...

Le Feu profondément Divin en soi-même est appelé « Fohat ». Il existe une énorme différence entre le feu qui sert pour cuisiner les aliments et le Feu que l'on met sur l'Autel ; le feu avec lequel on veille les défunts et le Feu Intérieur.

Le Feu de la Kundalini est un Feu très spécial : c'est le FEU VULCANIEN qui peut nous transformer radicalement ; il faut le développer dans notre nature...

En vérité, mes frères, je dis qu'une chose est le Feu qui brûle ici, dans toute la Manifestation du Monde Tridimensionnel d'Euclide, et autre chose est le Feu du feu, la Flamme de la flamme, la Signature Astrale du Feu.

Il y a ou il existe, certes, beaucoup de feux, mais celui avec lequel on détruit les agrégats psychiques est vulcanien, et alors cela s'avère surprenant...

Notre salut est dans le Feu. Les Livres Sacrés ont été écrits dans le crépitement du Feu. « L'Apocalypse », qui est le Livre des livres et qui guide les Alchimistes, a été écrit avec des charbons ardents ; dans chaque verset apocalyptique se trouve le crépitement du Feu...

Les Quatre Évangiles ont été écrits avec du Feu. L'Ancien Testament aussi a été écrit avec du Feu...

Dans le crépitement incessant des flammes, nous devons devenir compréhensifs. NOTRE ÉVANGILE EST IGNÉ ; il crépite dans toute l'aura de l'Univers et nous transforme radicalement. Mais nous devons être alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre.

Nous ne devons jamais nous oublier nous-mêmes. C'est seulement ainsi que nous marcherons sur le chemin qui nous mène à la LIBÉRATION FINALE.

Fohat, dans le Monde Physique, a de multiples [...] mais dans les Mondes Supérieurs, Fohat est différent. On se souvient d'Apollon, « un Dieu Solaire qui est une Flamme ». On se rappelle des flammes qui initièrent l'Aurore du Mahamanvantara.

Tous ces DIEUX SAINTS de l'ancienne Mythologie grecque sont des « Flammes ». Tous ces Dieux ineffables des Panthéons Nahuas, Égyptiens, Hindous, Chinois, Druidiques, Hyperboréens, etc., SONT DES FLAMMES VIVANTES...

C'est pourquoi saint Paul assure, avec emphase, que « les Anges sont les Ministres du Feu » et que « Dieu est un Feu dévorant »...

Moïse, Sage comme personne, nous parle d'AELOHIM et il cite aussi ELOHIM. N'oublions pas qu'il existe deux « Un » : l'Immanifesté que nous ne pourrions jamais sculpter, symboliser, peindre, etc., parce qu'il est inconnaissable et qu'il est au-delà du Feu.

Quand on demanda un jour, à un Grand Dieu Élémental du Feu : « Que peut-il y avoir au-delà du Feu ? », il répondit : « C'est une chose que nous ignorons »...

C'est parce que la Sèité Inconnaissable est bien au-delà du Feu, elle est Aelohim, l'Éternel Père Cosmique Commun, Cela qu'il ne serait absolument pas possible de symboliser. Cependant, de ce grand Un surgit Elohim, l'Armée de la Voix, du Verbe...

Sans aucun doute, chacun de ces Elohim de la Grande Armée est une flamme vivante qui surgit des entrailles de l'Inconnaissable. Je veux que vous compreniez que le feu est le Verbe manifesté qui a surgi des entrailles de l'Inconnaissable, je veux que vous sachiez que le feu est la Parole, qu'il est le Verbe.

C'est à juste titre que Jean commence son Évangile en disant : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu ; et par Lui tout a été fait ; et sans Lui, rien de ce qui est fait n'aurait été fait ; et la Lumière est venue aux Ténèbres, mais les Ténèbres ne l'ont pas comprise »...

Toute l'ARMÉE DE LA VOIX, le Logos, le Démiurge Architecte de l'Univers est Feu. De cela résulte comme corollaire ou conséquence logique ce qui suit : le Feu a le pouvoir de manier les forces cosmiques de l'Univers ; le Feu a le pouvoir de créer et de détruire ; le Feu a le pouvoir de faire ; le Feu peut organiser la Matière Chaotique, il peut l'intégrer et il peut aussi la désintégrer ; le Feu donne toujours la première impulsion aux forces atomiques contenues dans le Chaos, dans le dessein de créer des mondes ; le Feu donne la première impulsion qui, ensuite, se convertit en Loi ; le Feu a le pouvoir de créer et recréer de nouveau...

Le Feu est intelligent ; il peut fabriquer de nouveaux atomes et (ce que Démocrite ne pensa jamais) il peut désintégrer les atomes existants ; le Feu est intelligent et il peut créer des organismes vivants, nous transformer, nous raffiner ou nous cristalliser.

Le feu est intelligent et il a toujours le pouvoir d'initier l'Aurore du Mahamanvantara. Cet Univers, comme tous les Univers qui existent, ne s'éteindra pas, ne s'achèvera pas ainsi que les gens le croient, mais plutôt, un jour, il dormira dans le Chaos. Toutes ses parties désintégrées se submergeront dans les Centres Laya ; leur vie ne s'éteindra pas, elle se désintégrera seulement et la vie restera latente en chacune de ses parties, avec la possibilité de ressurgir plus tard.

Il n'y a aucun doute qu'un jour, après avoir disparu, cet Univers ressurgira avec plus de splendeur qu'avant, plus fort qu'avant, plus puissant qu'avant.

Qui réalise cette merveille ? Qui est capable de faire toutes les choses toujours neuves ? Fohat, le Feu, l'Armée de la Parole, les Flammes Ignées de l'Aurore de la Création...

Une fois cela compris, mes chers frères, nous devons vénérer le Feu ; les Parsis lui rendaient un culte et continuent de le lui rendre. Dans les différents groupes chrétiens, existe la lampe ardente, avec le Feu Sacré.

Je veux que vous sachiez clairement qui est VISHNOU. « Vish », étymologiquement, signifie « pénétrer ». L'auteur de tout ce qui est, a été et sera, Vishnou, le Christus Cosmique, est le Logos, le Verbe, le Feu Sacré qui crépite dans l'espace infini ; il a le pouvoir de pénétrer, comme l'indique étymologiquement la syllabe « Vish » de Vishnou.

Il peut pénétrer partout. Il a le pouvoir d'entrer en nous-mêmes, de crépiter dans notre nature organique, converti en Devi Kundalini Shakti (le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques).

Vishnou, le Logos, le Christ, doit toujours faire TROIS PAS à l'intérieur des SEPT RÉGIONS de l'Univers. C'est ce que nous ont dit les Sages Orientaux : le premier pas se fait dans le MONDE DE L'ESPRIT ; le deuxième, dans notre propre ÂME, et le troisième dans notre CORPS.

Et à l'inverse, nous-autres, en travaillant dans le LABORATORIUM ORATORIUM du Troisième Logos, nous ferons le premier pas ; le deuxième pas que le Christ doit faire en nous aura lieu dans le MONDE ANIMIQUE, et le troisième dans le MONDE SPIRITUEL. Ces trois pas du Christus en nous, à travers les sept sphères, sont fondamentaux pour parvenir à la Libération finale.

Une fois accompli son travail, le feu même qui devra pulvériser complètement les agrégats psychiques s'établira totalement dans l'Âme ; le troisième pas se fera dans l'Esprit...

Christ doit donner vie à notre corps, il doit se développer dans notre organisme en tant que Feu Vivant et Philosophal ; il doit brûler dans notre Conscience, c'est-à-dire dans notre Âme ; et il doit resplendir dans notre Esprit. Voilà les trois pas du Démonurge Architecte, c'est-à-dire du Feu.

INRI (Ignis Natura Renovatur Integra : le Feu renouvelle sans cesse la Nature). Il faut rénover le corps au moyen du Feu ; il faut amener le feu à notre Âme et il faut l'amener à notre Esprit.

En descendant, le feu resplendit dans notre Esprit ; il devient fécond dans notre Âme et il transforme notre corps ; ce sont les trois pas du Christus dans les sept Régions de cet Univers.

Christus nous guide ; il est le SOLEIL DE MINUIT qui indique le Chemin aux mystiques. Il brille à l'Orient quand quelque chose de nouveau doit surgir en nous. Il brille au zénith, quand nous sommes en « plenum »... au crépuscule, quand meurt l'Ego...

Le mystique de minuit, en état de Méditation profonde, doit apprendre à connaître tout le symbolisme du Seigneur... Le Soleil de Minuit doit le guider ; il est la Lumière, il est la Flamme qui doit nous conduire sur le Sentier en Fil de Rasoir, jusqu'à la Libération finale.

Le Christ Intime est feu. Il existe le feu à l'état pierreux ; il existe le feu à l'état aqueux ; il existe le feu à l'état vaporeux ; et il existe le feu en tant que flamme ardente et sans limites...

L'Armée des Elohim, c'est-à-dire l'Armée du feu, fait trois pas pour descendre ici, jusqu'au Monde de la Forme. C'est trois pas qu'elle doit faire pour arriver à la pleine manifestation dans ce Monde Physique.

Les Dieux Anciens, les Dieux Solaires, ces Flammes Ardentes des temps anciens, devant lesquels s'inclinaient respectueusement les Adeptes de l'Égypte, de l'Inde, de Perse, de la Grande Tartare, de la Lémurie, de l'Atlantide, etc., surgirent, ils sont sortis des entrailles de l'Inconnaissable et ils ont fait trois pas à travers les sept Régions ; mais malheureusement, beaucoup d'entre eux sont tombés : alors qu'auparavant ils étaient des Dieux Solaires, ils sont maintenant devenus des créatures vulgaires, lunaires,

et on se souvient d'eux seulement dans le Monde des Archétypes Universels, sous forme de sculptures symboliques dans la pierre vive. Les Dieux de l'Antiquité sont morts !...

On nous a dit que dans la Sixième Race future, ils ressusciteront. Ils devront faire brûler le feu dans leur corps, dans leur Âme et dans leur Esprit, pour se convertir de nouveau en Elohim... Plus tard, dans la Nuit Profonde du Mahapralaya, quand finira cet Univers, ils se submergeront dans le sein de l'Inconnaissable...

De nos jours, il y a beaucoup de DIEUX TOMBÉS qui doivent éveiller le Feu en eux-mêmes, le Feu qui s'est éteint en eux et qu'ils doivent refaire brûler dans leurs corps, dans leur Âme et dans leur Esprit pour retrouver leur état d'Elohim et redevenir ce qu'ils furent autrefois.

Il ne serait pas possible, pour ces Dieux Tombés, de faire les trois pas dans les sept Régions, s'ils ne désintégraient pas, grâce au Feu, les agrégats psychiques qu'ils ont malheureusement commis l'erreur de créer. Malheur à ces Dieux ! La Conscience de chacun d'eux reste embouteillée dans de telles créations démoniaques, dans de tels monstres de l'Enfer...

Maintenant, ce n'est qu'en utilisant le Feu pour brûler de tels agrégats qu'ils pourront retrouver leur état primitif originel, cet état qu'ils avaient à l'Aurore du Mahamanvantara...

Aucun des frères ici présents ne doit jamais oublier le Feu. Chacun de vous devrait RENDRE UN CULTE AU FEU : avoir toujours une bougie allumée dans sa maison. La Flamme Sacrée ne doit jamais être absente de la maison d'un Initié. INRI ! (Ignis Natura Renovatur Integra)...

Il est urgent que nous transmutions dans la Forge Incandescente de Vulcain, l'EXIOHÉHARI, c'est-à-dire le sperme sacré, en Mercure des Sages. Ce Mercure devra recevoir ce que l'on appelle le « Soufre » (le Feu).

Le MERCURE SOUFRÉ, montant par l'épine dorsale, est le Serpent de Cuivre, le Serpent Saturnien qui peut brûler, réduire en cendres ces agrégats qui sont vivants à l'intérieur de nous et dans lesquels est embouteillé ce qu'il y a de meilleur en nous : la Conscience de l'Être. Si nous les faisons brûler, si nous les réduisons en cendres, alors nous nous éveillerons, transformés en flammes primigènes de l'Armée de la Parole, de l'Armée de la Voix.

Le Verbe est ce qui est, ce qui a toujours été, et ce qui toujours sera ; c'est la vie qui palpite en chaque atome comme elle palpite en chaque Soleil.

Chacun de nous est appelé à se convertir en Soldat de l'Armée de la Parole, en Flamme de l'Aurore. Mais si nous nous oublions nous-mêmes, si nous ne savons pas maintenir le parfait équilibre entre la Conscience, le corps et le milieu ambiant dans lequel nous nous trouvons, il ne sera pas non plus possible de nous transformer en Flammes. Il est nécessaire que chacun de nous se convertisse en Flamme...

Le Feu doit faire trois pas à l'intérieur de nous pour nous convertir en Elohim !...

Il existe le Soleil qui resplendit dans l'espace infini, c'est-à-dire le Soleil de Minuit ; il existe la Foudre, terrible et menaçante, et le Feu de Vulcain dans nos organes sexuels. Ce n'est qu'en développant ce Feu merveilleux dans notre constitution anatomique, guidés par le Soleil de Minuit, que nous pourrions être libérés au moyen de [...] Intellectuel, l'Émotionnel, le Centre Moteur, le Centre Instinctif et le Centre Sexuel. J'affirmais aussi, de manière emphatique, qu'il y a deux Centres Supérieurs : l'Émotionnel Supérieur et le Mental Supérieur.

J'ai dit que chacun des Sept Centres a son propre mental. Nous avons SEPT MENTALS qui contrôlent notre corps. Il y a le Mental Intellectuel, le Mental Émotionnel, le Mental Corporel, le Mental Instinctif, le Mental Sexuel, le Mental de l'Émotionnel Supérieur et le Mental du Mental Supérieur.

Je disais que, dans chacun de ces Sept Mentals, il existe une Vérité, et qu'il y a en tout, au-dedans de nous, Sept Vérités contenues dans les Sept Mentals.

Mais nous devons toujours être alertes et vigilants comme des vigies en temps de guerre. Nous ne devons pas permettre au Mental Intellectuel de faire des siennes, de nous amener sur les chemins de la morbidité et de la luxure.

Nous ne devons pas permettre au Mental Émotionnel de nous conduire sur le chemin des émotions négatives.

Nous ne devons pas permettre au Mental Moteur de nous convertir en simples joueurs de football ou en boxeurs, ou de nous faire faire quelque chose d'inutile.

Nous ne devons pas permettre au Mental Instinctif d'être altéré à cause de fausses opinions sur l'organisme, sur la vie. Celui-ci possède les fonctions spécifiques, définies, aptes à faire marcher correctement chacun de nos organes.

Nous ne devons pas permettre au Mental Sexuel de nous amener sur le chemin de la sensualité luxurieuse.

Il est nécessaire de développer en nous le MENTAL ÉMOTIONNEL SUPÉRIEUR avec les émotions pures, avec l'Art vivant, avec les Symphonies d'un Beethoven, d'un Mozart ou d'un Liszt...

Il est nécessaire de développer en nous le MENTAL DU MENTAL SUPÉRIEUR avec la culture de l'Esprit. Chacun des Sept Mentals va se perfectionner à mesure que nous allons éliminer les agrégats psychiques.

Quand on élimine les agrégats psychiques du Centre Intellectuel, le Mental se retrouve au service de l'Esprit.

Quand on élimine les agrégats psychiques des émotions inférieures, le Centre Émotionnel Supérieur resplendit en nous.

Quand on élimine les agrégats psychiques du Centre Moteur, représentés par les usages erronés, par les mauvaises habitudes, etc., les actions dignes resplendissent dans ce centre.

Quand on élimine les bas instincts animaux du Centre Instinctif, ce centre merveilleux remplit alors ses fonctions à la perfection : en dirigeant l'eurythmie de tout notre corps, il entre en harmonie.

Quand on élimine tous les agrégats psychiques du Centre Sexuel, celui-ci fonctionne alors merveilleusement, en transformant le sperme sacré en énergie créatrice.

Celui qui, grâce au Feu Sacré de Vulcain, aura éliminé de lui-même tous les agrégats psychiques, possédera le Centre Émotionnel Supérieur et le Mental Supérieur. Alors, il intégrera sa Personnalité, il restera au service de l'Être, et les messages qui proviennent des parties les plus hautes de son propre Être en passant par les Centres Supérieurs parviendront à chacun des cinq cylindres de la machine organique.

C'est ainsi que le feu fera de nous des Individus Sacrés ; c'est ainsi que le Feu, brûlant ou désintégrant complètement les agrégats psychiques, nous convertira en Flammes.

Le feu brûlera premièrement dans le corps, ensuite dans l'Âme, et plus tard, dans l'Esprit. Quand ces trois mèches de Feu brûleront en nous, nous nous submergerons dans notre PROTOTYPE DIVIN (car chacun de nous a son propre prototype dans le feu) et nous nous convertirons, pour cette raison, en Elohim...

Il faut que vous compreniez la nécessité de nous convertir en Elohim ; il faut que vous compreniez la nécessité de nous convertir en Individus Sacrés ; il est nécessaire que vous compreniez l'urgence d'être admis une fois pour toutes dans l'Armée de la Parole, dans l'Armée du Démon Créateur de l'Univers ; il est nécessaire que vous fassiez les trois pas fondamentaux dans les sept Régions de l'Univers.

Sans le feu, vous ne pouvez pas vous transformer. Dans le Monde Physique, les scientifiques ne connaissent rien du feu. Ils pensent que le feu est le produit de la combustion, mais ils se trompent ; la réalité est à l'inverse : la combustion est assurément le résultat du feu.

Prenons une allumette ; si nous la frottons, nous obtenons du feu. Évidemment, les scientifiques diront que cette flamme est sortie de la combustion, mais ils se trompent. Ce qui arrive, c'est que nous avons éliminé le réceptacle dans lequel était enfermé du feu. Et le bras et la main, qui ont fait bouger l'allumette, contiennent du feu. S'ils n'en contenaient pas, le Feu n'aurait pas jailli, l'allumette n'aurait pas bougé et, par conséquent, elle aurait contenu du feu à l'état complètement virginal.

L'heure est venue de comprendre que le feu existe avant que l'allumette ne brûle. L'heure est venue de comprendre que le feu continue d'exister après que l'allumette se soit éteinte. Alors, quelle est l'origine du feu ? Où se trouve-t-elle ; si le feu n'a ni commencement ni fin, où est-il ?...

Comme je l'ai déjà dit et je le répète, ce qui nous intéresse, nous autres, c'est le Feu du feu, la Flamme de la flamme, la Signature Astrale du Feu.

C'est grâce à ce Feu de Vulcain, le Feu Solaire Christique que nous pourrions réellement brûler tous les agrégats psychiques, les réduire en poussière cosmique.

Qu'est-ce qui est enfermé à l'intérieur des agrégats psychiques ? L'ESSENCE ! Et qu'est-ce que l'Essence ? DU FEU VIVANT !

Lorsque les agrégats psychiques auront été brûlés, que restera-t-il ? Du feu. La Conscience est un feu qui crépite, un feu qui pétillote dans l'aura ardente de l'Univers.

Je le répète : tous les Livres Sacrés ont été écrits avec des charbons incandescents...

Mes frères, rendez un culte au feu, travaillez avec le feu et je vous assure, au nom de la Vérité et de la Justice, que vous serez libérés. Actuellement, vous tous, vous êtes des charbons éteints. Il est l'heure d'allumer le feu ; il est l'heure de comprendre que nous devons briller comme des Flammes Ignées dans l'aura de l'Univers.

Je termine sur ces paroles. Maintenant, vous avez l'entière liberté de poser des questions de type ésotérique, exclusivement en relation avec le thème que nous venons de développer. Les frères peuvent demander ce qu'ils veulent par rapport à ce thème. Ne craignez pas de poser des questions, vous êtes tous libres...

Disciple. Par rapport au Rappel de Soi, Vénérable, et en faisant allusion aux paroles du Maître Jésus « laissez les morts enterrer leurs morts », est-ce qu'une personne qui ne vit pas en Rappel de Soi est un « mort » ?

Maître. C'est ainsi ! C'est un automate, c'est un robot programmé par la Loi de Récurrence. Une autre question ? Oui, frère...

D. Vénérable Maître, par rapport au feu dont vous parlez au début, le feu avec lequel on veille les Morts, le feu de la cuisine, d'un poêle, pourrait-on les considérer comme des aspects négatifs du Grand Fohat Sacré ?

M. Non, simplement, il y a beaucoup de sortes de feux et c'est tout. IL Y A BEAUCOUP DE NIVEAUX DU FEU ! Une autre question ? Continue, frère...

D. Vénérable Maître, cela fait beaucoup d'années, quand je [...] j'ai eu une expérience [...] Et dans mon expérience, j'ai vu [...] et ensuite ce fut comme un Temple [...] et je me suis senti heureux, à ce moment-là, dans le rêve ; quand je me suis réveillé, je me suis senti profondément ému [...] Et moi, je n'étais alors qu'un fornicateur...

M. Le feu, sans nul doute, est compatissant et, en général, il aide aussi ceux qui sont tombés, ceux qui marchent dans les ténèbres, c'est pourquoi on a dit que « nous devons lever la torche bien haut pour ILLUMINER LE CHEMIN DES AUTRES »... C'est tout. Un autre frère veut poser une question ?

D. Vénérable Maître, quelle relation y a-t-il entre l'aura et le feu ?

M. Eh bien, l'aura est aussi une radiation ignée. Évidemment, le feu est à l'état latent dans l'eau, dans chaque atome, bien qu'en réalité ce ne soit qu'un feu inférieur. Ce qui DOIT NOUS INTÉRESSER, c'est de développer en nous LE FEU DE VULCAIN ; ce qui doit nous intéresser, c'est de faire les trois pas dans les sept Régions, si nous voulons vraiment nous convertir en Soldats de l'Armée de la Parole. Une autre question ? Parle, frère...

D. Maître, pour nous les célibataires, pouvons-nous éveiller le Feu sans compagnie ?

M. Il est écrit que le feu de Vulcain NE S'ÉVEILLE QUE DANS LA FORGE DES CYCLOPES ! Cependant, les célibataires peuvent travailler sur l'Ego et, grâce à des efforts transcendants, avec l'aide de la Divine Mère Kundalini (qui est feu), ils pourront éliminer 25 %, 30 %, et jusqu'à 50 % des agrégats. Cependant, plus tard, ils devront descendre dans la Forge Ardente de Vulcain s'ils veulent vraiment éliminer 100 % des agrégats psychiques. Une autre question ?...

D. Vénérable Maître, selon votre conférence, le Père est Feu, le Fils est Feu, et l'Esprit Saint est Feu, la Divine Mère est Feu ; Pouvons-nous concevoir une différence de degrés... ?

M. Oui, IL Y A DES DEGRÉS ET DES DEGRÉS ; parce qu'une chose est le Père, la Flamme Supérieure ; une autre est le Fils, le Logos, le Christus, qui est aussi Feu, le Feu Igné qui resplendit dans la Conscience, le Feu qui crépite dans les roches, le Feu qui se trouve crucifié à l'intérieur de la Terre, l'Anima Mundi, et autre chose est le Feu de l'Esprit Saint, le Feu de la Pentecôte, le Feu Sexuel qui ne peut être connu que dans la Neuvième Sphère...

D. Vénérable Maître, le Feu a-t-il sa contrepartie ? La contrepartie du Feu...

M. LE FEU N'A PAS DE CONTREPARTIE ! Le Feu est le Feu ; il est ce qui est, ce qui a été et ce qui toujours sera ! Ce qui existe, par contre, en réalité, ce sont diverses gradations du Feu. Une autre parole ? Oui, frère...

D. Notre Être Réel est-il authentiquement Feu ?

M. Comment dis-tu ?

D. Notre Être Réel est-il authentiquement Feu ?

M. C'est ainsi ! C'EST DU FEU, assurément. Une autre question ? Voyons, frère...

D. Vénérable, vous nous parliez du Un, du Manifesté et de l'Immanifesté. La raison d'être de Dieu Manifesté est-elle la connaissance de l'Immanifesté ?

M. L'immanifesté ou l'Inconnaissable est Aelohim. Moïse rendit un culte à Aelohim. Le Manifesté, le second Un, c'est le Démonstrateur Architecte de l'Univers ; c'est le Feu, c'est le Crestos Cosmique, c'est Vishnou, lequel peut pénétrer dans tout ce qui est, a été et sera.

Évidemment, la raison d'être du Logos Immanifesté EST DE CRÉER ET DE NOUVEAU SE REMETTRE À CRÉER. Nous tous, après nous être absorbés en tant qu'Elohim au sein profond de l'Un Immanifesté, nous connaissons alors le secret vivant de la profonde manifestation de chaque Mahamanvantara. Parce que nous savons que les « Manifestations » périodiques du Mahamanvantara surgissent du sein de l'Inconnaissable (cela n'aura pas de commencement, cela n'aura pas de fin). Mais nous ne connaissons sa vérité fondamentale, sa racine, que le jour où, après nous être convertis en Flammes, nous nous submergerons définitivement dans le sein de l'Éternel Père Cosmique Commun.

Ainsi, mes chers frères, Aelohim est ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui toujours sera ; ce qui se cache derrière le feu est innommable. Heureux ceux qui se submergent définitivement et pour toujours dans Cela qui est la Vérité.

Mais maintenant, nous devons travailler beaucoup sur nous-mêmes ; maintenant, c'est à nous de buriner nos SEPT MENTALS ; maintenant, c'est à nous de connaître les SEPT VÉRITÉS contenues dans nos Sept Mentals.

Il est aussi urgent, comme je le disais dans de précédentes conférences, de savoir qu'à l'intérieur de nous existent les SEPT SEIGNEURS SUBLIMES (les sept parties de notre propre Être).

Évidemment, de par la Loi des Analogies Philosophiques et la Loi de la Correspondance et de la Numérologie, il y a Sept Mentals dans le Microcosme, en relation avec les Sept Mondes et les Sept Seigneurs Sublimes, les Sept Bouddhas de Contemplation. Donc, il y a Sept Mondes là-haut, dans le Macrocosme, Sept Mentals, pour parler plus clairement, et Sept Seigneurs Sublimes ; et en nous, ici et maintenant, il y a Sept Seigneurs Sublimes, Sept Mentals que nous devons buriner, ciseler, perfectionner profondément.

Et cela n'est possible qu'en réduisant en cendres les agrégats psychiques contenus dans les cinq cylindres de la machine organique, en perfectionnant les Centres Supérieurs de l'Être de chacun de nous.

Ayant compris que nos Sept Mentals doivent resplendir, ayant compris que les Sept Seigneurs Sublimes doivent agir en chacun de nous, qu'ils doivent être connus, ayant compris qu'il y a Sept Vérités en nous, il ne nous reste plus d'autre remède que de travailler avec le Feu pour nous convertir en COLONNES DU TEMPLE DU DIEU VIVANT.

Dans « l'Apocalypse », il est écrit : « Celui qui vaincra, je le ferai colonne dans le Temple de mon Dieu et jamais il ne sortira de là »... Il y a une autre question ? Oui, frère...

D. Vénérable Maître, quel pourcentage de Conscience est nécessaire pour le Rappel de Soi ?

M. Le Rappel de Soi, c'est le Rappel de Soi. Beaucoup commenceront avec les 3 % de Conscience qu'ils ont ; d'autres travailleront avec 5 % et d'autres avec 10 %. À la fin, LES POURCENTAGES AUGMENTERONT PEU À PEU. Il est évident que plus les pourcentages de Conscience augmenteront en chacun de nous et plus nous nous rappellerons de nous-mêmes de façon chaque fois plus splendide, chaque fois meilleure.

Mais les pourcentages de Conscience en chacun de nous ne pourront pas augmenter si nous n'éliminons pas de nous-mêmes les Démonstrateurs Rouges de Seth, c'est-à-dire ces créatures ténébreuses, ces monstres de l'Enfer, vives représentations de nos défauts psychologiques.

Les Écoles qui n'enseignent pas le Chemin de la Christification, les Écoles qui n'enseignent pas aux gens à travailler avec le Fohat merveilleux, qui tisse et détisse tout sur le Métier à Tisser de l'Univers, sont des Écoles mortes, où règne le froid lunaire. Une autre question ?... Parle, frère...

D. Maître, en relation avec [...] au sujet de cet ordre des Bhons, vous nous expliquiez que ceux-ci agissent dans cet aspect, d'une manière très radicale [...] vous pouviez nous expliquer plus amplement ces aspects.

M. Certainement. Il y a deux ordres au Tibet Oriental : celui des Dugpas au bonnet rouge et celui des Bhons. Nul doute que les adeptes du Clan de Dag-Dugpas travaillent avec le Feu Infernal, avec le Soufre Arseniqué, avec le Feu Vénéneux de l'Abîme. Les BHONS, c'est autre chose. Je ne nie pas qu'ils soient radicaux à 100 %, mais ILS TRAVAILLENT AVEC LE FEU.

Si quelqu'un frappait aux portes d'un Monastère Bhon dans le but de demander l'Initiation, il serait alors reçu par un grand Prêtre vêtu d'une tunique de couleur sang, une mitre rouge sur la tête, des colliers avec des os de cadavres et un poignard ensanglanté à la main droite.

- Que veux-tu ? questionne le Prêtre Bhon...

Quand l'adepte dit : « Je veux m'éloigner de cet Univers et pour toujours »... le Prêtre Bhon l'emmène dans la cour. « Prononce ce mantra ! » lui dit-il ; ce que fait le dévot ; alors il tombe mort instantanément. Et cet individu est désincarné.

Dans le Monde Astral, ces Bhons mettent l'individu en intime relation avec le Père-Mère et ils le soumettent à de rigoureuses épreuves. La Mère Kundalini, agissant sur le fils, l'aide ; et ainsi, les agrégats psychiques sont annihilés.

Un dur travail attend l'aspirant qui a franchi cette porte. La Mère Cosmique devra travailler sévèrement avec lui, jusqu'à ce qu'il réussisse à désintégrer tout l'Ego.

Sa Conscience, alors libre, se submergera au sein de Cela qui n'appartient pas au temps. Mais comme il n'aura pas encore créé les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, il n'y a aucun doute qu'il ne sera pas non plus arrivé de ce fait à l'Adeptat ; il sera une Flamme, oui, une petite Étoile de l'Univers Infini...

Madame Blavatsky a dit : « Si vous ne pouvez pas être un Soleil, contentez-vous au moins de saisir une Étoile »...

Il ne sera pas un Adepté, mais il pourra se séparer de la scène cosmique et s'immerger au sein du Grand Alaya de l'Univers.

C'est autre chose quand l'aspirant affirme avec assurance, devant le Prêtre Bhon, qu'il veut suivre le Chemin de l'Adeptat. On l'emmène alors dans un bois solitaire, on l'enferme dans une cabane (pas une de ces cabanes de luxe comme il en existe ici, dans les terres d'Amérique, mais une cabane véritable faite de palmes et de lianes de toutes espèces). Là, l'individu devra passer par d'épouvantables terreurs, par des épreuves indicibles. Un cor sonnera (et il sera fait d'os de cadavres) ; les Prêtres Bhons conseilleront à l'aspirant de s'écarter de ce chemin. On lui dira : « Il y a de meilleurs chemins ; il existe la Roue du Samsara, il existe d'autres voies »...

Mais si le disciple dit : « Non, moi, la seule chose que je veux, c'est l'Adeptat »... on invoquera alors ses agrégats psychiques ; avec des formules spéciales, les Bhons cristallisent ces agrégats, ils les rendent visibles et tangibles à l'intérieur de la cabane et ils le laissent seul (l'Initié).

Il aura affaire à ses agrégats, certains d'entre eux extrêmement bestiaux, monstrueux. Il devra se battre contre eux toute la nuit et si, par hasard, il arrive à survivre, s'il n'est pas étranglé, au cas où il arrive à survivre, il saura vraiment quelle sorte d'agrégats il a et il les travaillera avec succès.

S'il passe l'épreuve, on l'emmène dans un autre lieu, dans un temple secret où on lui enseigne le TANTRISME ORIENTAL, où on lui enseigne le Secretum Secretorum de l'Alchimie, où on lui indique comment on travaille avec le feu pour arriver à l'Adeptat.

Voilà le Chemin des Bhons, un « Chemin de Violence et de Mort » ; c'est pour cette raison que Madame Blavatsky a cru que c'était une École de Magie Noire. Mais il n'en est rien : elle est radicale, violente et très dangereuse ; c'est tout. Voilà l'explication... Une autre question ?... Voyons frère...

D. Vénérable Maître, comment est-il possible que les Dieux étant des Dieux, quelques-uns sont tombés et qu'à la fois... ?

M. Ils ont fait les trois pas, d'en haut jusqu'en bas, à travers les sept Régions de l'Univers ; ils se sont manifestés dans le monde de la forme ; ILS ONT COMMIS L'ERREUR DE JETER LA PIERRE PHILOSOPHALE À L'EAU. C'est pour cela qu'ils sont maintenant tombés, qu'ils sont morts. Dans les Mondes Supérieurs, chacun d'entre eux est représenté sous forme de statue, en sculpture de pierre. C'est tout. Ce fut ainsi et ce sera toujours ainsi.

Quand ils font les trois pas vers le haut, lorsqu'en eux brûle le feu dans le corps physique, puis dans l'Âme et enfin dans l'Esprit, ils retournent à leur Prototype Divin ; ils continueront à être les Dieux de toujours qui retourneront alors, sous une forme supérieure, terriblement Divine, plus puissante qu'avant, en raison de l'expérience acquise. Compris ?

D. Oui, Maître...

M. Bon, une autre question ?... Parle !...

D. Vénérable, ainsi, dans un cas comme nous, qui sommes des personnes endormies, notre Être Réel se manifeste-t-il en [...] ?

M. Comment va-t-il se manifester, vu l'état dans lequel chacun de vous se trouve, avec l'Ego vivant et bien vivant ? L'ÊTRE ET L'EGO SONT INCOMPATIBLES ; ils sont comme l'eau et l'huile, ils ne peuvent pas se mélanger ! Ou c'est l'Ego ou c'est l'Être ! Si c'est l'Ego, l'Être est absent, et si c'est l'Être, l'Ego doit mourir, il doit s'être désintégré auparavant.

Ainsi, vous n'êtes rien d'autre que des robots programmés par la Loi de Récurrence, des machines manipulées par l'Ego et c'est tout, vous comprenez ? Voyons, frère...

D. Vénérable maître, une personne qui est en train de vivre un karma [...] si elle donne la mort à l'Ego qui a été à l'origine de ce karma, se retrouve-t-elle libérée de lui ?

M. Ce n'est possible que sur la base de NÉGOCIATIONS AVEC LES SEIGNEURS DE LA LOI. Si on réussit cette négociation, l'agrégat psychique correspondant est éliminé. Il y a des agrégats psychiques liés à la Loi de Cause et d'Effet, et l'élimination de ces agrégats n'est possible qu'au moyen de négociations et de paiements correspondants ; mais je ne veux pas dire par là que tous les agrégats sont liés à la Loi du Karma ; je m'explique : c'est seulement certains agrégats, c'est tout.

Quand quelqu'un a fait une de ces négociations et a fini par obtenir la désintégration de l'agrégat correspondant, il est évident qu'il reste libre de cette dette.

Mes frères, je crois qu'avec cela, nous avons parlé bien clairement. Maintenant, nous allons faire l'Onction Gnostique.

CONFÉRENCE N°110 : PRODIGES ET MYSTÈRES DU FEU (La Doctrine du Feu)

Traduction d'une conférence intitulée "PRODIGIOS Y MISTERIOS DEL FUEGO (La Doctrina del Fuego)"

Nous allons commencer notre conférence de ce soir ; j'espère que tous les frères y porteront un maximum d'attention...

Bien, mes frères, en tous cas il est nécessaire de nous connaître de plus en plus nous-mêmes si nous voulons véritablement parvenir à l'Auto-réalisation Intime de l'Être.

Nous avons évidemment besoin de travailler (comme je l'ai déjà dit dans mes chaires précédentes) avec l'Élément Feu.

Le Feu, en soi, est une substance qui a échappé à toutes les analyses chimiques. Les scientifiques disent que « c'est le produit de la combustion », ce qui est absolument faux ; personne ne sait quelle est la nature du Feu.

Nous savons, par exemple, que dans l'atmosphère existent l'Oxygène et l'Azote ; nous n'ignorons pas que dans l'eau se trouve l'H₂O, c'est-à-dire l'Hydrogène et l'Oxygène ; nous ne pouvons pas non plus ignorer que dans la terre se trouve le Carbone, mais quelle est en réalité la formule de l'Élément Feu ?

N'importe quel homme de science nous parlera d'H₂O qui est fait « de deux atomes d'Hydrogène et d'un atome d'Oxygène », « qui forment l'eau ». Mais faisons l'essai dans un laboratoire avec H₂O et essayons d'unir les atomes d'Oxygène et d'Hydrogène, tel que c'est dans la formule, pour voir s'il en résulte vraiment de l'eau... Évidemment que non ! Pourquoi ? Parce qu'il manque quelque chose ! Quoi ? L'Élément Feu. Alors, la formule H₂O est incomplète ; c'est évident.

Ainsi, le Feu échappe à tout. Une simple flamme comme celle qui est ici sur la bougie, serait suffisante pour incendier le monde et elle demeurerait impassible : elle n'augmenterait ni ne diminuerait d'un atome.

Avec n'importe laquelle de ces bougies, nous en allumons une autre et une autre et une autre, et nous faisons brûler un dépôt d'essence, nous faisons exploser un dépôt de dynamite, et le Feu continue, et nous faisons brûler le monde et la bougie reste la même, impassible, comme si rien ne s'était passé.

Quelle est cette sorte de substance qui se moque des chimistes, qui fait tant de prodiges et qui, cependant, reste la même, impassible ? Réellement, la Substance du Feu est divine.

Maintenant, nous, ce qui nous intéresse (comme je vous le disais dans une précédente conférence), c'est seulement LA PARTIE OCCULTE DU FEU, LA FLAMME DE LA FLAMME, LA SIGNATURE ASTRALE du Feu, qui est la partie Divine, c'est ce que nous voyons là, sur la Croix, cet INRI : Ignis Natura Renovatur Integra (le Feu renouvelle sans cesse la Nature)...

Ainsi donc, la libération de l'être humain n'est pas possible en dehors du Feu ; c'est seulement en travaillant avec le Feu que nous pourrions obtenir la Libération Finale.

Les mondes, par exemple, ne sont autres que des granulations du FOHAT ; c'est évident. La doctrine que nous enseignons est la DOCTRINE DU FEU ; nos livres, nous les avons écrits avec des charbons ardents ; et dans le crépitement incessant des flammes, nous avons amené la Connaissance Secrète à l'humanité.

Nous savons bien que derrière le Feu il y a des merveilles. Une fois, j'ai demandé à un Elémental grandiose du Feu :

- Qu'y a-t-il au-delà du Feu ? Il répondit :

- C'est une chose que nous ignorons !

« Dieu est un Feu dévorateur » dit saint Paul, et c'est ainsi !...

Nous avons dit, dans des entretiens précédents, qu'il y avait DEUX « UN » : l'Inconnaissable AELOHIM et le Connaissable ELOHIM. Aelohim est la Sèité Inconnaissable et Immanifestée ; quant à Elohim ou Elojim, c'est l'Armée de la Parole, l'Armée de la Voix ; il est comme l'Étoile Solaire, comme le Soleil Spirituel : SOLEIL SACRÉ ABSOLU, qui sort des entrailles de l'Inconnaissable.

L'Armée de la Parole émane donc du Soleil Sacré Absolu, mais le Soleil Sacré Absolu et l'Armée de la Parole sont l'UN qui est sorti des entrailles vivantes de l'Inconnaissable.

L'Armée de la Parole est un Feu, c'est le FOHAT PLURALISÉ ; mais nous ne devons pas oublier que « la variété est unité ». L'Armée de la Voix est constituée de ces millions de DHYAN-CHOHANS, créateurs de l'Univers, et ils sont tous des Flammes du Feu ardent.

Mais voyez comme ce déploiement de BRAHMA, ce déploiement de la Divinité, ce déploiement du GRAND FEU UNIVERSEL est grandiose : comment, de l'Inconnaissable, émane le Démenteur Architecte de l'Univers, qui est le Feu.

Bien, maintenant, dans toute cette Armée de la Parole, dans toute cette Armée de Dhyan-Chohans, ils SONT, évidemment DÉNOMBRÉS, classifiés en groupes, en accord avec les Idées Cosmiques Universelles. Ils SONT des NOMBRES VIVANTS, créant et recréant à nouveau.

Il est important de comprendre que du sein de l'Inconnaissable a réellement jailli le Logos, le Démenteur, le Soleil Stellaire Spirituel, l'Armée de la Parole, et que de ce LOGOS MULTIPLE, à son tour (comme une Flamme composée de beaucoup de Flammes), émane ATMAN, l'Ineffable. Atman est l'INTIME en chacun de nous, notre ESPRIT DIVIN et QU'ON NE PEUT NOMMER.

À son tour, d'Atman se détache BOUDDHI. Et qui est Bouddhi ? Bouddhi est la CONSCIENCE SUPERLATIVE DE L'ÊTRE, Bouddhi est ÉROS, c'est le Fohat en tant que Messager des Dieux.

Dans les Mondes Supérieurs de Conscience Cosmique, les Initiés peuvent constater concrètement qu'Atman envoie toujours Éros ou Fohat ou Bouddhi ou la WALKYRIE (comme nous dirions dans le langage classique de Wagner), pour réaliser certains travaux. De sorte que Fohat ou Bouddhi est le messager d'Atman.

On est réellement rempli d'extase en comprenant ce qu'est la réalité d'Éros ; on est frappé d'admiration en voyant les Walkyries des Mahatmas travailler dans les Mondes Supérieurs de Conscience Cosmique et apporter des messages dans tous les coins de l'Univers (dames ineffables à la beauté indescriptible !).

Les Walkyries travaillent dans les Temples, les Walkyries remettent des messages, les Walkyries aident les Mahatmas. Elles sont le FOHAT MESSAGER, l'Éros extraordinaire qui palpite en chacun de nous.

Que deviendrions-nous sans Éros ? Pourrions-nous, par hasard, réaliser le Grand Oeuvre du Père ? Nous avons besoin d'Éros pour pouvoir désintégrer les agrégats psychiques inhumains que nous portons en nous.

Ainsi donc, l'Étoile qui s'est détachée du Soleil Sacré Absolu est le Démonstrateur Créateur de l'Univers, c'est la FLAMME de laquelle sortent les SEPT FLAMMES SAINTES. Cette Flamme est triple, mais d'elle sortent les Sept Flammes ; c'est-à-dire que c'est de la FLAMME TRIPLE que sort l'ÉTERNEL HEPTAPARAPARSHINOCK (du Trois sort le Sept).

De même qu'avec trois bougies allumées ici, sur l'Autel, nous pouvons en allumer sept, de même le trois formant aussi une Flamme - à trois mèches - c'est le Logos : le Logos en tant que SAINT AFFIRMER, le Logos en tant que SAINT NIER, le Logos en tant que SAINT CONCILIER. Mais, de cette Flamme Triple, se détache l'Éternel Heptaparaparshinock, les Sept Flammes.

Atman, Bouddhi, et Atman-Bouddhi forment la MONADE DIVINE INTÉRIEURE de chacun de nous. Plus tard, vient le MANAS SUPÉRIEUR ou ÂME HUMAINE, ce que nous possédons d'humain ; ensuite vient ce MENTAL que nous avons pour penser, qui est malheureusement embouteillé dans les multiples agrégats psychiques qui constituent le moi-même, le soi-même, le Moi même, c'est pourquoi nous disons que « nous n'avons pas un Mental unique, mais BEAUCOUP DE MENTALS ».

Il est évident que si la Substance Mentale est embouteillée dans différents flacons, si elle se trouve divisée parmi ces derniers, si la Substance du Mental est embouteillée dans beaucoup de Mois, alors il n'y a plus un seul Mental, mais beaucoup de Mentals (malheureusement)...

Mais ce qui se cache derrière tous ces mentals, le Radical, c'est un Feu qui, en réalité, serait vraiment le Quatrième Feu, parce que le Cinquième se trouve derrière toutes ces émotions que nous avons, et pour l'initié authentique, dans son corps astral. La Sixième Flamme se trouve derrière le principe de la vie : c'est le PRANA, c'est le Feu en tant que Prana ou Vie ; et le Septième brûle dans la propre moelle épinière de l'ascète gnostique.

En réalité, en parlant du point de vue de l'Anatomie Occulte, nous dirions qu'il existe SEPT SERPENTS : deux groupes de trois avec la couronne sublime de la Septième Langue de Feu qui nous unit avec l'Un, avec la Loi, avec le Père...

Si Atman reçoit réellement le PRINCIPE IGNÉ DU FEU, de l'Inconnaissable, par le biais du Démonstrateur Créateur de l'Univers, il n'y a pas de doute que c'est dans la Bouddhi que tout est contenu. On nous a dit, à juste titre, que « la Bouddhi est comme un vase d'albâtre, fin et transparent, à travers lequel brûle LA FLAMME DE PRAJNA »...

Dans la Bouddhi, dans l'Éros, dans la Walkyrie, la Pucelle, la Belle Hélène de Troie, est contenu Atman, l'Ineffable ; mais en fin de compte, Atman-Bouddhi, en tant que MONADE, sont des radicaux...

Dans une précédente conférence, j'ai dit que nous devions travailler avec les SEPT RADICAUX (et je crois que les frères ont déjà reçu cette information), qui sont les sept aspects du Feu en nous, les Sept Langues de Feu dans l'anatomie occulte, qui émanent directement du Divin Architecte de l'Univers. C'est évident et c'est ainsi qu'il faut le comprendre...

La SÉITÉ, en soi-même Inconnaissable, est ce qui est fondamental ; c'est d'elle qu'émane le Feu. « SAT » est « Séité » et de la Séité émane le Feu, c'est-à-dire le Démonstrateur Architecte.

Mais il y a un point que je veux souligner ce soir : s'il est bien certain que le Saint Affirmer, le Saint Nier et le Saint Concilier, c'est-à-dire le LOGOÏ INTÉRIEUR de chacun de nous, est un radical, c'est le BOUDDHA INTIME de chacun de nous (car chacun porte son Bouddha Intime, bien qu'il ne l'ait pas incarné), ce Bouddha Intime, à son tour, émane de l'ADI-BOUDDHA et l'Adi-Bouddha est l'Inconnaissable.

En individualisant, nous dirions que chacun de nous a son Adi-Bouddha dans l'Espace Abstrait Absolu Inconnaissable. De lui émane notre Logoï (et là, je suis en train de particulariser et de concrétiser), et du Logoï émanent à leur tour les sept aspects du Fohat, du Feu.

Quand je dis : « il faut travailler avec le Feu », tout cela doit être bien compris. Nous devons avoir un peu de Conscience (plus grande) sur ce qu'est le Feu, il faut le comprendre mieux...

La MÈRE KUNDALINI, dont nous avons tant parlé, est Feu, elle est le Fohat en nous, dans notre anatomie occulte ; elle est une variante de notre propre Être, mais dérivée.

En effet, il faut travailler avec le Feu, avec elle, parce qu'elle est la PORTEUSE DU FEU. Elle, le SERPENT IGNÉ, s'agite épouvantablement entre les chandeliers du Temple. Cette COULEUVRE SACRÉE des Grands Mystères est un Feu qui crépite à l'Aurore de l'Univers ; elle seule peut réduire en cendres les agrégats psychiques inhumains que nous portons en nous.

Ce n'est pas chose facile que de pouvoir désintégrer la totalité des agrégats psychiques. Imaginez-vous que ces agrégats agissent dans SEPT NIVEAUX DE L'ÊTRE.

Il y a des Saints qui ont réussi à désintégrer des agrégats jusqu'au cinquième ou sixième Niveau ; très rares sont ceux qui réussissent à désintégrer les agrégats psychiques dans les Sept Niveaux de l'Être. Il s'avère que dans les derniers Niveaux, spécialement dans le Septième, ces agrégats deviennent terriblement subtils et sont, d'ordinaire, épouvantablement difficiles. Si l'Initié n'est pas SUFFISAMMENT COMPRÉHENSIF, il peut échouer dans le Grand oeuvre.

Dans les Niveaux Supérieurs de l'Être, il existe des choses qui surprennent : les morales les plus élevées ne servent pas pour le Septième Niveau de Travail, ni même pour le Sixième ; les codes d'éthique sont superflus, les opinions que l'on avait, basées sur les interprétations purement superficielles des Écritures Sacrées, sont détruites, etc.

Ainsi, l'Initié doit se rendre indépendant non seulement des FORCES DU MAL, mais même aussi, des FORCES DU BIEN ; il doit se battre contre les Puissances du Mal et contre les Puissances du Bien. En ultime synthèse, le bien se change en mal, et beaucoup d'aspects qui semblaient relever du mal deviennent bons ; et il faut passer au-delà du bien et du mal, et connaître le bien du mal et le mal du bien. Les structures dogmatiques de l'éthique conventionnelle ne servent, au fond, que d'écueils pour celui qui marche sur le Sentier de l'Auto-réalisation ; c'est la crue réalité des faits...

Les gens ont tendance à tout interpréter à leur façon, superficiellement, mais celui qui veut vraiment travailler dans le Septième Niveau doit être « strictement compréhensif » ; passer au-delà de tout dogme et faire un inventaire de lui-même pour savoir ce qu'il a en trop et ce qui lui manque. Une belle Vertu peut, bien souvent, servir d'écueil au navigateur ; parfois, même des Gemmes très précieuses de la Spiritualité servent d'obstacle. C'est pourquoi il est si difficile de pouvoir désintégrer les agrégats psychiques dans les Sept Niveaux de l'Être, c'est pour cela !...

D'autre part, il faut apprendre à manier les Cinq Cylindres de la machine organique, car les agrégats que nous avons sont reliés aux Cinq Cylindres de la machine organique.

Quels sont ces Cinq Cylindres ? Le Centre INTELLECTUEL, où se trouve-t-il ? Nous savons qu'il se trouve dans le cerveau. Le CENTRE ÉMOTIONNEL, où se trouve-t-il ? Dans le Coeur, le Plexus Solaire et les centres du Système Nerveux Grand Sympathique. Le CENTRE MOTEUR, où se trouve-t-il ? Dans la partie supérieure de l'Épine Dorsale. Le CENTRE INSTINCTIF, où se trouve-t-il ? Dans la partie inférieure de l'Épine Dorsale. Et le CENTRE SEXUEL ? Dans le sexe.

Il y a des agrégats psychiques dans le Centre Intellectuel, comme il y en a dans l'Émotionnel, dans le Moteur, l'Instinctif ou le Sexuel ; c'est évident.

On doit étudier les agrégats psychiques dans chaque Centre, pour voir comment ils se comportent (c'est une question d'Auto-réflexion, d'Expérience Directe, d'Observation Psychologique, etc.). En tout cas, un agrégat ne peut être désintégré sans l'aide de la Mère Divine Kundalini, la Couleuvre des Grands Mystères, et elle exige (pour la désintégration de n'importe quel agrégat psychique) UNE COMPRÉHENSION PRÉALABLE du défaut psychologique que nous voulons réduire en cendres ; c'est évident.

Nous devons d'abord découvrir le défaut et ensuite le travailler ; nous avons besoin de l'AUTO-RÉFLEXION ÉVIDENTE DE L'ÊTRE pour arriver à la Compréhension profonde ; disons que nous avons besoin de la MÉDITATION INTIME, si nous voulons comprendre réellement tel ou tel défaut. Mais une fois compris, il faut le travailler avec la Divine Couleuvre Sacrée des Grands Mystères. C'est ainsi seulement que nous pourrions l'éliminer.

Et je répète : n'importe quel défaut est en relation avec un Centre de la machine organique ; mais à l'aide du Feu (celui qui vient du Démonstrateur Créateur de l'Univers jusqu'à la manifestation, à travers tous ces Niveaux de l'Être), nous pouvons réduire en cendres tout élément psychique indésirable. Ainsi, vous devez VOUS FAMILIARISER un peu PLUS AVEC LE FEU : apprendre à sentir avec le Feu, apprendre à penser avec le Feu, à adorer le Feu, comme le font les Parsis, tout comme les Chrétiens lorsqu'ils s'exclament : « Dieu est un Feu Dévorateur ! » ; comme les Parsis qui adorent le Feu ; comme les membres de n'importe quelle tribu Maya, Toltèque, Zapothèque ou Inca, qui rendent un culte important au Feu (au fond, ils appartiennent au Paganisme le plus pur et à l'Ésotérisme Chrétien le plus délicieux). C'est seulement avec le Feu que nous pouvons désintégrer les agrégats psychiques.

Mes chers frères, de tous les Centres que nous avons dans notre organisme, il n'y a pas de doute que LE PLUS DIFFICILE À CONTRÔLER SOIT LE CENTRE ÉMOTIONNEL.

Car l'Intellectuel, même s'il demande du travail, finalement, avec une certaine discipline, nous allons plus ou moins le contrôler. Le Moteur, qui est celui qui produit les mouvements (et qui est situé dans la partie supérieure de l'Épine Dorsale), est aussi contrôlable. On peut contrôler les mouvements de son corps, marcher si on veut marcher, lever un bras si on veut le faire, ou ne pas le lever si on ne veut pas le lever ; froncer les sourcils ou ne pas les froncer.

Ainsi, toutes les activités du Centre Moteur dépendent de notre volonté, mais le Centre Émotionnel est terrible : ce domaine des ÉMOTIONS NÉGATIVES, des sentiments et du sentimentalisme, etc., s'avère difficile à pouvoir contrôler.

En Inde, par exemple, ils comparent le Centre Émotionnel à un éléphant. Un éléphant fou, par exemple, que fait-on, en Inde, pour le contrôler ? On lui accole deux éléphants sains, sensés, un de chaque côté (ils les attachent pour qu'ils ne partent pas), et ensuite, ces deux-là (sensés) réussissent finalement à apprendre au fou à être sensé, et l'éléphant fou redevient finalement sensé. C'est un système qu'utilisent les hindous et il est bon.

Le Centre Émotionnel est un « éléphant », l'Intellectuel est un autre « éléphant », et le Moteur (le Centre Moteur-Instinctif-Sexuel) un autre « éléphant ». Ces deux « éléphants » : l'Intellectuel et le Moteur, peuvent contrôler « l'éléphant fou » des émotions.

Si, à un moment donné, nous sommes accablés de désespoir ou d'angoisse, c'est-à-dire si nous nous sommes identifiés à une émotion négative, si nous sommes mal, que devons-nous faire ? Allongons-nous sur le lit, relaxons-nous et mettons le « mental en blanc ». En nous relaxant, nous agissons avec le Centre Moteur, puisque nous nous relaxons, nous relaxons tout le corps, nous détendons tous les muscles, toute tension dans l'organisme ; et en mettant le « mental en blanc », c'est-à-dire en amenant le mental à la quiétude et au silence, qu'arrive-t-il ? Il ne reste pas d'autre remède, au Centre Émotionnel, que de se

calmer un peu, se rasséréner et, finalement, le Centre Intellectuel et le Centre Moteur vont dominer l'Émotionnel (ce sont les deux « éléphants sensés » qui vont dompter « l'éléphant fou »).

Il est aussi possible de CONTRÔLER LES ÉMOTIONS INFÉRIEURES AU MOYEN DES ÉMOTIONS SUPÉRIEURES. Il y a beaucoup de types d'émotions inférieures (vous le savez très bien). Quelqu'un de la famille meurt : nous crions, nous pleurons, nous sommes désespérés. Pourquoi ? Parce que nous ne voulons pas coopérer avec l'inévitable, et c'est le pire de tout (dans la vie, on doit APPRENDRE À COOPÉRER AVEC L'INÉVITABLE). Nous ne nous résignons pas à ce que meure un être cher, et nous crions plein d'angoisse, et nous n'acceptons pas, et nous voyons le corps là dans un cercueil, et cependant il ne nous paraît pas mort, et nous ne le croyons pas, cela n'est pas possible pour nous, que cet être soit mort ; et nous succombons à l'angoisse et à la désolation. C'est terrible !

Comment pouvons-nous dominer cet état ? De deux manières : l'une, nous pourrions l'appeler la « paire d'éléphants » (le Centre Moteur et le Centre Intellectuel) : relaxer le corps et rendre le mental calme et silencieux (c'est une solution).

L'autre : nous pouvons faire appel à une émotion différente, à une émotion supérieure. Peut-être, à ce moment-là, ça nous fera beaucoup de bien d'écouter une Symphonie de Beethoven ou « La Flûte Enchantée » de Mozart ou de nous plonger, plein d'émotion, en profonde Méditation, en réfléchissant aux Mystères de la Vie et de la Mort. Par une émotion supérieure, nous contrôlons alors les émotions inférieures et nous annulons la douleur que nous cause la mort d'un être cher ; c'est évident.

Le Centre Émotionnel est très intéressant, mais nous devons maîtriser les émotions inférieures, les contrôler, les soumettre, et c'est possible en accord avec notre didactique...

Les émotions inférieures causent beaucoup de dommages ; des émotions inférieures produites par la corrida, des émotions inférieures produites par le cinéma, des émotions inférieures produites par les orgies des grandes « javas », des émotions inférieures comme celles de celui qui joue à la loterie ou de celui qui est ému par une nouvelle du journal ou par une guerre ou par tant de choses qu'il y a dans le monde ; des émotions inférieures comme celles que donne la tequila, des émotions inférieures comme celles que développent les gens dans toutes leurs bestialités qui ne servent qu'à fortifier les agrégats psychiques inhumains que nous portons à l'intérieur de nous et à en créer aussi de nouveaux, en plus... Il est nécessaire d'éliminer les émotions inférieures grâce aux émotions supérieures (c'est possible) ; apprendre à vivre une vie édifiante et essentiellement valorisante, c'est fondamental ! Autrement, aucun progrès ne sera possible. Comment, de quelle manière ? Avant tout, il faut que nous soyons plus sincères envers nous-mêmes, afin de développer LE CENTRE ÉMOTIONNEL SUPÉRIEUR et de nous libérer ; nous libérer des émotions purement négatives et superficielles.

Il y a des gens qui sont courtois envers les autres, ils sont corrects ; il y a des gens qui offrent leur amitié aux autres, mais c'est l'aspect public ou exotérique, dirons-nous, mais ce n'est pas tout. Sachant que nous avons une Psychologie Intérieure, il ne suffit pas seulement de savoir nous comporter décemment envers d'autres personnes ; le parfum de l'amitié, du point de vue externe, ne suffit pas.

Quel est le comportement que nous avons, intérieurement, envers les autres personnes ? Normalement, ceux qui offrent leur amitié à une autre personne ont deux facettes : celle de dehors et celle de dedans. Celle de dehors est apparemment magnifique, mais celle de dedans, qui sait ?

Sommes-nous sûrs de ne pas critiquer l'ami à qui nous portons tant d'estime ? Sommes-nous sûrs de ne ressentir aucune antipathie pour l'une de ses facettes ? Sommes-nous sûrs de ne pas l'attirer dans cette « grotte » que nous avons dans le mental, pour le torturer, pour nous moquer de lui, tandis que nous lui sourions gentiment ?

Combien de personnes qui estiment quelqu'un ne cessent de critiquer, intérieurement, celui qu'ils estiment ! Bien qu'ils n'extériorisent pas leurs critiques, ils se moquent de leurs meilleurs amis ; et pourtant ils sourient gentiment en leur présence.

Nous devons être réellement plus complets, plus intègres ; essayons un moment de faire marcher de façon semblable DEUX HORLOGES (celle de dehors et celle de dedans, l'EXTÉRIEURE et la PSYCHOLOGIQUE), pour qu'elles marchent en parfaite harmonie l'une et l'autre, car cela ne nous sert à rien de bien nous comporter avec nos amis, de leur offrir notre affection, si nous nous moquons d'eux à l'intérieur, si nous les critiquons à l'intérieur, si nous les torturons à l'intérieur. Il vaut mieux que les deux horloges (l'extérieure et l'intérieure) marchent à l'unisson, seconde après seconde, d'instant en instant.

Nous devons être plus complets, plus intègres, cesser de critiquer (sévèrement, psychologiquement, intérieurement) les gens que nous estimons. Comment cette contradiction est-elle possible : que nous estimions une personne et que nous la critiquions à l'intérieur, que nous allions jusqu'à dire du bien de cette personne que nous estimons, mais que nous soyons en train de la « dévorer toute crue » à l'intérieur ?

Maintenant, vous devez très bien savoir qu'à l'intérieur de chacun de nous vivent beaucoup de gens, tous les Mois. Quand on attrape l'un de ces Mois et qu'on l'étudie avec le SENS DE L'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE, on peut constater qu'il a trois centres : le Centre Intellectuel, le Centre Émotionnel et le Centre Moteur-Instinctif-Sexuel, c'est-à-dire qu'il possède Trois Cerveaux. N'importe quel Moi a un mental embouteillé, il a une volonté embouteillée, c'est une personne complète. Il existe ainsi, à l'intérieur de nous, beaucoup de personnes ; à l'intérieur de chaque personne vivent beaucoup de personnes : les agrégats psychiques...

Ainsi, quelle que soit l'amitié que nous ayons, elle mérite d'être dûment traitée. Par exemple, vous avez un ami ; il y a des choses de votre ami qui vous plaisent et il y a des choses en lui qui vous déplaisent. Vous êtes amis d'un quelconque Moi de votre ami, ou de quelques Mois de votre ami ; mais il y a d'autres Mois de votre ami qui vous dérangent, qui vous causent de l'antipathie (car nous devons prendre en compte que dans chaque personne se manifestent beaucoup de personnes). Vous êtes habituellement amis de certains agrégats de tel ou tel ami, de telle ou telle personne, mais vous n'êtes pas amis de tous les agrégats de l'ami en question.

C'est pourquoi on dit : « Chez cet ami, il y a des choses qui me plaisent et il y a des choses qui me déplaisent ; il a de bons côtés, il a de mauvais côtés ». C'est la façon que nous avons de parler ; cela dépend, en effet, du type d'agrégat dont on parle à un moment donné.

Alors, l'amitié que nous ressentons pour les autres n'est pas complète. Nous ressentons de l'amitié seulement pour quelques agrégats de cette personne, mais nous ne ressentons pas d'affection pour les autres agrégats de cette autre personne.

Il se peut que cette personne physico-psychologique que nous estimons ait des agrégats psychologiques que nous n'estimons pas et, à certains moments, cette personne nous « semble pénible », précisément parce que d'autres agrégats sont en train de s'exprimer, avec lesquels nous n'avons pas d'amitié. C'est la crue réalité des faits !...

Si nous avons un Moi permanent, nous dirions : « Je suis tout à fait en affinité avec mon ami untel, complètement en affinité avec lui » (nous ne lui trouverions rien à redire, ni aucune espèce de défaut). Mais, étant donné qu'il n'a pas un Moi permanent, mais beaucoup de Mois, alors lequel de ces agrégats ou lequel de ces Mois de l'individu untel estimons-nous ? Ce ne sera pas tous ! C'est pourquoi nous avons besoin d'ÊTRE COMPRÉHENSIFS dans le domaine des relations mutuelles.

Pourquoi les amis se disputent-ils ? Simplement parce qu'intervient subitement dans la personnalité un agrégat qui n'est pas ami de l'ami, alors arrive la discorde. Mais si, plus tard, cet agrégat se retire et qu'un autre, qui est ami de l'ami, intervient, ils font la paix !

Comme les amis sont donc sots ! Ils ne sont pas complets, et ils ne sont pas complets parce qu'ils ne sont pas compréhensifs ; ils ne comprennent pas la question de la « PLURALITÉ DU MOI » ; sinon, ils seraient complets, ils sauraient excuser les défauts de l'ami et ne se fâcheraient pas contre lui. Il nous manque cette connaissance pour ne pas nous fâcher contre nos amis, pour nous rendre plus conscients de cela. Ainsi, nous améliorons les relations mutuelles, la vie en commun.

Il existe des SYMPATHIES qui (pourrions-nous dire) sont MÉCANIQUES et DES ANTIPATHIES MÉCANIQUES. Elles ne servent ni les unes ni les autres, car elles sont mécaniques. Parfois, nous disons : « Untel m'agace » ; mais qu'est-ce qui « nous agace » chez untel ? Un agrégat psychique qui n'est probablement pas notre ami ; c'est tout. Alors, nous ne devons pas essayer de sympathiser de force avec quelqu'un que nous trouvons antipathique, mais avant tout, découvrir quelle est la cause de l'antipathie ; et lorsque nous découvrons, par la réflexion, que cette antipathie est mécanique, l'antipathie disparaît alors d'elle-même et il reste la sympathie.

Mais comment pourrions-nous, ou quelle base pourrait nous servir pour arriver à la conclusion qu'une antipathie est mécanique ? Je dis qu'il faut simplement comprendre la Pluralité du Moi. Il est indubitable qu'à l'intérieur de toute personne vivent beaucoup de personnes. Il y a des fois où s'expriment des agrégats, par exemple, chez une certaine personne, chez un certain individu, qui ne nous plaisent pas, et c'est mécanique.

Réfléchissons que chez cette personne qui « nous agace », il y a aussi des agrégats qui peuvent sympathiser avec nous et être serviables et amis ; que les agrégats qui se manifestent chez un sujet untel ne sont pas tous désagréables pour nous : chez un sujet untel que nous n'aimons pas peuvent se manifester des agrégats qui, eux, nous plaisent. Si nous réfléchissons à cela, si nous comprenons ce point de vue de la Pluralité du Moi, alors disparaît l'antipathie mécanique qui est si préjudiciable car elle développe de plus en plus les éléments psychiques inhumains qui sont en relation avec le Centre Émotionnel Négatif.

Plus nous allons éliminer les agrégats du Centre Émotionnel Négatif, plus le Centre Émotionnel Supérieur va se développer en nous. Cependant, je dis que le Centre Émotionnel Supérieur est grandiose ; il est plus puissant que l'Intellect. Avec le Centre Émotionnel Supérieur, nous pouvons comprendre la nature du Feu...

Les livres sacrés sont écrits avec des charbons ardents, c'est-à-dire avec du Feu. Le LANGAGE de la Bible, par exemple, est PARABOLIQUE ; C'EST LE LANGAGE DU CENTRE ÉMOTIONNEL SUPÉRIEUR. Les Expériences Mystiques et hors du corps sont évidemment paraboliques et elles ne peuvent être comprises qu'avec le Centre Émotionnel Supérieur. On peut parfaitement connaître les Mystères de la Vie et de la Mort grâce au Centre Émotionnel Supérieur ; c'est évident.

Je vous ai dit que « la Monade est ce qui est le plus important en nous ; plus nous allons éliminer les éléments psychiques inférieurs, plus nous allons recevoir les radiations de la Monade ». Cette Monade est ATMAN-BOUDDHI. Atman est « l'Ineffable », il reçoit la force qui vient du Demiurge Créateur ; le Demiurge, à son tour, la reçoit de l'Adi-Bouddha, la Sérité Inconnaissable.

Atman, en tant que dédoublement du Divin Architecte de l'Univers, est Ineffable ; c'est ce qu'on pourrait appeler le « PARAMATMAN » ou le « SHIVA-TATTVA ». Bouddhi, bien qu'elle soit très spirituelle, est plus corporelle, plus concrète qu'Atman.

Il est clair que Bouddhi-Éros, en tant que Principe Igné, va se rendre chaque fois plus évidente pour nous. Ses radiations vont nous parvenir de plus en plus profondément, à mesure que nous allons dissoudre les

émotions négatives du Centre Émotionnel et à mesure que le Centre Émotionnel Supérieur va se développer.

Atman-Bouddhi est la Monade ; elle est la réalité à l'intérieur de nous, ce qui compte, l'ÊTRE RÉEL en nous.

Nous devons lutter en éliminant les émotions négatives pour nous rapprocher de plus en plus de la Monade, et la Monade, précisément, nous aide, car de Bouddhi émane Éros (cette FORCE SEXUELLE extraordinaire avec laquelle nous pouvons désintégrer les agrégats psychiques dans la FORGE DES CYCLOPES).

Qu'advierait-il de nous sans Éros ? À Éros s'oppose ANTÉROS (les Puissances du Mal), qui ne sont pas à l'extérieur de nous, mais au dedans de nous, ici et maintenant (Antéros, ce sont tous ces agrégats du Centre Émotionnel Inférieur).

Si nous éliminons les émotions négatives et développons le Centre Émotionnel Supérieur, nous pénétrerons chaque fois davantage dans l'essence du Feu, nous nous rapprocherons de plus en plus de notre Monade Intérieure qui nous a toujours souri.

N'oubliez pas qu'à son commencement, le Centre Émotionnel est pur, radieux. Les émotions inférieures, situées dans les parties ou les points inférieurs du Centre Émotionnel, constituent l'Émotionnel Inférieur ; mais si nous éliminons les émotions inférieures, alors tout le Centre Émotionnel Supérieur devient parfait comme une fleur de Lotus délicieuse.

En tout cas, Atman est le rayon qui nous unit au Logos et à l'Adi-Bouddha. Et la Force d'Adi-Bouddha et du Logoï Intérieur parvient à Atman et reste contenue dans Bouddhi, mais l'approche de Bouddhi est impossible tant que nous avons des émotions négatives. En d'autres termes : se rapprocher de la Monade sera difficile si nous continuons avec les émotions inférieures.

Nous ne devons pas accepter d'émotions inférieures à l'intérieur de nous ; NOUS DEVONS CULTIVER LES ÉMOTIONS SUPÉRIEURES : la musique ; nous devons écouter Beethoven, nous devons écouter Mozart, Liszt, Tchaïkovski ; nous devons apprendre à peindre, mais ne pas peindre des tableaux infra-humains : nous devons verser en eux nos sentiments les plus nobles. Tout ce que nous faisons doit être valorisant et essentiellement édifiant...

On est rempli d'extase lorsqu'on contemple les colonnes corinthiennes de l'Antiquité ou les marbres de Rome et d'Athènes ; les sculptures magnifiques d'une Isis brune dans la terre des Pharaons, d'un Apollon, de la Vénus de Milo ou de la chaste Diane.

On est rempli d'extase, on vibre d'une émotion supérieure lorsqu'on écoute, par exemple, la Lyre des temps anciens ou lorsqu'on s'abandonne à la Méditation profonde au sein de la Nature, lorsqu'on se promène dans les ruines de l'antique Rome, lorsqu'on marche sur les bords du Gange ou lorsqu'on tombe à genoux devant le Gourou, dans les neiges perpétuelles de l'Himalaya. C'est alors que vibre l'émotion supérieure...

Dans les temps anciens, là-bas dans la Lémurie, à l'époque où des rivières d'eau pure de vie jaillissaient lait et miel, lorsque la Lyre d'Orphée n'était pas encore tombée en morceaux sur le pavé du Temple, le Centre Émotionnel Supérieur vibrail intensément en chaque être humain.

C'était l'époque des Titans, l'époque où les être humains qui peuplaient la face de la Terre pouvaient voir l'AURA des mondes et percevoir plus de la moitié d'un HOLTAPAMNAS dans les tonalités de couleur (nous savons bien qu'un Holtapamnas a plus de cinq millions de tonalités).

Mais quand le Centre Émotionnel inférieur se développa avec les passions violentes, avec la luxure, avec la haine, avec les guerres cruelles entre frères, alors ce sens s'atrophia ; l'humanité se retrouva dans ce Monde Tridimensionnel d'Euclide.

L'heure est venue de comprendre que ce n'est qu'au moyen du Centre Émotionnel Supérieur qu'il est possible de pénétrer plus profondément en nous-mêmes.

Si nous procédons correctement, si nous apprenons à vivre, si nous apprenons à nous mettre en relation avec nos semblables d'une belle manière, nous nous rapprocherons alors de plus en plus de la Monade Sacrée et les différentes étincelles de Conscience cosmique nous surprendront, elles deviendront de plus en plus continues, jusqu'à ce qu'enfin, un jour, nous ayons tous réellement la Conscience Éveillée, la Conscience Superlative de l'Être, la Bouddhi...

Ce jour-là, nous serons heureux ; ce matin délicieux, nous serons totalement saturés par les vibrations de Bouddhi et nous saurons vivre véritablement dans un état de Conscience parfait.

Cette conférence s'arrête ici. Je laisse maintenant entière liberté à ceux qui sont ici de m'interroger, de poser des questions sur ce thème, mais sans sortir du sujet...

Disciple. Maître, pourquoi vous prononcez-vous contre les vertus ?

Maître. Tu vois bien COMME IL EST FACILE DE DÉFORMER L'ENSEIGNEMENT. Tu le fais d'un coeur pur et sincère, mais après que tu l'aies dit, un autre le déforme un peu plus, et le troisième continue de le déformer encore plus, et lorsque l'enseignement parviendra à toute l'Amérique, on dira : « Samaël Aun Weor est contre les vertus, plus de vertus ! ». C'est ainsi que se déforme l'Enseignement et c'est ainsi que s'est déformé l'Enseignement de tous les Frères Majeurs qui ont aidé l'Humanité.

Que reste-t-il du Bouddhisme, peux-tu me le dire ? Gautama Sakyamuni s'est prononcé contre l'abominable Organe Kundartigateur ; toute sa Doctrine a été contre les mauvaises conséquences de cet abominable « Organe ». Aujourd'hui, nous avons un Évangile Bouddhiste complètement déformé ; il ne reste plus rien ou presque plus rien de l'ancien Bouddhisme : tout a été déformé...

JE NE SUIS PAS EN TRAIN DE ME PRONONCER CONTRE LES VERTUS. J'explique : nous devons penser correctement. L'eau est utile, elle est magnifique, elle est bonne dans le lavabo, elle est bonne dans son récipient, dans la baignoire ; mais que diriez-vous de l'eau inondant la salle, les chambres ? Là, ça changerait tout, n'est-ce pas ? Ce serait mauvais... Le Feu est bon dans la cuisine ; il est aussi magnifique ici, sur les bougies, mais si, en ce moment, le Feu était en train de brûler cette maison et qu'arriveraient les pompiers, que dirions-nous ? Ce serait une calamité, n'est-ce pas ? Ainsi, toute vertu est bonne à sa place, mais en dehors de sa place, elle est mauvaise... C'est bien qu'un missionnaire (comme vous) donne l'Enseignement, qu'il le divulgue de partout, mais si au lieu de divulguer l'Enseignement aux différentes personnes, par là dans les rues ou dans les lumisials, ou dans les maisons des familles, il le divulguait dans des maisons closes, cela serait-il correct ? Ce serait mal, n'est-ce pas ? Le Missionnaire se convertirait alors en quoi ? En mauvaise personne, n'est-ce pas ? Très bien, mais je ne veux pas dire que le Missionnaire soit une mauvaise personne, TOUT DÉPEND DE L'USAGE qu'il fait de ses vertus.

L'argent en soi n'est ni bon ni mauvais, tout dépend de l'usage qu'on en fait : si on l'emploie pour le bien, il est bon, si on l'emploie pour le mal, il est mauvais.

Il en va de même pour les vertus ; elles sont précieuses ; ce sont des gemmes ineffables ; il est clair que chaque défaut psychologique éliminé laisse le champ libre pour la cristallisation d'une vertu. Mais les vertus, hors de leur place, sont mauvaises ; on peut aussi causer beaucoup de tort avec elles, non seulement aux autres, mais on peut aussi se faire du tort à soi-même avec ses propres vertus si on ne sait pas les utiliser. Je veux que vous compreniez très clairement cela, mes frères.

Que dire de la violence ? La violence est-elle bonne ou non ? Que me répondez-vous ? Quelle est la réponse ?

D. Qu'elle est mauvaise ?

D. Qu'elle est bonne et mauvaise...

M. La réponse que tu donnes est plus logique...

D. [...] si on applique la violence dans le sens de la défense, elle est bonne pour nous. Mais si on l'applique d'une manière instinctive, alors là, elle nous porte préjudice...

M. En substance, ce que tu dis est correct. Mais il faut le détailler. Évidemment, la violence entraîne la violence et ce n'est pas conseillé, mais voyons cela : un homme est avec sa femme et ses enfants ; il a aussi de grandes filles (des jeunes femmes) ; soudain, un groupe de bandits décide d'attaquer la maison pour violer son épouse, violer ses filles, incendier la maison et voler. Mais il y a là un homme : le mari. Il est désolé lorsque les bandits pénètrent dans la maison (il est conscient de cela), mais au lieu d'empoigner une arme pour la défense de son foyer, il bénit les bandits (car il est sur le Chemin, il est sur le Sentier) : « Que Dieu vous bénisse, frères de mon Âme ! Ne commettez pas ce crime horrible de violer ma femme (alors qu'ils sont en train de la violer), de violer mes filles (alors qu'ils sont en train de les violer), de voler mon argent (pendant qu'ils sont en train de dérober les derniers pesos), d'incendier ma maison (lorsqu'ils sont en train d'y mettre le feu), ne faites pas cela, mes petits frères, car vous aurez beaucoup de karma à payer ; cependant je suis disposé à vous bénir tous »...

Supposons qu'il sorte vivant de ce conflit, les bandits ayant eu pitié de lui. Comment se retrouverait cet homme devant les autorités et devant la Divinité ? Les autorités... je crois qu'ils le jugeraient pour avoir été complice du délit ; cela s'est déjà vu dans le Code Pénal ; cet homme mérite la prison, n'est-ce pas ? Pour sa lâcheté et parce qu'il s'est converti en complice du délit ; il est évident qu'il mérite la prison, il s'est converti en complice, c'est un lâche...

Alors dans ce cas, quel est le devoir de cet homme ? Il est sur le Sentier, c'est un Initié, il veut être Mahatma ou je ne sais quoi d'autre, quel est son devoir ? Mourir sur le champ de bataille pour défendre sa famille de n'importe quelle façon, mourir en se battant, mais mourir, s'il doit mourir, mourir en accomplissant son devoir d'homme ; c'est son devoir ! Ou que dire, par exemple, d'un militaire (et nous avons ici notre frère, le Lieutenant Colonel M. R. T.), que dire par exemple, ou que dirait notre frère qui est militaire, si la Patrie est soudainement menacée, si les « gringos » viennent nous envahir, piller, violer, incendier, voler, et que l'Armée dise : « Nous ne nous battons plus, que Dieu bénisse tous ces envahisseurs ; s'ils incendient, ce sera leur karma. Que Dieu les bénisse, nous ne nous battons pas »... S'ils se croisent les bras en donnant leurs bénédictions et en priant pour les bandits qui sont en train d'attaquer, que dire d'une armée comme celle-là ?

D. [...]

M. Comment ?

D. Immédiatement, c'est une trahison envers la Patrie...

M. Une haute trahison ! C'est évident. Une haute trahison ! Condamnable non seulement par les juges de la Terre, mais aussi par la Divinité. Quel est, alors, le devoir de l'armée à ce moment là ?

D. Attaquer, défendre...

M. Défendre, ils doivent employer les armes ! De sorte que les armes, en elles-mêmes, ne sont ni bonnes ni mauvaises, tout dépend de l'usage que l'on en fait : si on les utilise pour le bien, elles sont bonnes, mais si on les utilise pour le mal, elles sont mauvaises ; ça dépend.

Ainsi donc, cette question des vertus est une chose à laquelle on doit beaucoup réfléchir, énormément, car avec les vertus, on peut non seulement faire du tort aux autres, mais aussi à soi-même... Voyons, tu veux poser une question, frère ?

D. Je n'ai pas compris pourquoi, dans « Le Ramayana », Krishna incite Arjuna à combattre ses parents ? Je n'ai pas su interpréter cela [...] je n'ai pas compris cela.

M. Bon, vive, vive, vive Krishna pour ses paroles d'encouragement qu'il donne à Arjuna ! Et vive cette bataille contre les parents, c'est merveilleux ! Moi-même, je suis d'accord : Allons combattre tous les parents ! Dégainons l'épée et allons contre tous !...

Est-ce que tu sais quels sont ces « parents » ? Eh bien, ce sont tous les agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur de nous ; il faut se battre contre eux très durement, bien que ça nous fasse mal ; ce sont nos « parents », mais il faut « leur faire la peau » et sans pitié ! Voyons, parle...

D. Maître, excusez-moi, une question : quelle interprétation peut-on donner [...]

M. Comment ?

D. Quelle interprétation peut-on donner à l'Enseignement de l'Évangile qui dit : « Si on te frappe sur une joue, tends l'autre joue » ?

M. C'est ainsi ! Je vous assure que si quelqu'un vient me « gifler », je lui tendrai alors l'autre joue pour qu'il me « gifle » plus durement. Il n'y a pas de problème. Mais s'il y a un groupe d'enfants près d'ici ou si je suis ici le Gardien du Temple (que j'occupe, par exemple, le poste de notre frère) et qu'à ce moment-là arrive un groupe de bandits pour vous « faire la peau », moi, je « risque ma vie » ; c'est pour ça qu'ici, il y a l'épée ; et s'ils me frappent ou s'ils prennent le dessus, je meurs sur le champ de bataille. Quel est le devoir d'un Gardien du Temple ? Dis-moi, voyons... réponse ?

D. Défendre, au risque de sa vie, les personnes que l'on garde.

M. Correct ! En ce moment, tu es le Gardien du Temple et si quelqu'un vient nous attaquer, qu'une foule arrive, qu'une bande vienne attaquer les frères, tu dois perdre ta vie, s'il le faut, parce que tu es le Gardien du Temple.

De sorte qu'une chose est une chose, et autre chose est autre chose. C'est une chose que nous bénissons nos ennemis, que nous rendions le bien pour le mal, que nous tendions la joue droite pour qu'on nous « gifle » plus durement, et c'est autre chose que d'accomplir notre devoir lorsque vient l'heure de l'accomplir, de défendre, de savoir défendre ceux dont nous avons la charge. Compris ?... Y a-t-il une autre question ?... Oui, mon frère...

D. Vénérable, en parlant des vertus, peut-on considérer que, dans beaucoup de cas, une vertu peut créer une dépendance psychologique ?

M. Une vertu, quand on ne sait pas l'utiliser, peut créer des dépendances psychologiques, elle peut nous convertir en tyran, elle peut nous faire faire un faux pas, etc. Par exemple, combien de juges qui avaient la vertu de l'accomplissement du devoir envoyèrent, à l'époque de la Révolution Française, des innocents à l'échafaud ? Il y eut des bourreaux dont le devoir était de décapiter beaucoup de gens avec la guillotine, et ils accomplirent ce devoir qu'ils avaient (avec la « Vertu du Devoir »), et ils les décapitèrent, ils firent tomber la lame sur leur cou, cela est-il correct ? Que faut-il en penser, alors ?

Il faut apprendre à manipuler les vertus ; non pas qu'elles soient sous-estimables ; ce sont des gemmes précieuses, elles affleurent en nous à mesure que les agrégats psychiques sont éliminés.

Mais, chaque chose à sa place... Nous avons déjà dit que le feu est bon dans la cuisine, mais pas dans le salon, et que l'eau est bonne dans le lavabo, mais qu'il n'est pas bon qu'elle envahisse les chambres... Une vertu est bonne à sa place et mauvaise quand elle est hors de sa place. C'est tout. Il faut être plus équilibrés, plus réfléchis, plus matures ; c'est évident. Par exemple, l'antipathie mécanique est absurde. Mais cela ne sert à rien de lutter contre l'antipathie mécanique, cela ne sert à rien, par exemple, de dire : « Cette personne me tape sur le système... Mais, puisque je suis dans la Gnose, je vais voir comment devenir ami de cette personne », et se forcer à lui sourire artificiellement, car il s'avère que ce sourire, loin d'être un sourire, est une grimace tragique...

Non ! Ce qu'il faut faire, c'est la dissection de cette antipathie mécanique afin de voir pourquoi cette personne « nous tape sur le système ». Cela requiert beaucoup d'auto-réflexion, beaucoup d'auto-observation psychologique, beaucoup de méditation, et finalement, nous allons en découvrir la cause.

Une fois que nous aurons découvert cette cause, nous la désintégrerons avec l'aide de la Mère Divine Kundalini, avec l'aide du Feu Sacré. Alors, affleurera en nous la vertu de la sympathie envers cette personne. Une vertu : la sympathie envers cette personne qui, auparavant, « nous tapait sur le système ». Il faut donc se rendre conscient de tout, vivre une vie consciente, une vie plus mature, moins mécanique... Voyons, frère...

D. Maître, la vertu peut-elle s'apprendre ?

M. S'apprendre ? Mais alors, jamais ! Ce sont des gemmes précieuses ou des fleurs de l'Âme qui naissent en nous quand nous avons éliminé tel ou tel défaut psychologique.

Par exemple, si nous éliminons la colère, surgit en nous la douceur ; si nous éliminons la luxure, à sa place surgit la vertu de la chasteté ; si nous éliminons la haine, à sa place surgit la vertu de l'Amour ; et à mesure que nous allons éliminer les défauts psychologiques, les vertus vont surgir à leur place. C'est pourquoi nous disons qu' « IL FAUT CRISTALLISER L'ÂME EN NOUS » et l'Âme est un pur Feu Universel. Ce Feu divin, ce Feu ineffable doit venir se cristalliser peu à peu en nous. Mais nous ne pourrions faire cristalliser l'Âme en nous si nous n'éliminons pas nos défauts de type psychologique.

À mesure que nous allons éliminer chaque agrégat psychique, à la place se cristallisera soit une vertu, soit un pouvoir, soit une loi, etc. Cela s'appelle « Cristalliser l'Âme ». Et lorsque tous les agrégats seront finalement éliminés, il ne restera en nous que l'Âme ; le corps lui-même deviendra Âme.

Qu'est-ce que le corps d'un Mutant ? C'est un corps qui est devenu Âme. Mais pour Cristalliser l'Âme en nous (qui est un pur Feu vivant), il est forcément nécessaire d'éliminer les agrégats psychiques. Et cela n'est possible qu'en passant par de GRANDES CRISES ÉMOTIONNELLES.

Ce n'est pas une question purement intellectuelle. Non ! Pour éliminer un agrégat psychique, on doit passer par de terribles repentirs, pleurer, se désespérer, se rouler par terre et même se fouetter s'il le faut. Il faut souffrir énormément, se repentir, passer, je le répète, par de terribles chagrins. Si on ne passe pas par ces crises émotionnelles, alors on ne désintègre pas ce que l'on doit désintégrer, on ne cristallise pas les vertus et on ne cristallise pas l'Âme.

Mais, lorsque quelqu'un parvient à cristalliser l'Âme et se convertit totalement en Âme, il resplendit alors glorieusement ; il est une flamme de plus du Grand Brasier qui brûle dans l'Aura Magnifique de l'Univers. C'est ce que nous enseigne la Doctrine du Feu, et c'est ainsi que nous devons la comprendre... Une autre question ?

D. Maître, Éros est un Feu en nous, et la Mère Divine est aussi un Feu en nous ; comment fait-on pour que Éros [...] en amenant ce Feu à son maximum [...] qu'il ne nous échappe pas comme de l'eau ?

M. Qui, quoi ?

D. Qu'il ne nous échappe pas...

M. C'est que Éros est un Feu, le Feu Sexuel qui émane de la Monade. La Monade, à son tour, le reçoit du Logos. Ce Feu érotique surgit concrètement à la manifestation de la Walkyrie, de la Bouddhi. Il ne s'échappe pas si on ne renverse pas le Vase Hermétique, lorsque le Vase qui contient « l'Huile » demeure indemne. Mais, si on renverse le Vase d'Hermès, ce Feu érotique s'échappe, se perd, et alors avec quoi va-t-on travailler ? Nous avons besoin du pouvoir de la Monade si nous voulons réussir à éliminer les agrégats psychiques. C'est ainsi qu'on doit l'entendre, ainsi qu'on doit le comprendre... Y a-t-il autre chose que vous voulez demander ?...

D. Jusqu'où ce Feu doit-il être agité ?...

M. Doit-il être quoi ?

D. Jusqu'où doit-on travailler avec ce Feu ? Doit-il être utilisé de manière plutôt rythmique ou peut-on arriver jusqu'à [...] en Feu ?

M. LE FEU se manifeste ou DOIT ÊTRE UTILISÉ (pour être plus clair) DURANT TOUT LE TRAVAIL ÉSOTÉRIQUE DE MANIÈRE PARFAITE, RYTHMIQUE. Car il y a des temps de plus et des temps de moins ; il y a des temps de Mahamanvantaras particuliers et des temps de Mahapralayas particuliers ; des temps d'activité et des temps de repos...

À chaque époque d'activité, succède une PAUSE MAGNÉTIQUE CRÉATRICE ; car dans tout, il existe le biorythme... Voyons, mon frère...

D. Maître, pour revenir à la question des crises émotionnelles que vous avez mentionnée, serait-il incongru qu'une personne qui est réellement intéressée à faire le Grand Oeuvre demande à l'Être de la faire passer par ces « crises émotionnelles » ?

M. L'Être est l'Être et il a beaucoup de parties, à quelle partie de l'Être te réfères-tu ?

D. Au moins à notre Entraîneur psychologique, à notre Anubis particulier...

M. Chaque partie de l'Être mérite qu'on y réfléchisse, car nous savons très bien que de la Flamme unique émanent les sept Flammes, et les sept Flammes se multiplient par sept ; et ainsi de suite, ça continue comme ça par sept, etc.

De telle sorte qu'une partie de l'Être fait seulement une seule partie du travail ; mais les autres parties de l'Être doivent aussi travailler, c'est évident ; chaque Flamme est obligée de travailler. Mais, évidemment, c'est la Mère Divine Kundalini (l'Épouse de Shiva) qui est réellement obligée de réaliser le maximum du travail ; quant aux CRISES ÉMOTIONNELLES, c'est le domaine du Centre Émotionnel Supérieur, ça relève de la COMPRÉHENSION.

Quand on comprend comme on a été absurde, quand on se rend compte qu'on n'est autre qu'une loque humaine qui ne vaut rien, alors surgit le repentir pour tous les délits commis, et c'est de là que vient la crise émotionnelle naturelle, non feinte, mais véritablement ressentie ; c'est tout...

D. Maître, lorsqu'on dit que « l'eau est l'habitable du Feu », est-ce qu'on veut dire que le Feu provient de l'Eau, ou est-ce le Feu le premier élément qui donne vie aux autres éléments ?

M. Tu peux analyser l'eau. On trouve la formule H_2O . Mais cet H_2O serait incomplet sans le Fohat ; à la formule, il faut ajouter le Fohat. De sorte que l'eau ne pourrait exister sans l'élément feu qui est ce qu'il y a de primordial, de fondamental.

Quand le Feu se condense, il le fait d'abord dans l'air, ensuite dans l'eau et enfin dans la terre. Tu peux connaître les éléments chimiques de l'Eau (H_2O) ; tu peux connaître les éléments chimiques de la terre et savoir que le Carbone est important ; tu peux connaître les éléments chimiques de l'air et savoir ce que sont l'Azote et l'Oxygène, mais quels sont les éléments chimiques du Feu ? Qui a analysé cette substance, quelle est sa formule ? Il est très mal connu, pourquoi ? Parce que c'est la vive expression de la Séité, c'est la réflexion du Logos dans l'Univers. De sorte que tout sort du Feu. Et si nous ne travaillons pas avec le Feu pour désintégrer nos défauts psychologiques, nous marcherons sur le chemin de l'erreur...

D. Maître, on dit alors que Lucifer est [...] Quelle est la relation entre Lucifer et la Mère Divine, en nous, et avec le travail dans la Forge ?

M. Luci...

D. [...]

M. Lucifer est le Feu, c'est le Fohat, c'est le Soufre des Alchimistes médiévaux. Évidemment, c'est la réflexion du Christ Cosmique ou du Vishnou qui est en nous, à l'intérieur de nous. Il descend évidemment jusqu'aux profondeurs de nous-mêmes. En matière d'Ésotérisme Christique, nous disons qu'il est « le Diable », lorsque nous n'avons pas encore éliminé les agrégats, car c'est en lui que se reflètent alors tous nos défauts. Mais si nous désintégrons nos agrégats psychiques, il resplendit et s'intègre, et il fera partie intégrante de nous pour nous transformer et nous convertir en mutants. Qu'est-ce qu'un mutant ? C'est un Homme intégré à Lucifer (c'est un Mutant).

Lucifer nous donne tous les pouvoirs : il nous donne l'ÉLIXIR DE LONGUE VIE, il nous donne LE POUVOIR SUR LES ÉLÉMENTAUX du Feu, de l'Air, de l'Eau et de la Terre. Mais pour que Lucifer resplendisse en nous, pour qu'il s'intègre à nous, il faut d'abord le blanchir. C'est pourquoi les Alchimistes Médiévaux disent : « Brûle tes livres et blanchis le laiton »... Il faut blanchir le laiton, nous avons besoin de blanchir le Diable... Chacun de vous possède un Diable noir comme du charbon, horrible ; vous avez besoin de le blanchir, et vous pouvez seulement le blanchir (chacun d'entre vous) en désintégrant vos agrégats psychiques.

Le jour où vous le ferez, vous vous intégrerez à lui et lui à vous, et il vous livrera le Trésor Caché, la Toison d'Or, et il vous donnera tous les pouvoirs ; avant, ce n'est pas possible, compris ?... Une autre question ?

D. [...]

M. Bon, parle plus clairement car je ne t'entends pas ; « redis-moi ça plus lentement », plus clairement, plus lentement et plus fort.

D. Maître, quand le repentir ne surgit pas, quelle que soit la détermination que nous y mettons, à cause de la multiplicité de l'Ego, pour ainsi dire, le fait de nous punir comme le faisait Saint Antoine ou Saint François, alors cela pourrait-il être une méchanceté (en apparence) qui puisse nous aider sur le Chemin de l'Auto-réalisation, à éliminer un agrégat psychique déterminé ?

M. Bon, il n'y a pas de dogme en cela. Dans ce domaine, il y a des inventaires : des sommes et des restes, des multiplications et des divisions. Il faut savoir ce que nous avons en trop et ce qui nous manque, sans dogme. En premier lieu, il faut savoir si le repentir ne surgit pas en nous ; s'il ne surgit vraiment pas, c'est

parce que nous sommes pervers. Car lorsqu'il surgit en nous, c'est qu'il n'y a plus de perversité. Mais s'il ne surgit pas, c'est parce que nous sommes trop mauvais, trop pervers.

Évidemment, mes chers frères, qu'est-ce qu'il y a dans le repentir ? Certains le traduisent d'une manière et d'autres d'une autre manière : il y a des gens qui disent que « c'est changer la manière de penser » et ils citent des termes grecs, etc., et j'en passe. Pardonnez-moi ma franchise, mais je ne suis pas d'accord avec ces opinions.

En réalité, lorsque quelqu'un se trouve vraiment face à face avec sa propre Monade Divine (qui émane du Soleil Sacré Absolu), qu'il regarde ce qu'il a au fond de lui et qu'il se rend compte de toutes ses atrocités, il éprouve du repentir ; il travaille avec du repentir, il passe par des crises émotionnelles.

Mais quand quelqu'un s'est tellement éloigné du Soleil Sacré Absolu que les Émanations, les Ondulations Cosmiques du Soleil Sacré Absolu ne l'atteignent plus car il a trop dévié, il est tombé dans la Magie Noire, c'est un cas perdu ; dans ce cas, c'est quelqu'un de mauvais. Et ce quelqu'un de mauvais, devra se mortifier beaucoup lui-même ; il aura besoin de passer par d'horribles pénitences, c'est évident ; il aura besoin d'être très sincère envers lui-même, énormément sincère, pour pouvoir véritablement désintégrer les agrégats psychiques inhumains qu'il porte en lui-même.

Mais avant tout, s'il n'est pas parvenu au repentir, c'est parce que c'est quelqu'un de mauvais, un pervers. Il est parvenu à la perversité. Car la méchanceté est une chose, et la perversité est autre chose : le pervers n'a plus de remords, ni de repentir. C'est un cas perdu, les Ondulations Cosmiques du Soleil Sacré Absolu ne l'atteignent plus. C'est pourquoi il ne ressent ni remords, ni repentir, il devient cynique et se convertit en habitant du Règne Minéral Submergé, admis dans le Monde des 96 Lois. C'est tout.

Mais comment faire, dans ce cas, pour parvenir à ce que celui qui n'a pas de repentir se repente ; je le répète : il aura besoin de faire appel à beaucoup de force de réflexion pour analyser ses défauts psychologiques, et même faire certaines pénitences rigoureuses et se discipliner, etc.

Bon, j'ai fini ! Une autre parole, une autre question ?

D. [...] la question de Lucifer, je voudrais savoir où j'ai eu cette inquiétude : je me rappelle que d'après ce que vous nous dites [...] nous avons 3 % de Conscience libre, en ce moment ; cela pourrait dire qu'il y a une partie de notre Lucifer qui n'est pas noire. Alors si nous voyons, admettons, comme Faust [...] comment, lui, il appelle son Lucifer, son Divin Däimon [...] c'est la même formule pour travailler avec lui ou pour l'invoquer ici...

M. Bon, derrière cette question, il y a un ressort de curiosité, dans le fond ; dans le fond, il y a un ressort de curiosité. Tu aimerais travailler avec lui, simplement parce que tu as beaucoup entendu parler de lui (on parle de Goethe, on parle du Dr Faust, enchanteur et mage), on le cite dans tant de textes qu'il vaut bien la peine d'essayer d'être ami avec lui. Mais, je vous demande à vous qui êtes ici : y a-t-il quelqu'un qui soit prêt à [...]

CONFÉRENCE N°111 : L'EXPÉRIENCE SOLAIRE (La Moisson du Soleil)

Traduction d'une conférence intitulée "EL EXPERIMENTO SOLAR (La Cosecha del Sol)"

Le Chemin de la Libération. Nous sommes donc ici pour étudier : vous pour m'écouter et moi pour vous parler... Savoir écouter est certainement quelque chose de très difficile ; il est plus facile de savoir parler. Lorsqu'on écoute, il intervient, en général, un « traducteur » à l'intérieur de nous, qui est le Moi, l'Ego, le Moi-Même, le Soi-Même, et il traduit tout selon ses propres concepts, ses idées, ses opinions, etc. Ainsi, savoir écouter n'est pas si facile... Avant tout, il est nécessaire de comprendre qu'il y a quelque chose en nous qui est au-delà de ce qui est purement physique : nous avons un corps de chair et d'os, c'est évident, et n'importe qui accepte cette réalité, mais il y en a très peu qui comprennent que nous avons une psychologie susceptible de subir des modifications ; il est nécessaire de la comprendre si nous désirons réellement nous transformer.

Ceux qui acceptent qu'ils ont une psychologie commencent, de fait, à S'AUTO-OBSERVER ; lorsque quelqu'un s'auto-observe, c'est le signal qu'il tente de se transformer (il faut nous transformer). La vie, telle qu'elle est en réalité, n'est pas vraiment très attractive : naître, grandir, vieillir et mourir s'avère trop ennuyeux ; travailler énormément pour exister et mener une existence misérable, ça n'a pas de sens ; et non seulement les gens qui n'ont pas d'argent mènent une existence misérable, mais aussi les gens qui en ont.

Il y a deux façons de se vautrer dans la boue : certains se vautrent dans la boue de la misère et d'autres se vautrent dans la boue de la richesse (tout cela est désolant !). Donc, vivre pour vivre, exister « parce que c'est comme ça », sans savoir pourquoi ni comment, c'est quelque chose qui n'a pas la moindre importance. Que sommes-nous, dans quel but existons-nous, pourquoi vivons-nous ? Que de tourments ! Et finalement, qu'en est-il ? Chacun de nous n'est qu'une simple MACHINE chargée de TRANSFORMER DES ÉNERGIES...

Il s'avère que les énergies des Sept Planètes (les ÉNERGIES PLANÉTAIRES de notre système solaire) ne peuvent passer « comme ça » à l'intérieur de la Terre, par le fait même que notre planète est différente, c'est un monde gouverné par 48 Lois, un monde complètement différent des autres mondes du système solaire.

En regardant les choses de ce point de vue, il est clair que ce système solaire, en général, a besoin de canaux pour que l'Énergie Cosmique ou Universelle puisse passer directement à l'intérieur de l'organisme planétaire. Et il ne s'agit pas uniquement qu'elle passe : elle a besoin de se transformer au moyen de ces mêmes canaux ; seule une énergie transformée, et donc adaptée à l'organisme de la planète Terre, pourrait être utile à ce dernier.

Prenez en compte que la Terre est un organisme vivant qui a besoin d'exister, qui a besoin des énergies de l'existence, des énergies cosmiques pour vivre. Ainsi, tout comme nous avons besoin d'avoir de l'énergie pour exister, la Terre a aussi besoin d'énergie pour vivre et exister (c'est un organisme). Mais les énergies que reçoit la Terre pour pouvoir exister viennent, je le répète, des autres planètes du système solaire. Mais comme notre Terre est très différente des autres planètes, il faut que cette énergie se transforme pour pouvoir alimenter la planète Terre et elle ne pourrait pas se transformer s'il n'existait pas des canaux par où passe l'énergie...

Heureusement, ces canaux existent (le Soleil les a faits) ; ils sont constitués par la VIE ORGANIQUE que le Logos a établie sur la croûte terrestre comme une fine pellicule. Ainsi donc, la mince pellicule de vie organique : végétale, animale, humaine, est nécessaire pour que les énergies puissent se transformer et passer à l'intérieur de la Terre. C'est seulement ainsi que la Terre peut exister ; dans le cas contraire, elle ne pourrait pas exister en tant qu'organisme vivant. Nous, les êtres humains, nous sommes simplement

des machines par où doit passer l'énergie cosmique ; chacun de nous reçoit certaines charges d'électricité et de magnétisme qu'il transforme ensuite, inconsciemment, et qu'il retransmet automatiquement à l'intérieur même de la Terre. C'est pour cela que nous existons !

Et que d'amertumes pour que la Terre existe, pour que cette masse planétaire tourne autour du Soleil ! Et nous qui nous croyons si grands, alors que nous ne sommes réellement que de simples petites machines transformatrices d'énergies !

Et le but de notre existence est cela : pour que cette énorme masse planétaire existe, nous devons continuer avec nos « petites vies »... Comme nos vies sont malheureuses : travailler pour manger et pouvoir vivre ; exister pour l'économie de la nature ! Peu lui importe à elle que nous ayons des idées, des croyances ; elle, l'unique chose qui l'intéresse, c'est de recevoir l'aliment lui correspondant, l'Aliment Énergétique qui doit passer par notre corps ; c'est tout...

Et nous, comment vivons-nous ? En nous battant à la maison, dans les rues ou sur les champs de bataille ; en souffrant sous la botte d'un tyran : celui de l'usine ou peut-être celui du bureau ; en payant nos inévitables impôts pour pouvoir figurer en tant que citoyens, en payant un loyer pour qu'on ne « nous fiche pas à la porte », etc. Et tout, absolument tout, pour que cette masse puisse exister, pour que cette planète puisse faire partie du concert des mondes, pour qu'elle puisse palpiter et avoir une existence... Tant de mères qui souffrent, qui tombent malades ou à qui il manque de la nourriture ; certaines n'ont même pas de lait pour leurs enfants ! Combien de personnes âgées avec leurs traditionnelles expériences, combien d'enfants qui commencent à recevoir des réprimandes ! Et tout cela, finalement, pour qu'une masse planétaire existe...

Cela est un peu dur, un peu cruel, dirais-je : impitoyable... Et c'est ce que nous sommes, rien d'autre que cela ; si seulement nous étions des êtres humains, nous serions quelque chose ; mais nous ne le sommes même pas... De pauvres HUMANOÏDES INTELLECTUELS condamnés à la peine de vivre, voilà ce que nous sommes !

Ça pourrait sembler très pessimiste, c'est pour cela qu'il y a « des contrastes ». Nous nous souvenons des fameuses « javas », nous rions devant un verre, etc., et il nous semble que la vie comporte des moments heureux. Et le fait est que nous ne savons pas comprendre ce qu'est le « BONHEUR », nous confondons les instants de plaisir avec l'authentique et légitime Bonheur ; c'est évident : nous marchons sur des chemins erronés... Et que reste-t-il une fois qu'on est dégoûté du plaisir ? Uniquement des désillusions, de la déception !... Combien de fois se marient un homme qui croit adorer une femme et une femme qui croit aimer un homme ! Ils se marient ; mais en réalité ils étaient (vraiment) auto-fascinés, ils ne s'aimaient pas ; ils croyaient qu'ils s'aimaient, mais ils ne s'aimaient pas (ils pensaient qu'ils s'aimaient). Ce qui arrive, c'est qu'on confond l'amour avec la passion ; une fois la passion purement animale satisfaite, la seule chose qui reste dans le couple qui s'adorait tant, c'est le dégoût, l'ennui, la déception et c'est tout.

À partir de ce moment, la chose devient routinière : on parle seulement de comptes bancaires, du loyer, du « linge qui est sale » et « qu'il faut laver », qu'« il faut que le petit déjeuner soit prêt à temps pour partir au travail »... de temps en temps, sortir quelque part, faire une promenade, comme pour chercher une échappatoire à l'ennui, ou aller à une « java » qui se termine par une terrible « cuite » et une grande déception...

Et ainsi passe la vie, jusqu'à ce qu'on devienne vieux ; et une fois vieux, nous nous sentons des vétérans, nous aimons que nos petits enfants nous appellent, qu'ils nous disent alors « grand-père » pour leur raconter nos tristes histoires dont nous nous sentons orgueilleux (des histoires courantes de la vie) : « De mon temps, le Président untel fit telle et telle chose, telle et telle oeuvre » ; pour leur raconter quelque lutte sanglante fratricide à laquelle nous avons pris part, et même peut-être en montrant pour preuves, nos blessures de guerre dont nous pouvons nous sentir orgueilleux. Ce n'est que pure tristesse ! : « notre frère untel est mort », « notre cousin a perdu sa fortune » ou « c'était le bon temps », etc. Finalement arrive la

mort... Vie malheureuse !... Oui, c'est pour cela que nous travaillons tant, c'est pour cela que nous souffrons tant !...

Heureusement, il y a autre chose dans le LOGOS : le Soleil est compatissant ; car s'il est bien certain qu'il nous a convertis en de pures petites machines servant sa Nature (la Nature qu'il a créée), il n'est pas moins certain qu'il a aussi créé un intérêt.

Il ne va pas créer une Nature, il ne va pas créer une Vie Organique sur la croûte terrestre d'un monde chargé de faire des tours autour du Soleil « parce que c'est comme ça ». Ça n'aurait aucun sens qu'il crée une planète pour qu'elle tourne autour d'un centre de gravitation, pour rien d'autre que « parce que c'est comme ça », comme pour « plaisanter » ou pour se distraire, sans but défini.

Cela n'aurait pas de sens que cette planète ait été créée pour rien ; il faut qu'elle ait été créée pour quelque chose. Car créer pour rien serait, dirions-nous, la plus grande bêtise qui puisse exister... Je crois que même vous, vous ne le feriez pas ; vous ne pourriez pas faire un quelconque appareil et aller jusqu'à souffrir pour cet appareil, le faire exister pour rien, pour ensuite le détruire. Je crois que cette Création a un but... Il réclame un prix, oui, et il l'exige vraiment pour avoir créé la fine pellicule d'Existence Organique sur la face du monde ; il veut faire sortir quelque chose de là ; il a un intérêt et, de plus, il a raison : il veut faire une RÉCOLTE D'HOMMES SOLAIRES...

L'idée n'est pas mauvaise, mais certes difficile. Il s'agit d'un essai (très effrayant pour sûr, et plutôt laborieux) dans le tube à essai de la Nature. Voilà ce qu'il veut : CRÉER DES HOMMES SOLAIRES...

Il me vient en mémoire, à cet instant, DIOGÈNE avec sa Lanterne... Il s'en fut, un jour, par les rues d'Athènes, avec une lampe allumée, cherchant un homme ; mais il ne le trouva pas. Et il allait dans les maisons des savants avec sa lanterne, il passait dans les habitations avec sa lampe, cherchant dans les recoins, dans les patios et dans les couloirs...

- Que cherches-tu Diogène ? - lui disait-on -

- Un Homme !...

- Mais, les rues sont remplies d'hommes, les places publiques sont remplies d'hommes !

- Ce ne sont pas des Hommes, répondait-il, ce sont des bêtes : ils mangent, dorment et vivent comme des bêtes !...

Et il visita la maison des scientifiques, et celle des artistes, mais de partout c'était la même chose... Il est évident que ses ennemis augmentaient à mesure qu'il visitait des maisons, et encore des maisons ; tous se sentaient manifestement offensés par Diogène... Et il avait raison : il ne le trouva pas ! Beaucoup, ensuite, ont voulu croire que si : qu'il l'avait trouvé quelque part ; les partisans de MARAT pensaient qu'il l'avait trouvé dans une grotte et que c'était Marat... Des sottises ! En vérité, il ne le trouva pas. Que Marat fut un Homme, c'est l'affaire de Marat ! Mais trouver un Homme Véritable quelque part, c'est difficile... Il ne le trouva pas !...

Diogène vivait dans un tonneau ; c'est là qu'il mangeait et qu'il vivait, il n'avait même pas de maison ; il vivait alors dans un tonneau, c'est-à-dire un récipient, un baril... Ce qui est intéressant chez Diogène Laërce, c'est qu'au moment de mourir, est venu lui rendre visite rien moins qu'ALEXANDRE LE GRAND (celui qui réussit à placer sous son sceptre toute l'Europe et toute l'Asie). Il s'offrit le luxe de « le confondre » : un petit homme comme Diogène, vivant dans un tonneau, qui s'offre le luxe de « confondre » Alexandre le Grand... Il dit dans son agonie :

- Alexandre, retire-toi et laisse-moi seul avec mon Soleil (c'est-à-dire avec son DIEU INTERNE), et il ne resta d'autre issue à Alexandre que de partir. C'est-à-dire qu'il « l'a fichu à la porte »... Un homme humble

comme Diogène, qui « fiche à la porte » Alexandre le Grand ? C'est un luxe que tout le monde ne peut se permettre, n'est-ce pas ?...

Si nous poursuivons, nous arrivons à la conclusion qu'il est très difficile, très laborieux, de trouver des Hommes Authentiques, au sens le plus complet du terme...

Heureusement que le Soleil a déposé dans nos glandes sexuelles des GERMES POUR L'HOMME. Ces germes pourraient se développer si nous coopérons avec le Soleil ; nous cesserions alors d'être simplement des machines parlantes (comme nous le sommes actuellement), et nous nous convertirions véritablement en Hommes, en ROIS DE LA CRÉATION.

Mais, dire que cette humanité est composée d'Hommes, c'est exagéré ; car je comprends que l'Homme est le maître, le seigneur, le Roi (c'est ainsi que le dit la Bible), le Roi de la Création, créé pour gouverner toutes les espèces animales, végétales, pour gouverner la mer, pour gouverner l'air, le feu ; et s'il n'est pas Roi, il n'est pas Homme... Lequel d'entre vous peut gouverner les éléments ? Lequel d'entre vous est capable de déchaîner des tempêtes ? Lequel d'entre vous est capable d'arrêter un incendie ? Lequel d'entre vous est capable de mettre en activité les volcans de la Terre ou de faire trembler le monde, de déclencher un tremblement de terre ou de l'arrêter ? Si nous ne sommes pas maîtres de la Création, alors nous ne sommes pas des Hommes. Car il est écrit dans la Bible que « l'Homme est le Roi de la Création »...

Ainsi, nous sommes des Rois ou nous n'en sommes pas ; si nous sommes victimes des circonstances, si un tremblement de terre supprime 7000 personnes, comme c'est arrivé maintenant en Europe, le sept de ce mois-ci, que sommes-nous ? Victimes des circonstances... Où sont les Hommes ? Si les éléments peuvent nous écraser de la même manière que nous écrasons du pied une fourmi, où se trouve alors la caractéristique de l'« Homme » que nous disons être ? Réellement, nous avons beau nous prétendre tels, nous ne sommes rien de plus que de « simples animaux intellectuels » condamnés à la peine de vivre. Mais il y a des germes dans nos glandes, des germes qui peuvent nous transformer en Hommes. Ces germes doivent se développer en nous, et ils peuvent se développer si NOUS COOPÉRONS AVEC LE SOLEIL ET SES IDÉES SOLAIRES. C'est pour cela qu'il a créé cette race, entre autres ; non seulement pour qu'elle serve à l'économie de la Nature, mais aussi avec le but bien défini de faire une Récolte d'Hommes Solaires...

Au temps d'Abraham, le Prophète, le Soleil a pu faire une belle récolte d'Hommes Solaires ; durant les huit premiers siècles du Christianisme, il a obtenu une autre petite récolte ; au Moyen Âge, quelques-uns ; actuellement, il est en train de faire un ultime effort, car puisque cette humanité perverse du XXème siècle est devenue ennemie des idées solaires, terriblement matérialiste, mécanique et lunaire à cent pour cent, le Soleil fait un ultime effort : il essaie maintenant de faire, « à perte », une petite récolte d'Hommes Solaires.

Ensuite, une fois faite la récolte, il détruira la Race, car elle ne lui sert plus pour son expérience... À quoi sert encore cette Race ? Elle n'a plus de raison d'être, elle ne sert plus à ses expériences... Des gens qui n'ont plus aucun intérêt pour les idées solaires, qui pensent seulement aux comptes bancaires, aux automobiles flamboyantes, aux actrices d'Hollywood ; des gens qui veulent seulement des satisfactions passionnelles, sexuelles, des drogues, etc., ne servent certainement pas aux expériences du Soleil ; des gens comme cela doivent être détruits, et c'est ce que va faire le Soleil : détruire ces gens ; et il créera une nouvelle race, dans de nouveaux continents qui surgiront du fond de la mer...

Les continents actuels seront, avant peu, au fond des océans ; les palais du Gouvernement, les mairies, les riches demeures, serviront d'abri aux poissons et aux phoques ; c'est la réalité... Des Terres nouvelles devront surgir de l'océan, où indiscutablement, il y aura une nouvelle population, une race spéciale, différente, qui puisse servir à l'Expérience Solaire ; c'est la réalité des faits...

Et je parle en des temps angoissants, en des temps où les gens ne croient plus à la fin du monde, en des temps où les gens disent seulement : « Mangeons et buvons, parce que demain nous mourrons » ; en des

temps où les gens ne se préoccupent que des comptes bancaires, du « qu'en dira-t-on », du « on dit qu'on dit », de la dernière mode, de la drogue ou de la luxure... Je parle donc de cela dans un seul but : vous inviter à la réflexion... Est-il possible de développer les germes solaires ? Oui, ils sont là pour que l'Homme naisse en nous, de la même façon que le papillon naît dans la chrysalide. Mais avant tout, il faut que l'HOMME AIT DE LA DISPONIBILITÉ ; s'il n'existe pas de disponibilité chez l'Homme, l'Homme ne peut naître à l'intérieur de nous...

C'est là que se trouvent les germes, mais ils peuvent se perdre et, ce qui est normal, c'est qu'ils se perdent (le développement de ces germes est très difficile). Il faut que ces germes se développent, et ces germes ne peuvent croître, ces germes ne peuvent se développer que si nous coopérons avec le Soleil... C'est dans le SEXE que se trouve le SECRETUM SECRETORUM de l'Auto-réalisation Intime de l'Être. Mais nous ne devons pas être scandalisés devant le Secretum Secretorum...

Quand ils pensent au sexe, les gens ne se rappellent que leurs vices, leur lascivité, leurs immondes fornications, leurs abominables adultères, leurs [...] fleurs, les étamines et les pistils. Regardons comment s'unissent les Pôles Positifs et Négatifs dans le calice de la fleur pour qu'il y ait création ; regardons les espèces qui vivent et respirent sous les rayons du Soleil. Le Cygne, par exemple, avec son pâle plumage, nous parle de l'amour. Le Cygne se nourrit d'Amour ; dans le couple, si l'un des deux meurt, l'autre succombe de tristesse...

Il existe un ORDRE DU CYGNE (basé aussi bien en Europe qu'aux États-Unis) ; cet Ordre se consacre seulement à étudier ce qui s'appelle « AMOUR »... Évidemment, l'Amour afflue du fond même de la Conscience, c'est un fonctionnement de l'Être, c'est une Énergie Cosmique et Transcendantale... Pour qu'il y ait Amour, il faut qu'il y ait affinité de pensées, affinité de sentiments, inquiétudes spirituelles identiques...

Le baiser est la communion mystique de deux Âmes, avides d'exprimer de façon sensible ce qu'elles vivent intérieurement ; l'acte sexuel, en soi-même, est la consubstantialisation de l'Amour dans la réalité psychophysiologique de notre nature. Regardons un vieillard amoureux : il rajeunit ; toutes ses glandes travaillent mieux et les énergies qui affluent du fond de sa Conscience réactivent ces petits micro-laboratoires qui s'appellent les « glandes endocrines » ; alors elles produisent un plus grand flux, un plus grand pouvoir, une plus grande quantité d'hormones. Ces hormones envahissent les canaux sanguins et le processus de reconstruction, de revitalisation cellulaire se met en route.

Ainsi, il vaut la peine de réfléchir à ce qu'on appelle « Amour », à ce qu'on appelle « Sexe », parce que SEXE et AMOUR sont intimement reliés, car je le répète, l'acte sexuel est la consubstantialisation de l'Amour dans la réalité psychophysiologique de notre nature... Comme l'Amour est grand ! Seules les grandes Âmes peuvent et savent aimer ! Simplement, nous ne devons pas confondre l'Amour avec la passion, comme je l'ai déjà dit... Donc, c'est grâce à l'Amour, au Sexe, à cette force extraordinaire qui flue dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été, dans tout ce qui sera, que les créatures peuvent se reproduire incessamment, que les fleurs et les fruits peuvent exister sur la face de la Terre, que tous les êtres peuvent se multiplier...

Ainsi donc, regarder le Sexe avec horreur, en le considérant comme un tabou ou un péché, comme un motif de honte ou de dissimulation, est un blasphème : cela équivaut à cracher, carrément, sur le sanctuaire du Troisième Logos. Ainsi, cela vaut la peine de comprendre qu'il est nécessaire de travailler avec le pouvoir merveilleux du Sexe. Si c'est par la force merveilleuse du Troisième Logos qu'existe toute la Nature, si c'est grâce à la Force Sexuelle que nous existons, alors il est indispensable de comprendre ce qu'est cette force pour ne pas la profaner ; il est nécessaire de savoir en user pour nous transformer radicalement.

Nous avons donné de nombreuses fois la clé de la transmutation : « Connexion du LINGAM-YONI sans éjaculation de l'ENS SEMINIS », car c'est à l'intérieur de l'Ens Seminis que se trouve tout l'ENS VIRTUTIS du FOHAT...

C'est la clé, c'est le Secretum Secretorum de la transmutation. Je n'use pas pour cela de paroles grossières, car le Sexe est sacré, et sa clé doit être exposée avec droiture ; pour celui qui comprend, qu'il comprenne, qu'il travaille, car cela est fondamental. Lorsqu'on transmute le SPERME SACRÉ EN ÉNERGIE, on peut générer un changement total... Les Sages Alchimistes médiévaux nous parlent du MERCURE de la Philosophie Secrète ; et celui-ci, en lui-même, n'est autre que l'ÂME MÉTALLIQUE DU SPERME SACRÉ.

Lorsqu'on transmute le sperme, l'EXIOHÉHARI, lorsqu'on ne commet pas le crime de renverser le VASE D'HERMÈS TRISMÉGISTE, le trois fois grand Dieu Ibis Thot, on fabrique évidemment le Mercure des Sages qui n'est autre que l'Énergie Créatrice qui monte au cerveau. Mais ce Mercure doit passer par des phases déterminées avant de pouvoir être utile et les Alchimistes savent cela.

Il est indispensable de savoir préparer le Mercure. Au début, les EAUX MERCURIELLES sont NOIRES comme du charbon, putréfiées, immondes... Beaucoup d'Alchimistes perdent leur temps car ils ne blanchissent jamais les Eaux de la Vie, et ils ne les blanchissent pas simplement parce qu'ils ne savent pas RAFFINER LE SACREMENT DE L'ÉGLISE DE ROME. Il faut comprendre ce sacrement ; si vous lisez le mot ROMA (en latin) à l'envers, que dit-il ? AMOR, n'est-ce pas ? Si vous changez les syllabes : au lieu de « Roma », mettez le mot à l'envers, cela donne « AMOR » (Amour en français)...

Le Sacrement de l'Église de l'Amour est profané par beaucoup de néophytes : ils travaillent grossièrement dans la FORGE DES CYCLOPES, de manière rude, brutale, passionnelle, mais ils ne raffinent pas leur travail et leurs Eaux restent noires. Lorsqu'on commence à raffiner le travail, ces Eaux deviennent BLANCHES, ineffables ; on a alors le droit d'utiliser la Tunique Blanche de Thot, de la Chasteté ; beaucoup plus tard, lorsque les Eaux deviennent JAUNES, elles sont alors prêtes à être fécondées par le SOUFRE. Le Soufre est le FEU (le Feu enfermé alors dans nos organes créateurs), le Feu qui, en se mélangeant avec le Mercure, c'est-à-dire avec l'Énergie Sexuelle, monte victorieux par le canal médullaire jusqu'au cerveau ; l'ascension du Feu Sacré est extraordinaire...

Le Premier Centre qui s'ouvre est celui de l'Église du Coccyx ou ÉGLISE D'ÉPHÈSE, dans l'os coccygien qui nous donne pouvoir sur l'Élément Terre.

Le Second Centre qui s'ouvre est situé à la hauteur de la prostate et il nous donne pouvoir sur les eaux tourmentées de l'océan.

Le Troisième Centre qui s'ouvre se trouve à la hauteur du nombril et le pouvoir qu'il nous confère est sur l'élément Feu ; nous pouvons alors mettre en activité les volcans de la Terre.

Le Quatrième Centre qui s'ouvre se trouve à la hauteur du cœur et il nous donne pouvoir d'entrer et de sortir du corps à volonté ou de mettre le corps en État de Jinas (il nous confère la maîtrise sur l'élément Air).

Le Cinquième Centre qui s'ouvre se trouve dans le larynx créateur et il nous permet de parler synthétiquement et d'écouter les symphonies du Cosmos.

Le Sixième Centre se trouve à la hauteur de l'entre sourcil et il nous confère la Divine Clairvoyance, faculté qui nous permet de voir les Mondes Supérieurs.

Le Septième Centre qui s'ouvre se trouve dans la glande pinéale ; il nous confère le pouvoir de la Polyvoyance, de voir toutes les régions de l'espace infini.

Le Mercure, mélangé au Soufre, ouvre tout cela. Lorsque le Mercure se mélange avec le Soufre, c'est-à-dire avec le Feu, il devient ROUGE comme la pourpre...

Malheureusement, je le répète, nombreux sont ceux qui stagnent, car ILS NE RAFFINENT PAS le Sacrement de l'Église de Rome... L'excédent de tout ce SOUFRE, de tout ce MERCURE et même du SEL SUBLIMÉ (qui monte, mélangé avec le Soufre et le Mercure), lorsqu'il se cristallise dans nos cellules, dans notre Système Nerveux Grand Sympathique, prend la forme extraordinaire et merveilleuse du CORPS ASTRAL. C'est un Corps qui vient se fabriquer dans l'organisme, dans le « laboratoire », un Corps magnifique. On sait qu'on a un corps astral lorsqu'on peut fonctionner avec lui, quand on peut l'utiliser, comme les mains, comme les pieds...

Avec le corps astral, nous pouvons visiter d'autres planètes du SYSTÈME SOLAIRE ; avec le corps astral, nous pouvons nous mettre en contact avec les 30 AEONS qui ont surgi à l'Aurore de la Création ; avec le corps astral, nous pouvons nous mettre en contact avec tous ces DOYENS, ces ARCHANGES et ces TRONES qui existent dans l'Univers.

Avec le corps astral, nous pouvons voyager vers tous les mondes de la GALAXIE, y compris vers Sirius, qui est la Capitale Centrale, autour de laquelle tourne toute cette grande Voie Lactée.

Il est interdit d'aller au-delà du SOLEIL CENTRAL SIRIUS... Je veux que vous sachiez que Sirius est le centre fondamental de la galaxie. Toutes les constellations de la Voie Lactée, tous les Systèmes Solaires, et même notre système solaire (dans lequel nous vivons et respirons), tournent autour de Sirius ; il est le centre de gravitation de tous ces mondes, le nôtre inclus. C'est pourquoi l'Initié, lorsqu'il a un corps astral, n'a le droit d'aller que jusqu'à Sirius. Au-delà de Sirius, c'est interdit, car au-delà de Sirius il y a d'autres Galaxies avec des lois différentes qu'on ne comprend pas...

Moi-même, avec mon Véhicule Sidéral Astral (avec l'EIDOLON, comme nous dirions en Haute Magie), lorsque j'ai essayé d'aller au-delà de Sirius, j'ai été renvoyé à Sirius, car il nous est interdit d'aller au-delà du Soleil Central Sirius...

Je sais qu'il y a d'autres galaxies bien au-delà, des galaxies dont nous ne comprenons pas les lois. Il y a aussi des anti-galaxies, de l'antimatière, des anti-mondes, des anti-soleils, des anti-étoiles, des anti-atomes... Des galaxies, par exemple d'antimatière, sont incompréhensibles pour nous (ce ne serait pas possible de les comprendre). Même des savants comme Einstein s'avéreraient absolument ignorants dans le domaine de la Physique ou des Mathématiques si on les emmenait vivre dans une galaxie d'antimatière où les charges électriques sont inversées... Pour nous, comment comprendre cela : une étoile avec des charges inversées, faite d'antimatière ? Ce n'est pas possible que nous le comprenions, cela n'existe pas dans nos textes de Physique...

Maintenant, pensons à ce que cela signifierait pour nous de passer au-delà de Sirius : de manipuler des lois que nous ne pouvons pas comprendre, que nous n'avons pas étudiées dans notre galaxie ; nous serions pratiquement sans défense, nous serions devenus des esquifs, emportés par l'océan tempétueux ; même en possédant un corps astral, nous ne serions rien de plus que de misérables esquifs. Ainsi est l'Infini !...

Comment pourrions-nous nous entendre avec des gens qui ont un corps fait d'antimatière, dont les charges sont inversées, dont les concepts appartiennent à des Dimensions que nous ne connaissons pas ? Impossible, nous ne comprendrions pas un iota !

Ainsi, il vaut la peine d'avoir un corps astral ; cela vaut la peine pour connaître d'autres régions de l'Espace, mais nous ne pourrions jamais, avec ce corps, aller au-delà de Sirius...

Une fois que nous nous sommes donnés le luxe de créer ce véhicule, il est indispensable de créer aussi le CORPS MENTAL, si nous voulons être des Hommes, des Hommes avec un Mental Individuel ; car aujourd'hui, nous n'avons pas un Mental Individuel, nous avons beaucoup de mentals. Si nous considérons qu'à l'intérieur de nous, nous portons l'Ego, le moi-même de la Psychologie Expérimentale, et que celui-ci existe en nous de manière pluralisée, chacun de ces « éléments » a indubitablement son propre mental. Il y a donc beaucoup de mentals à l'intérieur de nous. Chaque mental a ses idées, chaque

mental a son avis : le Moi de la colère a ses idées, son avis, sa documentation ; il se justifie, il a sa logique pour argumenter ou pour défendre ou pour situer ; il peut parfaitement se défendre devant un tribunal, avec une intelligence surprenante, pour dire : « Moi, j'avais raison, j'ai tué cet homme car il avait commis tel ou tel délit »...

Le Moi de la luxure a aussi sa logique : il pourrait se présenter devant le meilleur des tribunaux et avec des textes de Physiologie en main, s'auto-défendre, se baser sur beaucoup d'arguments. Il pourrait dire que « la luxure est une fonction naturelle de l'être humain », que « tout ce qui existe doit se développer sexuellement » ; il pourrait dire « qu'il n'avait pas de luxure », que « ce qu'il faisait, c'est qu'il était en train de se développer dans sa fonction érotique » et « qu'il est naturel qu'Éros existe en nous » ; il pourrait faire un exposé de Physiologie en Chaire, il pourrait peindre sur un tableau noir toute la physiologie d'Éros et le fonctionnement des ovaires et des testicules, et laisser tout le monde interloqué...

Ainsi donc, chacun des Mois que nous avons en nous a sa logique, a son mental, a son raisonnement, son propre mental. Ce qui est intéressant, c'est que tous ces mentals que nous portons à l'intérieur de nous se disputent entre eux ; les différents mentals que nous portons s'affrontent les uns avec les autres... Alors quoi ? Nous avons beaucoup de mentals, et cela, personne ne l'ignore.

Il nous faut créer un Mental Individuel, mais on ne pourrait le créer sans transmuter le sperme sacré en énergie. Évidemment, c'est avec la transmutation qu'on fabrique ce qui s'appelle le « Mercure », et c'est avec le Mercure des Sages que nous pouvons cristalliser à l'intérieur de nous, former, organiser, créer le Mental Individuel. Lorsque quelqu'un possède un corps mental Individuel, il peut appréhender, capter, assimiler toute la Science de l'Univers ; il peut aussi utiliser le Véhicule Mental pour voyager dans l'espace sacré, de monde en monde ; avec le Mental Individuel, il peut pénétrer dans le DEVACHAN, c'est-à-dire la Région Mentale Supérieure du Cosmos et de la Nature.

Le Mental Individuel s'avère splendide, formidable, merveilleux, mais ce n'est pas tout. Les gens sont victimes des circonstances, les gens sont manipulés par les circonstances, ils dépendent de la Loi des Accidents (nous voyons cela quotidiennement). On ne pourra pas véritablement apprendre à diriger les circonstances sans avoir auparavant créé le CORPS DE LA VOLONTÉ CONSCIENTE.

Quand quelqu'un fabrique ce Corps, il n'est évidemment plus esclave des circonstances, il peut les diriger intentionnellement, se convertir en maître, en Seigneur. Et on fabrique ce corps seulement avec le Mercure des Sages qui est le résultat de la transformation ou transmutation de l'Énergie Créatrice. Avec les corps astral, mental et causal, et avec un corps physique splendide, nous pouvons nous donner le luxe de recevoir nos PRINCIPES ANIMIQUES ET SPIRITUELS, et de nous convertir en Hommes Véritables, en Hommes Réels.

Le corps causal est le dernier des véhicules qu'il faut créer ; je pourrais vous dire que l'HOMME CAUSAL est l'Homme Véritable. C'est dans le Monde des Causes Naturelles que nous rencontrons l'Homme Véritable : l'Homme Causal ; on a plaisir à voir l'Homme Causal dans la Région des Causes Naturelles ; nous les voyons travailler là pour l'humanité.

Les Hommes Causals sont de VÉRITABLES BODHISATTVAS dans le sens transcendantal du terme, des Bodhisattvas qui travaillent sous la direction du Père qui est en secret ; chacun obéit à son Père, car « il y a autant de Pères dans le Ciel, que d'hommes sur la Terre » (chacun de nous a son Père qui est en secret).

L'Homme Causal se développe sous la direction du Père et vit dans le Monde des Causes Naturelles (c'est l'Homme Véritable). Nous trouvons l'Homme Causal, l'Homme réel, l'Homme dans le sens le plus grand du terme, dans le Monde des Causes Naturelles ; c'est dans cette Région qu'on écoute les symphonies du Cosmos, c'est dans cette Région qu'on écoute les mélodies de la Vie Universelle, c'est dans cette Région que se trouve le KARMA, car c'est dans cette région que travaillent les Seigneurs de la Loi. L'Homme Causal peut absorber ses Véhicules Astral et Mental pour vivre précisément dans cette Région ; et de là, il

se projette vers les Régions du Mental Cosmique et ses profondeurs ou vers les Régions du Monde Astral, pour apparaître par la suite dans le Monde Physique.

Au nom de la vérité, je devrais vous dire que pour pouvoir exister ici avec vous, pour pouvoir converser ici avec vous, je dois me projeter (personnellement) depuis le Monde Causal, car j'ai mon CENTRE DE GRAVITÉ dans le Monde des Causes Naturelles ; c'est de là que je me projette vers le Mental, puis vers l'Astral, et enfin (en faisant de grands efforts), je viens ici, dans le Physique, pour converser avec vous.

Mais je suis en train de converser avec vous avec concentration, car mon Centre de Gravité se trouve dans le Causal, je suis un Homme du Monde Causal. Et si je dis quelque chose, si j'explique quelque chose, c'est par commandement, parce qu'on m'a donné l'ordre de vous remettre ce Message ; et je le fais avec grand plaisir, afin que vous puissiez fouler le Sentier de la Révolution de la Conscience, de la Révolution en marche, de la Révolution Spirituelle, Intégrale, Divine...

Je veux donc que vous compreniez que ce qui compte, c'est l'Homme, et que ce qui intéresse le Soleil, c'est de créer des Hommes ; le Soleil désire faire une récolte d'Hommes Solaires et il travaille fébrilement, en ce moment, pour y réussir. Je veux que vous sachiez que lorsqu'une Race perd tout intérêt pour les Idées Solaires, le Soleil perd aussi tout intérêt pour la Race et il la détruit. En ce moment, le Soleil veut détruire cette Race, car elle ne sert plus à son expérience. Mais, avant de la détruire, il fait un suprême effort, il sort avec un grand effort une récolte (bien que petite) d'Hommes Solaires.

Si vous répondez à notre appel, si vous créez en vous une disponibilité pour l'Homme, le Soleil pourra vous absorber en tant qu'Hommes Solaires, mais il est nécessaire que vous coopériez avec le Soleil ; c'est seulement ainsi que vous pourrez vous transformer en Hommes Solaires.

Il est urgent, avant tout, que vous sachiez transmuter. L'Homme Solaire ne peut se créer qu'avec l'Énergie Solaire, et cette énergie se trouve contenue précisément dans le MERCURE BRUT des Sages, dans le Minéral brut ; cet élément est l'Exiohéhari, c'est-à-dire le sperme sacré. Ceux qui commettent le crime de l'extraire de leur organisme à des fins passionnelles S'ÉLOIGNENT TROP DU SOLEIL SACRÉ ABSOLU et ils s'enfoncent définitivement dans les Mondes Infernaux, jusqu'à leur désintégration finale.

Pour que les germes de l'Homme puissent se développer dans l'organisme, il est nécessaire qu'ils soient touchés par les rayons, les émanations qui viennent du Soleil Sacré Absolu ; sans ces émanations, les germes demeurent stériles et ils dégénèrent et involuent épouvantablement jusqu'à la SECONDE MORT. Pour que les Ondulations Cosmiques qui viennent du Soleil Sacré Absolu puissent toucher les germes de l'Homme, il faut que nous ne nous éloignons pas du Soleil Sacré. On s'éloigne trop de cet astre LORSQU'ON FORNIQUE ET QU'ON ADULTÈRE. Ainsi, nous devons comprendre que le Soleil Sacré Absolu ne touche ni les fornicateurs ni les adultères, c'est pourquoi ils échouent.

Le Soleil ne peut sortir une récolte ni des fornicateurs ni non plus des adultères. Pour que le Soleil fasse une quelconque récolte, il faut que nous marchions en accord avec la Loi.

Qu'entend-on par « fornicateur » ? Celui qui renverse le Vase d'Hermès Trismégiste. Qu'entend-on par « adultère » ? Celui qui a un contact sexuel avec une personne qui ne lui appartient pas. Par exemple : un homme qui prend une autre femme et abandonne celle qu'il a, la laissant... Encore plus, s'il la prend uniquement pour transmuter, il est toujours adultère. Car s'il porte dans son épine dorsale un type d'énergie (celle de son épouse), et qu'il a ensuite un contact avec un autre type d'énergie (autre que celle de son épouse), ces types d'énergie équivalents se détruisent entre eux. C'est une Loi Physique que deux types équivalents d'énergie en opposition se détruisent entre eux ; il se produit un court circuit, ON BRÛLE UN CABLE, lequel ? Celui d'un certain « fil » qui existe dans l'épine dorsale et par lequel monte le Soufre, c'est-à-dire le Feu ; et lorsque ce « fil » brûle, l'Alchimiste perd alors des Degrés, des Pouvoirs, et il échoue dans le Grand Oeuvre.

Le travail est donc très délicat ; c'est pourquoi il est dit dans « l'Apocalypse » de saint Jean que « Ni les adultères, ni les fornicateurs ne pourront entrer dans la Nouvelle Jérusalem » ; c'est évident. Ils s'éloignent trop du Soleil Sacré Absolu ; les émanations du Soleil Sacré n'arrivent pas à toucher leurs Germes Sexuels, et ceux-ci deviennent alors involutifs et finissent par se perdre.

Celui qui veut coopérer avec le Soleil Sacré Absolu doit posséder des facultés extraordinaires : il ne doit avoir perdu ni sa CAPACITÉ D'ÉTONNEMENT, ni non plus sa CAPACITÉ D'AVOIR DES REMORDS. Celui qui n'est plus jamais capable de s'étonner de rien ne peut pas non plus aborder ce qui est nouveau. Celui qui n'est pas capable de ressentir des remords pour ses mauvaises actions marche indiscutablement sur le chemin de l'échec. Il y a des gens qui n'éprouvent plus de remords pour rien ; mais qu'est-ce que les « remords » ? Quand les parties supérieures de l'Être se trouvent face à face avec le Soleil Sacré Absolu, elles voient la réalité, et si ses parties inférieures marchent sur le chemin de l'erreur, surgissent alors en l'Être des remords. Ces remords de l'Être sont transmis à la Personnalité.

Mais quand quelqu'un ne peut plus éprouver de remords pour rien, c'est le signal qu'il s'est éloigné définitivement de l'Être, car seul l'Être éprouve des remords ; ainsi s'il n'est plus capable d'éprouver des remords, il est très loin de l'Être, de son propre Être et des différentes parties de l'Être (car l'Être a différentes parties Autonomes et Auto-conscientes). Que pourrait-on espérer de quelqu'un qui n'éprouve plus de remords ? Ce quelqu'un est un candidat certain pour l'Abîme et la Seconde Mort. Mais s'il y a quelqu'un qui a encore des remords, qui est capable d'éprouver des remords pour les mauvaises actions qu'il a commises, cette personne est digne d'admiration pour nous.

J'admire franchement ceux qui éprouvent encore des remords ; je connais certaines personnes qui sont encore capables de pleurer pour les mauvaises actions qu'elles ont commises dans des vies antérieures. Lorsque j'écoute ce genre de personnes, je ne peux que ressentir... ressentir du réconfort dans le cœur. Je sais que ces gens peuvent S'AUTO-RÉALISER. Lorsque je rencontre quelqu'un qui n'éprouve du remords pour rien ni pour aucune des mauvaises actions qu'il a commises, la douleur envahit mon cœur, car je sais que ce quelqu'un est un cas absolument perdu ; c'est la crue réalité...

Il me vient encore en mémoire une scène lorsque j'étais adolescent. À cette époque, je me suis retrouvé avec un grand intellectuel ; il ne fait aucun doute que celui-ci aimait le vin et, entre une opinion et l'autre, je ne manquais pas de l'accompagner avec quelques verres. Cependant, un autre jour, je ressentis un grand remords ; je lui ai dit :

- Je ressens du remords d'avoir pris ces verres. Il me répondit :

- Moi, par contre, je ne ressens aucun remords ; qu'on en amène d'autres.

Je fus rempli d'horreur... Je voyais comme cet homme buvait et buvait sans cesse ; et les heures passaient et il continuait à boire. Je le rencontrais dans les rues qui buvait, étant devenu un désastre et dans le plus horripilant laisser-aller ; huit jours passèrent et je le voyais qui buvait encore ; je me tins éloigné de lui ; je l'avais accompagné avec quelques verres, mais je ne suis jamais plus retourné avec lui. Cet événement m'arriva lorsque j'étais encore adolescent. Je ressentis alors du remords pour ces quelques verres que j'avais pris. Mais lui, il a dû mourir, évidemment, il y a bien longtemps ; il est possible qu'il involue maintenant dans les entrailles de la Terre, en buvant encore ; il ne lui est jamais arrivé d'avoir du remords. Celui qui n'éprouve pas de remords est un cas absolument perdu, il échoue inévitablement. Ainsi, mes chers amis, nous mettons fin à cette conférence, mais nous donnons aussi l'opportunité de conclure notre réunion en répondant à des questions.

Vous avez tous la liberté de demander ce que vous voulez en relation avec le thème exposé, sans sortir du thème, afin de garder un ordre.

Si quelqu'un a une question, qu'il la pose ! Celui qui veut dire quelque chose, qu'il le dise ! Celui qui n'est pas d'accord, qu'il expose pourquoi il n'est pas d'accord ! Vous avez la liberté de parler, je ne suis pas un

dictateur de concepts ! Je suis venu pour partager avec vous des idées. Je crois qu'en travaillant entre nous tous, nous pourrions découvrir beaucoup de choses utiles. Ainsi, vous avez la liberté de dire ce que vous voulez dire ou de réfuter ce que vous voulez réfuter...

Disciple. [...] inclut uniquement l'homme ?

Maître. QUAND JE DIS « HOMME », J'INCLUS LA FEMME. Car il est écrit qu'elle [...] (et même parce qu'elle est sortie de la côte de l'homme) et si on nomme toujours l'homme, il est évident que la femme est incluse dans l'homme ; la femme est l'autre partie de l'homme, c'est évident. De sorte que je ne les ai pas exclues. Un autre frère a-t-il quelque chose à demander ? Voyons, mon frère...

D. À propos du Voyage Astral, vous avez dit qu'on peut s'en servir pour visiter d'autres planètes, n'est-ce pas ? Peut-on voyager à une autre [...] avec le corps humain ?

M. En corps astral, on peut voyager vers n'importe quel monde de l'espace infini, mais IL EST INTERDIT (par les Cosmocréateurs) à l'animal intellectuel erronément appelé « Homme » de SORTIR DE SON MONDE avec son corps physique.

Les voyages interplanétaires sont pour les Hommes et pas pour les « bêtes intellectuelles ». Mais il s'avère que les animaux ont élevé la Tour de Babel ; ils veulent s'échapper par de fausses portes ; pour cette raison, ils seront foudroyés, ils seront châtiés. L'animal doit rester dans son jardin zoologique, le « jardin zoologique » de « l'animal intellectuel » est la planète Terre ; c'est là qu'il vit et c'est là qu'il doit exister. Essayer de s'échapper de là, c'est un crime puni par la Loi. Ceux qui sont actuellement en train d'inventer des fusées pour voyager vers Mars sont complètement dans l'erreur. Ils pourront faire quelques essais, mais à la fin, ils échoueront ; ils seront foudroyés par la Loi ; toutes les étoiles de l'intellect échoueront. Les voyages cosmiques, je le répète, ne sont pas pour les « animaux », mais pour les Hommes, au sens le plus complet du terme.

On peut aussi mettre son corps en État de Jinas, mettre le corps physique dans la Quatrième Verticale pour voyager, mais on ne doit jamais essayer d'amener son corps vers d'autres mondes, car c'est un manque de respect envers la Divinité ; c'est tout. Une autre question ?

D. [...]

M. La Bible n'appartient pas au passé, elle appartient au présent ; et la « Genèse » n'appartient pas non plus uniquement au passé, elle correspond au présent. Actuellement, nous avons besoin de VIVRE LA GENÈSE DANS L'ALCHIMIE : « Séparer les Eaux Inférieures des Eaux Supérieures » ; et les Supérieures doivent passer par beaucoup de transformations avant que [...] et les Inférieures doivent devenir cristallines ; c'est une merveille. Mais le travail a Sept Périodes (tel que c'est écrit dans la « Genèse ») et c'est à la dernière période qu'apparaît l'Homme véritable.

La « Genèse » est un livre d'Alchimie pour des Alchimistes et on ne la comprend que dans le Laboratoire de l'Alchimie. De sorte que c'est avec l'Alchimie que peuvent se créer les Hommes véritables qui sont capables de voyager de sphère en sphère, de monde en monde ; c'est tout. Une autre question ? Voyons...

D. [...]

M. Oui, quant au PATRIARCHE NOÉ, il est donc le MANU VAIVASVATA lui-même, le Grand Homme Solaire qui conduisit le peuple Atlante jusqu'au Plateau de l'Asie Centrale, appelé « Tibet » ; c'est lui qui sortit les hommes à la Face Resplendissante, à la Face Jaune, du continent submergé, avant que celui-ci ne s'enfonçât dans les vagues furieuses de l'océan. Moïse et tous ces autres Patriarches que cite la Bible sont des Hommes au sens le plus complet du terme, des Hommes Solaires... Une autre question ?

D. Maître [...] déclarations, dans un livre de Lobsang Rampa, que nous voyageons dans le Monde Astral, mais inconsciemment ; je voudrais...

M. Il est clair que durant le sommeil, le corps physique se repose dans le lit. Normalement, CE QUI S'ÉCHAPPE DU CORPS PHYSIQUE, C'EST L'EGO, puisque les gens ne possèdent pas encore de corps astral. L'Ego voyage alors vers différents lieux de la Terre ; il revit différentes scènes, drames, comédies et tragédies qu'il transmet à l'Être par le Cordon d'Argent. La transmission se fait inconsciemment. Et, dans ce cas, le cerveau ressemble à un écran de télévision (il fonctionne de la même manière, il procède de la même manière) et il répète exactement ce que l'Ego transmet. À la télévision, nous voyons la chose suivante : les images sont transmises depuis la centrale, elles sont transmises à travers l'espace ; les ondes-images arrivent donc aux appareils de télévision et ceux-ci répètent exactement ce qui a été transmis depuis le centre de télévision.

De la même manière, nous dirions que le cerveau est un écran de télévision qui reçoit les images exactement comme elles sont transmises par l'Ego, telles qu'il les vit. De telle manière que le cerveau ne fait que refléter ce que l'Ego transmet, c'est un écran de télévision, un écran qui répète exactement et qui reçoit, avec une exactitude mathématique, les ondes qui lui arrivent de l'Ego. Peu importe où se trouve l'Ego (ainsi, il pourrait être sur Mars ou Jupiter), la transmission télévisuelle se réalise et le cerveau reçoit, comme un appareil de télévision, comme un écran...

D. Cela veut-il dire que nous n'avons pas encore construit l'Astral ?

M. LES GENS N'ONT PAS FABRIQUÉ LEUR CORPS ASTRAL ; ce qu'ont les gens, c'est l'Ego ; ce qu'ils possèdent, c'est l'Ego ; et à l'intérieur de l'Ego, est embouteillée l'Essence, la Conscience. Ainsi, les gens vivent inconsciemment en dehors du corps physique, ils marchent comme des somnambules, ils ne savent pas qu'ils sont dans le Monde Astral, mais tout ce qu'ils vivent, ils le transmettent inconsciemment à l'écran de télévision et celui-ci le reflète avec une totale exactitude (cet écran est le cerveau)... Voyons...

D. [...] un délai [...]

M. LE DÉLAI EST DÉJÀ PASSÉ : le sablier est arrêté ; à côté du sablier se trouve le squelette de la Mort avec la faux, prêt à éliminer tous ces millions d'être humains qui n'ont servi à rien, qui peuplent la surface de la Terre... Bon, n'exagérons pas en disant qu'ils n'ont servi à rien, ils ont servi à l'économie de la Nature ; ils continuent à servir : même les corps physiques, une fois détruits, servent d'engrais à la terre ; oui, c'est à cela qu'ils ont servi.

De telle manière que les temps sont finis, mais si nous profitons de ce qui reste avant la destruction, du peu de temps qui nous reste, nous pouvons nous convertir en Hommes Solaires...

Saturne est en train d'attendre le moment de nous faire « comme ça », ne l'oubliez pas... Quoi d'autre ?

D. [...]

M. Eh bien, UNE PETITE POIGNÉE ; je ne les ai pas comptés, je sais qu'il y en a une petite poignée et c'est tout. IL FAUT AUGMENTER CETTE QUANTITÉ, c'est sûr ; puisque le Soleil s'est occupé de travailler, puisqu'il a créé la Vie Organique à la surface du monde, il mérite bien sa récolte, il l'a bien gagnée, bien méritée. Si un homme sème du café, il a le droit de le récolter et s'il sème son maïs, il doit récolter son maïs, et s'il sème des haricots, il a droit à ses haricots... Que va demander le frère ici ?

D. [...]

M. Parle !...

D. [...]

M. Bon !...

D. L'une est qu'en tant qu'étudiant en Médecine, l'Homme m'intéresse, mais il y a deux choses : je m'intéresse à « l'animal intellectuel », car [...] et je m'intéresse aussi à l'Homme, à celui dont vous parlez. Et il est clair que [...] mais même de ce point de vue, on trouve des éléments qui composent l'organisme que [...] sa fonction n'est pas parfaitement bien définie, mais qui sont capables de se projeter hors du corps, comme c'est le cas de la Télépathie. Mais je crois que... je ne sais pas si je suis dans l'erreur, Maître, mais je crois que nous sommes dans une ère, à une époque où se sont unies tant de races (principalement ici, en Amérique que...), que se sont unis, à la fin, certains [...] enzymes ou de substances dans tout l'organisme et qui sont en train de fonctionner actuellement comme elles ne fonctionnaient pas [...] sont en train de se manifester maintenant, comme c'est le cas de la Télépathie, la Clairvoyance [...] Je crois que c'est une étape dans laquelle la question de l'Être, c'est-à-dire [...] commence [...] pour se manifester...

M. Bon, c'est avec beaucoup de plaisir que je vais répondre à ta question. Tu es étudiant en Médecine, mais tu dois savoir la vérité : c'est que la Science ou les scientifiques actuels n'ont jamais eu véritablement connaissance de l'organisme humain. Vous tous, les étudiants en Médecine, vous êtes victimes d'une illusion, VOUS CROYEZ QUE VOUS CONNAISSEZ LE CORPS HUMAIN, MAIS VOUS NE LE CONNAISSEZ PAS. Je pourrais, pour ma part, faire des affirmations insolites devant la Faculté de Médecine, mais je suis absolument sûr qu'ils les rejetteraient entièrement, parce que l'étudiant de n'importe quelle faculté (je ne parle pas exclusivement de la Faculté de Médecine) est un ROBOT PROGRAMMÉ ; si on lui pose une question et si on lui donne une opinion qui est en dehors du programme, comme il n'est pas programmé pour cette affirmation (qui est hors du programme), il la rejette évidemment, car elle n'est pas dans le programme du robot.

À n'importe quel robot qui existe dans le monde, tu peux lui poser des questions, mais ne va pas lui poser des questions qui sont en dehors du programme, parce que le robot n'est pas programmé pour des questions qui sont en dehors du programme.

Il arrive la même chose avec la Faculté de Médecine : elle a son programme ; chaque étudiant, chaque professeur, chaque docteur, finalement chaque autorité est un « robot programmé ». Donc, si je dis à l'un de ces « robots programmés » que le corps humain peut changer de forme en état de Jinas, qu'il peut prendre l'aspect d'un animal ou d'une plante, l'unique chose à laquelle je m'expose, c'est qu'ils m'envoient des tomates et des oeufs pourris. Pourquoi ? Parce que ce « robot » n'est pas programmé pour recevoir ce type de données et que ce qui est en dehors du programme est considéré comme absurde. Cependant, la crue réalité, c'est que le corps humain peut se rendre invisible ; il peut passer dans une autre dimension de la Nature et du Cosmos ; il peut prendre une autre forme. Bien sûr, le « robot » ne l'accepte pas, car le « robot » n'est pas programmé pour recevoir ces données ; le « robot » répond : « Sorcelleries, enchantements, ha, ha, ha ! cela ne sert à rien, tomates, oeufs pourris contre le conférencier... siècle moyenâgeux »... Naturellement, car le « robot » n'est pas programmé pour recevoir de telles données.

Si je dis à un étudiant en Médecine ou à une classe entière, à un groupe entier de la faculté, qu'il est possible de séparer un bras ou une « patte » du corps physique et de le reprendre : « C'est impossible, on ne connaît pas cela en chirurgie, on n'a jamais fait cette expérience ; qu'un homme puisse séparer à volonté son corps ou une partie de son corps et ensuite le réintégrer en totalité sans opération chirurgicale, c'est absurde ! »...

Et ils ont pratiquement raison de répondre ça ; car le « robot » n'est pas programmé pour recevoir des informations aussi insolites ; pour ces « robots », c'est absurde et même, en outre stupide ; ça ferait l'effet de ces contes, comme pour... « des contes de fées », pour de petits enfants. Mais les sages savent que c'est possible...

Si on dit à un « robot » que LES SORCIÈRES existent, le robot dira : « Ah ça ! à notre époque, des sorcières, allons, allons, et en plein XXème siècle, à l'ère de l'atome, des molécules, des fusées qui sont envoyées sur Mars ». C'est impossible pour un « robot ». Mais, la vérité est la vérité et les faits sont les faits. Elles existent !

Si je vous dis que je les connais, qu'elles existent et que j'en rends témoignage, vous diriez : « Ah, le Maître Samaël croit aussi aux sorcières », non ? Mais, rien de cela n'est en dehors de la réalité de ce qui existe ; c'est pourquoi il y a un dicton qui dit : « Il ne faut pas croire aux sorcières, mais il y en a, il y en a »... Je connais un homme de la faculté, un licencié qui est un grand intellectuel ; il a été Marxiste Léniniste à cent pour cent ; il a été matérialiste comme personne. Mais à la fin, l'homme habitué à la recherche scientifique, a résolu de chercher quelque chose de plus, et il a trouvé le Gnosticisme Universel. Dans le domaine de la Gnose, il s'est consacré à l'expérimentation. Cet homme est aujourd'hui gnostique, bien qu'il ait été Marxiste et licencié en Économie et aussi en Droit. Cet homme a connu, bien sûr, l'une de ces « calchonas » qui se disent « sorcières » ; et il ne s'agit pas d'un charlatan, car il l'a vue directement.

Si je lui disais de faire cette déclaration en public, il ne le ferait peut-être pas, de peur que les « robots programmés » des facultés l'excommunient. De plus, il appartient à cette génération de Lopez Portillo ; il est impossible pour lui d'aller se déclarer en faveur des pauvres sorcières, impossible : que diraient ces messieurs de la société, ces messieurs au col amidonné !...

Il est inconvenant de dire ce dont il est certain. Que l'on ait découvert l'une de ces « calchonas » ou « harpies » (comme on les désignait dans les temps anciens, ou comme les qualifie Dante dans sa « Divine Comédie »), cela n'a rien d'étrange. Bien sûr, il la découvrit au moment où elle lui volait un cochon. Lorsqu'il l'interrogea (la « calchona ») pour savoir pour quelle raison elle le faisait, elle dit : « Je suis pauvre et j'ai besoin de fêter le mariage de ma fille »...

Mais ce qui est insolite dans cette histoire (la narration est telle que tous les hommes de laboratoire, toutes les lumières du savoir se moqueraient de moi), c'est simplement le fait que la malheureuse n'avait pas de jambes, qu'elle les avait laissées à la maison...

Il ne lui fit aucun mal et la « calchona » put heureusement emporter ce cochon pour son banquet (le banquet des démons) dans la Quatrième Verticale. Naturellement, ce que je suis en train de dire pourrait être mis dans [...] et même la presse pourrait se donner le luxe de faire des caricatures de moi. Je connais très bien les lumières de l'intellect ! C'est la crue réalité des faits.

Ainsi donc, qu'une harpie puisse laisser ses jambes, comme le relatent tant de textes de l'époque coloniale (ceux qui racontent des merveilles sur l'époque des colonisations), c'est incongru. Cependant, cela a pu être vérifié... Et la très sainte Inquisition le vérifia avec certitude et brûla deux d'entre elles sur les bûchers coloniaux ; là les malheureuses brûlèrent comme des torches enflammées... Mais qu'elles retournent de nouveau chercher leurs jambes qu'elles ont laissées dans leur lit, comment cela est-il possible ? L'université n'accepterait pas cela pour un million de dollars, ni même pour un milliard de dollars. Et si un professeur osait l'accepter, ils feraient partir ce professeur de l'Université à coup de tomates et d'oeufs pourris.

Mais la réalité est la réalité et comment faire pour que la réalité cesse d'exister ? Les faits sont les faits et devant les faits, nous devons nous incliner. Si un corps peut changer de forme, si des parties de ce corps peuvent se séparer à certains moments, sur quoi repose la science médicale ?

Maintenant, je connais d'autres universités très différentes, qui ne sont pas celles que l'on connaît actuellement. Je les ai trouvées chez les gens « sauvages » (entre guillemets), n'est-ce pas ? Mais ces gens ont d'autres idées sur l'anatomie et ils étudient plus longtemps : ils étudient jusqu'à 13 ans... Des Universités très sérieuses, mais ridiculisées par le XXème siècle. Et cependant, dans ces Universités, leur conception de l'anatomie change de façon fondamentale ; et ces médecins réalisent des guérisons qui sont

étonnantes. Je connais ce type d'Universités. De sorte qu'il n'y a pas que les universités que nous possédons, il y a d'autres universités dans le monde qui connaissent la Médecine de manière différente.

Une réalité des faits, c'est qu'il y a deux types de science : celle des FRIPOUILLES DE L'INTELLECT, ET LA SCIENCE PURE. La Science Pure est pour les Sages, et celle de l'intellect est formée de cette pourriture de théories modernes qui abondent tant de toutes parts ; des théories qui passent de mode comme les modes des femmes. Aujourd'hui une théorie, demain elle a déjà changé, cette théorie est passée de mode, il en vient déjà une autre, et finalement, quoi ?...

Nous devons arriver à la conclusion que tant qu'on ne se connaît pas soi-même, on ne peut non plus connaître l'Univers, ni rien. Avant tout, nous devons NOUS CONNAÎTRE NOUS-MÊMES, avant de pouvoir connaître l'Univers, avant de pouvoir connaître la Nature, avant de pouvoir connaître le corps humain. Quant aux Pouvoirs, l'humanité a trop dégénéré...

Dans la Lémurie, je suis sûr que n'importe quel citoyen normal pouvait contempler clairement la moitié d'un HOLTAPAMNAS. Et qu'entend-on par « Holtapamnas » ? Un Holtapamnas est la totalité des couleurs du système solaire et de l'Univers. Ensuite, beaucoup plus tard (déjà dans l'Atlantide), les yeux humains ne pouvaient même pas percevoir la moitié des tonalités de couleur, mais seulement un tiers.

En Babylonie, les peintres pouvaient encore disposer pour leurs peintures, pour leurs travaux, de quelques milliers de tonalités de la couleur. Aujourd'hui, c'est à peine si nous percevons les sept couleurs du prisme solaire et quelques rares tonalités ; la vue a dégénéré, rares sont les yeux aujourd'hui qui ont une vue correcte, ils ne voient [...]

Dans la Lémurie, on utilisait 300 CONSONNES et 51 VOYELLES qui étaient articulées comme il se doit. La capacité de langage a dégénéré et aujourd'hui, c'est à peine si nous utilisons l'alphabet de la langue que nous parlons.

L'odorat, en Babylonie, était extraordinaire. Il y avait une école qui se consacrait précisément à l'ÉTUDE DU SENS DE L'ODORAT. Bien sûr, elle a été fermée, supprimée, car ces gens avaient une capacité olfactive si extraordinaire qu'ils pouvaient, grâce à l'odorat, découvrir les affaires suspectes du gouvernement (y compris les « pots de vin » entre parenthèses) ; résultat : le roi la ferma...

Ainsi, nous arrivons au processus de dégénération. Les Hommes de la Lémurie pouvaient parler le Verbe très Pur de la LANGUE DIVINE qui coule, comme une rivière d'or, sous l'épaisse forêt du Soleil. Avec ce langage, on pouvait alors parler avec les Élémentaux du Feu, de l'Air, de l'Eau, de la Terre et les Lémures avaient pouvoir sur les Éléments. Qu'en est-il aujourd'hui ? Dans notre Tour de Babel, nous parlons seulement des langues qui n'ont plus ce pouvoir. Nous avons involué ; les pouvoirs qu'avait autrefois l'humanité se sont perdus.

Actuellement, autour de nous, surviennent des milliers de PHÉNOMÈNES PHYSIQUES (je ne parle plus de phénomènes psychiques, mais physiques) que l'humanité n'est pas capable de percevoir. Avec la Conscience endormie, « l'humanoïde » ne perçoit qu'un millionième de tous les phénomènes qui se passent autour de lui ; écoutez bien cela : un millionième des phénomènes physiques, c'est ce qu'arrive à percevoir la Conscience de « l'humanoïde »...

Il y a une multitude de phénomènes physiques qui surviennent autour de nous et qui ne sont même pas perçus par les plus grands scientifiques des facultés. Alors, ce qu'il y a maintenant, c'est l'involution, la dégénérescence, dont on ne peut sortir que grâce à la Transmutation Sexuelle et à la Dissolution de l'Ego animal. Voilà ma réponse... Voyons...

D. [...] Comme des machines, je me demande [...] je me suis souvent posé des questions sur le « chaînon manquant » que tant d'hommes de science ont cherché en [...] le Tibet, etc. Il y a peu de temps, je me suis dit que le « chaînon » est le [...] interne que nous devons éveiller...

M. Écoute, je vais te dire une terrible vérité : il existe ici, parmi les inquiétudes intellectuelles du monde, ce fameux problème de l'homme et du singe. Certains soutiennent que l'homme vient du « singe », d'autres que le « singe » vient de l'homme. De temps en temps l'opinion publique s'agite avec le même problème, et ensuite elle s'endort de nouveau pour des milliers d'années (c'est par vagues). Il y a des époques où la fièvre envahit les gens, par ici : ils reviennent à la même chose, à savoir qui vient de qui et quel est le chaînon qui unit l'homme au « singe », au primate (le fameux « chaînon manquant »). Je répète : certains pensent que l'homme vient du singe, d'autres que c'est l'inverse, que c'est le singe qui vient de l'homme ; finalement, personne ne sait qui vient de qui.

Mais, la crue réalité des faits, c'est qu'à l'époque de la Lémurie (surtout vers la fin, à l'époque POSTLÉMURIENNE), certains « animaux intellectuels » se sont croisés avec certaines bêtes de la Nature. Certains éléments masculins se sont croisés avec des bêtes féminines et c'est de là qu'est provenu un certain type de singes, simiens.

Plus tard, lorsque L'ATLANTIDE fut immergée au fond de l'océan, certaines femmes se retrouvèrent isolées dans certaines régions de la Terre et, à leur tour, elles se croisèrent aussi avec des bêtes masculines, et c'est de là qu'est provenu un autre type de « singe », de simiens, d'orangs-outans, etc. De sorte que la crue réalité, c'est que les simiens de cette catégorie : les singes, les chimpanzés, les orangs-outans, les gorilles, PROVIENNENT DE LA RACE HUMAINE.

S'ils pouvaient parler notre langue et faire une « minauderie » (tous ces singes qui sont enfermés à Chapultepec, au Mexique), ils pourraient bien dire : « Nous sommes vos fils, nous vous représentons ; nous sommes le résultat de vos barbaries, nous sommes le résultat de vos bestialités ; nous vous accusons parce que vous nous avez donné la vie... Pervers, vagabonds ! ». Mais les malheureux ne peuvent dire cela et ils doivent rester enfermés dans leurs cages, servant là de cru témoignage « sanglant » pour tous les pauvres « animaux intellectuels ».

De sorte qu'ils cherchent le chaînon qui unit l'homme au « singe », alors que les bêtes de cette espèce qui ont servi de chaînon, tant à la fin de la Lémurie, que de l'Atlantide, ont disparu de la scène de la Nature ; plutôt que de chercher le chaînon manquant, mieux vaut qu'ils se chargent d'éliminer de leur intérieur ce qu'il y a de bestial. Voilà qui est dit !... Voyons mon frère...

D. [...]

M. S'il vous plaît, répétez, je n'ai pas prêté attention...

D. [...]

M. Bon... Je comprends, je comprends... Indubitablement, le Translucide travaille. Chez l'Être humain, il existe deux types d'Imagination : l'un que nous pourrions appeler l'IMAGINATION INTENTIONNELLE, c'est le Translucide. Avec elle, on capte le Monde Astral avec ses figures, les merveilles du Monde du Mental ou les choses extraordinaires du Monde Causal, etc.

Il existe aussi un autre type d'Imagination ; je veux me référer expressément à l'IMAGINATION MÉCANIQUE. Il est indiscutable que c'est la Fantaisie, formée des déchets de la mémoire ; elle est incohérente, insipide, sans substance, inodore, elle ne sert pas.

Chez le peintre ou l'artiste qui est éduqué spirituellement, ce qui fonctionne naturellement, dans le mental, c'est l'Imagination Créatrice, le Translucide qui peut percevoir la Réalité dans les Mondes Supérieurs, pour ensuite la matérialiser sur la toile, avec sa main artistique. Ainsi donc, ils utilisent le Translucide et cela est louable et merveilleux ; c'est tout.

D. [...]

M. NOUS NE DEVONS NOUS PRONONCER CONTRE AUCUNE RACE, car les Juifs sont un peuple comme n'importe quel autre peuple du monde ; et dans un peuple, il y a toutes sortes de gens : il y en a des bons, il y en a des mauvais, il y a des créateurs, il y a des destructeurs, il y a de tout. De sorte que se prononcer contre un peuple serait absurde ; c'est tout.

D. [...] Voir des images que l'on peut avoir vécues auparavant et peut être que [...] une réincarnation ?

M. Eh bien, CELA DÉPEND ; chaque cas est très particulier, chaque cas est très individuel ; il faut examiner chaque image. On ne peut contester ceci de façon générale. Pendant les rêves, nous pouvons souvent vivre des scènes qui appartiennent à des vies antérieures ; ou nous pouvons souvent vivre, pendant les rêves, certains drames, comédies et tragédies qui ne coïncident pas avec l'époque actuelle. Évidemment que ces événements appartiennent à des vies antérieures, à des vies passées ; c'est tout.

D. [...]

M. Quand je dis « vies passées », je me réfère aux vies antérieures que tout être humain a... Une autre question des frères ? Voyons, parle...

D. [...]

M. Comment dis-tu ? Dis-le moi plus lentement !...

D. [...]

M. LE KALKI AVATAR est ici, à l'intérieur de moi ; ma personne ne vaut rien, l'oeuvre est tout, compris ? Ma personne, je le répète, ne vaut rien, le Kalki Avatar est ici, à l'intérieur de moi ; lui est lui, c'est lui qui est important et non ma personne ; c'est l'Être qui a... Lui, mon Être, la partie supérieure de mon Être est l'Avatar, mais ma personne, la personne ne vaut pas « five cents » ; voilà !... Je crois que nous avons terminé cette soirée, mes chers amis. Et demain, quel est le programme ?...

CONFÉRENCE N°112 : DISPONIBILITÉ GERMINALE POUR CRÉER L'HOMME (Les Germes de l'Homme sont en nous)

Traduction d'une conférence intitulée "DISPONIBILIDAD GERMINAL PARA CREAR AL HOMBRE (Los Gérmenes del Hombre están en nosotros)"

Frères gnostiques, nous allons maintenant étudier ce qui est en relation avec l'être humain. Il y a quelque temps, au Tibet Oriental, dans le Monastère du DALAÏ LAMA, je dus « faire la queue » avec quelques moines dans le but d'avoir une entrevue personnelle avec ledit Maître. Comme il y avait beaucoup de moines qui voulaient s'entretenir avec le Dalaï, j'allais devoir évidemment faire preuve de patience et c'est ainsi que je procédai. Mais en vérité, je peux vous dire, mes frères, qu'il ne me fut pas nécessaire d'attendre longtemps ; le Dalaï me prit à part et, bien sûr, il s'occupa de moi en premier (je veux me référer expressément, non à l'actuel Dalaï Lama, qui est réfugié dans le Nord de l'Inde, mais à son prédécesseur le Treizième).

Bien sûr, il n'est pas superflu de vous dire que certains moines chuchotaient entre eux en disant : « Nous aussi, nous sommes des Hommes ; comment est-ce possible qu'on fasse passer celui-ci avant nous ? ». J'arrivai à percevoir leurs paroles et le Dalaï aussi, et je lui fis ce commentaire :

- Ces moines croient qu'ils sont des Hommes, mais tu sais très bien que les HOMMES SOLAIRES sont les Bouddhas. Le Dalaï me dit en souriant :

- Oui, c'est sûr, mais il faut se taire ; nous ne devons rien leur dire...

Dans le patio du Monastère, nous avons parlé de beaucoup de choses importantes avec ce grand Maître...

Beaucoup d'années ont passé depuis cette époque et maintenant, ici avec vous, je ne peux moins faire que me souvenir de cet événement...

La dénomination « Homme » est plutôt grave... Il me vient en mémoire le cas de ce DIOGÈNE de la Grèce antique, qui s'en fut en plein jour dans les rues d'Athènes, avec une lampe allumée, à la recherche d'un Homme ; mais il ne le trouva pas. Il entra dans les maisons des plus grands philosophes mais il ne le trouva pas ; il rendit visite aux grands scientifiques et ne trouva pas d'Homme ; chez les éminences, chez les politiciens, etc., nulle part, il ne trouva l'Homme...

- Que cherches-tu, Diogène ? Lui demandait-on ; et il répondait :

- Je cherche un Homme !

- Mais les rues d'Athènes sont pleines d'hommes ; alors que cherches-tu ? Et Diogène répondait :

- Ce ne sont pas des Hommes, ce sont des bêtes : ils mangent, ils dorment, ils vivent comme des bêtes...

Assurément, Diogène ne trouva d'Homme nulle part dans Athènes.

Maintenant, il convient que tous ceux qui sont ici présents réfléchissent un instant : l'Homme existe-t-il réellement ? Êtes-vous sûrs d'être parvenus à l'état humain ? Vous sentez-vous des Hommes ? Ce sont des interrogations énigmatiques, difficiles... Où sommes-nous, par hasard, plus sages que Diogène Laërce, l'insigne orateur, philosophe de la Grèce antique ?

Au nom de la vérité, nous devons dire qu'il y a bien des Hommes sur la face de la Terre, mais qu'on peut les compter sur les doigts de la main. Je connais un groupe d'Hommes ; il s'agit d'UN CERCLE ÉSOTÉRIQUE DIVIN ; ils sont tous immortels. Leur âge est indéchiffrable ; chacun d'entre eux a un âge qui dépasse les mille, deux mille ou trois mille ans... Parmi eux, je connais deux dames de race blanche, celtique ; elles restent jeunes et remplies d'une beauté extraordinaire. Ce sont des Hommes, je les connais et j'en donne témoignage, ici, devant vous ; des Hommes en chair et en os ; des Hommes au sens le plus complet du terme.

Je connais le COMTE DE SAINT GERMAIN ; cet Homme sait transmuter le plomb en or et, en vivifiant le charbon, il peut créer des diamants de la meilleure qualité. Le Comte de Saint Germain est bien connu dans toute l'histoire du monde ; son nom sacré nous rappelle l'Égypte des Pharaons...

Évidemment, Saint Germain joua un rôle en Europe, aux XVème, XVIème, XVIIème et XVIIIème siècles et même jusqu'au XIXème siècle. Je le connais. Au début du XXème siècle, il disparut d'Europe et se rendit en Himalaya. Il revint en Europe en 1939, précisément lorsque se déclencha la Seconde Guerre Mondiale... Je le connais, je me suis entretenu avec lui personnellement dans une tranchée en Autriche.

- Aujourd'hui - m'a-t-il dit - nous devons travailler de bas en haut ; auparavant, nous travaillions de haut en bas.

C'est ainsi ; le grand Maître retourna au Tibet Oriental ; c'est là qu'il se trouve, c'est là qu'il vit dans un Monastère secret et il retournera une nouvelle fois en Europe en 1999. C'est un Homme et il doit revenir à cette époque, car il est écrit que cette année-là il y aura un événement extraordinaire...

Il est évident qu'en 1999 il y aura une grande éclipse et que celle-ci amènera de terribles conséquences. Le grand Astrologue NOSTRADAMUS assure qu'HERCOLUMBUS (ce géant de l'espace, six fois plus grand que Jupiter) traversera un angle du système solaire, pendant l'année 1999.

Nostradamus met une grande emphase pour dire que : « la Terre sera alors sortie de son orbite » et que « il y aura une grande obscurité » ; « Hercolumbus sera vu en plein jour » et « il ressemblera à un second Soleil, éclipçant ce Soleil qui nous éclaire et nous donne la vie »...

Ainsi parle Nostradamus. Évidemment, Hercolumbus entraînera LA RÉVOLUTION TOTALE DES AXES DE LA TERRE : les pôles deviendront l'Équateur et l'Équateur deviendra les Pôles. Lorsque cela aura lieu, le feu (annoncé par tous les Prophètes depuis les temps anciens) se répandra partout, depuis les régions du Septentrion, et l'eau changera de lit ; alors, ces continents disparaîtront au fond des océans...

Vous tous, vous avez ici, sur la surface de la Terre, sur l'épiderme de ce monde, de très beaux édifices, de somptueuses résidences, des avions supersoniques, des sous-marins atomiques, des navires rapides qui traversent l'océan, etc., mais en vérité, je vous le dis mes frères, ce que vous avez ne vous servira à rien, car tout disparaîtra avec la GRANDE CATASTROPHE et « de Babylone la Grande, la mère de toutes les fornications et abominations de la Terre, il ne restera pas pierre sur pierre »...

Saint Germain, avant de se séparer de ses amis, au siècle passé, dit : « Je vais à Londres pour perfectionner mon invention ». Il se référait, à cette époque, aux bateaux à vapeur et aux chemins de fer. Et il dit aussi : « Les saisons changeront ; surtout le Printemps et l'Été ; ce seront les premières qui devront passer par quelques transformations »...

Et nous sommes en train de le voir : les climats se sont modifiés ; en ce moment, la Terre est en pleine agonie et ceci, personne ne peut le nier. L'humanité s'est précipitée sur le chemin de l'involution et de la dégénérescence totale et, indiscutablement, elle est amplement mûre pour le KARMA FINAL.

Saint Germain est venu accompagner l'humanité il y a bien longtemps et il reviendra pour le point critique de 1999. De grands événements approchent : partout, il y aura des guerres et des révolutions. Dans les dix années qui viennent, vous verrez bains de sang, beuveries et révolutions...

Pour continuer plus avant, je dois vous dire que l'Homme Véritable n'existe pas encore ; les quelques Hommes qui sont sur la face de la Terre comme le COMTE DE SAINT GERMAIN, CAGLIOSTRO, RAYMOND LULLE ou NICOLAS FLAMEL forment un cercle ésotérique à part...

Qu'est-ce qui existe alors ? Le « bipède tricérébré » ou « tricentré », erronément appelé « homme ». Cela veut dire que nous n'avons pas encore compris l'Homme.

Il est grave de savoir que tous ceux qui sont ici présents croient être des Hommes (et dans la terminologie « Homme », j'inclus aussi, naturellement, leurs compagnes, les femmes). Réellement, et bien que cela vous blesse, je dois être un peu cruel : vous n'êtes pas encore parvenus à l'état humain ; vous êtes des « humanoïdes intellectuels » ; en d'autres termes - et ne vous offensez pas, s'il vous plait - des « mammifères rationnels »...

Et de la même façon que dans la chrysalide se forme le papillon, ainsi dans « l'humanoïde » peut aussi se former l'Homme. Mais pour que l'Homme se forme, pour que l'Homme naisse dans « l'humanoïde », il faut que se développent LES GERMES DE L'HOMME dans chaque « humanoïde ». FRIEDRICH NIETZSCHE commet une erreur très grave en nous parlant du Surhomme. Il dit dans son oeuvre « Ainsi parlait Zarathoustra » : « L'heure du Surhomme est arrivée. L'Homme est, pour le Surhomme, ce qu'est l'animal pour l'Homme : une douloureuse honte, un éclat de rire, un sarcasme, et rien d'autre »...

Ô combien Nietzsche se trompait en cela : en nous parlant du Surhomme, alors que l'Homme n'est même pas encore né !

HITLER suivit Nietzsche « au pied de la lettre » ; la mystique de l'Allemagne d'alors était celle de Nietzsche. À cette époque, n'importe quel policier, n'importe quel soldat se sentait un Surhomme. Nietzsche commit une grave erreur en parlant du Surhomme en ces termes. Il n'y a pas de doute que cette mystique servit de fondement à la Seconde Guerre Mondiale... Nous sommes à une époque où nous devons être analytiques et réfléchir profondément. Si nous croyons être déjà des Hommes, nous nous trompons beaucoup. Pour être des Hommes, il faut posséder un corps astral, un corps mental et un corps causal, en plus du corps physique.

Lorsque nous examinons minutieusement « l'humanoïde », nous voyons qu'il a une ASSISE VITALE, un LINGA SARIRA (comme disent les hindous) qui sert de fondement à la mécanique de la cellule vivante, mais qu'il ne possède pas les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Mais au-delà du corps physique et vital, l'unique chose qui existe dans « l'humanoïde », c'est l'ESSENCE. C'est la chose la plus digne, la plus décente, que nous possédons en nous. Mais l'Essence se trouve emprisonnée, emboutie, embouteillée dans les divers « éléments » qui constituent l'Ego, le moi-même, le soi-même, le Moi.

Si nous plaçons un « humanoïde » et un Homme face à face, ils se ressemblent par les traits de leurs physionomies, mais si nous observons leur conduite, nous verrons qu'ils sont différents. Ainsi donc, il est douloureux de dire ce que je suis en train de dire, mais c'est la vérité : on ne confond pas « l'humanoïde intellectuel » avec l'Homme.

La Doctrine Secrète de l'Anahuac dit que « les Dieux créèrent les hommes en bois et, après les avoir créés, ils les firent fusionner avec la Divinité ». Mais elle ajoute ensuite : « Tous les hommes ne réussirent pas à fusionner avec la Divinité » ; c'est grave...

Nous avons besoin de créer un corps astral, nous avons besoin de créer un corps mental et nous avons besoin de créer le corps de la Volonté Consciente. On sait qu'on a un CORPS ASTRAL, lorsqu'on peut l'utiliser. On sait qu'on a des mains, car on peut les utiliser ; on sait qu'on a des pieds, car on peut marcher avec eux ; ainsi, on sait également qu'on a un corps astral, car on peut entrer et sortir de son corps physique à volonté, pour voyager à travers l'espace infini.

On sait qu'on a un CORPS MENTAL, car on peut aussi l'utiliser à volonté, car on peut, avec ce corps, voyager dans le Monde du Mental, se rendre dans d'autres planètes du système solaire ou de la galaxie, entrer dans les temples sacrés de l'Entendement Universel et acquérir, grâce à ce corps, des connaissances transcendantes.

On sait qu'on a le CORPS DE LA VOLONTÉ CONSCIENTE, car on peut alors, avec ce véhicule, vivre dans le Monde Causal. Évidemment, l'Homme véritable est l'HOMME CAUSAL.

Lorsqu'on a créé un corps astral, lorsqu'on s'est donné le luxe de fabriquer le corps du Mental, lorsqu'on s'est donné le luxe de fabriquer, pour son usage personnel, le corps de la Volonté Consciente, on reçoit alors, à l'intérieur, les PRINCIPES ANIMIQUES ET SPIRITUELS et on se convertit en Homme. L'Homme véritable est le ROI DE LA CRÉATION...

Souvenez-vous, il y a quelque temps, du grand événement de New York : la fameuse « panne ». Tout New York resta alors dans les ténèbres ; de partout il y eut d'innombrables désordres. On fit des recherches avec tous les systèmes techniques actuels pour découvrir d'où provenait la « panne », mais tout fut inutile : New York resta dans les ténèbres pendant une heure.

Des avions de la Force Aérienne des États-Unis se lancèrent contre certains vaisseaux cosmiques qu'ils avaient vus (pas plus de deux). L'un d'entre eux s'en alla vers l'inaltérable infini ; l'autre se posa sur une tour de contrôle et ce fut la « panne »...

« Voilà le talon d'Achille des États-Unis » - déclarèrent les Généraux de l'État Major - « il suffit d'enlever aux États-Unis leur pouvoir électrique et leurs meilleures armes ne servent plus à rien »...

Une poignée d'Hommes (peut-être trois ou quatre), pilotant un vaisseau cosmique, plongea les États-Unis d'Amérique du Nord dans les ténèbres. Rien d'autre qu'une petite poignée d'Hommes, je le répète...

On prit des photographies qui confirmèrent que c'était bien des vaisseaux cosmiques qui avaient fait irruption dans le ciel des États-Unis. C'est alors qu'on prit au sérieux cette affaire de vaisseaux cosmiques ; c'est alors qu'on créa vraiment un Département d'État pour faire des recherches dans ce domaine...

Ainsi donc, ce sont eux, les Hommes. L'Homme est le Roi de la Création. Il a pouvoir sur le feu, sur l'air, sur l'eau, sur la terre. Un groupe d'Hommes, trois ou quatre, domina les États-Unis...

Mais comment quelqu'un pourrait-il s'appeler « Homme », s'il n'a pas pouvoir sur le feu, sur l'air, sur l'eau et sur la terre ? L'Homme est Roi et, s'il n'est pas Roi, il n'est pas Homme. « Mais les hommes (dit La Doctrine Secrète de l'Anahuac) ne réussirent pas tous à fusionner avec la Divinité »...

Il faut créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être pour nous convertir en Hommes, et ce n'est possible qu'en TRANSMUTANT LE SPERME EN ÉNERGIE SEXUELLE ; ce n'est qu'au moyen de la transmutation sexuelle qu'il est possible de faire cette création.

L'énergie sexuelle est une force très subtile, puissante ; elle a son propre système de canaux merveilleux. Lorsque cette énergie sort de ses canaux respectifs, elle peut occasionner une catastrophe. Mais si cette énergie circule par les conduits qui lui conviennent, si elle réussit à monter jusqu'au cerveau à travers ses canaux, alors par induction, elle arrive à éveiller une Troisième Force qui est surprenante... Je veux me

référer, de manière emphatique, à KUNDALINI, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques. Celui qui éveille ce pouvoir extraordinaire peut se convertir en Homme Véritable ; celui qui éveille ce pouvoir peut se sortir d'une boîte hermétiquement fermée ; celui qui éveille ce pouvoir peut déchaîner des ouragans et faire trembler la terre ; celui qui éveille ce pouvoir peut déchaîner la foudre et le tonnerre ; celui qui éveille ce pouvoir peut se maintenir vivant durant des millions d'années, comme le Comte de Saint Germain ou comme cet autre Homme extraordinaire nommé Cagliostro.

Oui, mes frères, l'heure est venue de comprendre que dans la force sexuelle se trouve la clé de tous les pouvoirs et la clé de tous les empires. La force sexuelle est réellement une force qui peut aussi bien libérer l'être humain que l'asservir. Si on l'emploie comme il convient, si on la transmute, si on l'élève jusqu'au cerveau, elle peut nous conférer tous les pouvoirs ; mais si on la gaspille dans la fornication, dans la luxure, elle peut nous transformer en bêtes terriblement malignes...

Nous, ici présents, nous sommes réunis grâce à la force sexuelle : nos parents nous ont fourni ce corps de chair et d'os que nous avons.

C'est évidemment avec cette force que nous pouvons nous donner le luxe de créer un corps astral. C'est évidemment avec une telle force que nous pouvons nous donner le luxe de créer, pour notre usage particulier, le corps mental. C'est indiscutablement avec cette force que nous pouvons créer le corps de la Volonté Consciente ou corps causal.

Avec ce jeu de véhicules, nous pouvons recevoir, comme je l'ai déjà dit, nos Principes Éthiques et nous convertir véritablement en Hommes. Mais celui qui dépense basement l'Énergie Créatrice ne pourra pas fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Si vous voulez arriver à connaître les plus grandes clés qui sont nécessaires pour la création des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, vous devez étudier mon oeuvre « Le Mariage Parfait ». Il conviendrait que vous étudiiez aussi cette autre oeuvre intitulée « Le Mystère de la Fleuraison d'Or ». Avec ces livres, vous aurez les techniques nécessaires pour l'utilisation de l'Énergie Créatrice.

Ainsi, il est donc nécessaire de créer des Hommes ; c'est pourquoi il faut ÊTRE DISPONIBLE POUR L'HOMME.

Dans nos glandes endocrines sexuelles, il existe les germes des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Ces germes peuvent se développer si nous coopérons ; mais il est aussi possible que ces germes se perdent (ils ne pourraient pas se développer) si nous ne coopérons pas.

Le SOLEIL est en train de faire un GRAND ESSAI : il a créé cette race dans le but de créer des Hommes. C'est ainsi que si nous ne coopérons pas avec le Soleil, les germes pour l'Homme se perdent.

Je veux que vous sachiez que nous sommes des chrysalides : à l'intérieur de nous doit se former l'Homme, le Roi, le Seigneur de la Création, le Maître. Jusqu'à présent, nous ne sommes que de misérables créatures, de pauvres « animaux pensants », condamnés à la peine de vivre...

L'heure est venue de créer l'Homme ; il faut aussi comprendre la nécessité de MOURIR. « Si le germe ne meurt pas, la plante ne naît pas » ; il est nécessaire que le germe meure pour que la plante naisse. Nous pourrions même nous donner le luxe de créer l'Homme à l'intérieur de nous-mêmes, mais si nous n'éliminons pas tous ces éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous, nous nous convertirons en HANASMUSSEN, avec un double Centre de Gravité.

Il y a quelques années, je fis une expérience notable ; je me proposai alors d'investiguer à fond cette fameuse « CONJURATION DES SEPT » de Salomon...

Je me rappelle et il me vient encore en mémoire le cas d'ANDRAMÉLECK. Je l'ai appelé depuis une caverne profonde ; je l'ai appelé avec le grand « Appel de Pierre d'Aban ». Objectif : Investigation. Finalement, après un long moment, Andraméleck se présenta en prenant la forme d'un personnage ténébreux. Il paraissait entièrement rempli de ténèbres ; c'est alors qu'Andraméleck parla et il dit :

- Je ne savais pas que c'était toi qui m'appelais ; si je l'avais su, je serais venu plus tôt. Qu'est-ce que je peux faire pour toi ?

- Serre-moi la main, Andraméleck...

Il me la serra. Ensuite, il se retira et je me retirai... Quelque temps plus tard, (avec un autre Bodhisattva et un groupe de frères), nous fîmes un appel ésotérique, magique, en faisant une chaîne dans une pièce... Un ouragan froid et sombre arriva jusqu'à la salle. Le « M » résonnait comme une voyelle et, finalement, Andraméleck apparut sur le seuil. Son corps était gigantesque, énorme. Je le présentai à tout le monde : « Voici Andraméleck »... Le Bodhisattva qui appelait avec moi s'enfuit, terrorisé.

Andraméleck avait le front haut, ample ; son nez était droit, ses lèvres fines et délicates, ses oreilles petites et massives ; dans ses yeux bleus se reflétait le firmament étoilé ; ses mains étaient comme celles de François d'Assise ou de Jésus de Nazareth ; il tenait dans la main droite le Bâton de la Magie Blanche et sur son coeur brillaient des ailes d'aigle. Il portait une tunique noire, et une bande blanche traversait cette tunique en enveloppant son corps.

Il salua harmonieusement tous ceux de la Grande Chaîne ; son port était tout à fait merveilleux. Il s'assit au bureau de l'endroit et me permit de prendre la parole. Il me donna quelques sages conseils.

- Mets-toi - me dit-il - dans une atmosphère la meilleure qui soit ; rappelle-toi que nous sommes tous des anges et que nous n'avons aucune raison de traîner dans la boue...

Je conversai ainsi avec Andraméleck ; mais malgré son port harmonieux, on sentait dans le fond une présence étrange, il semblait souffrir. C'était un TRÔNE, certes, d'une beauté splendide, mais il y avait une autre personnalité qui lui correspondait, une PERSONNALITÉ TÉNÉBREUSE qui, à l'évidence, lui causait de la douleur. Plus tard, lorsque je cherchai mon ami le Bodhisattva, je lui dis :

- Pourquoi t'es-tu enfui ? Réponse :

- Je n'ai pas pu résister à la force hypnotique d'Andraméleck...

Cet homme est-il un MAGE NOIR ou est-il un MAGE BLANC ? Mystère ! Nous avons réfléchi toute une journée, en tant qu'Initiés, pour savoir quel type d'homme il pouvait être. Il figurait dans la « Conjuración des Sept » du Sage Salomon. Il était extraordinaire, merveilleux, mais quel type d'homme était-il réellement ? Nous pûmes vérifier seulement plus tard que c'était un Hanasmussen, avec un double Centre de Gravité, un Trône en partie Homme-Ange, en partie Diable...

J'ai raconté cela pour vous dire que les Hommes ne réussissent pas tous à fusionner avec la Divinité. Si l'un de nous crée les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, mais n'élimine pas l'Ego, il se convertit en Hanasmussen avec un double centre de gravité, en AVORTON DE LA MÈRE COSMIQUE.

SECONDE PARTIE

Chers frères gnostiques, chères soeurs, je vous quitte aujourd'hui en disant simplement à plus tard...

Au nom de la vérité, nous devons dire que « nous disons à plus tard », car nous reviendrons. Chaque année, nous ferons une tournée. Et ces tournées sont bien nécessaires pour pouvoir remettre à tous les groupes gnostiques de notre chère patrie mexicaine cette Sagesse Ésotérique Christique.

L'heure est venue de comprendre la nécessité de CRÉER L'HOMME. Friedrich Nietzsche a dit : « Je viens vous parler du Surhomme ; l'homme n'est qu'un pont tendu entre l'animal et le Surhomme, un dangereux pas sur le chemin, un dangereux regard en arrière, tout en lui est dangereux »...

Nietzsche a oublié l'Homme... Avant de pouvoir parler du SURHOMME, il faut parler de l'Homme. En réalité, vraiment Nietzsche a cru que l'Homme existait déjà et que nous devrions nous convertir immédiatement en Surhommes.

Nous avons enseigné à tous les frères gnostiques le Chemin de la Révolution de la Conscience. Ce n'est qu'au moyen de la Révolution Intérieure Profonde qu'il est possible de créer l'Homme ; nous avons indiqué les TROIS FACTEURS de la Révolution de la Conscience : MOURIR, NAÎTRE et SE SACRIFIER POUR L'HUMANITÉ.

Nous avons dit beaucoup de fois, de manière emphatique, que l'homme n'existe pas encore et qu'il faut le créer à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

En réalité, pour que l'Homme existe vraiment, il faut que les GERMES qui sont déposés en lui soient dûment travaillés.

C'est au-dedans de l'Homme que se trouve la semence de l'homme (je veux dire à l'intérieur de l'homme-animal), c'est-à-dire qu'à l'intérieur de l'Animal Intellectuel se trouvent les germes pour l'Homme, mais il faut la DISPONIBILITÉ À L'HOMME.

Lorsque nous transmutons le SPERME SACRÉ en ÉNERGIE CRÉATRICE, lorsque nous sublimons cette force merveilleuse qui est contenue dans les glandes endocrines sexuelles, alors le germe pour l'homme se développe et croît.

Il faut que l'Homme naisse en nous et c'est possible exclusivement en sublimant cette force merveilleuse qui existe en chacun de nous.

J'ai déjà dit bien des fois qu'en ce moment le SOLEIL est en train de faire une grande expérimentation : il veut CRÉER DES HOMMES !

À l'époque d'Abraham, le Soleil réalisa quelques créations ; dans les premiers siècles du Christianisme, le Soleil réussit à faire aussi quelques créations ; en ces instants précis de crise mondiale et de banqueroute de tous les principes, le Soleil est en train de faire une nouvelle expérimentation : il veut créer des Hommes ! Mais il est nécessaire que nous coopérions avec le Soleil ; c'est seulement ainsi que l'Homme pourra surgir à l'intérieur de nous. L'Homme...

CONFÉRENCE N°113 : FACULTÉS EXTRAORDINAIRES DE L'HOMME SOLAIRE (La Création des Corps Solaires)

Traduction d'une conférence intitulée "FACULTADES EXTRAORDINARIAS DEL HOMBRE SOLAR (La Creación de los Cuerpos Solares)"

Les idées solaires, ils n'ont pas d'intérêt pour cela. Ce qui les intéresse, c'est l'argent ; ce qui les intéresse, c'est l'alcool, les vices sexuels, etc. Mais ce qui a trait au Soleil, ce qui est en relation avec le Christ Cosmique, ça ne les intéresse pas. Les gens sont devenus matérialistes, grossiers à cent pour cent, absurdes ; ce genre de personnes doit être détruit, c'est évident. Et assurément, une GRANDE CATASTROPHE s'approche, mes chers amis, une Grande Catastrophe...

Je veux vous dire qu'il y a une planète qui s'approche de la Terre, qui va l'engloutir dans peu de temps ; cette planète s'appelle « HERCOLUMBUS » ; je le répète « Hercolubus ». Les scientifiques lui ont donné un autre nom, mais moi je l'appelle ainsi : « Hercolubus », comme l'appelle Nostradamus.

Elle appartient à un système solaire qui se rapproche dangereusement de notre monde, le système solaire appelé « TYLAR » (aussi appelé Tylos, Tylo ou Tilo, NdT). Elle a une orbite gigantesque ; elle peut être vue par les lentilles de tous les observatoires de la Terre. Je possède une carte de ce qui va arriver ; nous l'avons sortie d'une bibliothèque de Mexico. Qui a remis cette carte à cette bibliothèque ? Eh bien, les astronomes eux-mêmes, de sorte que tous les astronomes du monde entier savent qu'une Grande Catastrophe va venir. Mais ils ne le publient pas beaucoup, ils n'en ont pas fait beaucoup de publicité, car ils ne veulent pas déclencher de psychose collective ; il semble que les Gouvernements leur interdisent de donner ce type de nouvelles alarmantes.

C'est un monde six fois plus grand que Jupiter, dirais-je, mille fois plus grand que la Terre, c'est un monstre gigantesque. Il fait son voyage à des vitesses terribles dans l'espace, des vitesses fantastiques, et en ce moment, les observatoires sont en train de le contrôler ; il passera par un angle du système solaire.

Nostradamus dit que ce se sera en « l'an 1999 »... Quand cette planète s'approchera suffisamment de la Terre, la première chose qu'elle fera sera d'attirer, avec sa force magnétique, le feu liquide qui se trouve à l'intérieur de notre monde. Alors des VOLCANS jailliront de partout, accompagnés de terribles TREMBLEMENTS DE TERRE et de grands RAZ-DE-MARÉE.

Rappelez-vous que nos ancêtres de l'Antique Tenochtitlan ont dit que « les fils du Cinquième Soleil - que nous sommes - périront par le feu et les tremblements de terre »... Hercolubus n'est pas encore arrivé et voyez comme les tremblements de terre font des ravages. Dans le District Fédéral, il y aura un tremblement de terre épouvantable dans peu de temps ; ici aussi, dans le Nord, il se fera sentir.

Pour les gens de la capitale, l'épreuve sera assez difficile, car il n'y a aucun doute qu'une multitude de quartiers du District (Fédéral) se trouveront alors coupés de tout ; ils se retrouveront sans lumière, sans téléphone, sans nourriture, sans eau ; les cadavres resteront sous les décombres et la peste se répandra dans toute la ville. Au D.F., on s'attend donc à une grande catastrophe, mais ici dans le Nord, on arrivera aussi à sentir quelque chose. Je vous dis cela, car cette catastrophe sera due à cette faille qu'il y a en Californie. Près de la Californie se trouve une crevasse très profonde dans la mer...

Beaucoup de gens m'ont demandé : « Où devons-nous aller ? », surtout les gens de la capitale, mes voisins, les amis, mes disciples. Je dois leur dire, malheureusement, qu'il n'y a nulle part où aller ! Car, maintenant, il n'y a aucun endroit au monde où nous puissions être à l'abri du danger des TREMBLEMENTS DE TERRE.

Car il est évident qu'au fond de l'Atlantique et du Pacifique, il y a des CREVASSES très profondes, surtout dans le Pacifique. Dans le Pacifique, il y a des crevasses qui mettent déjà en contact l'eau et le feu liquide qui est à l'intérieur du monde. De ce contact, résultent des pressions et des vapeurs qui augmentent d'instant en instant, de moment en moment. De sorte que nous sommes pratiquement assis sur un dépôt de dynamite qui, à tout moment, peut exploser.

L'arrivée d'Hercolubus me paraît horrible : il est clair qu'à l'arrivée d'Hercolubus, la TERRE se trouvant dans ces conditions, elle NE PEUT QU'EXPLOSER. À l'évidence, une bonne partie de la croûte géologique de la Terre volera en l'air, réduite en poussière. Le feu des volcans, sortant à la surface, brûlera tout ce qui sera en vie. Voilà le jour du « GRAND INCENDIE UNIVERSEL » qui nous attend.

C'est pourquoi, dans sa Seconde Épître aux Romains, Pierre dit : « Tout ce qui est en vie sera détruit et les éléments brûleront », etc. C'est-à-dire que le feu fera des ravages. Et lorsque Hercolubus s'approchera trop, on le verra comme un DEUXIÈME SOLEIL, car il se trouvera entre le Soleil et la Terre ; et il y aura une ÉCLIPSE qui durera trois jours ; et au moment du rapprochement maximum d'Hercolubus, se produira la RÉVOLUTION DES AXES DE LA TERRE ; les Pôles se convertiront en Équateur, l'Équateur se convertira en Pôles ; les mers se déplaceront et engloutiront les continents actuels.

Voilà la crue réalité de ce qui s'en vient : d'abord le feu, ensuite l'eau ; « et les éléments, en brûlant, seront détruits, la Terre et toutes les oeuvres qu'elle contient, seront brûlées »...

Actuellement, les glaces polaires, les glaces du Pôle Nord, sont déjà en train de fondre ; on trouve déjà de grands icebergs près de la Zone Équatoriale. Les navires doivent faire très attention à ces icebergs (c'est-à-dire aux grandes masses de glace qui flottent sur l'océan).

Je suis en train de parler de faits concrets qui sont en train de se produire, je suis en train de vous dire qu'il va y avoir une Grande Catastrophe.

Quelques êtres humains pourront être sauvés au moment du danger, mais je me réfère à des Hommes au sens le plus complet du terme. Seuls les HOMMES VÉRITABLES pourront être sauvés. Pour être un Homme véritable, comme je vous l'ai dit, il faut coopérer avec le soleil. Si nous coopérons avec le Soleil, les germes que nous portons dans nos glandes sexuelles se développeront et l'Homme se formera à l'intérieur de nous. Ainsi, de la même manière qu'à l'intérieur de la chrysalide se forme le papillon, il faut aussi créer l'Homme.

Pour être un Homme, il ne faut pas seulement avoir un corps de chair et d'os, non ! Les bêtes ont un corps de chair et d'os, les chevaux, les ânes, les vaches, les poissons de l'immense mer, les aigles qui volent, altiers à travers l'espace infini, ont un corps de chair et d'os. Pour être un Homme, il faut quelque chose de plus que cela, il faut se donner le luxe de fabriquer l'EIDOLON, c'est-à-dire : LE CORPS ASTRAL.

Vous devez savoir que le corps astral est un corps de chair et d'os, mais c'est une chair qui ne provient pas d'Adam ; c'est un corps de chair et d'os qui peut traverser un verre sans le rompre ni l'endommager ; il est éternel et invisible pour les yeux de la chair.

On peut créer ce corps astral, si on sait profiter de l'Énergie Créatrice. Ainsi, tout comme pour créer le corps physique, il a fallu un père, une mère et également un coït ; pour créer le corps astral, il a fallu la même chose, avec une différence, et celle-ci consiste précisément en un artifice délicat que connurent les Alchimistes médiévaux.

Cet artifice est le Secretum Secretorum de l'Alchimie archaïque ou antique. Dans l'Alchimie, on nous a dit que c'est grâce à la CONNEXION DU LINGAM-YONI (la connexion sexuelle) qu'on peut créer ce corps. Ainsi, comme on peut créer un corps de chair et d'os et donner vie à une créature, il est aussi possible de donner vie au corps astral. Pour donner vie au corps astral, l'unique chose que l'on devra faire

est d'ÉVITER ce que les scientifiques ou les physiologistes ou les Médecins appellent : « ÉJACULATION DE L'ENS SEMINIS », c'est-à-dire de l'Entité du Semen ou sperme sacré.

Si on évitait toujours, durant la connexion du Lingam-Yoni, l'éjaculation de l'Ens Seminis, « ce sperme sacré se transmuterait - comme l'affirme l'Alchimie médiévale - en corps astral ». Pourquoi ? Parce que ce sperme se transmute en énergie et l'énergie va se condenser sous la forme merveilleuse et splendide du corps astral.

Quelqu'un sait qu'il a un corps astral quand il peut l'utiliser, quand il peut voyager avec lui à travers l'espace, quand il peut visiter n'importe quel endroit de la Terre. Celui qui a un corps astral se convertit, de fait, en HOMME IMMORTEL, car même si son corps physique est détruit, même si sa Personnalité terrestre va au sépulcre, il continuera dans l'Espace Psychologique avec le corps astral. Voilà pourquoi il est si important d'avoir un corps astral.

Savez-vous ce que cela signifie de posséder un organisme si merveilleux ; pouvoir voyager avec le corps astral, par exemple, jusqu'à la planète Mars, pour connaître la vie des Martiens ; pouvoir voyager avec le corps astral jusqu'à Vénus, pour savoir comment vivent les Vénusiens ; pouvoir voyager jusqu'au Soleil Central Sirius, à travers tant de millions de constellations ? Pensez à ce que c'est que d'avoir ce merveilleux organisme ; et nous pouvons le créer en sachant transmuter l'Énergie Sexuelle.

Mais ce n'est pas tout ; pour être un Homme, il faut aussi créer le Corps du Mental. Le Mental n'a pas de CORPS MENTAL, il faut créer le corps mental. Avec le corps mental, on peut étudier directement les merveilles du Cosmos ; on peut voyager dans le monde du Mental Universel ; on peut se mettre en contact direct avec les Êtres les plus ineffables de l'Univers et du Cosmos. Le corps mental est prodigieux. Pour créer ce corps, il faut savoir transmuter la libido sexuelle mentionnée par saint Augustin ; c'est-à-dire qu'il faut transmuter le sperme sacré, l'Exiohéhari, en ÉNERGIE CRÉATRICE.

Einstein a dit : « La masse se transforme en énergie, l'énergie se transforme en masse »... Est-ce possible de transformer la masse en énergie ? Oui, c'est possible ! Au moyen de la force de la volonté, le sperme sacré peut être transmuté en énergie. Un Sage disait « qu'il faut apprendre à cérébraliser le semen et à séminiser le cerveau »...

Donc, c'est dans le sexe que se trouve tout le pouvoir. Nous sommes les enfants d'un homme et d'une femme ; sans l'entremise du sexe, nous ne serions pas réunis ici, dans cette association ; sans le sexe, nous ne serions pas sur la planète Terre.

Nous n'avons pas à nous scandaliser de ce qui est sacré, LE SEXE EST SACRÉ ; nos parents qui nous ont donné la vie sont sacrés pour nous. Nous devons apprendre à vénérer le sexe et non à le regarder comme un tabou, un péché, un motif de honte, de dissimulation, etc.

Celui qui arrive à posséder un corps mental sera un VÉRITABLE SAGE qui pourra capter toute la Science de l'Univers. Et ce n'est pas tout : pour être un Homme, nous devons apprendre à MANIER LES CIRCONSTANCES. Actuellement, nous sommes victimes des circonstances : tout nous arrive, comme lorsqu'il pleut ou qu'il tonne. Parfois nous faisons un très beau projet mais, au moment de le mettre en pratique, nous échouons net, car nous rencontrons des circonstances adverses...

Tant qu'un homme est victime des circonstances, alors il n'est pas un Homme. Un Homme véritable doit être Maître et Seigneur des circonstances, il doit apprendre à diriger les circonstances, il doit apprendre à initier de nouvelles circonstances, ne pas être le jouet des autres. Mais pour pouvoir jouer avec les circonstances, pour pouvoir apprendre à manier tous les événements de la vie, il faut évidemment quelque chose de plus : il faut le Corps de la Volonté Consciente.

C'est un corps qu'il faut créer, on l'appelle aussi « CORPS CAUSAL ». Il se crée aussi au moyen de la transmutation du sperme sacré en Énergie Créatrice. Lorsqu'un Homme possède le Corps de la Volonté

Consciente, le corps causal, on dit que véritablement, c'est un Homme Causal. Il peut alors déterminer les circonstances, il n'est pas le jouet des autres. L'Homme Causal est l'Homme véritable !...

Lorsque quelqu'un possède un corps de chair et d'os sain, lorsque quelqu'un s'est donné le luxe de fabriquer un corps astral, lorsque quelqu'un a créé le corps mental, lorsque quelqu'un a donné vie à son corps causal, il est prêt à recevoir LES PRINCIPES ANIMIQUES ET SPIRITUELS. C'est alors, et alors seulement, qu'il va se convertir en Homme, en Homme véritable. Avant cela, on n'est pas un Homme : on est un « animal intellectuel », mais pas un Homme. L'Homme véritable est le ROI DE LA CRÉATION.

Je connais un petit groupe d'Hommes qui ont paralysé les États-Unis et le Canada. Environ quatre ou cinq Hommes, tout au plus, ont donc été capables de produire la « panne de New York ». Pas plus de quatre ou cinq Hommes ont paralysé les Américains. En effet, ils sont venus avec un vaisseau cosmique ! Des preuves, il en existe un grand nombre, car on les a photographiés. Et non seulement pour cela, mais aussi parce qu'on leur envoya des avions pour les combattre ; malheureusement, un des avions fut abattu, ils ont dû se défendre : ils ont abattu l'avion.

Un petit groupe d'Hommes a paralysé les États-Unis. Le vaisseau se posa sur une de leurs tours de contrôle électrique et priva New York d'électricité. Les grands militaires s'exclamèrent : « Voilà le talon d'Achille des États-Unis ! »...

Car les États-Unis ont de puissantes machines, des fusées qu'ils peuvent braquer sur la Russie et sur n'importe quel endroit du monde pour le bombarder ; des fusées pourvues d'une tête atomique. Mais à quoi cela leur sert-il ? Tout cela marche à l'électricité, et s'il leur manque l'électricité, que devient tout cela ? Cette petite poignée d'Hommes priva d'électricité New York et les États-Unis en général. Vous vous souvenez tous de la « panne de New York »...

Ainsi, l'Homme est doté de pouvoirs terribles, il peut même dominer les nations, il peut paralyser les instruments de guerre les plus puissants ; car l'Homme est le Roi de la Création. Ainsi, il vaut bien la peine de se transformer en Homme, mais en Homme véritable ; sortir de cet état dans lequel nous nous trouvons : nous sommes à peine « des Homoncles rationnels » ; cependant nous nous enorgueillons, nous disons : « Je suis vraiment un homme, très mâle ! »...

Où se trouve alors notre qualité d'homme, si nous sommes victimes des circonstances ? Quand vient la mort, aussi efficaces que soient nos médicaments, nous mourons de toute manière. Staline qui se croyait le maître de toute la Russie [...] cependant, il mourut comme tout le monde, entouré d'illustres médecins [...] Eisenhower, qui se croyait le maître de tous les États-Unis, mourut aussi entouré de médecins ; Roosevelt, qui fut un homme, un véritable génie, mourut comme tous...

Alors, où est notre Sagesse ? Pourquoi nous croyons-nous si grands ? La mort arrive, et alors ? À quoi sert d'être de grands érudits, de posséder des sciences énormes, si nous ne sommes pas capables de nous défendre contre la mort, si nous mourons comme n'importe quel enfant du voisin, comme meurt un chat, comme meurt un chien ? À quoi sert alors, d'avoir tant étudié, si nous devons toujours mourir ?

Je crois que l'Homme véritable doit donc avoir une science de type supérieur, une SCIENCE PURE qui lui permette de conjurer jusqu'à la mort-même, qui lui donne la capacité d'exister non pas seulement 80 ans, mais des millions d'années.

Je vais vous dire une grande vérité : je connais quelques Hommes véritables. Je connais le Comte CAGLIOSTRO, c'est un Homme, un Homme au sens le plus complet du terme. Nous ne sommes même pas dignes de le déchausser, ni de nettoyer la poussière de ses chaussures. Le Comte Cagliostro a vécu durant les XVIème, XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles en Europe. Il fut Mesmer lui-même qui faisait des guérisons extraordinaires par le magnétisme. Ce fut aussi ce même Comte [...] il porta différents noms, car il est immortel ; il est donc clair qu'il se voyait obligé de devoir utiliser des noms différents quand ses papiers d'identité arrivaient à expiration.

Il étonna toute l'Europe ; pratiquement, ce fut lui qui mit fin à la Monarchie Française. Rappelons-nous ce livre extraordinaire qu'écrivit Alexandre Dumas : « Le collier de la Reine ». Ce fut précisément Cagliostro qui, en exhibant le collier de la Reine, démasqua complètement la Cour Française et la Monarchie et, de ce fait, le peuple en perdit alors son respect pour la Monarchie et toute la Cour ; Cagliostro mit donc fin à la Monarchie.

Un grand politique qui transmutait le plomb en or et faisait même des diamants de la meilleure qualité, et il fabriquait réellement des pierres précieuses authentiques (le Comte Cagliostro) ; et je le connais et je rends témoignage que je le connais : il vit encore, même si les gens ne le croient pas. Je vous fais ici cette déclaration ; je ne suis pas sûr que vous me croyiez, mais je remplis mon devoir qui est de vous informer.

Et que dire de l'énigmatique et puissant Comte de SAINT GERMAIN, le Maître Altotas ? C'est un autre Homme ! Un Homme extraordinaire qui travailla aussi durant tout le Moyen Âge. À l'approche du XXème siècle, il prit congé de tout le monde et se rendit dans l'Himalaya.

Il se trouva en Europe en 1939, il essaya de convaincre Hitler et Mussolini et [...] et tous les grands hommes d'État, d'abandonner le projet de la guerre, mais comme ils n'en firent pas cas, il repartit pour l'Himalaya.

Giovanni Papini (l'enfant gâté du Vatican qui écrivit le fameux livre intitulé « Gog » ou cet autre intitulé « Le Diable », raison pour laquelle il fut excommunié) donne un témoignage clair sur le Comte de Saint Germain. Giovanni Papini voyageait sur la mer indienne ; un homme énigmatique se trouvait sur le pont. Giovanni Papini se résolut à l'aborder et cet homme se montra très accessible ; Giovanni Papini devint l'ami de cet homme et celui-ci ne vit pas d'inconvénient à lui montrer ses papiers d'identité ; c'était le Comte de Saint Germain ! Il revenait d'Europe. En arrivant en Inde, un groupe d'Anciens l'attendait au port ; ils l'emmenèrent dans l'Himalaya. Le Comte de Saint Germain reviendra en Europe, comme il l'a dit, « en 1999 ».

Ce sont des Hommes dans le sens le plus transcendantal du terme. Ainsi sont les Hommes ! Je ne peux concevoir les Hommes d'une autre manière. Il me semble que l'Homme véritable n'est pas « l'animal intellectuel » [... Diogène, vivant dans un tonneau, qui s'offre le luxe de « confondre » Alexandre le Grand : Il dit dans son agonie : « Alexandre, retire-toi et] laisse-moi seul avec mon Soleil » ; il se référait à son Soleil Intérieur profond, à son Dieu Intime ; Alexandre n'eut pas d'autre remède que de se retirer...

Alexandre fut puissant en son temps ; ce fut lui qui brisa le NOEUD GORDIEN. Rappelez-vous qu'en Grèce, dans le Temple de Delphes, il y avait un noeud sur une corde, un noeud que personne ne pouvait défaire. On disait que celui qui déferait ce noeud dominerait le monde et personne n'y parvenait, pas même les plus grands Sages de la Terre. C'est alors qu'arriva Alexandre le Grand : il dégaina l'épée et le coupa en morceaux, il le défit. Bien sûr, la Pythonisse s'approcha immédiatement, l'embrassa et lui dit : « Tu domineras le monde ! »... Et il le domina : il créa un empire très fort, il domina toute l'Europe et toute l'Asie ; et cependant, Diogène Laërce, qui dormait dans un tonneau (a ce qu'on dit), ne vit aucun inconvénient à défier Alexandre le Grand en personne...

Au nom de la vérité, je dois vous dire que le terme « Homme » est très fort... Or ici, j'ai lu une fois un codex de nos ancêtres de la Grande Tenochtitlan qui disait la chose suivante : « Les Dieux créèrent les Hommes en bois et, après les avoir créés, il les fusionnèrent avec la Divinité ; mais les Hommes ne réussirent pas tous à fusionner avec la Divinité »... En lisant cela, je ne peux manquer de me rappeler Joseph et Marie, surtout JOSEPH, le CHARPENTIER, dont on disait qu'il était le Père de Jésus de Nazareth.

Nous savons bien que pour entrer au TEMPLE DE CHAPULTEPEC, au Mexique, il y a des conditions très difficiles. Normalement, le néophyte, s'il n'est pas préparé, est amené dans une Charpenterie symbolique (d'abord il doit sortir de là). « CHARPENTIER » cela signifie : « MAÎTRE D'OEUVRE »

qui doit [...] De sorte que, pour arriver à fusionner avec la Divinité, il faut travailler et se convertir en un véritable Maître Parfait, en un Maître d'oeuvre, réaliser le Grand Oeuvre ; et cela est grandiose.

Incontestablement, pour que l'on puisse s'intégrer avec Dieu, avec la Divinité, il est nécessaire d'ÉLIMINER de soi-même tous ces DÉFAUTS PSYCHOLOGIQUES que l'on porte : la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise. Pour quelle raison mourut Alexandre le Grand, ne fut-ce pas, par hasard, par orgueil ? En effet, il commença à commettre toutes sortes d'abus ; à boire du vin au-delà de la normale, à s'adonner à ses grands banquets et, évidemment, en conséquence de cela, il mourut.

L'irascible Marat, le terrible Marat, le révolutionnaire qui tenta de se convertir en maître de toute la France, pourquoi mourut-il ? À cause de la superbe : il n'admettait rien d'autre que « Marat » et, à la fin, une religieuse, appelée Charlotte Corday, ne manqua pas d'être là pour l'éliminer. Elle entra très tranquillement dans sa maison, demanda qu'on la laisse passer. Marat étant dans son bain, elle s'approcha sous prétexte de lui donner des informations concernant la Révolution Française et, sournoisement et avec adresse, elle planta le poignard dans le coeur de Marat.

Ainsi, tous les défauts psychologiques que nous portons à l'intérieur de nous, nous provoquent des maladies et la mort. Il nous faut éliminer tous ces éléments inhumains que nous avons à l'intérieur de nous.

En Psychologie Expérimentale, on parle du Moi psychologique. En effet, chacun de nous a un Moi à l'intérieur. Quand nous frappons à une porte et qu'on nous demande :

- Qui est-ce ? Nous répondons :

- Moi !

Mais bon, qui est ce « Moi » ? Le Moi n'est pas le corps physique ; alors qui est le « Moi » ? Quelque chose qui n'appartient pas au corps ; ce que nous avons de « psychologique » à l'intérieur de nous, l'Ego, le moi-même, le soi-même. Le Moi est une somme, de quoi ? De défauts : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc. « Nous avons tant de défauts que même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à les énumérer tous complètement »...

Le plus grave est que chaque défaut est un véritable démon que nous portons à l'intérieur de nous. On dit que le Grand Kabire Jésus sortit Sept Démons du corps de Marie Madeleine ; oui, les SEPT PÉCHÉS CAPITAUX. Mais, ces sept se multiplient avec d'autres, beaucoup d'autres sept, et à la fin, chacun de ces Sept Démons est une tête de légion. Quand on demanda au possédé de l'Évangile Christique :

- Quel est ton nom ? Il répondit :

- Mon nom est LÉGION !...

Alors, quel est le nom de chacun d'entre nous ? « Légion ! », car nous portons à l'intérieur de nous des légions de défauts psychologiques, des légions de Démons. Chacun de ces Démons est un Moi. En conclusion : le Moi n'est pas quelque chose d'individuel, le Moi est une somme de Moïs ; nous portons en nous le Moi Pluralisé, le Moi est multitude.

Je vais vous dire qu'à l'intérieur de notre personne, il y a beaucoup de personnes, des personnes invisibles, des personnes qu'on ne peut pas toucher physiquement, mais qui existent véritablement. Ces personnes psychologiques vont et viennent à travers tout l'espace, elles entrent et sortent librement de notre corps physique.

Soudain, nous ressentons de la colère. Pourquoi ressentons-nous de la colère ? Parce qu'un Moi de la colère est en train de contrôler notre cerveau, de contrôler notre corps ; et lorsque ce Moi est remplacé par un autre, alors la colère passe.

Un homme tombe soudainement amoureux d'une femme. Pourquoi tombe-t-il amoureux ? Un Moi amoureux a pris le contrôle de sa machine et il jure un amour éternel ; mais quand ce Moi est remplacé, alors l'individu s'en va ; lorsque ce Moi est remplacé par un autre Moi qui n'a pas voix au chapitre, qui n'a jamais fait aucun serment, l'individu s'en va et la pauvre femme reste déçue.

Quelqu'un jure un amour pour la Gnose : « Je donnerai ma vie pour l'Association Gnostique, je vais étudier la Doctrine ! »... Ainsi dit un Moi enthousiaste, un Moi gnostique. Mais beaucoup plus tard, lorsque ce Moi est remplacé par un autre qui n'a pas droit au chapitre, qui ne s'est jamais enthousiasmé, qui n'a jamais juré de loyauté pour cette cause, alors le petit frère ou l'individu untel se retire et tous les autres frères restent confondus...

Nous sommes remplis de nombreuses contradictions. Si nous pouvions nous voir dans un miroir tels que nous sommes, nous en serions horrifiés ; quelquefois nous pensons une chose, quelquefois nous pensons autre chose ; nous n'avons pas notre propre jugement. Notre mental est semblable à une girouette qui tourne selon le sens du vent ; nous sommes comme des morceaux de bois dans la mer de l'existence, entraînés par les vagues...

Vraiment, en réalité, nous ne possédons pas encore une véritable INDIVIDUALITÉ. Et le plus grave, c'est qu'à l'intérieur de chacun de ces Mois que nous portons à l'intérieur de nous, il y a un certain pourcentage « d'Âme », « d'Esprit », d'Essence, dirions-nous, embouteillé, enfermé. C'est à cause de cela que nous avons la Conscience endormie. Il nous faut désintégrer tous ces Mois, les convertir en poussière cosmique, les réduire en cendres ; et c'est possible !

Heureusement, nous pouvons les découvrir dans LA RELATION AUX AUTRES, c'est-à-dire que dans la cohabitation avec les gens, avec le prochain, si nous sommes alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre, nous pouvons découvrir nos défauts, que ce soit à la maison, dans la rue, à l'École, au Temple ou quel que soit l'endroit. Les défauts qui sont cachés en nous affleurent spontanément, et si nous sommes alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre, alors nous les voyons.

UNE FOIS DÉCOUVERT, UN DÉFAUT DOIT ÊTRE COMPRIS. Pour cela, il nous faut l'analyser judicieusement, il faut le comprendre profondément ; et une fois que nous l'avons compris à travers la réflexion, à travers la Méditation, alors oui, cela vaut la peine de le désintégrer.

Quelqu'un peut DÉSINTÉGRER n'importe quel Moi-Défaut S'IL APPELLE LA MÈRE DIVINE KUNDALINI. Ce terme « Kundalini » peut vous sembler étrange ; en effet, c'est un nom hindou. Mais s'il vous semble étrange, il y a aussi d'autres noms pour la désigner ; nous pouvons l'appeler « Marie », nous pouvons l'appeler « Maman », nous pouvons l'appeler « Tonantzin », « Isis », « Adonia », « Insoberte », « Rhéa » ou « Cybèle », etc., en tous cas, « Dieu-Mère ».

Dieu-Mère habite dans les profondeurs de notre propre Être. Dieu-Mère est, pour ainsi dire, une force merveilleuse, extraordinaire, qui peut réduire en cendres chaque Moi ; c'est la Signature Astrale du sperme sacré.

Si nous faisons appel à cette force merveilleuse de Dieu-Mère, nous pouvons désintégrer le Moi que nous avons compris dans tous les niveaux du Mental. Il suffit de nous concentrer sur Dieu-Mère, de la supplier de désintégrer ce Moi, qu'elle le réduise en cendres, qu'elle le change en poussière et il deviendra poussière !

Alors, l'ESSENCE animique qui est embouteillée dans ce Moi SERA LIBÉRÉE ET S'ÉVEILLERA. Si nous procédons de manière identique avec chacun des Mois que nous avons à l'intérieur de nous,

finallement l'Essence animique sera entièrement libérée dans sa totalité. Une fois conscients et éveillés, totalement illuminés, nous connaissons par perception directe les Mystères de la Vie et de la Mort. Nous n'ignorerons plus rien, nous serons devenus des Sages.

Ainsi donc, il faut créer l'Homme, et ensuite détruire l'Ego, le Moi de la Psychologie. Si nous procédons ainsi, nous obtiendrons alors inévitablement l'union de l'Homme avec Dieu.

Mais si nous ne procédons pas ainsi, nous nous convertirons en HANASMUSSEN avec un Double Centre de Gravité. L'Homme resplendira, glorieux, mais le Moi se fortifiera et nous aurons ainsi DEUX PERSONNALITÉS INTERNES : l'une ANGÉLIQUE, l'autre DIABOLIQUE. Nous deviendrons un avorton de la Mère Cosmique, un échec. Un Hanasmussen est un échec qui doit entrer dans les Mondes Infernaux jusqu'à la Seconde Mort. Ainsi donc, devant nous se trouve le Chemin de l'Auto-réalisation Intime de l'Être.

Ici, dans cette Association Gnostique, nous avons d'énormes Trésors ésotériques occultes à vous remettre. Venez assister à nos cours et vous recevrez ces trésors. Voilà ce que j'avais à vous dire ce soir. Paix Invérentielle ! (applaudissements)

CONFÉRENCE N°114 : LA GESTATION DE L'HOMME SOLAIRE (La Recherche de notre propre Réalité)

Traduction d'une conférence intitulée "LA GESTACIÓN DEL HOMBRE SOLAR (La Búsqueda de nuestra propia Realidad)"

Nous allons parler un peu, ce soir, des thèmes qui nous intéressent le plus et pour lesquels nous nous trouvons ici.

Mes frères, ce qui assurément est fondamental dans la vie, c'est d'arriver à avoir une réalité. Au nom de la vérité, je dois dire que « l'humanoïde » est quelque chose qui n'a pas encore abouti.

Si nous observons les espèces inférieures qui peuplent la surface de la Terre (les animaux unicérébrés et bicérébrés), nous pouvons constater par nous-mêmes qu'à la naissance ils sont complets. Un cheval est complet ; une vache donne du lait et, lorsqu'elle naît, elle est complète ; mais nous, lorsque nous naissons, nous sommes incomplets.

Notre corps se forme à l'intérieur du ventre maternel : c'est là que se fait sa gestation ; ensuite il naît, grandit et se développe ; l'énergie créatrice le fait surgir à l'existence. Dans son processus de développement dans le ventre maternel, nous voyons comment se forment les différents organes, mais en naissant, il n'est pas encore complet : la fontanelle frontale du nouveau-né n'est même pas fermée. Ce que les gens d'ici nomment la fontanelle, ou la petite fontanelle du nouveau-né, n'est pas fermée. Si en plus de cela, nous observons dans quelle condition il se trouve, nous voyons qu'il n'est pas complet.

Certainement et au nom de la vérité (et les professeurs de l'Université de Médecine en conviennent), « l'animal intellectuel » (disent-ils) est un « mammifère rationnel ». Et c'est vrai, il n'est pas complet ! Le germe s'est développé dans le ventre maternel, mais ça ne veut pas dire que, du fait qu'il soit né, l'être ainsi créé soit complet. Le développement de la créature se poursuit (dans son sens ordinaire, comme humanoïde) jusqu'à l'âge de 21 ans. Vous comprendrez maintenant pourquoi il est réellement dangereux pour un adolescent d'avoir des relations sexuelles : l'adolescent n'a pas encore terminé son développement et il ne le termine qu'à 21 ans.

C'est l'énergie créatrice qui l'a fait surgir à l'existence, c'est cette énergie qui a provoqué la conception du fœtus dans la matrice, qui l'a amené à la vie, et c'est cette même énergie qui doit le développer. Mais c'est à 21 ans seulement que l'adolescent est parvenu à son complet développement comme « humanoïde ». Cependant, cela ne veut pas dire pour autant que son développement soit totalement complet. Non. Il s'est développé en tant qu'humanoïde, mais pas en tant qu'Homme ; l'Homme doit être fait, il doit être créé. Nous sommes des « humanoïdes », mais non des Hommes ; l'Homme doit se former à l'intérieur de l'humanoïde, comme le papillon à l'intérieur du cocon (dans les temps anciens, on comprenait tout cela, on savait tout cela)...

Il y a quelque chose de très beau que nous possédons à l'intérieur de nous : je me réfère à la Conscience, je me réfère à l'Essence, à ce que l'on appelle Âme. À l'origine, l'Essence, l'Âme, ou comme vous voulez l'appeler, est venue de la Voie Lactée, il y a très longtemps, des millions d'années. L'Essence de chacun de vous qui êtes ici présents est venue de la Voie Lactée, et c'est dans la Voie Lactée qu'elle résonna avec l'harmonie de l'Univers... ensuite elle passa par le disque solaire, et en continuant parmi les planètes du Système, elle arriva ici au monde, elle se développa dans le règne minéral, continua dans le végétal, poursuivit dans le règne animal, et enfin se réincorpora dans un organisme humain, ou d'« humanoïde ». Mais malheureusement, à cause de nos erreurs, l'Essence resta enveloppée dans une série d'éléments indésirables.

L'Essence, c'est la Conscience, et elle est enveloppée, embouteillée dans un amoncellement d'éléments indésirables. Il est nécessaire de briser ces « éléments » pour que l'Essence s'éveille. Une Essence éveillée, une Conscience éveillée a accès aux Mondes Supérieurs de l'Éternité ; une Conscience éveillée peut voir, toucher et palper les grandes réalités du Monde de l'Esprit Pur ; une Conscience éveillée peut infléchir toutes les circonstances adverses de la vie ; une Conscience éveillée n'est jamais victime des circonstances, elle peut les diriger à volonté, produire de nouvelles circonstances. Mais pour que la Conscience s'éveille, les éléments indésirables que nous portons en nous doivent être détruits. Ces éléments sont la colère, la convoitise, la luxure, la jalousie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, etc. Il est nécessaire d'éliminer ces « éléments » et de créer, à leur place, quelque chose de différent.

Ces « éléments indésirables » que nous portons à l'intérieur de nous sont une création fausse, une fausse création qui doit être détruite.

Chacun de nous porte intérieurement une fausse création. Nous devons faire une nouvelle création en nous, et ce n'est possible qu'en détruisant nos défauts psychologiques, en mettant fin à toutes ces erreurs que nous portons au plus profond de nous-mêmes (mettre fin à ces erreurs, mettre fin à ces défauts, créer en nous quelque chose de nouveau).

Il est possible de créer quelque chose de neuf ; il est possible de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ! Si chaque « humanoïde » profitait de cette énergie créatrice qui l'a fait venir à l'existence (cette énergie grâce à laquelle il a pu arriver à avoir un corps de chair et d'os), s'il arrivait à l'âge de 21 ans et qu'au lieu de gaspiller cette énergie, il la mettait à profit pour créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, l'Essence serait revêtue de ces Corps, ce serait une nouvelle création (il vaut mieux opérer une nouvelle création que de continuer avec cette vieille création que nous avons).

La vieille création que nous portons à l'intérieur de nous est, je le répète, constituée par les « agrégats psychiques », et ces « agrégats » sont nos défauts.

Nous avons d'innombrables défauts. Réellement, même si nous possédions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous ne pourrions les énumérer tous entièrement. Ce qui est conseillé, c'est d'éliminer ces défauts, ces agrégats. Et à la place de ces « agrégats » (qui ressemblent à un véritable essaim de démons dans notre psyché, à l'intérieur de nous), créer, je le répète, les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. On crée ces Corps à l'aide de la même force avec laquelle notre corps physique a été créé, la même force avec laquelle il s'est développé dans le ventre maternel, la même force qui l'a fait grandir depuis l'enfance jusqu'à l'âge de 21 ans. Cette force est qualifiée de « sexuelle », c'est l'énergie du sexe.

Ainsi donc, dans les temps anciens, les gens étaient plus sages. Dans la Lémurie, on vivait de 12 à 15 siècles : il y avait, à cette époque, suffisamment de temps pour que l'Essence puisse revêtir les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Les Lémures, à partir de l'âge de 21 ans, au lieu de gaspiller leur énergie créatrice, la transmutaient ; avec cette énergie, ils créaient les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Et s'ils tardaient à se marier pendant plusieurs siècles, cela n'avait pas d'importance, parce qu'ils vivaient entre 12 et 15 siècles. Si bien qu'ils pouvaient toujours, à la longue, se donner le luxe de fabriquer, à l'aide de cette force sexuelle, les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

De nos jours, la vie est bien courte. À 21 ans commence la jeunesse proprement dite ; avant 21 ans, c'est l'adolescence, la première et la deuxième enfance. Malheureusement, les adolescents gaspillent cette énergie, sans même avoir terminé leur développement comme « humanoïdes ». Si au lieu de gaspiller cette énergie, les adolescents l'économisaient et, parvenus à 21 ans, la mettaient intelligemment à profit pour créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, nous aurions une moisson de Maîtres. Malheureusement, quand on arrive à l'adolescence, à la jeunesse, vient le gaspillage de l'énergie créatrice, viennent les abus sexuels, etc.

Aujourd'hui, nous avons du travail, car on ne vit plus de 12 à 15 siècles. Aujourd'hui il faut créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être avant d'arriver à la vieillesse, car si nous arrivons à la vieillesse

sans avoir créé ces Corps, nous devons désincarner en ayant perdu notre temps : nous nous trouverons alors dans le Monde Astral, convertis en quelque chose qui n'a aucune valeur ; en effet, qu'est-ce que la mort ? La mort est une somme d'opérations. Quand vient l'heure de la mort, qu'est-ce qui continue dans l'au-delà ? Les Valeurs. Vous savez que si nous faisons une somme d'opérations, c'est ce qui reste : les Valeurs. Et la mort est une somme d'opérations, et ce qui continue, ce sont les Valeurs.

Mais quelles sont ces Valeurs ? Des Valeurs positives et des Valeurs négatives : les Mois du bien et les Mois du mal (les Mois de nos défauts, tous ceux-ci sont des Mois).

Qu'est-ce donc que l'Ego ? Une somme de Mois. Et ces Mois, que sont-ils ? Des éléments indésirables subjectifs... Tous les Mois ne sont pas mauvais ; il y en a des bons, mais ils ne savent pas faire le bien (ils font le bien quand il ne faut pas le faire : les Mois du bien ne savent pas faire le bien). Vous savez, par exemple, que l'eau dans l'évier est utile ; vous savez très bien que le feu, dans la cuisine, est bon. Mais si l'eau, par exemple, sort de l'évier, et qu'elle inonde la maison, ce sera mauvais. Si le feu sort de la cuisine et brûle les rideaux du salon, ce sera mauvais. Ainsi, ce qui est à sa place est « bon » ; ce qui n'est pas à sa place est « mauvais ».

Les Mois bons que nous avons en nous ne savent pas faire le bien : ils font le bien quand il ne faut pas le faire. Ils ne savent pas le faire, et s'ils le font, ils le font mal. C'est pourquoi il est nécessaire d'en finir avec les Mois du bien, et d'en finir avec les Mois du mal, d'empoigner l'épée de la Justice Cosmique et de passer au-delà du bien et du mal. Éliminer - dis-je - la création erronée que nous portons tous à l'intérieur de nous et faire une nouvelle création : c'est TRÈS IM-POR-TANT.

Comment faire cette nouvelle création ? Simplement en TRANSMUTANT L'ÉNERGIE CRÉATRICE. Au lieu de tomber dans la lascivité, dans la fornication, mettre à profit cette énergie qui a mis notre corps au monde, cette énergie merveilleuse qui nous a fait grandir, l'utiliser sagement pour créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Si nous ne faisons pas le travail, si nous n'en finissons pas avec cette mauvaise création que nous avons à l'intérieur de nous (celle des Mois), seul ce tas de diables continuera dans l'éternité. Mais si nous créons les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et que nous éliminons nos défauts psychologiques, nous recevrons les principes animiques et spirituels, et nous nous convertirons en Hommes véritables, en Hommes réels.

Avec l'énergie sexuelle on peut faire des merveilles. Si nous transmutons l'énergie sexuelle, nous pourrions créer le corps astral. On sait qu'on a un corps astral quand on peut l'utiliser, quand on peut voyager avec lui. On sait qu'on a un corps astral quand on peut s'en servir, comme de ses mains ou de ses pieds. Ce corps astral est soumis à 24 lois, c'est un organisme merveilleux. Rares sont les personnes qui naissent avec un corps astral, ce n'est pas un instrument nécessaire pour la vie, mais on peut le créer, on peut le fabriquer. Celui qui se donne ce luxe se trouvera, après sa mort, devant le fait qu'il a une véritable PERSONNALITÉ ASTRALE, qu'il continue à vivre dans la Région des Morts...

On peut aussi se payer le luxe de créer le corps mental. Les personnes communes et courantes n'ont pas de corps mental. Comme il se trouve que, réellement, chaque défaut psychologique est personnifié par un Moi, nous avons beaucoup de Mois à l'intérieur de nous et non pas un seul, et chacun des Mois que nous possédons a son propre mental pour penser, si bien que nous avons beaucoup de mentals. Ceux qui disent que nous avons un seul mental se trompent. Nous devons créer un Mental Individuel, ce qui est possible en transmutant l'énergie sexuelle et en éliminant de notre entendement la multitude de Mois que nous avons. On sait qu'on possède le CORPS DE LA RAISON OBJECTIVE ou du MENTAL INDIVIDUEL quand on apprend vraiment à penser selon les données de la Conscience.

Le corps mental est le Corps de la Raison Objective. Il y a deux types de raison, mes chers frères. La première est la RAISON SUBJECTIVE. Elle se base sur les perceptions sensorielles externes : avec les données des sens, elle élabore le contenu de ses concepts et c'est ainsi qu'elle fonctionne ; elle ne peut

rien savoir du RÉEL, de la VÉRITÉ, de L'ÊTRE, de DIEU, parce que ses processus de raisonnement se basent sur les données des cinq sens, rien de plus. C'est pourquoi Monsieur Emmanuel Kant, le grand philosophe de Königsberg, nous a démontré dans sa « Critique de la Raison Pure » que la Raison Subjective (cette raison commune et courante que nous possédons tous) ne pourra jamais rien savoir de la VÉRITÉ, du RÉEL.

Mais il y a une autre raison qui mérite bien d'être développée en nous : je me réfère clairement à la Raison Objective. On possède la Raison Objective quand on possède un corps mental, individuel, et ce corps mental, il faut le fabriquer, et cela s'effectue avec l'énergie sexuelle, moyennant la transmutation de l'énergie créatrice.

Celui qui possède ce corps mental aura la Raison Objective. La Raison Objective se base sur les données de la Conscience, elle fonctionne avec les données que lui apporte la Conscience. Les véritables Sages, les Illuminés, sont des hommes qui ont une Raison Objective. Quelqu'un sait qu'il possède un corps mental, individuel, quand il est capable de recevoir directement la Sagesse Divine, quand il est capable de penser sans avoir besoin des informations des cinq sens.

Et pour parler de la Volonté, que pouvons-nous dire ? Les personnes communes et courantes ne possèdent pas une volonté définie. Comme nous avons en nous une fausse création, des défauts personnifiés par tels ou tels Mois, il est clair que chacun de ces Mois, chacun de ces « démons penseurs » que nous portons intérieurement, possède sa propre volonté. Ainsi donc, nous n'avons pas une seule et unique Volonté, mais d'innombrables volontés. Nous avons besoin de créer le CORPS DE LA VOLONTÉ CONSCIENTE pour pouvoir diriger nos actes. Celui qui se donne le luxe de créer le corps de la Volonté Consciente pourra provoquer de nouvelles circonstances ; il ne sera pas victime des circonstances. Il nous faut créer ce Corps (qu'on appelle aussi le CORPS CAUSAL). Celui qui se donne le luxe de le créer se convertira évidemment en Maître.

Un homme qui a les corps Physique, Astral, Mental et Causal, est un Homme vraiment développé. À la naissance, les animaux sont complets, mais « l'humanoïde » est incomplet, il doit se développer, devenir complet, au moyen de travaux conscients et de souffrances volontaires. Il doit transmuter l'énergie créatrice pour créer les corps Astral, Mental et Causal, et recevoir les principes animiques et spirituels (c'est ainsi qu'on se convertit en Homme). Il doit éliminer la fausse création qu'il porte en lui et qui est constituée par le Moi pluralisé (une multitude de démons personnifiant des erreurs et que tout être humain porte en lui).

Ainsi donc, il faut que l'Homme se développe à l'intérieur de nous-mêmes, il faut CRÉER L'HOMME, il faut avoir de la DISPONIBILITÉ POUR L'HOMME. Il est indispensable de le créer.

Le corps astral possède ses lois ; il est gouverné par 24 lois. Le corps mental est aussi un merveilleux organisme gouverné par 12 lois, et le corps causal est gouverné par 6 lois. Le corps astral a son anatomie, sa physiologie, sa biologie. Il existe un procédé secret qui permet à l'Adepté qui désincarne de continuer à vivre ici, dans le monde physique, avec le corps astral. Il peut se matérialiser avec ce corps astral et vivre physiquement ; il peut vivre physiquement avec les gens durant un an après sa mort. C'est un organisme complet : il doit aussi se nourrir, et il se nourrit quand nous apprenons à transformer les différentes impressions de la vie, à les transformer à l'aide d'une clé très simple qui consiste à APPRENDRE À RECEVOIR AVEC PLAISIR LES MANIFESTATIONS DÉSAGRÉABLES DE NOS SEMBLABLES. Celui qui agit ainsi pourra, avec ces impressions transformées, nourrir le corps astral pour qu'il se développe pleinement.

Je veux que vous ayez un corps astral et que vous puissiez fonctionner dans toute l'étendue de l'Univers, que vous puissiez, avec ce corps, voyager vers n'importe quel lieu de la Terre ; que vous puissiez, avec ce corps, aider la GRANDE LOGE BLANCHE. Je veux que vous ayez un corps mental, pour apprendre à recevoir directement la Connaissance de votre propre Être, pour ne plus dépendre des cinq sens, pour

pouvoir expérimenter la Vérité. Je veux que vous ayez un Corps de Volonté Consciente pour ne plus être victimes des circonstances, pour pouvoir engendrer de nouvelles circonstances.

Il est nécessaire de faire une nouvelle création à l'intérieur de nous-mêmes, il est indispensable de créer l'Homme en nous-mêmes, mais il est aussi indispensable d'éliminer la fausse création que nous portons en nous : la colère, la jalousie, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, etc. Tous ces défauts sont personnifiés par des Démons vivants. Dans l'ancienne Égypte, on appelait ces Démons, DÉMONS ROUGES DE SETH. Ainsi donc, nous devons éliminer ces DÉMONS ROUGES pour libérer notre Âme, pour libérer notre Conscience, et au lieu de posséder cette fausse création, fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Il faut faire le Grand Oeuvre, mais avec Amour. Et après avoir reçu cette connaissance, il faut la partager avec nos semblables ; il faut porter cet enseignement dans tous les coins du monde ; il faut former partout des groupes de personnes qui soient vraiment disposées à étudier tout le Corps de Doctrine.

Il est nécessaire que vous compreniez que le Soleil est en train de faire une grande expérience : le Soleil veut créer des Hommes. Durant l'époque d'Abraham il y eut une grande création d'Hommes ; dans les 8 premiers siècles du Christianisme, il y eut aussi beaucoup d'hommes qui furent créés ; au Moyen Âge, quelques-uns furent créés ; mais à notre époque, les créations ont été très pauvres.

Le Soleil est en train de faire un essai, mais comme il y a eu très peu de créations, il va détruire cette race, il va le faire dans peu de temps, au moyen d'un grand cataclysme. Il est bon que vous sachiez qu'une race ne dure pas plus que ce que dure une année sidérale. De même que la Terre a son année, qui consiste en sa rotation autour du Soleil, c'est-à-dire en 365 jours, quelques minutes et quelques fractions de secondes, de même il existe une année sidérale. Car notre système solaire, conjointement avec notre Terre, voyage autour de la Ceinture Zodiacale ; ce voyage équivaut environ à 25 968 ans : c'est le temps que dure une race. Notre race a commencé après le déluge universel : c'est alors que commença un voyage qui débuta dans le signe du Verseau, mais ce voyage est en train de s'achever, car le système solaire est retourné dans ce signe du Verseau. Durant le trajet, les Pôles de la Terre dévient, et nous savons bien qu'en ce moment le pôle géographique ne coïncide pas avec le pôle magnétique. En ce moment, si un avion voyage vers le Pôle en se fiant à l'aiguille de la boussole, en atterrissant sur ce qu'on considérerait le pôle, nous verrions qu'effectivement le pôle ne se trouve pas à cet endroit, car le pôle magnétique ne coïncide plus avec le pôle géographique. Les pôles sont en train de dévier vers l'Équateur. Voilà à quoi sont dus les changements de climats, les dérèglements du printemps, de l'été, etc., et bientôt, les axes de la Terre auront basculé.

Qu'on ajoute à ces événements insolites la venue d'Hercolubus, un gigantesque monstre qui vient dévorer la Terre. Il est déjà vu par tous les télescopes du monde ; il fait partie d'un système Solaire très lointain qui s'appelle SYSTÈME SOLAIRE DE TYLAR.

Hercolubus est six fois plus grand que Jupiter et il passera dans une partie du système solaire. Quand ceci se produira, l'inclinaison des axes de la Terre s'accéléra et le feu des volcans, attiré par la force de gravité d'Hercolubus, mettra le feu au Monde, et l'eau complétera la tragédie. Les mers changeront de lit et les terres sur lesquelles nous vivons seront englouties au fond des mers.

Le voyage touche à sa fin ; il ne reste vraiment que quelques degrés seulement pour que le voyage s'achève. Et il est bon que vous compreniez ceci, que le voyage est en train de s'achever et qu'une race ne dure pas plus que ce que dure une année sidérale.

Alors, de même que la Terre a ses quatre saisons : printemps, été, automne et hiver, de même l'année sidérale a quatre saisons : le printemps, l'Âge d'Or ; l'été, l'Âge d'Argent ; l'automne, l'Âge de Cuivre ; l'hiver, l'Âge de Fer. En ce moment, nous sommes dans l'Âge de Fer, en hiver : l'humanité est arrivée au sommet de la perversité et il y a peu de créations humaines, les succès d'expériences dans le tube à essais

de la Nature ont été minimales ; les gens ont perdu tout intérêt pour l'INTELLIGENCE SOLAIRE, et quand les gens perdent tout intérêt pour l'Intelligence Solaire, le Soleil aussi perd son intérêt pour les gens et il se donne le luxe de créer une nouvelle race pour faire une expérience dans le laboratoire de la Nature.

Le Soleil veut créer des Hommes, mais il ne lui est pas possible de le faire si nous ne coopérons pas avec lui. Nous avons en nous les germes du corps astral, du corps mental et du corps causal, qui s'ils se développent, nous convertissent en Hommes. Mais il est nécessaire qu'ils se développent, ils ne peuvent se développer si nous ne coopérons pas avec le Soleil. Mes chers frères, nous devons coopérer avec le Soleil si nous voulons le développement des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Il est nécessaire de comprendre le besoin de coopérer ; mais je vais rendre concret, de façon pratique, ce que je dis. Qu'est-ce que les Mois ? Ce sont des entités psychologiques qui vivent au fond de nous-mêmes ; il y en a des bonnes et il y en a des mauvaises ; il y en a d'utiles et il y en a d'inutiles, mais elles sont SUBJECTIVES et INHUMAINES. Notre Conscience est embouteillée parmi ces Mois. Nous devons les pulvériser, les réduire en cendres, et ceci est possible si nous nous trouvons toujours en état d'ALERTE PERCEPTION, d'ALERTE NOUVEAUTÉ...

C'est sur le terrain de la vie pratique que nous devons nous auto-découvrir, parce que dans la relation avec notre entourage, les défauts qui sont cachés en nous apparaissent, et si nous sommes en alerte, nous les verrons. Un défaut découvert est un Moi découvert, un Moi qui a un mental pour penser, qui a une Volonté, qui a des désirs, c'est une ENTITÉ VIVANTE, diabolique, qui demeure en nous. Si nous nous proposons de la détruire, nous la détruisons. Ce qui nous intéresse en premier, c'est de DÉCOUVRIR, pour ensuite DÉSINTÉGRER.

L'OBSERVATION est indispensable : OBSERVER nos propres défauts psychologiques, ensuite les JUGER et finalement, LES DÉSINTÉGRER. Les espions, pendant la guerre, tout d'abord on les observe, ensuite on les juge et enfin on les fusille. C'est ainsi que nous devons faire avec les Mois. Si une pensée de colère nous assaille, c'est un Moi que nous devons d'abord observer, ensuite juger, et enfin désintégrer. Il est impossible de désintégrer un quelconque défaut psychologique avec le mental. Le mental peut, à lui seul, donner le nom qu'il veut à n'importe quel défaut, il peut passer ce défaut d'un niveau à un autre, il peut se le cacher à lui-même et aux autres, mais il ne l'exterminera pas, il ne le détruira pas. Il est nécessaire de se servir d'un pouvoir qui soit supérieur à celui du mental. Heureusement, ce pouvoir existe. Je veux me référer expressément au pouvoir de la Kundalini. Au moyen de la Divine Mère Kundalini, nous pouvons pulvériser n'importe quel défaut. Kundalini est Tonantzin, Kundalini est Isis, Kundalini est Ram-IO, Kundalini est aussi Diane chasseresse, et elle est aussi Adonia, Insoberte, Rhéa, Cybèle et Marie, une partie de notre propre Être, mais dérivée. Si nous faisons appel à elle, à cette partie de notre propre Être, et que nous la supplions avec notre cœur de désintégrer le Moi que nous avons compris, c'est ce qu'elle fera : elle le pulvérisera, elle le désintégrera. Et finalement, avec ce processus, nous pourrions désintégrer, nous pourrions en finir avec tous les Mois que nous avons à l'intérieur de nous, et un jour l'Essence sera libre.

Ainsi donc, il est nécessaire d'éliminer cette fausse création pour en faire une nouvelle à l'intérieur de nous : créer les CORPS D'OR pour le CHRIST INTIME, élever le TEMPLE DU SEIGNEUR en nous-mêmes (c'est un temple d'or pur) ; et ce temple sera formé par les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, et ces Corps peuvent se former quand on transmute l'énergie créatrice.

Tout cela, tout le Tantrisme, nous vous l'enseignerons dans nos oeuvres. Nous vous apprendrons à transmuter cette puissante énergie pour pouvoir créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Dans mes livres, j'ai écrit tout ce qu'est cette Science. Il existe « Le Mariage Parfait », « Le Mystère de la Fleuraison d'or », « La Doctrine Secrète de l'Anahuac ». Dans ces livres se trouve la clé pour transmuter l'énergie créatrice et, grâce à elle, créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et ainsi nous convertir en Hommes.

Ainsi donc, il est nécessaire d'éliminer ce qu'il y a d'inhumain en nous et il faut créer l'humain sans délai, sans attendre. Le sacrifice pour l'humanité est le troisième facteur. Il est clair que si nous aimons vraiment les êtres humains, nous lèverons bien haut la torche pour montrer le chemin aux autres.

Aujourd'hui, dans l'état où nous nous trouvons, nous ne sommes que de simples « humanoïdes » (malheureusement). L'heure est venue de créer l'Homme, que surgisse l'Homme, qu'apparaisse l'Homme. Les gens continuent à se prendre pour des Hommes, mais l'Homme est le Roi de la Création. Qui peut se gouverner lui-même ? Et si nous ne sommes pas capables de nous gouverner nous-mêmes, comment pourrions-nous gouverner l'Univers ? Et si l'Homme était le Roi de l'Univers, alors il ne serait pas contradictoire (n'est-ce pas ?) de dire que tous ceux qui peuplent la face de la Terre sont des Hommes ! Si cela était vrai, nous serions tous les Rois de la Création, les Maîtres de l'Univers, alors que jusqu'à maintenant nous ne sommes même pas maîtres de nous-mêmes. Nous sommes victimes des circonstances, victimes de nos propres erreurs.

Il est nécessaire de détruire cette fausse création que nous portons en nous et de réaliser une nouvelle création. Il est beau de posséder un corps astral pour explorer tous les coins de l'Univers ; il est beau d'avoir un Mental qui puisse fonctionner avec les données exclusives de la Conscience ; il est beau de posséder le Corps de la Volonté, une Volonté Individuelle qui permette à chacun de nous de gouverner toutes les circonstances, de devenir un Maître (mais véritablement), un Maître de l'Univers.

Ici s'arrête ma conférence de ce soir. Mais je suis prêt, naturellement, à répondre aux questions. Tout le monde peut poser des questions en relation avec ce thème.

Disciple. Maître, je veux vous demander si un homme de 70 ans ou 80 ans peut créer ses Corps Solaires ?

Maître. Bien, arrivé à ces âges là, les choses sont graves, mais pourtant il peut se donner le luxe de lutter pour la désintégration de l'Ego, du Moi, du Moi-Même. Et s'il commence à travailler sur lui-même, en désintégrant toutes les erreurs qu'il porte en lui, il pourra, dans une prochaine existence, continuer son travail, il pourra se donner le luxe de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Mais avant tout, il est nécessaire qu'il avance dans cette Connaissance. Il ne suffit pas d'étudier la Gnose, il est nécessaire que la Gnose parvienne à la Conscience, à l'Être ; parce que si la Gnose reste dans la personnalité (rien de plus), si elle reste uniquement à l'extérieur, dans l'intellect, et ne passe pas à la Conscience, alors dans une nouvelle existence, il ne pourra pas arriver à un accord avec ses aspirations, avec ses désirs d'Auto-réalisation. Mais si une personne aime la Gnose, si cette Gnose entre dans sa Conscience, alors dans une nouvelle existence elle travaillera véritablement à son Auto-réalisation. Un autre frère a-t-il une question à poser ?

D. Dans ce chemin de la Gnose, est-il nécessaire d'aller jusqu'à perdre son propre sang ?

M. Oui, c'est clair, nous ne devons pas avoir peur de verser notre sang, au nom de notre Seigneur le Christ, parce qu'il est nécessaire de détruire les Mois ; il faut les tuer, les réduire en cendres. N'oubliez pas que dans chaque personne, il y a beaucoup de personnes, que chaque Moi est une personne, que chaque Moi a un mental pour penser, une volonté pour agir, qu'il y a beaucoup de personnes dans notre corps qui entrent et qui sortent, et qui nous manipulent comme de simples marionnettes, rien de plus. Nous sommes des robots contrôlés par toutes ces personnes qui vivent à l'intérieur de nous. Il faut les détruire ! Quelqu'un a-t-il une autre question ? Oui, ma soeur.

D. Il y a un frère qui est venu à la Gnose et qui, maintenant, veut en sortir ; pourquoi ce frère qui est resté peu de temps, veut-il déjà quitter l'Enseignement ?

M. Parce qu'il est dégénéré. Pour commencer, parce qu'il n'utilise plus tout son cerveau pour penser. Par exemple, vous pouvez observer que si, au milieu d'une grande fiesta, nous mettons une Symphonie de Beethoven, il ne resterait plus un seul invité, n'est-ce pas ? Aujourd'hui, la musique des grands Maîtres

n'intéresse plus personne. Pour que l'humanité arrive à apprécier cette musique, il faudrait qu'elle commence par régénérer son cerveau.

La race est dégénérée. Au temps de la Lémurie, on pouvait vivre de 12 à 15 siècles, car l'être humain était gouverné par une autre loi, par un autre principe, le principe qui gouvernait la vie des hommes : le PRINCIPE FULASNITANIEN. Mais quand l'humanité dégénéra à cause du développement de l'Ego, alors se développèrent les passions, les vices, alors l'Animal Intellectuel commença à être gouverné par la Loi qui gouverne les animaux, qui est le PRINCIPE ITOKLANOS. De ce fait, aujourd'hui nous ne sommes plus gouvernés par le Principe Fulasnitanien, qui est celui des hommes ; aujourd'hui celui qui nous gouverne, gouverne aussi les chevaux et les ânes : c'est le Principe Itoklanos.

On meurt très vite aujourd'hui : la vie dure peu de temps. Dans l'Atlantide, par exemple, on ne vivait pas 12 à 15 siècles, mais assurément, au moins la moitié. En Égypte, la dégénération de l'humanité était déjà telle qu'on n'arrivait à vivre que jusqu'à 140 ans. Au Moyen Âge, on pouvait dépasser les 100 ans (110 ou 120 ans). Aujourd'hui, les gens meurent entre 50 et 65 ans. De sorte que les gens ne vivent presque plus : on n'a presque plus le temps de fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. On meurt sans avoir fabriqué ces corps, et on continue comme un troupeau de diables dans le Monde Astral, sans individualité, sans rien. Nous n'avons pas une véritable réalité ; il est nécessaire de créer ces Corps et d'en finir avec nos défauts pour devenir des Hommes, des Hommes véritables. Et ce que je suis en train de dire peut être vérifié. Si vous apprenez à sortir du corps physique à volonté, vous pourrez voir en Astral les désincarnés.

Il est très facile de sortir du corps physique : il faut tout simplement se coucher, la tête au Nord, bien relaxer le corps et prononcer le mantra FARAON de cette façon : FAAARRRAA O O O N N N, de nombreuses fois, mais surtout mentalement, en s'endormant ; et quand on est entre le sommeil et la veille, on se lève doucement de son lit, mais toujours en s'identifiant avec l'Être, et si vous faites ainsi, le corps restera sur le lit.

Et, une fois hors du corps, si vous voulez appeler un être cher qui est désincarné, un être cher qui est mort il y a quelque temps, vous pourrez le faire et vous verrez que cet être se présente sous différentes figures, différentes formes. Pourquoi ? Parce que dans cette personne se trouvaient beaucoup de personnes, et ce sont ces personnes qui continuent dans l'au-delà.

Ainsi donc, ceci est très facile à vérifier par vous-mêmes si vous apprenez à sortir à volonté du corps physique.

D. Maître, est-il possible que quelqu'un puisse aujourd'hui vivre au-delà de 100 ans ?

M. Aujourd'hui, c'est étonnant de voir quelqu'un arriver à 100 ans, mais en réalité, il n'a presque rien vécu. Songez à la Lémurie où l'on vivait de 12 à 15 siècles ; de sorte qu'aujourd'hui l'humanité est dégénérée à cause du fait que l'Essence se trouve dans l'Ego ; l'Ego s'est développé et cet Ego épuise la force vitale, il détruit la force vitale ; alors l'organisme vieillit rapidement et meurt. Nos maladies sont produites par l'Ego.

D. Comment peut-on réussir à régénérer le cerveau ?

M. On obtient la régénération du cerveau en transmutant l'énergie créatrice. Les couples transmuteront cette énergie dans la NEUVIÈME SPHÈRE, en suivant le chemin du Mariage Parfait ; les célibataires pourront transmuter au moyen du Pranayama ou du VAJROLI MUDRA (il y a différentes formes de transmutations pour les célibataires). Mais en tout cas, il faut transmuter l'énergie créatrice, il ne faut pas la perdre, la gaspiller.

Mais la création des corps est possible uniquement au moyen du Sahaja Maïthuna, c'est-à-dire en suivant le chemin du Mariage Parfait, parce que l'homme représente la force positive, la femme, la force négative,

et l'Esprit Saint est la force neutre qui concilie les deux. Au moyen de ces trois forces, on peut non seulement créer une nouvelle créature humaine, mais on peut aussi créer un nouveau Corps, c'est clair.

Ces trois forces peuvent faire une création : la force positive, la force négative et la force neutre peuvent créer. Mais si ces forces sont dirigées vers des endroits différents, il n'y aura pas de création. Pour que surgisse une création, il est nécessaire que ces trois forces coïncident, qu'elles se rencontrent en un même point, et alors il se produit une création. Seul, quelqu'un peut transmuter toute son énergie créatrice, mais de cette façon, il ne peut pour autant créer un nouveau Corps ; par contre, il peut utiliser cette énergie pour régénérer totalement son cerveau. Si on suit le chemin du Mariage Parfait, non seulement le cerveau va se régénérer, mais les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être vont se créer, car on va travailler avec les trois forces. Une autre question ?

D. Que pouvez-vous nous dire de la musique moderne ?

M. Eh bien, la musique actuelle est une musique plutôt infrahumaine. Cette musique est donc en relation avec les émotions inférieures et avec les passions animales. Mais la musique sublime des Maîtres peut aussi nous aider à sublimer l'énergie créatrice. Ainsi, la musique actuelle nous nuit gravement. Les musiciens de notre époque ne savent plus rien de la Loi Sacrée de l'Éternel Heptaparaparshinock (la Loi du Sept).

Dans les époques anciennes, on a construit un appareil qui s'appelait AYA-ATAPAN et qui jouait les 49 notes de l'Univers, c'est-à-dire le sept multiplié par lui-même ; et comme résultat, de cet instrument surgissait le son NIRIONOSIANO (Nirionossien) de l'Univers, la note synthèse de la Terre.

Deux sages très anciens qui étaient deux frères jumeaux, voyagèrent jusqu'au désert de Gobi pour écouter la note clé de l'Univers. Celui qui apprend à manier cette note clé, peut sortir du corps physique à volonté. Celui qui apprend à manier cette note clé peut faire des merveilles et des prodiges.

La musique actuelle n'a rien à voir avec cette note clé, ni avec la Loi Sacrée de l'Éternel Heptaparaparshinock. La musique actuelle ne sert que pour libérer les passions animales, cette musique est le propre d'une race qui est dégénérée... Une autre question ?

D. Peut-on allonger le temps de vie en améliorant la nourriture, par exemple ?

M. On a fait beaucoup d'expériences et pourtant regardez : Eisenhower est mort entouré de médecins, avec des régimes merveilleux. Staline est mort au milieu du lobby des scientifiques, et après ? J'ai connu des végétariens extraordinaires qui sont morts peu à peu de faiblesse. La meilleure façon d'allonger la vie, c'est d'éveiller la Conscience. Si quelqu'un éveille sa Conscience, il peut négocier avec les Seigneurs du Karma et vivre le nombre d'années nécessaires pour pouvoir s'offrir le luxe de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Maintenant, celui qui parvient vraiment à s'auto-réaliser peut évidemment, pour ce motif, recevoir l'ÉLIXIR DE LONGUE VIE qui lui permet de vivre sur la Terre des millions d'années. Le Comte Cagliostro a vécu durant les XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles en Europe ; il y revint en 1939 et il y reviendra en 1999 ; Cagliostro est vivant ; certains ont cru qu'il était mort en prison, d'autres en duel contre un spadassin, mais ils se trompent, il est vivant. Celui qui arrive réellement à l'Auto-réalisation peut vivre des millions d'années. Mais c'est seulement en s'auto-réalisant que l'on peut allonger sa vie. Y a-t-il une autre question ? Parle, mon frère !...

D. Quand vous parlez de « Sortir en corps Astral », est-ce qu'on doit comprendre qu'on possède un corps astral lunaire et qu'avec ce véhicule on peut voyager dans les régions suprasensibles ?

M. Seul l'Homme possède des corps ; l'Animal Intellectuel n'a pas de corps. Pour ce qui est d'avoir un corps astral lunaire, il n'en est pas ainsi. La seule chose que possède « l'animal intellectuel », ce sont des

démons, c'est un tas de diables, pas plus. Quand on parle de « Sortir en corps astral », on parle de manière conventionnelle. Ce sont les Mois qui se pénètrent et s'entre pénètrent ; l'Essence va là-bas embouteillée, elle peut s'échapper et partir en voyage, connaître le Monde Astral (jusqu'à un certain point, pas beaucoup, mais jusqu'à un certain point).

Lorsque j'ai parlé des « CORPS LUNAIRES », dans un de mes livres, je faisais référence aux Mois et aux trois principaux démons que tout le monde porte en soi ; ces démons sont : le Démon du Désir, le Démon du Mental et le Démon de la Mauvaise Volonté, qui tiennent lieu d'Astral, Mental et Causal, mais ne sont rien que des démons. Ainsi, l'animal intellectuel n'a pratiquement aucune sorte de Corps : ni solaires, ni lunaires, ni rien ; c'est un tas de diables qu'il faut réduire en poussières pour que la Conscience redevienne libre et puisse voir, entendre, toucher ou palper les grandes réalités de l'Univers... Y a-t-il une autre question ?

D. Combien de temps exactement dure ou reste l'Âme, dans le corps d'une personne, après sa mort ?

M. On nous a dit que le Feu soutient toute la création, mais que lorsque le Feu se retire, la création prend fin. Le Feu qui se trouve en nous, c'est l'Essence, c'est l'Âme, c'est la Conscience qui est embouteillée dans l'Ego. Quand cette Essence se retire, le corps meurt (mais seulement quand elle se retire définitivement, parce qu'elle peut se retirer pour voyager, comme elle le fait durant le sommeil. Quand elle se retire définitivement, c'est seulement alors que le corps meurt, pas avant) et pour que le corps meure, il faut que les Anges de la Mort coupent le CORDON ARGENTÉ. Quand ils le coupent avec la faux, le corps meurt. De sorte qu'une fois que le corps est mort, l'Âme ne se trouve pas non plus à l'intérieur (elle est dehors). Précisément, le corps meurt parce que l'Âme s'en va (l'Âme est l'Essence, la Conscience). Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, Monsieur Lobsang Rampa parle du « Cordon d'Argent », et aussi du « Cordon d'Or ». Qu'en dites-vous ?

M. C'est une question de termes, parce que réellement, on ne parle de Cordon d'Or que pour les Dieux. Parce que les corps astral, mental et causal sont, chez les Dieux, des Corps d'Or, d'un or très pur, d'un or de la meilleure qualité, d'un or tel que même les mines les plus riches de la Terre ne peuvent pas produire. Les corps de cette catégorie ont un « Cordon d'Or », mais posséder un « Cordon d'Or », cela, c'est pour les Dieux ! Les personnes communes et courantes ont un « Cordon Lunaire », le « Cordon d'Argent », voilà tout... Une autre question ? Posez tous des questions : je ne veux pas que quelqu'un se retrouve avec des doutes ; je veux que tous les doutes soient dissipés une bonne fois pour toutes. Voyons, ma soeur...

D. Ce qui me préoccupe, c'est comment atteindre les gens quand les gens ne veulent pas écouter.

M. Bon, par la force, on ne peut mener personne, pas même au ciel. On dit que même les chaussures n'entrent pas par la force. Celui qui ne veut pas écouter, c'est qu'il ne veut pas ; nous ne pouvons pas l'obliger à écouter. Nous pouvons lui donner tout l'Enseignement, mais s'il ne veut pas le recevoir, alors, « Par la force, même les chaussures ne rentrent pas ». Une personne accomplit son devoir en donnant l'Enseignement, mais si on ne l'accepte pas, il n'y a rien à faire ; alors « Au revoir et à bientôt ! ». Une autre question ? Oui, ma soeur, parlez !

D. Maître, pourriez-vous nous parler un peu plus de cet instrument qui jouait les 49 notes de l'Univers ?

M. L'AYA-ATAPAN est un instrument qui fut inventé par deux Initiés qui étaient frères jumeaux, dans l'ancienne Chine. Ils découvrirent que l'Univers possède 49 notes et ils élaborèrent un instrument précieux. Là, beaucoup d'éléments entraient en activité. Actuellement, tous les « appareils » de musique ne sont que des dégénérescences, des involutions de l'AYA-ATAPAN. Ils firent des expériences comme le fait d'agir sur certaines choses en faisant vibrer cet instrument qui donnait 49 notes. Ils commencèrent par jouer sur une octave, par exemple depuis le DO jusqu'au SI : ils faisaient passer, par exemple, « à

travers » les notes musicales, un rayon coloré du prisme solaire qui changeait de couleur. Ils apprirent à capter la diapositive du prisme solaire.

Actuellement, on ne connaît que le prisme, mais on le connaît sous son aspect négatif. Ces sages surent prendre le positif du prisme solaire et utiliser les sept couleurs fondamentales pour réaliser de nombreuses expériences. Parmi ces expériences, ils firent passer une couleur du prisme, sous sa forme positive, sur un morceau de bambou et celui-ci prit aussitôt une autre teinte. Ils firent passer la couleur bleue, sous sa forme positive, sur l'opium et celui-ci changea immédiatement de composition chimique. Ils combinèrent aussi les notes de l'échelle musicale avec les couleurs du Prisme, sous sa forme positive et ces couleurs se transformèrent en d'autres, en accord avec l'échelle musicale. Ainsi donc, les couleurs et la Loi Sacrée de l'Heptaparaparshinock se combinent ; les sons et les couleurs sont combinés.

Les gens de notre époque ne connaissent pas le prisme sous son aspect positif ; ils le connaissent uniquement sous son aspect négatif. S'ils connaissaient le prisme sous son aspect positif, ils feraient des merveilles avec les sept couleurs du prisme solaire. Et s'ils apprenaient à manier les 49 notes, ils deviendraient les Maîtres de l'Univers. Ce sont ces 49 notes que jouait l'AYA-ATAPAN et la synthèse de ces 49 notes, c'est le son NIRIONOSIANO. Ce son NIRIONOSIANO est la note synthèse de la Terre qui vibre dans le cerveau de chacun d'entre vous. Si la nuit, au moment de vous coucher silencieusement, vous suspendez vos pensées et que votre mental reste tranquille et en silence, et si vous vous proposez d'écouter ce qui se passe à l'intérieur de votre cervelet, vous percevrez un son très subtil, semblable au chant du grillon. Ce son est le son NIRIONOSIANO.

Si vous apprenez à l'écouter, vous pourrez alors apprendre à augmenter son volume à volonté. Et quand vous aurez appris à augmenter son volume, alors les portes des perceptions vous seront ouvertes. Si vous arrivez à augmenter le volume de ce son et qu'ensuite, quand il résonnera, vous vous levez de votre lit, vous pourrez voyager en dehors de votre corps vers les lieux les plus lointains de la Terre et vous pourrez le faire avec une facilité extraordinaire (votre Essence pourra faire ce voyage). Ceux qui ont un corps astral pourront voyager avec leur corps Astral et ceux qui ne l'ont pas encore fabriqué voyageront avec l'Essence. L'Essence leur permettra de se mettre en contact avec tous les coins de l'Univers. Mais pour cela, il faut savoir manier cette note clé et il n'y a qu'un seul instrument qui joue ces 49 notes. Le piano, le violon, la harpe, ne sont que des dégénérationes de ce grand instrument que parvinrent à créer ces deux frères Initiés de l'ancienne Chine...

J'ai connu ces Mystères, mes chers frères, les Mystères de l'Ordre du Dragon Jaune. J'ai eu une existence en Chine, ou plusieurs existences, mais dans l'une d'elles, où je me nommais Chou-Li et où j'appartenais à la dynastie Chou, je connus les Mystères de la musique et des couleurs et je connus aussi les SEPT JOYAUX DU DRAGON JAUNE. J'ai reçu l'ordre du LOGOS d'enseigner à tous ceux qui vont apparaître, à ceux qui sont compréhensifs, cette ancienne doctrine au moyen de laquelle nous pouvons désembouteiller l'Essence (à volonté) pour expérimenter la Vérité. Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, l'Âme évolue-t-elle de la même façon avec un corps d'homme qu'avec un corps de femme ?

M. Eh bien, je vais te dire une grande vérité : ce que l'on appelle « Évolution » est ici hors de propos. Je vais te dire pourquoi. Parce que autrefois, les gens n'étaient pas embouteillés dans le dogme de l'évolution. Autrefois, les gens connaissaient l'existence de la Loi du Pendule : ils savaient que l'une des extrémités du pendule éleva l'Égypte et que l'autre extrémité éleva les Juifs. Quand le pendule changea de nouveau, surgit la civilisation grecque, et quand il changea une autre fois et passa à l'autre extrémité, s'éleva la civilisation arabe ; quand il passa à l'autre extrémité, vint la civilisation des Wisigoths, etc. De sorte que la vie procède en accord avec la Loi du pendule : tout bouge en accord avec cette Loi (même nos sentiments, notre cœur). Les personnes, par exemple, qui triomphent, qui sont victorieuses, celles qui croient qu'elles vont obtenir beaucoup d'argent et qu'elles vont progresser rapidement, se retrouvent du jour au lendemain dans la misère, ruinées. Quand ? Quand le pendule change de place, quand il passe d'une extrémité à l'autre.

Les incroyables matérialistes, ennemis de l'Éternel, qui ont fait tant de tapage en Russie, sont maintenant en train de changer, parce que le pendule est en train de changer de position ; il est en train d'aller à l'autre extrémité et la spiritualité commence à surgir en Russie. Actuellement, selon les statistiques, la plus grande production en matière de parapsychologie provient de l'Union Soviétique, de sorte qu'elle est en train de se tourner vers la psyché. En ce moment, les soviétiques achèvent de découvrir le corps vital (avec des lentilles et des appareils électriques spéciaux) et ils sont en train de l'étudier. Ils l'ont déjà baptisé CORPS BIOPLASTIQUE (ils n'en démordent pas : ils ne l'appellent ni LINGAM SARIRA ni CORPS VITAL ; ils l'ont nommé CORPS BIOPLASTIQUE).

Ainsi donc, la Russie de demain peut être terriblement fanatique, religieuse, et vice versa : des peuples aujourd'hui très spirituels, demain, seront matérialistes. Tout bouge en accord avec la Loi du Pendule ; l'évolution n'a donc pas de raison d'être. Cependant, nous ne nions pas son existence. Il y a évolution dans la graine qui se développe et qui croît, dans l'arbre qui grandit et qui, finalement, donne des branches et des fruits. Il y a involution dans l'arbre dont les feuilles tombent et les branches sèchent, jusqu'à ce qu'il finisse par se convertir en cadavre... Il y a évolution dans la créature en gestation dans le ventre maternel et chez le jeune qui se développe, mais il y a involution chez la personne âgée qui vieillit et finit par mourir. Ce sont deux lois purement physiques, mécaniques ; l'intéressant pour nous, c'est de sortir de ces deux lois et de prendre le chemin de la Révolution de la Conscience.

Dans l'ARCANE X, tout cela est écrit. Du côté droit de la Roue de l'ARCANE X du Tarot, nous voyons Anubis, évoluant, montant, accroché à la roue, et du côté gauche descend Typhon en involution. Mais au-delà, par dessus la roue, apparaît le Sphinx qui représente les Mystères Sacrés. C'est lui le chemin, le chemin de la Révolution de la Conscience. La Tête du Sphinx est munie d'une couronne à 9 pointes d'acier qui représentent la NEUVIÈME SPHÈRE. Ce qui veut dire que dans les Mystères du Sexe se trouve la régénération de l'être humain, se trouve sa Rédemption, se trouve sa révolution.

Le sentier du Sphinx n'a rien à voir avec la montée, ni avec la descente de la roue ; il se sépare de la roue, il s'en éloigne : c'est le « chemin resserré, étroit et difficile » que nous a enseigné le Christ. C'est pourquoi le grand Maître nous a dit : « Étroite est la porte et resserré le chemin qui conduit à la lumière, et il y en a très peu qui le trouvent ». Ainsi donc, nous les Gnostiques, nous ne marchons pas sur le chemin de l'évolution et nous ne voulons rien de l'involution. Nous prenons le chemin de la RÉVOLUTION EN MARCHE, de la RÉBELLION PSYCHOLOGIQUE ; le chemin de la RÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE, le chemin resserré, étroit et difficile que nous a montré le Divin Rabbi de Galilée, notre Seigneur le Christ.

Ainsi donc, ce n'est pas au moyen de l'évolution que l'Âme, la Conscience, peut arriver à l'auto-développement intime. A-t-elle besoin d'un corps ? Oui, elle en a besoin pour pouvoir travailler, pour pouvoir s'auto-connaître (c'est pour cela que nous sommes ici).

En dehors du corps, l'Âme reçoit de l'information et cette information est nécessaire pour qu'elle poursuive son chemin avec un grand succès. C'est pourquoi il est indispensable d'apprendre à sortir du corps physique. Dans mon livre intitulé « La Doctrine Secrète de l'Anahuac », j'ai écrit à la fin une série de chapitres sur le « Yoga du rêve », avec une didactique approfondie, minutieuse, qui permettra à chacun de vous de parvenir à fonctionner consciemment dans le Monde Astral. Mais on dirait que les petits frères gnostiques n'ont pas étudié ces derniers chapitres de « La Doctrine Secrète de l'Anahuac ». Là se trouve toute la technique à suivre, une nouvelle technique, une technique que vous ne connaissez pas et qui vous servira de système pour parvenir à l'éveil même dans les moments les plus difficiles. Mais il faut suivre cette technique qui se trouve dans les six derniers chapitres de « La Doctrine Secrète de l'Anahuac ». Hors du corps, on peut recevoir l'information nécessaire, mais ici, en chair et en os, il faut travailler très dur pour s'auto-découvrir...

S'il y a des frères qui veulent poser des questions, ils peuvent le faire en toute liberté. Je ne veux pas que vous repartiez avec des doutes ; il vaut mieux que vous « déballez » d'un seul coup tout ce que vous avez...

D. Maître, pour pouvoir se protéger...

M. Se protéger de quoi ?

D. Des forces négatives, des Mois des autres qui nous dérangent...

M. Bien, je vais te dire que chacun de nous porte en lui un véritable essaim de démons. Pourquoi se préoccuper de ceux des autres, alors qu'en nous, nous avons un essaim de démons ? Cela n'en vaut pas la peine ! Il vaut mieux travailler sur nous-mêmes.

D. Maître, en matière d'alimentation, comment doit-on manger ? Je sais que lorsqu'on ingère la nourriture, celle-ci est traitée en accord avec les notes musicales (DO, RÉ, MI, FA, SOL, LA, SI).

M. Je vais vous dire une chose : il est certain que lorsque nous mangeons résonnent les sept notes musicales, mais elles résonnent naturellement (et elles résonnent à tout moment, en accord avec la Loi de l'Éternel Heptaparaparshinock). Il est clair que lorsque nous mâchons les aliments, c'est le travail le plus dur, et alors résonne le DO (et il résonne parce qu'il doit résonner : quand on mâche, quand on triture les aliments, vient la note DO). Quand ils passent par ici, par ce qui touche au larynx et tout ça, alors résonne le RÉ. Quand ils descendent, quand ils tombent dans la région de l'estomac, ça donne le MI ; mais quand on entre dans le processus du foie et tout cela, résonne le FA de la création. Une fois que les principes vitaux sont entrés dans le torrent sanguin, la note de musique la plus élevée est le SI ; c'est alors que s'élabore ce merveilleux élixir de vie qui se trouve dans les glandes endocrines sexuelles, l'EXIOHÉHARI, LE SPERME SACRÉ, LE MERCURE BRUT, comme le dénomme l'Alchimie.

Ainsi donc, ne te préoccupe pas des sept notes, ne pense plus à cela : elles résonnent là-bas. Toi, mange tranquillement, naturellement ! Quelqu'un a-t-il une autre question ?

D. Y a-t-il quelque chose de mauvais à ce que nous, les femmes, nous maquillions, à ce que nous nous fassions belles ?

M. Bon, je vais te dire une grande vérité : le bon, le véritable, le beau, doivent être liés. L'arrangement personnel de la femme n'a rien de mal, absolument rien. Tout réside dans l'ATTITUDE que l'on prend. Si une femme, par exemple, au moment où elle s'arrange, ressent intérieurement de l'orgueil pour sa fameuse beauté, naturellement, elle tombe dans le délit de vanité. Mais si elle s'arrange seulement par correction, par respect pour son prochain, si elle s'arrange pour ne pas sortir horriblement négligée, alors elle ne fait rien de mal. Tout dépend de l'ATTITUDE PSYCHOLOGIQUE. En tout cas, la beauté, le véritable et le bon, doivent être liés. L'arrangement féminin ne doit jamais être condamné.

On a le droit de s'arranger, de bien s'habiller. Pourquoi ? Que dire d'un homme qui a les chaussures sales, d'un homme au costume tout déchiré, tout sale ? Bon, être pauvre n'est pas un délit, mais être malpropre, ça c'est très grave. Une personne peut être pauvre, mais pas malpropre. La chemise doit être propre, on doit avoir des chaussettes qui ne sentent pas mauvais. C'est pour cela que l'arrangement personnel ne fait de mal à personne. De plus, chacun doit s'arranger, non seulement pour lui-même, mais aussi par respect pour son prochain. Je pourrais venir ici négligé, n'importe comment, mais je viens à peu près arrangé. Pourquoi ? Par respect pour vous. Si j'étais venu en bras de chemise, tout sale, comme un homme qui vient de sortir du lit, qu'auriez-vous dit ? Que je ne vous respecte pas ! Je vous manquerais de respect. Ainsi, nous devons tous nous arranger par respect pour notre prochain. Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, que représente la Neuvième Sphère ?

M. La Neuvième Sphère représente le sexe. Nous demeurons neuf mois dans le ventre maternel ; l'humanité agit durant neuf âges dans le sein de Rhéa, Cybèle (la Nature). Ainsi donc, la Neuvième Sphère est le sexe...

D. Le travail dans la Neuvième Sphère, est-ce un Rituel que nous devons pratiquer ?

M. Le Rituel de la Neuvième Sphère, nous le vivons tous, oui... C'est de là que naissent les créatures ; l'Homme naît de la Neuvième Sphère. Le monde naît. D'où naît-il ? N'est-ce pas de la Neuvième Sphère ? Or, le Rituel pratique, le travail avec l'énergie créatrice, se trouve dans la Neuvième Sphère. La Terre a neuf strates ; dans la neuvième strate de la Terre se trouve le signe de l'infini qui est un 8 placé horizontalement : cerveau, coeur et sexe. La lutte est terrible : cerveau contre sexe, sexe contre cerveau. Mais si le sexe vainc le cerveau, alors l'Initié tombe, comme l'étoile à cinq pointes, avec l'angle supérieur vers le bas et les deux rayons inférieurs vers le haut (c'est l'ARCANE XVI de la Kabbale, l'ÉCHEC).

Ainsi donc, c'est dans la Neuvième Sphère que se trouvent les forces du sexe. Le signe du huit, placé au centre de la Terre, est aussi dans notre organisme. Nous sommes tous organisés en accord avec le cerveau, le coeur et le sexe (voilà le huit, le symbole de l'infini, la Neuvième Sphère). Le travail dans la Neuvième Sphère, c'est le travail dans la « Forge des Cyclopes ». Dans la Neuvième Sphère, vous transmutez votre énergie créatrice, et il faut transmuter cette énergie pour nous régénérer, pour nous transformer, pour créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

D. Les lois qui régissent la Quatrième Coordonnée sont-elles semblables à celles de la Troisième Dimension ?

M. Les lois sont différentes parce que dans la Quatrième Verticale, on peut flotter avec le corps de chair et d'os et tout ; dans la Quatrième Verticale, les lois sont différentes.

D. Maître, j'ai entendu dire qu'ici, à Chapultepec, il y a un temple en état de Jinas. Pouvez-vous faire passer n'importe qui avec son corps physique dans ce temple ?

M. Oui, c'est possible, mais quelqu'un ne peut pas aller au temple de Chapultepec sans y être dûment autorisé ; pour y être autorisé, il faut le mériter. C'est un temple de la Quatrième Verticale. Or, s'introduire dans la Quatrième Verticale n'est pas si difficile, avec un petit peu de pratique, c'est possible ; tout ce dont on a besoin, c'est d'un peu de foi. On se couche dans son lit du côté gauche, on met la tête sur la paume de la main gauche, on invoque ensuite, par exemple Harpocrate ; on doit l'invoquer avec son mantra « Harpocratis » et ensuite attendre un peu ; en se couchant sur le côté, on doit se coucher à la manière du poussin dans une coquille, dans un oeuf ; sur la table de chevet ou la table de nuit, près du lit, il faut précisément mettre une coquille d'oeuf de poule, peinte en bleu ; s'imaginer qu'on est dans cet oeuf, invoquer Harpocrate ; quand on commence à sentir une démangeaison sur le corps, il ne faut pas bouger, on a tendance à se gratter, mais on ne doit pas se gratter ; si on commence à voir que se gonflent les mains, les jambes, le corps, c'est parce qu'on entre dans la Quatrième Verticale ; quand on se voit ainsi, comme enflé, il faut se lever du lit, se mettre vraiment debout, pour marcher en direction de la porte en disant : « Harpocrate, aidez-moi, pour que je vienne avec mon corps ». Avant de sortir de la chambre, on fait un petit saut avec l'intention de perforer la Quatrième Verticale ; si on flotte, c'est qu'on est prêt, on peut sortir de la maison et se diriger avec son corps de chair et d'os dans la Quatrième Verticale, là où on veut aller ; il n'y a pas de problème, il ne nous arrivera rien.

D. Et pour revenir ?

M. Eh bien, dans la Quatrième Verticale, il y a une loi qui dit : « Tout revient au point de départ originel ». Dans la Quatrième Verticale, cette loi s'accomplit parfaitement, on revient à son point de départ originel. Moi, par exemple, j'ai fait beaucoup d'expériences dans ma présente existence pour apprendre à voyager avec le corps physique dans la Quatrième Verticale. Je vais vous raconter une anecdote. Savez-vous ce que c'est que sortir de la chambre alors qu'on était bien à l'abri dans les couvertures, et sortir dans la cour de la maison, même quand il pleut ? En plus, on peut attraper une pneumonie sans être parvenu à rien ; mais dans une de ces nombreuses sorties, je suis sorti et j'ai fait le

saut et j'ai flotté ; dans la Quatrième Verticale, je me suis retrouvé en train de flotter ; et enfin, dans la Quatrième Verticale, j'ai pu me diriger parfaitement où je voulais.

Une autre fois, je me suis mis à appeler des personnes Jinas pour qu'elles viennent m'aider ; toute la sainte nuit, couché sur le côté, j'appelais ces personnes en état Jinas pour qu'elles viennent ; enfin, vers deux ou trois heures du matin, je me sentais dans un état très spécial ; quelqu'un me touche un bras, je me retourne pour regarder : une dame est là qui me dit : « Bon, levez-vous ». Comme je suis un homme de foi, je me suis levé de mon lit, je me suis mis debout ; ensuite, je vois que dans l'ombre, près d'une petite table qui se trouvait dans le coin, il y avait d'autres dames autour de la table ; elles avaient le Tarot et, par moyen du Tarot, elles avaient consulté pour savoir qui allait assumer la responsabilité de m'emmener en Europe. Le sort était tombé sur celle qui m'a appelé, c'est pour ça qu'elle m'a appelé, alors elle m'a dit : « Bon, c'est à moi de vous emmener ». Ensuite, j'ai vu avec étonnement qu'elle m'a pris comme pour m'aider à me soutenir, alors j'ai marché, j'ai traversé une cour, j'ai pris un long corridor, j'ai ouvert la porte, je suis sorti dans la rue ; quand j'ai ouvert la porte, ce n'est pas la porte qui s'est ouverte mais sa « contrepartie ».

Grand fut mon étonnement, quand je sortis, de découvrir que beaucoup d'autres personnes, hommes et femmes, vivent dans la Quatrième Verticale avec leur corps de chair et d'os. Ce fut pour moi une grande joie ; c'était un de mes premiers voyages, avec mon corps de chair et d'os, dans la Quatrième Dimension. Je me mis à marcher dans ces rues ; ceci me donna tant de joie que je résolus de m'élever en flottant et ensuite de faire un piqué, comme un avion, non ? J'ai dû laisser ces pitreries quand la dame m'a rappelé à l'ordre et m'a dit : « Monsieur, j'ai une grande responsabilité morale envers vous. Si vous continuez comme ça vous allez vous tuer, vous pouvez vous tuer, souvenez-vous que vous portez votre corps ; même si vous êtes ici dans la Quatrième Dimension, vous pouvez vous tuer si vous continuez comme ça ; alors faites moi la faveur de rester tranquille ».

Après, j'ai continué à voyager avec elle. Dans un appartement du Monde Astral un autre monsieur attendait, il était aussi en train d'apprendre à voyager dans la Quatrième. Nous sommes arrivés, nous l'avons salué, cette dame me l'a présenté et ensuite, non seulement elle m'a pris, mais lui aussi, et elle a dit : « Allons-y, traversons l'océan ». Moi, traverser l'océan à ces heures de la nuit ! Moi, traverser l'océan Atlantique ! Un instant, je ne me suis pas senti sûr de moi ; une idée me vint : « Et si, à cet instant là, nous sortions de la Quatrième Verticale, alors que nous nous trouvons ici, au milieu de l'océan ? Si nous allions perdre cet état de Jinas, que deviendrions-nous ? Là, personne ne resterait en vie ! ».

Bon, nous avons continué à voyager jusqu'à ce qu'on soit arrivé sur une plage d'Europe. À cette époque, il y avait la Deuxième Guerre Mondiale. Nous sommes passés par des terres d'Europe où il y avait la Deuxième Guerre Mondiale, alors l'ami me dit : « Ici, nous devons passer avec beaucoup de prudence, parce que nous nous sommes introduits dans la Quatrième Dimension et que nous ne portons aucune sorte de documents ; si par malheur, nous en venions à perdre l'état de Jinas, nous tomberions sur ces terres et comme nous sommes dans la Deuxième Guerre Mondiale, ici nous perdriions notre vie : nous devons être très prudents ». Alors, nous devons faire réellement très attention parce qu'il y avait des pointes d'acier, des objets métalliques, et c'était très dangereux. Nous avons donc continué jusqu'à ce que cette dame entre dans une autre maison d'Europe où attendait une autre personne ; alors nous sommes restés là à discuter un peu et il me dit : « Je ne sais pas ce que je vois en toi, mais il y a en toi un peu de science, un peu de philosophie et pas mal de magie, c'est ce que tu as en toi ».

Nous attendîmes cette dame qui cherchait une autre personne qui étudiait la philosophie ; nous attendîmes patiemment qu'elle l'amène ; ensuite, elle aussi est sortie et nous avons continué le voyage ; nous sommes allés dans des endroits de la vieille Europe où nous devions nous rendre ; je suis arrivé où je devais me rendre. Après m'être occupé de ce que je devais, alors je suis revenu à la maison, je suis arrivé et me suis couché dans mon lit, et tout parfaitement ; le voyage fut merveilleux.

Quand il nous est difficile d'entrer dans les états de Jinas, quand on fait les pratiques et qu'on n'y arrive pas alors qu'on veut y arriver, je vais vous dire comment faire : on se concentre sur les Sept Puissances ; je ne me réfère pas aux Sept Génies Zodiaques, non ; mais à un groupe de maîtres qui s'appelle les Sept

Puissances, avec le mantra : « Mueresiranca, Mueresiranca, Mueresiranca », il faut le chanter ainsi : « Que viennent les Sept Puissances », et on les prie d'un coeur serein, et on les supplie de préparer notre corps ; alors les Sept Puissances nous le préparent. Il faut faire ce travail toutes les nuits et le poursuivre pendant au moins un an. Quand on considère que notre corps est préparé, alors on commence à travailler de nouveau les états Jinas, jusqu'à ce qu'on y arrive.

Le travail avec Harpocrate me semble merveilleux, parce qu'il se trouve qu'Harpocrate manie une variante des forces christiques : il manie les états de Jinas ; partout où il y a un temple de Jinas, il y a la force d'Harpocrate, partout où il y a une personne qui se met en état de Jinas, il y a la force d'Harpocrate, mais il faut savoir prononcer le mantra : le nom d'Harpocrate est Harpocrate, mais le mantra est HAR-PO-CRAT-IS, et alors on se concentre.

Il convient de se baigner avec des herbes aromatiques quand on fait le travail avec les Sept Puissances, cela aide beaucoup ; parmi ces plantes aromatiques, il y a la menthe, l'oranger, la camomille, etc. On choisit des plantes qui aient un arôme qui aide à préparer le corps.

D. J'ai lu dans un livre que pendant la Deuxième Guerre Mondiale ils ont fait des expériences avec des générateurs d'ondes, pour essayer de faire une sorte d'arme capable de désintégrer la matière physique des humains.

M. Cette sottise n'est pas possible ; personne ne peut désintégrer la matière physique avec aucune onde physique. Chaque corps physique a un double que je qualifierais d'antimatière, parce que tout comme la matière existe, l'antimatière existe ; tout comme existe l'atome, existe l'antiatome ; tout comme existent les électrons, existent les antiélectrons. Notre double serait l'antimatière avec des charges électriques inverses ; il est démontré que l'antimatière existe et qu'elle a des charges électriques inverses.

D. Maître, que pouvez-vous nous dire au sujet de Lobsang Rampa ?

M. Lobsang Rampa est un Initié, un Maître ; sa mission consista spécifiquement à faire un travail populaire, à faire sonner la première trompette. Parmi les gens, inciter chacun à venir chercher son chemin ; ce fut le travail du Maître Lobsang Rampa, et beaucoup sont venus à la Gnose grâce au travail de ce Maître.

Je souhaite vraiment pour chacun de vous l'innocence, j'aimerais voir l'Essence de chacun de vous désembouteillée, libre ; j'aimerais vous voir dans l'Éden, j'aimerais vous voir parmi les merveilles du Cosmos ; quand l'Essence se désembouteille, comme nous sommes heureux. Observons les Élémentaux de la Nature, comme ils sont heureux ! Ils vivent dans les royaumes paradisiaques. Observons les princes du feu, de l'air, de l'eau et de la terre, ils ouvrent leurs portes merveilleuses devant nous quand nous reconquérons l'innocence. Il est nécessaire que le mental soit pur, que le coeur soit simple et que nous ayons un corps sain ; il est urgent que l'Esprit Pur resplendisse vraiment en nous. Quand nous retournerons à l'état paradisiaque, nous écouterons tous ces miracles du feu, toutes ces symphonies qui toujours résonnent avec les rythmes du Mahavan et du Chotavan qui soutiennent l'Univers ferme dans sa marche.

Quand nous reviendrons à l'état paradisiaque pour avoir reconquis l'innocence, nous saurons ce qu'est l'unité de la vie libre en son mouvement et nous sentirons vraiment dans notre coeur les palpitations de l'étoile la plus lointaine et de la fleur la plus humble. Quand nous aurons reconquis l'innocence, le torrent qui se lance à travers son lit de roches et la pâle lune qui brille dans le ciel bleu de la nuit étoilée, auront pour nous des paroles miraculeuses. Quand nous aurons reconquis l'innocence, nous pourrions parler dans l'aurore très pure de la Langue Divine qui court, comme un fleuve d'or, sous l'épaisse forêt du Soleil. Quand nous aurons reconquis l'innocence, nous jouerons de nouveau, comme les enfants, avec les fées du feu, de l'air, de l'eau et de la terre ; alors, mes chers frères, nous serons heureux.

Actuellement, nous sommes endoloris, nous souffrons l'indicible parce que nous n'avons pas encore reconquis l'innocence ; notre mental est chargé de la poussière des innombrables siècles, nous sommes lépreux ; nous avons besoin du Christ Rédempteur pour qu'il nous lave de cette lèpre. Évidemment, cette lèpre n'est rien de plus que le Moi, l'Ego, le Moi-même, le Soi-même. Il nous faut être purs comme le fut le patriarche Job après avoir tant souffert ; quand nous reconquerrons l'innocence, mes chers frères, nous serons en communion avec les Dieux Saints ; alors nous saurons qu'ils existent vraiment. Quand nous reconquerrons l'innocence, nous pourrons converser avec Minerve, la Déesse de la Sagesse ; quand nous reconquerrons l'innocence, notre père Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Thot, viendra nous instruire ; quand nous reconquerrons l'innocence, nous pourrons dialoguer intimement avec notre Divine Mère Cosmique et elle nous bercera de ses plus beaux chants ; elle nous caressera dans ses bras, nous bercera encore dans le berceau de la Nature, avec la mélodie d'une mère qui berce le tendre enfant qu'elle porte dans ses bras.

Quand nous aurons reconquis l'innocence, mes chers frères, nous pourrons voir face à face le Lion de la Loi et alors nous comprendrons que le feu peut nous transformer radicalement ; quand nous aurons reconquis l'innocence, nous comprendrons que ces 24 Anciens de l'Apocalypse de saint Jean sont au dedans de nous mêmes, ici et maintenant : ce sont les 24 parties de notre Être. Quand nous aurons reconquis l'innocence, nous verrons que les 4 Bienheureux, les 4 Saintes Créatures qui dirigent le feu, qui gouvernent l'air, l'eau et la terre, sont aussi des parties de notre propre Être.

Quand nous aurons reconquis l'innocence, nous jetterons nos couronnes aux pieds de l'Agneau ; alors nous saurons avec certitude ce qu'est le Christ Interne, ce qu'est l'Immolé, le Rédempteur. L'heure est venue, mes chers frères, de dissoudre tout ce qui nous rend laids, d'en finir avec cette poussière des siècles que nous portons intérieurement ; l'Agneau nous lave de son sang rédempteur : ce sang est le feu.

Aimons l'Agneau, rendons-lui un culte, parce que c'est Lui, assurément, le Sauveur. Qui pourrait se sacrifier pour nous ? Qui, mieux que l'Agneau ? Lui qui, au dedans de nous-mêmes, se charge de nos processus mentaux, volitifs, sentimentaux, émotionnels, sexuels ; Lui qui, au dedans de nous-mêmes, élimine tout ce que nous avons d'horripilant ; finalement, Il nous sauve, c'est pourquoi Il est notre Sauveur.

Rendons un culte à l'Agneau et jetons nous à ses pieds, parce qu'il est digne de tout honneur, gloire et majesté : il nous permettra de revenir à l'innocence très pure des temps anciens, il nous permettra d'expérimenter de nouveau, en nos coeurs, les mélodies qui s'échappent de la Lyre d'Orphée ; Il nous permettra de sentir à nouveau, dans notre Conscience, le scintillement des planètes de notre Seigneur le Christ.

Il nous permettra de retourner, nouvellement régénérés, dans l'antique Arcadie, où les cours d'eau pure de vie dispenseront lait et miel ; là-haut, dans les cieux étoilés, palpitent les soleils de l'Esprit ; en bas, au bord des rivières chantantes, resplendissent les fleurs de l'Âme. Il est nécessaire que l'Esprit et l'Âme vivent de concert, en un mariage parfait, pour notre bien. Il est nécessaire que la pierre brute et le diamant fusionnent intégralement pour se convertir en soleils spirituels ; il est nécessaire de manger les fruits de l'Arbre de la Vie ; il est nécessaire, mes chers frères, de nous jeter aux pieds de Notre Seigneur le Christ Intime et de l'adorer éternellement.

TOME V**KABBALE ET CRÉATION DE L'HOMME****CONFÉRENCE N°115 : INVITATION À LA MÉTAMORPHOSE INTIME (La Métamorphose que nous devons réaliser)**

Traduction d'une conférence intitulée "INVITACIÓN A LA METAMORFOSIS ÍNTIMA (La Metamorfosis que debemos realizar)"

Un dilemme de l'Être et du ne pas être de la Philosophie. En premier lieu, nous possédons un Organisme Physique. Cet organisme est composé d'organes ; les organes sont formés de cellules ; les cellules sont formées de molécules ; les molécules sont formées d'atomes ; et les atomes sont constitués d'ions et d'électrons, de neutrons, de protons, etc. En ultime synthèse, notre corps physique est une somme d'énergies. Mais au-delà du corps physique, avons-nous quelque chose, y a-t-il quelque chose ?

Les photographies nous démontrent qu'il y a effectivement quelque chose. Les Russes ont, en ce moment, un appareil qu'ils appellent le « bioplasti... » (Tiens ! Je ne me souviens pas du nom exact), mais ils ont un merveilleux appareil électronique, atomique, de perception optique, au moyen duquel ils sont en train d'étudier le « fond » de l'organisme humain.

Grâce à cet appareil, ils ont découvert un corps nouveau : ils ont découvert qu'au-delà de la question atomique il existe le CORPS BIOPLASTIQUE ; ce Corps Bioplastique n'est pas formé de matière purement physique, mais d'un type d'énergie plus fine, pour ainsi dire éthérique ; mais malheureusement, les physiciens actuels ne veulent pas accepter la réalité de l'Éther. Cependant, comme Galilée disait : « Eppur si muove, si muove » (pourtant elle tourne, elle tourne)... moi, je dirais : « mais il existe, il existe »...

« Je pense, donc je suis » disait Descartes dans sa « Philosophie Cartésienne ou du Doute Méthodique ». Moi je dis : « J'existe parce que j'existe ; et si j'existe, je dois donc avoir un NEXUS FORMATIVUS, un principe de Vie qui me permet d'exister »...

Je ne crois en aucune manière que les éléments purement biochimiques qui servent de base à une organisation physiologique puissent garantir, par eux-mêmes, l'existence organique. Il doit y avoir un fondement pour toutes ces structures physiologiques, anatomiques, biologiques, etc., de l'organisme, car un édifice sans ciment s'écroulerait. Ainsi, un corps physique, biologique, organique, sans ciment, sans fondement, sans une base, devrait aussi s'écrouler, se convertir en poussière de la terre, en poussière cosmique...

Les scientifiques russes, avec cet appareil ultramoderne de perception électronique (qu'ils ont maintenant), ont découvert ce Nexus Formativus, qui n'est autre que le Corps Bioplastique. Ils ont pu le séparer d'un organisme vivant pour l'analyser à part ; c'est une espèce de « double » du corps physique, un double organique.

Une fois, un médium spirite, qui était en transe, projeta ce Double Organique dans la pièce, il le projeta en face de lui. Un journaliste qui était là voulut se convaincre de la réalité de ce « fantôme » matérialisé. À cet effet, il sortit son pistolet et tira sur le « fantôme » ; malheureusement, la balle vint se loger dans le coeur du médium en transe ; il est clair qu'il mourut instantanément.

Mais voyez ce qui est intéressant : supposons que votre ami qui est ici soit le médium Spirite qui a projeté son Double devant la fenêtre et que moi qui suis ici, par exemple, je sorte mon pistolet et que je tire sur ce Double qui est devant la fenêtre ; alors pourquoi la balle est-elle apparue ensuite dans le coeur du médium ? Mais ce fut ainsi !

Pour vous expliquer ce phénomène de la Quatrième Verticale, il se trouve qu'il y a, dans le monde de la Quatrième Verticale, des Lois complètement différentes de celles qui existent dans le Monde Physique, inconnues de la Physique. La réalité, alors, c'est que ce corps, ce « Double » qu'étudient les russes, est le fameux « CORPS VITAL » dont parle l'Ésotérisme ou le « Linga Sarira » dont parlent les Hindous de l'Inde. Un corps extraordinaire...

Est-il possible de voyager avec ce corps ? Oui, c'est possible, et je sais le faire à volonté, c'est évident ! C'est un corps extraordinaire avec lequel on peut entrer dans la Quatrième Verticale. Mais ce n'est pas tout. Bien au-delà du Double ou Principe de Vie (ce qui sert de fondement à l'Organisme Moléculaire Physique), nous trouvons l'Ego... l'Ego...

Je ne me réfère pas de manière emphatique à l'Ego Subliminal de Miers ; je ne suis pas non plus en train de faire de la démagogie pour vanter le Super-Ego ou Alter-Ego de beaucoup de mystiques pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes ; je ne veux absolument pas non plus donner de la force à ce concept d'un Moi Supérieur dominant un Moi Inférieur et qui sert de fondement à beaucoup de doctrines, non !

Je veux simplement évoquer l'EGO comme on doit l'évoquer : comme un ensemble d'éléments indésirables que nous portons tous à l'intérieur de nous ; des éléments subconscients de notre psyché, des éléments absurdes, mais que nous portons dans notre partie inhumaine ou bestiale.

Ces « éléments » vivent à cause du Temps ; au fond, ils sont le Temps, c'est-à-dire que l'Ego, en lui-même, est le Temps ; l'Ego, en lui-même, est un livre en plusieurs tomes. L'Ego est la multiplicité d'éléments indésirables à l'intérieur de nous ; c'est, en vérité, ce que nous portons. Cette multiplicité nous rappelle la « DOCTRINE DES MULTIPLES » enseignée par les Tibétains, dans l'Himalaya.

Il n'y a pas de Bouddha de Contemplation qui n'ait eu à lutter pour éliminer de sa psyché les éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous. Ainsi, en réalité et en vérité, aucun d'entre nous n'est Saint, aucun d'entre nous n'est parfait ; le seul qui soit parfait c'est le PÈRE.

Chacun de nous porte de multiples erreurs à l'intérieur ; en dehors de cela, qu'avons-nous de plus ? En dehors de cela, la seule chose que nous ayons, c'est l'ESSENCE. Et qu'est-ce que « l'Essence » ? C'est ce qu'il y a de subliminal, ce qu'il y a d'Âme ou d'Esprit (appelez-le comme vous voulez) en nous. Cette Essence vient d'en haut, de la Galaxie, des Étoiles ; elle est passée par le Soleil avec la note SOL ; elle a traversé les sept Planètes avec la note FA et elle a pénétré dans l'Organisme Physico-chimique avec la note MI...

L'Essence se trouve alors en nous, à l'intérieur de nous ; c'est ce qu'il y a de plus digne, de plus précieux en nous, mais elle est embouteillée dans la multiplicité des éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous. Elle est là ! L'Essence est précieuse et elle est la chose la plus décente, la plus digne que nous ayons. Mais nous avons besoin évidemment de DÉPECER L'EGO, de le changer en poussière, de le réduire en cendres, pour que l'Essence, la Conscience resplendisse en nous, éveillée, très belle, ineffable...

Une fois l'Ego détruit, l'Essence resplendit en nous : LA LUMIÈRE JAILLIT DANS LES TÉNÈBRES ! Quelle sorte de « Ténèbres » ? Les Ténèbres que nous portons à l'intérieur de nous. Il est nécessaire que la Lumière resplendisse dans nos propres Ténèbres, et ce n'est possible qu'en détruisant l'Ego. Car l'Ego est Ténèbres en nous et la Lumière doit resplendir dans nos propres Ténèbres.

Mais, ce n'est pas tout. S'il est bien certain qu'il faut détruire l'Ego animal, il n'est pas moins certain que nous avons besoin de créer les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE.

Dans tous les textes de Théosophie, de la Rose-Croix, sur le Yoga, etc., figurent les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être... On nous a dit que « l'Être a les sept Corps » ; on parle aussi de Corps plus élevés,

par exemple du « Sambhogakaya », du « Nirmanakaya », de « l'Addikaya », et d'autres encore. Mais, en réalité et en vérité, si « l'animal intellectuel » ne possède même pas les Corps Astral, Mental et Causal, encore moins va-t-il posséder les Corps Supérieurs que sont le Nirmanakaya, le Sambhogakaya ou l'Addikaya (ce sont les véhicules des Dieux !).

Ainsi, il faut commencer par créer les corps qui nous donnent le droit de faire partie de l'Homme, d'être des Hommes, d'être des êtres humains dans le sens le plus complet du terme.

Il est urgent, alors, de commencer par créer l'EÏDOLON ; et qu'entend-on par « Eïdolon » ? L'Eïdolon n'est rien d'autre que le Corps Astral. Comment créer ce corps ? Commençons par réfléchir comment fut créé le corps physique...

L'Eïdolon est précieux ; après la mort, on peut matérialiser l'Eïdolon si on connaît le système, la science, et vivre dans le Monde Physique avec l'Eïdolon. Je connais des cas d'Initiés qui ont pu matérialiser l'Eïdolon et vivre après la mort comme s'ils étaient des personnes normales, communes, ordinaires : manger, se vêtir, ingérer, assimiler, etc.

Il est possible de matérialiser l'Eïdolon ; il y a des procédés qui sont encore conservés en secret au Tibet. Au moyen du SACREMENT ALMOADZIEN, n'importe quel Initié peut matérialiser l'Eïdolon après sa mort et vivre comme une personne parmi les autres, ici, dans le Monde Physique, durant un an (pas toute la vie, mais un an). Car après, en accord avec la Loi de l'Éternel Trogo Autoegocratico Cosmique Commun, le Monde Solaire l'absorbe alors.

Ainsi, l'Eïdolon est un précieux véhicule (l'Astral ou l'Eïdolon). Avec l'Eïdolon, on peut voyager d'une Étoile à une autre ; entrer dans le feu qui existe à l'intérieur de la Terre sans se brûler ; s'immerger dans les eaux sans aucun inconvénient ; traverser un rocher de part en part sans se faire mal ; avec l'Eïdolon, on peut parfaitement visiter d'autres mondes du Système Solaire, connaître d'autres humanités, se mettre en contact avec les Êtres Ineffables d'autres régions ; avec l'Eïdolon, on pourrait, par exemple, visiter Vénus (si ça nous plait) ou le Soleil lui-même, mais il faut fabriquer ce corps dans le « laboratoire ».

Je ne suis pas en train de parler d'un laboratoire comme celui où l'on fait du savon ou quelque chose du même style, non ! Je suis en train de parler du LABORATOIRE HUMAIN (car ce corps ne peut sortir du néant ; à partir du néant rien ne se fait) ; il faut fabriquer ce corps avec la même substance merveilleuse avec laquelle fut fabriqué le corps physique.

Quelle « Substance » a servi de fondement pour la création de l'organisme que nous avons ? Nous connaissons bien cet élixir extraordinaire qui réside dans les gonades, ce fameux « MERCURE de la Philosophie secrète », c'est-à-dire ce qu'on pourrait appeler « la Sève de la Vie » ou pour parler à la façon d'un Paracelse : « l'Ens Seminis ». De cette entité, est sorti, naturellement, l'organisme vivant que nous avons actuellement. Ainsi, en vérité, ce dont nous avons besoin c'est de transmuter ce sperme sacré ou, comme on dit, « l'Exiohehari ».

Il faut savoir le transmuter et le sublimer. Si nous le transmutons, si nous procédons ainsi, nous pouvons être absolument sûrs de réussir à cristalliser cette énergie extraordinaire sous forme de Corps Astral ou Eïdolon. Aujourd'hui, justement, j'ai parlé à la télévision sur ce sujet.

Donc, la TRANSMUTATION ou SUBLIMATION DE LA LIBIDO SEXUELLE est nécessaire. Si on réussit à transmuter et sublimer la Libido, il est évident que l'énergie créatrice se condense sous une forme différente : le fameux Corps Astral se condense. Cette énergie du sexe commencera à saturer les cellules organiques (que ce soit celles du cerveau ou celles du corps physique en général), et ensuite, elle arrivera à prendre définitivement la forme du Véhicule Astral. Le Corps Astral sera alors une espèce de double organisme existant à l'intérieur de notre organisme.

Dotés de ce Corps Astral, nous pouvons parfaitement visiter l'intérieur de la Terre et nous mettre en contact avec les Puissances du Feu ; ou nous immerger dans les profondeurs de l'océan pour connaître les Hiérarchies de l'Eau ; ou voyager dans les airs, comme le faisait Simon le Magicien, pour entrer en contact avec les Rois de l'Air ; ou alors visiter les régions de la fine croûte terrestre pour connaître les Princes de la Terre ; ou, avec ce Corps Astral, nous pouvons investiguer sur les Mystères de la Vie et de la Mort...

Nous pourrions pénétrer dans le Laboratoire de la Nature dans le but d'analyser, de connaître, d'expérimenter les processus de la vie. Nous pourrions nous dédier à l'étude de notre propre vie, nous souvenir de nos vies antérieures, revivre les existences passées ; ici, nous arrivons à nous rendre compte qu'avant d'exister comme nous existons maintenant, nous existions déjà dans le passé. Le Corps Astral nous permettra de constater la réalité que nous avons (d'autres existences), qu'avant de naître, nous avons vécu dans ce monde. Mais, cela n'est possible qu'en créant un Corps Astral, en le fabriquant !

Lorsqu'on a réussi la fabrication de ce Corps Astral, on est prêt à créer le CORPS DU MENTAL. Créer le Corps Mental est assurément une oeuvre d'art extraordinaire. Lorsqu'on fabrique pour son utilisation personnelle un Corps Mental, on peut, avec ce Mental, réaliser des prodiges : le Corps Mental est un corps très réceptif ; il peut capter, il peut assimiler les Énergies de l'Univers ; il peut assimiler aussi les Connaissances qui sont dispersées ça et là, dans tout le Mental Universel ; il peut recevoir des informations d'autres planètes, recevoir des informations directes d'autres mondes ; se mettre en contact avec les Seigneurs du Mental.

Mais il faut le créer et il se crée avec la transmutation de la Libido Sexuelle. Mais il ne faut pas regarder la Libido Sexuelle simplement comme un tabou, comme un motif de honte, de dissimulation, de péché, etc.

Il faut affronter la Libido Sexuelle comme elle est ; ne pas la juger à tort, ne pas la désigner sous des qualificatifs absurdes ; ne pas l'accuser par ignorance, car il existe une tendance manifeste à considérer tout ce qui se rapporte au sexe opposé comme une espèce de péché très grave, comme un crime. Nous avons besoin de faire face à ces préjugés, de les démolir et de regarder alors les autres questions de la SEXOLOGIE TRANSCENDANTALE ou Subliminale avec le plus grand naturel.

Si on apprend, je le répète, à transmuter, on arrive alors, naturellement, à créer le Corps du Mental, ce Corps extraordinaire qui nous donne une véritable individualité dans la manière de penser ; qui nous rend matures dans les processus de la compréhension ; qui nous donne la Sagesse dans le sens le plus complet du terme.

C'est un CORPS RÉCEPTIF. Les gens ne savent pas utiliser leur Mental : ils veulent faire du Mental quelque chose comme un projecteur, mais il s'avère que le Mental est, en lui-même, absolument réceptif. Il faut le rendre passif et réceptif à la fois. Il doit se charger de recevoir des informations. L'objectif du Mental est de recevoir des informations ; de qui et de quoi ? Des informations qui viennent d'en haut, du Ciel d'Uranus, au travers des Centres Supérieurs de l'Être.

Si le Mental est réceptif, les informations lui arrivent au travers des Centres Supérieurs de l'Être, et il peut arriver à acquérir une claire compréhension de ces informations. Mais il faut rendre le Mental réceptif. Les gens ont tendance à le rendre projectif et il n'est pas projectif, il est réceptif par nature. Le Corps Mental est un corps féminin et, par conséquent, il est réceptif ; ce n'est pas un corps masculin mais féminin. C'est la crue réalité des faits.

Et il faut le créer, car l'humanité ne possède pas ce corps ; bien que les Théosophes, bien que Annie Besant, bien que Mr Leadbeater, bien que cette... Blavatsky, etc., bien que [...] qui écrivit des oeuvres si précieuses, aient dit que « l'être humain possède déjà le Corps Mental », c'est faux ; il ne le possède pas encore ; il doit le fabriquer et c'est tout !

Un peu plus au fond, nous trouvons le CORPS CAUSAL. Ce corps, en lui-même, est splendide. Les gens ne le possèdent pas. Dans le Monde Causal, ils ont chacun un « exposant animique », une espèce « d'équation arithmétique » qu'il faut résoudre, ou un germe qui peut être susceptible de se développer. Mais ils ne possèdent pas véritablement le Corps de la Volonté Consciente, c'est-à-dire le Corps Causal.

Le Corps des Causes Naturelles, il faut le créer par transmutation et sublimation de la Libido Sexuelle. En créant ce corps, nous nous convertirons en de véritables Hommes, nous allons atteindre l'authentique IMMORTALITÉ de l'Homme et nous l'acquerrons dans le Monde des Causes Naturelles.

Quand quelqu'un a créé le Corps Astral, quand il s'est donné le luxe de fabriquer le Corps Mental et, pour finir, a donné forme au Corps des Causes Naturelles, en lui-même, il se convertit de fait en une Créature-Homme, il reçoit les PRINCIPES ANIMIQUES ET SPIRITUELS qui font de lui un HOMME, un Homme dans le sens le plus complet du terme, un Homme, un Roi de la Création, un Homme véritable.

Mais, en tant qu'Homme, il n'est pas compris par ses semblables ; il a une autre façon de procéder que ses semblables méjugent ; on le juge de façon erronée. Il s'avère que ses semblables ont de faux codes moraux, des éthiques erronées, et lorsqu'ils voient un Homme, ils le jugent comme ils sont eux-mêmes, ils se trompent.

L'Homme est différent de « l'animal intellectuel » : il manie des forces que « l'animal intellectuel » ignore ; il a une conduite que « l'animal intellectuel » confond avec la sienne. C'est pourquoi on attribue à l'Homme les erreurs que « l'animal intellectuel » porte en lui ; on le calomnie, on le juge de façon absurde.

Pour toutes ces choses et d'autres encore, il est important que vous réfléchissiez. « L'animal intellectuel », erronément appelé « Homme », n'est pas l'Homme. La véritable Immortalité n'est pas autre chose que de se convertir en Homme ; et l'Homme véritable est l'Homme Causal, l'Homme qui se change en Homme dans le Monde Causal, car il s'est fabriqué un Corps Causal.

Lorsqu'il arrive au stade d'Homme, il crée le CENTRE DE GRAVITÉ DE L'HOMME, fermement établi dans le MONDE CAUSAL. Il y reste fermement établi ; cependant, il se projette depuis le Monde Causal jusqu'au Monde du Mental et jusqu'au Monde Astral, et enfin, jusque dans le Monde Physique, pour vivre et exister ici.

Mais son Centre de Gravité est établi dans le Monde Causal, c'est-à-dire dans le Monde des Causes Naturelles. Voilà donc le Chemin qui conduit à l'Homme ; mais ce n'est pas tout d'arriver à l'Homme. Pour pouvoir se convertir en Homme, nous avons dit qu'il fallait avoir de la DISPONIBILITÉ POUR L'HOMME, et très rares sont ceux qui restent fermement sur le Sentier qui conduit à l'Homme...

« Je crois au SURHOMME ! » ; mais il est évident que pour arriver à l'état de Surhomme, il est nécessaire de FUSIONNER AVEC LA DIVINITÉ. Si on ne réussit pas à fusionner avec la Divinité, on ne peut non plus atteindre le Stade du Surhomme.

Nous aspirons au Surhomme et nous sommes sur le Sentier qui conduit au Surhomme, mais le Chemin est difficile, il est rempli de chardons et d'épines, et il est très rare que quelqu'un se convertisse en Surhomme. Si se convertir en Homme est en soi déjà difficile, combien ce sera plus difficile d'atteindre la stature d'un Surhomme ? C'est épouvantablement difficile ! La Voie qui conduit au Surhomme s'écarte du commun...

CONFÉRENCE N°116 : LA CLÉ DES SPLENDEURS (La Clé Maîtresse)

Traduction d'une conférence intitulée "LA LLAVE DE LOS ESPLENDORES (La Llave Maestra)"

En tout cas, je disais que pour pouvoir arriver à l'Auto-réalisation, non seulement il est nécessaire de faire des efforts (naturellement, les efforts sont utiles et merveilleux, mais ils ne sont pas suffisants), il faut réaliser de SUPER EFFORTS INTIMES à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Prenons, par exemple, un cas d'efforts. Admettons que tu fasses un voyage à la cime d'une haute montagne, que tu y ailles à pied et que, une fois arrivé à la cime, il se mette à pleuvoir. Tu redescends à pied et il fait nuit lorsque tu arrives à la maison ; on t'attend (dans ton foyer) avec le pain, avec le dîner, à l'abri, avec une délicieuse chambre pour que tu te reposes, etc. Mais si tu te résous, par exemple, à retourner à la cime de la montagne au lieu de dîner et de te coucher, qu'as-tu fais, qu'as-tu accompli ?

Eh bien, dans le premier cas, il y a eu des efforts, n'est-ce pas ? Mais retourner de nouveau à la cime de la montagne après être arrivé à la maison, là il y a de Super efforts. De sorte que ce ne sont pas des efforts qui sont nécessaires pour arriver à l'Auto-réalisation Intime de l'Être, mais de terribles Super efforts intimes (je le répète) qu'il faut réaliser en soi-même, à l'intérieur de soi-même, ici et maintenant.

Car si nous analysons cette espèce humaine, ou plutôt cette espèce « d'HUMANOÏDES », elle est réellement lamentable, car ces « humanoïdes » sont uniquement des « MAMMIFÈRES INTELLECTUELS » (cela paraît incroyable, mais c'est ainsi !).

Qu'entend-on par « mammifères » ? Eh bien, toutes les créatures qui s'alimentent grâce aux mamelles. Les vaches (voyez comme les veaux s'alimentent : grâce aux mamelles, ils boivent le précieux liquide, le lait), et finalement, tous les quadrupèdes, tous les mammifères. Quant aux « bipèdes tricentrés » ou « tricérébrés », erronément appelés « Hommes », ce ne sont que des « mammifères intellectuels » ou « mammifères rationnels ».

C'est réellement une vérité très crue, n'est-ce pas, mais c'est la vérité. Si nous nions que nous sommes des « mammifères intellectuels », nous commettons une très grave erreur, car il s'avère que nous avons tous été formés dans un ventre maternel et que nous avons été nourris aux seins de notre mère, n'est-ce pas ? C'est-à-dire que nous avons eu besoin de téter (aux mamelles) et c'est pourquoi nous sommes des « mammifères », des « mammifères rationnels » ; c'est évident, le nier serait absurde, bien entendu...

Nous convertir en HOMMES, c'est différent. Malheureusement (et c'est plus grave), les gens sont convaincus qu'ils appartiennent au Règne Humain, qu'ils sont déjà des Hommes, des Hommes véritables ; c'est une grande erreur.

L'expression « être des Hommes » est une formulation très large, c'est un chapeau trop grand pour les « humanoïdes » ; car pour être Homme, il est nécessaire de posséder les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE. Tout le monde croit les posséder, mais tout le monde ne les possède pas. Si nous regardons, par exemple, l'état dans lequel se trouvent les « humanoïdes », nous nous rendons compte qu'ils ont, avant tout, un Corps Planétaire (par « Corps Planétaire », je veux dire le CORPS PHYSIQUE, le corps que nous utilisons pour vivre sur la planète Terre). Ce corps possède, indubitablement, une ASSISE VITALE, un FOND VITAL, le « LINGA SHARIRA » dont nous parlent les Hindous. Au-delà du corps physique avec son Assise Vitale, que trouvons-nous ? Un groupe d'AGRÉGATS PSYCHIQUES qui contrôlent la machine organique.

Mais qu'entend-on par « agrégats psychiques » ? Les Mois Psychologiques ! Les gens croient que nous n'avons qu'un seul Moi ; et beaucoup de Théosophes, de Pseudo Rose-Croix et de Yogis présupposent

qu'ils ont un Moi unique, unitotal, et vont jusqu'à le diviniser. Mais, ce n'est pas ainsi ; ce que l'on possède, c'est un amas de petits Mois (querelleurs et criards).

Chacun d'eux (en eux-mêmes) personnifie nos erreurs psychologiques. Certains d'entre eux personnifient la Colère, par exemple, d'autres peuvent personnifier la Cupidité, d'autres la Luxure, d'autres l'Envie ou l'Orgueil, la Paresse ou la Gourmandise, etc., et j'en passe. Mais, la crue réalité des faits, c'est que ces Mois (querelleurs et criards, qui contrôlent la machine organique) sont les propres « agrégats psychiques » dont nous parlent les tibétains.

Ces agrégats ou Mois sont des créatures véritablement diaboliques, démoniaques ; ils sont formés de nos propres erreurs, ils sont créés par nous-mêmes.

Le plus grave, c'est qu'à l'intérieur de ces agrégats est embouteillée la CONSCIENCE. Évidemment, celle-ci se trouve endormie en nous-mêmes, conditionnée par ses propres fonctionnements de type ténébreux ; chacun de ces agrégats a des fonctionnements différents, psychiques, et la Conscience qui y est embouteillée est conditionnée par ces types de fonctionnements...

Quand arrive l'heure de la mort : qu'est-ce qui continue ? Un tas de diables ! C'est tout ! Que cet amas de créatures diaboliques retourne plus tard, c'est un fait ! Il retourne pour se réincorporer dans un nouvel organisme !

Cependant, ces agrégats psychiques ne réussissent pas tous à revenir. Certains de ces agrégats se perdent ; ils se fixent dans des lieux déterminés ou ils involuent dans le RÈGNE MINÉRAL SUBMERGÉ, ou bien se réincorporent dans des organismes animaux inférieurs, etc.

Donc, UNE PARTIE de cette flopée RETOURNE dans le but de se projeter dans le futur à travers le couloir du présent. Voilà donc la crue réalité de ce que tous ces « humanoïdes » portent à l'intérieur.

C'est triste à dire, n'est-ce pas ? Et le plus grave, c'est qu'ils reviennent pour répéter leurs mêmes erreurs, leurs mêmes tragédies, leurs mêmes drames, leurs mêmes scènes ; tout est identique, avec, en plus, les conséquences correspondant à leurs actes ! Vraiment, cela n'a rien d'agréable de revenir ! Malheureusement, c'est ainsi !

Eh bien, c'est exactement l'état dans lequel nous nous trouvons et ce n'est pas très agréable. Maintenant, l'important, c'est de sortir de cet état. COMMENT EN SORTIR ? Voilà ce qu'il faut voir, voilà ce qu'il faut étudier...

Indubitablement, il existe une CLÉ MAÎTRESSE, bien sûr, c'est la « Clé de l'Arche de la Science ». Comment nous est-elle parvenue ? Au travers des Mystères... nous la possédons... Quelle est cette « Clé » ? LE GRAND ARCANE, le Grand Secret de l'Alchimie et de la Kabbale.

Maintenant, avec cette « Clé », nous pouvons ouvrir la « Boîte de Pandore », la BOÎTE DES GRANDS SECRETS ; nous pouvons réaliser prodiges et merveilles. Heureusement que nous la possédons : c'est le Maïthuna, le Grand Arcane. Mais il est nécessaire de savoir que dans le SPERME SACRÉ, il y a un hydrogène merveilleux avec lequel nous pouvons réaliser le Grand Oeuvre. C'est l'HYDROGÈNE SEXUEL SI-12. Ce sperme est extraordinaire...

Dans les temps anciens, au commencement de la Lémurie, les gens d'alors ne s'amusaient pas à extraire de leur organisme le sperme sacré ; non, l'Humanité ne s'amusait pas à cela. Malheureusement, au fur et à mesure que l'Humanité dégénéra, elle commença à ressentir du plaisir à faire sortir ou à extraire de son organisme le sperme sacré ; et à mesure que ce vice se propagea, elle devint de plus en plus perverse...

Maintenant, il est nécessaire de fabriquer les Corps Existentiels de l'Homme pour pouvoir acquérir une INDIVIDUALITÉ SACRÉE.

Grâce à la transmutation de ce sperme sacré, nous pouvons élaborer le CORPS ASTRAL et arriver à obtenir un Corps Astral (tout le monde ne l'a pas, mais nous pouvons arriver à l'avoir). Grâce à la transmutation du sperme sacré, vient le moment où l'Hydrogène Sexuel Si-12 se cristallise sous la forme du Corps Astral.

Grâce à la transformation de ce sperme en énergie, arrive l'instant où l'Hydrogène Sexuel Si-12 se cristallise sous la forme du CORPS MENTAL.

Grâce à la transmutation de ce sperme sacré en Énergie, vient le moment où l'Hydrogène Sexuel Si-12 se cristallise sous la forme du CORPS DE LA VOLONTÉ CONSCIENTE.

Quand on possède ces Corps, on peut alors incarner l'ÂME et se convertir en Homme Véritable, en Homme Authentique, légitime. Un tel Homme, en se désincarnant, se retrouve avec sa personnalité très vivante dans le Monde Astral. Il se retrouve aussi dans le Monde Mental avec le Corps Mental, ou dans le Causal (c'est vraiment un Homme, un Homme Immortel).

Mais (et c'est là que le bât blesse), si on fabrique ces Corps et que l'on se convertit en Homme véritable, mais que l'on n'élimine pas les agrégats psychiques dont on était en train de parler il y a un instant, c'est-à-dire si l'on n'a pas la patience d'ÉLIMINER SES PROPRES DÉFAUTS PSYCHOLOGIQUES, ses propres erreurs ; si l'on ne se résout pas à désintégrer réellement ces agrégats inhumains (ce qui fait de nous de simples « mammifères rationnels »), alors, on échoue dans le Grand Oeuvre du Père ; on se convertit en HANASMUSSEN avec un Double Centre de Gravité, en avorton de la Mère Cosmique.

Il est donc indispensable d'éliminer ces agrégats. Il ne suffit pas de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être : il faut éliminer les agrégats psychiques, c'est-à-dire nos propres défauts, nos propres erreurs.

Comment élimine-t-on ces agrégats psychiques ? En faisant appel à la même énergie créatrice ; car tout comme l'énergie sexuelle sert à créer, elle sert aussi à détruire. C'est avec cette Énergie que nous pouvons détruire, désintégrer complètement les défauts psychologiques.

De quelle façon pourrons-nous le faire, comment le ferons-nous ? Quelle sera la technique, la didactique ? DURANT LE MAÏTHUNA, ON PRIE LA MÈRE DIVINE KUNDALINI D'ÉLIMINER TELLE OU TELLE ERREUR PSYCHOLOGIQUE que l'on a bien comprise à fond (il est clair que l'on doit d'abord la comprendre avant de l'éliminer).

Lorsqu'on découvre que l'on a telle ou telle erreur, tel ou tel défaut, il est nécessaire de méditer profondément sur le défaut jusqu'à l'avoir vraiment compris, jusqu'à ce qu'on soit devenu conscient de son origine, d'où il vient, comment on a acquis ce défaut, etc., et une fois qu'on l'a compris, on l'élimine !

Je répète : l'élimination peut se faire, clairement, dans la Forge des Cyclopes. Durant le Sahaja Maïthuna, on prie, à ce moment-là, la Divine Mère Kundalini d'éliminer, de désintégrer l'erreur que nous avons bien comprise, et ainsi, elle le fera. Et, avec le temps, on va éliminer ces erreurs ; mais on doit le faire volontairement (ce n'est possible qu'au moyen de TRAVAUX CONSCIENTS et de SOUFFRANCES VOLONTAIRES).

Dans la vie pratique, dans la lutte pour le pain de chaque jour, etc., en relation avec nos amis, à la maison, avec notre famille, etc., arrive alors un moment où nous découvrons telle ou telle erreur, c'est-à-dire qu'en relation avec les gens, les défauts qui sont cachés en nous affleurent, et si nous sommes alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre, alors nous les voyons.

Un défaut découvert doit être étudié à fond, profondément, dans tous les Niveaux du Mental (c'est clair). Une fois qu'on l'a découvert, on doit le travailler : méditer pour le connaître, pour le comprendre. Et

ensuite vient le meilleur : l'Élimination. D'ABORD COMPRENDRE ET ENSUITE ÉLIMINER ; et c'est ainsi qu'on va MOURIR d'instant en instant.

De sorte qu'il y a trois petites tâches à accomplir : d'un côté, il faut CRÉER LES CORPS Existentiels de l'Être pour devenir un Homme, pour entrer dans le Règne des êtres humains, pour cesser d'être un simple « mammifère intellectuel ». En second, il faut ÉLIMINER CE QUE NOUS AVONS « d'ANIMAL » : toutes nos erreurs, tous nos défauts, toutes nos barbaries ; et en troisième, il nous appartient de lever la torche bien haut, pour ENSEIGNER AUX AUTRES LE CHEMIN, de nous sacrifier pour les autres.

Nous devons apprendre à aimer nos semblables, car si nous nous préoccupons seulement de nous-mêmes et que nous ne faisons rien en faveur de nos semblables, nous serons égoïstes, et l'égoïste avance de manière extrêmement lente.

Si nous voulons accélérer notre progression, nous ne devons pas être égoïstes, nous devons nous lancer dans la lutte pour nos semblables, travailler pour eux, soit dans le domaine Spirituel, soit dans le domaine social, soit dans le domaine économique, etc. Travailler pour eux, c'est basique, indispensable, urgent, pressant.

C'est pourquoi le Christ a dit : « Celui qui veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive »... « SE NIER SOI-MÊME » implique la mort du Moi ; « PRENDRE LA CROIX », c'est travailler dans la Forge des Cyclopes, pour atteindre l'Auto-réalisation Intime, pour fabriquer les Véhicules Existentiels Supérieurs de l'Être, etc. Et SE SACRIFIER POUR L'HUMANITÉ, c'est l'Amour. Ce sont les TROIS FACTEURS DE LA RÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE.

Ainsi donc, pour arriver à jouir d'une complète Illumination, d'une Illumination absolue, il faut avoir éradiqué (de notre nature interne) tous les éléments inhumains que nous portons à l'intérieur de nous, tout ce qui appartient au « mammifère rationnel ». Tant que l'on possède ces défauts inhumains, il n'est pas possible que l'on soit un véritable Illuminé.

C'est par ce chemin que je suis en train de vous indiquer que l'on obtient la MAÎTRISE ; mais atteindre la Maîtrise est une chose, et être arrivé à la PERFECTION DANS LA MAÎTRISE est autre chose (c'est différent).

On ne peut exiger d'un MAÎTRE IMPARFAIT qu'il ait la perfection d'un MAÎTRE PARFAIT. C'est-à-dire que lorsqu'on se convertit en Homme (lorsqu'on a fabriqué les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être), on se convertit aussi, de ce fait, en Maître, mais de là à la Perfection dans la Maîtrise, il y a NEUF DEGRÉS très difficiles et plus amers que le fiel.

Maintenant, arriver au degré de GRAND ÉLU et de MAÎTRE PARFAIT, c'est l'aspiration la plus grande. Être un Maître Parfait, c'est déjà, en soi, extraordinaire, mais être « Grand Élu » c'est seulement pour celui qui a atteint la CRISTALLISATION absolue des TROIS FORCES PRIMAIRES de la Nature (à l'intérieur de lui-même, dans sa propre réalité). C'est lui, le « Grand Élu ».

Bon, maintenant, allez-y, posez des questions...

Disciple. Vénérable Maître, pour comprendre à fond la mort de l'Ego animal, aurons-nous la grande opportunité de parler des Hanasmussen, des quatre types d'Hanasmussen ? Car nous avons bien compris qu'à travers cette compréhension des Quatre types d'Hanasmussen, on comprend à fond le Moi dans tous ses aspects...

Maître. Bien, indubitablement, un individu qui s'est donné le luxe de créer les Corps Existentiels de l'Être doit éliminer ce qui n'appartient pas à l'Homme...

Si on n'élimine pas réellement ces éléments inhumains que l'on porte à l'intérieur de soi, ces « éléments » des « mammifères rationnels », alors il est clair que l'on se convertira en avorton de la Mère Cosmique, en Hanasmussen avec un Double Centre de Gravité ; et il y a quatre types d'Hanasmussen, c'est-à-dire que les Hanasmussen se divisent en quatre « familles ».

La PREMIÈRE, nous l'appellerons la famille des HANASMUSSEN QUI SONT MORTELS : des individus qui possèdent seulement le corps planétaire ou corps physique ; ils n'ont pas créé les Corps Existentiels Supérieurs de L'Être, mais ils se sont dédiés à la Magie Noire, au mal, et ils arrivent finalement à former dans leur organisme « quelque chose de fatal » et de ténébreux qui fait d'eux de véritables Hanasmussen.

Heureusement, ce « quelque chose de fatal » se dissipe avec la mort et seuls continuent les agrégats psychiques inhumains qui peuvent retourner, plus tard, dans un nouvel organisme, ou doivent involuer dans les Mondes Infernaux.

Il existe aussi un SECOND TYPE D'HANASMUSSEN : il correspond à ces individus QUI ONT FABRIQUÉ LE CORPS ASTRAL, qui possèdent ce véhicule, mais qui n'ont pas éliminé les éléments inhumains. En n'éliminant pas ces éléments inhumains, ces éléments subjectifs, alors ils se convertissent en Hanasmussen, car l'Ego, dans l'Astral, va élaborer ce « quelque chose de fatal » qui caractérise les Hanasmussen.

Les Hanasmussen de ce deuxième type peuvent éliminer volontairement ce qu'ils ont d'Hanasmussen, s'ils le décident ; mais s'ils ne se décident pas de manière volontaire, alors, la Grande Loi peut les faire retourner ou revenir ou se réincorporer, dirions-nous, dans des organismes animaux, non seulement bicérébrés, mais même unicérébrés ; et ainsi, au moyen de ce système de réincorporation dans des organismes animaux inférieurs, ils réussissent à éliminer ce qu'ils ont d'Hanasmussen...

Il y a un TROISIÈME TYPE D'HANASMUSSEN : DES INDIVIDUS QUI ONT CRÉÉ LES CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE, qui se sont convertis en Hommes, qui possèdent un Corps Astral authentique, légitime, un Véhicule Mental véritable et, en plus, un Corps Causal ou Corps de la Volonté Consciente.

S'ils n'éliminent pas les éléments inhumains, non seulement ils n'atteignent pas la Parfaite Illumination, la Sagesse Réelle, mais le comble du comble, c'est qu'ils se convertissent en Hanasmussen, car l'Ego, les éléments inhumains, vont créer à l'intérieur d'eux ce « quelque chose de fatal » qui caractérise les Hanasmussen.

Aux personnes de ce type, il ne reste pas d'autre issue que de travailler sur elles-mêmes et, à force de travaux conscients et délibérés et de souffrances volontaires, d'éliminer ce qu'elles ont d'Hanasmussen.

Dans le cas contraire, il ne leur restera pas d'autre remède que de descendre dans l'Involution Submergée des Mondes Infernaux : descendre par les échelons animaloïdes, végétaloïdes et minéraloïdes, jusqu'à ce qu'elles atteignent la Seconde Mort. Une fois cela atteint, l'Essence sortira alors à la lumière du Soleil, à la surface, pour recommencer une nouvelle Évolution qui devra commencer à partir du minéral, et aller jusqu'en haut. C'est malheureusement le cas de ce troisième type d'Hanasmussen...

Il existe un QUATRIÈME TYPE, c'est-à-dire des HANASMUSSEN qui non seulement se sont convertis en Hommes, mais plus encore : ce sont des individus QUI SONT ARRIVÉS À L'ÉTAT D'ANGES, D'ARCHANGES, DE DIEUX, et qui ont échoué.

L'Ego va former à l'intérieur de leurs véhicules, ce « quelque chose de fatal » des Hanasmussen ; et s'ils ne se résolvent pas à éliminer ce qu'ils ont d'Hanasmussen, la Loi les châtie aussi : ils seront précipités dans l'Involution Submergée des Mondes Infernaux, jusqu'à ce qu'ils atteignent la Seconde Mort. Une fois cela atteint, alors la Conscience (ce qu'ils ont d'Âme, l'Essence), retournera de nouveau pour évoluer

depuis le minéral, elle passera ensuite par le végétal, l'animal, jusqu'à reconquérir l'état humain autrefois perdu ; c'est le cas du quatrième type d'Hanasmussen.

Ainsi, donc, de deux choses l'une : ou on élimine les éléments inhumains que l'on porte à l'intérieur de soi, ou on se convertit en Hanasmussen. Il ne suffit pas seulement de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; il est nécessaire d'éliminer ce que nous avons d'inhumain...

D. Vénérable Maître, maintenant que nous sommes en train de parler de cette manière, que nous allons qualifier d'ésotérique, je désirerais que vous nous éclairiez sur un concept qui est maintenant nouveau au Venezuela. Nous avons toujours dit que la « fermeture » se fait de gauche à droite, c'est-à-dire dans cette position, pour « se fermer ». Mais, maintenant, après le Congrès de San Salvador, quelques frères se sont rendus dans le Summum et ils ont ramené une nouvelle modalité, nous allons dire ainsi, de ce qui s'appelle la « fermeture » ; alors, ils ne le font plus de cette manière, comme nous l'avons toujours fait, mais ils le font ainsi, de cette manière, à l'inverse de nous, et comme j'ai vu, dans la dernière réunion que nous avons eue, que vous avez fait la « fermeture » comme nous le faisons communément toujours, c'est-à-dire de cette manière, alors je voudrais que vous nous éclairiez ici, au Venezuela, à propos du concept de la « fermeture » à l'envers.

M. Bon, avant tout, mon cher frère R. A. F., ici, devant A. L. V. C., en discussion après la fin du repas (entre parenthèse, je vais reprendre un petit peu de café), je ne sais pas pourquoi les frères gnostiques ont donné le nom de « fermeture » à la CROIX À L'INTÉRIEUR DU CERCLE ; je ne sais pas d'où ils ont sorti cette « fermeture » puisque ça ne sert à « fermer » personne, AVEC CELA ON NE « FERME » PERSONNE.

Le symbole de la Croix à l'intérieur du cercle est un symbole parfaitement ésotérique qui n'a rien à voir avec la « fermeture ». La Croix, avec ses deux branches (l'une verticale et l'autre horizontale), nous parle de quelque chose de complètement sexuel. Nous savons bien que la branche verticale est masculine, que la branche horizontale est féminine, et que dans le croisement des deux se trouve la clé de tout pouvoir (le Maïthuna, c'est clair).

Or, le cercle autour de la Croix nous indique que ces deux branches éternelles proviennent réellement - de toute éternité -, proviennent de l'Esprit Universel de Vie, et que toute la Création se base sur ces pouvoirs : masculins-féminins.

Maintenant, vous comprendrez, par exemple, pourquoi dans toutes les Théogonies on parle d'une Dité masculine et d'une autre féminine, Joseph et Marie, Isis-Osiris, etc. Les Grecs insistent très sérieusement sur la question du LINGAM-YONI, PHALLUS-UTÉRUS.

Que crée ainsi le Troisième Logos ? Il fait ses créations en combinant les éléments Masculins et Féminins ; et les créatures se reproduisent au moyen du sexe (même les fleurs doivent utiliser les Pouvoirs Masculin et Féminin pour la reproduction).

Nous pouvons, au moyen de la Sainte Croix, c'est-à-dire au moyen du Lingam-Yoni, réussir parfaitement la création de nos Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. C'est là le pouvoir de la Croix ; TOUT À L'INTÉRIEUR DU CERCLE DE L'ÉTERNITÉ...

Mais ce N'EST PAS UNE « FERMETURE », C'EST UN SYMBOLE, et c'est la même chose que nous faisons tourner la main de gauche à droite ou de droite à gauche. Je ne sais pas pourquoi les frères donnent tant d'importance à ce mouvement de la main de droite à gauche ou de gauche à droite. Que chacun le fasse comme il veut, comme il lui plaît de le faire !, car ce n'est pas une « fermeture », c'est un symbole, rien d'autre. Compris ?

D. Oui, et non. Ce qui est arrivé, c'est que ce terme de « fermeture » vient précisément de votre livre « Logos, Mantras, Théurgie » (chapitre 10 cercle magique), où vous recommandiez cela : comme une

« fermeture » que l'on fait de gauche à droite et que l'on termine alors en laissant une partie, comme pour laisser entrer les Forces jusqu'à la personne. Alors, ce concept est donc ce qui a été tenu pour une « fermeture ».

M. Alors, vous n'avez pas bien compris ce que j'ai écrit dans ce livre. Je n'ai jamais dit « fermeture » (disons, spécifiquement), de la manière dont tous les frères l'ont pensé : comme une « fermeture magique », ou quelque chose du même style. Je n'ai jamais voulu dire cela. Quand j'ai dit « fermeture », je me référais à la manière de fermer le cercle, c'est tout. On peut le fermer ainsi, ou tourner la main de gauche à droite, ou de droite à gauche, mais pas la « fermeture » de cette manière magique dont les frères l'ont interprétée.

J'entends par FERMETURE VÉRITABLE, par exemple, lorsqu'on fait un cercle sur le sol pour invoquer n'importe quelle entité, n'importe quel Maître de l'Astral. On fait alors UN CERCLE COMPLET, INTERROMPU SEULEMENT PAR LE SCEAU DE SALOMON. Ceci est une fermeture magnifique, pour éviter que les entités ténébreuses n'attaquent (mais c'est dans ces cas-là).

Je n'ai donc pas voulu dire « fermeture » pour la Croix à l'intérieur du cercle, car ce serait absurde, ce n'est rien de plus qu'un symbole. Mais, ce que j'ai voulu dire avec « fermeture », c'est lorsqu'on fait tourner la main et que l'on ferme le cercle. De sorte que les frères n'ont pas su l'interpréter, n'est-ce pas ? Et ils ont donné à cela un sens qu'il n'a pas. Que chacun fasse la Croix à l'intérieur du cercle comme il veut : qu'il fasse tourner la main de droite à gauche, ou de gauche à droite ! Cela n'a pas d'importance ; ce qui a de l'importance, c'est que la Croix reste dans le cercle, comme symbole sacré du croisement sexuel masculin-féminin, ce qui doit nous amener à l'Auto-réalisation Intime.

D. Très bien. En rapport avec la même chose, il y a un autre problème qui a été suscité, et c'est que l'on nous a toujours enseigné qu'il faut faire tourner les chakras avec l'imagination, et pour cela, on nous a donc dit de faire tourner les chakras de gauche à droite, c'est-à-dire qu'on les fait tourner ainsi... Alors, maintenant, il paraît qu'il faut les faire tourner de droite à gauche, c'est-à-dire ainsi... Mais alors, dans ce cas, le problème des chakras serait-il aussi comme celui de la Croix dans le centre, dans le cercle ?

M. Le mouvement des chakras n'a rien à voir avec ce symbole de la Croix dans le Cercle de l'Éternité, absolument rien ! On ne doit pas relier ici une chose avec une autre. Réellement, ON DOIT FAIRE TOURNER LES CHAKRAS DE FAÇON POSITIVE, DE GAUCHE À DROITE, COMME LES AIGUILLES D'UNE HORLOGE, EN REGARDANT L'HORLOGE DE FACE...

D. Par exemple, Maître, l'horloge est comme cela ; je me place ainsi, en face. Alors, c'est ainsi que je dois les faire tourner...

M. De la même manière que tu vois tourner l'aiguille...

D. Mais si je mets l'horloge ainsi...

M. Pas comme ça !

D. Ce n'est pas ainsi ?

M. Pas comme ça !

D. Car l'horloge tourne ainsi...

M. Mais non, car tu regardes l'horloge de côté, pas de face.

D. C'est-à-dire que... alors c'est comme ça...

M. Regarde l'horloge ; tu as là une horloge sur le mur : comment vois-tu les aiguilles de l'horloge tourner ?

D. Bon, elles tournent ainsi...

M. Bon, c'est ainsi que tu feras tourner les chakras.

D. Ainsi !

M. Exactement ainsi. Ne te trompe pas. Regarde bien les aiguilles de l'horloge.

D. Je suis en train de voir les aiguilles, elles tournent ainsi...

M. C'est ainsi que tu dois faire tourner les chakras.

D. Tout comme cela...

M. Exactement.

D. C'est ainsi ?

M. En regardant l'horloge de face. Pas en la regardant de côté, ni en se mettant à côté, pour faire ce que font les aiguilles de l'horloge, mais en la regardant de face.

D. Maître c'est précisément un cas sur lequel les gnostiques nous posent des questions, nous n'avons pas compris cet Enseignement car nous avons tellement travaillé de manière inverse, pour ainsi dire, que maintenant nous devons recommencer parce que nous n'avons pas compris l'Enseignement antérieur ou premier.

M. Comprenez-le bien, mettez l'horloge de face. Ne la mettez pas de côté, mais de face.

D. Ainsi !

M. Faites tourner les chakras ainsi : de gauche à droite, en regardant l'horloge de face, comme les aiguilles d'une horloge. Cela n'a rien de difficile, mais malheureusement, là les petits frères se sont trompés épouvantablement. Ils se sont empêtrés dans tous ces détails et c'est lamentable, lamentable...

Mais, ce que je vous dis maintenant, c'est qu'il faut travailler avec le Feu Sacré, que la Divine Mère, Kundalini-Shakti, se chargera de développer ces chakras de manière positive, comme il se doit.

IL FAUT LAISSER LES CHAKRAS À LA MÈRE DIVINE ; ELLE SAIT CE QU'IL FAUT FAIRE. Contentez-vous de vocaliser, de faire ce que fait le jardinier qui arrose quotidiennement son jardin, jusqu'à ce que les fleurs poussent d'elles-mêmes, car c'est la Mère Nature qui les fait pousser, la Mère Nature qui ouvre les pétales des roses, etc.

Faites ainsi, arrosez votre « jardin » quotidiennement, cultivez votre « rosier » ; transmutez vos Énergies Créatrices, car la Bénie Déesse Mère saura comment faire tourner les chakras. Il est évident que c'est de gauche à droite, mais c'est son travail, non le vôtre. Vous, la seule chose que vous ayez à faire, c'est de transmuter, vocaliser, prier et méditer intensément sur la Mère Divine.

D. Vénérable Maître, au sujet de la croix dans le cercle, c'est très important. Au Salvador, nous avons opté pour continuer en accord avec la façon dont nous le faisons, car si on le fait faire d'une autre manière, il y aura alors toujours un peu de confusion. Ainsi, ceux du Salvador ont opté pour continuer à le faire comme nous le faisons, c'est-à-dire comme vous le faites, tel que nous le faisons tous. Et ils ont

demandé à continuer à le faire ainsi. Même si cela représente la même chose, je pense que les gens se mettent dans un dualisme, alors que cela représente un symbole, comme vous le dites, n'est-ce pas ? Ainsi donc, Au Salvador, nous avons tous opté pour le faire comme vous l'avez fait, de gauche à droite.

M. Bon, en tous cas, c'est un symbole, un symbole. Ce n'est pas une « fermeture magique » comme les frères l'ont compris ; qu'essaient-ils de fermer ? [...] la manière de fermer [...] je n'aurais jamais pensé que les frères donneraient tant d'importance à cela, ni qu'ils interpréteraient cette histoire de fermer le cercle comme une « fermeture magique », ni la manière dont ils l'ont interprété, comme lorsqu'on ferme avec une clé, n'est-ce pas ? Je n'aurais jamais pensé que les frères iraient jusque là. J'ai été surpris.

D. Par rapport à cela, mais plus précisément sur les plantes, ici il y a aussi une certaine confusion. Car on doit faire un cercle. Certains initiés pensent que c'est de droite à gauche, d'autres pensent que c'est de gauche à droite ; que doit-on faire ? Est-il nécessaire de faire le cercle ou peut-on seulement bénir la plante ?

M. On peut parfaitement faire le cercle autour de la plante et la bénir, et que chacun le fasse de gauche à droite ou de droite à gauche, comme il veut, mais qu'il fasse le cercle, qu'ils ne s'empêchent pas avec cela, avec ces petits détails. En s'empêchant avec cela, ils perdent le meilleur.

Je ne sais pas pourquoi les frères, surtout les Sud-Américains, s'empêchent tant avec cela. L'important, c'est de travailler avec le Feu et la Mère Divine se chargera de mettre de l'ordre dans tout l'organisme, et de l'ordre dans les chakras, voilà ce qui est important !

D. Vénérable Maître, on a dit aussi, en Amérique du Sud, que le travail avec le Feu, c'est-à-dire les Cinq Grandes Initiations, maintenant qu'ils ont étudié votre livre « Les Trois Montagnes », certains Initiés disent qu'ils le prennent comme les « Mystères Mineurs », et que les Neuf Degrés de Perfection dans la Maîtrise sont les « Mystères Majeurs ». Que pensez-vous de cela ?

M. Moi, dans mon livre « les Trois Montagnes », JE N'AI PAS PARLÉ DES MYSTÈRES MINEURS ; J'AI PARLÉ DES TROIS MONTAGNES. La Première Montagne est celle de l'INITIATION. J'ai parlé des Initiations des Mystères Majeurs, je n'ai pas parlé des Initiations des Mystères Mineurs, car les Neuf Initiations des Mystères Mineurs sont la maternelle, elles appartiennent aux disciples à l'essai, non aux disciples admis, et comme les Trois Montagnes sont fondamentales, j'ai donc parlé des disciples admis.

Maintenant, la Deuxième Montagne appartient à la RÉSURRECTION ; c'est là que se trouvent les NEUF DEGRÉS qui conduisent à la PERFECTION DANS LA MAÎTRISE.

Il est évident que c'est dans la Première Montagne qu'on atteint la Maîtrise, lorsqu'on arrive au sommet, à la cime. Dans la Deuxième Montagne, on atteint la PERFECTION DANS LA MAÎTRISE ; et dans la Troisième, on atteint le degré de Grand Élu. GRAND ÉLU et MAÎTRE PARFAIT ; voilà donc l'aspiration maximale de tout Adeptes... Qu'avais-tu d'autre à me dire ?

D. Ce point a bien été précisé, parce que nous l'avions compris comme vous le dites. Vous parlez des Neuf Grandes Initiations des Mystères Majeurs et ensuite de tout le processus spécial, n'est-ce pas ?

M. Eh bien non, en cela tu te trompes, car il n'y a pas neuf Initiations des Mystères Majeurs mais il y en a huit. De sorte que tu dois prendre en compte qu'il y a HUIT GRANDES INITIATIONS des Mystères Majeurs.

Dans la Seconde Montagne, il faut parcourir NEUF DEGRÉS, pour arriver à la PERFECTION DANS LA MAÎTRISE. Et, je le répète, dans la Troisième, on atteint le degré de Grand Élu et de Maître Parfait...

D. Vénérable Maître, auparavant, on disait, ou nous avons lu qu'il existait Cinq Initiations, c'est-à-dire les Cinq Serpents, les Cinq Initiations des Mystères Majeurs, avec, en plus, les deux qui sont la Couronne du

Père et celle du Fils. Alors que maintenant, en voyant qu'elles sont Huit Majeures, comment pouvons-nous interpréter ce qu'a dit le frère A., qu'il y avait Neuf Initiations des Mystères Majeurs...

M. Avant, à l'époque où nous avons commencé à écrire les oeuvres, nous avons dit, par erreur, qu'il y avait Neuf Initiations des Mystères Majeurs (voir chapitre 8 du livre cours zodiacal, chapitres 8 et 40 du livre les mystères majeurs, chapitre 7 du livre magie christique aztèque), mais maintenant, nous avons rectifié cette erreur dans notre livre intitulé « Les Trois Montagnes ». De sorte qu'il n'y en a pas neuf, mais huit...

D. Très bien, la situation est alors claire. Nous restons donc maintenant avec huit majeures et non neuf.

M. Je viens de me rappeler à l'instant une fête qui se faisait ici, au Mexique Nahua et Aztèque, une fête merveilleuse qui a lieu TOUS LES HUIT ANS, en l'honneur de VÉNUS (rappelons-nous l'INITIATION VÉNUSTE et les HUIT DEGRÉS). Il s'avère alors que ces tribus connaissaient tout l'aspect ésotérique de cette question.

Il est clair que les cinq premières Initiations, dont nous avons parlé auparavant, sont celles du Feu. Après vient l'Initiation Vénuste qui a Huit Degrés : la première Initiation Vénuste n'est autre que l'Octave Supérieure de la Première Initiation du Feu ; la Seconde Initiation Vénuste est l'Octave Supérieure de la Seconde Initiation du Feu ; la Troisième Initiation Vénuste est l'Octave Supérieure de la Troisième Initiation du Feu ; la Quatrième Initiation Vénuste est l'Octave Supérieure de la Quatrième Initiation du Feu ; la Cinquième Initiation Vénuste est alors l'Octave Supérieure de la Cinquième Initiation du Feu ; au-delà, il y a trois Initiations ; au total, il y en a huit en tout qui correspondent à la Première Montagne ; elles sont la Première Montagne.

Dans la Seconde Montagne, on doit faire le travail avec la Lune, avec Mercure, avec Vénus, avec le Soleil, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune, pour atteindre la Perfection dans la Maîtrise (c'est la Montagne de la RÉSURRECTION) ; et la Troisième Montagne est celle de l'ASCENSION, pour cristalliser en soi le Second et le Premier Logos, et même recevoir l'ÉTOILE ATOMIQUE INTÉRIEURE qui nous a toujours souri.

En résumé, celui qui atteint le sommet de la Troisième Montagne, n'est plus seulement Maître Parfait, mais Grand Élu.

D. Vénérable Maître, vous avez dit, auparavant, que nous devons éliminer les Trois Traîtres d'Hiram Abif. Vous dites maintenant, dans votre livre intitulé « Les Trois Montagnes », que nous devons éliminer les « Trois Furies » mais que c'est uniquement pour les Maîtres ; alors le travail d'élimination des Trois Traîtres et des Trois Furies, est-ce pour les Maîtres ou cela se réfère-t-il aussi à tous les étudiants gnostiques ?

M. Bon, en ce qui concerne les « TROIS FURIES » ou les « TROIS TRAÎTRES », c'est LA MÊME CHOSE. Ce sont des termes différents pour désigner la même chose : le Démon du Désir, le Démon du Mental et le Démon de la Mauvaise Volonté.

Quant au Démon du Désir, c'est le JUDAS Intime, Interne, que chacun porte à l'intérieur de lui. Le Démon du Mental est le PILATE particulier de chacun qui, toujours, « s'en lave les mains », qui se justifie toujours, qui n'est jamais coupable, qui cherche des échappatoires et qui se sent « juste », etc. Quant au Troisième Traître, c'est, à n'en pas douter, celui de la Mauvaise Volonté (CAÏPHE). Le troisième est Caïphe, n'est-ce pas ?

Ces Trois Traîtres (Judas, Pilate et Caïphe) sont représentés par les Trois Furies du classicisme antique. Il est clair qu'il faut désintégrer ces Trois Traîtres d'Hiram Abif dans la SPHÈRE LUNAIRE. Ceux qui veulent atteindre l'ÉTAT ANGÉLIQUE doivent les désintégrer dans les Mondes Infernaux de la Sphère Lunaire.

Il est bien entendu que les disciples, les aspirants, les débutants sont réellement encore très loin de pouvoir désintégrer les Trois Traîtres, n'est-ce pas ? C'est pour les gens qui ont déjà atteint la Maîtrise ; c'est ainsi que je l'ai toujours compris. Pour le moins, c'est ainsi que je l'ai vécu, et je ne peux affirmer quelque chose que je n'aie vécu ; j'affirme ce que j'ai expérimenté par moi-même et c'est tout... Y a-t-il autre chose que vous voudriez commenter ?

D. Bien, Vénérable Maître, il me vient maintenant une petite... une question par rapport, donc, à un... un grand homme né ici à Mexico, qui fut un grand Socialiste à la campagne et qui distribua les terres aux Mexicains et qui s'appelait, dans la vie, « Emiliano Zapata ». Nous voudrions que vous nous disiez si ce grand homme vit actuellement, est-ce qu'il a un corps physique ?

M. Bon, à cet instant précis, EMILIO ZAPATA EST DÉSINCARNÉ, il n'a plus de corps physique. Cependant, beaucoup de ceux qui ont milité avec lui sont revenus dans le monde physique, ils sont retournés, ils se sont réincorporés. Mais, quant à lui personnellement, il n'a pas encore pris de véhicule physique.

D. Un autre grand homme, également mexicain, qui s'appelait « Poncho Villa »... N'a-t-il pas non plus de corps physique, est-il dans les mêmes conditions ?

M. PANCHO VILLA EST DÉSINCARNÉ actuellement. Il aura un corps physique dans le futur, n'est-ce pas ? Mais il n'en possède pas actuellement.

D. Vénérable Maître, ces thèmes sont très importants. Nous, au Venezuela, nous avons toujours beaucoup d'inquiétudes au sujet de Simon Bolivar. Nous voudrions vous demander si Simon Bolivar est revenu, s'il a un corps physique ou s'il est désincarné.

M. En ce qui concerne BOLIVAR, c'est plutôt intéressant : IL A UN RAYON que nous appellerions « LIBÉRATEUR ». Il est clair que tout Initié, tôt ou tard, a besoin de ce Rayon pour éliminer, avec ce Rayon, quelques éléments atomiques inférieurs, éléments inhumains, etc. Mais, Bolivar, à proprement parler, ou la personnalité que nous connaissons comme telle, ou l'Âme qui fut dans cette personnalité N'EST PAS ENCORE REVENUE. On attend qu'elle revienne, qu'elle retourne, qu'elle se réincorpore dans un nouvel organisme.

D. Vénérable Maître, vous m'avez dit (quand j'étais en mission, dans ce pays voisin du Venezuela) que beaucoup « d'atomes libérateurs » reviendraient pour travailler et que maintenant la révolution serait d'un autre type, de type spirituel, de type social, et que beaucoup de ces Atomes travailleraient pour la grande cause, pour le triomphe de la Nouvelle Ère du Verseau. Cependant, nous avons vu que beaucoup de ces Atomes sont revenus et qu'ils ont besoin de prendre plus Conscience de cette mission. Que pouvez-vous nous dire sur ces Atomes, pouvez-vous savoir qui sont-ils et s'ils pourront accomplir cette mission qu'on leur a confiée ?

M. Tu te réfères à ton cas spécifique ?

D. Au Venezuela...

M. Ah ! Au Venezuela !

D. Aux « atomes libérateurs » du Venezuela.

M. Ah oui ! Ca y est, je t'ai compris ! Nul doute que ces « ATOMES LIBÉRATEURS » sont actifs ; ils vibrent dans tout l'espace, dans toute l'atmosphère. Spécialement, ILS VIENNENT IMPRÉGNER LES MENTALS de certains éléments, DE CERTAINS INDIVIDUS QUI ONT UNE MISSION À ACCOMPLIR.

Les atomes libérateurs luttent pour se manifester à chaque instant. Il n'y a pas de doute qu'au Venezuela, ils se manifesteront avec beaucoup de force ; nous les voyons surtout dans le Poscla. C'est là que les atomes libérateurs veulent se rendre ; ils veulent inonder tous les mentals. Il n'y a pas de doute que le Poscla, avec les atomes libérateurs, peut faire une grande oeuvre, et qu'il la fera.

Et c'est ainsi que le Venezuela a lutté, dans le passé, pour l'indépendance de cinq pays ; ainsi, je crois aussi que dans le futur, ces atomes libérateurs, imprégnant certains mentals, pourront réaliser des tâches extraordinaires, ils pourront amener beaucoup de personnes à se lancer sur le Chemin de la Libération, non seulement nationale, mais aussi mondiale.

D. Vénérable Maître, maintenant que nous en sommes à parler de ces atomes, pouvez-vous recommander un exercice spécial pour que chaque personne, individuellement, cherche ces atomes pour les ramener vers elle et qu'ils puissent lui donner l'opportunité de se développer ?

M. Oui, nous POUVONS ATTIRER CES ATOMES dans notre constitution interne AU MOYEN DE L'ALTRUISME, au moyen du travail désintéressé en faveur de nos semblables, en luttant pour les autres. Ainsi, ces Atomes viennent nous imprégner radicalement, nous transformer ; ils peuvent faire de nous, de chacun de nous, un véritable leader, un véritable paladin de la Grande Cause.

Mais, si nous voulons les attirer, il est nécessaire d'AIMER LA LIBERTÉ, d'AIMER NOS SEMBLABLES, de travailler de façon désintéressée pour tous les êtres humains. C'est ainsi que nous pouvons les attirer...

D. Vénérable Maître, en ce qui nous concerne, nous avons toujours ressenti un grand intérêt pour ce pays frère du Venezuela. En ce qui concerne les atomes, nous avons une certaine relation, disons, avec cette tâche au Venezuela, par rapport à une époque où nous avons accompli un travail en Atlantide, etc.

M. Bon, je crois plutôt que cela correspond à une question intime, spécifique, de ta part. Il est clair que dans le passé, tu as fait une mission en Atlantide, n'est-ce pas ? Maintenant, tu es revenu pour accomplir une mission. Tu as été au Venezuela, tu as accompli un certain travail dans ce pays, c'est bien ! Tout ce qui se fait en faveur de nos semblables est magnifique !

Qu'au Venezuela il existe actuellement une aspiration à la Libération, c'est certain ! Ce pays est très imprégné des atomes libérateurs. Comme les gens de là-bas rendent un culte à Simon Bolivar, ils attirent, ils transportent ces FORCES LIBÉRATRICES. C'est pourquoi on attend beaucoup du Venezuela. Il n'y a pas de doute que ce grand pays puisse se lancer dans une lutte gigantesque, pour le bien de l'humanité. C'est mon opinion !

D. Vénérable Maître, que pensez-vous de certaines sectes qui invoquent Simon Bolivar ? Comme nous le savons, l'Âme possède ces Atomes très précieux et très importants, mais que d'autres gens invoquent Simon Bolivar, que pensez-vous de cela ?

M. Bon, cela dépend du type de secte, n'est-ce pas ? Si on parle simplement de Sectes Spirites, ou du même style, alors, je devrais vous dire franchement que ces sectes sont trop subjectives ; car au travers des médiums peuvent seulement s'exprimer des entités ténébreuses, des entités qui PEUVENT SUPPLANTER LA PERSONNE DE BOLIVAR, c'est-à-dire « qu'ils sont Bolivar » et ils ne le sont pas, car dans le monde Astral Inférieur pullule une multitude de larves et d'entités inférieures qui peuvent prendre le corps d'un médium et se présenter comme des « Libérateurs », comme des « Simon Bolivar », n'est-ce pas ? IL FAUT FAIRE TRÈS ATTENTION À CELA.

En réalité, c'est seulement dans les Mondes Supérieurs de Conscience Cosmique qu'il est possible de se mettre en contact avec Bolivar. Mais, pour cela, il faut éveiller la Conscience. Dans le cas contraire, c'est impossible.

D. Cette question du frère A. était très bonne car il me vient également à l'esprit une question qui vous concerne, Vénérable Maître. Au Maracaïbo, il y a eu le cas d'une fillette qui a vu que vous arriviez vers elle et lui recommandiez des médicaments, des choses. Je crois que je vous ai écrit, à cette époque, pour vous demander un éclaircissement, pour savoir si, en réalité, c'était votre Être Réel qui se présentait. Alors nous voulions savoir s'il est possible que votre Être Réel se présente aussi, dans un cas de ce type.

M. Bon, il arrive quelquefois que MON ESPRIT PUISSE SE RENDRE VISIBLE à telles ou telles psychés pour que ceux-ci le voient ; mon Être Intérieur peut SOIGNER À DISTANCE, FAIRE DE BONNES OEUVRES en faveur de l'humanité, etc.

Quant à l'histoire de la fillette en question ; franchement, comme cela fait pas mal d'années et que je vis tant d'événements psychiques, pour le moment, je ne m'en souviens pas. Pour le moment... il faudrait que j'investigue dans les Mondes Internes ; c'est tout.

D. Vénérable Maître Samael Aun Weor, à l'époque de l'Atlantide, avant la Grande Catastrophe, tous ces gnostiques et Initiés ont existé et, à la fin, il y eut un guide qui les sauva de la Grande Catastrophe (tous ceux qui accomplissaient la Loi), et ce fut le Manu Vaïvaswata. Nous voudrions que vous nous disiez si, au temps de l'Ère du Verseau, se présentera, avant la Catastrophe, un Manu Vaïvaswata. Nous avons déjà discuté une fois sur ce point.

M. Bon, le MANU Vaïvaswata DE L'ATLANTIDE a assurément ACCOMPLI SA MISSION et c'est tout. Quant à la Nouvelle Catastrophe qui s'approche, elle sera sans nul doute pire que celle de l'Atlantide. Je dis « pire » car, à cette époque, il y a eu certaines possibilités et beaucoup d'éléments humains ont pu être sauvés.

Maintenant, la chose est plus grave : le cataclysme qui s'approche, c'est du feu ; il y aura une « collision de mondes » et, évidemment, toute la Terre brûlera vive.

Ceux qui seront sauvés devront être retirés de la planète Terre et emmenés dans d'autres mondes. Il ne sera pas possible d'être sauvé dans celui-ci, puisque toute la planète va brûler en un gigantesque holocauste. Avant le « choc », se produira un incendie (un « choc de mondes » : la Terre se heurtera à une autre planète). À mesure que cette planète s'approchera, alors, les rayons provenant d'elle affecteront la planète Terre.

Et, quand elle s'approchera trop, évidemment, elle brûlera, alors explosera tout le dépôt d'hydrogène universel ou mondial. La Terre brûlera alors comme une boule de feu et, bien sûr, « toutes les oeuvres qui sont en elle seront brûlées »... Avec la collision, seront scellées toutes les catastrophes, toute l'Apocalypse.

Ainsi, ceux qui doivent être sauvés, doivent être conduits par un nouveau Manu, mais hors de la planète Terre. Si on me demandait qui est ce NOUVEAU MANU, je devrais vous dire en toute franchise qu'il se trouve ici, au-dedans de celui qui vous parle.

Qu'il utilisera alors un autre véhicule, c'est certain ! Cet autre véhicule, je l'ai ; je n'ai pas besoin de l'obtenir actuellement dans une quelconque matrice ; je le possède et il est très vivant. Ce véhicule est caché dans un sarcophage sous terre, dans le sol égyptien. C'est le corps que je possédais durant la dynastie du Pharaon Khephren.

Ce corps n'est pas mort ; il dort ; il est en état de catalepsie, avec toutes ses fonctions organiques à l'état latent. De temps en temps, je l'utilise (de temps en temps) ; je ne l'ai pas laissé complètement à l'abandon, je suis uni à ce corps par le Cordon d'Argent.

Viendra le moment où je devrai laisser celui que je possède actuellement, mais alors la Grande Oeuvre continuera, dans la seconde partie de cette grande mission gigantesque qui m'incombe, avec le CORPS ÉGYPTIEN, et en relation avec quelques autres Frères qui sont sur notre Terre, et aussi avec certains qui sont hors de notre Terre, des Extraterrestres ; nous travaillerons pour essayer de sauver les éléments choisis.

Ils seront emmenés vers certaines planètes ; on les sortira secrètement. Je ne veux pas vous dire qu'un tel événement devra se dérouler à une date donnée, non. Bien que cela vous paraisse impossible, ON EST DÉJÀ EN TRAIN DE SORTIR CERTAINES PERSONNES SÉLECTIONNÉES et elles sont déjà emmenées vers d'autres demeures planétaires, avec leur corps et tout. Beaucoup de personnes ont déjà été emmenées vers d'autres mondes.

Ces personnes qui sont sorties de la planète Terre serviront alors de semence, elles se croiseront avec des personnes d'autres mondes et, après la Grande Catastrophe et le chaos qui doit venir, lorsque notre monde aura de nouveau les conditions pour être habité, le résultat de ces croisements sera amené de nouveau sur la Terre et c'est là que vivra alors ce type d'humanité, qui sera une humanité meilleure.

C'est avec cette humanité que se formera la SIXIÈME RACE de demain. De sorte que la Sixième Grande Race est déjà en train de se créer ; ce n'est pas quelque chose qui va se créer, mais c'est quelque chose qui est déjà actuellement en train de se créer. Ainsi, je crois avoir répondu au sujet du Manu.

D. Vénérable Maître, cela veut-il dire que les Vénérables Maîtres de la Loge Blanche ont « pris les devants » ? C'est-à-dire que nous avons considéré qu'avant l'année... avant ce Grand Cataclysme, ce « choc des mondes », il y aurait alors, cela, le Peuple Gnostique, le peuple Élu serait sorti, et le Manu Vaïvaswata de cette Ère (nous savons donc que c'est vous), sauverait ce Peuple Gnostique, et nous pensions qu'il allait être emmené dans un nouveau continent...

M. Bon, avant tout, je veux dire que le Manu Vaïvaswata est le Manu Vaïvaswata et que Samael Aun Weor est Samael Aun Weor ; ils sont différents, d'accord ? Compris !

Bien, quant aux personnes, ce n'est pas possible qu'elles soient emmenées sur un nouveau continent. Car, comme la Terre va subir un choc, je le répète, alors elle brûlera vive le jour du Grand Événement.

Ainsi, ce n'est pas possible que quelqu'un puisse se sauver du milieu des flammes. La Population Choisie devra être sortie, et ceci bien longtemps avant le Cataclysme. Mais, malgré tout, je dis qu'on est déjà en train de commencer à faire sortir d'ici, de la Terre, des personnes choisies. Il y a des cas de personnes qui disparaissent du jour au lendemain, on ne sait pas ce qu'elles sont devenues, et elles sont, en fait, emmenées, transportées sur d'autres planètes. Cela est en train de se passer sur toute la surface de la Terre.

D. Vénérable Maître, par rapport à ces personnes qui disparaissent du jour au lendemain, tant en avion qu'en bateau, etc., nous voudrions savoir : ces « élus » étaient-ils, avant, des Initiés, même s'ils n'ont peut-être pas travaillé avec le Maïthuna ? Et pourtant, ne sont-ils pas sortis de la Planète ?... Que pouvez-vous nous dire à ce sujet ?

M. CERTAINES de ces personnes SONT INITIÉES ; D'AUTRES, bien qu'elles ne soient pas encore initiées, sont, pour le moins, des PERSONNES CHOISIES, des gens qui donnent de l'espoir, une semence choisie. Ce qui intéresse la Fraternité Blanche, ce sont des gens qui ne soient pas pervers, que la semence soit réellement choisie, qu'elle serve pour les croisements ; des croisements, je le répète, qui ont lieu dans d'autres mondes, avec des gens d'autres mondes.

De sorte que les gens de la future Sixième Grande Race, celle qui formera la Jérusalem Céleste, seront indubitablement des gens croisés avec des habitants d'autres mondes. Ce sera une humanité de type supérieur, n'est-ce pas ?...

D. C'est correct ! Cela veut dire alors que... nous allons supposer que, dans le Mouvement Gnostique, beaucoup d'entre nous n'en auront peut-être pas encore terminé avec leur perversité intérieure, et que tout gnostique aspire à être un de ces Élus ; alors, dans ce cas, ces personnes qui n'ont pas réussi à éliminer cet aspect, seraient-elles éliminées aussi de cette sélection ?...

M. Eh bien, c'est indiscutable ; CEUX QUI VÉRITABLEMENT NE MARCHENT PAS SINCÈREMENT SUR LE CHEMIN EN LAME DE RASOIR PEUVENT ÊTRE ÉLIMINÉS DE CETTE SÉLECTION. Mais, S'ILS SONT EN TRAIN DE TRAVAILLER SINCÈREMENT, profondément, alors ILS NE SONT PAS ÉLIMINÉS. Car, lorsque quelqu'un est en train de travailler, il est en train de travailler, et alors on le prend en considération et il peut être choisi (celui qui est en train de travailler)...

D. Maître, vous nous aviez dit, il y a quelques mois, qu'arrivera un moment où vous serez plus actif dans le Mouvement Gnostique Chrétien Universel et que vous serez partout, que vous irez dans les Mondes, les Planètes, vous rapporterez des échantillons d'autres lieux et les présenterez aux scientifiques. Pour le frère R. S., c'est très important, car beaucoup de frères nous demandent : quand verrons-nous le Maître ? Bien que nous leur ayons dit qu'ils peuvent l'invoquer en Astral et qu'ils peuvent le voir tous les jours en Astral s'ils sortent Consciemment en Astral. Mais, vous présenterez-vous personnellement de partout et serez-vous plus actif ?

M. Bon, indubitablement, mes chers frères, IL Y A UNE GRANDE LOI D'ORDRE SUPÉRIEUR QUI M'INTERDIT DE SORTIR DU MEXIQUE. Je dois vivre ici durant toute ma vie. Mais, de toute manière, nous sommes en train de travailler intensément pour l'humanité. Il y a longtemps que j'ai développé une activité intense et, pour preuve de cela, il y a tous les livres que nous avons écrits et aussi le gigantesque Mouvement Gnostique International.

Ce qui se passe, par contre, c'est que maintenant j'ai un travail d'Ordre Supérieur, car nous sommes en train de livrer le Message et celui-ci se divise en trois parties : la première partie, nous pouvons la considérer comme la MATERNELLE : ce sont les livres avec lesquels nous avons commencé la campagne, la lutte ; la seconde est l'Enseignement Supérieur contenu dans les MESSAGES DE NOËL de chaque année. La troisième n'est pas encore écrite, elle le sera beaucoup plus tard.

Nous devons alors remettre à l'humanité quelque chose d'extraordinaire ; je suis déjà en contact personnel avec un groupe de Voyageurs Intergalactiques ; évidemment, je serai admis dans ce groupe et nous devons ramener (d'autres mondes) certaines instructions pour l'humanité terrestre, des données très intéressantes sur leurs cultures, sur leurs civilisations, etc. Et, en plus, et c'est le plus intéressant, des preuves, des éléments minéraux, végétaux et même des organismes vivants qui seront placés sur la table des scientifiques...

En effet, cela a un objectif et un but (car rien ne se fait « parce que c'est comme ça », tout a un but). Lequel ? Faire que les mentalités de ces « humanoïdes » se tournent vers le Cosmos, vers l'Infini, pour attirer la radiation d'autres mondes vers la Terre, pour saturer cette planète, pour l'aider, effectivement, avec ces saturations.

C'est précisément dans le « Désert des Lions » que j'eus, une fois, une entrevue personnelle, avec mon corps physique en chair et en os, avec ce groupe de voyageurs intergalactiques. Ils laissèrent une navette-mère de ravitaillement en orbite et descendirent dans une petite navette dans un endroit de la forêt ; ils m'appelèrent télépathiquement et je me dirigeai personnellement jusqu'au site, et ils me reçurent très bien.

La première chose qui me vint à l'idée, fut de leur demander de m'emmener, évidemment...

- Je veux que vous m'emmeniez - dis-je -, je suis le Bodhisattva du Génie Régent de Mars et l'on ne m'a pas emmené dans mon monde.

- Où dites-vous ? Mars ? Ah, c'est ici ! C'est tout ! - répondit le capitaine de l'équipage -.

Pour eux, aller sur Mars, c'est comme aller d'ici au coin de la rue (pour parler ici à la manière Mexicaine, nous dirions : « comme aller à Xochimilco »). Mes prétentions leur paraissaient très limitées ; ce que je sollicitais était pour eux une plaisanterie. C'est ce que je compris, mais je continuai ensuite en disant :

- Je suis un Homme et je parle comme un Homme, avec le sens de la responsabilité qu'ont les Hommes ; je demande à être emmené sur d'autres mondes, pas pour moi, mais pour l'humanité, car je suis l'Avatar de la Nouvelle Ère du Verseau, je suis écrivain, je dois écrire pour l'humanité ; il est nécessaire que j'informe le monde sur les autres cultures, sur les autres civilisations, pour aider de façon claire toute l'espèce humaine. Une des femmes de l'équipage, la plus âgée, prit alors la parole et dit :

- Si nous plaçons une plante aromatique à côté d'une plante qui ne l'est pas, il est clair que celle qui n'est pas aromatique se sature de l'arôme de celle qui est aromatique, n'est-ce pas ? Ma réponse fut :

- Oui, c'est clair ! Elle dit :

- C'est la même chose avec les mondes : les mondes qui allaient mal dans le passé, avec des humanités perdues, changèrent en se saturant des radiations des mondes voisins. Mais nous venons d'arriver sur la planète Terre, comme vous le voyez, et nous voyons qu'ici, il ne se passe pas la même chose. Qu'est-ce qui se passe sur cette planète ? Ma réponse fut :

- Cette planète est une erreur des Dieux, ou plutôt, ce qui se passe, c'est que c'est un Karma des Mondes.

Le capitaine acquiesça, tout l'équipage acquiesça ; les dames acquiescèrent d'un mouvement de tête, elles étaient d'accord avec mes paroles.

J'insistai de nouveau auprès du capitaine (après tout cela), pour qu'il m'emmenât, et je m'accrochai même au trépied sur lequel était posée la Navette (une Navette ronde, magnifique), j'étais disposé à me laisser emmener jusqu'à l'Infini, loin de la planète Terre, mais le capitaine me dit très aimablement :

- Bon, nous en reparlerons sur le chemin...

- Alors, c'est bien. Je compris la signification de ses paroles ; je ne voulus pas insister davantage, car je compris.

Le capitaine monta dans la Navette, accompagné de tout l'équipage ; je m'écartai un peu pour que la Navette puisse sillonner l'espace, car la radiation pouvait me blesser, n'est-ce pas ? Je me retirai à une distance raisonnable, et ainsi je pus voir également comment la Navette montait verticalement ; elle se perdit dans l'Infini et s'en fut retrouver la Navette Mère de ravitaillement qui était en orbite ; c'est ce que je saisis, c'est ce que je compris.

Maintenant, si je joins à mes paroles les paroles du capitaine et celles de cette dame, si nous rassemblons tout, nous aurons la prophétie suivante : je vais être emmené vers d'autres planètes, vers d'autres galaxies, pour ramener des données sur d'autres civilisations et on me permettra aussi de ramener des échantillons minéraux, végétaux, animaux, pour faire des démonstrations pour le bien ; dans le but inéluctable que les gens, en tournant leur mental vers le Cosmos infini, aspirent, attirent les énergies d'autres mondes pour saturer cette Terre, cette humanité et l'aider de cette manière.

De sorte que, si d'un côté nous voyons des tragédies, d'un autre côté nous voyons qu'il y a la MISÉRICORDE DES GRANDS MAÎTRES. Lorsque j'étais en train de parler avec cet équipage, j'ai pu me rendre compte que ceux-ci étaient de véritables Dieux avec des corps d'Hommes, des Hommes à la peau cuivrée, de stature moyenne, pourvus d'une gigantesque culture et de grandes facultés. Le capitaine avait dans sa main certains appareils, ses questions.

Ils parlent peu et disent beaucoup. Nous nous sommes merveilleusement entendus, eux et moi. Je vais retourner vers ce groupe. Quand ? Sincèrement, j'ai considéré que ce serait après être passé par le processus de la Résurrection Initiatique. Quand j'aurai terminé tous ces processus de la Résurrection (processus dans lesquels je me trouve actuellement). Ce sera la troisième partie du Message : la culture que nous ramènerons d'autres mondes, accompagnée de démonstrations. Que pensez-vous de cela ?

D. Bon, c'est magnifique, c'est merveilleux !...

D. Grandiose ! Maître. C'est grandiose, car nous avons ressenti réellement la palpitation des mondes au travers de notre Logos et au travers de ses Enseignements, nous avons ressenti comme si nous étions en train de vivre en faisant partie de cette expédition ou cette chose ésotérique, c'est pourquoi nous avons senti que c'est grandiose, Maître. Il ne nous reste plus qu'à accomplir un grand changement, à tuer nos Egos animaux ; nous avons réellement compris que pour pouvoir être choisi, nous avons besoin d'un grand changement et nous sommes réellement en train de lutter pour ce grand changement. Je profite de l'opportunité pour saluer, de manière très fraternelle et très chaleureuse, nos frères gnostiques vénézuéliens dont nous nous souvenons bien...

M. C'est bien, A., je me réjouis que tu te souviennes des frères vénézuéliens et que tu leur envoies ton salut : magnifique ! Y a-t-il une autre question ?...

D. Eh bien, voilà. A travers ces conversations, nous avons eu réellement des informations très intéressantes qui n'ont pas pu être enregistrées par accident, puisque le magnétophone n'était pas chargé lorsque vous avez parlé sur ce thème. Un de ces thèmes très intéressants fut lorsque j'étais présent pour la première fois et que vous avez parlé du Dieu Escargot et du Dieu, celui-ci... comment l'appellez-vous ?... le Dieu Purulent. Ce fut un Enseignement très intéressant et qui, je crois, n'est spécifié dans aucun livre. Je ne sais donc pas s'il serait possible de faire une petite conférence sur cela, s'il ne reste pas beaucoup de temps.

M. Bon, ce serait une très longue conférence.

D. Oui, c'est sûr !...

M. Je me limiterai pour l'instant à vous dire que le DIEU ESCARGOT REPRÉSENTE LE SENTIER LUNAIRE, le Chemin en Spirale que suit toute l'humanité souffrante. Quant au Dieu Soleil, c'est différent : LE DIEU SOLAIRE IMPLIQUE LA VOIE DIRECTE, n'est-ce pas ? De sorte qu'il y a deux lignes : la Spirale...

CONFÉRENCE N°117 : LA NAISSANCE DE L'HOMME AUTHENTIQUE (Message dicté depuis Teotihuacán)

Traduction d'une conférence intitulée "EL NACIMIENTO DEL HOMBRE AUTÉNTICO (Mensaje Dirigido desde Teotihuacán)"

Il faut FABRIQUER LES CORPS, car l'être humain commun, ordinaire, n'a pas ses Corps, il doit les créer, c'est pourquoi « l'humanoïde » est un « humanoïde » et pas un humain ; c'est une erreur de croire que tous les « humanoïdes » sont des humains ; ils ne le sont pas ; ce sont des « humanoïdes » mais pas des humains.

Cette anecdote de Diogène qui sortit avec sa lanterne pour chercher de partout un Homme et ne le trouva pas, est tout à fait vraie. Il est très difficile de trouver un Homme ; ce que l'on trouve « ce sont des humanoïdes »...

Que possède « l'humanoïde » à l'intérieur de lui ? L'Ego, cette pluralité d'entités diverses qui personnifient nos erreurs. Et qu'est-ce qui est embouteillé à l'intérieur de l'Ego ? L'ESSENCE, la Conscience, qui est ce que nous avons de plus décent à l'intérieur de nous.

Mais qu'arrive-t-il lorsque meurt une personne ? À la mort, c'est un reste de fractions ; l'opération terminée, que reste-t-il ? Les valeurs ; c'est ce qui continue. Les valeurs sont les Mois (de bons Mois et de mauvais Mois ; car il y a toutes sortes de Mois : des Mois bons et des mauvais, utiles et inutiles) ; voilà ce qui continue, voilà ce qui persiste dans le Monde Astral : les valeurs.

Maintenant, il est bien certain qu'ensuite ils reviennent ; il est vrai qu'ils se réincorporent dans un organisme ; mais, en dehors de cela, en dehors de ces Mois, qu'y a-t-il dans l'humanoïde ? L'Essence, comme nous l'avons déjà dit, mais elle est embouteillée, endormie, procédant en vertu de son propre embouteillement ; alors, où sont les Corps que possède « l'animal intellectuel » qu'on désigne à tort sous le nom d'« Homme » ? Il n'y en a pas !

Cette histoire que « l'on possède un Corps Astral, que l'on possède un Corps Mental, que l'on possède un Corps Causal », ce n'est pas exact. Ces Corps, il faut les fabriquer, les créer, les faire ; et il faut LES FABRIQUER AVEC LE MERCURE DE LA PHILOSOPHIE SECRÈTE.

Qu'est-ce que le Mercure ? L'Âme métallique du sperme, c'est-à-dire l'énergie créatrice du Troisième Logos. C'est seulement avec cette énergie merveilleuse que l'on peut créer les Corps, les fabriquer. Mais, avant tout, les frères doivent comprendre qu'ils ne possèdent pas encore les Corps, qu'ils doivent les fabriquer.

Et celui qui ne possède pas les Corps, comment le nomme-t-on ? « Animal intellectuel » ou « mammifère intellectuel » ; c'est comme ça, ce n'est pas autre chose ; c'est un mammifère qui raisonne, un « mammifère rationnel ». Mais, ce n'est pas un Homme. Pour être un Homme, il faut avoir créé les Corps Existentiels Supérieurs de l'Etre et avoir reçu les Principes Éthiques à l'intérieur de soi. C'est seulement ainsi qu'on est un Homme Véritable.

De sorte que ce qui est fondamental, c'est de créer l'Homme ; mais, avant tout, il faut ÊTRE DISPONIBLE POUR L'HOMME, car il faut le créer à l'intérieur de soi-même, et on doit être, de notre côté, disponible pour l'Homme. Si on n'a pas de disponibilité pour l'Homme, comment va-t-on le créer ?

Heureusement, les GERMES DE L'HOMME se trouvent dans les glandes endocrines sexuelles. C'est dans les organes sexuels que ces germes peuvent se développer si nous collaborons avec le Soleil (le Soleil est

en train de faire une expérience grandiose, il veut créer des hommes et il a déposé dans les glandes sexuelles de « l'humanoïde » les germes pour l'Homme). Si nous coopérons avec le Soleil, les germes se développent et l'Homme apparaît ; mais il faut coopérer avec le Soleil ; si nous ne coopérons pas avec le Soleil, cet essai que le Soleil est en train de faire se perd.

À l'époque d'Abraham (durant les 18 ou 19 siècles d'Abraham), se créèrent pas mal d'Hommes. À l'époque de Jésus de Nazareth (durant les huit premiers siècles du Christianisme), il y eut une bonne création d'Hommes. Au Moyen Âge (pour autant que je sache), quelques Hommes furent créés ; et maintenant, grâce au Mouvement Gnostique, nous sommes en train d'en créer d'autres ; nous sommes en train de leur enseigner comment fabriquer le Corps Astral, comment fabriquer le Mental, comment fabriquer le Causal, pour qu'ils puissent recevoir les PRINCIPES SUPERLATIFS DE L'ÊTRE et se convertir en Hommes légitimes.

Notre mission spécifique consiste à CRÉER DES HOMMES ; c'est la mission spécifique que nous avons : créer des Hommes.

Que les « humanoïdes » se croient des Hommes, qu'ils se sentent des Hommes, qu'ils se présument tels, qu'ils s'arrogent ce titre, qu'ils l'usurpent, c'est donc absurde, parce qu'ils ne le sont pas encore. Ils sont comme les chrysalides : c'est dans les chrysalides que se forment les papillons ; ils peuvent se développer, sortir, voler ; ainsi, « l'humanoïde » est comme une chrysalide ; à l'intérieur de lui existe la possibilité que se forme un Homme, mais ce n'est rien d'autre qu'une possibilité qui peut se développer ou qui peut se perdre ; et le plus normal, c'est qu'elle se perde.

On peut dire que le Soleil est en train de faire un essai ; dans chaque race, il fait un essai (c'est pour cela qu'il crée une race, pour faire cet essai). L'essai de la Race Aryenne a été très pauvre : ils sont très rares, les Hommes qu'a pu créer le Soleil, très rares...

Disciple. Maître, puisqu'on parle des races, dans les livres, figurent les cinq premières races et un peu la dernière, mais on ne dit rien de la Sixième.

Maître. La SIXIÈME RACE est la future race, mais après cette catastrophe que nous attendons, qui va survenir d'un moment à l'autre.

D. Rien n'a été écrit. Maintenant, on a dit comment elle va se former, mais on n'a pas décrit pourquoi cette race n'est pas encore arrivée...

M. Je vais vous le dire : la GRANDE CATASTROPHE s'en vient ; un épouvantable cataclysme se trouve à notre porte ; personne ne peut arrêter la révolution des axes de la Terre et le grand incendie commencera par le Pôle Nord ; le feu s'étendra du Nord jusqu'au Sud ; les mers sortiront de leur lit avant peu, alors cette race périra. Mais, nous sommes en train de former une armée, pas une petite école, ni une secte de plus, mais une armée : L'ARMÉE DU SALUT MONDIAL.

Ceux qui travaillent et qui se rendent dignes d'être emmenés en EXODE, on les emmènera. Car il y aura un nouvel Exode biblique et il nous appartiendra de conduire un peuple jusqu'à un certain endroit du Pacifique (un lieu secret) ; de là nous contemplerons la Grande Catastrophe sans subir aucun dommage et, ces jours-là, la Terre sera entourée de vapeur d'eau, de fumée et de feu.

Lorsqu'apparaîtra un double arc-en-ciel dans les nuages, signe d'une nouvelle alliance de Dieu avec les Hommes, il y aura aussi une nouvelle Terre sur laquelle vivra un peuple nouveau ; alors viendra l'Âge d'Or, naîtra la Sixième Race et commencera l'Âge d'Or. DANS LA SIXIÈME RACE (à l'Âge d'Or), ON N'ADMETTRA PERSONNE QUI POSSÈDE L'EGO, ce sera interdit. Celui qui n'aura pas reconquis l'INNOCENCE sera rejeté, on ne lui donnera pas de corps ; car il suffirait d'un seul qui ne soit pas innocent pour corrompre tous les autres et l'Âge d'Or serait terminé.

D. Maître, mais vous avez dit que ceux qui pourraient réussir à éliminer 50 % d'Ego, seraient emmenés en Exode.

M. En effet ! En attendant que vienne l'Âge d'Or, celui qui a ce 50 % a droit à l'Exode. Mais, pendant les deux siècles où ils vont être isolés, avant que ne s'initie la Sixième Race, ils auront l'opportunité de dissoudre totalement l'Ego, et celui qui ne l'aura pas fait sera également exclu, même s'il a fait partie de l'Exode.

D. Pendant deux siècles ?

M. Pendant deux siècles...

D. Est-ce vrai, Maître, que la Sixième Race va se développer au cours de l'Ère du Verseau ?

M. C'est ainsi, après le Grand Cataclysme qui approche...

D. Les Cosmocréateurs n'ont pas mesuré les conséquences de l'Organe Kundartigateur [...] que nous, par exemple, nous sommes en train de payer maintenant, par la faute, donc, de ces Êtres Supérieurs. Que pouvez-vous dire à ce sujet ?

M. Bon, les coupables ne sont pas les Cosmocréateurs ; les coupables furent l'ARCHANGE SAKAKY (qui est venu avec un corps en chair et en os, dans un vaisseau cosmique) ; lui et son HAUT CORTÈGE ; ils donnèrent à l'humanité l'abominable Organe Kundartigateur dans le but de stabiliser la croûte géologique de la Terre, mais ils ont fait une erreur de calcul, ils sont allés trop loin.

D. En étant des Dieux ?

M. En étant des Dieux ; il y a eu une faute dans leurs calculs mathématiques. Ensuite, vint l'Archange Loïsos et il retira à l'humanité cet organe, mais les MAUVAISES CONSÉQUENCES restèrent dans les Cinq Cylindres de la Machine ; et ces mauvaises conséquences constituent l'EGO ANIMAL, c'est ce qui fit échouer l'humanité.

Il est clair que l'Archange Sakaky a pris sur lui un karma épouvantable (et c'est un des Quatre Tétrastentateur de l'Univers) ; mais, dans le futur Mahamanvantara, il devra payer ce karma. Il donna cet organe à l'humanité ; alors, comme chaque être humain est une petite machine transformatrice d'Énergie qui la retransmet aux couches internes de la Terre, en donnant cet organe à l'humanité, ces Énergies se transformèrent de telle façon qu'elles stabilisèrent la croûte géologique de la Terre, mais, à quel prix !... à quel prix !...

D. Mais, était-ce nécessaire ?

M. C'était nécessaire ; sinon, la croûte géologique de la Terre n'aurait pas été stabilisée. Cet organe est de type lunaire. Réellement, quand l'humanité reçut cet organe lunaire, avec les forces qu'il attira, qui se transformaient sans cesse à l'intérieur de ces individus pourvus de cet organe, elle devint lunaire et aida à stabiliser la croûte géologique de la Terre, mais, à quel prix !...

Après, quand l'Archange Loïsos, Archi physicien-chimiste commun, le Séraphin Loïsos, enleva cet organe à l'humanité, alors les choses avaient changé, mais l'humanité resta avec ces mauvaises conséquences : les cristallisations de l'abominable Organe Kundartigateur restèrent dans les Cinq Cylindres de la Machine.

Ces cristallisations sont l'Ego, ce sont les Mois qui, dans leur ensemble, constituent le moi-même, le soi-même, l'Ego. Cela a causé un très grave préjudice à l'humanité. J'aurais préféré que tout le monde périsse, plutôt que de donner cet abominable organe à cette humanité.

Si au moins ils ne s'étaient pas trompés dans leurs calculs mathématiques ! Mais ils sont allés trop loin : il y a eu une erreur dans leurs calculs mathématiques. L'erreur vint de l'Archange Sakaky et de son très haut cortège ; ils vinrent avec un corps de chair et d'os dans un Vaisseau Cosmique ; ils étudièrent le problème du manque de stabilité de la croûte géologique, et ils considérèrent qu'il était nécessaire de donner cet organe à l'humanité. Car chaque être humain est une machine qui capte certaines énergies, qui les transforme et les retransmet aux couches internes de la Terre. Si on fait une modification dans cette machine, les énergies qui se transforment subissent aussi une modification. Et la modification que subirent ces Énergies fut de type lunaire, ce qui stabilisa la croûte géologique du monde ; mais, lorsque l'Archi physicien Commun Séraphin Ange Loïsos élimina cet Organe Kundartigateur, les conséquences de celui-ci restèrent dans les Cinq Cylindres de la machine.

Et, évidemment, la Conscience (qui, auparavant, pouvait se manifester totalement à travers la vie ordinaire des êtres humains), l'Essence, notre Conscience, resta franchement reléguée au fond, et il se forma une espèce de DOUBLE CONSCIENCE dans les êtres humains : car LA PERSONNALITÉ avec tout son intellect, ses fonctions, ses réactions, sa culture et ce que vous voudrez, forma une CONSCIENCE ARTIFICIELLE, alors que la légitime et VÉRITABLE CONSCIENCE Essentielle resta archivée tout au fond.

De sorte que nous nous retrouvons pourvus d'une double Conscience : une artificielle et une autre qui est la réelle. L'artificielle est celle de la personnalité, la réelle est celle de l'Essence ; mais, l'essentielle est restée, par malheur, reléguée dans l'oubli.

Prenez en compte que dans l'Essence se trouvent les données qui sont nécessaires pour l'Auto-réalisation Intime de l'Être ; dans l'Essence se trouvent les particules de douleur de notre Père qui est en secret, qui, dûment utilisées, peuvent nous permettre d'éveiller notre Conscience ; là, se trouve aussi la Religion, la Sagesse, le Bouddha, c'est tout cela qui se trouve à l'intérieur d'elle. Mais si elle est embouteillée dans les cristallisations de l'abominable Organe Kundartigateur, ces données de la conscience ne peuvent donc pas nous servir d'orientation pour le Chemin Secret. Elles peuvent seulement nous orienter une fois que la Conscience est libérée, sortie, extraite des Mois ; et c'est ce qu'il faut faire : il faut la faire sortir des Mois, pour qu'elle puisse dûment nous orienter.

D. Maître, en raison de cette catastrophe qui va avoir lieu, beaucoup disent par ici que va naître une autre Lune...

M. Bon, ce sont des concepts, des théories, des opinions ; mais il ne va pas y avoir une autre Lune, absolument pas ; mais on s'attend plutôt à ce que cette Lune qui nous illumine tombe un jour sur la Terre... Il ne va pas y avoir une autre Lune pour le moment. Par contre, ce que je veux vous dire, c'est que la Sixième Race naîtra alors sur des terres nouvelles ; car tout cela va maintenant changer, toute cette terre où nous nous tenons, tout cela va être submergé dans l'océan, dans la mer.

De sorte que la RÉVOLUTION DES AXES DE LA TERRE s'approche. C'est, jusqu'à un certain point, une question de mécanique céleste : le Système Solaire fait le tour de la CEINTURE ZODIACALE en 25 968 ans environ, plus des fractions de minutes et de secondes ; il sort d'un point « A » et retourne à un point « A » ; lors du trajet, les axes de la Terre vont naturellement dévier, ils vont devenir verticaux ; les pôles vont dévier lors du trajet. Lorsque le trajet sera terminé, les Pôles deviendront Équateur, et l'Équateur sera transformé en pôle, c'est une question de mécanique, cela peut se démontrer avec un appareil mécanique.

D. Le cataclysme aurait-il été pareil, même si la Race Aryenne avait été une race spirituellement élevée, avec beaucoup d'Hommes ?

M. Le cataclysme aurait été de toute manière le même ; seulement, si la Race Aryenne avait été une race éveillée, si elle s'était auto-réalisée, alors, personne n'aurait péri dans le cataclysme et tous auraient été emmenés dans un lieu sûr.

D. Ce lieu est-il dans la Quatrième Dimension ?

M. Non, il est dans le Monde Physique, en un lieu secret. Je le garde secret pour le moment, pour que les profanes et profanateurs ne s'y rendent pas « et qu'ils ne nous devancent pas et prennent notre place » ; cela serait très grave. Sur ce lieu, nous devons « fermer notre bec ».

Mais c'est une question de mécanique céleste... Toutefois, il y a une chose qui va aider, un autre facteur qui va aider la révolution des axes de la Terre : ce sera la venue de HERCOLUMBUS ; Hercolubus est un monde six fois plus grand que Jupiter, et il est déjà en chemin ; il passera par un angle de notre Système Solaire dans peu de temps ; il est déjà visible des astronomes, ils sont en train de l'observer.

D. [...]

M. Hercolubus, et celui-ci passera par un angle du Système et il y aura un choc, mais ce ne sera pas un choc physique, mais un choc électromagnétique, il aidera alors à faire bouger la révolution des axes de la Terre, il y contribuera et ce sera catastrophique. Hercolubus a une telle force d'attraction qu'il attirera le feu de l'intérieur de la Terre et partout il y aura des VOLCANS ; donc, le feu de l'intérieur de la Terre explosera de partout, c'est pour cela qu'on parle du « grand incendie », c'est pourquoi on dit que « les Éléments, en brûlant, seront anéantis »... Tout cela sera réduit en cendres, et l'eau, bien sûr, en changeant de lit, avalera les Continents ; c'est clair.

Cette nouvelle catastrophe n'est pas l'unique catastrophe ; auparavant, il y a eu des catastrophes et, dans le futur, il y aura des catastrophes ; c'est normal. La Première Race a eu sa catastrophe, comme l'ont eue la Seconde, la Troisième, la Quatrième et la Cinquième ; viendra la Sixième qui aura aussi sa catastrophe en son temps et à son heure, et enfin, il y aura la Septième qui aura aussi sa catastrophe ; c'est normal, c'est dans la normale. De sorte qu'on s'attend à des événements extraordinaires dans le monde, dans l'Univers, dans le Cosmos. Maintenant, le plus grave, c'est que les « humanoïdes » ne sont pas capables de désintégrer ces cristallisations de l'abominable Organe Kundartigateur ; voilà ce qui est grave. Car, ceux-ci n'étant pas capables de le faire, la Nature devra leur venir en aide, et, en général, l'entrée aux Mondes Infernaux n'a pas d'autre objectif que de désintégrer là-bas les éléments qui emprisonnent l'Essence, de les désintégrer au moyen de la force centrifuge.

Ainsi, l'Essence, après un certain temps, lorsque ces cristallisations de l'abominable Organe Kundartigateur se seront désintégrées à l'intérieur de la terre, l'Essence se retrouvera libre pour ressurgir à la surface ; lorsqu'elle se retrouve libre, elle peut recommencer DE NOUVEAUX PROCESSUS ÉVOLUTIFS qui commencent toujours par le Minéral, se poursuivent par le Végétal, continuent dans l'Animal, pour qu'elle reconquiert l'état d'Humanoïde qu'elle perdit autrefois.

Conclusion : il est très difficile de rencontrer des Hommes véritables, car pour être des Hommes, il est nécessaire d'avoir créé les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et d'avoir éliminé en totalité l'Ego animal ; si on n'a pas fait cela, on n'est pas un Homme, on est un mammifère rationnel, un « humanoïde intellectuel », un « homoncule intellectif », mais pas un Homme.

CONFÉRENCE N°118 : LES SEPT CATÉGORIES HUMAINES (Les Sept Types d'Hommes)

Traduction d'une conférence intitulée "LAS SIETE CATEGORÍAS HUMANAS (Los Siete Tipos de Hombres)"

Nous menons une vie mécanique, nous avons des habitudes que nous répétons sans cesse et nos habitudes sont toujours les mêmes ; nous ne les changeons pas : nous nous levons à telle heure, nous mangeons des aliments déterminés, nous nous couchons à une autre heure ; le chemin du travail est le même ; nous disons toujours les mêmes choses, c'est-à-dire que NOUS SOMMES DES CRÉATURES totalement MÉCANIQUES, nous n'avons pas Conscience de nous-mêmes.

Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quel est le but de notre existence ? Pourquoi existons-nous, par quoi existons-nous ? Le pauvre « animal mécanique » ne sait rien et cela est douloureux. Évidemment, TOUTE CETTE MÉCANICITÉ EST LUNAIRE à cent pour cent...

Vous voyez bien la force qu'a la Lune : elle produit les hautes et les basses marées ; en phase croissante, la Lune fait monter la sève des végétaux jusqu'à la partie supérieure de l'arbre ; en phase décroissante, la sève descend vers les racines.

La Lune, qu'elle soit nouvelle ou pleine, en phase croissante ou en phase décroissante, nous influence de manière définitive. Si l'on coupe le bois en phase décroissante, on obtient un résultat ; en phase croissante, on a un autre résultat. Les anciens semailles en phase décroissante, car ils savaient qu'ainsi le bois pouvait être meilleur, les fruits meilleurs, etc. En phase croissante, tout tend à croître, à monter, à pousser...

Ainsi, mes chers frères, la Mécanicité Lunaire est complètement démontrée ; la Lune est comme un poids qui fait bouger toute la mécanique de la Nature.

Nous portons cette Lune à l'intérieur de nous, cette LUNE PSYCHOLOGIQUE, mécanique, et, évidemment, celle-ci influence de manière décisive notre psyché... L'heure est venue de comprendre toutes ces choses...

Il n'y a pas de doute que la Terre, la Lune, le Soleil, la Galaxie dans laquelle nous vivons, sont aussi à l'intérieur de nous (du point de vue psychologique). Indiscutablement, le Soleil est plus élevé que la Lune dans l'échelle des mondes, et la Galaxie dans laquelle nous vivons, est indubitablement plus élevée que le Soleil, que la Lune, que la Terre ; c'est évident...

Mais, je le répète : de même qu'il existe un univers physique, visible et tangible, un univers matériel, rayonnant, que tout le monde peut voir, il est aussi certain et tout à fait vrai qu'il existe un UNIVERS PSYCHOLOGIQUE à l'intérieur de nous ; cela veut dire qu'à l'intérieur de nous, nous devons créer, de manière semblable, notre univers psychologique.

Si nous voulons nous libérer de l'influence mécanique de la Lune, nous devons commencer par créer à l'intérieur de nous une LUNE DE TYPE PSYCHOLOGIQUE. Si nous créons à l'intérieur de nous une Lune psychologique, nous nous libérons de l'influence mécanique de la Lune, cette influence mécanique fatale que nous portons à l'intérieur de nous.

Nous avons un CENTRE MÉCANIQUE et celui-ci est sous la radiation mécanique de la Lune à l'intérieur de nous. Il est nécessaire de créer une LUNE PSYCHOLOGIQUE CONSCIENTE ; je veux

dire par là que nous devons créer un CENTRE DE GRAVITÉ CONSCIENT, au lieu d'un Centre de Gravité Mécanique.

Si nous créons intentionnellement une Lune de type psychologique, une Lune psychologique, il est évident que nous créons, de ce fait, un Centre de Gravité Conscient. Cette Lune psychologique déplacera la Lune Mécanique que nous portons à l'intérieur de nous et nous cesserons, pour ce motif, d'être des créatures mécaniques, des pantins que les autres font bouger.

En approfondissant cette question, nous dirons : Pour pouvoir créer un Centre de Gravité Conscient, une TROISIÈME FORCE est nécessaire ; et cette Troisième Force n'est autre que le TRAVAIL GNOSTIQUE ÉSOTÉRICO-CHRISTIQUE. C'est grâce à cette Troisième Force que nous fabriquons, que nous créons le Centre de Gravité Conscient.

Ainsi, il existe deux types d'Humanités. Nous appellerons l'une « l'HUMANITÉ MÉCANIQUE » et nous appellerons l'autre « l'HUMANITÉ CONSCIENTE ».

Pour passer du Centre de Gravité Mécanique au Centre de Gravité Conscient, il faut travailler, il faut faire appel à cette Troisième Force qui est celle du Travail Gnostique sur soi-même, ici et maintenant...

L'HOMME NUMÉRO 1 est l'homme purement instinctif, mécanique ; en lui prédominent le Centre de l'Instinct, et le Centre Mécanique ou Moteur.

L'HOMME NUMÉRO 2 est l'individu émotionnel ; un individu qui se meut dans le monde des émotions inférieures, des passions, des désirs animaux, etc.

L'HOMME NUMÉRO 3 est l'homme purement intellectuel ; l'homme qui raisonne toute la journée, toute sa vie, qui fonde toutes ses activités exclusivement sur le Centre Intellectuel.

Les hommes numéro 1, 2 et 3 forment le cercle de « Confusion des Langues » ; les hommes 1, 2 et 3 sont la « TOUR DE BABEL », car dans cette Tour, il y a une confusion des langues : l'intellectuel ne comprend pas l'homme émotionnel ; l'instinctif ne comprend pas l'émotionnel ; l'émotionnel ne comprend pas l'intellectuel ; l'émotionnel ne comprend pas non plus l'instinctif, ni l'instinctif ne comprend l'émotionnel...

Il y a là confusion des langues ; personne ne comprend personne. L'homme intellectuel dit une parole et un autre l'écoute à sa manière ; si un homme intellectuel affirme quelque chose et le dit à un homme émotionnel, l'homme émotionnel ne comprendra pas l'intellectuel : il interprétera les paroles de l'intellectuel selon ses émotions, il en fera une traduction complètement différente.

À son tour, lorsque l'homme instinctif dit quelque chose, l'intellectuel l'écoute à sa manière, il l'interprète de la manière qui lui paraît la plus correcte. L'émotionnel ne pourrait pas non plus comprendre l'instinctif ; lorsque l'instinctif affirme quelque chose, il ne le comprend pas.

Bref, bien qu'ils parlent la même langue dans un pays, les hommes 1, 2 et 3 ne se comprennent pas entre eux ; ils vivent dans le cercle de la « confusion des langues », dans le cercle de « Babel ». Là, personne ne comprend personne ; pour que les hommes 1, 2 et 3 se comprennent entre eux, cela demande beaucoup de travail.

Chacun des hommes 1, 2 et 3 interprète les choses à sa manière, comme il lui paraît qu'elles sont, et il en résulte que personne ne comprend personne. Ce sont les hommes 1, 2 et 3 qui ont provoqué les grandes guerres dans le monde ; la Première et la Seconde Guerre Mondiale furent provoquées par les hommes 1, 2 et 3.

Il est nécessaire de passer à l'HOMME NUMÉRO 4 avant d'appartenir au « ROYAUME » ; le Royaume est constitué par les Hommes 5, 6 et 7. Dans le Royaume, tous se comprennent entre eux ; là, il n'y a pas de « confusion de langues ».

L'HOMME NUMÉRO 5 possède un Corps Astral et il sait qu'il le possède, il l'utilise à volonté. L'HOMME NUMÉRO 6 possède un Corps Mental et il sait qu'il le possède ; l'HOMME NUMÉRO 7 possède un Corps Causal, il sait qu'il l'a.

La confusion, le problème de l'Humanité, se trouve chez les hommes 1, 2 et 3, ceux de la « Tour de Babel », ceux des problèmes. Ce sont eux qui ont causé véritablement beaucoup de dommages ; je crois que les Hiérarchies Divines devraient séparer les hommes 1, 2 et 3, et laisser en paix les Hommes 4, 5, 6 et 7, parce que les hommes 1, 2 et 3 causent beaucoup de problèmes depuis de nombreux siècles et ils ne se comprennent pas entre eux.

Il est évident qu'une GRANDE CATASTROPHE s'en vient et elle se chargera de faire cette opération chirurgicale sur l'humanité : séparer les « brebis » des « chevreux » (c'est ce qui est écrit).

Qui est l'HOMME NUMÉRO 4 ? L'Homme Numéro 4 est l'Homme qui a déjà équilibré les centres de sa machine organique, c'est un Homme qui possède déjà une Lune qu'il a lui-même fabriquée, une Lune psychologique ; c'est celui-là même qui a créé le Centre de Gravité Conscient ; ce type d'Homme est prêt à entrer dans les activités du Royaume.

On sait que pour créer une Lune en nous, c'est-à-dire un Centre de Gravité Conscient, un Centre de Gravité Permanent, il faut faire appel à une Troisième Force, c'est évident ; cette Troisième Force est le Travail Ésotérique Gnostique.

Nous allons ici vous donner les Enseignements dont vous avez besoin pour que vous puissiez créer en vous-mêmes un Centre de Gravité Conscient. Évidemment, celui qui veut créer ce Centre doit commencer par ABANDONNER LES AUTO-CONSIDÉRATIONS, L'AUTO-SENTIMENTALISME.

Lorsqu'on s'aime beaucoup soi-même, lorsqu'on se considère trop soi-même, lorsqu'on est plein d'auto-sentimentalisme, de soupirs, d'angoisses, de tristesses, etc., on haït généralement ses semblables ; c'est-à-dire, plus on s'aime soi-même, plus on ressent de la pitié pour soi-même, plus on haïra tous ceux qui nous entourent.

Les démons les plus vindicatifs, les hommes les plus pervers, sont ceux qui s'aiment trop eux-mêmes, qui s'auto-valorisent, qui sont remplis, je le répète, d'auto-sentimentalisme, d'auto-compassion ; mais si on se déteste soi-même, alors on aimera ses semblables.

Je ne veux pas dire qu'on doit devenir masochiste ; non, je n'irai pas jusque là dans ce discours, il ne faut pas être masochiste ; mais je veux dire qu'on doit reconnaître ses propres imperfections, on doit accepter qu'on est une créature mécanique, que notre vie avance sur les rails des habitudes, des coutumes acquises ; on doit accepter qu'on est rempli de jalousies, de rancœurs, d'épouvantables ressentiments.

Évidemment, quand on l'accepte, quand on accepte qu'on est un vil ver de la boue de la terre, quand on accepte qu'on est une créature mécanique, quand on se déteste soi-même, on commence alors à former, on commence à créer à l'intérieur de soi, un Centre de Gravité Conscient.

Donc, on passe du Centre de Gravité Mécanique au Centre de Gravité Conscient, au moyen du Travail sur soi-même ; c'est ça la Troisième Force.

Il n'est pas superflu de vous déclarer, ce soir, que nous, dans notre Institution, nous allons vous enseigner à travailler sur vous-mêmes, pour que vous puissiez créer, en vous-mêmes, un Centre de Gravité Conscient.

Lorsque vous aurez formé ce Centre, vous cesserez d'être des individus mécaniques, vous deviendrez des créatures conscientes, vous aurez formé en vous-mêmes une LUNE PSYCHOLOGIQUE CONSCIENTE.

Évidemment, nous devons faire beaucoup de créations à l'intérieur de nous-mêmes. Beaucoup plus tard dans le temps, vous aurez besoin de créer quelque chose de plus : vous aurez besoin de créer le SOLEIL PSYCHOLOGIQUE à l'intérieur de vous-mêmes ; alors vous vous convertirez, indubitablement, en HOMMES SOLAIRES.

Mais vous ne pourrez pas devenir des Hommes Solaires, si, auparavant, vous n'avez pas assimilé en vous-mêmes, l'Intelligence Solaire, c'est-à-dire si, auparavant, vous n'avez pas créé en vous-mêmes le SOLEIL SPIRITUEL, le SOLEIL CONSCIENT, le SOLEIL-CHRIST.

Nous devons donc commencer par créer la Lune psychologique, avant de pouvoir créer le soleil psychologique à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Beaucoup plus tard dans le temps, il nous faudra créer la GALAXIE PSYCHOLOGIQUE INTÉRIEURE, à l'intérieur de notre nature humaine.

Après, il nous faudra aussi créer en nous-mêmes cet INFINI connu (je l'appellerai « l'Infini de Einstein »), cet Infini qui a aux alentours de quelques 100 000 millions de Galaxies, chacune d'elles ayant 100 000 millions de Soleils, etc. (jusqu'où les télescopes pourront percevoir, dans quelques 600 000 années lumière) ; lorsque cela sera fait, nous nous serons élevés à la stature de DIEUX.

Mais si nous pensons aux différents Infinis qui peuvent être démontrés grâce aux Mathématiques Transfinies, nous comprendrons alors que les possibilités pour nous sont aussi transfinies.

Si nous traçons sur un tableau noir le signe de l'Infini et que nous l'additionnons : Infini plus Infini est égal à Infini ; cette opération arithmétique nous permet d'établir un axiome (non une simple théorie, mais un axiome) : « La thèse des différents Infinis ». Il y a un Infini et, bien au delà, il y en a d'autres, et tous les Infinis ont pour fondement l'Absolu.

Alors, je veux vous dire, mes chers frères, qu'un Homme qui a fabriqué sa Lune psychologique, c'est-à-dire un Centre de Gravité Conscient, s'est, de fait, rendu indépendant de la Mécanicité Lunaire, puisqu'il existe un principe en Homéopathie qui dit : « Simila Similibus Curantur », « les semblables se soignent avec les semblables »... C'est la base de l'Homéopathie de Hahnemann.

Nous dirions aussi que si la mécanicité de la Lune nous a réduits à n'être que de simples créatures mécaniques, nous pouvons nous rendre indépendants en créant une Lune psychologique à l'intérieur de nous-mêmes, c'est-à-dire un Centre de Gravité Conscient (ainsi nous nous rendons indépendants de cette Force Lunaire qui produit les hautes et basses marées, qui sert de poids pour cette Mécanique de la Nature).

Mais ce n'est pas tout : un individu qui possède le Centre de Gravité Conscient, parce qu'il a fabriqué une Lune psychologique Consciente qui lui a permis de se rendre indépendant de la Mécanique Lunaire, doit évidemment créer un Soleil psychologique à l'intérieur de lui-même.

Quand le crée-t-il ? Lorsqu'il fabrique les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, au moyen de l'accomplissement du DEVOIR PARLOK DE L'ÊTRE, c'est-à-dire du DEVOIR COSMIQUE DE L'ÊTRE qui comprend trois facteurs (cités maintenant par le Vénérable Maître G.K.) :

MOURIR, c'est-à-dire destruction des éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous.

NAÎTRE, la Seconde Naissance ; « celui qui ne naît pas de l'Eau et du Feu, a dit Jésus le Grand Kabire à Nicodème, n'entrera pas dans le Royaume des Cieux ». Pour entrer dans le Royaume, il faut créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, c'est-à-dire qu'il faut « naître de l'Eau et du Feu »...

Troisièmement, SACRIFICE POUR L'HUMANITÉ ; car si nous sommes égoïstes, si nous ne travaillons pas pour nos semblables, si nous ne levons pas bien haut la torche pour illuminer le chemin des autres, nous ne progresserons pas ; l'égoïste [...] aussi pieux qu'il soit, ne réalisera pas de progrès dans ces études...

Nous devons beaucoup nous réjouir avec nos petites soeurs gnostiques (qui forment le Comité des Dames Gnostiques), qui ont engagé leur parole et leurs sentiments dans une très grande mission qui est le travail pour l'humanité...

Ainsi, mes frères, la création du Soleil psychologique à l'intérieur de soi-même a Trois Facteurs que vous connaissez : Mourir, Naître et se Sacrifier pour l'Humanité.

Quand on assimile l'Intelligence Solaire, les Idées Solaires, nous nous convertissons en Homme Solaire. Le Soleil a voulu et veut créer des Hommes Solaires ; il a déposé dans nos glandes endocrines sexuelles les GERMES POUR L'HOMME SOLAIRE.

Ces germes peuvent être perdus, et ce qui est normal, c'est qu'ils se perdent ; c'est un essai qu'est en train de faire le Soleil, un essai très difficile : créer des Hommes, des Hommes Solaires...

Pendant l'époque d'Abraham, le Prophète, il obtint beaucoup de créations ; dans les huit premiers siècles du Christianisme, il réussit à créer quelques Hommes ; au Moyen-Âge, quelques créations ; à notre époque, l'Astre-Roi lutte en faisant un dernier effort pour créer des Hommes, avant la destruction de cette race.

Lorsqu'une Humanité perd tout intérêt pour les Idées Solaires, le Soleil perd aussi tout intérêt pour cette Humanité et il la détruit ; ensuite, il crée une nouvelle race pour son expérimentation dans le Laboratoire de la Nature : Créer des Hommes Solaires.

La création d'Hommes Solaires ne serait évidemment pas possible, si nous ne coopérons pas avec le Soleil. Et dans nos glandes sexuelles, nous avons les germes pour l'Homme, mais il nous faut la DISPONIBILITÉ À L'HOMME.

Si nous coopérons, si nous travaillons en accord avec les idées gnostiques, l'Homme Solaire naîtra, surgira alors en nous. C'est comme le papillon qui se forme dans la chrysalide : une fois qu'il est prêt, l'insecte sort, il vole...

Nous aussi, nous sommes comme des chrysalides : l'Homme Solaire doit se former à l'intérieur de nous ; mais pour qu'il se forme, il faut coopérer (c'est fondamental). Lorsque quelqu'un coopère, le Soleil naît en lui, un Soleil psychologique, l'Homme Solaire.

Le Soleil veut donc faire une récolte d'Hommes Solaires, et il a évidemment droit à cette récolte, parce qu'il a créé cette très mince pellicule de vie organique sur la croûte terrestre ; cela lui donne plus de droits (si un agriculteur sème, il a le droit de récolter). Le Soleil a établi sur la croûte terrestre de notre monde une vie organique, une très mince pellicule de vie organique. Nous ne nions pas que cette très mince pellicule soit une fabrique de douleur. Qui le nierait ? Personne !

Mais, le Soleil a droit, je le répète, à une récolte d'Hommes Solaires, c'est ce qu'il veut : Former des Hommes Solaires ; il a le droit de réclamer ce paiement, puisqu'il a travaillé ; celui qui travaille a besoin de son salaire.

C'est ainsi que si nous voulons créer une Lune psychologique, c'est-à-dire un Centre de Gravité Conscient à l'intérieur de nous et, plus tard, après cela, un soleil psychologique, NOUS AVONS BESOIN DE SACRIFICES. Sans sacrifices, il n'est pas possible de créer une Lune psychologique en nous. Et nous allons vous parler un peu du sacrifice...

Si, par exemple, nous cessons de nous aimer nous-mêmes, en cela il y a un sacrifice ; mais nous avons une forte tendance à trop nous aimer, le Moi de l'amour-propre existe en nous, c'est évident, et cesser de s'aimer soi-même implique un sacrifice.

Pour cesser de s'aimer soi-même, on doit apprendre à RECEVOIR DE BONNE GRÂCE LES MANIFESTATIONS DÉSAGRÉABLES DE SES SEMBLABLES : si on en est capable, alors on est aussi capable de donner vie à son Centre de Gravité Conscient ; mais, en cela, il y a un sacrifice.

Êtes-vous capables, par hasard, de recevoir de bonne grâce les paroles de quelqu'un qui vous insulte ? Seriez-vous sûrs de sourire à celui qui vous a giflé au visage ? Soyons sincères envers nous-mêmes ! Nous devons changer et ce n'est possible que sur la base de sacrifices ! Recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables de nos semblables implique un sacrifice : laisser de côté l'auto-considération, l'auto-sentimentalisme, c'est un sacrifice.

En général, on proteste toujours contre ceux qui nous blessent avec la parole et c'est une erreur de protester. La personne qui est en train de nous blesser nous donne une nouvelle opportunité extraordinaire : elle nous donne rien moins qu'un GYMNASSE PSYCHOLOGIQUE par lequel nous pouvons apprendre à recevoir de bonne grâce les manifestations désagréables de nos semblables.

Que serions-nous si les insulteurs n'existaient pas ? Où nous entraînerions-nous, dans quel lieu, quel serait le gymnase psychologique ? En effet, il faut qu'ils nous blessent, qu'ils nous insultent et même qu'ils nous giflent ; mais ce qui est important, c'est d'apprendre à recevoir de bonne grâce toutes les offenses ; si on découvre qu'on a le Moi de la colère, il va falloir travailler avec ce Moi de la colère ; il faudra le comprendre intégralement et ensuite supplier la Divine Mère Kundalini d'éliminer ce Moi de notre nature psychologique.

Si on a, à l'intérieur de soi, le Moi de l'amour propre, il faudra prier la Divine Mère Kundalini, il faudra la supplier et elle éliminera ce Moi de notre nature ; alors, nous ne nous aimerons plus ou nous ne nous auto-aimerons plus nous-mêmes.

De cette manière, les insulteurs sont utiles ; c'est évident. Et que dire des jalousies ? Si on arrive à détruire les jalousies en soi-même, non seulement les jalousies passionnelles, mais les jalousies religieuses, les jalousies politiques, etc., alors on aura fait un grand pas...

On doit se déclarer ennemi de soi-même : de ses auto-considérations, de ses auto-vantardises, des peurs secrètes ; on doit se rendre indépendant des jalousies, de l'orgueil, de la vanité, si on désire véritablement créer en soi-même un Centre de Gravité Conscient.

Ceux qui y sont réellement arrivés sont des Hommes Numéro 4. Le Numéro 4 est alors prêt pour fabriquer son Corps Astral et pour s'engager sur le chemin des Hommes Numéro 5. L'Homme Numéro 5 vit, dans le Monde Astral, absolument conscient : celui qui possède un Corps Astral peut voyager grâce à ce corps à travers l'espace, il peut visiter d'autres planètes, il peut se mettre en contact avec le Cercle Conscient de l'Humanité Solaire qui opère sur les Centres Supérieurs de l'Être.

L'Homme Numéro 5, à son tour, est prêt à se changer en HOMME Numéro 6 et il devient un Homme Numéro 6 quand il fabrique un Corps Mental, alors il est capable de capter toute la Sagesse de la Nature.

L'Homme Numéro 6 se change en HOMME Numéro 7, quand il a fabriqué son Corps Causal ; alors il peut recevoir ses Principes Animiques et Spirituels et devenir un Homme Solaire, un Homme véritable.

C'est pourquoi je vous disais qu'après avoir fabriqué la Lune psychologique, il faudra fabriquer le soleil psychologique ; mais ces progrès se réalisent sur la base de purs sacrifices.

Comment un Homme qui a fabriqué le soleil psychologique et la Lune psychologique (un Homme Solaire, par exemple) pourrait-il se convertir en HOMME GALACTIQUE s'il ne descend pas ? Il doit descendre à la NEUVIÈME SPHÈRE, à la Forge des Cyclopes, aux Mondes Infernaux pour RESSUSCITER plus tard, s'élever plus tard vers les Étoiles et se convertir en ce qu'on appelle un « Homme Galactique » ; il doit créer une Galaxie à l'intérieur de lui-même et il la créera seulement grâce au sacrifice, en descendant dans les Mondes Infernaux.

Un Homme Galactique a parfaitement le droit de voyager de Galaxie en Galaxie ; cela signifie qu'il peut, en fait, être admis dans un équipage Intergalactique.

Que dire de l'Homme qui s'est élevé au STADE DE L'INFINI, qui a créé l'Infini à l'intérieur de lui-même ? Pour faire cela, il doit descendre là-bas pour souffrir ; il doit entrer dans les entrailles de n'importe quel monde et connaître les Lois Infinies, et ensuite remonter ; alors il a créé un Infini à l'intérieur de lui-même.

Un homme de ce type peut voyager de Galaxie en Galaxie (il le mérite, c'est un Dieu). Il existe des possibilités de plus en plus grandes : on peut pénétrer dans le FUTUR INFINI ou dans d'autres Infinis et s'élever de degré en degré ; mais chaque montée est précédée par une descente. Il n'est pas possible de monter si, auparavant, on n'est pas descendu et cela implique un sacrifice ; ce n'est qu'au moyen du sacrifice qu'on peut se transformer et se convertir en quelque chose de différent.

Cependant, IL NE FAUT PAS CONFONDRE UNE DESCENTE AVEC UNE CHUTE. Évidemment, ceux qui ne sont pas arrivés à l'illumination confondent très facilement une chute avec une descente, c'est évident...

Ce sont ceux-là qui, dans le Mouvement Gnostique, disent : « Le Maître untel est tombé, le frère untel est tombé », et ils se laissent aller aux bavardages sans connaissance de cause ; ils ne comprennent pas les Lois de l'Alchimie, ils n'ont jamais étudié « l'Apocalypse » du point de vue ésotérique, ils ne connaissent pas la « Genèse Alchimique » ; ils calomnient les Maîtres.

C'est pourquoi nous devons êtres sévères dans l'analyse, profonds dans la réflexion ; c'est ainsi que nous devons comprendre le travail qu'il faut faire. Il faut nous élever peu à peu, de degré en degré, et passer du Centre de Gravité Mécanique au Centre de Gravité Conscient et ce n'est possible qu'au moyen d'une Troisième Force. Cette Troisième Force est le travail ésotérique gnostique.

Nous, ici, nous allons vous remettre tous les moyens, tous les systèmes, toute la science dont vous avez besoin pour devenir des personnes Numéro 4.

Nous devons donc comprendre que seul ce type de personne possède vraiment un fort Centre de Gravité Conscient.

J'ai terminé de parler pour ce soir. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°119 : ANATOMIE HYPER-DIMENSIONNELLE DE L'HOMME (Le Septénaire Théosophique)

Traduction d'une conférence intitulée "ANATOMÍA HIPERDIMENSIONAL DEL HOMBRE (El Septenario Teosófico)"

Avant tout, mes chers frères, il est nécessaire que nous devenions de plus en plus conscients des Mystères de la Vie et de la Mort ; il est indispensable de comprendre ce que nous sommes, afin de pouvoir parvenir, un jour, à une transformation radicale à l'intérieur de nous-mêmes, cela est fondamental.

Je veux donc que tous les frères ici présents prêtent réellement le maximum d'attention...

Les différentes écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste soutiennent de manière emphatique que l'être humain possède SEPT CORPS : le premier est appelé « corps physique » (c'est le fameux « Stula Sarira » des théosophes orientaux), le deuxième a été appelé en Orient « Linga Sharira », (c'est le siège de la vie organique, la partie tetra-dimensionnelle du corps physique) ; le troisième corps est « Kamas », le principe du désir, le fameux « Corps Astral » cité par les Alchimistes médiévaux ; le quatrième corps, selon l'Hindouisme, est le « Mental » (on le dénomme également « Manas Inférieur » en sanscrit) ; le cinquième véhicule est le Corps Causal ou « Corps Arupique », comme l'appellent les Théosophes ; le sixième Corps est le Corps Bouddhique ou « Intuitionnel », la Conscience superlative de l'Être ; et le septième, selon l'Hindouisme, est « Atman » l'Ineffable, l'Intime... Il est vrai que la Sagesse Ancienne dit : « Avant que la fausse aurore n'apparaisse sur la Terre, ceux qui ont survécu à l'ouragan et à la tourmente ont loué l'Intime et à ceux-là sont apparus les Hérauts de l'Aurore » (il faut louer l'Intime, adorer l'Intime, rendre un culte à l'Intime)...

Je vous ai parlé, j'ai tracé, disons, un schéma (le schéma des Théosophes), le schéma de la Sagesse Orientale, mais tout cela doit être un peu analysé si nous voulons vraiment parvenir à avoir une pleine connaissance de nous-mêmes.

La crue réalité des faits c'est que la Clairvoyance développée nous permet de savoir quelque chose de plus. Cependant, les Théosophes, les Yogis, les pseudo Rose-Croix, et les écoles de type similaire sont parfaitement convaincus du Septénaire Théosophique ; ils n'accepteraient en aucune manière le fait concret qu'ON NE POSSÈDE PAS ENCORE CES CORPS. Cette question mérite donc d'être correctement analysée.

Dans l'école de Max Heindel, on mentionne également les Sept Corps. Le physique est simplement appelé « corps physique » ; le siège de la vie organique s'appelle « Corps Vital » ; le « Principe du Désir », « Corps Astral » ; le mental concret, « Corps Mental » ; le cinquième corps, « Corps Causal » ; le sixième, « Corps de la Conscience », et le septième, on l'appelle « l'Étincelle Virginale ». N'importe quelle école de cette époque « kalkienne » croit fermement au Septénaire Théosophique.

Je le répète : la Clairvoyance va beaucoup plus loin. Je vais vous communiquer, à vous personnellement, le résultat de mes investigations, sans nullement tenir compte des affirmations de type théosophique, pseudo rose-croix, etc. (vous savez bien, entre parenthèses, qu'il existe de multiples écoles et que chaque école a le droit de soutenir ses thèses, c'est évident). Je vais un moment m'écarter de ces écoles pour vous mentionner le résultat de mes investigations...

Par moi-même, j'ai vu que les désincarnés qui possèdent un CORPS ASTRAL possèdent aussi, évidemment, une personnalité définie (une PERSONNALITÉ ASTRALE, c'est clair), une personnalité qui continue après la mort. Mais je me suis rendu compte que les êtres humains ne possèdent pas tous un Corps Astral.

Ceux qui le possèdent, ils le possèdent, ils l'ont ; ce Corps Astral, dans le monde Astral, semble être un réel véhicule de chair et d'os ; c'est un corps défini, avec ses organes, avec sa physiologie, avec sa pathologie, avec son ultra-biologie, etc.

Mais pour ceux qui ne possèdent pas ce corps, on sait, dans le monde Astral, qu'ils ne le possèdent pas, qu'ils ne l'ont pas ; ces créatures RESSEMBLENT à de purs FANTÔMES somnambules, évoluant précisément dans la Cinquième Dimension, c'est-à-dire dans l'Éternité, dans l'Astral.

Il est évident que ce que je suis en train de dire ne pourrait en aucune manière être prouvé par les Sens de Perception Externe ; je parle de quelque chose qui ne rentre pas dans le monde des Cinq Sens, quelque chose qui ne peut être constaté, vérifié que dans le Monde Astral et avec des sens différents.

Qu'est-ce qui continue (disais-je hier soir, à mon auditoire) après la mort ? De toute évidence, j'ai dit : chez le désincarné qui possède un Corps Astral, ce corps continuera ; mais ce n'est pas tout le monde, je le répète (même si je deviens fatigant avec tant de répétitions), qui possède ce véhicule. Alors, CE QUI CONTINUE après la mort, chez la majorité des gens, C'EST L'EGO.

Il faut donc faire une nette DISTINCTION ENTRE ce qu'est l'EGO et ce que sont les CORPS Existentiels Supérieurs de l'Être. Pour être concret, cette fois, sur le point « astral », je dirai : faire une nette différenciation entre l'Ego et le Corps Astral, car ils sont différents.

Mais je crains, malgré le fait de vous expliquer cette question comme je suis en train de le faire, de n'être peut-être pas encore parvenu ou toujours pas parvenu à ce que vous me compreniez parfaitement. Nous allons devoir illustrer ceci avec une expérience vécue...

J'ai connu un cas magnifique : un homme qui dirigeait un Lumisial Gnostique (entre parenthèses, nous sommes ici dans un Lumisial, c'est évident, et nous possédons une certaine L. E.). On voyait que cet homme R. était très dévot et qu'il aimait vraiment la Gnose.

Une fois qu'il eut désincarné, je me suis proposé, avec mes facultés supra-normales, de faire des investigations sur lui dans la Cinquième Coordonnée, c'est-à-dire dans la Cinquième Verticale (il se peut que ce type d'affirmation dérange les « ignorants instruits », mais vous êtes sincères et vous êtes ici pour m'écouter et, évidemment, je suis ici pour vous expliquer, pour vous parler. Je veux donc que nous nous mettions d'accord sur tous ces termes, afin qu'il y ait compréhension).

Il y a des systèmes qui nous permettent d'abandonner le corps physique à volonté ; on y parvient également au moyen de l'hypnotisme. Si, au moyen de la volonté, nous mettons quelqu'un en état d'hypnose, en transe, il est possible d'extraire sa Conscience de son corps physique ; alors l'hypnotisé pourra voir, entendre, toucher et palper des réalités qui n'appartiennent pas au Monde Tridimensionnel d'Euclide. Cependant, franchement, je n'utilise pas le système de l'hypnotisme, car je le considère trop comme quelque chose d'insignifiant ; c'est pour les débutants (c'est à peine une science pour les poupons).

Nous, nous allons plus loin : nous pouvons, je le répète, soit au moyen de la catalepsie, soit par des procédés synthétiques spécifiques, scientifiques, abandonner notre corps physique pour explorer la vie dans les Mondes Supérieurs. Si je vous dis que je peux le faire, ne soyez pas étonnés, car je suis le Président Fondateur du Mouvement Gnostique Chrétien Universel et j'ai enseigné cette science à beaucoup, et je l'enseignerai à beaucoup d'autres dans le futur...

Ainsi donc, à un moment donné, j'ai abandonné mon corps physique pour investiguer sur mon ami, directeur d'un groupe gnostique, Sacerdote ésotériste d'un Lumisial. C'est avec douleur - je dois le dire - que je l'ai bien vite trouvé en état somnambulique ; cet homme ressemblait à un somnambule (le terme « homme » me paraît exagéré, si je disais « fantôme », ce serait peut-être plus exact). Il marchait, en effet, par les rues d'une grande ville. Lesquelles ? Celles de la ville où il vivait avant de désincarner.

Son aspect n'était pas précisément très beau : il trahissait l'état de décomposition du cadavre. Je l'ai touché et l'ai trouvé tout gelé, froid. Certainement, cet homme (et je le répète, j'utilise cette fois le mot « homme » dans son aspect conventionnel) n'avait jamais travaillé avec le Feu Sacré. Mais, ce qui est grave, c'est qu'il avait une Épouse-Prêtresse ; cela veut dire qu'il faisait croire aux gens qu'il travaillait dans la « Forge des Cyclopes », mais, en vérité, c'était un fornicateur comme n'importe quel autre...

- Vous êtes désincarné - lui dis-je - votre corps physique est mort, il est dans un sépulcre ; rendez-vous conscient de cette réalité.

Il répondit :

- Non, je ne suis pas mort, je suis vivant.

Je lui dis :

- Votre corps physique est mort...

- Impossible, car je me sens le même !

- Bon, faisons une expérience : regardez-vous dans un miroir (nous passions à ce moment-là, moi en Corps Astral et lui comme un fantôme, devant un endroit où il y avait un miroir)... Regardez-vous, voyez votre visage. Il se regarda dans ce miroir et se vit (dans un miroir astral, bien entendu) ; il avait l'air d'un spectre reflété sur la glace... Il sortit de cet endroit et je lui dis : Voulez-vous en être convaincu ? Vous ne croyez pas encore que vous êtes mort, alors que vous vous êtes vu dans le miroir ?

- Impossible, je ne peux pas croire que je suis mort !

- Bon, faisons quelque chose : faites un grand saut avec l'intention de flotter alentour et vous verrez que vous pourrez flotter ; ainsi, vous serez convaincu que vous êtes bien mort, parce que dans le Monde Physique règne la Loi de Gravité ; là-bas, si on fait un saut, on retombe sur le sol ; mais, dans le Monde Astral, règne la Loi de Lévitación, les corps flottent. Il dit :

- Bon, je vais le faire, et nous allons voir si c'est bien vrai que je suis mort, car je ne le crois pas.

- Bon, faites le saut.

L'homme fit un grand saut prolongé dans l'intention de flotter alentour (un fantôme flottant !), mais tout à coup, à l'instant où il allait flotter, vint dans son mental fébrile, un mental lourd, l'idée qu'il pourrait tomber la tête la première, et cela se convertit en réalité. Cette idée devint un fait ; il tomba la tête la première ; alors il resta cloué par terre, la tête en bas et les jambes en haut, formant ainsi le signe du Pentagramme Inversé. À cet instant-là, je lui dis :

- C'est vous qui, dans votre mental, vous êtes forgé l'idée que vous pouviez tomber la tête la première...

Tout était vain ! Dans ce fantôme sont apparues différentes formes animales : l'une ressemblait à un taureau furieux (je dis : le démon de la colère) ; une autre, un chien furieux (lascivité) ; une autre, un cheval irascible qui trottait (luxure), etc. Différentes bêtes inhumaines surgissaient de là, de ce fantôme (les différents Mois dont nous avons tellement parlé, hier soir, dans notre sermon et qui sont une réalité).

Bon, tous ceux qui sont ici n'étaient pas tous présents au sermon d'hier soir, mais je crois qu'ils ont entendu parler du Moi pluralisé et des différents Mois (qu'il faut dissoudre, entre parenthèses).

À la fin, j'ai donc dû m'éloigner de ce pauvre fantôme multiple, parce que c'était l'heure de retourner à mon corps physique... C'était un fantôme et rien de plus ; celui qui a un Corps Astral, c'est différent !

Ainsi donc, il faut faire une distinction entre celui qui possède un Corps Astral et celui qui ne le possède pas. Comme ça, nous voyons bien que le Septénaire théosophique, tout le monde ne le possède pas réellement ; il est absurde de supposer que tout le monde possède un septénaire déjà tout fait. En cela, il y a exagération, il y a un manque d'analyse dans les affirmations de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste. Nous devons être plus profonds, plus analytiques...

Poursuivons avec le CORPS MENTAL (ça, c'est un dogme d'une autre sorte qui appartient à Heindel, Steiner, Blavatsky, etc., et tant d'autres)... « Manas Inférieur », « Mental Concret », mais, qu'est-ce que cela ? Allons donc, d'où tous les humanoïdes vont-ils sortir un Mental, un Corps Mental ? Eh bien, là ils exagèrent.

Je ne nie pas que les Maîtres de la « Fraternité de la Lumière Intérieure » possèdent un Corps Mental individuel, le nier serait absurde ; mais je n'affirme pas, non plus, que tous les « humanoïdes » qui peuplent la face de la Terre possèdent un Corps Mental. Qu'on n'exagère pas les choses !

Les écoles de notre époque, avec des « personnalités kalkiennes », non seulement ignorent, et c'est très grave, mais, en plus, elles ignorent qu'elles ignorent ; non seulement elles ne savent pas, mais, en plus, elles ne savent même pas qu'elles ne savent pas, et cela est douloureux.

Un Mental Individuel ? C'est un luxe, un luxe que très peu peuvent trouver, très peu peuvent avoir. Si nous reconsidérons les choses en profondeur, nous pouvons constater par nous-mêmes que le mental que nous possédons ressemble à une girouette, il tourne selon le vent : tantôt une pensée, tantôt une autre ; sitôt nous affirmons sitôt nous nions ; nous sommes remplis de terribles contradictions. Si nous avons un Mental Individuel, ce serait impossible que nous soyons aussi paradoxaux, que nous nous contredisions tant nous-mêmes d'instant en instant.

Nous savons que nous nous contredisons beaucoup, mais nous nous en sortons par l'auto-tromperie, dans le but de ne pas ressembler à des fous ; nous trouvons toujours un justificatif ou une échappatoire pour nos « chères justifications » : « En effet, comme je n'avais pas bien réfléchi à cette idée, alors je croyais cela, mais aujourd'hui je pense différemment ». Ou bien : « J'ai mieux analysé la question, et l'affaire que je pensais faire, je ne la fais plus », etc. Nous jonglons toujours avec l'entendement pour nous auto-tromper, car nous n'avons pas envie de penser que nous sommes fous (cela nous fait horreur).

La réalité, c'est qu'il est très difficile de trouver un Mental Individuel. Il faut le fabriquer et les gens ne l'ont pas encore fabriqué ; ce que nous avons, ce sont des « mentals », et cela est différent.

À l'intérieur de notre personne humaine (si on peut l'appeler « humaine », entre parenthèses, ce que je mets en doute) vivent beaucoup de personnes de type psychologique. Observons les contradictions : « Allons manger » - disons-nous - « Je vais manger » ; mais aussitôt une autre idée nous assaille, une autre idée nous assaille qui sort du Moi du mouvement et dit : « Non, je ne vais pas encore manger, je vais aller à tel ou tel endroit »... Cette idée peut aussi être sabotée par le Moi de l'intellect et on dit : « Mais bon, que vais-je faire à cet endroit ? Je ferais mieux de m'asseoir pour lire le journal »...

Voyez-vous, il y a trois personnes qui se chamaillent ; celle de l'estomac qui veut manger ; celle du mouvement qui ne veut pas encore manger ; et la troisième, en conflit, qui sort de l'intellect. Alors cela veut dire qu'à l'intérieur de notre personne psychologique vivent beaucoup d'autres personnes, c'est évident ; mais il ne s'agit pas de personnes purement insipides ou des choses de ce style ; ce sont des PERSONNES PSYCHOLOGIQUES réelles qui existent dans l'espace psychologique. Si nous acceptons qu'il existe un espace tridimensionnel, nous devons aussi accepter qu'il existe un espace psychologique, c'est incontestable...

On dit que Jésus, le Grand Kabire, sortit Sept Démon du Corps de Marie Madeleine ; indubitablement, il s'agit des SEPT PÉCHÉS CAPITALS : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse et gourmandise, etc.

Si nous multiplions ces sept démons par sept, et encore par sept, nous arrivons à la conclusion qu'à l'intérieur de notre personne existe une LÉGION. Dans l'Évangile, le possédé à qui Jésus s'adressa, s'exclama : « Mon nom est légion » (le nom de chacun d'entre nous est « légion » également, nous sommes une légion. C'est ce que dit l'Évangile et je le répète, parce que c'est ainsi).

Légion, mais légion de quoi ?, de démons ? Bien sûr que oui, car nous ne sommes pas des petits saints... Qui pourrait nier qu'à l'intérieur de nous il existe Sept Péchés Capitales et d'autres encore ? Virgile, le poète de Mantoue, dans « l'Énéide » (oeuvre extraordinaire du classicisme latin), a dit : « Même si nous avions mille bouches pour parler et un palais d'acier, nous ne pourrions pas énumérer entièrement tous nos défauts psychologiques »...

Ainsi donc, nous ne sommes pas précisément de doux agneaux, n'est-ce pas ? Car chacun des démons que nous avons en nous possède son propre mental ; alors nous avons beaucoup de « mentals », c'est indubitable.

Mais un Mental Individuel (un Corps Mental, tel que l'enseigne la Théosophie Orientale ou comme le décrit Max Heindel, le fondateur de « l'Océan Saint », à San Francisco, en Californie), non, l'humanité actuelle ne le possède pas.

Mais sur quoi est-ce que je me base pour faire ces affirmations avec tant d'emphase, à un auditoire aussi respectable ? Je ne pense pas que vous croyez que je suis en train de faire des affirmations dogmatiques, car il y a de la sincérité chez beaucoup d'entre vous et en aucune manière je ne voudrais de dogmatisme, car c'est absurde à cent pour cent.

Donc, sur quoi est-ce que je me base pour faire ce genre d'affirmations ? De quelle autorité je rejette des schémas de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste, avec quel pouvoir ? Au nom de la Vérité, je vous dis qu'on doit rendre témoignage de ce que l'on sait, et je suis ici, devant vous, pour rendre témoignage de la Vérité. En dehors du corps physique j'ai fait de profondes investigations sur cette question du Mental, je l'ai minutieusement étudié.

Un jour, précisément, me trouvant avec M. LEADBEATER (qui fut un des plus excellents Théosophes de la fin du siècle passé (19e) et du début de celui-ci (20e), auteur de nombreuses oeuvres parmi lesquelles « La Vie Interne », « Les Chakras », etc.), je suis passé par une expérience formidable. M. Leadbeater me dit alors :

- Nous, dans les Mondes Internes, nous tentons de vous aider afin que vous puissiez remettre le Message qu'on va vous donner ici, afin que vous puissiez le remettre à l'humanité, là-bas, dans le Monde Physique.

- Oui, M. Leadbeater - lui dis-je -. Et que me dites-vous des oeuvres que vous avez écrites ?

- Ah ! Cela n'a pas la moindre importance !

Il me parla donc avec un sourire qui me fit comprendre franchement qu'il n'avait fait que des travaux pour débutants, littéraires ; il avait jeté les premiers mots afin d'éveiller des inquiétudes, mais il n'avait cependant pas écrit d'oeuvres ésotériques profondes.

M. Leadbeater (l'auteur des « Chakras » et de tant d'autres oeuvres théosophiques) est un personnage respectable ; de toute évidence, dans les Mondes Supérieurs, M. Leadbeater est un MAÎTRE DE LA VÉNÉRABLE LOGE BLANCHE, ce n'est donc pas n'importe qui ; chez les Théosophes, on étudie minutieusement ses oeuvres...

Ensuite, M. Leadbeater continua en me donnant une aide spécifique, définie : à cet instant-là, son Être Intérieur profond sépara mon Corps Mental du Corps Astral, et il m'emmena en Égypte (la terre des Pharaons).

Je pénétrai dans un Temple ; là, je rencontrai d'anciens initiés, des amis à moi (de Vénérables Anciens de l'époque du Pharaon Khephren) et je parlai amicalement avec eux.

Je retournai à nouveau à mon Corps Astral, mais je fis le voyage dans le Mental et, avec mon Corps Mental, je retournai à nouveau, pour rentrer à l'intérieur du Corps Astral... Je lui dis :

- C'est merveilleux, formidable !

Je remerciai M. Leadbeater et pris congé de lui. Il s'éloigna de moi, s'enfonça dans les rues de Londres (car il a été anglais) ; je l'ai encore salué de loin : un Homme Conscient, un Homme Éveillé, un Véritable Maître...

Alors je me suis dit : « Pourquoi les gens vont-ils croire qu'ils ont un Corps Mental ? Moi je l'ai, oui, car je l'ai fabriqué dans des temps anciens, mais tout le monde ne s'est pas consacré à ces études. D'où sortent-ils qu'ils ont un Corps Mental Individuel ? Pourquoi tous les textes de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste exagèrent-ils ? Ce que les gens possèdent, ce sont de multiples Mois, et chacun de ces Mois, possède son propre Mental ; cela veut dire que les gens possèdent beaucoup de “mentals” et non pas un seul Mental comme ils le supposent... »

Passons maintenant à la question du CORPS CAUSAL. Le Corps Causal est le Corps de la Volonté Consciente ; dans le monde de la Volonté Consciente on retrouve les causes de ses propres erreurs, les causes de ses méprises, les « MOIS-CAUSES », car chaque Moi possède sa cause qui le produit.

Dans le monde Causal, on trouve la LOI DE LA BALANCE, la Loi de la Justice Cosmique ; dans le monde Causal, on découvre que toute cause possède son effet et que tout effet, à son tour, se change en cause.

Un jour, me trouvant dans le Monde des Causes Naturelles, à l'intérieur d'un Temple magnifique, en Corps Causal, je me suis approché d'un orateur (ce dernier donnait des explications à ses disciples, dans le Monde des Causes Naturelles). Je lui dis quelque chose, avec le propos d'étudier l'enchaînement des causes et des effets ; j'ai fait une petite objection à l'un de ses concepts avec lequel je n'étais pas tellement d'accord. À son tour, il s'est senti un peu gêné par ma remarque et il fit une autre affirmation ; cette autre affirmation s'est changée en une autre, celle-ci en une autre, et, en fin de compte, s'est mise en marche, en mouvement, toute une série de causes et d'effets ; j'ai alors compris ce qu'est le Monde Causal. Là-bas, on trouve les MAÎTRES DU KARMA (ils vivent dans le Monde des Causes Naturelles).

Cependant, ils ne possèdent pas tous un Corps Causal. On découvre, dans le Monde des Causes Naturelles, des millions de créatures (en effet, l'Âme Humaine de millions de personnes, car chaque personne possède sa partie animique humaine dans le Monde des Causes Naturelles). Mais ces « petites âmes » (pardonnez-moi la distinction, je la fais intentionnellement, dans un but défini) ne se sont pas encore développées, elles ne possèdent pas le Corps des Causes Naturelles, le Corps Causal proprement dit, elles n'ont pas acquis la stature de l'Homme Causal.

Si je disais que ces « petites âmes » sont des « fantômes du Causal », je donnerais une pâle idée (très lointaine, il est vrai, de la Réalité), parce que nous ne pourrions en aucune manière dénommer « fantômes », les Âmes Causales, car ce sont des créatures très réelles ; mais ces créatures n'ont pas atteint non plus l'état d'Homme Causal. L'Homme Causal est l'Homme Causal ; l'Homme Causal est celui qui possède un Corps Causal, qui l'a fabriqué ; un Homme Causal vit là-bas comme un Homme Véritable,

non comme un simple élément, mais comme un Homme : il a une personnalité totalement définie, la PERSONNALITÉ CAUSALE...

Sans vouloir faire preuve d'auto-suffisance devant ce groupe d'amis et amies choisis, je dois affirmer de manière emphatique, que je suis un Homme Causal et que je connais mon Monde. J'AI MON CENTRE DE GRAVITÉ ÉTABLI DANS LE MONDE CAUSAL. C'est depuis cette région que je me suis projeté jusqu'à vous, pour converser, pour enseigner ; depuis cette région, je me projette au monde Astral, pour travailler, ou au monde Mental lorsque c'est nécessaire. Ainsi donc, je rends témoignage de ce qui est ; peu m'importe que les gens le croient ou non.

Le Septénaire Théosophiste n'est réellement pas pour tout le monde. ON DOIT FABRIQUER NOS CORPS : Astral, Mental, Causal, pour pouvoir nous convertir en Homme Véritable, en Homme Causal. Seul un Homme Réel peut recevoir les Principes Animiques, Spirituels ou Éthiques (le Pneuma des Gnostiques, l'Esprit) POUR SE CONVERTIR EN HOMME ; mais celui qui n'a pas fabriqué ces Corps n'est pas un Homme.

Je suis en train de faire une affirmation assez épineuse ; vous me tolérez car vous êtes des personnes sympathiques ; peut-être que si je parlais sur la place publique et que je disais aux gens cette vérité, je pourrais être lapidé comme Étienne, ou lapidé, là-bas, sur la terre des Maures, comme Raymond Lulle, le Grand Alchimiste médiéval.

Pour être un Homme, je le répète, la condition de base, c'est de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Vous ne possédez pas ces Corps, mais ce que vous possédez, ce sont les GERMES de ces Corps. Ces germes sont déposés dans les glandes endocrines sexuelles (qui, entre parenthèses, ne sont pas comme beaucoup l'imaginent, des capsules fermées ; non, les glandes endocrines sexuelles sécrètent des hormones, absorbent des hormones).

En progressant sur ce chemin, nous dirons que le Soleil est en train de faire une expérience gigantesque dans le laboratoire même de la Nature ; l'expérience du Soleil consiste précisément à CRÉER DES HOMMES SOLAIRES (expérience difficile !).

À l'époque d'Abraham le prophète, il y a eu pas mal de créations ; pendant les huit premiers siècles du Christianisme, on est parvenu à beaucoup de créations ; au Moyen Âge, quelques-unes ; actuellement, on est en train de faire de grands efforts afin que le Soleil puisse obtenir une bonne récolte d'Hommes Solaires.

Se convertir en Homme Solaire n'est pas chose facile ; avant tout, il est nécessaire d'avoir de la DISPONIBILITÉ POUR L'HOMME ; c'est ainsi seulement que ces germes pourront se développer.

Nous ne garantissons pas que ces germes se développeront dans tous les cas ; normalement, ils se perdent ; mais si nous coopérons avec le Soleil, nous pouvons parvenir à un tel développement. Là se trouvent les germes pour le Corps Astral ; dans ces glandes endocrines du sexe se trouvent le germe du Mental et le germe du Causal, mais pour que ces germes puissent se développer, on a besoin d'une Terre fertile. De toute évidence, si le terrain est fertile, les germes produiront ; si elle ne l'est pas, ils se perdront.

Si nous faisons des expériences avec des glandes, nous abîmons le terrain pour le développement des germes. Les transplantations glandulaires, les expériences avec diverses hormones, les essais avec la tyroxine, etc., altèrent indubitablement le terrain humain, le corps organique, empêchant la germination de cette semence, et c'est très grave.

Cependant, les scientifiques sont convaincus de leur science ; ils croient que leurs transplantations, les essais avec les hormones, les changements de glandes par d'autres glandes de singe, etc., sont de grands progrès, ce qui, au fond, s'avère risible et très faux.

Nous savons bien ce que sont les FOURMIS ; on est en admiration lorsqu'on observe un palais de fourmis, une organisation aussi parfaite ! La seule chose que l'on ressent, c'est un peu de douleur quand on sait que tout cela se fait automatiquement.

Il n'y a pas de doute que dans un passé très lointain, qui remonte à l'époque primaire et secondaire, les fourmis ont été une race humaine ; elles ont établi un ordre social basé sur de terribles dictatures sanglantes, elles ont éliminé les Principes Religieux car elles considéraient qu'ils sabotaient l'ordre dictatorial.

Au début, il a fallu le gant de fer d'un Staline (je parle de cette manière car je ne veux pas concrétiser Staline en tant que personnalité) et, au fil du temps, les mouvements sont devenus automatiques.

Étant donné que l'intelligence s'est atrophiée, tous les mouvements furent hérités de père en fils ; on a fait des essais glandulaires de toutes sortes, qui altérèrent la morphologie humaine ; en passant par différents processus involutifs, cette race rapetissa de plus en plus, sa morphologie s'altérant de plus en plus de façon involutive (aujourd'hui elles sont ce qu'elles sont).

Ainsi, qu'est-il arrivé ? Ces créatures involuèrent au cours du temps, elles marchèrent en accord avec la Loi de l'Entropie Universelle.

Ceux qui voient les choses de manière superficielle (les mentals creux et stériles, les puits d'eau peu profonds) peuvent pleinement rire de cette déclaration insolite, mais la vérité est la vérité et il faut la dire coûte que coûte.

Il n'est pas possible que les germes de l'Homme se développent dans des terrains non fertiles ; l'organisme, il faut le maintenir en bon état, afin que ces germes pour l'Homme se développent harmonieusement.

Il est possible de créer ces Corps quand on connaît à fond l'Alchimie Sexuelle. Les vieux alchimistes médiévaux nous parlent du SEL, du SOUFRE et du MERCURE ; les Grecs, dans leur [...] de « l'Arché » sortent les mondes.

L'Arché des Grecs (ou « Archeus » comme on l'appelle également) est formé par ces trois substances universelles que sont le Sel, le Soufre et le Mercure.

Sel, Soufre et Mercure existent dans toute substance. Si nous décomposons le fer, par exemple, nous y découvrirons le Sel, le Soufre (le Feu) et le Mercure, qui sont des substances fondamentales ; nous pourrions faire la même chose avec n'importe quel autre métal.

Ainsi donc, nous avons l'Arché, par exemple, ou « Archeus » des Grecs, qui possède du Sel, du Soufre et du Mercure. N'importe quelle unité cosmique qui surgit à la vie, n'importe quel monde qui naît de la Grande Matrice Universelle sort du Sel, du Soufre et du Mercure, c'est-à-dire de « l'Archeus », c'est évident.

Mais si nous considérons que « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas », que le microcosmique est semblable au macrocosmique, alors nous affirmons ceci : si nous voulons fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, à l'intérieur de chacun d'entre nous, il est également nécessaire de fabriquer un autre « Archeus », mais un « Archeus » propre, individuel, formé par le Sel, le Soufre, le Mercure, car « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ; ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ».

Nous voulons avoir les Corps Astral, Mental et Causal ? Fabriquons « l'Arché » à l'intérieur de nous-mêmes. L'Intelligence Universelle veut créer un nouveau Système Solaire ? Il faut fabriquer « l'Arché » là-haut, dans l'espace interplanétaire (ce qui est en haut est comme ce qui est en bas)...

Mais tout ceci requiert une certaine analyse didactique minutieuse, une certaine explication dialectique profonde, afin qu'il n'y ait pas de confusion dans l'entendement.

De toute évidence, nous devons expliquer, il faut dire la façon, la manière de fabriquer « l'Arché », puisque c'est de là que nous allons sortir les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, les Corps qui vont nous convertir en Hommes Véritables. Je ne gagnerais rien à vous donner toutes ces explications, si je ne vous apprenais pas à fabriquer « l'Arché ». Vous devez savoir comment on le fabrique, car, dans le cas contraire, cette conversation s'avérerait très imagée, mais sans aucune application pratique.

Sel, Soufre et Mercure : fondements de « l'Arché »... Qu'est-ce que le Sel ? Jésus, le Grand Kabire, a dit (plus ou moins) ceci : « Si le Sel dégénérât, avec quoi épicerait-on les aliments » ? « Vous êtes le Sel de la Terre, mais le Sel (dit-il) qui est dégénéré servira seulement aux ténèbres extérieures, là où on n'entend que les pleurs et les grincements de dents »...

Chacun de nous est le « Sel de la Terre ». En effet, du point de vue homéopathique, et encore plus, du point de vue biochimique, nous savons qu'il existe en nous DOUZE SELS (j'entends que ces douze sels sont en relation avec les DOUZE SIGNES ZODIACAUX). En biochimie, on utilise beaucoup les douze Sels...

Alors notre Corps Humain, au fond, a pour base le Sel comme substance fondamentale. Quant au SOUFRE, celui-ci est en lui-même le Feu, le FEU SACRÉ, et le MERCURE est « l'ÂME METALLIQUE DU SPERME », de « l'Exiohehari », c'est le Mercure transmuté. Il y a du Mercure partout, c'est la matière de base du Grand Oeuvre.

Si nous transmutons, par exemple, la « libido sexuelle », nous obtiendrons du Mercure ; si nous parvenons, au moyen de la Transmutation Sexuelle, à transformer le sperme en Énergie, cette Énergie est le Mercure, le « Mercure des Sages ».

Indubitablement, en Alchimie, la préparation du Mercure a toujours été faite avec beaucoup de soin ; les Sages n'ont jamais dit comment ils préparaient le Mercure, mais aujourd'hui, nous devons avoir le courage de le dire. Il ne serait pas possible d'obtenir le Mercure Philosophal, si nous ne connaissions pas la SCIENCE DE LA TRANSMUTATION DE LA LIBIDO SEXUELLE.

Le fondement de la Transmutation se trouve dans l'ARCANE A.Z.F. Cet Arcane est déposé parmi les trésors mêmes de l'Aryabarta Ahsram. On a beaucoup parlé de l'Aryabarta Ahsram des terres tibétaines ; de toute évidence, là se trouve le trésor, là on conserve toujours en secret l'Arcane A.Z.F.

Je saurai ici enseigner clairement cet Arcane, sans scandaliser personne. Je dirai uniquement que la base c'est de parvenir à la connexion du Lingam-Yoni sans éjaculation de l'ENS SEMINIS à l'intérieur duquel, comme l'a dit Philippe Théophraste Bombast de Hohenheim (Auréole Paracelse), se trouve tout l'ENS VIRTUTIS du Feu.

Le Lingam, comme organe générateur, est le phallus grec ; quant à la Yoni ou organe féminin, elle est toujours représentée par l'Urne Sacrée des Grands Mystères, par le Saint Graal, par la Coupe d'Argent de Benjamin, par le Vase d'Hermès Trismégiste, etc.

En Inde, Shiva, comme Troisième Logos, possède de beaux attributs ; nous savons bien ce que sont les attributs de Shiva ou ses symboles fondamentaux : c'est le Lingam Noir introduit dans la Yoni Métallique. Les « Shivaïstes » (ésotéristes-tantriques) doivent connaître ces mystères.

En tous cas, c'est au moyen de la transmutation de « l'Exiohehari » ou « sperme sacré » qu'advient l'Âme Métallique de celui-ci, qui est le Mercure (cette énergie qui s'élève par certains canaux nerveux jusqu'au cerveau).

Quand cette énergie reçoit le Feu, quand elle est alimentée par le Soufre, « l'Arché » se crée inévitablement. De cette manière, le MERCURE DOIT ÊTRE FÉCONDÉ PAR LE SOUFRE (le Feu Sacré de l'Esprit Saint en nous) ; ainsi les opérations du Feu (du Soufre) et du Mercure sur le Sel sont splendides, ainsi est formé « l'Exiohehari ».

De nouvelles combinaisons, de nouvelles opérations, toujours progressives, de manière dialectique, font que le Sel, animé par le Soufre et le Mercure, assume des formes extraordinaires, et se convertit en Corps Astral. Beaucoup plus tard, à une octave plus élevée, le Sel fécondé par le Soufre et le Mercure, se convertit en Corps Mental, et postérieurement en Causal.

Ainsi parvient-on à posséder les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; mais, avant tout, il faut former « l'Arché » en nous, à base de Sel, de Soufre et de Mercure ; de là, de cet « Arché », jaillissent les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Là-haut, de cet « Arché » jaillissent les étoiles, les mondes qui brillent et palpitent dans l'espace infini, parce que « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas » ; dans le microcosme se répète ce qui se produit là-haut dans le macrocosme...

Mes frères, l'heure est venue de comprendre tout ceci profondément et dans tous les niveaux du Mental. C'est seulement en créant les Corps Astral, Mental et Causal, que nous devenons des Hommes Véritables ; quand on crée ces Corps, on reçoit les Principes Animiques et Spirituels, on devient un Homme, mais un Homme Véritable.

Il faut faire une pleine DIFFÉRENCIATION ENTRE ce qu'est l'HOMME RÉEL et ce qu'est l'ANIMAL INTELLECTUEL. Si nous plaçons face à face un Homme Véritable et un « animal intellectuel », physiquement ils se ressemblent et il se peut même que « l'animal intellectuel » parvienne à avoir, en apparence, un esprit plus intellectuel que l'Homme Authentique. Ils sont très semblables ; il se peut qu'un fripon de l'intellect éclipse totalement un Homme Réel, un Homme simple ; cependant, observez la conduite de l'animal intellectuel, comparez-la avec celle de l'Homme et vous verrez qu'elles sont différentes.

L'Homme possède un sens très élevé de la responsabilité morale ; l'animal intellectuel ne le possède pas ; l'Homme n'est pas fornicateur, il n'oserait jamais renverser le Vase d'Hermès Trismégiste « le trois fois grand Dieu Ibis Thot » ; « l'animal intellectuel » se reproduit comme une bête, agit comme une bête, vit comme une bête, même s'il est élégamment vêtu.

Ainsi donc, nous devons être profonds dans l'analyse ; n'oubliez pas que je suis mathématique dans l'investigation et exigeant dans l'expression. Nous parlons de quelque chose de très grave : il s'agit de créer des Hommes ; il s'agit d'affirmer expressément que « l'animal intellectuel » n'est pas un Homme.

Ces affirmations sont insolites, mais terriblement réelles. Ce soir, je ne suis pas en train de vous obliger à accepter la thèse sur laquelle je mets l'accent ; vous êtes libres d'accepter ou de rejeter l'Enseignement ; je vous donne également la pleine liberté de le réfuter. Ainsi donc, je me borne uniquement à l'exposer et je le fais de manière dialectique et didactique pour que vous puissiez le comprendre...

Les écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste font, de toute évidence, de FAUSSES AFFIRMATIONS ; elles disent que tout le monde possède le Septénaire Théosophique, c'est-à-dire qu'elles affirment que « tous sont des Hommes », ce qui n'est pas vrai.

Il vaut mieux dire la Vérité et ne pas laisser les autres sur le chemin du mensonge, de l'erreur. La vérité fait mal, oui, elle fait très mal, mais il faut la dire. C'est pourquoi le dicton populaire affirme : « la vérité ne pèche pas, mais elle incommode »...

Êtes-vous certains d'être vraiment des Hommes ? Sur quoi vous baseriez-vous pour avoir une telle croyance ? Sur quels fondements pourriez-vous appuyer votre thèse ? Il vaut mieux que nous analysions ces choses afin de nous rendre plus conscients de ce que nous sommes, en faisant un inventaire réel de ce que nous avons en trop et de ce qui nous manque, nous pourrions travailler sur nous-mêmes et changer radicalement.

Mais je dis aussi qu'il ne suffirait pas de créer uniquement les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être pour se convertir en Hommes, il faut quelque chose de plus. On dit, en Alchimie, que ces Corps Astral, Mental et Causal DOIVENT ÊTRE CONVERTIS EN OR PUR ; c'est ainsi.

Pour que ces véhicules se convertissent en Corps d'Or pur après avoir été créés, il est nécessaire d'ÉLIMINER LE MERCURE SEC ET LE SOUFRE ARSENIQUÉ.

Le Mercure Sec, ce sont précisément tous ces Mois Inhumains que nous portons à l'intérieur de nous, c'est-à-dire nos défauts de type psychologique.

Quant au Soufre Arseniqué, celui-ci, en nous-mêmes, est le Feu Infernal et Inhumain que nous portons dans nos bas-fonds animaux.

Si nous procédons à l'élimination de nos défauts psychologiques en nous-mêmes, si nous créons les Véhicules Existentiels, ceux-ci, en dernière synthèse, se convertiront en Corps d'Or, d'Or Spirituel, d'Or réel, Atomique. Ces Corps d'Or pur sont « toujours DÉVORÉS PAR LE SERPENT ». Mais qui est le Serpent ? J'ai déjà dit que le Serpent brille dans l'Anahuac, que le Serpent resplendit dans les Mystères de l'Égypte et de Babylone, de Samothrace et de Troyes, de Rome et de Carthage ; Moïse a transformé la verge en Serpent, le Serpent est le FEU SACRÉ que nous devons éveiller au-dedans de nous, c'est une partie de notre propre Être, mais dérivée ; si nous arrivons à le développer dans notre Anatomie Occulte, nous aurons obtenu un grand triomphe.

Les Mayas disent « qu'il ne suffit pas d'éveiller le Serpent, ils affirment qu'il est nécessaire d'être dévorés par le Serpent pour se convertir en Serpents »...

Il y a peu de temps, j'étais dans le Yucatan et j'ai pu vérifier ces affirmations Mayas écrites sur la pierre ; j'ai vu là-bas un Grand Temple ; ce qui est intéressant, dans ce Temple, c'est qu'il y avait un serpent en pierre, énorme, gigantesque et, à l'intérieur de celui-ci, dans son gosier, apparaissait un Homme, la tête d'un Homme, le serpent l'avait dévoré.

L'Hindouisme nous parle de « Kundalini Shakti » (le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques) ; le développer est indispensable pour jouir des facultés transcendantes et transcendantales de l'Être, mais ce n'est pas tout, « nous avons besoin d'être dévorés par le Serpent, c'est seulement ainsi que nous pourrions jouir des Pouvoirs du Serpent »...

Votan, un grand Initié du Mexique antique, a dit : « J'ai pris un chemin qui est le Chemin des Serpents, et j'ai pu entrer par là jusqu'à l'intérieur de la Terre, car je suis aussi un Serpent »... Votan était un Serpent !...

Tant que nous ne nous convertissons pas en Serpent, nous ne sommes rien ; nous sommes de misérables créatures emportées par le vent, nous ne valons rien ; nous avons besoin de nous transformer et ce n'est possible qu'en nous convertissant en Serpents.

Beaucoup plus tard, l'Aigle DÉVORE le Serpent, L'AIGLE DE L'ESPRIT (le Logos) ; alors nous nous transformons encore plus : nous nous convertissons en SERPENT EMPLUMÉ comme notre Seigneur Quetzalcoatl.

Le Serpent Emplumé, nous ne l'avons pas seulement ici, dans notre cher Mexique, il existe aussi au Tibet Oriental et en Inde.

Celui qui se convertit en Homme doit s'unir, s'intégrer avec la Divinité. Dans un codex d'Anahuac, j'ai trouvé une affirmation symbolique extraordinaire qui dit : « les Dieux ont créé les Hommes en bois et, après les avoir créés, ils les fusionnèrent avec la Divinité ; puis il ajoute : les Hommes ne réussirent pas tous à fusionner avec la Divinité »...

Donc, premièrement, il faut créer l'Homme (l'Homme n'existe pas encore, il faut le créer) et, après l'avoir créé, il est nécessaire de l'intégrer, « de le faire fusionner avec la Divinité. Mais tous ne réussissent pas à fusionner avec la Divinité »...

Si on n'y réussit pas, on se convertira en HANASMUSSEN AVEC UN DOUBLE CENTRE DE GRAVITÉ, en avorton de la Mère Cosmique, en échec...

On n'arrive pas à s'intégrer au Divin lorsqu'on n'élimine pas le Mercure Sec des Sages, c'est-à-dire lorsqu'on ne détruit pas ses défauts psychologiques.

Un Hanasmussen avec un Double Centre de Gravité a deux personnalités complètement définies : L'ANGÉLIQUE et la DIABOLIQUE. Ce personnage DEVRA inévitablement RETOURNER au Mictlan de l'Anahuac, c'est-à-dire AUX MONDES INFERNALUX, pour involuer dans les Enfers jusqu'à se convertir en poussière Cosmique.

C'est seulement par les portes de la SECONDE MORT qu'une créature pourra ainsi être sauvée, car l'Essence, dans de semblables conditions, après la Seconde Mort, se retrouvera libérée pour être admise dans les Paradis Élémentaux de la Nature et commencer de nouveaux processus évolutifs.

Ainsi, nous sommes devant le dilemme de l'ÊTRE ou du NE PAS ÊTRE de la Philosophie ; ou nous nous transformons ou nous ne nous transformons pas. Si nous voulons nous transformer, nous devons apprendre à transmuter le sperme en énergie sacrée pour nous convertir en Hommes, et si nous ne procédons pas ainsi, nous involutionnerons alors dans le Mictlan.

Nous sommes devant le dilemme de l'Être et du ne pas être de la Philosophie et nous ne pouvons pas faire un pas en arrière. Un pas en arrière et nous serons perdus !

Les écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste qui mettent tant d'emphasis sur ce Dogme de l'Évolution ne servent à rien. Ni l'Évolution, ni sa soeur jumelle l'Involution, ne vont nous mener à la LIBÉRATION FINALE.

L'ÉVOLUTION existe dans le grain qui germe, dans la plante qui croît, dans l'arbre qui nous offre ses fruits. L'INVOLUTION existe dans tout ce qui décroît, dégénère et meurt.

Il y a Évolution dans le fœtus qui se développe dans le ventre maternel ; il y a Évolution chez le nourrisson qui surgit à l'existence ; il y a Évolution chez le jeune vivant et actif. Il y a Involution chez le vieillard qui entre en état de décrépitude et finit par mourir.

Les Lois de l'Évolution et de l'Involution sont des lois complètement mécaniques, qui n'ont rien à voir avec la Libération Finale. Il faut prendre le SENTIER DE LA RÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE, le Sentier du Surhomme, le Sentier de la Révolution en Marche, le Sentier du Christ Rouge.

C'est ce Chemin qui peut nous conduire à l'AUTO-RÉALISATION INTIME DE L'ÊTRE.

Jésus, le Grand Maître, a dit : « Resserré est le Chemin et étroite est la porte qui conduit à la Lumière, et très rares sont ceux qui les trouvent ». Ainsi, le Chemin de la Révolution de la Conscience s'écarte de la

roue fatale de l'Évolution et de l'Involution. C'est le CHEMIN DE L'ALCHIMIE, c'est le Chemin DE LA DISSOLUTION DE L'EGO, c'est le Chemin DU SACRIFICE POUR L'HUMANITÉ.

Au lieu de nous plonger dans des thèmes assez confus et au contenu dense, en relation avec ce Dogme de l'Évolution, il vaut mieux que nous transmutions le sperme en énergie créatrice ; c'est ainsi seulement que nous pourrons, un jour, développer en nous les germes pour nous convertir en Hommes. Voilà ce qui est fondamental. Mes paroles de ce soir s'arrêtent ici. Si l'un d'entre vous a quelque chose à demander, il peut le faire avec la plus sincère liberté. Tu as la parole...

Disciple. J'aimerais que vous ayez la bonté d'expliquer [...] au sujet du Christ Rouge.

Maître. C'est avec beaucoup de plaisir que je vous donnerai l'explication sur le Christ Rouge ; auparavant, nous parlerons du CHRIST BLANC. Les diverses sectes religieuses veulent faire du Christ Cosmique un personnage efféminé et nigaud, un personnage de tableaux, de bigots et des sottises de ce genre, ils veulent nous présenter un eunuque, un homme sans sexe, à moitié efféminé, ce qui est absurde à cent pour cent.

Car s'ils veulent avec cela se référer au Christ Historique, à Jésus le Grand Kabire, ils sont complètement dans l'erreur. Parce que Jésus, le Grand Kabire, a eu son épouse, il a voyagé en Méditerranée, il s'est rendu en Inde ; il y a des documents qui attestent aujourd'hui qu'il a vécu douze ans au Tibet oriental. C'était un Homme, un Homme véritable et en même temps un Dieu ; un Homme dans le sens le plus complet du terme. Après beaucoup de voyages, il retourna en Terre Sainte pour accomplir la mission qui lui a été confiée, qui était d'OUVRIR LE CHEMIN DE L'INITIATION, publiquement, pour tous les êtres humains. Ainsi, les affirmations des gens ultramodernes ne coïncident pas avec la réalité du Christ historique. Mais ne pensons pas exclusivement au Christ historique ; pensons maintenant au CHRIST INTIME, au Christ de Perfection qu'il faut chercher à l'intérieur de nous-mêmes ici et maintenant. Ce qui compte, c'est le Christ Intime, IL DOIT NAÎTRE EN NOUS lorsque nous l'aurons mérité, lorsque nous aurons créé les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être au moyen de l'Alchimie Sexuelle. L'histoire dit « qu'il est né à Bethléem », alors que le petit village de Bethléem n'existait pas à cette époque. Si nous examinons le terme « Bethléem » ou « Belém » à la lumière de l'étymologie, nous découvrons ce qui suit : « BEL » est un terme Chaldéen qui nous rappelle la TOUR DE FEU. Et le petit village de Bethléem n'existait pas à l'époque du Grand Kabire, selon ce qu'attestent les chronologies les plus anciennes. Ainsi, cette histoire qu'il « est né à Bethléem » est symbolique. Bel est la Tour de Feu ; cette Tour est ici, c'est la tête humaine, et le Temple est tout le corps.

Le Christ Intime, le Jésus-Christ Intérieur doit naître dans la Tour de Bethléem, c'est-à-dire à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant, et c'est ce qui compte ; car « Bien que le Christ soit né à Bethléem (comme le disait un certain poète), cela ne servirait à rien s'il ne naissait pas aussi dans notre cœur ; et bien qu'il soit mort et ressuscité en terre Sainte, cela ne servirait à rien s'il ne meurt ni ne ressuscite pas aussi en nous »...

En approfondissant davantage : le Christ Intime nous aidera dans l'élimination des éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous. Ces MULTITUDES qui crient : « Crucifiez-le, crucifiez-le, crucifiez-le ! » en Terre Sainte, sont à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant ; elles représentent cette multiplicité de MOIS INDÉSIRABLES qui personnifient nos erreurs.

Quant aux TROIS TRAÎTRES qui amenèrent le martyr au Calvaire, ils vivent aussi en chacun de nous. JUDAS est le Démon du Désir, qui échange le Maître Secret contre tous les plaisirs de la Terre, qui le vend contre 30 pièces d'argent (symbole des passions).

PILATE est le Démon du Mental, qui trouve toujours une justification, une échappatoire pour toutes les erreurs.

CAÏPHE est le Démon de la Mauvaise Volonté, le Prêtre qui prostitue l'Autel, qui vend les Sacrements, qui fornique avec les dévots.

Des Prêtres comme cela, il y en a eu à bien des époques : il y en a eu en Babylonie, il y en a eu à Rome, etc. En parlant de prêtres, je ne me réfère pas exclusivement de manière emphatique à telle ou telle secte religieuse (je respecte les sectes), non ; je parle de la prêtrise dans le monde (et il y a beaucoup de formes de prêtrise).

Et le Seigneur de Perfection doit VIVRE TOUT LE DRAME COSMIQUE, tel qu'il est stipulé dans les Quatre Évangiles, à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant. Enfin, le Seigneur est crucifié intimement, et cela, n'importe quel clairvoyant illuminé le sait ; il est déposé ensuite dans sa TOMBE EN VERRE, à l'intérieur de nous-mêmes, au fond même de notre coeur. Ainsi, l'Alchimiste, en travaillant fiévreusement dans le Grand Oeuvre pour éliminer ses défauts psychologiques, parvient à ce que le Seigneur ressuscite en lui et lui en le Seigneur. Ainsi, la résurrection, il faut la faire ici et maintenant et pendant notre vie, pas dans quelques millions d'années, maintenant même, ici même, maintenant !

Ainsi, nous devons penser au Christ Rouge qui vit à l'intérieur du Surhomme ; voilà ce qui compte. Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, est-ce que ce Christ Intime qui est en nous, malgré la misère de toute la charogne qui le recouvre, reconnaît à un moment donné quel est l'effet d'une cause ?

M. Quand il est incarné en nous, le Christ Rouge connaît non seulement les effets, mais aussi les causes ; le Christ, en nous-mêmes, sait que chacun de nos Mois, de nos défauts psychologiques, provient de causes originelles, de causes erronées ; il travaille sur les causes de l'erreur et, en changeant ces causes, il change l'erreur, il l'élimine (si on ne travaille pas sur la cause, le défaut ne disparaîtra pas) ; il travaille sur les causes pour pouvoir éliminer les effets qui sont erronés. C'est ainsi que le Christ Rouge nous libère. Mais, nous ne pensons pas que le Christ soit un effet ; nous savons bien que le CHRIST en lui-même EST AU-DELÀ DES CAUSES ET DES EFFETS. Il est ce qu'il est, ce qu'il a toujours été et ce que toujours il sera. Nous devons faire clairement la différence entre l'ordre causatif, l'harmonie des causes et des effets, l'enchaînement, et ce qu'est le Christ. Lui, nous ne pouvons pas le considérer comme l'effet d'une cause. Le Christ est le Christ, c'est l'INRI, c'est l'ABRAXAS des anciens gnostiques, c'est le FEU QUI DÉVORE l'Univers, c'est la SIGNATURE ASTRALE DU FEU, c'est le Feu du Feu, c'est la Flamme de la Flamme ; il n'y a aucun effet sans cause ; c'est ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui toujours sera ; c'est la vie qui palpite dans chaque atome comme elle palpite dans chaque soleil. Quelqu'un a-t-il une autre question ?

D. Maître, pouvez-vous nous dire, s'il vous plaît, quelle est la différence entre Corps Existentiels et Corps Solaires ?

M. Les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être SONT les Corps Solaires EUX-MÊMES, il n'y a aucune différence, ce sont les mêmes ; nous pouvons bien les nommer Corps Solaires ou bien nous pouvons les nommer Corps Existentiels ; mais c'est la même chose, il n'y a aucune différence. Une autre question ? Ceux qui ne sont pas d'accord avec ces affirmations insolites ont aussi le droit de réfuter, pourvu qu'ils ne fassent pas de dialectique.

D. Maître, l'Étincelle qui existe en chacun de nous, est-elle une émanation du Grand Tout ?

M. Eh bien, L'ÉTINCELLE VIRGINALE en soi-même PROVIENT indiscutablement DU GRAND FEU, DE LA GRANDE FLAMME, c'est une émanation, dirions-nous, de l'Éternel Père Cosmique Commun. Faisons une complète discrimination ou différenciation entre AELOHIM et ELOHIM. Elohim est formé par l'Armée de la Voix, par la Grande Parole, par le OEAOHOO. Elohim est l'Androgyne Divin, ou les Androgynes Divins, car « Elohim », en soi-même, est une parole qui signifie « Dieux et Déesses ». Nous savons bien que les Elohim sont des Androgynes Ineffables, c'est l'Armée de la Voix, c'est le Verbe de

saint Jean, c'est l'Étincelle Virginale à l'intérieur de chacun de nous. Tout l'ensemble de l'Armée de la Parole est le Démiurge Créateur ou Logos Manifesté, mais nous devons aussi comprendre que ce Logos Manifesté, cette Armée de la Parole, cette Étincelle Divine qui demeure au fond de notre Conscience, provient originellement d'Aelohim, c'est-à-dire de la Divinité Inconnaissable et Immanifestée, de l'Éternel Père Cosmique Commun. Ainsi, Elohim provient d'Aelohim, Aelohim est la Séité toute puissante, la Séité Cosmique qui est au-delà du Cosmos, la Séité Inconnaissable et Immanifestée que personne ne pourrait graver, ciseler, symboliser en aucune manière. Nous pouvons faire l'allégorie d'Elohim, nous avons le droit de symboliser Elohim, mais nous ne pourrions pas graver ni ciseler Aelohim, c'est-à-dire la Séité Immanifestée et Inconnaissable, ni en faire l'allégorie, ni le symboliser sous aucune forme. C'est tout. Une autre question ?

Bon, s'il n'y a pas d'autres questions pour l'instant, nous finirons cette conférence et nous vous inviterons alors pour demain, à la même heure. Vous êtes tous invités demain. Paix Invérentielle !...

CONFÉRENCE N°120 : L'UNITÉ POSSIBLE DE L'HOMME

Traduction d'une conférence intitulée "LA POSIBLE UNIDAD DEL HOMBRE"

Mesdames et messieurs, c'est avec beaucoup de plaisir que je vais vous donner mes opinions touchant au thème de ce soir intitulé : « L'Unité de l'Homme ». Existe-t-elle oui ou non ?

À vrai dire, je dois affirmer, de façon emphatique, que l'Homme en lui-même est quelque chose que nous devons créer. Cela veut dire que l'Homme n'existe pas. Quelques Hommes, peu nombreux, existent sur la face de la Terre, mais les humanoïdes intellectuels qui vivent sur la face de la Terre ne sont pas tous des Hommes.

Je suis venu, ce soir, pour vous mettre sur le champ de la plus cruelle des réalités. Je crains de vous décevoir un peu mais je serais hypocrite si je n'exprimais pas, devant cet honorable public, la réalité. Laquelle ? Celle que je connais. Je crois que chacun est tout à fait libre d'exposer ce qu'il sait, et moi, naturellement, je ne vois aucun inconvénient à exposer ce que je sais. Et c'est tout.

Évidemment, « l'animal intellectuel », je le répète, n'est pas un Homme. POUR ÊTRE UN HOMME, il faut avoir créé les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE, avoir DISSOUS L'EGO ANIMAL et avoir appris à AIMER L'HUMANITÉ.

Si nous mettons un « animal intellectuel » face à un Homme, nous verrons que, physiquement, ils se ressemblent ; mais si nous observons leur conduite psychologique, nous comprendrons qu'elle est totalement différente.

Ainsi donc, c'est avec le plus grand plaisir que je prends la parole pour vous expliquer ce qui est en relation avec la Création de l'Homme.

Le Soleil est en train d'accomplir, en ce moment, une expérience extraordinaire. Il veut CRÉER DES HOMMES. Chaque race a un seul objectif : servir à l'EXPÉRIENCE DU SOLEIL. Dans notre Race Aryenne, il y a eu quelques créations. À l'époque d'Abraham il y a eu une certaine quantité d'Hommes créés. Dans les huit premiers siècles du Christianisme, on a réussi une certaine création d'Hommes et, à notre époque de crise mondiale et de banqueroute de tous les principes, etc., le Soleil intensifie ses efforts pour créer des Hommes.

Indiscutablement, le Soleil a placé, a déposé dans nos glandes sexuelles des GERMES POUR L'HOMME. Ils peuvent se développer ou se perdre définitivement. Nous ne pouvons pas garantir qu'ils se développent ; il est bien certain que nous ne pourrions les développer que si nous coopérons avec le Soleil.

Indubitablement, il faut que nous coopérons avec le Soleil ; c'est ainsi seulement que ces germes pourront se développer. Cela signifie qu'ainsi seulement on pourra créer l'Homme à l'intérieur de nous, de la même façon que le papillon se crée à l'intérieur de la chrysalide.

Ainsi nous allons approfondir un peu cette question. Les diverses écoles pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes, kalkiennes à cent pour cent, basées uniquement sur l'intellectualisme, assurent indiscutablement, de façon emphatique, que « tous les humanoïdes qui peuplent la face de la Terre possèdent SEPT CORPS »...

Le premier, en théosophie, ils le nomment « STULA SARIRA », c'est-à-dire le corps physique. Le second, ils le nomment « LINGA SARIRA », le Corps Vital. Le troisième, ils l'appellent « KAMAS » ou Principe du Désir, le Corps Astral. Le quatrième, ils le nomment MANAS INFÉRIEUR ou Mental

Concret, le Corps Mental. Le cinquième, ils le nomment Corps Causal ou Corps de la Volonté Consciente. Le sixième, ils le nomment BUDDHI, la Conscience Superlative et Transcendantale de l'Être. Le septième, ATMAN, l'Ineffable. Au-delà de ces Sept Principes, comme nous le savons déjà, se trouve le Démonstrateur Architecte de l'Univers, le Logos.

Quand quelqu'un développe définitivement le Mental Intérieur, il découvre que ce concept Théosophique, etc., est erroné.

Avant tout, je veux vous dire, de façon emphatique, que nous possédons TROIS MENTALS :

Le premier, nous le nommerons MENTAL SENSORIEL. Il élabore ses concepts avec les données fournies par les cinq sens. Il est évident que ce Mental ne peut rien savoir sur la Vérité, sur la Réalité, sur le Divin, puisque, je l'ai déjà dit, il se limite exclusivement à élaborer des concepts basés sur des PERCEPTIONS SENSORIELLES EXTERNES.

Monsieur Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg, a démontré, dans son oeuvre intitulée « Critique de la Raison Pure », que le Mental Intellectuel, c'est-à-dire le Mental Sensuel, ne pouvait réellement rien savoir à propos de la Vérité, du Divin, des Mystères de la Vie et de la Mort, etc.

Ce premier type de Mental est connu, en Ésotérisme pur, sous le fameux nom de « LEVURE DES PHARISIENS ». Bien au-delà, nous avons le MENTAL INTERMÉDIAIRE. Indubitablement, le Mental Intermédiaire contient en lui-même les CROYANCES RELIGIEUSES.

Nous ne nous prononçons en aucun cas contre les croyances religieuses puisque chacun est bien libre de croire en ce qu'il veut (il serait cruel que nous nous prononcions contre les croyances des autres. « Les Religions sont des perles précieuses enfilées sur le fil d'or de la Divinité »). Nous soulignons uniquement l'idée que les croyances sont déposées dans le Mental Intermédiaire.

Évidemment, les gens qui se contentent exclusivement de leurs croyances ne travaillent pas sur eux-mêmes et, par conséquent, ils sont incapables de se Transformer Radicalement. Ils assistent à leurs cultes, etc., avec beaucoup de foi, beaucoup de dévotion, mais ils ne travaillent pas sur eux.

Jésus-Christ nous avertit en disant : « Attention à la levure des Saduccéens... - c'est-à-dire des Matérialistes - et à la levure des Pharisiens »... c'est-à-dire de ceux qui possèdent de belles croyances, qui étudient de belles doctrines, qui appartiennent à de très respectables institutions, mais qui ne travaillent absolument pas sur eux pour obtenir un changement psychologique radical.

Bien au-delà du Mental Intermédiaire, il y a le MENTAL INTÉRIEUR. Évidemment, ni le Mental Sensuel, ni non plus le Mental Intermédiaire ne peuvent nous conduire au Réel. C'est-à-dire que nous devons faire attention aux Doctrines des Sadducéens, les Matérialistes et aux Doctrines des Pharisiens.

Nous devons ouvrir notre MENTAL INTÉRIEUR. Et ce n'est possible qu'en dissolvant l'Ego animal. Quand le Mental Intérieur s'ouvre alors se produit l'ILLUMINATION.

Indubitablement, il est certain et tout à fait vrai que le Mental Intérieur fonctionne seulement avec les données de la CONSCIENCE SUPERLATIVE ET TRANSCENDANTALE DE L'ÊTRE. C'est pourquoi le Mental Intérieur connaît, il sait par Expérience Directe, il est dûment illuminé.

Quand on a ouvert le Mental Intérieur, incontestablement, on peut constater par soi-même la crue réalité que l'Homme, dans le sens général du terme, n'existe pas encore, que c'est quelque chose qu'il faut créer.

Tant que l'on n'aura pas ouvert le Mental Intérieur, on se contentera des Affirmations ou des Négations, des Thèses ou des Antithèses, mais on n'aura pas une Expérience Directe sur l'Homme.

Il existe de belles théories et [...] mais ceci n'est pas la Vérité. La Vérité est l'inconnu de moment en moment, d'instant en instant. Tant qu'on n'a pas expérimenté la Vérité, indubitablement, demeure en nous l'État Subjectif, Inconscient. Jésus-Christ a dit : « Connaissez la Vérité et elle vous rendra libre »...

Le monde est rempli de théories, de jugements, de sexe, mais très peu ont expérimenté Ce qu'est le Réel, Ce qu'est la Vérité, Ce qu'il existe au-delà du corps, des affections et du Mental.

La Vérité n'est pas une affaire d'idées. L'idée qu'on peut avoir sur la Vérité, aussi respectable soit-elle, n'est pas la Vérité.

La Vérité n'est pas une affaire d'opinions : les opinions que quelqu'un peut avoir sur la Vérité ne sont pas la Vérité.

La Vérité n'est pas une question de concepts. N'importe quel concept - aussi savant soit-il - que nous ayons à propos de la Vérité, n'est pas la Vérité.

La Vérité n'est pas une question de compromis, d'associations, de politique. La Vérité est une question d'expérimentation directe, comme quand on met le doigt sur le feu et qu'on se brûle. Et c'est seulement en ouvrant le Mental Intérieur qu'on peut découvrir la Vérité, l'expérimenter par soi-même, non à travers des concepts ou des opinions comme on le croit toujours, indirectement. Or, quand quelqu'un a ouvert son Mental Intérieur, il peut appréhender n'importe quel phénomène de la Nature de façon intégrale, unitotale. Normalement, les gens ne peuvent pas capter la réalité des phénomènes naturels. Ils font beaucoup de recherches, oui. Ils étudient. C'est vrai. Mais ceci ne veut absolument pas dire qu'ils ont expérimenté la Vérité d'un quelconque phénomène.

Pour expérimenter la Vérité de n'importe quel phénomène, il faut, inévitablement, avoir ÉVEILLÉ LA CONSCIENCE. Seul celui qui a éveillé la Conscience, a ouvert le Mental Intérieur, seul celui qui a ouvert le Mental Intérieur a la Conscience éveillée.

Pour appréhender les phénomènes, les processus intellectuels du Mental se révèlent absurdes à cent pour cent ; il faut donc appréhender la Vérité coûte que coûte.

Pour vous instruire sur ces choses plus profondément, je dirai ce qui suit : un Homme qui a ouvert le Mental Intérieur est un Homme éveillé. Cet Homme peut alors vérifier, par lui-même, la crue réalité que les êtres humains ne possèdent pas encore vraiment les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Quelques-uns les possèdent (je me réfère aux Hommes véritables), mais les hommes, les « humanoïdes intellectuels » ne possèdent pas tous les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Il faut créer ces corps et ceci est précisément l'Expérience du Soleil. Les germes déposés dans nos glandes endocrines sexuelles doivent se développer définitivement.

Ils peuvent se développer si nous coopérons avec le Soleil. Avant tout, LA DISPONIBILITÉ ENVERS L'HOMME est urgente. Ainsi, comme le corps physique (humain) fut créé au moyen de l'union du Lingam-Yoni de nos géniteurs, ainsi se fait, en vérité, la Création de tout corps. Évidemment, les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ne peuvent être créés qu'au moyen de L'ÉNERGIE CRÉATRICE DU TROISIÈME LOGOS.

Le Sexe est sacré. Ceux qui se prononcent contre l'Énergie Créatrice blasphèment contre le Saint Esprit. Ceux qui se prononcent contre l'Énergie Créatrice sont définitivement ignorants, ennemis du Troisième Logos.

C'est au moyen de l'Énergie Créatrice sagement transmutée et sublimée que nous pouvons parvenir à créer le Corps Astral. C'est au moyen de l'Énergie Créatrice sagement transmutée et sublimée que nous

pouvons arriver à posséder le Corps Mental. C'est au moyen de l'Énergie Créatrice sagement transmutée et sublimée que nous pouvons arriver à obtenir le Corps de la Volonté Consciente.

En tout cas, les alchimistes médiévaux nous ont parlé du Mercure de la Philosophie Secrète. Ils gardèrent toujours sous Sept Sceaux le Secretum Secretorum, ce sage artifice au moyen duquel il est possible de fabriquer le Mercure, pour créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Mais nous, les gnostiques, nous devons diffuser ce Secretum Secretorum coûte que coûte.

Au nom de la Vérité nous disons que c'est seulement au moyen de la transmutation de l'Exiohehari (c'est-à-dire de « l'Ens Seminis », comme l'a dit Paracelse : « En lui se trouve l'Ens Virtutis du Feu »...) que nous pouvons créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Évidemment, le Secretum Secretorum est un fin mécanisme de l'ancienne Alchimie connue. Je veux me référer, de façon emphatique, à la connexion du Lingam-Yoni. Indubitablement, quand on évite, de façon consciente, l'éjaculation de l'Ens Seminis, c'est-à-dire quand on évite, coûte que coûte, de renverser le Vase d'Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Thot (en d'autres termes, de renverser le Vin Sacré de l'Autel d'Isis), on peut parvenir à la transmutation du sperme en Énergie Créatrice.

Cette Énergie Créatrice est le Mercure même de la Philosophie secrète qui, comme nous le savons bien, monte par les Canaux Spermatiques jusqu'au cerveau. Ce Mercure est grandiose : avec ce Mercure, nous pouvons créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être à condition que ce MERCURE SOIT FÉCONDÉ PAR LE SOUFRE. Le Soufre est le Feu, le Fohat Individuel, particulier de chacun. En d'autres termes, nous dirons : le Mercure fécondé par le Soufre est grandiose.

Or, si nous pensons au SEL qu'est notre corps, nous dirons aussi que le Sel, le Soufre et le Mercure, en sublimation, contiennent la clef pour créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Évidemment, c'est au moyen d'une Octave Supérieure que peut se faire la création du Corps Astral. Quand on évite de renverser le Vase d'Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Thot, alors ce Mercure passe à une Octave Supérieure et se cristallise sous la forme merveilleuse et resplendissante du Corps Astral. La cristallisation se fait toujours en accord avec la Loi des Octaves (Do - Ré - Mi - Fa - Sol - La - Si).

Dans une Seconde Octave, plus élevée, il est clair que le Mercure se cristallise en Corps Mental. Cette cristallisation se réalise avec les notes de l'Éternel HEPTAPARAPARSHINOCK, les sept notes de musique.

En dernier, dans une Troisième Octave, se cristallise le Corps Causal ou Corps de la Volonté Consciente, en accord également avec les Sept Notes de l'échelle musicale.

Une fois que nous possédons un corps physique, une fois que nous possédons un Corps Astral, un véhicule Mental Individuel et un Corps de Volonté Consciente, alors nous recevons les PRINCIPES ANIMIQUES, ÉTHIQUES ou SPIRITUELS qui nous convertissent en Hommes Véritables.

Avant ce moment, nous sommes simplement des « animaux intellectuels » condamnés à la peine de vivre. Aujourd'hui, nous sommes des machines au service des Lois Cosmiques. Nous servons, en vérité, à l'économie de la Nature : chacun de nous capte certains types et sous-types d'Énergie Cosmique et les transforme automatiquement, pour les retransmettre ensuite aux couches inférieures de l'organisme planétaire sur lequel nous vivons. Ainsi donc, la Terre, la Nature a besoin de nous. Nous sommes au service de la Nature.

Mais le Logos, dans sa Sagesse, a déposé, en plus, les germes pour l'Homme. Ils sont déposés dans nos glandes endocrines sexuelles. Nous avons besoin qu'ils se développent pour créer l'Homme.

Ce développement solaire est difficile. Quand une race devient définitivement lunaire, quand elle devient mécanique, alors elle ne sert plus pour l'Expérimentation du Soleil. Dans ce cas, le Logos la détruit et en crée une nouvelle pour son expérience.

Il veut tirer une bonne récolte d'Hommes Solaires. Il a créé cette mince et fine couche de vie organique sur la superficie du Monde, mais il désire aussi une récolte (bien méritée) d'Hommes Solaires, d'Hommes Authentiques qui assimilent vraiment l'Intelligence Solaire.

Malheureusement, et je dois le dire ici, devant vous, en ces temps de crise mondiale, l'humanité est devenue terriblement mécanique à cent pour cent ; elle ne veut plus coopérer avec le Soleil, motif plus que suffisant pour que viennent de grandes catastrophes qui en finiront, une fois pour toutes, avec cette Cinquième Race Aryenne.

Ainsi donc, je veux vous dire, de façon claire, qu'HERCOLUBUS s'approche : c'est un monde gigantesque, énorme, qui appartient au Système Solaire de Tylar...

Au fur et à mesure que ce gigantesque monde va s'approcher, il se produira des évènements extraordinaires sur notre planète Terre. À l'approche d'Hercolubus, le feu que contient notre monde, le feu liquide, sortira en surface et partout apparaîtront des VOLCANS. Alors, se produiront d'épouvantables TREMBLEMENTS DE TERRE et des RAZ DE MARÉE. Les grandes villes du monde tomberont en ruines comme des châteaux de cartes. New York, Paris, Londres, etc., disparaîtront de la face de la Terre.

Lorsqu'Hercolubus se sera rapproché au maximum, il y aura une RÉVOLUTION DES AXES ; les mers sortiront de leurs lits et tout ce qui est en vie périra ; les continents actuels seront submergés sous les eaux.

Je veux dire, de façon emphatique, que les pôles se convertiront en Équateur et que l'Équateur se convertira en pôles. Cette race va être détruite parce qu'elle ne sert plus à l'Expérience Solaire. Elle est devenue terriblement matérialiste, grossière, vicieuse, mécanique à cent pour cent.

Avant ce Grand Cataclysme qui approche, éclatera la Troisième Guerre Mondiale. Bientôt, nous verrons partout des révolutions « à feu et à sang ».

Ainsi les temps de la fin sont arrivés. Cette race ne sert plus à l'expérience solaire. Cependant, nous, nous sommes tous occupés à coopérer avec le Soleil, à essayer de tirer une récolte d'Hommes, coûte que coûte.

Or, en lisant un Codex d'Anahuac, j'ai trouvé quelque chose de précieux. Nos ancêtres mexicains disent ceci : « Les Dieux ont créé les Hommes en bois et, après les avoir créés, ils les ont fusionnés avec la Divinité ». Mais ensuite, ils ajoutent : « les Hommes n'ont pas tous pu fusionner avec la Divinité »...

Ainsi, il convient de savoir que la création des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ne suffit pas. Quelqu'un peut se convertir en Homme, et cependant, ne pas parvenir à la fusion, à l'intégration avec la Divinité. Pour pouvoir s'intégrer avec la Divinité, avec le Logoï Intérieur Profond, il est nécessaire, indispensable d'éliminer l'Ego animal...

On a beaucoup rendu un culte au Moi, au moi-même, au soi-même. Ceux qui sont parvenus à ouvrir le Mental Intérieur savent, par expérience directe, vécue, que le Moi ne possède pas une véritable Individualité définie ; qu'il est plutôt un composé d'éléments inhumains que nous portons à l'intérieur de nous.

Le Moi est multiple. Les Tibétains nous parlent des agrégats psychiques qui personnifient nos erreurs. Il est dit dans l'Évangile que Jésus-Christ expulsa Sept Démons du corps de Marie Madeleine : la colère, l'avarice, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise. Ces sept sont une tête de Légion. Parce

que comme l'a dit Virgile, le poète de Mantoue, dans « L'Énéide » : « Même si nous avons mille bouches et un palais d'acier, nous ne parviendrions pas à énumérer entièrement tous nos défauts »...

Ainsi donc, je suis d'accord avec ce que dit l'Évangile Christique dans le cas de ce possédé qui disait : « Qu'as-tu à voir avec nous, Jésus de Nazareth ?... Quand on lui demanda son nom, il dit : Mon vrai nom est légion »...

Tous ces défauts psychologiques sont personnifiés par les agrégats psychiques, par un ensemble d'éléments indésirables que nous appelons, ce soir, « Moi » ou « Mois » pour parler plus clairement. À l'intérieur de notre personne, il y a donc beaucoup de Mois, et non un seul Moi.

À l'intérieur de notre personne, il y a beaucoup de personnes parce que chaque personne est au service de ces personnes. Ces Mois sont des personnes qui vivent à l'intérieur de notre personne (colère, convoitise, luxure, etc.). Comment peut-il y avoir une Unité à l'intérieur du pauvre « animal intellectuel » injustement appelé « Homme » lorsqu'en lui vit toute une légion de Mois qui se querellent entre eux ?

Maintenant, nous nous expliquerons pourquoi nous sommes remplis de terribles contradictions psychologiques : « Je veux manger » dit le Moi de l'estomac. Intervient le Moi du mouvement qui dit : « Plutôt que de manger, je préfère m'asseoir pour lire un moment le journal ». Un troisième, qui est en désaccord, dit : « Quel journal et quelle nourriture ? Non, c'est trop tôt ! Je vais aller chez mon ami untel »...

Voyez-vous quelles contradictions psychologiques nous portons à l'intérieur de nous. Quelle est l'Unité de celui qu'on appelle un « Homme » ?

Pourquoi insulter l'Homme ? Je n'insulte pas l'Homme ! Non ! L'Homme véritable, il faut le créer. L'Homme authentique, oui, il a une Unité, il est intégral, unitotal. Mais « l'animal intellectuel » n'est pas un Homme, pour le moment, il n'a pas de véritable Unité.

Tout ces Mois luttent entre eux, ils se combattent pour la suprématie. Quand l'un d'eux veut s'imposer, il lutte jusqu'à ce qu'il y arrive. Ensuite, il est totalement supplanté. De cette façon, chacun de nous est une marionnette mue par des fils invisibles. Chacun de nous est un robot contrôlé par de multiples Mois. Tous ceux qui ont ouvert leur Mental Intérieur, tous ceux qui ont éveillé leur Conscience peuvent constater cela.

Mais cela ne pourra se produire, si nous nous basons entièrement sur des croyances ou des sophismes pour nous distraire ou sur des volumes respectables ou des concepts intellectuels, de n'importe quelle espèce que ce soit, de ces juges. Il est nécessaire d'éveiller la Conscience pour pouvoir parler. Tant que la Conscience n'est pas éveillée, on ne fait que répéter, dire ce que les autres disent, mais on n'a pas de véritable autorité pour enseigner à quiconque.

Ainsi, quand je vous parle, ce soir, je le fais avec une grande emphase. Je ressens dans mon cœur le désir de vous dire que nous sommes une multiplicité, que nous ne possédons pas encore de véritable UNITÉ DE L'ÊTRE...

Il est nécessaire de désintégrer tous ces Mois que nous véhiculons à l'intérieur de nous. En d'autres termes, je dirai qu'il est nécessaire d'éliminer nos erreurs, nos défauts psychologiques.

La Conscience, malheureusement, est embouteillée, absorbée, engloutie parmi tous ces Mois-défauts que nous portons dans notre psyché. Maintenant, nous nous expliquons pourquoi nous avons la Conscience endormie.

Malheureusement, tout le monde rêve qu'il est éveillé. Si nous avons la Conscience éveillée, nous pourrions voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs. Malheureusement, nous dormons !

Les Quatre Évangiles insistent sur la nécessité de S'ÉVEILLER, mais ils n'enseignent pas la technique et ne disent pas comment. Évidemment, nous devons dissoudre le Moi de la psychologie. C'est ainsi seulement qu'on pourra obtenir l'éveil de la Conscience.

Dans tous les cas, il faut une didactique, une technique psychologique, si on veut parvenir à la dissolution des divers éléments inhumains que nous portons à l'intérieur. La VIE PRATIQUE est réellement un GYMNASSE PSYCHOLOGIQUE où nous pouvons nous AUTO-DÉCOUVRIR. Au contact de nos amis, au contact de nos frères, au contact de nos collègues de travail, dans la rue, à la maison, etc., les défauts cachés que nous portons affluent spontanément, et, si nous sommes alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre, alors nous les voyons.

Un défaut découvert doit être JUGÉ AU COURS DE LA MÉDITATION profonde de l'Être. C'est seulement au moyen d'une COMPRÉHENSION convenable que nous pourrions arriver à passer au-delà.

1. Il faut découvrir nos défauts psychologiques.
2. Il faut les comprendre dans tous les Niveaux du Mental.
3. Il faut les désintégrer.

Si nous comprenons exclusivement tel ou tel défaut psychologique, personnifié par tel ou tel Moi (ou agrégat psychologique, comme on dit au Tibet) et que nous ne l'éliminons pas ou ne le désintégrons pas, alors celui-ci continuera, indubitablement, d'exister autour de nous comme un démon tentateur, guettant le moment indiqué pour s'installer dans les cinq cylindres de la machine organique.

Le « scalpel » de la Conscience peut séparer n'importe quel Moi-défaut, mais il ne peut pas le désintégrer. Nous-mêmes, nous avons besoin de désintégrer nos défauts psychologiques, si nous voulons vraiment obtenir l'éveil merveilleux de la Conscience.

Le Mental, à lui seul, ne peut altérer fondamentalement aucun défaut psychologique. Il peut le faire passer d'un niveau à l'autre de la compréhension, il peut le justifier ou le condamner, mais il ne pourra jamais l'altérer radicalement. Il nous faut un pouvoir supérieur au Mental, un Pouvoir qui soit capable de désintégrer réellement n'importe quel défaut psychologique.

Quand nous avons vraiment compris un défaut découvert, alors nous sommes prêts pour sa désintégration. C'est le moment où nous devons invoquer Devi Kundalini Shakti. Elle seule, la Mère Cosmique, Elle seule, le Cobra Sacré des antiques Mystères, Elle seule pourra réduire en poussière cosmique n'importe quel défaut psychologique.

Nous avons souvent étudié Krishnamurti (c'est merveilleux). Indubitablement, il fait appel aux gens pour la dissolution du Moi. Mais sa technique, au fond, s'avère un échec, parce qu'il oublie la Divine Mère Kundalini.

« L'enfant ingrat ne progresse pas dans ces études ». On doit apprendre à adorer, à aimer sa Divine Mère Cosmique. Yogananda parle clairement de la Divine Mère Cosmique. Il nous enseigne que chacun de nous a sa Mère Cosmique particulière qui est une variante de notre propre Être mais dérivée.

Elle est ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui toujours sera. Elle est le Serpent igné de nos pouvoirs magiques qui doit sortir du Chakra Coccygien, monter par la colonne vertébrale jusqu'au cerveau.

Ainsi donc, il est indispensable de désintégrer les éléments indésirables que nous portons intérieurement si nous voulons arriver à l'union avec le Divin !

Si nous créons uniquement les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et que nous n'éliminons pas les éléments indésirables qui constituent l'Ego, indubitablement, nous nous convertirons en HANASMUSSEN avec un double Centre de Gravité. Maintenant, vous vous expliquerez pourquoi à toujours existé dans le monde une grande récolte d'Hanasmussen.

Il est indispensable, urgent, de dissoudre sans délai l'Ego animal. C'est ainsi seulement que celui qui a fini par créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, celui qui s'est converti en Homme véritable, pourra obtenir la fusion avec la Divinité.

Mais il manque un Troisième Facteur sans lequel il n'est pas possible d'avancer sur le Sentier qui conduit à la Libération Finale. Je veux me référer au SACRIFICE POUR L'HUMANITÉ, c'est-à-dire que celui qui a vu la lumière doit lever la torche bien haut pour illuminer le chemin des autres. Ça, c'est l'amour, le sacrifice... Il nous faut fouler le sentier du Suprême Sacrifice pour l'humanité et enseigner le Chemin véritable qui conduit à la Libération Finale.

Avant de nous mettre cinquante mille théories en tête, il convient d'étudier à fond la SAGESSE DU SERPENT. Il ne suffit pas uniquement de développer la Kundalini (comme nous l'enseigne le Yoga de l'Inde). Il faut ÊTRE « DÉVORÉS » PAR LE SERPENT. Il faut nous convertir en Serpent !

Quand les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ont été créés, ils peuvent être transmutés en VÉHICULES D'OR PUR comme l'enseignent les textes d'Alchimie.

Le Corps Astral ne pourra pas se convertir en un Corps d'Or Pur si nous n'éliminons pas le MERCURE SEC, c'est-à-dire les éléments indésirables que nous portons dans ce véhicule.

Le Corps Mental ne pourra en aucune façon se convertir en Véhicule d'Or Pur de la meilleure qualité si, auparavant, nous n'éliminons pas de notre Mental tous les éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous.

Le Corps Causal ne pourra pas se convertir en Corps d'Or, si nous n'éliminons pas de ce véhicule les éléments indésirables que nous portons à l'intérieur.

Quand les corps que nous avons créés se convertissent en Véhicules d'Or, ils sont « dévorés » par le Serpent et alors nous nous convertissons en Serpents. Votan dit : « Je suis entré par le trou du Serpent et je suis arrivé à l'intérieur du monde. Le trou était plein de serpents. J'ai pu y entrer parce que j'étais moi aussi un Serpent »...

Personne ne pourra jouir de tous les pouvoirs psychiques qui correspondent à la Kundalini s'il n'a pas été « dévoré », auparavant, par le Serpent. Enfin, LE SERPENT DOIT ÊTRE AVALÉ PAR L'AIGLE. Quand le Serpent est « dévoré » par l'Aigle (qui est le Logos Intérieur profond) alors, oui, les véhicules dont nous avons parlé ce soir, dans cette salle respectable et devant des gens qui sont intéressés par la Sagesse de l'Amour [...]

Disciple. Une question à poser au V.M. SAMAEL ? À quoi servent les Corps Existentiels de l'Être ?

Maître. Je répondrai avec grand plaisir à cette question qui émane de l'auditoire. Évidemment, aucune personne ne pourra, après la mort, avoir une véritable réalité, si elle ne possède pas un Corps Astral. Malheureusement, les gens ne possèdent pas ce corps.

« La mort est un reste de fractions »... Quand arrive l'heure de la mort la seule chose qui continue, ce sont uniquement les valeurs (positives ou négatives, bonnes ou mauvaises, etc.). Mais qu'a fait la personnalité après la mort ? Celle que nous avons, celle de l'ami, celle du frère, celle de l'être cher ? Où est-elle allée ?

Ce qui continue, au nom de la vérité, je vais vous le dire, et c'est très dur : un monceau de diables. C'est-à-dire que sans un Corps Astral nous n'avons aucune réalité. Mais, si nous possédions un Corps Astral, après la mort nous continuerions dans le Monde Astral, avec une PERSONNALITÉ ASTRALE.

Quant au Corps Mental, les gens n'ont pas un Mental Individuel, puisque j'ai dit qu'à l'intérieur de nous, nous possédons beaucoup de Mois personnifiant des erreurs. Il est évident que chaque Moi à son propre Mental. Ainsi donc, à l'intérieur de nous, il n'y a pas un Mental, mais beaucoup de mentals qui pensent différemment.

Maintenant, nous allons comprendre les raisons ou le motif fondamental pour lequel il y a tant de contradictions psychologiques dans notre intellect. Mais, si nous créons un Corps Mental, après la mort nous continuerons dans le Monde du Mental, avec également une PERSONNALITÉ MENTALE.

Enfin, nous avons le Corps de la Volonté Consciente. Tant qu'on n'aura pas créé le Corps de la Volonté Consciente, on aura beaucoup de « volontés » à l'intérieur de soi car chaque Moi-défaut a sa propre volonté. Et ces Mois-défauts luttent entre eux.

Ainsi, nous n'avons pas une seule Volonté, mais de multiples « volontés ». Mais, quand on parvient vraiment à créer le Corps de la Volonté Consciente, on acquiert une nouvelle personnalité ; on devient véritablement un Homme avec une Volonté propre, capable de vivre les différents événements de son existence ; on n'est plus victime des circonstances car on peut créer de nouvelles circonstances.

Celui qui est parvenu à créer le Corps de la Volonté Consciente se convertit en Homme Causal. Il a établi son Centre de Gravité dans le Monde Causal. Ainsi, les Corps Existentiels supérieurs de l'Être NOUS DONNENT UNE RÉALITÉ, non seulement DANS LE MONDE PHYSIQUE, mais aussi DANS LES MONDES SUPÉRIEURS ; ILS NOUS CONVERTISSENT EN HOMMES dans le sens le plus complet du terme.

D. [...] un peu plus sa question, parce qu'en réalité, il peut être très brillant, mais nous ne le percevons pas [...]

D. Le Principe de la Contradiction se trouve de partout : dans le monde macrocosmique et dans le monde microcosmique. Le Principe de la Contradiction qui est en nous-mêmes, dans la théorie atomique, de différents atomes ou de charges différentes... Ce Principe de la Contradiction amène les corps de la Nature à s'entrechoquer. Mais, ce choc n'est pas fatal. Ce choc se transmute, il se transmute en progrès. Mais je vous pose la question : est-ce que cela nous amène à créer notre propre Corps Intérieur pour avoir une conduite plus bénéfique ?

M. C'est avec le plus grand plaisir que je vais répondre à cela. Mais, je vais tâcher d'être bref parce que je vois que le temps nous est compté. À vrai dire, L'UNITÉ DE L'HOMME EST L'ÊTRE, « l'Être est l'Être et la raison d'être de l'Être est ce même Être »...

Tant que nous n'aurons pas dissous l'Ego animal dans lequel se trouvent les principes vitaux de toute contradiction, l'Unité de l'Homme sera impossible. C'est seulement en mourant en soi-même (je parle du point de vue psychologique) qu'on pourra réellement incarner l'Être en nous. Et seul l'Être peut nous donner une authentique et légitime Unité. C'est [...]

D. Ma question pour le Vénérable Maître Samaël Aun Weor est la suivante : Je sollicite la faveur qu'il nous explique s'il existe réellement différents Chemins et Forces qui nous conduisent à une vraie Réalité.

M. C'est avec le plus grand plaisir que je vais répondre à cette question qui vient de l'auditoire. Jésus-Christ dit : « Étroite est la porte et resserré le chemin qui nous conduit à la Lumière et très rares sont ceux qui le trouvent ».

Malheureusement, tout le monde croit qu'il est sur le Chemin, ce qui est faux. Incontestablement, nous sommes sortis de l'Éden par la porte du Sexe et c'est seulement par cette porte que nous pouvons retourner à l'Éden. L'Éden est le sexe lui-même ! Il n'y a pas d'autre chemin ! Ceux qui veulent « s'envoler » vers les mondes de l'Éden se trompent totalement. Ce qui les attend, c'est l'Abîme et la Seconde Mort. C'est tout. Voilà !

CONFÉRENCE N°121 : LE PROTOTYPE GNOSTIQUE DE L'HOMME RÉEL (L'animal intellectuel, l'Homme et le Surhomme)

Traduction d'une conférence intitulée "EL PROTOTIPO GNÓSTICO DEL HOMBRE REAL (El animal intelectual, el Hombre y el Super-hombre)"

Mesdames et Messieurs, nous allons commencer, ce soir, notre conférence. Assurément, à l'intérieur de chacun de nous, il y a une énigme que nous devons connaître. D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quel est le but de notre existence ? Pourquoi existons-nous, pour quelle raison ? Ces interrogations nous invitent à réfléchir.

Si nous arrivions à nous connaître nous-mêmes, nous connaîtrions le monde et l'Univers. Il est donc nécessaire d'accomplir la maxime de Thales de Milet : « Nosce te Ipsum » (Homme, CONNAIS-TOI TOI-MÊME et tu connaîtras l'Univers et les Dieux)...

Dans la Sagesse d'Anahuac, on parle de l'OMEYOCAN, le Lieu Deux, où tout est Deux, pour se faire Un et se savoir Deux.

Lorsqu'on investigate sur ce qu'on appelle l'Omeyocan, on arrive, indiscutablement, au NOMBRIL DE L'UNIVERS. En réalité et en vérité, tout ce qui surgit de l'Omeyocan apparaît sous la forme d'une sphère. Les SPHÈRES se dédoublent vers l'extérieur et ensuite elles se réinversent de nouveau vers l'intérieur, jusqu'au point de départ originel, vers l'Omeyocan.

« Les Sphères sont réversibles », comme dirait le Président Diplômé José Lopez Portillo, dans son oeuvre magistrale intitulée « Don Q ». « Les Sphères se multiplient vers l'extérieur, vers l'intérieur et vers les côtés », dit le citoyen Président Lopez Portillo, et c'est ainsi, et ainsi ce sera... Les Sphères se dédoublent pour ensuite rentrer en elles-mêmes et se dissoudre dans l'Omeyocan.

Ce Monde, notre Terre, surgit de l'Omeyocan comme une SPHÈRE purement MENTALE, et il se dédoubla jusqu'à apparaître sous la forme physique actuelle. Bien plus tard, étant donné que les sphères sont réversibles, « notre monde se repliera pour se dissoudre dans l'Omeyocan ». C'est ce qu'enseigne la Doctrine de Quetzalcoatl, c'est ce qu'expose le citoyen Président José Lopez Portillo, dans son oeuvre magistrale intitulée « Don Q ».

Il convient que nous analysions ces questions, avant d'aborder le thème transcendantal du Surhomme. En partant d'affirmations aussi transcendantales, nous parviendrons à des conclusions merveilleuses...

Évidemment, notre monde, avant d'apparaître de manière sensible, existait dans les DIMENSIONS SUPÉRIEURES de la Nature et du Cosmos. Indiscutablement, tout ce qui est, a été et sera, y compris l'organisme humain, a dû passer par un processus dans les Dimensions Supérieures de la Nature, avant de se rendre sensible dans ce Monde Tridimensionnel d'Euclide.

C'est précisément ce qui dérange tant l'Anthropologie Matérialiste. Les partisans de Darwin et de Huxley, de Haeckel et de Marx ne veulent pas comprendre que le Monde Tridimensionnel d'Euclide n'est pas tout.

Il est évident que le point mathématique, en se déplaçant, devient une ligne. La ligne, en entrant en action, en se déplaçant elle-même, devient une surface. La surface, en tournant sur elle-même, devient un volume. Le volume, à son tour, se transforme en hypervolume. C'est un raisonnement correct qui dérange les fanatiques de la Dialectique matérialiste.

Le point mathématique nous permet d'avoir un raisonnement objectif ; mais, si nous remplaçons le point mathématique par le « cher Moi », alors nous ne comprendrons pas le Mystère de la Création. Le Moi nous rend lourds et même épouvantablement ridicules ; le Moi n'est autre qu'une somme de passions, de haines, d'égoïsmes, de théories, d'envies et de peurs, de luxure, de colère, etc. Il faut vraiment que nous soyons sincères dans l'analyse, chercher le chemin de la Vérité, coûte que coûte.

Si nous acceptons une TERRE PROTOPLASMIQUE surgissant du Chaos, nous sommes en bonne position pour connaître Cela qui est la Vérité. Évidemment, avant que ce monde n'existe comme un simple Protoplasme, il a dû se développer dans les Dimensions Supérieures de l'Univers. Ceci, parce que le Monde Tridimensionnel d'Euclide n'est pas tout. Si nous nous bornions uniquement au Monde Tridimensionnel d'Euclide, nous tomberions dans l'erreur, nous resterions embouteillés dans la Dialectique Matérialiste.

Bien que les Chinois qualifient les Russes de « révisionnistes », la crue réalité des faits c'est qu'en Russie la Dialectique de Marx s'avère maintenant périmée, désuète.

Maintenant, ils font de meilleures recherches : ils ont réussi à découvrir le FOND VITAL de l'organisme humain ; ils ont pu constater clairement que le corps physique n'est pas tout, que nous avons un double organisme.

Ils ont donné à celui-ci la dénomination très spéciale de : « CORPS BIOPLASTIQUE » (c'est son nom). Ils l'ont photographié, il est relié à l'organisme vivant ; maintenant, ils sont en train de l'étudier à l'extérieur de l'organisme vivant, et, en conséquence ou corollaire, la Dialectique matérialiste est tombée en poussière devant le verdict solennel de la conscience publique.

Mes amis, ayant ainsi préparé le thème du Surhomme, je poursuis...

La Première Race qui apparut à la surface de la Terre fut la RACE PROTOPLASMIQUE. En matière d'Anthropologie, nous acceptons le Protoplasme. Pas cette « pincée de sel » de Haeckel (bonne pour un Molière et ses caricatures), nous acceptons le Protoplasme [...] la Race Protoplasmique Polaire qui vivait autrefois sur la calotte polaire du Nord. La physionomie géologique de notre monde était alors différente : les pôles étaient dans la zone équatoriale et l'Équateur aux pôles.

Il se peut que cela dérange trop les fanatiques du Matérialisme athée, mais c'est dûment prouvé jusqu'à satiété, grâce à certains calculs mathématiques exacts.

Et justement, de nos jours, les partisans du Matérialisme sont en train de voir avec horreur que leurs utopies s'effondrent, qu'elles tombent en poussière ; que les tours de leurs opinions sont réduites en cendres, et ils souffrent trop car ils adorent le DIEU MATIÈRE.

L'heure est venue pour nous de réfléchir profondément !...

Indiscutablement, les Hommes Protoplasmiques étaient différents. Il serait absurde de supposer qu'ils avaient la consistance physique actuelle. Si nous disions qu'ils étaient plutôt faits d'une Substance Protoplasmique, je suis sûr que nous ne mentirions pas.

Qu'ils aient eu une autre forme de multiplication de l'espèce ? L'organisme humain le démontre. Nous savons bien que les cellules se multiplient dans notre organisme au moyen de la DIVISION CELLULAIRE.

Nous avons bien dû hériter de ce système de multiplication cellulaire de quelque part... Oui, en réalité, nous ne pouvons le nier : nous l'avons hérité de la Race Protoplasmique. Ces organismes se divisaient en un ou deux et même trois rejets qui pouvaient continuer à s'alimenter au sein du Père-Mère.

« Absurde ! », dira-t-on. Alors, il va falloir qualifier d'absurde la cellule vivante qui se multiplie de cette manière.

Beaucoup plus tard, surgirent les HYPERBORÉENS, race qui se multiplia au moyen du SYSTÈME DE BOURGEON ou BOURGEONNEMENT : n'importe quel bourgeon de l'organisme humain surgissait à un instant déterminé et celui-ci continuait à vivre du Père-Mère.

Enfin, apparut la Race LÉMURIENNE sur le Continent Mu ou Lémur, accepté par M. Darwin. Ce Continent existait dans les eaux tourmentées du Pacifique.

La Race Lémurienne était HERMAPHRODITE. Des preuves, des démonstrations ? Vous les avez, mes chers amis, dans votre organisme même : nous savons bien que les mamelons de l'homme sont des glandes mammaires atrophiées ; nous savons bien que le clitoris de la femme est un phallus atrophié et ramassé, avec des ligaments nerveux. Voulez-vous plus de preuves ? Ce serait absurde d'exiger plus de preuves alors que nous les avons dans notre organisme humain.

Dans le temps, se sont succédées des choses extraordinaires. Que la race humaine se soit divisée en sexes opposés, avant la disparition du Continent Lémurien, c'est quelque chose que nous ne pourrions absolument pas réfuter. Les Écritures hébraïques elles-mêmes nous disent qu'Adam vivait seul au Paradis Terrestre. Cet Adam de la Mythologie hébraïque n'est qu'un symbole ; il fait référence à l'humanité antique.

Avant que l'humanité se soit divisée en sexes opposés, existait l'ADAM-SOLUS, mais, en vérité, ÈVE fut sortie de la « côte » d'Adam. Nous ne devons pas penser à une Ève anthropomorphique, à une femme étrange, non ; pensons à l'Éternel Féminin...

Indiscutablement, au cours du temps, les sexes se divisèrent peu à peu. Que la reproduction en Lémurie se soit faite par GEMMATION ? C'est certain ! Indiscutablement, le Mâle-Femelle expulsait toujours un oeuf, il était toujours expulsé de l'ovaire. C'était un oeuf parfait. Lorsqu'il s'ouvrait, il en surgissait une nouvelle créature qui avait le pouvoir de se déplacer immédiatement, le pouvoir de marcher.

Cependant, à travers le cours des siècles, des enfants naquirent avec un sexe plus développé que l'autre, et des âges entiers passèrent avant que les sexes ne se soient divisés.

Lorsque l'humanité se divisa en SEXES OPPOSÉS, la COOPÉRATION POUR CRÉER fut alors nécessaire. Avant qu'elle ne se soit divisée en sexes opposés, il est évident (et tout le monde peut le comprendre) que cet ovule qui sortait de l'ovaire de la Race Lémurienne était merveilleusement fécondé, puisqu'il était sorti d'un organisme hermaphrodite.

Mais quand l'humanité se divisa en sexes opposés, cet ovule sortait sans être fécondé. Alors, la coopération sexuelle devint nécessaire pour créer et créer de nouveau.

À cette époque, le sexe était considéré comme quelque chose de sacré. La race humaine faisait de très longs voyages dans le Continent Lémurien (guidée par ses dirigeants spirituels), vers les Temples où elle devait recevoir le SACREMENT SEXUEL.

Hommes et Femmes s'accouplaient dans les cours sacrées des Temples de Mystères, et l'acte sexuel était effectué sous la direction des sages Lémures. À cette époque, personne n'aurait osé réaliser l'acte sexuel en dehors du Temple.

La Première, la Seconde et la Troisième Race furent, en réalité, des races d'Hommes dans le sens le plus transcendantal du terme. L'être humain parlait dans le LANGAGE UNIVERSEL et, en conversant dans cette langue, il réalisait des prodiges. Grâce au Pouvoir du Verbe, il dominait le feu, l'air, l'eau et la terre.

Les SENS DE PERCEPTION ne s'étaient pas atrophiés. Lorsque l'homme levait les yeux pour regarder les étoiles, il voyait les mondes entourés d'une auréole très spéciale et il voyait aussi d'autres humanités planétaires avec lesquelles il communiquait télépathiquement.

À cette époque, tout être humain pouvait percevoir complètement la quasi totalité d'un HOLTAPAMNAS (un Holtapamnas équivaut à cinq millions et quelques de tonalités de couleurs). L'oreille percevait des sons qui sont aujourd'hui inaudibles pour nous ; ils utilisaient beaucoup de voyelles et de consonnes.

De vieilles traditions que nous avons trouvées dans des oeuvres très anciennes nous disent que les Lémures utilisaient 300 consonnes et 51 voyelles, c'est-à-dire qu'il possédaient un pouvoir d'élocution supérieur. Ils avaient aussi, indubitablement, des sens des millions de fois plus développés que nous.

La Race Lémurienne était parfaite, dans le sens le plus complet du terme. Cette capacité d'élocution Lémurienne se perdit au fil des siècles, au fur et à mesure que l'être humain dégénérait.

Lorsque les anthropologues matérialistes disent que « à notre époque, nous sommes arrivés au maximum de la perfection », ils mentent vraiment, on voit qu'ils ne savent rien sur l'Anthropologie, qu'ils n'ont pas étudié à fond les pierres antiques, les vieux manuscrits, les antiques pyramides, les niches, les sépulcres, etc., qui existent de toutes parts.

Il y a des pierres (comme celles que l'on trouve à un certain endroit du Pérou) où il est démontré, jusqu'à satiété, que des civilisations des millions de fois plus puissantes que la nôtre ont existé et à l'époque mésozoïque ! L'anthropologie matérialiste accepte-t-elle cela ? Jamais ! Ils n'en démordront pas, c'est comme ça. Mais, les faits sont les faits, et devant les faits, nous devons nous incliner, coûte que coûte !...

Il y a des PROCESSUS ÉVOLUTIFS et INVOLUTIFS. Si nous disions que tout est Évolution, nous mentirions, nous tomberions dans le Dogme de l'Évolution. Il existe aussi des processus involutifs.

Des démonstrations ? Il y en a beaucoup ! Le germe qui évolue, c'est clair : regardons comment la tige se dresse millimètre par millimètre, comment elle se développe, comment poussent les branches et les feuilles, ça c'est l'Évolution ! Regardons-la lorsqu'elle donne des fruits : comme elle est belle, voilà l'évolution !

Mais, plus tard, l'arbre se dessèche, les feuilles tombent, les fleurs disparaissent comme si elles n'avaient été qu'un rêve et, finalement, l'arbre devient un tas de bois, c'est l'Involution !

Il est absurde de vouloir accommoder (de force) les processus involutifs à l'intérieur de notre cher dogme de l'Évolution. Nous avons besoin d'un Mental souple, ductile, capable de penser avec clarté.

Mais ne nous éloignons pas trop du sujet ; retournons à l'Homme Lémure. Je disais que les TROIS PREMIÈRES RACES FURENT DES HOMMES ; cela doit nous inviter à réfléchir...

Malheureusement, dans la vie se produisent des choses insolites : à la fin de l'Époque Lémurienne, les Hommes Véritables DÉGÉNÉRÈRENT. Avant la dégénérescence (je répète ce que j'ai déjà dit, bien que cela me fatigue), « la reproduction était considérée comme quelque chose de sacré ». Hommes et femmes copulaient dans les cours pavées des Temples, sans jamais arriver à ce que la physiologie organique nomme « spasme » ou « orgasme ». C'est-à-dire que L'ÉJACULATION de l'Ens Seminis N'EXISTAIT PAS car, comme disait Paracelse : « À l'intérieur de l'Ens Seminis se trouve l'Ens Virtutis du Feu »...

N'importe quel spermatozoïde mature s'échappait des glandes endocrines pour réaliser une fécondation. C'est ainsi que se reproduisaient les Êtres Humains Réels, les Hommes Véritables, avant leur dégénérescence.

Comment le savons-nous ? Par tradition : au fil des siècles, nous avons hérité de cette Connaissance Gnostique. On ne l'avait pas publiée ? Nous sommes en train de la publier. Que l'humanité actuelle ne l'accepte pas, c'est tout à fait normal, car ce système de reproduction n'était utilisé que par les Véritables Êtres Humains qui ont existé sur la face de la Terre.

Mes amis, ne vous scandalisez pas. Ce soir, je pense vous parler de choses terribles, mais je vous demande d'avoir de la patience, de savoir écouter. Nous sommes, je le sais, entre hommes et femmes cultivés. Je crois fermement que nous nous sommes réunis ici dans un seul but : pour savoir quelque chose, oui, et ce soir on va le savoir coûte que coûte...

Les Véritables Êtres Humains (je le répète, ceux de la Lémurie) dégénérèrent à la fin de la dernière sous-race. Alors ILS SE MÉLANGÈRENT AVEC DES BÊTES (horrible, mais vrai).

C'est ce que nous disent les vieux CODEX ANTIQUES. Il y a des traditions, au Tibet, en Chine, en Inde, il y a des pierres, il y a des monolithes, il y a des codex qui nous l'affirment et nous, en tant qu'étudiants en Anthropologie, nous ne pouvons les taire.

Que les Hommes et les bêtes se mélangèrent, c'est vrai ! Cela arriva, naturellement, à des époques très archaïques de notre monde, dans le Continent Lémurien. Il n'est pas question de l'Homme du Paléolithique, non ; c'était plutôt l'Homme du Pliocène, le résultat de ces [...] mélange d'Hommes réels avec des bêtes de la Nature.

La CIVILISATION ATLANTE fut puissante, elle grandit. Les « hommes » (je parle, cette fois, de manière conventionnelle) eurent des avions atomiques, des navettes qu'ils envoyèrent sur la Lune. Bien avant que nos astronautes ne foulent la Lune, les Atlantes l'avaient déjà fait. Ce n'est pas la première fois que les êtres humains arrivent sur la Lune ; ils y sont déjà parvenus dans le passé, et si nous croyons être les premiers, il est certain que nous nous trompons.

Le Continent Atlante surgit après la Lémurie et sombra parmi les vagues furieuses de l'océan qui porte son nom.

La Lémurie fut encore plus grande que l'Atlantide : elle occupait tout l'océan Indien et la Malaisie et elle allait même jusqu'en Australie, et, au Sud, elle avançait tout près de l'endroit où se trouve maintenant l'Amérique du Sud, mais elle disparut sous les vagues, après 10 000 ans d'incessants tremblements de terre. Et lorsque l'Atlantide surgit de l'océan, la Lémurie était déjà à sa fin.

Mes amis, les ATLANTES (qui vinrent à la suite des Lémures) n'étaient plus des humains dans le sens le plus complet du terme ; ils étaient simplement des ANIMAUX INTELLECTUELS et c'est d'eux que nous provenons.

L'Atlantide sombra à cause d'une révolution des axes de la Terre, après avoir eu une civilisation puissante. Ils eurent des automobiles mues par l'énergie atomique ; des amphibies, qui pouvaient aussi bien naviguer que glisser sur la terre ou flotter dans l'atmosphère. Ils faisaient marcher leurs usines avec la force nucléaire, ils apprirent à utiliser l'énergie solaire et ils eurent des paquebots volants.

Sur certaines pierres que l'on a trouvées au Pérou, on a pu constater (par les témoignages de celles-ci) qu'ils connaissaient la science des transplantations. Ils réussirent même à transplanter des cerveaux ; ils transplantèrent aussi, avec succès, des coeurs, des reins, des foies, etc., et ils n'eurent pas d'échecs dans leurs transplantations.

Nous, les ARYENS, ne sommes pas allés si loin. Jusqu'à présent, les transplantations n'ont pas été un véritable succès ; surtout, les transplantations du coeur n'ont pas donné les résultats attendus. Rares sont ceux qui ont pu survivre quelques années à ces transplantations.

Mais les Atlantes transplantèrent non seulement des coeurs, mais même des cerveaux ; hauteurs auxquelles nous ne sommes pas encore arrivés, et cependant, nous nous prenons pour le centre de toutes les civilisations passées et futures. Comme nous nous trompons ! La vraie réalité, c'est que nous avons une civilisation qui n'est pas la première et qui ne sera pas non plus la dernière.

Évidemment, nous devons être plus révolutionnaires dans notre façon de penser. Croire que notre civilisation est la plus puissante s'avère faux. À l'heure actuelle, nous nous déplaçons encore dans des petites voitures qui roulent à l'essence et nous nous croyons super-civilisés.

Il faut prendre la peine de réfléchir un peu : nous sommes des descendants des Atlantes, et les Atlantes, à leur tour, furent les descendants du mélange d'hommes et de bêtes.

Mes amis, ce que je suis en train de vous dire s'avère un peu cru et beaucoup n'aiment pas ces rudesses, mais il vaut mieux être franc. On a trompé la race humaine, on lui a fait un mal épouvantable en lui disant qu'elle est parvenue à l'état d'Homme.

En vérité, je crie, de toutes les forces de mon Âme, que L'HOMME N'EXISTE PAS ENCORE ! Et je ne suis pas le seul à le crier, c'est ce que crient les Mayas ; et ils l'ont mis par écrit et même sur les propres marbres invaincus du Musée Anthropologique de Mexico (District Fédéral).

Rappelons-nous l'oeuvre magistrale de Lopez Portillo, ce passage précieux où beaucoup de gens s'adressèrent à Quetzalcoatl en lui disant : « Seigneur, Quetzalcoatl s'éteint, Quetzalcoatl s'éteint !... ».

Rappelons-nous cet autre passage extraordinaire et formidable que l'on trouve dans l'oeuvre de Lopez Portillo, lorsque quelqu'un, parlant en plein jugement contre Quetzalcoatl, dit : « Quetzalcoatl n'aime pas Tula, Quetzalcoatl aime les Hommes et les Hommes n'existent pas »...

Cela a été dit en plein milieu de l'époque des Toltèques et cela est resté à jamais écrit dans les codex. C'est pourquoi Monsieur le Président José Lopez Portillo en parle aussi dans son oeuvre magistrale.

La vraie réalité, c'est que les Hommes n'existent pas ; je suis d'accord avec ce qui s'est dit à cette époque. Maintenant, existe « l'animal intellectuel », mais « l'animal intellectuel » n'est pas l'Homme.

Si nous mettons un Homme face à un « animal intellectuel », nous verrons qu'ils se ressemblent physiquement, mais observons leurs PROCESSUS PSYCHOLOGIQUES. ILS SONT DIFFÉRENTS. Car les processus psychologiques de l'Homme sont une chose et les processus psychologiques de « l'animal intellectuel », erronément appelé « Homme », sont autre chose.

À la Faculté de Médecine, un professeur a dit : « Nous sommes des mammifères intellectuels ». Les étudiants ne protestèrent pas, moi non plus. Je suis d'accord avec ce qu'a dit le professeur.

Si nous étions des Hommes, nous n'en serions pas à nous massacrer les uns les autres sur les champs de bataille ; si nous étions des Hommes, nous ne serions pas là à assassiner les dauphins dans les vagues déchaînées de l'océan ; si nous étions des Hommes, il n'y aurait pas de chasseurs qui progressent dans les montagnes pour éliminer les créatures de la Nature ; si nous étions des Hommes, nous ne serions pas des athées matérialistes, des ennemis de l'Éternel ; si nous étions véritablement des Hommes, dans le sens le plus complet du terme, nous ne serions ni ivrognes, ni adultères, ni fornicateurs, ni assassins, ni pervers...

L'Homme est l'Homme. L'Homme est le ROI DE LA CRÉATION ; et si nous ne sommes pas les Rois de nous-mêmes, encore moins pouvons-nous être des Rois de la Création. Il est inconcevable qu'un Roi ne soit pas véritablement Roi ; il n'est pas possible de concevoir un Roi de la Nature qui ne soit pas Roi de lui-même.

Si nous ne sommes pas capables d'utiliser les Élémentaux, si nous ne sommes pas capables de commander au feu des volcans ou aux ouragans ou aux eaux tumultueuses des océans, si nous ne sommes pas capables de dominer les tremblements de terre, nous ne sommes pas des Hommes, parce que l'Homme est le Roi de la Création.

Ainsi, nous sommes des Rois ou nous n'en sommes pas. Jusqu'à présent, nous avons seulement démontré que nous sommes victimes des circonstances ; nous ne sommes pas des Rois de la Nature, nous ne sommes pas non plus des Rois de nous-mêmes...

Par conséquent, « l'Homme (comme disent les vieux codex d'Anahuac) n'existe pas encore ». Cependant, LE SOLEIL est en train de réaliser en ce moment une merveilleuse expérimentation dans le tube à essai de la Nature : IL VEUT CRÉER DES HOMMES.

Durant l'époque d'Abraham, un certain nombre d'Hommes fut créé. Durant les huit premiers siècles du Christianisme, il y eut une récolte d'Hommes...

En ce moment de crise mondiale et de banqueroute de tous les principes, en ce moment où nous nous trouvons confrontés au dilemme de l'ÊTRE ou du NE PAS ÊTRE de la Philosophie, le Soleil est en train de faire un nouvel essai dans le tube du laboratoire de la Nature, il veut créer des Hommes.

C'est l'objectif de toute Race. Le Soleil a créé toutes les Races pour faire sa fameuse expérimentation ; mais quand une Race ne sert plus pour une telle expérimentation, elle est immédiatement détruite. Notre Race est devenue terriblement athée, matérialiste, fornicatrice, épouvantablement perverse, et c'est pourquoi elle va être détruite, coûte que coûte...

En réalité et en vérité, le moment est venu, pour nous, de coopérer avec le Soleil afin que surgisse l'Homme en nous.

Avant tout, nous avons besoin de la DISPONIBILITÉ ENVERS L'HOMME ; il est nécessaire que l'Homme se forme à l'intérieur de nous, comme le papillon à l'intérieur de la chenille.

Nous possédons des GERMES pour l'Homme : ils sont déposés dans nos glandes sexuelles. Si nous coopérons avec le Soleil, ces germes se développeront et, à l'intérieur de nous-mêmes, dans les profondeurs de notre psyché, naîtra l'Homme véritable.

Avant tout, si nous voulons que surgisse l'Homme à l'intérieur de nous, si nous voulons que ces germes se développent dans notre constitution biologique et psychosomatique, il est nécessaire que nous acceptions le système sexuel des Hommes, le système de KRIYASHAKTI, celui qu'haïssent tant les écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste, celui qui fait tant horreur à quelques Mystiques égarés. Le système de reproduction humaine, comme je l'ai déjà dit, est grandiose...

J'ai lu quelque chose dans « Don Q », l'oeuvre extraordinaire de notre Président Lopez Portillo ; il disait la chose suivante : « Qu'il est douloureux le chemin qui conduit à la fécondation, perdre ou consumer tant de millions de spermatozoïdes pour une seule fécondation !... ».

En vérité, je crois qu'entre le gaspillage, précisément, et l'avarice de forces ou de pouvoirs, nous devons appliquer la LOI DE LA BALANCE. C'est ce que faisaient les Lémures : ILS N'ARRIVAIENT JAMAIS À L'ÉJACULATION SÉMINALE.

Je le répète, un quelconque spermatozoïde pouvait s'échapper de manière automatique pour rendre une matrice féconde ; alors, comme résultat, existait l'Homme Véritable avec des Pouvoirs sur le feu, sur l'air, sur l'eau et sur la terre parfumée ; et il parlait le Verbe de Lumière qui, comme une rivière d'or, coule toujours sous l'épaisse forêt du Soleil...

C'était une époque différente, c'était l'Âge des Titans, c'était l'époque où jaillissaient lait et miel des rivières d'eaux pures de vie. À cette époque, il n'existait ni « le mien » ni « le tien » ; tout était à tous et chacun pouvait, sans nulle crainte, manger de l'arbre du voisin...

L'humanité était innocente et parfaite : elle conversait avec les Dieux de l'Aurore et pouvait commander aux Élémentaux ; alors les tempêtes servaient de tapis à ces colosses qui se déplaçaient, imposants, à la surface de la Terre...

C'était l'ÂGE D'OR, l'Âge de la Lumière, l'Âge de l'Amour. À cette époque, il n'y avait pas de guerres, de haines ni de perversités, comme il y en a maintenant...

À cette époque, le Soleil de la Vérité brillait dans tous les Mentals et les Roses de l'Esprit se montraient galantes et très belles sur le bord du chemin ; tout était parfumé de Spiritualité, le matérialisme athée n'était pas encore apparu dans ce monde malheureux, ni le crime, ni le délit, ni toutes ces monstruosité qu'on voit de partout, ici et là, aujourd'hui...

C'était l'époque des Titans, c'était l'époque des Édens, c'était l'époque de la Véritable Félicité, authentique ; il n'existait pas de frontières, il n'existait pas de haine, tout était amour et on vénérât le Soleil pour le pouvoir qu'il a de nous donner la vie ; on le vénérât de la même façon que Zarathoustra l'adorait ; on le vénérât de la même façon que les Fils de l'Arcadie avaient coutume de vénérer les Pouvoirs Créateurs de l'Univers...

C'était une époque différente, mes chers amis. Il y avait un véritable bonheur dans tous les coeurs car l'Homme commandait aux Élémentaux, il vivait dans de riches palais et il n'y avait pas la faim parmi les multitudes... C'était l'Âge des Édens millénaires...

Mais lorsque l'être humain mangea du fruit défendu, de celui dont on lui avait dit : « vous n'en mangerez pas », alors il perdit ses précieuses facultés, il [...] il devint misérable, il dut errer, prodigue, de ville en ville, il abandonna le Jardin des Hespérides, la symbolique THULÉ, l'Éden hébraïque, il se mit à souffrir de partout terriblement, jusqu'à nos jours. C'est pourquoi l'on dit, dans la Mythologie hébraïque : « Tu travailleras à la sueur de ton front, pour entretenir ta femme et tes enfants » ; et à elle, on dit : « Tu enfanteras dans la douleur »...

Grande fut la dégénérescence de l'Homme lorsqu'il renversa le Vase d'Hermès Trismégiste, lorsqu'il accepta la génération animale, lorsqu'il devint un monstre de perversité !

Si nous acceptons le système de reproduction de Kriyashakti, celui des Hommes réels, celui des Hommes véritables qu'il y a eu dans le monde, les germes de l'Homme réel se développeront à l'intérieur de nous-mêmes et nous nous changerons en Hommes.

Quelque part, dans un codex d'Anahuac, on lit une phrase qui dit : « Les Dieux ont créé les Hommes en bois, et après les avoir créés, ils les firent fusionner avec la Divinité ». Mais il ajoute aussi : « Les Hommes ne réussirent pas tous à fusionner avec la Divinité »... Cela me rappelle Joseph et Marie dans l'Évangile Christique biblique ; lui qui était charpentier pour gagner sa vie ; cela me rappelle aussi beaucoup d'autres « CHARPENTIER » des différentes mythologies...

Assurément, il est nécessaire d'être un Maître des Arts, un Maître du Grand Oeuvre, un homme véritablement disposé à se sacrifier, en renonçant à tous les plaisirs de la bestialité, pour pouvoir un jour parvenir à l'union avec le Divin.

Quand je parle du « DIVIN », je ne veux pas me référer à un Seigneur, quelque part derrière un nuage, rempli de fureur contre cette triste fourmilière humaine. Quand je parle du « Divin », je veux me référer à un QUETZALCOATL, au LOGOS, UNITÉ MULTIPLE PARFAITE, aux PRINCIPES INTELLIGENTS qui gouvernent tout ce qui est, qui a été et qui sera.

Évidemment, nous pouvons réintégrer le Divin SI NOUS ÉLIMINONS de nous-mêmes L'EGO ANIMAL. En vérité, l'Ego Animal existe à l'intérieur de chacun de nous ; je dis de nouveau ce que j'ai déjà dit avant : « c'est un tas de passions, de haines, de colères, de jalousie, etc., c'est ça le Moi ».

Si, véritablement, nous commettons l'erreur de remplacer le Point Mathématique de la Création par le « cher Ego », il est évident que nous ne comprendrons plus, je le répète, ce qu'est la Création. Nous avons besoin d'éliminer l'Ego, le Moi, le moi-même, d'en finir avec nos défauts d'ordre psychologique, si nous voulons, un jour, nous intégrer à la Divinité.

D'abord, il faut créer l'Homme à l'intérieur de nous-mêmes ; plus tard, nous devons créer le Surhomme à l'intérieur de nous-mêmes. LE SURHOMME est terriblement Divin, il est au-delà du bien et du mal...

Friedrich Nietzsche, parlant du Surhomme, a dit : « L'heure du Surhomme est arrivée. L'Homme n'est autre qu'un pont tendu entre l'animal et le Surhomme, un trou dangereux sur le chemin, un dangereux regard en arrière ; tout en lui est dangereux ; l'heure du Surhomme est arrivée »...

Le Surhomme, en réalité et en vérité, est au-delà de tous les codes moraux. Nous savons bien que la morale est fille des coutumes et du temps : ce qui fut « moral » à une époque est « immoral » à une autre ; ce qui peut être « moral » dans un pays, ne l'est pas dans un autre pays. Ainsi, la morale est purement conventionnelle. Nous avons besoin d'une ÉTHIQUE RÉVOLUTIONNAIRE, nous avons besoin de l'éthique du Surhomme.

L'Homme, après s'être intégré au Divin, acquiert indubitablement les pouvoirs qu'avaient auparavant les Lémures ; lorsque l'Homme s'intègre au Divin, il peut commander au feu, à l'air, à l'eau et à la terre ; lorsque l'Homme s'intègre au Divin, il empoigne l'épée de la Justice Cosmique pour gouverner toutes les Forces de la Nature.

Dans le monde, ont existé de véritables Surhommes, et nous avons tous le pressentiment, au fond de notre cœur, qu'un jour le Surhomme a marché sur la face de la Terre. Nous avons tous le pressentiment de l'existence du Surhomme, il nous semble tous que nous portons, au fond de nous-mêmes, des réminiscences oubliées du Surhomme...

Le Bouddha Gautama Sakyamuni est un SURHOMME ; Moïse, celui qui pouvait commander aux Élémentaux de la Nature, celui qui terrorisa les Égyptiens, celui qui ouvrit les eaux de la Mer Rouge pour que les Israélites la traversent, c'est un Surhomme. Un Surhomme, c'est ce que fut véritablement un Quetzalcoatl, vivante incarnation du Logos ; un Surhomme, c'est ce que fut véritablement un sage tel que le dénommé Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Thot...

Aujourd'hui (soyons sincères envers nous-mêmes), nous sommes vulnérables, faibles ; aujourd'hui, nous sommes des créatures sans défense, remplies de haines, de guerres et d'abominations.

Il faut qu'en nous surgisse l'Homme, il faut qu'en nous apparaisse le Surhomme. Nous pouvons d'abord créer l'Homme et, beaucoup plus tard, avec le temps, naîtra alors en nous le Surhomme.

Le Surhomme, en réalité et en vérité, doit arriver à dominer l'Univers entier ; le Surhomme doit surgir en nous avec des pouvoirs extraordinaires, pour commander cette Création...

Mes amis, C'EST DANS LE SEXE QUE SE TROUVE LE CHEMIN, le chemin est éminemment sexuel. Il est inutile d'aller chercher la Vérité dans des écoles, des théories, des sectes, etc. Nous avons besoin d'apprendre à utiliser l'ÉNERGIE CRÉATRICE DU TROISIÈME LOGOS, si nous désirons vraiment nous convertir en véritables Surhommes, dans le sens le plus complet du terme.

Lorsqu'un homme et une femme s'unissent, quelque chose se crée, que se soit une larve ou un enfant. Si nous profitons des forces extraordinaires de la Création qui entourent le couple durant la Copulation Chimique, nous pouvons, avec ces énergies, nous transformer, nous convertir en Hommes Véritables et, beaucoup plus tard, en Surhommes.

Malheureusement, l'humanité a pris le chemin de la dégénérescence sexuelle ; aujourd'hui, l'humanité a atteint le MAXIMUM DE LA DÉGÉNÉRESCENCE : vous savez bien qu'il y a des pays où l'homosexualité et le lesbianisme sont légalisés, où les hommes se marient avec les hommes et les femmes avec les femmes.

Il est aussi tout à fait certain et entièrement vrai que la dégénérescence est si grande, qu'il y a des pays où l'on veut légaliser jusqu'à l'inceste même. Par ce chemin, le jour viendra où le père se mariera avec la fille, le fils avec la mère, le frère avec la soeur, etc. Aujourd'hui, on appelle cela la soi-disant « émancipation », la « civilisation » et je ne sais quoi d'autre...

Les foyers se sont désintégrés. Maintenant, la femme va d'un côté et l'homme de l'autre côté. L'unité familiale s'est perdue et les vices rongent cette race jusqu'à la moelle des os.

De nos jours, l'humanité est entrée dans une épouvantable involution et - c'est indubitable - à mesure que l'humanité subit l'involution, la Terre se précipite également sur le Chemin Involutif, descendant.

De nos jours, les mers sont contaminées ; de multiples espèces ont disparu ; la Terre est en train de devenir stérile, elle se transforme entièrement en désert ; l'atmosphère est contaminée par l'abominable smog, beaucoup de créatures meurent quotidiennement à cause du smog...

De partout il y a la faim et la désolation, il y a des millions d'êtres humains qui meurent chaque année...

Les tremblements de terre se multiplient d'une façon épouvantable et, en plus de tout cela, il y a un « monstre » qui vient « dévorer » la Terre. Je veux me référer à « BARNARD I », comme l'appellent les astronomes, ou aussi à HERCULUBUS ; c'est un monde gigantesque, un monde beaucoup plus grand que Jupiter (on estime qu'il est six fois plus grand que Jupiter, le titan des cieux), et il s'approche de l'orbite terrestre à une vitesse extraordinaire...

Les astronomes sont en train de l'étudier minutieusement ; ils nous ont dit que, très vite, il arrivera près de notre planète Terre. Quand cela surviendra, il y aura des cataclysmes aussi terribles que ceux qui vinrent à bout de la Lémurie et de l'Atlantide...

À l'approche d'Herculubus, le feu liquide de l'intérieur de la Terre sortira à la surface et alors brûlera réellement tout ce qui a de la vie... Lorsque Herculubus se sera rapproché au plus près, il y aura une révolution des axes de la Terre, les mers changeront de lit et les continents actuels, où vit cette humanité perverse, sombreront dans les vagues furieuses de l'océan ; « De cette perverse civilisation de vipères, il ne restera pas pierre sur pierre », cette civilisation sera détruite.

Cependant, dans l'Atlantide, il y eut des survivants, et dans la Lémurie aussi. Évidemment, de toute cette Race, quelques-uns seront sauvés ; il faudra former un petit noyau de gens de bonne volonté, qui seront emmenés secrètement à un certain endroit du Pacifique ; un endroit situé sur un certain méridien de longitude et de latitude, où il n'arrivera rien, car la catastrophe ne se produira pas de la même façon dans tous les endroits du monde.

Cette RACE ÉLUE, ces gens de bonne volonté devront passer par beaucoup de processus de purification avant de pouvoir servir de racine pour la FUTURE GRANDE RACE.

Je veux vous dire que la future Grande Race vivra sur de nouvelles terres et sous de nouveaux cieux ; je veux vous dire que la future Grande Race aura reconquis l'Innocence dans le mental et dans le cœur ; je

veux vous dire que la future Grande Race sera composée d'Hommes Véritables, d'Hommes qui auront véritablement surgi des germes mêmes que nous portons dans nos glandes endocrines sexuelles. Virgile, le poète de Mantoue, a dit : « Il est arrivé l'Âge d'Or et une nouvelle race commande ! »...

Tous les Livres sacrés des temps anciens nous parlent de la GRANDE CATASTROPHE qui approche ; ils nous disent tous que cette humanité perverse périra par le feu. Lisons attentivement les livres des Mayas, lisons l'ancienne Bible, lisons le Coran et les livres de l'Asie, et nous pourrions vérifier ce qui est déjà prophétisé.

Évidemment, ce que je suis en train de dire ne sera jamais accepté par l'ANTÉCHRIST DE LA FAUSSE SCIENCE. En vérité, l'Antéchrist n'est pas un individu (comme le prétendent certains) qui « vient en réalisant des prodiges et des merveilles de toutes parts ». L'Antéchrist EST L'EGO, le Moi, le moi-même, le soi-même que nous portons à l'intérieur de nous. Nous avons besoin d'éliminer l'Antéchrist de nous-mêmes, pour que surgisse en nous l'Homme et, plus tard, le Surhomme.

L'Antéchrist de la science matérialiste hait toutes ces choses et il est plein d'auto-suffisance et d'orgueil, il croit qu'il domine l'Univers, il croit qu'il connaît déjà toute la Sagesse de l'Infini, mais il ment.

Ici s'achèvent mes propos de ce soir. Merci beaucoup...

MÉTAPHYSIQUE GNOSTIQUE

CONFÉRENCE N°122 : ÉVÈNEMENTS EXTRAORDINAIRES À LA LUMIÈRE DE LA GNOSE (Métaphysique Transcendantale)

Traduction d'une conférence intitulée "SUCESOS EXTRAORDINARIOS A LA LUZ DE LA GNOSIS (Metafísica Trascendental)"

[...] de manière emphatique sur l'énigme de l'homme.

Assurément, l'heure est venue de savoir qui nous sommes, d'où nous venons, où nous allons, quel est le but de notre existence, pourquoi nous existons, pour quelle raison nous existons.

Le CORPS PHYSIQUE n'est pas tout. Le corps est formé d'organes, les organes de cellules, les cellules de molécules et les molécules d'atomes ; si nous désintégrons un atome de notre corps, nous libérons de l'énergie nucléaire. Ainsi, en dernière synthèse, notre corps physique se résume à DIFFÉRENTS TYPES ET SOUS-TYPES D'ÉNERGIE.

C'est à juste titre qu'Einstein a dit : « L'énergie est égale à la masse multipliée par la vitesse de la lumière au carré ». Il a dit aussi : « La masse se transforme en énergie, l'énergie se transforme en masse »...

Ainsi, la VIE entière est une ÉNERGIE DÉTERMINÉE ET DÉTERMINATRICE ; déterminée par les anciennes ondulations, déterminatrice de nouvelles ondulations.

Au-delà du corps physique, il existe, en réalité, quelque chose que les Russes ont découvert en ces temps modernes. Je veux me référer, de toute évidence, au CORPS BIOPLASTIQUE.

Il existe actuellement, en Union Soviétique, un certain appareil d'optique électronique très sophistiqué, au moyen duquel il a été possible non seulement de percevoir le Corps Bioplastique ou Assise Vitale de la vie organique, mais, de plus, il a permis de le photographier ; et ça c'est quelque chose de très important.

Le Corps Bioplastique est ce même « CORPS VITAL » dont nous a parlé l'hindouisme, le « LINGA SHARIRA », la « MUMIE » de Paracelse.

Monsieur Emmanuel Kant lui-même, le philosophe de Königsberg, admet que le corps physique possède un « NEXUS FORMATIVUS ».

Il est évident que les éléments purement biochimiques n'expliquent pas, à eux seuls, l'existence de la vie. Il faut qu'il y ait, je le répète, un Nexus Formativus. Heureusement, on l'a photographié, et on l'a appelé, je le répète, Corps Bioplastique.

Mais, allons un peu plus loin : l'assise de la vie organique et un corps physique n'expliquent pas réellement tous les processus psychologiques qui existent à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Évidemment, il y a beaucoup de phénomènes extraordinaires dans le [...] de notre existence, réellement inexplicables pour les physiciens.

Nous avons besoin d'analyser certains aspects transcendants, ce soir, dans le but de nous soucier de la question de l'énigme de l'homme...

Il y a quelque temps, à Naples, on fit des expérimentations extraordinaires avec la médium EUSAPIA PALLADINO. En présence de cette femme, des tables se soulevèrent toutes seules dans les airs, violant totalement la Loi de la Gravité.

Des mains invisibles jouaient des instruments de musique : une mandoline qui se trouvait sur le sol du laboratoire fut soulevée par des mains invisibles et elle fit résonner des mélodies extraordinaires. Un instrument de musique, enfermé dans une boîte en fer, vibra doucement en émettant les plus extraordinaires symphonies. Cependant, cette boîte était chargée d'électricité à haute tension.

Beaucoup de phénomènes extraordinaires se succédèrent en présence d'Eusapia Palladino de Naples. Des savants vinrent de toute l'Europe étudier le phénomène : des hommes incroyables, des matérialistes, des athées, des ennemis de l'Éternel. « Ils venaient - disaient-ils - dans le but de démasquer la fraude », c'est ce qu'ils disaient, ce qu'ils affirmaient haut et fort.

Ils commencèrent par analyser l'organisme physique de la médium : ils analysèrent les matières fécales, l'urine de la présumée patiente, le sang, etc. Pendant les sessions, ils la firent asseoir sur une chaise très sécurisée ; de chaque côté, il y avait des poteaux en acier auxquels elle était liée avec des fils de fer électrique ; il n'y avait donc pas de possibilité de fraude ; de plus, des scientifiques placés de chaque côté la surveillaient attentivement.

La médium tomba en état de transe et, en sa présence, arrivèrent des choses insolites : par exemple, la MÈRE DE BOTAZZI, morte depuis plusieurs années, avança au milieu du laboratoire, visible et tangible pour tous, et elle embrassa naturellement son fils.

Ils prirent des photographies, ils prirent des moules en plâtre qui créèrent des preuves avant la photographie, des moules de mains, de visages invisibles, etc.

C'était donc un laboratoire dûment organisé, comme l'on disait, pour étudier le cas ou pour démasquer clairement toute fraude éventuelle.

Le résultat de ces expérimentations fut que ces matérialistes athées, ennemis de l'Éternel, incroyables à cent pour cent, retournèrent dans leurs pays d'origine, parfaitement convaincus de ce type de phénomènes psychiques.

J'ai entendu dire que tous ces événements furent dûment consignés par les Sociétés d'Investigations Psychiques. Ainsi, cela vaut la peine d'investiguer sur toutes ces choses.

Et que dire de WILLIAM CROOKES ? Nous savons bien que cet homme fut le premier à présenter la matière radiante dans ses tubes en verre ; un grand scientifique. En présence des DEMOISELLES FOX, de Hydesville, il arriva d'insolites événements...

Ces demoiselles furent enfermées dans deux pièces dûment sécurisées avec des cadenas, dans le but d'éviter toute fraude. Une fois qu'elles furent en état de catalepsie, survinrent des événements extraordinaires... Par exemple : il y eut le cas merveilleux de KATIE KING, c'était une jeune femme morte depuis de nombreuses années ; elle paraissait avoir environ 25 ans.

Katie King se matérialisa physiquement au milieu du laboratoire ; et une fois matérialisée physiquement, elle se prêta à toutes sortes d'examen rigoureux : photographie, pesée, analyse de substances, etc.

William Crookes n'avait rien d'un charlatan. William Crookes était un savant qui voulait seulement investiguer sur ces questions. Katie King se matérialisa physiquement dans un laboratoire durant trois ans [...]

Ce qui arriva donc, c'est que Katie King demeura avec les scientifiques, leur parlant de tout ce qu'elle connaissait ; évidemment, elle leur conta des merveilles.

Tous ceux qui participèrent à ces sessions en plein laboratoire étaient des sceptiques, des incrédules à cent pour cent, et, cependant, ils durent se persuader de cette réalité.

Au bout de trois ans, Katie King dit : « Bien, j'ai accompli la mission qui m'incombait : convaincre les scientifiques qu'il existe quelque chose au-delà du corps physique ; que l'on continue, en effet, à vivre dans l'au-delà ; je crois que je vous ai donné des preuves suffisantes. Je prends congé, mais avant de prendre congé, je vais vous laisser une boucle de cheveux matérialisée ». Bien sûr, elle laissa sur la table la boucle matérialisée comme témoignage qu'ils n'avaient été victimes d'aucune hallucination durant trois ans, et elle se dématérialisa peu à peu, en présence des appareils photographiques. Tous lui dirent au revoir en pleurant.

Katie King était l'une de ces grandes Âmes qui vint donc de l'Au-Delà pour donner des preuves évidentes de l'existence d'outre-tombe. Katie King prit congé en présence de tous les scientifiques. Sa dématérialisation fut lente et douce, merveilleuse, extraordinaire, et tout demeura enregistré dans les appareils photographiques.

Après des expérimentations de ce genre, je ne sais pas comment le Matérialisme peut encore exister dans le monde. C'est quelque chose qui semble véritablement insolite. Ces expériences furent d'un sérieux à toute épreuve ; on ne les fit pas à la légère, elles furent faites en présence d'éminents savants. Ainsi, cela vaut la peine d'étudier maintenant ces choses.

Quant à ce à quoi je me réfère, j'ai également été témoin d'expériences insolites : j'ai connu une fois un homme qui allait partout en portant une CAISSETTE en bois. Sur cette caissette, on voyait toujours une CROIX peinte en NOIR...

Cet homme était un bon ami (un grand « copain », comme nous disons parfois), mais il n'ouvrait jamais sa caissette. Pour moi, c'était toujours, en soi-même, une énigme...

Un jour, il m'invita à son ranch ; j'y suis allé, évidemment, avec d'autres amis. Là-bas, à minuit, l'homme ouvrit sa caissette après avoir fait quelques prières plutôt exotiques et, à notre surprise, il en sortit un crâne. Il disait que « ce crâne était celui d'un indigène », d'un indien très sage...

Nous attendions donc pour voir ce qui allait se passer. À cet instant, le ciel se remplit de gros nuages noirs et la foudre commença à tomber ; les coups de tonnerre étaient épouvantables ; l'homme continuait ses prières...

La table se balançait devant nous, mais qu'est-ce qui la faisait se soulever du sol ? Quelle chose rare, une table violant la Loi de la Gravité ! Et nous n'étions ni fascinés, ni fous, ni lunatiques, ni « bourrés », ni hypnotisés, nous jouissions de toutes nos facultés ; et la table était, cependant, suspendue au-dessus du sol...

Le crâne, qui était sur cette table, s'avança vers moi, s'arrêta d'un coup et se posa ensuite sur mes bras. Je n'eus pas la moindre peur...

À ce moment-là, entra alors dans la maison, dans le ranch, un étrange fantôme (je compris que c'était le défunt lui-même, le propriétaire de ce crâne). Il passa près de moi ; je ne ressentis aucune peur car j'ai l'habitude de toutes les investigations de ce type. Mais il continuait à pleuvoir de façon épouvantable ; les éclairs devenaient de plus en plus forts ; les coups de tonnerre auraient fait fuir un mort...

Je fus très étonné de voir que mon ami (qui était l'invocateur) palissait de terreur et je dis immédiatement : « ça suffit, nous ne devons pas continuer cela, c'est dangereux ; la nuit est épouvantable »...

Je le vis prier, prier beaucoup, rempli d'une terreur infinie. Le crâne se posa de nouveau sur la table ; il prononça de nouvelles prières et, en fin de compte, il rangea à nouveau son crâne à l'intérieur de la caissette, il y mit un cadenas et dit : « Ça suffit, la session est terminée ! »...

Ce sont des faits que j'ai constatés par moi-même et si j'en rends témoignage c'est pour votre bien à tous. Car il me semble que lorsqu'un homme découvre quelque chose, il doit le partager avec ses semblables.

L'attitude égoïste n'est certainement pas la plus indiquée. Je ressens du plaisir à discuter, ici, avec vous tous ; vous êtes venus pour m'écouter et je suis ici pour vous parler, c'est pourquoi je dois donner un témoignage de ce que j'ai vu et entendu.

J'ai connu aussi un autre cas qui m'a paru assez intéressant : un jour, je suis allé dans une maison. On m'avait appelé là pour m'informer qu'ON AVAIT DÉCOUVERT UN TRÉSOR ; qu'une certaine dame (dont je ne mentionnerai pas le nom), voyait une défunte et que celle-ci lui indiquait le lieu où se trouvait le trésor.

Je suis arrivé chez eux et je ne pus m'empêcher d'être surpris en voyant qu'ils avaient fait un énorme trou dans le sol et que ces gens attendaient que je prenne une décision à ce sujet. Ce qui était curieux, dans tout ça, c'est qu'il y avait là une dame très moqueuse, qui riait et riait sans cesse à mesure qu'elle expliquait ces choses. Naturellement, sa moquerie me mettait un peu mal à l'aise ; mais j'eus de la patience...

Soudain, je me dis en moi-même quelque chose qui me surprit réellement : « Je vais hypnotiser cette moqueuse pour voir si elle arrête une bonne fois pour toutes de se moquer, car ma patience a des limites ». [...] la regardant fixement et je fis résolument un effort pour qu'elle entre en TRANSE HYPNOTIQUE. Son entourage était perplexe en voyant ce qui arrivait, car personne ne l'avait, jamais de la vie, hypnotisée, mais elle tomba franchement en transe, profondément endormie. Et, une fois dans cet état, elle aperçut la défunte, celle qui se disait être détentrice d'un riche trésor et l'avoir laissé enterré là depuis très longtemps, etc.

Selon ces indications, ils se mirent donc tous à travailler ; cependant, je pus, grâce à l'analyse psychologique et au sens de l'Auto-observation Intime, c'est-à-dire en utilisant mon pouvoir clairvoyant, me rendre compte qu'elle percevait alors (dans cet état de transe hypnotique), uniquement les FORMES MENTALES des assistants : tous pensaient qu'il y avait là réellement un trésor, et ces formes mentales étaient perçues par cette dame.

Quant à la défunte, elle était bien réelle, elle existait, j'ai pu le vérifier par Clairvoyance. Je leur ai dit ensuite à tous : « Ce que cette dame en état de transe hypnotique perçoit, ce sont uniquement vos formes mentales. Je ne vous conseille absolument pas de continuer les fouilles. Le trou que vous êtes en train de faire est si grand que, si vous continuez, de l'eau jaillira bientôt, et alors les murs de cette maison s'écrouleront. Il vaut mieux que vous renonciez, car cela n'a rien de sérieux »...

Ensuite, en faisant de grands efforts, je réussis à réveiller la dame, à la sortir de la transe hypnotique où elle se trouvait... C'est une autre affaire que j'ai également expérimentée par moi-même, et dont je viens donner le témoignage, ici, devant vous.

Il y eut un troisième cas qui m'a paru assez intéressant : c'est celui d'un forgeron. Cet homme ferrait des chevaux, c'était un homme très fort...

Un jour, nous discussions de sujets psychiques et il m'a déclaré qu'il était MÉDIUM DE SPIRITISME, et il m'a même invité à une session...

Il est évident que j'y ai assisté ; je voulais voir ça, le voir, pour voir à quoi il aboutissait ; je voulais observer des phénomènes pour faire des investigations, des analyses, car on doit vérifier clairement toutes ces choses.

Ainsi, en pleine session, après beaucoup de prières, cet homme est entré en transe hypnotique spirite. Il valait la peine d'admirer et de voir l'état dans lequel était cette créature : cet homme tremblait, bougeait les bras, les jambes, criait. Soudain, son visage se transforma totalement, et quelqu'un parla à travers son larynx d'une voix caverneuse. Nous l'interrogeâmes :

- Qui êtes-vous, vous qui venez de prendre ce corps physique, cette matière ? Il répondit :

- Je suis Belzébut, Prince des Démons, que voulez-vous de moi ? Il prit ensuite la main du médium, saisit une plume et écrivit une phrase terrible, il dit : « Bel tengo mental la petra y que a el le anduve sedra, vao genizar le des ». Il signa ensuite (la signature de Belzébut, Prince des Démons)...

Nous avons dû faire de suprêmes efforts pour conjurer le Ténébreux qui avait pris possession du pauvre médium : il le lançait contre les murs, contre le plafond, il le frappait de façon terrible... Nous avons fait des efforts surhumains, nous avons prié, nous avons supplié, et même quelques-uns pleuraient alors en contemplant la scène dantesque. Il a fallu faire de grands efforts pour pouvoir sortir le Ténébreux du corps de ce médium. Cela nous a coûté beaucoup. À la fin, nous sommes arrivés à triompher...

Tôt le matin, je suis allé le chercher dans sa forge. Diable ! Qu'était devenu ce pauvre homme ! Je l'ai trouvé couvert de grandes tâches noires sur tout le corps, terriblement abattu, secoué et endolori. Et, très repent, il m'a dit : « Je ne rentrerai plus dans ces histoires, ce sont des entités ténébreuses ». J'ai pris congé de cet homme, je ne suis pas retourné pour prendre de ses nouvelles...

Je suis en train de vous parler de faits, car c'est ça qui nous intéresse : les faits, les faits concrets, clairs et décisifs.

Évidemment, les phénomènes psychiques peuvent être expliqués [...] quelqu'un se propose d'expérimenter, il y a des phénomènes qui sautent aux yeux ; c'est évident.

Ici, il y a un dicton populaire qui dit : « Il ne faut pas croire aux SORCIÈRES, mais elles existent, il y en a ». Sur cela aussi, je peux témoigner de certains cas très intéressants : j'ai connu un cas, surtout, unique en son genre : un drôle d'oiseau étrange, qu'il y avait dans une maison, se posait sur l'arbre du jardin. La maîtresse de cette maison disait : « Bon, je sais bien qui est ce drôle d'oiseau »...

Ce drôle d'oiseau émettait des sons étranges depuis le toit. Un jour, la maîtresse dit : « Un jour, tu vas me le payer »...

Elle mit des ciseaux en croix sur le sol, elle répandit un peu de moutarde noire tout autour de ces ciseaux. Le comble, c'est que ce drôle d'oiseau tomba sur les ciseaux et se transforma en femme nue, entièrement nue...

La maîtresse ne vit aucun inconvénient à la fouetter ; elle lui donna de terribles coups de fouet et ensuite, elle la jeta ni plus ni moins à la rue. Une voisine eut pitié de la malheureuse femme et la vêtit. Voilà un cas concret, extraordinaire.

Des cas comme ceux-là, il y en a beaucoup, et pourtant les gens se montrent sceptiques. Mais il vaut la peine de cesser d'être sceptiques ne serait-ce que cinq minutes, et d'INVESTIGUER SUR CES CHOSES, car toutes, d'une façon ou d'une autre, sont en relation avec notre propre existence ; elles sont en relation avec l'énigme de l'homme, avec ce que nous sommes, etc.

Dans la littérature occultiste, on parle beaucoup du CORPS ASTRAL. Il y a PAPUS qui fait la narration d'un aristocrate, d'un cas précisément en relation avec une sorcière du sabbat.

Le Comte Papus, Docteur Encausse (qui fut médecin traitant du Tsar Nicolas de Russie) nous dit qu'il fut témoin de la chose suivante : ce monsieur arriva à un village quelque part en Europe, et là, il se mit alors en contact avec beaucoup de personnes. Mais soudain, dans un champ où il était en visite, un chien furieux vint le mordre ; un sergent rendu furieux, un patient [...] sauva le Docteur Encausse [...] de cette famille paysanne qui fut témoin de l'histoire, mais un autre se met [...] lui donnant des coups de pied...

Mais il y avait là une femme très fragile, aux yeux verts, pénétrants. Elle regarda fixement le sergent, sans cligner des yeux. Dans son regard, il y avait, à l'évidence, de la colère, une colère terrible (c'est ce que raconte le Docteur Encausse, Papus)...

Mais, dans la nuit, se produisirent des faits qui laissèrent ce sergent perplexe : une fois couché sur son lit, il commença à entendre d'étranges bruits à la porte. Quelqu'un essayait de frapper à la porte, et, à la fin, le sergent furieux se leva, il vit une silhouette de femme phosphorescente et, rempli d'une terrible colère car on l'avait réveillé de son sommeil, il ne vit aucun inconvénient à abattre son sabre sur la tête de la malheureuse. Ce fantôme disparut comme par enchantement.

Mais, un autre jour, le docteur Papus, qui s'était mis en contact avec le sergent, reçut une information. Et tous deux (le sergent et le médecin traitant du Tsar Nicolas), se rendirent directement à la maison de campagne où vivait cette femme...

Quel ne fut pas leur étonnement lorsqu'à leur arrivée ils la trouvèrent morte, avec une terrible blessure à la tête. Comment la Science Matérialiste expliquerait cela ? Quelle explication pourrait-on donner à des événements de ce type ? Ce sont des faits évidents et devant les faits nous devons nous incliner ; il n'y a pas le moindre doute.

Ainsi, ce soir, nous nous sommes réunis ici dans le but d'investiguer sur tout cela, faire des investigations, de savoir quelque chose de plus que le commun.

Vous avez tous vu, ou du moins quelques-uns d'entre vous ont vu ce film intitulé « LE COMTE DRACULA ». L'histoire de Dracula est [...] c'est réel, je peux vous l'assurer.

La Maîtresse Helena Petrovna Blavatsky en personne, dans son oeuvre intitulée « Isis dévoilée », parle du Comte Dracula. Le cas le plus extraordinaire s'est alors produit dans l'ancienne ville de Saint Petersburg, qui, plus tard, allait s'appeler Stalingrad...

Bien, il y avait un maire à cet endroit, une autorité cruelle et [...] un homme très cruel qui frappait sa femme constamment. Cet homme mourut du jour au lendemain ; on lui donna une sépulture chrétienne, etc.

Mais, après sa mort, le Comte Dracula se présentait toujours dans sa maison pour frapper sa femme, et il était visible et tangible pour sa femme. Et non seulement le Comte Dracula faisait cela, mais il laissait aussi des victimes de partout, on disait de lui qu'il était un vampire qui mordait l'aorte et suçait le sang des victimes...

Les cas se multipliaient sans cesse et, à la fin, le clergé (évêques, archevêques, prêtres) résolurent de l'attendre à minuit sur un pont, car tous les voisins assuraient que du caveau sortait une voiture conduite par le Comte Dracula et qu'elle passait sur ce pont...

Le clergé attendait ainsi, avec ses exorcismes, ses croix, etc., et la voiture du Comte Dracula apparut vraiment, mais les prêtres du clergé furent renversés par celle-ci...

Les choses allaient de mal en pis, jusqu'à ce que quelques prêtres très sages consultent de vieux parchemins. Ils se rendirent alors au lieu où se trouvait la sépulture, ils ouvrirent celle-ci, ils trouvèrent le cercueil, ils ouvrirent le cercueil et trouvèrent le cadavre du Comte Dracula parfaitement conservé.

Et ce cercueil était rempli de sang humain ; ils regardèrent les pieds et ils étaient pleins de boue (ce qui indiquait donc que ce cadavre s'échappait la nuit). Les prêtres sortirent le cadavre de la sépulture et lui plantèrent un pieu exactement dans le coeur [...] Ensuite, le cadavre fut brûlé et ainsi tout le voisinage fut libéré des impertinences de ce vampire.

Ainsi, cela appartient à la réalité, c'est dans les annales historiques de la Russie Soviétique elle-même, on ne pourra jamais l'ignorer. Comment ce défunt aurait-il fait pour s'échapper du sépulcre ? En utilisant la QUATRIÈME VERTICALE, la Quatrième Coordonnée ; c'est seulement ainsi que cela pourrait avoir une explication logique ; mais le fait se produisait, ce sont des événements ; les faits sont les faits, et devant les faits nous devons nous incliner.

Pour continuer sur cette voie des investigations [...] Évidemment, il existe quelque chose de plus, quelque chose qui est au-delà de la mort, nous ne pouvons en aucune façon nier cela, ce serait absurde, n'est-ce pas ?

J'ai été moi-même le témoin direct d'événements, disons, d'outre-tombe. Alors que j'étais jeune homme, j'avais peut-être environ 18 printemps, j'ai eu une petite fiancée ; je ne l'aimais pas vraiment, je peux vous dire que c'était uniquement dans le but de passer le temps.

Un jour, j'ai pris la résolution de m'éloigner d'elle sans lui dire au revoir. Je suis donc arrivé à un village, et on m'a donné l'hospitalité dans une maison (une maison qui [...]). La maîtresse de cette maison était une vieille femme d'un âge assez avancé, mais elle m'a donné l'hospitalité.

À minuit, je dormais donc très tranquillement dans mon lit. Il y avait un baldaquin pour que les insectes ne rentrent pas. Soudain, très calme, encore éveillé, sans avoir trouvé le sommeil, je sentis trois coups rythmés sur la porte ; je me suis assis [...] dans le but, donc, d'ouvrir puisqu'on était en train de frapper à la porte...

Mais, à l'instant où j'essayais de le faire, deux mains sont passées pratiquement au travers du baldaquin et ont touché mes épaules ; ensuite, est apparu tout le corps d'une femme ; j'ai pu voir évidemment cette fiancée. Elle pleurait amèrement et me caressait le visage, elle m'embrassait ; enfin, elle se plaignait que je sois parti sans lui avoir fait mes adieux ; elle me qualifiait d'homme ingrat. J'ai voulu lui dire quelque chose, mais, je vous le dis franchement, ma langue a fourché... L'histoire était plutôt épouvantable...

Je fis alors appel au mental, et, mentalement, je dis au FANTÔME :

- Retire-toi, va-t-en d'ici !

- Je m'en vais - répondit le fantôme - oui, je m'en vais. Ingrat ! [...] moi qui t'aimais tant [...] de son affection, je lui dis :

- Du large, du large, hors d'ici !

Le fantôme, entre soupirs et angoisses, se dirigea vers la porte d'entrée ; soudain, il me vint une idée terrible, je dis : « Au fait, c'est précisément le moment que j'attendais, c'est maintenant que je peux savoir ce qu'il y a de sûr dans ces choses sur les fantômes, s'ils existent ou s'ils n'existent pas ; enfin, c'est le moment précis »...

Le seul fait de penser ainsi a dissipé ma peur ; et, une fois ma peur dissipée, j'ai pu articuler des mots.

Je me suis exclamé :

- N'aie pas peur, reviens !...

- Bon, je reviens - dit le fantôme -.

- Oui, je voudrais que tu reviennes...

Je me suis assis sur le lit, j'ai allumé la lumière de cette chambre, et j'ai, tout d'abord, investigué sur mes propres sens pour savoir dans quelle condition ils étaient. J'ai vérifié mes yeux, mes oreilles, ma langue, mon odorat, mon toucher, et je me suis dit : « Je ne suis pas ivre, je ne suis pas hypnotisé, je ne suis pas fou, je suis en pleine possession de mes cinq sens, je suis un homme qui a toute sa tête »...

Alors, une fois mes propres sens révisés, pour m'assurer de ne pas être victime d'une quelconque hallucination, j'ai décidé de demander au fantôme qu'il me donne la main. Le fantôme me la donna [...] de cette main. Je lui ai pris le pouls ; j'ai vu qu'il avait des pulsations normales. Quant à [...] une Matière qui n'appartenait pas au Monde Tridimensionnel, mais c'était de la Matière, c'est sûr ; une MATIÈRE, disons, SUPRADIMENSIONNELLE (une matière étrange et je suis sûr que les matérialistes ne la connaissent pas). De sorte que la matière a beaucoup de niveaux, beaucoup de structures que la Science ne connaît pas.

J'ai touché son coeur pour voir s'il palpitait, et il fonctionnait bien ; voir s'il avait un foie, et oui, il en avait un ; une rate, il en avait une. Il semblait avoir une anatomie complète [...] pour voir ce qu'il avait de réel.

Parfaitement convaincu de la réalité de ce fantôme et après de multiples analyses, je lui dis :

- Bon, jeune femme, retirez-vous ! Je suis totalement satisfait de l'investigation que j'ai faite par rapport à vous.

- Bon, je m'en vais - dit-elle - Ingrat !... Et elle partit.

J'ai noté le jour et l'heure de la rencontre. Plus tard, environ quatre mois après, lorsque je rencontrai cette dame, je lui racontai ce qui était arrivé. Elle a cherché dans sa mémoire et s'est limitée à me dire que la seule chose dont elle se rappelait, c'était qu'elle avait rêvé de moi ce jour là et à cette heure, qu'elle avait vu un lieu qui était chaud, que je m'étais alors levé du lit et que j'avais [...] tel que c'était, etc. ; que c'était la seule chose dont elle se souvenait, rien de plus.

Ensuite, avec cela, j'ai pu m'expliquer à moi-même tout le phénomène : évidemment, cette dame, une fois couchée, s'est concentrée sur moi et l'Ego, le Moi (comme vous voulez l'appeler) a une telle force [...] est venu jusqu'à moi et s'est matérialisé physiquement.

Ce qui est intéressant dans cette histoire, c'est que quelque temps après cette dame mourut ; elle mourut, en effet, [...] La pauvre [...] elle est partie de l'autre côté. Mais les phénomènes ne s'arrêtent pas là. Après sa mort, j'étais bien tranquillement couché (un jour), lorsque quelqu'un se mit dans mon lit : « Cette femme, une fois de plus ! Allez-vous-en par Dieu et Sainte Marie ! - dis-je - Encore cette femme bien qu'elle soit morte ! ». Bon, cette fois-ci, ça commençait à me « donner de l'urticaire », il ne me resta pas d'autres remèdes que de réciter la « grande litanie »...

Savez-vous ce qu'est la « grande litanie » ? Eh bien, je lui ai dit quelques paroles dures et ce fut suffisant pour éloigner ce fantôme pour toujours. Ce sont des faits qui me sont arrivés ; si vous me croyez c'est bien, si vous ne me croyez pas c'est bien ; j'ai accompli ma tâche en donnant un témoignage et c'est tout. Car il me semble qu'on doit partager ses connaissances avec l'humanité, avec son prochain, avec ses

parents. Ainsi, je considère que je ne fais rien de mal en donnant le témoignage de tous ces événements vécus.

Il y a quelque chose à l'intérieur de chacun de nous qui mérite des investigations, c'est ainsi seulement que nous pourrions savoir complètement qu'est-ce qui nous attend de l'autre côté, après la mort.

Indiscutablement, au-delà du corps physique avec l'assise vitale qui lui correspond, existe le Moi de la Psychologie. Mais CE MOI EST UNE PLURALITÉ ; je veux dire que le Moi existe à l'intérieur de nous de manière plu-ra-li-sée. Ce n'est donc pas un Moi mais de multiples Mois.

Il semble que c'est un peu dur d'y penser... Quand va-t-on penser qu'il existe beaucoup de Mois ? Mais ils existent. Lorsqu'on frappe à une porte, de l'intérieur quelqu'un demande : « Qui est-ce ? » et on répond : « Moi ». Bien, mais qui est ce Moi ? C'est ce que nous allons voir ce soir.

Le Moi est une multitude de Mois. Nous sommes arrivés, ce soir, à la DOCTRINE DES MULTIPLES ; et c'est ainsi. Il se trouve que le Moi est une multitude...

Une fois, en investigant sur ces phénomènes reliés au Médiumnisme, au Spiritisme, etc., j'ai rencontré un médium très curieux.

Celui qui s'exprimait à travers ce médium était « JEAN HURTADO LE MAJEUR ». Ce Jean Hurtado disait qu'il pouvait dominer jusqu'à 1500 matières, qu'il pouvait parler à travers 1500 médiums qui étaient en transe ; et ces spirites, naturellement, lui rendaient un culte. Jean Hurtado le Majeur se prenait pour un dieu.

Le temps a passé et j'ai de plus en plus investigué sur cette question de Jean Hurtado le Majeur, ce défunt qui pouvait parler à travers plus de 1000 personnes ou médiums.

Avec le temps, j'ai pu constater ce qui se passait avec Jean Hurtado le Majeur : il s'exprimait ainsi, car c'était un Ego, un Moi, et le Moi est une multitude, c'est-à-dire que les différents Mois de Jean Hurtado le Majeur pouvaient s'exprimer à travers différents médiums, pour parler de façon différente à travers chacun. Ainsi, c'était tout le mystère de Jean Hurtado le Majeur...

« La MORT en soi-même est un reste de fractions » ; lorsque arrive l'heure de la mort, tout ce qui continue dans l'au-delà est un tas de Mois. Quelqu'un a dit de manière très franche et dure : « Ce qui continue après la mort, c'est un tas de Diables »... Cette personne avait raison...

Trois choses vont au sépulcre lorsqu'on meurt :

Premièrement, le CORPS PHYSIQUE [...] dans le caveau ; deuxièmement, le CORPS VITAL, qui flotte autour du sépulcre et qui se décompose lentement, à mesure que le cadavre se décompose ; troisièmement, l'EX-PERSONNALITÉ du mort.

Personne ne naît avec une personnalité, il faut la créer. Elle se crée avec les coutumes, avec les habitudes, avec ce qu'on apprend à l'école, dans la rue, avec ce que [...] Elle se crée durant les sept premières années de l'enfance, elle se renforce avec le temps et les expériences.

Après la mort, cette personnalité continue à l'intérieur du sépulcre ; elle sort pour recevoir les parents lorsqu'ils apportent des fleurs [...] mais, peu à peu, elle se désintègre lentement.

C'est la raison pour laquelle nos ancêtres d'ANAHUAC mettaient, dans les sépulcres de leurs chers défunts, tout ce que le défunt aimait : ses aliments, ses vêtements, etc. Ils savaient que la personnalité du défunt se sentirait ainsi plus à l'aise dans le sépulcre.

Mais, tout ne va pas au panthéon : le Moi de la Psychologie, le Moi qu'étudient les psychologues, continue dans l'Éternité, dans l'ESPACE PSYCHOLOGIQUE. Ce Moi, je l'ai déjà dit et je le répète, n'est pas quelque chose de permanent, c'est une multitude. Cela veut dire que ce que nous portons à l'intérieur de nous est le Moi Pluralisé. Chacun des Mois constitue le Moi en lui-même, chacun des Mois personnifie une erreur.

On raconte que Marie Madeleine vint vers le Maître Jésus en toute humilité ; alors le Maître sortit d'elle SEPT DÉMONS. Voilà les SEPT PÉCHÉS CAPITAUX : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise. Mais, chacun de ces sept se multiplie encore par sept, et ainsi de suite ; car chacun des sept états [...] légion.

Quand on demanda au possédé de l'Évangile Christique : « Quel est ton nom ? », il répondit : « Mon nom est Légion ». Chacun de nous porte donc des milliers de Mois à l'intérieur de lui, puisque chaque Moi personnifie un défaut ; nous pouvons dire, de manière emphatique, que chacun de ces Mois est [...]

Mais, il y a quelque chose en nous, quelque chose d'autre [...] je me réfère à l'ESSENCE, à l'Âme, aux Principes Animiques qui existent au fond de nous-mêmes. Cette Essence Animique est embouteillée, malheureusement, parmi tous ces démons qui constituent le Moi, le « moi-même », le « soi-même ».

L'Essence, en soi, EST VENUE d'en haut, DES ÉTOILES, d'URANIE, DE LA VOIE LACTÉE. Elle a traversé le Soleil avec la note Sol qui vibre dans l'Infini, elle est passée parmi les mondes du Système Solaire avec la note Fa, et enfin, elle a pénétré dans notre organisme avec la note Mi.

Mais, malheureusement, elle est embouteillée parmi les multiples éléments inhumains qui constituent le Moi, le moi-même, le soi-même.

On doit la libérer complètement de tous ces multiples Mois, si on veut vraiment retourner aux étoiles, à la galaxie d'où l'on est venu.

L'Essence a besoin de faire un voyage [...] de la personnalité [...]

Malheureusement, nous avons notre CENTRE MAGNÉTIQUE, notre Centre de Gravité, exclusivement dans la personnalité. Nous avons besoin d'extraire ce Centre Magnétique de nous-mêmes, de notre vie, de le sortir de la personnalité et de l'établir fermement DANS L'ESSENCE.

Lorsque l'Essence animique, l'Âme, reçoit ce centre, elle peut RETOURNER, heureuse, à « L'ÉTOILE qui lui a toujours souri ». Son retour [...] jusqu'à l'Étoile s'avère dur, difficile. L'Essence doit commencer par se dégager de tous ces Mois dans lesquels elle se trouve.

Chacun de ces Mois semble une véritable personne ; il a les Centres Intellectuel, Émotionnel et Moteur dûment établis. Chacun de ces Mois a ses propres critères, ses propres idées, ses propres pensées, etc. Chacun de ces Mois est une personne à l'intérieur de notre personne.

Si nous disons qu'À L'INTÉRIEUR DE NOTRE PERSONNE IL Y A BEAUCOUP DE PERSONNES, nous ne mentons pas, c'est vrai [...] à l'intérieur de nous, ils se disputent pour la suprématie, ils se battent pour le butin ; chacun de ces Mois veut être le maître, le seigneur.

Le Moi qui, aujourd'hui, jure, par exemple, un amour éternel à une femme, est remplacé plus tard par un autre qui n'a pas « voix au chapitre », qui n'a jamais fait un tel serment. Alors, l'individu se retire laissant la dame complètement déçue, trompée.

Le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel à une cause est plus tard remplacé par un autre qui n'a rien à voir avec ce serment. Lorsque cela arrive, la personne se retire et tous ses amis restent véritablement confondus.

C'est ainsi que nous n'avons pas le sens de la véritable responsabilité morale, car, aujourd'hui, nous affirmons une chose, plus tard, nous en affirmons une autre, etc.

Si nous pensons qu'une personne est la même ne serait-ce que pendant une demi-heure, nous commettons alors un abus, non seulement contre la personne, mais aussi contre nous-mêmes. En réalité, on change à chaque instant.

Même [...] vous êtes tous entrés ici, vous êtes assis, en train de m'écouter. Mais je suis sûr que le Moi qui est entré et s'est assis, n'est déjà plus ici ; il y a maintenant un autre Moi qui est en train de m'écouter et qui voit les choses de manière différente.

Lorsque vous vous êtes assis, vous pensiez d'une certaine manière. Maintenant qu'un moment de discussion est passé, je suis absolument sûr que vous êtes en train de penser d'une autre manière. Pourquoi ? Parce que le Moi qui s'est assis a changé ; maintenant, c'est un autre Moi qui est en train d'écouter.

Ainsi, nous sommes **REMP LIS DE TERRIBLES CONTRADICTIONS**. Si nous pouvions nous voir dans un miroir tels que nous sommes, nous resterions véritablement horrifiés de nous-mêmes. Nous portons à l'intérieur de nous une grande quantité de Mois ; à l'intérieur de notre personne vivent de très nombreuses personnes.

La **CONSCIENCE** de chacun de nous est **ENDORMIE** pour un seul motif : parce qu'elle se trouve embouteillée parmi tous ces Mois.

De tous les phénomènes physiques qui ont lieu autour de nous, nous n'en percevons qu'un millionième. Je suis absolument sûr que nous n'en percevons pas plus. Lorsqu'on éveille sa Conscience, on peut percevoir tous les phénomènes qui se produisent autour de nous.

Il y a de multiples **PHÉNOMÈNES PHYSIQUES** qui ont lieu autour de nous et que nous n'avons jamais vus, bien qu'ils soient physiques (je ne suis pas en train de parler de Phénomènes Psychiques, mais Physiques) ; cependant, ils passent inaperçus, non seulement pour vous, mais même pour les scientifiques eux-mêmes, car la Conscience de chacun est endormie.

Ainsi donc, il est urgent de l'éveiller. Mais, pour l'éveiller, il faut détruire tous ces Mois qui vivent à l'intérieur de nous. Nous avons besoin de **PASSER PAR L'ANNIHILATION BOUDDHIQUE**. Maintenant, si nous pensons au fait que chacun de ces Mois représente un défaut psychologique déterminé, alors nous avons des milliers de défauts. C'est à juste titre qu'un poète a dit (je crois que c'était Virgile, le poète de Mantoue) : « Même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à énumérer totalement tous nos défauts »...

[...] Nous avons besoin de les détruire, de les annihiler, si nous voulons l'éveil de notre Conscience. Nous devrions [...]

C'est précisément dans la relation avec nos semblables que nous pouvons annihiler tous ces Mois que nous portons à l'intérieur de nous. Dans la relation avec notre famille à la maison, dans la relation avec les gens dans la rue ou au travail ou à la campagne, etc., nos défauts qui sont cachés affleurent, et si nous sommes alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre, alors nous les voyons.

UN DÉFAUT DÉCOUVERT doit être soumis à une **ANALYSE RIGOUREUSE**. Un défaut découvert doit être compris au moyen de la **TECHNIQUE DE LA MÉDITATION**. Lorsqu'on a compris un défaut, au travers de la réflexion et de la Méditation, on peut s'offrir le luxe de l'**ANNIHILER**.

L'annihilation de n'importe quel défaut est très exigeante, car le MENTAL, par lui-même, NE PEUT altérer fondamentalement aucun défaut. Il peut l'étiqueter sous différents noms, le faire passer d'un département à un autre de l'intellect, le cacher à soi-même ou aux autres, mais jamais l'annihiler. Nous avons besoin de faire appel à un pouvoir qui soit supérieur au Mental.

Heureusement, ce Pouvoir existe au fond de chacun de nous. Je veux me référer expressément à DIEU-MÈRE, à « DEVI KUNDALINI » comme le diraient les Orientaux, à la Tonantzin de nos ancêtres d'Anahuac, à l'Isis de la Vieille Égypte des Pharaons, à la Chaste Diane des Grecs, à la Divine Marie, Maïa des Chrétiens, Marah, etc.

Indiscutablement, ce Principe Divin Féminin existe au fond de notre Être. Dieu-Mère est une réalité au fond de notre Être.

Si nous appelons Dieu-Mère, notre « Divine Mère Kundalini », comme on dit dans l'hindouisme, nous pouvons désintégrer n'importe quel Moi défaut. En tout cas, nous avons besoin de supplier Devi Kundalini, DIEU-MÈRE, pour qu'elle DÉSINTÈGRE elle-même LE MOI QUE NOUS AVONS profondément COMPRIS.

Lorsqu'un Moi se désintègre, LA CONSCIENCE SE LIBÈRE ; la Conscience qui se libère s'éveille et, lorsque la Conscience s'éveille, nous connaissons alors, directement par nous-mêmes, les Mystères de la Vie et de la Mort. Nous savons alors qui nous sommes, d'où nous venons, où nous allons, quel est le but de notre existence.

Dans le monde, quand on écoute ce type de conférences, on découvre naturellement qu'il y a différentes personnes et différents critères : il y a ceux qui croient en ces choses, il y a ceux qui n'y croient pas, etc.

En réalité, la question n'est pas de croire ou de ne pas croire ; il faut aller plus loin. Un homme peut dire qu'il croit au Soleil ; et alors ? Ou il peut ne pas croire au Soleil ; et alors ? Le cours de l'Univers va-t-il changer pour autant ? Le Soleil va-t-il cesser d'exister pour autant ? Donc, la question n'est pas qu'on croie ce que nous disons ou qu'on n'y croie pas.

Jésus-Christ nous avertit afin que nous nous méfiions des DOCTRINES DES SADDUCÉENS ET DES PHARISIENS. Qu'est-ce que la Doctrine des Sadducéens ? C'est ce que nous allons voir :

Il existe TROIS MENTALS chez l'être humain. Le premier est le MENTAL SENSORIEL, il fonctionne uniquement avec les données qu'apportent les cinq sens, par conséquent, il ne peut rien connaître de la Réalité, de la Vérité, de Dieu, etc. Il connaît uniquement le monde sensoriel externe. Il élabore ses concepts avec les Perceptions Sensorielles Externes.

Monsieur Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg, a écrit à propos de ce Mental dans la « Critique de la Raison Pure » et il est arrivé à la conclusion logique que le Mental Sensoriel, par lui-même, ne peut rien savoir de la Vérité. C'est cela la Doctrine des Sadducéens.

En Terre Sainte, précisément à l'époque de Jésus de Nazareth, a existé la Caste des Sadducéens INCRÉDULES et MATÉRIALISTES. Mais les Sadducéens Matérialistes incrédules n'ont pas existé seulement à cette époque à Jérusalem, il y en a aussi maintenant : nous savons bien [...] l'incrédulité mondiale et la plus [...]

Le Premier Mental ne peut donc rien savoir de la Vérité, puisqu'il se nourrit exclusivement des données qu'apportent les cinq sens. Voilà la levure des Sadducéens.

Que dire du Second Mental où se trouve la levure des Pharisiens ? Le Mental Sensoriel ne croit pas ; par contre, le MENTAL INTERMÉDIAIRE, où se trouve la Levure des Pharisiens, lui, il croit. De sorte qu'il y a deux Mentals en nous, celui qui ne croit pas et celui qui croit.

Certaines personnes se trouvent embouteillées dans le Mental qui ne croit pas, c'est-à-dire qu'elles sont bloquées par la Levure des Sadducéens. D'autres, celles qui croient, sont bloquées par la Levure des Pharisiens. Le Mental Intermédiaire est le Mental de ceux qui croient.

Jésus-Christ nous met en garde contre ces deux Mentals, il dit : « Prenez garde à la Levure des Sadducéens et à la Levure des Pharisiens ». C'est-à-dire que la question n'est pas de croire ou de ne pas croire ; là n'est pas la question, il faut aller plus loin.

Dans le Mental qui croit, c'est-à-dire dans le Mental Intermédiaire où se trouve la Levure des Pharisiens, nous rencontrons différentes religions et croyances, des gens qui VONT À LEUR RITE, qui se montrent en public pour que d'autres personnes les voient [...] MAIS ILS NE TRAVAILLENT JAMAIS SUR EUX-MÊMES, ils ne se préoccupent jamais DE LA DISSOLUTION DE L'EGO ; ils sont contents d'être comme ils sont, ils ne veulent pas changer, ils ne désirent pas libérer leur Conscience, s'éveiller.

Ce sont eux, les « Pharisiens hypocrites », contre lesquels se prononce le Divin Rabbi de Galilée lorsqu'il dit : « Pharisiens Hypocrites ; sépulcres blanchis, perverse civilisation de vipères, qui nettoyez l'extérieur du vase et du plat, mais qui, à l'intérieur, êtes remplis de toutes sortes de pourritures et d'os de cadavres », etc. Des paroles dures, mais qui sont la vérité. Ainsi, il ne s'agit pas de croire ou de ne pas croire.

Il nous faut ouvrir le Troisième Mental qui est le MENTAL INTÉRIEUR. Le Mental Intérieur est merveilleux. Lorsqu'on ouvre le Mental Intérieur, on peut VOIR, ENTENDRE, TOUCHER et PALPER LES RÉALITÉS DE LA VIE ET DE LA MORT. Lorsqu'on ouvre le Mental Intérieur, on peut voir ce qui s'appelle « l'Au-delà », on peut le toucher, on peut le palper comme on veut, à son aise ; on peut savoir ce qu'il y a au-delà du sépulcre, non parce qu'on nous le dit, mais par soi-même, directement ; le voir, comme on voit cette table, comme on voit cette maison, ces verres d'eau, etc.

Mais pour ouvrir ce Mental Intérieur (qui, lui, peut VOIR, CONNAÎTRE LA VÉRITÉ directement, sans qu'on le lui dise), il faut, inévitablement, détruire tous les Mois que nous portons à l'intérieur de nous. En les détruisant, on éveille la Conscience, et quand on éveille la Conscience, le Mental Intérieur s'ouvre.

Alors ADVIENT LA FOI. La Foi Véritable, pas la foi du charbonnier ; la Foi qui connaît, la Foi qui sait. Car, lorsque le Mental Intérieur s'ouvre, on peut connaître les Mystères de la Vie et de la Mort. Si on vous dit qu'il y a des Anges, alors vous pouvez les voir, les toucher ; si on vous parle de Dieu, alors vous pouvez voir la réalité divine de Dieu.

Vous ne dépendez plus des croyances, vous ne dépendez plus de ce que les autres disent, vous êtes devenu un véritable Sage. Ici prend fin notre exposé.

Notre Association veut, de manière claire, que chacun de vous se transforme, qu'il arrive un jour à ÉVEILLER SA CONSCIENCE pour ouvrir son Mental Intérieur.

Ce Mental Intérieur fonctionne avec les ressorts de la Conscience. La Conscience capte les Mystères de la Vie et de la Mort, capte la réalité des phénomènes, transmet ses données au Mental Intérieur et celui-ci fonctionne.

Ainsi, ce qui importe, c'est de DÉCOUVRIR LA VÉRITÉ, coûte que coûte. C'est pourquoi je suis venu ce soir. Je veux que vous assistiez tous à nos exposés... Paix Invérentielle !...

[...] Tous ces éléments inhumains que l'on porte à l'intérieur de soi dans le but évident d'éveiller la Conscience, pour retourner aux Étoiles d'où on est venu ; on peut indubitablement le faire en une seule existence, en travaillant intensément sur soi-même, ici et maintenant.

[...] que la Gnose a suffisamment d'enseignements scientifiques pour pouvoir procréer des enfants géniaux. Au moyen de la Gnose, il est possible, naturellement, de mettre au monde des enfants intelligents et sages. Nous avons la Doctrine, les fondements scientifiques pour faire cela.

Disciple. [...]

Maître. Bon, avant tout, je dois expliquer que ce qui va au sépulcre n'est pas la totalité, mais une partie. Au sépulcre, je le répète, vont trois choses : en premier, le corps physique ; en second, le corps vital, qui se désintègre lentement à mesure que le corps physique lui aussi se désintègre : on le voit habituellement dans les cimetières avec une lumière phosphorescente ; en troisième, l'ex-personnalité du mort. Personne ne naît avec une personnalité, il faut la fabriquer.

La personnalité est fille de son temps, elle naît en son temps, elle meurt en son temps, et lorsqu'arrive le décès, elle va au sépulcre. Cette personnalité, au moyen de la [...] par exemple, donne [...]

CONFÉRENCE N°123 : PHÉNOMÈNES PSYCHOLOGIQUES ET PARAPSYCHOLOGIQUES (Psychologie et Parapsychologie)

Traduction d'une conférence intitulée "FENÓMENOS PSICOLÓGICOS Y PARAPSICOLÓGICOS (Psicología y Parapsicología)"

Chers messieurs, chères dames, nous allons commencer notre conférence de ce soir. Dans le domaine de la Psychologie et de la Parapsychologie, il existe assurément des surprises extraordinaires. Au moment où je commence cette conférence, il me vient en mémoire le cas insolite d'Eusapia Palladino, de Naples. En présence de cette femme, se produisaient d'extraordinaires phénomènes parapsychologiques. Des savants de toute l'Europe, sceptiques, matérialistes, voyagèrent jusqu'à Naples dans le but de démasquer la fraude, comme on disait à cette époque. Réellement, ce cas était étonnant...

Pour analyser les questions purement parapsychologiques d'Eusapia Palladino, il fallut organiser tout un laboratoire. Là, il ne manquait pas de balances très précises, de papier phosphorescent, de plâtre, de plaques photographiques très sensibles, d'instruments de musique dans des coffres en acier dûment électrifiés sous haute tension, etc. Ce cas parapsychologique était formidable.

Eusapia Palladino fut assise sur une chaise très spéciale : de part et d'autre, on mit des poteaux en acier, on l'entoura de fils de cuivre, même ses oreilles (les trous des oreilles, où se mettent toujours les boucles des femmes) furent traversées par des fils, ainsi que ses doigts, son corps entier, dans le but de conjurer toute fraude ; on l'attacha aux poteaux d'acier de telle manière que n'importe quel mouvement fût impossible. Si elle essayait, durant les expériences parapsychologiques, de bouger ne serait-ce qu'un doigt, une sonnette résonnait...

On examina le corps de la présumée patiente : l'urée était normale ; on ne trouva pas d'albumine dans ses urines ; le sang était totalement négatif ; le fonctionnement hépatique était normal ; on ne trouva pas de calculs dans la vésicule biliaire. L'examen iridologique révéla un organisme sain. Ce cas était donc formidable... En présence d'Eusapia Palladino, une table, violant la Loi de la Gravité, resta suspendue dans l'atmosphère. On en fit des photographies, on vérifia le phénomène jusqu'à satiété. Ceux qui y assistaient étaient des gens sceptiques, matérialistes, incrédules à cent pour cent, et cependant, la Loi de la Gravité avait été violée.

Dans ce cas concret, la patiente présentait uniquement un certain tremblement nerveux, plutôt de type hystérique, je ne crois pas qu'elle soit arrivée jusqu'au tremblement de type épileptique. Elle ne possédait absolument aucune culture intellectuelle ; c'était une femme analphabète...

Poursuivons avec ces expériences de type parapsychologique : il arriva qu'une mandoline (qui se trouvait sur le sol du laboratoire) flotta dans l'atmosphère alentour. Le plus extraordinaire, c'est qu'elle faisait résonner une musique harmonieuse, comme si des mains métaphysiques la faisaient vibrer. L'examen, fait sur ce cas, ne démontra pas de fraude. Ceux qui se trouvaient là n'étaient pas de type fanatique, car ils étaient absolument sceptiques, incrédules à cent pour cent, et la mandoline flottait dans l'atmosphère environnante...

La mère de Botacci (la mère d'un scientifique, morte depuis quelques années) apparut au milieu du laboratoire. Les scientifiques prirent des photographies, ils ne se laissèrent pas emporter par des émotions inférieures ; ils utilisèrent leurs plaques, leurs réflecteurs, etc., et, en outre, les plaques photographiques n'étaient pas sujettes à l'hallucination. Nous pourrions accepter le terme « hallucination », mais il n'est pas concevable que les plaques photographiques puissent passer par le processus de l'hallucination. Le fait était concret et exact. Il s'agissait de questions scientifiques qui devaient être rigoureusement vérifiées...

La défunte fut photographiée. Ils obtinrent aussi des moules de visages en plâtre, des moules de mains, apparemment invisibles, en plâtre. Tout ce matériel didactique fut rigoureusement enregistré. Ce sont donc des phénomènes insolites dans le domaine même de la parapsychologie...

Les mouvements nerveux pouvaient signaler l'hystérie chez la patiente, mais on n'enregistra pas de tremblements de type épileptique... Tout cela, je le fais relever ici, devant vous, du domaine exclusivement parapsychologique. Bien sûr, ces scientifiques incrédules retournèrent dans leur pays d'origine, absolument convaincus de ce qui est métaphysique. Soudain, ils ne purent plus établir des théories ; ils se limitèrent à enregistrer les phénomènes, et je crois que cela est plus que suffisant pour réfléchir. Que l'on puisse déduire de ces phénomènes quelques théories intéressantes, c'est indéniable. « Théorie » signifie « procession d'idées », et dans ce cas, chacun est libre d'établir sa théorie ; moi, je me limite à citer des phénomènes...

Aux États-Unis, à Hydesville, il s'est produit un autre fait, aussi insolite, que je rapporte ici, ce soir, pour la réflexion...

Nous avons tous entendu parler de William Crookes, l'homme qui présenta la Matière Radiante dans ses tubes à essai, un scientifique de renom. Il arriva aussi, dans ce village, quelque chose qui s'écarte du normal : certaines pierres étaient lancées sur la maison d'une famille distinguée, dans la maison des demoiselles Fox. Et, le plus intéressant, c'est que ces pierres entrèrent par une fenêtre et sortirent par une autre, avec des mouvements hors du commun, hors norme...

William Crookes (appelé pour ce type de recherches parapsychologiques) nota que lorsque ces phénomènes se produisaient dans cette maison, deux jeunes, deux demoiselles, tombaient dans une transe psychique très spéciale. Il résolut de les examiner attentivement. Il nota, dans ces cas, des mouvements nerveux de type épileptique, et cela est assez intéressant. Ces dames atteignaient non seulement l'hypnose, mais aussi un stade plus avancé, elles entraient en état de catalepsie.

Ceux qui ont un peu étudié l'hypnose à l'Université savent très bien faire la différence entre une transe hypnotique et une transe de type cataleptique. Je pourrais vous dire que je considère la transe hypnotique comme l'introduction à l'état cataleptique. Il est habituellement assez difficile d'amener un patient jusqu'à l'état de catalepsie.

Dans le domaine de la vie réelle, on a souvent enterré et on enterrera un individu en état de catalepsie. Et il me vient en mémoire, en ce moment, quelque chose qui arriva à Puebla. Il existait là un fossoyeur très intéressant, ou un gardien de cimetière, pour être plus clair, très intéressant. Avant de permettre l'enterrement de quelqu'un, il exigeait donc qu'on lui laisse le cercueil avec le défunt une nuit à l'intérieur de la chapelle, dans le but de lui donner l'opportunité, « au cas où » - comme on dit -, de « revenir à lui ». Cet homme déclara finalement à la radio, « qu'au moins cinquante pour cent des candidats avaient ressuscité du sépulcre ». Son opinion était un peu audacieuse. Et plus encore : il osa citer les noms et les prénoms de docteurs qui avaient fait, qui avaient signé des certificats de décès. À cette époque, naquit un gros problème à Puebla, à cause de ces déclarations. On finit par interdire à cet homme de continuer de parler. Cela doit nous inviter à réfléchir...

Que dire des « momies de Guanajuato » ? Beaucoup apparaissent dans des attitudes insolites, comme si elles essayaient d'ouvrir une caisse, ou comme si elles s'étaient retournées. On voit donc que l'on a enterré beaucoup d'entre elles en état de catalepsie.

Que la science de l'hypnose universitaire forme un professionnel pour mettre la patiente en état de catalepsie, ce n'est pas impossible ; mais, avant tout, le professionnel doit être capable de pratiquer l'hypnose ; dans le cas contraire, il n'est pas possible d'amener un patient jusqu'à l'état de catalepsie...

Bon, pour ne pas trop nous éloigner du sujet, je continuerai en vous disant que ces demoiselles Fox, de Hydesville, allèrent jusqu'à l'état de catalepsie. D'après les analyses, il y avait bien, dans ce cas, un

mouvement nerveux épileptique. Cela nous invite à réfléchir ; souvenons-nous des possédés de l'Évangile Christique, avec des convulsions de type épileptique. En tous cas, on nota bien un mouvement nerveux épileptique chez les demoiselles Fox de Hydesville. Pour le reste, l'analyse ne révéla aucun organe affecté en particulier. L'analyse cérébrale donna de bons résultats, et, en général, toute leur histoire clinique, pour ainsi dire, était normale...

Lorsque ces dames tombaient en état de catalepsie, il se passait une certaine matérialisation fantomatique, hors du commun. William Crookes, qui était un physicien extraordinaire, à cet effet construisit ou fit, organisa un laboratoire spécifique. Il les mit dans une chambre noire, dûment enchaînées, dans le but de s'assurer qu'aucune fraude ne soit possible...

Une fois ces dames en état de catalepsie, les phénomènes survenaient. Cependant, j'ai compris que le docteur William Crookes faisait appel en partie à l'hypnose pour les mettre en « transe ». Ensuite, faisant de plus grands efforts, il obtenait la catalepsie. Et, dans cet état cataleptique, apparaissait, au milieu du laboratoire, une dame qui disait s'appeler KATIE KING, morte depuis je ne sais combien d'années...

Tous les scientifiques qui sont venus voir les expérimentations parapsychologiques du docteur William Crookes (éminent physicien qui découvrit la matière à l'état radiant) étaient des gens sceptiques. Il n'y avait là ni religieux, ni fanatiques d'aucune sorte. La question était exclusivement scientifique. Les photographies qu'ils prirent furent exactes, on réussit à photographier Katie King. Elle s'est matérialisée durant trois ans consécutifs dans le laboratoire de l'éminent physicien ; elle se prêta à toutes sortes d'analyses scientifiques et, au bout de trois ans, en présence de tous les savants, elle se dématérialisa lentement, laissant cependant une boucle de cheveux comme témoignage. Elle dit : « J'ai accompli une mission, j'ai démontré qu'au-delà de la tombe, il y a quelque chose, quelque chose de distinct, de différent. C'est pour ça que je suis venue et maintenant que ma mission est accomplie, je me retire »... Elle donna l'accolade à tous les savants et, en présence de tous, elle s'en alla lentement en se dématérialisant. Pour qu'ils ne croient pas qu'il s'était agi de simples hallucinations, elle laissa une boucle de cheveux.

Devant des faits insolites aussi crus, aussi réalistes, franchement, je ne conçois pas comment le scepticisme matérialiste peut encore exister, à plus forte raison lorsqu'à l'Université de Sciences Psychiques de Londres il existe une importante documentation parapsychologique.

Il y a quelque chose qui nous étonne, c'est que, à notre époque, il arrive maintenant, en provenance de la sceptique Russie Marxiste-Léniniste, la plus grande quantité de matériel didactique parapsychologique. Les Russes ont inventé un appareil extraordinaire, grâce auquel il est possible de percevoir et même de photographier le FOND VITAL ORGANIQUE. Ce Fond Vital, vu au travers de cet appareil, a reçu en Russie le nom spécifique, défini, de « CORPS BIOPLASTIQUE ».

On l'a étudié par rapport aux organes, on l'a étudié en dehors des organes, on a minutieusement photographié le corps vital. Il n'y a pas de doute que le Corps Bioplastique ou le corps vital, c'est la même chose. Ce qui est curieux, dans ce cas, c'est que, dans l'hindouisme, on connaissait déjà le Corps Bioplastique avant l'invention de cet appareil, seulement ils le nommaient « LINGA SARIRA »... Et il me vient en mémoire, en ce moment, une expérience parapsychologique notable. Un individu passif, en état de transe cataleptique, avait pu projeter hors de lui-même, à quelques mètres, son Corps Bioplastique. Un journaliste qui se trouvait à cette session scientifique sortit son pistolet et fit feu sur ce corps qui s'était rendu visible et tangible à quelques mètres, en face du sujet cataleptique. Ce qui était intéressant dans cette affaire, ce fut que la balle ait échoué exactement dans le ventricule gauche du cœur de l'individu en état de catalepsie. Évidemment, celui-ci mourut...

Mais je me demande et je vous demande à vous, en tant que personnes cultivées, comment est-il possible qu'une balle, projetée à distance contre un objet A, apparaisse soudain sur une personne B située à côté de celui qui a tiré ? « Peut-être, me direz-vous, qu'il se pourrait qu'il ait été victime d'une hallucination ou que le sujet passif avait essayé un truc, se plaçant lui-même comme cible pour la balle ». Mais le fait est

que le sujet passif se trouvait à côté du journaliste, et à côté du sujet passif, il y avait d'autres personnes qui contrôlaient l'expérience.

Cela échappe parfaitement aux Lois de la Physique, comme le MESON K, par exemple, échappe à la Loi de la Parité. Vous savez bien que le fameux Méson K a attiré l'attention des physiciens, qu'il se moque de la Loi de la Parité. Le Méson K semble interférer avec les lois d'un univers que j'appellerais « UNIVERS PARALLÈLE ». Je considère que le concept « d'Univers Parallèle » résiste à n'importe quelle analyse, surtout lorsqu'on approfondit les mystères du Méson K.

Nous voyons donc, évidemment, que le Corps Bioplastique a une réalité. Des hommes éminents qui se sont consacrés à la Science de la Parapsychologie, poursuivant cette voie des russes, ont découvert que le corps vital ou Bioplastique avait quatre qualités spécifiques :

- a) Il est intimement relié aux processus biochimiques de l'assimilation ainsi que de l'élimination.
- b) Il se trouve associé aussi aux processus touchant à la sexologie, que ce soit dans le domaine de la fécondation ou de simples accouchements.
- c) Il y a une relation de ce corps avec les processus de la lumière, de la couleur, du son, des perceptions, etc.
- d) Il est en relation avec l'Imagination et la Volonté.

Je crois que Monsieur Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg (l'auteur merveilleux de la « Critique de la Raison Pratique » et de la « Critique de la Raison Pure »), a eu grandement raison quand il a assuré qu'un NEXUS FORMATIVUS était nécessaire à l'organisme humain. Ce Nexus Formativus serait indiscutablement le Corps Bioplastique russe.

Si nous approfondissons dans cette voie, nous arrivons à la conclusion qu'un corps purement biochimique, physiologique, anatomique ne peut exister sans ce Nexus Formativus. Je ne pourrais pas non plus concevoir l'existence de cet édifice s'il n'y avait pas eu de fondations pour les murs, pour les « clôtures ».

Mais il y a quelque chose que nous n'avons pas encore abordé. Il me vient en mémoire le cas de Katie King, matérialisée au milieu du laboratoire ou celui de la mère de Botacci, le grand scientifique italien, matérialisée aussi dans cet autre laboratoire de Naples. Il n'y a pas de doute qu'il existe un Moi psychologique.

Miars ou Mers nous parle franchement du « MOI SUBLIMINAL » (chacun est tout à fait libre de penser comme il veut), mais nous ne trouverions pas réellement d'explication logique qui résisterait à une analyse si nous n'acceptons pas le fameux EGO des psychologues. Il n'est pas possible de concevoir une machine qui puisse, par elle-même, avoir des processus analytiques définitifs, avoir des émotions, avoir une psyché, s'il n'existait pas un sujet de type plutôt psychologique, métaphysique, diraient les religieux. (Ah ! Les religieux avec leur Métaphysique ! Je respecte les religions, mais je ne me lance pas, pour l'instant, dans cela. Je veux m'en tenir strictement à la question psychologique, et, en passant, aborder les problèmes de type parapsychologique).

Lorsqu'on sonde un individu passif dans une session d'hypnose, on peut découvrir qu'il existe le Subconscient... le Préconscient...

Il y a actuellement beaucoup de discussions sur les termes « SUBJECTIF » et « OBJECTIF », « CONSCIENT » et « SUBCONSCIENT ». Les psychologues du siècle passé (le 19ème, NdT) considéraient comme « CONSCIENT » tout ce qui est en relation avec les perceptions physiques ordinaires, les processus de raisonnement, les processus émotionnels, etc. Ils considéraient comme

« SUBCONSCIENT », les processus qui échappent à la perception quotidienne. Pour eux, les rêves étaient dans le Subconscient et les phénomènes purement télépathiques étaient conscients, etc.

Mais la PSYCHOLOGIE RÉVOLUTIONNAIRE va plus loin, elle considère comme conscient LE RÉEL, ce qui se trouve en relation avec les fondements mêmes des processus psychologiques, ce qui est intimement lié aux « INTUITIONS » de Kant, aux EXPÉRIENCES DIRECTES DU RÉEL, aux EXTASES DES SAINTS...

Et je ne veux pas faire, en cela, de la démagogie ni devenir l'émule de beaucoup de savants, non ! Je veux uniquement parler de manière concrète et exacte : le Réel, le Spirituel est objectif. Le subjectif, c'est ce qui n'a pas de réalité circonstancielle, ce qui, véritablement, appartient à la lutte quotidienne pour l'existence.

Ce que je dis ne peut en aucune manière satisfaire les académiciens ; ceci est dû au fait concret qu'à l'académie on tient pour Objectif, Réel, ce qui est physique ainsi que les perceptions sensorielles externes ; et Subjectif, ce qui ne peut pas avoir de réalité physique, concrète. Je fais cette déclaration pour bien expliquer le sens de cette conférence.

En tout cas, le MOI de beaucoup de psychologues, le MOI DE LA PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE, je ne le considère pas comme quelque chose de pleinement objectif ; je dis qu'il est subjectif à cent pour cent, qu'il appartient aux Régions du Subconscient (il y a association entre le Subjectif et le Subconscient : le Subjectif est Subconscient, l'Objectif est Conscient). Je considère que LE MOI EST SUBJECTIF...

Les théosophes pensent qu'il existe un MOI DE TYPE SUPÉRIEUR et ils le dénomment « ALTER EGO » ; ils acceptent aussi un MOI INFÉRIEUR. Ils croient et ils disent « que le Supérieur doit dominer l'Inférieur, que lorsque cela se produit, nous nous convertissons en quelque chose comme les Mahatmas Hindous, c'est-à-dire en Hommes de type supérieur ». Ah, les théosophes avec leurs concepts !

Moi, je pense simplement que supérieur et inférieur sont deux sections d'une même chose ; le Moi Supérieur et le Moi Inférieur sont deux sections de la même chose : en tout cas, l'Ego, le Moi, est Subjectif ; il a un début et il a une fin. Le Moi, en lui-même, n'est en aucun cas quelque chose de permanent, comme le supposent beaucoup de psychologues ; le Moi est quelque chose de pluralisé.

Il vaut la peine de tenir compte de LA DOCTRINE DES MULTIPLES du Tibet. Les Tibétains croient qu'à l'intérieur de nous, il existe beaucoup de Mois (cela, la Psychologie Moderne de type occidental ne l'accepterait jamais).

LA DOCTRINE DE LA MULTIPLICITÉ DU MOI est tibétaine. Il ne fait aucun doute que les égyptiens ont, eux aussi, accepté cette Doctrine, et ils ont nommé les divers Mois « LES DÉMONS ROUGES DE SETH ». Ainsi, à l'intérieur de nous, il y a une multitude de Mois. Les Tibétains parlent des « agrégats psychiques » dans la Doctrine des Multiples. En considérant les choses de ce point de vue, nous arrivons à la conclusion que le Moi n'est pas quelque chose de permanent.

Évidemment, personne ne pourrait accepter un Moi psychologique s'il ne l'a pas vu du point de vue sensoriel. Mais si j'ai cité d'une certaine manière les phénomènes de la Parapsychologie, les phénomènes qui se sont produits à Naples et aux États-Unis, je l'ai fait pour que vous compreniez qu'on a bien prouvé la réalité d'un Moi qui continue même après le sépulcre. J'ajoute seulement, à ce point de vue phénoménologique, la Doctrine Tibétaine des Multiples ; je considère qu'à l'intérieur de chacun de nous, il y a beaucoup de Mois.

Il est évident que cela peut nous donner une explication très concrète du pourquoi des CONTRADICTIONS PSYCHOLOGIQUES chez les êtres humains : « Je vais manger », dit le Moi de l'estomac. « Non ! ce n'est pas cela que je veux, dit le Moi intellectuel, je vais lire un peu ». Soudain

intervient un troisième qui n'est pas d'accord et qui assure : « Je vais faire une trotte au lieu de manger ou de lire » ; c'est le Moi du mouvement.

Il y a donc une série de contradictions psychologiques à l'intérieur de nous et ça vaut vraiment la peine d'en tenir compte. De plus, vous devez savoir (mesdames et messieurs) que la machine organique est très bien faite : nous avons un CERVEAU INTELLECTUEL, nous avons un CENTRE ÉMOTIONNEL, et cela, personne ne peut le nier. Si le Centre Intellectuel est situé strictement dans le Cerveau, l'Émotionnel se trouve situé exactement dans le cœur et le système nerveux Grand Sympathique, en général. Nous avons un CENTRE MOTEUR qui est situé dans la partie supérieure de l'épine dorsale, nous avons un CENTRE INSTINCTIF qui est situé dans la partie inférieure de l'épine dorsale et nous avons le CENTRE SEXUEL. Que chacun de ces centres ait son mental spécifique, c'est indéniable, nous le voyons dans les fonctionnements.

Indiscutablement, la machine organique est un peu complexe. Les IMPRESSIONS arrivent au cerveau, elles sont transmises par l'Ego ou par le Moi à n'importe lequel des Centres de la machine. Il peut arriver que le Moi envoie, par erreur, les impressions à un centre qui ne leur appartient pas, et nous avons alors une erreur manifeste dans la personnalité.

Ce qui se passe généralement, messieurs, c'est qu'on confond souvent un Centre avec un autre : par exemple, une femme prête soudain une grande attention à un homme ; comme elle « le trouve » très sympathique, elle lui prodigue certaines attentions, etc. Bien sûr, ces impressions arrivent au Centre Intellectuel de l'homme ; mais il peut arriver que l'Ego, ou le Moi, transmette ces Impressions au Centre Sexuel, par exemple, et que le sujet ressente alors une attraction sexuelle pour cette femme ; ou il les transmet au Centre Émotionnel, et l'individu va alors croire que, du fait qu'elle lui a porté de telles attentions, cette femme est amoureuse de lui. S'étant ainsi trompé, il fait la cour à la femme, alors que la femme n'a jamais pensé être amoureuse de lui, mais qu'elle s'est seulement occupée de lui par simple amitié, par simple courtoisie et elle se trouve terriblement surprise lorsque cet individu vient lui faire la cour...

Je connais quelqu'un, ici, dont je ne mentionnerai pas le nom, qui vit toujours dans cette erreur ; il s'est trompé une fois et continue à se tromper des milliers de fois. L'homme, chaque fois qu'il voit une femme s'occuper de lui, croit qu'elle est amoureuse, et, de ce fait, il lui fait la cour et la dame se retrouve, en général, terriblement surprise, puisqu'elle n'est pas tombée amoureuse de lui. Ainsi, ce que cet homme a obtenu, c'est que les gens qui lui portaient de l'estime le détestent maintenant. Conclusion : il a déjà pas mal « pris de l'âge » et n'arrive pas à trouver une femme. Vous voyez comme il est facile d'envoyer les impressions qui arrivent au travers des sens à un centre qui ne leur correspond pas.

Si nous n'avions pas le Moi psychologique, s'il n'existait en nous que le MATÉRIEL PSYCHIQUE, je suis sûr que, dans ce cas, les impressions seraient transmises exactement au Centre correspondant de la machine organique ; mais, malheureusement, le Moi psychologique a l'habitude de « prendre des vessies pour des lanternes ».

Indiscutablement, le Moi psychologique est un paquet de préjugés, de peurs, de haines, d'appétences, de méfiances, de fornications, d'adultères, etc. Conclusion : le Moi psychologique est composé d'une accumulation de Mois également de nature psychologique. Chaque Moi a les TROIS CERVEAUX : l'INTELLECTUEL, l'ÉMOTIONNEL et le MOTEUR-INSTINCTIF-SEXUEL. Conclusion : chacun des Mois que nous portons à l'intérieur de nous semble être une personne différente : c'est une personne différente. Tous ces Mois que nous portons à l'intérieur de nous se disputent pour la suprématie, ils veulent être les maîtres, les seigneurs, et quand l'un d'entre eux réussit à contrôler totalement la machine organique, il croit qu'il a triomphé, mais vient, sans tarder, le moment où un autre le remplace.

Une fois les choses considérées sous cet angle, regardées de ce point de vue, il est sûr que nous n'avons pas encore un véritable SENS DE LA RESPONSABILITÉ MORALE. Le Moi qui, aujourd'hui, jure un amour éternel à une femme est remplacé, plus tard, par un autre qui n'a pas voix au chapitre ; au final,

l'individu se retire et la pauvre femme reste déçue. Le Moi qui, aujourd'hui, jure son amour pour une grande cause est remplacé, plus tard, par un autre qui n'a rien à voir avec ce serment ; l'individu se retire et ses amis restent plutôt confondus. Nous n'avons pas véritablement de CONTINUITÉ DE PROPOS.

Combien d'individus entrent dans une faculté, comme par exemple la Faculté de Médecine. Je suis sûr que tous ceux qui y entrent ne vont pas devenir des professionnels. Certains se fatiguent et ils n'y retournent pas ; d'autres ne peuvent supporter la matière ; et il est difficile de trouver quelqu'un qui ait de la Continuité de Propos (c'est ce qui arrive avec toutes les autres matières médicales). S'il y avait une Continuité de Propos, alors, nous pourrions tous arriver au but ; mais, en réalité, bien souvent nous commençons à faire quelque chose et nous nous fatiguons, nous changeons brusquement d'idée. Pourquoi ? Parce qu'un autre Moi remplace le Moi qui était intéressé par tel ou tel projet.

La CONSCIENCE NORMALE n'est pas le Subconscient. Le Moi est Subconscient à cent pour cent et l'ESSENCE ou matériel psychique est dans la bouteille du Moi Subconscient. À cause de cela, le Moi Subconscient (qui est collectif ou en groupe) s'avère dans le fond satirique, car à cause du Moi Subconscient, l'Essence, le matériel psychique ou la Conscience, se trouve embouteillée, elle agit en vertu de son propre embouteillement, elle devient Subconsciente et, parfois, Infraconsciente et parvient jusqu'à l'Inconscient Psychologique.

Nous avons besoin d'AUTO-EXPLORER ce Moi pluralisé de la Psychologie ; nous avons besoin de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE. Lorsque quelqu'un accepte qu'il a une « psychologie », il commence à s'AUTO-OBSERVER. Malheureusement, très rares sont ceux qui acceptent qu'ils ont une « psychologie » ; ils acceptent plus facilement qu'ils ont un corps physique, car ils peuvent le toucher, ils peuvent le sentir, mais ils n'acceptent pas aussi facilement qu'ils ont une « psychologie », car cela ne peut se voir à première vue, cela ne peut se toucher. Mais si quelqu'un accepte qu'il a une « psychologie », il peut changer. Lorsque quelqu'un l'accepte, il commence, de ce fait, à s'auto-observer, il commence à faire usage du sens de l'Auto-observation psychologique. Lorsque quelqu'un commence à utiliser ce sens, il se distingue des autres, il devient différent.

Si on réussissait à annihiler complètement le Moi psychologique, le matériel psychique, la Conscience pourrait s'éveiller, et la Conscience éveillée développe, de fait, le SENS SPATIAL. Le sens spatial confère, en soi-même, non seulement les cinq sens ordinaires, mais aussi beaucoup d'autres Sens que la science officielle ignore. Une fois la Conscience éveillée, ce sens spatial se développe ; mais pour que la Conscience s'éveille, il est nécessaire de DÉSINTÉGRER LE MOI PLURALISÉ de la Psychologie. Ce Moi pluralisé peut se désintégrer si nous commençons l'Auto-observation psychologique.

C'est dans le domaine de la vie pratique, en relation avec nos parents, à la maison ou dans la rue, ou à l'école, ou au temple, ou à la campagne, que nos défauts cachés affleurent spontanément, naturellement, et, si nous sommes en état d'ALERTE-PERCEPTION, d'ALERTE-NOUVEAUTÉ, alors, nous les voyons. Un défaut découvert doit être JUGÉ DE MANIÈRE ANALYTIQUE, il doit être ouvert avec le BISTOURI DE L'AUTO-CRITIQUE ; c'est ainsi que nous pourrions le comprendre.

Lorsqu'on a compris intégralement un défaut dans tous les NIVEAUX DU MENTAL, dans tous les recoins de l'entendement, on peut alors LE DÉSINTÉGRER. Il est facile de désintégrer un défaut, lorsqu'on l'a compris intégralement. Un défaut désintégré, c'est un Moi désintégré ; cela équivaut à désintégrer un agrégat psychique, et le pourcentage de Conscience ou matériel psychique embouteillé dans cet agrégat se retrouve, de ce fait, libéré.

Normalement, les gens ont trois pour cent de Conscience Éveillée et quatre-vingt-dix-sept pour cent de Subconscience ; mais si nous désintégrons quelques agrégats psychiques, nous augmenterons ce pourcentage. Si l'humanité avait dix pour cent de Conscience éveillée, il n'y aurait plus de guerres dans le monde ; et lorsqu'on parvient à avoir ne serait-ce que soixante pour cent de Conscience éveillée, on obtient la perception objective réelle des phénomènes naturels.

Les gens communs, ordinaires n'atteignent pas la perception objective des phénomènes. Je suis absolument sûr que nous n'arrivons à percevoir que la millionième partie de tous les phénomènes physiques qui se passent autour de nous. Il n'y a pas de doute qu'actuellement notre Conscience se trouve très embouteillée dans l'Ego.

Si nous réussissions réellement à annihiler cent pour cent du fameux Ego ou Moi pluralisé, nous obtiendrions aussi l'éveil absolu de la Conscience à cent pour cent. Une Conscience complètement éveillée est une Conscience Objective, ce n'est plus une Conscience Subjective ; elle n'appartient plus au domaine de l'Infraconscience ou de l'Inconscience, ou du simple préconscient freudien ; c'est une Conscience véritablement Objective, dans le sens transcendantal du terme. Hermès Trismégiste, Quetzalcoatl, Gautama en Inde, Pythagore en Grèce, Zarathoustra en Perse, etc., furent des Hommes à la Conscience Objective.

La Conscience Objective, éveillée à cent pour cent, nous permet d'expérimenter directement Cela qui n'est pas du Mental, Cela qui est au-delà du corps, des affects et de l'entendement, Cela qu'est le Réel, la Vérité.

Les gens communs, ordinaires ne perçoivent jamais un phénomène de façon complète, intégrale ou unitotale. Pour le percevoir, il est nécessaire de jouir de la Conscience Objective, car seule la Conscience Objective atteint la perception intégrale de tel ou tel phénomène.

Normalement, nous voyons une fleur, nous admirons sa géométrie, et si nous avons étudié un peu de chimie, nous savons la formule chimique de cette fleur, nous l'appliquons à la fleur pendant notre analyse. En un mot, nous voyons dans la fleur ce que nous avons étudié, ce que nous avons appris dans la salle d'étude, ce que nos professeurs nous ont enseigné, mais nous ne voyons pas la fleur en elle-même, telle qu'elle est, mais nos théories déposées dans la fleur. Cela gêne beaucoup Marx, mais Kant a raison lorsqu'il affirme que nous ne percevons pas LES CHOSES EN ELLES-MÊMES.

Comment pourriez-vous certifier que vous êtes en train de voir ce vase ? Vous percevez certainement l'image de ce vase, mais le vase, en lui-même, vous ne le percevez pas. Je suis sûr que vous ne voyez pas les atomes de ce vase, les électrons, les ions, les protons, etc. Je suis absolument sûr que vous ne voyez pas le mouvement moléculaire ou atomique dans le vase ; vous voyez une image de ce dernier, mais vous ne voyez pas « la chose en soi », « le vase en soi ». De sorte que cela déplaît tant à Marx, dans sa Dialectique matérialiste, c'est pour lui, malheureusement, quelque chose qu'il ne pourrait en aucune manière argumenter. Lorsque Monsieur Emmanuel Kant dit que « nous ne voyons pas les choses en elles-mêmes », il affirme quelque chose d'une crue réalité ; nous voyons les images des choses, mais pas les choses en elles-mêmes.

Dans le domaine purement parapsychologique, nous devons comprendre le fonctionnement du Mental de manière plus profonde. Il ne s'agit pas de croire ou de ne pas croire, parce que le « je crois » et le « je ne crois pas », on peut le garder pour les questions de religions ; mais nous, nous ne parlons pas de questions religieuses...

Les sages de la Parapsychologie avancée et révolutionnaire classifient le Mental en trois aspects : premièrement, le MENTAL SENSORIEL ; deuxièmement, le MENTAL INTERMÉDIAIRE ; troisièmement, le MENTAL PROFOND, le MENTAL INTÉRIEUR.

« Le Mental Sensoriel élabore, comme dit Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg, ses concepts au moyen des données apportées par les sens », c'est-à-dire au moyen des PERCEPTIONS SENSORIELLES EXTERNES. Le Mental Intermédiaire contient, en lui-même, ce qu'on appelle les CROYANCES. Et le Mental Intérieur est normalement fermé chez les êtres humains.

Quant au Grand Kabire Jésus, que je cite maintenant ici de manière opportune, il qualifiait le Mental Sensoriel de LEVURE DES SADDUCÉENS, matérialistes et incrédules. Assurément, le Mental

Sensoriel ne peut rien savoir du Réel, de la Vérité, du Divin, puisqu'il « élabore ses concepts, comme l'assure Monsieur Emmanuel Kant dans la "Critique de la Raison Pure", exclusivement avec les données apportées par les cinq sens » ; il ne peut rien savoir de ce qui ne sort pas des cinq sens ; c'est pourquoi on le nomme « Mental Sensoriel » (c'est la Levure des Sadducéens Matérialistes de l'époque de Jeshua Ben Pandira).

Quant au Mental Intermédiaire, il le qualifia, à cette époque, de LEVURE DES PHARISIENS, car il ne contient que des croyances, sans plus, sans vérification scientifique d'aucune sorte. L'individu X assiste à son rite, à son culte, à sa secte, à quoi que ce soit, pour tenir ses promesses, car il s'est engagé ou parce que sa famille appartient à cette secte, mais il ne s'auto-explore jamais psychologiquement. Jamais de la vie, il ne se préoccupe d'éliminer ses défauts de type psychologique : il feint une chose et il en va autrement. Voilà le pharisien ou le Moi pharisien.

Quant au Mental Intérieur, la chose change. Vraiment, le Mental Intérieur proprement dit, analysé dans la Parapsychologie Révolutionnaire, est certainement différent, il est capable - et on a pu corroborer cela avec des phénomènes parapsychologiques extraordinaires - il est capable de percevoir directement, par lui-même, les phénomènes naturels, dans leur intégralité, leur totalité.

Quelqu'un peut, par exemple, ne rien savoir en chimie et connaître immédiatement un phénomène chimique (bien qu'il n'utilise pas les termes chimiques), à condition, bien sûr, qu'il ait ouvert son Mental Intérieur. Quelqu'un peut ne jamais avoir étudié la physique, mais si son Mental Intérieur est ouvert, il peut percevoir intégralement un phénomène physique, bien qu'il utilise d'autres termes, différents de ceux que nous appelons communément « termes de physique ». Celui qui a ouvert son Mental Intérieur peut naturellement expérimenter Cela qui n'appartient pas au temps, Cela qu'est la Vérité. Mais pour ouvrir le Mental Intérieur, il est nécessaire, avant tout, d'avoir éliminé le Moi Subliminal de Miers, d'avoir détruit tous ces agrégats psychiques qui, dans leur ensemble, constituent le moi-même, le soi-même, le Moi psychologique.

Passer par l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE est louable. Celui qui se résout à passer par la fameuse annihilation bouddhique, c'est-à-dire par l'Autodestruction de l'Ego psychologique, atteint l'éveil absolu de la Conscience. Quand la Conscience s'éveille radicalement, alors, comme conséquence ou corollaire, s'ouvre le Mental Intérieur. Ce dernier n'est pas fondé sur la « foi du charbonnier », ni sur les croyances, ni sur les concepts matérialistes, etc., il a pour unique fondement la Conscience Éveillée. Une Conscience éveillée est une Conscience qui peut capter tous les phénomènes cosmiques et les transmettre au Mental Intérieur ; dans ces conditions, le Mental Intérieur peut articuler... C'est possible au moyen de l'annihilation bouddhique.

La mère de Botacci, photographiée dans un laboratoire de Naples, n'est autre que le Moi pluralisé, se rendant tangible en plein laboratoire. Cette Katie King, photographiée, étudiée aux États-Unis par le fameux physicien William Crookes, n'est, au fond, rien d'autre qu'un agrégat psychique de quelqu'un qui est mort, un Moi psychologique matérialisé physiquement, visible et tangible pour les scientifiques.

Pour ce soir, j'ai terminé. Cependant, celui qui désire poser une question, qu'il le fasse en toute liberté.

D. [...]

M. Que dites-vous ?...

D. Pourriez-vous être assez aimable pour répéter la question. Car on n'entend pratiquement rien par ici.

D. Oui. Vous avez dit que lorsque nous analysons les phénomènes physiques, nous ne voyons pas le phénomène en lui-même, mais une image de lui ; vous nous avez dit cela, n'est-ce pas ? Alors, avec le message que vous avez remis ce soir, nous pouvons aussi dire la même chose : nous ne l'avons pas perçu

dans sa réalité, mais uniquement avec ce que nous avons pu percevoir, nous ne l'avons pas compris, le message n'a pas réussi à atteindre son but.

M. Il est certain que savoir écouter est généralement plus difficile que de savoir parler, car nous avons à l'intérieur de nous un très mauvais « SECRÉTAIRE » qui joue le rôle de « traducteur ». Ce « secrétaire » est rempli d'idées préconçues, de préjugés, de théories, de concepts, etc., et ce qu'il écoute, il le traduit exactement selon ses critères, et alors, assurément, on n'écoute pas le conférencier, on écoute l'EGO TRADUCTEUR qui est le très mauvais « secrétaire » que nous portons à l'intérieur de nous.

Si le Mental « s'ouvrait au nouveau », s'il voyait le présent tel qu'il est et non au travers de la lentille psychologique du passé, ou des préjugés, des concepts ou des peurs, il pourrait facilement entendre le conférencier. Mais, comme je vous l'ai dit, nous portons tous à l'intérieur de nous un « traducteur » qui est l'Ego, et il traduit selon ses propres critères. C'est pourquoi il est très difficile de pouvoir écouter sagement quelqu'un. Mes paroles s'arrêtent ici. Une autre personne veut-elle avoir l'amabilité de poser une question ?

D. Pour continuer un peu sur la question du collègue, il me vient à l'esprit les paroles d'Aristote, qui nous dit : « il n'y a rien dans la connaissance qui n'entre d'abord par les sens ». Alors, si, par rapport au thème traité, et dans ce cas traité par vous, nous ne l'avons pas compris ou nous l'avons très peu compris, soit par manque d'instruction, soit par un mauvais approfondissement, voulez-vous dire que nous n'avons pas mis réellement notre Mental en fonction ? Ou bien, la théorie d'Aristote n'a pas de sens.

M. Aristote a donné son opinion, c'est indiscutable : Aristote fonda la « DIVINE ENTÉLÉCHIE », c'est-à-dire le SYSTÈME INDUCTIF qui va du connu à l'inconnu. Il a monté son école, c'est indiscutable, mais nous ne pouvons l'accepter comme une autorité absolue, car vous avez aussi entendu parler de Platon. S'il est bien certain qu'Aristote fut un disciple de Socrate, il est vrai aussi que Platon fut un disciple du même Socrate. Et il n'y a pas de doute que Platon, par opposition au Système Inductif d'Aristote, a établi son SYSTÈME DÉDUCTIF NÉOPLATONICIEN qui va de l'inconnu au connu.

Le Système d'Aristote est complètement relié au Mental Sensoriel ; il veut, grâce à ce système, au travers de ses syllogismes, prosyllogismes, etc., amener l'homme à la Connaissance, à la Vérité, ce qui s'avère au fond impossible, car, comme l'a déjà soutenu Monsieur Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg, « le Mental Sensoriel élabore ses concepts au moyen des perceptions sensorielles externes », et rien d'autre, il ne peut donc rien connaître, en soi-même, rien de ce qui échappe aux cinq sens.

Le Système Déductif Néoplatonicien est supérieur : il veut l'expérience du Réel, en séparant ce qui est ontologique de ce qui est purement psychologique et intellectuel. Platon se préoccupe d'ouvrir le Mental Intérieur de l'être humain, et on peut déduire cela de l'étude de ses oeuvres, telles que : « La République », « Critias », etc. Ainsi, il considérerait que nous avons besoin d'ouvrir le Mental Intérieur, si nous voulons connaître le Réel. Et nous ne pourrions ouvrir ce Mental Intérieur si nous n'acceptons pas, avant tout, la Doctrine de l'Annihilation Bouddhique ou cette autre doctrine établie par Fray Diego Molina (NdT Miguel de Molinos), dans son fameux « Quiétisme » (de type plutôt nirvanique) qui dérangerait tant les inquisiteurs médiévaux, raison pour laquelle il fut enfermé dans un cachot à vie. En tous cas, LA MORT DE L'EGO est la base si on veut éveiller la Conscience de manière objective. Nous pourrions maintenant nous expliquer pourquoi les religions de type orthodoxe se préoccupent, de manière spécifique, de l'élimination de nos défauts de type psychologique. Si nous éliminons nos erreurs, si nous ne remettons pas cette élimination de l'erreur à demain, nous pouvons obtenir l'Éveil de la Conscience, et c'est une vérité objective, fondamentale. Mes paroles s'arrêtent là.

D. Alors, selon vos réponses, vous nous parlez d'une connaissance purement pragmatique ? Ou bien faut-il passer au travers du pragmatique pour arriver à la conclusion d'une idée, qui est l'objectif direct de notre Mental. Car si nous ne passons pas par le pragmatique, j'estime qu'il est très difficile d'arriver à obtenir l'objectif de notre Mental, qui est l'idée.

M. Indiscutablement, il est évident, et nous ne pourrons jamais le nier, que la connaissance doit entrer par les cinq sens ; mais ce que je veux souligner ici, dans cette conférence, c'est que nous ne pouvons pas rester définitivement dans le Mental Sensoriel ; nous avons besoin d'aller plus loin, de passer au-delà du Mental Intermédiaire ; nous avons besoin d'ouvrir le Mental Intérieur, car n'importe quelle doctrine, qu'elle soit de type bouddhiste ou chrétienne, nous dit que nous devons éliminer nos défauts psychologiques. Évidemment, si nous procédons ainsi, nous ouvrirons le Mental Intérieur, et le Mental Intérieur ouvert nous permet, évidemment, d'expérimenter directement la Vérité.

Je ne nie pas que les cinq sens soient utiles ; ce que j'affirme est différent : que nous ne devons en aucune manière rester embouteillés à l'intérieur du Mental Sensoriel. Je ne nie pas que les connaissances doivent d'abord passer par les cinq sens ; ce que je veux dire, c'est que nous devons nous rendre conscients de nos propres connaissances, qu'il y a des techniques, par exemple, en relation avec la Méditation, qui nous permettent de prendre conscience de nos connaissances, qui nous permettent d'amener nos connaissances à l'expérience même, directe, du Réel. Mais ces connaissances doivent être filtrées par le biais de la Méditation. Je ne nie pas qu'il faille passer par le pragmatique, mais les connaissances doivent parvenir au Mental Intérieur ; et elles parviennent même au-delà : elles parviennent à la Conscience ; elles passent au-delà du Mental Intérieur et parviennent à la Conscience si nous étudions, si nous pratiquons toutes les TECHNIQUES DE LA MÉDITATION.

Grâce aux Techniques de la Méditation, on arrive à devenir conscient de ses propres connaissances ; mais si on reste uniquement dans le Mental Sensoriel, on ne deviendra jamais conscient de ses propres connaissances. Mais si on devient conscient de ses propres connaissances, on arrive indiscutablement à expérimenter la vérité de celles-ci, et c'est intéressant de pouvoir arriver à expérimenter la vérité de telle ou telle théorie, de tel ou tel concept ; et c'est possible lorsque les connaissances passent au travers du Mental Central et du Mental Intérieur, jusqu'à la Conscience même.

C'est la crue réalité des faits. Mais si nous restons seulement dans la procession des théories, alors nous ne parviendrons jamais à expérimenter la vérité de telle ou telle doctrine, de tel ou tel concept. Ainsi donc, nous devons aller plus loin ; nous devons aller bien au-delà de l'intellect : nous avons besoin de devenir conscients de ce que nous étudions, et c'est tout... Une autre question ?

D. Vous disiez que le Mental Intérieur est capable de percevoir directement la Vérité, et, d'autre part, vous ne niez pas que la connaissance doive entrer par les cinq sens. Alors, comment est-il possible que quelqu'un soit capable d'arriver à la connaissance par simple inspiration ou en utilisant les Méthodes Déductives ou Inductives, sans rien percevoir par les sens ?

M. C'est avec beaucoup de plaisir que je donnerai une réponse à cette question dérangeante qui est, bien sûr, entre parenthèse, très intéressante.

Au nom de la Vérité, nous devons dire, nous devons revenir à ce que j'ai déjà dit au sujet des deux écoles : la Néoplatonicienne et celle d'Aristote. L'école d'Aristote est inductive, elle se base sur la « Divine Entéléchie » ; la Néoplatonicienne est déductive. L'école d'Aristote, ou inductive, va du connu à l'inconnu ; la Néoplatonicienne est déductive et va de l'inconnu au connu. Cela signifie qu'on peut accéder au Mental Intérieur par deux chemins : l'Inductif ou le Déductif. L'Inductif, comme je l'ai dit, part du connu vers l'inconnu. Si nous prenons une matière de connaissance et que nous la soumettons à une rigoureuse méditation, dans le but de devenir conscients de tous ses postulats, évidemment, nous la faisons passer du Mental purement Sensoriel, à travers le Mental Intermédiaire, jusqu'au Mental Intérieur lui-même ; et même plus : nous pouvons l'amener jusqu'à la Conscience Superlative et Transcendantale de l'Être, et ainsi, devenir conscients de la matière que nous avons prise comme thème de méditation. Mais si nous voulons arriver aux fameuses « INTUITIONS », si nous aspirons aux intuitions dont nous a parlé Monsieur Emmanuel Kant dans la « Critique de la Raison Pure », il suffit alors de nous mettre en état de passivité, tant dans le sens purement intellectuel qu'émotionnel, pour qu'au travers des Centres Supérieurs de l'Être, ces mêmes Intuitions de l'Être, elles-mêmes, arrivent au Mental Intérieur, au travers de la Conscience.

Nous avons alors deux flèches : l'une qui part de l'extérieur vers le Mental Intérieur, et l'autre qui vient de l'intérieur, depuis la Conscience Superlative de l'Être, jusqu'au Mental Intérieur également. Ainsi, nous avons les deux systèmes : l'Inductif et le Déductif, ils peuvent nous amener jusqu'au Mental Intérieur ; c'est évident, et ainsi c'est expliqué.

Ce qui est intéressant, c'est d'aborder ce Mental Intérieur qui est le véhicule fonctionnel de la Conscience. C'est possible, mais à condition que nous ne nous contentions pas uniquement des simples syllogismes ou prosyllogismes intellectuels d'Aristote, mais que nous pratiquions, d'une manière efficace, la Technique Scientifique de la Méditation Intérieure Profonde : car si nous nous contentions seulement de la Logique formelle, analytique ou même de la Logique dialectique, nous resterions, de toute manière, embouteillés dans la Bataille des Antithèses, qui est une caractéristique basique du Mental Sensoriel, et, de là, nous ne passerions pas, nous n'arriverions jamais à expérimenter la vérité d'une quelconque théorie ou d'une quelconque hypothèse.

Pour cela, nous devons cultiver la Technique de la Méditation. Ainsi, de cette manière, nous pourrions, au moyen du Système Inductif, arriver au Mental Intérieur lui-même, en allant du connu à l'inconnu. Nous pouvons aussi utiliser le Système Déductif Néoplatonicien. Si, au moyen de la Méditation elle-même, nous nous mettons en état de passivité, de réceptivité, les INTUITIONS arriveront au Mental Intérieur et nous connaîtrons la Vérité.

D. Voici ma question : une personne parmi vous qui aurait réussi (je ne sais comment), à ouvrir le Mental Intérieur est-elle capable de connaître un phénomène, sans avoir étudié, à travers les sens, toutes les circonstances qui ont généré ce phénomène ?

M. Il y a eu, il y a peu de temps, un cas comme celui-là au Costa Rica. Pour parler concrètement, un natif indigène, peu importe son nom, qui travaillait en tant que médecin de manière « clandestine » (non autorisé par la Faculté), fut, c'est vrai, appelé par les autorités compétentes : les médecins le mirent dans une impasse. Il disait connaître toute la science médicale et toute la pharmacopée existante et à venir. Un groupe de docteurs a amené différents remèdes, ils ont même enlevé les étiquettes des différents flacons ; ils les ont mis face à lui et lui ont posé des questions... Il a montré chaque remède, il a donné son nom spécifique, sa composition chimique, etc. On lui a posé des questions insolites sur l'Anatomie, la Physiologie, la Pathologie, la Biologie, et les réponses se sont avérées exactes. Dans ces conditions, le corps médical ne put rien moins que rester abasourdi, et j'ai entendu dire que cet homme a été reçu dans un hôpital, et là, donc, on lui a donné l'opportunité d'exercer son métier de médecin.

Ce cas est historique et il s'est produit il y a peu de temps au Costa Rica. Cependant, cet homme, cet indigène, était ignorant, analphabète, et il connaissait merveilleusement bien toute la science médicale. Évidemment, il avait ouvert son Mental Intérieur, c'est évident ; dans le cas contraire, nous ne pourrions pas donner d'explication logique à cette affaire.

Dans les Évangiles des différentes religions, qu'on les appelle chrétiennes, bouddhistes, musulmanes, ou comme on veut, il ne manque jamais de saints, de mystiques, etc., qu'on dit « Illuminés ». Ces personnes en savent beaucoup plus que n'importe lequel d'entre nous, les intellectuels. En général, ils étonnent les gens de leur époque. Si nous lisons attentivement l'histoire de n'importe quelle religion du monde, nous trouverons des cas comme celui-là.

Nous pourrions ici nous comporter comme de véritables sceptiques et nous moquer un peu, mais les faits sont les faits et devant les faits nous devons nous incliner ; c'est la crue réalité. Quelqu'un d'autre, homme ou femme, désire-t-il poser une question ?

D. [...]

M. Pouvez-vous répéter ?

D. Pourrait-on affirmer que la Psychologie est en relation avec les Lois Psychiques ou Lois de l'Âme ?

M. Les termes eux-mêmes l'indiquent, n'est-ce pas ?

D. Comment dites-vous, Maître ?

M. Les termes eux-mêmes l'indiquent. C'est évident ; les LOIS PSYCHIQUES ou LOIS DE L'ÂME constituent l'étude de la Psychologie.

D. Pourriez-vous, s'il vous plaît, étayer un peu votre explication ?

M. Eh bien, je dis que les termes eux-mêmes l'indiquent : nous savons bien que « LOGOS » est « LOI » et que « PSYCHÉ » se traduit par « ÂME ». De sorte que si nous disons : « LOI DE LA PSYCHÉ ou DE L'ÂME », nous donnons alors la traduction du mot « PSYCHOLOGIE ». Maintenant, le purement PARAPSYCHOLOGIQUE est aussi défini par le terme. Rappelons-nous le terme « PARALLÈLE », par exemple. Le Parapsychologique marche alors de manière parallèle avec le Psychologique ; seulement, dans le domaine parapsychologique, on va plus au fond, on étudie certains phénomènes qui ne sont normalement pas étudiés en Psychologie : on étudie des phénomènes psychologiques que j'appellerais « extraordinaires ».

Dans le purement parapsychologique, nous pourrions inclure, par exemple, les phénomènes cataleptiques ; nous pourrions inclure jusqu'à l'Hypnose même ; nous pourrions inclure certaines transes mystiques qu'on remarque chez certains individus psychiques réceptifs. Tout cela est dûment en corrélation avec le physiologique et même le pathologique, etc.

D. Puis-je poser une question ?

M. Naturellement !

D. La Psychologie Moderne est acceptée comme matière scientifique, alors que la Parapsychologie n'est pas considérée de la même manière. Quel est votre opinion à ce sujet ?

M. Elles marchent en parallèle, évidemment... Ceci est un domaine un peu épineux, car ce qui est arrivé, ces derniers temps, dans les diverses écoles, c'est qu'il y a eu une certaine lutte entre la Psychologie et la Parapsychologie. Certains ont réussi à cataloguer la Parapsychologie de « pseudo-science », de « quelque chose qui n'a pas de véritable valeur scientifique », ce qui est absurde.

Pour le savant, et je ne parle pas seulement pour le savant, mais aussi pour ceux qui aspirent à la réelle connaissance académique, la Psychologie est aussi importante que la Parapsychologie. Nous ne pouvons absolument pas surestimer une quelconque ligne du savoir. Évidemment, aucun de nous n'est savant, mais, si nous aimons la culture, la science, comme des personnes sérieuses que nous sommes, nous ne devons sous-estimer aucun chapitre du savoir. C'est mon humble avis.

D. Je pense que le problème réside dans le fait que la Parapsychologie n'est pas encore perfectionnée et que les recherches réalisées dans ce domaine manquent de validité scientifique. Ne croyez-vous pas ?

M. J'ai justement cité ici aujourd'hui des phénomènes parapsychologiques, dans le but de parler avec des faits concrets et de consigner des différences. Indiscutablement, la Parapsychologie en elle-même, à elle seule, est considérée actuellement, par beaucoup de psychologues, comme une espèce de « pseudo-science ». Évidemment, il existe encore beaucoup de psychologues qui ne la prennent pas pour une « science sérieuse ». Mais je me demande : si les psychologues n'avaient pas fait leurs études analytiques, leurs observations, au cours des siècles et du temps, aurions-nous aujourd'hui, par hasard, une science sérieuse ? Cela a coûté beaucoup de travail : arriver à avoir la matière psychologique perfectionnée.

Dans le domaine de ce qui est purement parapsychologique, je dis évidemment qu'il faut aussi beaucoup se perfectionner. Si on veut réussir à ce que la Parapsychologie devienne une matière solide, il faut continuer à observer les phénomènes extrasensoriels et dûment se documenter avec les éléments sérieux de procédure qui existent, non seulement dans le monde occidental, mais aussi dans le monde oriental. Il vaut bien la peine que nous approfondissions les Textes Sanscrits, que nous étudions tous les phénomènes des Derviches du Turkestan (Derviches extraordinaires), que nous fassions de profondes recherches dans la Grande Tartarie où il existe une documentation extraordinaire sur les phénomènes parapsychologiques.

Avec ces documents et ces observations, je suis sûr que la Parapsychologie contemporaine pourra se transformer totalement et devenir une formidable matière d'étude. En tout cas, les données que possède maintenant la Parapsychologie s'avèrent formidables, extraordinaires, nous ne pouvons les laisser tomber dans l'oubli. Il me semble que l'heure est venue de continuer nos recherches...

D. Bien que la Parapsychologie se trouve à l'état embryonnaire, peut-on la considérer comme une science ?

M. La Parapsychologie est une science. Que la Parapsychologie ne soit pas arrivée à la perfection, c'est autre chose. Un jour, à force de rigoureuses observations et de profondes études analytiques, la Parapsychologie deviendra une merveilleuse science parfaite. Aujourd'hui, nous ne nions pas que la Parapsychologie se trouve à l'état embryonnaire ; nous ne pouvons pas le nier. Mais, elle peut se développer grâce à l'observation et à l'étude.

D. Si les phénomènes parapsychologiques qui ont été observés jusqu'à présent, s'avèrent convaincants et définitifs, pourquoi alors leur nie-t-on une validité, même scientifique ?

M. Bon, indiscutablement, les phénomènes parapsychologiques ne peuvent être niés. Cette fois, je m'en remets exclusivement à la question « phénomène »... Qu'un individu, par exemple, en état d'hypnose, dise ce qui est en train de se passer à cinq kilomètres de distance, et que ce qu'il dit est en train de se produire réellement et se retrouve dûment vérifié par l'observation exacte, c'est un phénomène que personne ne peut nier. Que l'on obtienne la matérialisation, par exemple, de « quelque chose » (peu importe le nom que nous donnons à cette « chose ») dans un laboratoire, comme dans le cas de Eusapia Palladino de Naples ou celui de William Crookes, l'éminent physicien, c'est un phénomène parapsychologique qui ne peut être nié.

De sorte que les phénomènes extrasensoriels, au fond, sont parapsychologiques, et s'ils s'avèrent exacts, ils constituent donc naturellement des éléments de jugement très sérieux. Évidemment, avec ces données analysées et rigoureusement étudiées, on peut enrichir la Parapsychologie, et elle s'enrichira de plus en plus.

Maintenant, ce qui reste à savoir, c'est sous quel angle nous allons nous placer pour porter un jugement sur ces phénomènes. Nous pourrions les juger d'un point de vue purement psychologique ; nous pourrions les juger d'un point de vue exclusivement matérialiste ; mais, dans ce cas, la Dialectique Matérialiste échouerait devant les phénomènes parapsychologiques exacts.

Évidemment, si nous ne nous plaçons pas sous un angle judicieux, sous un angle précis, pour juger ce type d'éléments, nous irons indiscutablement à l'échec, nous ne pourrions pas élaborer une réelle science parapsychologique.

En tous cas, s'il est bien certain que la Psychologie est grandiose, que c'est une science extraordinaire, nous ne pouvons nier non plus que la Parapsychologie est en train d'avancer à pas de géants et qu'un jour, elle parviendra à constituer une chaire précieuse. Voilà donc mon opinion.

Chers Messieurs Dames, comme il se fait déjà tard, je vous remercie d'avoir assisté à cette conférence et, de manière très judicieuse, je vous invite à nos études, au 626 de la rue Mariano Otero. Nous serons là pour vous recevoir. Nous avons aux alentours d'une soixantaine d'oeuvres, ainsi que du matériel didactique suffisant pour vos études. Très bonne nuit ! [Applaudissements].

CONFÉRENCE N°124 : ESCHATOLOGIE GNOSTIQUE (L'Énigme de l'Homme)

Traduction d'une conférence intitulée "ESCATOLOGÍA GNÓSTICA (El Enigma del Hombre)"

Mesdames et Messieurs, très bonne soirée. Nous allons maintenant étudier le thème en rapport avec l'ÉNIGME DE L'HOMME. L'heure est venue d'investiguer, de nous renseigner, d'enquêter sur nous-mêmes. Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quel est le but de notre existence ?...

En réalité, nous ne nous connaissons pas nous-mêmes. Un jour, je parlais avec un monsieur assurément très distingué. Il s'agissait d'un érudit, avec de grandes connaissances. Quand je lui dis, d'une manière emphatique, qu'aucun d'entre nous ne se connaît lui-même, il objecta en disant :

- Si, moi je me connais, je sais qui je suis.

- Monsieur - lui dis-je -, excusez-moi de vous déranger, mais dites-moi, savez-vous, par hasard, combien d'atomes a un poil de votre moustache ? Réponse :

- Je ne sais pas.

- Alors, si vous ne savez pas combien d'atomes contient un poil de votre moustache et que vous ne connaissez même pas un seul poil de votre organisme, encore moins devez-vous vous connaître vous-même.

L'homme ne put rien moins que garder le silence. Réellement, l'énigme de l'homme est terrible : les gens naissent sans savoir pourquoi ; ils meurent sans savoir à quelle heure. Qu'existait-il avant la naissance ? Où étaient ceux qui sont ici présents avant de naître ? Où étaient-ils il y a environ 500 ans ? Qu'y aura-t-il après la mort ? Mystères !

On a fait beaucoup d'expériences de type psychique. Quelques-unes de ces expériences se sont avérées remarquables : il y a quelques années, à Naples, se produisit un événement réellement insolite. En présence d'une femme ordinaire appelée EUSAPIA PALLADINO, survinrent des faits insolites : des tables qui étaient sur le sol flottaient dans l'air ; d'étranges visages apparaissaient et disparaissaient ; des mains invisibles jouaient d'instruments musicaux, etc.

Des savants vinrent de toute l'Europe dans le but de démasquer la fraude, comme ils disaient. Évidemment, tous ces scientifiques qui vinrent à Naples étaient, dans le fond, sceptiques à cent pour cent. On soumit Eusapia Palladino de Naples à des examens médicaux : on lui examina l'urine, le sang, le coeur, le foie, etc. Il en résulta que c'était une femme normale...

On organisa tout un laboratoire pour les expériences. On fit asseoir Eusapia Palladino sur une chaise d'acier dûment fixée au sol avec des vis sécurisées ; on mit des fils électriques dans les trous de ses oreilles ; on entoura tout son corps physique de fils électriques ; même les doigts des mains furent vraiment entourés de fils métalliques. Ainsi, toute fraude qu'elle aurait tenté de faire aurait suffi à faire immédiatement sonner une alarme...

Deux scientifiques la surveillaient étroitement (l'un d'un côté, et l'autre, de l'autre côté) ; pourtant, les phénomènes survinrent. En présence d'Eusapia Palladino, et devant les savants stupéfaits, une table qui se trouvait face à elle, violant la Loi de Gravité, s'éleva doucement dans l'espace...

On prit des photos. Si les scientifiques eurent des hallucinations, les plaques photographiques n'en eurent pas et ce fait concret fut enregistré. Une mandoline qui se trouvait sur le sol flotta soudain dans l'air

ambiant, suspendue par des mains mystérieuses, et de douces harmonies remplirent l'espace du laboratoire...

On prit des empreintes en plâtre de mains, de visages, etc. La mère de BOTAZZI, morte 25 ans auparavant, se rendit visible et tangible en plein laboratoire et, avançant au milieu des scientifiques, elle embrassa son fils. Celui-ci la reconnut : elle était la même, sa même petite mère morte depuis quelque temps !...

« Mon fils ! » - dit la défunte -, et le fils, ému, l'attira sur sa poitrine et tous deux pleurèrent terriblement.

Ceci resta enregistré sur des plaques photographiques. Botazzi qui était sceptique, qui n'y croyait pas, cessa évidemment de l'être...

Ainsi les scientifiques d'Europe purent constater, par eux-mêmes, qu'au-delà de cette Région Tridimensionnelle d'Euclide, il y a de la vie ; cela a été démontré et est resté ainsi enregistré sur les plaques photographiques...

Un instrument musical, enfermé dans une caisse en acier, résonna délicieusement avec une mélodie cosmique qui fit trembler les coeurs de tous ; et pourtant, cette caisse métallique était chargée d'électricité à haute tension. Quiconque aurait seulement tenté de toucher physiquement cette caisse aurait été immédiatement électrocuté ; des balances, qui se trouvaient dans le laboratoire, enregistrèrent des poids étranges de corps étranges. Le cas d'Eusapia Palladino ébranla toute l'Europe...

Beaucoup plus tard, quelque chose survint à Hydesville, aux États-Unis : dans une étrange demeure coloniale, des pierres tombèrent. On chercha partout l'origine de ces corps et on ne trouva pas. Une plainte fut déposée à la police ; cette dernière ne vit aucun inconvénient à occuper les domiciles voisins, mais rien ! On ne trouva pas l'origine de ces pierres.

Le pire de tout, c'est que ces pierres entraient par une fenêtre et ressortaient par l'autre (mouvement rare, hors du commun ; mouvement qui échappe aux lois physiques connues)...

En plus de tout cela, vivaient à Hydesville deux demoiselles très intéressantes. Quand les phénomènes de cette maison avaient lieu, elles tombaient en transe médiumnique. WILLIAM CROOKES, cet homme qui présenta la Matière Radiante dans ses tubes à essai, face au verdict solennel de la conscience publique, cet homme qui avait ébloui les savants de son temps, décida de créer un laboratoire pour faire des expériences avec les DEMOISELLES FOX à Hydesville...

À cet effet, il n'est pas superflu de vous dire, mesdames et messieurs, que le Dr William Crookes mit les deux demoiselles dans une chambre spéciale et (comme dans le cas de la fameuse Eusapia Palladino) il procéda aussi de façon similaire : il mit des fils électriques dans les trous des oreilles de ces deux jeunes dames, il les fixa à des poteaux d'acier, pour éviter qu'une fois cachées, dans un éventuel moment d'inattention, elles ne s'échappent pour réaliser quelque fraude (de nos jours, l'humanité sceptique ne pense vraiment qu'aux fraudes).

Les pieds, le corps entier des deux demoiselles, furent aussi entourés de fils de cuivre. Ainsi, si elles avaient tenté, de quelque manière que ce soit, de faire un trucage quelconque, indiscutablement, une sonnette aurait immédiatement résonné...

Tout était donc sûr ; et, cependant, en présence de tous les scientifiques qui vinrent d'Europe, également toujours sceptiques à cent pour cent, « résolu à démasquer - comme ils disaient - une fraude », KATIE KING se matérialisa physiquement. C'était une dame morte bien des années auparavant...

À l'évidence, elle semblait d'une singulière beauté ; son corps nubile resplendissait le mystère. Son visage était beau, son nez aquilin, ses yeux bleus, ses oreilles petites et bien attachées ; elle ressemblait à une

nordique. Elle captivait les hommes de son regard. Tout en elle était harmonieux. Quand elle parlait, sa parole ressemblait à une symphonie, chaque lettre dans son larynx créateur résonnait comme la note délicieuse d'un merveilleux piano. Ainsi était Katie King...

Elle se rendit visible et tangible durant trois ans. Les scientifiques firent de profondes investigations : ils prirent des photos en quantité, ils la soumirent à des expériences scientifiques. Ces incrédules voulaient seulement découvrir une fraude, mais Katie King était là, devant tous ! Ils pouvaient la voir, la toucher, la palper, il ne s'agissait pas d'une quelconque supercherie ; cette dame ineffable ressemblait à une personne réelle en chair et en os, et elle resta parmi ces savants pendant trois ans ; ils se relayaient pour leurs investigations...

À la fin, une fois ce temps passé, la dame ineffable dit : « Maintenant, j'ai accompli ma mission : je vous ai démontré qu'il existe bien quelque chose au-delà du sépulcre ; je vous ai démontré la réalité de l'Au-delà. Me voici, prenez les photos que vous voulez parce que je m'en vais »...

Et, en présence de tous, elle se dématérialisa lentement. Elle embrassa ses amis, pleura avec eux, et, de plus, pour comble, elle laissa dans le laboratoire une boucle de ses cheveux dûment matérialisée.

Une fois passés ces événements extraordinaires, il ne resta aucun doute quant à leur réalité ; Katie King n'avait été le résultat d'aucune hallucination. Tout était resté enregistré sur les plaques photographiques, il n'y avait rien de plus à faire. Les faits sont les faits, et devant les faits nous devons nous incliner !

En ces temps de crise mondiale et de banqueroute de tous les principes, les recherches scientifiques se rapportant aux aspects transcendants de la psyché se poursuivent également ; maintenant, on parle d'UNIVERS PARALLÈLES, et ceux-ci ont pratiquement été démontrés.

Les scientifiques ont pu découvrir que les MÉSONS-K ne se comportaient pas assurément comme ils devraient se comporter. Ils échappent aux règles de la Physique, ils ne fonctionnent pas en accord avec la Loi de la Parité ; on a trouvé une force qui intervient donc dans le cas des MÉSONS-K. Et avec des appareils optiques très perfectionnés, on commence à perforer la QUATRIÈME VERTICALE.

Avant peu, la Quatrième Dimension sera un fait concret pour tous les hommes de science. Au nom de la vérité, nous dirons qu'il y a des régions du monde qui attirent, qui fascinent, par exemple, le « TRIANGLE DES BERMUDES » ; on a découvert une porte d'accès à la Quatrième Verticale. Beaucoup d'avions, de bateaux, etc., se perdent dans cette région, disparaissent, on ne sait rien sur eux. Qu'il existe là-bas une entrée dans la Quatrième Dimension, c'est déjà de notoriété publique. Et à mesure que l'on avance dans le domaine de la Science, la Quatrième Dimension devient de plus en plus claire pour nous, pour notre compréhension.

Les scientifiques russes ont inventé un appareil grâce auquel il est possible de voir le SIÈGE VITAL de l'organisme humain ; ce corps a été baptisé du nom de « CORPS BIOPLASTIQUE ». C'est avec cet appareil qu'on a pu vérifier la réalité du Corps Vital, le Linga Sharira des Hindous.

Assurément, le corps physique n'est pas tout. Notre corps physique est composé d'organes, les organes sont faits de cellules, les cellules sont composées de molécules et les molécules sont composées d'atomes ; et si nous fractionnons un atome, nous découvrons des ions, des électrons, des protons, etc., et, en ultime synthèse, nous libérons de l'énergie atomique.

Au-delà du corps physique purement tridimensionnel, nous avons un Siège Vital organique, un NEXUS FORMATIVUS grâce auquel l'existence du corps physique est possible. Ce Nexus Formativus n'est autre que le Corps Vital.

Autrefois, lorsqu'on parlait du Corps Vital, beaucoup de scientifiques souriaient, sceptiques ; ils croyaient que le corps physique pouvait exister uniquement grâce aux principes de la cohésion moléculaire, ou

grâce aux processus biochimiques, physiologiques, chimiques, catalytiques, etc. Aujourd'hui, grâce à l'appareil des Russes, le Corps Vital est accepté.

On est en train de l'étudier, soit en relation directe avec les organes physiques soit en dehors des organes physiques. On a pris des photos extraordinaires du Corps Vital, de sorte qu'il n'est maintenant plus possible de le nier. Ceux qui le nient marchent indubitablement sur le chemin de la sottise ou de la [...] qui signifie « négation de la Science ».

Il est nécessaire de continuer toutes ces recherches pour connaître notre origine ; il est nécessaire de dévoiler l'énigme de l'homme.

De nos jours, on a inventé de puissantes fusées qui traversent l'espace infini et descendent sur la Lune. Actuellement, on essaie de faire descendre un vaisseau spatial sur la planète MARS. On a réussi quelques photos magnifiques. Cependant, les savants ne savent toujours rien de la vie sur la planète Mars.

De puissants navires traversent l'océan ; des bombes atomiques peuvent faire voler en éclats les cités en quelques secondes (comme cela s'est produit à Hiroshima et Nagasaki) ; d'immenses gratte-ciel, à New York, frappent les touristes d'étonnement ; des avions supersoniques traversent l'espace ; mais il paraît incroyable que l'on n'ait pas encore pu inventer une simple semence artificielle capable de germer.

De merveilleuses expériences se font en laboratoire : une amibe peut être divisée, et une partie de cette amibe peut servir à une autre partie de n'importe quel autre micro-organisme. Alors le savant s'exclame : « Eurêka ! Eurêka ! Eurêka ! Nous sommes en train de créer la vie dans les laboratoires ! ». Mais il ne se rend pas compte qu'il est seulement en train de faire une expérience avec ce que la Nature a fait ; et c'est réellement regrettable.

Il existe l'insémination artificielle ; on peut faire passer la semence d'un lieu à un autre. Au moyen de l'insémination artificielle, on peut féconder une matrice. Cela amènera beaucoup de savants prétentieux à dire : « Nous sommes des Dieux, nous sommes en train de créer des hommes ! ». Mais ils ne se rendent pas compte qu'ILS SONT EN TRAIN DE JOUER AVEC CE QUI EST DÉJÀ FAIT.

Si nous mettons sur une table de laboratoire les substances chimiques d'un quelconque spermatozoïde et d'un ovule ; si nous disons aux scientifiques d'élaborer une paire de gamètes, masculin et féminin, je suis sûr qu'ils pourraient l'élaborer ; ils détiennent les formules chimiques précises, c'est indéniable, indubitable, mais est-ce que, par hasard, il pourrait sortir de là une créature ? Jamais !

Ce spermatozoïde artificiel et ce gamète féminin seraient seulement des corps morts ; ils n'auraient jamais de vie. Nous, les Mexicains, nous avons eu parmi nos paysans et nos compatriotes, des hommes très savants. Rappelons-nous de Don Alfonso Herrera qui découvrit la Plasmogénie ; il élaborait une cellule artificielle, mais en réalité, cette cellule n'eut jamais de vie. C'était une cellule pareille à n'importe quelle cellule organique, mais ce fut toujours une cellule morte, Don Alfonso ne put jamais l'animer.

C'est pourquoi, malgré les puissantes fusées que nous lançons vers d'autres mondes, nous ne savons pas même encore créer une simple semence végétale et encore bien moins humaine.

Un jour, un sceptique parlait avec un religieux. Le thème était celui (bien connu) de la poule et de l'oeuf : « Qui a été le premier, la poule ou l'oeuf ? Si c'est l'oeuf, alors d'où est-il sorti ? Eh bien de la poule ; et si c'est la poule, d'où est-elle sortie ? Eh bien de l'oeuf ». Bref, par ce chemin, on n'arrive jamais à aucune conclusion. Mais ce qui est intéressant dans tout ça, mes chers amis, c'est que soudain le religieux dit à l'incrédule :

- Pourriez-vous créer un poulet ?

- Bien sûr que oui, bien sûr que oui ! - dit l'incrédule -, je suis sûr que je peux le créer.

- Bon alors, commencez par créer un oeuf.

- Bien sûr que je vais le créer !...

Et il le créa : dans son laboratoire, il fit un oeuf tout à fait pareil à n'importe quel oeuf naturel. Mais en réalité, c'était un oeuf mort. Quand le religieux pria instamment le scientifique de mettre cet oeuf à couver dans un bac de laboratoire, disons, dans un endroit quelconque, le [...] il se trouve qu'il n'en sortit aucun poulet. C'était un oeuf mort comme tous ceux qu'on fabrique aujourd'hui, dans certains pays d'Europe. Un oeuf synthétique, mais mort !

On fait des greffes végétales extraordinaires et il en sort des fruits si merveilleux que c'est une vraie fête pour les yeux, comme la [...] et vraiment, la seule chose qu'on est en train de faire, c'est de jouer avec ce qui est déjà fait et c'est tout. Ainsi, de quelle autorité les matérialistes nient-ils la crue réalité du Divin s'ils ne sont pas capables de démontrer par des fait concrets ce qu'ils préconisent ?

Évidemment, la Religion (et je parle de celle-ci d'une manière transcendante et supérieure, du point de vue oecuménique - divin) est à la base de tout ce qui est, de tout ce qui a été et de tout ce qui sera. Regardons une fleur. Qu'elle est belle ! Là nous trouvons non seulement les processus purement [...] mais, de plus, la Géométrie de celle-ci, les Mathématiques vivantes, etc.

Est-ce que, par hasard, la Géométrie pourrait exister sans géomètre ? Est-ce que, par hasard, les Mathématiques pourraient exister sans mathématicien ? Indubitablement non ! parce que les Mathématiques ne sont pas le produit du hasard ; l'existence de toute Mathématique implique, en fait, l'existence d'un « ESPRIT MATHÉMATIQUE ». Je ne crois pas que les opérations mathématiques soient un jour possibles sans une Intelligence de type mathématique ; que cette Intelligence, nous la dénommions ALLAH, BRAHMA ou DIEU, peu importe. La crue réalité des faits est que cette Intelligence se manifeste dans toute la Création.

C'est évident : ce qui est Réel, la Divinité, le Divin, est le fondement même de la Nature. La Divinité est contenue dans la Nature, la Divinité est contenue dans ce Grand Laboratoire de la Nature ; mais approfondissons un peu plus. Si c'est le Divin qui est le Réel, quel est le lieu qui nous est réservé au-delà de ce qu'on appelle « la mort » ? Où aboutirons-nous, finalement, au-delà de la tombe ?

Pour beaucoup, toutes ces considérations sembleront des sujets utopiques ou fantaisistes de peu d'importance, surtout pour les érudits, les disciples de Marx ou de Huxley ; mais pour ceux qui ont des inquiétudes spirituelles, ces études renferment sans aucun doute des vérités transcendantes et transcendantales.

Si nous voulons savoir ce qui nous attend au-delà de la tombe, nous devons commencer par savoir ce que nous sommes nous-mêmes, d'où nous venons, où nous allons, quel est le but de notre existence...

Les savants ont pu constater la réalité de la vie d'outre-tombe ; aujourd'hui, nous voulons lever le voile, percer l'énigme de l'homme ; nous voulons, une fois pour toutes, savoir ce qui nous attend au-delà de la mort, savoir où nous étions avant la naissance.

Vous avez vécu une vie intense, vous avez lutté ; chacun de vous doit travailler pour exister sous la lumière du Soleil ; nous avons des liens de famille, des amours, des douleurs, des tragédies, nous souffrons, nous désirons, nous pleurons et, cependant, nous ne savons pas pourquoi nous devons vivre. C'est très douloureux de ne pas même savoir pourquoi ou dans quel but on doit vivre.

Si on doit tant souffrir pour gagner le pain de chaque jour, qu'au moins nous soit dévoilée l'énigme de notre existence, que nous sachions une fois pour toutes dans quel but nous devons exister. Quand nous frappons à une [...] il y a des écoles qui exaltent le [...] avec les savants qui vénèrent le Moi...

Il y en a qui disent qu'il existe en nous un MOI SUPÉRIEUR et un autre INFÉRIEUR. Il y en a qui pensent que le Moi Supérieur doit dominer l'Inférieur. Certains philosophes nous parlent de l'Alter Ego. Chacun est libre de penser ce qu'il veut sur tel ou tel Moi. Cependant, des Sages [...] nous parlent de la « DOCTRINE DES MULTIPLES » [...] l'existence d'un seul Moi à l'intérieur de nous. Les [...] disent qu'en chacun de nous il existe beaucoup de Moïs.

En parlant de ces questions, il me vient à l'esprit des réminiscences étranges du temps de ma jeunesse [...] cet homme herculéen jouait devant une table ; il entra soudain en état de transe médiumnique et dit d'une voix étrange : « Je suis JUAN HURTADO, LE GRAND, je suis ici, j'ai le pouvoir de me manifester dans 1500 matières, c'est-à-dire à travers 1500 médiums »...

Cet étrange personnage d'outre-tombe continua de parler de choses insolites à travers le larynx du forgeron. Faisant des efforts inhabituels, nous avons réussi à ramener à lui le bonhomme, à lui faire retrouver son état normal, et lorsque nous l'avons interrogé sur ce personnage nommé « Juan Hurtado, le Grand », il nous dit avec beaucoup de considérations que « cet esprit d'outre-tombe était si puissant qu'il pouvait réellement s'exprimer à travers 1500 individus, à travers 1500 cerveaux, et que, par conséquent, c'était un véritable « Esprit Divin », un « Dieu ». Je laissai là le bon forgeron, dans sa forge, et je continuai mon chemin...

Assurément, ce qui s'exprimait à travers le bon forgeron n'était qu'un des nombreux Moïs de ce défunt, connu sous le nom de « Juan Hurtado, le Grand ». Quelque temps après, j'ai su que ce même défunt s'exprimait par l'intermédiaire de multiples personnages. Il s'agissait évidemment de la MULTIPLICITÉ DU MOI.

Chacun de nous a un Moi multiple : la colère, par exemple, est un Moi ; la convoitise est un autre Moi ; la luxure, un autre ; l'envie, un autre, etc. Chacun de nos défauts psychologiques correspond à un Moi, appartient à un Moi différent. Ainsi, en chacun de nous, il n'y a pas de Moi stable, permanent, mais plutôt une multitude de Moïs.

C'est la Doctrine des Multiples enseignée par les lamas tibétains. Il n'y a aucun doute que GURDJIEFF a connu ce Corps de Doctrine au Tibet. Les Égyptiens nous parlaient des Démons Rouges de Seth et ils nous incitaient toujours à annihiler ces démons.

Pour prolonger ces considérations, nous dirons qu'à l'intérieur de notre personne il y a beaucoup de personnes. Si un défaut correspond à un Moi, combien de personnes y aura-t-il en nous ? Virgile, le poète de Mantoue, a dit : « Même si nous avions mille langues pour parler, et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à énumérer entièrement tous nos défauts »...

La crue réalité des faits, c'est qu'en chacun de nous existent beaucoup de personnes ; le « Moi de la haine », le « Moi de l'envie », le « Moi de la jalousie », sont des personnes différentes dans notre psyché. Maintenant, vous vous expliquerez le pourquoi de tant de CONTRADICTIONS PSYCHOLOGIQUES.

Si nous pouvions nous regarder de la tête aux pieds dans un miroir et nous voir tels que nous sommes, en fait, nous fuirions, terrorisés. Nous sommes remplis d'épouvantables contradictions.

Soudain, le Moi stomacal dit : « Je veux manger » ; mais le Moi intellectuel intervient et dit : « Moi je ne veux pas manger, je veux lire le journal » ; plus tard, un troisième entre ensuite en conflit, le Moi du mouvement, et il dit : « Je vais sortir pour marcher un moment, ensuite je reviendrai »... Conclusion : nous sommes remplis de contradictions ; nous essayons, d'une certaine façon, de trouver un équilibre ; sans aucun doute, nous essayons par tous les moyens de nous leurrer nous-mêmes, pour ne pas nous rendre compte de nos propres contradictions.

Or, chacun de ces Mois que nous portons à l'intérieur de nous possède un Centre Intellectuel, Émotionnel et Moteur ; c'est une personne complète. Chacun de ces Mois que nous portons à l'intérieur de notre corps a indubitablement ses propres critères, ses propres idées, ses propres opinions, ses propres émotions et passions. C'est pourquoi nous ne sommes pas, en vérité, des personnes responsables.

Et qu'arrive-t-il à l'heure de la mort ? « La mort est un reste de fractions. L'opération mathématique terminée, la seule chose qui continue, ce sont les Valeurs ». Et que sont les Mois ? Les VALEURS PSYCHOLOGIQUES que nous portons à l'intérieur. Il y en a des bonnes, il y en a des mauvaises ; il y en a d'utiles, il y en a d'inutiles. Tous ces Mois que nous portons à l'intérieur de nous se disputent pour la suprématie ; chacun d'entre eux veut être le maître, le seigneur.

Le Moi psychologique qui, aujourd'hui, contrôle la machine et jure à une femme un éternel amour est remplacé, plus tard, par un autre qui n'a rien à voir avec ce serment ; alors la Personne se retire et la pauvre dame est déçue.

Le Moi qui, aujourd'hui, jure loyauté envers une cause est, plus tard, remplacé par un autre qui n'a rien à voir avec ce serment, et l'individu s'en va, laissant ses compagnons déconcertés. Nous sommes réellement des machines contrôlées par de multiples Mois.

« La mort, je le répète, est un reste de fractions ; une fois l'opération mathématique terminée, la seule chose qui continue, ce sont les Valeurs » (positives et négatives). Ce sont ces Mois, ces valeurs qui continuent ; ils s'immergent dans l'Éternité, ils s'immergent dans la Dimension Inconnue, l'Éternité les engloutit.

Sans aucun doute, dans l'Éternité, les valeurs s'attirent et se repoussent en accord avec les Lois de l'Aimantation Universelle. L'Éternité engloutit ces valeurs psychologiques et, après, elle les expulse de son sein. Conclusion : il est évident que ces valeurs reviennent pour reconstruire une nouvelle personnalité ; c'est ainsi que ces valeurs de la Nature reviennent à l'existence.

On nous a dit, à juste titre, que « nous continuons dans la semence de nos descendants ». Ainsi, l'existence que nous possédons actuellement n'est pas la seule. Dans le passé, nous avons eu une autre existence. Beaucoup plus en arrière dans le temps, nous avons eu DIFFÉRENTES EXISTENCES. Si nous ne nous souvenons pas de nos vies passées, cela est dû au fait que « nous avons toujours été en dehors de notre maison »...

Il faut faire la différence, mes chers amis, entre LE MOI et L'ÊTRE. Le Moi ou les Mois, pour être plus clair, et l'Être, SONT DIFFÉRENTS. « L'Être est l'Être, et la raison d'être de l'Être est ce même Être »...

Nous avons l'Ego, c'est-à-dire les Mois, qui sont présents ; l'Être est absent. Et étant donné que l'Être est le Réel et qu'il est absent, alors, évidemment, il n'est pas témoin de ce qui arrive dans notre maison. Ainsi, comment pourrions-nous nous souvenir de nos vies passées si nous sommes toujours hors de notre maison ?

Quand quelqu'un ÉVEILLE SA CONSCIENCE, il peut se souvenir de ses vies antérieures ; il peut alors vérifier par lui-même la LOI DE L'ÉTERNEL RETOUR de toute chose. Chaque année, le printemps, l'été, l'automne et l'hiver reviennent ; les jours, les mois et les années reviennent, tout revient ! La Terre revient à son point de départ originel ; dans la molécule, les atomes reviennent à leur point de départ originel ; la Loi de l'Éternel Retour est la Loi de [...] toutes les choses...

Pourquoi les défunts ne devraient-ils pas revenir ? Eux aussi reviennent ; nous qui sommes ici présents, nous sommes revenus beaucoup de fois, et nous nous retrouvons ici. Évidemment, nous avons eu beaucoup d'existences dans le passé ; si nous ne nous en souvenons pas, c'est parce que nous sommes endormis, nous avons la Conscience endormie.

Il est certain que la Conscience se trouve encastrée dans les différents éléments inhumains qui constituent le Moi-même, le Soi-même, c'est-à-dire, pour clarifier, la Conscience est plongée dans les différents Mois qui constituent en nous ce qu'on appelle l'Ego. Si nous désintégrons ces Mois, si nous les réduisons en poussière cosmique, notre Conscience s'éveillerait.

Ainsi, par ce chemin, nous nous rappellerions toutes nos vies antérieures. Il est indispensable de désintégrer ces Mois. Pour ce faire, nous avons besoin d'une didactique. Cette didactique existe et elle peut être expliquée avec une dialectique profonde, exacte et mathématique.

Évidemment, c'est sur le terrain de la vie pratique que nous pouvons découvrir la totalité de nos propres erreurs psychologiques. Si nous voulons désintégrer précisément ces erreurs, ces agrégats psychiques, ces Mois qui personnifient nos défauts, nous aurons indubitablement besoin d'un GYMNASÉ PSYCHOLOGIQUE.

Ce gymnase existe ici et maintenant : c'est précisément dans les relations avec nos semblables que nous pouvons NOUS AUTO-DÉCOUVRIR, dans les relations avec nos parents, ou dans la rue, ou avec nos collègues de travail, ou à l'école, au temple, etc. Les défauts que nous portons, et qui sont cachés, affleurent de façon spontanée et naturelle, et si nous sommes alertes et vigilants, comme la sentinelle en temps de guerre, alors nous pouvons les voir.

UN DÉFAUT DÉCOUVERT correspond à un Moi. Un défaut découvert DOIT ÊTRE ANALYSÉ judicieusement, il doit être ouvert avec le BISTOURI DE L'AUTOCRITIQUE et il doit être jugé, critiqué, dans le propos évident de le comprendre profondément, dans tous les domaines du Mental. Tout défaut qu'on a préalablement COMPRIS DOIT ÊTRE immédiatement ÉLIMINÉ.

Le Mental, par lui-même, ne peut altérer fondamentalement aucun défaut psychologique ; il peut étiqueter les différents Mois, les faire passer d'un Département de la Compréhension à un autre, les fortifier ou les affaiblir, les condamner ou les justifier, etc., mais jamais les éliminer. Nous avons besoin d'un pouvoir qui soit supérieur au Mental, d'un pouvoir capable de désintégrer les erreurs psychologiques, d'un pouvoir capable de les réduire en poussière cosmique...

Si nous-mêmes, nous n'ignorions pas ce pouvoir, je suis absolument sûr que nous éliminerions n'importe quel défaut de type psychologique ; ce pouvoir a été appelé « KUNDALINI SHAKTI » par les Hindous de la Terre Sacrée des Vedas ; en Égypte, on le nomme ISIS, la MÈRE DIVINE ; ici, dans notre ancien pays, le Mexique, on l'appelait TONANTZIN ; chez les Grecs, c'était la CHASTE DIANE.

Ainsi, ce grand pouvoir n'est autre que l'Éternel Féminin, Dieu-Mère. Il existe à l'intérieur de nous, oui ! Il existe dans notre psyché ; il se trouve là, à l'état latent. Si nous nous concentrons intensément sur Dieu-Mère, sur cet Éternel Féminin, si nous l'invoquons judicieusement dans le but qu'Elle désintègre un défaut psychologique que nous avons préalablement compris, je suis sûr que nous serons assistés ; et la puissance magnétique de Kundalini Shakti, la super-puissance didactique de type très spécial qui peut être expliquée avec une Dialectique Transcendantale et Transcendante [...] à cent pour cent et profondément divine.

Dieu-Mère est ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui toujours sera. Des mystiques de toutes les époques ont rendu un culte à la Mère Cosmique, mais ils n'ont jamais pu comprendre que ce Principe Divin Éternel réside au-dedans de nous-mêmes. Ce qui est important, c'est de faire appel à cette Mère Divine dans le but de désintégrer les Mois que j'ai cités dans cette conférence.

C'est par cette voie et en continuant avec cette didactique que nous pouvons éliminer de notre Mental tous ces agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur de nous. Lorsqu'un agrégat psychique, c'est-à-dire lorsqu'un de ces Mois se désintègre, l'ESSENCE, c'est-à-dire la CONSCIENCE plongée, encastrée dans ce Moi, s'émancipe, SE LIBÈRE.

Normalement, les gens ont 3 % de Conscience éveillée et 97 % [...] mais en désintégrant ces Mois, ces agrégats [...] Gautama, le BOUDDHA Sakyamuni (qui mourut en Asie, empoisonné par ses ennemis), a eu aussi cent pour cent de Conscience Cosmique. Et que dire de QUETZALCOATL, le Christ mexicain ? Il a joui évidemment d'une Conscience splendide, il a joui aussi de cent pour cent de Conscience éveillée.

Lorsque quelqu'un éveille sa Conscience, il peut voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs ; lorsque quelqu'un éveille sa Conscience, il peut connaître immédiatement et de façon directe les Mystères de la Vie et de la Mort ; lorsque quelqu'un éveille sa Conscience, il peut entrer directement en contact avec les Êtres Ineffables qui vivent au-delà du sépulcre ; lorsque quelqu'un éveille sa Conscience, il peut se mettre directement en contact avec le Roi du Monde.

Je vous dis, mes amis, qu'il existe véritablement un Roi du Monde. Je veux me référer expressément à « MELCHISÉDECH, Roi de Salem, sans père ni mère, ni aucune lignée connue, qui demeure prêtre à tout jamais ». Cet homme vit dans l'Agartha, à l'intérieur de la Terre. « Fantaisies ! - diront les profanes et les profanateurs -, utopies, absurdités de cet homme qui parle en pleine conférence »...

Mais le Grand Kabire Jésus ne pensait pas ainsi. Il rendit témoignage de Melchisédech, et en parla avec une profonde vénération. L'histoire dit que « Quand Abraham, le Prophète, rentra de la défaite des Rois de Sodome et Gomorrhe, il rencontra Melchisédech. Celui-ci habitait - dit-on dans l'histoire - dans une forteresse. Plus tard, à l'endroit où se trouvait cette forteresse militaire, se dressa Jérusalem, la cité chérie des Prophètes ». Abraham célébra l'Onction Gnostique, c'est-à-dire le partage du Pain et du Vin, avec Melchisédech, et il lui donna aussi les Prémices. Melchisédech remercia Abraham en lui offrant une coupe merveilleuse : LE SAINT GRAAL !

Cette coupe fut emmenée, beaucoup plus tard, par Abraham en d'autres lieux ; la Reine de Saba la posséda, et la tradition raconte que « La Reine de Saba l'apporta au Roi Salomon ; mais voulant avant tout connaître la Sagesse de ce Sage, cette Reine le soumit à des épreuves ». Salomon sortit vainqueur de toutes les épreuves.

Une épreuve fut décisive : un jour, la Reine amena 25 jeunes, hommes et femmes, tous pareillement vêtus, pareillement apprêtés, et du même âge. Les jeunes hommes étaient bien rasés et même maquillés ; bref, on ne savait qui était qui (qui étaient les hommes, qui étaient les femmes). La Reine de Saba exigea de Salomon, comme condition de base, qu'il distingue immédiatement les hommes des femmes.

Salomon, avec une terrible Sagesse, comme toujours, ordonna aux 25 jeunes de se laver les mains, et à la façon dont chacun se lavait les mains, il les reconnaissait et disait : « Celui-ci est un homme, celle-ci est une femme », etc. C'est ainsi que le sage Salomon sortit vainqueur et qu'il reçut la sainte coupe.

La tradition raconte que « ce fut dans cette coupe bénie que Jeshua Ben Pandira - c'est-à-dire le Grand Kabire Jésus - célébra la Dernière Cène ». Évidemment, après, durant la crucifixion, il arriva quelque chose d'insolite. Joseph d'Arimathie [...]

CONFÉRENCE N°125 : EXPÉRIENCES SURNATURELLES COMMENTÉES PAR L'AVATAR (Expériences Psychiques)

Traduction d'une conférence intitulée "EXPERIENCIAS SOBRENATURALES COMENTADAS POR EL AVATARA (Experimentos Psíquicos)"

Mes amis, nous allons commencer notre conférence de ce soir. Il existe indiscutablement des pouvoirs magiques chez l'être humain. En réalité et en vérité, il y a eu beaucoup d'expériences de type psychique. Je vais en raconter quelques-unes...

Il y a quelque temps, à Hydesville, s'est passé un événement insolite. En présence des DEMOISELLES FOX, se produisaient les choses les plus étranges : des tables se soulevaient et flottaient toutes seules dans les airs ; des pierres étaient lancées par des mains invisibles ; des fenêtres s'ouvraient et se fermaient toutes seules, etc.

Un scientifique se résolut à faire des recherches ; il s'agissait de WILLIAM CROOKES, l'homme qui présenta la Matière Radiante dans ses tubes en verre.

Il fit une expérience formidable, extraordinaire, merveilleuse. Il mit un médium, la demoiselle Florence Cook dans une pièce parfaitement sécurisée ; il l'attacha avec des fils de cuivre ; il fit même passer des fils très fins à travers les trous de ses oreilles, de manière à ce que cette demoiselle ne puisse faire aucun truquage.

Cependant, ce qui se passa, c'est qu'en présence des scientifiques réunis pour l'expérience, un esprit nommé KATIE KING se rendit visible et tangible, il se matérialisa. C'était l'esprit d'une jeune femme de 25 ans morte depuis longtemps et qui se rendit visible et tangible devant tous les scientifiques. On fit des photographies et on constata qu'il n'y avait aucun truquage. Si ce médium (ou cette demoiselle qui servait de médium) essayait de faire n'importe quel mouvement, une sonnette résonnait. De sorte que toute possibilité de fraude était écartée ; mais cependant, le fantôme apparaissait, il se rendait visible et tangible.

Beaucoup de sceptiques, de matérialistes incrédules, venaient là pour se convaincre et ils repartaient convaincus. Ils venaient surtout dans le but de démanteler ce qu'ils considéraient comme une fraude, de démasquer la fraude, disaient-ils ; mais au lieu de démasquer une fraude, ils repartaient parfaitement convaincus.

Donc, ce fait était concret et, en présence des scientifiques, l'esprit de Katie King se matérialisa pendant trois ans. Au bout de trois ans, elle prit congé de tous en les embrassant et elle leur dit que « elle était venue dans le monde pour accomplir une mission, elle était venue leur dire que l'Âme est véritablement immortelle, elle était venue leur dire que l'Au-delà existe »...

Elle se dématérialisa lentement en présence des appareils photographiques, et, plus encore, elle leur laissa une mèche de cheveux, une boucle, en souvenir, de sorte qu'il ne subsista aucun doute.

Longtemps avant, on raconte qu'à Naples, en Italie, une femme appelée EUSAPIA PALLADINO avait des facultés médiumniques extraordinaires : en présence de cette femme, les tables s'élevaient toutes seules dans les airs et il se passait aussi des choses extraordinaires...

Les scientifiques l'attachèrent à des poteaux d'acier ; ils lièrent son corps avec des fils électriques et n'importe quel mouvement qu'elle essayait de faire faisait immédiatement résonner une sonnette, etc.

(Expériences pour voir ce qu'il y avait de vrai dans ces choses métaphysiques ; et c'est ce qu'il faut chercher, qu'il faut expérimenter, pour voir ce qu'il y a derrière cela).

Le plus intéressant fut que la mère d'un certain BOTAZZI, qui était morte, est apparue au centre de la pièce et qu'elle se laissa même photographier.

Ils mirent des instruments de musique dans des caisses en acier hermétiquement fermées et ces instruments jouaient. Quelles mains les faisaient jouer ?

Ils mirent de la farine dans des assiettes, et des mains invisibles se posèrent sur la farine de ces assiettes. On examina la médium et on constata qu'elle avait un organisme normal.

Ainsi donc, des expériences de cette taille invitent à réfléchir. Comment une mandoline peut-elle s'élever toute seule dans les airs et être jouée par des mains invisibles ? C'est l'un des nombreux cas qu'il y eut en présence d'Eusapia Palladino de Naples.

Et que dire de cet autre médium français, Home (Daniel Douglas Home NdT) ? À Paris, il mettait sa figure dans des braises de charbon et il ne se brûlait pas le visage. Il lévissait, c'est-à-dire qu'il volait, avec sa chaise et tout, dans les airs ; et on le vit une fois s'élever dans les airs, sur la chaise où il était assis, et, avec sa chaise et tout, il sortit par un balcon et rentra par un autre. Et l'événement avait eu lieu à un étage élevé d'un immeuble.

Ainsi donc, il y a des phénomènes magiques qui valent la peine d'être étudiés, des phénomènes qui étonnent. Et c'est pour cela, précisément pour cela, que nous sommes venus ici. Vous êtes là pour m'écouter et je suis ici pour vous parler, et je crois qu'entre vous et moi, nous pouvons nous entendre.

Nous avons parlé de magie, nous avons parlé de spiritisme et de pouvoirs magiques. Il vaut la peine que nous discussions un peu entre nous, que nous investiguions pour voir ce qu'il y a de vrai dans toutes ces choses.

Il y a quelques mois, il y eut un cas insolite à Guanajuato : des gens étaient réunis sur la place, lorsque, soudain, une femme est apparue dans les nuages et elle est tombée au milieu de la place...

- Une sorcière ! - ont-ils tous dit -, c'est une sorcière !...

Et la foule se lança sur elle pour la lyncher. La malheureuse fut heureusement sauvée par la police, ils la mirent « en taule » et donnèrent même la permission d'aller la voir. Mais que s'est-il passé dans tout cela ?

À l'époque de l'Inquisition, en plein Moyen Âge, les SORCIÈRES étaient brûlées vives sur le bûcher. Mais, les sorcières existent-elles ? C'est ce que nous allons nous demander. « On dit que les sorcières n'existent pas, mais qu'il y en a, il y en a » ; c'est ce que dit le dicton populaire et il vaut la peine d'essayer de connaître un peu chaque chose.

Bien, continuons. Si le médium Home, celui de Paris, si célèbre, celui qui mettait son visage dans des braises de charbon, pouvait aussi flotter dans les airs, c'est donc quelque chose comme de la sorcellerie ; mais j'ai entendu dire que les saints volent aussi...

Le disciple le plus aimé de SAINT FRANÇOIS D'ASSISE le retrouvait toujours en train de flotter au-dessus du sol, lorsqu'il allait lui porter de la nourriture, alors, « pas encore ! », le saint ne pouvait pas manger car il se trouvait si haut que le pauvre disciple n'arrivait pas à atteindre ses mains pour lui donner sa nourriture.

L'histoire raconte : « Ensuite, François partait en volant dans les hêtres - dit-on - dans un bois rempli d'arbres, et il disparaissait » ; et l'histoire est remplie de saints qui volaient dans les airs. Eh bien, ceux-ci, par contre, n'ont pas été brûlés sur le bûcher...

C'est qu'il doit y avoir de tout dans cette vie ; il y a des saints et il y a des diabesses et des diables, et il y a de tout dans ce monde, tout existe dans la création ; mais il faut investiguer pour voir de quoi il s'agit, ce qui se passe ; nous devons résoudre ces énigmes.

Et c'est pourquoi je vous invite à m'accompagner un peu et à réfléchir. Je suis en train de penser à voix haute et si vous m'écoutez, cela me réjouit que vous m'écoutiez... Bon, continuons d'aller de l'avant...

L'histoire de nos ancêtres d'Anahuac contient des choses insolites : on dit que MOCTEZUMA, le puissant Seigneur d'Anahuac, convoqua un jour l'homme le plus distingué de sa cour. Il appela TLACAELEL et lui dit :

- Bon, j'ai besoin de savoir où se trouvent nos ancêtres, où se trouve le Seigneur le plus sage de tous, Quetzalcoatl ? Où se trouve la Mère de Quetzalcoatl ? Où sont tous nos anciens héros ? Et Tlacaelel lui dit :

- Seigneur, c'est très difficile de se rendre là où ils vivent. Ils vivent dans la lointaine Thulé ; et c'est si loin qu'il n'y a aucun moyen pour s'y rendre. Autrefois, on pouvait aller là-bas, mais, maintenant, le chemin s'est refermé et il est rempli de broussailles, d'épines, de chardons, de lagunes sans fond ; de sorte que c'est seulement par l'art de la Magie ou de la Sorcellerie que les gens peuvent se rendre là où vivent le seigneur Quetzalcoatl, Huitzilopochtli et la Mère de Huitzilopochtli, etc., car c'est tout un panthéon et il est difficile de se souvenir de tant de noms.

Heureusement que je n'ai pas encore oublié Tlacaelel et les angoisses dans lesquelles il se trouva pour pouvoir répondre au puissant Seigneur Moctezuma.

Bon, Moctezuma se rappelait qu'il y avait un grand sage qui vivait là-bas dans le bois et il dit :

- Je vais le consulter.

Et arrivant devant le fameux vieillard, il le salua avec une grande révérence et lui dit :

- Dis-moi, vénérable ancien, toi qui connais l'histoire de notre chère terre mexicaine, dis-moi : que sais-tu de nos ancêtres ? Que sais-tu de Huitzilopochtli ? Que sais-tu de notre Seigneur Quetzalcoatl ? Qu'en est-il de nos anciens précepteurs ? L'ancien répondit :

- Seigneur, ils vivent, bien sûr, dans la lointaine Thulé. Il est difficile d'aller là-bas, mais on peut y arriver par des moyens magiques. Le mieux, c'est que tu réunisses les 60 ANCIENS et que tu leur confies cette mission...

Moctezuma le remercia et il se retira dans son palais. Alors, il convoqua les 60 Anciens Vénérables et leur dit :

- Je veux que vous apportiez des cadeaux à nos ancêtres qui demeurent dans la lointaine Thulé. Je sais que vous êtes des Magiciens, ainsi, allez les consulter pour voir ce qu'ils pensent de nous ; et les 60 obéirent, et Moctezuma leur donna des cadeaux fabuleux pour qu'ils les apportent aux ancêtres de l'antique Mexique.

« Et les 60 - dit-on - s'enduisirent le corps de certaines substances et ils invoquèrent XOLOTL », c'est ce que dit l'ancienne tradition ; et « alors Xolotl-Lucifer-Nahua leur donna le pouvoir, et, ensuite, ces Anciens se suspendirent dans l'atmosphère », ils se mirent dans la Dimension Inconnue.

Je ne sais pas si vous avez vu le film qui s'appelle « Le Tunnel du Temps » (Au coeur du temps - The Time Tunnel -, série TV américaine diffusée de 1966 à 1967, NdT) ; si vous l'avez vu, vous pourrez déjà vous faire une idée de ce qu'est cette Dimension Inconnue, cette QUATRIÈME DIMENSION.

Ici, vous voyez cette table ; elle a trois dimensions : longueur, largeur, hauteur. Mais il y a une Quatrième Dimension, et c'est le Temps. Il y a combien de temps que le charpentier a construit cette table ? Voilà la Quatrième Dimension.

Il est évident que la Quatrième Dimension existe ; on ne peut la voir avec nos yeux de chair et d'os, mais elle existe, et si on développe ce qu'on appelle la « Clairvoyance », alors on peut la voir.

Pour continuer cette discussion si agréable avec vous, je vous disais que ces 60 se mirent dans la Quatrième Dimension (ils voyagèrent comme ces chevaliers du film « Le Tunnel du Temps » dans la Dimension Inconnue) et ils arrivèrent, bien sûr, au Pôle Nord, où l'on dit qu'il y a une Île Sacrée resplendissante, que l'on appelle « l'ÎLE DE CRISTAL », et là ils furent reçus par les ancêtres des Aztèques.

Ces Anciens remirent leurs cadeaux, mais les ancêtres des Aztèques leur dirent :

- Dites leur là-bas, à Moctezuma et à ses gens, et au Premier Ministre Tlacaelel, que s'ils ne changent pas leurs habitudes, s'ils n'arrêtent pas de s'enivrer avec tant de pulque, s'ils n'arrêtent pas leurs sacrifices humains, arriveront, de l'autre côté de la mer, des hommes blancs et barbus qui vous asserviront et vous anéantiront...

Le récit continue en disant que « les 60 retournèrent à travers l'atmosphère (par la Quatrième Dimension) à Mexico-Tenochtitlan, et qu'ils remirent le message à Moctezuma et à son Premier Ministre, Tlacaelel. Et Moctezuma et Tlacaelel pleurèrent beaucoup »...

« De plus, la Mère, précisément, de Huitzilopochtli offrit un bandage à Moctezuma » comme symbole de chasteté, et Moctezuma le reçut. Cette vénérable Matrone a donc voulu lui dire que son fils devait cesser d'être un don juan, qu'il s'amourache moins, qu'il devienne un peu plus chaste, plus pur, pour avoir plus de force, pour pouvoir gouverner l'ancien Mexico-Tenochtitlan, la Grande Tenochtitlan.

Vous voyez ces récits, et je les ai pris, je les ai lus chez un prêtre très vénérable, un Père très respectable, le Père Duran, qui est historien ; celui qui a écrit cela n'est pas un charlatan ; de sorte que si le Père Duran a dit cela, il sait pourquoi il l'a dit et comment il l'a dit.

Pour continuer avec ces choses qui sont très intéressantes, je crois que cette célèbre femme qui est tombée là-bas, sur la place de Guanajuato, et qu'ils ont mis « en taule » (une sorcière des sabbats des Mille et Une Nuits), devait évidemment avoir voyagé à travers la Quatrième Dimension, comme les chevaliers du « Tunnel du Temps ».

Par contre, ce qui a mal tourné, c'est que la pauvre ait abandonné la Quatrième Dimension pour tomber au milieu de la place. À l'époque de l'Inquisition, on l'aurait brûlée vive sur le bûcher, mais comme nous ne sommes plus à cette époque, ils se sont contentés de la mettre « en taule ».

Bon, continuons d'avancer sur ce sujet ; je continue à penser à voix haute et je vous supplie de m'accompagner aussi un peu dans mes pensées.

Qu'il y ait des facultés comme la Clairvoyance, qui peut le nier ? Elles existent et il y a une méthode simple POUR ÉVEILLER LA CLAIRVOYANCE ; je vais vous enseigner le secret pour que vous deveniez clairvoyants.

Voyez : j'ai ici ce verre avec de l'eau (je vais en boire un peu ; elle est même bonne, n'est-ce pas ?)... Regardez, on met le verre ainsi, face à soi, avec autant d'eau que vous le voyez ici. Ensuite, on se concentre sur l'eau, de manière à ce que le regard traverse le verre et tombe exactement au centre de l'eau, c'est-à-dire au centre du cercle, à l'endroit du cercle (mais que le regard traverse le verre et tombe au centre du cercle).

C'est un exercice très simple ; 10 minutes tous les jours, rien de plus, mais il est sûr qu'au bout de 15 ou 20 jours, vous commencerez à voir que l'eau a des couleurs (les couleurs de la Quatrième Dimension, qui existent et que vous pourrez voir). Ensuite, au bout de 3, 4, ou 6 mois plus tard, si une voiture passe dans la rue, vous verrez la rue comme une ceinture de lumière et dans cette ceinture de lumière, vous verrez la voiture, vous la verrez toute petite, mais vous la verrez.

Au bout de trois ans (je vous dis cela au nom de la vérité, c'est-à-dire sincèrement, car j'ai pratiqué cet exercice), viendra le moment où vous n'aurez plus besoin de ce verre d'eau, vous pourrez voir parfaitement ce qu'on appelle « l'Invisible », ce qu'on appelle la « Dimension Inconnue ».

Et il s'avère intéressant de devenir Voyant, car le Voyant peut voir ce qu'il y a là-bas, de l'autre côté, où vivent les défunts ; le Voyant peut donc voir ce qu'on appelle les Mystères de la Vie et de la Mort.

Le Voyant peut voir les Anges. Ils existent ; les Anges sont une vérité ; la Religion a enseigné la vérité ; les Anges, les Archanges, les Principautés, les Puissances, les Vertus, les Dominations, les Trônes, les Chérubins, les Séraphins existent.

Ce qui se passe, c'est que, de nos jours, les gens sont devenus très incrédules. Que se passe-t-il lorsqu'un peuple n'a pas de Religion ? Un peuple sans Religion, parole d'honneur, c'est un échec, je vous le dis ainsi, « en le martelant », c'est un échec.

L'heure est venue d'avoir un peu plus de foi, si vous avez de la foi et que vous pratiquez quotidiennement cet exercice durant 10 minutes, vous deviendrez clairvoyants.

Rien de mal n'arrivera ; ce qu'on doit faire, c'est de cesser de s'effrayer ; si, un jour, à minuit, vous apparaît par là une petite sorcière, ne vous effrayez pas, ne vous effrayez donc pas, lancez-lui quelques bénédictions, récitez-lui ce que vous savez et vous verrez qu'il ne se passe rien.

Il existe une autre faculté, mais qui est véritablement surprenante ; je veux me référer à l'OUÏE MAGIQUE. Cette ouïe magique se trouve ici, dans la gorge. La Clairvoyance est là, mais l'Ouïe magique est ici, dans la gorge.

Pouvoir entendre les conversations des Anges, là-haut, de la terrasse en-haut, ce n'est pas mal ; pouvoir entendre à distance, donc, ce qui se passe, eh bien, c'est magnifique. Mais, ce qui arrive, c'est que les « petites commères » sont un problème, car après avoir écouté ce qu'à dit là-bas le mari ou l'ami, ça devient grave.

Mais, on peut DÉVELOPPER L'OUÏE MAGIQUE et savez-vous comment ? À l'aube (je vais vous donner cet exercice, mais pratiquez-le pour en être convaincus), à l'aube, vous devez vous concentrer profondément sur la MUSIQUE DES SPHÈRES.

N'avez-vous pas entendu parler de la musique du Ciel ? Elle existe, c'est tout à fait certain. Rappelez-vous cette chanson « Les Liseuses » qui dit : « J'aimerais être saint Jean, j'aimerais être saint Pierre pour venir te saluer avec la musique du Ciel »... Eh bien, c'est vrai, la Musique du Ciel existe ; Pythagore nous a parlé clairement de la Musique des Sphères...

Et pour vous parler, cette fois, scientifiquement, je vous dirai que tous les sons qui sont produits sur Terre, depuis celui que produit un « son grossier » de mauvais goût jusqu'à celui que produit un oiseau qui chante, tous, tous, tous forment un seul son unique, qui est la NOTE CLÉ de la Terre.

Or, les autres planètes ont aussi leur Note Clé et cela est intéressant. Lorsque ces Notes Clés se combinent, elles produisent la Musique des Sphères.

On dit qu'un jour, un saint qui parlait aux foules du haut de sa chaire est parvenu soudain à entendre cette Musique Ineffable et il entra en Extase ; mais il resta en Extase, il ne revint jamais de son Extase. Ils sortirent le pauvre de là pour l'emmener au cimetière, c'est tout ; ce fut donc grave.

Bon, je crois que vous ne resterez pas ainsi, dans cet état, n'est-ce pas ? Du moins, je ne vous le souhaite pas ; mais, par contre, vous pouvez développer le sens de la CLAIRAUDIENCE.

Or, c'est un sens merveilleux, vous pensez : avec la Clairvoyance, on peut voir, par exemple, les Êtres Ineffables, avec la Clairaudience, on peut les entendre. Voir et entendre, voyez comme c'est intéressant...

J'ai connu des clairvoyants dans ma vie ; je crois que vous aussi, vous en avez connu un de temps en temps ; il en existe de véritables. Bien sûr, il faut différencier les véritables des charlatans, naturellement ; mais, le véritable clairvoyant peut vraiment voir les Mystères de la Vie et de la Mort. Mais il faut pratiquer, si l'on ne pratique pas, quand va-t-on développer la Clairvoyance ?

On a beaucoup parlé de cette question des apparitions, des personnes qui [...] cet état que l'on appelle le rôle de la mort. On l'aidait à bien mourir, et, cependant, sa famille (ceux qui étaient en train de l'aider à bien mourir) sentaient qu'elle était là, dans le jardin, en train d'arroser ses fleurs comme toujours (car elle avait l'habitude d'arroser toujours ses fleurs).

Bon, vers trois heures du matin, elle souleva alors une barre (un gros bâton avec lequel on bloquait autrefois les portes, car les gens n'avaient pas de serrures aussi sophistiquées que celles de maintenant), et la chose en était là ; cependant, à cette même heure, une voisine la vit ; et elle alla jusqu'à la voisine et prit congé d'elle en lui disant :

- Je m'en vais. Et elle l'embrassa.

Elle ne se rendit pas que chez une voisine, mais ensuite chez toute sa famille, chez tous ses parents, elle prit congé de tous, elle les invita tous à ses funérailles, et le lendemain matin, sans avoir besoin de distribuer des faire-parts (et cela s'avéra moins onéreux, c'est clair), l'endroit se remplit de gens. Il ne fut donc pas nécessaire de distribuer plus d'invitations. Les gens ont commencé à venir en tenue de deuil.

C'est un fait que j'ai pu observer, concret, exact, précis ; ce n'est pas quelque chose que j'ai lu par là, dans n'importe quel livre idiot ou dans n'importe quel feuilleton ; non, c'est quelque chose qu'il m'a été donné de connaître.

Mais continuons à avancer ; on a pu démontrer qu'au moment où quelqu'un meurt, il devient visible et tangible à distance. Comment cela se fait-il ? Pourquoi ?

Un jour, il m'est arrivé une chose insolite, mais extraordinaire, que je vais vous raconter : je marchais sur les chemins de Villadiego, de village en village ; je n'étais pas alors aussi connu que maintenant. Bien sûr, je marchais donc avec de vieux vêtements sur mes épaules, dans un sac à dos. C'était une autre époque. J'allais à pied sur les chemins...

J'arrivai dans un village (peu importe lequel, je n'aime pas dire du mal de qui que ce soit), et je cherchais où pouvoir être hébergé. La seule chose que j'avais en poche, c'était 20 centimes. Qui allait me louer une chambre pour 20 centimes ?...

Je trouvai une salle dans une pension de famille ; là, ils louaient des lits, en effet, et si bon marché qu'avec 20 centimes en monnaie, on pouvait en avoir un ; ils étaient bon marché, très bon marché. Je dis à l'hôtesse :

- Madame, j'ai besoin que vous me donniez l'hébergement, car, franchement, je suis fatigué, j'ai assez froid et j'ai « l'estomac dans les talons », j'ai faim - lui ai-je dit -.

Bon, cette dame eut pitié de moi et me donna un lit, l'unique lit qui restait. C'était une salle remplie de lits.

Soudain, j'étais déjà prêt à m'endormir, lorsque quelqu'un frappa à la porte : un nouveau client qui demandait qu'on lui donne un lit. Cette fois, la patronne lui dit :

- Eh bien, mon ami, maintenant je n'en ai plus aucun, vous voyez que cette salle est remplie, tous les lits sont pris. L'homme la supplia également comme moi-même je l'avais suppliée ; elle lui dit : Bon, si vous voulez bien vous coucher sur le sol, eh bien, allez-y donc. Je vais vous donner une natte pour que vous dormiez...

Et elle lui attrapa une petite natte de rien du tout, une horrible toile, avec un oreiller qui paraissait plus noir que du charbon. L'homme se coucha sur le sol pour dormir ; il se retrouva face à moi, oui, complètement en face.

Et il se trouve que j'ai observé cet homme, car il se trouvait en face de moi ; je le regardais, quand, soudain, l'homme bougea d'un côté et d'autre, et j'ai vu que de ses pores, de son corps, au-dessus de son poncho, s'échappait un nuage de couleur grise, un nuage amorphe d'un gris plomb.

Mais, ensuite, ce nuage se mit debout, c'est-à-dire à la verticale, et il prit la forme du corps humain. Ainsi, il se retrouva complètement transformé en homme, il ressemblait à cet homme qui était couché là. Il me regarda et sortit. Où se dirigea-t-il ? Dieu sait où il est allé à ce moment-là, mais il est parti et le corps, lui, est resté là.

De sorte que, voyez-vous, c'est ce qui se passe pendant les heures de sommeil : ce qu'on a à l'intérieur de nous et qu'on appelle l'Âme ou l'Esprit (je ne sais pas comment on veut encore l'appeler), c'est ce qui sort du corps durant le sommeil ; et, bien sûr, le corps reste là, endormi dans le lit (ou sur le sol si l'on n'a pas de lit pour dormir), ou bien où que ce soit, mais il reste là.

Ça va mal lorsqu'il ne revient pas. Bon, mais ça, c'est précisément lors de la mort ; à notre mort, s'en va ce qu'on a à l'intérieur de nous, ce qu'on appelle l'Âme et elle s'en va pour toujours, car elle ne revient pas ; du moins, elle laisse ce corps et lorsqu'elle reviendra, ce sera dans un nouveau corps (mais bon, c'est un sujet que nous étudierons plus tard. Aujourd'hui, je vais me borner, uniquement, à parler de la question des pouvoirs magiques qu'il vaut bien la peine d'étudier).

Il y a quelque chose de très intéressant : si, durant les heures de sommeil, nous, - c'est-à-dire ce que l'on a à l'intérieur de nous, ce que l'on a d'Âme -, nous sortons de notre corps au moment où il s'endort et nous allons de l'autre côté et nous rêvons de choses et ensuite nous nous en souvenons. Que s'est-il passé ?

Simplement, ce qui s'est passé, c'est qu'on a vu les lieux où on est allé. Il est clair que si on est endormi et qu'on rêve soudain qu'on était sur la Place, et qu'on s'est réveillé sur la Place de San Luis, alors, ce qu'on a à l'intérieur de nous, cette Âme ou Esprit (comme vous voulez l'appeler), était certainement sur la Place. Elle est allée voir la Place et elle est revenue, et, au retour, on dit : « Quel drôle de rêve, j'étais sur la Place, qu'est-ce que je suis allé faire sur la Place ? ». Mais on y était vraiment.

Or, si cela arrive involontairement, je vous dis : pourquoi ne pas faire en sorte que cela arrive volontairement ? Oui, on peut, ce n'est pas laborieux. Je vais vous donner une clé très simple, vous la mettrez en pratique chez vous et vous verrez que cela va vous donner, alors, un très bon résultat ; mais n'allez pas vous effrayer, s'il vous plaît, ne vous effrayez pas...

JE VAIS VOUS DONNER LA CLÉ, c'est très simple : couchez-vous cette nuit, la tête au Nord, en décubitus dorsal, c'est-à-dire sur le dos, avec le corps bien relaxé, je veux dire avec les muscles relâchés, que vous n'ayez aucun muscle tendu, c'est-à-dire bien relâchés, de manière très simple.

Et on s'endort, mais en « contrôlant » son sommeil, en étant attentif à son propre sommeil, en « le contrôlant ». C'est facile, on va s'endormir, mais en surveillant en même temps son sommeil (mais cela ne doit pas vous empêcher de dormir, car le lendemain, il y a « le boulot », et alors, comment allez-vous faire au « boulot » ? Non).

En étant vigilant et en même temps en s'endormant, oui, c'est vraiment ainsi qu'il faut le faire. Et alors, lorsque vous commencez à avoir quelques rares rêveries, alors, la chose est très bonne...

À ce moment là, tout ce que vous devez faire, c'est de sortir vos jambes du lit (car la première chose que l'on doit faire est de sortir les jambes du lit pour s'asseoir, si on veut s'asseoir ; c'est clair). Et après cela, on s'arrête, mais en douceur.

Mais, au moment où l'on est en train de sortir ses jambes pour s'asseoir, on s'identifie avec sa propre Âme, on s'assoit en étant Esprit, on s'assoit en étant comme un nuage, comme de l'air, comme quelque chose de bizarre, et en oubliant ce corps de chair et d'os qui est si lourd.

Vous vous asseyez, oui ; et étant assis, une fois assis, vous vous levez alors doucement, vous vous arrêtez doucement, et ensuite, vous vous retournez pour regarder le lit et voir, qu'est-ce que vous voyez ? Si vous voyez que votre corps est resté dans votre lit, n'allez pas vous effrayer, non, non, non, au nom de ce que vous avez de plus cher au monde, je vous en prie, ne vous effrayez pas.

Après, marchez doucement jusqu'à ce que vous sortiez dans la rue ; une fois dans la rue, faites un saut dans le but de flotter dans l'atmosphère, vous êtes dans la Dimension Inconnue. Dans cet état, vous pouvez voyager où vous voulez et sans payer de billet ; vous pouvez aller à Paris, vous pouvez aller à Londres, vous pouvez aller en Égypte, au Tibet, vous pouvez voyager où vous voulez.

Le plus intéressant, c'est qu'en dehors du corps, vous pouvez connaître ce qu'il y a de l'autre côté. Là-bas, on peut retrouver ses parents qui se sont désincarnés il y a longtemps ; oui, ils viennent nous embrasser ; mais n'allez pas vous effrayer, car si on les touche, ils sont froids comme de la glace, c'est sûr. Et, savez-vous pourquoi les défunts sont si froids ?

Eh bien, simplement, car dans la vie, ils ne se sont jamais proposés de recevoir le FEU SACRÉ. Il y a un Feu Sacré qui est celui de l'ESPRIT SAINT, mais ils ne se sont jamais inquiétés de recevoir l'Esprit Saint.

Ils étaient si occupés qu'ils n'ont pas eu le temps de penser à ça ; ils étaient en train de penser au revenu, aux ragots de la commère, à ce que dit le copain, au crédit de la voiture, etc., résultat, ils ne se sont jamais inquiétés de recevoir le Feu Sacré de l'Esprit Saint.

Mais, en ce qui concerne les Anges, c'est autre chose ; là, c'est différent : si on s'approche d'un Ange, on sent que de lui irradie du feu, qu'il brûle.

Et, en dehors du corps physique, on PEUT vraiment INVOQUER les Anges et ils viennent. Si on invoque l'ARCHANGE RAPHAËL, par exemple, pour qu'il nous guérisse d'une maladie, l'Archange Raphaël vient. De sorte que c'est là qu'on va se rendre compte que ce qu'enseigne la Religion au sujet des Anges et des Saints est vrai, est certain.

Et si quelqu'un invoque, par exemple, l'ARCHANGE ANAEL ou URIEL, qui sont les Archanges de l'Amour, de la Musique et de la Beauté, alors ils viennent à lui. Si on demande des Enseignements à l'un de ces Êtres Divins, il les donne, et alors, on peut étudier aux pieds de cet Être Divin.

Dans la Dimension Inconnue, on peut appeler les Êtres divins et converser avec eux. Je ne vois rien de mal à cela. Quel mal y aurait-il ?

Il y a des gens qui disent que cela peut être dangereux, mais pourquoi ? Puisque, de toutes manières, lorsque le corps dort, on est ici, l'Âme est dehors, elle sort. Si l'Âme restait là, dans notre peau, je vous assure que l'on ne pourrait pas dormir.

De sorte qu'il est tout à fait certain qu'elle sort. Ainsi, apprendre à se rendre conscient de ses propres fonctions, c'est formidable, extraordinaire.

Dans la Psychologie expérimentale, on appelle ce phénomène « DÉDOUBLEMENT ». Bien sûr, certains textes l'expliquent, mais avec cinquante mille techniques, et si je me mettais à citer tous ces termes si difficiles et ampoulés, simplement, vous ne les comprendriez pas, et alors, je me retrouverais à parler tout seul, je me retrouverais à parler chinois.

Bien ; maintenant, parlons un peu de la FORCE MENTALE. Je dis que la force mentale est puissante ; grâce à la force mentale, on peut réaliser des prodiges, des merveilles.

Si, par exemple, on concentre son Mental, on concentre sa force mentale sur une personne qui veut nous faire beaucoup de mal, ces ondes du mental traversent l'espace et arrivent à la personne ; et on peut mentalement suggérer à cette personne qu'elle ne nous fasse pas de mal, lui faire voir son erreur lorsqu'elle fait du mal, car il n'est pas nécessaire qu'on se venge en « lui cassant les pieds ».

Quand on pense à quelqu'un, on émet des ondes, des ondes mentales ; ces ondes traversent l'espace et voyagent d'un cerveau à un autre, ce sont des ondes du mental. Ces ondes du Mental, bien qu'elles soient invisibles à nos yeux de chair, elles existent et peuvent prendre des formes humaines.

Il me vient en mémoire, à cet instant, le cas d'une dame qui s'appelait DAVID-NEEL. Elle est allée au Tibet et a vécu 10 ans chez les moines tibétains.

Un jour, elle se proposa de créer avec cette substance du Mental (qui est une substance qui sort de l'intérieur de soi, du cerveau, de ce qu'il y a de plus profond en nous, mais qu'on ne peut voir avec les yeux de la chair), elle se proposa de créer, avec cette substance, la forme d'un moine et, tous les jours, elle visualisait le moine, elle le visualisait et le visualisait ; elle le visualisait avec l'Imagination et le créa. Le plus grave, c'est que ce moine arriva à prendre de la force, et lorsque quelqu'un venait chercher David-Neel, la dame française, il se retrouvait face à face avec ce moine.

Mais David-Neel s'est retrouvée avec un grave problème, elle s'est mise dans de drôles de draps. Savez-vous ce qui s'est passé ? Il arriva un moment où ce moine mental ne lui obéissait plus, il commença à « faire des siennes », et il devint même agressif, alors cela devenait grave...

La dame eut tellement peur, elle fut si horriblement épouvantée qu'elle alla consulter à ce sujet l'Abbé d'un monastère. Tous les moines de ce monastère durent beaucoup lutter ensemble pour désintégrer cette forme mentale qu'elle avait créée ; ils mirent environ six mois à lutter pour désintégrer cette forme mentale ; et que se serait-il passé s'ils ne l'avaient pas désintégrée ? Je vous assure qu'il lui aurait aussi ôté la vie ; David-Neel serait devenue victime de sa propre invention et cela n'a rien d'agréable, n'est-ce pas ?

Ainsi donc, la force mentale est prodigieuse, formidable, merveilleuse ; il vaut la peine de développer cette force, mais pour faire le bien, pour soigner les malades, pour suggérer aux gens qui nous haïssent qu'ils cessent de nous haïr, pour repousser les dangers, etc.

Si on sait qu'un assassin arrive pour nous tuer par balles, eh bien, on se concentre sur cet assassin en lui disant : « Pourquoi veux tu commettre cette folie ? Rends-toi, va-t'en ailleurs avec tes balles et laisse-moi en paix »... Et je suis sûr que celui qui [...] avec cette force mentale, nous ferons fuir l'assassin.

Il y a des secrets pour SE RENDRE INVISIBLE ; ils existent vraiment. Rappelez-vous que JÉSUS DE NAZARETH, le Christ, se rendit invisible lorsqu'ils allaient le lapider, il passa au milieu de tous en se rendant invisible ; de sorte que l'on peut se rendre invisible à volonté. Bien, tous ces phénomènes sont extraordinaires, ce sont des choses, des pouvoirs que l'on peut développer.

Maintenant, que dire au sujet du fait de METTRE LE CORPS DANS LA QUATRIÈME DIMENSION, pour voyager comme ces chevaliers du « Tunnel du Temps », dans la Dimension Inconnue ? On peut, on peut...

Mais, il me vient à l'instant le souvenir d'un cas curieux : ICARE ; on dit qu'à Rome, il voulait voler et il demanda qu'on lui fasse des ailes en cire. Et il s'avère qu'il annonça à tout le monde, à Rome, qu'il allait voler, et il fit un saut, mais au lieu de s'élancer vers le haut, il s'élança vers le bas et là le pauvre s'écrasa, donc...

L'autre jour, on m'a raconté le cas d'un apprenti sorcier ; on lui a dit qu'il devait monter sur la terrasse d'une maison et se jeter de là, à minuit. C'est ce qu'il a fait, le pauvre ; il s'est jeté de la terrasse, mais il s'est tué...

Ainsi donc, je suis en train de vous parler de choses qui semblent vraiment plaisantes, sympathiques, mais, passons maintenant aux faits...

Est-il possible de mettre le corps physique dans la Quatrième Verticale ? Bien sûr que c'est possible. PANTAJALI, par exemple, est un grand Yogi ou fut un grand Yogi de l'Inde. Il enseigna à ses disciples comment mettre leur corps physique dans la Quatrième Dimension. Ceux-ci pouvaient marcher sur le feu sans se brûler ; bien sûr que leur corps se trouvait dans la Quatrième Verticale, il n'y a donc pas de problème ; c'est un fait.

Si seulement vous pouviez faire de même. Bon, moi je peux ; franchement, je ne le nie pas ; j'ai appris à le faire, et vous pouvez aussi l'apprendre, cela ne coûte pas d'effort ; un an d'entraînement, c'est tout, et en un an on l'apprend.

Pantajali disait la chose suivante : « qu'il fallait pratiquer un SANNYASIN »... (c'est un mot bizarre, et c'est la première fois que, dans cette conférence, j'emploie un mot bizarre). « Un Sannyasin - disait-il - se compose de trois parties : premièrement concentration ; deuxièmement méditation ; troisièmement extase »...

Mais, je vais vous expliquer cela : CONCENTRATION signifie fixer le Mental sur une seule chose, cela s'appelle « concentration ». Si, par exemple, je fixe mon Mental sur ce vase, je suis concentré. La méditation, c'est se mettre à penser, donc, de quoi est faite cette chose sur laquelle je me suis concentré ; si je me concentre sur ce vase et que je vois qu'il contient un peu d'eau, je suis concentré, car j'ai mon Mental posé là.

La MÉDITATION, ce sera que je me mette à réfléchir sur ce qu'est ce vase, sur ce qu'est l'eau. Mais il y a une troisième phase : l'EXTASE. Quand on arrive à comprendre que ce vase, cette eau, tout ce qui existe dans la Création existe parce que Dieu a voulu que cela existe, alors, on adore Dieu et on l'adore tellement qu'on entre dans l'extase des Saints.

Eh bien, ce sont les trois facteurs dont se compose un Sannyasin. Si on se concentre sur son corps physique, si on médite sur son corps, et si l'on pense ensuite que ce corps existe parce que Dieu nous l'a donné, on entre en extase, en gratitude envers Dieu, en adoration.

Si on réussit à entrer dans cette extase des Saints, alors on peut réaliser des merveilles ; car Pantajali dit que « à ce moment là, le corps devient comme du coton, parce qu'il pénètre - dit-il - dans la Dimension Inconnue ».

Une fois le corps immergé dans la Dimension Inconnue, on peut marcher sur le feu sans se brûler, marcher sur les eaux sans couler, traverser une montagne de part en part sans se faire aucun mal, ou flotter sur les nuages ; ce sont des merveilles ; en Inde, il y a des Yogis qui le font, le Yoga fait des merveilles, c'est formidable ; il y a des Yogis qui lévitent, qui flottent dans les airs ; c'est extraordinaire.

Je me souviens de MILAREPA, ce fut un grand Yogi du Tibet. Cet homme sortait de sa caverne en état d'extase, avec le corps dans la Quatrième Dimension, et il flottait au-dessus des montagnes de l'Himalaya couvertes de neige ; les gens le voyaient ; c'était une réalité ; et après avoir voyagé ainsi, dans l'Himalaya, il revenait dans sa caverne.

David-Neel nous parle des ASCÈTES SEMI-VOLANTS du Tibet, qui parcourent d'énormes distances avec leur corps dans la Quatrième Verticale ; ils marchent à moitié et flottent à moitié et, en quelques instants, ils se transportent d'un lieu à un autre, ils traversent d'énormes distances en quelques minutes. De sorte que c'est une réalité, cela existe.

Dans la science ésotérique, savez-vous comment cela s'appelle ? On l'appelle « ÉTATS DE JINAS » ou Science des Jinas. On dit qu'il y a des lagunes qui sont enchantées, des montagnes enchantées, car ce sont des lagunes et des montagnes qui sont dans la Quatrième Dimension, c'est tout, mais qui existent, qui existent.

Au Mexique, à CHAPULTEPEC, dans le District Fédéral, nous avons un Temple en état de Jinas, un Temple qui se trouve dans la Quatrième Verticale.

Bien, les anciens codex disent que « Les CHEVALIERS TIGRES arrivaient à ce Temple sous forme de tigres, qu'ensuite ils assumaient la forme humaine pour entrer dans le saint lieu »... Et c'est parce que les Chevaliers Tigres mettaient leur corps physique dans la Quatrième Verticale, c'est tout, et ils savaient le faire à merveille. De sorte que je vous parle de faits, de faits concrets.

Dans ce Temple de Chapultepec, il y a quelque chose de très sacré : là se trouve rien moins qu'une copie du SAINT GRAAL. Savez-vous ce qu'est le Saint Graal ? C'est cette coupe dans laquelle Jésus a bu du vin lors de la Dernière Cène.

On dit que JOSEPH D'ARIMATHIE réussit à cacher cette coupe. Mais, ce qui est intéressant, c'est qu'avant de la cacher, il s'était trouvé, avec la coupe, au pied du Golgotha, et il avait rempli cette coupe du Sang du Rédempteur du Monde.

Après, il recueillit aussi la lance avec laquelle Longin avait blessé le côté du Seigneur. Et, aussi bien la coupe que la lance, il les emporta chez lui et les enterra, les cacha. Lorsque la police romaine alla chercher ces joyaux, elle ne les trouva pas. Joseph d'Armathie ne voulut pas rendre ces reliques. Pour ne les avoir pas rendues, la police le mit en prison ; mais lorsqu'il sortit de prison où il était resté de longues années, il partit à la recherche des Chrétiens de Rome ; mais, en arrivant à Rome, il trouva la persécution de Néron contre les Chrétiens.

Alors, il continua à marcher sur les bords de la Méditerranée. Et une nuit, en rêve, un Ange lui apparut et lui dit :

- Cette coupe est très sacrée car en elle est contenu le Sang du Rédempteur du monde, enterre-la là-bas, et il lui montra, en vision clairvoyante, rien moins que la Montagne de Catalogne, LA COLLINE DE MONTSERRAT, en Catalogne (en Espagne).

Joseph d'Arimathie s'en alla donc là-bas, avec le calice et la lance, et là il y avait un temple.

On dit que Joseph d'Arimathie garda le calice et la lance dans ce temple. Mais, ce temple fut immergé dans la Quatrième Dimension, il devint invisible aux yeux de la chair, il devint intangible pour les mains physiques. Dès lors, il demeura invisible...

Durant le Moyen Âge, une multitude de chevaliers sont toujours partis à la recherche de la Coupe sacrée, et, dans les croisades, on a cherché le Saint Graal. Durant les croisades, beaucoup de gens se rendirent en Terre Sainte à la recherche du Saint Graal et du Saint Sépulcre et [...]

CONFÉRENCE N°126 : MÉTAPHYSIQUE GNOSTIQUE RÉVOLUTIONNAIRE (Ésotérisme et Pseudo-Ésotérisme)

Traduction d'une conférence intitulée "METAFÍSICA GNÓSTICA REVOLUCIONARIA (Esoterismo y Pseudoesoterismo)"

Nous allons commencer notre conférence de ce soir. Aujourd'hui, nous nous proposons d'étudier des systèmes qui permettent d'expérimenter ce qui est au-delà du corps physique, ce qui appartient à d'autres dimensions de la Nature et du Cosmos.

Bon, avant tout, il est nécessaire que les frères soient très attentifs...

Il y a quelques années, un cas insolite se produisit à Rome : une RELIGIEUSE tombait constamment en trances médiumniques ou hypnotiques ; elle prenait alors certaines attitudes pour ainsi dire indécentes, ou peut-être même obscènes... Elle se confessa à monsieur le curé et lui raconta la chose : ce qui se passait, c'est qu'elle conservait le portrait d'un fiancé qu'elle avait eu, et il lui suffisait de regarder le portrait pour tomber, hypnotisée, dans ces trances si étranges. Elle avait donc, durant ces trances, l'attitude d'une femme en pleine copulation chimique-métaphysique...

Le curé s'intéressa à ce portrait et lui demanda de le lui amener ; naturellement, elle lui obéit. Plusieurs jours après, monsieur le curé tenait cette photo dans les mains. Ce n'était pas une photo comme celles d'aujourd'hui, car à cette époque, la photographie n'existait pas, mais plutôt un portrait peint à la main par un portraitiste. Nous savons bien qu'aux époques où la photographie n'existait pas, les artistes peignaient généralement des portraits de personnes d'une façon vraiment merveilleuse...

Mais, en examinant ce portrait, il put clairement constater qu'il possédait un cadre assez intéressant : un cadre rempli de pierres, non pas précieuses, mais plutôt des pierres de décoration, de fausses pierres, des pierres fantaisie, mais qui, en tout cas, étaient brillantes. Il suffisait à la religieuse de regarder ces pierres très brillantes pour tomber, en fait, en transe hypnotique et même médiumnique... Le curé en fit l'expérience avec elle et le résultat fut toujours le même. Il consulta une autre autorité plus éminente à ce sujet et ils firent diverses expériences avec d'autres personnes...

C'est à cette époque que l'Hypnose prit une grande force. De partout surgirent des personnes impressionnables, passives, qui furent soumises au sommeil hypnotique au moyen de pierres brillantes. On leur faisait regarder fixement les pierres brillantes, on faisait des passes sur la tête et le corps du patient, et celui-ci entrait dans un sommeil profond ; la guérison au moyen de l'Hypnotisme devint alors à la mode...

Tout ceci eut lieu en plein Moyen Âge, alors que brûlaient partout les bûchers de l'Inquisition...

Ainsi, l'Hypnologie, qu'on étudie aujourd'hui à la Faculté de Médecine, n'est pas une chose nouvelle ; de même que l'application de l'Hypnotisme à la question médicale n'est pas une nouveauté ; à cette époque, il y eut déjà des essais dans ce sens.

Il n'est pas superflu de dire que ces essais s'avéraient, au fond, dangereux, parce que le « saint Office » était très actif ; mais même les prêtres s'étaient intéressés au cas de la religieuse.

L'affaire de l'Hypnotisme se propagea alors dans toute l'Europe et on en arriva bien vite au Médiumnisme et autres choses connexes. Toutes sortes d'expériences psychiques furent faites à la suite de cette affaire...

C'est alors que surgirent les écoles les plus diverses ; et beaucoup plus tard, apparurent sur scène, après quelque temps, des personnages comme Richard Charkof (Jean-Martin Charcot ? NdT), Cesare Lombroso, Camille Flammarion, etc., ce fut quelque temps plus tard.

Quant aux expériences, il y en eut de notables, mais beaucoup plus tard, comme résultat de celles-ci, de ces inquiétudes médiévales.

Il n'est pas superflu de rappeler, par exemple, les expériences avec EUSAPIA PALLADINO de Naples. Cette femme réveilla des inquiétudes dans toute l'Europe. En sa présence, par exemple, une table s'élevait dans les airs, violant ainsi la Loi de la Gravité...

Bien sûr, des savants de toute l'Europe vinrent à Naples. Ils venaient dans le but (disaient-ils) de démasquer la fraude ; des gens sceptiques par nature et matérialistes. Ces scientifiques commencèrent par examiner l'organisme physique d'Eusapia Palladino : on examina son urine, son sang, etc.

On utilisa pour les expériences un laboratoire très bien équipé. On fit asseoir Eusapia Palladino sur une chaise fixée au sol, dûment garantie. Il y avait une paire de poteaux de fer, un de chaque côté. On l'enchaîna pour qu'elle ne puisse faire aucun truquage. On entourra son corps de fils électriques ; même les doigts de ses mains furent connectés aux fils électriques. N'importe quel mouvement, aussi insignifiant soit-il, suffisait à faire tinter une sonnerie ; elle était ainsi pratiquement entièrement contrôlée...

Cependant, après qu'elle fut tombée en transe hypnotique survinrent des phénomènes extraordinaires : on a la certitude qu'une table lévita en l'air ; on prit des photographies et on put vérifier qu'il n'y avait aucun truquage. Les scientifiques furent convaincus de ce fait jusqu'à satiété et il ne leur resta plus d'autre remède que de se rendre à l'évidence...

Une mandoline, qui était sur le sol, fut soulevée par des mains invisibles en présence de tous, et des mélodies ineffables en sortirent ; un instrument de musique que l'on avait mis dans une caisse d'acier hermétiquement fermée et dûment chargée d'électricité à haute tension résonna délicieusement, touché par des mains invisibles...

La mère de BOTAZZI (un grand scientifique) qui était morte depuis bien des années, fit son apparition au milieu du laboratoire. Ils la photographièrent ; elle s'avança jusqu'à son fils et le serra dans ses bras en l'appelant de son petit surnom familial, en lui disant : « Mon fils », etc.

Tout cela fut formidable et il n'y avait pas de truquage. On prit des moules en plâtre de mains, de visages, etc. ; des bascules ou balances dûment contrôlées bougèrent d'elles-mêmes et marquèrent des poids spécifiques déterminés ; des mains qui pouvaient passer sur des morceaux de papier phosphorescents ou des couches phosphorescentes, et qui étaient visibles, parce que, pour l'expérience, on éteignait certaines lumières, et tout était très contrôlé ; le moindre soupçon d'un truquage était suffisant pour que s'allume un projecteur ; il n'y avait aucun truquage...

Après tout cela, ces scientifiques retournèrent dans leur pays d'origine, parfaitement convaincus, leur scepticisme fut mis en pièces, réduit en poussière cosmique, parce que ces expériences avaient été formidables...

Et que dire des expériences de WILLIAM CROOKES ? Dans une maison de Hydesville apparurent des phénomènes insolites : il commença à pleuvoir des pierres, sans aucun motif, à l'intérieur de la maison ; le plus curieux, c'est que ces pierres entraient par une fenêtre et ressortaient par une autre - mouvements étranges qui ne correspondent en aucune façon aux Lois de la Physique. Des tables s'élevaient dans les airs, des chaises allaient et venaient en flottant dans l'atmosphère... des choses extraordinaires !

Ce fut alors que William Crookes (celui qui découvrit la Matière Radiante et qui la présenta dans ses fameux tubes en verre) en vint aussi à faire ces expériences ; il remarqua que tous ces phénomènes se produisaient en présence de deux demoiselles de la maison : les deux DEMOISELLES FOX.

Alors, il monta lui aussi un laboratoire (à Londres), invita tous les scientifiques du monde à étudier le phénomène, et ils commencèrent les expériences...

Un médium, mademoiselle Florence Cook, était mis dans une pièce, correctement enchaîné (pour s'assurer qu'il ne ferait aucun truquage), et ensuite survenaient les phénomènes...

Alors se matérialisa KATIE KING, une femme morte depuis de très nombreuses années ; elle se rendit visible et tangible en plein laboratoire et continua à se matérialiser durant trois années consécutives. Pendant ce temps, le médium tombait en état de transe...

On nous a dit que, pour ces matérialisations, il fallait utiliser la force vitale de cette demoiselle. Ce qui est sûr, c'est que cette apparition se condensait devant tous les scientifiques. Durant les trois années consécutives de la matérialisation de Katie King, on prit des quantités de photos ; au bout des trois ans, elle fit ses adieux à tous les scientifiques et dit : « J'ai maintenant accompli ma mission, dans le Monde Physique ; je vous ai démontré que les défunts continuent à vivre dans les Mondes Supérieurs ; je suis venue pour cela et ma mission est accomplie »...

Elle prit congé de tous au milieu des larmes et des sanglots ; les appareils photos enregistrèrent les processus de dématérialisation de cette défunte ; elle leur laissa encore en souvenir une boucle de cheveux matérialisée...

Des savants étaient venus, je le répète, de toute l'Europe, tous incrédules à cent pour cent ; cependant, ils furent convaincus, parce que les faits sont les faits et, devant les faits, nous devons nous incliner.

Après ces expérimentations de Katie King, la réalité de l'Au-Delà se trouva physiquement démontrée.

Et que dire de ce MÉDIUM français, HOME (Daniel Douglas Home, NdT), qui flottait dans l'atmosphère en état de transe et qui, en flottant dans l'atmosphère, assis sur une chaise, sortit par une fenêtre et rentra par une autre à un étage supérieur, et qui mettait son visage sur des charbons ardents et ne se brûlait pas, etc. ? Ce furent des phénomènes de notoriété publique ; comment le nier puisque les scientifiques les ont constatés ?

Cependant, il est évident que ces vérifications, ces expérimentations d'ordre psychique n'amenèrent non plus personne à l'illumination ; personne ne se transforma avec ça. La seule chose que l'on obtint fut donc de démontrer la réalité des Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos ; mais PERSONNE NE SE TRANSFORMA AVEC CELA.

Toute cette série d'événements médiumniques, toutes ces expériences dans le domaine psychique devinrent populaires et, comme conséquence ou corollaire, apparurent des écoles de type pseudo-ésotérique, pseudo-occultiste, moitié médiumniques, moitié spiritistes, moitié ésotériques, un peu de tout, qui devinrent populaires.

Je ne veux me prononcer contre aucune école, parce que ce n'est pas le but de cette conférence. Je veux seulement vous dire que ces écoles de type semi-ésotérique ou pseudo-spiritiste ont abondé, comme conséquence ou corollaire de toutes ces recherches dans le domaine psychique.

Mais ces écoles ne possédaient pas non plus une authentique TRADITION ÉSOTÉRIQUE ; ce ne furent pas des écoles qui allaient permettre la transformation de l'être humain. Ces écoles possédaient une abondante bibliothèque et beaucoup d'érudits, mais ne conduisirent personne vers la transformation, vers l'AUTO-RÉALISATION INTIME DE L'ÊTRE.

Il apparut un type de gens très curieux, à cent pour cent dans les théories ; nous les avons dénommés des PERSONNALITÉS KALKIENNES (nous les avons nommés ainsi car ce sont des gens du Kali Yuga) ; ils se distinguent par leur érudition, mais ne possèdent pas réellement d'Auto-réalisation intime ni d'ésotérisme authentique. Ces gens ont des Dogmes ; l'un d'eux est, par exemple, celui de l'évolution, qui a surgi du fond des petites écoles comme celles d'Allan Kardec, Léon Denis, etc.

Si nous lisons à fond Kardec dans son livre intitulé « Le Livre des Esprits », nous verrons là le DOGME DE L'ÉVOLUTION ; il paraît qu'il a aussi beaucoup influencé Darwin avec sa théorie de l'évolution et de la Transformation des Espèces ; il influença de façon décisive toutes ces écoles kalkiennes.

Finalement, il apparut un jargon très curieux provenant d'érudits sans Auto-réalisation, sans aucune connaissance de la SAGESSE DU SERPENT, incapables d'INVESTIGUER HORS DU CORPS PHYSIQUE de façon positive et consciente, sans expérience pratique de l'ALCHIMIE, sans expérience directe de la VÉRITABLE KABBALE, sans connaissance réelle de l'ANATOMIE OCCULTE de l'Homme, etc.

Ce curieux jargon parut prendre racine partout et se multiplia de manière évidente dans le monde entier. Ces petites écoles ont maintenant des noms divers, et ce n'est pas moi, précisément, qui irai publier leurs noms, parce que chacun est libre de penser comme il veut, et ce n'est nullement mon propos d'attaquer d'autres organisations ; mais, par contre, je vous dirai qu'elles se basent sur de faux fondements.

Quand on ne connaît pas la Sagesse du Serpent, quand on n'est pas un véritable Alchimiste de Laboratoire, quand on n'est pas capable d'opérer de manière pratique avec l'Alchimie et de se mouvoir dans n'importe quelle Séphiroth, quand on est esclave du dogme de l'évolution et rempli de peurs et de préjugés infinis, on marche évidemment sur le chemin de l'erreur.

Le dogme de l'évolution, par exemple, est complètement faux, il n'a pas de bases solides sur lesquelles il puisse s'appuyer. Il est dit qu'« une personne évolue peu à peu dans chaque Réincarnation, jusqu'à ce qu'arrive le moment où elle se libère, après des millions d'existences »...

Lorsque quelqu'un a pris cette théorie au sérieux, il ne se préoccupe pas réellement de travailler sur lui-même, parce qu'il se dit : « Eh bien, un jour j'arriverai, et si je n'arrive pas maintenant, j'arriverai dans un million de vies »... Dans ces conditions, il perd son temps et à la fin, il est surpris par le fait que son cycle d'existences se termine ; et il ne lui reste pas d'autre remède que d'entrer dans l'INVOLUTION SUBMERGÉE des Mondes Infernaux. Il a perdu son temps...

Ces écoles, entre autres, insufflèrent aux gens de la peur au sujet de la Kundalini : « C'est dangereux ; si la Kundalini se dirige d'un autre côté, les plus terribles passions se réveillent ; cela rend fou »...

Alors pourquoi parle-t-on aux gens de la Kundalini ? Ce serait mieux de ne pas la citer ; si c'est pour dire ensuite que c'est dangereux, eh bien, c'est mieux de ne rien dire. D'abord, ils disent de belles choses sur la Kundalini, « qui ouvre tous les Chakras, qui développe tous les pouvoirs, qui conduit à l'illumination, etc. », et après, ils disent que « c'est dangereux, c'est mieux de ne pas s'y risquer »...

Dans ces conditions, il est clair qu'on va à l'échec. D'abord, ils disent une chose, et ensuite, ils en disent une autre ; ils disent de « ne pas éveiller la Kundalini parce que c'est dangereux »... Alors, pourquoi la mentionnent-ils si c'est dangereux ?

Voilà le jargon dans lequel vivent actuellement les pseudo-ésotéristes et les pseudo-occultistes ; c'est très grave !

L'évolution ? Il est évident qu'elle existe, nous ne nions pas cette Loi ; mais, à côté de la loi de l'évolution, il en existe une autre en contrepoint, par opposition, il existe celle de l'INVOLUTION. Ce sont des lois

purement mécaniques, qui n'ont rien à voir avec l'Auto-réalisation intime de l'Être. Il y a évolution dans la graine qui germe, dans la pousse qui croît, dans l'arbre qui a fait pousser des branches et des fruits ; il y a Involution dans la plante qui se fane, qui décroît et à la fin se convertit en un tas de bois...

Il y a évolution dans la créature en gestation dans le ventre maternel, dans l'enfant qui naît, qui se développe, dans l'adolescent, dans le jeune qui lutte pour l'existence, dans l'homme mûr et fort, etc. Mais il y a Involution aussi dans la personne âgée, dans l'homme qui vieillit chaque jour un peu plus, et qui, à la fin, entre en état de décrépitude et meurt...

Ce sont des processus totalement naturels ; nous ne nions en aucune façon l'existence de ces deux lois. Mais nous ne sommes pas d'accord pour leur attribuer des principes et concepts complètement erronés.

Tout ce jargon de type dogmatique, toute cette pseudo connaissance théorique des diverses écoles du pseudo-occultisme et du pseudo ésotérisme bon marché ont surgi, en réalité, comme conséquence ou corollaire de toutes ces pratiques « psychiques » antérieures : spiritisme, médiumnisme, tables parlantes, individus en transe, etc.

Alors ce jargon n'a pas réellement de bases solides, il n'a pas de systèmes d'investigation supérieure, parce qu'il ne me paraît absolument pas correct de vouloir baser nos expériences exclusivement sur des individus passifs médiums. On voit tant d'erreurs dans le « psychique » bon marché !

Il me semble que les hommes sérieux ne devraient en aucune façon s'occuper de ce type de phénomènes si ignorants.

En illustration, je dirai quelque chose de très intéressant : il y a peu de temps, dans un Lumisial de la belle République du Venezuela, une femme de type médiumnique tomba en transe, une dame qui n'avait pas encore dissout l'Ego et qui, par conséquent, n'était absolument pas prête à recevoir des desiderata cosmiques ou des messages transcendants de l'Être. Mais, ce qui est curieux, c'est qu'étant dans un état médiumnique, cela lui donna l'air d'être sage ; elle appela monsieur Untel et lui dit : « Toi, tu as reçu la Première Initiation des Mystères Majeurs ; toi, Untel, tu as la Quatrième ; toi, Untel, la Cinquième »...

Bref, tous les petits frères de ce Lumisial devinrent des « Mahatmas », de purs Hiérophantes ! Il n'y avait personne de petit, tous étaient des grands, des frères récemment arrivés étaient déjà des Hiérophantes. Heureusement, ce Lumisial fut fermé, grâce à Dieu, car ils étaient tombés dans un état de folie insupportable.

De temps en temps surviennent ces cas, dans les Lumisiaux, où une personne psychique, chargée de Mois, subjective à cent pour cent, tombe en transe et semble vraiment être devenue un sage... Tout cela nous indique, mes chers frères, que ce n'est pas la psychologie bon marché, ni la Médiumnité, ni les états incohérents et imprécis d'un mental désordonné, qui peuvent nous amener réellement à l'illumination ; évidemment, non !

Il existe aussi le YOGA. Je ne veux pas me prononcer contre le Yoga, mais, par contre, je signalerai quelques dangers. Ceux qui font du Hatha-Yoga, par exemple, croient que l'Auto-réalisation intime de l'être est possible uniquement sur la base de simples postures de yoga ; c'est une idée fausse.

Je ne veux pas non plus aller à l'autre extrême et dire que toute la gymnastique du Hatha-Yoga est inutile, non ; il y a certaines gymnastiques du Hatha-Yoga qui peuvent être utiles pour la santé, pour le corps physique, mais elles ne pourront en aucune façon nous conduire à la LIBÉRATION FINALE. Il s'agit de chercher des chemins ! Car il se trouve que l'humanité vit à l'intérieur d'un labyrinthe sans aucune issue : les uns veulent se libérer par le Yoga, les autres par le Spiritisme ou la Médiumnité, etc. ; d'autres pensent qu'ils deviennent des Sages en recevant des messages par l'intermédiaire des médiums. Mais, en conclusion, quoi ?

Maintenant allons jusqu'à l'Himalaya. Au Tibet, il y a une multitude d'ANACHORÈTES qui s'enferment dans des cavernes à vie ; leurs Gourous leur ont enseigné diverses TECHNIQUES DE MÉDITATION ; certains sont devenus des athlètes, d'autres croient être déjà libérés, etc. Il y en a qui se nourrissent de simples orties, d'herbes qu'ils trouvent autour de leur caverne, voulant ainsi se convertir en Dieux.

Chacun est libre de penser ce qu'il veut, mais moi j'aime élucider les mystères. Nous ne nions pas que quelques-uns de ces anachorètes soient devenus de véritables athlètes de la Méditation. Dans cet état d'Extase, il arrive souvent que l'Essence du Yogi se désembouteille, s'échappe de l'Ego ; et, en l'absence de l'Ego, l'Essence peut s'immerger dans le Vide Illuminateur. Là, il y a absence d'hommes et de Dieux, mais on écoute les paroles de l'Éternel...

Plongés en méditation profonde, ces saints expérimentent Cela qui n'appartient pas au temps, Cela qui est la Vérité. Mais, une fois passée l'Extase, le Samadhi, ils retournent une autre fois dans la bouteille (comme le Génie d'Aladin), ils se remettent dans l'Ego pour continuer leur pénitence.

Un beau jour, il est possible qu'ils s'échappent, pendant un Maha-Samadhi, qu'ils se désincarnent. Comme l'Essence est déjà habituée, par la discipline, à s'échapper, à sortir de l'Ego, alors elle procédera de même à la mort du corps physique, et cette Essence pourra même voyager jusqu'aux Planètes du Christ (des planètes qui tournent autour de notre Système Solaire, de la même façon que tournent les planètes physiques) ; ainsi, ils jouiront d'un Samadhi délicieux.

Il se trouve que, dans les Planètes du Christ, il existe une autre Nature très différente de la nôtre. Ainsi, de la même façon que notre Nature (celle du Monde Physique) est soumise aux processus de naissance, croissance, développement et mort, la Nature des planètes du Christ qui tournent autour du Soleil est différente ; cette Nature est immuable, éternelle, elle n'est pas soumise aux changements ni à la mort. C'est pourquoi ceux qui vivent dans les planètes du Christ sont heureux, ils jouissent donc intérieurement des splendeurs du Christ Intime et vivent dans une extase permanente.

Ainsi, ces Yogis « désembouteillés » jouiront quelque temps de la Félicité des planètes du Christ : ils pourront flotter dans l'ambiance environnante ; mais ces Yogis verront avec surprise qu'ils ne sont pas des habitants de ces mondes, qu'on leur permet une visite, mais que, en réalité, ils n'ont pas le droit de vivre là. Une si terrible réalité les amène à comprendre qu'ils sont encore incomplets, qu'ils ne sont pas libérés, comme ils le supposaient avant de mourir, et c'est avec douleur qu'ils retournent dans la bouteille (comme le Génie d'Aladin), c'est-à-dire dans l'Ego.

Ainsi, il y en a beaucoup en Orient, au Tibet, qui étaient considérés comme des saints, des illuminés qui se sont désincarnés pendant un Maha-Samadhi, et que le peuple a vénéré comme des Dieux, et qui vivent maintenant dans le Monde Occidental, comme des personnes vulgaires, communes, ordinaires.

De sorte que, si on n'élimine pas l'Ego, on ne parvient pas à la Libération Finale ; c'est la crue réalité des faits. Même si on pratique beaucoup d'exercices de yoga, même si on s'enferme dans des cavernes à l'écart du monde, en se nourrissant d'herbes, de plantes sauvages de l'endroit, etc., si on ne détruit pas l'Ego, on ne se libère pas !

On a beaucoup parlé, dans les écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste, de la constitution septénaire de l'Homme. Toutes ces écoles (écoles que nous appellerons kalkiennes) possèdent une abondante bibliothèque. Il existe des oeuvres où sont mentionnés clairement les SEPT CORPS DE L'HOMME et qui affirment avec emphase que toute créature humaine possède déjà les Sept Corps ; selon cette affirmation, nous sommes déjà tous des Maîtres.

Mais à quoi sont dues ces erreurs ? Eh bien, à des interprétations erronées de la Culture Orientale. S'ils avaient mieux interprété les choses, ils n'auraient pas « fait la gaffe » comme ils l'ont faite.

En réalité, l'être humain, l'humanoïde intellectuel, pour parler plus clairement, possède uniquement le CORPS PLANÉTAIRE.

Qu'entendons-nous par « Corps Planétaire » ? Le Corps physique ; ce véhicule a aussi, en plus, son assise vitale organique. Cette Assise Vitale est ce que les Hindous appellent le Linga Sharira, c'est-à-dire le Corps Vital. Mais le Corps Vital et le corps physique sont un seul et même corps ; parce que le dénommé Corps Vital ou double éthérique (pour utiliser cette fois les termes des gens du Kali Yuga) n'est que la partie supérieure du corps physique. CAR LE CORPS PHYSIQUE EST TÉTRADIMENSIONNEL, il a quatre dimensions ; la Quatrième Verticale est formée par le Corps Vital ou Linga Sharira.

Mais si on laisse de côté cette question du Corps Planétaire avec son Assise Vitale Organique, que possède l'humanoïde ? En réalité, l'unique chose qu'il possède à l'intérieur de lui-même est UN TAS DE DIABLES ; c'est un peu dur de dire cela, mais c'est la Vérité.

Ceux qui ont détruit l'Ego et qui, grâce à cela, jouissent de la véritable Conscience éveillée, pourront vérifier par eux-mêmes ce que je suis en train d'affirmer en ce moment.

Il y a, par contre, quelque chose de digne chez l'humanoïde, nous ne le nions pas : l'ESSENCE ou la BOUDDHATA (comme disent les Orientaux en parlant à la lumière du Zen ou du Chan) ; cette Essence est malheureusement emprisonnée dans les divers éléments inhumains que nous portons à l'intérieur de nous, de sorte que ces éléments inhumains sont, en réalité, un tas de Diables (les Démones Rouges de Seth, comme on disait dans la Haute et la Basse Égypte ; et pour parler le langage Tibétain, nous dirions que ces éléments inhumains sont les agrégats psychiques), vives personnifications inhumaines de nos défauts de type psychologique. Voilà donc ce que possède l'être humain, l'« humanoïde ».

Mais que pouvons-nous dire du CORPS ASTRAL dont nous parlent les écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste ? Que pouvons-nous dire du fameux MANAS INFÉRIEUR et du MANAS SUPÉRIEUR, c'est-à-dire du Corps Mental et du Corps de la Volonté Consciente ou Corps Causal ? Non ! l'humanoïde n'a pas ces corps.

Mais alors, pourquoi ces écoles affirment-elles qu'il les a ? À cause d'une très mauvaise interprétation des enseignements orientaux ; mal interprétés, ils ont été diffusés dans le Monde Occidental et ont induit les gens en erreur. Il faut fabriquer les Corps Astral, Mental et Causal, c'est évident.

Comment fabrique-t-on ces corps ? Si nous n'avons pas de notions d'Alchimie, comment ferons-nous pour les fabriquer ? Avant tout, IL FAUT ÊTRE ALCHEMISTE, il faut étudier l'Alchimie.

L'Alchimie et les Alchimistes ont agité tout le Moyen Âge ; les Alchimistes médiévaux purent être sauvés parce qu'ils disaient « qu'ils cherchaient la formule pour faire de l'or, que leur désir était d'aider le Roi, le Gouvernement de chaque nation »...

Ainsi, ils échappèrent de cette façon au bâton ; on les appelait aussi « LES SOUFFLEURS » ; il ne manquait jamais un laboratoire dans la maison des Alchimistes ; on voyait là d'énormes soufflets (ces anciens soufflets qui étaient utilisés pour souffler sur le feu), on voyait des creusets, d'énormes marmites, des cheminées, etc., tous les ustensiles propres à un laboratoire. Lorsque quelqu'un visitait leur maison, il savait qu'il se trouvait en présence d'un Alchimiste. Quelques-uns allaient jusqu'à fabriquer des savons pour dissimuler la chose ; mais généralement, tous ces appareils et ustensiles de laboratoire n'étaient autres que le symbole vivant du Corps de Doctrine.

L'Alchimie provenait de l'Égypte, les Arabes l'amenèrent en Europe et beaucoup de moines médiévaux, d'éminents Maîtres, etc., l'acceptèrent...

Là nous avons (pour citer quelques personnages) l'ABBÉ TRITHÈME, un moine bénédictin, alchimiste ; il fut rien moins que le Maître de PARACELSE, un autre grand Médecin et Alchimiste ; il réussit la transmutation du plomb en or et obtint aussi la Pierre Philosophale et l'Élixir de Longue Vie.

Paracelse vit encore, je le connais personnellement ; ceux qui croient que Paracelse est mort sont vraiment dans l'erreur...

Quant au Docteur JOHANNES FAUST, Médecin Enchanteur et Magicien, qui voyageait sur son cheval depuis Prague jusqu'à Varsovie, qui surprenait tout le monde à cette époque, il transmutait le plomb en or, et il existe encore...

Des trois disciples de l'Abbé Trithème, le seul qui n'obtint pas les plus grands triomphes fut CORNELIUS AGRIPPA. Cet homme commit l'erreur de se mettre à théoriser, il passa sa vie à raisonner, sortant syllogismes et prosyllogismes, enfermé dans le cercle vicieux du raisonnement. Lorsqu'il voulut faire le Grand Oeuvre, il était déjà très vieux, il ne put pas et il mourut. La mort le surprit, luttant pour dissoudre le Moi, voulant prendre possession de lui-même, mais il n'y parvint pas, il échoua.

Au moyen de l'Alchimie, on sait, on apprend à fabriquer le MERCURE DES SAGES avec lequel on peut fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Il est indubitable que le Mercure des Sages s'élabore en transformant l'Exiohehari, le sperme sacré.

Nul doute que cette Matière Vénérable doit passer par certains processus de purification avant d'être utile ; cette matière Vénérable, cette Eau Mystérieuse, passera par les opérations mathématiques de somme, soustraction, multiplication et division de principes, avant d'être utile.

Il est évident qu'au début, cette matière vénérable (résultat, comme je l'ai dit, des transmutations du sperme) est NOIRE ; mais si on arrive à raffiner le Sacrement de l'Église de Rome (Roma, lu à l'envers, donne Amor), alors ces EAUX deviennent BLANCHES. Et si on continue le processus de raffinement sexuel, à la fin, les Eaux Blanches deviennent JAUNES ; quand on parvient à ces hauteurs, le SOUFRE est libéré de ses prisons ou des centres magnétiques situés dans les enfers atomiques de l'homme.

Le Soufre est le Feu et il est libéré ; celui-ci se mélange alors avec le Mercure, et nous obtenons ainsi le MERCURE SOUFRÉ qui monte par le canal de la moelle épinière jusqu'au cerveau.

L'excédent de ce Mercure (après avoir saturé les cellules organiques) parvient à se cristalliser dans notre corps sous la forme extraordinaire et merveilleuse du Véhicule Astral ou Sidéral. Celui qui possède un CORPS ASTRAL sait qu'il l'a parce qu'il peut marcher avec lui, il peut flotter dans l'espace, il peut se transporter vers d'autres mondes avec lui, etc. ; c'est une espèce de double organisme extraordinaire, formidable, merveilleux...

Une fois qu'on se trouve en possession d'un Corps Astral, on peut s'offrir le luxe de créer, pour son usage personnel, un CORPS MENTAL ; celui-ci est aussi le résultat des condensations du Mercure. Lorsque le Mercure se condense sous la forme du Corps du Mental, il nous transforme. Celui qui possède un Corps Mental peut absorber la Sagesse de la Nature ; il a accès à tous les Temples d'Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Thot...

Quand on a obtenu un tel succès, on est prêt à fabriquer le CORPS DE LA VOLONTÉ CONSCIENTE ; celui-ci se cristallise aussi avec les condensations du Mercure des Sages.

C'est ainsi que celui qui a les corps physique, Astral, Mental et Causal, peut, de ce fait, recevoir les PRINCIPES ÉTHIQUES, BOUDDHIQUES ou ANIMIQUES, qui le convertissent en HOMME RÉEL. Cela veut dire qu'avant cet instant, on n'est pas un Homme ; avant ce moment, on n'est rien de plus qu'un animal intellectuel.

Un professeur de Médecine du District Fédéral disait que « ces êtres humains (qu'on appelle ainsi) ne sont rien de plus que des mammifères rationnels » : Dire « mammifères rationnels ou mammifères intellectuels », c'est la même chose ; faisons donc une pleine différenciation entre ce que sont les « mammifères intellectuels » et ce qu'est l'Homme. Seul celui qui possède ces véhicules est un Homme.

Or, être un Homme réel, c'est une chose, mais avoir des capacités pour être un chercheur compétent de la vie dans les Mondes Supérieurs, c'est autre chose. Un homme peut être Homme dans le sens le plus complet du terme, et, cependant, ne pas être un chercheur compétent de la vie dans les Mondes Supérieurs. Pour l'être, il faut ÉLIMINER L'EGO.

Ce n'est pas au moyen de la Médiumnité qu'on va obtenir des données exactes sur la vie dans les Mondes Supérieurs, sur les Mystères d'outre-tombe ; ce n'est pas avec des individus en état d'hypnose que nous pouvons avoir des références sur l'Au-delà, non ! Celui qui veut réellement devenir un illuminé, un Homme Conscient, un véritable investigateur des Mondes Supérieurs, doit détruire l'Ego, c'est-à-dire, passer par l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE, qui vraiment, martyrise tant, dérange tant les fanatiques des écoles pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes.

Mais si on ne passe pas par la Grande Annihilation, si on n'arrive pas à cesser d'exister, ici et dans les Mondes Internes, en tant qu'Ego, on n'aura jamais la vraie lucidité, l'objectivité exacte pour pouvoir être réellement un investigateur sérieux et idoine de la vie dans les Mondes Supérieurs.

Un individu subjectif en état d'hypnose parlera de l'Au-delà, dira qu'un tel est un « Mahatma », citera beaucoup de choses absurdes, parce qu'il n'a pas d'objectivité, qu'il est, en réalité, une Essence embouteillée dans l'Ego. Pour être un investigateur idoine, il est nécessaire que l'Ego soit annihilé ; si l'Ego passe par là... il est réduit en poussière cosmique, et la Conscience, l'être, reste complètement libre.

Une Essence, une CONSCIENCE LIBRE, est une CONSCIENCE ILLUMINÉE, une Conscience qui pourra expérimenter directement le Réel, une Conscience vraiment émancipée, apte à l'investigation ; seule une telle Conscience pourra nous instruire sur les vies antérieures, sur les Mondes Ineffables, sur le Karma, sur la Loi, sur les Lois d'Évolution et Involution, sur les Mondes Infernaux, etc.

Mais que quelqu'un, avec l'Ego, veuille nous informer sur tout cela, eh bien « non et non » ! parce qu'il n'est pas, il n'est pas, il n'a pas une Conscience libre, il n'a pas une Conscience resplendissante ; il a une Conscience encore embouteillée, enfermée, prise dans différents réceptacles de matière ; il ne possède évidemment pas la capacité indispensable pour l'investigation.

Ainsi, mes chers amis, nous nous proposons, dans cette institution, de vous donner les Enseignements exacts qui vous permettront de passer par la Grande Annihilation, afin que vous deveniez de véritables chercheurs compétents de la vie dans les Mondes Supérieurs.

Quels sont ceux qui ont dit à l'humanité que tous possèdent les Sept Corps et qui tracent des schémas sur cela ? Des Individus qui n'ont pas détruit l'Ego. Alors, de quel droit le font-ils ? Pourquoi le font-ils ? De cette façon, ils induisent les autres en erreur. Mais, malheureusement, les pseudo-sages, les personnalités kalkiennes abondent de partout, et c'est - disons - une espèce de venin qui se propage dans toutes les directions du monde.

Comment quelqu'un pourrait-il devenir Maître d'une école sans connaître également à fond la Sagesse du Serpent ? Si une personne ne connaît pas la Sagesse du Serpent, elle vit dans les ténèbres et elle n'obtient pas la Libération.

Exemple : les écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste soutiennent, par erreur, avec tout leur jargon inutile, que la KUNDALLNI peut s'éveiller à tout moment, que ce soit à travers la Méditation, ou avec les pratiques du Pranayama, ou par imposition des mains du Gourou, etc. C'est faux, archifaux, la Kundalini ne s'éveille pas de cette manière.

Qui parle ainsi ? Ceux qui ont étudié les TANTRAS TIBÉTAINS, ceux qui n'ont jamais investigué dans les TRÉSORS D'ANAHUAC ; il est bon de savoir que dans les codex qui nous sont restés (ceux qui purent être sauvés après le vandalisme des espagnols) la Sagesse du Serpent est cachée entre les lignes. Tenez compte que la Grande Tenochtitlan fut serpentine ; ainsi, nous, les Mexicains, nous possédons une Tradition Serpentine ; c'est la crue réalité des faits...

Certains disent qu'il y a en Inde des trésors extraordinaires ; nous ne le nions pas, mais c'est dans l'Inde Secrète. Cependant, ici, au Mexique, on parle plus clairement. Dans le Yucatan, par exemple, j'ai trouvé dans un Temple un grand serpent de pierre, dans l'attitude d'avaler un Homme qu'il tenait dans sa gueule.

Si vous lisez minutieusement le « Chilam Balam de Chumayel », vous pourrez constater par vous-mêmes la crue réalité du fait que NOUS DEVONS ÊTRE AVALÉS PAR LE SERPENT. Ainsi, il ne suffit pas d'éveiller la Kundalini, il est nécessaire d'être avalés par le Serpent si nous voulons jouir des Pouvoirs du Serpent...

Ce n'est pas par une simple imposition des mains ou par le Pranayama que l'on va éveiller la Couleuvre, non monsieur. Elle s'éveille avec les principes tantriques du Tibet, avec les Enseignements Secrets de l'Anahuac, avec l'ésotérisme Christique de la Pistis Sophia, avec le Grand Secret des Mystères d'Eleusis, avec l'artifice des alchimistes médiévaux...

La clé est très simple : connexion du Lingam-Yoni sans jamais éjaculer l'Ens Seminis de toute notre vie.

Il est évident que si on n'arrive jamais à cet orgasme physiologique signalé par la Médecine, ou au spasme (ainsi nommé pour l'homme) ou, en d'autres termes, si on évite de renverser le Vase d'Hermès Trismégiste, ce sperme sacré, ces sécrétions sexuelles se transmutent en énergie, et cette énergie est le Mercure des Sages.

Dans les cours pavées des anciens temples de la grande Tenochtitlan, hommes et femmes restaient durant des mois entiers à s'aimer et à travailler dans la Forge des Cyclopes, pour éveiller le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

Mais, je le répète, il ne suffit pas de faire monter le Serpent Igné par le canal de la moelle épinière, comme le pensent beaucoup de yogis ; celui qui veut jouir des pouvoirs de la Couleuvre, du Serpent, devra être avalé par le Serpent.

Mais le Serpent ne mange pas d'immondices, il n'avale rien d'immonde. Lorsque le Serpent avale un Homme, c'est que celui-ci a éliminé jusqu'à la dernière particule de l'Ego.

C'est ce que disait précisément le Comte de Saint-Germain ; il laissa une fois une note où il disait : « Cela fait tant de milliers d'années [...] depuis si longtemps, je vis en Isis, je suis établi en Isis... »

Bon, j'ai parlé à votre intention, mes chers frères du Zulia. J'ai enregistré cette cassette et j'espère que vous l'étudierez ! Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°127 : NOTIONS ESSENTIELLES SUR L'OCCULTISME PRATIQUE (Chaire sur les thèmes Ésotériques et Occultistes)

Traduction d'une conférence intitulée "NOCIONES ESENCIALES SOBRE OCULTISMO PRÁCTICO (Cátedra sobre asuntos Esotéricos y Ocultistas)"

Nous allons parler de l'ésotérisme, de l'occultisme, d'une manière, disons, très large et générale. Nous allons parler de... analyser un peu le spiritualisme, la Théosophie, le pseudo-Rosicrucisme, la magie, la sorcellerie, etc. Il convient vraiment que nous connaissions toutes ces choses pour savoir avec certitude où nous allons.

Évidemment, il existe beaucoup d'écoles dans le monde, personne ne l'ignore ; mais il est nécessaire d'avoir une certaine connaissance de ces écoles, de savoir quelque chose aussi sur les états post mortem, etc. Nous allons voir tout cela, nous avons besoin d'étudier toutes ces choses.

Très jeune, enfant même (pourrait-on dire), j'ai étudié le SPIRITUALISME ; j'ai même assisté à de nombreuses « sessions spiritualistes », qu'on appelle aussi « spiritistes ». J'ai dû étudier certaines oeuvres sur ce sujet. J'ai connu, par exemple, les oeuvres d'Allan Kardec, Léon Denis, Richard Charkof (Jean-Martin Charcot, NdT), Cesare Lombroso, Camille Flammarion, Luis Zea Uribe, etc. Je peux vous dire que depuis l'âge de 12 ans jusqu'à 16 ans, plus ou moins, je me suis dédié à ce type d'investigations.

Le spiritualisme a comme instrument les « MÉDIUMS ». Le médium est un sujet passif qui tombe en état de transe hypnotique ou médiumnique ; alors, n'importe laquelle des entités de l'au-delà s'introduit dans le corps de celui-ci et/ou parle ou écrit ou fait bouger des objets, etc.

Il existe des « MÉDIUMS ÉCRIVAINS ». Les médiums écrivains écrivent. L'entité venue de « l'au-delà » s'empare du médium en état de transe et celui-ci, endormi, écrit. Qu'est-ce qu'il écrit ? Ce que lui dictent les « esprits » de l'au-delà.

« MÉDIUMS MOTEURS » : devant eux, des tables se déplacent, on entend des coups et il se produit beaucoup de phénomènes physiques.

« MÉDIUMS PARLANTS » : à travers eux parlent les « esprits » venus de l'au-delà.

« MÉDIUMS DE MATÉRIALISATION » : par leur intermédiaire, les entités de l'au-delà se matérialisent.

Maintenant, je vais vous dire ce que j'ai observé, pas ce que les autres disent, car il est bon de parler de ce que l'on a soi-même expérimenté.

Eh bien, en vérité, je me souviens du cas d'un monsieur X, dont je ne mentionnerai pas le nom. Quel que soit l'endroit où j'allais avec lui, il portait toujours une petite boîte dans sa main droite. Sur celle-ci, il y avait une croix qui était peinte. L'homme ne disait jamais ce qu'il y avait dans cette boîte, mais un jour il m'a invité à une session de spiritualisme, disait-il...

Il m'a emmené dans son ranch ; il a mis une table au centre d'une pièce, sur le sol en terre (cela se passa à minuit), et nous nous sommes assis autour avec quelques autres personnes... Il a ouvert cette petite boîte (ça m'intéressait de savoir ce qu'il transportait dans cette petite boîte, car le Moi de la Curiosité était en train de « m'avalier vivant ». Je n'abandonnais pas un seul instant cet homme, cette boîte toujours avec cette croix peinte dessus, car j'étais franchement assez intrigué)... Qu'est-ce qu'il a sorti de cette boîte ? Une tête de mort ! « La tête de mort d'un indien », disait-il. Il l'a mise sur la table. Il a commencé ensuite

à faire quelques prières, et nous, nous attendions... Le ciel s'est mis à se remplir de gros nuages noirs, les éclairs et le tonnerre se sont déclenchés de partout ; la table a commencé à se balancer et a fini par se tenir toute seule en l'air, violant totalement les lois de la Gravité Universelle.

Il n'y avait pas de truquage, car ça n'intéressait nullement cet homme de nous soutirer de l'argent. Premièrement, c'était un homme riche. Deuxièmement, sa foi religieuse était telle, il était si fanatique qu'il n'abandonnait jamais la petite boîte. Troisièmement, il ne racontait ces choses à personne ; ce fut une chance qu'il me les racontât personnellement. Et, quatrièmement, c'est de manière très exceptionnelle qu'il m'invita à sa célébration religieuse. Ainsi, donc, il n'avait aucune raison de me tromper ; en plus, je n'avais pas « un sou » en poche, pour qu'il aille m'escroquer, et ça ne l'intéressait pas de m'escroquer, car cet homme était extrêmement riche ; ce n'était pas un « propriétaire terrien », mais quelqu'un de vraiment riche.

Ainsi, le phénomène était, en fait, certain. En plus, je ne suis pas si bête, je ne suis pas « très futé », mais je ne suis pas non plus si « niais », comme on dit. Il est clair que j'ai bien regardé pour voir si la table était vraiment dans les airs : elle était dans les airs, il n'y avait pas de doute ! Cette tête de mort se déplaçait aussi toute seule et venait vers moi. J'avais les bras ainsi. Je me suis mis ensuite à les croiser. Mais bon, la tête de mort se coucha là, dans mes bras (je la trouvais même sympathique, avec sa figure « de mort », ses « yeux » terribles), finalement, en tout cas, cela ne m'a pas franchement causé de frayeur...

Mais les éclairs et le tonnerre continuaient. Soudain, une ombre matérialisée physiquement (c'est ce que j'ai observé) entra dans cette pièce, avança et passa près de moi ; elle réussit à me toucher et je la vis, matérialisée physiquement... Et la table, soutenue dans les airs... Mais je vis que cet homme pâlisait. Pour comble des combles, j'ai noté qu'il était en train de trembler, rempli de terreur. Quelques éclairs et la terrible averse là-dessus furent suffisants pour que cet homme se mette debout et dise : « Assez, c'est trop dangereux ! À minuit, avec cette tempête qui tombe et ces éclairs, il peut nous arriver quelque chose ! ». Je le vis réciter rapidement des conjurations et des exorcismes pour que cette table revienne sur le plancher. Après, la tête de mort se remit toute seule sur la table. Enfin, il prit sa tête de mort, la mit dans une boîte, mit un cadenas et dit : « Plus jamais ; allons-nous en ! ». Il n'y a pas de doute que l'homme était visiblement effrayé, épouvanté, terrorisé...

En matière de spiritualisme, j'ai observé cela ; je dis ce que j'ai vu.

Un autre jour, j'ai vu le cas d'un médium. On m'invita dans une maison ; ils disaient « qu'il y avait là une femme qui voyait constamment un fantôme », que ce fantôme « arrivait et lui montrait du doigt un lieu où il y avait un trésor »...

Un groupe de gens, parmi nous, s'est rendu à ce lieu. À cette occasion, il me plaisait aussi d'investiguer sur toutes ces affaires de trésors et autres. Ce qui est sûr, c'est que lorsque je suis entré dans cette pièce, cette femme s'est mise à rire, à se moquer de moi, et il semble que cela ne plut pas beaucoup à mon « cher Ego ». Résultat : je me suis proposé de l'hypnotiser pour lui démontrer, dans sa peau, la réalité de ces choses. Mais cette femme n'avait jamais été hypnotisée de sa vie, par personne ; en plus, elle n'y croyait pas et se moquait de tout cela. Avec ça, elle finit par « me piquer » davantage, n'est-ce pas, et je lui dis : « je vais vous démontrer que ces choses sont sérieuses »... J'étais encore très jeune, un jeune garçon ; je faisais donc toutes ces bêtises. Mais il vaut la peine d'investiguer, sinon, je ne pourrais pas être là, aujourd'hui, pour vous parler de toutes ces choses, n'est-ce pas ?

Bon, conclusion : je l'ai regardée fixement entre les sourcils et je suis resté ainsi un moment en utilisant toute ma force mentale, dans le but de la plonger dans un sommeil hypnotique profond. Après, je lui ai fait de fortes passes magnétiques et, à ma grande surprise, je la vis « s'effondrer » ; bien qu'elle s'en moqua, elle « s'effondra » en riant, mais elle « s'effondra » et, une fois « effondrée », ce ne fut donc pas difficile de pouvoir la dédoubler (nous l'avons dédoublée et ensuite l'avons dédoublée de nouveau). Une fois dédoublée, je la mis alors en contact avec le fantôme qui apparaissait dans ce lieu. Le fantôme lui dit « de creuser, de bien gratter la terre, et qu'en la grattant à je ne sais quelle profondeur, elle allait trouver

rien moins que « le fric »... Conclusion ? Oui monsieur ! Après avoir fait l'expérience, nous avons procédé à son réveil et elle ne voulait plus se réveiller. Ça alors ! Voyez dans quel problème je me suis mis ! Pour l'endormir, ce fut facile ; mais ensuite, pour la réveiller, « pas question » qu'elle veuille se réveiller, elle ressemblait à une défunte.

Je n'ai pas manqué de ressentir une certaine peur à l'intérieur de moi, mais j'ai fait très attention à ce que les autres ne la voient pas. Je me suis dit : « Si cette femme finit par rester morte là, dans “la boîte”, que faire ? Que faire ? Répondre pour homicide et qui sait pour quels autres types de “délits”, n'est-ce pas ? » Mais, heureusement, après beaucoup de luttes, en lui faisant des « passes » de bas en haut, j'ai réussi à ce qu'elle se réveille. Pour l'endormir, je lui ai fait des « passes » de haut en bas, selon l'hypnotisme védantin. J'ai pris la « tête éthérique » et l'ai fait tomber de la tête physique vers le bas ; mais pour la remettre dans son état normal, il fallait que je fasse des « passes » de bas en haut, placer la « tête éthérique » dans la tête physique.

Bon, après un moment de lutte, finalement, en lui donnant de l'eau, en lui jetant de l'eau à la figure et « cinquante mille choses », nous avons réussi finalement à réveiller cette femme. Ça alors ! Quelle peur cela nous a donné ! C'était « inquiétant », n'est-ce pas ? Que se serait-il passé si elle ne s'était pas réveillée ? Au moins vingt ans de prison, quoi d'autre ? Mais elle s'est réveillée... Lorsque cette femme se réveilla enfin... Ah ! Je fis bien attention de la laisser se souvenir de tout. Je lui ai dit : « Tu vas te souvenir de tout ce que tu as vu et entendu, tu n'oublieras rien ».

Bon, conclusion : une fois réveillée, elle regarda de tous côtés, elle me regarda et je vis qu'elle ne riait plus. Elle dit : « Ah, maudit, je me suis endormie ! ». Dès lors, la femme devint respectueuse de ces sciences, elle en finit avec sa moquerie (une moquerie qu'elle avait, mais qui était vraiment de très mauvais goût). Et bien sûr, moi, avec cet Ego de l'amour-propre, je me sentais blessé, je me sentais « piqué », et je me suis proposé de faire cette expérience. Heureusement que j'ai réussi ; sinon, j'aurais été ridicule.

Bon, vous voyez ce cas. Ce qui est curieux, dans ce cas, ce fut la question et, immédiatement, tout le monde est allé gratter, donner du pic et de la pelle, sortir de la terre, « pour chercher le trésor de Cuauhtémoc », comme on dit par ici ; tout le monde avait envie de « fric ». Mais j'ai vraiment vu, parmi les gens, une terrible convoitise. Quelle atrocité ! Comment se mettent les gens pour de l'argent ! Comment ils deviennent ! Ils ont la figure transformée, ils ne sont plus les mêmes ! Cela commençait même à devenir dangereux !...

Bon, conclusion : à l'endroit où elle avait dit qu'il y avait le trésor, on ne trouva rien. Comme on ne trouva rien, le fantôme est apparu ensuite et lui a dit que « il n'était pas là, mais plus loin, dans un autre endroit ». Et tout le monde « de voler », avec pics et pelles, vers un autre endroit, jusqu'à ce que je leur dise : « Arrêtez, ça suffit ; ce qu'elle a vu n'est rien de plus qu'une forme mentale de vous-mêmes, ce trésor n'est pas là ; de sorte qu'il serait mieux que nous arrêtions de gratter cette terre, que nous arrêtions cela pour la paix »... En effet, si je ne leur avais rien dit, je vous assure qu'ils auraient fait tomber la maison, ils l'auraient renversée : les murs et tout le reste seraient tombés à terre, il ne serait même pas resté une brique debout. Voilà où en étaient les choses ; il valait mieux que je les arrête et que je demande la paix. Bon, ça, c'est à propos du spiritisme que je vous en ai parlé...

Un autre cas que j'ai constaté fut celui d'un forgeron. Cet homme faisait des fers à cheval ; cet homme mettait des fers aux chevaux ; il le faisait parce qu'il était forgeron. Il avait une forge où il travaillait le fer, et là il ferrait les chevaux. On disait qu'il était médium.

Bon, je suis devenu son ami et je l'ai invité. Nous nous sommes donc assis autour d'une table ; soudain, la table commença à se balancer, cet homme entra en « transe » (c'était un médium parlant) et, à travers lui, s'exprima un démon appelé « BELZÉBUTH », Prince des Démons. Et il parla, il dit : « Je suis Belzébuth, Prince des Démons ; Que voulez-vous de moi ? » Bon, nous avons voulu lui demander de nous parler de

quelque chose, qu'il nous dise quelque chose d'important. Il a dit « qu'il signerait un pacte avec nous, pour nous aider » et ensuite, ce médium écrivit sur le papier, avec le poing ainsi, en tremblant ; il écrivit :

« Bel, tengo mental la petra et que al el le andube sedra ; bao, genizar les des »...

Un langage de là-bas ; alors, je comprends qu'il vient de la Langue Universelle, n'est-ce pas ? Et il signa ensuite avec une signature très étrange (une signature de démon) : « Belzébuth », il écrivit cela, mais avec un parape étrange, démoniaque...

Bon, cela nous coûta beaucoup de travail pour pouvoir sortir le démon de ce pauvre homme. C'était un forgeron fort, habitué à lutter avec les chevaux. Donc, ce n'était pourtant pas une « douce brebis », mais ce démon le jetait par terre, contre les parois, il le frappait fortement, et moi, je conjurais, je récitais tout ce que je savais, car il ne me restait pas d'autre remède, n'est-ce pas ? Nous avons « lancé » la « Conjuración des Quatre », « des Sept », tous les exorcismes présents et à venir, tout ce qui a été écrit et qu'on a laissé écrire, etc., car ça tournait mal, n'est-ce pas ? Cet homme avançait soudain (en tremblant, car il était possédé par un démon) vers tous les assistants, et ils partaient tous en courant, effrayés, horrifiés, avec les yeux « hors des orbites ». Et il avait déployé une telle force que je crois que même mille policiers n'auraient pas pu le dominer. L'affaire était grave !

Bon, je fis appel à une tige en fer, et je conjurais et exorcisais et fis « cinquante mille choses », jusqu'à ce qu'il finisse par s'effondrer. Que serait-il arrivé s'il ne s'était pas effondré ? La chose était grave, il aurait pu tuer quelqu'un parmi les assistants... Et la manière dont il parlait était caverneuse, c'était une voix des cavernes ; c'était une voix qui sortait des grottes de la Terre. Ce n'était pas la voix normale d'un homme ; non, c'était une voix caverneuse.

Finalement, l'homme « s'effondra », il dormit un moment et se réveilla. Lorsqu'il se regarda, il était plein de coups, il avait des ecchymoses sur tout le corps. On l'emmena finalement jusqu'à sa forge ; je restai intrigué par cette affaire et un autre jour, très tôt le matin, je me suis dit : « je vais passer là-bas pour voir où en sont les choses ». Quand je suis passé, il avait le « Missel » d'Allan Kardec, il était en train de lire l'une des prières d'Allan Kardec, très repent, le cœur contrit d'avoir servi de véhicule à un démon.

Ensuite, il me montra toutes les tâches noires qu'il avait sur le corps (le démon l'avait frappé très fort) et il me dit « qu'à partir de maintenant il allait s'efforcer de ne pas servir de véhicule aux démons ». Il était tout repent, récitant les prières d'Allan Kardec. Je me suis dit : « Bon, heureusement, cet homme, pour le moins, a le cœur contrit, il s'est repenti. C'est déjà pas mal »... Finalement, je ne suis plus retourné voir ce pauvre forgeron ; qui sait comment il a fini !

Je vous raconte donc ces aspects qui sont intéressants, pour que vous connaissiez quelque chose de la « médiumnité »...

J'ai tiré une conclusion de tout cela : c'est que les médiums servent d'instrument, pas proprement à l'Esprit des défunts, car une chose est l'Être de quelqu'un, son Être, et autre chose les Mois. N'avez-vous pas entendu dire que Jésus de Nazareth expulsa Sept Démons du corps de Marie Madeleine ? Ce sont les SEPT PÉCHÉS CAPITAUX : Colère, Convoitise, Luxure, Envie, Orgueil, Paresse, Gourmandise, etc., et tant d'autres. Conclusion : comme disait Virgile, le poète de Mantoue : « Même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à énumérer entièrement tous nos défauts ». Ils sont si nombreux, et chacun de ces défauts est un démon que l'on porte à l'intérieur de nous !

Ces démons que l'on porte à l'intérieur de soi, ce sont eux qui se mettent dans les corps des médiums pour parler ; c'est tout. Ce n'est pas l'Âme ni l'Esprit du défunt qui se met dans le corps d'un médium, ce n'est pas ainsi. C'est ce que j'ai pu constater beaucoup plus tard, à travers mes expériences.

Bon, grosso modo, je vous ai donc parlé de ce que j'ai observé en matière de Spiritisme.

William Crookes a réussi à matérialiser des défunts (William Crookes fut celui qui présenta la « matière radiante » dans ses tubes en verre) ; il matérialisa des entités, il matérialisa une KATIE KING, morte il y a je ne sais combien d'années auparavant, et la rendit visible et tangible dans un Laboratoire. Ceci, en soi, est donc intéressant, n'est-ce pas ? Ils ont attaché le corps de ce médium dans une chambre hermétique, ils l'ont entouré, ce scientifique l'a entouré de fils électriques. Il a fait passer ces fils à travers les trous des oreilles, de sorte que quel que soit le mouvement qu'elle aurait essayé de faire, une sonnette se serait fait entendre ; il n'y avait pas de possibilité, loin s'en faut, de pouvoir faire une fraude. Et Katie King se matérialisa en présence d'un médium qui était la demoiselle Florence Cook.

Elle resta matérialisée là durant trois ans, en présence de scientifiques incrédules, matérialistes, qui ne croyaient pas un iota de ce qui se passait là. Et cette entité se laissa photographier ; ils la soumirent à diverses analyses et, ensuite, en présence de ces mêmes scientifiques, elle se dématérialisa peu à peu ; elle se dématérialisa en présence des appareils photographiques et tout. Et en plus, comme si ce n'était pas assez, elle leur laissa une boucle de cheveux matérialisée ; cela fut plus que suffisant.

Je ne pense toujours pas que ce fût l'Esprit ou l'Âme de Katie King ; je pense que ce qui se rendit tant visible et tangible, c'était l'un des Mois de Katie King. Mais, de toute manière, l'expérience s'avéra intéressante.

Pensons maintenant à la question de la MAGIE. Indubitablement, être Magicien est l'un des plus grands désirs de beaucoup de gens. Je considère qu'il y a eu de très bons Magiciens, des BLANCS et des NOIRS.

Le DOCTEUR FAUST, par exemple, était un magicien formidable, terrible ; je dis que c'était un Magicien Blanc. Dans l'une de mes oeuvres, précisément dans « La Doctrine Secrète de l'Anahuac », je cite quelque chose d'extraordinaire : un groupe de gens, à Vienne, au milieu d'un banquet, se mit à appeler le Docteur Faust alors que celui-ci se trouvait à Prague. Soudain, quelqu'un frappa à la porte : c'était le Docteur Faust qui était descendu de son cheval. Les domestiques informent le maître de maison ; celui-ci est surpris, il sort, il n'y a pas de doute : c'est le Docteur Faust. Ils ouvrent la porte et Faust entre (le cheval fut emmené à l'étable). Et le Docteur Faust s'assoit à la table des invités, il partage avec eux le vin ; quel heureux festin !

À peu près vers trois heures du matin, le cheval hennit. Le Docteur Faust dit : « je m'en vais ! ». Ils tentèrent de le retenir. La bête hennit de nouveau une seconde fois et, à la troisième fois, (pas plus), le Docteur Faust se lève, prend congé de tous et s'en va. Ceux qui le virent disent qu'il monta sur son cheval, qu'il sortit et s'éloigna dans les airs, comme le cheval de PÉGASE, comme le fameux Pégase, un cheval mythologique.

Ce sont des merveilles que les gens sont libres de croire ou de ne pas croire. Chacun peut penser ce qu'il veut ; cela me semble très intéressant et je n'y vois aucun empêchement. Simplement, je comprends que ce cheval est le LUCIFER même du Docteur Faust, car chacun de nous a son Lucifer Particulier, individuel. Cette histoire que Lucifer est un personnage assis sur un trône, avec une fourche en fer dans sa main droite, unique dans tout l'Univers, c'est absurde, c'est une fantaisie, cela n'existe pas ; mais, par contre, chacun de nous a son propre Lucifer. Qui est Lucifer à l'intérieur de nous ? Une réflexion du Logos Solaire en nous, l'Ombre même du Logos en nous.

Pourquoi l'avons-nous à l'intérieur, dans quel but ? Je dis que le Lucifer, en réalité, c'est le CHRIST, déguisé à l'intérieur de nous-mêmes. Mais vous direz : pourquoi se déguise-t-il sous cette forme ? Eh bien, pour quelque chose ! Dans quel but ? Pour nous servir d'ÉCHELLE, messieurs, nous servir d'échelle, pour nous faire monter ! N'avez-vous pas lu « la Divine Comédie » de Dante ? Je vous conseille de l'étudier, ça en vaut la peine.

Dans « la Divine Comédie », Lucifer apparaît au coeur de la Terre ; en plus, on dit : « qu'il marchait sur la surface de la Terre et, en descendant verticalement, se trouve le coeur de la Terre et c'est là, dans ce coeur, que se trouve Lucifer » ; et Dante Alighieri dit que « par six yeux pleure Lucifer », c'est

l'ARCANE SIX DU TAROT : TIPHERETH. Dans l'Arcane 6 du Tarot, apparaît un homme entre le Vice et la Vertu, c'est-à-dire placé dans le couloir des tentations, entre le vice et la vertu. Et n'oubliez pas que le nombre de la « GRANDE PROSTITUÉE », selon ce que dit l'Apocalypse de Saint Jean, est le six répété trois fois [666].

Qu'en dites-vous ? Maintenant, vous allez comprendre pourquoi, « Par six yeux pleure Lucifer ». Lorsque Virgile voulut descendre au NEUVIÈME CERCLE DANTESQUE, avec Dante, il ne leur resta pas d'autre solution que de descendre, dit-il, « sur le dos de Lucifer » qui leur servit d'échelle. Chaque poil de Lucifer était comme une poutre énorme qui leur servait d'échelle. Ils descendirent par là. Lorsqu'ils voulurent monter, il ne leur resta pas d'autre solution que d'utiliser aussi Lucifer comme échelle. Il est bon de comprendre cela, il est bon d'arriver à le comprendre ; tout cela est symbolique. Évidemment, « Lucifer est une échelle pour descendre et une échelle pour monter ».

Maintenant, vous comprendrez pourquoi Le Christ se déguise en Lucifer. Il ne serait pas possible de monter par ailleurs, nous devons monter par cette échelle ; nous ne pouvons pas non plus descendre par ailleurs. Non, « Lucifer est l'échelle pour descendre et l'échelle pour monter ».

Lucifer nous donne l'IMPULSION SEXUELLE. Comment pourrait-on travailler dans la Forge des Cyclopes, dans la Neuvième Sphère dantesque, sans cette « Impulsion Luciférienne » ? Il est clair que dans cette impulsion, il y a de la révolte. Oui, la révolte de Lucifer. Mais l'impulsion existe, et sans cette impulsion, il n'est pas possible de travailler dans la Neuvième Sphère. C'est-à-dire que l'union sexuelle, sans l'impulsion de Lucifer, n'existerait pas. Lucifer est dans le sexe, et Lucifer nous donne le coup de pouce.

Maintenant, si, durant la copulation métaphysique ou Coït Chimique, on réfrène l'impulsion animale et que, au lieu de commettre le crime de renverser le vase d'Hermès, on transmute le sperme sacré en énergie, on monte indiscutablement par l'échelle de Lucifer. Et si on continue à répéter cela chaque fois qu'on veut le faire ou le répéter, on continuera à monter. Parce que Lucifer veut nous faire tomber, mais si on ne tombe pas, alors on monte, on monte et on en profite pour Mourir, car si on donne un coup de lance à Lucifer (comme le fit Michel) et qu'on le vainc, alors, sur cette base, on s'élance vers le haut, on monte, et on va monter de degré en degré, jusqu'à ce qu'on se convertisse en un véritable magicien, mais en un magicien blanc, avec des pouvoirs sur le feu, sur l'air, sur l'eau et sur la terre.

Vous voyez l'intime relation qui existe entre Lucifer et le Christ. On dit que le Christ a bu dans un CALICE, lors de la Dernière Cène ; et ce Calice fut ensuite recherché, au Moyen Âge, par les Chevaliers des croisades eucharistiques. Ce Calice n'est autre que le SAINT GRAAL.

Mais, pourquoi le Christ a-t-il tant souffert en présence du Saint Calice ?

Je suis en train de parler d'individus très ésotériques ; si vous y prêtez un peu attention, vous pourrez vous auto-réaliser, vous libérer ; mais si vous n'y prêtez aucune attention, vous allez perdre cette chance. Le tout est que vous y prêtiez attention. Si vous avez sommeil, eh bien réveillez-vous ; par une secousse, ainsi, réveillez-vous. Car ce qui se passe, c'est que l'Ego... L'Ego n'aime pas qu'on parle de ces choses, car cela met sa vie en danger. C'est grave pour l'Ego, et il préfère que le corps s'endorme, qu'il se fatigue, qu'il ressente de l'ennui, ou quelque chose comme ça. Mais il vaut bien la peine que vous prêtiez attention à cela...

Pourquoi Jésus-Christ, en présence du Calice, dit : « Mon Père, si c'est possible, éloigne de moi ce Calice, mais que se fasse non pas ma volonté, mais la tienne »...

Allez-vous comprendre ce qu'est ce Calice ? Ce Calice Sacré est le Vase Hermétique lui-même, c'est la COUPE DE SALOMON, c'est l'URNE SACRÉE des Grands Mystères, c'est la SAINTE YONI, c'est-à-dire l'organe créateur de l'Éternel Féminin ; c'est évident. Sans ce Vase Sacré, personne ne peut arriver à l'Auto-réalisation Intime de l'Être.

La légende des siècles dit que « C'est lors de cette terrible révolte des Anges contre Dieu que Michel, d'un coup de lance qu'il donna, frappa alors la tête de Lucifer... avec la Lance, et là, sur la tête, sur le front, il portait un calice en forme d'émeraude. Ce calice tomba au sol », à ce qu'on dit. Depuis, on assure que ce Calice se trouve dans le TEMPLE DE MONTSERRAT, en Espagne, en Catalogne.

Comment ce calice est-il arrivé au Temple de Montserrat ? Je vais vous le dire : en premier lieu, on affirme que le Roi du Monde, MELCHISÉDECH, a remis le calice à ABRAHAM. Mais, comment l'a-t-il remis ? Lorsque Abraham est revenu de la guerre contre les Rois de Sodome et Gomorrhe (c'était à l'époque de Matusalem, mais cela vaut bien la peine de le citer). Enfin victorieux, il rencontra une grande forteresse de pierre (là où, plus tard, fut édifiée Jérusalem), une forteresse militaire. Dans cette forteresse, il trouva le Roi du Monde, Melchisédech. La tradition raconte qu'Abraham célébra la Sainte Onction Gnostique avec Melchisédech ; et Abraham paya à Melchisédech les Dîmes et les Prémices. On dit aussi que Melchisédech remit le Saint Graal, le calice, à Abraham.

Plus tard, ce calice, je ne sais pour quelle raison, échoua chez la REINE DE SABA. La Reine de Saba l'amena à SALOMON, mais avant de remettre le calice à Salomon, elle le soumit à de terribles épreuves. Salomon triompha de toutes les épreuves. La dernière épreuve fut définitive : la reine de Saba amena 25 jeunes des deux sexes (hommes et femmes) vêtus de la même manière, tant les femmes que les hommes ; tous arrangés de la même manière, de la même façon. Les hommes avaient pris soin de très bien se raser et ils étaient même légèrement maquillés, de sorte qu'on ne savait pas si c'était des hommes ou des femmes. Et le Roi Salomon devait dire lesquels étaient des hommes et lesquels étaient des femmes (ce fut le petit problème que lui posa la Reine de Saba), mais le Roi Salomon était très sage et il leur fit tous se laver les mains, et à la manière dont ils se lavaient les mains, il sut lesquels étaient des hommes et lesquels étaient des femmes.

Bon, je dis que la Reine de Saba manqua d'un peu d'astuce, n'est-ce pas ? Car si elle les avait un peu entraînés avant à se laver les mains de la même manière, qui sait comment aurait fait le Roi Salomon, n'est-ce pas ? Mais elle omit ce détail. De sorte qu'évidemment chacun se lava les mains à sa manière ; alors, il dit : « Celui-ci est un homme, celle-ci est une femme, celui-ci est un homme, celle-là est une femme »... Bref, il se tira très bien de cette épreuve et la Reine de Saba lui remit le Saint Graal.

On dit que JÉSUS DE NAZARETH, lorsqu'il célébra la Dernière Cène, but alors le vin dedans, dans cette Coupe Sacrée, et lorsqu'ils l'emmenèrent au Golgotha, JOSEPH D'ARIMATHIE s'approcha du Calvaire et il recueillit dans cette coupe le sang qui tombait de la Croix et il remplit entièrement le vase de ce sang. Ensuite, il cacha la coupe et il cacha aussi la LANCE avec laquelle LONGIN blessa le côté du Seigneur. Lorsque la police romaine envahit la maison, alors, ils ne trouvèrent simplement ni le calice ni la lance. Alors, comme il n'avait pas remis ces bijoux, ils le mirent en prison, il eut une longue détention.

On dit qu'il a eu quarante neuf ans de détention (moi, cela me semble franchement exagéré : quarante-neuf ans en « cabane », c'est beaucoup ! Il me semble que ceux qui ont raconté cela ont exagéré ; je crois qu'ils l'ont mis en prison quelques temps et qu'ils l'ont mis dehors ; c'est tout).

Lorsqu'il est sorti de prison, il a ensuite sorti ces bijoux et il est parti à la recherche des Chrétiens à Rome, mais il y trouva la persécution de Néron contre les Chrétiens.

Il a suivi les bords de la Méditerranée et une nuit, en rêve, un Ange lui apparut et lui dit : « Ce Calice est très sacré ; ce Calice contient le sang du Rédempteur du Monde ; enterre-le là ». Et il l'emporta au Temple de Catalogne (Temple de Montserrat, en Catalogne). Depuis, ce Calice se trouve là.

Au Moyen Âge, les CHEVALIERS sont partis à sa recherche (ceux qui sont allés en Terre Sainte) et ils ne l'ont pas trouvé. Comme souvenir de cette quête, il existe encore la « coupe » que l'on remet aux champions olympiques. De sorte que cette « coupe » que l'on remet aux différents champions, ce trophée, est un souvenir de l'époque où on partait à la recherche du Saint Graal.

Ainsi donc, vous voyez, pour pouvoir triompher et avoir le Saint Vase en son pouvoir, et parvenir à l'Auto-réalisation Intime de l'Être, il faut se battre avec le Seigneur Lucifer. Et il est à l'intérieur de nous-mêmes, non à l'extérieur de nous ; mais les gens ne comprennent pas cela, ils considèrent si mal le pauvre Diable, n'est-ce pas ? Cependant, nous avons besoin de le blanchir. Il est noir, comme du charbon ; mais c'est ainsi que nous l'avons. Il est « affreux », mais si nous nous proposons d'éliminer l'Ego, nous allons alors le blanchir et, un jour, il sera revêtu de la tunique resplendissante, brillante, c'est évident. Lorsque cela arrivera, il s'intégrera en nous et nous en lui, et nous nous convertirons en Archanges.

Vous voyez quel amour a le Christ : se déguiser en Diable pour pouvoir nous servir d'échelle et nous pousser vers le haut ! Cela est un peu abstrait, et le mental, la raison, résiste à le comprendre ; mais si vous aigüisez un peu votre Intuition, vous réussirez à très bien le ressentir intuitivement... C'est fondamental en Magie.

Maintenant, il y a des MAGES NOIRS, et ça c'est très grave, n'est-ce pas ? Par exemple, si un individu développe sa force mentale, supposons, et ne dissout pas l'Ego, il devient un mage noir, c'est évident... mais c'est que cela est évident : un individu armé de pouvoirs de Clairvoyance, Clairaudience, avec une force mentale terrible, mais qui ne dissout pas l'Ego, qu'est-ce que c'est ? C'est un mage noir, c'est clair ! De sorte qu'il faut devenir un mage blanc, pas un mage noir.

« JINAS » : il y a des JINAS BLANCS et il y a des JINAS NOIRS... Qu'entend-on par « JINAS » ? Parlons de Jinas. Qu'entend-on par Jinas ? Si on met son corps physique dans la QUATRIÈME VERTICALE, on entre en ÉTAT DE JINAS. Ainsi donc, dans la Quatrième Verticale, il y a beaucoup de gens qui ont un corps physique. Dans la Quatrième Verticale, il y a des populations humaines qui sont en train de vivre : il y a des villes magiques, avec des gens en chair et en os, des villes qui sont dans la Quatrième Verticale. Les TUATHA DE DANANN, précisément, étaient une Race Jinas ; ils étaient venus de l'Atlantide, ils cheminèrent dans toute l'Europe, fondant des villes magiques. Ils portaient toujours quatre symboles : le premier, une ÉPÉE ; le deuxième, une COUPE, le CALICE ; le troisième, ils portaient une LANCE ; et le quatrième, une PIERRE CUBIQUE, la PIERRE DE LA VÉRITÉ...

La Lance de Longin n'est autre que la HASTE DE MINERVE ou l'ARME SACRÉE D'ACHILLE, le PHALLUS, sans lequel personne ne peut s'auto-réaliser. Sans le Pouvoir Viril, Sexuel, qui peut s'auto-réaliser ? Personne, aucun eunuque ne peut s'auto-réaliser, aucun impuissant ne peut s'auto-réaliser.

La coupe, le calice, la Yoni Sacrée, l'Éternel Féminin. Qui pourrait se Réaliser sans le Saint Graal ? L'organe sexuel de la femme est béni, il est Divin, car c'est le Saint Calice où Jésus-Christ a bu lors de la Dernière Cène.

Et ensuite, nous avons la Pierre de la Vérité qui n'est autre que la PIERRE PHILOSOPHALE (La Pierre de la Vérité). Le jour où nous aurons réussi à fabriquer les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE, et même plus : le jour où ces corps auront été perfectionnés et seront en Or Pur, le Christ Intime les revêtira. C'est la Pierre Philosophale ou la Pierre Cubique. Celui qui a cette Pierre en son pouvoir peut réaliser des merveilles : transmuter le plomb en or, faire des diamants de la meilleure qualité, déchaîner des orages, apaiser les volcans, faire trembler la terre, etc., s'immortaliser physiquement avec son corps de chair et d'os, et beaucoup d'autres merveilles. Mais il faut avoir la Pierre ; cette Pierre, on l'obtient en travaillant vraiment sur soi-même.

Ainsi donc, ces Tuatha de Danann transportaient ces quatre symboles et ils fondèrent des villes magiques dans la Quatrième Dimension. Lorsqu'ils retournèrent en Irlande (car c'est de là qu'ils étaient d'abord « sortis »), ils y retournèrent en état de Jinas et affrontèrent une tribu de mages noirs qui existait en Irlande. La « Bataille de Madura » fut terrible ; ils gagnèrent la bataille, ils vainquirent les ténébreux. Voilà la réalité sur les Tuatha de Danann. Et croyez-vous que les Tuatha de Danann sont morts pour toujours ? Rien de tel ! Il est certain qu'après la submersion de l'Atlantide, les Tuatha de Danann disparurent ; mais ce qui arriva, c'est qu'ils s'immergèrent dans la Quatrième Dimension : ils vivent dans

la Quatrième Dimension, ils se reproduisent dans la Quatrième Dimension, ils ont un corps de chair et d'os, ce sont des personnes comme nous.

Mais, ça ne veut pas dire que tout soit rose dans cette vie ; à côté des roses, il y a toujours des épines : il existe aussi les Jinas noirs. Je les connais, je connais les uns et je connais les autres. Parmi les Jinas noirs se trouve tout ce qui s'appelle les « SORCELLERIES » et les « SABBATS »... Il y a une plaisanterie, une blague qui dit : « Il ne faut pas croire aux sorcières, mais elles existent, elles existent ». Bon, qui sont ces fameuses SORCIÈRES auxquelles tous font référence ? En fin de compte, qui sont-elles ?

ELIPHAS LEVI dit qu'un jour, il blessa une sorcière avec une pointe métallique. Mais, ce ne fut pas, à proprement parler, Eliphas Levi qui la blessa, mais PAPUS, le Comte Papus. Elle est apparue en Astral, elle voulait occuper sa salle et, un jour, finalement, cet homme ne put plus la supporter, il eut recours à une lance métallique, et lorsque la figure brillante apparut dans sa salle, il lui « flanqua » un terrible coup de lance. Je m'en souviens mal... ce n'était pas avec une lance mais avec une baïonnette, il lui « flanqua » un coup de baïonnette... Ce qui est certain, c'est que, le jour suivant, on lui communiqua que madame unetelle, qu'il connaissait, s'était réveillée, blessée à mort d'un coup d'arme métallique sur la tête. Conclusion : elle mourut ; bon, c'est donc ce que fit Papus, ou pour mieux dire, il la « fit mourir », il l'élimina, la désincarna... Que cela fut un délit d'homicide ? Oui, mais dans ces conditions, il considère qu'il n'a pas commis de faute. Moi je dis qu'il en a commise une, mais lui pense que non.

Il vaut la peine de réfléchir à ça : est-ce que c'était l'Astral de cette sorcière, comme le dit le comte Papus, qui est apparu là, ou qu'est-ce qui est apparu ? [...] dit Eliphas Levi, Papus lui-même dit que « la vibration est arrivée au corps de cette sorcière et qu'elle est morte »...

Je me souviens, à cet instant, de quelque chose que l'on m'a relaté dans le petit village de Santiago de Tepalcatlalpan ; c'est un cas concret. Santiago de Tepalcatlalpan est connu pour être la terre des sorciers, là-bas, près du District Fédéral. Bon, je parle de cela, qui est « un peu embarrassant », car s'il y avait ici quelqu'un de Santiago, il réagirait peut-être furieusement, n'est-ce pas ? Mais nous sommes heureusement dans ces études ; sinon - que Dieu et Sainte Marie me protègent ! -, où irions-nous ?

Bon, ce qui est sûr (d'après ce que m'a raconté cet ami, et je le crois, car c'est un homme plutôt sérieux), c'est que des chiens très grands causaient toujours des problèmes, ils allaient devant une porte (ces chiens), devant la porte d'une maison, et ces chiens abîmaient la porte de cette maison (la maison de « XX untel »), jusqu'à ce qu'un jour ce « XX untel » ne supporte plus les chiens et dise : « comme ici il y a anguille sous roche ; cela doit être un MAGICIEN NAHUATL » et, « me retroussant les manches », j'ai frappé fortement « à coup de machette » l'un de ces chiens, les autres se sont enfuis.

Eh bien, le jour suivant, est tombée une assignation à la « Délégation » de Santiago de Tecalpatlalpan : « est cité le monsieur qui a frappé le chien ». Mais le chien a disparu, qui était-il ? Eh bien, le sorcier lui-même qui a déposé la plainte : « Monsieur untel m'a frappé à coups de machette cette nuit et je suis gravement blessé ». Les autorités vérifièrent : en effet, il était gravement blessé de plusieurs coups de machette sur le corps. C'est en vain que ce monsieur, alors accusé, a dit : « Je ne savais pas que c'était une personne ; c'était un chien à qui j'ai donné des coups de machette ». Et alors le sorcier répondit : « Oui, monsieur, j'étais ce chien et vous êtes venu me frapper à coups de machette »...

Conclusion : la chose devint alors très grave et je ne sais pas, finalement, comment cela s'est terminé. Mais, il semble que cela ait tourné en procès dans la « Délégation ». C'est donc un cas concret, physique.

Maintenant, il vaudrait la peine que je dise quelque chose que j'ai constaté, car les récits sont très bons, mais vous, en êtes-vous sûrs ? Eh bien, moi j'en suis sûr, je vais vous dire ce dont je suis sûr.

On dit qu'il y avait une femme, « à ce qu'on dit » qui était l'une d'elles, que c'était une HARPIE, il est sûr qu'elle n'était pas très belle, puisque c'était une harpie, n'est-ce pas ? Bon, j'ai essayé de devenir ami de cette harpie, car j'ai toujours été un investigateur ; il me plaisait d'explorer directement, je ne m'en tenais

pas uniquement à la question des « petits livres », mais j'allais voir, voir, voir ce qu'il y a de vrai dans chaque chose, n'est-ce pas ? Et je vous conseille la même chose : être audacieux dans l'investigation. On doit investiguer pour découvrir par soi-même, n'est-ce pas ? Je suis devenu ami de la harpie (pour ne pas dire « sorcière », n'est-ce pas ?). Bon, cela fut laborieux de lui faire dire qu'elle savait quelque chose, mais à la fin, j'ai réussi à ce qu'elle me le dise ; pourquoi pas ! J'ai fait des expériences ; elle m'a dit :

- Bon, cette nuit, je vous invite... Je lui ai dit : parfait ; où ?

- Bon, ne vous préoccupez pas du lieu ; je vous invite...

- C'est bien...

Je me suis couché en décubitus dorsal, le corps relaxé ; à minuit, j'attendais pour voir ce qui allait se passer... Minuit !... bon, j'étais encore réveillé. Une heure !... rien ne se passait. Les heures passaient et passaient et j'ai dit : « Ici, je vais arriver au lever du jour. Et tout réveillé, demain matin j'aurai de terribles cernes, mais nous allons attendre, pour voir ce qui va se passer ». Comme cette dame m'avait dit qu'elle avait la réputation d'avoir des pouvoirs, qu'elle m'invitait pour un de ces étranges tours, je me dis : « Nous allons voir ce qui va se passer »... Bon, soudain, j'ai senti, réveillé tout comme je le suis ici, j'ai senti un poids sur mon corps. J'avais laissé les lumières allumées, j'aurais dû les éteindre, n'est-ce pas ? C'était une bêtise de les avoir laissées allumées ; mais bon, je les avais laissées allumées, c'est tout ! J'ai senti un poids, ainsi, sur mon corps, sur ma poitrine ; je voulais respirer et je ne pouvais pas, je sentais qu'on m'étouffait. Et, ensuite, la voix de cette femme : « Bon, nous y allons, je suis là, avance ! ».

Et ensuite, comme elle s'était couchée sur moi, je sentais que ses pieds n'étaient pas des pieds communs et courants ; cela ressemblait à une queue de poisson qui bougeait sur les parties inférieures de mon corps, c'est-à-dire sur mes pieds. Comme je n'ai pas peur, franchement, et que cela me plait d'être audacieux dans mes investigations, j'ai dit : « Nous allons voir ce qui arrive, car je n'ai pas peur ; vous me dites qu'on y va ? ». Bon, je me suis levé et elle s'est retirée de moi pour que je puisse me lever, et elle m'a même aidé à me lever. Je me suis levé, je me suis mis debout pour voir ce qui se passait. Une fois debout, elle me dit :

- Allons, n'ayez pas peur ! Je lui dis :

- Non, je n'ai peur de personne ! Elle me dit :

- Suivez-moi ! Je lui dis :

- Pourquoi pas ? Je vais vous suivre immédiatement. Et je suis allé « juste derrière » elle en marchant.

J'ai traversé un patio qui était là, à minuit. Ce que, par contre, je n'avais alors pas fait, c'est de quitter mes vêtements ; je les avais gardés, « au cas où ». Cette histoire d'aller en « petite tenue » et en pleine rue, par ce froid... Que Dieu m'en protège ! C'est pourquoi j'avais fait ça...

Bon, une fois dans la rue, en franchissant la porte de la rue, dehors, à cette heure là, vint vers moi un groupe de dames, des dames très respectables...

- J'aimerais beaucoup vous présenter cet ami. Elles sont toutes venues me saluer :

- Enchanté.

Je les ai comptées ; c'était un groupe de soixante personnes en tout, des dames très respectables. Bon, ensuite ces soixante dames me saluèrent avec beaucoup de respect et me dirent :

- Suivez-nous !

- C'est bien ! Je les ai suivies... Et alors, elles me dirent :

- Continuez ! Ensuite, je suis arrivé au bord d'un précipice. Elles me dirent : « Sautez et n'ayez pas peur ! ».

Bon, franchement, j'ai regardé l'abîme, en dessous, et mon corps de chair et d'os, vêtu ainsi, comme je suis maintenant et tout, mais j'ai pensé en moi-même, intérieurement : « Je joue le jeu, je ne vais pas avoir peur. Si j'ai peur, je peux perdre une chance, une opportunité ; il vaut mieux ne pas avoir peur ! ». Je me suis jeté dans les airs, et, à ma grande surprise, j'ai flotté dans l'atmosphère. Il n'y avait pas de doute : mon corps physique était entré dans la Quatrième Verticale. Ainsi, flottant dans l'atmosphère, elles m'ont emmené à travers l'océan. Je sais que j'ai vu en bas l'océan Atlantique, il n'y avait aucun doute, et je flottais dans l'atmosphère, et ces soixante personnes Jinas m'accompagnaient.

Je n'ai rien vu de ce qu'on dit : que « les sorcières vont sur un balai pour voyager » ou quelque chose de ce style. Là, il n'y avait rien de cela ; j'ai vu ces soixante dames, toutes vénérables, très respectables, qui flottaient dans l'atmosphère alentour et m'encourageaient à ne pas avoir peur ; c'était la crue réalité des faits.

J'ai dit : « Bon, nous allons voir comment toute cette histoire va se terminer ». Finalement, je suis arrivé. Où ?

- Quel est ce lieu ? Elles m'ont dit :

- C'est l'Espagne, monsieur...

- Ah, c'est l'Espagne !

J'avance un peu plus et je me trouve devant un étrange édifice. « Cet édifice, qu'est-ce que c'est ? Que Dieu et Sainte Marie me protègent ! Où suis-je arrivé maintenant ? ». Eh bien, cet édifice n'était rien moins que le CHÂTEAU DE KLINGSOR. Je dis alors : « Voilà ! l'opéra merveilleux de RICHARD WAGNER, le Château de Klingsor existe. Alors, Richard Wagner n'était pas un imbécile : il connaissait tout, tout, tout »...

J'ai su immédiatement, par intuition, que ce Château de Klingsor était l'antithèse de cet autre Château, qui est le CHÂTEAU DE MONTSALVAT, où se trouve le Saint Graal, rien moins que cela. Bon, j'ai continué dans ce lieu ; là, j'ai pu voir qu'ils avaient un Christ, mais ils le mettaient sous une grande casserole en cuivre... « Sur quoi suis-je tombé ? ». Bon, le Château était entouré de jardins splendides, tout était merveilleux. Au centre du Château, il y avait un grand salon avec un de ces tapis du style XVIIIème siècle. Que de miroirs en cristal de roche, quel luxe exorbitant ! Tout était splendide : un lustre qui pendait illuminait le séjour et, sous le lustre, apparaissait une table !...

Bon, messieurs, je vous raconte que j'étais là. J'ai vu qu'il y avait là de joyeux couples qui dansaient à minuit (hommes et femmes dansaient). J'ai découvert que c'était une population d'êtres humains qui mettaient leur corps en état de Jinas et qui voyageaient dans la Quatrième Verticale. Mais il y a quelque chose qui me laissa stupéfait : il était interdit de nommer la DIVINE MÈRE KUNDALINI, il était interdit de nommer le CHRIST. Alors, je me suis bien rendu compte que ces gens étaient des Jinas noirs. Si on nomme le Christ, ils disent [...] « Faites attention à ces mauvaises paroles ! ». Nommer la Divine Mère, la Vierge Marie est suffisant pour que ces gens deviennent immédiatement furieux et que, d'amis qu'ils étaient, ils deviennent de terribles ennemis à mort... Alors je me suis dit : « Ce sont des Jinas noirs. Bon, j'ai déjà connu ça, pas question »... je suis sorti de cet endroit, seul, de mon propre chef, et de nouveau, à travers l'atmosphère, je me suis dit : « Je vais retourner chez moi ». Je pus revenir sain et sauf, rien ne m'était arrivé, mais j'avais eu une jolie expérience : j'avais connu les Jinas noirs.

Ainsi, donc, s'il y a des Jinas blancs, il y a aussi des Jinas noirs. Et je connais les Jinas blancs, car je suis allé personnellement dans le TEMPLE DE CHAPULTEPEC, à Mexico. Plus encore, je vais vous dire une grande vérité, je vais vous confesser que je suis membre actif du Temple de Chapultepec, à Mexico. Dans ce Temple, nous avons une copie du Saint Graal ; dans ce Temple, nous avons un autel précieux, nous avons un salon merveilleux où se réunissent des frères gnostiques. Celui qui dirige ce Temple maintenant, c'est le Maître RASMUSSEN et son épouse ; ce sont tous deux des gnostiques. Là, on suit le Christ, ce sont des Jinas blancs.

De sorte que vous voyez les deux antipodes : Jinas noirs et Jinas blancs. Et je connais les deux par expérience directe, non par ce que les autres disent ou laissent entendre...

INVOCATIONS : il y a beaucoup de façons de faire des invocations. Dans mon existence passée, j'ai enseigné à quelques-uns, par exemple, à appeler LUCIFER-NAHUATL. Quel Lucifer, ce DIABLE des « curés » ? Non ! Le Lucifér Intérieur de chacun, pour le rendre visible et tangible. Et alors, notre grand ami Arturo (qui à cette époque s'appelait Antonio Vargas) se sauva d'une fusillade, rien moins que cela...

Il fut « pris dans la mêlée », à l'époque de la Révolution, et un groupe de soldats l'amenaient pour le fusiller, lorsqu'il se souvint de la clé que je lui avais donnée : la CLAVICULE DE SALOMON, pour invoquer Lucifer-Nahuatl. Il la prononça, la vocalisa. Conclusion : que se passa-t-il ? Il réussit à se rendre invisible. Il monta sur son cheval ; tous ont vu partir un cheval, mais sans son cavalier. Les soldats dirent : « Mais, que s'est-il passé ? ». À cette époque, on fit un énorme scandale dans les journaux, et on le chercha comme on cherche une aiguille dans une botte de foin. Jamais on ne le retrouva...

On raconta partout l'histoire : « Sorcellerie - disait-on -, sorcellerie, c'est un sorcier ! ». Cela lui donna un bon résultat ; il se sauva, le pauvre. Sinon, que serait-il arrivé ? Voyez : « fuissssh, ils l'auraient tué », ni plus ni moins ! De sorte qu'il est certain qu'il y a des clés pour se rendre invisible.

Mais, en ce moment, il me vient en mémoire quelque chose d'intéressant : le Docteur Faust enseigna à un individu XX à invoquer Lucifer-Nahuatl. Le sujet lui avait demandé qu'il lui donne les « cours pour débutants » et le Docteur Faust les lui a donnés, il lui enseigna la Clavicule du Roi Salomon. Cet individu se rendit dans un lieu où passaient deux chemins, il s'arrêta au centre, il prononça la Clavicule du Roi Salomon plusieurs fois, en invoquant le seigneur Lucifer, et rien n'apparaissait. Finalement, il apparut : horrible, épouvantablement laid. Pourquoi ? Parce qu'il manquait encore beaucoup de choses à ce disciple, il était tout nouveau et avait donc l'Ego bien gros, et Lucifer reflète exactement l'état dans lequel on se trouve ; il n'est autre que l'état psychologique dans lequel on se trouve... Bref, le pauvre homme ne résista pas : il partit en courant, épouvanté. Il arriva chez lui et boum ! « il est tombé, inconscient » ! Il mourut dans les trois jours. Le pauvre homme réussit, tout au plus, à se confesser et à communier, et il exhala son dernier souffle...

Vous voyez ? Il s'est mis dans de beaux draps. De sorte que la première chose qu'il faut avoir, dans la vie, c'est beaucoup de valeurs pour pouvoir se mettre à faire une invocation de ce niveau.

Si on a conscience que c'est son propre Lucifer, on peut déjà ne pas avoir aussi peur, n'est-ce pas ? Mais, normalement, les gens sont toujours terrorisés par ces choses.

Ainsi, ce qui est vraiment certain et tout à fait vrai, c'est qu'en matière de Magie, il est simplement nécessaire d'avoir éveillé le Serpent Sacré, d'avoir foulé fermement le Sentier de la Grande Lumière...

Il y a des Jinas noirs, il y a des Jinas blancs, etc. Je considère que les meilleures invocations doivent toujours se faire en étant hors du corps physique, ou bien en plaçant le corps physique dans la Quatrième Verticale. Par exemple, si on met son corps physique dans la Quatrième Verticale, on peut faire toutes les invocations qu'on veut et avec un très bon résultat. Mais comment met-on le corps physique dans la Quatrième Verticale ? Il s'agit d'avoir un peu de foi, messieurs, de foi... On se couche sur le côté gauche, on met sa tête sur la paume de la main gauche ; ensuite, on se concentre sur HARPOCRATE, mais, il faut

savoir l'appeler. On dit : HAR-PO-CRAT-IS (en prononçant le « H » comme un « J » espagnol) en étant entièrement concentré sur Harpocrate (on dit que c'est une Dêité qui manie une variante de la Force Christique).

Si on invoque Harpocrate... je vais vous mettre ici, comment se prononce le mantra de Harpocrate : regardez ! (il écrit sur le tableau). C'est ainsi qu'il se prononce : Regardez ! N'oubliez pas de le noter : HAR-PO-CRAT-IS.

On se concentre, en invoquant Harpocrate, mais profondément, et ensuite, lorsqu'on sent que le corps nous démange beaucoup, ne pas se gratter, car si l'on se gratte, l'expérience est compromise. On doit se coucher sur le côté gauche et de la manière dont se mettent les poussins dans l'oeuf, dans la coquille. On doit le faire de cette manière et on obtient un très bon résultat...

Il convient, par exemple, de mettre une coquille (d'oeuf) sur la table de nuit, peinte en bleu. Mais, pour cela, il faut faire une opération magique : on épointe l'oeuf et on sort le jaune et le blanc ; mais, avant de faire cette opération, on fait passer l'oeuf dans l'eau tiède, on le fait tiédir ; ensuite, on l'épointe, on sort le jaune et le blanc, on le peint en bleu, on le place sur la table de nuit, mais, tout de suite, on imagine, on voit avec l'imagination qu'on se trouve dans cette coquille, et on doit prendre la forme du poussin dans la coquille, bien concentré sur Harpocrate qui est une dêité, un ange de lumière. N'allez pas le confondre avec une harpie de minuit. Non, monsieur, c'est un ange de lumière.

Alors, bien concentrés sur Harpocrate, lorsque vous commencez à ressentir « une démangeaison », ne vous grattez pas, car en se grattant, on compromet l'expérience ; on ne doit pas se gratter. Ensuite, lorsqu'on commence à se voir comme à « moitié gonflé », comme enflé, c'est le signal qu'on est en train d'entrer dans la Quatrième Dimension. En se voyant ainsi, on s'assied doucement sur le lit. On s'assied doucement, les pieds sur le sol, et on se met debout. Et une fois debout, il faut faire un petit saut prolongé, dans l'intention de flotter. Si on flotte dans l'atmosphère alentour, c'est parce qu'on a réussi, le corps se trouve dans la Quatrième Dimension. Avec le corps dans la Quatrième Dimension, vous pouvez voyager où vous voulez ; il vous est seulement interdit d'emmener le corps physique vers d'autres planètes (c'est un facteur inviolable). Contentez-vous alors de voyager sur la planète Terre, n'allez pas violer les lois.

On peut voyager, par exemple, pour se rendre dans les villes magiques que fondèrent les Tuatha de Danann. En Europe, il y a des villes magiques ; les Mayas, au Yucatan, ont d'autres villes magiques, et là-bas, on peut recevoir des instructions. Vous pouvez aussi voyager au Temple de Chapultepec, à Mexico. Là, par contre, je ne vous assure pas qu'ils vous laisseront entrer. Vous frappez pour voir ; frappez par politesse. S'ils vous laissent entrer, c'est bien, s'ils ne vous laissent pas entrer, eh bien non, résignez-vous ! Et comme ils ne vous laissent pas entrer, vous vous rendez compte qu'il faut encore beaucoup travailler sur vous-mêmes, qu'il faut dissoudre l'Ego animal, c'est clair. Cela s'appelle, donc, voyager avec le corps physique en état de Jinas, de JI-NAS, et cela s'avère extraordinaire...

Disciple. Maître, puis-je vous poser une question ?

Maître. Oui, dites-moi...

D. Dans le cas où on arrive à flotter, sous quelle forme se déplace-t-on à travers la Quatrième Dimension ?

M. Eh bien, franchement, je n'ai jamais pensé à cela, savez-vous ? J'arrive et je fais un petit saut, et je sors en volant et je continue ensuite à voler...

D. Et comment arrive-t-on dans un lieu que l'on ne connaît pas ?

M. C'est une question de TÉLÉPATHIE ; peu à peu, lentement, on capte télépathiquement le lieu où l'on est en train de se rendre. Ce qui peut arriver, c'est qu'on frappe et qu'on ne nous ouvre pas ; car on arrive

bien souvent à un certain Temple de Mystères, par exemple, et comme on n'est pas prêt, on doit sortir de là « en courant ». Que va-t-on faire ? Donc, ils nous sortent comme un intrus. De sorte qu'il faut savoir où on va « mettre les pieds » car il ne faut pas se mettre là où on ne doit pas. Dans certains lieux demeurent de purs Mahatmas, de purs Hiérophantes et lorsqu'arrive un pauvre débutant, il doit sortir de là « en courant » car « pas question »...

Ainsi, tout ce dont nous avons parlé ce soir s'avère intéressant. Maintenant, à ceux à qui cela coûte des efforts de sortir du lit avec le corps physique, ils peuvent le faire (s'ils veulent « se réjouir »), ils peuvent alors le faire d'une manière différente : on essaye d'abord de sortir à volonté en Astral en profitant de l'état de transition entre la veille et le sommeil. Et lorsqu'on se trouve juste entre l'endormissement et l'éveil, on se lève « doucement » du lit, on met ses pieds sur le sol et on se met debout, on se lève. Si on se retourne pour voir ce qui est resté dans le lit, c'est notre corps qui est resté là. Mais, on doit profiter de l'état de transition existant entre la veille et le sommeil. Alors on « se dédouble », comme nous l'avons dit, « en astral ». Et si, ensuite, on veut prendre notre corps, alors qu'on se retire de notre corps, qu'on sorte en allant en Astral, mais on doit appeler notre Corps. L'appeler, l'appeler ! : « Corps physique, viens, viens derrière moi, marche derrière moi ; viens, corps, obéis-moi ! ». Une solution est de se concentrer sur ce corps. Il commence à se lever et il vient derrière nous, sans que nous sachions à quel moment ce corps pénètre en nous, et on se retrouve alors avec le corps physique dans la Quatrième Verticale.

Après cela, on va vous permettre d'être très joyeux, vous allez, comme on dit en ésotérisme, « vous allez partir dans la bonne direction » (c'est une manière ésotérique de parler) et on va avec le corps physique et tout, on va, comme nous avons dit, avec le corps de chair et d'os, et tout, dans la Quatrième Verticale, étudier les merveilles de la Nature et du Cosmos.

Je l'ai fait, je sais le faire ; cela ne m'a coûté aucun effort, cela m'a paru plutôt facile. Maintenant, avec le corps dans la Quatrième Verticale, on peut faire de grandes invocations. Si on appelle, par exemple, l'ANGE ANAEL, supposons, on prononce le nom de l'Ange Anael et le mantra AUM plusieurs fois, il se peut qu'il tarde. Il arrive parfois qu'un de ces Maîtres soit très occupé et tarde à venir, mais lorsqu'il arrive, on est étonné de voir ce Maître : sa chevelure blonde sur ses épaules, sa tunique blanche, remplie d'une beauté extraordinaire (l'ANGE DE L'AMOUR) et d'une grande Sagesse. En présence d'Anael, on se sent comme si on retournait en enfance, on se surprend à jouer innocemment, on se sent heureux. Si on demande quelque chose à l'Ange Anael, il nous répond avec une Sagesse exacte, il ne se trompe jamais, jamais.

D. Maître, me permettez-vous de vous poser une question ?

M. Oui !

D. Voyez : Il y a peu de temps, j'ai rencontré une personne qui n'a pas voulu me parler, mais qui avait un dessin ressemblant à celui-ci que je vous montre, avec un oeil très laid, de couleur bleue. Et il a dit « que c'était son Dieu ». Je lui ai demandé : Qui est-ce ? Et il n'a pas voulu me répondre. Il a seulement dit : « Cela ne t'intéresse pas ; c'est mon Dieu ! » C'est ce qu'il m'a dit [...]

M. Bon, Zenon, là, c'est Zenon Zanoni, n'est-ce pas ? Mais dans ce cas je dirais... et la forme de l'oeil n'est pas très bonne.

D. Non, c'est très laid...

M. C'est un peu sinistre. Car il n'y a pas de doute qu'il s'agissait d'un mage noir...

D. Je crois...

M. Parce que l'OEIL DE LA DIVINITÉ, avec lequel on représente Dieu, est une chose très bien faite et avec treize rayons, c'est-à-dire que cet Oeil de la Vérité symbolise « l'Ancien des Jours ». De sorte que celui qui a fait ce mauvais tour était un mage noir...

Ainsi, vous voyez donc que le travail de la Haute Magie est intéressant. De façon pratique, on a besoin de patience. Moi, au nom de la vérité, je vous le dis, pour pouvoir apprendre à mettre mon corps physique en état de Jinas, cela m'a pris toute une année : je me couchais, par exemple, en invoquant Harpocrate, et en m'endormant légèrement, en surveillant attentivement mon sommeil ; mais bien des fois, je me levais, je sortais pour marcher, je faisais le saut et rien, je me remettais dans le lit à nouveau. Et, parfois, il pleuvait, je sortais dans la cour de la maison, très convaincu que ça avait marché, et je faisais le saut, mais rien. Au lieu de cela, « je prenais une bonne douche », n'est-ce pas ? Et, pendant l'hiver, savez-vous ce que c'est ? Toute une année ; miraculeusement, je n'ai pas attrapé de broncho-pneumonie !

Bon, ce qui est curieux dans cette histoire, ce fut, oui monsieur, qu'un jour, je m'étais levé du lit quelque chose comme quatorze fois, en faisant la même expérience. Vers la quinzième fois, je suis sorti, j'ai fait un long saut dans l'intention de flotter, et, finalement, cela fonctionna. Je me suis dit : « Merveilleux ! ». Bon, une fois dans cet état, j'ai pu aller où je voulais. Ensuite, j'ai continué à le faire et j'ai continué à le faire ; bref, cela me donna un très bon résultat de profiter du moment précis du réveil. Si on est en train de dormir profondément et qu'on se réveille soudain, on doit immédiatement faire un grand saut, mais sans y penser, parce que si on y met un tant soit peu de raison, on échoue. On doit faire le saut instantanément, automatiquement, sans une seule pensée, par pur instinct, et on va voir ce que ça donne : on se retrouve à flotter, en état de Jinas. Moi ça m'a donné de très bons résultats.

Bon, ce qui est certain, c'est qu'avec le corps placé dans la Quatrième Verticale, on peut véritablement invoquer les Maîtres. Par exemple, si on veut, on peut invoquer ORIFIEL, MICHAEL. On peut invoquer qui on veut : le Maître KOUT-HUMI, le Maître MORIA, parler avec les Êtres Ineffables, apprendre d'eux, directement, les grandes vérités, la Grande Sagesse. Mais on doit aussi se méfier des ténébreux, parce que les ténébreux attaquent, oui. Je ne dis pas qu'ils n'attaquent pas ; si ils attaquent. Alors, on doit apprendre à former un cercle magique autour de soi, un cercle bien fait, que l'on imagine de couleur blanche, autour de soi, bien fait. On combine l'Imagination et la Volonté en vibrante harmonie et on forme son cercle autour de soi. Avec ce cercle, on se protège des ténébreux pour qu'ils ne puissent pas nous attaquer. Et en plus, on doit apprendre de mémoire les CONJURATIONS DES QUATRE ET DES SEPT qui servent à se défendre. Avec ces Conjurations, on se défend très bien ; les ténébreux fuient devant les Conjurations. Mais il faut « les lancer » avec force, au moment du danger.

Il y a beaucoup d'autres mantras que je vous enseignerai par la suite, à mesure que vous avancerez dans ces études. Aujourd'hui, j'ai voulu vous indiquer comment mettre le corps physique dans la Quatrième Coordonnée ; je vous ai expliqué qu'il y a des Jinas blancs, qu'il y a des Jinas noirs et qu'il y a des terres de Jinas. Les terres de Jinas sont des terres de la Quatrième Dimension, c'est le Paradis terrestre dont parle la Bible, les « Champs Elysées », comme on dit, l'Eden.

On y trouve des humanités très belles, en chair et en os, qui vivent à côté de nous (et cependant, les gens ne les voient pas), qui mangent, qui boivent, qui se reproduisent ; ce sont des personnes ; l'unique avantage, c'est qu'elles n'ont pas l'Ego. Vous voyez ? Quel avantage formidable : elles n'ont pas l'Ego, elles sont innocentes, pures, très belles ! Des Races en chair et en os, des êtres humains. Ils savent ce qu'il y a ici, ils connaissent les gens qui vivent dans le monde à trois dimensions et ils regardent ces gens avec horreur. Ce sont des races qui ne sont pas sorties de l'Eden, qui vivent dans l'Eden.

De sorte que les gens qui vivent ici, dans ce monde à trois dimensions, ne sont pas les seuls sur la planète Terre ; il y a d'autres races qui vivent actuellement dans la Quatrième Verticale ; ce sont des personnes humaines, mais on peut le constater, le vérifier lorsqu'on apprend à entrer dans la Quatrième Verticale. Avant, non ; avant, cela peut même donner matière à une croyance ou à l'incrédulité, ou à un éclat de rire, ou à un sarcasme, ou à un conte pour petits enfants ; mais lorsqu'on s'est bien entraîné pour apprendre à entrer dans la Quatrième Dimension, cela devient une terrible réalité pour nous.

En tous cas, c'est de l'Ésotérisme pratique. Il vaut mieux être pratique et ne pas perdre son temps à tant de théories au contenu insubstantiel qui ne mènent nulle part. Il faut être pratique ; c'est tout !

CONFÉRENCE N°128 : L'APPRÉHENSION DE LA CONNAISSANCE INTÉRIEURE (Moyen Âge et Ésotérisme Gnostique)

Traduction d'une conférence intitulée "LA APREHENSIÓN DEL CONOCIMIENTO DIRECTO (Edad Media y Esoterismo Gnóstico)"

Assurément et au nom de la vérité, je dois dire que l'être humain ne se connaît pas lui-même. Nous sommes à une époque où, heureusement, on peut parler de sujets ésotériques publiquement, à la lumière du jour ou dans les ténèbres de la nuit.

Cela n'a pas toujours été le cas. Pensons, par exemple, au Moyen Âge avec sa fameuse Inquisition que certains attribuent à Grégoire IX et d'autres à saint Dominique. En tous cas, l'Inquisition fut épouvantable...

Cela ne veut pas dire qu'au Moyen Âge il n'y ait pas eu d'Ésotérisme ; il y en a eu et du très grand. Rappelons-nous de CORNELIUS AGRIPPA, de Philippe Théophraste Bombast de Hohenheim (AURÉOLE PARACELSE) et aussi, du non moins célèbre Docteur FAUST (enchanteur et magicien). Ces trois hommes furent les disciples du très respectable et vénérable grand Maître ABBÉ TRITHÈME. Cet abbé enseignait l'Ésotérisme en plein monastère médiéval ; c'est un miracle qu'il n'ait pas fini sur le bûcher.

Ainsi, à côté de l'horrible Inquisition et des bûchers allumés par l'Église de Rome, par l'Église catholique, il y avait de l'Ésotérisme à l'intérieur des monastères même. Alors, on ne pouvait pas parler de manière publique comme nous le faisons aujourd'hui ; celui qui le faisait était jugé comme hérétique ou sorcier et brûlé vif sur la place publique.

On a beaucoup parlé de l'Inquisition et il vaut bien la peine de revoir un peu toutes ces choses afin de les illustrer...

On affirme que la fille d'un Comte était quotidiennement séquestrée par des gens du SABBAT et emmenée précisément dans leur Sabbat. C'est arrivé aux environs du XVème siècle ; ce fut alors que l'Église catholique alluma ses bûchers avec une fureur épouvantable et des milliers de personnes accusées de sorcellerie furent brûlées vives, ce qui est lamentable, n'est-ce pas ?

Parmi tous ceux qui ont écrit sur l'Inquisition et le « Saint Office », certains ne se sont pas fait faute d'exposer avec une minutie de détails les tortures inquisitoriales. Rappelons-nous cet auteur qui disait : « Puisque les sorcières qui étaient jetées à l'eau ne s'enfouaient pas, qu'elles flottaient car le démon les aidait, alors il fallait les soumettre à d'autres tortures. Certains de ces inquisiteurs conseillaient d'amarrer à la chaire, avec un câble, toute femme ou tout homme, accusé de sorcellerie et d'hérésie ; on leur attachait les mains par derrière et on les lâchait pour qu'ils flottent au bout de la corde »...

Pensez à ce que signifie ce martyr : les mains attachées dans le dos, par derrière, et en plus, soutenues ou liées à la chaire par une corde. Que de douleurs épouvantables devait ressentir cette victime !...

Cet inquisiteur affirmait donc que « c'était un système magnifique, car, dans ces circonstances, le sorcier ou la sorcière revenait de lui-même (au moyen de sa sorcellerie et à l'aide du démon) se placer sur la chaire et alors il "chantait", c'est-à-dire qu'il confessait son délit »...

L'Inquisition arriva aussi en Turquie, étant donné que les Turcs sont avant tout mahométans ; et là, un de ces écrivains inquisitoriaux disait : « Enlever les ongles des sorcières et des sorciers, et leur enfoncer des clous pour qu'ils ressentent une grande douleur ; les emmener à la tour du martyr ou dans un puits ; leur

brûler les pieds, etc., tout cela faisait partie de la justice divine et humaine »... Pensez à cette criminalité, à ce sadisme si épouvantable de l'Inquisition.

Ils accusèrent un pauvre curé qui commit l'erreur de confesser qu'il avait... il y a environ 40 ans, effectué la copulation sexuelle avec une femme-démon. Le vieil homme avait déjà 90 ans, mais malgré son âge, il atterrit sur le bûcher.

Et quelqu'un a dit, au sujet d'un autre moine : « qu'il était toujours accompagné d'un démon femelle invisible et que, il y a des années, il avait aussi copulé avec celui-ci » ; cette déclaration fut suffisante pour qu'il soit brûlé vif sur l'un de ces terribles bûchers de l'Inquisition.

Parmi tous les actes de foi de l'Inquisition, il y en a un sur lequel on disait ceci : « Il y a eu un individu, en Allemagne qui, marchant dans un pré, dans une forêt, rencontra un groupe de gens qui faisaient un Sabbat. Lorsque ces personnes se sentirent découvertes, elles s'immergèrent bien sûr complètement dans la QUATRIÈME VERTICALE et disparurent, en laissant sur place une coupe sur laquelle figuraient différents noms de personnes renommées »...

Bien sûr, on ne pouvait faire moins : la coupe fut remise à l'Inquisition et les personnes qui figuraient sur la coupe finirent au bûcher !...

On disait : « Le Pape Sylvestre, Léon le Grand étaient considérés comme des sorciers, etc. », et beaucoup d'autres choses. En tous cas, les bûchers de l'Inquisition, en pleine fureur, furent terribles...

Nous ne nions pas qu'il y ait eu des sabbats ; mais on brûla vif aussi beaucoup de gens pour « hérésie » ; beaucoup de gnostiques furent brûlés vifs : prenons les ALBIGEOIS, qui furent envoyés aussi sur le bûcher, ainsi que différentes communautés ésotériques ; les TEMPLIERS, jugés aussi pour « hérésie » et « sorcellerie », persécutés ; mais les Chevaliers Templiers continuèrent en secret.

Parmi ce qu'on disait au Moyen Âge, figure l'histoire que le Diable apparaissait alors (devant les gens du sabbat, devant les « harpies » et les « paresseux ») sous l'apparence d'un bouc, d'un chat noir ou d'un fantôme ; ceux qui lui rendaient un culte avaient alors le droit de participer à ces « sabbats ».

Aujourd'hui, parler de cela en plein XXème siècle (qu'on considère comme le Siècle des Lumières, bien que ce ne soit pas le cas) s'avère un peu hors de propos, comme démodé, comme on dit, surtout à l'époque où on parle de l'atome, des rayons Alpha, Bêta et Gamma, du rayon laser et qu'on est en une demi-seconde sur la Lune, etc., mais la sorcellerie a réellement existé.

Il y eut un Pape qui tonnait et fulminait, c'était Grégoire IX ; il lançait ses anathèmes contre les sorciers ; il disait que « le haut clergé était rempli de sorcellerie. Les sorciers lançaient des éclairs, faisaient pleuvoir la grêle, endommageaient les récoltes, etc. », résultat : au bûcher avec tous les autres !

Lorsqu'il y avait une tempête très forte, on les tenait aussi pour responsables, et si une personne était soupçonnée de sorcellerie, elle se retrouvait ni plus ni moins sur le bûcher !

Ainsi moururent chaque année des milliers de personnes ; toute l'Europe fut endeuillée. Il s'avéra que tous étaient des sorciers, et même le fameux Docteur Bacon fut jugé comme sorcier ; s'il est bien certain qu'il ne fut pas brûlé vif, pour le moins on lui ôta la liberté : il échoua dans une prison, il mourut dans un cachot de l'Inquisition.

Je n'ai toujours pas compris comment le Docteur Faust ne tomba pas dans ce coup de filet, étant aussi connu qu'il l'était. Mais il se moquait de l'Inquisition ; évidemment, le Docteur Faust possédait des pouvoirs extraordinaires...

Quant à CORNELIUS AGRIPPA, il ressemblait à un vagabond, errant toujours de ville en ville. Accusé d'être sorcier, hérétique et je ne sais quoi encore, il ne put pas être attrapé non plus par les messieurs du « Saint Office ».

En Allemagne, il a existé un sorcier qui, à ce qu'on dit, s'élevait au-dessus du sol en pleine journée, en flottant, il se mettait dans la Quatrième Verticale devant l'humanité entière, devant le verdict solennel de la conscience publique. Sa femme essayait même de le retenir par les pieds, et les gens étaient furieux et dégainaient leurs épées, mais ni sa femme, ni les épées n'arrivaient à lui causer un quelconque dommage. Que faisait ce sorcier ? Personne ne le sait !...

Il existait de très célèbres Alchimistes. Rappelons-nous le très célèbre, le grandiose NICOLAS FLAMEL qui écrivit de magnifiques oeuvres, qui fit tant pour l'humanité. Nicolas Flamel enseigna, de façon détaillée, toutes les étapes du Grand Oeuvre. Il ne tomba pas aux mains de l'Inquisition, et c'est un miracle...

Ne tombèrent pas non plus les SENDIVOGIUS, ni le très célèbre RAYMOND LULLE ; ce Raymond Lulle mourut car il fut lapidé dans le monde Arabe ; il était parti donner des enseignements aux Maures, avec le désir de leur apporter le CHRISTIANISME ÉSOTÉRIQUE ; s'il avait enseigné aux Soufis, rien ne lui serait arrivé, mais, malheureusement, il s'adressa à un peuple fanatique qui ne savait rien de l'Ésotérisme et ils le tuèrent à coup de pierres.

Sur Nicolas Flamel, célèbre alchimiste médiéval, je vais vous dire qu'il vit toujours et qu'il jouit d'une parfaite santé, d'une longue vie. Je répéterai donc ici, afin que reste gravé ce que je suis en train de vous dire, que Nicolas Flamel, le célèbre Alchimiste médiéval, vit encore aujourd'hui et jouit d'une parfaite santé. Je dirai qu'il réside en Inde, avec son ancienne épouse PERNELLE. Il possède l'ÉLIXIR DE LONGUE VIE, la MÉDECINE UNIVERSELLE et la PIERRE PHILOSOPHALE ; il a réalisé tout le GRAND OEUVRE, c'est un immortel...

Ainsi, bien que ce que je vous dise paraisse étrange, de la poussière des siècles, de toutes les fosses sépulcrales de l'époque inquisitoriale, surgissent des Maîtres qui vivent encore avec le même corps physique qu'ils avaient alors.

Le COMTE DE SAINT-GERMAIN est un grand Mahatma immortel. Il assista une fois à une danse du Sabbat, non parce qu'il était venu là pour danser, loin de là, mais dans le but de faire des investigations, d'observer, d'étudier, ce qui est différent...

En ce qui concerne la sorcellerie, il y a eu tant de persécutions qu'il n'est pas étonnant, alors, qu'ils aient été jusqu'à accuser JÉSUS DE NAZARETH lui-même d'être « sorcier » et qu'ils l'aient crucifié, d'autant plus que c'est LUCIFER qui amena Jésus à la partie supérieure du Temple, et que c'est ce même Lucifer qui l'emmena aussi au sommet d'une montagne...

Cela démontre donc que ce Lucifer (qui n'est autre que la Réflexion du Logos en chacun de nous) possède de terribles pouvoirs.

Il ne put éviter qu'ils l'accusent aussi de sorcellerie et qu'ils le fassent passer par le Golgotha. C'est ainsi qu'a toujours été l'humanité et qu'elle sera toujours.

C'est pourquoi je vous dis qu'aujourd'hui, malgré cette ère de ténèbres dans laquelle nous sommes et de ce scientisme ou pseudo-scientisme ultramoderne et subjectif, on peut parler publiquement de sujets ésotériques, et cela, en soi, est un bénéfice, car avant on ne pouvait pas...

Pour continuer cette discussion, je vous dirai qu'il est important de devenir un chercheur de la vie dans les Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos. Lorsqu'on apprend à SORTIR DU CORPS PHYSIQUE À VOLONTÉ, on peut alors voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des

Mondes Suprasensibles. Lorsqu'on apprend à sortir intentionnellement du corps dense, on peut se mouvoir dans la Région Inconnue, dans la CINQUIÈME DIMENSION, et connaître directement les Mystères de la Vie et de la Mort. L'important, c'est de le faire.

En réalité, toute personne commune, ordinaire, abandonne son corps physique durant les heures du sommeil normal. On sait qu'à l'instant où nous dormons, les différents Mois que nous possédons rompent les connexions avec les cinq centres de la machine organique, ils se donnent alors le luxe de voyager hors de leur corps dense.

Évidemment, si on prêtait attention à ce processus psychologique qui existe entre la veille et le sommeil, on pourrait donc, par soi-même, sortir directement et à volonté de son corps physique pour voyager véritablement dans les Mondes Suprasensibles.

La CLÉ est simple : elle consiste à profiter de l'état de transition entre la veille et le sommeil. Au moment où on est en train de s'endormir, on peut s'échapper du corps physique à volonté. Si on procède ainsi, on entre dans la Région Suprasensible.

Il ne s'agit pas d'un processus intellectif ; ce que je suis en train de dire doit se traduire en termes pratiques : lorsque nous affirmons qu'il faut se lever du lit au moment de nous endormir, nous ne voulons pas que cela se fasse mentalement, mais que cela s'effectue avec autant de naturel que lorsqu'on se lève le matin (après avoir dormi), pour aller à son travail ou prendre son petit déjeuner.

Se lever lors de l'état de transition entre la veille et le sommeil est important. Si l'on fait ainsi, les connexions avec le corps physique, les connexions avec les cylindres de la machine, se retrouvent, en fait, désamorcées, rompues. Et alors, en procédant de cette manière, le corps dense reste dans le lit, mais l'Essence se retrouve dehors (bien qu'elle soit embouteillée dans l'Ego), pour voyager à travers le temps et l'espace.

À d'autres époques, lorsqu'on enseignait ce secret aux gens, ils y parvenaient immédiatement. Malheureusement, l'involution humaine est entrée dans son cycle le plus destructif, dans la descente finale du KALI YUGA, et les corps sont très dégénérés, de même que la psyché des personnes, et c'est pour ce motif et à cause de cette détérioration psychologique que cela coûte maintenant plus d'efforts, à ceux qui écoutent cette doctrine, de pouvoir sortir du corps dense à volonté.

Si nous réfléchissons un peu à ce sujet de la sortie à volonté, nous découvrirons que ce n'est qu'une QUESTION D'ATTENTION, car tout le monde, en s'endormant, rompt, je le répète, les connexions avec les cylindres de la machine et se retrouve hors du corps dense, mais involontairement.

Si on fait attention et qu'on imite fidèlement la Nature en faisant ce qu'elle fait, cela résout le problème, on le fait alors volontairement. Ce qu'on avait toujours fait dans un état inattentif, on va le faire dans un état attentif. Ce qu'on avait fait de manière involontaire, on le rend volontaire, c'est le même processus, je ne vois pas de difficultés à ce sujet ; pour sortir maintenant du corps physique, il ne faut pas s'hypnotiser.

Ceux qui disent que « le dédoublement de la personnalité humaine est dangereux », que « l'on peut, tandis qu'on est absent, perdre son corps, car un autre vient l'envahir », etc., se trompent bien, car il s'avère que ceux qui parlent ainsi sortent toutes les nuits de leur corps : aussitôt qu'ils s'endorment ils sont hors du corps.

Se dédoubler intentionnellement équivaut à se rendre compte de ses propres fonctions naturelles. Je ne vois pas pourquoi il serait « dangereux » de se rendre compte de ses fonctions naturelles et de coopérer avec la Nature. LE DÉDOUBLEMENT NE PEUT JAMAIS ÊTRE DANGEREUX.

Un des avantages du dédoublement volontaire consiste en ce qu'on peut, par soi-même, connaître directement les Mystères de la Vie et de la Mort, et cela, en soi, est assez intéressant.

Il y a des gens qui croient qu'ils savent beaucoup de choses parce qu'ils ont lu, mais, dans la pratique, ils ne savent rien. Vous pouvez vous mettre une bibliothèque dans la tête, la déposer dans la mémoire, vous pouvez être absolument sûrs que si vous ne vous rendez pas conscients de ce que vous accumulez dans la mémoire, vous n'avez rien fait, car, au moment de la mort, vous perdez ce type de connaissances purement intellectuelles.

Voulez-vous une preuve de ce que je suis en train de dire ? Observez bien que lorsqu'on vient au monde, on doit retourner à l'école et commencer à lire, et apprendre à écrire de nouveau, retourner à l'école primaire et retourner au secondaire, etc.

Et si, dans une existence passée, on était par exemple, avocat, comme c'est le cas de notre frère Alejandro Salas Linares, qui était, dans sa précédente existence, le licencié Honorato Rayon, dans la présente existence, il a dû retourner étudier et aller à l'université pour être reçu comme « professionnel » ; alors, cela veut dire que ce qu'on a déposé uniquement dans la mémoire se perd : réellement, seul reste en soi ce qu'on a déposé dans sa Conscience, n'est-ce pas ?

Cela naît avec nous quand nous revenons au monde. Quand on parle de connaissances innées, on se réfère exclusivement aux Principes qui ont été déposés dans la Conscience.

Il existe des gens qui parlent merveilleusement bien de la Doctrine de la Réincarnation, il y a des gens qui sont experts en [...] pour pouvoir expliquer à fond les Lois de l'Éternel Retour de toutes les choses ; et ces personnes croient que si, par exemple, elles sont informées intellectuellement, elles sont déjà la « maman des poussins » ou le « papa de Tarzan » ; mais ce n'est pas ainsi. Sur le Karma et la Loi du Retour, etc., ils ne savent rien. Pourquoi ?

Parce qu'à l'heure de la mort, avec ce type de connaissances accumulées seulement dans la mémoire, il ne reste rien, on a perdu son temps misérablement.

On doit rendre les connaissances conscientes. Si on apprend à sortir du corps physique à volonté, dans la Cinquième Dimension, on peut s'offrir le luxe de repasser ses vies antérieures ; c'est quelque chose qui reste dans la Conscience. Si on apprend à sortir du corps physique à volonté, dans les Mondes Supérieurs, on pourra converser avec les Elohim et apprendre d'eux de sublimes vérités.

Certains croient que, du fait d'avoir étudié toute la doctrine en relation avec le karma, ils sont aptes à ce type d'enseignement, mais jamais de la vie ils n'ont pénétré consciemment dans le PALAIS D'ANUBIS. S'ils n'ont jamais négocié volontairement, intentionnellement, leur propre karma dans ce Temple, s'ils n'ont pas vérifié leurs livres, que savent-ils réellement de la Loi du Karma ? Rien, absolument rien. Ainsi, de manière [...]

Voilà ce qui est vital, fondamental. Heureusement, je le répète, que nous sommes à cette époque ; une conférence de ce type, donnée en plein Moyen Âge et à l'époque où l'Église avait répandu ses bûchers furieux, terribles, c'était plus que suffisant pour que nous tous qui sommes ici, dans ce lieu, soyons emmenés, en fait, devant les tribunaux du « Saint Office ».

Donc, s'il est bien certain que nous sommes actuellement à une époque d'obscurantisme, on peut au moins parler publiquement de ces choses sans que personne ne nous accuse de sorcellerie ; nous devons alors profiter de cette brillante opportunité que nous avons pour éveiller notre Conscience. C'est basique, tant qu'une personne ne s'éveille pas, réellement elle ne sait rien. Que pourrait savoir un endormi ? Sortir à volonté du corps physique est très intéressant, car cela implique, en fait, une impulsion vers l'éveil.

Qu'en des temps anciens, avant le Moyen Âge, il y ait eu des gens qui mettaient leur corps dans la Quatrième Verticale (comme le démontra JÉSUS DE NAZARETH marchant sur la Mer de Galilée), cela

n'a rien d'étrange ; si Jésus avait réalisé ce prodige au Moyen Âge, on l'aurait emmené devant le tribunal du « Saint Office ».

Il est certain, également, qu'après avoir appris à sortir du corps physique à volonté, on peut s'offrir le luxe de passer à un état plus avancé de cette connaissance. Bien que cela paraisse difficile ou étrange à beaucoup de gens, si quelqu'un, hors de son corps physique, demande à l'ANGE GARDIEN de lui amener son corps qui est étendu, endormi dans le lit, vous pouvez être tout à fait sûrs que vous serez assistés, et que l'ange pourra réellement vous amener votre véhicule matériel à l'endroit où vous vous trouvez.

Alors, ce véhicule pénétrant à l'intérieur de nous et nous-mêmes à l'intérieur de lui, on peut se mouvoir avec son corps dense dans la Cinquième Dimension et retourner un peu plus tard chez soi et dans son lit. Mais il n'y a pas de danger, comme à une certaine époque inquisitoriale, où un mari offensé ne vit aucun inconvénient à dénoncer sa petite femme : on disait alors que ce bon seigneur, en s'endormant, ne soupçonnait rien d'elle, mais en s'éveillant, il la cherchait et ne la trouvait pas. Au début, il pensait franchement qu'elle était en train de lui mettre une bonne paire de cornes, et bien sûr, l'homme était offensé.

La femme voyant donc que cet homme se rendait compte de ses escapades nocturnes, et que, le pire, il la jugeait de façon erronée, lui confessa, bien sûr, qu'elle assistait au Sabbat et lui enseigna quelques formules pour emmener son corps. L'homme, en bon apprenti sorcier, fit ainsi : il emporta son corps (à cette époque, il y avait plus de foi, on ne peut le nier, et la foi est fondamentale) ; il assista véritablement au Sabbat - disent les chroniques inquisitoriales -, avec son épouse ; il n'y a pas de doute que l'homme fut très content du festin des sorcières, qui pourrait le nier ? Le plus grave vint ensuite : en revenant chez lui, épouvanté, horrifié, il présenta une dénonciation formelle devant le tribunal du « Saint Office », et pour la pauvre femme, ce fut le bûcher...

Donc, mes frères, j'ai parlé de tout cela pour vous faire voir qu'à d'autres époques, on enseignait l'Ésotérisme avec beaucoup de difficultés et beaucoup de secrets, mais aujourd'hui on peut parler publiquement.

Bien sûr, IL Y A DEUX TYPES DE JINAS : ceux de la main gauche qui sont les TÉNÉBREUX, les « Harpies » (citées par Virgile, le poète de Mantoue, dans son « Énéide »), et il existe aussi un autre type différent de Jinas. Je me réfère, de manière emphatique et objective, à ces JINAS LUMINEUX (si bien expliqués par Monsieur Mario Roso de Luna, l'insigne écrivain espagnol), ces TUATHA DE DANANN, par exemple, qui apportèrent en Irlande (parmi d'autres choses précieuses) quatre symboles extraordinaires : l'un était la LANCE EN ACIER, ou la Lance de Longin, ou la haste de Minerve, symbole phallique extraordinaire ; l'autre, une grande COUPE symbolisant la Yoni ; la PIERRE MERVEILLEUSE DE LA VÉRITÉ, et l'ÉPÉE FLAMMIGÈRE. On dit que ce type de Jinas fonda en Europe quatre villes magiques...

Personne ne peut nier qu'ils s'enfuirent d'Irlande, mais lorsqu'ils retournèrent sur cette île, ils s'engagèrent dans une bataille formelle contre les mages des Ténèbres et ils triomphèrent. Après la submersion de l'Atlantide, on n'a plus rien su de ces JINAS BLANCS. Je comprends qu'ils sont définitivement restés dans la QUATRIÈME VERTICALE, avec leur corps physique et tout. Je connais personnellement une merveilleuse race de Jinas qui vivent avec leur corps physique dans la Quatrième Verticale ; les hommes et femmes de cette race sont d'une grande beauté, ils forment de merveilleux foyers, ils ont des enfants, etc.

C'est une race humaine qui se trouve très près de nous, qui est de partout, car si nous vivons ici, dans ce monde à Trois Dimensions, cette race vit dans la Quatrième Verticale ; et ils ont un corps en chair et en os, je le répète ; ils mangent, ils boivent, ils se reproduisent, ils sont heureux, ils ne sont pas sortis du « Paradis », ils vivent dans un état paradisiaque. C'est ce que nous pourrions appeler des « Jinas blancs ».

Donc, si on apprend à sortir du corps physique à volonté, c'est bien pour pouvoir étudier directement les Mystères de l'Univers, ou « le Rituel de la Vie et de la Mort, pendant qu'arrive l'Officiant ». Si on apprend à emmener son corps physique en ÉTAT DE JINAS, c'est encore mieux, car le corps physique a beaucoup de facultés qui, une fois développées, font de ce véhicule quelque chose de merveilleux. Avec ce corps, on peut se mettre en contact avec des races ou des gens qui vivent dans la DIMENSION INCONNUE. Mais si nous ne faisons que nous embouteiller dans des théories et encore des théories, si nous ne réalisons rien de pratique, si nous ne nous rendons pas Conscients de ce que nous étudions, si nous le laissons exclusivement dans la mémoire, cela se perdra indubitablement.

La mémoire est le principe formatif du Centre Intellectuel. Lorsqu'on aspire à quelque chose de plus, lorsqu'on désire, à travers la Méditation, SE RENDRE CONSCIENT DE CE QUI EST DÉPOSÉ DANS LA MÉMOIRE, de la dernière conférence que nous avons donnée, du dernier livre ésotérique, etc., alors ces « Valeurs » passent dans la phase émotionnelle de ce Centre Intellectuel ; et lorsqu'on veut connaître la profonde signification de ces connaissances et qu'on se livre pleinement à la Méditation avec une profonde émotion et une grande aspiration, ces connaissances passent évidemment au Centre Émotionnel proprement dit, qui est dans le coeur, on arrive à LES SENTIR AU FOND DE SON ÂME.

Et si on veut vraiment approfondir plus, si notre désir est très profond, et qu'on arrive - disons - à LES EXPÉRIMENTER intimement, ces valeurs connaissables restent finalement déposées dans l'Essence, c'est-à-dire dans la CONSCIENCE. Alors, elles ne se perdent jamais plus, plus jamais ; l'Essence va se trouver enrichie avec ces connaissances. Voilà donc la façon de nous rendre conscients des propres connaissances gnostiques que nous allons acquérir.

La Méditation s'avère donc formidable pour nous rendre conscients des connaissances elles-mêmes ; mais ne commettons pas l'erreur, je le répète, de laisser les connaissances se déposer exclusivement dans la mémoire, car si nous procédons ainsi, nous les perdons à l'heure de la mort... C'est indispensable de méditer sur cela, de le comprendre, d'y réfléchir...

Bien, mes frères, nous allons maintenant passer à notre chaîne de guérison. Bien sûr, je vous donne l'opportunité de poser quelques questions ; tu peux parler, frère X :

Disciple. Dans ce que vous venez d'exposer à cet instant, je pense que cela constitue, au fond, le processus qui intègre les idées de la Connaissance du Gnosticisme [...] a-t-il une relation quelconque avec la perception à laquelle se réfère Kant dans la « Critique de la Raison Pure » ?

Maître. Kant, dans son oeuvre « la Critique de la Raison Pure » fait une totale DIFFÉRENCIATION entre ce que sont, à proprement parler, LES CONCEPTS (élaborés directement avec ces informations recueillies par les cinq sens), ET CE QUE SONT LES INTUITIONS. Évidemment, ces dernières descendent « d'en haut », du Ciel d'Uranie, pour devenir les ressorts sur lesquels va se baser directement la Raison Pure. Il est clair que la RAISON PURE, en soi, est la RAISON OBJECTIVE, si différente du Rationalisme Subjectif ; avec le Rationalisme Subjectif, nous ne pouvons pas connaître la « chose en soi », dont a parlé Monsieur Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg ; mais, au moyen des Intuitions et avec la Raison Pure, il est possible de connaître naturellement la « chose en soi ».

Si nous faisons une analyse à partir de ce point de vue, nous voyons que lorsqu'une connaissance quelconque devient consciente, elle se convertit évidemment en une Intuition qui va servir de fondement à la Raison Pure. Cette Raison Pure nous donne la perception extraordinaire de la « chose en soi ». C'est ainsi qu'on doit donc comprendre cela à la lumière de la Philosophie Kantienne.

Avec cela, j'ai tout dit. Y a-t-il un autre frère qui a quelque chose à demander ? Bon, je n'entends pas d'autres questions ; nous allons faire notre chaîne ésotérique.

CONFÉRENCE N°129 : FONDEMENTS GNOSTIQUES DU PARANORMAL (Au-delà de la Mort)

Traduction d'une conférence intitulée "BASAMENTOS GNÓSTICOS DE LO PARANORMAL (Más allá de la Muerte)"

[...] que nous sommes en train d'étudier des questions purement scientifiques. Nous ne nous opposons absolument pas aux membres de telle ou telle religion ; nous respectons toutes les religions. Nous nous occupons seulement de Science et, par conséquent, personne ne doit se sentir visé, puisque nous ne faisons pas mention de questions religieuses.

En réalité et en vérité, lorsqu'on approfondit dans le domaine de la Science, on découvre des choses merveilleuses. Les scientifiques ont pu étudier la mécanique de la cellule vivante. Mais que savent les scientifiques sur le FOND VITAL ?

Les scientifiques ont pu inventer des fusées atomiques qui vont jusqu'à la Lune ou Mars ou n'importe quelle autre planète du Système Solaire. Mais, jusqu'à présent, ils n'ont pas pu inventer un germe végétal susceptible de germer.

Si, sur la table d'un laboratoire, nous mettions les éléments scientifiques ou chimiques qui sont nécessaires pour créer un germe végétal, je suis sûr que les scientifiques pourraient l'élaborer, mais ce serait un germe complètement mort, il ne germerait pas.

Ils font des inséminations artificielles. Aujourd'hui, une femme stérile peut être inséminée scientifiquement et concevoir. Bien sûr, il pourrait arriver que le mari ne soit pas fécond, mais si on injecte ou on transplante un spermatozoïde à la femme, elle pourrait concevoir et avoir un enfant. Les scientifiques iraient dire (et ils l'ont dit souvent) : « Ça y est, nous pouvons créer la vie ; nous pouvons faire des êtres humains dans les cuvettes de laboratoire ! ». Ces scientifiques ne se rendent pas compte que ce qu'ils font c'est de jouer avec la Mécanique de la Nature ; que le spermatozoïde qu'ils ont fait passer d'un organisme à un autre n'a pas été créé par eux. Ils n'ont fait que l'utiliser, mais ils ne l'ont pas créé.

Si les hommes de science pouvaient créer la vie, là ils seraient de véritables dieux dans le sens complet du terme ; mais ils ne peuvent pas. Si nous mettions les matières chimiques qui sont nécessaires à la création d'un spermatozoïde et d'un ovule sur la table d'un homme de science, celui-ci pourrait même créer le spermatozoïde et l'ovule ; par contre, nous pouvons être sûrs que de là ne sortirait pas un enfant. Ce serait un spermatozoïde et un ovule complètement morts.

Notre grand compatriote Mexicain, le savant ALFONSO HERRERA (qui fut aussi le compagnon de recherches scientifiques du Docteur Arnold Krumm Heller, Médecin Colonel de l'armée de notre pays), réussit à créer une CELLULE ARTIFICIELLE. Mais ce fut une cellule morte, elle ne fut jamais en vie...

Un jour, un athée discutait avec un religieux. La discussion en arriva finalement au fameux cas qui forme un cercle vicieux, concernant la poule et l'oeuf :

- Qui fut le premier ? La poule ?

- Non l'oeuf.

- Et qui a pondu l'oeuf ?

- La poule.

- Et qui fut alors le premier ?

- La poule.

- Et d'où est sortie la poule ?

- Eh bien, de l'oeuf...

Bref, cela n'en finit jamais. Enfin, le religieux dit au scientifique :

- Pourriez-vous créer ce fameux oeuf ? Le scientifique répondit :

- Oui, je peux le créer...

- Alors, faites-le !

Le scientifique le fit. Vous ne devez pas ignorer qu'aujourd'hui, en Allemagne, ils font des oeufs artificiels et ils les exportent dans différents pays. Bien sûr, ils sont semblables aux oeufs naturels, de la même façon qu'il y a des plantes qui ornent les bureaux et les maisons mais qui sont artificielles, une imitation des plantes naturelles...

Bon, il se trouve que le scientifique de mon histoire fit l'oeuf (il était très bien fait). Il le présenta au religieux qui lui dit :

- Bon, voici une poule couveuse, mettez maintenant cet oeuf sous la poule pour voir s'il va sortir un poussin. En conclusion, le scientifique dit :

- Bien sûr que oui ! Je suis sûr qu'il va en sortir un, car j'ai mis les éléments chimiques nécessaires et j'ai même élaboré les germes, et tout, chimiquement...

- Bon, eh bien, mettez-le lui. Et il le lui mit...

La pauvre poule se réjouit, elle croyait qu'il allait sortir de là un nouveau petit poussin. Les jours passèrent, 15 jours, 20 jours, un mois, deux mois, trois mois... Il ne sortit jamais de poussin ! Alors, le scientifique resta, bien sûr, complètement réduit en poussière cosmique ; son expérience avait échoué. Ainsi, beaucoup d'athées matérialistes se sont déclarés ennemis du Divin. Mais ils n'ont pas de bases sur lesquelles s'appuyer, parce qu'ils ne sont pas capables de créer, pas même le germe de l'herbe la plus insignifiante parmi celles qui croissent dans la Nature.

Alors, s'ils n'ont pas pu remplacer ce qu'on appelle Dieu, sur quoi se basent-ils pour le refuser et le nier ? En réalité, en vérité, s'il n'y a pas de base, s'il n'y a pas de faits concrets, alors la Dialectique Matérialiste (qui est heureusement en train de passer de mode) se retrouve, de fait, réduite en poussière cosmique.

Aujourd'hui, les religieux de toutes les sectes ou croyances, etc., ont gagné la bataille. Car les scientifiques n'ont pas démontré qu'ils pouvaient créer la vie. Ils réussissent à diviser l'amibe et à en mélanger un morceau avec un autre organisme et ils font sortir de là une espèce de créature monstrueuse qui vit à peine quelques jours et finit par mourir, et ils lancent alors un cri à tout l'Univers, en disant : « Nous sommes en train de créer la vie ; ça y est, nous sommes des dieux ! ».

Bah ! Voilà que la pauvre amibe meurt. Conclusion : pur scandale, propagande, et rien d'autre ; c'est la crue réalité des faits. La Divinité n'a pas pu être renversée jusqu'à présent par les matérialistes athées, ennemis de l'Éternel. Ils ont échoué car ils ne sont pas capables de créer la vie...

Un jour, un homme jeta une goutte d'huile au centre d'un verre qui contenait de l'eau. Après, avec une baguette, ils commença à faire tourner cette eau et la goutte d'huile ; alors, de la goutte sortirent d'autres gouttes qui continuèrent à tourner autour de la goutte centrale. Et, rempli d'orgueil, gonflé de superbe, il cria en disant : « Eurêka, eurêka, eurêka ! Je n'ai pas eu besoin de Dieu pour faire l'Univers ; c'est ainsi qu'il fut créé, voici la création du monde ! Eurêka ! ».

Mais le pauvre homme ne s'est pas rendu compte qu'il était en train de tenir, à ce moment-là, le rôle de Dieu, car s'il n'avait pas mis la goutte d'huile en mouvement, au centre du verre, rien de cela ne se serait produit. De sorte qu'à la base l'homme était alors dans l'erreur : il était en train de prendre à ce moment-là le rôle de la Divinité et cependant il le niait. C'est absurde !...

Évidemment, dans cette grande bataille entre le MATÉRIALISME et les RELIGIONS, ce sont les Religions de tous les pays de la Terre (sans différencier les unes des autres) qui ont gagné la bataille. Nous allons continuer, poursuivre, en disant la chose suivante : au-delà de l'Assise Vitale Organique, il existe l'Ego, c'est-à-dire le Moi de la Psychologie Expérimentale. Ce Moi a pu être photographié avec des plaques très sensibles...

Je vais vous raconter quelques investigations et expériences faites avec la grande médium EUSAPIA PALLADINO de Naples...

En présence de cette étrange femme, se produisaient des phénomènes métaphysiques très rares : des tables s'élevaient dans les airs, d'étranges figures apparaissaient ou disparaissaient, etc. C'était un véritable scandale à Naples, en Italie.

Ce fut alors que vinrent des scientifiques de tous les pays d'Europe pour étudier ce cas ; ils disaient : « Nous allons démasquer la fraude ». Tous ces scientifiques étaient incrédules à cent pour cent, athées, matérialistes. Et ils disaient : « Nous allons démasquer ce cas »...

Ils commencèrent à créer un laboratoire pour les investigations (un laboratoire où rien ne manquait). Il y avait de très bons appareils de photographie, il y avait du papier phosphorescent, une boîte en acier hermétiquement fermée contenant un appareil musical, et cette boîte était chargée d'électricité à haute tension ; quelques assiettes avec de la farine ou avec du plâtre en poudre pour fixer des figures, des mains, des visages, etc. ; il y avait aussi des balances très précises, sensibles qui pouvaient peser jusqu'au millième de n'importe quelle substance ; il y avait des mandolines qu'on avait mises intentionnellement sur le sol, etc.

On examina cette femme aux pouvoirs psychiques dans le but de connaître bien à fond sa pathologie, etc. On lui fit des examens d'urine, des examens de sang et, en général, les examens s'avérèrent alors satisfaisants.

On l'assit devant une table, sur une chaise très bien assurée, de manière que l'on ne puisse pas la bouger (fixée au sol) ; de part et d'autre, il y avait des poteaux en fer ; la femme fut enchaînée à ces poteaux ; on fit passer des fils de fer électriques à travers le trou de ses oreilles. Tout son corps fut entouré de fils électriques. Un scientifique à côté d'elle la contrôlait ; un autre, de l'autre côté, la contrôlait aussi. N'importe quel mouvement, aussi insignifiant soit-il, qu'elle aurait essayé de faire était plus que suffisant pour que sonne instantanément une alarme.

C'est ainsi que les scientifiques voulaient une fois pour toutes démasquer la fraude. Ils étaient tous matérialistes, athées, marxistes, incrédules à cent pour cent ; il n'y avait là aucun croyant, aucune personne spirituelle.

Réunis en pleine session autour de cette table, au bout de quelques minutes cette même table flotta dans l'espace, violant la Loi de la Gravité Universelle. Immédiatement, les scientifiques prirent des

photographies, ils vérifièrent la réalité du fait, ils examinèrent minutieusement le phénomène et purent, avec une surprise inouïe, se rendre compte avec exactitude qu'il se produisait vraiment un phénomène de lévitation.

Ils ne purent le nier. Ils ne trouvèrent pas non plus de théorie matérialiste capable de l'expliquer. Ces hommes si passionnés par le Matérialisme ronchonnèrent, irrités, furieux, en voyant que leurs théories tombaient par terre, devenaient poussière...

Un autre fait qui attira terriblement l'attention fut celui de l'apparition de la MÈRE DE BOTAZZI (un grand scientifique, physicien). La silhouette de sa mère apparut au milieu du laboratoire... On aurait pu penser que Botazzi ait eu des hallucinations ou ait été fou, mais les plaques photographiques n'ont pas eu d'hallucinations et les scientifiques incrédules qu'il y avait là n'étaient pas non plus victimes d'hallucinations.

Et la photographie de la mère de Botazzi fut enregistrée comme il se doit. Celle-ci avança parmi les scientifiques incrédules et embrassa son fils avec un amour immense, en s'exclamant : « Mon fils ! » Et ce fils, les larmes aux yeux, embrassa aussi sa mère (elle était morte 25 ans auparavant)... Le fait était pathétique et aucun des ces hommes incrédules ne put le nier, surtout lorsqu'ils révélèrent ensuite les plaques photographiques et que cette dernière y apparut. Ce sont des faits, et devant les faits nous devons nous incliner, sinon nous deviendrons des idiots...

L'instrument musical qui se trouvait enfermé à l'intérieur d'une boîte en acier, cette dernière chargée d'électricité à haute tension, résonna d'une délicieuse mélodie dans ce laboratoire. Qui en jouait ? Pourquoi résonna-t-il ? En vérité, si une personne avait tenté de toucher cette boîte, elle serait tombée électrocutée.

Sur le sol, il y avait une mandoline ; celle-ci lévita d'elle-même dans l'atmosphère de ce laboratoire scientifique, et des mains invisibles firent sortir de celle-ci les plus étranges symphonies.

Tout, absolument tout resta enregistré. Ils firent aussi des moules en plâtre, en farine, etc., de mains, de visages et... rien d'autre. C'est-à-dire que tous les systèmes de contrôle qu'ils utilisèrent, toutes les méthodes donnèrent un résultat splendide. Il n'y eut jamais de faille dans les expérimentations.

Eusapia Palladino fut totalement contrôlée, on ne lui permit même pas de retourner dans sa maison. Elle dut rester dans l'Institut où fonctionnait le laboratoire, contrôlée par les scientifiques incrédules. On surveillait chacun de ses pas, on l'épiait lorsqu'elle n'était pas à la session scientifique. C'est ainsi, mes chers amis, que fut démontrée la réalité d'une vie au-delà de la mort. Il y a des gens qui nient (il y a toujours des niais), mais je crois qu'après des expérimentations comme celles que l'on fit avec Eusapia Palladino de Naples, il ne devrait plus exister d'incrédulité sur la face de la Terre.

Et que dire des expérimentations faites à Hydesville, avec les DEMOISELLES FOX ? Il est bien connu qu'au début de ce siècle, dans la maison des ces dames se produisirent des événements insolites : beaucoup de pierres entraient par une fenêtre et sortaient par l'autre, violant toute loi physique ; les chaises, les tables, lévitaient dans l'atmosphère, etc. Finalement, le grand physicien WILLIAM CROOKES (l'homme qui découvrit la Matière Radiante et qui la présenta devant les scientifiques de toute la planète Terre) résolut de faire des investigations pour son compte. Il invita pour cela les meilleurs physiciens de toute l'Europe. Et comme ce fut le cas pour Eusapia Palladino, des gens de toutes les métropoles du Vieux Monde vinrent aussi dans le but de démasquer la fraude.

Dans le laboratoire de science physique, on enferma Mademoiselle Cook dans une chambre spéciale ; on l'attacha avec des chaînes, on l'entoura de fils électriques ; on fit passer des fils de fer à travers les trous de ses oreilles. N'importe quel mouvement qu'elle aurait essayé de faire, comme dans le cas d'Eusapia Palladino, était plus que suffisant pour que sonne immédiatement une alarme.

Peu de temps après que William Crookes soit là avec les siens et Mademoiselle Cook (attachée de cette manière), il se matérialisa alors, dans le laboratoire, KATIE KING (une femme qui était morte depuis très longtemps, jeune, très belle).

Elle resta matérialisée dans le laboratoire durant trois ans ; elle se laissa analyser minutieusement, elle se laissa photographier, elle se laissa peser, etc., et le résultat fut formidable. Sa réalité, son identité fut ainsi complètement vérifiée.

Durant trois ans, elle se soumit aux investigations les plus terribles. Trois ans, entendez-bien, d'investigations scientifiques ! Au bout de trois ans, en présence de tous, elle dit :

- J'ai accompli ma mission, je prends congé de tous ! - Elle les embrassa - Je vous ai démontré qu'il y a quelque chose au-delà du sépulcre et vous l'avez vérifié... Et, en présence de toutes les plaques photographiques, elle se désintégra peu à peu, lentement.

Cependant, elle laissa précisément là, dans le laboratoire, une boucle de cheveux condensée, pour que les scientifiques se rendent compte qu'ils n'avaient jamais été victimes d'aucune hallucination. C'est la crue réalité des faits concernant Katie King.

Et pour poursuivre avec ces études, souvenons-nous du médium HOME (Daniel Douglas Home, NdT), de Paris : il mettait son visage dans des charbons ardents et ne se brûlait pas ; il lévita assis sur une chaise. Un jour, la chaise flottant avec Home dessus, sortit par une fenêtre d'un second étage et rentra dans la pièce par une autre fenêtre. Comment expliquer cela d'un point de vue exclusivement matérialiste ? Ce n'est pas possible.

En réalité et en vérité, nous sommes devant des énigmes que les gens communs, ordinaires ne connaissent pas. Évidemment, il y a des méthodes, des systèmes pour pouvoir investiguer sur ce qui est au-delà du Monde Tridimensionnel d'Euclide.

Souvenons-nous un instant du phénomène connu sous le nom de « DÉDOUBLEMENT ASTRAL ». L'entité psychologique de chacun de nous peut sortir du corps physique à volonté. L'expérience est très simple : vous vous couchez sur votre lit, la tête au Nord, et quand vous vous trouvez juste dans l'état de transition qui existe entre la veille et le sommeil, alors, vous pouvez vous lever doucement du lit et sortir de la maison.

Le corps physique restera indiscutablement couché dans le lit ; mais le Moi psychologique, hors du corps physique, pourra voyager vers différents lieux de la Terre pour voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités. Avec ce procédé, certaines personnes triomphent immédiatement, d'autres passent des jours ou des mois, ou même des années pour y arriver. Mais ce que je suis en train de dire (se lever du lit et sortir de la maison) doit se traduire par des faits.

Évidemment, durant l'expérience de dédoublement du Moi psychologique, on doit savoir que le corps physique n'est absolument pas le Moi psychologique. Le corps physique est le corps physique. On doit comprendre qu'à cet instant c'est le Moi psychologique qui se dédouble, qui sort du corps physique.

De toutes manières, le Moi psychologique s'échappe du corps physique durant les heures de sommeil normal, mais il le fait inconsciemment. Si vous prêtez attention à ce processus, vous pourrez le faire volontairement, consciemment.

Hors du corps physique, une fois le Moi psychologique dédoublé, on pourrait invoquer, par exemple, n'importe quel parent désincarné, c'est-à-dire mort depuis longtemps, on le verrait alors et on pourrait même parler avec lui. Hors du corps physique, les anciens prophètes invoquaient les anges, ils parvenaient à communiquer avec eux et à recevoir d'eux des connaissances, de la sagesse...

Ainsi, en réalité et en vérité, hors du corps physique, nous pouvons entrer en contact avec des Êtres Ineffables. Lorsqu'on apprend à sortir du corps physique, on peut aussi vérifier que les Dieux Anciens comme le TLALOC d'Anahuac, le EHECATL (le Dieu du Vent) ou le HUEHUETEOTL, etc., de l'Anthropologie Gnostique, ne sont pas de simples idoles comme le croient les Espagnols. En réalité, il est vrai que ces Dêités sont les Elohim, les anges créateurs ineffables.

Celui qui arrive au Dédoublément de la "personnalité" humaine pourra réellement voir ces Dêités et parler avec eux directement...

Beaucoup de choses ont été dites sur le Dédoublément ; beaucoup de livres ont été écrits sur ce sujet. Je me limite exclusivement à vous en faire la synthèse. Un autre système facile pour le Dédoublément consiste à profiter de cet instant où on s'éveille du sommeil normal. Alors, en imaginant un lieu connu, il faut unir la Volonté à l'Imagination en vibrante harmonie ; et ensuite, plein de foi, en convertissant ce qui est imaginé en quelque chose de très concret, il faut se mettre à marcher vers ce lieu. Le Dédoublément se produira, le corps physique restera endormi dans le lit, mais l'expérimentateur sera hors du corps consciemment.

Plus tard, il se dirigera vers n'importe quel lieu, soit pour faire des investigations sur les merveilles de la Nature et du Cosmos, soit pour voyager vers d'autres planètes du Système Solaire, soit pour se mouvoir dans toute la Galaxie, soit pour arriver jusqu'au Soleil Central Sirius, etc. Hors du corps physique, nous pouvons vraiment connaître les Mystères de la Vie et de la Mort.

Il y a beaucoup de croyances dans le monde et chacun est libre de croire ce qu'il veut ; nous pouvons croire, par exemple, que le Soleil existe, ou nous pouvons dire qu'il n'existe pas. Mais le Soleil ne sera absolument pas affecté par nos croyances. Si nous croyons que le Soleil existe, c'est bien ; si nous croyons qu'il n'existe pas, c'est bien. Lui n'est absolument pas affecté par nos croyances. Chacun est libre de lancer les hypothèses qu'il veut, de penser comme il veut ou de croire en ce qu'il veut. Mais, en réalité, il s'avère vraiment très intéressant de faire directement des expériences avec la PARAPSYCHOLOGIE. Celle-ci nous offre un terrain extraordinaire pour faire des investigations...

Je dirai même plus : il est possible de connaître les Mystères de la Vie et de la Mort même avec notre propre corps physique. Dans les temps anciens, il y eut des personnes qui apprirent à mettre leur corps physique dans la QUATRIÈME COORDONNÉE, dans la Quatrième Verticale.

Cela est possible. Prenez en compte (comme le dirait Yogananda) que le Mental est en relation avec le cerveau de façon déterminée. Mais si nous altérons, pendant un moment, la relation Mental-Matière, alors là, il est possible de réaliser certaines expériences notables ; le corps physique peut, dans certaines circonstances, s'immerger dans la Quatrième Verticale.

Le procédé ou la technique est la suivante : on se couche la tête au Nord ; le corps doit être bien relaxé ; la tête appuyée sur la paume de la main gauche. La silhouette du corps doit ressembler à la forme d'un « lion », c'est-à-dire comme lorsqu'un lion est couché pour dormir.

Le candidat (selon les instructions des Sages de la Grèce antique) se concentrera intensément sur un dieu grec appelé « HARPOCRATE », Har-po-cra-tis... Harpocratis... Lui manie les FORCES JINAS qui sont une variante des FORCES CHRISTIQUES.

Le candidat surveillera bien son sommeil. Et lorsqu'il commencera à sentir une certaine lassitude dans son corps, il fera un effort terrible et, avec son corps physique, il pourra se lever ; et s'il fait ainsi, il pénétrera dans la Quatrième Verticale.

À cet instant, le corps semble peu à peu « se gonfler » ou « enfler » des chevilles au cerveau et il pénètre dans la Quatrième Dimension.

Une fois que le corps est immergé dans la Quatrième Dimension, nous pouvons sortir de la maison, nous pouvons voyager dans l'Hyperespace (qui est démontré par l'hyper-géométrie) et étudier tous les phénomènes scientifiques de la Nature.

Hors du lit, avec le corps en ÉTAT DE JINAS, immergé dans la Quatrième Verticale, nous pouvons vérifier par nous-mêmes les Mystères de la Vie et de la Mort.

Nier les faits, se moquer de cela, le ridiculiser, c'est tout à fait facile. N'importe lequel d'entre vous peut se moquer de ce que nous disons ici, mais n'oubliez pas que « celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir idiot »...

N'importe lequel d'entre vous pourrait dire : « Je n'y crois pas ! ». C'est très facile ; ne pas croire est très facile. Faire des investigations, c'est différent. Pour faire des investigations, il faut expérimenter, il faut faire des efforts. Si on ne fait pas d'efforts, on ne peut pas faire d'investigations.

Indiscutablement, nous sommes en train de parler de choses qui, en réalité, ne sont pas acceptées par le public ces derniers temps, mais qui sont susceptibles d'être vérifiées. Nous sommes pratiques à cent pour cent. Je vous invite à L'EXPÉRIMENTATION PRATIQUE...

Il ne servirait à rien que nous disions : « Cela ne sert à rien, c'est une supercherie, ce sont des superstitions » ; comme ça on ne résout rien. Mais si on investigate, on peut alors vérifier la réalité de ce que nous affirmons. Dans la science ancienne, on appelle cela « SCIENCE JINAS » (le mot Jinas s'écrit avec un « J »).

Rappelons-nous donc beaucoup de passages des livres sacrés et nous verrons la science Jinas partout... Au nom de la vérité, je dois dire que l'heure est venue de sortir de la simple croyance et d'entrer sur le terrain de la recherche scientifique. Cela vaut la peine que nous fassions des expériences sur nous-mêmes pour savoir quelque chose... En réalité et en vérité, c'est seulement ainsi que nous atteindrons la Vérité, par le chemin de l'expérimentation directe.

Nous qui avons investigué sur ce terrain des Mystères de la Vie et de la Mort, nous avons pu aussi vérifier beaucoup de questions par rapport à ça.

À cet instant où je parle avec vous sur ces questions, en cet instant où nous dialoguons avec vous sur ces inquiétudes intimes, il me vient en mémoire un cas de mon adolescence : j'étais encore jeune, j'avais environ 17 ou 18 ans. J'avais une fiancée dans la capitale (elle était de la capitale, dirions-nous). Et il arriva - à vrai dire - que je ne me sentais pas très amoureux d'elle et c'est pourquoi j'ai résolu de m'en éloigner définitivement.

J'ai voyagé, à cette époque, jusqu'à Veracruz. Une vieille dame très respectable m'a donné l'hospitalité (car, en vérité, elle n'avait pas beaucoup d'argent à ce qu'on disait)...

Elle a mis un lit dans une pièce qui donnait alors sur la rue (les rues sablonneuses de la côte). Elle m'a aussi donné un baldaquin qui me permettait de me protéger des moustiques et autres. J'ai fermé la porte qui menait à l'intérieur de cette pièce et j'ai aussi fermé la porte qui donnait sur la rue... Je me suis couché pour dormir dans ce lit de toile ; je me préparais bien tranquillement à dormir. Je n'étais pas encore endormi, quand soudain quelqu'un frappa à la porte de la rue de trois coups rythmés et fermes. Je me suis assis ou j'allais m'asseoir précisément pour aller ouvrir la porte.

Mais, au moment où j'allais le faire, deux mains, traversant le baldaquin, se dirigèrent vers mon visage. Ensuite, apparut tout le corps d'une femme qui pleurait. Je l'observai attentivement et je pus constater que c'était cette même fiancée qui ne m'intéressait plus. Et elle me dit en pleurant :

- Pourquoi t'es-tu enfui sans me dire au revoir ? Ne sais-tu pas ce que je suis en train de souffrir ? Je t'aime !

Bon, elle pleurait, pleurait, et pleurait terriblement ; elle me caressait. J'ai voulu parler, mais, au nom de la vérité, je dois vous dire que j'ai ressenti une grande terreur (j'étais très jeune et je n'avais pas encore assez étudié ces choses) et, bien sûr, ma langue a fourché ; ce que je voulais dire, je ne pouvais pas le dire. Comment allais-je le dire puisque ma langue fourchait ? Ma terreur était épouvantable...

Mais il me vint à l'idée qu'en lui disant mentalement de s'en aller, j'arriverais véritablement à ce que cet étrange fantôme se retire. Et je lui ai dit mentalement :

- Retire-toi, hors d'ici, du large !

- Je m'en vais, ingrat, je m'en vais, je m'en vais...

- Oui, va-t-en le plus vite possible !

Elle est partie. Mais, lorsqu'elle fut arrivée à la porte et qu'elle se disposait à sortir de cette petite pièce, une pensée audacieuse m'assaillit ; je me dis : « C'est le moment de savoir ce qu'il y a de sûr dans ces histoires de fantômes. Je vais sortir du doute une bonne fois pour toutes ».

C'est seulement en pensant ainsi, bien sûr, que je me suis rempli de courage et, tandis que je m'emplissais de courage, ma langue se délia.

Je dis alors à la femme :

- Ne partez pas, revenez mademoiselle et venez de nouveau près de moi... Et elle revint finalement...

- Mettez-vous plus près de moi, n'ayez pas peur de moi, petite.

Bon, elle s'approcha plus, dangereusement [rires]. Je lui pris le pouls pour voir si elle en avait un, donc, la systole et la diastole, car je voulais savoir si les fantômes ont un pouls. Et réellement cela m'a étonné de voir que oui ; elle avait le pouls du coeur tranquille. Je lui ai touché la région du foie pour voir si elle avait un foie ; il est vrai que bien que cette femme parût [...] elle avait un foie. Je lui ai touché la région de la rate. Elle avait une rate ! J'ai mis mon oreille au centre du coeur pour voir si quelque chose palpitait là, et en effet, j'ai senti que cette « horloge » fonctionnait.

Bien sûr, pour moi ce fut plus que suffisant. Cette histoire de fantômes avait véritablement une réalité. Mais, avant de l'examiner, je me suis examiné moi-même, j'ai examiné mes propres sens pour voir comment ils allaient. Et vraiment, je n'étais ni ivre, ni fou, ni rien de ce style. Mes yeux fonctionnaient correctement ; l'ampoule de cette chambre était allumée ; je ne faisais aucun cauchemar, puisque je n'avais pris part à aucun banquet avant de me coucher.

Ainsi, j'étais normal, j'avais toute ma tête, j'étais prêt pour faire une expérience. Alors, après m'être examiné moi-même, c'est elle que j'ai examinée, et j'ai constaté que ce fantôme était vraiment un fait.

Une fois convaincu, sûr de n'avoir été victime d'aucune hallucination, je lui dis :

- Bon, maintenant tu peux te retirer ; je suis satisfait de mes investigations. Elle répondit :

- Bon, je m'en vais, ingrat ; un jour, tu me le paieras...

- Non, non, ne discute pas tant petite ; va-t-en, va-t-en, mais va-t-en ! Et elle est partie.

J'ai noté le jour, l'heure, la minute, la seconde de l'expérience. Quelques instants après, quelqu'un frappa (pas du côté de la rue, mais de l'intérieur de cette maison). J'ouvris... [Et je vis] la vieille dame de la maison. La colère se lisait sur son visage...

- Jeune homme ! - me dit-elle -, je t'ai donné l'hospitalité car je croyais que tu étais un jeune homme bien, un jeune homme correct ; je ne t'ai pas autorisé à faire venir des femmes.

- Mon Dieu, madame ! - lui dis-je -, je n'ai amené ici aucune femme.

- Oui et avec qui tu parlais ? Crois-tu que je sois sourde ?

- Non, madame, je n'ai amené aucune femme ; je vous jure que je n'ai amené aucune femme dans cette maison. Je sais respecter cela.

- Et alors, qui était la personne qui parlait ?

- Bon, madame, ne vous mettez pas en colère. Si vous me donnez l'opportunité de parler, je vais vous l'expliquer...

- Bon, voyons, qu'est-ce que tu vas dire ?

- Oui, madame, je vais vous raconter ce qui s'est passé...

Et je lui ai raconté toute l'histoire. À mesure que je parlais, j'ai remarqué que la pauvre vieille laissait sa colère de côté. Elle avança de quelques pas, rentra dans la pièce et dit :

- Cela donne froid, cela glace le sang. Mon Dieu ! Il semble vraiment qu'il est venu ici un mort.

- Non, madame, c'était une morte !...

La pauvre vieille, se signant cinquante mille fois et récitant des litanies, se retira dans sa pièce.

Environ deux mois plus tard, je suis retourné voir cette demoiselle. Je l'ai saluée, pas tant parce que j'avais été amoureux d'elle, mais surtout parce que je voulais vérifier la question. Je lui parlai à ce sujet et elle me dit : « A cette date, jour et heure » - que je mentionnais, bien sûr - « elle s'était couchée pour dormir en pensant à moi, et elle avait rêvé de moi ; elle m'avait vu dans une ville d'une région chaude, dans une petite pièce qui donnait sur la rue ». C'est la seule chose dont elle se souvenait.

« Ah ! - me dis-je - voilà le noeud gordien de l'affaire. Ce qui est arrivé, c'est que cette femme s'est couchée en pensant à moi et qu'elle s'est dédoublée pour se rendre là où je me trouvais, et la malheureuse avait tellement envie de me voir que, en réalité, elle est allée jusqu'à se matérialiser physiquement ».

Heureusement qu'elle était retournée chez elle et que je m'étais très bien sorti de cette expérience. Bon, à propos de cette science, il y a des détails qu'on a vus, des détails qu'on a vérifiés, des détails qui sont réels ; et je me suis proposé de réaliser, par moi-même, l'expérience du dédoublement et j'ai réussi à le réaliser avec un très grand succès. De sorte que, pour moi, le Dédoublement est un fait.

Comme vous le voyez, ce n'est pas simplement une question de croyances, mais d'expériences. Il est bon de réaliser des expériences de ce type, pour savoir ce qu'elles ont de véritable.

J'ai pu vérifier beaucoup de sujets importants. Par exemple, ladite dame mourut quatre mois plus tard. J'étais tranquillement allongé dans mon lit, quand, soudain, la dame entra de nouveau, alors qu'elle était déjà morte ; et, cependant, elle entra (elle était toujours aussi amoureuse, cette sacrée dame)... [rires].

Elle entra, oui monsieur, et elle se glissa d'un coup dans mon lit. Comme elle était heureuse ! Mais je la sentis si gelée que, de nouveau, ma langue a fourché (ça sentait vraiment la sépulture). La chose était grave, franchement grave. Et je dus faire appel à la « grande litanie » pour qu'elle s'en aille.

Savez-vous ce qu'est la « grande litanie » ? Eh bien, je lui ai dit quelques gros mots, bien sûr [rires]. Conclusion : elle est partie. Depuis, elle n'est plus revenue tourmenter mon existence. Que Dieu la garde là-bas, quel que soit l'endroit, mais qu'elle ne revienne pas par là ! [rires]...

Ainsi, il faut faire des expériences, mes chers amis, des ex-pé-ri-ences. En réalité et en vérité, il m'apparaît que LA MORT est un reste de fractions, une opération mathématique.

Une fois faite la soustraction, qu'est-ce qui continue ? LES VALEURS (et celles-ci, de type énergétique, sont indestructibles et elles continuent).

Évidemment, l'Ego ou le Moi est une somme de valeurs et ces valeurs continuent après la mort. Ces valeurs continuent où ? Dans l'ESPACE PSYCHOLOGIQUE, et elles s'attirent et se repoussent en accord avec la Loi de l'Aimantation Universelle.

Que ces valeurs puissent, plus tard, reconstruire de nouvelles cellules avec leurs perceptions et leurs sensations, c'est quelque chose qui est aussi démontré.

Par exemple, on a fait des expériences avec l'HYPNOTISME : on a soumis, par exemple, un individu sensible à un sommeil hypnotique profond. Il a réussi à se rappeler la totalité de son existence présente ; il a même réussi à se souvenir des plus petits détails de sa terre natale. Durant l'état d'hypnose, il a même pu se souvenir du moment de sa naissance.

On a continué l'expérience. L'individu a été mis dans un état de catalepsie (qui est un état très profond de l'Hypnose et qui peut être assez dangereux. Les étudiants de l'Université de Medellin le savent).

Cet individu réussit à donner des détails d'une existence passée. Il parla dans une autre langue avec un grand naturel. Il dit avoir vécu aux États-Unis. Et lui qui n'avait jamais parlé anglais de sa vie, il se mit à parler anglais correctement.

Il fit une narration complète de son existence passée aux États-Unis. Une fois qu'il eut donné un témoignage de sa propre vie, une fois qu'il eut raconté son existence passée (dans laquelle il avait vécu aux États-Unis), il commença à raconter sa vie d'avant.

Il la raconta alors dans une autre langue (je me rappelle qu'ils m'ont dit que c'était en français). Et il put se remémorer toute cette autre existence. Et ainsi, avec ce procédé, il cita une série d'existences qu'il avait eues dans les temps anciens. Et il parla en d'autres langues...

Ce fait fut étonnant. Et les passionnés d'Hypnotisme ont constamment l'habitude de faire ce type d'expériences. Cela nous invite à penser que cette question de vies successives est un fait.

De sorte que les valeurs reconstruisent après la mort de nouvelles cellules avec leurs perceptions et leurs sensations. C'est-à-dire qu'elles se réincarnent ou, pour mieux dire, elles RETOURNENT, elles reviennent, elles se réincorporent ; et cela est prouvé...

Maintenant, si je vous disais ce que font les étudiants en Hypnotisme avec des expériences de ce type, mais que je ne vous donne aucun témoignage vécu par moi, vous pourriez dire : « Bon, cet homme a lu ça quelque part et il vient ici nous le raconter ». Mais, en vérité, je vous dis que j'ai fait également des expériences avec moi-même et que j'ai vraiment réussi à me souvenir d'autres existences. Entre autres, j'ai même pu me souvenir de mes noms et prénoms. Cela est très intéressant en soi.

Moi, dans mon existence passée, par exemple, je m'appelais DANIEL CORONADO. J'ai vécu pendant la Révolution avec Pancho Villa ; j'étais dans la « Division du Nord », etc. ; ce serait trop long de raconter toute cette existence. Mais, en réalité, je m'en souviens vraiment dans tous les détails. Et de même que je me rappelle cette vie passée avec tant de naturel, j'ai pu aussi me rappeler toutes mes existences passées.

De sorte que, pour moi, la LOI DE L'ÉTERNEL RETOUR DE TOUTES LES CHOSES est un fait. Les planètes tournent autour du soleil, vont et viennent, et retournent toujours ; les saisons : Printemps, Été, Automne et Hiver reviennent chaque année ; tout retourne... Les atomes retournent au point initial de départ dans leur voyage autour du centre atomique de la molécule... Il n'y a rien qui ne revienne pas...

Pourquoi les valeurs énergétiques de la personne humaine ne devraient-elles pas revenir ? C'est possible. Et il y a beaucoup d'études dans ce sens.

Maintenant, je ne suis pas le seul à me souvenir de mes vies antérieures. Il y a beaucoup de gens qui s'en souviennent. En réalité, la Loi de l'Éternel Retour de toutes les choses, pour les uns, ce serait une théorie de plus ; pour les autres, une utopie ; pour ceux-ci, une nécessité ; pour d'autres, une croyance, une superstition, une plaisanterie, un sarcasme, ou une clownerie et rien d'autre... Mais pour nous qui nous souvenons de nos existences passées, la Loi de l'Éternel Retour de toutes les choses est un fait.

Ainsi, mes chers amis, je parle de ce dont je suis sûr. Je crois que c'est mon devoir de partager avec mes semblables ce que j'ai expérimenté. D'autres investigateurs partagent aussi leurs expériences avec leurs amis. J'estime que tout homme qui découvre quelque chose doit alors le partager avec ses semblables ; et si ceux-ci se moquent, s'ils en rient, s'ils n'acceptent pas nos concepts, peu importe. L'important est que nous devons partager ce que nous avons découvert avec nos semblables parce que nous sommes tous une grande famille.

Il serait regrettable, par exemple, que certains d'entre vous découvrent quelque chose d'intéressant et qu'ils ne le partagent pas avec nous. Si l'un de vous découvre quelque chose d'important et qu'il se présente dans cette salle pour faire une conférence, indiscutablement, je serai le premier à assister à la conférence en tant qu'auditeur, dans le but d'apprendre ce que je ne sais pas. Ainsi, je crois aussi que vous concevrez pourquoi chacun, je le dis, est très libre de penser ce qu'il veut.

En continuant cet exposé, nous arrivons à la conclusion logique qu'après la mort, « quelque chose » continue, ce « quelque chose », qu'est-ce que c'est ? Nous l'avons déjà dit : les valeurs.

Trois choses vont au sépulcre, et sur cela, nous n'avons pas le moindre doute :

- 1) LE CORPS PHYSIQUE. Celui-ci va se décomposer peu à peu, lentement.
- 2) LE CORPS BIOPLASTIQUE qui, comme je l'ai déjà dit, a pu être photographié et qui est toujours étudié, en ce moment, par les scientifiques Russes. Évidemment, ce véhicule se décompose lentement devant la fosse sépulcrale, selon les recherches scientifiques que nous avons réalisées.
- 3) L'EX-PERSONNALITÉ du mort. Il n'y a aucun lendemain pour la personnalité du mort. La personnalité est énergétique. Elle se forme durant les sept premières années de l'enfance avec l'exemple de nos aînés et elle se renforce avec le temps et les expériences. À l'heure de la mort, la personnalité Humaine va aussi au sépulcre.

Les investigations qui ont été faites ont pu nous démontrer que, de temps en temps, cette ex-personnalité sort de la fosse sépulcrale et déambule dans le cimetière, mais elle retourne au tombeau et va se désintégrer lentement, jusqu'à se convertir en poussière cosmique. Si les personnes communes, ordinaires, ne peuvent pas voir cette ex-personnalité, cela est dû à ce que le SIXIÈME SENS de ces personnes est dégénéré à cause de l'abus sexuel, non seulement dans la présente existence, mais aussi dans les existences passées.

Alors, il y a des systèmes... Nous avons, dans notre institution, des méthodes scientifiques qui nous permettent de développer notre Sixième Sens. Évidemment, avec ce sens, nous pourrions voir directement l'ex-personnalité du mort, dans son processus de désintégration atomique et moléculaire. Il n'y a pas de doute que, plus tard, il y aura des instruments encore plus perfectionnés qui pourront photographier l'ex-personnalité.

Évidemment, l'ex-personnalité n'a aucun avenir, elle redevient poussière. Mais l'EGO, c'est-à-dire le Moi psychologique, continue dans l'espace psychologique. L'Ego n'est autre qu'une somme de valeurs (positives et négatives). Ces valeurs retournent, reviennent, se réincorporent et forment un nouveau corps physique. Il est aussi certain et tout à fait vrai que durant les sept premières années, une nouvelle personnalité recommencera à se former.

Ainsi, mes chers amis, nous retournons tous, nous revenons tous... Unie à la Loi de l'Éternel Retour de toutes les choses, il y a LA LOI DE RÉCURRENCE. Tout arrive de nouveau tel que c'est déjà arrivé. La vie est un film ; en mourant, nous sommes retournés au début du film, au point initial de départ.

Évidemment, nous emportons le film dans la dimension inconnue. Il n'y a pas de doute qu'en revenant, nous rapportons le film pour le projeter de nouveau sur l'écran de notre existence ; et ainsi nous répétons, malheureusement, notre vie précédente, avec toutes ses conséquences, aussi bien positives que négatives ; c'est la Loi de Récurrence...

À toute Âme, il est assigné 108 EXISTENCES. Une fois les 108 existences accomplies et si nous n'avons pas atteint la Perfection, nous devons involuer dans les entrailles de la Terre jusqu'à la SECONDE MORT dont nous parle « l'Apocalypse » de saint Jean.

C'est dans le Neuvième Cercle Dantesque que l'Ego se désintègre, redevient poussière (c'est la Seconde Mort). Mais, il y a quelque chose qui s'échappe, je me réfère à l'ESSENCE ANIMIQUE, celle-ci surgit de nouveau à la lumière du Soleil ; l'Essence entre dans l'Éden, elle ÉVOLUE de nouveau dans le Règne Minéral ; elle poursuit ses processus évolutifs dans le Végétal ; elle continue dans l'Animal en se réincorporant dans différentes créatures et, finalement, elle reconquiert de nouveau l'État Humain qu'elle avait perdu autrefois.

Une fois cela accompli, pour commencer alors un nouveau cycle d'existences, on remet à l'Âme 108 Existences pour qu'elle se perfectionne. Si elle n'y arrive pas, le processus se répète. Et ainsi, il est écrit dans les meilleurs traités de Cosmogonie, dans les meilleurs livres de la Sagesse orientale, qu'il existe 3000 CYCLES de manifestation pour l'Âme humaine.

Ceux qui ne profitent pas de ces 3000 Cycles perdent toute opportunité et, pour finir, devenus de simples ÉLÉMENTAUX de la Nature, ils s'immergent pour toujours au SEIN DE L'ÉTERNEL PÈRE COSMIQUE COMMUN...

Ce que je suis en train de dire, je le répète, ne sera pas accepté par beaucoup de gens. Car pour que cela soit accepté, il serait nécessaire que tous puissent le voir, qu'ils puissent le toucher, qu'ils puissent le palper comme nous pouvons toucher cette table.

Mais, si quelqu'un apprend à sortir du corps physique à volonté et consciemment, hors de la forme physique, il pourra faire des investigations sur cela, le voir, l'entendre, le toucher ; et alors il se verra dans l'obligation de devoir ratifier ce qu'il a entendu ici, il pourra alors vérifier nos affirmations ; dans le cas contraire, ce sera impossible...

Chers amis, réellement, je me sens vraiment heureux de parler avec vous. Évidemment, vous avez une grande culture, je vois des personnes convenables qui ont eu l'amabilité d'écouter mes humbles opinions. Cette conférence est terminée et je vous souhaite une très bonne nuit. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°130 : LES DEUX VOIES DE LA LIBÉRATION (Les Mystères de la Vie et de la Mort)

Traduction d'une conférence intitulée "LAS DOS VÍAS DE LA LIBERACIÓN (Los Misterios de la Vida y de la Muerte)"

Nous sommes donc arrivés au moment d'une fête annuelle assez importante pour nous et pour le monde entier et il est clair que nous ne pouvons pas laisser passer cette fête sans en parler. Je me réfère, de manière claire, à LA FÊTE DES MORTS. Elle a lieu demain et il faut donc que nous expliquions certaines choses sur les Mystères de la Vie et de la Mort...

Avant tout, mes chers frères, vous savez très bien que le Chemin est assez difficile. C'est pourquoi Jésus-Christ nous a parlé du CHEMIN SECRET en disant : « Étroite est la porte et resserré le chemin qui conduit jusqu'à la Lumière et très rares sont ceux qui le trouvent »...

Hermès Trismégiste (le trois fois grand Dieu Ibis Thot, vive incarnation du Dieu Osiris) nous a légué la science merveilleuse de l'Alchimie. Au Moyen Âge, cette science hermétique est passée du monde arabe jusqu'aux terres d'Europe, et depuis, partout s'est éveillé un enthousiasme pour cet art hermétique. Dans cette Doctrine d'Hermès sont contenues, aussi bien par essence qu'en puissance, les plus grandes clés et la pure connaissance qui nous permettent de parcourir « l'Étroit Chemin » dont nous a parlé Jeshua Ben Pandira, Jésus-Christ. (Nous savons que le Grand Kabire, dans son existence passée, avant l'accomplissement de la mission qu'il a eue en Terre Sainte, fut Josué, fils de Nun)...

Indubitablement, « il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus ». Assurément, on peut compter sur les doigts de la main ceux qui ont de la continuité de propos pour atteindre le but. Heureusement, nous avons le corps de Doctrine, les principes, les fondements, qui, dûment étudiés et expérimentés, nous permettent, de fait et de droit propre, de parcourir le Sentier du Fil du Rasoir.

Ceux qui nous ont amené la Doctrine furent toujours de grands Avatars, des cristallisations logoïques, car il n'est pas possible de concevoir un Messager qui viendrait d'en haut autrement que comme une émanation, une cristallisation ou une manifestation du Logos dans notre monde. Ayant donc les bases, il est nécessaire de travailler ; c'est ainsi seulement qu'il est possible d'arriver à la LIBÉRATION FINALE...

Indubitablement, mes chers frères, l'espèce humaine est soumise à la Loi de L'ÉTERNEL RETOUR. Nous vous avons répété beaucoup de fois que chaque cycle de manifestation, chaque cycle de l'État Humain est formé de 108 EXISTENCES. On nous donne toujours, on nous assigne 108 existences ; si avec cela, nous ne nous auto-réalisons pas, il est évident que nous restons alors soumis à cette autre Loi citée par le grand Avatar de l'Inde Krishna (qui a vécu il y a quelques milliers d'années avant Jésus), je me réfère donc à la Loi de la TRANSMIGRATION DES ÂMES ou MÉTEMPSYCHOSE de Pythagore.

Ceux qui ne s'auto-réalisent pas durant les 108 existences devront indiscutablement régresser dans le Règne Minéral submergé, jusqu'à la Neuvième Sphère. Là, ils se transforment en poussière cosmique, c'est-à-dire qu'ils passent par la « SECONDE MORT » dont nous a parlé, avec tant de sagesse, le Grand Kabire Jésus...

Après la Seconde Mort, c'est-à-dire après la mort de tous les éléments inhumains que nous portons en nous, l'Essence, l'Âme ou Principe Immortel s'échappe, sort à la surface, à la lumière du Soleil, pour recommencer la journée, pour initier une nouvelle ÉVOLUTION qui doit commencer, indubitablement, depuis la pierre, qui doit continuer dans le végétal et se poursuivre, plus tard, dans l'état animal, jusqu'à reconquérir complètement l'état humain ou, pour mieux dire, « humanoïde », qu'elle avait perdu autrefois.

Quand nous retournons une autre fois à cet état humain ou « humanoïde », on nous assigne de nouveau 108 existences. Si nous nous auto-réalisons dans ce nouveau cycle d'existences, c'est magnifique ; si nous échouons, il est évident que le processus continuera à se répéter.

Et ainsi, mes chers frères, il nous appartient tous de nous auto-réaliser ou de continuer à errer dans cette Vallée du Samsara, établis dans cette GRANDE ROUE fatale qui tourne toujours 3000 fois. Il est évident qu'après le dernier tour, les opportunités se referment, et ceux qui ne sont pas parvenus à l'Auto-réalisation, à l'Adeptat, devront s'immerger dans l'ESPRIT UNIVERSEL DE VIE, mais SANS MAÎTRISE. Ils auront la félicité, mais sans l'Adeptat ; ils trouveront le Bonheur, mais n'atteindront pas l'Auto-réalisation. Ils se convertiront simplement en Élémentaux de l'Univers et c'est tout !

Il n'y a pas de doute, mes chers frères, que les 3000 tours de la Roue s'avèrent douloureux. Ceux d'entre nous qui ont étudié à fond la Doctrine qui est en relation avec l'Auto-réalisation Intime de l'Être arrivent à la conclusion logique que les êtres humains ne sont pas tous capables de s'auto-réaliser.

Il est également certain et tout à fait vrai que les Monades ou Étincelles Divines qui ont émané du sein de l'Esprit Universel de Vie ne portent pas toutes un intérêt à la Maîtrise. LORSQU'UNE ÉTINCELLE VIRGINALE DÉSIRE véritablement atteindre L'ADEPTAT, ELLE TRAVAILLE SON ÂME, son Essence, et elle lutte pour l'obtenir.

Dans le monde, nous voyons beaucoup de personnes, des millions d'êtres humains qui ne portent aucun intérêt à l'Auto-réalisation Intime de l'Être. On pourrait nous faire des objections en disant que ces personnes ne connaissent pas la Gnose, le Corps de Doctrine. C'est valable jusqu'à un certain point, car, en réalité, en vérité, lorsque nous diffusons l'Enseignement de partout, certains répondent à l'appel, d'autres demeurent indifférents, et c'est malheureusement la majorité.

Ainsi donc, nous connaissons, nous savons lorsqu'il y a une inquiétude, une aspiration. Si quelqu'un désire, avec certitude, atteindre l'Adeptat, il travaille. Lorsque quelqu'un a cette aspiration, il est indubitablement remué depuis son for intérieur le plus intime, il est travaillé en secret, il est troublé... Mais, qui le travaille ? Sa propre Étincelle Divine, son Être Réel, car celui-ci, en lui-même, désire atteindre la Maîtrise. Mais, je le répète : LES ÉTINCELLES VIRGINALES N'ASPIRENT PAS TOUTES À LA MAÎTRISE...

Quand arrive le « Jour des Morts », il est nécessaire que nous réfléchissions un peu. La Grande Loi n'abandonne ni ceux qui n'aspirent pas à la Maîtrise, ni non plus ceux qui luttent pour l'atteindre et qui ne l'atteignent pas. L'Omnimiséricordieux veille sur toutes les créatures et n'abandonne personne. Dans les temps anciens, on accordait une importance spéciale aux Mystères Funéraires... En Égypte, ils ont beaucoup progressé pour les embaumements, pour les momifications ; il n'y a pas de doute que les MOMIES d'Égypte sont merveilleuses. Ils ont également réussi à conserver les CORPS VIVANTS, non en « hibernation », mais par une sorte de « momification » (corps qui ont pu survivre durant des milliers d'années)...

Dans la terre des Pharaons, il existe encore dans le sous-sol (soit sous les pyramides, soit dans des lieux réservés et secrets) des corps vivants de Maîtres qui datent de 3000, 4000, 5000 et même 10 000 ans avant Jésus-Christ. En leur temps, ces Maîtres retourneront dans leur corps physique qui dort sous terre, pour surgir de nouveau à la lumière du Soleil, tel que c'est écrit dans le « Livre des Morts », et initier dans le monde une Nouvelle Ère Neptunienne-Amentine.

Pour approfondir davantage cette question, autant les Égyptiens que les Tibétains, les Aztèques et les Mayas enseignèrent qu'IL EST POSSIBLE DE SE LIBÉRER après la mort pour ne pas revenir plus longtemps dans ce monde affligé. Ceux qui procèdent ainsi, le font évidemment SANS AUTO-RÉALISATION ; cependant, comme ceux qui peuvent s'auto-réaliser sont peu nombreux, il est toujours préférable de s'échapper de la douloureuse Vallée du Samsara.

Ce n'est pas une obligation, ce n'est pas indispensable d'attendre le 3000ème tour de la Roue du Samsara ; ceux qui désirent la Libération peuvent le faire même s'ils n'atteignent pas l'Adeptat, car les êtres humains ne naissent pas tous pour être Adeptes, ni pour être Mahatmas, ni pour être Logos ; et il existe toujours UNE PORTE DE SORTIE pour ceux qui ne se sentent pas capables de réaliser le Grand Oeuvre...

Évidemment, si après le 3000ème cycle, nous devons retourner au sein de l'Esprit Universel de Vie en tant que simples Élémentaux de la Nature sans aucune Auto-réalisation (ceci, bien sûr, dans le cas où nous n'aurions pas travaillé réellement), alors, il est préférable de nous libérer une fois pour toutes de cette Roue fatale ; nous éviterons ainsi la descente aux Mondes Infernaux après chaque cycle de manifestation et les terribles souffrances de cette douloureuse vallée de larmes.

Il y a donc deux manières de nous émanciper, deux manières de nous évader de la Vallée du Samsara : l'Une, en devenant des êtres AUTO-RÉALISÉS, des Mahatmas ou Logos ; l'autre, comme de simples ÉLÉMENTAUX, SANS AUTO-RÉALISATION Intime...

Chacun doit réfléchir par lui-même et choisir son chemin. Et en le choisissant, nous avons besoin d'être sérieux, car une fois que nous avons fait un pas sur le Chemin Secret, il n'est pas possible de revenir en arrière.

C'est pourquoi, dans les Mystères Tibétains, lorsque quelqu'un va recevoir l'Initiation, les Prêtres font sonner leurs trompettes (formées d'os de cadavres) au moment où ils avertissent le néophyte :

- Arrête-toi, voyageur ; n'essaie pas de suivre le chemin qui est au-delà de ce seuil ; rappelle-toi que le Chemin de l'Initiation est rempli de larmes, de douleurs, de souffrances !... Tu peux être heureux avec la Religion que l'on t'a enseignée et vivre dans les Paradis de la Nature, dans la terre des Dévas, des Dieux Saints, etc. ! Pourquoi persistes-tu à prendre le Chemin Secret ? Si, malgré tout, le néophyte dit :

- Rien ne peut m'arrêter, je parcourrai le Sentier en Fil de Rasoir ; je vais sur le Sentier de l'Auto-réalisation Intime, rien ne pourra me faire dévier ! Il recevra évidemment l'Initiation. Mais s'il faiblit, il devra alors forcément chercher l'émancipation commune par la compréhension, ce type de Libération sans Auto-réalisation. Il ne pourra pas être un Soleil, mais il se contentera d'être une étoile...

Le Chemin de l'Émancipation par la compréhension ne nous convertit pas en Dieux ; il nous permet uniquement de nous échapper comme Élémentaux pour vivre définitivement dans l'Océan de l'Esprit Universel de Vie.

On n'est pas forcé d'arriver jusqu'au 3000ème cycle de tour de la Roue du Samsara. Ceux qui ne veulent plus vivre, ceux qui sont fatigués de la vie, ceux qui ont bu le calice de toutes les amertumes et qui ne se sentent absolument pas assez préparés pour fouler le Sentier qui doit les convertir en dieux, au-delà du bien et du mal, peuvent fouler le sentier du moindre effort : celui qui nous convertit seulement en Élémentaux ou en petits « BOUDDHAS ÉLÉMENTAUX » ; celui qui nous permet de retourner pour toujours au sein de la Grande Réalité...

Évidemment, ceux qui ne peuvent pas s'auto-réaliser et qui terminent leur cycle de manifestation doivent normalement descendre dans les entrailles de l'abîme et souffrir beaucoup pour pouvoir atteindre la Seconde Mort. Après celle-ci, vient l'émancipation de l'Essence Élémentale. Celle-ci, convertie en Élémental, commencera une nouvelle Évolution.

Naturellement, ce que nous devons faire ou ce que la Nature doit faire pour nous, à l'intérieur des entrailles de la Terre, nous pouvons le faire à volonté, ici et maintenant, et éviter la descente dans les entrailles de l'Abîme. Si la Nature doit désintégrer l'Ego, le moi-même, le soi-même, nous pouvons le faire ici et sans qu'il soit nécessaire de devoir nous enfoncer dans ces abîmes épouvantables du Règne Minéral Submergé.

Si nous devons nous convertir en Élémentaux après la Seconde Mort, il est mieux de nous convertir en Élémentaux ici et maintenant, sans passer par cette amertume...

Ainsi donc, IL Y A UNE MISÉRICORDE ; l'Éternel Père Cosmique Commun, l'Omnimiséricordieux, n'abandonne jamais personne...

Dans la mort, il existe des mystères extraordinaires... Celui qui veut réellement s'émanciper et ne jamais revenir doit commencer par connaître la Doctrine (il est indispensable de dissoudre l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même).

On ne pourra exiger d'une créature humaine qu'elle atteigne l'élimination parfaite et radicale de l'Ego, ici et maintenant, si elle n'est pas préparée. Mais n'importe quelle créature peut, si elle se le propose, si elle veut s'émanciper, éliminer, donc, l'Ego, le Moi, bien que ce ne soit qu'en partie ; après la mort, elle continuera le reste du Travail.

Mais (et ici vient le « mais »), si nous avons la Conscience endormie, nous devons de toute manière revenir... Alors, comment faire pour ne pas revenir dans cette vallée de larmes ? ÉVEILLER LA CONSCIENCE...

Mais, quand devons-nous l'éveiller, après la mort ou maintenant ? Il est clair que c'est ici même que nous devons travailler pour éveiller la Conscience ! Existe-t-il une science qui nous permette l'éveil de la Conscience ? Oui, il en existe une, et nous l'avons enseignée, et nous continuerons à l'enseigner dans nos diverses conférences. Celui qui s'éveille peut choisir son chemin ; celui qui s'éveille pourra travailler après la mort et, s'il ne veut pas revenir, il ne reviendra pas. Mais, comment un endormi peut-il éviter le retour à cette vallée d'amertumes ? Impossible, n'est-ce pas ? Il faut d'abord s'éveiller. Une fois éveillés, nous pourrions travailler après la mort.

Il est évident que ce défunt sera soumis à des épreuves, s'il ne veut pas revenir. En premier lieu, après la mort, on passe par un évanouissement de trois jours (une espèce de syncope), après quoi, on se sent alors réconforté, réanimé.

Si le défunt se trouve alerte et vigilant, si véritablement il n'a pas la Conscience endormie, s'il en a véritablement le désir, il pourra éviter le retour à cette vallée d'amertumes. Je le répète : S'IL NE DÉSIRE PAS REVENIR, IL SERA ÉPROUVÉ...

Sa Mère Divine et son Père qui est en secret (ou LE PÈRE-MÈRE dans sa totalité, car chacun a son Père qui est en secret et sa Divine Mère Kundalini) le soumettront à une épreuve ; ils prendront devant lui, par exemple, à un moment donné, une figure terrible, surhumaine, dans le but d'éprouver le défunt ; mais si celui-ci reste ferme comme l'acier, il est clair qu'il en sortira victorieux ; mais ce n'est pas l'unique épreuve, il y en a beaucoup d'autres...

Le défunt qui ne veut pas revenir ne doit pas se laisser attirer par sa famille, par son attachement aux frères, soeurs, fils, filles, etc., car il se nuit à lui-même. Attiré par ces êtres chers qu'il a laissés dans le monde, il est clair qu'il reviendra, se réincorporera de nouveau. Si on veut ne pas revenir, on doit perdre (après la mort) tout attachement à ceux que nous avons laissés dans cette vallée de larmes.

Une fois que nous avons laissé notre corps, la Nature a de multiples moyens, des systèmes pour nous faire revenir ou nous réincorporer et nous devons comprendre...

Avant tout, il n'est pas superflu que vous sachiez qu'après la mort, nous devons réviser la vie qui vient de se terminer ; nous commencerons par le dernier instant, par celui qui a précédé notre agonie ; nous aurons tendance à vivre dans la même maison où nous sommes morts, à parcourir les mêmes rues où nous avons marché autrefois ; en un mot, nous allons REVENIR SUR NOS PAS, et nous y reviendrons à mesure que nous allons revivre les différents âges de l'existence qui vient de s'achever.

Il est clair que cette rétrospection n'est pas purement intellectuelle ; après la mort, on vit de nouveau tous les faits, tous les succès, tous les événements de la vie qui est passée ; à mesure qu'on va les revivre, on va prendre aussi l'aspect qu'on a eu à chacun de ces âges : si on meurt âgé, on se verra vieux ; puis on se verra comme une personne mûre, ensuite comme un jeune, après comme un adolescent, et enfin comme un enfant ; on revivra ainsi toute son existence dans le but de « régler ses comptes », de faire un bilan de ses bonnes et mauvaises actions...

Je veux que vous sachiez, mes chers frères, que l'Être est formé de beaucoup de parties. Chacun de nous a son propre Être. Celui-ci est formé de différentes parties. En nous, il existe, par exemple, à l'intérieur de nous-mêmes, dans l'Être (ou dans une partie de l'Être), quelque chose que nous pourrions appeler le « BON ANGE » ; il existe aussi quelque chose que nous pourrions dénommer le « MAUVAIS ANGE », non qu'il soit mauvais, non, mais parce qu'il se charge de faire les comptes, de noter toutes nos erreurs personnelles. Le « bon Ange » se préoccupe de noter nos bonnes actions.

Mais le « Bon Ange » et le « Mauvais Ange » ne sont pas des personnes étrangères, non, ce sont des parties de notre propre Esprit Individuel, de notre propre Être Intime... Après la mort, par exemple, le « GÉNIE DU BIEN » comptera avec des petites pierres la quantité de bonnes oeuvres que nous avons faites, et nous verrons aussi le « PETIT GÉNIE DU MAL » (ce n'est pas qu'il soit mauvais, mais simplement il notera nos erreurs, car c'est une autre partie de notre Être) comptant avec des petites pierres noires nos mauvaises actions ; mais ce compte se réalisera après avoir repassé notre vie, avoir l'avoir revécue internement, de manière rétrospective...

Ainsi, toute l'existence qui est passée va se trouver réduite à des nombres, à des sommes de bonnes et de mauvaises actions. Évidemment, à la fin de la rétrospection, et après que notre propre Être ait fait le bilan, l'inventaire, pour ainsi dire, de nos bonnes et de nos mauvaises actions, les SEIGNEURS DU KARMA rendront la justice et détermineront l'existence qui nous attend dans un futur...

Mais, si nous ne désirons pas revenir, si nous nous sommes préparés à cela durant toute notre existence, si nous sommes éveillés, nous pourrions nous défendre, nous pourrions demander à notre Mère Kundalini le pardon de nos erreurs, nous pourrions nous concentrer sur une autre partie de notre Être qui s'appelle « LE GRAND MISÉRICORDIEUX », et nous obtiendrons de l'aide... il aura pitié...

Mais si notre karma a été trop mauvais, si nous avons été exagérément pervers dans notre vie, nous devrons évidemment revenir dans l'INVOLUTION SUBMERGÉE des mondes Infernaux, et il n'y aura pas de remède ou, du moins, nous devrons nous réincorporer contre notre volonté.

Mais si le karma n'a pas été trop mauvais, s'il y a eu plus de bonnes actions que de mauvaises, si, réellement, nous nous sommes employés, dans notre vie, à la dissolution du Moi, du moi-même, du soi-même, si nous avons été charitables, nous aurons le droit de nous défendre, avec du CAPITAL COSMIQUE en notre faveur. Cependant, il est nécessaire de ne pas nous laisser attirer par les matrices humaines. L'Esprit humain peut traverser une montagne de part en part et rien ne l'arrête ; l'unique chose qui peut l'arrêter est une matrice (voilà le problème)...

Le vent du karma hurlera (un ouragan froid arrivera jusqu'au défunt), de multiples apparitions d'êtres terribles tenteront de l'effrayer, mais s'il reste ferme dans le désir de ne pas retourner, il pourra triompher ; mais s'il ressent encore le danger de tomber dans n'importe quelle matrice humaine, il devra apprendre à « FERMER LES MATRICES » (et il y a beaucoup de systèmes)...

Dans les Mondes Internes, le défunt ressent soudain qu'il pleut, qu'il tonne et qu'il y a des éclairs, que la foudre tombe, qu'il y a beaucoup de pluie : c'est la Loi du Karma qui cherche la façon de l'arrimer à une matrice ; s'il demeure serein, immuable, « il ferme la matrice »...

L'inexpérimenté courra se cacher dans une caverne pour essayer d'éviter la tempête et, en essayant de s'éloigner, il sentira que quelque chose... qu'on l'a lié à quelque chose dans cette caverne ; oui, il s'est retrouvé lié à une matrice, à un germe ; cette caverne était une matrice. De sorte qu'il doit apprendre à « fermer les matrices » s'il ne veut pas revenir...

Les défunts qui désirent ne pas retourner verront beaucoup de créatures (hommes et femmes) en train de copuler ; s'ils sont soudain attirés vers telle ou telle maison et qu'ils ressentent de la sympathie pour l'un des deux du couple et de l'aversion pour l'autre, ils devront évidemment revenir là...

Le défunt qui ressent de la sympathie, par exemple, pour l'élément féminin d'un couple, il naîtra, là, bien sûr, avec UN CORPS MASCULIN, et vice-versa : s'il ressent de la sympathie pour l'élément masculin du couple et de la répugnance pour l'élément féminin, il naîtra là, évidemment, avec UN CORPS FÉMININ.

Ainsi, nous sommes attirés vers certains lieux ou foyers, en accord avec la Loi du Karma ; si nous passons au-delà de la sympathie et de l'antipathie, si nous nous sommes entraînés dans la vie pour cela, nous n'entrerons dans aucun germe humain, nous ne pénétrerons dans aucune matrice...

Un autre système pour éviter de tomber dans une matrice est la MÉDITATION PROFONDE, apprendre à atteindre la quiétude et le silence du mental, atteindre l'irruption du VIDE ILLUMINATEUR en nous-mêmes et à l'intérieur de nous-mêmes ; si nous parvenons à nous maintenir dans le Vide Illuminateur, nous réussirons à éviter l'attraction de n'importe quelle matrice, « nous fermerons la matrice »...

Dans la vie, ceux qui aspirent à se libérer, même si c'est dans un état d'Élémental sans Auto-réalisation, doivent être instruits avec cet objectif : lutter pour la dissolution de l'Ego, du Moi, du moi-même, du soi-même, marcher sur le Chemin Direct, fouler le SENTIER DE LA SANCTIFICATION, éveiller la Conscience, apprendre à vivre conscients dans les Mondes Supérieurs.

Et pour éveiller la Conscience, il faut travailler ici et maintenant. Nous avons enseigné la Science pour éveiller la Conscience ; c'est écrit dans mes livres ; vous l'avez lu ; l'important est de le mettre en pratique...

Ceux qui parviennent à éviter l'attraction de la vallée du Samsara pourront renaître après la mort, non avec un corps physique, mais renaître, par exemple, dans un Paradis, dans un Royaume de type supérieur, soit dans le Royaume du Bouddha Gautama Sakyamuni, soit dans celui d'Amitabha, ou dans celui de Maitreya, ou dans celui des Cheveux Longs, ou dans celui de la Suprême Félicité ; c'est la NAISSANCE SUPRANORMALE...

Il y a aussi ceux qui renaissent en Enfer ; c'est le cas de ceux qui ont terminé leur cycle de naissances et de morts ; mais ceux qui aspirent à la Libération doivent naître de manière Supranormale dans l'un de ces Royaumes des Mondes Supérieurs.

En naissant dans l'un de ces Royaumes, nous nous consacrerons complètement à travailler intensément à l'élimination des éléments inhumains que nous portons en nous, dans le but d'arriver à ce que l'Essence devienne propre, transparente comme le cristal, sans adhérence de poussière terrestre. Il est évident que ceux qui aspirent à cela doivent être passés, au préalable, par une préparation ésotérique, ici, dans le Monde Physique.

Il est écrit que ce qu'un Maître fait en grand pour parvenir à l'ADEPTAT, pour se convertir en Dhyan-Chohan, en Kumarat, en Mahatma, celui qui n'aspire pas à l'Auto-réalisation, mais qui veut simplement s'évader de la vallée du Samsara le fait en miniature.

Il est écrit que le Sentier se divise en quatre grandes étapes ; c'est ce qu'affirme la puissante Sagesse orientale. La première, nous pouvons la nommer « celle du CHÉLA » ou « du DISCIPLE » ; la seconde, « celle de l'INITIÉ », celle de l'individu qui « s'initie » ; la troisième « celle de l'ARHAT » ou de

« l'HOMME PARFAIT » ; et la quatrième « celle du MAHATMA » ou « de la GRANDE ÂME ». Ces QUATRE ÉCHELLES sont représentées dans beaucoup de Temples et de monuments anciens ; nous les voyons même dans la PYRAMIDE DU SOLEIL, à Teotihuacan, etc.

Ce que le Maître fait à grande échelle, celui qui veut s'évader de cette vallée du Samsara, de cette vallée de larmes le fait en miniature. Si le Maître se convertit en GRAND BOUDDHA, en Dieu, celui qui veut s'évader de cette tragique vallée peut se convertir en BOUDDHA ÉLÉMENTAL... Si le Système Solaire existe dans le Macrocosme, il existe aussi dans une molécule, n'est-ce pas ? Car, qu'est-ce qu'une molécule ? N'est-ce pas, par hasard, un Système Solaire en miniature ?

Ainsi, ce que fait l'Adepté au moyen de l'Auto-réalisation, en se convertissant en COSMOCRÉATEUR, en Dhyān-Chohan, en Fils de la Flamme, en Kumarat, le Dévot le fait en miniature, en se convertissant en Bouddha Élémental et en parcourant les Quatre Étapes de façon infime...

Ainsi, l'Essence marchera dans cet état de progression, après s'être libérée de la poussière de la terre, à travers Quatre Étapes :

L'une, on pourrait la nommer « NIRMANAKAYA » (cela ne veut pas dire pour autant qu'un « Élémental » soit un « Nirmanakaya » qui a renoncé au Nirvana de manière consciente et positive, ni rien de ce style, mais qu'il vivra dans une espèce de « Vide Illuminateur », semblable à celui du Nirmanakaya, et qu'il se développera dans cette ambiance).

La seconde, qui, même si nous pourrions l'appeler « SAMBHOGAKAYA » (un « Vide » bien plus illuminé, plus profond, accompagné de Sagesse), ne jouira pas d'un Corps de Sambhogakaya, car elle ne l'a jamais fabriqué, mais elle passera par un état analogue ou similaire, dans son retour à la Grande Réalité.

La troisième : « ADDIKAYA », une Intelligence illuminée par l'Esprit (ce ne sera pas l'Intelligence d'un Logos, ni d'un Hermès Trismégiste, ni d'un Kumarat, mais celle d'un « Élémental » innocent).

La quatrième : elle aura la récompense que l'on donne aux DHARMAKAYAS et, à la fin, cette Essence très pure, fusionnée avec la « Monade », s'immergera pour toujours dans le Suprême Parabrahman, c'est-à-dire dans le Grand Océan de l'Esprit Universel de Vie, dans l'Alaya très Pur de l'Univers...

Ce ne sera pas un Dieu, mais une ÉTINCELLE DE L'ÉTERNEL ; elle se trouvera libérée de la Roue des Naissances et des Morts, bien qu'elle ne soit pas auto-réalisée ; elle sera une Étincelle de la Divinité sans Auto-réalisation, sans Maîtrise, mais elle sera heureuse ; et c'est tout...

Ainsi, nous ne sommes pas tous véritablement préparés à nous engager sur le Chemin resserré, étroit et difficile qui conduit à la Lumière ; et c'est une chose à laquelle nous devons réfléchir...

Ceux qui ne sont pas prêts, ceux qui ressentent dans leur Conscience qu'ils n'en sont pas capables, qu'ils se dédient alors à la Dissolution du Moi et à l'éveil de leur Conscience, et qu'ils se consacrent sérieusement à fouler le sentier de la sainteté...

La dernière pensée du moribond est définitive : si ce moribond ne désire pas revenir, ne veut pas revenir, il peut s'échapper et ne pas revenir, à condition que le karma ne soit pas trop mauvais, car il y a des gens qui ont un karma si dur, à cause de leurs perversités, que, naturellement, ils devront revenir...

Le plus grave, c'est que la majorité devra descendre au lieu de renaître, de revenir dans ce monde ; ils devront naître, transférer leur existence, qu'ils le veuillent ou non, dans les Mondes Infernaux, et ils sont la majorité, malheureusement.

Ainsi, mes chers frères, cette nuit, veille de la « Fête des Morts », nous devons réfléchir, nous devons mettre la main droite sur notre coeur et nous demander : « Est-ce que je veux vraiment fouler le Sentier du Fil du rasoir et travailler à l'Auto-réalisation Intime de l'Être ? ».

Si je n'en suis pas capable, si ce n'est pas mon aspiration, si mon désir est de m'en aller pour toujours, il faut alors prendre une résolution : commencer aussi à éveiller la Conscience, à travailler avec nos systèmes pour atteindre cet auto-éveil, à dissoudre l'Ego grâce à l'enseignement que nous avons donné de façon claire et positive...

Nous sommes donc devant un dilemme : ou nous suivons le Sentier du Fil du Rasoir qui doit nous conduire à l'Auto-réalisation Intime de l'Être, ou nous ne le suivons pas ! Si nous ne sommes pas disposés à le suivre, si nous ne nous en sentons pas capables, mieux vaut nous résoudre à ne pas revenir dans cette vallée de larmes... C'est nous-mêmes qui devons choisir le chemin ; personne ne peut le choisir pour nous !...

Ici s'arrête cette conférence. Si quelqu'un veut poser une question, il peut le faire avec la plus entière liberté... Voyons, mon frère...

Disciple. Vénérable Maître, le fait que le corps physique soit incinéré ou non a-t-il quelque chose à voir avec [...] ?

Maître. Eh bien, non. Même s'il est souvent PRÉFÉRABLE D'INCINÉRER LE CORPS, parce que n'importe quelle attraction qu'on peut ressentir pour le corps après la mort est coupée lorsque le corps physique a été incinéré.

Cependant, ce n'est pas un facteur très grave. Certains peuvent ressentir une certaine attraction pour leur corps : ils iront ici et là pour chercher leur corps, ils désireront se mettre à l'intérieur de lui, ils se lamenteront de l'avoir perdu ; il est clair que ceux-ci sont des candidats pour revenir au monde.

D'autres ne ressentent aucune attraction pour leur corps physique et préfèrent s'en aller définitivement ; cela dépend de la vie que nous avons eue.

Mais, cependant, souvent, il est préférable d'incinérer le corps ; ainsi se perdent (avec le véhicule) jusqu'aux plus insignifiantes attractions ; toute attraction subtile qu'on peut ressentir pour le corps est, de fait, coupée lorsque le corps est brûlé... Y a-t-il une autre question, mes frères... Parle, ma soeur...

D. Au sujet des femmes, qu'arrive-t-il [...] ?

M. Il y a un facteur qui influence beaucoup la question du sexe, et c'est ce qui s'appelle « ANTIPATHIE » et « SYMPATHIE ». C'est ce qui arrive à définir beaucoup, à définir pratiquement, disons, le sexe qu'on doit avoir dans une nouvelle naissance.

Par exemple, après la mort, nous nous sentons attirés par un foyer déterminé (en général, c'est souvent le foyer de notre propre famille, de nos descendants, etc.). Quand nous nous approchons donc de l'un de ces couples (dont nous nous sentons attirés par la Loi du Destin, du Karma et tout spécialement à l'instant où ils sont en train de copuler), nous sentirons, ou le défunt sentira, pour parler plus clairement, une attraction spécifique envers un élément déterminé.

S'il ressent de l'attraction pour la femme qui est en train de copuler, il peut naître là, il se trouve attrapé là, il est relié à cette semence et il viendra prendre un corps masculin.

Mais s'il ressent plus d'attraction, plus de sympathie, de l'amour pour l'homme et de l'antipathie pour la femme qui est ici, alors, en étant relié à cette semence, il prendra évidemment un corps féminin.

Observez que les enfants mâles ressentent plus d'attraction pour leur mère ; vous voyez, d'une manière très spéciale, que les filles aiment plus leur père...

Cette question de sympathie et d'antipathie, cette sympathie que vous voyez chez les filles pour leur père et chez les garçons pour leur mère est ce qui a déterminé leur sexe. Cette sympathie n'existe pas seulement après la naissance, elle existait déjà avant la naissance et c'est ce qui les a amenés à l'existence. Lorsqu'il y a une sympathie spécifique pour la mère, on naît avec un corps masculin. Et si on ressent plus spécialement de la sympathie pour le père, on naît avec un corps féminin.

De sorte que si un défunt désire ne pas revenir, il devra savoir passer au-delà des sympathies et des antipathies ; s'il désire ne pas revenir... Il y a une autre question, mes frères.

D. Vénérable Maître, dans votre livre sur les plantes, vous dites que le cimetière est un salon de Magie Noire et que nous ne devons pas y ensevelir nos proches, alors, c'est la même question qu'a posée le frère Ramos, c'est toujours préférable de les faire incinérer ?

M. OUI, IL EST PRÉFÉRABLE DE LES INCINÉRER. Et, naturellement, dans les cimetières, il y a dans les Dimensions Supérieures, dans la Cinquième Dimension, dans la Région Moléculaire, certains antres de Magie Noire et des personnages de la « Main Gauche », des ténébreux, qui habitent généralement dans les cimetières et qui utilisent même les spectres des morts pour faire du mal aux vivants.

Il se passe beaucoup de choses dans les cimetières, et j'en ai parlé dans ce livre de « médecine occulte »... Il y a une autre question, mon frère [...]

CONFÉRENCE N°131 : ÉTUDE GNOSTIQUE MÉTAPHYSIQUE

Traduction d'une conférence intitulée "ESTUDIO GNÓSTICO METAFÍSICO"

Chers amis, mesdames, les enfants, je vous salue tous. Nous allons aujourd'hui étudier les Mystères de la Vie et de la Mort... Avant tout, qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quel est le but de notre existence ? Pour quoi vivons-nous ? Pourquoi vivons-nous ? etc. Ce sont des questions auxquelles nous devons répondre, afin de mieux comprendre le motif même de notre existence.

Qu'y avait-il avant notre naissance ? Qu'est-ce qu'il y aura après la mort ? Voici l'énigme que nous devons résoudre ce soir... Nous sommes devant le dilemme de l'Être ou du Ne pas Être de la Philosophie...

Vivre pour vivre : manger pour vivre ou vivre pour manger, c'est quelque chose de trop absurde. Il est certain que nous devons tous travailler pour exister : la nourriture nous coûte, les vêtements nous coûtent, nous devons payer le loyer, par conséquent, il est nécessaire d'avoir de l'argent. Mais, pourquoi devons-nous vivre ? Pour quelle raison vivons-nous ? Il me semble que vivre ainsi avec la Conscience endormie, sans connaître le sens même de cette existence, est absurde à cent pour cent.

Quand nous voyons un être cher dans un cercueil, il nous semble qu'il n'est pas mort, il nous semble très vivant, et cependant, il est mort. Nous nous exclamons même en le voyant : « Mais, je ne crois pas qu'il soit mort » ; et cependant, il est mort.

Il est aussi tout à fait certain que parfois on enterre les gens vivants. Nous avons le cas des momies de Guanajuato : certaines furent trouvées sur le ventre, d'autres dans l'attitude de sembler vouloir soulever le couvercle du cercueil, etc. Cela nous invite à penser qu'on enterre souvent les gens vivants, et c'est douloureux à cent pour cent... Mais, venons-en au fond de la question...

Il y a peu de temps, nous avons eu, dans le District Fédéral, un événement assez tragique : l'un de nos membres se mit à jouer l'équilibriste ; il grimpa sur le toit de la maison, voulut se laisser glisser et s'engager dans une pièce ; il réussit à s'arrêter sur une brique, il s'appuya trop sur la brique et, soudain, elle se brisa. Alors, il atterrit sur le ventre dans la cour intérieure.

Il ne mourut pas sur le coup ; par contre, il resta fortement choqué. La Croix-Rouge l'assista. Avant qu'il ne meure, elle écouta sa déposition. Grâce à Dieu ! Parce que sinon il aurait causé un problème aux dirigeants, mais il réussit heureusement à avouer...

On l'a veillé dans une des salles de notre institution. Et il a fallu faire une cérémonie pour lui. Mais quelque chose d'insolite arriva, quelque chose que nous n'attendions absolument pas : lorsque nous avons essayé d'aider le défunt au moyen de la prière, une dame est tombée en transe (une transe psychique, je ne dis pas médiumnique, mais psychique), et soudain, quand nous avons voulu l'aider, le spectre, ou disons, l'entité psychologique (ou pour que vous puissiez mieux me comprendre « l'esprit » du défunt) s'est mis dans le corps de cette dame et a parlé...

Il parla d'une façon terrible, de choses qui nous surprirent, il dit :

- Samael, aide-moi ! Que la mort est terrible ! Je me trouve dans les mains de Coatlicue, Proserpine. C'est épouvantable, j'ai peur. Je répondis :

- Pourquoi as-tu peur ? Car la mort est naturelle. Si nous avons peur de la mort, nous devrions aussi avoir peur de la naissance, car mourir est aussi naturel que de naître, ce sont deux phénomènes d'une même chose...

- Oh, Samael ! [...]

- Oui, mon frère, patience, aie la bonté de [...]

- Je veux que tu m'emmènes en Égypte, j'aimerais voir le Sphinx.

- Bon, je vais t'aider, mon frère. Et alors, nous lui avons dit :

- Concentre-toi sur l'Égypte et tu iras là pour faire [...]

Et avec le corps de cette dame, il se prosterna en priant. Quelques instants plus tard, il abandonna ce corps...

Le spectacle qu'on voyait était plutôt macabre : là, au centre de la pièce se trouvait le cadavre, et « l'esprit » de ce cadavre parlait à travers le corps d'une dame. Pauvre femme ! Elle tremblait. Pour finir [...] lui donner un peu d'eau et tout se termina heureusement très bien...

Bon, en tous cas, il y a quelque chose qui continue au-delà de la mort, c'est évident.

À l'instant où je parle ici, avec vous, sur des choses mortuaires, funéraires, il me vient en mémoire le cas de WILLIAM CROOKES. C'était un grand physicien aux États-Unis ; un homme qui a dû faire de grandes recherches en relation avec certains phénomènes qui se sont passés dans un village des États-Unis.

Il arriva que dans une maison (d'une famille), il se mit à pleuvoir des pierres sans raison. Les pierres semblaient être lancées d'une maison voisine, mais cela n'avait aucune explication, car on demanda aux gens du voisinage et ces gens étaient incapables d'avoir fait une telle plaisanterie. De plus, la police s'était assurée que ce n'était pas les voisins qui lançaient ces pierres...

Quelque chose de plus arriva : certaines pierres sortaient de l'intérieur de cette maison par une fenêtre et pénétraient ensuite par une autre. Vous voyez que ce cas est bien rare. De plus, des chaises se soulevaient toutes seules dans les airs, des tables flottaient ; c'est-à-dire, ce fut quelque chose qui n'avait pas de raison ni de logique apparente. « La maison des Hydesville », c'est comme ça qu'on l'appelait...

Bon, le grand physicien William Crookes apprit cela et dit : « Je vais faire des recherches à ce sujet »... Qui vivait dans cette maison ? Deux demoiselles avec leurs parents ; ces demoiselles étaient dénommées « les Demoiselles Fox » de Hydesville.

L'une d'elles, Kate Fox, se rendit plus tard à Londres où William Crookes avait construit un laboratoire, avec toutes les conditions nécessaires pour faire des recherches. On faisait entrer les médiums dans une pièce fermée. On commençait par les entourer avec un fil de cuivre (même les trous des oreilles où les dames mettent leurs pendentifs étaient traversés par des fils très fins ; leurs doigts étaient aussi entourés de ces fils), et tout le corps était cadenassé et contrôlé. N'importe quel type de mouvement qu'ils essayaient de faire était plus que suffisant pour que sonne une alarme. Ce fut terrible !...

Après s'être assuré que tout truquage serait impossible, William Crookes procéda à des recherches avec des médiums dans son laboratoire à Londres. Grâce à la médium Florence Cook, il observa [...] qu'apparut dans l'enceinte, c'est-à-dire dans le laboratoire, une dame morte depuis de nombreuses années. Elle s'appelait KATIE KING. Elle se rendit parfaitement visible et tangible devant les scientifiques. Et de partout en Europe vinrent des hommes de science pour faire des investigations sur ce cas.

Et ceux qui vinrent n'étaient pas précisément des gens très croyants ; il s'agissait d'individus sceptiques à cent pour cent, incrédules et matérialistes, mais ils vinrent...

William Crookes était aussi un homme très connu. Prenez en compte que cet homme est celui qui découvrit la Matière Radiante dans ses tubes en verre, de sorte que ce n'était pas n'importe qui, c'était un grand physicien.

Et Katie King fut matérialisée, c'est-à-dire qu'elle se rendit visible et tangible dans le laboratoire durant trois ans. Elle se laissa photographier, se laissa analyser, se prêta aux recherches ; des tas de photographies furent faites, il ne resta pas le moindre doute.

Au bout de trois ans, Katie King, après avoir donné certains enseignements, prit congé de tous les scientifiques et, en présence de tous et devant les appareils photographiques, elle s'en alla en se dématérialisant peu à peu, jusqu'à disparaître totalement.

Cependant, elle laissa une boucle de cheveux complètement matérialisée. Ainsi, il ne subsista aucun doute sur le phénomène. De cette manière, Katie King prouva qu'on continue de vivre au-delà de la mort...

Nous allons voir un autre cas également assez intéressant. Je veux me référer maintenant, expressément, à la fameuse MÉDIUM PALLADINO de Naples ; ce fut formidable : en sa présence, les tables flottaient en l'air ; des instruments musicaux étaient joués par des mains invisibles, etc.

Comme toujours, l'incrédulité de l'humanité [...] les gens sont complètement incrédules ; alors vinrent à Naples (comme nous l'avons vu dans le cas des demoiselles Fox de Hydesville) des scientifiques de France, d'Angleterre, d'Allemagne, pour faire des investigations ; ils se proposaient de démasquer la fraude (c'est ce qu'ils disaient et ils se moquaient).

On étudia le cas dans un laboratoire. On commença par examiner le corps physique de Eusapia Palladino de Naples : analyse d'urine, de sang, études de physiologie, de son anatomie, etc., c'est-à-dire qu'ils n'épargnèrent aucun procédé pour faire leur investigation.

On la fit asseoir sur une chaise dûment sécurisée, entièrement enchaînée avec des cadenas en fer. Elle fut assise entre deux poteaux d'acier et enchaînée (comme dans le cas des demoiselles Fox), entourée de partout avec du fil de fer, etc. N'importe quel truquage qu'elle aurait essayé de faire aurait été suffisant pour que retentisse une sonnette.

De plus, il y avait deux scientifiques de chaque côté, avec « des projecteurs » à la main, disposés à surprendre tout truquage. Ils prirent toutes sortes de mesures de sécurité. On éteignit la lumière. Mais il y avait aussi du papier phosphorescent, il y avait des plats avec de la farine, etc.

Bon, à l'instant où Eusapia Palladino entra en transe, une table se souleva dans les airs. On alluma immédiatement les projecteurs, on photographia la table, on fit passer des fils de fer par-dessous pour voir s'il y avait un quelconque truquage, etc. Mais, en vérité, il n'y avait aucun truquage : la table flottait dans les airs...

Cette table avait déjoué la Loi de la Gravité. C'est formidable ! Une table flottant dans les airs et devant les scientifiques ? Étonnant !

Une ombre apparut dans la pièce. On la photographia immédiatement. Cette ombre se matérialisa totalement et on aurait dit une personne en chair et en os. Elle avança jusqu'à BOTACCI (un éminent scientifique italien) et l'embrassa en disant :

- Mon fils !...

C'était la mère de Botacci (elle pleurait même, remplie d'une profonde douleur pour son fils), elle s'était rendue visible et tangible ; elle avait traversé le seuil qui sépare la vie de la mort pour embrasser le fils de

ses entrailles, Botacci. Voyez ce qu'est l'amour d'une mère ! Réellement, il n'y a rien dans la vie qui puisse surpasser une mère. C'est d'elle que nous sommes sortis et elle seule est même vraiment capable de traverser le Voile du Mystère pour venir embrasser son fils. Ce fut le cas étonnant de Botacci. Et la défunte fut photographiée et la photographie existe encore.

Dans le laboratoire, il y avait aussi une boîte en acier chargée d'électricité à haute tension, et à l'intérieur de la boîte, il y avait un instrument de musique, de sorte que si on avait voulu procéder à un quelconque truquage, on se serait électrocuté. Cependant, l'instrument qui se trouvait dans cette boîte résonnait délicieusement, faisant vibrer l'espace des plus merveilleuses mélodies...

Une mandoline qui était posée sur le sol fut soulevée de terre et des mains invisibles la firent vibrer délicieusement ; de cette mandoline s'échappèrent des notes qui enchantèrent les assistants. Tout était prodigieux et on prit des photographies et on chercha des confirmations scientifiques !...

Des mains invisibles restèrent parfaitement gravées sur des plats qui contenaient de la farine. D'autres restèrent matérialisées sur du plâtre, etc.

Et, en réalité, ces expérimentations que l'on fit avec Eusapia Palladino furent vraiment tout à fait surprenantes. Il fut démontré à satiété qu'il y a « quelque chose » qui continue au-delà du sépulcre...

Ainsi, dans tout le Mexique [...] dans les Mystères de la Vie et de la Mort...

Avec un membre de ma famille, il s'est passé quelque chose d'important que je vais vous raconter : j'avais une grand-mère qui était tombée malade ; son cas était grave et elle entra en agonie ; toute la famille était plantée autour du lit de mort et priaît... Il était trois heures du matin. Cependant, ceux qui assistèrent à cet événement donnèrent le témoignage qu'elle-même apparaissait dans le jardin en train d'arroser ses fleurs, et on sentait parfaitement qu'elle allait et venait ici et là. Et, finalement, elle se dirigea en marchant vers la porte qui donnait accès à la rue (c'était une ancienne porte), elle fit tomber [...] une barre en bois ; cette porte s'ouvrit et les merveilles continuèrent...

Et cette même nuit, avant le lever du jour, cette dame se rendit visible et tangible devant beaucoup de personnes. Elle alla dans une maison voisine et prit congé en disant : « Adieu ! ». Et elle se rendit au village et prit congé de tous en disant : « Adieu ! ». Et quel que soit l'endroit où il y avait [...] elle entra pour dire au revoir...

Bref, dès le matin, au lever du jour, beaucoup de gens vinrent vêtus de noir pour assister à l'inhumation. Il ne fut pas nécessaire de faire circuler des cartes d'invitation pour l'inhumation, elle-même fit sa propre invitation et la maison se remplit de gens.

Ainsi, vous voyez qu'il y a « quelque chose », « quelque chose » qui continue au-delà de la mort. Mais, ce qui importe, c'est de savoir « qu'est-ce que c'est » qui continue.

En réalité, y a-t-il vraiment une manière de faire des investigations sur les morts ? Je crois que oui. Et je vais vous enseigner, ce soir, comment on peut faire des investigations sur les morts. En tous cas, je vous demande instamment de prêter attention...

La mort - c'est indubitable - est, au fond, une « naissance spirituelle », car lorsqu'on meurt au Monde Physique, on naît à la « Vie Éternelle », c'est évident. Mais, continuons avec cette analyse...

Si nous voulons savoir ce qu'il y a au-delà de la mort, il est nécessaire que nous nous connaissions un peu mieux nous-mêmes. Êtes-vous sûrs que vous vous connaissez vraiment vous-mêmes ?

Une fois, j'ai posé cette question à un homme qui était en face de moi, et il me répondit :

- Je me connais bien moi-même...

- Quelle merveille ! - lui dis-je -. Pouvez-vous me dire alors combien d'atomes contient un poil de votre moustache ? L'homme se trouva déconcerté et il dit en réponse :

- Bon, cela, en effet, je ne le sais pas...

- Ah ! Si vous ne savez pas combien d'atomes contient un poil de votre moustache, vous devez bien moins vous connaître totalement vous-même.

L'homme ne put rien objecter de plus. Ainsi, tous les gens croient qu'ils se connaissent, mais ce n'est pas le cas, ils ne se connaissent pas. Qu'avons-nous à l'intérieur de nous ? Bon, nous allons voir un peu ce que nous avons...

Avant tout, nous avons un corps en chair et en os, et vous ne pouvez pas nier cela. Un corps que nous avons besoin de vêtir, de nourrir, etc. Nous devons aussi le garder en bon état : dans la vie, nous le protégeons dans une maison, il nous faut payer un loyer pour pouvoir dormir dans cette maison, et ensuite, une fois mort, nous le protégeons dans une autre « maison » (vous savez bien dans quelle maison) : dans le caveau, c'est clair. Ainsi, nous devons avoir notre corps quelque part...

Il est formé d'organes : foie, intestins, coeur, pancréas, etc. Chaque organe est composé à son tour de cellules, chaque cellule de molécules et chaque molécule d'atomes. Et si nous désintégrons ces petits atomes, ils se transforment en énergie. De sorte qu'en dernière synthèse, notre corps physique se résume ou se synthétise en des types déterminés d'énergie.

Mais, il y a autre chose que nous avons à l'intérieur : nous avons notre DOUBLE, c'est-à-dire un corps vital qui sert d'assise à notre vie organique...

Et en cet instant où je parle ici, avec vous, il me vient en mémoire un cas extraordinaire : un jour, un médium spirite se mit en transe. Et alors, dans ces circonstances, le corps vital (dont je suis en train de vous parler et qui est situé à l'intérieur du corps physique) se trouva projeté à l'extérieur. Il se projeta environ quatre mètres en avant, et il devint visible et tangible pour les caméras et pour les plaques photographiques en général.

Mais, il se trouve que dans ce lieu, il y avait un journaliste ; il était à côté du médium et il dit : « Je dois voir ce qu'il y a de vrai dans cette affaire ; je vais “briser” ce fantôme qui se trouve en face de moi ». Et il sortit son pistolet et tira...

En effet, il le « brisa » : pour le « briser », il le « brisa ». Il se trouve que la balle, au lieu de se diriger vers le fantôme qui apparaissait en face, blessa le pauvre médium qui était à côté de lui. La balle pénétra dans le coeur et il mourut sur le coup. C'est ainsi qu'il le tua.

Voyez quelle déception, quelle erreur tragique [...] Il est clair qu'il alla en prison car « il n'y a pas de raison ». Mais, ce qui est étonnant, c'est qu'en tirant [...] une balle, au lieu de se diriger vers le fantôme, cette balle se dirigea vers le médium qui était à côté de lui, à sa gauche...

C'est un phénomène qui ne peut s'expliquer qu'avec la Quatrième Dimension. Il y a eu des personnes qui ont appris à projeter ce « double » à volonté, mais c'est dangereux, car il peut se produire ce qui est arrivé à ce médium dont je suis en train de vous parler.

Bon, l'Assise Vitale est donc nécessaire à la vie. Mais il y a quelque chose d'autre que nous avons à l'intérieur de nous ; quand nous frappons à une porte, on nous demande :

- Qui est-ce ? Nous répondons :

- Moi !

Alors, on nous ouvre. Qui est ce Moi que nous portons à l'intérieur de nous ? Je pense que ce n'est pas précisément l'une des sept merveilles du monde. Ce Moi, ce Moi-même, ce Soi-même, est réellement un ensemble de défauts psychologiques : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc.

À l'intérieur de ce Moi, indubitablement, il y a quelque chose de plus : je veux me référer à l'Âme, à ce qui s'appelle « Âme » ou « Essence Divine » ou « Esprit » (comme vous voulez l'appeler), elle se trouve à l'intérieur du Moi.

Évidemment, le jour où on en finit avec tous ses défauts, le Moi s'arrête pour toujours, alors le Principe Spirituel, l'Esprit, le Réel ou Divin chez quelqu'un, est libéré pour toujours...

Le corps de chair et d'os reste dans le sépulcre. Le corps vital ou Double dont je vous ai parlé reste là aussi. Cet organisme se désintègre peu à peu devant la tombe... Et quelque chose de plus va être mis au sépulcre : je veux me référer de manière emphatique à la PERSONNALITÉ.

Personne ne naît avec une personnalité. Celle-ci se forme durant les sept premières années et ensuite elle se renforce avec le temps et les expériences. Mais la personnalité humaine a un début et une fin : à l'heure de la mort, la personnalité humaine va aussi au sépulcre.

Le corps vital va se décomposer devant le cadavre, jusqu'à ce que ce soit terminé. Quant à la personnalité, elle se désintègre aussi lentement. Cependant, la personnalité a plus de force et elle devient parfois visible et tangible.

Je vais vous raconter un cas qui est arrivé il y a quelque temps dans le District Fédéral. Ce qui s'est passé est un cas insolite, véritable et réel. Il y eut une fête dans une maison de famille ; beaucoup de gens vinrent à la fête. La musique ? Très moderne : « à go-go » (comme on dit). Les gens étaient contents de la fête. Parmi les danseurs, il y avait une demoiselle très sympathique, très élégante, très bien vêtue. Elle dansa avec un groupe de jeunes qui l'admiraient. Tous se disputaient pour danser avec elle.

La fête de cette famille se prolongea exactement jusqu'à trois heures du matin. À cette heure-ci, cette dame prit congé de tout le monde et manifesta le désir de rentrer chez elle. Mais elle dit aussi avoir oublié son manteau. Alors, l'un des jeunes qui l'admiraient lui offrit volontiers son blouson.

Elle prit le vêtement pour se vêtir et, accompagnée de ses admirateurs, elle monta dans une automobile ; ils l'emmenèrent jusqu'à sa maison ou son appartement (elle donna l'adresse de son domicile). Elle prit congé de tous ces jeunes et entra donc chez elle. Ils continuèrent leur voyage. Mais, celui qui lui avait prêté son blouson dit : « J'ai oublié de reprendre mon blouson, il faudra que je revienne le chercher demain matin ».

Et c'est ce qu'il fit. Le jour suivant, avant midi, il était là-bas, devant sa porte, et il frappa dans le but de réclamer son blouson. Une femme d'un certain âge sortit. Il demanda alors à voir la dame et expliqua qu'il venait lui demander qu'elle veuille bien lui rendre son blouson. La femme [...] lui répondit en disant :

- Alors, jeune homme, il ne vous reste pas d'autre solution que d'aller chercher votre blouson au cimetière, car cela fait longtemps que ma fille (unetelle) est morte...

Bien sûr, ce jeune se mit à rire, il ne pouvait absolument pas croire à cela, il pensait simplement qu'on était en train de le « mener en bateau ». Cependant, au cas où, il prit sa voiture et se rendit au cimetière. Il chercha le nom de la défunte et, bien sûr, il trouva le tombeau. Au-dessus de celui-ci se trouvait le

« blouson ». Il resta perplexe. Il s'échappa le plus vite possible de ce lieu et retourna chez lui... C'est un cas concret que beaucoup de gens connaissent dans le District Fédéral.

Mais bon, qu'est-ce qui s'est rendu visible et tangible ? Qui est-ce qui a dansé ? Qui était cette personne qui a demandé qu'on lui prête un vêtement ? Évidemment, il s'agit du « double » d'une défunte, c'est-à-dire, excusez-moi, il s'agit de la personnalité d'une défunte ; une personnalité qui a pu se matérialiser physiquement, se rendre visible et tangible.

Ici, nous ne sommes pas en train de parler de croyances. Chacun est libre de croire ou de ne pas croire. Je suis en train de vous raconter uniquement des faits concrets, historiques, des choses qui sont arrivées. Nous sommes des investigateurs et nous aimons donc parler de nos investigations.

Ainsi, la mort ne nous effraie vraiment pas, elle ne nous épouvante pas. Nous savons qu'il y a quelque chose qui continue dans l'au-delà. Cependant, la personnalité va aussi se dissoudre peu à peu.

La seule chose qui ne va pas au cimetière c'est ce que nous pourrions appeler l'EGO (le Moi psychologique, le moi-même), à l'intérieur duquel se trouve embouteillée l'ESSENCE ou, pour parler plus clairement, la Conscience du mort.

Ainsi, le mort continue réellement d'exister dans la DIMENSION INCONNUE, c'est-à-dire dans l'ESPACE PSYCHOLOGIQUE. Car, tout comme existe cet espace physique dans lequel nous vivons, nous nous mouvons et nous avons notre être, il est aussi certain et tout à fait vrai qu'il existe un espace de type psychologique. C'est dans cet espace que se meuvent les désincarnés, ceux qui sont passés au-delà du sépulcre.

Ils voient le monde comme nous le voyons ; ils croient qu'ils sont en train de vivre dans le Monde Physique. Si on disait à un désincarné qu'il est mort, simplement, il ne le croirait pas, il penserait que nous essayons de « l'embobiner ». Il serait convaincu qu'il est vivant, il serait sûr qu'il vit encore.

Dans le District Fédéral (comme vous le savez), le JOUR DES DÉFUNTS, tout le monde se rend au cimetière. Là, on amène aux morts des aliments auxquels ils étaient habitués (à ceux qui aimaient le pulque, on leur amène donc aussi leur pulque, etc.).

Les gens du District ont raison ! Car, en réalité, en vérité, la personnalité continue dans le sépulcre et elle aime ces aliments. Elle ne pourra pas les manger physiquement comme les mange quelqu'un de vivant ; mais elle se nourrit de la partie subtile de ces aliments.

C'est-à-dire qu'il semble que les défunts se nourrissent de l'arôme de ces mets. Car, quiconque est un peu « sensible » se rendra compte (quelque temps après, lorsque les gens recueillent ces aliments qu'ils ont laissés, qui ont été sortis du sépulcre) que quelque chose leur manque : ces mets sont « amputés » de leurs principes vitaux.

Or, s'il y a des preuves physiques sur l'existence de « quelque chose » qui continue au-delà du sépulcre, s'il y a des photographies, s'il y a tant de documentation, il me semble que nous devons essayer de faire un peu des recherches.

Évidemment, il est nécessaire que nous nous attachions à mieux nous connaître. Lorsqu'on sait qu'à l'intérieur de nous il y a un Moi et que celui-ci n'est autre qu'un monceau de désirs, de passions, de haines et de violences, alors, on s'attache à s'améliorer un peu, on s'occupe d'en finir avec tous ces défauts psychologiques, pour éliminer de soi-même la haine, l'envie, la luxure, l'orgueil, la jalousie, etc.

En faisant ainsi, on s'améliore beaucoup, car, évidemment, on améliore alors son caractère et on peut mieux s'entendre aussi avec ses semblables. Par ce biais, on s'améliore beaucoup, car après la mort, on sera conscient et non inconscient.

Il est nécessaire que nous devenions CONSCIENTS de nous-mêmes, afin que nous passions dans l'au-delà également conscients. De cette manière, de cette façon, nous connaîtrons peu à peu les Mystères de la Vie et de la Mort.

Il y a des méthodes pour investiguer, de son vivant, sur ce qui est en relation avec l'au-delà. Je vais vous enseigner ce soir quelques procédés. Sachant qu'en plus de notre corps il existe en nous une Individualité Psychologique, nous pouvons donc apprendre à sortir à volonté du corps que nous avons.

SORTIR DU CORPS est quelque chose que parfois vous ne comprenez pas bien, mais je vais vous l'expliquer : une chose est le corps de chair et d'os, et autre chose est l'Individu Psychologique qui est situé à l'intérieur du corps de chair et d'os. Une chose est l'automobile et autre chose est l'automobiliste qui conduit l'automobile. L'automobiliste peut sortir de l'automobile et laisser son automobile en stationnement. De la même façon, le Moi psychologique peut aussi sortir du corps physique et laisser le corps physique en stationnement. C'est donc quelque chose d'intéressant...

Durant les heures du sommeil, normalement, le Moi psychologique s'échappe du corps physique. S'il n'en était pas ainsi, s'il ne sortait pas du corps, alors, le corps vital ne pourrait pas restaurer les énergies du corps physique et, à la fin, évidemment, nous mourrions.

Il est nécessaire que tous les gens contrôlent leurs actions, qu'ils contrôlent leurs préoccupations, qu'ils contrôlent leur sentimentalisme, etc. [...] le corps, durant les heures du sommeil, pour que le corps vital (ou assise vitale de la vie organique) puisse réparer tout leur organisme.

Lorsque l'Unité psychologique pénètre à nouveau dans le corps, le matin ou au réveil [...] prêts pour les tâches de la journée. Mais cela se passe inconsciemment. C'est inconsciemment que le Moi psychologique va et vient de partout [...] pendant que le corps se repose dans le lit...

Mais, pouvons-nous le faire consciemment ? Eh bien oui. Nous pouvons apprendre à sortir du corps de chair et d'os à volonté. Pour pouvoir sortir, nous ne devons pas nous identifier avec le corps de chair et d'os [...] la personne de chair et d'os, il n'y a pas matière [...] je n'ai pas de chair et d'os. Mon corps est [...] alors ainsi [...] ainsi nous ne nous identifions pas avec notre corps.

Pour apprendre à sortir du corps à volonté, comme première mesure, nous ne devons pas nous identifier avec notre corps physique. Il convient [...] nous devons être attentifs ; c'est-à-dire nous coucher sur le côté, dans la position du lion. Observez comment les lions se couchent sur le côté.

De la même façon, dans la position du lion, nous nous coucherons tranquillement dans le lit ; une fois couchés, nous essaierons de nous endormir [...] il est nécessaire de surveiller notre propre sommeil et lorsque nous entrerons dans cet état de transition qui existe entre la Veille et le Sommeil, alors, tout doucement, nous sentant Âme ou Esprit [...] nous nous lèverons du lit.

Nous le ferons véritablement ; la première chose que nous sortirons du lit, ce sera nos pieds, ensuite nous nous assiérons et ensuite nous pourrons nous mettre debout. C'est-à-dire que ce mouvement se fait en se sentant Âme ou Esprit, car si nous nous identifions avec le corps de chair et d'os, alors le corps nous [...] physiquement, alors, nous n'obtiendrons pas de résultats. Mais en se sentant Âme et Esprit, il n'y a aucun problème.

Une fois debout, nous nous éloignerons du lit. Nous verrons alors, dans notre propre lit, notre corps physique, nous le verrons endormi, tel que nous l'avons laissé.

Cela ressemble à l'automobiliste qui sort de son automobile, et qui, après, une fois dehors, jette un coup d'œil pour voir comment il l'a laissée, si les portes sont bien fermées, si les fenêtres sont bien fermées, etc.

Alors, en abandonnant notre corps physique, nous poursuivrons nos investigations. Convaincus, alors, que nous avons laissé notre corps physique, nous sortirons dans la rue, et si nous essayons, à ce moment là, de flotter dans l'ambiance alentour, nous verrons avec étonnement que nous flottons vraiment.

Ainsi, hors du corps, si nous appelons ceux qui [...] les êtres qui nous sont chers, ils accourront à notre appel. Ainsi, le fils pourra voir sa mère qui est morte ; l'époux pourra voir son épouse qu'il a perdue il y a quelque temps, le frère pourra voir une nouvelle fois son frère. Dans cette Dimension Inconnue, nous discuterons avec les êtres qui nous sont chers, nous pourrons les voir face à face.

C'est un système pratique pour pénétrer dans les Mystères de la Mort. Avec ce système, vous pourrez [...] cela veut dire voir de nouveau les êtres chers décédés depuis longtemps.

Avant tout, il est nécessaire de faire des investigations. Si l'un d'entre vous [...] l'expérience, mais une fois qu'il a fait l'expérience (après l'expérience), il pourra alors savoir ce qu'il y a de vrai dans tout ce que nous sommes en train d'enseigner ici ce soir. Mais il faut expérimenter, car dire que l'on ne croit pas, c'est très facile, il vaut mieux dire : « Je vais faire des investigations » ; c'est plus correct.

Ainsi, mes chers amis, ce soir, je vous invite à faire cela : À FAIRE DES INVESTIGATIONS. Hors du corps physique, nous pouvons faire des investigations sur les doctrines égyptiennes, grecques, aztèques, etc.

Hors du corps physique, nous pourrons invoquer, par exemple, TLALOC. Et alors nous serons convaincus que Tlaloc existe réellement, que c'est une Dété, que ce n'est pas une simple idole comme le croyaient les conquistadors qui vinrent en Amérique.

Hors du corps physique, nous pourrons invoquer EHECATL (le Dieu du Vent, le Dieu du Mouvement Cosmique) et il répondra à notre appel. Nous verrons que c'est un ange, une déité qui vit, qui a une réalité, que ce n'est pas une fantaisie de nos ancêtres d'Anahuac, qu'il a réellement un pouvoir sur l'air [...] sous sa régence travaillent beaucoup de créatures de l'Air.

Hors du corps physique, nous pourrons invoquer HUEHUETEOTL, le Dieu du Feu. Et alors, par expérience, nous nous rendrons compte que le Dieu Vieux de l'Élément Igné n'est pas une fantaisie créée par nos ancêtres.

Si nous buvions de la Sagesse de nos Aînés, de ceux qui nous ont précédés sur notre terre sacrée Mexicaine, nous connaîtrions vraiment, un [...] très transcendant. Car nos Aînés, nos ancêtres d'Anahuac, les prédécesseurs de [...] furent vraiment des sages, pas de simples ignorants comme le supposèrent les conquistadors venus d'Europe.

Ainsi, il vaut la peine que nous connaissions un peu de cette sagesse des anciens. Et pour cela, nous devons faire appel à des méthodes, à des PROCÉDÉS PSYCHIQUES ET PSYCHANALYTIQUES...

Nous avons beaucoup à étudier dans l'Anthropologie gnostique, beaucoup de choses à rechercher. Mais, nous n'attendons pas du scepticisme matérialiste qu'il nous fasse découvrir les Valeurs Transcendantales qui existent dans chaque pierre archéologique, dans chaque pyramide, dans chaque niche ou sépulcre.

Le scepticisme, jusqu'à présent, n'a conduit l'humanité à rien de bon. Le monde est rempli de scepticisme [...] et de partout il y a des larmes, de la douleur, de la misère et de la désolation...

Il vaut la peine que nous retournions étudier la sagesse antique, et c'est réellement possible. Ce n'est pas simplement en lisant les codex de manière littérale que nous pouvons comprendre les Dieux [...] mais en développant les facultés que nous avons et qui sont plus efficaces que n'importe quel ordinateur. Je vous invite à réfléchir...

Il y a un AUTRE SYSTÈME magnifique, au moyen duquel il est possible d'entrer à volonté dans l'espace psychologique. Je veux me référer, précisément en ce moment, à l'instant où normalement on se réveille. Si, à ce moment précis, nous nous concentrons sur n'importe quel lieu de la Terre, si nous imaginons ce lieu avec une grande précision et que nous le combinons avec l'Imagination et la Volonté unies en vibrante harmonie, en nous situant dans le lieu imaginé, la projection se réalisera avec succès.

Supposons que nous voulions nous transporter, par exemple, sur la Grande Place de la capitale du Mexique. Il suffirait de l'imaginer vivement, ensuite, de nous sentir là-bas, dans le lieu imaginé, en unissant la Volonté à l'Imagination, car la clé du Pouvoir est dans la Volonté et l'Imagination unies en vibrante harmonie.

Si nous nous sentons vraiment là-bas, sur cette Grande Place, et que nous commençons à marcher, remplis de foi, à l'instant du réveil, il se produira le dédoublement de la personnalité. Alors, l'Individualité Psychologique pourra se mouvoir là-bas avec précision et avec une absolue sécurité. Ensuite, on pourra se projeter dans n'importe quel autre lieu du monde ou de l'Univers.

C'est ainsi, avec l'Individualité Psychologique, que l'on peut voyager [...] se transporter dans d'autres mondes de l'espace étoilé, se mettre en contact avec les êtres qui demeurent au plus haut des cieux ou à l'intérieur de la Terre, etc.

Mais, tant que nous continuerons d'être prisonniers du monde des cinq sens, évidemment, nous ne pourrons pas non plus être préparés pour l'investigation transcendante, dans le domaine vivant de la Parapsychologie.

Je vous invite à faire des investigations [...] vous invite à approfondir les études parapsychologiques transcendantes que l'on enseigne dans notre institution ; ainsi, un jour, vous pourrez sortir de l'ignorance pour entrer sur le terrain de la véritable Sagesse.

En ces temps de crise mondiale et de banqueroute de tous les principes, la simple croyance ne sert plus. Évidemment, chacun est libre de croire ce qu'il veut, mais tant sur le terrain de la Psychologie que dans le domaine de la Physique, de la Chimie ou des Mathématiques, la seule chose qui sert est l'EXPÉRIMENTATION DIRECTE...

Mes amis : si vous persévérez dans les pratiques que nous vous donnons ici, vous ne le regretterez pas. Bien au contraire, vous vous mettrez en contact avec d'autres Sphères de la Conscience Universelle où vous connaîtrez de véritables prodiges et merveilles.

Il existe aussi d'autres MÉTHODES, pour que vous restiez AVEC VOTRE CORPS PHYSIQUE DANS LA QUATRIÈME DIMENSION. Non seulement l'Individualité Psychologique peut pénétrer dans la Dimension Inconnue, mais, avec le corps physique, il est aussi possible de pouvoir pénétrer dans la Quatrième Coordonnée.

Si quelqu'un, par exemple, travaille dans les aphorismes de Patanjali, le grand Sage Hindou, il y parviendra. Si ce [...] parvient à causer un Sannyasin dans le corps physique, il peut pénétrer dans la Quatrième Verticale. Un Sannyasin est composé de trois étapes : première : Concentration de la pensée ; deuxième : Méditation ; troisième : Extase.

CONCENTRATION : Se concentrer sur notre propre corps physique. MÉDITATION : Méditer sur les cellules de notre corps physique, sur l'organisme en général. EXTASE : comme résultat (émerveillé par la sage construction de notre organisme), on entrera en Samadhi ou Extase.

Se trouvant dans ce Troisième État, si le Yogi, - dit Patanjali -, se lève de son lit, il pénétrera alors dans la Quatrième Dimension. Évidemment, avec le corps physique immergé dans la Quatrième Verticale, nous pourrons étudier dans le laboratoire même de la Nature les Mystères de la Vie et de la Mort.

Il y a une différence fondamentale entre la question purement Psychologique et la question psycho-physiologique. Lorsque quelqu'un laisse son corps physique, il pénètre dans la Quatrième Verticale ; mais, lorsque quelqu'un pénètre dans la Quatrième Verticale avec son corps physique et tout, il entre comme une personne complète dans le grand laboratoire de la Nature. Cette personne pourra faire des investigations sur toutes les merveilles du Cosmos ; cette personne pourra d'elle-même voir, entendre, toucher et palper directement les Mystères de la Vie et de la Mort.

Je ne veux pas dire que tous triomphent immédiatement avec les clés que nous avons données dans cet auditoire. Certains triompheront immédiatement ; d'autres mettront des mois, ou peut-être un an et même plus. Mais, à la fin, s'ils persévèrent, ils devront triompher...

Pour ce soir, je termine sur ces paroles, merci beaucoup ! [Applaudissements]...

Disciple. [...] dans un rêve qui [...] accompagné de lui et de mes frères, mais bien que [...] il y a 18 ans, comme si le temps s'était arrêté en nous. Avez-vous une explication au sujet de ces faits ? Merci beaucoup.

Maître. Oui, il y a une explication logique. J'ai déjà dit que le Moi psychologique s'échappe du corps physique durant les heures de sommeil. Il est possible qu'alors, le Moi psychologique se mette en contact avec les désincarnés, c'est ainsi que s'explique ce rêve merveilleux.

C'est-à-dire que la personne qui rêve de son père qui est mort, le voit réellement lorsqu'il est hors de son corps physique ; c'est évident. Une autre question ?

D. [...] vous avez parlé au sujet de... Bon, premièrement, vous avez dit que vous alliez nous dire d'où nous provenons, vous avez parlé du point de vue scientifique, mais comment vivions-nous, comment se comportait-on dans la Vie Matérielle [...] mais vous n'avez pas mentionné d'où nous provenons...

M. Évidemment, NOUS PROVENONS DE LA DIMENSION INCONNUE. Indiscutablement, l'Individualité Psychologique, ou le Moi, lui-même, provient de la dimension inconnue, c'est-à-dire de l'espace psychologique, il pénètre dans le corps physique et, à l'heure de la mort, il s'échappe du corps physique.

Cependant, l'Individualité Psychologique peut revenir, retourner, se réincorporer dans un nouveau corps physique, et c'est ce qu'elle fait...

Indubitablement, chacun de nous est revenu dans ce monde de nombreuses fois, de très nombreuses fois, et cela est indéniable. Y a-t-il une autre question ?

D. Maître [...] sur l'Esprit et la Conscience ?

M. Certainement, L'ESPRIT EST l'Esprit, L'ÊTRE. Quant à LA CONSCIENCE, eh bien, ELLE EST BIEN ENDORMIE CHEZ TOUT LE MONDE... [Rires]

CONFÉRENCE N°132 : PROCESSUS DANS LA RÉGION DES MORTS

Traduction d'une conférence intitulée "PROCESOS EN LA REGIÓN DE LOS MUERTOS"

Nous allons commencer la conférence de ce soir, j'espère que vous y prêterez tous un maximum d'attention. Je vais parler aujourd'hui des Mystères de la Vie et de la Mort ; c'est le but évident de cette conférence.

Nous allons faire une nette distinction entre la LOI DE L'ÉTERNEL RETOUR de toutes les choses, la LOI DE LA TRANSMIGRATION des Âmes et la LOI DE LA RÉINCARNATION, etc.

Le moment est venu de séparer largement toutes ces choses, pour que les étudiants se trouvent bien informés.

Il est évident que ce qu'il est nécessaire de savoir en premier, dans la vie, c'est d'où l'on vient, où on va, quel est le but de l'existence, pour quelle raison nous existons, pourquoi nous existons, etc. Indiscutablement, si nous voulons savoir quelque chose sur le destin qui nous attend, sur ce qu'est la vie en soi, il est indispensable, avant tout, de savoir qui nous sommes ; c'est urgent, impératif.

Le CORPS PHYSIQUE, en lui-même, n'est pas tout. Un corps est formé d'organes et chaque organe est composé de cellules ; à son tour, chaque cellule est composée de molécules et chaque molécule d'atomes. Si nous fractionnons n'importe quel atome, nous libérons de l'énergie. Les atomes, en eux-mêmes, se composent d'ions qui tournent autour des électrons, des protons, des neutrons, etc., la physique nucléaire connaît tout cela.

En dernière instance, le corps physique se résume à différents TYPES ET SOUS-TYPES D'ÉNERGIE et cela est très intéressant. Même la pensée humaine est une énergie ; du néopallium du cerveau sortent certaines ondes qui peuvent être savamment enregistrées.

Nous savons bien que les scientifiques mesurent les ondes mentales avec des appareils très sensibles et ils les classent sous forme de microvolts. Ainsi, en dernière instance, notre organisme se résume à différents types et sous-types d'énergie.

Ce qu'on appelle « MATIÈRE » n'est autre que de l'énergie condensée ; c'est pourquoi Albert Einstein a dit : « L'énergie est égale à la masse multipliée par la vitesse de la lumière au carré ». Il a affirmé aussi, avec emphase, que « La masse se transforme en énergie, l'énergie se transforme en masse ». Ainsi, en ultime synthèse, ce qu'on appelle « matière » n'est autre que de l'énergie condensée.

Le corps physique a un FOND VITAL ORGANIQUE ; je veux me référer expressément au « LINGA SHARIRA » des Théosophes, la condensation bio-thermo-électromagnétique.

Chaque atome du corps vital pénètre à l'intérieur de chaque atome du corps physique et le fait vibrer et scintiller.

Le double vital ou corps vital est réellement une espèce de double organique. Si, par exemple, un bras de ce double vital sort du bras physique, nous sentons que notre main s'endort, que notre bras s'endort ; mais, lorsque ce bras vital entre à nouveau dans le bras physique, lorsque chaque atome du corps vital pénètre dans chaque atome du corps physique, il se produit une vibration : c'est cette vibration que l'on sent lorsque notre bras s'endort et qu'on veut le réveiller (une espèce de « fourmillement », pour ainsi dire).

Eh bien, si on sortait définitivement le corps vital d'une personne physique et qu'on ne le lui ramenait pas, la personne physique mourrait. Ainsi, ce sujet du corps vital est intéressant ; cependant, ce « corps » n'est

autre que la section supérieure du corps physique, c'est, disons, la partie tétradimensionnelle du corps physique. Les Veda considèrent le corps vital et le physique comme un tout, comme une unité.

Un peu au-delà, donc, de ce corps physique avec son assise vitale organique, nous avons l'EGO. En lui-même, l'Ego est une somme de divers éléments inhumains que nous portons à l'intérieur de nous ; il est évident que nous dénommons ces « éléments » colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc. « Nos défauts sont si nombreux, que même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à les énumérer tous entièrement ». Ainsi, l'Ego n'est rien d'autre que cela...

Il y a des gens qui intronisent l'Ego dans leur coeur, qui lui font un autel et l'adorent ; ce sont des trompés sincères qui supposent que l'Ego en lui-même est Divin et, en cela, ils se trompent totalement.

Il y a ceux qui divisent le Moi en deux : MOI SUPÉRIEUR ET MOI INFÉRIEUR et qui veulent que le Moi Supérieur contrôle le Moi Inférieur. Ces gens ne veulent pas se rendre compte, ces personnes ne veulent pas se rendre compte précisément que la « section supérieure » et la « section inférieure » d'une même chose sont donc la même chose.

Le Moi, en lui-même, est le temps ; le Moi en lui-même est un livre à plusieurs tomes ; dans le Moi se trouvent toutes nos aberrations, tous nos défauts, ce qui fait de nous de véritables « animaux intellectuels » dans le sens le plus complet du terme.

Certains disent que l'Alter Ego est Divin et ils l'adorent ; c'est alors une autre manière de chercher des échappatoires pour sauver le Moi, pour le diviniser, car le Moi est le Moi et c'est tout.

« En réalité, la MORT, en elle-même, est un reste de fractions : une fois l'opération mathématique terminée, l'unique chose qui continue ce sont les valeurs ». Ces « VALEURS » sont positives et aussi négatives ; il y en a des bonnes et des mauvaises. L'Éternité les avale, les dévore.

Dans la Lumière Astrale, les valeurs s'attirent et se repoussent, en accord avec les Lois de l'Aimantation Universelle. Les valeurs sont les éléments inhumains eux-mêmes qui constituent l'Ego ; ces éléments s'entrechoquent parfois entre eux ou simplement s'attirent ou se repoussent.

« La mort est le retour au point de départ originel. Un homme est ce qu'est sa vie ; si un homme ne travaille pas sa propre vie, s'il n'essaie pas de la modifier, évidemment, il perd misérablement son temps », car un homme n'est rien de plus que ce qu'est sa vie. Nous devons travailler notre propre vie pour en faire une Oeuvre Maîtresse.

La VIE est comme un film ; lorsque le film se termine, nous l'emportons pour l'Éternité. DANS L'ÉTERNITÉ NOUS REVIVONS NOTRE PROPRE VIE qui vient de s'achever.

Durant les premiers jours, le désincarné, le défunt, voit généralement la maison où il est mort et même il y habite. S'il est mort, par exemple, à l'âge de 80 ans, il continuera à voir ses petits-enfants, à s'asseoir à la table, etc. ; c'est-à-dire que l'Ego sera parfaitement convaincu qu'il est toujours vivant et il n'y a rien, dans la vie, qui parvienne à le convaincre du contraire.

Pour l'Ego, rien n'a changé, malheureusement ; il voit la vie comme toujours : assis, par exemple, à la table de la salle à manger, il demandera la nourriture à laquelle il est habitué. Évidemment, ses parents affligés ne le verront pas, mais, par contre, le SUBCONSCIENT répondra ; ce Subconscient mettra sur la table les aliments indiqués. Il est évident qu'il ne mettra pas des aliments physiques, car ce serait impossible, mais il met des formes mentales, très similaires à celles des aliments que le défunt avait l'habitude de consommer.

Le désincarné peut voir une veillée funèbre ; il ne supposera jamais que cette veillée ait quelque chose à voir avec lui, mais il pense plutôt que cette veillée correspond à quelqu'un qui est mort, à une autre personne, mais il ne croira jamais qu'elle correspond à lui. Il se sent si vivant qu'il ne soupçonne pas le moins du monde son décès.

S'il sort dans la rue, il verra les rues si absolument identiques que rien ne pourrait lui faire penser que quelque chose lui est arrivé. S'il va dans une église, il verra là le curé disant la messe, il assistera au rite et il sortira très tranquillement de l'église, parfaitement convaincu qu'il est vivant : rien ne pourrait lui faire penser qu'il est mort. Plus encore, si quelqu'un lui faisait une pareille affirmation, il aurait un sourire sceptique ; incrédule, il n'accepterait pas l'affirmation qu'on lui a faite.

Il doit revivre dans le MONDE ASTRAL (le défunt) toute l'existence qui vient de se dérouler, mais il la revit de manière si naturelle et à travers le temps, que le défunt, identifié avec celle-ci, savoure vraiment chacun des âges de la vie qui s'est terminée.

S'il avait 80 ans, par exemple, pendant quelque temps il caressera ses petits-enfants, s'assiéra à table, se couchera dans son lit habituel, etc., mais à mesure que le temps va passer, il va s'adapter à d'autres circonstances de sa propre existence.

Il se sentira soudain vivre à l'âge de 79 ans, de 77 ans ou de 60 ans, etc. ; et s'il a vécu dans une autre maison à l'âge de 60 ans, il se verra donc en train de vivre dans cette autre maison et il dira les mêmes choses qu'il a dites, et même son aspect psychologique reprendra l'aspect qu'il avait lorsqu'il avait 60 ans.

Et s'il a vécu à l'âge de 50 ans dans une autre ville, il se verra alors à cet âge en train de revivre dans cette ville, dans cette autre maison et ainsi de suite, en même temps que son aspect psychologique, sa physionomie se transforme en accord avec l'âge qu'il devait revivre.

À l'âge de 20 ans, par exemple, il aura exactement la physionomie qu'il avait lorsqu'il avait 20 ans ; à l'âge de 10 ans, il se verra comme un enfant ; et lorsqu'arrivera alors l'instant où il aura terminé de revoir son existence passée, toute sa vie sera réduite à des sommes et des restes d'opérations mathématiques ; c'est très utile pour la Conscience.

Dans ces conditions, le défunt devra alors se présenter pratiquement devant les TRIBUNAUX DE LA JUSTICE OBJECTIVE ou de la JUSTICE CÉLESTE ; ces Tribunaux sont tout à fait différents de ceux de la Justice Subjective ou Terrestre. Dans les Tribunaux de la Justice Objective, seules régissent vraiment la Loi et la Miséricorde, car il est évident qu'à côté de la Justice se trouve toujours la Miséricorde.

TROIS CHEMINS S'OUVRENT DEVANT LE DÉFUNT : le premier, des VACANCES dans les Mondes Supérieurs (ce chemin est pour les gens qui le méritent vraiment) ; le second, RETOURNER, donc, plus ou moins immédiatement dans une nouvelle matrice ; le troisième, descendre dans les Mondes Infernaux jusqu'à la « SECONDE MORT » dont parlent l'Apocalypse de saint Jean et l'Évangile du Christ.

Évidemment, ceux qui parviennent à monter dans les Mondes Supérieurs passent par une période de grande Félicité. Normalement, l'Âme (ou ce que nous appelons la Conscience) se trouve embouteillée dans le Moi de la Psychologie expérimentale, dans l'Ego, qui, comme je vous l'ai déjà dit, est une somme de divers éléments inhumains.

Mais ce qui arrive, c'est que ceux qui montent dans les Mondes Supérieurs abandonnent l'Ego temporairement ; dans ce cas, l'Âme, la Conscience ou l'Essence (ou comme vous voudrez l'appeler), sort de ce cachot horrible qu'est l'Ego, le Moi, pour monter au fameux « DEVACHAN » dont nous ont parlé les Hindous (une Région de Félicité ineffable dans le MONDE DU MENTAL Supérieur de l'Univers) ; là, on jouit d'une authentique Félicité ; là se trouvent les désincarnés avec leur famille qu'ils abandonnèrent il y a longtemps ; on trouve, disons, ce que nous pourrions appeler leur Âme.

Plus tard, la Conscience, l'Essence ou l'Âme (ou comme vous voulez l'appeler), abandonne aussi le Monde du Mental pour entrer dans le MONDE DES CAUSES NATURELLES.

Le Monde Causal est grandiose, merveilleux ; dans le Monde Causal résonnent toutes les harmonies de l'Univers ; là, on ressent vraiment les mélodies de l'Infini.

On sait que dans chaque planète, il y a de multiples sons ; mais, réunis tous ensemble, ils donnent une NOTE SYNTHÈSE qui est la Note Clé de la planète. L'ensemble des Notes Clés de chaque monde résonne merveilleusement parmi la chorale immense de l'espace étoilé et cela produit une joie ineffable dans la Conscience de tous ceux qui jouissent du bonheur d'être dans le Monde Causal.

Dans le Monde des Causes Naturelles, nous trouvons aussi les SEIGNEURS DE LA LOI, ceux qui châtient et récompensent les peuples et les hommes. Dans le Monde des Causes Naturelles, nous trouvons les Hommes véritables, les HOMMES CAUSALS ; nous les trouvons là, en train de travailler pour l'Humanité. Dans le Monde des Causes Naturelles, nous trouvons les PRINCIPAUTÉS, les Princes des Élémentaux, les Princes du Feu, de l'Air, de l'Eau et de la Terre.

La vie palpite intensément dans le Monde des Causes Naturelles. Le Monde Causal est ravissant en lui-même ; un bleu profond, intense, comme celui d'une nuit remplie d'étoiles et illuminée par la Lune, resplendit alors sans cesse dans le Monde des Causes naturelles.

Je ne veux pas dire qu'il n'y ait pas d'autres couleurs ; il y en a d'autres, en effet, mais la couleur de base, fondamentale, est le bleu intense, profond, d'une nuit lumineuse et étoilée...

Ceux qui vivent dans cette région sont heureux dans le sens le plus transcendantal du terme ; mais toute récompense s'épuise à la longue, n'importe quelle récompense a une limite, et, bien sûr, arrive l'instant où l'Âme qui est entrée dans le Monde Causal doit retourner, revenir et elle descendra inévitablement pour se placer de nouveau dans l'Ego, dans le Moi de la Psychologie Expérimentale.

Ensuite, les Âmes de ce type viennent imprégner l'oeuf fécondé pour former un nouveau corps physique ; elles se réincorporent dans un nouveau corps physique, elles retournent au monde...

Tout autre est le chemin qui attend ceux qui descendent dans les MONDES INFERNAX ; il s'agit de gens qui ont déjà accompli leur temps, leur cycle de manifestation, ou qui ont été trop pervers ; ces personnes involuent indubitablement dans les entrailles de la Terre.

Dans sa « Divine Comédie », Dante Alighieri nous parle des Neuf Cercles Dantesques et il voit ces Neuf Cercles à l'intérieur de la Terre.

Nos ancêtres d'Anahuac, dans la grande Tenochtitlan, parlent clairement du « MICTLAN » (c'est la Région Infernale qu'ils situent, eux aussi, à l'intérieur même de notre globe terrestre).

À la différence, donc, de certaines autres sectes ou religions, pour nos ancêtres d'Anahuac (comme nous l'avons vu dans leurs Codex), le passage par le Mictlan est obligatoire et ils le considèrent simplement comme un « Monde d'épreuves », où les Âmes sont éprouvées, et si elles arrivent à passer par les Neuf Cercles, elles sont admises indiscutablement dans l'Éden, c'est-à-dire au Paradis Terrestre.

Pour les SOUFIS MAHOMÉTANS, l'Enfer n'est pas non plus un lieu de châtiment, mais d'instruction pour la Conscience et de purification.

Pour le Christianisme, dans tous les recoins du monde, l'Enfer est un lieu de châtiment et de peines éternelles ; cependant, le CERCLE SECRET DU CHRISTIANISME, la partie occulte de la Religion

Chrétienne est différente. Dans la partie occulte de tout Mouvement Chrétien, dans la partie intime ou secrète, se trouve la Gnose.

Le GNOSTICISME UNIVERSEL voit l'Enfer, non comme un lieu de peines éternelles et sans fin, mais comme un lieu d'expiation, de purification et d'instruction à la fois pour la Conscience.

Évidemment, il doit y avoir de la douleur dans les Mondes Infernaux, puisque la vie est terriblement dense à l'intérieur de la Terre et surtout dans le Neuvième Cercle (où se trouve ce noyau, disons, concret, d'une matière terriblement dure) ; là on souffre l'indicible...

En tout cas, ceux qui rentrent dans l'INVOLUTION SUBMERGÉE du Règne Minéral doivent passer, tôt ou tard, par ce qu'on appelle, dans l'Évangile Christique, la « SECONDE MORT ».

Nous n'avons jamais envisagé, dans le Gnosticisme Universel, d'étudier cette question de l'Enfer Dantesque où il n'y aurait donc pas de limite au châtement. Nous considérons que Dieu étant éternellement juste, il ne pourrait faire payer à quelqu'un plus que ce qu'il doit, car toute faute, aussi grave soit-elle, a un prix ; une fois le prix payé, cela nous paraîtrait absurde de continuer à payer.

Ici même, dans notre Justice terrestre (qui n'est qu'une Justice parfaitement subjective), nous voyons que si un prisonnier entre en prison pour tel ou tel délit, une fois qu'il a purgé sa peine, on lui donne le « bon de sortie » de la liberté ; même les autorités terrestres n'accepteraient pas qu'un prisonnier reste en prison après avoir purgé sa peine.

Il y a eu des cas de prisonniers qui s'étaient tellement adaptés à la prison que le jour de leur sortie, ils n'ont pas voulu sortir, il a donc fallu les faire sortir de force.

Ainsi, toute faute, aussi grave soit-elle, a un prix ; si les juges terrestres savent cela, la justice divine le sait encore plus. Aussi grave qu'ait été le délit (ou les délits) que quelqu'un a commis, il a donc un prix ; une fois le prix payé, le « bon de sortie » de la liberté est alors à l'ordre du jour.

S'il n'en était pas ainsi, Dieu serait alors un grand tyran ; et nous savons bien qu'à côté de la justice divine, il ne manque jamais la Miséricorde. Nous ne pourrions donc, en aucune manière, qualifier Dieu de « tyran » ; ce procédé équivaldrait à un blasphème, et nous, franchement, nous n'aimons pas le blasphème.

Ainsi, la Seconde Mort est la limite du châtement dans l'Enfer Dantesque. Qu'on appelle cet ENFER « TARTARE », en Grèce, ou qu'on l'appelle « L'AVERNE » à Rome, ou « L'AVITCHI » en Inde, ou « LE MICTLAN » dans l'antique Tenochtitlan, peu importe. Chaque pays, chaque Religion, chaque Ère ou chaque culture a connu l'existence de l'Enfer et l'a toujours qualifié d'un nom.

Pour les anciens habitants de la Grande Hespéride (comme nous le voyons en lisant la divine « Énéide » de Virgile, le Poète de Mantoue), l'Enfer est la DEMEURE DE PLUTON, c'est cette région caverneuse où Énée, le Troyen, a rencontré Didon, cette reine qui se tua par amour, car elle était amoureuse de lui, après avoir juré loyauté aux cendres de Sichaeus.

La Seconde Mort, en elle-même, est généralement très douloureuse ; l'Ego sent qu'il est démoli, que ses doigts tombent, qu'il perd ses bras... Il subit un terrible évanouissement ; après un certain temps, l'Essence (ce qu'il y a d'Âme à l'intérieur de l'Ego) a une figure infantile. Alors, on devient comme un GNOME ou un PYGMÉE, pour entrer dans l'Évolution des Élémentaux Minéraux.

Évidemment, elle doit [...] il y a plusieurs sortes d'Élémentaux dans la Nature. Comme autorité en la matière, nous avons FRANTZ HARTMANN ; le livre qu'il a écrit sur « les Élémentaux » (précisément) est assez intéressant ; nous avons PARACELSE, le grand médecin Philippe Téophraste Bombaste de Hohenheim (Auréole Paracelse)...

En tous cas, les Élémentaux sont les Consciences des Éléments, car nous savons bien que les Éléments (Feu, Air, Eau, Terre) ne sont pas quelque chose de purement physique, comme le supposent les « ignorants instruits », mais plutôt, disons, des Véhicules de Consciences simples, primitives, dans le sens le plus transcendantal du terme.

Ainsi, les Élémentaux sont les Principes Conscientifs des Éléments, dans le sens transcendantal ou essentiel du terme, et c'est tout...

Or, poursuivons avec notre explication. Il est évident que ceux qui sont passés par la Seconde Mort sortent à la surface du monde ; ils recommencent de nouveaux processus évolutifs qui, indubitablement, devront débiter par le minéral, par la pierre, ils poursuivront avec le végétal, continueront avec l'animal et, pour finir, ils auront accès à la vie humaine ; ils reconquerront l'État Humain ou « Humanoïde » qu'ils avaient perdu autrefois.

Il s'avère très intéressant de voir ces Gnomes ou Pygmées parmi les rochers, ils ressemblent à de petits nains, avec leurs grands livres et leur longue barbe blanche...

Évidemment, ce que nous disons, et cela en plein XXème siècle, s'avère assez étrange, car les gens sont devenus maintenant si compliqués, leur mental s'est tellement détourné des simples vérités de la Nature, qu'il leur est difficile de pouvoir vraiment accepter volontiers ces choses. Ce sont plutôt les gens simples, ceux qui n'ont pas tant de complications dans leur intellect qui acceptent ce type de connaissances.

En tous cas, je veux vous dire que les Élémentaux Minéraux, lorsqu'ils entrent dans l'ÉVOLUTION VÉGÉTALE, sont très intéressants. Chaque plante est le corps physique d'un Élémental Végétal ; ces Élémentaux des Plantes ont une Conscience, ils sont intelligents et il y a de grands Ésotéristes qui savent les manipuler ou les manier à volonté ; ils sont très beaux. Ceux qui les connaissent peuvent, par leur intermédiaire, agir sur les Éléments de la Nature.

Un peu au-delà des Élémentaux végétaux, nous avons les Élémentaux du Règne Animal. Indubitablement, seuls les Élémentaux végétaux avancés ont le droit d'entrer dans des organismes animaux, et l'ÉVOLUTION DANS LE RÈGNE ANIMAL commence toujours par des organismes simples ; mais à mesure qu'ils se mettent à évoluer, la vie aussi se complique et arrive le moment où l'Élémental Animal peut prendre des corps organiques très complexes.

Après cela, on reconquiert l'ÉTAT HUMAIN que l'on avait perdu autrefois. En arrivant à cet état, on assigne aux Élémentaux, à l'Essence, à la Conscience, à l'Âme (comme vous voulez la définir ou l'expliquer), 108 VIES à nouveau pour son AUTO-RÉALISATION INTIME.

Si, durant les 108 nouvelles vies, on ne parvient pas à l'Auto-réalisation Intime de l'Être, la ROUE DE LA VIE continue de tourner, et alors, on descend de nouveau dans les entrailles du Règne Minéral, dans le but d'extraire l'Essence des éléments indésirables qui, d'une manière ou d'une autre, se sont fixés à la Psyché, et le même processus se répète.

Conclusion : la roue tourne 3 000 fois ; si, durant les 3 000 CYCLES de 108 vies chacun, à chaque cycle, les Essences ne s'auto-réalisent pas, toutes les portes se referment et l'Essence elle-même, devenue simplement un Élémental innocent, s'immerge au sein de la GRANDE RÉALITÉ, c'est-à-dire dans le GRAND ALAYA DE L'UNIVERS, dans l'ESPRIT UNIVERSEL DE VIE OU « PARABRAHMAN », comme le nomment les Hindous, « LA GRANDE RÉALITÉ »...

Voilà donc la vie de ceux qui descendent à l'intérieur de la Terre après la mort. Nous voyons donc qu'après la désincarnation, certains montent dans les Mondes Supérieurs pour quelques vacances, d'autres descendent dans les entrailles de la Terre ; il y en a d'autres qui retournent plus ou moins immédiatement, ils se réincorporent, ils reviennent pour répéter immédiatement, aussi, leur existence dans ce monde-ci.

Tant que l'on doit RETOURNER ou revenir, on doit alors répéter sa propre vie. Nous avons déjà vu que la mort est le retour au point de départ originel ; je vous ai expliqué aussi qu'après la mort dans l'Éternité, dans la Lumière Astrale, disons, nous devons revivre la vie qui vient de s'achever. Maintenant, je dois vous dire que, en retournant, en revenant, nous devons répéter, une autre fois, sur le tapis de la vie ou sur le tapis de l'existence, toute notre propre vie. Lorsqu'on [...]

Disciple. [...]

Maître. Non, dans le premier cas, j'ai mentionné uniquement la Loi de la Transmigration des Âmes et que ceux qui ont accompli le Cycle des 108 existences doivent descendre dans les entrailles du monde. Par la suite, une fois l'Ego mort, ils reviennent évoluer depuis le minéral jusqu'à l'homme (c'est la Doctrine de la Transmigration). Je suis en train de parler, maintenant, de la Doctrine de l'Éternel Retour de toutes les choses, liée à cette autre Loi qui s'appelle la « Doctrine de la Récurrence ».

Si, au lieu de descendre dans les entrailles du monde, on retourne plus ou moins rapidement ici, dans le monde, il est évident que l'on devra répéter sur le tapis de l'existence, sur le tapis du monde, la même vie, la vie qui a pris fin.

Vous allez me dire que « c'est trop ennuyeux : nous sommes tous ici en train de répéter ce que nous avons fait dans notre existence passée, dans notre retour passé »... Il n'y a pas de doute qu'en effet, c'est terriblement ennuyeux, mais c'est nous-mêmes qui sommes les coupables, parce que, comme je l'ai déjà dit, un homme est ce qu'est sa vie ; si nous ne modifions pas notre vie, nous devons la répéter sans cesse.

Nous nous désincarnons et nous prenons à nouveau un corps ; pourquoi ? Pour répéter la même chose. Et nous nous désincarnons de nouveau pour reprendre un corps et répéter la même chose ; et viendra le jour où nous devons partir « avec notre musique ailleurs », nous devons descendre dans les entrailles du monde, jusqu'à la Seconde Mort. Mais on ne peut pas éviter ces répétitions.

Ces répétitions sont connues sous l'appellation « Loi de Récurrence » : tout se déroule à nouveau tel que c'est arrivé. Mais pourquoi - direz-vous - pourquoi doit-on répéter la même chose ? Bon, cela mérite une explication.

Avant tout, je veux que vous sachiez que le Moi n'est pas quelque chose de purement autonome ou autoconscient, ou disons, très individuel. Assurément, LE MOI EST UNE SOMME DE MOIS ; il est pluriel.

La Psychologie courante, ordinaire, la Psychologie officielle, pense au Moi comme à une totalité ; nous, nous pensons au Moi comme à une somme de Mois, parce que l'un est le Moi de la colère, l'autre est le Moi de la convoitise, l'autre est le Moi de la luxure, l'autre est le Moi de l'envie, l'autre est le Moi de la paresse, l'autre est le Moi de la gourmandise ; il y a différents Mois, il n'y a pas un seul Moi, mais différents Mois dans notre organisme.

Il est évident que la pluralité du Moi sert donc de fondement à la DOCTRINE DES MULTIPLES, tel qu'on l'enseigne au Tibet Oriental.

À l'appui de la Doctrine des Multiples, il y a le Grand Kabire Jésus. On dit qu'il sortit Sept Démons du corps de Marie Madeleine ; il n'y a pas de doute qu'il s'agit des « SEPT PÉCHÉS CAPITALS » : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise.

Chacun de ces sept est la tête d'une Légion ; comme je l'ai déjà dit : « même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à énumérer complètement tous nos défauts »...

Et chaque défaut est un Moi en soi-même ; ainsi, nous avons beaucoup de Mois-défauts. Si nous qualifions ces Mois-défauts de « Démons », nous ne nous trompons pas.

Dans l'Évangile Christique, on demande au possédé son véritable nom et il répond : « je suis Légion, mon véritable nom est Légion ». Ainsi, chacun de nous, au fond, est légion ; et chaque Moi-démon de la Légion veut donc contrôler notre cerveau, veut contrôler les Sept Centres principaux de notre machine organique, veut dominer, monter, grimper au sommet de l'échelle, se faire entendre, etc.

Chaque Moi-démon est comme une personne à l'intérieur de notre corps ; si nous disons : « à l'intérieur de notre personnalité vivent de nombreuses personnes », nous ne nous trompons pas ; en vérité, c'est ainsi.

Ainsi, LA RÉPÉTITION MÉCANIQUE des divers événements de notre existence passée EST DUE, assurément, À LA MULTIPLICITÉ DU MOI.

Nous allons citer des cas concrets : supposons que, dans une existence passée, à l'âge de 30 ans, nous nous sommes battus avec un autre individu à la Cafétéria (cas commun de la vie). Évidemment, le Moi-défaut de la colère fut le personnage principal de cette scène.

Après la mort, ce Moi-défaut continue dans l'Éternité ; et dans notre nouvelle existence, ce Moi-défaut reste au fond de notre Subconscience, attendant qu'arrive l'âge de nos 30 ans pour retourner dans une Cafétéria ; à l'intérieur de nous, il y a du ressentiment et nous désirons retrouver la personne liée à cet événement.

À son tour, l'autre personne, qui a fait partie de cet événement tragique, « à la buvette », a aussi son Moi : le Moi qui veut se venger, qui reste au fond de son Subconscient, attendant le moment d'entrer en activité.

Conclusion, en arrivant à l'âge de 30 ans, l'individu dit : « Bon, je dois rencontrer... », ou disons plutôt, le Moi de la personne, le Moi-colère, le Moi qui a fait partie de cet événement tragique, placé dans le Subconscient, dit : « je dois rencontrer untel »... À son tour, le deuxième dit : « je dois rencontrer celui-ci »... Et, télépathiquement, ils se mettent tous deux d'accord et, pour finir, ils se donnent rendez-vous télépathiquement dans une quelconque cafétéria, ils se rencontrent physiquement, personnellement, dans leur nouvelle existence, et ils répètent la scène, telle qu'elle s'est passée dans leur existence précédente.

Tout cela s'est fait dans le dos de notre intellect, en dehors de nos raisonnements. Nous avons simplement été entraînés dans une tragédie, nous avons été amenés inconsciemment à répéter la même chose.

Maintenant, prenons le cas de quelqu'un qui, à l'âge de 30 ans, a eu dans son existence passée une aventure amoureuse (un homme qui a eu une aventure avec une dame). Ce Moi de l'aventure continue de vivre après l'aventure et, après la mort, il continue de vivre dans l'Éternité.

Quand cet homme revient, quand il se réincorpore dans un nouvel organisme, ce Moi de l'aventure continue de vivre, attendant au fond du Subconscient, dans les replis plutôt inconscients de la vie, de la psyché, le moment d'entrer dans une nouvelle activité, et arrivé à l'âge de l'aventure passée, c'est-à-dire à 30 ans, il dit : « Bon, c'est le moment, je vais maintenant partir à la recherche de la dame de mes rêves »...

À son tour, le Moi de la dame de ses rêves, celui de l'aventure dit la même chose : « C'est le moment, je vais chercher ce monsieur »... Et, par en dessous, les deux Mois s'arrangent télépathiquement.

Tous deux prennent rendez-vous et entraînent la personnalité (tout cela dans le dos de notre intelligence, dans le dos du « ministère de l'intellect »), et la rencontre arrive et l'aventure se répète.

Ainsi, en vérité, bien que cela paraisse incroyable, nous NE FAISONS RIEN, TOUT NOUS ARRIVE, comme lorsqu'il pleut, comme lorsqu'il tonne.

Si on a eu un procès dans une existence passée pour des biens fonciers, disons pour une maison, le Moi de ce procès continue de vivre après la mort et il continue de vivre dans la nouvelle existence ; il est caché dans les replis du mental, attendant le moment d'entrer en activité.

Si ce procès a eu lieu à l'âge de 50 ans, il attend qu'arrivent nos 50 ans et, à l'âge de 50 ans, il dit : « Bon, c'est le moment »... et je suis sûr que celui avec qui on a eu le procès dit aussi : « voilà mon heure »... et ils se rencontrent de nouveau pour un autre procès similaire et la scène se répète.

Alors, réellement, nous n'avons même pas de LIBRE ARBITRE ; tout nous arrive, je le répète, comme lorsqu'il pleut ou comme lorsqu'il tonne...

On a une petite marge de libre arbitre (elle est très petite). Imaginez, un instant, un violon dans son étui : il y a une marge très minime pour ce violon. C'est comme ça aussi qu'est notre libre arbitre : il est quasi nul ; ce qu'on a, c'est une petite marge imperceptible et, si nous savons en profiter, il se trouve que nous nous transformerons alors radicalement et que nous nous libérerons de la Loi de Récurrence ; mais il faut savoir en profiter. Comment ?

Eh bien, dans la vie pratique, nous devons nous rendre un peu plus AUTO-OBSERVATEURS. Quand on accepte qu'on a une Psychologie propre, on commence à s'observer soi-même, et quand on commence à s'observer soi-même, on commence aussi à devenir différent de tout le monde.

C'est dans la rue, c'est à la maison, c'est au travail, que nos défauts (ces défauts qui sont cachés en nous) affleurent spontanément et si nous sommes alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre, alors nous les voyons.

Un défaut découvert doit être JUGÉ à travers l'ANALYSE, la RÉFLEXION et la MÉDITATION INTIME DE L'ÊTRE dans le but de le comprendre. Lorsqu'on comprend tel ou tel Moi-défaut, on est alors dûment préparé pour le désintégrer atomiquement.

Est-il possible de le désintégrer ? Oui, c'est possible ! Mais nous avons besoin d'un Pouvoir qui soit supérieur au mental, car le mental par lui-même ne peut altérer fondamentalement aucun défaut psychologique. Il peut l'étiqueter sous différents noms, il peut le faire passer d'un niveau à un autre de l'entendement, il peut l'occulter à lui-même ou aux autres, il peut le justifier ou le condamner, etc., mais jamais l'altérer radicalement.

Nous avons besoin d'un pouvoir qui soit supérieur au mental, un pouvoir qui puisse désintégrer n'importe quel Moi-défaut ; ce Pouvoir est latent au fond de notre psyché, il s'agit seulement de le connaître pour apprendre à l'utiliser.

En Orient, en Inde, on appelle ce pouvoir DEVI KUNDALINI, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques. Dans la Grande Tenochtitlan, on l'appelait TONANTZIN ; chez les alchimistes médiévaux, il reçoit le nom de STELLA MARIS (la Vierge de la Mer) ; chez les Hébreux, ce pouvoir recevait le nom de ADONIA ; chez les Crétois, on le connaissait sous le nom de CIBÈLE ; chez les Égyptiens, c'était ISIS (Mère Divine, de qui aucun mortel n'a levé le voile) ; chez les Chrétiens, c'est MARIE, MAYA, c'est-à-dire DIEU-MÈRE.

Bien souvent, nous avons considéré Dieu comme Père, mais il vaut bien la peine de considérer Dieu comme Mère, comme Amour, comme Miséricorde...

Dieu-Mère habite au fond de notre psyché, c'est-à-dire qu'elle se trouve dans l'Être. Je pourrais vous dire que Dieu-Mère est une partie de notre propre Être, mais dérivé...

Faites la distinction entre l'ÊTRE et le MOI. L'Être et le Moi sont incompatibles, ils sont comme l'eau et l'huile qui ne peuvent se mélanger. « L'Être est l'Être et la raison d'être de l'Être est l'Être lui-même ». L'ÊTRE est ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui toujours sera ; il est la vie qui palpète en chaque atome, comme elle palpète en chaque Soleil.

Ainsi, Dieu-Mère est une variante de notre propre Être, c'est notre propre Être, mais dérivé. Cela signifierait que chacun, ou signifie, en fait, que chacun a sa MÈRE DIVINE PARTICULIÈRE, INDIVIDUELLE, KUNDALINI, comme disent les Hindous.

Je suis d'accord avec ce terme. Je considère que nous pouvons invoquer la Divine Mère Kundalini pendant une profonde Méditation, EN LA SUPPLIANT, alors, de DÉSINTÉGRER CE MOI-DÉFAUT que nous avons parfaitement compris à travers la Méditation. La Divine Mère Kundalini agira et le désintégrera, elle le réduira en poussière cosmique.

En désintégrant un défaut, on libère l'ESSENCE ANIMIQUE, car à l'intérieur de chaque Moi-défaut, il y a un certain pourcentage d'Essence Animique embouteillée ; mais si on désintègre un défaut, on libère l'Essence Animique ; si on désintègre deux défauts, on libère donc plus d'Essence Animique ; et si on désintègre tous les défauts psychologiques que nous portons à l'intérieur de nous, on libère alors totalement la Conscience.

Une Conscience libérée est une Conscience qui s'éveille, c'est une CONSCIENCE ÉVEILLÉE, c'est une Conscience qui pourra voir, entendre, toucher et palper les grands Mystères de la Vie et de la Mort ; c'est une Conscience qui pourra expérimenter directement par elle-même CELA qu'est le RÉEL, CELA qu'est la VÉRITÉ, Cela qui est au-delà du corps, des affects et du mental...

Lorsque Pilate demanda au Grand Kabire Jésus : « Quelle est la Vérité ? Qu'est-ce que la Vérité ? », ce dernier garda le silence ; et lorsqu'on posa la même question au Bouddha Gautama Sakyamuni, le Prince Siddharta, il tourna le dos et se retira...

La Vérité est l'inconnu de moment en moment, d'instant en instant ; c'est seulement avec la mort de l'Ego que nous advient Cela qu'est la Vérité.

La Vérité, il faut l'expérimenter, comme lorsqu'on met le doigt dans le feu et qu'on se brûle. Une théorie au sujet de la Vérité, aussi belle soit-elle, n'est pas la Vérité ; une théorie, dis-je, ou une opinion, au sujet de la Vérité, aussi vénérable ou respectable soit-elle, n'est pas non plus la Vérité ; n'importe quelle idée que nous ayons au sujet de la Vérité n'est pas la Vérité quand bien même l'idée serait très lumineuse ; n'importe quelle thèse que nous pourrions présenter sur la Vérité n'est pas non plus la Vérité. La Vérité, il faut l'expérimenter, je le répète, comme lorsqu'on met le doigt dans le feu et qu'on se brûle ; elle est au-delà du corps, des affects et du mental, et la Vérité ne peut être expérimentée qu'en l'absence du Moi psychologique ; l'expérience du Réel n'est pas possible sans avoir dissout le Moi.

L'intellect, aussi brillant soit-il, aussi belles soient les théories qu'il possède, n'est pas la Vérité. Comme aurait dit Goethe, dans « Faust » : « Toute théorie est grise et seul est vert l'arbre aux fruits dorés qu'est la vie »...

Ainsi, nous AVONS BESOIN DE DÉSINTÉGRER L'EGO de la psychologie pour libérer la Conscience ; c'est ainsi seulement que nous pourrions arriver à expérimenter la Vérité. Jésus-Christ a dit : « Connaissez la Vérité et elle vous rendra libres »... (Nous avons besoin de l'expérimenter directement). Lorsque quelqu'un parvient véritablement à détruire l'Ego, il se libère de la Loi de la Récurrence, il fait de sa vie une oeuvre maîtresse, il devient un Génie, un Illuminé, dans le sens le plus complet du terme.

Lorsque quelqu'un libère sa Conscience, il connaît évidemment la Vérité. Mais il faut la libérer et ce n'est pas possible de la libérer si on ne dissout pas le Moi de la psychologie.

Ceux qui louent le Moi sont égocentristes par nature et par instinct. Les mythomanes louent le Moi parce qu'ils sont mythomanes ; les paranoïaques louent le Moi, etc., parce qu'ils sont paranoïaques ; les égocentristes parce qu'ils sont égocentristes.

La vie sur la surface de la Terre serait différente si nous dissolvions l'Ego, le Moi ; alors la Conscience de chacun de nous, éveillée et illuminée, irradierait l'Amour et il y aurait la Paix sur la surface de la Terre.

La Paix n'est pas une question de propagandes, ni de pacifications, ni d'armées, ni de propagandes, ni « d'O.E.A. », ni « d'O.N.U. », ni rien de ce style ; LA PAIX EST UNE SUBSTANCE QUI ÉMANE DE L'ÊTRE, qui vient des entrailles mêmes DE L'ABSOLU.

Il ne pourra y avoir de Paix dans le monde, il ne pourra y avoir de véritable tranquillité dans tous les recoins de la Terre, tant que les facteurs qui produisent les guerres existeront à l'intérieur de nous. Parce qu'il est clair que tant qu'il y aura de la discorde à l'intérieur de chacun de nous, il y aura de la discorde dans le monde.

La masse n'est rien de plus que l'extension de l'individu ; ce qu'est l'individu, c'est la masse, et ce qu'est la masse c'est le gouvernement et c'est le monde. Si l'individu se transforme, si l'individu élimine de lui-même les éléments de la haine, de l'égoïsme, de la violence, de la discorde, etc., c'est-à-dire s'il arrive à détruire l'Ego, pour que sa Conscience reste libre, il y aura seulement en lui CELA qui s'appelle AMOUR.

Si chacun des individus qui peuplent la surface de la Terre dissolvait l'Ego, les masses seraient des MASSES D'AMOUR, il n'y aurait pas de guerres, il n'y aurait pas de haines ; mais, en vérité, il ne pourra pas y avoir de Paix dans le monde tant qu'existe l'Ego.

Certains affirment que « à partir de l'année 2001 ou 2007, viendra l'Ère de la Fraternité, de l'Amour et de la Paix ». Mais, en pensant ici à voix haute, je me demande à moi-même et je vous demande même à vous : d'où allons-nous sortir cette Ère de Fraternité, d'Amour et de Paix entre les hommes de bonne volonté ? Croyez-vous, par hasard, que l'Ego de la Psychologie avec ses haines, ses rancoeurs, avec ses envies, avec ses ambitions, avec sa luxure, etc., peut créer un Âge d'Amour, de Bonheur, etc. ? Est-ce que, par hasard, cette affaire pourrait marcher ? Évidemment que non !

Pour que règne vraiment la paix dans le monde, nous devons donc mourir en nous-mêmes, nous devons détruire en nous ce que nous avons d'inhumain ; la haine que nous portons, les envies, les jalousies épouvantables, cette colère qui nous rend si abominables, cette fornication qui nous rend si bestiaux, etc.

Mais, tant que ces facteurs continueront d'exister à l'intérieur de notre psyché, le monde ne pourra pas être différent ; bien au contraire, il deviendra pire, parce qu'au fil du temps, l'Ego deviendra de plus en plus puissant, plus fort ; et à mesure que l'Ego se manifestera avec plus de violence, le monde deviendra de plus en plus ténébreux. Et au train où nous allons, si nous ne travaillons pas sur nous-mêmes, viendra le jour où nous ne pourrions même plus exister, parce que nous nous détruirons violemment les uns les autres.

Si l'Ego continue indéfiniment à se renforcer comme il le fait, viendra le moment où personne ne pourra être sûr de sa vie ni de son foyer. Dans un monde où la violence est arrivée à son maximum, plus personne n'est sûr de sa propre existence.

Ainsi, je crois fermement que la solution de tous les problèmes du monde se trouve précisément dans la DISSOLUTION DU MOI... Je termine sur ces paroles.

CONFÉRENCE N°133 : CORROBORATIONS MÉTAPHYSIQUES DU VERBE DU VERSEAU

Traduction d'une conférence intitulée "CORROBORACIONES METAFÍSICAS DEL VERBO DE ACUARIO"

D. Maître, combien de planètes y a-t-il dans notre Système Solaire ?

Maître. Il y a TREIZE PLANÈTES. Quelles sont-elles ? Un, la Terre ; deux, Mercure ; trois, Vénus ; quatre, Soleil ; cinq, Mars ; six, Jupiter ; sept, Saturne ; huit, Uranus ; neuf, Neptune ; dix, Pluton ; onze, Vulcain ; douze, Perséphone ; treize, Clarion. Il y a Treize Planètes, Treize Mondes ; c'est pourquoi l'on parle des TREIZE CIEUX d'Anahuac. Les treize Cieux étaient connus dans la Grande Tenochtitlan.

D. Jusqu'à quel niveau culturel va arriver la Race Aryenne, en comparaison avec la Race Lémure, la Race Atlante, par exemple ?

M. Eh bien, plutôt à Dieu que nous fussions arrivés au moins à un niveau supérieur à celui des Atlantes ou à celui des Lémures ! En réalité et en vérité, notre chère RACE ARYENNE EST LA PLUS DÉGÉNÉRÉE de toutes les races.

D. Des cinq ?

M. Des cinq qu'il y a eues, c'est celle-ci qui a été la plus dégénérée.

D. [...]

M. La race actuelle est la Cinquième Race, qui est la nôtre. Nous sommes des ARYENS. Et notre Race Aryenne n'a jamais eu de civilisation plus puissante que celle qu'ont eue les Atlantes ; ou elle n'a jamais eu de civilisation comme celle des Lémures. De sorte que c'est la Race LA PLUS BARBARE, la plus dégénérée.

D. Maître, pourquoi n'avez-vous jamais voyagé en dehors de la Terre ?

M. Bon, avec ce corps physique et hors de notre planète Terre, non ; mais hors du corps physique oui, car IL Y A D'AUTRES FAÇONS DE VOYAGER.

D. Pardonnez ma question, comment avez-vous atteint cette capacité si grande de connaître d'autres mondes, leur vie, leur communauté, leur façon de vivre ?

M. C'est pour cela que je dis : JE N'AI PAS EMMENÉ MON CORPS PHYSIQUE, MAIS J'AI VOYAGÉ AVEC MON CORPS ASTRAL. Car le Corps Astral est un organisme merveilleux, et lorsqu'on apprend à le sortir du système nerveux Grand Sympathique, on peut l'utiliser pour voyager vers d'autres planètes consciemment et positivement.

Avec ce véhicule, je peux voyager vers n'importe quelle planète du Système Solaire. Et il m'est permis de voyager dans toute la Galaxie ; mais, je ne peux me rendre que jusqu'au SOLEIL CENTRAL SIRIUS. J'ai essayé d'aller au-delà de Sirius avec mon Corps Astral, mais on ne me l'a pas permis ; chaque fois que j'essaie, on me fait revenir sur Sirius. Sirius EST LA CAPITALE DE LA GALAXIE ; autour du Soleil Sirius tourne toute la Voie Lactée. Je connais Sirius...

Et si vous apprenez à voyager hors du corps physique, vous serez convaincus que cela est extraordinaire. Hors du corps physique, on peut, en Corps Astral, voyager vers n'importe quelle planète de l'espace étoilé.

D. Sirius est-il le Soleil qui nous illumine ?

M. C'est la capitale de cette Galaxie.

D. De la Voie Lactée ?

M. OUI, LA VOIE LACTÉE a des millions de mondes ; mais Sirius est un monde gigantesque, volumineux ; il n'est rien moins que le centre de gravité de toute la Galaxie. Pensez à la taille que peut avoir Sirius pour qu'il soit le centre de gravité de toute une Galaxie. C'est un « monstre » de l'espace et autour de Sirius tourne une LUNE cinq mille fois plus dense que le plomb. Cette Lune est énorme, des milliers de fois plus grande que la Terre ; cinq mille fois plus dense que le plomb. Du Soleil Central Sirius proviennent des radiations qui arrivent sur tous les Supra-cieux de la Galaxie, et de cette Lune si noire, si dense, qui tourne autour de Sirius, proviennent des radiations qui sont assimilées par tous les Infra-enfers de cette Grande Galaxie, de la Voie Lactée.

D. Se produisent-ils, se réalisent-ils ou s'effectuent-ils toujours lorsque le corps est en état de relaxation ?

M. OUI, LES VOYAGES ASTRAUX ONT LIEU LORSQUE LE CORPS PHYSIQUE DORT, mais il faut savoir sortir du corps physique à volonté. Si l'on prête un peu d'attention, on peut apprendre, n'est-ce pas ? Il y a des méthodes pour projeter le Corps Astral. L'une d'elles, par exemple, est d'OBSERVER (durant un certain temps) L'ÉTAT DE TRANSITION qui existe ENTRE LA VEILLE ET LE SOMMEIL. Si on se consacre à observer cet état de transition, on découvre la « porte de sortie ». On doit le faire quelques temps ; du moment qu'on connaît cette « porte de sortie », on peut sortir à volonté en utilisant cette « porte ». À cet effet, on devra donc BIEN RELAXER SON CORPS : bras, jambes, tout le corps en général bien relaxé, qu'aucun muscle ne soit tendu. Après, il faudra PRONONCER UN MANTRA (« Mantra » est un terme asiatique, plutôt oriental, qui indique ou est synonyme de « Parole Magique »).

Par exemple, la parole « PHARAON » sert au dédoublement astral ; mais il faut diviser cette parole en trois : PHA-RA-ON (trois syllabes). On MÉDITE SUR CETTE PAROLE pendant le moment où le corps est relaxé et en s'endormant volontairement.

Et après, très doucement, il faut, avant tout, SORTIR LES JAMBES, les sortir du lit. Ensuite, en le faisant, on ne doit pas s'identifier avec le corps physique, on doit plutôt SE SENTIR ENTIÈREMENT COMME UN ESPRIT, vaporeux, en ne s'identifiant pas avec le physique. Il est clair qu'en sortant les jambes, il est sûr que sortent les jambes astrales ; celles-ci sortent vraiment du corps et se retrouvent sur le sol.

Ensuite, S'ASSEOIR DOUCEMENT, mais, en le faisant, on doit se sentir comme un Esprit. Et ensuite, se mettre debout, mais, en le faisant, se sentir comme un Esprit ; et ensuite, regarder pour voir ce qui reste dans le lit. En regardant, on verra notre corps, étendu dans le lit. Beaucoup ont peur de cette expérience, ils sont effrayés et...

D. Voit-on son corps couché, endormi, relaxé ?

M. TEL QU'ON L'A LAISSÉ. Si on l'a laissé couché, on doit le voir couché. Si tu sors d'une automobile et qu'ensuite tu la regardes de l'extérieur, tu vois donc ce qui est resté dans la rue, sur le « bas-côté » de la rue, c'est-à-dire l'automobile. Ainsi, si tu sors de ton corps et qu'ensuite tu observes pour voir ce qui est resté dans le lit, tu verras ton corps, c'est clair.

Une fois hors du corps, on peut alors s'offrir le luxe de voyager où on veut. On peut même léviter dans l'atmosphère et se diriger vers n'importe quelle autre planète du Système Solaire... Cette expérience est intéressante...

D. Cela se fait mentalement, sans considérer la rapidité ni le temps ? On perd la notion du temps et de l'espace, n'est-ce pas ?

M. Bon, ce N'EST PAS UN VOYAGE MENTAL. Le Voyage Mental est différent ! Je ne vous ai pas parlé de Voyage Mental, MAIS DE VOYAGE ASTRAL. Le voyage en Corps Astral est un voyage très intéressant.

Tout ce que je vous ai expliqué : la technique qui permet ce qui s'appelle le « dédoublement », c'est-à-dire sortir du corps à volonté, est simple ; mais ce que je vous dis doit s'interpréter AVEC DES FAITS, NON MENTALEMENT, mais avec des faits : si je vous dis qu'il faut sortir les jambes, c'est qu'il faut les sortir ; si je vous dis qu'il faut s'asseoir, c'est qu'il faut s'asseoir, et si je vous dis qu'il faut s'arrêter, eh bien, il faut le faire.

D. C'est comme celui qui va apprendre à conduire une automobile : il a besoin de monter dedans et de la conduire pour pouvoir savoir...

M. C'est clair : avec des faits, avec des faits !...

D. Il est préférable que le corps ne soit pas perturbé à ce moment-là ?

M. OUI, C'EST PRÉFÉRABLE. Car si quelqu'un est en train de faire l'expérience (et qu'il est avec son épouse), et que l'épouse arrive à ce moment-là et lui attrape une main ou met son bras ainsi, alors, il est clair qu'étant en pleine expérience, il retourne instantanément à son corps.

De sorte que mari et femme doivent donc se coucher, l'un bien sur le bord et l'autre sur l'autre bord, pour pouvoir faire l'expérience. Sinon, comment l'expérience pourra-t-elle se faire ?

D. Les deux en même temps ?

M. Cela se fait LORSQU'ON A DÉJÀ DE LA PRATIQUE. Par exemple, tous les deux, lorsque nous voulons sortir, nous sortons ; nous pouvons sortir ensemble, aller dans n'importe quel lieu du monde ou de l'Univers. Et si nous revenons en parlant de ce que nous avons vu et entendu, nous pouvons revenir doucement ; en retournant à notre corps, après avoir fait un voyage, nous pouvons venir en parlant à travers l'espace et entrer chacun à l'intérieur de notre corps, et ici, en chair et en os, nous continuons la discussion sans aucune interruption. Mais ça, c'est lorsque qu'on a déjà de la pratique, n'est-ce pas ? Il faut saisir la pratique...

D. [...] l'ont fait ?

M. Ah ? Bon, c'est normal, comme pour vous l'oignon, la pomme de terre ou la soupe de légumes qui est si savoureuse. POUR NOUS, C'EST NORMAL ; entre nous, nous ne commentons même pas cela ; c'est aussi commun que l'oignon pour vous ou l'ail...

D. Professeur, mais n'y a-t-il aucun risque de rester là-haut ?

M. Comment ? Dis-le-moi plus lentement...

D. Que le corps ne revienne pas...

M. Rester là-bas, de l'autre côté ? ça, oui, c'est grave, tu sais ! C'est encore une question de cimetière [...]

D. Mais, une fois, j'étais en train de pratiquer, avant de [...] j'étais en train de lire un livre [...] je me suis tellement concentré que j'ai réussi à sortir [...] parce que je me voyais, je voyais mon corps, je me voyais [...] mon corps et j'ai eu peur... c'est arrivé lorsque j'ai passé le film « L'Exorciste » [...]

M. Eh bien, vous savez quoi ? Voilà comment sont les Terriens !

D. Cela me faisait peur ; alors, je me voyais, mais je me disais : « Je suis en train de dormir ». Mais j'étais conscient que j'étais...

M. Psychologie Terrienne à cent pour cent ! Comme l'homme de Puerto Rico : il lança partout des appels à la radio en disant qu'il voulait voir les Extraterrestres qui le visiteraient, et il a réussi. Un jour, il a entendu des bruits sur la terrasse de la station émettrice. Il monta par l'escalier pour voir ce qui se passait : il vit une énorme navette sur un trépied en acier et des Extraterrestres qui marchaient vers lui, et il sortit en hurlant, en criant dans toute la rue ! Voilà comment sont les Terriens ! Les terriens sont tous comme ça !

D. J'ai ressenti de la peur parce que je n'avais pas de notions ; je ne savais pas [...] mais j'y suis arrivé, j'y suis arrivé...

M. Avec les facultés, tu as des facultés, mais avec une psychologie de Terrien. Comment à moi cela ne m'a-t-il pas nui ?

D. Quand j'arriverai là où vous en êtes maintenant...

M. Oui, c'est facile, sortir du corps est facile !

D. Pas pour moi, n'ayant pas de notions. Je pensais que [...] les corps [...]

M. C'est très facile ! Tout ce qu'il faut faire c'est attendre qu'arrive la transition entre la veille et le sommeil ; être en train de « contrôler », « contrôler » ce stade de transition. Lorsqu'on commence à avoir comme des rêveries et des choses propres au rêve, alors, il faut doucement descendre ses jambes, s'asseoir avec douceur, en se sentant comme un Esprit, se mettre debout et ensuite se retourner pour regarder, et si on voit notre corps dans le lit, c'est signe qu'on est bien en Astral. Tout ce qu'il faut faire, c'est sortir par la porte, et si on veut flotter dans l'espace, on pourra flotter et se diriger vers une autre planète de l'Infini, etc.

D. Peut-on demander de l'aide à une personne en particulier ?

M. Bon, quelle aide de plus PEUT-ON DEMANDER QUE DEMANDER À SON PÈRE QUI EST EN SECRET ? On doit demander à son Père qui est en secret qu'il nous emmène où cela convient le mieux...

D. Et est-ce le Soleil où l'on perçoit réellement le plaisir de [...] ?

M. Bon, CELA DÉPEND de la personne. Il y a des personnes qui ne s'enthousiasment pour rien.

D. Cela satisfait-il son enthousiasme, sa curiosité, son [...] ?

M. Car c'est plus Divin qu'un voyage matériel...

D. [...]

M. [...] on peut flotter sur les eaux de la mer ; on peut plonger si on veut plonger ; s'immerger dans les eaux et ressentir un plaisir délicieux. On peut marcher au fond de la mer, combien de choses

merveilleuses il y a ? On peut se distraire en contemplant toutes ces merveilles au fond d'un océan de Vénus ou de Sirius. On nous ouvre les portes de l'Infini et, bien sûr, le plaisir est extraordinaire ; ce bonheur n'a ni limites ni lisières.

D. C'est réellement si joli ?

M. Eh bien oui...

D. Ces Connaissances que vous avez sur ce Soleil sont... comment capte-t-on cette Connaissance ? Bon, vous savez... vous êtes bien arrivé à cet endroit... Pourquoi est-ce que vous savez où c'est ?

M. Eh bien, simplement, parce qu'il EXISTE UN SENS TÉLÉPATHIQUE qui nous permet de nous orienter totalement.

D. Mais qui vous le dit ?

M. Ici, on doit s'orienter avec une simple boussole et si elle fait défaut, on « se perd ». Mais, hors du corps physique, il y a un Sens Télépathique qui nous permet de nous orienter avec une exactitude mathématique et qui ne fait jamais défaut. De sorte que voyager hors du corps physique est donc quelque chose de délicieux...

D. On a réellement plus de Connaissance des choses que ce qu'on pense avoir, n'est-ce pas ?

M. C'est qu'à l'intérieur de nous, il y a des merveilles, mais des merveilles qu'il faut connaître ; ON DOIT FAIRE DES INVESTIGATIONS SUR SOI-MÊME POUR LES CONNAÎTRE. Il vaut donc bien la peine d'apprendre à sortir volontairement de notre corps. Car tout le monde sort du corps, mais, endormi, en rêvant. Ce qui est intéressant c'est de sortir volontairement.

D. Alors, lorsque les gens sont en train de rêver, ils vivent réellement les choses ?

M. OUI, MAIS ILS SONT INCONSCIENTS...

D. Exactement ! [...] n'est-ce pas ?

M. Bon, ils marchent là inconsciemment, en rêvant. Ce qui est intéressant, c'est de profiter du moment de transition qui existe entre la Veille et le Sommeil pour sortir volontairement du corps physique. Cela, oui, c'est intéressant : sortir volontairement !

On peut aussi rencontrer, hors du corps physique, les membres de sa famille qui sont morts il y a longtemps, ses parents, ses amis, ses frères, etc., et on les trouve là bien vivants ; on peut discuter avec eux et tout ; tous ces gens vivent. Car il s'avère que ces défunts sont plus vivants que nous-mêmes, et lorsqu'on leur demande :

- Bon, mais n'êtes-vous pas morts depuis longtemps ?

- Non, je ne suis pas mort, je suis vivant. Pourquoi dites-vous que je suis mort ? Ne voyez-vous pas que je suis vivant ?

Et il ne nous reste plus qu'à nous taire. Quoi d'autre ? Ils sont parfaitement vivants ! On les croyait morts et ils sont bien vivants...

D. Alors, ici, le corps meurt et... ce n'est rien de plus qu'un changement de vêtement, pas vrai ? Parce que ceux [...] a un corps comme celui-ci...

M. Bon, c'est le [...] disons comme le linceul ici...

D. Comme on quitte nos habits, notre vêtement...

M. Ce « petit vêtement » qu'on laisse ici, c'est celui qui a le moins d'importance. Ce qui est le plus IMPORTANT, C'EST LA PSYCHÉ, ce qu'on a à l'intérieur...

Bon, il nous est arrivé ici, au Siège Patriarcal, un cas également très intéressant. Il s'avère qu'un petit frère gnostique (qui était Missionnaire, entre parenthèses) a eu envie de faire des acrobaties. Il est monté sur la terrasse du Siège Patriarcal ; ensuite, il s'est laissé glisser pour s'engager par une fenêtre (en faisant des pirouettes d'équilibriste) ; il comptait beaucoup trop sur une brique qu'il y avait là et se posa sur la brique (en dessous se trouvait le patio), et la brique devait se casser ; qu'allait-elle supporter ? C'était logique avec son poids ! Et il alla échouer tout en bas.

Heureusement, il ne mourut pas instantanément, car il nous aurait causé à tous un problème. On est arrivé à appeler la Croix-Rouge ; il donna [...] sa déposition complète aux autorités ; il parla de ses acrobaties, comment était tombée la brique et comment il s'était retrouvé en bas...

Heureusement, grâce à Dieu ! Sinon, ils auraient enquêté sur nous tous [...] Bon, conclusion : On s'est bien tiré de tout ce problème ; nous l'avons veillé ici même dans une pièce de l'institution. Ensuite, nous avons fait une chaîne pour l'aider (le désincarné).

Nonobstant, dans la chaîne, il arriva quelque chose d'insolite : une soeur gnostique qui était là commença à trembler. Elle dit : « Eh bien, voilà qui est grave ! »...

Soudain, nous nous sommes rendus compte que le désincarné ou le défunt s'était mis dans le corps [de cette soeur gnostique... et le] petit frère ne voulait pas sortir, il nous dit :

- Oh Samaël ! - me dit-il - la mort, que la mort est terrible ! Je suis dans les mains de Proserpine - dit-il -, la Reine Coatlicue, la Reine des Enfers et de la Mort ! Aidez-nous, Samaël ! Je lui dis :

- Allons donc, pourquoi as-tu peur de la mort ? Il n'y a pas de quoi avoir peur, puisque c'est naturel.

Il se mit ensuite à dire des mantras...

- Mais, qui es-tu en train d'exorciser, « mon vieux » ? Ce n'est pas nécessaire. Tu as déjà quitté ton corps - lui dis-je -, mais n'aie pas peur... Il dit :

- Je veux retourner rapidement dans un nouveau corps !

- Oui, on te donnera un nouveau corps, mais tu dois avoir de la patience, attends un peu. N'aie pas peur...

- Je veux que vous m'emmeniez en Égypte ! Je lui dis :

- Bon, je vais t'emmener en Égypte, mon frère.

Et, assurément, j'ai demandé à mon Dieu Interne qu'il se charge de l'emmener en Égypte, et il l'a emmené. Nous avons profité de ce moment où il est arrivé en Égypte et où il s'est prosterné devant le Sphinx du désert, nous en avons profité pour réveiller, le plus tôt possible, cette petite soeur ; nous lui avons jeté de l'eau à la figure, nous l'avons exorcisée, nous l'avons secouée ; la petite soeur revint à elle et elle fut libérée du désincarné...

Nous avons fait ouvrir le couvercle du cercueil et nous avons mis l'épée sur la tête du corps physique du défunt, lui ordonnant de ne pas déranger les gens, de les laisser en paix. La vibration passa par le Cordon d'Argent, arriva au désincarné et il ne survint plus aucun problème...

D. Et vous ne savez pas en qui il est revenu ?

M. Il n'est pas encore revenu. Il demande un corps, mais Dieu sait qu'il lui incombe d'attendre un peu, car il s'avère que c'est de lui-même qu'il a perdu son corps. Il s'est mis à jouer avec une corde, il s'est pris pour un équilibriste et cela doit en être le résultat.

Cette histoire de monter sur la terrasse, de se laisser glisser pour passer par une fenêtre dans une pièce, et cinquante mille choses de ce style... Et on m'a raconté que ce petit frère avait cette habitude : il faisait toujours l'équilibriste, n'est-ce pas ? Jusqu'à ce qu'il finisse par désincarner, pour avoir fait le « singe »... il faisait le « singe ». Un grand problème...

Maintenant, mes amis, je prends congé de vous, car il est l'heure d'aller nous reposer. Quelle heure est-il ?

D. Onze heures vingt-cinq...

M. Oui, il y a là une dame qui commence à s'endormir d'un doux sommeil...

CONFÉRENCE N°134 : LA RUPTURE DES PROCESSUS MÉCANIQUES (Conscience, Retour et Réincarnation)

Traduction d'une conférence intitulée "LA RUPTURA DE LOS PROCESOS MECÁNICOS (Conciencia, Retorno y Reencarnación)"

Mes chers frères, il est bon que ce soir nous pénétrions profondément dans le sujet de la Conscience. Beaucoup croient qu'au moyen de la Loi de l'Évolution, on peut atteindre l'Auto-réalisation Intime de l'Être et, naturellement, c'est une grossière erreur. Nous ne nions pas la Loi de l'Évolution ; il est évident qu'elle existe. L'absurde, précisément, consiste à attribuer à cette Loi des aspects psychologiques qu'elle n'a pas. Il est ostensible que toute montée est suivie d'une descente ; une montée infinie serait inconcevable. Si nous montons sur une montagne, nous arrivons au sommet, et là, inévitablement, nous allons nous retrouver avec la descente. Il en va ainsi des lois de l'Évolution (mes chers frères) et de l'Involution : on évolue jusqu'à un certain point complètement défini par la Nature et ensuite commencent les processus involutifs.

Observez ce qui se passe pour une plante : il est évident que lorsque la semence germe, l'Évolution est en marche et, au fur et à mesure que la tige va croître, on peut discerner la force impulsive, évolutive, de la Nature. Cette Évolution continue dans la plante, dans le végétal, jusqu'à ce qu'elle donne un fruit, qu'elle se reproduise, etc. Plus tard, avec le temps, elle commence ses processus involutifs et nous voyons alors que les feuilles se fanent peu à peu, jusqu'à ce que, pour finir, cette si belle plante se convertisse en un tas de bois. C'est la force de type involutif.

Voyez, mes chers frères, ce qui arrive chez les êtres humains : il est évident qu'à l'intérieur du ventre de la femme il existe des processus évolutifs lorsqu'elle est enceinte. À sa naissance, la créature est en Évolution. À mesure qu'elle passe par les processus de l'enfance, de l'adolescence, de la jeunesse, de la maturité, elle passe par des processus évolutifs, mais, plus tard, ceux-ci sont suivis de processus involutifs. Nous voyons alors que la personne va peu à peu vieillir, se faner comme une plante qui se trouve dans un processus de détérioration, et enfin, elle vieillit et meurt. C'est la crue réalité, mes frères. Mais attribuer à ces Lois d'Évolution et d'Involution des aspects psychologiques qu'elles n'ont pas, c'est faux, absurde.

Lorsqu'on lit toutes les théories qui existent sur l'Évolution, on se rend compte à quel point ce dogme est artificiel. Le Mental humain s'est tellement détérioré, qu'ils ne savent même plus voir les processus destructifs, involutifs, à grande échelle. Observez les penseurs actuels : ils tombent dans des absurdités aussi terribles que d'attribuer, par exemple, à la Loi de l'Évolution les processus destructifs et aussi de type involutif.

Attribuer à l'Évolution des processus involutifs ? Attribuer à l'Évolution des processus dégénératifs, des processus de détérioration ? C'est le comble de l'absurde ! Mais c'est ainsi : les gens sont totalement embouteillés dans ce DOGME DE L'ÉVOLUTION !

Ce qu'il nous faut, mes chers frères, c'est nous écarter de ces Lois Mécaniques de la Nature, nous écarter des Lois d'Évolution et d'Involution. Ces Lois constituent l'axe mécanique de toute cette machinerie que nous appelons « Nature ». Mais si nous ne nous écartons pas de ces deux Lois Mécaniques, nous continuerons à l'intérieur du Samsara, c'est-à-dire à l'intérieur de cette ROUE TRAGIQUE de vies et de morts.

Il nous est nécessaire de prendre le SENTIER DE LA RÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE ; ce Sentier s'écarte des Lois d'Évolution et d'Involution.

Le Sentier de la Révolution de la Conscience était déjà enseigné par le Divin Maître : c'est le « Chemin resserré, étroit et difficile, qui conduit à la Lumière » et « très rares sont ceux qui le trouvent »...

Jésus n'a pas dit qu'il y avait trois chemins, ni cinq, ni sept, ni douze, comme beaucoup le pensent. Jésus nous a parlé d'un CHEMIN UNIQUE : « resserré, étroit et épouvantablement difficile »...

Le Grand Kabire Jésus n'a pas non plus promis le Royaume à tout le monde. Si nous étudions attentivement les Quatre Évangiles, nous pouvons voir que le Maître a souligné la difficulté d'entrer dans le Royaume. Il est écrit : « IL Y A BEAUCOUP D'APPELÉS ET PEU D'ÉLUS » ; mais lorsqu'on parle d'élus, tous se sentent élus. Les Protestants croient que ce sont eux les élus, les Catholiques supposent que ce sont eux, et chacun d'eux, du fait d'être affilié à telle ou telle secte, à telle ou telle Religion, suppose être élu.

Non, mes chers frères ! Nous devons être un peu plus matures dans nos pensées. Pour être élu, il faut atteindre la SECONDE NAISSANCE, cette Seconde Naissance dont nous a parlé Nicodème et dont nous a également parlé Jésus. Rappelez-vous, mes chers frères, ce qui est écrit dans les Saintes Écritures : Nicodème, s'approchant de Jésus, lui dit :

- Maître, on voit donc, assurément, que tu es un envoyé de Dieu ; sinon, tu ne pourrais pas faire tel ou tel miracle. Et Jésus répondit à Nicodème :

- Il est nécessaire que tu naisses de nouveau, pour pouvoir entrer dans le Royaume des Cieux. Nicodème fut surpris, il ne comprit pas ; et Jésus le lui confirma en disant :

- Tu es un Maître d'Israël et tu ne connais pas ces choses ? En vérité, en vérité, je vous le dis, ce qui naît de la chair est chair ; ce qui naît de l'Esprit est Esprit. Il est nécessaire que tu naisses de nouveau pour pouvoir entrer dans le Royaume des Cieux.

C'est-à-dire que si on n'atteint pas la Seconde Naissance, on ne peut pas non plus entrer dans le Royaume. Ce qui importe, c'est d'arriver à cette Seconde Naissance ; on n'y arrive pas avec de simples théories, ni à base de simples croyances intellectuelles. On a besoin de quelque chose de plus...

La Nature parle par elle-même. Regardons les plantes, regardons toutes les créatures : la naissance est quelque chose de parfaitement naturel, et la Seconde Naissance a sa base sur ces mêmes Forces de la Nature.

Nous avons souvent et amplement parlé des Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience.

MOURIR : oui, il est nécessaire de mourir ! L'Ego, le moi-même, le soi-même, le Moi doit mourir.

NAÎTRE : il est évident qu'il est nécessaire de naître ; les Corps Solaires doivent naître en nous, parce que c'est ainsi seulement que nous pouvons incarner l'Être.

SACRIFICE POUR L'HUMANITÉ : c'est l'Amour. Nous devons nous sacrifier pour les millions d'êtres qui peuplent le monde. Ce sont donc les Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience.

Jésus les synthétise en disant : « Celui qui veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive »... SE RENIER SOI-MÊME signifie dissoudre l'Ego, le Moi, le moi-même.

PRENDRE LA CROIX, la mettre sur nos épaules, signifie travailler dans la Forge des Cyclopes, dans la Neuvième Sphère, parce que la Croix est éminemment phallique. SUIVRE LE CHRIST, c'est l'Amour, le sacrifice pour nos semblables.

Il faut travailler intensément avec les Trois Facteurs ; c'est ainsi seulement qu'il est possible d'arriver à l'Auto-réalisation Intime de l'Être. Mais les gens croient que c'est uniquement au moyen de l'Évolution que nous arrivons à cette Auto-réalisation. Voilà où se trouve précisément l'erreur, car l'Auto-réalisation ne peut être le produit d'une mécanique, même si celle-ci est de type évolutif.

Si cette grande Mécanique de la Nature pouvait, en évoluant, nous amener jusqu'à la Libération Finale, eh bien, ce serait comme de croire que Dieu est un tyran ; car faire aller quelqu'un de force là où il ne veut pas aller est absurde. Ils sont des millions ceux qui ne veulent même pas aller au Ciel. Pourquoi les emmènerait-on de force ? Beaucoup de gens, par exemple, ne veulent pas des Enseignements Ésotériques, pourquoi quelqu'un les donnerait-il de Force ?

Il est nécessaire de changer, mais pourquoi doit-on faire changer les gens de force ? Si la Mécanique Évolutive doit faire changer les gens de force, alors Dieu est un tyran. Mais c'est absurde : Dieu n'est pas un tyran ! Dieu donne à chacun la liberté de suivre le chemin qu'il veut, il ne rend personne esclave, il respecte le LIBRE ARBITRE de chacun.

Beaucoup croient, par exemple, qu'à travers les innombrables « réincarnations », on arrive à la Perfection, mais c'est faux. Les gens ne savent plus faire la distinction entre ce qu'est la RÉINCARNATION et ce qu'est le RETOUR.

La Réincarnation a été enseignée en Inde par le Seigneur Krishna (lequel, comme on le sait, a vécu quelques milliers d'années avant Jésus). Mais Krishna n'a pas dit que tous les êtres humains se réincarneraient. Krishna enseigna que seuls les Dieux, les Devas, les semi-Dieux, les Titans, etc., sont appelés à se réincarner. Cela paraîtra étrange à beaucoup, mais c'est ainsi : pour se réincarner, avant tout, il faut acquérir une INDIVIDUALITÉ DÉFINIE et les êtres humains n'ont pas une Individualité définie ; si nous les observons soigneusement, ils sont remplis de terribles contradictions.

Chacun sait qu'à l'intérieur de lui il porte beaucoup de contradictions et il essaie de les corriger, naturellement, avec des excuses. Mais, si nous pouvions nous voir entièrement dans un miroir, tels que nous sommes, nous serions remplis de honte en contemplant nos contradictions intimes. Le motif, la cause de celles-ci réside précisément dans la MULTIPLICITÉ DU MOI.

À l'intérieur de chacun des cylindres de notre machine organique, nous avons différents Mois. Par exemple, le Moi de l'Intellect dit : « Je vais étudier un moment » ; mais, le Moi du mouvement entre dans la dispute et dit : « Non ! J'ai envie de marcher un peu » ; et ensuite, un troisième surgit dans la dispute, par exemple le Moi de la faim, de la gloutonnerie ou de l'estomac (c'est comme vous voulez l'appeler) et il dit : « Non ! Je préfère manger »... Vous voyez combien de contradictions nous avons !

Or, les défauts que nous avons sont innombrables et chacun d'eux est personnifié par un Moi. Ainsi, nous n'avons pas une véritable Individualité ; ces Mois n'ont aucune concordance entre eux : ils se combattent, se disputent, ils n'ont pas d'ordre défini.

Lorsque l'un d'entre eux arrive à dominer tous les autres, il contrôle le cerveau et contrôle les centres capitaux de la machine organique, et nous voyons alors que l'individu s'enthousiasme pour une idée ou pour une personne du sexe opposé, etc. Mais, une fois que ce Moi est de nouveau supplanté, nous voyons alors que celui qui avait juré un éternel amour ou loyauté envers une cause, se retire, laissant, bien sûr, tous les autres, toutes les personnes perplexes, stupéfaites, confondues...

Le corps humain est donc une machine contrôlée par de multiples Mois. Il serait absurde de supposer que ces multiples Mois se réincarnent. Lorsqu'arrive l'heure de la mort, ce qui continue au-delà du cimetière est une légion de Démons, oui, des MOIS-DÉMONS qui personnifient nos erreurs. Après un certain temps, ces MOIS-DIABLES retournent, reviennent, se réincorporent dans un nouvel organisme, c'est tout. En se réincorporant, ils répètent exactement toutes les actions de leurs vies précédentes ; c'est ça la Loi de l'Éternelle Récurrence.

Ainsi, les Lois de RETOUR et de RÉCURRENCE gouvernent toute l'humanité. Comment peut-on parler de Réincarnation dans ce sens ? La Réincarnation est pour les individus qui n'ont plus d'Ego, qui n'ont plus ces Mois, pour des individus qui sont pur Esprit, pour des Individus Sacrés.

C'est ce que dit le terme Réincarnation, mes chers frères ; « INCARNATION », nous savons bien ce qu'est « l'Incarnation » : la descente de la Divinité chez un Homme, et la « RÉINCARNATION », cela signifie la répétition de cette descente dans un nouvel organisme humain. C'est cela, au fond, la Doctrine.

Le problème, c'est que, dans le Monde Occidental, on a tergiversé à propos de cette Doctrine de la Réincarnation et on l'a confondue avec la Loi de l'Éternel Retour. Faites la distinction entre Réincarnation et Retour ! Vous tous, vous retournez ; on ne peut pas encore dire que vous vous réincarne, car vous n'êtes pas des Individus Sacrés ; c'est clair. Si vous voulez vous réincarner, vous avez besoin de mourir d'instant en instant. C'est seulement en éliminant cet Ego que vous pourrez dire que vous vous réincarne. À mesure que l'Ego est éliminé, se développent en nous des processus extraordinaires.

Avant tout, il est nécessaire que vous sachiez que l'ESSENCE, le matériel psychique, est une émanation, disons, de l'Âme Universelle en nous (je synthétise sous cette forme pour que vous puissiez me comprendre). Cette Essence est encastrée, est embouteillée parmi tous ces multiples Mois-diables que nous avons à l'intérieur de nous. À mesure que ces Mois vont être annihilés, l'Essence va se libérer.

Par exemple : si nous possédons un parfum placé dans beaucoup de flacons, il est évident qu'à mesure que nous allons détruire ces flacons, le parfum va s'évaporer, se libérer. C'est ce qui arrive avec la Conscience, avec l'Essence embouteillée dans les Mois : à mesure qu'on va désintégrer chaque Moi, on va libérer l'Essence, et à mesure qu'on va la libérer, elle va prendre une forme définie.

La première chose qui commence à s'établir en nous est la fameuse PERLE SÉMINALE dont nous parle le TAO. Plus tard, au fil du temps, la Perle Séminale se transforme en EMBRYON D'OR, et cet Embryon d'Or se développe de plus en plus, à mesure que les Mois sont détruits, annihilés, désintégrés.

L'Embryon d'Or vient établir en nous un équilibre complet entre le Spirituel et le Matériel. L'Embryon d'Or vient nous donner une Individualité définie. Lorsque tout le Moi pluralisé est devenu poussière, ce qui reste en nous, c'est l'Embryon d'Or, la Conscience éveillée, illuminée, resplendissante. Une telle Conscience peut se mouvoir librement à travers l'espace infini.

Lorsque la Conscience s'éveille, nous n'avons plus de problème de DÉDOUBLEMENT, nous pouvons entrer et sortir à volonté du corps physique chaque fois que nous le voulons ; nous pouvons nous mouvoir dans tout l'espace infini.

L'important, donc, mes chers frères, c'est que dans ce travail de « Mourir », vous sachiez réduire en cendres l'Ego. Il convient d'apprendre à utiliser l'Énergie Créatrice. Rappelez-vous que dans les Mystères Gnostiques figurent toujours le CALICE et la LANCE. La Lance représente précisément la Force Virile Masculine, le Calice représente la Yoni Féminine. Il faut apprendre à utiliser la Lance et le Calice. La Force Masculine et la Force Féminine.

Les grands Sages de l'antiquité profitaient du SAHAJA MAÏTHUNA pour annihiler les Mois, pour les réduire en cendres, pour qu'ils redeviennent poussière. On parle toujours de la Copulation Métaphysique, du Coït Chimique... car c'est durant le Sahaja Maïthuna, au moment suprême, qu'on peut demander à notre DIVINE MÈRE KUNDALINI QU'ELLE UTILISE LA LANCE, c'est-à-dire la Force Sexuelle, pour réduire en cendres, en poussière, ces Mois qui contrôlent l'organisme humain ; et il est évident qu'avec le Pouvoir de la Lance, ces Mois se désintègrent très rapidement.

Et à mesure qu'ils vont se désintégrer, il va s'établir aussi, à l'intérieur de notre Être, la Perle Séminale, qui, plus tard, comme je l'ai déjà dit, se convertira en Fleur d'Or ou en Embryon d'Or. C'est le MYSTÈRE DE LA FLEURAISSON D'OR. Il faut comprendre tout cela à fond...

Quant aux personnes qui n'ont pas de conjoint (que ce soient des femmes ou des hommes), de toutes manières, elles doivent essayer de comprendre l'erreur qu'elles vont éliminer et, une fois bien comprise à fond, profondément, elles supplient alors la Mère Kundalini d'éliminer le Moi qui personnifie cette erreur psychologique.

La différence entre les célibataires et les couples consiste en ce que ces derniers, comme ils disposent de la FORCE DE LA LANCE, peuvent détruire ces Mois rapidement ; c'est tout.

Maintenant, les célibataires peuvent détruire les Mois, en demandant à la Mère Kundalini d'éliminer l'erreur qui a été comprise à fond. Mais, lorsqu'il s'agit de détruire, par exemple, les Trois Traîtres ou d'aller plus loin, d'éliminer, par exemple, le Dragon des Ténèbres ou beaucoup d'autres méchants éléments subjectifs que l'être humain porte dans ses profondeurs Infraconscientes, le Pouvoir de la Lance devient alors indispensable durant le Sahaja Maïthuna.

Ainsi, mes chers frères, il faut comprendre cela, il faut le comprendre profondément. Lorsque la Conscience est complètement libérée, lorsqu'elle est nue face à la Grande Réalité, alors nous pouvons voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs. Nous nous transformons en INVESTIGATEURS COMPÉTENTS de la vie dans les Mondes Supérieurs.

Le processus de Mourir est donc assez profond, mes chers frères. Maintenant, quant au processus de Naître, il est évident qu'il faut travailler avec les hydrogènes, cela appartient au Sahaja Maïthuna : au moyen d'un choc spécial (comme je l'ai déjà expliqué tant de fois), on fait passer l'HYDROGÈNE SEXUEL à une Seconde Octave de type supérieur ; cette Seconde Octave résonne avec les notes Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, et elle va se cristalliser, après avoir saturé les cellules, sous la forme splendide et merveilleuse du CORPS ASTRAL.

Et lorsqu'on fait passer l'Hydrogène Sexuel à une Troisième Octave, on fabrique alors le CORPS MENTAL. Que cet Hydrogène agisse avec les notes Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, c'est un fait. Le Corps Mental est extraordinaire, merveilleux...

Lorsque l'Hydrogène Sexuel s'élève à une Quatrième Octave de type supérieur, il vient alors se cristalliser (avec les Sept Notes musicales) sous la forme splendide du CORPS CAUSAL. En arrivant à cette hauteur, nous pouvons incarner ce qui s'appelle « Âme Humaine ou Causale » (le troisième aspect de la triade Atman-Bouddhi-Manas). Alors, nous avons un Homme avec une Âme, un HOMME AUTHENTIQUE, un Homme Légitime, un Homme Véritable.

Mais on n'arrive pas à ces hauteurs, mes chers frères, par de simples croyances ou des dogmes, ou à travers les processus évolutifs. Réellement, c'est seulement en travaillant avec les Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience qu'on peut fouler ce Sentier qui doit nous conduire jusqu'à la Libération Finale. Il est nécessaire de comprendre cela à fond, profondément. Pour aujourd'hui, mes chers frères, contentez-vous de ce dont nous avons parlé, méditez profondément...

Si l'un d'entre vous a une question à poser, il peut le faire avec la plus entière liberté...

Disciple. Vénérable Maître, j'ai lu récemment quelque chose se rapportant à la Roue du Samsara et, dans cet exposé (qui a été fait sur cette Loi Karmique), on disait que l'Âme passait par différentes étapes à chaque retour : en commençant par le Bélier à un retour, et en continuant ainsi, successivement, par tous les Signes Zodiacaux. Il est clair qu'on peut faire plusieurs tours dans ces mêmes signes, mais qu'on va procéder de cette manière : d'une manière progressive. Ce qui est curieux, dans ce cas, c'est qu'ils ont analysé, dans cet exposé, les types d'Âmes qui vont passer par ces différentes étapes ; et ce qui est

curieux, c'est que ces analyses qu'ils ont faites coïncident avec la personnalité analysée. Maître, que pourriez-vous nous dire à ce sujet ?

Maître. Je répondrai à votre question avec le plus grand plaisir, mon cher frère Ch. Il est évident que les êtres humains naissent sous tel ou tel signe zodiacal ; tout dépend de la Loi du Karma individuel. EN CELA, IL N'Y A PAS DE PLANS CONCRETS, comme le croit l'auteur auquel vous faites allusion. C'est essentiellement une question karmique et rien d'autre. Lorsque l'Initié se libère enfin de la Loi de Récurrence (Loi qui, entre parenthèses, nous oblige encore et encore à répéter dans chaque vie les mêmes faits de la vie précédente), nous pouvons alors choisir notre Signe Zodiacal à volonté.

La sagesse hindoue nous parle des DOUZE NIDANAS, c'est-à-dire des Douze Causes de l'Existence. Ces Douze Causes sont en relation, précisément, avec les douze signes zodiacaux. Dans les Mondes Supérieurs, il existe le TEMPLE DU ZODIAQUE. Dans ce Temple, il y a douze sanctuaires. Et lorsque l'Initié veut prendre un corps et s'incarner (parce que lui, par contre, il se réincarne), il entre dans le Sanctuaire désiré. Certains désireront se réincarner sous la Constellation du Lion, par exemple, d'autres sous la Constellation du Verseau, du Poisson ou du Bélier, etc.

En tous cas, lorsque l'Initié veut prendre un corps, se réincarner, il entre volontairement dans n'importe lequel des douze signes zodiacaux ; là, il attend jusqu'à ce que viennent les Maîtres du Karma ; ils se chargent alors de réaliser la connexion du cordon d'argent avec le spermatozoïde qui doit aller dans une matrice. Mais, prêtez attention : assurément, L'INITIÉ ÉVEILLÉ ET CONSCIENT PEUT CHOISIR SON SIGNE ZODIACAL À VOLONTÉ.

C'est ce que je dois vous dire, mes chers frères, par rapport à la question du zodiaque. Il est bon que vous éliminiez de votre mental ce Dogme de l'Évolution, car ce dogme vous induit en erreur.

D. Merci beaucoup, Maître. Puis-je poser une autre question, Maître ?

M. Bien sûr !

D. Il est certain, Maître, que votre affirmation que « à chaque incarnation nous venons répéter exactement les mêmes faits réalisés dans la précédente » nous a causé une petite préoccupation, c'est-à-dire qu'à chaque retour, nous venons pour répéter ce que nous avons fait auparavant. Cette affirmation me préoccupe un peu, elle me paraît un peu excessive, il me semble qu'il doit y avoir au moins quelques petites variantes...

M. Eh bien, mon frère, dans la vie, il y a de tout : il y a des répétitions exactes et des petites variantes, comme vous l'affirmez. À mesure qu'on va éveiller sa Conscience, on va aussi se rendre indépendant de cette Loi de Répétitions, et une fois qu'on s'est totalement éveillé, on n'a plus rien à voir avec la Loi de Récurrence, on se libère !

Mais il existe, dans certains lieux du monde, des gens qui répètent exactement jusque dans les moindres détails : des gens qui naissent toujours dans le même village, qui se marient toujours au même âge, qui organisent leur vie économique de la même manière, etc. Ces personnes, en général, apparaissent comme si elles étaient des prophètes, elles disent par exemple : « Lorsque j'aurai 20 ans, j'aurai un magasin de telle et telle forme ; lorsque j'aurai 40 ans, j'aurai tant d'enfants et ma vie sera comme cela et cela et cela »... Et, plus tard, on peut vérifier que les prophéties de ces gens se sont exactement accomplies.

Alors, si on n'a pas suffisamment de compréhension, on arrive à penser que ces gens sont intuitifs ou prophétiques, ou quelque chose de ce style. Mais il n'en est rien : ce qui arrive, c'est que ces gens, comme ils répètent toujours la même chose, connaissent déjà leur rôle de mémoire ; c'est tout. Ce qui est intéressant, c'est que nous nous rendions indépendants de la Loi de Récurrence, que nous nous rendions vraiment libres, et c'est pourquoi il est nécessaire, mes chers frères, de DISSOUDRE L'EGO, car c'est seulement en dissolvant l'Ego que nous éveillons la Conscience et c'est seulement en éveillant la

Conscience que nous nous rendons indépendants, que nous nous libérons de la Loi de Récurrence. Compris ?

D. Maître, je voudrais poser une question : lorsqu'on fabrique les Corps Solaires et qu'on n'éveille pas sa Conscience (car, comme vous l'avez dit, « on peut fabriquer les Corps Solaires sans avoir éliminé totalement les éléments subjectifs des perceptions, c'est-à-dire les MOIS), qu'arrive-t-il dans ce cas ?

M. Eh bien, mes chers frères, il n'y a pas de doute qu'il y a des gens qui fabriquent les Corps Solaires et qui, cependant, ne dissolvent pas l'Ego. En ne dissolvant pas l'Ego, ils n'éveillent pas non plus leur Conscience de manière objective, parfaite. Il est clair que ces gens deviennent des HANASMUSSEN avec un Double Centre de Gravité, des échecs cosmiques.

C'est pourquoi le travail doit être complet : il est nécessaire d'éliminer l'Ego et de fabriquer les Corps Solaires. Par la même Force Sexuelle avec laquelle on fabrique les Corps Solaires, on détruit aussi l'Ego. Celui qui apprend à manier la Lance, c'est-à-dire la FORCE D'ÉROS, peut, avec ce Pouvoir Érotique, réduire en cendres l'Ego animal.

Mais, ce qui importe, c'est que, durant la copulation chimique ou métaphysique (comme nous voulons l'appeler), on dirige tout le commerce sexuel vers l'intérieur et vers le haut, vers la Divinité, vers la Divine Mère Kundalini. À ce moment là, on prie notre Mère Sacrée, on lui demande d'empoigner la Lance d'Éros, pour que, avec cette force prodigieuse, elle RÉDUISE EN CENDRES LE MOI que nous avons compris, et c'est ainsi que nous allons mourir peu à peu. Une fois la mort atteinte, vient alors l'éveil total de la Conscience.

C'est une absurdité de se contenter de fabriquer uniquement les Corps Solaires et de ne pas mourir. Il est nécessaire de fabriquer les Corps Solaires et de détruire l'Ego. C'est ainsi seulement que le travail est complet ; dans le cas contraire, on s'expose, mes chers frères, à un échec cosmique. Vous savez qu'un Hanasmussen est horrible. Un Hanasmussen a un Double Centre de Gravité ; il est composé de deux entités : d'une part l'Ego (diabolique, terrible et pervers) et, d'autre part, le Maître Secret vêtu des Corps Solaires ; UN MAÎTRE BLANC ET UN AUTRE NOIR ; un double Centre de Gravité. C'est ça un Hanasmussen, un avorton de la Mère Cosmique ! Je ne veux pas que vous alliez échouer, comprenez à fond ce qu'il faut faire...

D. Maître, je voudrais (s'il reste toujours un peu de « bobine » pour nos frères) que vous puissiez les informer (de quelque chose qui est propre à nous qui sommes en contact avec le Maître) sur ce dont vous nous aviez parlé à d'autres occasions, en relation avec la conférence de ce soir. C'est-à-dire que ce que tous les étudiants connaissent, c'est ce qui est en relation avec les 108 Vies que l'on assigne à tout être humain. Mais, par contre, ce que ne connaissent pas les étudiants (parce que cela n'a pas encore été écrit), c'est cette conférence que vous nous avez donnée sur les 3 000 opportunités qu'on nous donne.

Bien sûr, c'est quelque chose de très long, mais, je vous en prie, Maître, pourriez-vous donner à ces frères, d'une certaine manière, le privilège d'entendre directement votre voix sur ce thème qu'ils ne connaissent pas encore...

M. C'est avec le plus grand plaisir, mon cher frère, que je vais donner une réponse à votre question, ou plutôt, que je vais donner une explication sur le thème que vous proposez.

On donne 3 000 opportunités à toute MONADE DIVINE, c'est-à-dire qu'il existe 3 000 CYCLES pour toute Monade Divine (n'allez pas confondre « cycles » avec « siècles », ce qui est différent). Lorsque je parle de 3 000 Cycles ou Aéons de Temps, vous devez savoir le comprendre...

Chacun de ces cycles inclut, non seulement les évolutions à travers le Minéral, le Végétal et l'Animal, mais aussi, en plus, 108 VIES humaines qui sont assignées à l'Essence, à la Conscience. Il est évident que si ces 108 Vies ne sont pas correctement utilisées, vient l'échec. Alors, l'Essence, la Conscience, se

précipite sur le chemin involutif ; elle rentre dans les Mondes Infernaux : elle recule dans le temps en passant par les processus animaloïdes, végétaloïdes et minéraloïdes.

Lorsqu'elle arrive donc à l'état de « fossile » ou minéraloïde, les Mois - c'est-à-dire l'Ego - sont réduits en poussière cosmique ; et lorsque l'Ego ou le Moi est réduit en poussière cosmique à l'intérieur de la Terre, l'Essence sort de nouveau à la lumière du soleil : nue, propre, pure, pour initier un nouveau cycle évolutif qui débutera par la pierre, qui montera par le végétal, l'animal, et qui, pour finir, reconquerra l'état humain qu'elle avait perdu autrefois.

En entrant une autre fois dans un nouvel état humain, on lui assigne, comme avant, 108 Vies. Si elle les utilise, c'est merveilleux ! Et si elle ne les utilise pas, le processus se répète.

De sorte qu'on donne 3 000 de ces Cycles à toute Monade divine pour son Auto-réalisation Intime. Mais, si la Monade ne sait pas utiliser les 3 000 Cycles, c'est-à-dire si elle échoue, les opportunités se referment et elle absorbe alors son Essence, sa Conscience, et pénètre au sein de l'Esprit Universel de Vie pour toujours.

Cette Monade jouira donc de la Félicité comme toute Monade, mais elle ne sera pas une MONADE-MAÎTRE, elle aura échoué dans ses tentatives d'atteindre la Maîtrise. C'est la crue réalité des choses, mes chers frères, et je veux que vous compreniez...

Maintenant, vous ne savez pas ce qu'est une Monade, j'espère que vous comprendrez. La Monade n'est pas l'Atman, Bouddhi et Manas dont parlent les Théosophes ; la Monade est plus à l'intérieur : c'est l'ANCIEN DES JOURS et, à l'intérieur de l'Ancien des Jours, se trouvent donc le CHRIST et la Force Sexuelle qui est l'ESPRIT SAINT, VOILÀ CE QU'EST LA MONADE ! Elle doit demander à l'Essence de prendre enfin un corps, une forme, dans le laboratoire de la Nature, dans le but de se transformer en Âme, de devenir Conscience éveillée.

Lorsque l'être humain triomphe, c'est-à-dire lorsque la Conscience s'auto-réalise, se libère du Mental en s'absorbant dans Atman, l'Ineffable, et, beaucoup plus tard, en s'absorbant dans l'Ancien des Jours, alors, l'Ancien des Jours s'auto-réalise, c'est une MONADE AUTO-RÉALISÉE.

Et, beaucoup plus tard, elle s'absorbe dans ISHVARA, ce Rayon d'où a émané l'Ancien des Jours ; alors, Ishvara, avec la Conscience, se convertit en un LOGOS. Lorsqu'on se convertit en un Logos, on se libère du Système Solaire, et lorsqu'on se libère du Système Solaire, on a le droit de vivre dans les mondes de PARAMA-PADA, pendant qu'arrive la profonde Nuit Cosmique.

À l'arrivée de la Nuit Cosmique, à l'arrivée de la Nuit du Grand Pralaya, on s'absorbe dans l'ESPACE ABSTRAIT ABSOLU et là, on vivra durant SEPT ÉTERNITÉS dans une Félicité inconcevable, bien au-delà de tout...

Après, dans le futur Maha-Manvantara, il est évident qu'il faudra rentrer dans une nouvelle activité, pour des Cycles ou des Âges Transcendants de l'Esprit d'ordre supérieur, sur lesquels je parlerai plus tard, car ce n'est pas encore le moment.

D. Maître, vous qui êtes si bon, voudriez-vous nous préciser certains concepts ? Vous venez de mentionner que « la Monade a envoyé l'Essence pour qu'elle se convertisse en Âme » et nous avons entendu les concepts suivants : « on est Esprit, on a une Âme »... Bien sûr, à mesure qu'on écoute, nous pensons que autant l'un que l'autre sont essentiels, indispensables pour la Monade. Voudriez-vous développer un peu plus la différence qu'il y a entre l'Esprit et l'Âme, Maître ?

M. Avec le plus grand plaisir, mon cher frère. En tout cas, j'ai parlé de manière synthétique, mais si vous voulez, je vais donc entrer dans les détails ; je ne pensais pas entrer dans les détails, je pensais parler de

manière synthétique... en épuisant un peu. Mais je vais essayer d'entrer dans les détails puisque c'est ce que vous voulez...

Il est clair que de l'ANCIEN DES JOURS lui-même émane donc ce que nous pourrions appeler l'Esprit, l'ATMAN-BOUDDHI-MANAS, et même ainsi, je suis en train de synthétiser : Atman, en fait, est l'ESPRIT-ÊTRE ; Bouddhi est l'ÂME SPIRITUELLE et le Manas Supérieur est l'ÂME HUMAINE. C'est-à-dire que l'Intime, Atman, émane de l'Ancien des Jours, mais l'Intime a deux Âmes : une Spirituelle, qui est Bouddhi et qui est féminine, et une masculine, qui est l'Âme Humaine.

Il est clair que de cette dernière, c'est-à-dire de l'Âme Humaine, provient l'Essence. L'Essence est malheureusement embouteillée ou encastrée parmi tous les Mois que l'être humain porte à l'intérieur de lui. Mais si l'être humain détruit tous ces Mois, l'Essence se libère, se convertit donc en EMBRYON D'OR ; et cet Embryon d'Or, plus tard, fusionne avec l'Âme Humaine. C'est ainsi que nous devenons des Hommes avec une Âme.

Cet Embryon a le pouvoir de transformer l'Âme Humaine et d'en faire une ÂME-MAÎTRE. Et, beaucoup plus tard, lorsque nous incarnons la Bouddhi, l'Embryon d'Or transforme aussi la Bouddhi, c'est-à-dire l'Âme Spirituelle et il la convertit en Âme-Maître et il convertit Atman lui-même en MAÎTRE.

Et lorsque l'Embryon d'Or s'absorbe à l'intérieur de la Monade, c'est-à-dire à l'intérieur de l'ANCIEN DES JOURS, l'Ancien des Jours s'auto-réalise. Et lorsque la Monade va au-delà, au plus profond, et s'absorbe dans ce Rayon qui émane de l'Esprit Universel de Vie, c'est-à-dire dans ISHVARA ou le LOGOÏ INTÉRIEUR, nous nous convertissons alors en Logos, en Logos Solaires ; et c'est l'objectif de notre Système Solaire.

Ce n'est qu'au moyen d'une totale Révolution de la Conscience que nous pouvons nous convertir en Logos. Lorsqu'on arrive au Logos, on se libère du Système Solaire. Celui qui SE LIBÈRE DU SYSTÈME SOLAIRE a le droit d'entrer à l'Absolu.

Mais, lors d'un futur Jour Cosmique, il devra revenir, une fois encore, dans cette Galaxie pour lutter, dans le but de SE RENDRE INDÉPENDANT DE LA GALAXIE, et il s'absorbera alors dans l'Absolu. Et, beaucoup plus tard, il devra revenir pour la troisième fois, pour SE LIBÉRER DE L'INFINI lui-même ; alors, après cela, il s'absorbera dans l'Absolu pour toujours, en se convertissant en PARAMARTHA-SATYA, c'est-à-dire en un DIEU AVEC LA CONSCIENCE CHRISTIFIÉE, en un Ineffable, en une créature à la splendeur inénarrable, à l'intérieur de l'Incommensurable Espace Abstrait Absolu ; c'est tout, m'avez-vous compris, mes chers frères ?

D. Merveilleux, Maître ! Bien sûr, nous comprenons qu'existe un dessein de la Conscience pour la MONADE, lorsqu'elle demande à son Essence ce que vous appelez un « laboratoire ».

Nous arrivons à comprendre que ce processus de descendre jusqu'à ce « plan » pour apprendre est nécessaire, précisément, pour acquérir des expériences, pour acquérir la Conscience, pour qu'en remontant à nos Entités Supérieures (pour ainsi dire), elles se convertissent à leur tour en ÂMES-MAÎTRES comme vous venez de nous le dire.

Et c'est surprenant, également, de se rendre compte que dans ces 3 000 opportunités qu'on donne à la Monade, il peut y avoir des Monades qui réintègrent l'Absolu en ayant échoué. Nous aimerions, donc, Maître, que vous nous expliquiez un peu plus, si possible, le but de ce plan.

M. Avec le plus grand plaisir, mon cher frère. En tous cas, il est certain que LES MONADES QUI PEUVENT ARRIVER À ÉCHOUER EN 3 000 CYCLES COSMIQUES SONT RARES, mais ce n'est pas impossible que certaines échouent. Une Onde Resplendissante de plus ou de moins dans l'Océan de l'Esprit Universel de Vie, qu'importe ? Simplement, c'est une onde qui n'est pas parvenue à l'Auto-réalisation et c'est tout.

Cette onde ne va pas entrer à l'Absolu, comme je viens de vous le dire, car cela est pour les PARAMARTHA-SATYAS. Cette Onde vivra dans l'Océan de l'Esprit Universel de Vie ; et c'est tout.

Il est clair qu'à la fin du Maha-Manvantara, cette onde entre, comme toutes les ondes à l'Espace Abstrait Inconditionné et Éternel du SAT IMMANIFESTÉ. Mais il est aussi bien certain qu'à l'arrivée de l'Aurore, cette onde sort avec toutes les Ondes ; c'est une bulle parmi l'Océan qui doit forcément sortir de l'Absolu. Elle ne pourra pas rester dans l'Absolu ; ne peuvent rester dans l'Absolu que les ONDES DE LUMIÈRE AUTO-RÉALISÉES, les Logos qui possèdent une Conscience christifiée, auto-réalisée (c'est, en dernière synthèse, l'effort que fait tout Logos).

Je veux que vous sachiez que dans les profondeurs de chacun, il y a un LOGOÏ INTÉRIEUR qui aspire à avoir une Conscience. Le Logoï qui réussit à avoir une Conscience se convertit en LOGOS AUTO-RÉALISÉ et tout Logos auto-réalisé a le droit de se convertir en PARAMARTHA-SATYA, c'est-à-dire en habitant de l'Absolu ; m'avez-vous compris ?

Un autre frère a-t-il une question ? Aucun frère ? Nous finissons pour le moment. Je prends congé et [...]

CONFÉRENCE N°135 : LES MÉCANISMES DE L'ÉTERNEL RETOUR (La Loi de l'Éternel Retour de toutes les choses)

Traduction d'une conférence intitulée "LOS MECANISMOS DEL ETERNO RETORNO (La Ley del Eterno Retorno de todas las cosas)"

Mes amis, réunis ce soir dans cette maison, nous allons aujourd'hui étudier la Loi de l'Éternel Retour de toutes les choses. À l'heure de la mort, l'Ange de la Mort arrive toujours devant le lit. Il y a des légions d'Ange de la Mort et ils travaillent tous en accord avec la Grande Loi.

Trois choses vont au panthéon ou cimetière : en premier, le cadavre physique ; en second, le corps vital (celui-ci s'échappe du corps physique avec le dernier soupir) ; ce véhicule flotte devant le sépulcre et va se décomposer lentement, à mesure que le corps physique se désintègre ; en troisième, l'ex-personnalité. Celle-ci, indiscutablement, peut parfois s'échapper de la tombe et déambuler autour du panthéon ou se diriger vers des lieux qui lui sont familiers. Il n'y a pas de doute que l'ex-personnalité se dissout lentement au fil du temps. Il n'y a aucun lendemain pour la personnalité du mort ; elle est, en elle-même, périssable... Ce qui continue, ce qui ne va pas au sépulcre, c'est l'Ego, le « moi-même », le « soi-même »...

La mort en elle-même est un reste de fractions ; une fois l'opération mathématique terminée, il reste seulement les valeurs. Évidemment, les sommes des valeurs s'attirent et se repoussent en accord avec la Loi d'Aimantation Universelle, elles flottent dans l'atmosphère du monde.

L'éternité ouvre son gosier pour avaler l'Ego et ensuite elle l'expulse, le crache, le renvoie au temps. On nous a dit qu'à l'instant précis de la mort, au moment où le défunt exhale son dernier souffle, il projette un dessin électro-psychique de sa personnalité. Ce dessin continue dans les régions suprasensibles de la nature et, plus tard, il vient saturer l'oeuf fécondé. C'est ainsi qu'en retournant, en revenant, en nous réincorporant dans un nouveau corps physique, nous allons posséder des caractéristiques personnelles très similaires à celles de notre vie précédente.

Ce qui continue après la mort n'est donc pas quelque chose de très beau. Ce qui n'est pas détruit avec le corps physique n'est qu'un tas de diables, d'agréments psychiques, de défauts. La seule chose décente qui existe au fond de toutes ces entités cavernueuses qui constituent l'Ego, c'est l'Essence, la psyché, ce que nous avons d'Âme.

En retournant dans un nouveau véhicule physique, la Loi du Karma entre en action, car il n'existe pas d'effet sans cause ni de cause sans effet. Les Anges de la Vie se chargent de connecter le « Cordon d'Argent » avec le spermatozoïde fécondant. Indiscutablement, des millions de spermatozoïdes s'échappent au moment de la copulation, mais seul l'un d'entre eux jouit d'un pouvoir suffisant pour pénétrer dans l'ovule, afin de réaliser la conception. Ce type de force très spécial n'est pas un produit du hasard ; ce qui arrive, c'est que cette force est stimulée de l'intérieur, dans son énergétisme intime, par l'Ange de la Vie qui réalise à ce moment là la connexion de l'Essence qui retourne.

Les biologistes savent très bien que les gamètes masculins et féminins portent chacun 24 chromosomes. Ceux-ci, additionnés entre eux, donnent la somme totale des 48 qui viennent composer la cellule germinale. Ces 48 chromosomes viennent nous rappeler les 48 lois qui gouvernent le corps physique.

L'Essence va donc rester connectée avec la cellule germinale au moyen du « Cordon d'Argent », et comme cette cellule se divise en deux, et les deux en quatre, et les quatre en huit, et ainsi de suite, par le processus de gestation foetale, il est clair que l'énergie sexuelle devient, en fait, l'agent basique de cette

multiplication cellulaire. Cela signifie que le phénomène de la « mitose » ne pourrait en aucune manière se réaliser sans la présence de l'énergie créatrice.

Le désincarné, celui qui se prépare à prendre un nouveau corps physique, ne pénètre pas dans le fœtus ; il ne se réincorpore qu'à l'instant où la créature naît, au moment précis où elle réalise sa première inhalation. Il s'avère très intéressant de voir que le moribond désincarne à la dernière exhalation et qu'à la première inhalation nous revenons dans un nouvel organisme.

Il est complètement absurde d'affirmer qu'on choisit volontairement le lieu où l'on doit renaître ; la réalité est très différente : ce sont précisément les Seigneurs de la Loi, les Agents du karma, qui sélectionnent pour nous l'endroit exact, le foyer, la famille, la nation, etc., où nous devons nous réincorporer, retourner. Si l'Ego pouvait choisir l'endroit, le lieu ou la famille, etc., pour sa nouvelle incorporation, alors les ambitieux, les orgueilleux, les avares, les cupides, chercheraient les palais, les maisons des millionnaires, les riches demeures, les lits de roses et de plumes ; et le monde serait totalement riche et somptueux, il n'y aurait pas de pauvres, il n'existerait pas de douleur ni d'amertume, personne ne paierait du karma, nous pourrions tous commettre les pires délits sans que la justice céleste nous atteigne, etc.

La crue réalité des faits, c'est que l'Ego n'a pas le droit de choisir le lieu ou la famille où il doit naître ; chacun de nous doit payer ce qu'il doit. Il est écrit que « celui qui sème des éclairs récoltera des tempêtes ». La Loi est la Loi, et la Loi s'accomplit ! Il est donc très lamentable que tant de célèbres écrivains de spiritualité contemporaine affirment avec emphase que chacun a le droit de choisir le lieu où il doit renaître.

Ce qu'il y a au-delà du sépulcre est quelque chose que seuls peuvent connaître les hommes éveillés, ceux qui ont dissout l'Ego, les gens véritablement auto-conscients.

Dans le monde, il existe beaucoup de théories, soit de type spiritualiste soit de type matérialiste, et la raison des « humanoïdes intellectuels » se prête à tout ; elle peut créer aussi bien des théories spiritualistes que matérialistes. Les homoncles rationnels peuvent élaborer dans leur encéphale cérébral, au moyen de processus logiques très pointus, soit une théorie matérialiste soit une spiritualiste, et aussi bien dans l'une que dans l'autre, tant dans la thèse que dans l'antithèse, la logique de fond est réellement admirable. Indiscutablement, la raison, avec tous ses processus logiques comme faculté d'investigation, a un début et une fin ; elle est trop étroite et limitée, car, comme nous l'avons déjà dit, elle se prête à tout, elle sert à tout, aussi bien à la thèse qu'à l'antithèse. Ostensiblement, les processus de cérébralisation logique ne sont pas par eux-mêmes convaincants, du fait qu'avec eux on peut concrètement élaborer n'importe quelle thèse spiritualiste ou matérialiste, les deux démontrant la même vigueur logique assurément plausible pour tout raisonneur humanoïde. Il n'est donc pas possible que la raison connaisse véritablement ce qu'il y a au ciel, ce qu'il y a dans l'au-delà, ce qui continue après la mort.

Monsieur Emmanuel Kant, le grand philosophe allemand, a démontré avec sa grande oeuvre intitulée « La Critique de la Raison Pure » que la raison par elle-même ne peut rien connaître sur la Vérité, sur le Réel, sur Dieu, etc. Nous ne sommes donc pas en train de lancer en l'air des idées a priori ; ce que je suis en train de dire avec tant d'emphase peut être illustré par l'oeuvre dudit philosophe. Évidemment, nous devons écarter la raison comme élément de connaissance approprié à la découverte du réel.

Ayant mis au rebut les processus du raisonnement, sur cette question de métaphysique pratique, nous établirons, à partir de maintenant même, une base solide pour la vérification de ce qui est bien au-delà du temps, de ce qui continue et qui ne peut être détruit avec la mort du corps physique... Je suis en train d'affirmer quelque chose dont je suis sûr, quelque chose que j'ai expérimenté en l'absence de la raison. Il n'est pas superflu de rappeler à cet honorable auditoire que je me souviens de toutes mes existences antérieures.

Dans les temps anciens, avant la submersion du continent atlante, les gens avaient développé cette faculté de l'Être connue sous le nom de « perception instinctive des vérités cosmiques ». Après la submersion de

cet ancien continent, cette précieuse faculté entra dans le cycle involutif, descendant, et elle se perdit totalement.

Il est possible de régénérer cette faculté au moyen de la dissolution de l'Ego. Une fois ce but atteint, nous pourrions vérifier par nous-mêmes, de manière auto-consciente, la Loi de l'Éternel Retour de toutes les choses. Indubitablement, ladite faculté de l'Être nous permet d'expérimenter le Réel, ce qui continue, ce qui est au-delà de la mort, du corps physique, etc., et comme je possède cette faculté développée, je peux affirmer avec une totale autorité ce dont je suis sûr, ce que j'ai vécu, ce qui est dans l'au-delà, etc.

En parlant sincèrement et avec le coeur sur la main, je peux vous dire la chose suivante : les défunts vivent normalement dans les « limbes » dans l'antichambre de l'enfer, dans la région des morts (l'Astral inférieur), région pleinement représentée par toutes ces grottes et cavernes souterraines du monde qui, intimement unies ou entrelacées, forment un tout dans leur ensemble.

L'état dans lequel se trouvent les défunts est lamentable : on dirait des somnambules, ils ont la Conscience complètement endormie, ils déambulent de partout, et ils ont la ferme conviction qu'ils sont vivants, ils ignorent qu'ils sont morts.

Après la désincarnation, les marchands continuent dans leurs boutiques, les ivrognes dans les bars, les prostituées dans les maisons de prostitution, etc. Il est impossible que des gens comme ça, des somnambules de ce type, inconscients, puissent s'offrir le luxe de choisir le lieu où ils doivent renaître. Le plus naturel, c'est qu'ils naissent sans savoir à quelle heure ni comment, et ils meurent complètement inconscients.

Les ombres des décédés sont nombreuses ; chaque désincarné est un tas d'ombres inconscientes, un tas de larves qui vivent dans le passé, qui ne se rendent pas compte du présent, qui sont embouteillées dans tous leurs dogmes, dans les choses rances du passé, dans les circonstances des temps révolus, dans les affections, dans les sentimentalismes de la famille, dans les intérêts égoïstes, dans les passions animales, dans les vices, etc.

Quand on renaît, l'Essence s'exprime durant les trois ou quatre premières années de l'enfance, et alors la créature est belle, sublime, innocente, heureuse. Malheureusement, l'Ego commence à s'exprimer peu à peu, lorsque nous approchons de l'âge de 7 ans, et il se manifeste entièrement lorsque la nouvelle personnalité a été totalement créée.

Il est indispensable de comprendre que la nouvelle personnalité se crée précisément durant les 7 premières années de l'enfance et qu'elle se renforce avec le temps et les expériences. La personnalité est énergétique, elle n'est pas physique comme le prétendent beaucoup de gens, et après la mort, elle se décompose lentement au cimetière, jusqu'à ce qu'elle se désintègre radicalement. Avant que la nouvelle personnalité ne se forme totalement, l'Essence peut s'offrir le luxe de se manifester dans toute sa beauté, et c'est même ce qui fait que les petits enfants sont assurément psychiques, sensibles, clairvoyants, purs, etc.

Comme nous serions tous heureux si nous n'avions pas d'Ego, si seule l'Essence s'exprimait en nous. Alors, indiscutablement, il n'y aurait pas de douleur, la terre serait un paradis, un Eden, quelque chose d'ineffable, de sublime.

Le retour de l'Ego dans ce monde est véritablement répugnant, horripilant, abominable ; l'Ego en lui-même irradie des ondes vibratoires sinistres, ténébreuses, qui n'ont rien d'agréable.

Je dis que toute personne, tant qu'elle n'a pas dissous l'Ego, est plus ou moins noire, même si elle est en train de cheminer sur le sentier de l'Initiation et même si elle se targue d'être sainte et vertueuse.

L'incessant retour de toutes les choses est une loi de la vie, et nous pouvons vérifier cela d'instant en instant, de moment en moment. Chaque année, la terre retourne à son point de départ et nous célébrons alors le nouvel an ; tous les astres retournent à leur point de départ originel ; à l'intérieur de la molécule, les atomes retournent à leur point initial ; les jours retournent, les nuits retournent, les quatre saisons retournent (printemps, été, automne et hiver), les cycles retournent : Kalpas, Yugas, Mahamanvantaras, etc. La Loi de l'Éternel Retour est donc quelque chose d'indiscutable, d'irréfutable, d'inattaquable.

Disciple. Maître, vous nous avez dit qu'il n'y a aucun lendemain pour la personnalité du mort et que le corps éthérique se désintègre peu à peu. J'aimerais savoir si la personnalité met plus de temps à se désintégrer que le corps physique.

Maître. La question qui vient de l'auditoire me semble intéressante et c'est avec le plus grand plaisir que je m'empresse d'y répondre...

Indiscutablement, l'ex-personnalité met plus de temps à être éliminée que le fond vital. Je veux affirmer par là que le corps vital se décompose à mesure que le corps physique se désintègre dans le sépulcre.

La personnalité est différente. Étant donné qu'elle se renforce, au fil du temps, par les différentes expériences de la vie, elle dure évidemment plus longtemps, c'est une note énergétique plus ferme, elle résiste généralement durant plusieurs années. Il n'est absolument pas exagéré d'affirmer que la personnalité séparée peut survivre des siècles entiers (il s'avère curieux de contempler diverses personnalités séparées discutant entre elles).

Je suis en train de parler maintenant de quelque chose qui peut vous paraître étrange. J'ai pu compter jusqu'à dix personnalités séparées, correspondant à un même propriétaire, c'est-à-dire à dix retours d'un même Ego ; je les ai vues échanger des opinions subjectives, réunies entre elles par affinités psychiques.

Cependant, je veux éclaircir un peu plus cela pour éviter des confusions. J'ai dit qu'on ne naît pas avec la personnalité, qu'on doit la former, que c'est possible durant les sept premières années de l'enfance. J'ai aussi affirmé qu'à l'instant de la mort cette personnalité va au cimetière et que parfois elle déambule à l'intérieur de celui-ci ou se cache dans sa sépulture.

Maintenant, pensez un instant à un Ego qui, après chaque retour, s'échappe du corps physique ; il est clair qu'il laisse derrière lui la personnalité. Et si nous réunissons, par exemple, dix vies d'un même Ego, nous aurons dix personnalités différentes, et celles-ci peuvent se réunir par affinités pour discuter dans les cimetières, pour échanger des opinions subjectives. Indubitablement, de telles ex-personnalités vont s'affaiblir peu à peu, elles vont s'éteindre lentement, jusqu'à ce que, pour finir, elles se désintègrent radicalement. Cependant, le souvenir de ces personnalités continue dans le Monde Causal, dans les « Archives Akashiques » de la nature.

Au moment où je m'entretiens avec vous ici, ce soir, il me vient en mémoire une ancienne existence que j'ai vécue en tant que militaire, à l'époque de la Renaissance, dans la vieille Europe. À un moment donné, alors que je travaillais dans le Monde des Causes Naturelles, en tant « qu'Homme Causal », il m'arriva de sortir des archives secrètes de cette région le souvenir de cette personnalité. Le résultat fut assurément extraordinaire. Je vis alors ce militaire vêtu de l'uniforme de l'époque où je vivais. Dégainant son épée, il m'attaqua violemment ; je n'eus aucune difficulté à le conjurer pour le ranger de nouveau dans les « Archives »... Cela signifie que dans le Monde des Causes Naturelles, tout souvenir est vivant, a une réalité, et c'est quelque chose qui peut surprendre beaucoup d'étudiants ésotéristes et occultistes...

D. Maître, vous nous avez dit que la personnalité ne naît pas avec l'Ego. Que pouvez-vous nous dire sur la naissance du Corps Vital ?

M. Mes amis, je veux que vous compreniez que le Corps Vital, assise basique de la vie organique, a été dessiné par les agents de la vie, en accord avec la Loi de Cause et d'Effet.

Ceux qui, dans leurs précédentes existences, ont accumulé des dettes très graves pourront naître avec un corps vital défectueux qui, très naturellement, servira de base à un corps également défectueux. Les menteurs peuvent naître avec un corps vital déformé, donnant comme résultat un véhicule physique monstrueux ou maladif ; les vicieux pourront naître avec un corps vital manifestement dégénéré qui sera la base d'un corps physique également dégénéré.

Exemple : celui qui se livre aux passions sexuelles peut naître, à la longue, avec un corps vital indûment polarisé ; pour ce motif, il aura un véhicule homosexuel ou une forme féminine lesbienne. Indubitablement, la pédérastie et le lesbianisme sont le résultat d'abus sexuels dans des existences passées.

L'alcoolique peut naître avec un cerveau vital anormal, défectueux, lequel pourra servir de fondement à un cerveau également défectueux ; l'assassin, l'homicide, celui qui répète sans cesse tant de délits horribles, peut naître, à la longue, invalide, boiteux, paralytique, aveugle de naissance, déformé, terrifiant, écoeurant, déséquilibré ou définitivement fou.

Il est bon de savoir que l'assassinat est le pire degré de corruption humaine, et que l'assassin ne pourra en aucune manière retourner dans un véhicule sain. Il serait donc très long d'en dire plus, en ce moment, sur ce point se rapportant à la question que l'on m'a faite.

D. Maître, alors ceux qui naissent avec des défauts physiques, ce n'est pas à cause de tares héréditaires ?

M. Chère madame, votre question est très importante et elle mérite que nous l'examinions en détail. Les tares héréditaires sont ostensiblement mises au service de la Loi du Karma ; elles constituent le merveilleux mécanisme au moyen duquel agit le Karma. Évidemment, l'hérédité se trouve dans les gènes du sexe, c'est là qu'il se trouve, et au moyen de ces gènes, la Loi travaille avec tout le mécanisme cellulaire...

Il est bon de comprendre que les gènes contrôlent la totalité de l'organisme humain : ils se trouvent dans les chromosomes, dans la cellule germinale ; ils sont le fondement de la forme physique. Lorsque ces gènes se trouvent en désordre, lorsque la formation naturelle légitime de ceux-ci n'existe pas, ils génèrent indiscutablement un corps défectueux, et c'est quelque chose qui est démontré...

D. Maître, les Egos désincarnés qui sont profondément endormis dans la région des morts et qui croient qu'ils vivent encore, comment peuvent-ils se représenter les scènes de leur vie, en manquant de Corps Mental ?

M. La question posée par ce monsieur s'avère, au fond, erronée. Cela signifie qu'elle est mal faite. L'Ego pluralisé est mental. Nous avons déjà parlé clairement, nous avons déjà dit que « l'animal intellectuel » qu'on appelle « homme » par erreur n'a pas un mental, mais des mentals.

Indubitablement, les divers « agrégats psychiques » qui composent l'Ego ne sont autres que diverses formes mentales, une pluralisation de l'entendement, etc. En retournant, il arrive généralement que tout cet ensemble de mentals, ou Mois querelleurs et criards ne parviennent pas tous à se réincorporer. À partir d'une somme totale d'agrégats psychiques, certains reviennent à l'involution submergée du règne minéral ou se réincorporent dans des organismes animaux ou se fixent à certains endroits, etc. Après la mort, chacun de ces « agrégats » vit dans ses propres idées, ses désirs, toujours dans le passé, jamais dans le présent. N'oubliez pas, mes amis, que le Moi est mémoire, que le Moi est temps, que le Moi est un livre à plusieurs tomes.

D. Avec ce que vous venez de nous dire, Maître, étant nous-mêmes une légion de Mois, je dois conclure que nous n'avons pas non plus de réalité, étant aussi des formes mentales. Est-ce correct ?

M. Cher ami, mesdames et messieurs... Vous devez comprendre que « l'animal intellectuel », qu'on appelle erronément « homme », n'est pas encore un être accompli. Cela signifie qu'on est un point mathématique dans l'espace, qui consent à servir de véhicule à certaines sommes de valeurs. Chaque individu est un pauvre animal pensant condamné à la peine de vivre, une machine contrôlée par de multiples agrégats psychiques, infrahumains et bestiaux. L'unique chose qui soit digne, à l'intérieur de chacun de nous, c'est l'Essence, le matériel psychique, la matière première pour fabriquer l'Âme, et elle est malheureusement encastée dans tous ces agrégats psychiques inhumains.

Être un homme est quelque chose de très différent. Pour cela, il est nécessaire de désintégrer l'Ego et de fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Je crois que maintenant vous m'avez compris.

D. Maître, vous voulez dire alors que nous sommes en effet des formes mentales sans réalité objective ?

M. Mes amis, s'il vous plaît, comprenez-moi. Lorsque je parle d'agrégats psychiques, je me réfère à des formes mentales. Il est clair que ces agrégats sont assurément des cristallisations du mental, et je crois que vous comprenez cela, il ne me paraît pas nécessaire de continuer à l'expliquer, j'en ai déjà parlé.

D. Allez-vous me dire, cher Maître, que tous ces éminents conférenciers qui font des exposés sur le pouvoir magique du mental, qui exaltent la grande importance d'avoir un mental positif, sont donc dans l'erreur ?

M. Mes amis, en ces temps de Kali Yuga, l'Âge de Fer, les gens se sont voués au « mentalisme », et on rencontre partout, dans les librairies, des milliers de livres parlant de merveilles sur l'âne du mental. Ce qui est intéressant, dans tout cela, c'est que Jésus, le Grand Kabire, est monté sur l'âne (le mental), pour entrer dans la Jérusalem céleste le dimanche des Rameaux. C'est ce qu'expliquent les Évangiles, c'est ce qu'ils disent, mais les gens crucifient Jésus-Christ et adorent l'âne. C'est ainsi qu'est l'humanité, mes chers frères, c'est ainsi qu'est cette époque de ténèbres dans laquelle nous vivons.

Que veulent développer les « mentalistes » ? La force mentale, la force de l'âne. Il vaudrait mieux que les compréhensifs montent sur cet animal et le domptent avec le fouet de la volonté ; ainsi les choses changeraient et nous deviendrions de bons chrétiens, n'est-ce pas ? Que veulent développer les « mentalistes » ? La force de l'Ego mental. Mieux vaut qu'ils le désintègrent, qu'ils le réduisent en poussière cosmique ; ainsi resplendirait l'Esprit en chacun d'eux !

Malheureusement, de nos jours, les gens ne veulent rien avoir à faire avec l'Esprit ; maintenant, ils se mettent à genoux et baisent les pattes de l'âne, et au lieu de se purifier, ils s'avilissent misérablement.

Si les gens savaient qu'ils n'ont pas de Corps Mental et que l'unique chose qu'ils possèdent est une somme « d'agrégats psychiques », d'écoeurantes cristallisations mentales, et si, au lieu de fortifier et de renforcer ces Mois bestiaux, ils les désintégrent, ils travailleraient alors pour leur propre bien et pour leur propre félicité. Cependant, en développant la force de la bête, le pouvoir sinistre de l'Ego animal, l'unique chose qu'ils obtiennent est de devenir chaque jour plus ténébreux, gauches, abyssaux.

Moi je dis à mes amis, je dis aux frères du Mouvement Gnostique, qu'ils réduisent en cendres leur Ego mental, qu'ils luttent inlassablement pour se libérer du mental. Ainsi atteindront-ils la béatitude.

D. Maître, une essence sans Ego n'aurait-elle pas comme résultat une vie extrêmement ennuyeuse sur cette planète qui est si belle ?

M. Mes amis, l'existence paraît ennuyeuse à l'Ego lorsqu'il n'a pas ce qu'il veut. Cependant, quand l'Ego est-il satisfait ? L'Ego est désir, et le désir, à la longue, se transforme en frustration, en fatigue, en dégoût, et la vie devient alors ennuyeuse.

Donc, de quel droit l'Ego ose-t-il parler contre l'ennui, alors que lui-même se transforme, au fond, en dégoût, en amertume, en désillusion, en désenchantement, en frustration, en ennui ? Si l'Ego ne sait pas ce qu'est la plénitude, comment pourrait-il lancer des opinions sur celle-ci ? Indiscutablement, une fois l'Ego mort, réduit en cendres, l'unique chose qui reste en nous est l'Essence, la beauté, et de cette dernière proviennent la félicité, l'amour, la plénitude.

Ce qui arrive, c'est que les amoureux du désir, ceux qui veulent des satisfactions passionnelles, les gens superficiels, pensent de façon erronée ; ils supposent que sans l'Ego la vie serait terriblement ennuyeuse. Si ces gens n'avaient pas d'Ego, ils penseraient de façon différente, ils seraient heureux et ils s'exclameraient alors : « La vie de l'Ego est épouvantablement ennuyeuse ! ». Croyez-vous, par hasard, mes amis, qu'il soit très délicieux de retourner sans cesse dans cette vallée d'amertumes pour pleurer et souffrir continuellement ? Il est nécessaire d'éliminer l'Ego pour nous libérer de la Roue du Samsara !

CONFÉRENCE N°136 : L'ÉTERNEL TROGO AUTOEGOCRATICO COSMIQUE COMMUN (La Loi de l'Éternel Trogo Autoegocratico Cosmique Commun)

Traduction d'une conférence intitulée "EL ETERNO TROGO AUTOEGOCRÁTICO CÓSMICO COMÚN (La Ley del Eterno Trogo Autoegocrático Cósmico Común)"

Au nom de la vérité, je dois dire qu'il existe une grande Loi qu'on pourrait dénommer « Loi de l'éternel Trogo Autoegocratico Cosmique Commun ». Cette Loi contient deux facteurs basiques, fondamentaux : « avaler et être avalé » ou « alimentation réciproque de tous les organismes ».

Indiscutablement, le gros poisson avale toujours le petit poisson, et dans les forêts les plus profondes, le plus faible succombera toujours devant le plus fort. C'est la loi de la vie.

Aussi végétariens que nous soyons, notre corps sera dévoré par les vers dans la noire sépulture et ainsi s'accomplit toujours la Loi de l'éternel Trogo Autoegocratico Cosmique Commun.

Indiscutablement, tous les organismes vivent de tous les organismes. Si nous descendons à l'intérieur de la Terre, nous découvrirons un métal qui sert de gravitation aux forces évolutives et involutives de la Nature. Je veux me référer, de manière emphatique, au cuivre. Si, par exemple, nous appliquons le facteur positif de l'électricité à ce métal, nous pourrions constater (avec le sixième sens) des processus évolutifs merveilleux dans ses molécules, dans ses atomes ; mais si nous appliquons la force négative, nous verrons l'inverse, c'est-à-dire des processus involutifs tout à fait semblables à ceux de l'humanité décadente de notre époque ; et la force neutre maintient donc le métal dans un état statique ou neutre.

Évidemment, la radiation du cuivre est aussi transmise à d'autres métaux qui se trouvent à l'intérieur de la Terre, et vice versa. Les émanations de ceux-ci sont reçues par le cuivre, et ainsi les métaux s'alimentent réciproquement à l'intérieur de la Terre (c'est là la Loi de l'éternel Trogo Autoegocratico Cosmique Commun).

Il s'avère merveilleux de savoir que la radiation de tous les métaux (qui se développent dans les entrailles de la Terre) est transmise à d'autres planètes de l'espace infini. Ces émanations arrivent jusqu'aux entrailles vivantes des planètes voisines de notre système solaire ; ces radiations sont reçues par les métaux de ces autres planètes (qui sont situés dans les entrailles mêmes de celles-ci) et qui, à leur tour, irradient également, et leurs radiations ou ondulations énergétiques vont jusqu'à l'intérieur de notre monde Terre pour alimenter les métaux de notre planète sur laquelle nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être. Tous les mondes vivent de tous les mondes ; c'est clair, indiscutable, évident et manifeste. C'est sur cette Loi de l'Alimentation Planétaire Réciproque que se fonde l'équilibre cosmique. C'est intéressant, n'est-ce pas ? Que les mondes s'alimentent les uns les autres, entre eux, qu'ils se conforment à un équilibre planétaire si merveilleux et parfait...

L'eau des mondes est, disons, l'élément de base pour la cristallisation de cette grande Loi de l'éternel Trogo Autoegocratico Cosmique Commun. Pensons un instant à ce qui se passerait pour nous-mêmes, pour notre planète Terre, à ce qui se passerait pour les plantes et toutes les créatures animales, si l'eau s'évaporait, disparaissait, s'il n'y en avait plus ? Évidemment, notre monde se convertirait en une grande Lune, en un cadavre cosmique où la grande Loi de l'éternel Trogo Autoegocratico Cosmique Commun ne pourrait se cristalliser, et toutes les créatures mourraient de faim.

Cette grande Loi procède, assurément, selon les Lois du Saint Triamazikamno (la Loi du Trois) et du Sacré Heptaparaparshinock ou Loi du Sept. Observez bien comment procèdent ces lois : un principe actif s'approche d'un principe passif, ou pour être plus clair, la victime est avalée par le principe actif (c'est la

Loi, n'est-ce pas ?). Le principe actif serait, disons, le pôle positif ; le principe passif serait le pôle négatif et le principe qui concilie les deux, serait la troisième force neutre.

La première est la Sainte Affirmation, la seconde est la Sainte Négation et la troisième est la Sainte Conciliation. Cette dernière concilie l'Affirmation avec la Négation et la victime est dévorée (c'est clair) par celle qui lui correspond, selon la même Loi, compris ?

Le tigre, par exemple, avale l'humble lapin. Le tigre est la Sainte Affirmation, le lapin la Sainte Négation et la force qui concilie les deux est la Sainte Conciliation (elle concilie les deux en un tout unique).

Que ce soit cruel ? Oui, en apparence, mais que faire ? C'est la Loi des Mondes, cette Loi a existé, elle existe et elle existera toujours. La Loi est la Loi et la Loi s'accomplit ! Au-delà des opinions, des coutumes, des concepts, etc.

Mais, poursuivons, car il est nécessaire d'approfondir un peu plus ce sujet, d'y pénétrer plus profondément : d'où vient réellement cette Loi de l'éternel Trogo Autoegocratico Cosmique Commun ? Je dis qu'elle vient de l'Okidanock actif, Omnipénétrant, Omniscient, Omnimiséricordieux. Cet Okidanock actif, à son tour, d'où émane-t-il ? Quelle est sa causa causorum ? Indiscutablement, cette origine ou cause n'est autre que le Soleil Sacré Absolu. Ainsi donc, du Soleil Sacré Absolu émane le Saint Okidanock et, bien qu'il reste (disons) dans les mondes, il ne reste pas complètement mêlé à eux, car il ne peut être emprisonné.

Pour sa manifestation créatrice, l'Okidanock actif a besoin de se dédoubler en trois forces connues sous le nom de positive, négative et neutre. Durant la manifestation, chacune de ces trois forces travaille indépendamment, séparée, mais toujours unie à son origine qui est le Saint Okidanock, et après la manifestation, ces trois facteurs ou ingrédients (positif, négatif et neutre) fusionnent de nouveau, pour s'unir au Saint Okidanock, et à la fin du Mahamanvantara, le Saint Okidanock (entier, complet, total) se réabsorbera dans le Soleil Sacré Absolu.

Vous voyez, mes chers frères, l'origine de l'Eternel Autoegocratico Cosmique Commun. Partant de ce principe, le végétarisme n'a plus de fondement (de ce fait). Évidemment, les fanatiques du végétarisme ont fait de celui-ci une « religion de cuisine » et c'est, bien sûr, lamentable.

Les grands Maîtres tibétains ne sont pas végétariens et si quelqu'un doute de mes paroles qu'il lise le livre intitulé « Bêtes, Hommes et Dieux » écrit par un grand explorateur polonais. Il s'est rendu au Tibet et il fut invité à des banquets par les Maîtres et, ce qui est curieux, c'est que dans ces banquets ou festins auxquels il a assisté, il y avait de la viande de taureau comme élément de base de l'alimentation. Mes paroles paraîtront absurdes aux fanatiques du végétarisme, mais Ossendowski, l'auteur de ce livre, se réjouira parce qu'il verra que j'ai compris cet aspect important.

Il est donc absurde d'affirmer que les grands Maîtres du Tibet sont végétariens. Lorsque le grand initié Saint-Germain (le prince Rakoczy), le grand Maître de la Loge Blanche qui dirige le rayon de la Politique Mondiale, travailla à l'époque de Louis XV (pour parler de façon claire) il ne se manifesta pas en tant que végétarien. Bien au contraire, on le vit dans les festins en train de manger de tout ; certains racontent qu'il savourait la viande de poulet, par exemple...

D'où a donc surgi cette affaire de végétarisme ? Indubitablement, l'école végétarienne va à l'encontre de l'éternel Trogo Autoegocratico Cosmique Commun, c'est évident. D'autre part, les protéines animales ne peuvent absolument pas être méprisées car elles sont indispensables à l'alimentation.

J'ai été un végétarien fanatique et, au nom de la vérité, je dois vous dire que ce système m'a déçu. Je me souviens encore, dans la Sierra Nevada de Colombie, en Amérique du Sud, qu'à cette époque je voulais faire devenir un pauvre chien végétarien à cent pour cent. L'animal apprit, en effet, mais une fois qu'il eut appris il est mort. Cependant, j'ai observé les symptômes de cette créature : la faiblesse qu'il présentait

avant de mourir, etc. Bien plus tard, dans la République de El Savador, en Amérique Centrale, j'ai présenté les mêmes symptômes. Alors que je rentrais chez moi en montant une longue rue qui tendait plutôt à être verticale qu'horizontale car elle était assez pentue, je suais épouvantablement, ma faiblesse augmentait, je croyais que j'allais mourir. Il ne me resta pas d'autre remède que d'appeler la Maîtresse Litelantes, mon épouse, et de lui demander le service qu'elle me fasse griller un morceau de viande de taureau. C'est ce qu'elle fit et je mangeai la viande ; alors les énergies revinrent dans mon corps, je sentis comme si je recommençais à vivre. Depuis, je suis resté sans illusion sur ce système.

Ici, au Mexique, j'ai connu précisément le directeur d'une école végétarienne (cet homme était allemand) ; son corps s'affaiblissait épouvantablement, terriblement, jusqu'à présenter les mêmes symptômes que le chien de mon expérience. À la fin, le monsieur en question, terriblement affaibli, mourut.

J'ai également connu un yogi (astrologue et je ne sais quoi d'autre encore) qui représentait l'Université à une table ronde, ici, dans la ville de Mexico. Son organisme fut terriblement affaibli par le végétarisme ; il présenta les symptômes de ce pauvre chien de mon expérience et il mourut... Ainsi donc, mes chers amis, sachez qu'il existe la grande Loi du Trogo Autoegocratico Cosmique Commun et qu'il est inutile d'essayer de nous évader de cette Loi qui émane (je l'ai déjà dit) de l'Okidanock actif, qu'il n'est pas possible d'altérer cette Loi ni de la modifier.

Je ne veux pas dire par là que nous devons devenir des carnivores de façon exagérée. Non, mais il faut que nous soyons un peu équilibrés. Le Dr Krumm Heller disait que nous avons besoin d'avoir 25 % de viande dans nos aliments et je suis d'accord en la matière avec le Maître Huiracocha (Dr Krumm Heller).

Je le répète, aussi végétariens que nous soyons, la Loi s'accomplit et quand nous irons dans la fosse sépulcrale les vers avaleront notre corps, que ça nous plaise ou non, parce que la Loi est la Loi. C'est évident, n'est-ce pas ? Les vaches sont cent pour cent végétariennes et cependant (comme disait un grand Initié) « nous n'avons jamais vu une vache initiée ». En cessant de manger de la viande nous ne nous auto-réaliserons pas à fond. Je peux vous assurer que personne ne va devenir plus parfait en cessant de manger de la viande. Certains disent : « comment vont-ils mettre des éléments animaux à l'intérieur de leur organisme s'ils sont sur le sentier de la perfection, etc. ». Ceux qui disent ces choses ignorent quelle est leur propre constitution interne et il vaut mieux qu'ils mangent un morceau de viande et qu'ils ne continuent pas avec les agrégats animaux qu'ils portent en eux-mêmes.

L'organisme humain a comme assise un Corps Vital, le « Linga Sharira » dont parlent les théosophes. Au-delà de tout cela, qu'existe-t-il dans les organismes de ces « humanoïdes intellectuels » ? Eh bien les agrégats animaux, ces agrégats psychiques qui personnifient nos erreurs, ces montres bestiaux de nos passions. Il vaut donc bien mieux éliminer ces monstres que de nous soucier du petit morceau de viande qu'on sert à table au moment de manger notre nourriture. Lorsque nous mangeons de la viande de poulet ou de taureau nous ne nous portons absolument aucun préjudice. Cependant, avec tous ces agrégats bestiaux que nous portons, non seulement nous nous portons préjudice, mais, ce qui est pire, c'est que nous portons également préjudice à nos semblables.

Est-ce que, par hasard, la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse et la gourmandise sont peu de choses ? Et que dire de toutes ces bêtes que nous portons en nous et qui représentent la médisance, la calomnie, les commérages, etc. Il vaut mieux que nous ne « nous lavions pas tant les mains » en présumant que nous sommes des saints. L'heure est venue pour nous de mieux comprendre ; l'important, c'est de mourir en nous-mêmes ici et maintenant.

Cependant, je ne veux pas dire par là qu'il ne faut pas sélectionner nos aliments. Je ne vous conseille absolument pas, par exemple, la viande de porc. On sait bien que cet animal est « lépreux » et qu'il a une psyché très brutale, préjudiciable à notre organisme. Par contre, un aliment sain convient : la viande de bétail, le poulet, etc., mais il ne faut jamais faire d'excès parce que ceux-ci sont complètement nuisibles et préjudiciables...

Bien, mes chers amis, je crois qu'avec ce que je vous ai dit au sujet du végétarisme, vous avez une orientation suffisante pour savoir nourrir votre corps sans rien qui vous manque ni rien de trop, c'est-à-dire avec un parfait équilibre. C'est tout.

CONFÉRENCE N°137 : MYTHE ET RÉALITÉ DE L'ENFER CHRÉTIEN (Les Infradimensions)

Traduction d'une conférence intitulée "MITO Y REALIDAD DEL INFIERNO CRISTIANO (Las Infradimensiones)"

À l'intérieur de la Terre. Là-bas vivent les [...] lorsqu'on a accompli nos 108 Existences, alors on ne nous donne plus de corps physique, on entre dans l'INVOLUTION SUBMERGÉE des Mondes Infernaux. Là on involue dans le temps, jusqu'à ce qu'on soit parvenu à la Seconde Mort... Je répète : DANTE n'était pas fou. Et celui qui ose dire que Dante était fou est réellement un idiot. Le monde a reconnu Dante et il continuera de reconnaître l'auteur de « La Divine Comédie », le bon disciple de Virgile, le poète de Mantoue.

Ainsi, le Dante florentin, je le répète, n'était pas fou. IL A DÉCRIT CES MONDES INFERNALUX de façon symbolique, il n'en a pas parlé ouvertement, il ne l'a pas dit explicitement, parce qu'à cette époque, on ne pouvait pas parler comme nous le faisons aujourd'hui.

S'il en avait parlé clairement, vous pouvez être sûrs qu'on l'aurait brûlé vif sur le bûcher de l'Inquisition. Il a su faire les choses, il a su écrire intelligemment pour ceux qui étaient capables de comprendre. Il nous a montré comment, à l'intérieur de la Terre, les condamnés sont réduits en pièces, réduits en poussière ; c'est ce qu'il a dit et c'est écrit et vous, lisez-le : c'est là.

Les Religions ne sont pas folles non plus, messieurs. Croyez-vous, par hasard, que l'enseignement de la religion chrétienne parle de l'Enfer simplement par dogme ou croyez-vous que l'enseignement de la Religion de Mahomet ou de celle des Bouddhistes parle de l'Enfer simplement par bêtise ? Si toutes LES RELIGIONS PARLENT D'UN ENFER, cela veut dire que l'Enfer existe.

Mais ce sont des MONDES INFERNALUX, des mondes à l'intérieur d'autres mondes, situés dans les Neuf Dimensions de la Nature et du Cosmos.

Si les gens y croient, qu'ils y croient, et s'ils n'y croient pas, qu'ils n'y croient pas ; car ce qui est, est. On pourrait nier que le Soleil existe, dire qu'il n'existe pas, mais il continuera d'exister ; on pourrait dire que les Mondes Infernaux n'existent pas, mais ils continueront d'exister ; on pourrait dire que ce vase n'existe pas, mais il continuera d'exister ; on pourrait dire ce qu'on veut, mais ce qui existe, existe. On peut le nier, mais ce qui existe continue d'exister...

Une manière de vérifier : celui qui réussit à ÉVEILLER SA CONSCIENCE peut visiter les Mondes Infernaux ; maintenant, si on apprend à sortir à volonté de son corps physique (comme je vous l'ai enseigné ce soir et hier soir), on pourra donc aussi s'offrir le luxe de visiter ces mondes pour pouvoir les toucher, les voir, constater, vérifier leur réalité...

Lorsqu'on a épuisé ses 108 Vies, on pénètre alors dans ces régions et on passe par un processus de « mort » jusqu'à la désintégration : c'est la « SECONDE MORT » dont a parlé Notre Seigneur Jésus-Christ dans les Saints Évangiles et dont a aussi parlé le Voyant de Patmos.

Après la Seconde Mort, l'Âme enfin libre, sans l'Ego, sans le Moi, sans ces Mois, est capable de sortir à la surface, à la lumière du Soleil pour entrer dans les Paradis Élémentaux de la Nature. Elle passe alors de nouveau par ces extraordinaires PROCESSUS ÉVOLUTIFS : elle monte du minéral jusqu'au végétal, du végétal jusqu'à l'animal, et de l'animal jusqu'à l'homme ; lorsqu'elle atteint l'État Humain, on lui assigne 108 VIES, pour qu'elle S'AUTO-RÉALISE, pour qu'elle se divinise, pour qu'elle parvienne à la Maîtrise, pour qu'elle atteigne l'état angélique.

Mais si elle ÉCHOUE de nouveau, alors le processus se répète et, en fin de compte, il y a 3000 de ces CYCLES ou Âges. Si quelqu'un arrive au 3000ème tour de Roue sans être jamais devenu un Maître, sans être jamais parvenu à devenir un Adepte de la Fraternité de la Lumière Intérieure, son Âme, son Essence pure, sans Ego, sans rien de cela, S'IMMERGE finalement DANS L'OCÉAN DE LA GRANDE RÉALITÉ. C'est une « Étincelle » de Dieu qui pourra jouir de la Félicité, ce ne sera pas un Maître mais ce sera une « Étincelle » de la Divinité...

Je veux donc que vous sachiez que nous pouvons ÉVITER DE DESCENDRE au Mictlan, à l'Averne, et c'est possible EN DÉTRUISANT dès maintenant tous CES MOIS que nous avons à l'intérieur de nous ; il faut que nous changions radicalement.

Un homme est ce qu'est sa vie. Si un homme ne change pas sa vie, s'il ne la transforme pas, s'il ne travaille pas pour la modifier, il perd misérablement son temps. La mort est le retour au commencement, au point de départ originel.

Lorsqu'on meurt, on emporte sa propre vie de l'autre côté et lorsqu'on la ramène, on la projette de nouveau sur le tapis de l'existence.

Ainsi, il nous faut savoir qu'en réalité, lorsque nous revenons, nous ne faisons rien d'autre que répéter les mêmes événements du passé.

La Loi de RÉCURRENCE est donc associée à la Loi du RETOUR, du fait que tout se déroule de nouveau tel que cela s'est passé. À cela, il y a une explication ; je vais vous la donner. Supposons que nous ayons eu une bagarre dans un bar, supposons cela, il est clair que le Moi de la bagarre est donc vivant à l'intérieur de nous. Au moment de la mort, que se passe-t-il ? Tous les Mois, y compris celui de la bagarre, entrent dans la Cinquième Dimension...

Lorsque nous retournons, lorsque nous revenons dans ce monde, le Moi de la bagarre se trouve là aussi ; et lorsque nous naissons, il se peut que ce Moi entre alors dans notre corps après un certain temps, mais à l'âge où a eu lieu la bagarre dans notre précédente existence, à cet âge là, nous aurons une bagarre, pourquoi ?

Si l'incident est survenu alors que nous avions 30 ans, le Moi de la bagarre, de toutes manières, est vivant et il attendra qu'on atteigne l'âge où s'est produit l'incident dans notre vie précédente, c'est-à-dire qu'il attendra que nous ayons 30 ans pour ressortir et provoquer une bagarre ; et lorsque nous aurons 30 ans, il va chercher un bar et il va chercher l'individu avec lequel il s'est battu. Il se met en contact télépathique avec le Moi de l'individu avec lequel il s'est battu dans l'existence précédente et il se retrouve de nouveau avec cet individu dans un autre bar similaire et la bagarre se répète...

Supposons qu'un individu ait eu, à l'âge de 30 ans, une aventure amoureuse avec une dame. Ce Moi de l'aventure est vivant et, à l'heure de la mort, ce Moi de l'aventure entre dans le Monde Invisible ; au moment où l'individu renaît, ce Moi de l'aventure revient aussi à l'existence et il attend dans les profondeurs de cet individu qu'arrivent ses 30 ans, qu'arrive son heure.

Lorsqu'arrive son heure, il va chercher télépathiquement la femme de l'aventure, et le Moi de la femme de l'aventure fait de même et, à la fin, ils se retrouvent et le processus se répète ; c'est la MÉCANIQUE DE LA LOI DE RÉCURRENCE : tout se déroule de nouveau tel que cela s'est déjà passé, plus les conséquences, bonnes ou mauvaises.

La Loi de Récurrence existe, certains auteurs en ont parlé, mais ils sont réellement peu nombreux ou, disons plutôt, rares sont ceux qui savent décrire la mécanique de la Loi de Récurrence. Cette Loi existe. Nous vivons en répétant exactement les mêmes erreurs, et nous commettons l'erreur de répéter les mêmes erreurs. Nous sommes donc chargés d'erreurs à l'intérieur de nous-mêmes. La vie est faite de comédies, de

dramas et de tragédies. Pour chaque comédie, pour chaque drame, pour chaque tragédie, il faut des « acteurs » : il y a l'acteur de la jalousie, il y a celui de la convoitise, il y a celui de l'envie, il y a celui de l'orgueil, etc., mais si LES « ACTEURS » MEURENT, qu'advient-il des comédies, des dramas et des tragédies ?

Si nous réussissons à désintégrer ces « acteurs » (que sont les Mois), que reste-t-il de toutes ces comédies, ces dramas et ces tragédies ? Quand cela se produit, LA RÉPÉTITION DEVIENT IMPOSSIBLE. Alors, nous nous affranchissons de la Loi de Récurrence, nous nous rendons libres et souverains, nous nous libérons, nous devenons des Êtres Ineffables.

Ainsi, nous devons travailler sur notre propre vie, la transformer. Il est urgent que nous fassions de notre vie une oeuvre maîtresse.

L'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE directe permet de nous auto-connaître, de nous auto-découvrir. Il ne s'agit pas ici d'adhérer à telle ou telle théorie ou de défendre telle ou telle École, non ! Il s'agit de nous auto-observer directement, pour nous auto-connaître, pour savoir qui nous sommes, ce que nous avons à l'intérieur de nous, ainsi seulement pourrions-nous réellement travailler sur nous-mêmes et nous transformer.

Aujourd'hui, dimanche, je termine sur ces paroles. [Applaudissements].

Disciple. Bien, puisque maintenant j'ai l'opportunité [...]

Maître. Mais elle naît exactement lorsque commence l'Ère du Capricorne. Et nous savons que le Verseau a commencé le 4 février 1962, entre 2 et 3 heures de l'après-midi ; et si nous prenons en compte que chacune de ces ères dure 2 160 ans et quelques minutes et fractions de secondes, évidemment, l'Ère du Verseau va se terminer après l'année 4 000, en l'an 4 000 et quelques, c'est-à-dire entre 4 000 et 4 500, en considérant les fractions de minutes et de secondes et... Y a-t-il une autre question ?

D. [...]

M. Quel nombre de vies ?

D. [...]

M. Bon, en ce qui me concerne, au niveau personnel, je considère que ma vie personnelle n'a réellement aucune valeur. Car cela ne servirait à rien de savoir à quel nombre de vies j'en suis. Il serait plus intéressant pour chacun de vous de savoir à quel nombre de vies vous en êtes, et ce n'est possible qu'en vous auto-explorant pour vous auto-connaître. Car tu ne gagneras rien, mon frère, à savoir à quel nombre de vies j'en suis, ce qui importe, c'est de travailler sur toi-même, que tu saches à quel nombre de vies tu en es, ça, par contre, ce serait intéressant.

De nos jours où...

D. [...]

M. Non ! Tu y arriveras en éveillant ta Conscience... De nos jours, au nom de la vérité, je peux te dire en toute certitude, avec le coeur sur la main, que tous les êtres humains sont arrivés à LA FIN DE LEUR CYCLE d'existences : certaines personnes se trouvent à la 108ème, d'autres à la 107ème, d'autres à la 106ème, etc., de nos jours, elles sont arrivées à la fin de leur cycle d'existences. Vous comprenez maintenant pourquoi les temps de la fin sont arrivés ; et ce que je suis en train de vous dire est général : c'est pour tout le monde...

D. [...]

M. Eh bien, individuellement, lorsqu'on arrive à la 108ème, l'Ego se précipite évidemment de manière définitive dans le Règne Minéral Submergé, il involue dans les entrailles de la Terre, jusqu'à ce qu'il soit totalement désintégré.

Maintenant, si les êtres humains parviennent massivement au terme de leur cycle d'existences, il est indéniable qu'ils vont entrer massivement (en grande quantité) dans ce Règne Minéral Submergé. Et je dois dire, au nom de la vérité, et il n'est pas superflu de vous le déclarer, qu'en ce moment même, il y a beaucoup de gens qui ont accompli leur 108 existences, qui ont déjà terminé leurs 108 vies. Ces gens **VIVENT DANS LES MONDES INFERNAUX BIEN QU'ILS AIENT TOUJOURS UN CORPS PHYSIQUE** ; en fait, ils se trouvent déjà dans les Mondes Infernaux et quand ils abandonneront leur Corps Dense (à l'heure de la mort du Corps Dense), ils constateront qu'ils sont déjà des habitants de ces Mondes Infernaux, qu'ils vivent déjà dans ces Infradimensions de la Nature et du Cosmos.

On a beaucoup parlé, par exemple, de ce qu'il y a au-delà. Il est certain que chaque personne a un **TRAIT CARACTÉRISTIQUE PSYCHOLOGIQUE** particulier. À l'heure de la mort ou au cours de notre vie, selon le Trait Psychologique que nous possédons, nous nous trouvons dans tel ou tel **PAYS PSYCHOLOGIQUE** intérieur.

De sorte qu'il vaut bien la peine de savoir **OÙ NOUS NOUS TROUVONS**. Nous savons que nous sommes ici, dans cette très sérieuse Maison de la Culture, que nous sommes entre personnes cultivées, nous savons cela, mais ce que nous ignorons, c'est où nous nous trouvons dans le domaine psychologique.

Il est évident que chacun de nous est situé, vit dans un lieu psychologique qui lui est propre. Le colérique vivra dans le « pays » de la colère, l'envieux demeurera dans le « pays » de l'envie, et le luxurieux, dans le « pays » de la luxure. Cela correspond à des zones, des régions ou demeures qui existent dans les Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos. Vous comprendrez maintenant pourquoi Jésus-Christ a dit : « Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures »...

Je vous dis aussi, au nom de la vérité, qu'il y a beaucoup de demeures dans les **MONDES INFERNAUX**, dans les Neuf Cercles Dantesques. Indiscutablement, chacun ira vers la demeure qui lui correspond.

Dante Alighieri nous raconte, dans sa « Divine Comédie », le cas d'un moine vindicatif. Celui-ci s'était querellé avec tous les membres de sa famille et il décida de planifier une vengeance : il les invita à un repas sous prétexte de se réconcilier avec eux et, pendant le banquet, au moment du dessert, il les empoisonna tous, tous mangèrent du poison car le poison se trouvait dans le dessert.

Dante nous dit, dans la « Divine Comédie », qu'à cet instant précis, l'Ego, le Moi [...] les conditionnent, et bien sûr, ces autres par d'autres, et nous jouons tous un rôle dans le fait de tisser et détisser le destin des êtres humains. Mais vous voyez comment il vira vers le Neuvième Cercle Dantesque...

Il n'y a pas de doute que ce type de crimes aussi horribles se paie de cette manière. Les coléreux iront donc indiscutablement jusqu'à la Cinquième Région, au Cinquième Cercle ; les fornicateurs, naturellement, seront entraînés vers le Sixième Cercle. Mais, la crue réalité, c'est qu'ils existent déjà dans les Mondes Infernaux. Là-bas, les choses physiques existent...

Moi, je suis pratique. J'ai fait des investigations sur ces mondes, je les ai explorés. J'ai vu par exemple, que si là-bas on prend un vase comme celui-ci, il est beaucoup plus dense, plus lourd qu'ici ; là-bas la matière est plus grossière. Une table, ici, est donc plus légère par rapport à une table dans les Mondes Infernaux. Dans les Mondes Infernaux on retrouve toutes les choses d'ici-bas, mais sous une forme beaucoup plus grossière. Ce sont les Infradimensions de la Nature et du Cosmos.

Il y a peu de temps, s'est désincarné un jeune que nous aimions bien. Ce jeune n'était pas à proprement parler une mauvaise personne ; il aimait beaucoup la bagarre, il était toujours en train de se battre. Mais,

malheureusement, un jour, il a eu un accident : il voyageait dans une Volkswagen sur la route de Toluca et il semble qu'il ait voulu éviter de heurter un animal, un chien (selon les dires de certains) ; ce qui est certain, c'est que sa voiture s'est retournée, il s'est tué.

Ce bon jeune se désincarna et comme il avait accompli ses 108 vies, il entra dans le Cinquième Cercle Dantesque où il vit en se bagarrant sans cesse ; il était bagarreur, donc, il vira vers le monde des bagarres, vers son monde. C'est là qu'est son Centre de Gravité et il y vit en se battant ; bien sûr qu'il devra involuer avec le temps jusqu'à ce qu'il parvienne à la Seconde Mort, à la désintégration.

Si on n'est pas capable de désintégrer l'Ego, la Nature vient à notre aide ; et bien que l'entrée dans les Mondes Infernaux paraisse criminelle, ce n'est pas le cas. Au fond, elle a un seul objectif : pouvoir LIBÉRER L'ESSENCE, pouvoir libérer la Conscience, pouvoir libérer l'Âme, pour qu'elle ressorte libre et puisse entrer dans les Paradis Élémentaux de la Nature.

Il n'y a aucun crime, aussi grave soit-il, qui n'ait son châtiment approprié. Mais on ne pourrait payer plus que ce que l'on doit, on paie ce que l'on doit, mais jamais plus que ce que l'on doit. Dans les Mondes Infernaux, on paie ce que l'on doit, et lorsqu'on a fini de payer, on n'a alors plus de raison d'être là, et la Divinité, la justice divine nous sort de là.

Dieu n'est pas injuste, Dieu ne va pas nous retenir là éternellement pour un crime que nous avons commis. Si on a commis un crime, celui-ci a son prix et on doit le payer ; mais si on a fini de le payer, pourquoi continuer là-bas ? DIEU EST JUSTICE, Dieu est AMOUR ; et chaque délit, aussi grave soit-il, a un prix.

D. Maître, je voudrais vous poser une question au nom des auditeurs et c'est celle-ci : qu'arrivera-t-il à une personne qui a accompli son cycle de 108 vies, mais qui décide de prendre le Chemin Parfait, de la Perfection, lui arrivera-t-il la même chose, ou continuera-t-elle à vivre ?

M. Bon, si la personne a accompli ses 108... mais prenons le pire des cas, supposons qu'elle a accompli ses 108, mais qu'elle a écouté les Enseignements et qu'elle s'est résolue à détruire l'Ego. Évidemment, en commençant à détruire l'Ego, cette personne va alors se libérer de tous ses agrégats. Car, qui va dans les Mondes Infernaux ? Ne serait-ce pas l'Ego par hasard ? Mais si nous détruisons l'Ego, si nous en finissons avec tous ces Mois, qui va aller dans les Mondes Infernaux ? Celui qui aurait dû y aller n'existe plus. Alors, qui envoie-t-on ?...

Ainsi, l'important c'est de détruire l'Ego, et nous devons le faire ici et maintenant. Il y a des formes de Vertus qu'il faut réellement comprendre ; beaucoup de gens, par exemple, désirent être chastes, ils disent : « Le mieux c'est l'abstinence »... mais, ils sont embrasés, à l'intérieur, par les flammes de la luxure, c'est-à-dire qu'ils imitent la chasteté mais ne sont pas chastes ; IMITER UNE VERTU EST UNE CHOSE ET AVOIR UNE VERTU EN EST UNE AUTRE...

Il y a des personnes qui disent « je vais en finir avec la colère, je vais être serein »... mais avoir réellement la vertu de la sérénité est une chose et imiter la vertu de la sérénité est autre chose...

Une personne peut dire « je vais cesser d'être cruelle », et cependant continuer d'être cruelle, car cesser avec ce Moi de la cruauté est une chose, et posséder la vertu de la pitié, réellement, c'est autre chose. C'est-à-dire que lorsqu'on en finit avec un défaut, naît une vertu, mais il faut en finir avec le défaut.

Si on dit : « je ne vais plus me mettre en colère ; maintenant, je me retiens quoi qu'on me dise, je ne vais plus me battre avec personne »... Et on se retient, on contrôle sa colère, bien qu'à l'intérieur de soi nos boyaux se tordent, mais on n'a pas vraiment encore acquis la vertu de la sérénité. Le Moi de la colère reste vivant, et le jour où on y pense le moins, ce Moi sort et on explose, on déchire ses vêtements, on tonne et on lance des éclairs.

De sorte que je vous conseille de ne pas imiter les vertus, ce que vous devez faire, c'est TUER LES DÉFAUTS, en finir avec les Mois, car si vous désintégrez les Mois, naissent à leur place les gemmes précieuses des vertus... Y a-t-il une autre question ?... Vous pouvez parler, le jeune...

D. [...]

M. D'abord, je réponds à cette question, ensuite tu pourras en poser une autre. Pour l'instant, je vais d'abord répondre à celle-là ; je crois qu'il faut procéder de façon ordonnée, n'est-ce pas ? Bon, tu peux t'asseoir, mon frère. En tout cas, je vais vous dire la chose suivante : nous devons comprendre que le Christ est, en lui-même, au-delà de la personnalité, au-delà du Moi, au-delà de l'Individualité. Le Christ est le Logos, l'Unité Multiple Parfaite.

Le CHRIST COSMIQUE s'exprime à travers tout Homme qui est préparé comme il se doit. Un jour, il s'est exprimé à travers le Grand Kabire Jésus ; une autre fois, il a resplendi à travers Gautama, le Bouddha Sakyamuni ; nul ne peut nier que Jean-Baptiste fut aussi une manifestation du Seigneur ; personne ne peut nier qu'il s'est exprimé avec toute sa vigueur, qu'il s'est manifesté avec toute sa puissance chez Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Thot. Nous, les Mexicains, nous avons aussi ici notre Christ Historique, je veux me référer de manière emphatique à Quetzalcoatl...

Lorsqu'un homme travaille véritablement sur lui-même, de façon intime, il reçoit la NATIVITÉ DU COEUR. Il est inutile que le Christ soit né à Bethléem, s'il ne naît pas aussi dans notre cœur ; il est inutile qu'il soit mort et ressuscité, s'il ne meurt et ne ressuscite aussi en nous.

(Jésus-Christus)...

« Jésus » se dit, en hébreu, « Jeshua », et « Jeshua » signifie « SAUVEUR ». Il est évident que Paul de Tarse mentionne rarement le Grand Kabire ; Paul de Tarse parle toujours du Jésus-Christ Intérieur, du Christ lui-même, qui est notre Sauveur Intérieur profond.

Lorsqu'un Homme, je le répète, travaille sincèrement sur lui-même, il passe par la Nativité du Cœur. Lorsqu'un Homme reçoit l'INITIATION VÉNUSTE, il passe par la Nativité du Cœur.

Alors, le Christ Intime, le Jésus-Christ Intérieur - parce que le Christ est Jeshua Sauveur - se manifeste à l'intérieur de cet Homme, il naît comme un enfant dans cette « étable » que nous avons en nous, pleine de Mois et de désirs, et à mesure que cet enfant va grandir à l'intérieur de nous, il va se manifester de plus en plus.

À l'intérieur de nous, le Seigneur prend en charge nos propres pensées, il prend en charge nos propres sentiments, nos processus sexuels et volitifs. Le Seigneur, le Sauveur, en luttant à l'intérieur de nous, devient un Homme parmi les hommes.

Le Seigneur, luttant à l'intérieur de nous-mêmes, doit subir toutes les tentations. Il doit éliminer les Mois en lui-même, il doit vaincre les ténèbres en lui-même. Et à mesure qu'il va grandir et se développer, il va mieux s'exprimer.

Et vient enfin le moment où le Seigneur doit vivre en nous tout le DRAME COSMIQUE ; le Seigneur doit vivre en nous tout le Drame des Évangiles ; le Seigneur, à l'intérieur de nous-mêmes, doit subir les supplices de la Passion. Le JUDAS DU DÉsir le trahit sans cesse ; le DÉMON DU MENTAL (qui est le Second Traître) s'en lave sans cesse les mains. Qui n'essaie pas de se justifier ? Qui n'essaie pas de fuir ses erreurs ? Qui ne cherche pas toujours des excuses ? Et le DÉMON DE LA MAUVAISE VOLONTÉ, que chacun de nous porte à l'intérieur, déteste toujours, sans cesse, le Seigneur...

Ainsi, le Christ Intime doit être trahi par ces Mois pervers que nous portons à l'intérieur de nous ; et ce sont ces Mois qui crient : « Crucifiez-le, crucifiez-le, crucifiez-le ! »... Et le Christ Intime monte finalement au Calvaire.

Le Christ Intime doit être couronné d'épines et il doit recevoir des coups de fouet à l'intérieur de nous, et il monte pour nous au Calvaire... Tout cela se passe dans nos profondeurs, dans le fond vivant de notre Conscience Superlative.

La dernière chose que fait le Seigneur avec sa mort, c'est de TUER LA MORT, c'est pourquoi il est écrit : « La mort a été engloutie dans la victoire ! Où est-il, ô mort, ton aiguillon ? Où est-elle, ô mort, ta victoire ? »...

Ainsi, le Christ Intime, le Jésus-Christ Intime est notre Jeshua, notre Sauveur ; qui d'autre peut nous sauver ? Nous avons besoin d'aide. Qui d'autre peut nous la donner ? C'est ainsi que le Christ vient nous sauver : il nous sauve de l'intérieur.

Nous continuons à vénérer le Grand Kabire Jésus, qui est venu en Terre Sainte il y a environ deux mille ans, car c'est Lui qui nous a apporté cet Enseignement. Il s'est référé au Jésus-christ Intime de chacun de nous ; n'est-il pas certain, par hasard, que le Bouddha Gautama ait aussi enseigné aux Hindous tout ce qui concerne le Bouddha Intime ? Ainsi, Jésus-Christ, ce Grand Kabire, nous a enseigné aussi la Doctrine du Jésus-christ Intime de chacun de nous, du Christ Cosmique en nous, de notre Christ Secret.

Il vient à nous lors de l'Initiation Vénuste ; pour employer le langage de la Kabbale, je dirai : il vient à nous au moment de l'INITIATION DE TIPHEREH. Mais il faut travailler, travailler beaucoup. Il faut fouler le SENTIER DE LA CHASTETÉ ; il faut transmuter nos énergies créatrices, afin de recevoir l'avènement du Feu.

C'est ainsi seulement, en transmutant nos énergies créatrices, en foulant le Sentier de Perfection, en étant vraiment chastes en pensées, en paroles et en oeuvres, que nous pourrions véritablement recevoir l'Initiation Vénuste.

Voilà l'explication en ce qui concerne le Grand Kabire Jésus et la raison pour laquelle nous le respectons. Comment ne respecterions-nous pas notre Maître, celui qui a enseigné cette Doctrine ? L'un de vous pourrait-il se prononcer contre son Maître ou serait-il assez ingrat pour le jeter aux oubliettes ?

Il est l'INSTRUCTEUR DU MONDE. Le Christ Intime est l'Instructeur du monde. Car c'est le Christ Intime qui parle à travers les Prophètes, c'est lui qui parle à travers les Avatars, c'est lui qui se manifeste à travers ceux qui nous ont montré le Chemin de la Libération... Ici, notre frère...

D. Je veux faire cet éclaircissement : j'ai étudié aussi le Christianisme, le Catholicisme et je me rends compte de ce que le monde admire et vénère ; le monde a connu le Christ historique. Il est clair que ce Seigneur, qui fut Jésus, a parlé à travers les Évangiles et les Traditions...

ICI, NOUS ALLONS CONNAÎTRE LE CHRIST INTERNE qui existe et palpite au fond même de nos propres énergies créatrices. Quelque chose de totalement dissocié de ce Christ historique que nous connaissons. C'est celui que vous allez connaître là, c'est notre propre Sauveur, c'est celui qui nous change, celui qui nous transforme !

Alors comme ça, la confusion c'est que les gens parlent du Christ historique, alors que nous nous parlons du CHRIST INTERNE VIVANT qui existe en chacun de vous et qui est latent dans le Pouvoir Sexuel. De sorte que c'est l'éclaircissement qui va plus ou moins montrer la différence entre les deux aspects...

M. Une autre opinion ? Vous pouvez poser une question, mon frère...

D. Bon, je veux poser une question sur l'Esprit Saint. Est-ce la Conscience éveillée ?

M. L'Esprit Saint est le Troisième Logos ; il représente Binah dans la Kabbale. Indiscutablement, l'Esprit Saint est sous-jacent au fond de l'énergie sexuelle. Il vient en nous, il arrive en nous au fur et à mesure que nous foulons le Sentier de la Chasteté. Lorsque nous le recevons, il nous illumine et nous transforme radicalement ; c'est tout.

D. [...] En plus de cela, il existe une certaine réalité [...] dans ses Principes Magnétiques, dans ses Principes Vitaux, parmi eux, celui de la Polarité qui nous dit qu'en tout il y a deux pôles [...] que l'amour et la haine sont une même chose [...] comment savoir quel est le véritable chemin : celui du Bien ou celui du Mal ? Car étant donné qu'elles sont une même chose, selon le Principe de Polarité [...] si nous sommes à un extrême, nous pourrions vivre celui du Bien ou celui du Mal [...] le contraire du Bien est le Mal, le contraire du Positif est le Négatif. Comment savoir quel est le chemin véritable : Celui du Bien ou celui du Mal ? [...] car s'il est certain que le Christ fut un Maître, dans un sens, le Marquis de Sade aussi fut un Maître, dans un autre sens, et les deux cherchaient leur cause de Perfection, étant sur des chemins si dissemblables, et cependant [...] celui du Bien ou celui du Mal ?

M. Je répondrai avec le plus grand plaisir à cette question. Évidemment, Jésus-Christ nous a montré le Chemin de la Libération, il nous a enseigné la Doctrine du Jésus-Christ Intérieur, qui est la base fondamentale des Épîtres de Paul de Tarse.

Nous ne nions pas que dans ses oeuvres le Marquis de Sade (qui est l'Antithèse du Christ) enseigne, évidemment, le « chemin de la libération » à travers le Mal. Le Marquis de Sade voulait enseigner la perversité et il la pratiquait ; le Marquis de Sade croyait qu'au moyen du Mal, on parviendrait à épuiser le désir. C'est-à-dire l'épuisement du désir par la satisfaction du vice [...] nous dirions, pour illustrer ce que dit le Marquis de Sade, qu'il est clair que le pervers s'immerge dans les Mondes Infernaux et qu'il passe ainsi par la Seconde Mort. Ensuite, l'Essence ressort sans Ego.

Mais cette Essence libérée n'est pas une Essence maîtresse car elle n'a pas atteint la Maîtrise. Elle est devenue un Élémental de la Nature mais elle n'est pas devenue un Maître.

De sorte que la Doctrine du Marquis de Sade NE NOUS CONDUIT PAS À L'ADEPTAT, elle nous conduit à l'échec.

Mais, plaçons-nous sur le plan du Jésus-Christ Intime et du Grand Kabire Jésus. Il est incontestable qu'à l'intérieur de nous existent des Mois du Mal, c'est clair. Mais cela ne veut pas dire qu'à l'intérieur de nous n'existent pas non plus de Mois du Bien. Il y a des Mois qui savent peindre de beaux tableaux, il y a des Mois qui ont une conduite sublime, il y a des Mois qui savent faire la charité, il y a des Mois qui savent soigner, etc. Et après ?

Il est nécessaire de DISSOUDRE LES MOIS DU MAL, mais il est aussi nécessaire de DISSOUDRE LES MOIS DU BIEN. Car les Bons Mois font le Bien, mais ils ne savent pas quand on doit le faire. Bien des fois, on fait le Bien alors qu'on ne doit pas le faire, et il faut savoir faire le Bien...

Rappelons-nous que le feu, dans la cuisine, est utile, c'est une bonne chose ; mais, en dehors de la cuisine, si le feu se répand dans le salon pour brûler les rideaux, il est mauvais. Rappelons-nous que l'eau dans le lavabo est une bonne chose, mais que l'eau qui envahit le séjour est mauvaise...

De sorte que le « Bien », c'est tout ce qui est à sa place ; le « Mal », c'est tout ce qui n'est pas à sa place. Nous avons besoin, en fin de compte, d'éliminer les Mois du Bien et du Mal, afin de nous libérer tant du Bien que du Mal, de passer au-delà du Bien et du Mal.

Nous devons empoigner l'épée de la Justice cosmique et nous transformer en êtres terriblement divins, au-delà du Bien et du Mal.

Un jour, un ami qui avait une fabrique de pantalons m'a dit :

- Bon, si je dissous le Moi qui sait faire des pantalons, qui est un Moi utile, alors, qu'advient-il de ma fabrique, qui fera les pantalons ? J'ai répondu :

- Crois-tu peut-être que l'Être est inutile ? L'Être comprend de nombreuses parties, et si ce Moi qui confectionne des pantalons est éliminé, il sera remplacé par l'une des parties autonomes et indépendantes de l'Être qui sait faire les pantalons et qui les fera encore mieux.

Ainsi, lorsqu'on dissout les Mois, on ne reste pas désarmé et inutile. Car l'Être, avec ses diverses parties, n'est pas inutile, il est parfait.

Or, il est nécessaire de nous affranchir du Bien et du Mal, nous devons éliminer les Bons Mois et les Mauvais Mois, devenir auto-conscients, nous éveiller ; c'est évident.

Malheureusement, les gens oscillent toujours entre ces deux opposés de la Philosophie. Rappelons-nous que la vie est gouvernée par la Loi du Pendule : à l'une des extrémités du pendule peut se trouver le Bien, à l'autre extrémité du pendule se trouve le Mal.

Il ne s'agit pas de nous mettre dans ce mouvement pendulaire. Nous devons NOUS PLACER AU CENTRE, ET LE CENTRE C'EST L'ÊTRE ; et l'Être nous dit quand nous devons faire le Bien et quand nous ne devons pas le faire. Faire l'aumône, par exemple, à un drogué pour qu'il achète de la Marijuana est absurde ; ou faire l'aumône, par exemple, à un ivrogne pour qu'il continue dans son ivrognerie est une chose stupide...

Ainsi, nous ne devons pas vivre dans l'oscillation du pendule, nous devons nous placer au centre, où se trouve le Bâton de la Justice, le Bâton de la Droiture, qui est l'Être.

Il nous faut comprendre que la Loi du Pendule (qui nous emmène de côté et d'autre) nous occasionne de la douleur ; elle ne nous conduit nulle part.

Indiscutablement, si on se met au centre, on se rend indépendant autant du Bien que du Mal.

À une extrémité du Pendule, vous pouvez rencontrer toutes les écoles de type spirituel, pseudo-ésotérique, pseudo-occultiste (ou comme vous voulez les appeler) ; à l'autre extrémité du Pendule se trouvent les athées, les ennemis de l'Éternel, les matérialistes. Mais, la Vérité, où est-elle ?

La Vérité ne se trouve à aucune des deux extrémités du Pendule. Ce que les gens disent ou cessent de dire, ce qu'ils écrivent ou cessent d'écrire ne doit pas nous intéresser. Nous, la seule chose qui doit réellement nous intéresser, c'est l'Être.

Nous devons nous immerger dans l'Être, dans la Force Neutre qui est au fond de chacun de nous, cette Force Neutre, la Force de l'Esprit Saint.

Nous devons nous immerger dans l'Être. L'Être nous instruira, l'Être nous enseignera. C'est pourquoi nous devons désintégrer les Mois pour établir des relations correctes avec l'Être, car seul l'Être peut nous donner la véritable Sagesse...

CONFÉRENCE N°138 : LES ENCHANTEMENTS DU PARADIS TERRESTRE

Traduction d'une conférence intitulée "LOS ENCANTOS DEL PARAÍSO TERRENAL"

Mes amis, je viens vous parler du Jardin des Hespérides, des merveilleux Champs Élysées où lait et miel jaillissent des rivières d'eau pure de vie ; je viens vous parler du Moïse biblique. Là-bas, sur le Mont Nébo, la tradition raconte qu'au moment où il parlait aux multitudes judaïques qui l'écoutaient... son visage se mit à briller terriblement devant tout le peuple hébreu et il disparut en présence de tous, on ne retrouva jamais son cadavre.

Il est évident que Moïse était parvenu à rentrer dans la « Terre Promise », et il le fit avec son corps physique.

Qu'est ce que veut la Gnose ? Vous enseigner le chemin qui doit vous emmener au Paradis Terrestre ; nous avons des méthodes, nous avons la clé pour que vous puissiez, de votre vivant, visiter le Paradis Terrestre chaque fois que vous le voulez. Voilà pourquoi je suis venu ce soir vous parler franchement ; si vous voulez la vérité, nous vous la remettons ; mais, avant tout, nous devons être sincères envers nous-mêmes : travailler vraiment.

Passons maintenant à cette île, au large des côtes d'Espagne, qui a tant attiré l'attention du clergé catholique à l'époque du XVIIIème siècle. Je veux parler, de manière emphatique, de l'île « Nontrabada » ou « Encubierta » qui est située à quarante lieux de l'île de « Palma », vers la région nord-est. Cette île était visible en son temps ; d'énormes géants cheminaient de partout ; dans cette région, les Dieux lançaient des coups de tonnerre et des éclairs, et on disait que les multitudes qui demeuraient là étaient terriblement divines. En effet, c'est que là demeurait l'humanité divine, elle vivait là sous le Soleil ; là, elle contemplait les étoiles et faisait des calculs extraordinaires, comme ceux des astrologues de l'antique Atlantide ; ils lançaient de là-bas leurs prophéties (les habitants de « Nontrabada » ou « Encubierta » savaient bien qu'approchait l'époque du matérialisme le plus cru). Un jour, un prêtre catholique, disant la messe, resta soudain étonné. Les personnes qui y assistaient se mirent à lui parler de « Nontrabada » ou « Encubierta ». Immédiatement, le prêtre, s'adressant au clergé, lui dit : « Il faut exorciser cette île, nous la voyons à travers la fenêtre, c'est une île magique démoniaque ! ». Ainsi, tout le monde tomba à terre, accompagnant le prêtre dans ses exorcismes ; l'île disparut peu à peu dans l'enchantement extraordinaire de la Quatrième Verticale.

Plus tard, surgit le répugnant athéisme matérialiste, surgirent les Huxley, surgirent les Darwin et beaucoup d'autres acolytes, ennemis de l'Éternel ; ce fut alors que l'humanité se remplit d'incrédulité, de scepticisme, de matérialisme ; les sens de l'espèce vivante s'épuisèrent. Malheureusement, l'île « Encubierta » ou « Nontrabada » cessa d'être visible de tous. Dès lors, le scepticisme, l'incrédulité, se transmettent de père en fils ; les sens internes sont détruits : ils ne peuvent plus voir les lacs enchantés des temps anciens, ils ne peuvent plus contempler les palais d'or dont on nous a parlé dans « Les mille et une Nuits », ils ne peuvent plus voir les mers tumultueuses qui existent à l'intérieur de notre monde.

Les siècles ont passé, les enfants ne sont plus éduqués avec les contes de fées ; on dit que nous devons être pratiques, et on leur enseigne depuis tout petits à manier des pistolets, et on leur offre des canons, et on les enchante avec des jeux de bandits et de voleurs. Aujourd'hui, chers amis, l'humanité a épouvantablement dégénéré ; les sens physiques se sont altérés et non seulement les sens physiques se sont altérés, mais aussi les sens actuels continuent leur chemin vers la dégénérescence. Il est rare de rencontrer quelqu'un qui ait une vue parfaite ou l'ouïe ou l'odorat, etc. Les gens ont terriblement involué, ils marchent vers une grande conflagration mondiale. En vérité, je veux vous dire, ce soir, que cette civilisation perverse sera détruite, que de toute cette culture perverse, il ne restera pas pierre sur pierre.

Je vais continuer à vous expliquer quelque chose sur les Jinas, sur les mondes des Mille et une Nuits, sur les terres extraordinaires de la Quatrième Verticale.

Sans aller si loin, ici au Mexique, au milieu de la capitale, nous avons le Temple de Chapultepec, un temple en état de Jinas, un temple où on cultive la sagesse de nos ancêtres d'Anahuac ; un temple où resplendit le Calendrier Aztèque en or pur, sur la Croix bénie du Sauveur du Monde. Ce temple est en état de Jinas, invisible pour les gens, mais visible pour les Initiés (je suis moi-même membre actif de ce temple qui existe et continuera d'exister et jamais personne ne le découvrira). Il y a aussi beaucoup d'autres temples Jinas où opère la bannière de la Gnose ; d'autres temples mirifiques, divins, où resplendit le Soleil du Christ Intime. Ainsi, mes chers amis, à mesure que nous avançons, nous nous rendons compte de ce qu'est la Quatrième Verticale.

À l'époque où nous sommes, a surgi le Triangle des Bermudes ; plus de cent navires ont été avalés par la Quatrième Verticale, dans le Triangle des Bermudes. Il n'y a pas très longtemps, une escadrille de cinq avions fut dévorée par le Triangle des Bermudes, la Quatrième Verticale les a avalés ; ils ont aussi envoyé de l'aide, mais tout fut inutile. Rappelons-nous de l'avion de sauvetage qui est parti à la recherche de ces cinq avions ; cet avion fut avalé par la Quatrième Verticale !

Et que dire des innombrables passagers qui n'existent plus sur la face de la Terre, mais qui continuent de vivre dans la Quatrième Coordonnée ?

Nous avons investigué sur le Triangle des Bermudes ; il y a là une brèche ouverte vers la Quatrième Dimension ; un jour viendra où l'humanité connaîtra ce secret, cette clé qui existe dans le Triangle des Bermudes. À mesure que le temps passe, la science elle-même devra se rapprocher de la Quatrième Dimension, c'est évident.

Les hommes de l'antiquité n'ignoraient pas le « Paradis Perdu » de John Milton ; ils n'ont jamais oublié non plus le Jardin des Hespérides. Les traditions conservent encore l'existence d'un Paradis. Les hommes de l'antiquité savaient mettre à volonté leur corps physique dans la Quatrième Dimension. Il me vient en mémoire la science du Kung-Fu qui fut véritablement ésotérique et magique. Les Initiés de la science du Kung-Fu, dans l'ancienne Chine, pouvaient vraiment prendre physiquement la forme du tigre ou du serpent, etc., à volonté.

Sans aller si loin, mes amis, souvenons-nous de ces légendes qui existent dans notre pays - le Mexique - d'une frontière à l'autre, d'une côte à l'autre, des traditionnels « nahuas ».

Il est indéniable qu'il y a deux courants dans le nahuatlisme (ou nahualisme, NdT) ; les investigateurs de la science ésotérique christique ne peuvent ignorer cela. Le courant négatif est formé de Jinas noirs, de ténébreux de la « main gauche » ; mais le courant positif est formé, en réalité, en vérité, de Jinas blancs qui ne causent du tort à personne, ces créatures semblables aux Tuatha de Danann, ces créatures se soucient seulement de soigner les malades, d'étudier la sagesse divine et de bénir tout le monde.

Dans l'ancienne époque des Mille et une Nuits, là-bas, dans le pays d'Ameca, où existent quelques tribus sémites cachées à l'intérieur de la terre, on connaissait la clé qui permet aux hommes de pénétrer dans la dimension inconnue... « Impossible ! » diront certains ; « Comment est-il possible que le corps humain puisse pénétrer dans la dimension inconnue ? »

Mes amis, en réalité, le corps physique n'est pas ce que croient certains scientifiques ignorants, certains scientifiques idiots. Le corps physique est une forme mentale cristallisée, tout comme la planète Terre, et c'est pourquoi la volonté peut agir sur le corps physique et le changer de forme ou le mettre dans la Quatrième Dimension. Lorsque nous accepterons que le corps physique soit une forme mentale, évidemment, nous aurons résolu le problème de la Quatrième Dimension. La Terre entière n'est autre qu'une forme mentale qui a surgi de « l'Omeyocan », du « nombril » même de l'Univers, à l'Aurore de la Création. Cette forme mentale appelée « Terre », avec tout ce qui a été, qui est et qui sera, s'est cristallisée

peu à peu jusqu'à ce qu'elle prenne la forme actuelle (la cristallisation s'est réalisée en accord avec la Loi des Octaves).

C'est ainsi, en réalité, qu'un jour viendra où cette Terre, ou forme mentale appelée « Terre », commencera son mouvement vers l'intérieur et vers le haut pour se perdre ou se dissoudre à nouveau dans « l'Omeyocan ».

Le corps humain, par conséquent, est une forme mentale cristallisée, et tout le secret des Jinas n'est autre que de savoir agir sur le corps physique humain au moyen de la volonté. Si nous acceptons que c'est une forme du mental, une forme cristallisée en accord avec la Loi des Octaves, nous sommes sur le chemin correct pour agir sur le corps physique et le mettre dans la dimension inconnue. Cela est-il possible ? Oui, c'est possible ; seules sont nécessaires la volonté et l'imagination unies en vibrante harmonie ; c'est par ce chemin que nous trouverons le chemin du triomphe.

Rappelons-nous qu'à l'intérieur de nous existent les douze apôtres dont nous parle la Bible chrétienne ; ils sont à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant. Rappelons-nous qu'existe aussi, à l'intérieur de nous, le fameux PHILIPPE, celui qui a baptisé l'eunuque de l'Évangile Christique et qui, ensuite, a disparu, emporté par l'ouragan de l'orage. Ce Philippe a des pouvoirs sur la forme physique qui, comme je l'ai déjà dit, est une forme mentale cristallisée. Si quelqu'un a foi en Philippe, il pourra réussir à mettre son corps physique dans la Quatrième Dimension. Je ne me réfère pas au Philippe historique ; je ne me réfère pas à celui qui, il y a longtemps, fit pâlir les juifs en Terre Sainte ; je ne me réfère pas à ce mystique serein qui est apparu comme par enchantement magique ; je me réfère au Philippe intérieur, puisqu'à l'intérieur de nous-mêmes se trouvent les douze apôtres, les douze parties fondamentales de notre propre Être (et l'une de ces parties s'appelle Philippe).

Si quelqu'un s'invoque lui-même, c'est-à-dire s'il invoque son Philippe à l'instant où il s'endort, il obtiendra de formidables prodiges. Il suffira uniquement qu'il se lève de son lit au moment opportun, au moment où il se verra « comme s'il était gros », « comme s'il était obèse », au moment où il se sentira dans un état de volupté spirituelle extraordinaire, et ayant foi en Philippe, il se lèvera de son lit et entrera immédiatement dans le Jardin des Hespérides, dans le Jardin des Délices, dans le Paradis Terrestre.

Mais il est nécessaire de comprendre que le corps physique est une machine, une forme mentale avec laquelle nous pouvons passer d'une dimension à une autre. Quand quelqu'un accepte que le corps est une forme mentale, cette forme mentale lui obéit ; mais tant qu'on s'identifie à cette forme, tant qu'on croit qu'elle est comme elle semble être, évidemment, on ne réussira jamais à entrer dans les Terres des Mille et une Nuits où vivent, majestueux, les Moïse, les Tuatha de Danann, et tous ces êtres ineffables d'autrefois.

Ainsi, mes chers amis, je suis venu vous parler ce soir des terres des Jinas, des Paradis enchantés, des lieux saints où nous pouvons tous vivre. Des gens, des avions, des navires ont disparu à notre époque ; c'est précisément la Quatrième Dimension qui les a avalés ! Mais, cependant, l'humanité reste lourde, elle ne semble pas se rendre compte qu'on peut vivre dans des dimensions supérieures, joyeux, heureux, ou du moins visiter ces dimensions pour remplir notre cœur d'allégresse.

Des événements formidables vont se produire ; au fil du temps, vont survenir des faits inusités ! En ce moment, précisément, la Terre est sur le point d'entrer dans la ceinture majestueuse d'Alcyone !

Comprenez, mes amis, que nous sommes des habitants des Pléiades ; comprenez que ce Soleil qui nous illumine et nous donne vie est l'un des sept Soleils des Pléiades et que ces sept Soleils tournent autour d'Alcyone. Alcyone a des anneaux comme ceux de Saturne ; mais ses anneaux sont radioactifs et pas purement physico-chimiques comme ceux de cette planète que je viens de citer. Tous les 10 000 ans, la Terre doit traverser les anneaux d'Alcyone et elle est sur le point d'y entrer. Depuis l'année 1962, entre deux et trois heures de l'après-midi, nous nous rapprochons des anneaux d'Alcyone ; ce sont des anneaux radioactifs qui apportent de véritables surprises aux hommes extraordinaires des sciences Jinas.

Lorsque la Terre entrera dans les anneaux d'Alcyone, on verra des choses incroyables : toute la matière deviendra phosphorescente, les molécules altéreront leurs mouvements ; par conséquent, les formules mathématiques, que ce soit dans le domaine de la biologie ou dans le domaine de la chimie ou de la physique, seront altérées ; la médecine devra changer ses remèdes car ils ne serviront plus ; de nouvelles espèces d'animaux surgiront, et cela est inévitable. La matière sera puissamment radioactive, beaucoup de gens ne résisteront pas à la radiation des anneaux d'Alcyone et ils mourront.

Nous sommes sur le point d'entrer, je le répète, dans ces anneaux. Si c'est le Soleil qui entre en premier, il y aura une obscurité qui durera, en réalité, 110 heures. Si c'est la Terre qui entre en premier dans les anneaux d'Alcyone, alors la Terre semblera ardente, mais ce sera seulement la couleur du feu. D'un moment à l'autre, la Terre va entrer dans ces anneaux d'Alcyone.

Nous allons voyager, avec cette Terre, à travers l'inaltérable infini, et évidemment, surviendront des faits insolites qui étonneront même les scientifiques. Il y a peu de temps, relativement peu de temps, des astronautes qui étaient en orbite ont vu une radiation extraordinaire et ils l'ont communiqué à leur base (c'était la radiation d'Alcyone). Un jour très long viendra, un jour qui durera, en réalité, 2 000 ans. Cela signifie que la nuit disparaîtra et que la radiation lumineuse d'Alcyone pénétrera dans toutes les cavernes ténébreuses de la Terre ; elle enveloppera la planète de toutes parts, elle resplendira miraculeusement, et ses effusions et émanations causeront aussi de la stupéfaction aux autres gens des mondes habités de l'inaltérable infini. C'est ainsi qu'entrera l'éclat mirifique des étoiles ; il viendra sous les mélodies du Macrocosme... Il surgira un monde étrange dans peu de temps ; ce monde s'appelle Terre !

Il est bon de comprendre l'imminence de moments extraordinaires ; avant la grande catastrophe qui s'approche, la Terre devra pénétrer dans ces anneaux d'Alcyone.

Notre monde, en réalité, n'aurait aucune base s'il n'existait pas une Quatrième Dimension, une Quatrième Verticale. C'est dans cette Quatrième Verticale que vivent encore beaucoup d'Elohim qui travaillent pour l'humanité, qui viennent en aide aux êtres humains.

Mes amis, ce Soleil qui nous illumine et nous donne vie, ce Soleil qui resplendit dans l'espace, nous baignant de ses infinies splendeurs, n'est pas tout ! Derrière ce Soleil, se trouve le Soleil Spirituel, le Soleil des Pléiades. Notre Terre tourne autour du septième Soleil des Pléiades ; cela signifie, mes chers amis, que nous sommes vraiment des habitants des Pléiades. Dans tout l'incommensurable infini existent les Pléiades que les astronomes voient avec leurs télescopes, et nous, les terriens, vivons dans un petit monde insignifiant appelé Terre, qui tourne autour du septième Soleil des Pléiades. Et c'est un Soleil situé dans la Quatrième Verticale, le Soleil Spirituel des Pléiades, qui nous gouverne. Ainsi, notre monde est dirigé depuis la Quatrième Verticale, et non seulement celui-ci, mais toutes les Pléiades.

Il existe aussi un autre Soleil que nous devons entendre et comprendre ; je me réfère au Soleil Central. Celui-ci est véritablement rempli de splendeurs ineffables ; ce Soleil Central qui dirige toutes les activités de cette Galaxie spiraloïde, se déroule précisément dans le Cosmos extraordinaire. Évidemment, toute la Galaxie tourne autour du Soleil Spirituel Sirius ; nous ne le nions pas, c'est ainsi. Nous ne nions pas non plus que les régents de cette constellation vivent précisément dans ce monde. Toute la Voie Lactée, en dernière synthèse, est réellement gouvernée par le Soleil Central, un Soleil Spirituel, un Soleil qui n'est pas physique. Voyez qu'il y a des mondes, qu'il y a des soleils qui ne sont pas de cette région tridimensionnelle d'Euclide.

Que dire du Soleil Central Spirituel ? Nous savons bien que toutes les galaxies vues à travers les télescopes sont, en réalité, gouvernées par le Soleil Central Spirituel. Il existe un infini, nous ne le nions pas ; cet infini splendide et merveilleux dans lequel nous vivons, nous nous déplaçons et avons notre Être, a une limite. Souvenons-nous, en ce moment, d'Einstein, lorsqu'il a dit que « l'espace est courbe », lorsqu'il a dit que « l'infini tend à une limite ». Il est certain que cet infini a aux alentours de cent mille galaxies et chaque galaxie une somme de cent mille soleils. Mais tout cet infini dans lequel nous vivons,

nous nous déplaçons et avons notre Être, a une limite ; au-delà de cette limite, il y a un espace vide, et bien au-delà de cet espace vide, s'ouvre un autre infini, et bien au-delà de cet autre infini, il y a un autre espace vide ; et ensuite un autre infini, et ainsi à tout jamais.

Mes amis, comprenez que tout cet infini illimité dans lequel nous vivons, nous nous déplaçons et avons notre Être est gouverné par le Soleil Central Spirituel, par le Soleil Sacré Absolu, qui n'est pas physique ; que dans ce Soleil demeurent les intelligences divines qui gouvernent l'espace cosmique. Or, en réalité, celui qui apprend à pénétrer avec son corps physique dans le Jardin des Hespérides pourra vérifier directement par lui-même l'existence de ces soleils majestueux qui éclairent extraordinairement l'espace qui n'a jamais de limites.

Celui qui apprend à voyager avec son corps physique en état de Jinas pourra se mettre en contact avec les Dieux ineffables de l'Aurore du Mahamanvantara ; celui qui apprend à voyager avec son corps physique pourra parler face à face avec les Elohim, avec les Prajapatis, avec les Rishis des anciens Vedas ; celui qui apprend à voyager avec son corps physique pourra se mettre en contact avec notre seigneur Quetzalcoatl et expérimenter par lui-même que Quetzalcoatl est un « Logos » platonicien, qu'il est le « Démiurge » grec, qu'il est le Verbe, qu'il est la parole... Jean dit précisément dans son Évangile : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu ; par lui toutes les choses furent faites et sans lui, rien de ce qui est fait n'aurait pu être fait ».

L'heure est venue pour vous de lutter pour vous échapper de ce monde tridimensionnel d'Euclide où seule règne l'amertume. Le moment est venu pour vous d'apprendre à visiter les Champs Élysées pour vous jeter aux pieds des Maîtres, afin de pouvoir écouter la parole perdue du premier instant. Le moment même est venu pour vous de connaître à nouveau les mystères de l'ancien Mexique et la sagesse des mystères d'Eleusis et le divin courant héroïque qui a jailli des anciens mystères des Rishis de l'Inde.

Mes amis, le brûlant Soleil de l'Esprit resplendit de partout ; souvenez-vous que le corps physique n'est rien d'autre qu'une forme mentale, apprenez à manier cette forme mentale, faites-la changer de lieu à volonté, faites-la glisser comme le faisaient les Tuatha de Danann, dans l'antique Eleusis, sur les mers majestueuses de la Quatrième Dimension !

Mes amis, le moment est venu pour vous de connaître le Génie de la Terre, ce Melchisédech extraordinaire qui gouverne notre monde ! Un jour, si vous apprenez à manier la science des Jinas, vous pourrez entrer à l'intérieur de la Terre ; vous expérimenterez alors directement par vous-mêmes que cette Terre est creuse ; vous pourrez connaître aussi là-bas beaucoup de survivants de la Lémurie et de l'Atlantide, de vénérables anciens qui ont pratiqué le culte des divins mystères dans leurs temples ; de vénérables prêtresses qui, comme les « Cléopâtre » du Nil, dispensaient leurs enseignements aux peuples qui les aimaient. Quand vous pourrez pénétrer dans le lieu où demeure Melchisédech, vous pourrez alors connaître la sagesse des anciens ; vous expérimenterez directement par vous-mêmes qu'autrefois la sagesse hermétique resplendissait à la surface de la Terre ; quand vous pourrez, avec votre corps physique, visiter l'intérieur de notre monde, vous vous trouverez face à face avec Melchisédech, Roi de Salem, dont Jésus de Nazareth rendit témoignage ; le Roi de notre monde.

Il y a quelque temps, il s'est produit quelque chose d'extraordinaire : il s'agissait d'un défilé militaire, rien moins que devant le Roi Georges VI. Ce Roi Georges, qui avait des connaissances si extraordinaires, ne manqua pas de passer par une surprise. Le défilé devant le Roi, devant la famille royale et devant son cortège, fut vraiment splendide. Quel orgueil on sentait dans la vie de l'Empire ! Mais, quelque chose d'extraordinaire eut lieu... Un éléphant blanc devant l'armée anglaise ? Qui montait cet éléphant ? Qui ? Un étrange personnage Oriental ! Les troupes rendirent un culte au Roi Georges, et cet étrange cavalier, monté sur l'éléphant, était à la tête des bataillons.

Les soldats ne furent absolument pas étonnés ; cela leur parut très naturel, car ils connaissaient très bien la vie de l'Inde puisque, autrefois, ce précieux joyau indien était seulement l'un des territoires de la Monarchie anglaise. Voir un Hindou monté sur un éléphant, devant les armées, semblait parfaitement

normal. Mais quelque chose causa de l'étonnement : le cavalier ne rendit pas hommage au Roi Georges VI. « Que se passe-t-il ? - demanda le Roi - qui est ce personnage ? » On lui répondit : « Le Génie de la Terre, Seigneur ! ». Par miracle, ce monarque ne perdit pas connaissance sur le sol. L'éléphant disparut comme par enchantement. Ainsi, sachez que cette Terre possède une Quatrième Verticale et un Roi ; ce roi s'appelle Melchisédech, et Jésus de Nazareth lui-même rend témoignage de l'existence du monarque Melchisédech. Le jour où vous apprendrez à manier les états Jinas, c'est-à-dire quand vous saurez pénétrer dans la Quatrième Dimension, vous pourrez visiter le Royaume de Melchisédech.

C'est pourquoi je suis venu ce soir vous dire comment faire et je répète la clé : couchez-vous la tête au Nord, et ensuite concentrez-vous sur Philippe, en lui demandant de vous mettre dans la Quatrième Dimension ; endormez-vous un peu et lorsque vous sentirez que votre corps est comme rempli d'une volupté spirituelle extraordinaire, lorsque vous verrez que vous êtes rondelets, comme si vous étiez enflés, levez-vous du lit et, en le suppliant, priez Philippe de vous emmener sur la Terre Sacrée des Anciens, au Paradis Perdu de Milton, au Jardin des Hespérides, où lait et miel jaillissent des rivières d'eau pure de vie, dans cette région extraordinaire où vivent les Princes du Feu, de l'Air, de l'Eau et de la Terre... C'est pourquoi je suis venu ce soir, pour vous inviter tous à entrer à volonté dans le Paradis Perdu de Milton !

CONFÉRENCE N°139 : LES GROTTES ÉNIGMATIQUES DE CACAHUAMILPA

Traduction d'une conférence intitulée "LAS ENIGMÁTICAS GRUTAS DE CACAHUAMILPA"

L'origine réelle de ces grottes n'est pas encore connue de la Géologie, ni de l'Anthropologie ; on suppose qu'une rivière passait là et qu'elle a laissé ces cavernes, mais tout, en fin de compte, n'est que des suppositions, car personne ne l'a observé, personne n'a vu cela, ce sont de simples suppositions. Bien sûr, ces cavernes ont existé à l'époque des Nahuas, des Mayas, des Toltèques, etc., elles datent d'avant Cortés.

Qu'on ait découvert ces grottes il y a relativement peu de temps, nous ne le nions pas.

L'histoire de ce monsieur qui était sous-lieutenant et qui est mort, et dont le chien hurlait à la porte, est très classique, indéniable ; et il est évident qu'ici quelques délinquants se sont protégés de la justice ; tout cela est vrai.

Mais, que sait-on sur les motifs basiques ésotériques qui animaient beaucoup de gens de l'antiquité lorsqu'ils visitaient ces grottes ? Tout ce qu'on connaît, c'est seulement ce que disent les guides touristiques, mais personne ne sait rien d'autre sur ces grottes.

Au nom de la vérité, nous devons dire qu'au temps où l'Anahuac connut une époque grandiose, il y eut un culte de ce que nous pourrions appeler « LES MYSTÈRES » ; il y a eu des Mystères Toltèques, Mayas, Zapotèques, comme il y en a chez les Incas au Pérou, etc. Mais ici, fonctionnait tout spécialement une ÉCOLE D'ANAHUAC, il existait un temple...

Nous nous rendrons sur le lieu où je vous parlerai de ce temple. Je me limite seulement à vous dire que ce Temple, bien qu'il ait cessé d'exister physiquement, bien qu'il n'existe pas aujourd'hui dans le Monde Tridimensionnel d'Euclide, il continue dans la Quatrième Verticale, dans la Quatrième Coordonnée.

Ceux qui visitent les grottes voient des rochers, des images allégoriques ou symboliques, des pierres avec certaines figures, etc., mais ils ne connaissent pas réellement le motif pour lequel ces rochers ont des figures, des formes, que ce soit de lion ou d'aigle ou de visages, etc. On dit : « C'est une grotte, c'est une poule avec ses poussins, celui-ci a la forme d'un lion », mais, pourquoi ont-ils cette forme, qui la leur a donnée ?

On essaie de donner des explications purement physiques ou logiques, mais on ne dit pas les motifs pour lesquels un rocher assume une figure humaine ; on n'explique pas pour quel motif un autre rocher a la forme d'un astrologue ; on n'a jamais dit quel est l'artisan qui sait travailler la pierre aussi merveilleusement pour lui donner des figures géométriques exactes et précises. Les guides se bornent uniquement à dire : « c'est un bateau, c'est un cheval qui est en train de manger », mais ils ne disent pas qui a façonné le rocher pour qu'il ait la forme d'un bateau ; ils n'expliquent pas non plus ou ne disent pas pour quel motif un rocher a la forme d'une asperge, pourquoi celui-là, plus loin, a la forme d'un escargot. Dire que le hasard a fait cela ne me paraît pas non plus correct ; parce que si le hasard est capable de faire cela, il vaut mieux alors qu'il nous fasse un édifice dans la ville de Mexico, ou que ce hasard nous construise des merveilles, qu'il nous fasse un stade de football, qu'il nous fasse de grands auditoriums, etc., et nous éviterions ainsi de devoir payer des travailleurs. Comme ce hasard serait merveilleux !

Il s'avère même absurde de dire qu'il n'y a pas eu d'intelligence dans la construction de ces rochers, comme si on assurait que le hasard est capable de faire une horloge. Il y en a qui disent que « c'est la pure science matérialiste, sans lois, sans principes et sans rien qui a fait le monde ». Mais, quel monde aussi étonnant fait par le hasard ! Cela n'a pas de sens clair, défini ; cela vaut la peine que nous essayions de réfléchir à tout cela...

Nous savons bien que le démiurge Architecte de l'Univers, dans l'ancien langage ésotérique Nahuatl, se nommait QUETZALCOATL ; ce fut lui qui, en réalité, construisit toutes les merveilles de la grande Création.

Quetzalcoatl est l'Unité Multiple Parfaite, c'est le Divin Architecte de cette grande Création. Ce serait absurde de supposer qu'il n'y ait pas de PRINCIPES INTELLIGENTS derrière toute forme, derrière toute figure. Quetzalcoatl est le Logos Platonicien, le Démiurge de l'Univers. Il serait inconcevable que cet Univers ait pu surgir du hasard, car il a fallu des Principes Intelligents pour qu'existe la Grande Création.

Je pense que toutes ces figures (qui « ne sont que de simples formes, des formes surgies du hasard » comme disent beaucoup de gens ignorants) ont été, en vérité, ciselées au fil du temps PAR LES PRINCIPES INTELLIGENTS de la Nature. Ces principes foisonnent et palpitent dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été, dans ce qui sera.

Franz Hartmann, le Grand Initié allemand, nous parle des GNOMES ou PYGMÉES ; Paracelse lui-même a parlé, à son époque, de ces créatures ; mais à mesure que le temps est passé, l'humanité a dégénéré excessivement et, maintenant, elle n'est plus capable de concevoir des Principes Intelligents derrière toute forme naturelle.

Cependant, nous les Gnostiques, à la différence des sceptiques qui sont comme l'aveugle qui se guide seulement par le toucher, nous savons qu'en réalité, en vérité, derrière les rochers eux-mêmes, la [...] il existe des Principes Intelligents.

Ces Principes ont été appelés en langage ancien « Pygmées ou Gnomes ». Que ce soit eux qui donnent la forme aux rochers, ce n'est pas impossible. En réalité, ce serait impossible pour les ennemis de l'Éternel, pour les matérialistes ignorants, pour ceux qui ne sont pas capables de voir plus loin que le bout de leur nez.

Mais, pour les gens cultivés, pour ceux qui n'ont pas encore dégénéré, c'est une réalité que, derrière toute forme, il doit y avoir un Principe Intelligent. Ainsi donc, si monsieur Franz Hartmann a parlé des Gnomes, il me semble qu'il ne faisait pas fausse route ; si Paracelse les a cités dans ses vieux livres, il est évident qu'il avait une bonne raison. La Nature contient en elle-même des prodiges que les gens ne sont pas capables de voir, étant donné que toutes les personnes ont la Conscience complètement endormie. Si les gens avaient la Conscience éveillée, ils pourraient découvrir par eux-mêmes les Principes Intelligents de la Nature et du Cosmos. Mais les gens dorment profondément, ils ne savent pas, et le pire, c'est qu'ils ne savent même pas qu'ils ne savent pas. Dans la Nature, tout est DIRIGÉ PAR LES MATHÉMATIQUES et, derrière les mathématiques, se trouve le GRAND MATHÉMATICIEN, le Démiurge de l'Univers : Quetzalcoatl, l'Unité Multiple Parfaite.

En réalité, en observant tous ces rochers, toutes ces formes si merveilleuses de cette grande Création, on arrive à constater par soi-même que tout l'Univers est gouverné par les principes de MESURE et de POIDS.

Le grand Logos Platonicien est réellement un Grand Géomètre car nous ne pouvons pas concevoir les merveilles de cette Création si nous rejetons la géométrie et les mathématiques.

Même en discutant avec vous tous, seul m'anime le vif désir d'un réel échange d'idées et d'opinions. Je ne veux en aucune manière obliger qui que ce soit à penser selon mes postulats, je veux seulement m'entretenir amicalement avec vous de quelques inquiétudes, et je considère vraiment que ce n'est pas un délit. Il vaut la peine que nous réfléchissions profondément sur toutes ces choses. Il est nécessaire de comprendre que cette série de grottes n'est autre qu'une porte d'accès au ROYAUME DE L'AGARTHA.

Une fois, on a dit que la Terre était creuse et les faits sont en train de le démontrer. À l'intérieur du monde, il y a une série de profondes cavernes méconnues de la Géologie ; et nous pouvons tout à fait y rencontrer des choses qui surprendraient les hommes les plus talentueux.

En Orient, on parle clairement de « MELCHISÉDECH, Roi de Salem ; sans père ni mère, ni aucun lignage connu, qui demeure Prêtre pour toujours »...

Indiscutablement, Melchisédech est le GÉNIE DE CE MONDE, comme en témoigne clairement le Grand Kabire Jeshua Ben Pandira. Il n'y a rien d'étrange à ce que la Terre ait un Génie Planétaire ; le Régent de cette planète s'appelle « Melchisédech ». Indiscutablement, dans la Bible, on parle beaucoup de Melchisédech, Roi de Salem...

On dit que lorsqu'il est revenu de la défaite des Rois de Sodome et Gomorrhe, il se trouva alors dans une vallée très profonde... Dans ce paragraphe, il est fait clairement allusion à ABRAHAM ; ce fut réellement Abraham qui a combattu contre les Rois de Sodome et Gomorrhe ; ce fut Abraham qui rencontra Melchisédech, Roi de Salem.

Melchisédech vivait dans une forteresse où, plus tard, s'érigea Jérusalem, la ville chérie des Prophètes. Abraham célébra l'Onction Gnostique avec Melchisédech, Roi de Salem ; il partagea le pain et le vin et reçut une COUPE SACRÉE, car Melchisédech remit à Abraham le Saint Graal, le symbole vivant de la Yoni féminine Sacrée.

Ce Saint Graal fut remis plus tard à la REINE DE SABA ; elle, à son tour, l'emmena à Jérusalem ; elle soumit le ROI SALOMON à beaucoup d'épreuves. L'une d'elles fut la suivante : elle était escortée par 25 jeunes des deux sexes, hommes et femmes. Salomon devait dire lesquelles étaient des femmes et lesquels des hommes, car les uns et les autres avaient plus ou moins le même âge et ils avaient beaucoup de ressemblances et étaient vêtus de la même manière.

Ce sage Roi ordonna qu'ils se lavent tous les mains et à la manière dont les 25 jeunes se lavaient les mains, Salomon les découvrit ; il les signalait en disant : celui-ci est un homme, cette autre est une femme, etc. Il s'en sortit victorieusement et la Reine de Saba lui remit la précieuse relique qu'Abraham le Prophète avait reçu autrefois des mains de Melchisédech, Roi de Salem. Beaucoup plus tard, cette Sainte Coupe se retrouva entre les mains de JESHUA BEN PANDIRA ; c'est avec elle que le Divin Rabi de Galilée célébra l'Onction Gnostique de la Dernière Cène.

JOSEPH D'ARIMATHIE recueillit le sang du Rédempteur du monde dans cette coupe et il l'emmena dans un Temple secret d'Espagne, le TEMPLE DE MONTSERRAT.

Aujourd'hui, cette coupe est cachée là-bas ; elle a un grand pouvoir magnétique, comme l'aurait dit un Elohim audit sénateur romain. Ainsi, voyez comment on a réussi à ce que cette Coupe soit finalement conservée pour le bien des siècles : c'est là que se trouve le Temple de Montserrat, le Montsalvat Transcendant. Ceux qui sont capables de se rendre là-bas seront très bien reçus. Précisément, on peut se rendre au Montsalvat Transcendant à travers l'Initiation Ésotérique.

Indiscutablement, Melchisédech continue d'exister au centre de la planète Terre, dans le Royaume d'Agartha, et cette série de grottes que vous voyez, ces cavernes qui n'ont pas de limites, sont une porte d'entrée à ce Royaume de Melchisédech.

Les scientifiques de la NASA veulent conquérir d'autres mondes, d'autres planètes, alors qu'ils ne connaissent même pas la planète Terre. Ils ne savent rien sur Melchisédech, le Roi de Salem : il vit avec ses Goros et tous les Bodhisattvas [...] ne diraient jamais où sont ces entrées.

Nous, ici, nous sommes précisément dans ces grottes. Beaucoup de salles ont été découvertes ; aujourd'hui, nous allons arriver à une limite apparente, car à partir d'ici, il y a beaucoup de salles comme

celle-ci à découvrir. Il y a peu de temps, deux salles ont été découvertes, mais il reste des milliers de salles, et cela les Géologues le savent bien.

La science devrait arriver jusqu'au Royaume de Melchisédech, Roi de Salem. Que les habitants d'Agartha conservent d'anciennes reliques de la Lémurie et de l'Atlantide, c'est quelque chose que nous savons bien.

Toutes les connaissances de la Lémurie, de l'Atlantide et des époques Hyperboréenne et Polaire sont enregistrées dans la pierre. Les CONNAISSANCES DES ANCIENS ne se sont pas perdues, elles sont enregistrées dans des livres de pierre, elles existent ! Mais les gens de cette époque ignorent tout cela.

Nous, les Gnostiques, nous ne devons pas ignorer ces questions. Un jour, chacun de vous, s'il a réellement persévéré en travaillant sur lui-même, s'il a atteint l'Annihilation Bouddhique, la destruction de tous ces éléments inhumains que nous portons à l'intérieur de nous, pourra entrer dans le Royaume de Melchisédech et vérifier, par lui-même, la crue réalité de ce que je suis en train de vous dire ici.

Les puissantes connaissances des civilisations archaïques existent encore, comme je l'ai dit, gravées sur les pierres des grandes cryptes souterraines. La Science de la Lémurie et de l'Atlantide existe, mais elle n'est pas connue des gens qui vivent à la surface de la Terre. Le Royaume de Melchisédech est un Royaume de Sagesse.

Une fois, Ossendowski, le grand explorateur Polonais, a rencontré le Roi du Monde (cet homme est arrivé à une Lamaserie des terres sacrées du Tibet). C'était de nuit, le ciel était couvert de denses nuages, d'éclairs et de coups de tonnerre qui faisaient trembler les neiges perpétuelles. Quelqu'un frappa dans les ténèbres nocturnes [...] les Lamas de différentes Lamaseries. Les moines donnèrent l'hospitalité aux cavaliers qui étaient arrivés ; tous s'assirent dans la salle principale où il y avait un trône et il arriva soudain quelque chose d'insolite : l'un de ceux du cortège qui venait d'arriver s'assit sur ce trône.

Les membres de cette Lamaserie le reconnurent : c'était Melchisédech, le Génie de la Terre. Évidemment, ils devaient se prosterner et c'est ce qu'ils firent ; il fallait admirer, à cet instant, la vénération que tous ces Lamas ressentaient pour le Roi de cette planète.

Ossendowski était étonné, car il ne savait vraiment rien à ce sujet. Il vit le Génie de la Terre : un Homme fort, puissant, les pommettes saillantes et le regard pénétrant ; son nez était droit comme la Tour de Sion ; son front ample comme les murs invincibles de l'antique Jérusalem ; ses dents étaient solides comme celles du lion ; tout son corps était majestueux. Il bénit les assistants et prit congé sans rien dire de plus. Immédiatement, les nouveaux venus comprirent qu'ils devaient se retirer et ils partirent avec lui.

Ainsi, Melchisédech, le Génie de la Terre, sort de temps en temps pour aller prophétiser dans les villes et dire ce qui va se passer sur cette planète Terre ; il a parlé des catastrophes qui approchent et a cité aussi la Grande Catastrophe. Les gens profanes de notre époque non seulement ignorent, mais, de plus, ils ignorent qu'ils ignorent. Si un profane nous écoutait, il pourrait très bien se moquer de nous, car des sujets comme ceux-là ne sont pas accessibles à « l'animal intellectuel » appelé à tort « Homme ».

Il y a bien longtemps qu'ils ont oublié les Lois de l'antique Arcadie ; il y a bien longtemps qu'ils ont oublié ces histoires de Nymphes et de Fées ; pour eux tout cela a seulement un goût de fantaisie. À cette époque décadente, on parle seulement de guerres, de drogues, d'alcool, de prostitution et de gros durs, etc.

En ces temps décadents, il est interdit de dire aux enfants qu'existent les Gnomes, les Sylphes des airs, les Ondines des eaux agitées du Ponto tumultueux ou les Salamandres du Feu Universel. Maintenant, il faut - dit-on - enseigner aux enfants des choses de cette époque décadente ; il faut leur offrir comme jouets des canons et des mitrailleuses ; il faut leur écrire des contes dégénérés pour détruire leur mental. On ne veut plus rien de la Sagesse des temps passés, ni des réminiscences des Fils de l'Aube du Mahamanvantara, ni des légendes qui concernent la Lémurie ou l'Atlantide de Platon. Maintenant, on enseigne seulement le

matérialisme grossier sans aucune sorte de bases empiriques ; c'est ainsi qu'est ce monde involutif et décadent.

Ici, nous nous trouvons au seuil d'un grand mystère ; des gens vont et viennent et, cependant, personne ne comprend les figures extraordinaires de la grande Nature, les figures allégoriques. Ici, nous nous trouvons vraiment au seuil du mystère ; mais, que savent toutes ces multitudes qui entrent et sortent ? Ont-elles, par hasard, quelques notions des merveilles du monde et du Cosmos ? Elles dorment toutes profondément ; la Conscience dans les êtres humains, embouteillée dans le moi-même, dans l'Ego, agit en vertu de son propre conditionnement ; elle ne sait rien des merveilles de cette Grande Création ; elle dort terriblement, elle dort !

Si on parle du ROI ARTHUR et de ses CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE, cela provoque le rire chez les professeurs des temps modernes ; ils rient, oui, ils rient, ils rient épouvantablement comme des fous à lier, comme de véritables idiots, ils rient. Mais il est écrit que « celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir idiot »...

Nous devons lutter pour NOUS ÉVEILLER ; c'est seulement en éveillant notre Conscience que nous pouvons connaître les merveilles de cette Grande Création.

DANTE, dans sa « Divine Comédie », nous parle des NEUF CERCLES DANTESQUES et il est évident que les gens de cette époque décadente supposent que ce que Dante [...] florentin.

Toutes les grottes de la Terre, dans la Quatrième Dimension, ou disons plutôt dans la Première Sphère Submergée (pour employer un langage un peu plus occulte), forment, en réalité, les LIMBES, cette Région des Âmes qui dorment, des Âmes inconscientes, cette Région des défunts, où demeurent ceux qui n'ont jamais éveillé leur Conscience, où vivent les gens à la Conscience hypnotisée, endormie.

En réalité, la Terre a trois aspects : l'un correspond à la ZONE TRIDIMENSIONNELLE d'Euclide ; mais, au-dessus de cette zone, se trouvent les RÉGIONS SUPÉRIEURES de la Nature ; en dessous de cette zone, se trouvent les RÉGIONS INFÉRIEURES de la Nature. Évidemment, les Dimensions Inférieures ou les Infradimensions de ces cavernes profondes correspondent précisément au Neuf Cercles Dantesques de Dante le Florentin.

Ici, nous sommes, du point de vue ésotérique, dirions-nous, dans les limbes. Dans des zones plus profondes, nous trouverions les Neuf Cercles Dantesques ; en ces temps de crise mondiale et de banqueroute de tous les principes, des millions d'Âmes entrent dans l'Involution Submergée des Neuf Cercles Dantesques.

Un jour, ces Âmes passeront par la SECONDE MORT. C'est-à-dire, les forces centrifuges de la Nature annihilent leur cher Ego. Cela leur permettra de ressurgir à la surface, sous la lumière du Soleil, pour amorcer les processus Évolutifs. Il est indéniable qu'ils devront commencer par le Minéral, continuer par le Végétal, poursuivre par l'Animal, jusqu'à la reconquête de l'État Humain.

J'ai parlé dans tous mes livres, j'ai dit clairement que l'on assigne 108 EXISTENCES à chaque Âme. De nos jours, presque tous les êtres humains sont déjà arrivés à la 108ème, c'est une raison plus que suffisante pour affirmer, de manière emphatique, que des vagues de vie humaine rentrent, en ces instants de crise mondiale, dans les entrailles vivantes de la planète où nous vivons.

Mais, il est bon que vous compreniez que, tout comme il existe les Infradimensions où sont situés les Neuf Cercles Dantesques, il existe aussi les Dimensions Supérieures, où se trouvent les Mystères de la Fraternité Blanche Universelle.

Ainsi, notre planète Terre doit être considérée dans ses trois aspects : le premier, le Physique ; le second, celui des Dimensions Supérieures ; le troisième, celui des Dimensions Inférieures.

Le Génie de la Terre est dans le Physique, dans la zone centrale ; il demeure dans ses cavernes avec un corps physique ; il est accompagné des Goros et des Bodhisattvas survivants de la Lémurie et de l'Atlantide. Le Génie de la Terre et ses habitants, ses disciples, ont aussi des VAISSEAUX COSMIQUES avec lesquels ils peuvent voyager à travers l'inaltérable infini.

Voyez donc les trois aspects de la Terre, ne les confondez pas ; un, je le répète, le purement physique, l'autre, les Dimensions Supérieures où sont cultivés les Mystères, et l'Inférieur, le dernier, les Infradimensions où se trouvent situés les Neuf Cercles Dantesques ; ce sont les trois aspects du globe planétaire.

Vous ne devez pas oublier ce que je suis en train de vous expliquer, vous devez le comprendre profondément et dans tous les Niveaux du Mental. Il est nécessaire que vous vous éveilliez pour connaître véritablement ce qu'est le Monde, ce qu'est l'Univers. Tant que vous continuerez avec la Conscience Endormie, vous ne saurez rien de toutes ces choses.

Il est urgent, impératif, d'annihiler sans retard l'Ego, de le réduire en cendres pour que la Conscience s'éveille. Indiscutablement, la Conscience Éveillée peut voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités de l'Univers ; mais il faut s'éveiller !

J'ai dit qu'il faut une didactique et une dialectique pour s'éveiller, je l'ai donnée dans mon livre « La Psychologie Révolutionnaire » et dans « La Grande Rébellion ».

Vous avez besoin d'étudier ces oeuvres et de travailler en accord avec les axiomes qui y sont précisés pour parvenir un jour à l'éveil.

Je m'arrête ici, mes chers amis. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°140 : LES POUVOIRS SECRETS DU VÉRITABLE ADEPTE (Psychologie Expérimentale)

Traduction d'une conférence intitulée "PODERES SECRETOS DEL VERDADERO ADEPTO (Psicología Experimental)"

Mesdames et messieurs, je m'adresse à vous ce soir dans le but de parler des pouvoirs psychiques, c'est-à-dire de la Psychologie Expérimentale amenée à la pratique. Nous commencerons par faire une analyse, un sommaire de ce qu'est, assurément, le Monde Physique dans lequel nous vivons...

Einstein a dit : « L'Énergie est égale à la masse, multipliée par la vitesse de la lumière au carré ; la masse se transforme en énergie, l'énergie se transforme en masse »...

Le MONDE TRIDIMENSIONNEL D'EUCLIDE est indiscutablement enfermé dans cette formule basique d'Einstein ; cependant, il existe quelque chose au-delà de cette formule ; je veux me référer de manière emphatique à la QUATRIÈME COORDONNÉE, à la Quatrième Verticale...

Nous voyons cette table, qui est longue, large et haute (ce sont là les Trois Dimensions) ; mais, depuis quand cette table a-t-elle été construite, depuis combien de temps ? (c'est là la Quatrième Verticale) ; donc, la Quatrième Verticale est le TEMPS. Au-delà de cette Quatrième Verticale, existe la CINQUIÈME COORDONNÉE et celle-ci, en elle-même et par elle-même, est l'ÉTERNITÉ ; et, bien au-delà de la Cinquième Verticale, nous avons la SIXIÈME (la Sixième en elle-même transcende le Temps et l'Éternité) ; pour finir, il existe la DIMENSION ZÉRO, méconnue, la SEPTIÈME DIMENSION.

Nous vivons donc dans un Monde Multidimensionnel ; malheureusement, les gens ne perçoivent que le Monde à Trois Dimensions ; il est nécessaire de DÉVELOPPER D'AUTRES FACULTÉS qui nous permettent de connaître la Quatrième Verticale.

Heureusement, dans l'Anatomie Occulte de l'être humain se trouvent, à l'état latent, les sens qui, convenablement développés de manière scientifique, peuvent nous donner accès non seulement à la Quatrième Verticale, mais aussi aux Cinquième, Sixième et Septième Dimensions.

Il est évident que c'est dans l'épine dorsale des êtres humains que se trouvent, à l'état latent, des Pouvoirs Divins : nous commencerons par examiner le CENTRE COCCYGIEN. Dans le Coccyx, il existe un Pouvoir Magnétique spécial, un « Chakra », pour parler dans le style oriental ; à l'intérieur de ce centre se trouve, sous-jacent, un Pouvoir Électrique formidable ; je veux me référer de manière emphatique à DEVI KUNDALINI SHAKTI, au Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

Les Hindous disent que ce Serpent est enfermé dans le Chakra Coccygien ; ils affirment qu'il est enroulé là en faisant trois tours et demi...

Nous avons des pouvoirs latents et l'un d'eux est, précisément, celui de la Kundalini (certaines Écoles craignent le réveil de la Kundalini) ; c'est un pouvoir explosif, merveilleux.

Celui qui arrive à éveiller le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, peut sortir d'une cage hermétiquement scellée ; celui qui réussit à éveiller ce pouvoir igné, flammigère, peut marcher sur l'eau sans couler, voler dans les airs comme le firent beaucoup d'ascètes mystiques dans le monde, aussi bien en Orient qu'en Occident...

Il faut éveiller ce pouvoir igné, flammigère, qui est sous-jacent, comme je l'ai déjà dit, à l'intérieur d'un Centre magnétique dans le coccyx ; dans « l'Apocalypse » de saint Jean, on appelle ce Centre Magnétique Coccygien « Église d'ÉPHÈSE ».

Éveiller, mettre en activité ce Centre Flammigère est quelque chose de grandiose. Celui qui l'éveille, acquerra LE POUVOIR SUR L'ÉLÉMENT TERRE ; il pourra, par sa volonté, faire tomber un rocher, il pourra, par sa volonté, dominer les tremblements de terre, etc.

Le Second pouvoir flammigère, qui est latent dans l'épine dorsale de l'homme, se trouve situé à la hauteur de la PROSTATE ; dans « l'Apocalypse » de saint Jean, on appelle ce centre « ÉGLISE DE SMYRNE » ; les ascètes mystiques savent bien qu'avec l'éveil de cette merveilleuse faculté, on acquiert LE POUVOIR SUR L'EAU ; nous pourrions alors dominer les tempêtes de l'océan ou les déclencher à volonté...

Le Troisième Pouvoir, qui existe dans l'épine dorsale de l'homme, se trouve situé exactement à la hauteur du PLEXUS SOLAIRE, c'est-à-dire à la hauteur du nombril ; dans « l'Apocalypse » de saint Jean, on appelle ésotériquement ce centre « ÉGLISE DE PERGAME » ; mettre en activité ce pouvoir flammigère équivaut à acquérir la PUISSANCE DE DOMINER LE FEU.

Les Yogis hindous qui ont éveillé ce si merveilleux pouvoir peuvent ordonner aux volcans en éruption de cesser leur activité et ceux-ci obéissent. L'ascète qui a obtenu l'éveil de ce Centre Ombilical peut MANIER LES PUISSANCES DE LA VIE UNIVERSELLE ; il peut s'enterrer vivant durant des mois entiers, et si quelqu'un le sort, il verra que cela ne lui a fait absolument aucun tort.

Dans le Plexus Solaire, dans la Région Ombilicale, se trouve aussi le CENTRE TÉLÉPATHIQUE ; ce Centre Télépathique appartient assurément aux fonctions de l'Église de Pergame.

Le Quatrième Pouvoir qui existe dans l'épine dorsale se trouve situé exactement à la hauteur du COEUR ; dans « l'Apocalypse » de saint Jean, on appelle ce centre « l'ÉGLISE DE THYATIRE ». Celui qui réussit à éveiller ce merveilleux pouvoir flammigère du cœur réalisera des prodiges : éveiller ce centre est indispensable, car, avec ce centre, nous acquérons des facultés telles que le DÉDOUBLEMENT ASTRAL, les ÉTATS DE JINAS, etc.

Monsieur Mario Roso de Luna, a beaucoup parlé des états de Jinas dans ses différentes oeuvres et il est nécessaire que nous révisions, bien que de façon sommaire, cette question « Jinas »...

Je veux que vous sachiez, au nom de la vérité, que l'humanité n'existe pas seulement dans ce Monde à Trois Dimensions ; il est certain que DANS LA QUATRIÈME VERTICALE, IL EXISTE UNE RACE HUMAINE DÉTERMINÉE : des gens qui ne sont pas sortis du Paradis Terrestre, des gens qui vivent encore dans l'Éden, des personnes en chair et en os comme nous, mais qui ne sont pas dégénérées comme nous ; des personnes physiques avec des pouvoirs extraordinaires (ils ne parlent ni anglais, ni espagnol, ni français, ni allemand, mais ils parlent le Langage Primitif, qui « comme une rivière d'or court sous l'épaisse forêt du Soleil »)... Nous pourrions visiter l'Éden, c'est-à-dire la Quatrième Verticale. Cela est possible en développant les POUVOIRS DU CARDIAS.

Il y a beaucoup de sceptiques qui disent : « Personne n'a été dans l'autre monde et n'est revenu pour nous raconter ce qu'il y a là-bas, de l'autre côté »... À vous, je vous dis, au nom de la vérité, qu'il est tout à fait possible de se rendre là-bas, dans l'autre monde, en chair et en os ; si nous développons les pouvoirs du Cardias, ça n'est absolument pas impossible.

Il est indispensable de pénétrer dans la Quatrième Verticale. Actuellement, la science est bloquée dans la matière physique ; la Physique contemporaine est régressive, retardataire, réactionnaire, elle ne sert à rien. Lorsque les scientifiques abandonneront le dogme tridimensionnel d'Euclide, il y aura alors une PHYSIQUE RÉVOLUTIONNAIRE, avec des vaisseaux capables de voyager dans la Quatrième Verticale.

Il est indispensable de sortir du dogme tridimensionnel d'Euclide ; il devient urgent, impératif, de faire des recherches plus profondes sur l'atome ; dans l'atome nous trouverons la ligne de la Quatrième Verticale.

Lorsque la Quatrième Verticale pourra être tracée, alors on élaborera une nouvelle géométrie révolutionnaire : une GÉOMÉTRIE TÉTRADIMENSIONNELLE ; avec cette géométrie, il sera possible de construire une Physique à Quatre Dimensions.

Évidemment, une telle Physique servira de fondement pour fabriquer des vaisseaux capables de traverser instantanément la barrière de la vitesse de la lumière. Nous savons bien que derrière la barrière de la vitesse de la lumière se trouve la Quatrième Dimension.

Si un vaisseau réussit à traverser instantanément la barrière de la vitesse de la lumière, il peut voyager dans la Quatrième Verticale à travers l'Infini, et alors, la conquête de l'Espace sera faite définitivement.

Avec ces fusées que lancent « Tyriens » et « Troyens », propulsées par un combustible liquide, ils ne pourront pas réellement aller très loin ; cette machinerie de fusées bon marché qui étonne tant les naïfs ressemble plutôt à une affaire de cirque (cinquante mille voltiges pour pouvoir descendre sur la Lune).

La conquête de l'Espace n'est possible qu'avec une PHYSIQUE TÉTRADIMENSIONNELLE ; quand cette Physique existera et lorsque nous nous serons appropriés également l'énergie solaire, lorsque nous saurons nous en servir, l'utiliser, la possibilité de voyager à travers l'Infini sera vraiment un fait concret, évident et définitif...

Des vaisseaux voyageant dans la Quatrième Verticale et propulsés par l'énergie solaire ! Voilà les vaisseaux du Surhomme, voilà les vaisseaux qui pourront véritablement voyager à travers l'espace étoilé, de Galaxie en Galaxie.

Malheureusement, la Physique contemporaine continue d'être bloquée ; il devient nécessaire de rompre, une fois pour toutes, le dogme tridimensionnel d'Euclide.

Nous avons des procédés intimes, particuliers, pour mettre le corps physique dans la Quatrième Coordonnée. Si nous étudions attentivement les Sages orientaux, nous verrons qu'ils savent mettre leur véhicule de chair et d'os dans la Quatrième Dimension.

Un Sage Oriental disait que « si on pratique un SANNYASIN sur le corps physique, celui-ci devient comme du coton et il peut marcher sur l'eau, voler dans les airs, traverser une montagne de part en part ou marcher sur des charbons ardents sans recevoir aucun dommage »...

Un Sannyasin comprend trois parties : premièrement, CONCENTRATION ; deuxièmement, MÉDITATION ; troisièmement EXTASE...

Si nous nous concentrons d'abord sur le corps physique et que nous méditons ensuite sur celui-ci, sur ses cellules, sur ses molécules, sur la construction de ses atomes, etc., et que nous arrivons enfin à l'adoration, à l'extase, le corps physique pénétrera alors dans la Quatrième Dimension et il pourra voyager à travers ce Monde de la Quatrième Verticale ; il pourra aussi rencontrer dans cette région une autre humanité qui vit à côté de la nôtre et qui mange, qui dort et qui vit, mais qui ne souffre pas comme nous sommes tous en train de souffrir...

Il existe différents procédés pour mettre le corps physique dans la Quatrième Verticale ; dans la Sagesse ancienne, on mentionne HARPOCRATE...

(Ce que je suis en train de dire n'a aucune valeur pour les sceptiques, pour ceux qui sont embouteillés dans la Dialectique Matérialiste ; pour les réactionnaires, pour les conservateurs, pour les retardataires ; ce que je suis en train de dire est trop révolutionnaire et cela ne plaît pas à ceux qui sont embouteillés dans le Dogme Tridimensionnel d'Euclide)...

HARPOCRATE ! Nom grec extraordinaire, merveilleux. Les mystiques des Mystères d'Éleusis prononçaient ce nom de la manière suivante : « HAR-PO-CRA-TIS »...

Ils faisaient certaines pratiques très ingénieuses qu'il vaut bien la peine de commenter (elles appartiennent aux Mystères Grecs, aux Mystères qui étaient connus à Athènes, à Éleusis, etc.).

Couché en décubitus dorsal ou, de préférence, sur le côté, l'ascète grec posait sa tête sur sa main gauche. Il imaginait être un poussin dans une coquille ; il se concentrait intensément sur Harpocrate, en l'appelant : « HAR-PO-CRA-TIS »...

Lorsque, une fois dans son sommeil, il commençait à sentir beaucoup de « démangeaisons » dans son corps, armé d'une grande volonté, il ne posait pas ses mains sur celui-ci, pour ne pas perdre l'état psychologique spécial dans lequel il se trouvait ; après, doucement, il se levait de son lit et prononçait cette phrase rituelle : « HAR-PO-CRA-TIS, aide-moi à sortir avec mon corps ! »...

Et, en toute confiance, il sortait de sa chambre, il faisait ensuite un petit saut, dans le but de pénétrer violemment dans la Quatrième Verticale.

Et de vieilles traditions qui se perdent dans la nuit terrifiante de tous les âges disent que l'ascète voyageait alors réellement avec son corps physique dans la Dimension Inconnue ; c'est alors que le Mystique d'Éleusis parlait avec les Dieux Saints, avec les Êtres Ineffables...

Ce que je dis appartient à la Grèce antique ; il est évident que celui qui veut le pratiquer dans ce XXème siècle pourra le vérifier par lui-même... Cependant, les Grecs s'entraînaient beaucoup avec ce système jusqu'à ce qu'ils réussissent vraiment à pénétrer dans la Quatrième Verticale.

Dans l'antique Mexique, nous avons les CHEVALIERS-TIGRES ; malheureusement, nous nous sentons si « modernes » que nous avons oublié notre tradition millénaire, bien que nous aimions notre patrie mexicaine...

L'heure est venue de comprendre un peu plus ce que furent les Ordres des CHEVALIERS-TIGRES et des CHEVALIERS-AIGLES...

Les Chevaliers-Tigres, selon les vieux Codex d'Anahuac, couchés sur les peaux de ces félins, invoquaient (dit-on) les Anges protecteurs de ceux-ci ; ils imaginaient un instant être vraiment des tigres...

(Dans la Psychologie expérimentale et dans la Haute Magie, on nous a affirmé que l'Imagination est féminine et que la Volonté est masculine ; la clé du pouvoir se trouve dans l'UNION DE L'IMAGINATION ET DE LA VOLONTÉ, EN VIBRANTE HARMONIE)...

Les Chevaliers-Tigres, je le répète, imaginaient être des tigres ; ils se sentaient complètement identifiés avec ce félin (car nous savons bien que dans l'ancien Mexique le tigre était sacré) et, remplis de foi, ils se mettaient à marcher à quatre pattes, en disant : « Nous nous appartenons ! »...

Et c'est ainsi, racontent les anciens codex (ce n'est pas une chose capricieuse de ma part ; vous pourrez le vérifier si vous lisez les codex), que « transformés en tigres, voyageant dans la Quatrième Verticale, ils arrivaient au TEMPLE DE CHAPULTEPEC » (il y a des peintures murales où ce que je suis en train de dire est dûment démontré), et ensuite, les Codex de l'Anahuac affirment que « ces chevaliers assumaient de nouveau leur forme humaine et ils pénétraient dans le Temple »...

Réellement, à Chapultepec (Mexique), nous avons un temple, un temple en Jinas, un temple situé dans la Quatrième Dimension.

Je connais ce temple, je suis membre actif de ce temple ; je ne suis pas en train d'affirmer ce que je n'ai pas expérimenté par moi-même. C'est un temple formidable, merveilleux ; ses colonnes, ses murs, sont en or pur de la meilleure qualité ; on y cultive en secret la doctrine des Nahuas.

Je ne suis pas le seul membre actif de ce temple ; il y a d'autres chevaliers, comme moi, qui appartiennent à ce temple, ainsi que quelques dames de la société de Mexico...

Ainsi donc, le temple de Chapultepec existe. Que les sceptiques rient de nous, qu'ils se moquent, qu'ils n'y croient pas... Qu'importe à la science et à nous-mêmes ? Il est écrit que « celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir idiot »...

Ainsi, il est possible de voyager avec le corps physique dans la Quatrième Dimension, mais il faut abandonner le répugnant scepticisme qui ronge, depuis le XVIIIème siècle, le mental de cette humanité dégénérée et perverse.

« Autrefois - disent les traditions -, on pouvait voir, depuis la côte espagnole, l'île appelée LA NONTRABADA », une île extraordinaire, formidable...

Un jour, un capitaine s'est égaré avec son navire dans l'océan tumultueux et il se dirigea vers cette île ; il vit et entendit là-bas des choses formidables, extraordinaires...

Un certain prêtre catholique avait beaucoup entendu parler de La Nontrabada, et les historiens disent que « un jour, alors qu'il célébrait la Sainte Messe, lui et ses fidèles virent la Nontrabada ». Ce bon curé l'exorcisa et elle sembla disparaître derrière un nuage...

Personne ne parle plus de La Nontrabada ; a-t-elle cessé d'exister, qu'est-elle devenue ? Personne ne le sait ; il est évident qu'elle s'est définitivement immergée dans la Quatrième Verticale ; mais cela est arrivé depuis qu'a commencé l'ère épouvantable du scepticisme matérialiste.

Le scepticisme a pour causa causorum le mensonge, la tromperie. Lorsque le Mental est menteur, lorsqu'il dit toujours des mensonges, lorsqu'il est imposteur, il se trompe évidemment lui-même, il ne peut plus alors croire en rien...

Les états Jinas sont extraordinaires ; il y a des lacs en Jinas, des lacs dans la Quatrième Verticale... On m'a raconté une chose extraordinaire, merveilleuse : il y a un village, dans le Honduras (à ce qu'on m'a dit, je ne le connais pas) où, à une certaine date précise, il pleut des poissons du ciel et les gens courent pour récupérer, dans des assiettes, dans des plateaux de toutes sortes, dans des grandes corbeilles, les poissons qui tombent ; ce lieu est loin de la mer, pourquoi tombent-ils là, d'où sortent-ils ? Évidemment de la Quatrième Verticale...

Ainsi, la Quatrième Verticale est une terrible réalité ; malheureusement, il y en a beaucoup qui nient ces réalités ; il y a beaucoup de taupes intellectuelles qui se moquent de ces choses.

Pour la chrysalide, il n'existe que la feuille où elle vit ; mais la chrysalide ne soupçonne pas que cette feuille n'est autre qu'une des nombreuses feuilles de l'arbre de la vie...

Ainsi est l'homme intellectuel : il croit qu'il n'existe que ce Monde Tridimensionnel d'Euclide ; mais il ne se rend pas compte que ce Monde à Trois Dimensions est l'un des nombreux mondes de l'Arbre de la Vie.

Moi aussi, j'ai expérimenté la SCIENCE JINAS ; en suivant les procédés indiqués, j'ai travaillé avec Harpocrate. Il n'est pas superflu de dire avec emphase, même si les gens se moquent de moi, que j'ai beaucoup lutté pour apprendre à mettre mon corps physique dans la Quatrième Dimension, mais j'y suis arrivé.

Souvent, j'ai expérimenté de nuit : j'ai dû abandonner mon lit jusqu'à 15 à 16 fois, sans aucun résultat ; mais après un certain temps et avec une patience tenace, une nuit, mon corps physique a réellement pénétré dans la Quatrième Dimension ; j'ai alors flotté délicieusement.

Que j'ai abandonné cette maison... c'est évident ; que je sois sorti dans la rue... c'est vrai ; et j'ai rencontré beaucoup de gens qui savaient aussi manier, comme moi, l'état Jinas ; des gens en chair et en os, vivants et très vivants, vivant dans la Quatrième Dimension...

Que j'ai voyagé à travers l'océan tumultueux... je ne le nie pas ; et je n'ai ressenti aucune peur, alors que je savais bien que si j'étais sorti un instant de ce Monde à Quatre Dimensions, de cette Quatrième Coordonnée, je serais tombé, en fait, dans les vagues de la mer en furie et j'aurais péri ; mais je n'ai pas eu peur et j'ai voyagé dans les terres d'Europe avec le corps dans la Quatrième Verticale, et je suis arrivé là où je devais arriver : à un certain lieu auquel je portais intérêt ; et, après tout cela, j'ai pu retourner sans aucun dommage au point de départ originel.

J'ai le courage de le déclarer ; les moqueries ne m'importent pas, car je n'ai pas peur... Que m'arriverait-il si nous étions à l'époque de l'Inquisition ? Au pire, on me brûlerait vif, pour sorcellerie ; à cette époque, heureusement, nous ne sommes pas à l'époque de l'Inquisition ; le pire que je puisse recevoir, ce sont les sarcasmes, les ironies, etc., mais rien de plus ; et ceux-ci ne me font même pas des chatouilles aux pieds...

Ainsi donc, la réalité Jinas existe ; si vous voulez le vérifier, faites-en l'essai par vous-mêmes (dans votre propre peau, dis-je) ; faites-en l'essai par vous-mêmes, car je ne suis pas un cochon d'Inde, je ne suis pas un lapin de laboratoire. Vous aimeriez bien que je le fasse ici, devant vous, mais je vous répondrais : « Je ne suis pas un lapin de laboratoire, expérimentez-le dans votre propre peau »...

En plus, cela ne servirait à rien que je mette mon corps dans la Quatrième Verticale, ici, devant vous ; vous ne le croiriez pas non plus, car personne ne peut convaincre un sceptique ; le pire que vous diriez, c'est que je vous ai hypnotisés, et c'est tout. Le croiriez-vous ? Non ! Vous me diriez « vous êtes en train de dérailler ». C'est pourquoi il faut expérimenter dans sa propre peau...

Il est évident que les saints des temps anciens LÉVITAIENT. Qui pourrait nier que SAINT FRANÇOIS D'ASSISE, ce mystique chrétien, lévitat ? Son disciple le plus proche allait souvent lui amener sa nourriture, mais le saint était à une telle hauteur du sol, que, évidemment, le disciple ne pouvait pas lui donner à manger...

Et les histoires racontent que « saint François s'éloignait alors dans un bois rempli de hêtres et qu'en flottant, il disparaissait dans la Dimension Inconnue »...

Il est écrit que « PHILIPPE flottait dans l'atmosphère. Philippe, le disciple du Christ, marchait aussi sur les eaux, il apparaissait et disparaissait à volonté »... L'Évangile de Philippe, c'est cela ; Philippe sait aider ceux qui l'invoquent...

Lorsque Gautama, le BOUDDHA Sakyamuni, abandonna son corps physique pour s'immerger dans le Nirvana, les traditions disent que « ses disciples furent soumis à des épreuves par les multitudes et que chacun d'eux devait, en accord avec un certain Conseil Examineur, traverser de part en part un rocher »...

« Tous le firent, sauf un : ANANDA, son disciple le plus proche. Le pauvre ne put pas ; lorsqu'il essaya de traverser le rocher, il se cassa le front misérablement et saigna : mais finalement, rempli d'une foi

énorme, il pratiqua un Sannyasin sur son corps physique, il se concentra sur lui, médita sur lui, il entra en extase, se désespéra, et, à la fin, il traversa le rocher de part en part »...

Ainsi donc, il y a une documentation sur cela. Ne dit-on pas que PIERRE fut sorti de prison par un Ange ? Il est évident que cet Ange aida Pierre à entrer dans la Quatrième Verticale et il put ainsi abandonner la prison la veille de son exécution, car il était condamné à mort... En développant les pouvoirs du Cardias, les pouvoirs du Coeur, tout cela est possible...

Pour continuer, donc, avec cette analyse des Centres Magnétiques de l'épine dorsale, nous arrivons à la hauteur de la glande THYROÏDE ; nous savons bien que celle-ci sécrète de l'iode biologique, si nécessaire à l'organisme humain. Il y a un Centre Magnétique dans la glande thyroïde : je veux me référer, expressément, à « L'ÉGLISE DE SARDES », telle que la mentionne « l'Apocalypse » de saint Jean.

En développant ce Centre Magique, on acquiert la CLAIRAUDIENCE, c'est-à-dire le pouvoir d'entendre à distance, le Pouvoir d'entendre la MUSIQUE DES SPHÈRES, le pouvoir d'entendre les créatures qui vivent dans les Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos. Ce pouvoir extraordinaire peut se développer si nous nous le proposons : si, à l'aube, nous nous concentrons tous sur la Musique des Sphères, dans le but de l'entendre, viendra le jour où nous pourrions réellement écouter ces mélodies insonores qui résonnent dans la Chorale merveilleuse de l'Infini.

Évidemment, tous les sons qui sont produits sur la planète Terre donnent une NOTE SYNTHÈSE. Tous les sons qui sont produits sur la planète Vénus donnent aussi sa Note Synthèse. Tous les sons qui sont produits sur Mars donnent sa Note Synthèse...

Or, l'ensemble des sons de tous les mondes qui peuplent l'espace étoilé forme la Musique des Sphères citée par Plotin, le grand Philosophe grec [...] saints...

D'ineffables mélodies vibrent dans le ciel étoilé, des mélodies impossibles à décrire avec des paroles ; d'exquises symphonies, dans les rythmes du Mahavan et du Chotavan, qui soutiennent l'Univers ferme dans sa marche. C'est à juste titre que « l'Apocalypse » de saint Jean dit : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu ; par Lui toutes choses ont été faites, et sans Lui rien de ce qui est fait n'aurait été fait »...

La Musique des Sphères est une terrible réalité ; tout ce qui est, tout ce qui a été, tout ce qui sera, vibre délicieusement dans l'Infini étoilé : la fleur parfumée du beau jardin reflète la lumière de la Lune et, entre la fleur et la Lune, il y a un colloque d'exquises mélodies qu'aucun être humain ne pourrait comprendre. La symphonie qui s'échappe de la source enchanteuse fait vibrer complètement les atomes qui pullulent autour d'elle et elle se répercute ensuite dans les entrailles des forêts et se précipite comme une cataracte de symphonies dans le ciel étoilé...

Ainsi, la musique est la base de toute la Création. Lorsqu'on éveille le Centre Thyroïdien, l'Église de Sardes, on peut écouter les symphonies exquis de la Grande Chorale Cosmique ; lorsqu'on éveille ce Centre merveilleux, on acquiert aussi le SYNTHÉTISME CONCEPTUEL ; lorsqu'on éveille ce formidable Centre Magique, on devient plus INTELLIGENT, plus COMPRÉHENSIF, plus SAGE...

En continuant, donc, vers le haut, nous arrivons à la hauteur du Centre Frontal. À la hauteur de l'entre-sourcils, dans l'épine dorsale, à la hauteur du Centre Frontal, il y a un autre centre magnétique formidable ; je veux me référer, évidemment, à « L'ÉGLISE DE PHILADELPHIE ».

Celui qui éveille ce formidable Centre sera CLAIRVOYANT ; il pourra voir directement par lui-même les Quatrième, Cinquième, Sixième et Septième Dimensions et il aura alors des conceptions différentes. Actuellement, l'Humanité, avec ses yeux physiques, arrive seulement à percevoir les choses du Monde à Trois Dimensions, mais pas tout. Celui qui éveille les pouvoirs de l'Église de Philadelphie peut voir ce

qui existe réellement à l'intérieur du corps physique ; il comprend alors qu'il n'est pas seulement composé de chair, d'os et de « graisse » ; il peut voir qu'il est composé d'autre chose : il voit le CORPS VITAL pénétrant le corps physique et lui servant de fondement pour tous les processus biomécaniques, physiologiques, caloriques, perceptifs, etc.

Si on extrayait définitivement le Corps Vital de quelqu'un, il est clair que ce dernier mourrait... Un jour, un médium spirite qui était en transe projeta son Corps Vital hors de lui-même ; mais ce corps devint visible pour les assistants : il ressemblait à un fantôme. Un journaliste qui se trouvait là sortit son pistolet et tira sur ce « fantôme » ; ce qui fut curieux, dans ce cas, c'est que la balle apparut ensuite exactement dans le coeur de cette victime... Il est évident qu'il mourut ; mais comment se produisit ce phénomène ? Pourquoi son corps physique étant ici et projetant son corps Vital là-bas, pourquoi en tirant sur ce corps Vital, qui est à l'opposé, la balle est apparue dans le coeur de celui-ci ? Il s'agit, à l'évidence, d'un phénomène de la Quatrième Dimension, d'un phénomène Jinas, phénomènes qui ne sont pas connus ici, dans le Monde à Trois Dimensions...

Si, dans la Quatrième Verticale, nous prenons un verre, un vase qui se trouve dans le Monde à Trois Dimensions (si nous le prenons, je m'explique, pour le passer dans la Quatrième Verticale), et que nous le transportons ensuite dans un autre lieu, il est clair que plus tard, ce verre revient ici, au point de départ originel. Si, en voyageant avec le corps physique dans la Quatrième Dimension, on ouvre une porte, celle-ci se refermera d'elle-même ; cependant, il y a des exceptions : un jour, j'ai ouvert cette porte ainsi et elle est restée ouverte ; lorsque je suis revenu de ce grand voyage, j'ai découvert qu'elle était ouverte, et comme elle donnait dans la rue, je n'eus pas d'autre solution que de la refermer.

Ainsi, les phénomènes Jinas sont extraordinaires, merveilleux, formidables... Avec la Clairvoyance, c'est-à-dire avec les pouvoirs de l'Église de Philadelphie, nous pouvons voir le Corps Vital, voir les Terres Jinas, voir toute cette sorte de phénomènes ; voir ce qui se cache dans l'organisme humain, voir, par soi-même, la réalité du Corps Vital qui sert de fondement au corps physique (ce Corps Vital est la partie Tétradimensionnelle du corps de chair et d'os). De sorte que le corps de chair et d'os, ce corps que les scientifiques étudient dans les laboratoires ne peut exister si on en extrait le Corps Vital ; actuellement, il y a déjà des appareils pour voir le Corps Vital, des lentilles puissantes.

Le jour viendra où ces lentilles seront assez perfectionnées pour nous faire voir la totalité de la Quatrième Dimension. Ainsi donc, refuser, en ce moment, ces vérités, est quelque chose de réactionnaire et de conservateur, car la science officielle elle-même détruira les notions intellectives des conservateurs, régressifs et retardataires... Au-delà du Centre de la Clairvoyance (si indispensable pour connaître directement par soi-même ce qui arrive lorsqu'on meurt, ce qui se passe lorsqu'on naît, ce que sont les Mystères de la Vie et de la Mort, etc.), il existe aussi un autre Centre extraordinaire : je me réfère maintenant au centre de la glande PINÉALE, à ce centre que « l'Apocalypse » appelle « ÉGLISE DE LAODICÉE ».

Celui qui réussit à éveiller un si merveilleux centre, devient un INTUITIF de haut niveau : il faut faire la distinction entre les processus du raisonnement et les processus Intuitifs. La raison se fonde sur le processus de la comparaison ; l'intuitif n'a pas besoin de raisonner : il sait tout « parce que c'est ainsi », parce qu'il le sait, sans le processus déprimant de l'option. Ce sont des facultés supérieures qui sont au-delà des friponneries de l'intellect. La Clairvoyance et l'Intuition peuvent nous transformer totalement.

Il existe des exercices pour le DÉVELOPPEMENT DE LA CLAIRVOYANCE. J'ai là, devant moi, un verre avec de l'eau ; si nous plaçons ce verre à une certaine distance (à la distance que vous voyez entre mes yeux et celui-ci), nous pouvons faire un exercice formidable : on doit concentrer son regard exactement au centre du cercle aquatique ; le regard doit traverser le verre ; la concentration doit être profonde. Cet exercice, pratiqué 10 minutes quotidiennement, nous donnera la Clairvoyance ; au bout de 15 ou 20 jours, nous verrons l'eau avec des couleurs, et si une voiture passe dans la rue, nous verrons un ruban de lumière dans l'eau (c'est la rue) et nous verrons la voiture glisser sur ce ruban.

Celui qui aura la patience de pratiquer l'exercice du verre d'eau durant trois ans deviendra clairvoyant ; mais il est nécessaire d'avoir de la continuité de propos ; c'est ainsi seulement qu'on pourra développer le Centre de la Clairvoyance...

Avec le microscope, nous pouvons voir les microbes, les atomes, mais la Clairvoyance va au-delà du microscope ; avec elle, nous pouvons voir la Quatrième Verticale, la Cinquième, la Sixième et la Septième ; avec elle, nous pouvons connaître directement ce que les gens appellent « l'au-delà » ; avec elle, nous pouvons voir les Êtres Ineffables, qu'on les appelle « Anges » ou « Devas », ou comme on veut les nommer ; ces Êtres existent et nous pouvons les voir avec la Clairvoyance...

Je suis en train de parler de POUVOIRS PSYCHIQUES, de PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE, révolutionnaire et transcendante ; c'est pour ça que je suis venu ce soir ; je suis venu parler avec vous, parce que je veux que vous vous élevez au stade du SURHOMME !...

L'heure est venue de lutter véritablement pour une transformation radicale ; à l'intérieur de nous, il existe, à l'état latent, des POUVOIRS FORMIDABLES ; mais IL EST NÉCESSAIRE DE LES ÉVEILLER pour sortir de cet état de faiblesse dans lequel nous nous trouvons !...

Aujourd'hui, nous sommes victimes des circonstances, nous ne savons pas diriger les circonstances ; nous sommes des victimes et rien d'autre que des victimes !...

Nous avons besoin de nous transformer totalement, de faire appel à nos pouvoirs psychiques ; nous les avons, et il serait triste de continuer ainsi, ce serait aussi absurde que celui qui, sachant qu'il existe un trésor sous terre, étant sûr de lui-même, ne l'en sortirait jamais !... À l'intérieur de nous, il existe des trésors inépuisables !...

Donc, pour continuer cette analyse de pouvoirs, je dois vous dire que LE PRINCIPAL DE TOUS est situé précisément dans l'Église d'Éphèse ; là se trouve LE SERPENT IGNÉ DE NOS POUVOIRS MAGIQUES !...

La civilisation de la Grande Tenochtitlan, la civilisation des Mayas, se base sur le Serpent ; les anciennes cultures de notre cher Mexique préhispanique sont serpentes !...

Le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques peut éveiller, mettre en pleine activité ces centres de l'épine dorsale pour nous amener vraiment à un changement radical ; l'important pour parvenir à l'éveil de ce Feu Flammigère, de ce Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, consiste à SAVOIR TRANSMUTER ET SUBLIMER NOTRE ÉNERGIE CRÉATRICE !...

Pour le fornicateur, pour l'adultère, il n'y a pas de pouvoirs qui vaillent, les fornicateurs perdent leur énergie créatrice, les adultères profanent ce que nous avons de plus sacré à la surface de la Terre et qui est le Sanctuaire de l'Âme.

Celui qui apprend à vivre en HONNEUR DE CHASTETÉ, celui qui sait marcher sur le Sentier de la véritable SAINTETÉ peut vraiment devenir un Surhomme, une puissance avec des pouvoirs sur le feu, sur l'air, sur l'eau et sur la terre ! Voilà !...

CONFÉRENCE N°141 : LE CHEMIN SECRET RÉVOLUTIONNAIRE

Traduction d'une conférence intitulée "EL CAMINO SECRETO REVOLUCIONARIO (Entrevista de Eduardo Londoño)"

Voyons, mes frères, c'est avec une grande joie que je m'adresse à vous tous dans le but évident de vous aider réellement sur le chemin ésotérique de l'Auto-réalisation Intime...

Au nom de la vérité, je dois vous dire que cet Enseignement s'est développé lentement, graduellement. Il est donc évident que nous sommes en train de remettre un Message à l'Humanité, un Message pour la Nouvelle Ère du Verseau, un MESSAGE complètement RÉVOLUTIONNAIRE et totalement différent de tout ce qui a été connu publiquement par le passé. Notre Enseignement se fait de manière graduelle, je le répète.

Des livres de « maternelle », nous en avons remis plusieurs : « Introduction à la Gnose », « Le Livre des Morts » ; et en ce moment, précisément, nous sommes en train d'écrire un autre livre de « maternelle » : « En regardant le Mystère » qui apporte naturellement beaucoup de nouvelles révélations (malgré qu'il soit pour la maternelle).

Au-delà de l'Enseignement de la maternelle, nous avons l'Enseignement que nous pourrions appeler « secondaire ou moyen » : « Le Mariage Parfait », « La Révolution de Bel », « La Rose Ignée », « les Mystères du Feu », etc.

Et enfin, vient l'Enseignement d'ordre supérieur. Celui-ci est parfaitement concrétisé ou spécifié dans les « Messages de Noël » de chaque année.

Dorénavant, ces Messages ne porteront plus le titre de « Message » sur la couverture (on saura que ce sont des « Messages », parce que nous le dirons à l'intérieur, à n'importe quelle page du texte) ; sur la couverture, on inscrira seulement le titre spécifique du livre. Par exemple : « Le Parsifal dévoilé » ; on sort maintenant le livre qui s'intitule « Le Mystère de la Fleuraison d'Or » ; plus tard viendra « Les Trois Montagnes » ; beaucoup plus tard « Le Livre d'Or », etc.

En tous cas, l'Enseignement de type supérieur se développera dans les « Messages de Noël » de chaque année. Ces Messages vont se développer de manière didactique, progressive ; chaque Message représentera une note plus élevée, une octave plus haute, donc, sur le chemin de l'Ésotérisme Transcendant et Transcendental.

Lorsque nous arriverons à la note la plus élevée, au sommet, à la Note Synthèse, pour ainsi dire, alors le Message sera terminé. Après cela, il est évident que je m'en irai avec ma Mère Divine Kundalini pour l'Éternité.

À propos du fait que je m'en aille, il y a beaucoup, beaucoup, beaucoup de choses que je dois dire. Je m'en vais et, cependant, « je serai avec vous (comme l'a dit le Christ) jusqu'à la consommation des siècles » ; il faut savoir comprendre ces paroles...

Bien, mes chers frères, laissant de côté tout ce préambule, je veux seulement vous dire qu'il est nécessaire d'étudier plus profondément les « Messages de Noël » de chaque année.

Il est nécessaire que vous reproduisiez sans cesse ces Messages, car, jusqu'à présent, ils n'ont pas été reproduits ; les éditions s'épuisent et il n'y a personne qui les reproduise, et c'est véritablement très regrettable...

Nos Messages diffèrent totalement de n'importe quel enseignement connu à la fin du siècle passé ou au début de ce siècle (le 20ème, NdT), simplement du fait qu'ils sont révolutionnaires. Examinons donc quelques cas concrets pour comprendre en quoi consiste cette révolution.

Voyons, par exemple, ce sujet de la RÉINCARNATION DES ÂMES : On a fait, réellement, comme disent les journalistes, beaucoup d'articles à ce sujet, mais, jusqu'à présent, les gens n'ont pas su comprendre ce qu'est ce sujet de la Réincarnation des Âmes. Avant tout, je dois vous dire que le terme « Réincarnation » me semble trop exigeant.

L'INCARNATION, par exemple, on sait que c'est la descente de la Divinité dans un Homme ; et La RÉINCARNATION veut dire que cette descente se répète, la Divinité revient prendre un corps dans un autre organisme humain, elle se réincorpore. C'est ce que j'entends par « Réincarnation ».

Au Tibet, par exemple, on parle des « Réincarnations de Vishnou » ; je suis tout à fait d'accord sur le fait que c'est un [...] On se souvient qu'au Tibet, précisément, on célébrait les Réincarnations avec de grandes fêtes : lorsqu'un Dalai Lama naissait, on disait qu'il était une Réincarnation, et toute Réincarnation était fêtée de manière Divine. Ainsi, donc, il me semble que l'on a abusé du terme « Réincarnation »... Krishna, par exemple, dit que « seuls se réincarnent les Dieux, les Devas », les Pitris ou les Titans, etc.

Et cela est évident, mes frères ; car pour qu'il y ait Réincarnation, il est nécessaire qu'il existe une Individualité Sacrée totalement définie. Si nous disions que Pierre, Paul, Jean ou Diego, Chuchó, Jacinthe, José se réincarnent, ce serait absurde.

Voyons, par exemple, le cas de n'importe quel quidam, de n'importe quel voisin qui vit par ici (pardonnez-moi les termes un peu, si l'on veut, cocasses parfois). Qui est, dans le fond, cet individu ? L'Ego, n'est-ce pas ? Et qu'est-ce que l'Ego ? Qui est l'Ego, je répète, qui est l'Ego ? Vous savez bien qui est l'Ego, non ? Me comprenez-vous, mes petits frères ? Me comprenez-vous à travers cette bande, ce magnétophone ? M'entendez-vous ?

Attention, s'il vous plaît ! Attention ! : l'Ego est un tas... Un tas de quoi ? Ah, bon, c'est clair ! Un tas de Mois ; c'est donc une somme de Mois.

Pour parler simplement à la manière des Hindous ou des Bouddhistes, pour être plus clairs, nous disons que c'est une somme d'agréments psychologiques. Dire « agréments » ou dire « Mois », c'est la même chose.

Bon, alors, que ces agréments personnifient certaines erreurs, c'est la vérité. L'agrément de la Colère ou les agréments de la Colère, car ils sont multiples, sont réellement, jusqu'à un certain point, des Créatures Subjectives, ou en d'autres termes, des Démons de type subjectif dans lesquels se trouve embouteillée la Conscience. L'envie... Vous savez ce qu'est l'envie, que les Mois de l'envie, les agréments de l'envie sont nombreux. La Fornication ! C'est épouvantable, n'est-ce pas ? Les Mois fornicateurs sont si innombrables qu'on en reste stupéfait.

Ainsi, donc, après la mort, ce qui continue, c'est un monceau de diables. Je répète : après la mort, ce qui continue, c'est un monceau de diables.

Dire que ce tas de diables se réincarne me semble un peu absurde. Pensez-y bien, mes frères, ou plutôt, mettez la main droite sur votre cœur et demandez-vous à vous-mêmes s'il serait correct de dire que ce monceau de démons (de Mois ou d'agréments qui personnifient nos erreurs) se réincarne. Les Mois ont-ils, par hasard, une Individualité définie pour qu'on dise qu'ils se réincarnent ? Savez-vous ce qu'est un Individu Sacré ? Si les Mois sont nombreux, où se trouve l'Individualité ?

Alors, s'il n'y a pas d'Individualité, qui est celui qui se réincarne ? Il est évident que les Mois ne peuvent pas se réincarner ; ils se réincorporent, c'est-à-dire qu'ils reviennent ; c'est autre chose.

En effet, chacun de vous est revenu de nombreuses fois, c'est vrai. Vous avez eu beaucoup de corps par le passé, c'est certain. Mais ce n'est pas une Réincarnation. La Réincarnation est pour les Individus Sacrés. Écoutez bien : pour ceux qui n'ont pas de Mois, qui n'ont pas d'agrégats psychologiques, qui sont des Esprits divins, purs, immaculés...

Dire qu'un Esprit Divin se réincarne, ça, oui, c'est correct. Mais, s'il y a des Mois, comment peut-il y avoir une Réincarnation ? Ce qu'il y aurait alors, ce serait un retour ou des retours ; compris, mes chers frères ? M'écoutez-vous bien, me comprenez-vous ?

Faisons donc la différence, faisons une analyse profonde ; faisons la distinction entre ce qu'est une Réincarnation et ce qu'est un Retour : l'Ego retourne. Les Individus Sacrés se réincarnent, compris ? Comprendre cela est merveilleux, car le seul fait de comprendre cela est déjà une révolution.

Et que dire de ce que nous pourrions appeler ÉVOLUTION ? Nous savons bien que l'Évolution existe, je ne la nie pas. Si quelque part on vous désapprouve en vous disant que nous nous trompons, répondez en disant : « que nous ne nions jamais la Loi de l'Évolution ; que, par contre, ce que nous ne pouvons absolument pas accepter, c'est de lui donner des attributs psychologiques qu'elle n'a pas ».

Il est évident qu'il y a Évolution dans tout ce qui naît, dans tout ce qui croît et se développe. Voyons n'importe quelle plante : il y a Évolution dans la Semence qui germe, dans la tige qui se développe peu à peu, dans l'arbre qui donne du fruit...

Mais il y a une INVOLUTION dans le végétal qui se fane, dans ces feuilles qui tombent, dans cet arbuste qui devient finalement un tas de bois. Et cela est évident.

Quelqu'un pourrait-il réellement contester cela ? Non, indubitablement, ce n'est pas possible. Et si on nous désapprouve, on le fait de manière complètement absurde.

Il y a Évolution dans tout organisme qui naît, croît et se développe. Il y a Involution dans tout organisme qui décroît, se fane et meurt.

Nous, nous nous démarquons des Lois d'Évolution et d'Involution car elles sont complètement mécaniques, car elles appartiennent à la Roue du Samsara. Nous foulons le Sentier de la Révolution de la Conscience qui nous conduit à la Libération Finale.

Jésus-Christ lui-même, le Grand Kabire, a enseigné ce Sentier lorsqu'il a dit : « Étroite est la porte et resserré le Chemin qui conduit vers la Lumière, et très rares sont ceux qui le trouvent »...

Cela est évident, mes chers frères. Ce Sentier est difficile. Il comporte trois Facteurs, c'est vrai, qui sont : MOURIR, car il faut mourir, l'Ego doit mourir, il doit être réduit en poussière. Il faut NAÎTRE, oui, nous avons besoin de devenir de véritables Fils de la Lumière, des Maîtres du Temple des Deux Fois Nés. Et il faut SE SACRIFIER POUR L'HUMANITÉ. Jésus a défini cela lorsqu'il a dit : « Celui qui veut venir à ma suite, qu'il prenne sa Croix, qu'il se renie lui-même et qu'il me suive ». Compris ?

Se nier soi-même, c'est Mourir, éliminer l'Ego. Prendre la Croix, on sait bien que c'est travailler dans la Forge des Cyclopes pour arriver à la Seconde Naissance. Et se sacrifier pour l'Humanité, mes chers frères, c'est suivre le Christ, imiter le Christ, être disposés à donner sa vie pour les autres, sur l'autel du suprême sacrifice pour l'humanité. Comme vous le voyez, ces points sont totalement ré-vo-lu-tion-naires.

Examinons un autre aspect. Ce que l'on appelle MÉTEMPSYCHOSE ou TRANSMIGRATION DES ÂMES. Beaucoup confondent la Réincarnation avec la Métempsychose de Pythagore...

C'est que les gens ne sont pas bien informés, mes frères, ils ne sont pas bien informés ; c'est un problème que nous avons. Il nous incombe de rectifier beaucoup d'erreurs. Et il est clair que ceux qui sont totalement fanatisés par ces erreurs réagissent furieusement contre nous ; mais la vérité est la vérité et il faut la dire, coûte que coûte : la Métempsychose de Pythagore n'est pas la Réincarnation des Âmes ; il ne faut pas confondre une chose avec une autre.

La Métempsychose est la Doctrine de la Transmigration elle-même, enseignée par le Seigneur Krishna en Inde, environ mille ans avant Jésus-Christ.

On entend, par « Métempsychose » ou « Transmigration », tous les processus évolutifs et involutifs de la ROUE DU SAMSARA.

Indubitablement, on assigne à toute Âme 108 existences pour qu'elle s'auto-réalise. Il est indiscutable que si, durant ces 108 Existences, une Âme n'arrive pas à s'Auto-réaliser, elle entre alors dans l'Involution Minérale Submergée : elle descend à l'intérieur de l'organisme planétaire en récapitulant des processus humains, animaloïdes, végétaloïdes et minéraloïdes.

Lorsque cette récapitulation de type plutôt involutif, régressif, descendant, a été faite, alors vient la Seconde Mort (dont parlent l'Apocalypse de saint Jean et l'Évangile de notre Seigneur, le Christ) et l'Ego se retrouve réduit en cendres et l'Essence (ce qu'il y a d'Âme en nous), libérée, émancipée, ressort à la surface, à la lumière du Soleil. Elle recommence de nouveaux processus ascendants, évolutifs qui partent de la dure pierre, qui continuent par l'état végétal, qui se poursuivent dans l'état animal, et qui, finalement, parviennent à l'état humain. Ainsi, l'Essence ou les Âmes libérées reconquièrent l'état humain qu'elles avaient perdu autrefois.

En arrivant à cette reconquête, on assigne de nouveau 108 vies à l'Âme qui est entrée dans des organismes humains ; et si elle s'auto-réalise durant ce processus, alors c'est magnifique, mais si elle n'atteint pas l'Auto-réalisation durant ce temps, alors le processus se répète : reviennent une fois de plus les Involutions et les Évolutions, etc. C'est la Roue du Samsara, c'est la Métempsychose de Pythagore que beaucoup confondent avec la Théorie de la Réincarnation des Âmes, c'est la Doctrine de notre Seigneur Krishna, le Grand Avatar hindou (Doctrine qu'il préconisa environ mille ans avant Jésus-Christ).

Je crois que vous avez compris maintenant ce qu'est la Métempsychose ou Transmigration. C'est un point définitivement révolutionnaire de la Gnose ; un point important, mes chers frères ; un point que vous devez comprendre à fond, profondément...

Je veux que vous soyez véritablement studieux, que vous soyez sérieux, que vous étudiiez ce message qui est remis à l'humanité pour la Nouvelle Ère du Verseau.

Il y a beaucoup de petits frères qui essaient de mélanger cette Doctrine avec des messages surannés, avec des enseignements de la fin du siècle passé et du début de ce siècle, c'est-à-dire qu'il y a ceux qui prétendent mélanger une chose avec une autre, et ce n'est pas possible ; il ne me semble pas convenable de mettre « du vin nouveau dans une vieille outre » (on doit mettre le vin nouveau dans une outre neuve, car si on le met dans une vieille outre, la vieille outre peut être détériorée et on perd le vin).

Par là, je veux vous dire de ne pas mélanger la Doctrine, le Message que nous sommes en train de remettre, avec des enseignements périmés, hors de propos.

Beaucoup, dans leur ardeur à étudier, veulent réellement mélanger cette Doctrine, ce Message, avec des doctrines et des enseignements hors de propos, périmés, et le résultat est l'erreur.

Bon, maintenant, je veux que les frères ici présents me posent des questions, pour que je puisse répondre avec le plus grand plaisir...

Disciple. Maître, si une personne arrive au terme de ses 108 vies, mais qu'elle veuille prendre le Chemin de la Révolution de la Conscience, donnera-t-on à cette personne une opportunité supplémentaire de vivre, si, dans cette vie, elle n'a pas réussi à se Réaliser ?

Maître. Eh bien, il est clair, mon cher frère, que si une personne a fini son temps, mais qu'avant d'abandonner ses 108 vies, c'est-à-dire avant de se désincarner, elle se résout à suivre le Sentier du Fil du Rasoir, les Seigneurs de la Loi, pour ce motif, ASSignent à cette personne DE NOUVELLES EXISTENCES. Cette personne réussit donc à se sauver de l'entrée dans les Mondes Infernaux.

Cela n'a rien de très « savoureux », réellement, d'entrer dans l'Involution Submergée à l'intérieur des Mondes Infernaux, compris ?

D. Maître, est-ce vrai qu'une fraction de l'Âme ou une Essence peut être répartie dans deux véhicules ?

M. CE SONT DES CAS TRÈS SPÉCIAUX, mon cher frère, où une Essence se retrouve répartie entre deux personnalités différentes. Un cas très intéressant fut le cas de notre frère P. L. L. Il se sentait vivre à deux endroits différents parce que son Essence était répartie entre deux personnalités (comme un parfum entre deux flacons). Heureusement, l'une de ces deux personnalités est morte, et l'Essence est donc retournée à notre frère P. L. L. Ce sont des cas rares, mais il y en a...

D. Maître, en ce qui concerne le travail dans la Magie Sexuelle, pourquoi dit-on : « Travailler dans la Forge des Cyclopes ? » Auriez-vous la bonté de nous expliquer ce que veut dire « la Forge des Cyclopes »...

M. Eh bien, il faut étudier les classiques grecs, les classiques latins, et une fois que quelqu'un possède suffisamment d'information sur le classicisme ancien, il peut alors le ressentir intuitivement, mon cher frère. Si nous expliquions tout du point de vue rigoureusement logique, cela reviendrait à « castrer l'Enseignement ».

Et il est donc évident que les Cyclopes ont existé, et Homère nous parle parfaitement de cela dans son « Odyssée ». Rappelons-nous alors le cas d'Ulysse plantant le terrible pieu dans le Troisième Oeil de l'un de ces Cyclopes. Intéressant, n'est-ce pas ?

Cet oeil du Cyclope n'est autre que l'oeil de la divine Clairvoyance, le troisième Oeil. Les Cyclopes furent les Lémuriens, les Hommes qui connurent à fond les Mystères du Sexe ; les Cyclopes furent les Hommes qui n'étaient pas encore tombés. LEUR FORGE n'est autre que CELLE DU SEXE. Lorsqu'on dit qu'on doit travailler dans la Forge des Cyclopes, on veut simplement dire qu'on doit travailler dans cette Forge où se font véritablement les Titans, les Dieux. Elle n'est pas autre chose que celle du Sexe, parce que c'est du Sexe que sortent les Dieux, les Héros, n'est-ce pas ? Compris ?

D. Maître, voudriez-vous avoir la bonté de m'expliquer quelle relation il y a entre votre Message et le Message du Maître Krishnamurti ?

M. C'est avec le plus grand plaisir, mon cher frère, que je vais donner une réponse à votre question : en réalité, KRISHNAMURTI EST LE PRÉCURSEUR DE L'AVATAR DE LA NOUVELLE ÈRE DU VERSEAU. Tout avatar a un précurseur. Jésus a eu son précurseur qui fut Jean Baptiste. Que mon Réel Être Intime (mon Maître Secret ou mon Réel Être) ait eu un précurseur appelé « Krishnamurti », c'est dans la normale, compris ?

D. Maître, voudriez-vous avoir la bonté de m'expliquer ce que veut dire le mot « Rose-Croix » ?

M. Oh, vous m'interrogez sur un mot également très exigeant, mon cher frère L. C. ! Dans le monde, il y a beaucoup d'écoles qui se disent « Rose-Croix » et qui de Rose-Croix n'ont que le nom. Il y a aussi

beaucoup d'individus qui se nomment eux-mêmes « Maîtres Rose-Croix » ou « Frères Rose-Croix », « Initiés Rose-Croix », etc.

Avant tout, comprenez ce qu'est la ROSE et ce qu'est la CROIX, mon frère. Si vous examinez attentivement la Croix, vous verrez qu'elle se compose de deux lignes ou de deux bâtons : le Vertical est masculin, n'est-ce pas ? L'Horizontal est féminin. Au croisement des deux se trouve la clé de tout pouvoir...

Maintenant, LA ROSE EST L'ESPRIT, LE LOGOS, pour être plus clair. Savez-vous ce que signifie ouvrir la Rose sur la Croix, que fleurisse la Rose sur la Croix, c'est-à-dire dans le Sexe, au milieu des bâtons Vertical et Horizontal ? Comment et de quelle manière va fleurir la Rose dans le Sexe ?

LA CROIX EST LE SEXE, écoutez bien ; et pour que la Rose fleurisse dans le Sexe, que faut-il ? La Rose est le Logos, je le répète, et de quelle manière va-t-elle fleurir dans le Sexe, sur la Croix ? C'est seulement au moyen de la Magie Sexuelle, n'est-ce pas ? C'est évident...

Bien sûr que cela pourra en scandaliser beaucoup, surtout les fanatiques des diverses écoles de type pseudo-Rose-Croix. Mais, au nom de la vérité, je dois dire que seul le Logos est le véritable Rose-Croix. En parlant au pluriel : les Rose-Croix sont les Logos. Seul celui qui a atteint l'état logoïque devient un Rose-Croix.

Est Rose-Croix, un Bouddha ; est Rose-Croix, un Jésus de Nazareth ; est Rose-Croix, un Hermès Trismégiste, etc. Il est évident que beaucoup aspirent à être Rose-Croix, mais pour être Rose-Croix il est nécessaire d'être Gnostique. Il est impossible d'arriver à devenir Rose-Croix si, auparavant, nous n'avons pas été Gnostiques. Nous devons, auparavant, avoir travaillé dans la Forge Ardente de Vulcain. C'est ainsi seulement que fleurira la Rose sur la Croix, compris ?

D. Maître, quand arrivera la fin de la Septième Grande Race de cette Quatrième Ronde, la Terre deviendra-t-elle alors une nouvelle Lune ?

M. Il est clair, mon cher frère, qu'après la Septième grande Race-Racine de notre planète Terre, notre monde devra se transformer en une nouvelle Lune. LES MONDES NAISSENT, GRANDISSENT, VIEILLISSENT ET MEURENT...

La Lune qui nous illumine, par exemple, a été un monde possédant en abondance une riche vie dans le Mahamanvantara passé du Padma ou du Lotus d'Or. Mais ce monde, après sa Septième Race Humaine, est devenu un cadavre, et maintenant, il est ce qu'il est : une Lune. C'est ce qui arrivera ici aussi à la planète Terre, compris ?

D. Maître, dans le cas des Bodhisattvas Tombés, comment pourrait-on appeler leur existence, serait-ce un Retour ou serait-ce une Réincarnation ?

M. Eh bien, dans le cas des Bodhisattvas Tombés, je dois répondre que pour eux, il y a Réincarnation, puisqu'ils possèdent déjà l'Embryon d'Or (dont je parle dans mon oeuvre intitulée « Le Mystère de la Fleuraison d'Or ») ; cependant, il y a aussi quelque chose en eux qui Retourne ; ce quelque chose en eux qui Retourne est dû, simplement, au fait qu'ils possèdent les Mois (ils les possèdent parce qu'ils sont tombés). Il se peut que dans un passé, ils les aient éliminés radicalement, mais lorsqu'on tombe, les Mois ressuscitent.

Ces Anges qui ont travaillé dans le Mahamanvantara passé du Padma ou du Lotus d'Or sont tombés dans la Lémurie. Lorsqu'ils sont tombés (parce qu'ils sont entrés dans la génération purement animale et brutale), les Mois ont ressuscité ; il est clair que lorsque ces Bodhisattvas viennent au monde, ils se réincarnent du fait qu'ils possèdent l'Embryon d'Or, mais comme ils ont des Mois, il y a aussi en eux un Retour, le retour des Mois. IL Y A DONC EN EUX UN MÉLANGE DE RÉINCARNATION ET DE

RETOUR, compris ?

D. Oui, Maître, merci beaucoup. Maître, auriez-vous la bonté de m'expliquer pourquoi vous dites [...] dans vos oeuvres, ou vous nous avez déclaré que Lucifer est Dieu à l'envers ?

M. Bon, cette question est intéressante, mon cher L. O., Missionnaire Gnostique International, et je vais vous répondre : « Daemonium Est Deus Inversus », dit Blavatsky (« le Démon est Dieu à l'envers »). Et c'est ainsi, mon cher frère...

On dit que Lucifer (et je suis d'accord avec cela) est le Gardien des sept Demeures, qui laisse seulement le passage aux Initiés, à ceux qui possèdent la Lampe d'Hermès, à ceux qui ont été oints avec l'Huile de la Sagesse.

Le Démon est Dieu à l'envers ; il se convertit en Gardien jaloux des Mystères. Mais, c'est un petit peu laborieux de comprendre cela à première vue, à cause des préjugés que nous avons dans le Mental : nous avons pris l'habitude de penser que Lucifer n'est autre qu'un démon et rien de plus, que Lucifer est le Diable et rien de plus. Et lorsqu'on nous donne une explication différente, cela nous effraie, n'est-ce pas ? Comprenons : la Divinité, donc, à l'envers est Lucifer, et alors ? Pourquoi cela vous scandalise-t-il ? Je suis d'accord avec Blavatsky : « Daemonium Est Deus Inversus ».

Mais, allons un petit peu plus loin. Considérons Lucifer comme cet être terrible qui tient dans une main la Balance et dans l'autre l'épée de la Justice cosmique. Peut-être que cela vous effraie un peu ; je crains que cela ne vous effraie, mais je vais vous expliquer : Lucifer est le Feu Universel. Et si le Feu Universel est Lucifer, alors, pourquoi vous effrayez-vous ?

Ne vous effrayez pas ! Il vaudrait mieux penser que Shiva, le Troisième Logos, le Premier Né de la Création ou notre Monade Divine, dans le champ d'action du Monde Universel, personnifie Lucifer. Qu'il y ait un modus operandi de Lucifer dans notre Monade, cela horripile aussi beaucoup de gens. C'est que nous avons beaucoup de préjugés contre le mot que nous avons appris, et nous devons nous libérer des préjugés...

Pensez un instant au Troisième Logos, c'est-à-dire à notre Monade Individuelle ; si c'est d'elle qu'émane le Gardien du Seuil (ce Gardien terrible dont nous parle nul autre que Bulwer Lytton, l'auteur de Zano), alors « Daemonium Est Deus Inversus », n'est-ce pas ? Compris ?

Le Gardien du Seuil devient le dédoublement de la Monade Divine, un miroir où nous pouvons nous voir entièrement, tels que nous sommes ou dans l'état où nous nous trouvons. Parce que ce Gardien prend, pour notre bien, l'allure que personnifient nos erreurs.

Beaucoup d'Initiés, lorsqu'ils veulent savoir comment ils vont, invoquent le Gardien du Seuil et, selon la forme et l'aspect qu'il prend, ils en déduisent, alors, les conditions dans lesquelles ils se trouvent ; et ils travaillent et travaillent sans cesse pour éliminer leurs défauts psychologiques ; et VU SOUS CET ANGLE, nous pourrions dire que LUCIFER EST LE TROISIÈME LOGOS.

La conception est audacieuse ; mais Madame Blavatsky elle-même l'affirme ; les plus grands ésotéristes ne le nient pas et je veux que vous le compreniez...

Or, que le Feu ait deux aspects, je ne le nie pas non plus, mes chers frères : l'un, nous pourrions l'appeler « christique », et l'autre, nous l'appellerions « ténébreux ». Il est clair que le Feu est Feu, et qu'on peut l'utiliser pour la Lumière ou pour les Ténèbres...

De toutes manières, le Lucifer n'est autre que le Troisième Logos lui-même. Compris ?

D. Oui, Maître. Maître, alors, selon votre explication (si claire et si simple que vous venez de nous donner), si le Gardien du Seuil devient un dédoublement de notre Monade Divine, alors, l'Intime devient-il aussi un dédoublement de cette même Monade Divine ?

M. C'est évident ; de la Monade Divine surgissent différents dédoublements ; c'est clair. De toutes manières, la Monade Divine est le Shiva de la Sagesse orientale, le Troisième Logos, le Premier Né de la Création, c'est de lui que surgissent différents dédoublements, compris ?

D. Si le Maître veut ajouter quelque chose d'autre à cette cassette, il l'a à sa disposition...

M. Pour l'instant, il ne me reste plus qu'à prendre congé de tous nos chers frères Gnostiques : Paix Invérentielle !

TOME VI**TRAITÉ D'ALCHIMIE ET DE SEXOLOGIE****CONFÉRENCE N°142 : FONDEMENTS ALCHIMIQUES DU GRAND OEUVRE
(Le Grand Oeuvre)**

Traduction d'une conférence intitulée "FUNDAMENTOS ALQUÍMICOS DE LA GRAN OBRA (La Gran Obra)"

Chers frères, qu'est-ce que le « Grand Oeuvre » ? Beaucoup peuvent écouter cela, mais (car il y a un « mais »), s'ils ne réalisent pas le Grand Oeuvre, ils perdent leur temps.

Il ne suffit pas simplement d'avoir la Foi ; il est clair que « La Foi sans les oeuvres est une Foi morte ». L'Oeuvre se justifie avec la Foi, et LA FOI AVEC L'OEUVRE. L'important, c'est le Grand Oeuvre. Si quelqu'un nous écoute et a foi en nos paroles, mais qu'il ne réalise pas le Grand Oeuvre, il ressemble à un homme qui se regarde dans un miroir, tourne le dos, et s'en va (il ne fait rien, il perd son temps). La Foi est merveilleuse, mais sans l'Oeuvre, elle est morte. Il est nécessaire que la Foi soit soutenue par l'Oeuvre.

En ce qui concerne le travail dans le Grand Oeuvre, il faut penser à beaucoup de choses. Avant tout, nous devons CONTRÔLER LA LANGUE. Nous ne devons absolument pas nous intéresser aux « on-dit », aux médisances, à ce que les autres disent de nous, etc. Souvenons-nous de cette phrase que j'ai écrite dans l'un de mes livres dans une ancienne existence : « Je ne suis pas meilleur parce qu'on me louange, ni pire parce qu'on vitupère contre moi, parce que je suis toujours ce que je suis »...

Je portais alors le nom de Thomas de Kempis et j'ai écrit « L'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST ». J'ai appartenu à une Société ésotérique (j'étais un moine), et pourtant, dans le monastère où je vivais, cela était ignoré. Habituellement, dans les Monastères du Moyen Âge vivaient également de grands Initiés, quelques-uns étaient même très sympathiques. Il suffit de se souvenir du fameux Rabelais qui écrivit des oeuvres très intéressantes, un peu drôles. Quiconque les lit « au pied de la lettre » pourrait supposer que Rabelais était un clown.

On ne peut que rire en lisant « Gargantua et Pantagruel », et tout gnostique, s'il lit ces livres, peut s'apercevoir qu'ils sont comiques. Cependant, quand on sait capter leur profonde signification, on parvient à se rendre compte que Rabelais fut assurément un grand Initié. Il a écrit dans ce style pour essayer de se sauver du bûcher de l'Inquisition, et, par miracle, il se sauva, par miracle. Un jour, à l'intérieur de l'Église, il occupa la place de saint François (là, il avait l'air d'une statue). Quand il était dans les rangs, il faisait un peu le clown. Une fois, il s'est fait sortir en compagnie d'autres moines, et il s'est fait mettre en prison pour quelques jours, au pain sec et à l'eau ; cependant, il continuait, car il devait toujours rester un humoriste [...] pour être le Pape et ce jeu lui a presque coûté le bûcher.

En tous cas, beaucoup d'Initiés qui se dédiaient au Grand Oeuvre ont travaillé intensément au Moyen Âge et ils ont même vécu dans les propres monastères du catholicisme romain, en s'identifiant, en se confondant avec le clergé. Et, secrètement, en silence, et à certaines heures de la nuit, ils faisaient leurs réunions ésotériques. Tout ceci est assez intéressant, n'est-ce pas ?

L'Oeuvre, mes chers frères, c'est ce qui compte, ce qui importe réellement. Mais il faut avoir beaucoup de résolution morale ; nous ne devons avoir de préférence pour personne, mais TRAITER DE LA MÊME MANIÈRE LES RICHES COMME LES PAUVRES, sans préférences ; car si nous traitons uniquement les riches avec beaucoup d'amour et que nous méprisons les pauvres, indubitablement nous ne sommes pas prêts pour le Grand Oeuvre.

La langue, par exemple, est un très petit organe, n'est-ce pas ? Cependant, combien de forêts n'embrase-t-elle pas ? CELUI QUI PARVIENT À CONTRÔLER LA LANGUE CONTRÔLE LE SEXE, parce que ce sont les deux pôles d'une même chose. Beaucoup de gens souffrent au sujet du problème sexuel, à cause de leur luxure, de leur lascivité. En contrôlant la langue, on contrôle le sexe et on contrôle TOUT LE CORPS en général. Regardez un cheval : aussi fougueux soit-il, si on lui met un mors dans la bouche, on le monte et on le contrôle. Avec la langue, c'est la même chose ; si nous la contrôlons, tout le corps demeure sous notre contrôle. Il est donc très intéressant de savoir contrôler la langue ; en réalité, c'est nécessaire, spécifique, indispensable pour le Grand Oeuvre...

Tous les frères, en général, tous les frères du Mouvement Gnostique sont en train de se préparer pour le Grand Oeuvre [...] devant la vie même, et on ne peut pas trop exiger d'eux ; ils sont, pour ainsi dire, en état de Kriyas. Mais s'ils se calment, s'ils deviennent patients et contrôlent la parole, ils vont acquérir les qualités nécessaires et enfin, un jour, ils pourront entrer dans le Grand Oeuvre.

En tous cas, il est clair que le Grand Oeuvre correspond à des stades d'ésotérisme très avancés, non ? (c'est clair). Avant tout, vous êtes (disons) en train d'élaborer le Feu, de PRÉPARER LE FEU. Un jour, quand vous serez parvenus à la préparation complète du Feu, alors vous commencerez le Grand Oeuvre.

Pour parler du point de vue alchimique, je dirais qu'actuellement vous (et je me réfère aux frères qui travaillent dans la « Forge des Cyclopes »), vous possédez ce que nous pourrions appeler en Alchimie « Le Lion Vert ». De toute évidence, quand vous commencerez à travailler dans le Grand Oeuvre, vous posséderez alors « Le Lion Rouge ».

Mais qu'entend-on, en Alchimie, par « LION VERT » ? Le Feu naissant, sans développement intérieur. Et qu'entend-on, en Alchimie, par « LION ROUGE » ? Le Feu une fois qu'il est totalement développé, le SOUFRE qui symbolise le Feu complètement mélangé avec le MERCURE et qui, à la fin, se cristallise. Il est clair que c'est seulement au moyen du Feu développé, seulement au moyen des pouvoirs symbolisés par le Lion Rouge qu'on peut parvenir à la transmutation alchimique du FEU ROUGE, qu'on peut parvenir à convertir les CORPS EXISTENTIELS Supérieurs de l'Être en OR PUR. Mais ce sont là des stades du développement intérieur déjà très avancés. Au fur et à mesure que vous transmutez, vous travaillez seulement avec le Lion Vert ; vous préparez vos feux pour le Grand Oeuvre. Dans ce travail de préparation, vous devez dresser un bilan de vous-mêmes, pour savoir exactement ce que vous possédez d'INHUMAIN et ce que vous avez d'HUMAIN. Il faut éliminer les « éléments inhumains » et il faut développer les éléments humains. C'est indispensable.

Malheureusement, et c'est là le plus douloureux, l'humanité actuelle (ou pour parler de manière plus exacte, les « humanoïdes » qui peuplent la surface de la Terre) n'a certes rien d'humain, parce que si nous regardons une machine humaine ou un « humanoïde », nous y trouverons, à l'intérieur, un siège vital organique et c'est tout. Bien au-delà du corps physique et vital qui est le siège de la vie, nous trouvons l'Ego, le « Moi », le « Moi-même », le « Soi-même ».

De toute évidence, cet Ego n'a rien de beau ; il est seulement une somme « d'agréats psychologiques » qui personnifient nos erreurs. Ces agréats possèdent plutôt des aspects d'animaux. Ce qui est le plus désagréable, c'est de savoir que l'Essence, la Conscience, est embouteillée, enflaconnée, encadrée parmi ces aspects bestiaux, parmi ces agréats qui, dans leur ensemble, constituent ce que nous pourrions appeler le « Moi-même », le « Soi-même », le « Je ».

Vous pourrez donc voir que l'état dans lequel nous nous trouvons est lamentable, que nous sommes simplement des machines contrôlées par les diverses composantes qui constituent l'Ego, le « Je »... Nous sommes venus au monde par le sexe. Nous avons eu un père, nous avons eu une mère (spécialement pour nous), et, comme résultat, nous sommes arrivés à ce monde. Il est très intéressant de voir comment nous nous sommes formés à l'intérieur de ce corps, à l'intérieur du corps maternel, c'est-à-dire comment notre véhicule matériel ou « corps planétaire » a évolué, s'est développé, mélangé à celui de notre mère.

De toute évidence, ce qui pénétra dans le corps maternel fut un germe. Ce germe évolua, il se développa et il naquit au moment opportun (c'est un produit du sexe). Plus tard, après sa naissance, ce germe continua à croître, et à se développer : nous sommes passés par l'étape de l'enfance (avec le processus de développement), ensuite par l'adolescence, jusqu'à devenir des jeunes gens. Ce qui est intéressant, c'est que tous ces processus, à commencer par celui de la simple conception, ont eu comme causa causorum, l'union sexuelle de notre père et de notre mère terrestres. Toute la métamorphose par laquelle passe le fœtus dans le ventre maternel est, de toute évidence, quelque chose d'extraordinaire.

Maintenant, par le fait même d'être né, le processus de développement du germe ne s'est pas achevé, c'est évident. Beaucoup de gens croient (et cela est assez regrettable) qu'un adolescent peut déjà parfaitement avoir des relations sexuelles, et il n'y a pas de doute que les adolescents de notre époque copulent avant l'âge déterminé. C'est monstrueux, non ? Parce que copuler alors que le germe n'a pas terminé son développement, c'est sans aucun doute criminel (sans avoir attendu la majorité).

CE N'EST QU'À PARTIR DE 21 ANS QU'ON PEUT RÉALISER LA COPULATION. Avant cet âge, le résultat de ces copulations, d'une telle copulation prématurée, est, sans aucun doute, désastreux pour les étapes ultérieures de la vie. Dans les temps anciens, aucun adolescent ne copulait. Aujourd'hui, on a perdu le sens de la responsabilité morale : on croit que, du fait d'être adolescent, le développement du germe humain est terminé, mais il n'en est rien. Si vous me prêtez attention, si vous suivez avec sérénité ma conférence, vous pourrez comprendre ce que je veux dire... Une fois que le processus de développement du germe qui est entré autrefois dans le ventre maternel est terminé, là la copulation est possible ; c'est clair. En tous cas, le fondement de base de tous les processus de développement, la racine de toutes ces métamorphoses, nous en trouverons les causes dans l'acte sexuel de nos parents, cela ne fait aucun doute.

Voyez comme c'est intéressant, comme tout s'enlace à travers le temps : une union amoureuse et un tout petit germe qui passe par de multiples processus de développement ou de métamorphose. Si la copulation entre nos parents n'avait pas eu lieu, indubitablement nous ne serions pas de ce monde. Cette copulation est donc la base de notre existence. La mère elle-même, avec son cloître vivant, pendant l'état de grossesse, passe par de multiples phases. Ses seins même se préparent depuis le début pour alimenter la créature qui va naître ; ses hanches s'élargissent (c'est clair) et tout son organisme passe sans aucun doute par différents changements merveilleux.

L'enfant naît et il commence à grandir, heureux, avec toutes ses forces. Pendant les 7 premières années de la vie, c'est la première couche testiculaire qui travaille ; elle produit certaines cellules pour l'existence, et rien de plus. Alors, nous évoluons sous l'influence LUNAIRE.

De 7 à 14 ans, nous passons sous la régence de MERCURE. Là, l'enfant commence à aller à l'école, il va étudier, il n'est plus tranquille [...] Alors, arrivé à cet âge, c'est la deuxième couche testiculaire qui travaille. Elle produit certaines hormones qui définissent bien le sexe.

Et de 14 à 21 ans, c'est la troisième couche testiculaire qui entre en activité. Il est clair que de 14 à 21 ans, nous évoluons sous l'influence de VÉNUS. C'est l'âge des tourments (comme on dit), c'est l'âge où les jeunes hommes tombent amoureux des jeunes filles, c'est l'âge où les jeunes filles tombent amoureuses des garçons, etc.

La troisième couche testiculaire des jeunes gens élabore les spermatozoïdes et ceux-ci, sans aucun doute, provoquent beaucoup d'inquiétudes intellectuelles. Ces spermatozoïdes donnent de nouvelles idées, de nouvelles capacités intellectuelles, de nouvelles façons de penser, etc.

Malheureusement, cette jeunesse est mal éduquée. Les spermatozoïdes qui devraient normalement être épargnés pour le développement proprement dit, sont éliminés de manière absurde. Parvenus à l'âge de 21 ans, nous croyons déjà avoir terminé tout notre développement et nous nous considérons comme des « majeurs », sans foi, ni loi ; dès lors, vient par la suite l'acte de fornication, néfaste... La troisième couche testiculaire produira toujours des spermatozoïdes, du moins chez les gens jeunes et mûrs. Les vieux ont

malheureusement gaspillé ce capital de spermatozoïdes. Alors, parvenu à un âge assez avancé, la troisième couche ne travaille pas. Elle en fabrique quelques-uns, oui, mais avec des intervalles assez longs (et arrive l'IMPUISSANCE sénile).

Le vieillard attend que sa troisième couche testiculaire ait produit une bonne quantité de spermatozoïdes pour les éliminer. Il n'y a pas de doute que sa femme doit attendre 15, 20 jours, un mois, deux, trois mois, durant lesquels le vieillard fabrique ses spermatozoïdes, et, une fois qu'il les a, il les élimine en quelques minutes.

Quelle différence y-a-t-il entre les vieux et les jeunes ? Laquelle ? C'est que chez les jeunes, la troisième couche testiculaire travaille et produit des spermatozoïdes (ceci leur donne certaines inquiétudes révolutionnaires, une certaine façon de penser différente, etc.), tandis que chez les vieillards, étant donné que cette troisième couche testiculaire ne travaille plus, il n'y a pas suffisamment de spermatozoïdes, dès lors, ils n'ont pas ces inquiétudes révolutionnaires, ils ne s'ouvrent pas à la vérité, ils s'en tiennent à ce qu'ils ont appris quand ils étaient jeunes, aux doctrines qu'ils ont alors gravées dans leur intellect, dans leur mémoire ; ils deviennent des vieux retardataires, des vieux qui ne veulent pas faire un pas en avant et qui regardent les jeunes avec dédain et avec mépris.

La lutte qui existe entre les hommes, disons, de la « vieille garde » et les jeunes de la « nouvelle vague », réside exactement en cela. Étant donné que les vieux décrépits ne peuvent plus fabriquer de spermatozoïdes, ils restent sur ce qu'ils ont appris dans le passé, ils sont pétrifiés...

Les jeunes sont différents : comme ils produisent des spermatozoïdes, ils ont des idées révolutionnaires, ils s'ouvrent à la nouveauté, ils cherchent quelque chose de supérieur. Mais les vieux n'acceptent pas cela, les vieux sont dérangés par la façon de penser des jeunes, leur manière d'être ne leur plaît pas, ils veulent que les jeunes marchent sur de vieux chemins (ils n'ont rien à donner).

Voyez donc la cause des luttes entre la « vieille » et la « nouvelle vague »...

Ainsi donc, la vie se développe et évolue par le sexe. C'est grâce au sexe que nous avons pu avoir ce corps physique. Il est clair que c'est avec le sexe que nous pourrions nous transformer. Si nos parents, si la nature nous a créés jusqu'à un certain point, nous pouvons NOUS RECRÉER, compléter cette création et l'amener plus loin, donner à notre propre organisation de NOUVELLES FAÇONS D'ÊTRE, promouvoir en nous quelque chose de grand, faire de nous de véritables créatures divines ; c'est au moyen de cette Force qui nous a menés à travers tous ces processus du sexe qu'il est possible de nous transformer vraiment en individus.

Au moyen de la TRANSMUTATION DU SPERME SACRÉ, nous pouvons créer un nouvel organisme, à l'intérieur de celui que nous possédons déjà. Cet organisme est le CORPS ASTRAL. Ce corps a ses lois, ses principes, ses forces, son alimentation, etc. On sait qu'on a un Corps Astral parce qu'on peut se mouvoir avec lui, parce qu'on peut voyager librement à travers l'espace, de la même manière qu'on sait qu'on a des jambes parce qu'on peut les bouger, qu'on a des mains parce qu'on peut les utiliser ou qu'on a des yeux parce qu'on peut voir.

En transformant ce sperme en énergie, nous pouvons également coaguler cette énergie sous la forme d'un CORPS MENTAL. Ce Corps Mental possède également ses lois, ses principes, ses forces, ses pouvoirs. On sait que l'on possède un Corps Mental, parce qu'on peut l'utiliser, parce qu'avec lui, on peut capter ou appréhender toute la sagesse de l'Univers.

Avec la transmutation du sperme en énergie, nous pouvons créer le Corps de la Volonté Consciente ou CORPS CAUSAL. Quand ce véhicule a été totalement créé, au moyen de la transformation sexuelle, nous pouvons réellement incarner en nous-mêmes ce qui s'appelle « ÂME HUMAINE », et nous nous retrouvons convertis en Hommes authentiques, légitimes, véritables, en Hommes avec une Âme, dans le sens le plus transcendantal du terme. Toutes ces choses appartiennent à la même force qui nous a créés et

qui nous a fait passer par de multiples processus. Nos parents, je le répète, ont apporté le germe qui est passé par de multiples processus. La nature a fait ce qu'elle a pu, mais nous pouvons continuer avec ces processus sexuels, de manière transcendante et transcendantale, jusqu'à parvenir à nous convertir en Régents de l'Univers, en Dieux.

De toute évidence, la force qui nous a créés doit également être utilisée pour détruire les « éléments inhumains » que nous portons à l'intérieur de nous, les « agrégats psychologiques » dont j'ai déjà parlé. Si, par exemple, nous profitons du pouvoir contenu dans le sexe, de ce Feu Sacré, de ce RAYON qui jaillit de la matière chaotique, qui existe dans notre système séminal et qui est appelé KUNDALINI par les Orientaux, nous pourrions désintégrer, avec ce seul rayon, tous les « éléments inhumains » que nous charriions à l'intérieur.

Remarquez donc ce double aspect de l'Énergie Créatrice. C'est la même chose qui sert à désintégrer les éléments inhumains et à créer les éléments humains...

[...] est le résultat des glandes sexuelles de notre père et qui se complète avec l'ovule de notre mère, il peut recevoir [...] ce germe sera, plus tard, développé ; il pourra recevoir des véhicules qu'actuellement il ne possède pas ; il pourra parvenir à avoir un véhicule Astral, un Mental, et un Causal. Mais nous devons aller de l'avant, parce que cela, ce n'est pas la nature qui le fait ; alors nous devons nous cultiver. La nature a fait ce qu'elle a pu. Maintenant, c'est à nous de continuer avec ce germe, de ne pas le laisser se pétrifier, de le faire passer par différents développements plus avancés, et le résultat doit être que nous nous convertissions en Dieux (voilà le résultat).

Ainsi donc, mes chers frères, au moment d'enregistrer cette bande que je fais parvenir à l'Amérique du Sud, je veux rappeler à tous que l'ALCHIMIE est la base, le FONDEMENT DU GRAND OEUVRE. En envoyant cette bande, en l'enregistrant ici, auprès de vous, je dis que le Grand Oeuvre est impossible sans la transmutation sexuelle. Créer les véhicules, c'est la première chose (évidemment) ; ensuite, il faut LES RECOUVRIR ET LES PERFECTIONNER. Nous devons les recouvrir avec les différentes parties de l'Être. Parce que créer le Corps Astral, par exemple, c'est une chose, et l'amener à la perfection, c'est autre chose. Créer un Corps Mental au moyen de la transmutation de l'Hydrogène sexuel Si-12, c'est une chose, et l'amener à la perfection, c'est autre chose. Créer le Corps de la Volonté Consciente ou Corps Causal, c'est une chose, et l'amener à la perfection, c'est autre chose.

Et, qu'entend-on alors par « Perfection d'un corps » ? Lorsque le Corps Astral, par exemple, a été transmuté, et qu'il s'est changé en véhicule d'or pur, on dit qu'il est parfait. Mais, pour que le Corps Astral se change en véhicule d'or pur, il est nécessaire de désintégrer ce qu'il contient d'imparfait, d'éliminer les éléments inhumains, de réaliser un travail d'Alchimie. Les grands Alchimistes disent que « c'est la MATIÈRE PREMIÈRE qu'il faut transmuter » ; c'est-à-dire que les « éléments inhumains » qui pénètrent et interpénètrent l'Astral que nous avons fabriqué doivent être dissous.

Dans le fait de « dissoudre », il y a des choses extraordinaires : nous devons faire appel au « DISSOLVANT UNIVERSEL », selon l'Alchimie. Ce « Dissolvant » n'est autre que le Feu même, secret et philosophal. C'est-à-dire qu'avec le pouvoir de Kundalini nous pouvons dissoudre, désintégrer les éléments inhumains.

Disciple [...]

Maître. Eh bien, si on ne possède pas le pouvoir de la Kundalini, comment peut-on désintégrer les éléments inhumains ? Là, les couleurs jouent un grand rôle. Quand on commence à désintégrer les éléments inhumains qui ont pris possession du Corps Astral, ils prennent une couleur NOIRE et sont symbolisés (en Alchimie) par le CORBEAU. Cette couleur noire est le fondement, la base de toute transmutation ; c'est pourquoi on dit qu'il faut « blanchir le corbeau ». Ceci signifie qu'après qu'on ait désintégré (brûlé, disons) la MATIÈRE PUTRÉFIÉE, les « éléments inhumains », le Corps Astral est alors d'un BLANC immaculé.

Enfin, on dit que « la matière première doit prendre une couleur ROUGE ». C'est-à-dire que, parvenus à ces hauteurs, nous pouvons alors savoir que le Corps Astral s'est transformé en Or Pur, en Véhicule d'Or Pur. C'est pour cela que l'on dit de nous, que nous « portons de l'or à l'intérieur », « l'OR SOLAIRE ».

Le Corps Astral, ainsi converti en véhicule d'or, est DÉVORÉ PAR LE SERPENT. Quand le Corps Astral est dévoré par le Serpent, il est évident qu'il demeure recouvert par les différentes parties de l'Être, il demeure converti en un Corps Parfait, en un CORPS DE PERFECTION. Il faudrait réaliser le même travail (et il faut indubitablement le réaliser) avec le Corps Mental et le Corps Causal, et, beaucoup plus tard, il faut transformer en or pur les Véhicules Bouddhique et Atmique. Ce n'est que lorsque nos Corps sont en or pur, lorsqu'ils resplendissent réellement, qu'ils peuvent être absorbés par le Troisième Logos. C'est ainsi que le Logos vient à l'existence. Il ressuscite, il se lève de son sépulcre, pour apparaître ici, dans le monde de la chair, dans le monde physique (c'est la RÉSURRECTION DES MORTS).

Ainsi donc, mes chers frères (vous qui m'écoutez, que ce soit ici ou en Amérique du Sud), il faut non seulement fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, mais il faut également les amener à la perfection ; et enfin ils doivent être recouverts par les différentes parties de l'Être.

En résumé, je vous dis comment nous pouvons utiliser l'énergie sexuelle, pour faire que ce tout petit germe, qui est entré un jour dans le cloître maternel, parvienne à se convertir enfin en HOMME SOLAIRE, en l'ADAM-KADMON dont nous parle la Kabbale Hébraïque... « Transformer le plomb en or », c'est fondamental. Nous devons réduire en cendres toute cette matière, tous ces agrégats inhumains que nous portons à l'intérieur, afin qu'à la place apparaisse en chacun de nous l'Homme Solaire. Il est urgent, il est nécessaire, mes chers frères (comme je vous l'ai dit) de préparer maintenant le feu pour le Grand Oeuvre.

Le Grand Oeuvre, en lui-même, parvient à se réaliser au moment où on commence à transmuter définitivement les véhicules créés en véhicules solaires, c'est-à-dire quand on commence à transmuter les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être en Corps d'Or. Quand on élimine les « déchets », ce que nous avons d'inhumain, et que seul demeure en nous le Feu Solaire, cela appartient bien au Grand Oeuvre. Je vous parle (ce soir) en synthèse, parce que si je voulais parler en détails de tout ceci, nous devrions écrire un livre d'Alchimie. Vouloir parler ce soir de tous les processus alchimiques, je vous assure que ce serait impossible pour les heures de la nuit qui nous restent ; nous devrions demeurer ici des mois et même des années pour en parler.

La seule chose que j'ai voulu faire, c'est de mettre l'accent sur les processus sexuels, sur la manière dont le germe est passé par de multiples développements, et sur le fait que nous ne devons pas nous contenter de le laisser dans l'état où la nature l'a laissé ; maintenant, c'est à nous de faire notre part du travail et de continuer à recréer ce germe en le rendant chaque fois meilleur, en le transformant, en le recouvrant des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, etc., et en éliminant les « déchets » jusqu'à le convertir, enfin, en Homme Solaire.

Le fondement est le même ; le point de départ, ce fut l'acte sexuel de notre père et de notre mère. La manière dont nous pouvons parvenir à un degré ultérieur de développement, c'est au moyen de la même force sexuelle qui nous a créés.

Si cette force extraordinaire nous a amenés à l'existence, de toute évidence, cette force peut nous servir pour continuer à faire les transformations du germe, jusqu'à obtenir de lui, non une simple amélioration, mais quelque chose de grandiose : jusqu'à obtenir de lui la formation de l'Homme Solaire. Il ne faut pas oublier les processus sexuels, c'est avec eux qu'on a amorcé le processus du germe. L'important, c'est de continuer avec ces processus, ne pas les laisser s'arrêter, les poursuivre jusqu'à ce que, de tout cela, résulte, par des transformations sexuelles successives, l'Homme authentique, l'Homme Solaire, le SAN CRISTOBAL (Saint Christophe).

Savez-vous ce qu'est le San Cristobal ? CRISTO-BAL, CRISTO-VA : l'Homme qui porte le Christ à l'intérieur, le Christifié.

« CHRISTOPHORE » provient d'une racine qui est similaire à Saint Christophe, celui qui porte (à l'intérieur) l'OR NAISSANT. Cet « Or Naissant » résulte donc de l'ascension du Mercure de la Philosophie Secrète. Ce mercure est l'Ens Seminis.

« Christophore » est celui qui est déjà parvenu, disons, « au fixe par le volatile » (pour parler en langage alchimique). « LE FIXE », c'est le sulfate, le Soufre de la Philosophie Secrète (le FEU). « PAR LE VOLATILE » signifie, disons, le MERCURE SPIRITUEL. Le soufre est représenté par le Feu, par le SERPENT. Et le « volatile » est représenté par l'AIGLE.

Le Soufre est le Feu, la Divine Mère Kundalini, et le « Volatile » c'est le Mercure, c'est-à-dire le Troisième Logos. Une fois que la Divine Mère Kundalini (le Serpent) a été avalée par l'Aigle qui est le Troisième Logos, alors elle devient le « SERPENT EMPLUMÉ » des Aztèques ; dès lors nous avons le Saint Christophe : l'Homme qui porte le Christ à l'intérieur. Voilà ce dont nous avons besoin : que chacun de nous se convertisse en Saint Christophe (San Cristobal)...

Je fais donc parvenir cette nuit, le message à tous les frères d'Amérique du Sud qui m'écoutent, et je les invite à continuer avec le processus de développement de ce germe, qu'ils aillent de l'avant, qu'ils ne le laissent pas faire marche arrière, qu'ils continuent à le transformer, jusqu'à ce que demeure l'Homme Solaire.

Voilà qui est dit, mes chers frères !

Paix invérentielle !

Il y a ici un frère qui veut poser une question. Je crois que c'est A... alors...

Disciple. Vénérable Maître [...] une question relative à votre conférence ; vous nous avez dit, une fois, que lorsque l'individu, l'homme proprement dit, arrive à 50 ans, il cesse de produire des spermatozoïdes, c'est-à-dire qu'arrive l'andropause. Que se produit-il alors avec ce germe ?

Maître : Bon, il est clair qu'à un âge avancé, la troisième couche testiculaire cesse de travailler normalement, elle produit très peu de spermatozoïdes ; c'est précisément à ce moment là que se produit l'andropause chez l'homme, à l'âge de quarante-neuf, cinquante ans. Il se produit la même chose chez la femme : elle a son âge critique, elle a aussi sa ménopause. Mais si on transforme les énergies sexuelles, si on travaille avec le Sahaja Maïthuna, si on travaille avec l'ALCHIMIE SEXUELLE, on transcende cet âge critique. Alors, il est possible de continuer avec les processus merveilleux du sexe, jusqu'à faire de ce germe (qui est entré un jour dans le ventre maternel) quelque chose de nouveau, quelque chose de différent : un Homme Solaire.

D. Vénérable Maître [...] parce qu'un homme chaste, qui ne perd pas un seul gamète, a un grand avantage sur la femme gnostique qui perd mensuellement un ovule [...]

M. Eh bien, CETTE AFFIRMATION ME PARAÎT TRÈS EXAGÉRÉE. Parce qu'une femme perd un ovule ? Mais quand un homme fornique, il perd 7 ou 8 ou 10 millions de spermatozoïdes ! Et qu'est-ce qu'un ovule mensuel en comparaison des millions de spermatozoïdes que perd le fornicateur ? Par contre, bien qu'un individu soit chaste, bien qu'il transmute l'énergie sexuelle dans la Forge des Cyclopes, quelques spermatozoïdes peuvent s'échapper et ils permettent indubitablement la fécondation de la matrice.

Indubitablement, ces spermatozoïdes qui s'échappent, les quelques-uns qui s'échappent, si on les additionne sur une année, ils sont nombreux. Par contre, la femme ne perd qu'un seul ovule chaque mois, avec un peu de sang chargé d'humeurs...

D. [...] à la ménopause...

M. Quant à la femme gnostique qui arrive à la ménopause, qui a transmuté ses énergies sexuelles, elle doit indubitablement passer par la ménopause ; je ne veux pas dire qu'elle ne doive pas traverser l'âge critique, bien sûr que si ; je ne veux pas dire qu'elle ne ressentira pas les effets de la ménopause, il est évident qu'elle les ressentira ; mais il est également bien certain qu'une fois cette zone de danger passée, elle pourra alors continuer à travailler dans la Forge des Cyclopes.

Par contre, en ce qui concerne la femme profane qui a usé son organisme avec la fornication, elle souffrira épouvantablement pendant la ménopause et il est presque certain que son organisme [...] après la ménopause ; franchement, elle peut aller jusqu'à l'impuissance.

Voilà la différence entre celle qui a transmuté et celle qui a été profane, qui n'a jamais transmuté.

D. Vénérable Maître, merci beaucoup...

M. Voyons... Bon, mes chers frères...

CONFÉRENCE N°143 : CANONS SECRETS DU BAPTÊME ET DU MARIAGE (Fondements Alchimiques du Baptême et du Mariage)

Traduction d'une conférence intitulée "CÁNONES SECRETOS DEL BAUTISMO Y EL MATRIMONIO (Fundamentos Alquímicoy del Bautismoy del Matrimonio)"

Réellement, écouter la parole est une chose ; autre chose est de mettre en pratique la parole à l'intérieur de soi-même ; parce que quelqu'un peut écouter la parole sans la mettre en pratique ; alors, cela ne lui sert à rien.

Celui qui écoute la parole et ne la met pas en pratique ressemble réellement à l'homme qui se regarde dans un miroir et après, tourne le dos et se retire. Ainsi donc, cela ne suffit pas de simplement l'écouter, mais il faut la mettre en pratique, c'est fondamental...

Il y a un sacrement qui est en étroite relation avec le MARIAGE ; je me réfère, de manière emphatique, au Sacrement du BAPTÊME. Ce Sacrement est important ; on le trouve non seulement dans la Religion Orthodoxe Catholique, mais aussi dans la Religion Orthodoxe Russe, la Religion d'Arménie, les Religions Hébraïques et celle des Lamas, celle des Mahométans et d'une multitude de sectes. Celui qui rentre dans n'importe laquelle de ces religions, n'importe laquelle de ces sectes, est toujours baptisé...

Les Religions Orthodoxes sont au nombre de sept, et les sectes religieuses cinq mille et plus. Naturellement, les plus importantes sont celles qui sont orthodoxes parce qu'elles ont deux cercles : l'EXOTÉRIQUE ou PUBLIC et l'ÉSOTÉRIQUE ou SECRET.

Dans la Religion de Mahomet, par exemple, nous voyons les deux cercles : le public dans les mosquées musulmanes et le secret chez les Soufis. Ceux-ci n'étudient pas le Livre Sacré « Le Coran » de manière purement exotérique, mais ésotérique, en laissant de côté la « lettre qui tue » pour saisir ou capter « l'esprit qui vivifie et donne vie », ce qui est écrit entre les lignes, ce que les multitudes ne sont pas capables de comprendre.

La même chose arrive dans les autres religions orthodoxes. Même à l'intérieur de la religion chrétienne elle-même, appelée « Catholicisme », il y a deux cercles : l'exotérique ou public, et l'ésotérique. Par exemple, en Espagne, dans la Sierra de la Demanda, autour de tout ce monastère de Catalogne, il y a une chaîne de monastères gnostiques. Cependant, apparemment, ils paraissent de type catholique ; les « prêtres » là-bas « disent la Messe », prêchent en chaire, etc., mais ils se réunissent en secret, à huis clos, pour étudier la Gnose ; ils sont gnostiques et c'est toute une chaîne de monastères où l'on étudie l'Ésotérisme Christique.

Dans le Bouddhisme Orthodoxe, nous voyons deux cercles : le public et le secret. Le public, on le trouve beaucoup à Ceylan, en Inde, en Chine, etc., et même au Japon, mais le secret ésotérique est inaccessible aux profanes.

Au Tibet, nous trouvons les deux formes du Bouddhisme : la partie publique, pour le public, et la partie secrète ou tantrique pour les Initiés ; cela, il faut savoir le comprendre...

Nous, nous suivons le SENTIER SECRET, nous sommes les Gnostiques, les Gnostiques qu'on a jetés dans les cirques, aux bêtes féroces, à l'époque de Néron ; les Gnostiques brûlés vifs, dans les brasiers de « l'Inquisition » ; les Gnostiques Esséniens, parmi lesquels se trouva le Grand Kabire Jésus, les Pératiciens ou Pérates, les Augustiniens, etc.

Le Sacrement du Baptême, comme je le disais, est associé à celui du Mariage et il existe dans tous les cultes, non seulement orthodoxes, mais aussi dans les « sectes mortes ». Nous appelons « sectes mortes » ces sectes néo-chrétiennes qui abondent tant dans le monde occidental : Protestants, Méthodistes, Adventistes, Anglicans, etc. Ces sectes sont dépourvues de TRADITION INITIATIQUE ; en effet, elles n'ont pas cette tradition et ne la connaissent même pas. Cependant, malgré tout, elles conservent le Baptême.

Le Baptême est antérieur à la venue de Jésus-Christ. Si vous prenez le temps d'étudier « Le Ramayana », vous trouverez une abondante documentation ; vous y verrez comment Rama fut baptisé : son Gourou l'a instruit d'abord dans les Mystères de la Puissance et de la Supra-Puissance, c'est-à-dire dans les Mystères du Sexe ; et une fois que Rama eut reçu cette instruction, son Gourou le baptisa dans le Gange ; RAMA entra dans le Gange et fut baptisé. Cela advint des milliers d'années avant Jésus-Christ...

Jean Baptiste baptisait. Il disait que lui « baptisait avec l'eau », mais que quelqu'un viendrait après lui, qui « baptiserait avec le Feu ». Ainsi, il faut savoir comprendre ce qu'est le Baptême...

Dans l'Église d'Orient, on associe le Baptême aux Noces de Cana ; dans l'Église d'Occident, on associe le Baptême au Mariage de Jésus avec son Église, mais comme vous le voyez, LE BAPTÊME EST ASSOCIÉ AU MARIAGE, tant dans l'Église Chrétienne d'Orient que dans celle de l'Occident.

Indiscutablement, la PIERRE BAPTISMALE représente, précisément, la PIERRE VIVANTE, le SEXE. C'est là que se trouve l'EAU LUSTRALE : le Mercure des Sages. Quant au FEU, il représente le Soufre des Alchimistes Médiévaux. On met du sel sur l'enfant pour compléter le trio : Sel, Soufre et Mercure. Avec le SEL, qu'on met sur la langue ou dans la bouche de l'enfant, le SOUFRE (le feu), le MERCURE (l'eau), la créature est baptisée. Cette eau n'est autre que « l'Âme Métallique du Sperme ». Ceci est réellement symbolique, c'est allégorique...

Le Baptême est un pacte de magie sexuelle. Si l'enfant, plus tard, lorsqu'il est devenu homme, accomplit le pacte, il sera sauvé ; s'il n'accomplit pas le pacte, il échouera, il ne sera pas sauvé, même s'il a reçu le sacrement. A quoi cela sert-il de l'avoir reçu, si on n'accomplit pas le serment, le pacte ?

Sur ce que je suis en train de vous dire, il y a une documentation abondante, tant dans les Églises d'Orient que dans celles d'Occident. Cela veut dire que le SALUT de l'être humain est dans le SEXE et dans la MOELLE ÉPINIÈRE ; et tout ce qui n'est pas ainsi est une perte de temps inutile, c'est indubitable.

On vient au monde nu et on a besoin de se vêtir. Il est nécessaire de créer l'HABIT DE NOCES DE L'ÂME. Dans l'Alchimie, cet habit reçoit le nom de TO SOMA HELIAKON (le Corps d'Or de l'Homme Solaire).

Si nous méditons sur cela, nous verrons la transcendance du Mariage. Pourquoi a-t-on jeté aux « ténèbres extérieures », pieds et mains liés, l'homme qui est arrivé sans l'Habit de Noces au Banquet du Seigneur ? Quel est l'Habit de Noces de l'Âme ? Je l'ai déjà dit : le To Soma Heliakon, le Corps d'Or de l'Homme Solaire.

Donc, il faut créer ce corps, et ce n'est pas possible de le créer en dehors du mariage, mais strictement dans le mariage. En dehors, ce serait absurde.

Ce qui est important est, avant tout, de se rappeler constamment les NOCES DE CANA. Le premier miracle que Jésus, le Grand Kabire, réalisa, fut de TRANSMUTER L'EAU EN VIN ; et il ne le réalisa pas ailleurs que dans les Noces de Cana, dans un mariage. Ceci est profondément significatif, évidemment grandiose...

Vous connaissez bien ce Secretum Secretorum de l'Alchimie ; vous connaissez bien ce simple artifice qui permet la transmutation. N'oubliez pas le SCEAU DE SALOMON. D'en haut, nous avons trois grandes

Puissances : le Père, le Fils et l'Esprit Saint ; ce sont les « Trois Suprêmes » de la Kabbale. Ici bas, nous avons le souffle, le sang et l'eau. Ainsi, les TROIS SUPRÊMES du haut et les TROIS SUBSTANCES du bas forment le Sceau du Roi Salomon.

L'ÉTOILE à SIX POINTES est profondément significative : les six pointes sont masculines ; les six angles intérieurs, qui existent entre une pointe et une autre, sont féminins. Cette étoile est l'allégorie du LOGOS ; elle se cristallise au moyen de l'Alchimie, avec ses douze radiations, dans les DOUZE CONSTELLATIONS DU ZODIAQUE.

Cette étoile est profondément significative. C'est elle qui guida les ROIS MAGES qui venaient adorer l'Enfant ; en cela, il y a beaucoup de symbolisme. Réellement, les trois Rois Mages ne sont pas trois personnes, comme beaucoup le supposent, ou trois hommes venus de différents lieux. Quand nous méditons sur ce fait des trois Rois Mages, nous découvrons les trois couleurs : le NOIR, le JAUNE, le BLANC ; et il y en a une quatrième : la POURPRE des rois. Voilà les couleurs du Grand Oeuvre...

Le MARIAGE GNOTIQUE est grandiose ; le mariage gnostique propose, avant tout, la CHRISTIFICATION. C'est au moyen de ce délicat artifice, tellement simple, que tous connaissent et qui est de ne jamais renverser le Vase d'Hermès Trismégiste, qu'on fabrique le Mercure des Sages ; et ce Mercure, tant cité dans beaucoup de livres d'Alchimie, est le fondement de toute notre Auto-réalisation.

Au début, vu avec l'Oeil de Dagma, ce Mercure est noir (en principe) ; plus tard, il devient blanc. Des EAUX NOIRES, nous devons extraire la GÉLATINE BLANCHE. Beaucoup plus tard, sur la base de nouvelles transformations, il devient JAUNE. Lorsqu'il prend cette couleur, il est parfaitement prêt à recevoir le Soufre, le SOUFRE ROUGE, c'est-à-dire le Feu.

Il faut savoir préparer le Mercure. Je le répète : au début, il est noir et immonde ; il se trouve à l'état chaotique et il est représenté par le CORBEAU NOIR de la Mort. Il est aussi représenté par une fleur noire, métallique et minérale, par la ROSE NOIRE ; mais si le couple RAFFINE le « Sacrement de l'Église de Rome », c'est-à-dire le SACREMENT DE L'AMOUR, cette substance noire devient blanche.

En arrivant à cette étape, on dit que l'Alchimiste a extrait, de ses « eaux noires », la « gélatine blanche ». Ce processus blanc ou immaculé resplendit glorieusement... En arrivant à cette étape du travail, on dit que l'Alchimiste est en train de travailler avec la BLANCHE COLOMBE de l'ESPRIT SAINT.

Beaucoup plus tard, ce mercure devient jaune ; alors, on dit que l'Alchimiste travaille avec l'AIGLE JAUNE.

En dernier, s'éveille en nous le Feu Sacré. Ce Feu est représenté par le Soufre. Quand le Soufre ou Feu s'unit ou fusionne ou s'intègre avec le Mercure, ce dernier est alors extraordinairement bien préparé. Un MERCURE SOUFRÉ, pourvu, en plus, d'un peu de SEL SUBLIMÉ, forme un tourbillon qui monte lentement par la moelle épinière, ouvrant les SEPT ÉGLISES de l'Apocalypse de saint Jean.

Si l'Alchimiste persévère, avec cette substance merveilleuse (avec ce Mercure soufré), il pourra créer, naturellement, un CORPS ASTRAL ; l'excédent de ce Mercure soufré vient se cristalliser sous la forme resplendissante et extraordinaire du Corps Astral. Dans une deuxième octave, l'excédent se cristallise sous la forme du CORPS MENTAL, et dans la troisième octave, sous la forme du CORPS CAUSAL.

Lorsque quelqu'un possède un Corps Astral, il sait qu'il l'a parce qu'il peut voyager avec lui, à n'importe quel endroit lointain de l'espace infini. Quand quelqu'un a un Corps Mental, il peut assimiler la Sagesse Universelle ; quand quelqu'un a un Corps Causal, il peut manier les circonstances. En arrivant à ce stade de l'Être, on reçoit les PRINCIPES ANIMIQUES, on se transforme en Homme véritable.

Un Homme authentique, un Homme légitime peut assister de plein droit aux « Noces de l'Agneau Pascal » ; mais il est nécessaire de faire encore plus : le FILS DE L'HOMME doit perfectionner ces corps qu'il a fabriqués, jusqu'à ce qu'en eux-mêmes et par eux-mêmes, ils resplendissent de l'Or de l'Esprit.

Les Corps d'Or, en se pénétrant et s'interpénétrant mutuellement, sans se confondre, sont vraiment le To Soma Heliakon, l'Habit de Noces de l'Homme Solaire. Si quelqu'un possède le Corps d'Or, on peut dire qu'après vient le GRAND MARIAGE. Alors, l'Âme épouse l'Agneau. C'est la Christification... Avec ces explications, je simplifie ; je simplifie pour que vous puissiez comprendre.

Le Mariage Gnostique qu'on a célébré aujourd'hui a un seul objectif : créer le Corps d'Or de l'Homme Solaire. C'est l'objectif pour réussir les « Noces de l'Agneau ». Et je pense que ces mariés ne se sont pas unis uniquement pour se reproduire, comme le font tous les « animaux intellectuels » de la Terre. Je crois qu'on cherche quelque chose de plus, je crois que l'aspiration est plus grande ; j'ai compris qu'il s'agit de créer le Corps d'Or de l'Homme Solaire, car c'est le maximum pour réussir la Libération finale.

Ainsi donc, nous ne pouvons pas faire moins que féliciter ce noble couple qui suit le CHEMIN SECRET conduisant à l'Auto-réalisation intime de l'Être.

L'important, c'est qu'il y ait continuité de propos si on veut arriver au but, que l'enthousiasme ne soit pas passer, que l'enthousiasme persiste durant toute la vie.

Ici, on ne vous dit pas que « la finalité du Mariage est de créer des fils pour le Ciel » ; nous, nous ne vous disons pas cela. Nous vous disons que l'objet du Mariage Gnostique est de parvenir à la création du To Soma Heliakon, le Corps d'Or de l'Homme Solaire, pour épouser l'Agneau, pour se christifier.

Ce qui nous intéresse, chez les contractants, c'est leur Christification ; la première chose qu'on leur conseille est de ne jamais renverser le « Vase d'Hermès », de transmuter, de convertir l'EAU EN VIN. Le sperme sacré doit se transformer en VIN DE LUMIERE de l'Alchimiste.

Ainsi, mes chers frères, recevez donc, de la part de nous tous, nos meilleurs vœux, nos meilleurs souhaits.

Avec ces dernières paroles, je tiens donc pour achevée la cérémonie du mariage.

Très bien. Un frère a-t-il une question ? Non, il n'y a pas de question ?

CONFÉRENCE N°144 : RÉVÉLATIONS GNOSTIQUES SUR LE BAPTÊME

Traduction d'une conférence intitulée "REVELACIONES GNÓSTICAS SOBRE EL BAUTISMO"

Bien, nous allons commencer la chaire et le rituel d'aujourd'hui. En tout cas, mes frères, il est bon que vous portiez une attention correcte à tout.

Aujourd'hui nous allons parler un peu du Baptême et du Mariage, et de certains autres aspects... Indubitablement, le Baptême est un PACTE DE MAGIE SEXUELLE. Si le dévot n'accomplit pas ce pacte, évidemment le Baptême ne lui sert à rien.

Dans les Églises chrétiennes, l'Eau, le Sel et le Soufre, ne peuvent jamais manquer pour le baptême...

L'EAU contenue dans les fonts baptismaux symbolise le MERCURE de la Philosophie secrète, l'ÂME MÉTALLIQUE du sperme.

Le SOUFRE est représenté par le FEU des cierges, des bougies ou des chandelles, comme on veut les nommer.

Et quant au SEL, il faut le mettre sur les lèvres et sur la langue de l'enfant.

Ces trois substances présentes dans le Baptême : Sel, Soufre, Mercure, sont profondément significatives... Le Sel existe dans le sperme sacré. Lorsqu'on obtient la transmutation et la sublimation du sperme, le Sel est également transmuté et sublimé...

« Vous êtes le Sel de la Terre » dit le Grand Kabire Jésus. Le Maître donne à entendre aussi que si le Sel dégénérerait, il ne servirait pas, dit-il « ni pour le fumier ni pour rien, et qu'il serait jeté », donc, « à l'abîme et aux ténèbres »...

Le Sel sert, disons, de base pour le Soufre et le Mercure ; ceux-ci se combinent et s'amalgament à l'intérieur du Sel...

Mais il est nécessaire que les frères précisent ces questions...

Le Mercure (je l'ai déjà dit, qu'on ne l'oublie pas, et je le répète) est l'Âme Métallique des sécrétions sexuelles, tant chez l'homme que chez la femme.

Le Soufre est le Feu ; le Feu qui doit se libérer de ses prisons pour féconder le Mercure et se mélanger avec le Sel.

Les travaux de la Neuvième Sphère sont, d'habitude, très délicats. Sel, Soufre et Mercure réunis, constituent l'AZOTH ou, en d'autres termes, le V.I.T.R.I.O.L ; « Visita Interiora Terrae Rectificando Invenies Occultum Lapidem » ; « Visite l'intérieur de la Terre, en rectifiant tu trouveras la Pierre occulte, c'est-à-dire la Pierre philosophale ».

Ainsi, le V.I.T.R.I.O.L est formidable, c'est un mélange de Sel, de Soufre et de Mercure. Ces trois substances, comme je l'ai déjà dit, sont présentes dans le Baptême. Mais voyez quelle merveilleuse relation existe entre le Baptême et le Mariage ! C'est formidable, dans le sens le plus complet du terme !

Évidemment, il faut apprendre à préparer le Mercure des Sages. Le secret de la préparation du Mercure n'a jamais été dévoilé ; même Fulcanelli ne le dévoila pas. Mais à celui qui est ici, à l'intérieur de cette insignifiante personne qui ne vaut rien, il lui a incombé de dévoiler ce secret.

Il est évident que la clé de la préparation du Mercure se trouve, précisément, dans un délicat et très simple artifice que vous connaissez déjà : connexion du LINGAM-YONI, sans jamais renverser le Vase d'Hermès Trismégiste (le trois fois grand Dieu Ibis Thot). C'est cela tout le Secretum Secretorum qui sert de base pour la préparation du Mercure des Sages.

En arrivant à cette partie de notre chaire liturgique, je dois vous dire que nombreux sont les frères et les soeurs gnostiques qui ont retardé la réception du Feu sacré. A quoi cela est-il dû ? Simplement au fait que ces frères ne raffinent pas le « Sacrement de l'Église de Rome ». Ce sacrement doit être sublimé, c'est-à-dire raffiné. « ROMA », écrit à l'envers, se lit « AMOR ». Ainsi donc, le « Sacrement de l'Église de l'Amour » est dans la Forge des Cyclopes, dans la Forge ardente de Vulcain.

Indubitablement, les couleurs de base du Grand Oeuvre sont au nombre de quatre. On peut voir ces QUATRE COULEURS avec le sens de l'auto-observation psychologique, dans les travaux de préparation du Mercure des Sages.

Si on ne transmute pas le sperme sacré, c'est-à-dire l'HEXIOHEHARY, jamais on ne parviendra à créer l'Âme Métallique du sperme sacré, c'est-à-dire le Mercure des Sages. Au début, ce Mercure est NOIR comme du charbon ; ce sont les eaux noires et pourries, où se trouve la pourriture. Dans ces conditions, il a pour allégorie le CORBEAU NOIR de Saturne, c'est-à-dire l'Oiseau de la Mort.

Quand on raffine le Sacrement de l'Église de Rome, quand on le sublime, quand on fait du coïtus reservatus tout un RITE SACRÉ, ce Mercure devient BLANC. On dit alors qu'on a extrait, d'entre les eaux noires, la GÉLATINE BLANCHE. Ce sont les termes qui ont toujours été utilisés dans l'Alchimie médiévale...

Plus tard, le Mercure sublimé encore plus au moyen de la Liturgie tantrique, devient merveilleusement JAUNE. Je veux vous dire que lorsque le Mercure est devenu blanc, il a pour allégorie la BLANCHE COLOMBE de l'Esprit Saint. Quand il est devenu JAUNE, il a pour allégorie l'AIGLE JAUNE.

La couleur fondamentale du Mercure est le jaune ; le Mercure jaune est alors en parfaite condition, il est prêt pour recevoir le Soufre et aussi le Sel sublimé. Le Soufre doit se libérer de ses prisons pour féconder le Mercure et le Mercure doit passer par beaucoup d'additions, de soustractions, de multiplications et de divisions d'éléments, avant de se trouver en condition pour pouvoir recevoir le Soufre, c'est-à-dire le Feu.

Une fois que le Soufre a fécondé le Mercure, alors mélangé avec ce Sel sublimé, il monte sous forme de Vitriol par le canal de la moelle épinière de l'initié, pour arriver jusqu'à la partie supérieure du cerveau. Ensuite, par des conduits plus subtils (tel que le AMRITA NADI), il poursuit sa marche jusqu'au coeur. Mais ces frères qui retardent la sublimation du Sacrement de l'Église de Rome perdent beaucoup de temps : 10, 12, 15 ans avant de recevoir le Feu, ce qui se fait vraiment ex abrupto.

Je vous demande instamment, et au nom de la Grande Cause, de SUBLIMER TOUJOURS le travail avec le Mercure, c'est-à-dire le Sacrement de l'Église de Rome ; « Faire (comme le disait saint Augustin) du coït une forme de prière ».

Il est réellement vrai que le coïtus reservatus est, au fond, une forme liturgique. C'est pour cela que j'ai dit que Dieu, on le rencontre dans la Liturgie et que le chemin de Dieu est liturgique.

L'excédent de Sel, de Soufre et de Mercure sert à la cristallisation des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, au moyen de l'accomplissement du DEVOIR PARLOCK DE L'ÊTRE. L'excédent, je le répète, sert à cela ; et, dans une octave supérieure, il se cristallise dans nos cellules, dans notre organisme, sous la forme extraordinaire et merveilleuse du CORPS ASTRAL.

Dans une seconde octave, bien plus avancée, il se cristallise sous la forme du CORPS MENTAL et, en dernier, dans une troisième octave, encore plus haute, il se cristallise sous la forme extraordinaire du CORPS CAUSAL.

Lorsque quelqu'un possède les corps physique, astral, mental et causal, il reçoit les PRINCIPES ANIMIQUES et SPIRITUELS, c'est-à-dire le PNEUMA des Gnostiques ; il se convertit alors en être humain légitime, en Homme authentique.

Avant d'avoir créé les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être au moyen de l'accomplissement du Devoir Parlock de l'Être, on n'est pas un Homme, on est un « animal intellectuel », un « mammifère rationnel », mais pas un Homme.

Si nous plaçons un « mammifère intellectuel » face à un Homme, physiquement ils se ressemblent ; mais si nous observons les processus psychologiques de l'un et de l'autre, nous verrons qu'ils sont totalement différents ; ils sont comme l'eau et l'huile qui ne peuvent se mélanger...

Si bien que, pour être un Homme, en plus de ce corps de chair et d'os que nous possédons, il nous faut posséder les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, et c'est seulement au moyen de l'élaboration du Mercure dans la Forge des Cyclopes que cela est possible.

Aucun homme ne peut préparer le Mercure s'il n'a pas un Vase Hermétique. Il ne serait pas non plus possible aux Sages de multiplier le Vitriol, c'est-à-dire le Sel, le Soufre et le Mercure, s'ils ne possédaient pas un Vase Hermétique convenable pour le travail de laboratoire. Lorsqu'on ne possède pas ce vase, il ne reste donc plus d'autre remède que de l'obtenir, afin de continuer d'aller de l'avant...

Mes chers frères gnostiques : l'heure est venue de comprendre l'intime relation qui existe entre le Mariage et le Baptême...

Dans l'Église d'Orient, par exemple, le jour de l'Épiphanie, on associe le Sacrement du Mariage à celui du Baptême, et on a le souvenir vivace des NOCES DE CANA ou CHANAAN. Et dans l'Église d'Occident, durant l'Épiphanie, on associe clairement le Sacrement du Baptême au Sacrement du Mariage, et on se souvient du Mariage de Jésus avec son Église.

Le Baptême est un sacrement très ancien. C'est dans le GANGE que RAMA se fit baptiser. Quand Rama fut baptisé par son Gourou, il reçut une instruction préalable sur les Mystères du Sexe et, une fois qu'il les eut compris, on le baptisa ; avant, il n'y avait pas lieu de le faire. Ainsi donc, le Baptême est très antérieur au Christianisme ; il a appartenu à toutes les religions confessionnelles du passé, à toutes les cultures hermétiques et archaïques...

Pour tous ces motifs, nous allons établir, dans nos Rituels Gnostiques, le jour de l'Épiphanie. Il restera dans la Liturgie, parce qu'il est profondément alchimique. L'ÉPIPHANIE est l'ASCENSION DU CHRESTOS COSMIQUE en nous-mêmes ; c'est pourquoi l'Épiphanie est formidable.

Mais le Christ ne peut s'élever en nous si, réellement, nous n'accomplissons pas les Sacrements du Baptême et du Mariage gnostiques... Vraiment, nous tous, en réalité, nous sommes remplis de multiples éléments indésirables que nous portons lamentablement dans notre Psyché. Nous sommes épouvantablement faibles ; c'est pourquoi on a fortement besoin de l'assistance Christique.

La CHAIR du Christ est le MERCURE des Sages et le SANG, je le répète, est le VIN, le SOUFRE.

Le Sang de l'Agneau Immolé qui rachète les péchés du monde, est le Feu ; c'est le Soufre qui brûle dans les entrailles de la Terre...

Quand nous frappons un rocher avec une chaîne, il en sort du feu, c'est-à-dire du Soufre...

Le Christ est crucifié dans le monde depuis l'aube de la vie ; Il est le Feu...

Nous, ce qui nous intéresse particulièrement, c'est la Flamme de la flamme, l'Occulte de l'occulte, la signature astrale du Feu, le Feu du feu ; ce Feu mystique que cultivaient les Vestales de la Rome antique, ce Feu mystique que vénéraient les Parsis dans la terre de Zarathoustra, ce Feu auquel on rendait un culte, ici, dans notre chère terre mexicaine, est précisément le Christ cosmique, il est le Soufre des Sages, INRI...

Ainsi, mes chers frères, il faut comprendre le mystère grandiose de la Transsubstantiation...

Il y a Transsubstantiation aussi dans l'Hexiohehary, c'est-à-dire dans le sperme sacré. Quand celui-ci se transmute en l'Âme Métallique, en le Mercure des Sages, il y a Transsubstantiation...

La Transsubstantiation existe dans le Feu. Le Feu, le Soufre, doit être libéré de ses prisons ; il passe par de multiples transsubstantiations pour se mélanger avec le Mercure et avec le Sel, et monter, victorieux, par l'épine dorsale jusqu'à la tête, et de là jusqu'au coeur.

Ainsi, vous voyez que l'Onction Gnostique est un Mystère d'Alchimie, et c'est ainsi qu'il faut savoir le comprendre...

Chers frères gnostiques, je vous demande de la compréhension. L'Amour doit régner à l'intérieur de la Liturgie et de toutes parts ; mais, pour qu'il règne, il nous faut éliminer, de notre nature psychologique, le MERCURE SEC et le SOUFRE ARSENIQUÉ.

Le Mercure sec n'est autre que ces multiples agrégats psychologiques, vive personification de nos défauts psychologiques, que nous portons à l'intérieur de nous.

Le Soufre arseniqué est le feu vénéneux, libidineux, le feu qui provient de l'abominable organe Kundartigateur, le feu infernal qui se trouve dans les bas enfers atomiques de l'homme.

Tant que nous n'éliminons pas de notre nature tout ce Mercure sec et ce Soufre arseniqué, il sera impossible que surgisse dans les coeurs ce qui s'appelle l'AMOUR...

Malheureusement, nombreux sont les initiés qui ne se préoccupent pas de l'élimination du Mercure sec ni du Soufre arseniqué, et ceci est grave, parce qu'en réalité, vraiment ils stagnent, ils ne réalisent aucun progrès intérieur.

Chers frères gnostiques, je suis inondé de correspondance venant de tous les pays du monde... Malheureusement, rares sont ceux qui me parlent de la DISSOLUTION DE L'EGO...

Tous ceux qui m'écrivent, tous ceux qui écrivent au Siège Patriarcal, demandent qu'on les soigne, demandent des pouvoirs, demandent de l'argent, demandent des positions sociales, autant dans le Mouvement qu'en dehors du Mouvement ; mais personne ne me demande des explications sur la désintégration du Mercure sec, ni non plus du Soufre arseniqué. C'est regrettable parce qu'à l'allure où nous allons, la seule chose que nous allons obtenir, vraiment, en réalité, dans les pays d'Amérique Centrale et d'Amérique du Sud, est une bonne récolte d'HANASMUSSEN, avec un double centre de gravité.

Recevoir les initiations que l'on convoite tant ne signifie pas la Libération. Quelqu'un peut recevoir toutes les HUIT INITIATIONS DU FEU, mais s'il ne qualifie pas ces initiations, elles ne lui servent à rien ; et avec toutes ses initiations, et même avec ses Corps Existentiels Supérieurs de l'Être déjà fabriqués, il involuera dans le Règne minéral submergé, jusqu'à se réduire en poussière cosmique.

Un Hanasmussen a un double Centre de Gravité, nous le savons ; parce que l'Être, vêtu des Corps Existentiels Supérieurs, forme une personnalité divine, et l'Ego fortifié forme une autre personnalité. Un Hanasmussen a donc deux personnalités internes : l'une angélique, l'autre diabolique...

Ainsi, mes chers frères, il ne sert à rien de convoiter des initiations, des degrés, des pouvoirs, etc. Il faut penser à la Christification, et ce n'est possible qu'en éliminant de notre nature psychologique les agrégats psychiques.

On vous a remis la « Psychologie Révolutionnaire ». Vous devez étudier cette oeuvre profondément et surtout la vivre. Il ne sert à rien de l'étudier si vous ne la vivez pas. On vous a remis aussi la « Grande Rébellion » pour que vous l'étudiiez et la viviez, et on vous a remis « Le Mystère de la Fleuraison d'Or » qui, combiné avec ces deux livres cités, forme un triangle spécial. Avec ces trois livres, on peut désintégrer l'Ego, à condition de pratiquer ce qui y est enseigné.

Ainsi, mes chers frères, il devient nécessaire de mourir pour ÊTRE. C'est donc avec une profonde douleur que je suis en train de voir que les frères ne veulent pas mourir ; et tels qu'ils se trouvent, tous ceux qui sont présents ici vont très mal, parce qu'ils sont très vivants. Le Christ ne peut ressusciter en vous que si vous obtenez la Mort radicale de l'Ego, du Moi-Même, du Soi-Même.

Ainsi, tels que vous êtes, vous n'êtes que des machines au service de divers agrégats psychiques, des machines indispensables pour l'économie de la Nature. Chaque machine humaine capte certains types et sous-types d'énergie cosmique, et ensuite elle les transforme et les retransmet aux couches inférieures de la Terre. Elle sert donc à l'économie de la Nature ; la Nature a besoin de ces forces que nous transformons inconsciemment.

Lorsque quelqu'un essaie de travailler dans la Neuvième Sphère, pour créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, la Nature entière mobilise ses pouvoirs, dans le but de faire dévier le néophyte. Il est évident qu'en commençant à travailler dans la Forge des Cyclopes, nous attentons, en fait, à l'économie de la Nature, et elle ne peut tolérer que nous échappions à ses griffes. Elle a des pouvoirs formidables, établis dans notre propre corps, précisément pour combattre notre arrogance.

Comme je l'ai dit, le Seigneur, le Chrestos, n'est pas un individu humain ou divin. Lui est bien au-delà de la personnalité, du Moi et de l'individualité. Ce n'est pas non plus un personnage historique, comme le supposent les gens de toutes les religions et des sectes néo-chrétiennes. Non, c'est une Force électrique, une Force magnétique, un pouvoir qui se trouve latent dans chaque ion, dans chaque électron, dans chaque proton de l'Univers...

Le Chrestos peut s'exprimer à travers tout homme qui s'est trouvé dûment préparé. C'est ainsi, frères, que nous devons travailler intensément, MOURIR EN NOUS-MÊMES, afin qu'un jour s'exprime en nous le Chrestos.

Il nous faut cristalliser, dans notre nature, le Mercure des Sages, c'est-à-dire l'ESPRIT SAINT, et cela est possible au moyen du travail dans la Forge des Cyclopes. Il nous faut cristalliser en nous le CHRESTOS COSMIQUE, OSIRIS-RA, VISHNOU, et c'est possible en nous reniant nous-mêmes, en désintégrant l'Ego, en l'annihilant radicalement.

Il nous faut cristalliser en nous BRAHMA, c'est-à-dire le PERE qui est en secret, et cela devient possible en apprenant à obéir au Père, tant dans les Mondes Supérieurs que dans le monde physique...

La Gnose est hautement scientifique, profondément philosophique, extraordinairement artistique et merveilleusement mystique. Ce que nous enseignons peut être démontré scientifiquement, philosophiquement, artistiquement, etc.

Ainsi, il faut prêter attention à ces vastes et profondes études...

CONFÉRENCE N°145 : IMPLICATIONS SEXUELLES DU BAPTÊME

Traduction d'une conférence intitulée "IMPLICACIONES SEXUALES DEL BAUTISMO"

Nous allons commencer notre sermon de ce soir ; j'espère que vous allez tous y porter le maximum d'attention... Il est nécessaire de comprendre ce qu'est le baptême en lui-même. Évidemment, le Baptême est un PACTE DE MAGIE SEXUELLE.

On va baptiser l'enfant avec grand plaisir ! S'il accomplit ce pacte plus tard, le Baptême lui aura été utile ; s'il n'accomplit pas ce pacte, alors qu'en restera-t-il ?

Dans l'Église de l'Orient, le Baptême (le jour de l'Épiphanie) est associé aux Noces de Cana. Dans l'Église Occidentale (en considérant l'Épiphanie), on associe le Baptême au Mariage de Jésus avec son Église. De cette manière, tant en Orient qu'en Occident, le Baptême est associé au sexe ; dans les deux cas, il est en relation avec le Mariage.

Le Baptême est donc un pacte de Magie Sexuelle. Si on l'accomplit, le Baptême est utile ; si on ne l'accomplit pas, le Baptême ne sert à rien. C'est la crue réalité des faits !...

Je vous instruis de tout cela, pour que vous arriviez à comprendre ce qu'est la transcendance ésotérique du Baptême. Les FONTS BAPTISMAUX, par exemple, dans les Églises Chrétiennes, représentent précisément la PIERRE PHILOSOPHALE ou les organes créateurs.

Quant aux EAUX MAGNÉTISÉES ou EAUX LUSTRALES contenues dans la Pierre, elles représentent indubitablement le SPERME SACRÉ. En d'autres termes, nous dirons que l'eau est le MERCURE de la Philosophie Secrète, que le feu des bougies représente le SOUFRE de l'Alchimie ; c'est seulement au moyen du Mercure (c'est-à-dire l'Entité du Semen) et du Soufre (c'est-à-dire l'Entité du Feu), qu'il est possible de parvenir alors à la Seconde Naissance.

Qu'entendons-nous par Seconde Naissance ? Par Seconde naissance on entend la naissance de l'Homme Véritable. Rappelons-nous les paroles de Jésus à Nicodème : « Tant que tu ne naîtras pas de nouveau, tu ne pourras pas entrer dans le Royaume des Cieux ».

Parvenir à la Seconde Naissance, c'est fondamental ! Mais cette Seconde Naissance ne s'obtient pas si l'on n'a pas fabriqué les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; et ces Corps ne peuvent être créés de rien, car rien ne sort de rien. Ces Corps, il faut les créer à base de Mercure et de Soufre.

Le Mercure, c'est-à-dire l'ÂME MÉTALLIQUE DU SPERME, est représenté par le PAIN de la Transsubstantiation ; quant au Soufre, c'est-à-dire le FEU de l'Alchimie, il est représenté par le VIN SACRÉ.

Ainsi, le Mercure et le Soufre doivent se combiner sans cesse à l'intérieur de nous, afin de créer (grâce à eux) les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

En comprenant tout cela, vous vous rendrez compte du Mystère du SCEAU DE SALOMON : le triangle supérieur, vers le haut, indique le Soufre, le Feu ; le triangle inférieur, qui s'enlace avec le supérieur, indique le Mercure, c'est-à-dire l'Âme Métallique du Sperme Sacré.

Lorsque quelqu'un a terminé le Grand Oeuvre, il reçoit dans les Mondes Supérieurs un ANNEAU MERVEILLEUX qui est de Matière Divine. Il est toujours placé à l'annulaire de la main droite. Qu'est-ce qui apparaît sur cet anneau ? Le Sceau de Salomon. Qu'indique ce sceau ? Que l'Initié a obtenu, au moyen des croisements incessants du Mercure et du Soufre, la PIERRE PHILOSOPHALE.

C'est ainsi que, moyennant des croisements incessants du Mercure et du Soufre, on réussit, en premier lieu, à créer le CORPS ASTRAL ; en second lieu, à créer le MENTAL ; en troisième, à créer le CAUSAL. Celui qui possède un Corps Physique, un Corps Astral, un Corps Mental et un Corps Causal, reçoit, de ce fait, les PRINCIPES ANIMIQUES, SPIRITUELS, et il se convertit en HOMME AUTHENTIQUE, en Homme Réel, en Homme Véritable.

Ainsi donc, de celui qui est arrivé à être un Homme Véritable, on dit qu'il est arrivé à la Seconde Naissance ; parce que s'il est né en tant qu'animal intellectuel avec la Première Naissance, il arrive à naître en tant qu'Homme Véritable avec la Seconde Naissance ; la Seconde Naissance est pour les Hommes Réels. On obtient tout cela moyennant des croisements incessants du Mercure et du Soufre.

Le Baptême en est la sage allégorie. L'eau contenue dans la Pierre représente précisément le Mercure ; le feu des bougies, le Soufre de l'Alchimie. Si celui que l'on baptise sait combiner intelligemment le Mercure avec le Soufre, il obtient donc la Seconde Naissance, il entre dans le Royaume des Cieux. Mais si celui qu'on baptise ne travaille jamais avec le Mercure et le Soufre, ce Baptême ne lui servira donc à rien.

Ainsi donc, le Baptême est un pacte de Magie Sexuelle. Il faut le comprendre ainsi et pas autrement...

On dit que, dans le Baptême, la BLANCHE COLOMBE de l'ESPRIT SAINT flotte sur la tête de l'enfant que l'on va baptiser. Il est certain que l'Esprit Saint est le Mercure même de la Philosophie Secrète.

Lorsque je suis entré dans la partie la plus importante du Grand Oeuvre, je fus présenté, précisément, devant le MIROIR DE L'ALCHIMIE. Là, je vis, dans le verre, la réflexion de mon propre Mercure. Au nom de la vérité, je dois vous le dire : le Mercure donne précisément aux Grands Initiés cet aspect transcendant du GENTILHOMME.

Voyons, par exemple, des hommes comme Kout-Houmi. Cette sagesse qu'il démontre, en tant qu'homme, est due au Mercure, qui est l'Esprit-Saint lui-même dans sa manifestation. Voyons, par exemple, le Comte de Saint-Germain que je cite tant de fois comme un exemple vivant du Surhomme. C'est quelqu'un qui manie la politique mondiale si formidablement, quelqu'un qui connaît la psycho-politique et qui sait véritablement la manier, qui sait s'adapter à toutes les conditions diplomatiques du monde. Cette caractéristique est due au Mercure des Sages.

Lorsque j'ai vu se refléter mon Mercure dans le miroir, je suis resté simplement stupéfait. C'est là que je sus comment le Mercure arrive à donner à un individu la caractéristique transcendante du Gentilhomme et fait de celui-ci un Sage dans le sens le plus complet du terme...

Ainsi, mes chers frères, il vaut bien la peine de comprendre la transcendance du Baptême...

Quant au Soufre, c'est le Feu ; cela, il faut le comprendre ainsi. Évidemment, il est en relation avec LUCIFER. On n'aurait pas d'Impulsion Sexuelle si la Puissance Luciférienne n'existait pas en nous ; cette PUISSANCE SOUFREE est extraordinaire. Le Mercure seul ne peut rien faire, mais si le Mercure est fécondé par le Soufre, c'est-à-dire par le Feu, alors de ce mélange résultent les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Il est bon d'avancer dans la compréhension de toutes ces choses pour savoir valoriser le Baptême, et il est bon de ne pas oublier pour quel motif les Églises Chrétiennes, tant en Orient qu'en Occident, sur cette question de l'ÉPIPHANIE - c'est-à-dire de l'ASCENSION DU CHRESTOS COSMIQUE en nous - relient toujours le Baptême au Mariage. Réellement, si une Église, aussi sainte soit-elle, n'enseigne pas les clés de l'Autoréalisation, elle ne réussira à sauver personne ; c'est évident.

Quand on étudie donc à fond toutes ces questions du Mercure et du Soufre, on sait valoriser le Baptême comme il doit l'être ; le Baptême est sacré dans le sens le plus transcendant du terme.

N'oubliez pas non plus que le Soleil Sacré Absolu veut cristalliser en nous les TROIS FORCES PRIMAIRES de la Nature et du Cosmos, qui sont : la Sainte Affirmation, la Sainte Négation, la Sainte Conciliation. La Sainte Affirmation est la Force Positive, celle du Père ; la Sainte Négation est la Force Négative, celle du Fils ; la Sainte Conciliation est la Force Neutre, celle de l'Esprit-Saint. En Orient, le Père est Brahma, le Fils est Vishnou, l'Esprit-Saint est le Seigneur Shiva.

L'Esprit-Saint (c'est-à-dire le Mercure de la Philosophie Secrète) se cristallise en nous lorsque nous travaillons avec le Soufre et le Mercure ; ce travail ne peut se réaliser en dehors du LABORATOIRE. Il faut savoir mélanger les différentes parties du Mercure avec les différentes parties du Soufre, mais ceci se fait à l'intérieur du Laboratoire et ce Laboratoire est l'organisme humain.

Et, de cette manière, le Mercure (c'est-à-dire l'Âme Métallique du Sperme) se combine intelligemment dans notre propre Laboratoire ; il se combine avec le Soufre ; le résultat de cette combinaison est formidable. Le premier résultat est la naissance du Corps Astral en l'Homme ; le deuxième résultat est la naissance du Corps Mental en l'Homme ; le troisième résultat est la naissance du Corps Causal en l'Homme.

Lorsque ces véhicules ont été obtenus, comme je vous l'ai déjà dit, alors advient la Seconde Naissance, c'est-à-dire que naît l'Homme Véritable ; il naît du Mercure et du Soufre ou encore de l'Eau et du Feu ; c'est ainsi qu'il faut le comprendre. C'est pour cela que le Christ a dit : « Si vous ne naissez pas de nouveau, vous ne pourrez entrer dans le Royaume des Cieux »...

Il faut NAÎTRE DE NOUVEAU. Il n'est pas suffisant d'être nés en tant « qu'animaux intellectuels », cela est très relatif. Maintenant, il nous faut naître en tant qu'Hommes, mais en tant qu'Hommes Véritables, et l'Homme Véritable naît du Soufre et du Mercure, comme on l'enseigne toujours dans le Baptême. Si on n'accomplit pas ce Sacrement, la fête du Baptême ne sert à rien. À quoi sert-elle ? à rien !

Ainsi, mes chers frères, il est bon que vous arriviez à comprendre ces choses...

Ceci dit, en tout il y a des Règles et des Mesures. La JUSTICE est quelque chose de très sacré. Et elle existe ! Les anciens Alchimistes ont représenté la Justice par une créature ineffable ; une espèce de REINE-DÉESSE avec une Balance dans la main gauche ; dans celle-là, il y a quelques poids (ils sont nécessaires pour pouvoir équilibrer la Balance). Elle est debout sur une Pierre Cubique (c'est la Pierre Philosophale) ; elle porte, naturellement, la Tunique Blanche ; par-dessus la tunique, il y a la Pourpre (le manteau) et sa tête est coiffée d'une Couronne d'Or. Dans la droite elle porte l'Épée, l'Épée de Justice ; mais ce qui est intéressant, ce sont les POIDS et MESURES de la Balance de la Justice Cosmique.

Il est clair que le travail qu'il faut réaliser dans le Laboratoire doit être en accord avec la Loi. Quelle quantité de Soufre, par exemple, se mélange avec quelle quantité de Mercure ? Cela les gens communs et courants ne le savent pas, ni même les Alchimistes en personne (ce sont des secrets de la Grande Nature). En tout cas, la JUSTICE RÉGIT LES TRAVAUX de l'Alchimiste et la Justice est la Loi.

Si un Alchimiste, par exemple, a une Épouse-Prêtresse et soudain laisse l'Épouse-Prêtresse (et étant en plein rendement sexuel, il va se mettre avec une autre femme), donc IL EST ADULTÈRE.

Pourquoi ? Parce que deux courants mélangés à l'intérieur de l'Épine Dorsale s'entrechoquent. Un Alchimiste est chargé d'un courant électrique et, si après il se met avec une autre femme, alors le courant contraire se mélange avec le premier courant (avec celui qu'il portait dans son organisme), et il en résulte un court-circuit, et alors UN FIL BRÛLE, celui par où monte le Serpent Sacré ; ce Fil est le NADI CHITRA.

De sorte que si le Nadi Chitra brûle, alors le Serpent (c'est-à-dire le Soufre mélangé au Mercure, qui a la forme du Serpent) DESCEND D'UNE OU DE PLUSIEURS VERTÈBRES selon l'ampleur de la faute. L'adultère est donc très grave.

Une autre chose est grave. Qu'est-ce que c'est ? La FORNICATION. Si l'Alchimiste renverse le Vase d'Hermès Trismégiste, s'il perd le Mercure, nul doute que brûle le Nadi Chitra et que le Serpent Sacré descend.

Pour pouvoir réaliser le Grand Oeuvre, on doit être soumis à la Déesse de la Justice. Si on viole la Loi de la Balance, le travail alchimique échoue catégoriquement. On doit tenir compte de ce que la fabrication des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être est une Oeuvre d'Alchimie, mais que cette Oeuvre doit se faire dans les canons du Droit de la Justice Cosmique. Dans le cas contraire, l'échec est inévitable.

Un autre cas très différent, et cela demande, certes, de la réflexion, c'est le cas où l'Alchimiste, par exemple, ne dispose pas d'un Vase Hermétique. Supposons que l'Alchimiste a, disons, un VASE HERMÉTIQUE DÉTRUIT, qui ne sert donc pas, qui ne fonctionne pas. Le Laboratoire, dans ce cas, se trouvera arrêté, il ne fonctionnera pas, parce qu'on ne dispose pas d'un Vase Hermétique pour la combinaison du Soufre et du Mercure.

Mais, qu'entendons-nous par Vase Hermétique ? (Ce sont des termes que les frères doivent arriver à comprendre). Le « Vase Hermétique » est ce que l'on nomme le CALICE ou la YONI féminine elle-même. C'est ce qu'on entend par « Vase Hermétique » : l'organe sexuel féminin.

Et qu'entendons-nous par « LINGAM » ? (Ce sont des termes avec lesquels les frères doivent se familiariser, surtout les Missionnaires ; car on ne va pas parler au peuple en langage vulgaire ; les choses sacrées du sexe doivent être exposées avec décence). On entend donc par « Lingam », l'organe sexuel masculin, le PHALLUS Grec.

Et observez la façon dont j'explique les Mystères du Sexe ; je ne suis en train d'utiliser aucun terme vulgaire et je le fais avec l'intention que les Missionnaires, à leur tour, lorsqu'ils enseignent, sachent enseigner ; qu'ils évitent soigneusement les termes grotesques ou, disons, inconvenants...

Si un Vase Hermétique (j'ai déjà expliqué ce qu'est un Vase Hermétique) ne sert pas, s'il a été détruit, si donc il ne sert pas pour le Grand Oeuvre, l'Alchimiste a entièrement le droit, par la Loi, de choisir un nouveau Vase Hermétique, et en cela il n'y a pas de délit. Il serait plus grave que le Grand Oeuvre reste en suspens et que l'Alchimiste échoue. Là, oui, ce serait grave ; mais même ainsi, l'Alchimiste ne doit jamais faire sa volonté personnelle, parce que s'il fait sa volonté personnelle, il échoue. L'Alchimiste doit obéir à la VOLONTÉ DU PÈRE.

Prenez en compte que l'on ne peut pas comprendre la Science du Grand Oeuvre, si avant on n'a pas reçu le DONUM DEI (le Donum Dei est le DON DE DIEU pour comprendre la Science du Grand Oeuvre). On ne peut comprendre cette Science si on n'a pas reçu le Donum Dei, le Don de Dieu, qui nous permet de comprendre, et ce Don, seul le Père de toutes les Lumières peut nous le donner ; lui seul peut nous donner le Donum Dei.

Ainsi, la Science de l'Alchimie est très sacrée...

Prendre un « Vase Hermétique » pour le travail est louable, mais toujours quand le Père de toutes les Lumières est celui qui l'ordonne, et pas nous ; parce que si on fait notre volonté personnelle, si on fait ce dont on a envie, on échoue dans le Grand Oeuvre.

Ce sont des points très importants en relation avec l'Alchimie, et des points très importants en relation avec le Baptême, car lorsqu'on parle du Baptême et de l'Alchimie, on parle de la même chose. Le Baptême est un pacte de Magie Sexuelle.

Ainsi donc, le Baptême renferme, en lui-même, une formule : l'extraordinaire formule de l'Alchimie...

Nous, dans ces études, ce qui doit nous intéresser, c'est le Grand Oeuvre, exclusivement cela. Et dans la réalisation du Grand Oeuvre, la seule chose qui compte est la Loi de la Balance, c'est-à-dire la Loi de la Justice Cosmique. Celle-là est au-dessus de tous les faux codes de morale qui existent par ici, au-dessus de tous les préjugés et en marge de toutes sortes de sentimentalisme morbide. Ceux qui sont esclaves uniquement des préjugés, du « qu'en dira-t-on », des maximes, éthiques qui existent dans les différents codes de morale du monde, restent avec le monde, mais pas avec le Grand Oeuvre.

Si nous devons accomplir le Baptême, nous devons être sincères avec nous-mêmes et travailler vraiment pour obtenir la Seconde Naissance et, une fois obtenue la Seconde Naissance, en aucune façon nous ne pouvons nous arrêter. Celui qui est arrivé à la Seconde Naissance doit lutter intensivement pour s'intégrer à la Divinité. Si un homme ne s'intègre pas à la Divinité, tôt ou tard, il devra involuer dans les entrailles de la Terre. Les hommes qui n'éliminent pas les Agrégats Psychiques inhumains que nous portons à l'intérieur de nous ne s'intègrent pas à la Divinité.

Ces Agrégats Psychiques inhumains constituent le MERCURE SEC. Tout être humain porte beaucoup de Mercure Sec et de SOUFRE VÉNÉNEUX ou ARSENIQUÉ. Le Mercure Sec doit être éliminé ; quant au Soufre Vénéneux, il réside dans les bas-fonds animaux de n'importe quel être vivant. Si nous n'éliminons pas ce Soufre Vénéneux ou Arseniqué, nous ne progressons pas, et si nous n'éliminons pas non plus le Mercure Sec, nous ne progressons pas. Quand on élimine le Mercure Sec et le Soufre Vénéneux, alors, l'OR SE FIXE dans le Mercure.

Si nous considérons que les Corps Existentiels Supérieurs de l'Homme sont, essentiellement, des condensations du MERCURE SOUFRE avec un peu de SEL SUBLIMÉ, nous pourrions alors comprendre la relation qui existe entre l'Or et le Mercure. Même dans les mines, nous voyons l'intime relation existant entre l'Or et le Mercure. Les atomes d'Or doivent être fixés dans le Mercure. Normalement, le Mercure est associé à l'Or.

A l'intérieur de nous existe l'ANTIMOINE. Ce n'est pas une simple substance chimique, comme beaucoup le croient ; l'Antimoine est une des parties autoconscientes de l'Être. Cette partie est un Artisan que nous portons tous à l'intérieur de nous ; nous portons tous un Antimoine dans le plus intime de notre Psyché. Cette partie autoconsciente, cet Artisan, cet Alchimiste, est celui qui FIXE LES ATOMES D'OR dans le Mercure, c'est-à-dire dans nos Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Lorsque les Véhicules Existentiels Supérieurs de l'Homme ont été constitués d'Or pur, ils servent indiscutablement à recouvrir l'ESPRIT MÉTALLIQUE que nous portons tous à l'intérieur de nous ; je veux me référer au CHRIST INTIME, au MAGNES INTÉRIEUR de la Kabbale et de l'Alchimie, au Seigneur. Ces Véhicules, se pénétrant et s'interpénétrant mutuellement entre eux, s'appellent, en Alchimie, le TO SOMA HELIAKON (le CORPS D'OR de l'Homme Solaire). Celui qui possède le To Soma Heliakon peut, évidemment, recouvrir avec celui-ci le Christ Intime. Le Christ Intime, recouvert du To Soma Heliakon, constitue la PIERRE PHILOSOPHALE. Vous voyez maintenant ce qu'est la Pierre Philosophale...

On dit que « cette Pierre peut vivre dans le Feu », qu'« elle est fusible comme la graisse ». Mais « Gare à l'Alchimiste qui la jette à l'eau ! », parce qu'elle se dissout.

Que veut-on dire, ou que veut-on exprimer par là : « jeter la Pierre à l'eau » ? Simplement, pour celui qui renverse le Vase d'Hermès ou pour l'adultère, pour ce type d'être, il y a les « ténèbres extérieures, où l'on n'entend que des pleurs et des grincements de dents ». « Jeter la Pierre Philosophale à l'eau », c'est cela. Dans ce cas, le Métal fond et on dit que la Pierre s'évapore, c'est-à-dire que l'Esprit Métallique s'échappe, le Christ s'échappe, la Pierre se perd, elle se dissout...

La Pierre Philosophale peut passer à travers un verre, sans le rompre ni le tâcher. De la Pierre, on peut faire sortir l'ÉLIXIR DE LONGUE VIE ; de la Pierre, on peut faire sortir des POUDRES DE PROJECTION avec lesquelles on peut FABRIQUER DE L'OR, de l'Or physique, effectif, de l'Or matériel. J'explique : parce que si un Alchimiste qui a déjà la Pierre Philosophale en son pouvoir, dépose, en état d'extase, par exemple ici, dans cette eau, ses Atomes d'Or, alors cette eau se transforme, pour cette raison, en une liqueur extraordinaire, en Poudres de Projection même ; et si, ensuite, il met une petite goutte dans un creuset où il y a du plomb fondu, ce plomb devient de l'Or effectif, physique, matériel et, avec cet Or, il vit...

Le Comte de Saint-Germain, par exemple, fabriquait de l'Or physique, mais il transformait cet Or. En quoi le transformait-il ? En différents biens matériels. Quand la police française a envahi la maison de Saint-Germain, pour savoir d'où provenaient ses richesses, ils sont restés stupéfaits en voyant que tout était parfaitement en ordre : il avait ses livres de comptes ; les biens qu'il avait étaient tous correctement enregistrés, c'est-à-dire qu'on n'a pas trouvé une seule faute. Il ne réalisait jamais ses Transmutations Métalliques publiquement, toujours en secret. Si bien qu'apparemment, il vivait exclusivement de ses exploitations agricoles, de ses propriétés, fermes, biens hérités, etc., et tout était dûment enregistré.

Ainsi, mes chers frères, c'est pour cela que lorsqu'on termine le Grand Oeuvre, on se trouve devant l'Arbre de Vie en portant dans la main droite la CORNE D'AMALTEA. Quelle est cette Corne ? Celle de l'Abondance, la Corne d'Amaltea...

Dans « L'Apocalypse » de Saint-Jean, on dit aux gens : « Tu te sens grand, tu te sens riche »..., bon, cela serait très long à citer, mais plus ou moins, je vous dis le sens des paroles : « mais tu ne te rends pas compte que tu es malheureux, pauvre, nu et misérable »... Ce sont des paroles que seuls comprennent les Initiés, personne d'autre... Dans quel sens est-on « pauvre » ou « misérable » ? Bon, je vais vous parler de quelque chose que, dans les différentes écoles, on n'a pas compris à fond : L'OR EST CELUI QUI COMMANDE, mes chers amis ; l'Or et rien de plus que l'Or...

Dans le monde physique, nous voyons qu'un individu qui a beaucoup d'argent commande avec son argent ; oui, c'est bien ce que nous disons, il commande ! Si nous n'avions pas de quoi payer cette maison, qu'arriverait-il ?...

- Qu'arriverait-il A. ?

- [...]

- À la rue ! On nous flanquerait tous à la porte, pas vrai ? Bon, au final, c'est ça la crue réalité des faits, physiquement...

Mais bon, vous pourriez dire ; « mais qu'est-ce que cela a à voir avec l'Ésotérisme, avec le Spirituel, avec le Transcendant, avec le Divin ? Le Maître n'est-il pas en train de matérialiser ou de métalliser l'enseignement ? ». Non, mes amis, ce n'est pas cela...

La crue réalité des faits est que si nous n'avons pas d'Or dans nos Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, après les avoir fabriqués, nous sommes des malheureux, comme nous traite « L'Apocalypse » ; nus, malheureux, pauvres, misérables. C'est la vérité...

Saint-Germain n'aurait pas pu fabriquer de l'Or s'il n'avait pas eu de l'Or à l'intérieur. Où se trouvait-il ? Eh bien, dans ses Corps, dans son Aura. De l'Or de la meilleure qualité ; de l'Or qu'aucune mine de la Terre ne peut produire.

Alors, en synthèse alchimique, que voulons-nous nous-autres ? Nous sommes réunis, ici, en Troisième Chambre, que cherchons-nous ? Je vais être sincère : à Fabriquer de l'Or ! Celui qui ne sait pas faire de

l'Or, ne sait rien ; même s'il s'est mis dans la tête des millions de volumes, s'il ne sait pas faire de l'Or, c'est un ignorant, il ne sait rien...

Fabriquer de l'Or ! Par où allons-nous le fabriquer ? Eh bien, dans les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Nous voulons des Véhicules d'Or pur, avec lesquels nous pourrions recouvrer la présence du Logos en nous ! C'est cela que nous voulons !

Chacun de nous, à l'intérieur de lui, porte un Temple. Nous avons déjà vu le cas de notre noble Petite Mère « Dolorès ». Bon, nous conversions maintenant au sujet d'un Temple ; ce Temple est à elle, elle le porte ; c'est son Temple ; n'importe qui peut le visiter.

Moi, j'ai mon Temple, je l'ai aussi, et vous en Astral, si vous vous proposez de VISITER MON TEMPLE, vous pouvez le visiter. Mais n'oubliez pas que quand vous entrez dans ce Temple, le lieu où vous êtes entrés est dans ma Conscience. Je porte le Temple ici, et il se projette dans les Mondes Supérieurs. Sous quelle forme se projette-t-il ? Comme une cathédrale, véritablement. Si je vous dis que dans cette cathédrale, donc, tous les objets sont en Or, je ne suis pas en train d'exagérer. Évidemment, c'est ainsi. Mais pour fabriquer l'Or de cette CATHÉDRALE DE L'ÂME, j'ai dû travailler dans la Forge des Cyclopes, c'est évident, dans le Laboratoire, dans le LABORATORIUM ORATORIUM DU TROISIÈME LOGOS. Je dis du Troisième Logos, ne l'oubliez pas ; pourquoi je dis du Troisième Logos ? Voyons, qui me répond ?

- L'Esprit-Saint...

Correct : l'Esprit-Saint, qui est tellement associé au Baptême ; c'est indubitable. De sorte qu'il faut savoir comprendre cela...

N'importe lequel d'entre vous peut visiter, en Corps Astral, la cathédrale du Maître Samaël Aun Weor. On la trouvera ! Elle est là-bas !

Il ne manque pas, c'est clair, de Calice sur l'Autel ; et il ne manquera jamais, sur l'Autel d'un Maître, le Calice qui est le Vase Hermétique lui-même. S'il manquait, le Temple serait triste, pauvre, misérable. Que le Saint Graal manque sur l'Autel ? Ce serait une absurdité ! Dans aucun Temple des Mystères Majeurs ne manque le Saint Graal ; c'est indubitable.

Savez-vous ce qu'est le Saint Graal ? Je crois que oui, quelques-uns le savent ; c'est le Vase Hermétique lui-même. Le Saint Graal se trouve jusque dans les Temples des Dieux ; dans ce Vase Hermétique les Juifs placent la MANNE du Désert, cette Manne dont se nourrissaient les Israélites dans les sables du désert où ils sont restés durant quarante ans... Mais pourquoi la Manne du Désert dont se nourrissaient les Juifs devait-elle se trouver précisément dans le GOMOR - la Coupe, le Vase Hermétique - ? Maintenant, tenez compte de ce que ce Vase est, à son tour, placé à l'intérieur de l'ARCHE DE L'ALLIANCE. Là se trouve aussi la VERGE D'AARON, ou encore le LINGAM GÉNÉRATEUR et les TABLES DE LA LOI ; avec cela j'illustre tout ce que j'ai dit.

Quant aux CHÉRUBINS, Mme Blavatsky dit que « deux chérubins se touchaient de leurs ailes sur l'Arche de la Science », et « ils se trouvaient dans l'attitude de l'homme et de la femme pendant la copulation ». Eliphas Lévi soutient que « ce sont quatre Chérubins qui se touchaient de leurs ailes » (Masculin-Féminin). De toute manière, on est d'accord sur le fait que les Chérubins (Masculin et Féminin) se touchaient de leurs ailes et qu'ils se trouvaient dans l'attitude de la Copulation Chimique dans le Sanctum Sanctorum.

Les soldats du Roi Nabuchodonosor, lorsqu'ils envahirent le Temple de Salomon et le détruisirent (ils vivaient avant l'Arche de la Science), dirent : « C'était le Dieu que vous les Juifs adoriez tant ? C'était le Dieu de tant de chasteté et de sainteté que vous mentionniez ? ». Bien sûr, ils en finirent rapidement avec tout, ils détruisirent le Temple de Jérusalem... Ainsi, mes chers frères, ils ne comprirent pas...

Mais bon, ne sortons pas du sujet : pourquoi la Manne dont se nourrissaient les Juifs dans le désert devait être dans la Coupe ou Gomor ?

Je vous l'explique : simplement, la Manne est le NECTAR DE L'IMMORTALITÉ ; ce Nectar Sacré n'est pas ailleurs que dans le Vase Hermétique et le Vase Hermétique est dans l'ARCHE DE LA SCIENCE.

Si les Dieux n'avaient pas la Manne du Désert (parce que la vie est un désert quand on renonce à la véritable Félicité Nirvanique), eh bien, en ayant un Corps Physique, leur Corps Physique vieillirait et ils mourraient ; alors ils ont besoin de ce Vase Hermétique dans lequel est contenue la Manne. Que ceux qui ont de l'entendement entendent, car ici il y a Sagesse !... Il faut savoir entendre !...

Il est indiscutable que l'erreur la plus grave des différents groupes d'écoles pseudo-ésotériques et pseudo-occultistes, repose précisément sur le fait de croire que l'Autoréalisation Intime de l'Être est à base de théories et ils se trompent.

Pensons un moment à la façon dont nous sommes venus à l'existence, dans ces « enchantements du Vendredi Saint »... Quelle est la racine de notre vie ? Un homme, une femme, une copulation chimique ou métaphysique ; de là est sorti notre corps physique. Qu'est-ce qui a précédé cette conception, quels instants ? Cela nous amène aux « enchantements du Vendredi Saint ». Sans aucun doute, dans tout cela il y eut, donc, de l'Amour, ÉROS fut actif, etc. Il y eut aussi les Forces Cosmiques les plus puissantes de l'Univers, celles qui ont créé précisément l'Univers. Mais... et les théories, où étaient-elles ? Tous ces millions de volumes, d'écoles, où étaient-ils ? Non, rien de cela n'existait pour nous. Alors, d'où a donc surgi ce Corps que nous avons ici ? Pourquoi est-il venu à l'existence ?

Ainsi, je vous dis aussi que c'est seulement en comprenant ces MYSTÈRES DU VENDREDI SAINT - si fondamentaux pour les travailleurs du GRAND OEUVRE - qu'on arrive à la Christification, à l'Autoréalisation Intime de l'Être.

C'est une question de SEXE, de FORCE ÉROTIQUE, d'ONDULATIONS COSMIQUES D'AMOUR, d'ÉMOTIONS TRANSCENDANTES et de GRANDE VOLONTÉ. C'est par ce chemin, en travaillant, qu'on fait de l'Or, et celui qui arrive à avoir de l'Or est immensément riche. Au moyen de l'Or, on peut commander la Nature et la Nature nous obéit ; celui qui a des Véhicules Existentiels en Or, est le Maître, Roi et Seigneur de l'Univers, selon l'Ordre de Melchisédech. Mais, si on n'a pas d'Or à l'intérieur de soi, on est malheureux, misérable, nu, même si on se croit très riche et puissant...

Ainsi donc, l'objectif de nos études est : FABRIQUER DE L'OR. On arrive à fabriquer de l'Or quand on connaît le Mystère du Baptême qui est, comme je vous l'ai dit, un pacte de Magie Sexuelle...

Bon, mes chers frères, la conférence de cette nuit s'arrête ici. Mais, par contre, vous avez tous parfaitement le droit de poser des questions, parce que je ne veux pas que vous restiez avec des doutes d'aucune espèce, et ce que vous n'avez pas compris sera expliqué...

Q. Vénérable Maître : Comment peut-on se rendre compte qu'il y a eu destruction du Lingam ou du Vase Hermétique ?

R. Les faits sont les faits, et devant les faits nous devons nous incliner ! Si, par exemple, un homme veut travailler avec son Épouse-Prêtresse et que l'état de santé ou l'état physiologique de celle-ci ne peut pas servir à cela, si elle a déjà épuisé ses fonctions sexuelles, si elle ne peut plus travailler, on dit que le Vase Hermétique a été détruit. Et ainsi le représente-t-on en Alchimie : VASE HERMÉTIQUE DÉTRUIT... Une autre question ?

Q. Vénérable Maître : Vous avez dit que le Mercure Sec, ce sont les Mois, et dans le cas du Soufre Arseniqué, qu'en est-il et comment réussit-on à détruire cela ?

R. Le SOUFRE ARSENIQUÉ est le Feu Vénéneux Animal que tout le monde porte dans ses Enfers Atomiques ; un feu bestial, immonde, abominable. Tout être humain le porte, et dans ce type de Feu Animal il y a beaucoup d'agréats psychologiques vivants qui appartiennent au Monde des 96 Lois ou Monde Infernal. Comment élimine-t-on ce Soufre Vénéneux ou Arseniqué ? Eh bien, en travaillant de façon pure et propre. En éliminant ce même Mercure, par le même chemin se trouve éliminé le Soufre Vénéneux. Quand le Mercure Sec s'élimine, le Soufre Vénéneux est en fait éliminé. C'est tout !

Q. Vénérable, si le Vase Hermétique d'une personne est détruit et ne peut être réparé, comment cette personne peut-elle travailler dans le Grand Oeuvre ?

R. Que l'on comprenne par Vase Hermétique, dans le cas de l'Alchimie, la Yoni qui, comme l'on sait, n'est pas le LINGAM...

Q. Je me réfère à la Yoni...

R. Une YONI détruite ne sert pas pour le Grand Oeuvre. Si un Alchimiste a dans son laboratoire un Vase et qu'il se casse, alors il doit obtenir un nouveau Vase. Mais comme les Lois sont très sacrées, il arrive que le premier Vase soit chargé d'une certaine Force, d'une certaine Radiation, et cette Radiation a imprégné l'Alchimiste. Il est nécessaire que passe un certain temps, pas moins de TROIS ANS, pour que l'Alchimiste puisse obtenir un VASE NEUF, s'il ne veut pas avoir un court-circuit dans son Système Central-Spinal, parce qu'un court-circuit peut brûler un fil du Laboratoire ; et dans ce cas, le Feu, le Soufre et le Mercure descendent, et il y a même une RÉDUCTION MÉTALLIQUE. En d'autres termes, on dit que l'Alchimiste est allé la tête la première à l'Abîme.

Q. Et dans le cas, Maître, où, physiquement, il possède son Vase, mais endommagé ; comment peut-il travailler dans le Grand Oeuvre ?

R. Répète avec plus de clarté.

Q. C'est-à-dire, l'élément féminin a ses organes créateurs, disons, endommagés, ils sont atrophiés, ils sont abîmés, mais alors, cette personne, cet élément féminin est en train de travailler dans le Grand Oeuvre. Comment peut-elle continuer si ses organes, donc, sont endommagés ?

R. Ce n'est pas possible, elle ne peut pas, elle ne peut pas continuer ! C'est comme si l'élément masculin, l'Alchimiste, détruisait son Lingam Générateur. Dans ce cas non plus, il ne peut pas travailler dans le Grand Oeuvre. Comment ferait-il ? Il aurait besoin de changer de corps pour travailler. C'est-à-dire, si le Lingam Générateur est détruit, comment travaille-t-il ? Ou comment travaillerait, par exemple, un individu que l'on a castré ? Dans ce cas, donc, il y a un échec.

Q. Pourquoi le Vase Hermétique s'abîme-t-il ?

R. Il peut s'abîmer par accident, il peut s'abîmer avec l'âge, il peut s'abîmer par le karma. Et si ce Vase ne sert pas pour le Laboratoire, eh bien l'Alchimiste doit utiliser un nouveau Vase Hermétique, et en cela il n'y a pas de délit. Il y aurait délit si l'Alchimiste ayant un Vase Hermétique correct sous-estimait ce Vase et le jetait dehors pour en prendre un nouveau. En cela oui, il y aurait délit.

Q. Vénérable Maître, et si c'était le cas contraire et que, pour la femme, il y ait un dommage au Lingam pour travailler ?

R. Donc, dans ce cas, si la femme est en train de travailler avec un homme approprié, tout marche bien, mais si l'homme ne lui sert pas, alors tout marche mal.

Q. Et elle opérerait également, comme opérerait l'Alchimiste dans le cas cité, non ?

R. Eh bien la Loi, la Justice humaine elle-même, a ses postulats. Si un homme, par exemple, est impuissant et que la femme se plaint devant la Loi, alors indubitablement il reçoit une lettre de divorce ; c'est évident. Si un homme n'accomplit pas ses devoirs envers la femme, ses DEVOIRS SEXUELS, et que la femme se plaint, c'est un motif plus que suffisant pour divorcer.

Ainsi donc, si une femme est en train de travailler dans le Grand Oeuvre et que l'Alchimiste ne sert pas, qu'elle ne dispose pas d'un Lingam Générateur, d'une LANCE pour les Mystères, d'une Lance avec laquelle elle peut combattre les agrégats psychiques, d'une Lance avec laquelle elle peut blesser le côté de LUCIFER, eh bien, dans ce cas, elle se trouve devant un dilemme : soit de devoir se marier de nouveau avec un Alchimiste approprié, soit de devoir attendre jusqu'à une future existence. Dans ce cas, n'importe laquelle de ces deux résolutions s'avère juste ; ceci est évident.

Q. Si ce cas se présente par Karma, Vénérable Maître, peut-on attendre jusqu'à ce qu'une de ces personnes solde la dette ?

R. Oui, on peut attendre parfaitement bien. Et un Alchimiste qui a perdu le Vase Hermétique peut attendre également, s'il le veut, jusqu'à sa future existence ou attendre cinquante existences jusqu'à ce qu'il trouve un bon Vase, mais cela serait le comble des combles, non ? Le mieux c'est que l'Initié laisse toutes sortes de sentimentalisme morbide et prenne un Vase Hermétique approprié pour le travail dans le Laboratoire. Nous devons laisser ici les attitudes pessimistes, le TAMAS de l'inertie, dirons-nous, cette espèce de paresse mentale ou spirituelle qui abonde tant dans les écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste ; c'est clair...

Q. Maître, dans le cas où le Vase Hermétique est bon, mais où la dame ne veut pas collaborer dans la Forge, et si cela fait déjà un certain temps qu'elle ne collabore pas avec l'époux ; dans ce cas, que peut faire l'époux si le Vase est bon ?

R. Bon, si le Vase est bon, mais si elle ne veut pas travailler dans le Grand Oeuvre, si elle ne le lui donne pas pour travailler... (J'allais dire un terme un peu plus dur, mais on sortirait du concept de la chaire...), naturellement, il ne reste pas d'autre remède à l'Alchimiste que de chercher un Vase Hermétique approprié qui serve, quelqu'un qui collabore, qui coopère. Mais cela, il ne peut le faire qu'après plusieurs années de dures prières et de suppliques à l'Épouse-Prêtresse pour qu'elle coopère. Parce qu'il est écrit que c'est SEULEMENT POUR CAUSE DE FORNICATION qu'on doit demander à la femme le divorce ; s'il y a fornication. Il est vrai que si la femme fornique, il a le droit. Si une femme veut que l'Alchimiste fornique et que l'Alchimiste veut s'autoréaliser, et elle, ce qu'elle veut, c'est forniquer, là on doit lui envoyer une lettre de divorce immédiatement pour qu'elle fornique avec un autre, mais pas avec l'Alchimiste. Là, il faut choisir entre deux choses : soit nous nous résolvons à entrer dans le Royaume d'assaut, soit nous échouons. Le Royaume se prend d'assaut ; les vaillants l'ont pris. Si l'on ne procède pas ainsi, on échoue...

Me trouvant précisément moi-même dans les Mondes Supérieurs de Conscience Cosmique, j'ai dû solliciter du Père qu'il me montre la synthèse de mes travaux les plus récents dans la Forge Ardente de Vulcain. Alors le Père m'a emmené dans une grande ville, une de ces VILLES JINAS ou VILLES MAGIQUES, comme il y en a quatre importantes en Europe ; nous autres, nous en avons une dans le Yucatan fondée anciennement par les TUATHA DE DANANN qui furent, entre autres choses, de grands voyageurs, des Voyageurs Jinas...

Bien, là je rencontrai beaucoup d'Adeptes, des Adeptes de différents degrés de splendeur, jusqu'à ce que je rencontre un ADEPTUS EXEMPTUS. Savez-vous ce qu'est un Adeptus Exemptus ? Cela signifie : Adeptes exempt de Karma, qui ne doit pas de Karma (en Ésotérisme on dit : Adeptus Exemptus). Alors, entre nous tous, nous avons organisé une excursion à la cime de la Montagne de l'Être ; grandiose fut cette excursion ! Dans les Mondes Supérieurs de Conscience Cosmique on passe par des expériences transcendantes, divines, formidables...

Quand nous avons réussi à atteindre la cime, animés du désir de rencontrer IOD-HEVE, l'ANCIEN DES JOURS, alors nous avons eu la gratifiante surprise de le trouver transformé en palmier très haut (la PALME est le symbole de la victoire, la VICTOIRE DU CHRESTOS).

Tous les Adeptes se prosternèrent à terre pour rendre un culte à Iod-Heve. Je savais que ce Palmier était mon Être Réel, l'Ancien des Jours, c'est-à-dire, l'INTÉRIEUR DE MON INTÉRIEUR, pour vous parler cette fois dans le langage de la Pistis Sophia qui est un langage ésotérique, symbolique, allégorique...

J'avais, c'est clair. Comme le Corps Astral a une certaine élasticité, une ductilité, il ne me fut pas difficile d'augmenter sa taille pour prendre ce Palmier par ici, comme on dit, « par le cou », et le tirer avec force jusqu'à moi, jusqu'à ma poitrine, et caresser ses feuilles, ses branches...

Ces Adeptes vénérables, très vénérables, me regardèrent avec terreur ; on n'entendit plus qu'une clameur. Ils s'étonnaient de voir comment, de quelle façon je prenais - rien de moins - que l'Ancien des Jours. Mais ensuite, le Palmier se transforma en une GRANDE TOUR, la Tour de mon Temple Intérieur, de ma propre cathédrale. Cette Tour correspond à la tête du Divin. Elle était tatouée, toute pleine de pierres précieuses. Les yeux étaient ceux de cette Divinité elle-même et elle avait des bras comme des bras d'homme, mais c'était des bras de Dieu...

CONFÉRENCE N°146 : LA RÉSURRECTION À TRAVERS LE BAPTÊME (Le Pacte du Baptême et la Résurrection des Morts)

Traduction d'une conférence intitulée "LA RESURRECCIÓN A TRAVÉS DEL BAUTISMO (El Pacto del Bautismo y la Resurrección de los Muertos)"

[...] toute la Nature. Le Feu est l'AGNUS DEI, l'AGNEAU IMMOLÉ depuis le commencement du monde pour notre bien.

Si nous frappons une pierre avec une autre, nous voyons jaillir le Feu. Celui-ci se trouve latent en tout ce qui est, en tout ce qui a été et en tout ce qui sera. C'est le CHRESTOS COSMIQUE, le « GRAND SACRIFIÉ ».

Ainsi donc, nous, nous devons réfléchir profondément...

Cela dit, le « BAPTÊME POUR LES MORTS » ne nous servirait à rien si nous ne ressuscitions pas. Nous serions alors complètement perdus ; vains seraient nos efforts, vains seraient nos travaux.

Cependant, pour le bien de la Grande Cause, nous pouvons et devons ressusciter. Il est clair que « le corruptible » ne peut pas se rendre « incorruptible » (c'est ce qui est écrit), que « le mortel » ne peut pas se rendre « immortel », mais si « le corruptible » se revêt de « l'incorruptible », et si « le mortel » se revêt de « l'immortel », alors se réalise une métamorphose à l'intérieur de nous-mêmes et nous pouvons parvenir à la Résurrection.

Le pacte du Baptême, le « Baptême pour les Morts », a un but qui est la RÉSURRECTION DES MORTS. Il est clair que pour pouvoir réussir cette Résurrection, il nous faut - avant tout - accomplir le Pacte du Baptême. C'est pour cela que, tant le père que la mère de la créature que l'on a baptisée, contractent un devoir envers eux-mêmes et envers la Grande Cause, qui est d'enseigner à la créature le Sentier du Fil du Rasoir, afin que, plus tard, elle puisse transmuter l'EAU PURE DE VIE en le VIN DE LUMIÈRE de l'Alchimiste.

Depuis l'aube de la vie (sous sa forme humaine) sur la Terre, nous avons commis l'erreur de tomber dans la « génération animale ». En d'autres temps, l'acte sexuel était considéré comme un Sacrement et il se réalisait seulement à l'intérieur des temples de Mystères, dans le Continent Mu ou Lémurien, il y a quelques 18 millions d'années ; personne n'osait, à cette époque-là, réaliser l'union sexuelle en dehors du temple ; alors n'existait pas la passion animale. Mais quand le sexe se convertit en un vice, quand naquit donc le désir, lorsque, mus par les IMPULSIONS LUCIFÉRIENNES, les êtres humains commencèrent à copuler hors des temples, le résultat fut la naissance en nous de la « LIBIDO SEXUELLE ». Cette libido infecta complètement les cinq cylindres de la machine organique, et il est clair qu'advinrent, dans ces centres, des dysfonctionnements qui n'existaient pas auparavant.

Lorsque la libido infecta le Centre Intellectuel, situé dans le cerveau proprement dit, le résultat fut que naquirent diverses formes mentales morbides (produit de cette même morbidité), et que, [...] de plus, elles volèrent et gardèrent, disons emprisonnées - dans ces formes - quelques fractions de Conscience ; alors elles se constituèrent - ces formes - en « Mois » de type mental, intellectuel.

Lorsque la libido toucha le Centre Émotionnel situé dans le plexus solaire, le système nerveux grand sympathique, le coeur, etc., ce Centre s'altéra, et, comme résultat, surgirent des « Mois » déterminés de type émotionnel, brutal, infrasexuel, libidineux.

Lorsque la libido (cette même « libido » dont nous parla le Patriarche de notre Église Gnostique, Saint Augustin) toucha le Centre Moteur, situé dans la partie supérieure de l'épine dorsale, le résultat fut qu'il y eut une dysfonction dysharmonique dans ce Centre, qui engendra, par conséquence ou corollaire inévitable, toute une série de Mois subjectifs, personnifiant des habitudes, donnant naissance à des coutumes, à des manières d'agir plus ou moins arhythmiques, en pleine dysharmonie, en pleine arhythmie avec le Cosmos Infini.

Lorsque la libido affecta le Centre Instinctif, situé dans la partie inférieure de l'épine dorsale, il en résulta que les instincts se mirent tous au service de celle-ci, aboutissant à l'avilissement complet des créatures humaines et à la réapparition, dans leur psyché, de milliers de Mois subconscients, submergés, inhumains.

Le Centre Sexuel détient, quant à lui, le plus grand pouvoir de libérer l'homme, et aussi le pire pouvoir de rendre l'homme esclave. Le Centre Sexuel est un centre de gravitation, autour duquel tourne l'humanité entière ; tout ce qui est, tout ce qui a été, tout ce qui sera...

Si la force sexuelle déviée, convertie en libido, engendre donc tous ces « Mois » qui, dans leur ensemble, constituent le Moi-Même, le Soi-Même, cette même FORCE ÉROTIQUE, correctement transmutée et sagement utilisée, peut désintégrer tous les ÉLÉMENTS INHUMAINS, l'Ego que nous portons en nous, et libérer l'Essence.

Ainsi donc, frères, le BAPTÊME est un PACTE DE MAGIE SEXUELLE ; il symbolise la TRANSSUBSTANTIATION. Nous devons convertir l'EAU en VIN, comme le fit Jeshua Ben Pandira aux NOCES DE CANA ou de CHANAAM.

Auparavant, le « Fils de l'Homme » vivait en nous. Rappelez-vous, frères, que l'OISEAU PHÉNIX a été témoin du cours des âges. Il a vu les Âmes dorées de l'Âge d'Or se transformer en Âmes d'argent, de cuivre et de fer, et cependant, il reste le même.

L'Oiseau Phénix, toujours connu avec une couronne d'or, avec ses yeux qui semblent des étoiles, regardant toujours l'espace infini inaltérable, avec son vêtement tout de pourpre divin, et son poitrail bleu, et sa longue queue verte où se reflètent les étoiles de l'inaltérable infini, et ses pattes d'or, et ses ongles de couleur rouge, il meurt et il vit.

Lorsqu'il veut se renouveler lui-même, il fait une espèce de tumulus et il y met de l'aloès, de la myrrhe et de l'encens, des branches de toutes espèces sacrées et il s'incinère. La Nature entière se remplit d'une indicible terreur, mais à la fin, un jour, il ressuscite de ses propres cendres, plus fort, plus puissant qu'avant, pour réjouir l'infini.

Oui, frères : cet Oiseau Phénix met bas un petit « PHÉNIXITO », et si l'Oiseau Phénix meurt pour ressurgir de ses propres cendres, son petit « Phénixito » fait de même...

Je veux que vous compreniez l'allégorie : cet OISEAU PHÉNIX est le TROISIÈME LOGOS, notre Logos particulier, individuel ; l'Esprit-Saint très sacré, au nom duquel nous faisons toujours les Baptêmes Gnostiques. C'est le Seigneur, c'est le Roi de l'Alchimie, l'Hiram Abif de la Maçonnerie occulte, qui maintenant est mort, mais qui doit naître en chacun de nous, qui doit ressusciter en chacun de nous. Quant au petit « PHÉNIXITO », c'est le FILS DE L'HOMME, le Tiphereth de la Kabbale Hébraïque, qui a besoin de venir au monde pour travailler dans le Grand Oeuvre du Père.

Le Baptême Gnostique a pour objet de préparer l'avènement du Fils de l'Homme. Si nous accomplissons ce Pacte de Magie Sexuelle, si nous allumons le Feu Sacré, le Fils de l'Homme pourra un jour venir en nous. Il naîtra dans « l'ÉTABLE DE BEL », c'est-à-dire dans notre Temple de Feu intérieur (entre parenthèses, rappelez-vous, frères, que le village de Belen (Bethléem), aux temps de Jésus de Nazareth, Jeshua Ben Pandira, n'avait pas encore été fondé ; « Belen » vient du mot « Bel », qui signifie « TOUR

DE FEU »). Chacun de nous, au moyen du Feu, doit se convertir en Temple du Très-Haut, et c'est possible en accomplissant le Sacrement du Baptême.

Quand le Fils de l'Homme vient, il naît comme tout enfant : beau, innocent, pur. Au début, on ne remarque même pas sa présence ; mais au fil du temps, l'enfant va grandir, va se développer à mesure qu'il va soumettre toutes les choses au Père, à celui qui l'a envoyé. Il doit soumettre le Royaume intérieur au Père ; il doit ÉLIMINER, avec l'aide de sa Divine Mère, les « ANIMAUX DE L'ÉTABLE » qui ont tant sali le lieu saint. À mesure qu'il travaille dans le Grand Oeuvre, il se déploie, se développe et se manifeste.

Il est écrit qu'après le Baptême, il commence sa mission. Les Prêtres le repoussent ; les Pharisiens ne le veulent pas, parce que c'est un révolutionnaire à cent pour cent ; les Scribes, ou encore les intellectuels de l'époque, se moquent de lui, ne l'acceptent pas ; les Pharisiens le haïssent, tous voudraient le tuer ; il ne manque jamais un Hérode pour le rechercher ; mais à la fin, frères, il va croître. Cependant, il doit vivre le Drame Cosmique, il doit devenir le personnage central du Drame ; il doit prier sur le Mont des Oliviers et dire : « Mon Père, éloigne de moi ce calice, mais que se fasse non pas ma volonté mais la tienne ». Il doit être crucifié, il doit mourir par la mort de la croix. Quand je dis « mort », vous devez me comprendre ; le Fils de l'Homme doit être mort, car tous les « éléments inhumains » en lui doivent mourir.

Rappelez-vous que la croix est composée de deux « tiges » : l'une horizontale, qui est féminine, l'autre verticale, qui est masculine : dans l'union des deux se trouve la clé de tout pouvoir. Au sommet de la croix, il y a le « INRI » : Ignis Natura Renovatur Integra (le Feu renouvelle intégralement la Nature). L'empreinte des TROIS CLOUS en fer, dans le bois, signifie les TROIS PURIFICATIONS par lesquelles nous devons passer, mes chers frères, avant la Résurrection. Il ne faut pas oublier que Jonas resta trois jours dans le ventre d'une baleine. Après, celle-ci le vomit sur les plages de Ninive, et là, il prêcha la parole pour appeler l'humanité au repentir.

Le Fils de l'Homme reste toujours trois jours dans le Saint Sépulcre, avant la Résurrection. Ces trois jours symbolisent, je le répète, les Trois Purifications par lesquelles nous devons passer avant de ressusciter.

La BALEINE représente, quant à elle, tous les « MOIS » que nous avons à l'intérieur de nous. Une fois, je demandais au Maître Moria quelque chose de très important. Il arriva qu'en un lieu quelconque, je dus m'entretenir avec le Grand Maître ; il ne trouva pas d'inconvénient à me dire qu'un « certain Maître (dont il ne mentionna pas le nom ou je ne m'en souviens pas en cet instant) avait éliminé je ne sais combien de milliers de Baleines »... Je ne comprends pas, dis-je au Maître Moria, ce que tu veux dire par là. Et au moment où je baisais sa main pour me retirer, c'est là que j'eus la réponse : sa main était devenue squelettique. Alors, je compris et remerciai...

Évidemment, mes chers frères, la Baleine représente le Moi psychologique, le Moi-Même, le Soi-Même, et lorsqu'on dit que « le Maître Untel a éliminé mille et quelques Baleines », cela signifie « mille et quelques Mois psychologiques ».

Il y a des Maîtres qui ont pu éliminer plus de « dix mille Baleines ». Quand on dit que Jonas fut trois jours dans le ventre d'une Baleine, qu'est-on en train d'affirmer avec ça ? Qu'il passa par les TROIS PURIFICATIONS, avant de pouvoir se libérer de la GRANDE BALEINE.

Quelques sectes dogmatiques, voulant « se mettre en vue », sans avoir compris ce qu'est la signification de la Baleine, ont altéré le texte biblique, et maintenant, au lieu de « Baleine », ils mettent « Poisson ». Mais, en réalité, la signification ésotérique de ce que je suis en train de dire est « Baleine » - comme c'était écrit dans la Bible antique...

Une fois que le Fils de l'Homme est « vomi sur les plages de Ninive », une fois que le Fils de l'Homme se lève du Sépulcre - après avoir éliminé complètement ces « Mois » formés avec la libido - vient la

Résurrection. L'oeuvre posthume du Fils de l'Homme, c'est également de vaincre la mort même et de la mettre à son service.

La RÉSURRECTION du petit « Phénixito » est GRANDIOSE : il ressuscite en le Grand Phénix, et le Grand Phénix ressuscite en lui et, en fin de compte, l'Oiseau Phénix ressuscite, se lève de ses propres cendres pour parler le VERBE TRÈS PUR DE LA LANGUE DIVINE qui, comme un fleuve d'or, court sous l'épaisse forêt du Soleil. « A celui qui sait, la parole donne pouvoir ; personne ne l'a prononcée, personne ne la prononcera, sinon celui seul qui l'a incarnée »...

Le Baptême est donc, frères, quelque chose de grandiose. Nous BAPTISONS LES MORTS, dans le but de RESSUSCITER. A quoi servirait le Baptême, si nous ne ressuscitions pas ? Christ est ressuscité et doit ressusciter en chacun de nous. « La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Sépulcre, où est ton aiguillon ? Ô Mort, où est ta victoire ? ».

L'Oiseau Phénix, en ressuscitant de ses propres cendres, fait du sépulcre un berceau. C'est ce qui est grandiose : il convertit la Mort en Mère, en Nourrice !

Celui qui ressuscite d'entre les morts, ici et maintenant, se convertit en un FILS DU SOLEIL qui a toujours le droit de signer avec l'ÉTOILE à SEPT POINTES. Seuls les Fils du Soleil, les MAÎTRES RESSUSCITÉS ET IMMORTELS, sont les véritables Recteurs de la Nature.

Il est donc nécessaire de comprendre chacune de ces paroles, de devenir conscient de tout cela. Il nous faut travailler dans le Grand Oeuvre, si nous voulons vraiment parvenir à la Résurrection...

Maintenant, frères, si quelqu'un a quelque chose à demander, il peut le faire avec la plus entière liberté.

Q. Maître, je voudrais savoir si, en plus de baptiser ma fille, il est aussi nécessaire de la confirmer ?

R. Avec le Baptême, c'est suffisant. La CONFIRMATION, elle la fera elle-même, quand elle sera dans le Grand Oeuvre...

Maintenant faisons notre GRANDE CHAÎNE...

CONFÉRENCE N°147 : L'HOMME A LA LUMIÈRE DE LA GENÈSE (Le Courant du Son)

Traduction d'une conférence intitulée "EL HOMBRE A LA LUZ DEL GÉNESIS (La Corriente del Sonido)"

Nous allons commencer notre conférence de ce soir pour préparer l'ambiance, après nous ferons quelques guérisons et, ensuite, l'Onction Gnostique. Avant tout, je considère qu'il est nécessaire de changer, que nous devons sortir de cet état dans lequel nous sommes, qu'une transformation totale et définitive est urgente.

Indubitablement, aucun changement ne s'accomplit sans un choc spécial ; évidemment, les sept notes (DO, RÉ, MI, FA, SOL, LA, SI) sont en relation avec tous les événements de la vie.

Do, Ré, Mi, impliquent en fait une série d'événements ; mais observez qu'entre Mi et Fa, il existe réellement une pause ; c'est évident... Ainsi donc, Fa, Sol, La, sont les notes consécutives ; entre La et Si, il y a une autre pause...

Si on se propose, dans la vie, de réaliser un programme, un projet, il faudra commencer inévitablement par la note Do, on poursuivra avec la note Ré et on arrivera à la note Mi.

En arrivant à cette partie, il y a des difficultés, des inconvénients, car il y a une pause entre la note Mi et la note Fa, et le COURANT DU SON tend alors à retourner au point de départ originel ; et, comme conséquence ou corollaire, il est tout à fait normal que l'effort initial décline, que le projet que l'on a mis en marche échoue ; mais si on se lance dans un nouvel effort pour traverser la pause (la pause qui va de la note Mi jusqu'à la note Fa), il est évident, il est tout à fait normal que l'impulsion initiale se maintiendra en ligne droite et même en ligne ascendante et que l'entreprise triomphera.

Pour continuer sur cette voie, nous verrons que viennent ensuite les notes Fa, Sol, La, mais entre le La et le Si, il y a une nouvelle pause. Si l'impulsion originelle ne se renforce pas, le courant du son retournera au point de départ originel et l'entreprise ou le projet ou l'affaire échouera.

Ainsi, ce sujet des sept notes de l'échelle musicale est très important, cette question du courant du son est formidable ; il faut donner un choc au son entre les notes Mi et Fa, et un autre entre les notes La et Si. Un choc est toujours nécessaire pour permettre à quelqu'un d'exister, pour permettre un changement, une transformation.

Si un enfant naît, s'il vient au monde, le premier choc qu'il reçoit est celui de l'air qu'il inhale, qu'il reçoit ; en inhalant l'air, en recevant l'oxygène pour la première fois, l'enfant vit ; de sorte que nous avons besoin de ce choc purement physique pour exister.

Il est également certain que si, par exemple, au lieu de respirer de l'oxygène, de l'hydrogène, etc., nous respirions, par exemple, du monoxyde de carbone, le choc se produirait, mais il ne serait pas reçu par le corps, le corps le rejetterait, il n'accepterait pas ce choc et la mort viendrait.

Quant à notre civilisation moderne si vantée, ce qui arrive, c'est qu'elle aurait besoin d'un choc pour ne pas mourir, pour ne pas être détruite ; ce choc peut seulement avoir lieu par le biais d'une autre civilisation immensément supérieure à la nôtre ; c'est ainsi seulement que cette civilisation pourrait ne pas mourir.

Il faudrait inventer un type de choc pour le donner à cette civilisation agonisante, mais on n'a pas inventé ce type de choc qui permettrait alors à cette civilisation de se transformer et d'exister. Évidemment, cette civilisation devra donc mourir par manque de choc ; c'est clair...

Pour continuer, nous devons contempler l'homme à la lumière de la Genèse ; c'est ainsi seulement que nous pourrions comprendre quelle sorte de choc nous amènera à l'Autoréalisation intime de l'Être.

Que nous dit la Genèse ? Elle nous dit : « Au commencement, Dieu créa les Cieux et la Terre »... Les « ignorants instruits » supposent qu'elle se réfère exclusivement à des Cieux macrocosmiques et à la Terre purement physique, à la Terre sur laquelle nous vivons. Je ne nie pas qu'elle se réfère aussi à elle, entre autres, mais elle se réfère spécifiquement, de manière également concrète, au microcosme-homme.

Les CIEUX sont les ÉTATS DE CONSCIENCE à l'intérieur de nous-mêmes, à l'intérieur de l'homme même, à des niveaux supérieurs de l'Être. Quant à la TERRE, c'est le CORPS PHYSIQUE de l'homme, la Terre Philosophale, citée par les alchimistes médiévaux..., la Terre Philosophale...

Ainsi, « au commencement, Dieu créa les Cieux » (les États de Conscience Supérieurs de l'Homme) et « la Terre » le corps physique...

La Genèse ajoute : « La Terre était en désordre et vide » et « L'Esprit de Dieu planait sur les eaux »...

Elle fait allusion ici à l'homme ignorant, au simple « bipède tricérébré » ou « tricentré », appelé « Homme » par erreur, à « l'animal intellectuel » qui est la « terre désordonnée et vide », qui a son mental dans le désordre le plus complet, qui est un véritable chaos, qui croit uniquement en l'information donnée par les cinq sens, qui vit dans le monde des passions animales, qui ne sait rien du réel, de l'ésotérisme, qui est absolument ignorant, qui n'a jamais reçu un rayon de lumière pour l'illuminer, etc.

C'est l'homme commun, ordinaire, l'homme du marché, l'homme de la place publique, « l'homme vulgaire de la Terre », cité par l'un de nos Rituels Gnostiques (je crois que c'est celui du Second Degré), etc. ; c'est le type sensuel et grossier, c'est la moyenne de la vie humaine, c'est la moyenne de la vie-homme, la moyenne de tous les millions d'êtres humains ou « d'humanoïdes » qui vivent actuellement dans le monde...

Mais, comment sortir de cet état ? Imaginons un instant que nous montons sur une tour pour voir les multitudes humaines ; comment faire pour que ces multitudes sortent de cet état dans lequel elles se trouvent ? Il n'y a pas de doute que chacune de ces personnes (qui, en général, composent les multitudes) est « la Terre désordonnée et vide » ; c'est évident. Mais, comment faire ?

Il faudrait un choc spécial, c'est ainsi seulement que l'occasion se présenterait pour qu'un changement se fasse. Ce choc est possible...

La Genèse dit que Dieu créa la lumière ; il dit : « Que la lumière soit et la lumière fut » et « il sépara la lumière des ténèbres »...

A quelles TÉNÈBRES se réfère la Genèse ? Eh bien, aux ténèbres qui sont à l'intérieur de nous-mêmes, à l'intérieur de cette terre philosophale. Mais, de quel type de ténèbres s'agit-il ? Eh bien, ces ténèbres constituent les AGRÉGATS PSYCHIQUES inhumains qui personnifient nos défauts de type psychologique ; colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc.

Bon, j'ai cité uniquement les sept péchés capitaux ; ceux-ci se multiplient par sept autres et autant d'autres encore, et encore, et ils sont des légions. Pensons à ce que sont les agrégats psychiques. Virgile, le poète de Mantoue, disait : « Même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à énumérer complètement tous nos défauts »...

En eux-mêmes, ils constituent les ténèbres que nous portons à l'intérieur de nous. « Séparer la lumière des ténèbres », est quelque chose de terrible ; car cette LUMIÈRE est la CONSCIENCE SUPERLATIVE DE L'ÊTRE ; l'arracher aux ténèbres, c'est-à-dire désembouteiller la Conscience, l'extraire de chaque agrégat psychique inhumain, implique, en fait, de terribles super-efforts qu'il faut réaliser en soi-même, à l'intérieur de soi-même, ici et maintenant.

« Arracher la lumière aux ténèbres » signifie détruire tous ces réceptacles à l'intérieur desquels est déposée l'Essence qui est lumière ; désintégrer ces agrégats, les pulvériser, pour que la lumière essentielle devienne libre, c'est ce qu'on veut dire par « séparer la lumière des ténèbres »...

« Et il appela la Lumière Jour et les Ténèbres - de l'ignorance et de l'erreur - il les appela Nuit »... Cela, il faut savoir le comprendre, le saisir. Je crois que les frères vont réfléchir...

Si nous continuons d'avancer, avec la Genèse, nous verrons comment le Créateur (ou l'Elohim) sépare les EAUX SUPÉRIEURES des EAUX INFÉRIEURES ; cela appartient au domaine même de l'Alchimie.

Évidemment, en nous existe le MERCURE BRUT, c'est-à-dire le minéral à l'état brut. Lorsqu'on transmute le Mercure brut ou le minéral à l'état brut (qui n'est autre que l'EXIOHEHARI), c'est-à-dire le sperme sacré, ou pour parler en d'autres termes, les sécrétions des glandes endocrines sexuelles, alors on obtient de l'ÉNERGIE ; énergie qui montera jusqu'au cerveau à travers ses canaux respectifs que connaît bien l'anatomie occulte.

Cette énergie-substance (étant entendu que nous sommes arrivés à un « Monisme » en ce que l'énergie et la masse ne se différencient plus, car cette Énergie Créatrice du Troisième Logos est en même temps substance, substance qui monte par les canaux spermatiques jusqu'au cerveau), cette substance-énergie est indubitablement l'ÂME MÉTALLIQUE DU SPERME Sacré, de l'Exiohehari.

Cette Âme Métallique du Sperme Sacré est donc énergie et substance. Comme substance, nous pourrions l'appeler le « MERCURE DE LA PHILOSOPHIE SECRÈTE » ; ce n'est pas un Mercure Sec comme celui des Mois, des agrégats psychiques qui personnifient nos erreurs, non ! C'est un Mercure liquide, aqueux.

En voyant les choses de ce point de vue, nous voyons comment les Eaux Supérieures Mercurielles se dissocient ou se séparent des eaux inférieures ; il y a une « séparation des Eaux »...

« Et Dieu sépara les Eaux des eaux, les Eaux Supérieures des inférieures »... Il est clair que ces Eaux Supérieures sont le Mercure qui doit passer par différentes phases avant d'être digne de recevoir le Soufre.

Au début, ces Eaux Mercurielles sont NOIRES comme du charbon ; ensuite, à partir de grandes sublimations, c'est-à-dire en raffinant le « Sacrement de l'Église de Rome », qui est l'Église de l'Amour (car « Roma », à l'envers, se dit « Amor »), en raffinant ce sacrement, dis-je, on obtient, et c'est vrai, que les Eaux Noires deviennent BLANCHES et ensuite JAUNES.

En Alchimie, il y a des animaux qui sont l'allégorie de ces phases du Mercure. On dit qu'au début le Mercure est noir et il est représenté par le CORBEAU NOIR ; qu'ensuite, il devient blanc et il est représenté par la COLOMBE BLANCHE ; qu'ensuite, il devient jaune et il est représenté par l'AIGLE JAUNE ; enfin, il est rouge et il est représenté par le FAISAN ROUGE.

Ainsi, le Mercure doit passer par quatre phases : la première noire, la seconde blanche, la troisième jaune, la quatrième rouge. Et ces phases sont possibles grâce à la sublimation du travail dans la Forge des Cyclopes.

Ainsi, vous êtes en train de comprendre le sacrement de l'Église de Rome, et vous le savez déjà puisque vous êtes en Troisième Chambre. On pense que les frères qui viennent en Troisième Chambre sont bien préparés ; qu'ils sont déjà passés par l'Antichambre, la Première Chambre, la Seconde Chambre et qu'ils supportent ce type d'enseignement supérieur. C'est pourquoi on leur parle de manière symbolique, allégorique, pour voir s'ils sont capables de capter l'enseignement.

Lorsque le Mercure est devenu jaune, évidemment, il reçoit le SOUFRE. Qu'est-ce que le Soufre ? C'est le FEU SACRÉ, le Feu doit féconder le Mercure. C'est ainsi que le Feu, mélangé aux courants du Mercure, monte par le canal de la moelle épinière jusqu'au cerveau.

Nous parlons des Eaux Supérieures ; et où laisserons-nous les eaux inférieures ? Les voilà ; les eaux inférieures, si, au début, elles étaient noires ou troubles, elles doivent ensuite devenir complètement claires, devenir cristallines, comme du verre liquide, flexible, malléable. C'est ce qui s'appelle « séparer les Eaux des Eaux pour que surgisse le SEC », qui s'appelle « Terre ».

Mais, quel « Sec » ? A quel « Sec » nous référons-nous ? A quel « Sec » la « Genèse » fait-elle allusion ? Eh bien, aux CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE, c'est à cela que fait allusion la « Genèse ».

Évidemment, ce Mercure ascendant, mélangé avec le Feu sacré ou Soufre, apporte aussi une certaine quantité de Sel (SEL SUBLIMÉ), et ils se cristallisent en nous, à l'intérieur de nous-mêmes, en accord avec la loi des octaves.

Sel, Soufre et Mercure mélangés reçoivent un nom, en Alchimie, on les nomme « AZOTH » ; Bon, cet Azoth, en général, se cristallisera en nous, en accord avec la loi des octaves, en une octave supérieure, il se cristallisera en nous en se convertissant en CORPS ASTRAL. Et cette cristallisation s'effectue ou se réalise en accord avec la Loi du Sept, avec la Loi de l'éternel Heptapapashinock, en accord avec les sept notes musicales : do, ré, mi, fa, sol, la, si.

Dans une seconde octave, le sel, le soufre et le mercure finissent par se cristalliser, avec ces mêmes notes de l'échelle, en CORPS DU MENTAL.

Et enfin, une troisième cristallisation vient se concrétiser en CORPS CAUSAL ou Corps de la Volonté Consciente. Si quelqu'un possède les corps physique, astral, mental et causal, il peut, pour cette raison, recevoir en lui-même les PRINCIPES ÉTHIQUES, ANIMIQUES ou SPIRITUELS qui le convertiront en Homme à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Tous les processus qui sont dans l'Alchimie où l'on fait allusion à « l'herbe verte, à tout arbre qui donne des fruits » sont à l'intérieur de nous ; évidemment, ce qui doit donner des fruits en nous, c'est l'ARBRE DE LA CONNAISSANCE, l'Arbre de la Science du Bien et du Mal...

La semence de sagesse doit germer en nous, les LUMIÈRES DE L'ESPRIT doivent nous illuminer, le Soleil Spirituel doit nous donner vie ; jusqu'à ce qu'à la fin de tant de travaux d'Alchimie pour éliminer les agrégats psychiques inférieurs, dominer les « poissons » et les « animaux » que nous avons à l'intérieur de nous en devenant leurs rois et leurs seigneurs, jusqu'à ce qu'ils soient détruits, apparaisse alors l'HOMME, FAIT À L'IMAGE ET À LA RESSEMBLANCE DE DIEU, AU SIXIÈME JOUR DE LA CRÉATION.

Mais il n'est pas encore pour autant l'Homme Vivant ; l'Homme du Sixième Jour est fait uniquement à l'image et à la ressemblance de Dieu, mais il n'est pas l'Homme Vivant. L'HOMME VIVANT, c'est l'Homme du SEPTIÈME JOUR ; celui-ci, oui, est l'Homme Vivant, l'HOMME QUI S'EST INTÉGRÉ À LA DIVINITÉ, le Surhomme, le Maître Ressuscité, c'est à lui que fait tacitement allusion (j'explique) la « Genèse ».

En effet, pour pouvoir nous transformer en Hommes faits à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous avons besoin d'un choc spécial qui est celui de la connaissance ésotérique objective ; évidemment, pour nous convertir en Hommes Vivants, nous avons besoin d'un troisième choc spécial...

En résumé, pour que l'homme physique existe, nous avons besoin d'un choc physique qui est l'air que l'on respire au moment de naître. Pour que l'Homme fait à l'image et à la ressemblance de Dieu existe, on a besoin d'un autre choc, qui est défini par ces paroles qui disent : « Dieu dit : que la Lumière soit, et la Lumière fut, et il sépara la Lumière des Ténèbres »...

L'homme ignorant a besoin d'un choc spécial, il a besoin que quelqu'un lui apporte la connaissance, il a besoin que quelqu'un lui apporte l'enseignement, il a besoin de recevoir les lumières de l'ésotérisme ; cela produit en lui un choc spécial ; et seul ce choc spécial peut le transformer plus tard, il peut le convertir, disons, en ce qui s'appelle « l'Homme fait à l'image et à la ressemblance de Dieu », au Sixième Jour.

Au Septième Jour, les choses changent. Pour parvenir à être l'Homme Vivant, l'Homme du Septième Jour, on a besoin d'un autre choc d'un type très spécial ; un Homme du Sixième Jour est un Homme fait à l'image et à la ressemblance de l'Éternel, mais ce n'est pas encore un Homme Vivant, on a besoin d'un troisième choc pour se convertir en un Homme Vivant.

Si un homme du Sixième Jour (fait à l'image et à la ressemblance de l'Éternel) veut se convertir en Homme Vivant, il doit ressusciter ; il ne pourra ressusciter sans un choc spécial ; il doit descendre, aller dans les mondes infernaux, à la NEUVIÈME SPHÈRE, pour désintégrer les démons de la Lune Noire.

Je vous ai souvent expliqué que la LUNE PSYCHOLOGIQUE A DEUX FACES ; celle qu'on voit et celle qu'on ne voit pas. De même que la lune visible a deux faces ; celle qu'on voit et l'occulte qui est de l'autre côté ; ainsi, également, je dois vous dire que la lune psychologique à l'intérieur de nous-mêmes a deux faces ; celle qu'on voit, c'est-à-dire ces défauts qui ressortent à première vue ; et celle qu'on ne voit pas, l'occulte, celle qui est cachée.

Nombreux sont les Saints qui avaient beaucoup progressé et qui sont restés bloqués alors qu'ils croyaient en avoir fini avec l'Ego ; certes, ils avaient détruit beaucoup d'éléments inhumains de la partie visible de la lune psychologique, mais ils n'avaient pas désintégré les éléments inhumains de la face occulte de la lune psychologique.

Ils se sont absorbés dans le Nirvana ou dans le Mahaparanirvana, convaincus que les éléments indésirables de leur psyché avaient été désintégrés, pulvérisés ; plus tard, ils se rendirent compte qu'ils n'étaient pas encore arrivés au but ; il leur restait beaucoup d'éléments indésirables dans la partie occulte de la lune psychologique. Ils durent alors retourner au travail ésotérique.

Ainsi, mes chers frères, il est bon de comprendre que tant qu'on n'a pas éliminé les éléments indésirables de sa psyché, évidemment, on va mal ; ceux qui pensent qu'on peut progresser sans éliminer les éléments indésirables de sa psyché se trompent, ils se trompent totalement.

L'Homme fait à l'image et à la ressemblance de l'Éternel Dieu Vivant (qui créa le Ciel et les choses qui sont en lui, la Terre et tout ce qui existe) doit forcément recevoir un choc spécial, s'il veut véritablement se convertir en Homme Vivant.

Et ce choc ne pourra se faire si on ne descend pas à la Neuvième Sphère ; c'est là-bas que ce choc est possible ; c'est seulement là-bas qu'on peut recevoir ce choc si spécial, et, en le recevant, c'est seulement là-bas qu'on pourra désintégrer les éléments indésirables qui restent à l'intérieur de soi.

Ce type de travail en relation avec la Lune Noire se nomme, en ésotérisme, « L'INITIATION DE JUDAS », c'est-à-dire la Passion pour le Seigneur.

Rares sont les êtres humains qui sont parvenus à ces hauteurs ; cependant, je finis de vous montrer le chemin qui conduit à la libération finale.

Ce chemin n'est pas pour les gens stupides, il n'est pas pour les gens qui sont embouteillés dans les codes moraux écrits par tant « d'humanoïdes intellectuels », c'est un chemin difficile ; on appelle ce chemin « LE CHEMIN ÉTOILÉ ». On le nomme ainsi car il est symbolisé par huit étoiles dans le firmament.

Un chemin rempli de dangers imprévus, un chemin d'angoisses et de douleur. C'est ce chemin qu'emprunta NICOLAS FLAMEL, l'insigne alchimiste médiéval. C'est le chemin qui conduit à COMPOSTELLE...

Il faut comprendre ce qu'est le mot « Compostelle » ; « compo » signifie « recevoir » ; « stelle » signifie « Stella » ou « étoile » : « RECEVOIR L'ÉTOILE ». Pour se convertir en Homme Vivant, il faut recevoir l'étoile à six pointes, c'est-à-dire le SCEAU DE SALOMON ; et cela est, en plus, dûment représenté par le SÉPULCRE DE L'INITIÉ qui doit resplendir.

N'oubliez pas que c'est la MÈRE DIVINE KUNDALINI qui lève les sépulcres des initiés ; lorsque je dis « Sépulcre des initiés », je ne fais pas référence à des sépulcres physiques, mais à des sépulcres psychologiques dans lesquels doivent être déposés les restes des Mois morts.

Quand le sépulcre resplendit, il ne reste même pas un seul Moi à l'intérieur de la sépulture ; alors brille l'Étoile ; il faut savoir le comprendre...

Avec le PÈLERIN qui va à Compostelle, Nicolas Flamel symbolise, entre autres, le MERCURE DE LA PHILOSOPHIE SECRÈTE ou l'APÔTRE SAINT JACQUES le Majeur.

Évidemment, les DOUZE APÔTRES dont parle la Bible ne sont pas simplement douze apôtres historiques, comme le supposent les ignorants instruits, non ! Ces DOUZE PUISSANCES sont à l'intérieur de notre Être, ce sont douze parties autonomes et auto-conscientes, et même auto-indépendantes de notre propre Être individuel, particulier.

Il n'y a pas de doute que, de ces douze apôtres, le plus intéressant est Saint Jacques le Majeur ; parce que Saint Jacques représente le Mercure de la Philosophie secrète, et le Mercure est le fondement du Grand Oeuvre. Saint Jacques est, disons, le BÉNI PATRON DU GRAND OEUVRE.

Les douze apôtres ont existé au niveau historique, je ne le nie pas, mais ils sont l'allégorie ou le symbole des douze apôtres que chacun de nous porte à l'intérieur de lui.

Je ne veux pas dire que tous ceux qui sont ici présents ont déjà incarné les douze apôtres, je ne vais pas si loin, je ne veux pas exagérer ; pour pouvoir incarner les douze, on a besoin inévitablement d'être mort en soi-même, d'avoir détruit l'Ego animal.

Les douze Puissances furent évidemment déposées par le Sauveur dans le ventre de la Mère Divine Kundalini ; c'est de là qu'elles surgissent à la manifestation, qu'elles viennent et entrent dans notre corps physique.

Ne confondez pas les douze Puissances avec les douze facultés ; nous avons, bien sûr, douze facultés, c'est-à-dire les cinq sens ordinaires et les sept Églises de « l'Apocalypse » de saint Jean. Ces douze facultés ne sont pas les douze Puissances, mais pourtant elles sont en relation, d'une manière ou d'une autre, avec les douze Puissances.

Ainsi, mes chers frères, Saint Jacques, par exemple, représente le Grand Oeuvre ; et, disons, les enseignements qui ont trait au Grand Oeuvre viennent du Père de toutes les Lumières et arrivent au

mental à travers l'apôtre Saint Jacques. Mais, ne pensons pas au Saint Jacques historique, je répète, je suis en train de parler du Saint Jacques particulier de chacun de nous.

À l'intérieur de nous se trouvent les douze Puissances, se trouvent les VINGT-QUATRE ANCIENS, se trouvent les Quatre qui dirigent les QUATRE ÉLÉMENTS, etc. L'Être de chacun de nous ressemble à une armée d'enfants ; chacune des parties de l'Être jouit de l'autonomie, de l'auto-conscience, de l'auto-indépendance.

Que nous ayons besoin de perfectionner chacune des parties de l'Être, c'est réel, c'est certain et totalement vrai, mais ce n'est possible qu'en éliminant les éléments subjectifs des perceptions. Perfectionner la partie supérieure de l'Être est très difficile ! Celui qui arrive à perfectionner la partie supérieure de son propre Être reçoit le degré de ISHMESCH. Rares sont ceux qui parviennent à ces hauteurs...

Nous devons commencer, c'est clair, à créer à l'intérieur de nous-mêmes l'Homme fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. Cet Homme ne pourra pas surgir à l'existence sans un choc spécial ; ce choc est celui de la Gnose, de la Lumière qui va le faire sortir de l'état chaotique dans lequel il vit et va le convertir en Homme auto-conscient.

Mais, si nous en restons là, nous irons mal. Nous avons besoin de nous convertir en Surhomme ; nous avons besoin de créer, de faire surgir à l'intérieur de nous l'Homme Vivant du Septième Jour. Pour cela, il faut aussi un choc spécial que les ignorants instruits ne comprennent pas ; quand un initié, qui est un Homme fait à l'image et à la ressemblance de l'Éternel, essaie de devenir un Homme Vivant, il n'est pas compris...

Maintenant, vous comprendrez pour quelle raison les douze apôtres sont calomniés ; les « vertueux » les calomnient, les « prêtres » du temple les calomnient et les « anciens » les calomnient. Qui sont les « vertueux » ? Qui sont les « prêtres » du temple ? Qui sont les « anciens » ? Cela vaut la peine d'y réfléchir...

Les fameux « vertueux » qui condamnent les initiés sont les « SCRIBES », les intellectuels, ceux qui sont attachés à tant de codes moraux pourris.

Qui sont réellement les « ANCIENS » ? Eh bien, simplement, les gens très judicieux, pleins d'expérience ; ils ne comprennent jamais les initiés.

Enfin, qui sont les « PRÊTRES » ? Les gens de toutes les religions, de tous les cultes.

De sorte que les douze Saints, les douze Puissances, les douze Apôtres sont généralement calomniés, mais ils marchent d'un pas ferme jusque là où ils doivent aller. Saint Jacques le Majeur, le Béni Patron du Grand Oeuvre, avance fermement sur le chemin qui le mène à Compostelle (je parle dans un langage ésotérique, supérieur, pour ceux qui sont en Troisième Chambre, parce qu'il est bien entendu qu'ici on ne va pas admettre quelqu'un qui n'est pas préparé, n'est-ce pas ? Je parle ainsi parce que je crois que vous êtes préparés, vous êtes en Troisième Chambre).

Ainsi, mes chers frères, vous voyez ces chocs que l'on reçoit, qui sont nécessaires pour la transformation, qui sont vitaux...

Il y a un livre, par contre, qui peut tous nous guider, il est très sage, mais personne ne le comprend. N'importe lequel d'entre vous peut l'acheter sur le marché, il se vend à la pelle, mais personne, l'ayant en main, personne n'est capable de l'ouvrir. Qui est digne d'ouvrir le livre et de délier ses sceaux ?

Aucun ne pourrait, ni dans les cieux ni sur terre, personne ne pourrait ouvrir le livre ou délier ses sceaux, je me réfère à « L'APOCALYPSE » de Saint Jean ; ce livre, personne ne le comprend ; grâce à cela, ils ne l'ont pas adultéré, sinon, à l'heure qu'il est, ce serait déjà un cadavre ; mais, comme personne ne le

comprend, ils l'ont laissé en paix. Dans « l'Apocalypse » de Saint Jean se trouve toute la SCIENCE DU GRAND OEUVRE, elle est là !

Saint Jacques apparaît donc avec « l'Apocalypse » à la main ; il porte un bâton et, sur son chapeau, il y a un coquillage ; il s'appuie sur sa canne (le bâton) ; de l'autre main, il tient « l'Apocalypse » (enroulé) et, sur son chapeau, brille donc le coquillage ; son chapeau est quelque chose de très curieux, il est fait (ce qui est rare) avec une calebasse.

Rappelons-nous que, précisément au Moyen Âge, beaucoup de mystiques avaient de l'eau bénite dans une calebasse, l'eau sacrée, c'est-à-dire le Mercure de la Philosophie secrète.

« L'Apocalypse » peut nous guider si nous RECEVONS LES ENSEIGNEMENTS DU PÈRE de toutes les Lumières ; il n'est possible de les recevoir qu'A TRAVERS SAINT JACQUES. Saint Jacques est le Mercure de la Philosophie Secrète, et le Mercure, il faut le préparer dans la Forge des Cyclopes, dans le Laboratorium Oratorium du Troisième Logos ; c'est là que se prépare le Mercure avec lequel il faut travailler...

Nous avons besoin d'un MERCURE SOUFRE, le Mercure, le Soufre, dûment mélangés avec le Sel Sublimé.

Pour revenir à la « Genèse », nous dirons que c'est une Oeuvre que nous ne comprenons pas non plus. La Bible commence par la « Genèse » et se termine avec « l'Apocalypse ».

Qui comprend la « Genèse » ? Qui comprend « l'Apocalypse » ? Personne. Il y a des auteurs qui supposent que toute la « Genèse » est exclusivement en relation avec l'Homme ; nous n'exagérons rien, nous n'exagérons pas en ajoutant qu'elle est aussi en relation avec l'univers...

Lorsque quelqu'un est en train de créer, à l'intérieur de lui-même, l'Homme fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, il est évidemment en train de travailler avec la même force avec laquelle Dieu créa le monde ; c'est comme une petite parcelle du monde à l'intérieur de laquelle doit se faire une création. C'est là qu'on va savoir de quelle manière Dieu créa le monde. Ainsi, la « Genèse » est applicable au macrocosme, mais de manière symbolique, allégorique.

Personne ne peut comprendre la « Genèse » s'il n'est pas alchimiste ; les alchimistes savent que c'est ainsi. Exemple : si, par exemple, pour pouvoir créer l'Homme fait à l'image et à la ressemblance de Dieu nous avons forcément besoin du Sel, du Soufre et du Mercure, cela se passe aussi là-haut dans le macrocosme.

De ces êtres de l'espace sans fin surgit l'ARCHÉE composé de Sel, de Soufre et de Mercure et c'est de cet Archée que va surgir une nouvelle Unité Cosmique, un nouveau système solaire.

Ici-bas, il faut créer un Archée à l'intérieur de nous-mêmes avec le Sel, le Soufre et le Mercure pour que, de cet Archée, germe non pas une nouvelle Unité Cosmique, mais un Homme fait à l'image et à la ressemblance du Créateur.

L'Homme Vivant porte SIX TRIDENTS sur les cornes ; il est clair que cela nous rappelle le Sceau de Salomon, l'Étoile à six pointes, l'Étoile doit avoir les Six Tridentes sur les Cornes, alors c'est un Homme Autoréalisé, c'est un Homme qui peut s'établir fermement dans l'ANKLAD SACRÉ. Ainsi donc, mes chers frères, ici s'arrête la conférence de ce soir.

Disciple. Maître, pour qu'un Homme se convertisse en trident, en Homme trident, est-il nécessaire qu'il soit très élevé ?

Maître. Qu'un Homme se convertisse en trident ? Non, LES TRIDENTS MARQUENT exactement LES DEGRÉS DE PERFECTION ATTEINTS PAR LA RAISON OBJECTIVE ; si un Homme n'a que cinq

Tridents, il sera fait à l'image et à la ressemblance de l'Éternel ; si cinq Tridents apparaissent sur les Cornes de son front, il s'agit évidemment d'un Homme fait à l'image et à la ressemblance du Créateur, mais pas d'un Homme Vivant. Un Homme Vivant, je le répète, porte six Tridents sur les Cornes.

Nous savons très bien ce qu'est un « Trident », c'est-à-dire une fourche à trois pics ; c'est LUCIFER qui porte les Cornes, c'est le Lucifer intérieur de chacun de nous qui les porte ; c'est une réflexion du Logos. Au début, ce Lucifer est le diable qui est noir comme du charbon. Lorsqu'on détruit l'Ego, ce Lucifer est l'Archange de la Lumière et, en s'intégrant avec nous, il nous convertit en Archange, il conservera aussi ses Cornes d'Argent (les Cornes d'Argent des Hiérophantes). Le nombre de Tridents indique son degré de progression.

D. Maître, nous avons appris qu'il y a des Maîtres qui empruntent le chemin de l'Absolu ; on nous a dit aussi que tous les Anges qui ne tombent pas et qui se fondent dans l'Absolu sont au-delà de toute compréhension possible, quel type d'exaltation peut-il y avoir au sein de l'Absolu ? Bien, mais ensuite, il y a des Maîtres qui ont atteint la Gemme Précieuse et la jettent à l'eau une, deux, trois fois. Quel but poursuivent ces Maîtres ? Les exaltations qu'ils atteignent ensuite à l'intérieur de l'Absolu ne leur suffisent-elles pas, ou quel autre type d'exaltation ou de Sagesse cherchent ces Maîtres, ces Patriarches ?

M. Bon, en Inde, on sait que l'initié ou le yogi qui recherche précisément l'union avec Dieu lui-même n'a plus rien à chercher une fois qu'il a rencontré Dieu, mais s'il veut progresser un peu plus, PÉNÉTRER PLUS À L'INTÉRIEUR DE DIEU, s'il veut s'introduire plus en Dieu (car Dieu n'est pas une personne, Dieu est le Divin), il lui faudra rétrograder en descendant une nouvelle fois, il doit s'efforcer à nouveau de donner vie à la Pierre Philosophale et surgir de nouveau.

Évidemment, si quelqu'un procède ainsi, il pénètre plus profondément, car cela est une allégorie du fameux OISEAU PHÉNIX ; un oiseau qui volait par ci par là, et qui avait une couronne d'or ineffable, ses pattes étaient en or, son plumage était bleu, il vivait des milliers et des milliers d'années ; et à la fin, fatigué de vivre, la mythologie dit qu'il fabriqua un nid formé d'encens, de myrrhe, d'aloès, de santal, etc., et il s'y incinéra. La nature entière se remplit d'une profonde tristesse en voyant l'Oiseau Phénix réduit en cendres ; mais, à la fin, il ressuscita de ses propres cendres, plus puissant qu'avant, plus majestueux, plus profond. La nature entière le craignit et l'adora...

Ainsi, celui qui jette la Pierre Philosophale à l'eau cherche quelque chose ; il cherche à ressusciter sa propre Pierre un peu plus tard, et cela lui coûte beaucoup de douleurs, beaucoup de sacrifices, beaucoup de souffrances ; comme résultat, il donnera vie à une Pierre plus puissante, plus divine, la Pierre des Vertus plus extraordinaire, plus inestimable.

D. Maître, vous nous avez dit qu'il y a des Maîtres qui sont arrivés au-delà du sexe, pour qui la sexualité est interdite. Ne pouvons-nous pas penser qu'au sein de l'Absolu, il existe un autre type d'exaltation ?

M. Indiscutablement, le sentier qui conduit au sein de l'Éternel Père Cosmique Commun est le chemin du sexe, il n'y a pas d'autre chemin ; celui qui s'immerge au sein de l'Éternel Père Cosmique Commun ne retourne plus jamais au sexe ; mais il est très difficile de s'absorber dans le sein de l'Éternel Père Cosmique Commun, rares sont ceux qui y parviennent, ce n'est pas impossible, mais très difficile.

Seuls ceux qui s'immergent dans le sein de l'Éternel Père Cosmique Commun, ceux qui ont frappé à la Porte 13, dans l'Aïn, dans le Sat Immanifesté, seuls ceux-là peuvent s'offrir le luxe de passer au-delà du sexe...

CONFÉRENCE N°148 : GENÈSE GNOTIQUE ALCHIMIQUE (Les sept jours de la Création)

Traduction d'une conférence intitulée "GÉNESIS GNÓSTICO ALQUÍMICO (Los siete días de la Creación)"

L'humanité actuelle effectue sa marche descendante par l'arc descendant involutif ; évidemment, à mesure que le cycle d'existences, qui est toujours de 108, se termine, on retourne dans les entrailles de la Terre, dans le temps. Là, la bête, le végétal, le minéral, etc., passe par des processus analogues, pas sur le plan physique, comme les animaux, les végétaux et les minéraux, mais dans les enfers atomiques de la nature. C'est la raison pour laquelle les démons prennent la forme de bêtes, etc. Tous les traîtres ne passent pas directement au neuvième cercle dantesque ; ce sont des cas spéciaux comme celui mentionné par Dante ; l'individu qui invite son épouse, ses enfants et toute sa famille à un dîner et qui, ensuite, les empoisonne tous avec les desserts. Dans le neuvième cercle dantesque ils passent des milliers et même des millions d'années. La quatrième dimension ; nous avons dit que la quatrième dimension est le temps, c'est la vérité. Il existe trois dimensions pour une table ; longueur, largeur et hauteur ; mais il y a une quatrième dimension. Il y a combien de temps que le menuisier a fabriqué la table ? C'est la quatrième dimension. Maintenant, il est vrai que la quatrième dimension se déroule dans le temps ; dans tous les cas, il y a une différence entre le temps et la quatrième dimension, comme il existe une différence entre le vase qui se trouve sur la table et la table.

La Quatrième Verticale existe comme concept géométrique, existe comme temps, mais dans une existence qui, comme toutes les existences, est relative, car un Univers n'est rien d'autre qu'un rêve de Brahma. Alors, lorsqu'arrive la Nuit Cosmique, l'Univers se termine, il s'évanouit comme des bulles de savon, de sorte que, comme le dit le Kybalion : « Toute chose est et n'est pas en même temps ». La Quatrième Dimension existe et existera tant qu'existe le Maha-Manvantara. Est-ce que le temps se déroule dans la quatrième dimension ? Bon, il doit se dérouler quelque part, mais cela ne veut pas dire que le temps soit la quatrième verticale, mais il a bien une existence relative, car c'est comme nous, si on n'arrive pas à temps pour prendre le train, on loupe le train. Dans le Soleil Sacré Absolu, l'Univers a complètement, intégralement, totalement son existence et son intelligence dans le Soleil Sacré Absolu. Maintenant, comme les différents phénomènes de l'Univers se cristallisent, ils font naître une variété du temps ; par exemple, nous voyons que le soleil se lève et se couche, et nous disons qu'il s'est levé à 6 heures, qu'il a disparu à 18 heures et que 12 heures se sont écoulées. Mais où sont ces heures ? Peut-on les analyser dans un laboratoire ?

Elles n'ont aucune réalité ; ce sont des concepts subjectifs et une opinion subjective. En réalité, les processus du lever et du coucher du soleil sont deux phénomènes. Ces deux processus du lever et du coucher du soleil se forment d'instant en instant, de moment en moment ; mais nous, nous avons nos chères heures ; c'est un concept du mental, c'est pourquoi le temps n'a pas de réalité objective, et comme il est subjectif, il se déroule dans la quatrième verticale, mais cela ne veut pas dire que le temps soit la quatrième verticale. Beaucoup croient que la Genèse s'est déroulée il y a quelques millions d'années, mais ce n'est pas ainsi ; la Genèse, il faut la vivre dans l'Alchimie Sexuelle. L'alchimiste doit travailler à l'intérieur de lui-même avec les mêmes lois que Dieu utilisa pour créer l'Univers. Ainsi, donc, la Genèse appartient au travail sur soi-même, ici et maintenant. On dit, par exemple, que « Dieu créa les Cieux et la Terre ». A quelle terre se réfère la Genèse ? Eh bien, à notre Terre Philosophale, au corps physique de l'alchimiste ou « Terre Élémentale » des Sages.

« Et la Terre était désordonnée et vide, et il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait à la surface des eaux »... (Gn. 1 ; 2). C'est au premier jour de toute la création que l'on doit descendre dans les mondes infernaux pour travailler. Le commencement de notre chaos spermatique est

dans les ténèbres ; cette Terre Philosophale, le corps humain ou système sexuel est complètement en désordre. Cependant, l'esprit de Dieu plane sur les eaux spermatiques du premier instant.

« Et Dieu dit : « Que la lumière soit » et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Et Dieu appela la lumière « jour », et les ténèbres « nuit » ; et il y eut un soir et il y eut un matin ; premier jour »... (Gn. 1 ; 3-5). C'est le premier travail qu'on doit faire dans l'Alchimie ; séparer la lumière des ténèbres, arracher la lumière aux ténèbres. On doit alors descendre à l'abîme (faire la lumière est très difficile, mais pas impossible).

« Et Dieu dit : « Qu'il y ait une étendue au milieu des eaux et qu'elle sépare les eaux des eaux »... (Gn. 1 ; 6). C'est clair ; il faut séparer les eaux supérieures des eaux inférieures. Voilà ce qui s'appelle « préparer le Mercure des Sages », le Mercure de la Philosophie Secrète, car nous savons bien que le Mercure est l'Âme métallique du Sperme Sacré. Il faut séparer l'eau supérieure de l'eau inférieure.

La Genèse continue en disant : « Et Dieu fit l'étendue et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue, des eaux qui sont au-dessus de l'étendue ; et ce fut ainsi. Et Dieu appela l'étendue « Cieux » ; et il y eut un soir et il y eut un matin ; deuxième jour »... (Gn. 1 ; 7-8). C'est la deuxième partie du travail alchimique du Grand Oeuvre ; préparer le Mercure de la Philosophie Secrète pour travailler intensément. La partie supérieure de ce Mercure s'appelle « Cieux » et l'inférieure s'appelle « Terre ».

« Et Dieu dit : que les eaux qui sont en dessous des cieux s'assemblent en un lieu et qu'apparaisse ce qui est sec ; et ce fut ainsi. Et Dieu appela ce qui est sec « Terre » et il appela la réunion des eaux « Mers » ; et Dieu vit que cela était bon »... (Gn. 1 ; 9-10). C'est un travail difficile, celui du troisième jour, où on doit fabriquer le Corps Astral. Le premier jour est en relation avec le corps physique, le second avec le corps vital et le troisième avec le corps astral.

« Et Dieu dit ; Que la Terre produise de l'herbe verte, de l'herbe qui donne de la semence ; des arbres fruitiers qui donnent des fruits selon leurs variétés, que leur semence soit en eux, sur la Terre ; et ce fut ainsi. Et la Terre produisit de l'herbe verte, de l'herbe qui donne de la semence selon sa nature, et des arbres donnant des fruits, dont la semence est en eux, selon leurs variétés ; et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir et un matin ; troisième jour »... (Gn. 1 ; 11-12). C'est la partie qui correspond à la perfection du Corps Astral, c'est-à-dire que si on l'a fabriqué, cela correspond à la période où l'on convertit le Corps Astral en Corps d'Or Pur. C'est en rapport avec la semence, car la semence est sexuelle et elle est intimement liée avec l'astral.

Ensuite vient ce qui concerne le quatrième jour. « Et Dieu dit : qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux pour séparer le jour de la nuit et qu'ils servent de signes pour les saisons, pour les jours et les années ; et qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux pour éclairer la Terre ; et ce fut ainsi. Et Dieu fit les deux grands luminaires ; le plus grand luminaire pour présider au jour et le plus petit luminaire pour présider à la nuit ; il fit aussi les étoiles. Et Dieu les mit dans l'étendue des cieux, pour éclairer la Terre, et pour présider au jour et à la nuit et pour séparer la lumière des ténèbres ; et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir et un matin ; quatrième jour »... (Gn. 1 ; 14-19). C'est le quatrième travail qu'il faut faire avec le mental. Comme le Monde Mental est le monde de la Magie Hermétique, là on travaille avec le soleil et avec la lune, avec le principe masculin et le principe féminin. Les étoiles sont les étoiles de l'esprit, les facultés, et elles sont en relation avec l'intelligence. Cela est en rapport avec la création du Corps Mental et, pour ceux qui l'ont déjà, avec la perfection de ce corps. De sorte que c'est relativement facile à comprendre...

« Et Dieu dit : que les eaux produisent des reptiles à l'âme vivante et des oiseaux qui volent au-dessus de la Terre, dans l'étendue ouverte des cieux. Et Dieu créa les grandes baleines et toute chose vivante qui marche en rampant : que les eaux produisent selon leur variété, et tout oiseau ailé selon son espèce ; et Dieu vit que cela était bon. Et Dieu les bénit en disant : fructifiez et multipliez-vous et remplissez les eaux des mers, et que les oiseaux se multiplient sur terre. Et il y eut un soir et un matin ; cinquième jour »... (Gn. 1 ; 20-23). C'est le cinquième jour du travail, qui est en rapport avec le Corps Causal, avec

la création de ce corps, et ceux qui l'ont déjà doivent lutter contre les CAUSES de leurs erreurs, contre ces terribles monstres d'où sont sortis les Mois, contre ces CAUSES qui génèrent tant de défauts psychologiques. Ces CAUSES sont de véritables bêtes contre lesquelles il faut lutter et souffrir. Tous ceux qui ont travaillé dans le Grand Oeuvre savent cela. Cela appartient donc au Corps Causal.

« Et Dieu dit : faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance ; et qu'il commande les poissons de la mer, les oiseaux des cieux et les bêtes, et toute la Terre, et tout animal qui marche en rampant sur la Terre. Et Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il les créa homme et femme »... (Gn. 1 ; 26-27). Il faut comprendre que cela n'est pas ce que l'on croit couramment. Il est clair qu'au sixième jour de travail, il faut souffrir et lutter contre tous les monstres que nous avons créés nous-mêmes et qui correspondent à des états de conscience épouvantables et terribles. Mais, ce qui est grand, ce jour là, c'est que la BOUDDHI ou ÂME SPIRITUELLE atteint une christification complète. Elle est l'Âme-Esprit qui réussit à s'intégrer complètement avec l'Âme Humaine. Celle-ci est masculine et celle-là féminine. De la fusion des deux résulte l'homme véritable (homme et femme à la fois), l'Hermaphrodite-Esprit, le véritable Homme Divin, parfait, authentique. C'est le sixième jour de travail.

Ensuite, la Genèse continue en nous disant (en donnant des ordres à l'Homme véritable, à l'Homme-Esprit) ; « Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : soyez féconds et multipliez-vous, et remplissez la Terre, et soumettez-la (il est clair que l'Homme véritable est le maître de la création), et commandez aux poissons de la mer et aux oiseaux des cieux, et à toutes les bêtes qui se déplacent sur la Terre »... (Gn. 1 ; 28). En effet, l'homme est capable d'éliminer toutes les bêtes internes, c'est-à-dire ses propres défauts et les causes de ses défauts. C'est ainsi qu'il est le roi de la création, de tout ce qui est et qui sera.

« Et Dieu dit : voici que je vous ai donné toute herbe qui donne semence, qui se trouve à la surface de toute la Terre ; et tout arbre dans lequel il y a des fruits qui donnent semence, que cela vous serve de nourriture. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici que cela était grandement bon. Et il y eut un soir et un matin ; sixième jour »... (Gn. 1 ; 29,31).

« Et les Cieux et la Terre et tous leurs ornements furent achevés. Et le septième jour, Dieu acheva l'oeuvre qu'il avait faite, et il se reposa le septième jour de toute l'oeuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car c'est alors que Dieu se reposa de toute son oeuvre qu'il avait engendrée et faite »... (Gn. 2 ; 1-3).

La Genèse est aussi en relation avec la création de la Terre qui fut d'abord mentale, qui descendit ensuite à l'astral, ensuite à l'éthérique et enfin au physique. Tout cela se réalisa en SIX JOURS ou SIX PÉRIODES, et il se reposa au septième. Chacune de ces périodes est une éternité.

Dissolution du Moi ; pour le dissoudre, il faut d'abord observer. Le sens de l'auto-observation est nécessaire. Observer ; si une personne est assise sur un siège, elle sait qu'elle est assise, mais cela ne veut pas dire qu'elle s'est observée sur le siège ; dans le premier cas, il y a un état d'inattention, dans le second, il y a un état d'attention concentrée. Quelqu'un peut savoir qu'il est en train de penser, mais cela ne veut pas dire qu'il a observé ses pensées. Quelqu'un peut se rendre compte d'un état négatif à l'intérieur de lui, d'un état émotionnel bas, mais cela ne veut pas dire qu'il est en train de s'observer.

L'observation véritable est généralement confondue avec la connaissance. On peut savoir qu'on se trouve dans un état indésirable et, cependant, ne pas l'avoir observé. L'observation véritable ne doit pas non plus être confondue avec la pensée. Il se peut que l'on se rende compte que l'on a certaines pensées négatives et préjudiciables, cela ne signifie pas qu'on soit en train de les observer. Il est nécessaire d'apprendre à observer minutieusement pour pouvoir s'auto-connaître. Lorsqu'on observe attentivement son corps physique, au début, il est difficile de découvrir une quelconque erreur. Plus tard, on va découvrir n'importe quel défaut psychologique et c'est par là qu'on doit commencer. Normalement, l'étudiant gnostique ne sait pas par où commencer la dissolution du Moi. Il est nécessaire qu'il observe, qu'il s'auto-observe. Ce qu'il faut faire, c'est observer le défaut en question, connaître son mode d'action. N'importe

quel Moi peut s'exprimer d'une certaine manière dans le centre moteur, instinctif, sexuel, d'une autre manière dans l'émotionnel (situé dans le coeur), et d'une autre façon dans l'intellectuel.

Premièrement, l'observer, le connaître ; ensuite, il faut le juger de manière critique, l'analyser et le comprendre, c'est la seconde étape ; plus tard, vient la troisième, l'exécution, il faudra alors nécessairement se concentrer sur la Divine Mère Kundalini et la supplier de séparer de notre psyché et de réduire en cendres le défaut ou le Moi psychologique que nous avons d'abord observé et que nous avons ensuite jugé de manière critique. A mesure que le Moi va se dissoudre, l'Essence va se libérer peu à peu. Aussi, lorsque tous les Mois seront complètement dissous, il se formera en nous un Centre de Conscience Permanent, ce sera l'Embryon d'Or. Les véritables pouvoirs se trouvent dans l'Essence. A l'intérieur de nous vivent beaucoup de personnes aux intérêts contradictoires. Maintenant, vous vous expliquerez pourquoi il faut apprendre à prier ; il faut savoir prier. Dans le domaine de la vie pratique, nous pouvons observer quatre états de Conscience.

Le premier état est complètement infrahumain, c'est celui de l'individu qui a laissé son corps physique dans le lit. L'Ego déambule dans le monde moléculaire en rêvant, en déraisonnant, en état d'inconscience absolue ; heureusement que le corps physique est passif dans le lit. Mais, que se passerait-il s'il était éveillé, actif pendant les rêves, pendant que l'Ego déambule ? Que se passerait-il ?

Le second état de Conscience est celui de l'homme qui s'est réveillé du rêve commun et courant ; celui qui s'est réveillé, qui est actif pendant ses rêves, le rêveur qui a continué à être actif pendant ses rêves, dans le soi-disant état de veille. Si on fait une prière depuis ce premier et second étage de notre maison intérieure, elle s'avérera complètement négative, car on peut, dans un état inconscient, mécanique, prier, par exemple, pour qu'il pleuve, mais beaucoup de Mois qui existent à l'intérieur de nous, ressemblant à de vraies personnes qui vont et viennent indépendamment, n'ont aucun intérêt à ce qu'il pleuve et peuvent s'emparer du sens de la prière, et ils demanderont qu'il ne pleuve pas. On peut, dans un état mécanique, demander de sortir de tel ou tel problème économique, moral, social ou politique, mais comme les Mois sont contradictoires, que chacun a ses critères, sa manière d'être et de penser, ils demandent exactement le contraire de ce qu'on allait demander, et la nature répond, elle agit, et comme ceux-ci sont plus forts, elle répondra avec des forces contraires à celles que nous avons sollicitées dans le monde physique.

Pour que la prière ait du pouvoir, il est nécessaire d'être dans le troisième état de Conscience, l'intime rappel de soi-même. Lorsqu'on se concentre sur sa Divine Mère Kundalini ou sur son Père qui est en secret, il y a un intime rappel de soi-même. Si nous demandons à notre Divine Mère, qui est une des parties de nous-mêmes, de notre Être Intérieur, qu'elle élimine n'importe quel élément indésirable, il y a un intime rappel de soi-même et la prière arrive jusqu'à elle. C'est la prière consciente, qui est différente de la prière mécanique.

Le quatrième état de Conscience, est celui des véritables illuminés, des Turiyas, des Dieux Hommes, qui parlent avec le Père qui est en secret, avec la Mère Divine, face à face. Pour demander, il faut se mettre dans le Troisième état de Conscience, intérieurement, profondément concentrés, en unissant les centres mental, émotionnel et moteur en parfaite harmonie. Il n'y a pas de doute qu'à l'intérieur de nous vivent trois frères qui se battent entre eux et qui ne se mettent jamais d'accord ; le premier est le centre intellectuel, le second est l'émotionnel et le troisième est le centre moteur- instinctif-sexuel en un seul. Le mental veut une chose, l'émotion une autre et le sexe une autre. Pour que la concentration dans la prière soit parfaite, effective, il est nécessaire de formuler celle-ci clairement avec le mental, de la ressentir dans le coeur et de bouger et d'agir dans le sens de la prière. Unir vraiment la pensée, l'émotion ou le sentiment, et l'action ; c'est ainsi que s'éliminent les egos. Cependant, il faut nous diviser en observateur et observé, comme on l'a expliqué auparavant.

CONFÉRENCE N°149 : L'ÉLABORATION DU MERCURE SECRET (L'Élaboration du Mercure des Sages)

Traduction d'une conférence intitulée "LA ELABORACIÓN DEL MERCURIO SECRETO (La Elaboración del Mercurio de los Sabios)"

[...] de soi-même. En préparant le MERCURE des Sages, nous allons nous auto-observer.

Personne ne peut préparer le MERCURE s'il ne s'auto-observe pas lui-même. L'AUTO-OBSERVATION est fondamentale pour l'élaboration du Mercure. Nous avons besoin d'apprendre à nous auto-observer psychologiquement d'instant en instant, de moment en moment... La préparation du Mercure est habituellement exigeante. Mais, avant tout, nous devons savoir ce qu'on appelle le « Mercure ». Indubitablement, le Mercure résulte de la transmutation de l'EXIOHEHARI ; c'est axiomatique.

En Alchimie, le minéral brut ou Azoth BRUT représente le SPERME SACRÉ. Au moyen de la science transmutatoire, ce minéral doit pratiquement se transformer en Mercure.

Les éléments minéraux qui se transforment, de fait et par droit propre, en Mercure, sont multiples. Cependant, nous devons affirmer de manière emphatique que les éléments minéraux ne peuvent pas tous se transformer en Mercure. Nous n'ignorons pas que les éléments minéraux (contenus dans l'Azoth brut) sont les créateurs du Mercure, les architectes de celui-ci ; mais il est clair que ces éléments contenus dans l'Azoth ne peuvent pas tous servir à la fabrication du Mercure. Il y a un certain processus sélectif, indispensable pour la préparation du Mercure des Sages.

En réalité, la préparation du Mercure est vraiment similaire aux processus méthodiques de l'alimentation des créatures. Observons, par exemple, comment les aliments qui pénètrent par notre bouche descendent à l'estomac et passent au foie. Pensons que le foie est un véritable laboratoire qui assimile et élimine ; que finalement, les différents éléments préparés par l'estomac entrent dans l'intestin, et qu'en dernier, les principes de vie pénètrent dans le sang (sang noir, sang rouge) ; il y a là des processus qu'il vaut bien la peine d'analyser...

Indubitablement, le chyme, selon la façon dont l'enseigne la Physiologie, est éliminé, c'est-à-dire que ces résidus non utilisables sont jetés hors de l'organisme... Et il se passe la même chose avec les processus dialectiques et didactiques de la préparation du Mercure des Sages ; les éléments ne sont pas tous utiles pour la préparation du Mercure ; ce qui ne sert pas doit être désintégré, éliminé.

En arrivant à cette partie de la conférence, je ne peux pas manquer de réfléchir un peu sur ce qui s'appelle « MERCURE SEC ». Ce type de Mercure doit indubitablement être éliminé si nous voulons réellement un MERCURE PROPRE, pur, effectif pour le Grand Oeuvre.

Le Mercure Sec est représenté par les agrégats psychiques inhumains que nous portons à l'intérieur de nous. Il est clair que ces agrégats proviennent d'un passé lointain. En aucun cas, nous n'oserions nier la crue réalité du fait que la causa causorum des agrégats psychiques réside dans l'abominable organe Kundartigateur.

Éliphas Lévi, l'Abbé Alphonse Louis Constant, sait bien qu'il y a deux serpents à l'intérieur de nous ; l'ascendant et le descendant. Le premier est celui qui est enroulé au Lingam Générateur, ce SERPENT DE BRONZE qui soignait les Israélites dans le désert (nous savons bien que le bâton se convertit en serpent). Le second est l'horrible SERPENT PYTHON à sept têtes qui se traîne dans la boue de la terre et qu'Apollon, irrité, blessa de ses dards, le Serpent Tentateur de l'Éden...

GURDJIEFF commit la très grave erreur d'attribuer au premier les aspects négatifs, illogiques et fatals du second. Il est regrettable que Gurdjieff se soit prononcé contre le Serpent Ascendant.

Il est évident que, pour cette raison, ses disciples échouèrent. En réalité, lequel des disciples de Gurdjieff, dans « l'Institut pour le Développement Harmonieux de l'Homme » à Paris, réussit-il une fois à désintégrer les agrégats psychiques ?

Car il n'est pas possible de les désintégrer sans l'aide de la DIVINE MÈRE KUNDALINI. Gurdjieff a oublié la composition de ce terme ; « Kunda » nous rappelle l'abominable Organe Kundartigateur ; « Lini » est un terme atlante qui signifie « fin ». Cela signifie qu'avec l'ascension de la Flamme Sacrée par la moelle épinière de l'ascète gnostique se termine l'abominable organe Kundartigateur.

En réalité, dans les temps anciens, toute l'humanité a eu ce qui s'appelle une « queue » (très analogue à celle des simiens), l'abominable Kundartigateur enrobé de chair et d'os. Aujourd'hui, il en reste seulement une infime particule tout au bout du coccyx, au bout de la moelle épinière, pour parler plus clairement. Cependant, cette particule possède le pouvoir de cristalliser sous forme d'agrégats inhumains n'importe quelle pensée négative, parole, idée, etc.

Avec l'aide de la Kundalini-Shakti, les agrégats psychiques, c'est-à-dire le Mercure Sec, peuvent être désintégrés, réduits en cendres. Il s'agit d'un Mercure qui n'est pas utile pour le Grand Oeuvre, un Mercure putréfié à l'intérieur duquel se trouve, malheureusement, embouteillée la CONSCIENCE.

COMPRENDRE N'EST PAS TOUT, IL FAUT DÉSINTÉGRER ! Si nous comprenons un défaut psychologique, nous le séparons évidemment de nous-mêmes avec le couteau de la conscience, avec le couteau de la compréhension, mais celui-ci continuera d'exister dans notre entourage, il deviendra un démon tentateur, il attendra l'instant de pouvoir s'emparer des cinq cylindres de la machine organique. De sorte que la compréhension n'est pas tout, l'élimination est aussi nécessaire. Pour comprendre, il faut RÉUNIR L'ÊTRE ET LE SAVOIR. Si nous découvrons que nous avons un défaut psychologique, nous devons méditer sur ce défaut pour le comprendre ; une fois que nous avons pris conscience de ce dernier, la compréhension est claire.

La compréhension est quelque chose de mathématique ; si nous additionnons $20 + 20$ cela nous donne 40, pas vrai ? Si nous divisons 40 par 2, nous obtenons 20 ; 20 devient la MOYENNE DIFFÉRENTIELLE MATHÉMATIQUE, une quantité exacte. Quand la moyenne différentielle mathématique n'existe pas entre deux quantités, il n'y a évidemment pas de compréhension. Lorsque la moyenne différentielle est un fait, la compréhension est totale et ensuite vient l'élimination.

C'est seulement avec l'aide de Devi Kundalini-Shakti qu'il est possible de désintégrer n'importe quel agrégat psychique inhumain que nous portons à l'intérieur de nous. Le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques peut réduire en poussière cosmique n'importe quel défaut de type psychologique.

On pourra éliminer 25 % en étant célibataire, mais arriver à cent pour cent n'est possible qu'en travaillant dans la FORGE ARDENTE DE VULCAIN. C'est là, dans la forge des Cyclopes qu'on doit invoquer Devi Kundalini-Shakti pour la désintégration de n'importe quel défaut de type psychologique. C'est par ce chemin que nous allons les annihiler, annihiler le Mercure Sec, jusqu'à ce qu'il soit définitivement, dans sa totalité, réduit en poussière cosmique. C'est le chemin parfait pour pouvoir réussir l'élaboration d'un véritable Mercure.

Évidemment, nous devons passer par diverses phases du travail pour obtenir le Mercure exact. La TERRE doit se convertir en EAU à l'intérieur de notre organisme, l'Eau en AIR, et, en dernier, l'Air en FEU. Le Feu montera par l'épine dorsale de l'ascète gnostique.

Dans un symbole alchimique apparaît un Sage avec le TRIDENT DE MERCURE dans ses mains. Le Serpent Igné aux pouvoirs magiques monte par là et, sur la partie supérieure du bâton, apparaît la BLANCHE COLOMBE de l'ESPRIT SAINT, le Mercure Vivant de la Philosophie Secrète...

Les couleurs du Grand Oeuvre sont au nombre de quatre. Au début, les EAUX sont NOIRES comme du charbon, et si l'ascète gnostique ne raffine pas le SACREMENT DE L'ÉGLISE DE ROME, beaucoup d'années passeront, et peut-être même qu'il perdra sa vie sans réussir la préparation du Mercure des Sages. Mais, s'il raffine et sublime l'acte sexuel, il pourra alors extraire des Eaux Noires la GÉLATINE BLANCHE. Plus tard, cette Gélatine deviendra JAUNE et enfin ROUGE (ce sont les quatre couleurs du Grand Oeuvre).

Une fois Rouge, imprégnée par le SOUFRE (qui est du Feu Vivant), elle montera par l'épine dorsale de l'ascète, c'est indubitable. En montant, elle éveillera des chakras, des pouvoirs ; viendra l'Illumination...

Pour continuer, nous dirons qu'à l'intérieur du Mercure des Sages, il y a des merveilles. Le Mercure produit le GENTILHOMME plein de sagesse. Pensons à CAGLIOSTRO ou au Comte de SAINT-GERMAIN, personnages énigmatiques, gentilshommes dotés de sagesse ; le Chevalier Gnostique Rose-Croix, le véritable Seigneur de la Vie et de la Mort ; voilà les prodiges du Mercure.

Ainsi, il vaut la peine de réfléchir à cela. A l'intérieur du Mercure se trouvent les pouvoirs de la terre, de l'eau, de l'air et du feu. Indiscutablement, ces pouvoirs se combinent d'une manière harmonieuse, parfaite, à l'intérieur du chevalier...

Pensons maintenant au grand Mercure Universel (pour avoir une idée de ce qu'est le Macrocosme et le Microcosme), pensons à l'ANIMA-MUNDI, au JIVATMAKACHA, au GRAND ALAYA de l'Univers...

Indubitablement, les COSMOCRÉATEURS de notre planète Terre ont dû travailler dans la Forge des Cyclopes quand commença l'aurore du Maha-Manvantara ; ils préparèrent alors le Mercure des Sages...

Le CHAOS, c'est le Chaos, les Eaux de la Vie, donc c'est le minéral brut, le chaos...

L'ARMÉE DE LA PAROLE, les ineffables Couples de l'Aurore, en travaillant dans la Forge des Cyclopes, utilisèrent ce minéral brut pour préparer le Mercure des Sages. Et le Mercure est passé par ses phases macrocosmiques ; au début, il fut noir ; ensuite, il devint blanc, plus tard jaune et enfin rouge ; alors, apparut le Feu.

Notre monde est une boule de Feu qui s'enflamme et s'éteint en accord avec des lois existantes. Feu au début, air ensuite, eau après et enfin terre (voilà les quatre phases du Grand Oeuvre).

Il a fallu éliminer beaucoup de Mercure Sec de d'antique Terre-lune, mais, en fin de compte, on a préparé le Mercure. C'est avec ce Mercure que se créèrent les mondes, y compris notre monde Terre. A l'intérieur de ce Mercure de notre planète Terre, se trouvent les éléments : le feu, l'air, l'eau, la terre.

De même, à l'intérieur du Microcosme-Homme, lorsque s'élabore le Mercure, se trouvent aussi les éléments, les pouvoirs des éléments : feu, air, eau, terre. Nous, dans le Microcosme, nous devons faire ce que fit le Logos, dans le Macrocosme, lorsqu'il créa la Terre (nous faisons à petite échelle ce qu'il fit à grande échelle ; c'est le Grand Oeuvre).

Notre Terre se développa comme un germe à l'intérieur de l'Anima Mundi, elle évolua peu à peu à l'intérieur de Jivatmakacha, jusqu'à parvenir à ce qu'elle est maintenant.

Les éléments (feu, air, eau et terre) n'existaient pas autrefois comme ils existent maintenant. Ils ont dû être préparés dans les différentes sphères précédentes ; ils ont dû être préparés durant la PREMIÈRE, la SECONDE et la TROISIÈME RONDE, avant de pouvoir se manifester sous leur forme actuelle...

De même, à l'intérieur de nous, les pouvoirs du feu, de l'air, de l'eau, de la terre, qui doivent nous convertir en Rois et Seigneurs de la Nature, doivent se préparer, dialectiquement, à travers de multiples travaux de Christification.

Au début, ils sont infimes, mais plus tard, ils deviennent merveilleux. Les grands Hiérophantes ont un pouvoir sur le feu, sur l'air, sur l'eau, sur la terre.

Les mondes de l'espace infini sont tous différents... Il y a aussi des différences entre les êtres humains qui font le Grand Oeuvre... Bien que les Corps Astral, Mental, Causal, soient toujours les mêmes, ils sont un peu différents dans chaque personne.

LES CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE SONT AUSSI TRÈS DIFFÉRENTS pour un habitant de Mars, de Vénus ou de Mercure, par rapport à la planète Terre.

À propos, en parlant de Mars, la science officielle a dit « qu'il n'y avait pas de vie sur Mars ». Je suis allé observer les photos ; elles sont toutes de la Lune. En réalité, aucune photo de Mars n'est parvenue à la Terre. Les Martiens ont été suffisamment intelligents pour savoir cacher leur monde. Avec des procédés technico-scientifiques, ils ont fait parvenir à la Terre des photographies de la Lune, au lieu de Mars... Bon, c'est une parenthèse, continuons où nous nous sommes arrêtés...

La MATIÈRE COSMIQUE existe en elle-même. Les scientifiques ne connaissent pas encore ce qu'est une molécule. Ils disent « qu'elle a tant d'atomes », « qu'il y a des molécules octaèdres », « qu'il y en a des heptaèdres », « qu'il y en a avec plus ou moins d'atomes »... C'est la seule chose qu'ils savent dire, mais la constitution intime d'une simple molécule d'amidon est une terra incognita pour les hommes de la science officielle.

En plus, il faut prendre en compte que les combinaisons atomiques à l'intérieur de la molécule ne se produisent pas toujours de la même façon. Il existe une loi qui s'appelle la « LOI DU PENDULE », de sorte qu'en accord avec cette loi, les combinaisons de n'importe quelle molécule seront différentes dans le futur, quand le pendule se centrera de manière opposée ; alors, la physique actuelle ne servira plus à rien et les meilleurs remèdes de la médecine ne produiront aucun effet.

La Comète qui vole à travers l'infini possède une matière totalement différente de la matière physique de notre monde, et elle subit une légère altération lorsqu'elle passe près de notre terre, c'est évident.

En fin de compte, toutes les molécules des mondes et du monde Terre émanent du sein de la GRANDE MÈRE ESPACE. La Mère Espace inhale et exhale ; lorsqu'un atome s'échappe de la Mère Espace et tombe dans l'atmosphère de notre monde, il s'altère radicalement.

On peut citer aussi le cas de n'importe quel atome qui réussit à retourner au sein de la Grande Mère, non pas au moyen de l'espace extérieur, mais au moyen de l'espace intérieur qui est différent ; il recouvre alors sa pureté primitive, originelle.

Je parle de cela (de la matière et des atomes) pour dire que le Mercure se cristallise dans les Véhicules Existentiels Supérieurs de l'Être, mais que les véhicules de chaque personne sont différents.

Quand, personnellement, je me présente dans mon Corps Astral, par exemple, devant les Maîtres de la Loge Blanche, ils répondent à mes salutations, mais aussi ils me voient totalement différent d'eux ; ils se rendent compte que je ne suis pas de la planète Terre, que ces Corps Existentiels que je possède, je les ai fabriqués il y a plusieurs Maha-Manvantaras, dans un autre monde de l'espace infini...

Ainsi, mes chers frères, ce domaine de la préparation du Mercure s'avère intéressant, grandiose. L'excédent de Mercure se cristallise, à une octave supérieure, avec les notes de musique (Do-Ré-Mi-Fa-

Sol-La-Si) en Corps Astral. À une seconde octave, il prend forme dans le Corps Mental, et à une troisième octave, il prend forme dans le Corps Causal. Lorsque quelqu'un possède les Corps Physique, Astral, Mental et Causal, il reçoit le PNEUMA des Gnostiques, les PRINCIPES BOUDDHIQUES ET ATMIQUES, et, pour finir, il est clair qu'il devient un HOMME AUTHENTIQUE, véritable. Voyez combien de choses on peut faire avec le Mercure des Sages ! Cela vaut la peine de fabriquer le Mercure en travaillant dans le LABORATORIUM ORATORIUM du Troisième Logos, c'est évident.

Cependant, dans la vie pratique, nous voyons beaucoup de frères qui voudraient avoir directement une information sur le Réel ; capter, par exemple, les véritables relations avec le Grand Oeuvre et même recevoir le DONUM DEI (la science qui nous permet de comprendre le Grand Oeuvre).

Il est clair qu'à travers la technique de la méditation on peut appréhender ou capter beaucoup. Mais, avant tout, si quelqu'un veut avoir directement des informations sur la Science Supérieure, il doit s'accoutumer à RENDRE PASSIVE SA PROPRE PERSONNALITÉ. Cette personnalité active n'arrive en aucune manière à se mettre en contact avec les vérités supérieures du Cosmos. Il est nécessaire de rendre la personnalité passive...

La personnalité est quelque chose qui se forme durant les sept premières années de l'enfance et qui se renforce avec le temps et les expériences.

Au moment de la mort, trois choses vont au sépulcre : le CORPS PHYSIQUE, le CORPS VITAL et la PERSONNALITÉ. Le corps physique se désintègre peu à peu et, à mesure que le corps physique se désintègre, alors le Corps Vital se désintègre aussi à l'intérieur du sépulcre. La Personnalité entre et sort, se déplace partout, va n'importe où et, au fil du temps, lentement, elle se désintègre.

Lorsque nous naissons, nous devons toujours fabriquer une nouvelle personnalité, car la personnalité est fille de son temps, elle naît en son temps, meurt en son temps ; il n'existe aucun lendemain pour la personnalité du mort, c'est quelque chose de périssable ; elle est malheureusement active durant la vie.

Dans la personnalité se trouvent les coutumes acquises, l'exemple de nos aînés, les expériences bonnes ou mauvaises, les vices, les passions, etc. Selon ma façon de voir et de comprendre, la personnalité est une forme du Mercure Sec, c'est indubitable.

L'ESSENCE est normalement embouteillée dans l'Ego, c'est clair. Quelqu'un a dit que « l'Essence était embouteillée dans la personnalité ». Selon ma façon de voir et de comprendre, cela est faux, car l'Essence est embouteillée dans l'Ego.

Un certain auteur a dit que « pour pouvoir développer l'Essence, il fallait donner de la force à la personnalité, mais que, plus tard, il faudrait rendre la personnalité passive ». Je ne trouve pas que cela soit clair, il ne me semble pas que cet auteur soit dans le vrai. L'Essence n'a pas besoin de la personnalité pour prendre de la force, ni pour se développer ; tout ce dont a besoin l'Essence, c'est de SE LIBÉRER.

A mesure que nous désintégrons les agrégats psychiques dans lesquels se trouve embouteillée l'Essence, celle-ci se renforce en se développant harmonieusement.

Je ne vois donc pas pourquoi il faudrait donner de la force à la personnalité. Que plus tard, il faudra la rendre passive, c'est d'accord, je n'ai rien à ajouter. Si la personnalité ne devient pas passive, il est impossible de pouvoir RECEVOIR LES MESSAGES QUI VIENNENT DE L'ÊTRE à travers les Centres Supérieurs. Mais, lorsqu'elle devient passive, la réception de ces messages est facile.

Pour continuer cet exposé, et en pensant ici à voix haute, je vais dire la chose suivante : NOUS GASPILLONS MALADROITEMENT BEAUCOUP D'ÉNERGIE DANS LA PERSONNALITÉ.

Cette énergie que nous gaspillons dans la personnalité, nous devrions l'utiliser pour renforcer l'Essence, pour la rendre plus forte et resplendissante.

La personnalité, en elle-même, est pleine de défauts de type psychologique. Tous les défauts qui existent dans les agrégats psychiques sont latents dans la personnalité.

Je crois qu'il faut désintégrer la personnalité, et cela ne plaira pas, naturellement, à monsieur Gurdjieff, ni à Ouspensky, ni à Nicoll, mais c'est du Mercure Sec et cela ne sert à rien.

Une FORTE INDIVIDUALITÉ rend la personnalité inutile. La personnalité ne pourra pas se désintégrer si nous ne désintégrons pas, à la fois, les défauts psychologiques qu'elle contient.

Un auteur, dont je ne mentionnerai pas le nom, fait une totale différence entre ce qu'est la PERSONNALITÉ et la FAUSSE PERSONNALITÉ ; il semble que, dans un certain sens, il défende la personnalité. Il pense que les Mois de la colère, de la cupidité, de la luxure, de l'orgueil, du despotisme, de l'égoïsme, de la haine, en contrôlant la personnalité, la rendent fausse. Plus encore, il pense que ces Mois qui dominent la personnalité sont la Fausse Personnalité ; il y a en cela comme une certaine défense envers la personnalité, ce qui est très grave, car la personnalité est du Mercure Sec, elle a un début, elle a une fin.

Je ne vois pas pourquoi on devrait tant l'admirer, alors qu'en réalité elle n'est pas l'Être. Il y a en elle ce que nous avons acquis ; la fausse éducation qu'on nous a donnée dans les collèges du primaire, du secondaire, les fausses habitudes, la vanité, la fausse superbe, l'orgueil et tout ce qui nous rend sots et insupportables.

Chacun crée sa personnalité à sa façon ; les uns ont certaines habitudes, d'autres ont d'autres habitudes ; les uns ont certains vices et d'autres en ont d'autres ; les uns ont une façon d'être drôles, joyeux et d'autres sont querelleurs, et les habitudes se heurtent aux habitudes, les caractères aux caractères ; donc les personnes se heurtent les unes contre les autres. Je crois que la fausse personnalité nous met tous en conflit. La personnalité en soi est fausse, elle est toujours fausse, elle ne sert à rien. Je ne sais pas pourquoi certains auteurs, dont je ne mentionnerai pas le nom, la défendent.

Que d'énergie, je le répète, est gaspillée dans la personnalité ! Il vaudrait mieux que cette énergie soit gaspillée pour accroître l'Essence. Cette énergie que nous gaspillons maladroitement dans la personnalité, nous pouvons l'utiliser pour désintégrer les agrégats psychiques.

La Fausse Personnalité est aussi du Mercure Sec, nous devons désintégrer la personnalité ! NOUS DEVONS VIVRE UNE VIE IMPERSONNELLE ! Éliminer l'Ego et marcher sur le sentier de la Sagesse, de l'Amour et du Pouvoir !

Ainsi, mes chers frères, pour la préparation du Mercure, il faut éliminer non seulement les agrégats psychiques, mais aussi la fausse personnalité ou la personnalité, pour être plus clair.

Ce qui doit nous intéresser, c'est l'Être, et tout ce qui n'appartient pas à l'Être doit être éliminé ; c'est évident.

Ainsi, mes chers frères, si nous désintégrons l'Ego et si nous éliminons de nous-mêmes la personnalité illusoire, si nous nous habituons à vivre une vie impersonnelle, nous réussirons à préparer un Mercure très riche, avec lequel nous nous convertirons, indubitablement, en Dieux au-delà du bien et du mal, en Dieux terriblement divins. Aujourd'hui, que sommes-nous ? Rien d'autre que des machines et c'est tout !

Ce soir, je termine sur ces paroles et nous allons continuer avec notre Liturgie ; nous ne continuerons pas avec des questions et des réponses car [...]

Paix invérentielle, mes frères !

CONFÉRENCE N°150 : PRODIGES ALCHIMIQUES DE L'ARCHÉE GNOSTIQUE (Comment créer l'Homme à l'intérieur de nous-mêmes)

Traduction d'une conférence intitulée "PRODIGIOS ALQUÍMICOS DEL ARCHÉ GNÓSTICO (Cómo crear al Hombre dentro de nosotros)"

Bon, ce qui est intéressant, c'est de comprendre réellement de quelle manière et sous quelle forme on peut créer l'HOMME à l'intérieur de nous-mêmes, parce que l'erreur de l'humanité est de croire que l'Homme existe déjà. Et tel n'est pas le cas, parce que pour être un Homme, il faut posséder les CORPS PHYSIQUE, ASTRAL, MENTAL et CAUSAL et avoir reçu les PRINCIPES ANIMIQUES et SPIRITUELS.

Les pseudo-ésotéristes et les pseudo-occultistes croient que toute l'humanité possède déjà ces corps, ce qui révèle un manque d'aptitude chez les investigateurs de ces écoles car si ces investigateurs avaient des aptitudes dans le domaine de l'investigation supérieure, ils se rendraient compte que toute l'humanité ne possède pas ces corps.

Au nom de la vérité, moi, en tout cas, je peux vous dire que j'ai fait des recherches approfondies sur cette question dans les Mondes Supérieurs et j'ai constaté directement par moi-même que tous les êtres humains ne possédaient pas ces corps.

Pour devenir un Homme Véritable, il est vital de fabriquer les Corps Astral, Mental et Causal et de recevoir les Principes Animiques. Avant ce stade, on n'est rien d'autre qu'un pauvre « animal intellectuel » condamné à la peine de vivre. Et c'est la crue réalité des faits...

Mais nous allons voir comment on crée le Corps Astral, comment on crée le Corps Mental, comment on crée le Corps Causal, cela est extrêmement important. Le fondement de tout le Grand Oeuvre est alors dans l'élaboration du MERCURE et, pour élaborer le Mercure, on a besoin d'un simple artifice qui est le Secretum Secretorum du Grand Oeuvre.

Ce simple artifice n'est autre que l'ARCANE A.Z.F. que nous pourrions formuler de la manière suivante : « Connexion du Lingam-Yoni, sans éjaculation de l'Ens Seminis ». Lorsqu'on réussit (par ce simple artifice) à transmuter l'ÉNERGIE CRÉATRICE, on est donc, en fait, sur le chemin du succès.

Avant tout, le Mercure n'est rien de plus que l'Âme Métallique du Sperme. En Alchimie, le sperme est le mercure brut. On dit qu'avec ce sperme transmuté, on élabore le Mercure (qui est l'Âme Métallique du sperme).

Bien, il y a trois types de Mercure. Premièrement, le MERCURE BRUT, c'est-à-dire l'EXIOHEHARI, le Sperme Sacré. Deuxièmement, L'ÂME MÉTALLIQUE DU SPERME, qui est le résultat de la transmutation, donc du [...] (cette ÂME MÉTALLIQUE, cette Énergie Créatrice qui monte par les cordons ganglionnaires, spinaux, jusqu'au cerveau). Le troisième MERCURE est le plus élevé, celui qui a été FÉCONDÉ PAR LE SOUFRE (en Alchimie, le Soufre est le Feu Sacré).

Les ésotéristes de l'Orient n'ignorent pas que lorsque les courants positifs et négatifs du mercure entrent en contact dans le TRIVENI (près de l'os coccygien), par induction électrique s'éveille une troisième force qui est la KUNDALINI.

Cette Kundalini (étudiée comme feu uniquement, le feu serpent in annulaire qui se développe dans le corps de l'ascète), c'est le Soufre.

Évidemment, lorsque les courants positifs et négatifs du Mercure entrent en contact dans le triveni (près de l'os coccygien), ils éveillent le feu. Alors, le Feu Sacré ou Soufre se mélange avec ces courants du Mercure, et, de ce mélange, résulte donc le troisième Mercure (qui est celui qui a été fécondé par le Soufre). Le mélange du Mercure et du Soufre monte par le canal de la moelle épinière de l'anachorète jusqu'au cerveau, en éveillant les centres supérieurs de l'Être.

Mais, c'est l'excédent de ce Mercure fécondé par le Soufre qui va servir pour la création des CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE. Lorsque le Mercure fécondé par le Soufre se cristallise à l'intérieur de notre psyché et à l'intérieur de notre organisme en général (avec les notes do, ré, mi, fa, sol, la, si), le Corps Astral se forme. De sorte que le Corps Astral n'est autre que le Mercure fécondé par le Soufre...

Quand, au moyen d'une seconde octave (do, ré, mi, fa, sol, la, si), le Mercure fécondé par le Soufre se cristallise, il prend la forme du Corps Mental. De sorte que le Corps Mental est ceci : du Mercure fécondé également par le Soufre dans une seconde octave...

Mais, lorsque le Mercure fécondé par le Soufre se cristallise dans une troisième octave (avec les notes do, ré, mi, fa, sol, la, si), le Corps Causal se forme. Un homme qui a les Corps Physique, Astral, Mental et Causal, est un Homme véritable qui reçoit les principes animiques et spirituels, un Homme authentique. Avant cela, on n'est pas un Homme, on est un animal intellectuel, mais pas un Homme... Maintenant, il vaut bien la peine de comprendre toutes ces opérations du Vif argent ou Mercure. Pour cela, je tracerai un dessin spécifique, défini, comme une espèce de « première bouteille », que j'appellerai le « premier Mercure »... Premier Mercure, c'est-à-dire Vif argent, n'est-ce pas ?... Vif argent égal au sperme, sperme... Mais cette première bouteille (ou premier récipient) génère un second récipient, qui est le second Mercure, second Mercure... Et le second Mercure, à son tour, génère un troisième Mercure (c'est le Mercure fécondé par le Soufre).

Ce troisième Mercure est le plus utile, le plus important, parce que le troisième Mercure (qui est plutôt important), c'est ce qu'on appelle chez les Grecs... le fameux ARCHEUS..., ARCHÉE ou Archeus... Finalement, ils l'appellent Archée en grec (le fameux Archée)... De ce troisième Mercure (qui est l'Archée) sortent les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Nous trouvons aussi l'Archée dans le Macrocosme, l'ARCHÉE MACROCOSMIQUE. Cet Archée macrocosmique est la NÉBULEUSE d'où sortent les mondes.

Qu'est-ce que la « Nébuleuse », qu'est-ce que « l'Archée macrocosmique » ? C'est un mélange de SEL, de SOUFRE et de MERCURE. Et le Sel, le Soufre et le Mercure se trouvent aussi ici. Le sel est contenu dans le sperme sacré et il se sublime avec les transmutations. De sorte que dans l'Archée du Microcosme, il y a du Sel, du Soufre et du Mercure, et aussi dans l'Archée du Macrocosme...

Disciple. Que vient faire le Sel ici, Maître ?

Maître. LE SEL EST CONTENU DANS LES SÉCRÉTIONS SEXUELLES, seulement...

D. Mais, sel, sel [...]

M. Mais qui passe par différentes sublimations. De sorte que lorsqu'on réalise les transmutations, on transmute aussi le Sel.

D. Ah ça !...

M. Dans l'Archée du Microcosme (d'où sortent les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être) il y a du Sel, du Soufre et du Mercure. Dans l'Archée du Macrocosme, il y a aussi du Sel, du Soufre et du Mercure... Sel, Soufre et Mercure dans l'Archée du Microcosme et du Macrocosme.

Ils sortent de cet Archée (celui du Macrocosme)... Maintenant, qu'est-ce qu'une « Nébuleuse » ? Dans une Nébuleuse se trouve l'Archée du Macrocosme (Sel, Soufre et Mercure), c'est de là que sortent les unités cosmiques, les mondes.

D. Donc, par là on confirme que « ce qui est en bas est comme ce qui est en haut » ?

M. ICI-BAS, ÇA DOIT être pareil. Si là-haut, pour que les mondes sortent, surgissent à l'existence, il faut la matière première qui est l'Archée (mélange de Sel, Soufre et Mercure), ici-bas, dans le Microcosme-Homme, il faut élaborer aussi notre nébuleuse particulière, individuelle, avec du Sel, du Soufre et du Mercure, la fabriquer... Et ici, c'est d'elle que surgissent les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être (comme là-haut surgissent les mondes).

Ce que fit le grand Architecte de l'Univers dans le macrocosme, nous devons le faire ici, en petit, à l'intérieur du microcosme-homme, car « ce qui est en bas est comme ce qui est en haut »... C'est ainsi que peuvent surgir les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être chez un Homme, m'avez-vous compris ?

De sorte qu'il est alors nécessaire de créer l'Archée à l'intérieur de nous ; l'Archée est Sel, Soufre et Mercure, en haut comme en bas. Une fois que l'Archée est créée, il finit par se cristalliser dans les corps. Un corps est un mélange de Sel, de Soufre et de Mercure, tant dans le physique, que dans l'astral, dans le mental et dans le causal. Voilà donc la question...

Et comment fabrique-t-on l'Archée ? Alors là vient la question des « bouteilles » ; le premier Mercure, le second Mercure, le troisième Mercure (trois mercures : un, deux et trois). Le troisième Mercure, c'est l'Archée, c'est avec lui qu'on fait les corps.

De sorte que Gurdjieff parle de cela du point de vue de l'HYDROGÈNE SEXUEL SI-12, et je ne sais quoi, grosso modo, comme pour déguiser la chose ou pour en faire l'allégorie. Nous, nous l'étudions du point de vue alchimique, à la lumière du laboratoire de l'alchimie, pour arriver à bien le comprendre comme il faut et de manière logistique.

Maintenant, une fois les corps fabriqués, nous avons alors besoin de LES PERFECTIONNER. Pour quelle raison ? Pour que ces corps se perfectionnent, il est forcément nécessaire d'éliminer le Mercure sec. Et qu'est-ce que le Mercure sec ? Les Mois...

Si on n'élimine pas les Mois, les corps ne se perfectionnent pas, et les corps qui ne se perfectionnent pas ne peuvent pas être recouverts des différentes parties de l'Être. Pour que les corps puissent être recouverts des différentes parties de l'Être, ils doivent se perfectionner, devenir des VÉHICULES D'OR PUR. Mais ces véhicules ne pourront pas devenir des instruments d'Or pur si on n'élimine pas le MERCURE SEC et LE SOUFRE ARSENIQUÉ...

Qu'est-ce que le Mercure sec ? Les Mois. Qu'est-ce que le soufre arseniqué ? Le feu animal, bestial, des enfers atomiques de l'homme. Ce feu qui correspond à l'abominable Organe Kundartigateur. Il faut éliminer le Mercure sec et le Soufre arseniqué pour que les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être (créés avec l'Archée de l'Alchimie) puissent devenir des Véhicules d'Or pur de la meilleure qualité.

Ces véhicules d'Or pur peuvent être recouverts des différentes parties de l'Être, et là, finalement, se pénétrant et s'interpénétrant tous mutuellement, sans se confondre, ils finissent par servir d'enveloppe à notre ROI... notre Roi, le CHRIST INTIME.

Il se lève de son sépulcre de verre (lorsqu'il y a une enveloppe de ce type) et se recouvre de cette enveloppe pour se manifester ici (à travers les sens) et travailler pour l'humanité. C'est ainsi que le Seigneur vient à la vie, que surgit à l'existence le CHRIST COSMIQUE, c'est-à-dire le MAGNES INTÉRIEUR de l'Alchimie.

Qu'est-ce que la PIERRE PHILOSOPHALE ? La Pierre Philosophale est le Christ Intime, vêtu de ses Corps d'Or ou recouvert de cette Enveloppe d'Or. Cette Enveloppe d'Or, formée des corps, est le TO SOMA HELIAKON, le CORPS D'OR DE L'HOMME SOLAIRE...

D. L'Adam Kadmon ?

M. ADAM KADMON... Donc, quand quelqu'un possède la Pierre Philosophale, il a des pouvoirs [...] sur la Nature (la Nature sait lui obéir). Il possède l'ÉLIXIR DE LONGUE VIE, il peut conserver son corps durant des millions d'années, la nature lui obéit. Ainsi, voilà le chemin, le chemin, c'est l'Alchimie...

Bien, maintenant remarquez la relation qu'il y a (nous le voyons dans les mines) entre les atomes d'or (l'or proprement dit) et le Vif Argent...

D. Oui, et dans l'argent aussi.

M. Oui...

D. Ils l'amalgament à l'argent...

M. [...] amalgament... Eh bien, dans l'organisme humain, des choses similaires se produisent. Comme ces corps sont du Mercure fécondé par du Soufre, il s'avère que dans ces Corps de Mercure, l'or doit ensuite apparaître, les atomes d'or doivent être fixés. Mais qui pourra fixer les atomes d'Or dans le Mercure ? Ils ne pourront être fixés que par un artifice, qui n'est autre que le fameux ANTIMOINE (l'Antimoine de l'Alchimie).

L'Antimoine de l'Alchimie n'est pas, comme on le croit, une simple substance chimique, non. En Alchimie, l'Antimoine est une des parties de notre Être, très habile dans la transmutation du plomb en or. Cette partie de notre Être (spécialisée en cela) sait fixer les atomes d'or dans les corps de Mercure. C'est ainsi que les corps de Mercure finissent par devenir des Corps d'Or Pur de la meilleure qualité.

Une fois qu'on possède les Corps d'Or Pur, on reçoit aussi l'ÉPÉE D'OR (on est un Archange, avec une épée d'or pur de la meilleure qualité), une épée qui s'agite, menaçante, et qui lance du feu et des flammes (l'épée des Archanges)...

De sorte qu'il vaut donc bien la peine de fixer les atomes d'or dans le Mercure. Tout cela peut se faire à condition d'éliminer le mercure sec et le soufre arseniqué. Si quelqu'un n'élimine pas le soufre arseniqué ni le mercure sec, il n'arrive simplement pas à perfectionner ses corps ni à les changer en or de la meilleure qualité.

Ainsi, tout le secret du Grand Oeuvre consiste en cela : savoir fabriquer le Mercure, jusqu'à créer l'Archée (la Nébuleuse intime, particulière) d'où doivent surgir les différents corps. C'est là-dessus qu'il s'appuie, c'est le chemin du travail...

D. Maître, comment commence-t-on à ressentir, de façon évidente, la communication entre l'Intime et [...] ?

M. Eh bien, ce n'est pas possible tant qu'existe l'Ego et tant qu'on n'est pas en train de travailler (pour ainsi dire) dans la dissolution de l'Ego. À MESURE QU'ON DISSOUT L'EGO, on entre en communication avec l'Intime...

D. On ne le pressent jamais, le, le [...] ?

M. ON LE PRESSENT, RIEN DE PLUS. L'Intime finit par se manifester à celui qui est EN DEHORS DE SON CORPS PHYSIQUE (aux heures où le corps physique se trouve endormi dans le lit), l'Intime vient alors à lui pour l'instruire, pour lui enseigner.

De sorte que, peu à peu, l'Intime se met à surgir des profondeurs de lui-même...

D. Pour en revenir à l'aspect alchimique que vous êtes en train de nous expliquer...

M. Oui...

D. Les Trois Calcinations du Mercure par le fer et par le feu sont ce dont vous nous parlez précisément ?

M. Bon, les TROIS CALCINATIONS par le Fer et par le Feu CORRESPONDENT À LA PREMIÈRE et à la SECONDE MONTAGNE, et à LA PARTIE SUPÉRIEURE DE LA SECONDE MONTAGNE.

D. Les Cuissons ?

M. Les TROIS CUISSONS ou Trois Calcinations du Mercure sont TROIS PURIFICATIONS à base de Fer et de Feu. On arrive à la Résurrection du Christ (en soi) au moyen des Trois Purifications, Trois Purifications à base de Fer et de Feu. Cela est représenté, sur la croix, par les TROIS CLOUS. Les trois clous indiquent les trois purifications de fer et de feu.

De sorte qu'il y a alors trois purifications. Ce sont Trois Calcinations du Mercure. La première calcination correspond donc à la MONTAGNE DE L'INITIATION. La seconde correspond à la MONTAGNE DE LA RÉSURRECTION, et la troisième correspond aux HUIT DERNIÈRES ANNÉES du Grand Oeuvre... les huit dernières années du Grand Oeuvre...

D. Maître, l'Être Réel se manifeste-t-il de différentes manières, c'est-à-dire de manière symbolique et au moyen de paroles ?

M. L'Être Réel intérieur profond se manifeste parfois au travers de SYMBOLES ou DIRECTEMENT, directement lorsqu'on est dûment préparé. Mais il s'exprime aussi parfois symboliquement. Mais, pour que l'Être Réel se manifeste en soi, on doit d'abord « descendre », se donner la peine de descendre dans la FORGE ARDENTE DE VULCAIN, pour travailler à la préparation du Mercure.

Si quelqu'un ne prépare pas le Mercure, alors, son Être n'a pas non plus intérêt à se manifester à travers lui. De sorte que tout le secret du Grand Oeuvre consiste à la préparation du Mercure. Les Sages disent : « Donnez-nous le Mercure et, avec cela, nous avons tout »... C'est le principal...

De sorte que je vous parle en synthèse du Grand Oeuvre, en synthèse... Maintenant, comment arrive-t-on à la Résurrection ? Ça, vraiment, c'est un travail d'envergure, d'envergure...

D. L'important maintenant, c'est d'arriver à l'Homme...

M. OUI, SE CONVERTIR EN HOMME avant d'entrer dans le Royaume du Surhomme...

D. Bien sûr !

M. Pourquoi l'Homme... Un codex d'Anahuac dit : « Les Dieux créèrent les hommes en bois et, après les avoir créés, ils les fusionnèrent avec la divinité ». Mais il ajoute ensuite : « Ce ne sont PAS tous LES hommes qui réussirent à fusionner avec la divinité ». L'Homme fusionné avec la Divinité est, évidemment, le Surhomme.

Maintenant, la majeure partie arrive à se convertir en Hommes, mais ils n'atteignent pas l'état de Surhomme. Pour se convertir en Homme véritable, on doit donc créer les corps ; mais ce qui arrive, c'est qu'il y en a beaucoup qui ont réussi à créer les corps et à recevoir, naturellement, leurs principes supérieurs, animiques et spirituels (ils se sont transformés en Hommes légitimes, en Hommes authentiques), mais ils n'ont pas éliminé le Mercure sec ni le Soufre arseniqué.

Alors, que s'est-il passé ? Ils n'ont pas perfectionné ces corps, ils n'ont pas réussi à convertir ces corps en véhicules d'Or pur. Ils ont réussi à les créer, mais ils n'ont pas réussi à les transmuter en véhicules d'Or de la meilleure qualité. Ils sont restés simplement en tant qu'HOMMES HANASMUSSENS. Hanasmussens, car ils n'ont réellement pas éliminé l'Ego. Ce sont des cas d'échecs...

D. Avec un double centre de gravité, Maître ?

M. OUI, ILS SE RETROUVENT AVEC UN DOUBLE CENTRE DE GRAVITÉ. Une partie de leur Conscience est l'Homme intérieur profond (l'Être vêtu des Corps d'Or), mais l'autre partie est la Conscience vêtue ou embouteillée dans les différents Mois formant l'Ego. Ils se retrouvent alors changés en MAGES BLANCS et NOIRS à la fois (des Hanasmussens avec un double centre de gravité), c'est-à-dire qu'ils sont des AVORTONS DE LA MÈRE COSMIQUE, des échecs...

D. Maître, était-ce le cas d'Andraméleck ?

M. ANDRAMÉLECK EST UN CAS D'HANASMUSSEN avec un double centre de gravité. Lorsqu'on invoque Andraméleck dans les Mondes Supérieurs, on découvre que c'est un TRÔNE. Mais d'autres fois, ce n'est pas un Trône qui vient, mais le mage noir Andraméleck, et c'est le même, avec un double centre de gravité, c'est un Hanasmussen. Un Hanasmussen est un échec du Grand Oeuvre, un avorton de la Mère Cosmique.

La Mère Cosmique est la SIGNATURE ASTRALE DU SPERME Sacré, c'est l'Étoile resplendissante qui jaillit de la « Mer », du CHAOS MÉTALLIQUE (qui est le sperme) ; c'est la partie ignée du Mercure qui nous guide et nous dirige dans le Grand Oeuvre, qui nous aide dans tout le travail du Grand Oeuvre ; STELLA MARIS, la VIERGE DE LA MER, qui surgit de cette mer intérieure que l'on porte (qui est le sperme). C'est de là que surgit cette étoile qui n'est autre que la signature ignée du Mercure.

D. Est-ce pour cela que l'étoile de mer est à cinq pointes ?

M. Oui...

D. Stella Maris...

M. Stella Maris !...

D. C'est l'étoile symbolique qui a guidé les trois Mages, n'est-ce pas ?

M. OUI, L'ÉTOILE SYMBOLIQUE QUI GUIDE TOUS LES MAGES, celle qui dirige le Grand Oeuvre. Stella Maris, la signature astrale du sperme sacré. C'est la DIVINE MÈRE KUNDALINI SHAKTI (c'est ainsi qu'il faut savoir la comprendre) ; c'est avec elle qu'on réalise le Grand Oeuvre. Mais comme je vous le dis, si on n'élimine pas le Mercure sec et le soufre arseniqué, on ne réussit pas à fusionner avec la divinité, et si on n'arrive pas à fusionner avec la divinité, on devient un avorton, un échec. De sorte qu'il faut savoir réaliser l'Oeuvre correctement...

L'Antimoine est disposé à fixer les atomes d'or dans le Mercure, à condition que nous éliminions (avec l'aide de Stella Maris) le Mercure sec et le soufre arseniqué. Si nous procédons ainsi, l'Antimoine travaillera [...] en fixant l'or dans le Mercure.

D. Maître, quelqu'un m'a dit que l'on passe les premières initiations de façon inconsciente. Les neuf premières initiations sont-elles quasiment mécaniques ou quoi ?

M. Bon, disons que CELA APPARTIENT À L'INTIME. La personnalité ne se rend pas compte de ces choses. Ce sont les PREMIÈRES INITIATIONS DES MYSTÈRES MINEURS, elles font partie du SENTIER PROBATOIRE, elles font partie du domaine de la probation, rien de plus, elles n'ont aucune importance.

[...] que nous devons rompre avec cette chaîne des Mystères Mineurs. CE QUI EST FONDAMENTAL, pour nous, CE SONT LES HUIT GRANDES INITIATIONS DES MYSTÈRES MAJEURS. C'est ce qui est fondamental. Les autres, les « petites Initiations » des Mystères Mineurs appartiennent au sentier probatoire (celles des disciples à l'épreuve), une chaîne qu'il faut briser. Ce qui est fondamental pour nous, c'est le travail dans le Grand Oeuvre ; c'est ce qui est vital et c'est vers cela que nous devons nous diriger, réaliser tout le Grand Oeuvre...

Maintenant, pour comprendre les Mystères du Grand Oeuvre, il est nécessaire de recevoir le DONUM DEI, c'est-à-dire le DON DE DIEU. Si on n'a pas reçu le Don de Dieu pour pouvoir comprendre la science du Grand Oeuvre, bien qu'on l'étudie, on ne la comprend pas ; car il s'avère qu'elle ne s'adresse pas à l'intellect, elle s'adresse à la Conscience. Toute la science du Grand Oeuvre va à la Conscience, elle appartient aux fonctionnalismes de la Conscience.

D. Pour que le Maître apparaisse, l'élève doit-il être prêt ?

M. PRET !... Vous voyez à quel point c'est important. Comment peut-on parler en Alchimie sur tout le Grand Oeuvre... [Ici le disciple coupe et on n'entend pas ; il continue ensuite].

D. Sur le symbolisme de... (comme je sais que c'est alchimique), le symbolisme des trois Rois Mages...

M. Ah ! LES TROIS ROIS MAGES SONT LES COULEURS QUE PREND LE MERCURE lorsqu'on purifie les corps, dit-on, « dans le CREUSET ». Il faut alors savoir définir ce creuset, quel creuset ? Le creuset sexuel ! Ce Mercure est de couleur NOIRE au début, ensuite il est BLANC. Il continue ensuite avec la couleur JAUNE et après, il culmine avec le ROUGE. C'est le symbolisme des Rois Mages, n'est-ce pas ? L'un d'eux est noir, l'autre est jaune et le troisième est blanc. Quant au rouge, le rouge est la pourpre qu'ils portent tous (comme les rois)... Voilà leur symbolisme...

Et l'ÉTOILE qui les guide est l'étoile, précisément...

D. Stella Maris...

M. Stella Maris, celle qui guide tout le travail... Stella Maris est celle qui guide tout le travail, celle qui fait tout le travail... la Stella Maris...

Alors, il est donc évident que lorsqu'on veut convertir, disons, le Corps Astral en un véhicule d'or pur, on doit se dédier à éliminer le mercure sec. Il est clair que tous ces Mois submergés dans l'astral surgissent avec une force terrible, effrayante, horrible, et ils agissent dans la « corruption » où tous ces éléments doivent donc être désintégrés. Les démons attaquent violemment et on dit que celui qui a commencé son travail avec le corbeau (le CORBEAU NOIR qui correspond à Saturne) est alors entré dans le royaume de Saturne.

Lorsque tous ces éléments commencent à être détruits et désintégrés dans le Mercure, le Corps Astral commence à blanchir. Lorsque ces éléments ont été détruits dans leur majorité, alors on reçoit, dans l'Astral, la tunique blanche, la TUNIQUE BLANCHE DE PTAH (chez les Égyptiens), la tunique de lin blanc.

Si on continue à travailler, on progresse pour convertir ce Mercure Astral en un Corps de Perfection. En continuant le travail de désintégration des éléments indésirables qui sont dans le Corps Astral (et qui correspondent au Mercure sec), le Mercure de cet Astral prend finalement la couleur jaune, on reçoit alors la TUNIQUE JAUNE DES GRANDS MYSTÈRES.

Et en continuant dûment le travail, lorsqu'il ne reste absolument plus aucun élément indésirable dans le Corps Astral... lorsqu'il y a un Corps Astral, je répète, qui a donc été purifié et perfectionné, que l'Antimoine (qui est l'une des parties de notre Être) a pu alors fixer les atomes d'or dans ce Mercure, alors ce Corps Astral finit par rester en or pur. Une fois qu'il est en or pur, alors, la Divine Mère Kundalini l'avale et on reçoit la pourpre, la TUNIQUE DE POURPRE (la POURPRE DES ROIS).

Voyez donc les couleurs ; noir, blanc, jaune et ensuite la pourpre que portent les rois (le rouge).

Le même processus a lieu pour le Mental, pour le Causal, jusqu'à ce que chacun de ces corps soit en or. Et la résurrection du Christ Intime ne pourra pas avoir lieu dans le coeur de l'Homme, tant que les corps ne seront pas tous convertis en véhicules d'Or pur. Une fois tous convertis en véhicules d'Or pur de la meilleure qualité, ils se pénètrent et s'interpénètrent mutuellement, sans se confondre, formant le fameux To Soma Heliakon, le Corps d'Or de l'Homme Solaire, qui sert d'enveloppe pour le Seigneur, pour le Christ intérieur.

Il se lève de son sépulcre de verre et vient ici à la manifestation. Il s'enveloppe du Corps d'Or, il s'exprime en chair et en os comme un MAHATMA RESSUSCITÉ pour enseigner à l'humanité, pour travailler pour l'humanité ; c'est le but...

Mais, vous allez voir la signification des Rois Mages et de l'Étoile... Quant à l'ENFANT, cet enfant est le Christ Intime (l'Enfant qu'adorent les Rois Mages... le Christ Intime) qui doit passer par tout le DRAME COSMIQUE...

Durant ce processus d'Alchimie, le Seigneur intérieur profond travaille terriblement... Lui, au fond, est bien le DIRIGEANT DU GRAND OEUVRE, parce que Stella Maris elle-même travaille sous sa direction ; c'est lui le chef de l'Oeuvre. De sorte que lorsque le Seigneur intérieur profond a terminé la totalité du Grand Oeuvre, il est clair, alors, qu'il ressuscite en nous.

Le Seigneur intérieur profond, le Christ Intime naît comme un enfant dans le coeur de l'Homme et il doit se développer pendant le travail ésotérique, il doit vivre le Drame Cosmique à l'intérieur de nous-mêmes et il doit travailler terriblement à l'intérieur de nous-mêmes, car c'est lui qui prend en charge tous nos processus mentaux, volitifs, émotionnels, etc. En un mot, il se fait Homme parmi les hommes et il subit les mêmes tentations de la chair que tous, et il doit vaincre et triompher pour sortir vainqueur.

Lorsque tous ces véhicules sont en or, il a triomphé. Il peut enfin s'offrir le luxe de se vêtir de ces corps et de venir au monde de la chair pour vivre comme un ADEPTE RESSUSCITÉ à cent pour cent, triomphant et victorieux. C'est pourquoi toutes les louanges, tous les éloges sont pour le Seigneur intérieur profond (qui est le Christ Intime), car lui seul est digne de toute majesté et de tout honneur, car il est notre véritable Sauveur.

C'est l'essence du SAUVEUR SALVANDUS dont on parle dans le Gnosticisme universel. Il veut nous sauver de l'intérieur, il est le Sauveur intérieur, le chef du Grand Oeuvre, le directeur du laboratoire, le Magnès intérieur de l'Alchimie, et, revêtu des Corps d'Or, il est la PIERRE PHILOSOPHALE, la GEMME PRÉCIEUSE, l'ESCARBOUCLE ROUGE.

Celui qui possède cette Pierre détient L'ÉLIXIR DE LONGUE VIE. Celui qui possède cette Pierre a la MÉDECINE UNIVERSELLE. Celui qui possède cette Pierre a le pouvoir de TRANSMUTER LE PLOMB EN OR, en POUDRE DE PROJECTION, etc.

CETTE PIERRE est, disons, très ductile, élastique et parfaite. ELLE EST FUSIBLE, on peut la jeter dans le feu, comme du beurre, sans qu'elle se perde. On peut jeter du beurre dans une poêle, par exemple, et il ne se perd pas, il est fusible. C'est ainsi qu'est la Pierre Philosophale, elle se maintient dans le feu.

ON PEUT PERDRE L'ESPRIT MÉTALLIQUE de la Pierre (c'est le Christ Intime), cet Esprit Métallique peut s'évaporer. Quand ? Quand le métal fond. Quand le métal fond-il ? QUAND ON RENVERSE LE VASE D'HERMÈS. Alors le métal fond, il y a une RÉDUCTION MÉTALLIQUE D'OR dans tel ou tel corps, et cela donne lieu à ce que le Magnès intérieur s'échappe. On dit alors du Sage « qu'il a perdu la Pierre Philosophale », « qu'il l'a dissoute dans l'eau ».

D. C'est quand le Bodhisattva tombe ?

M. Bon, en parlant dans ce langage (en dehors du Grand Oeuvre) grossier et rude, je dirais « quand le Bodhisattva tombe ». Mais, en réalité, en Alchimie on dit clairement : « quand le Bodhisattva jette la Pierre à l'eau », « quand il la dissout dans l'eau, un samedi »...

D. Un samedi ? Pourquoi un samedi, Maître ?

M. Il faut comprendre cela de façon ésotérique : SAMEDI EST SATURNE et c'est le ROYAUME DE LA MORT.

D. Ah !...

M. Celui qui « dissout sa Pierre dans l'eau », la perd et il se retrouve sans la Pierre...

D. Et ce « septième jour de repos » qu'honoraient les anciens, quelle signification a-t-il ?

M. C'est en relation avec le Grand Oeuvre. TOUTE LA GENÈSE EST EN RELATION AVEC LE GRAND OEUVRE. Le premier jour de la « Genèse » correspond au TRAVAIL DANS L'ABÎME et au Premier Sceau de « l'Apocalypse ». Le second jour de la « Genèse » correspond au travail avec les EAUX JAUNES et tout cela, avec le CORPS VITAL. Le troisième jour de la « Genèse » correspond à l'ASTRAL. Le quatrième jour de la « Genèse », au MENTAL. Le cinquième jour de la « Genèse », au CAUSAL. Le sixième jour de la « Genèse », donc, au Sixième Sceau de « l'Apocalypse », au BOUDDHIQUE ou INTUITIONNEL et, donc ensuite, le Septième Sceau ou septième jour de la Création est le « JOUR DE REPOS », parce que le travail se fait en SIX JOURS ou périodes de temps. Au septième, il y a repos. Ensuite, au huitième, vient la RÉSURRECTION DU SEIGNEUR. De sorte que la « Genèse » et « l'Apocalypse » se complètent...

D. Mais, ils parlent de sept jours, pas plus...

M. OUI, CHACUN DE CES JOURS EST UNE ANNÉE.

D. Cosmique ?

M. OUI, UN AN TERRESTRE, une année humaine, car le Grand Oeuvre, en synthèse, se réalise en huit ans. En synthèse, la partie supérieure du Grand Oeuvre est de huit ans, bien que les périodes de travail et de préparation soient bien plus grandes. Mais l'ultime synthèse, l'ultime période où on termine le Grand Oeuvre est de huit ans : LES HUIT ANNÉES DE JOB, les huit années merveilleuses (sept jours, et au huitième, il y a la résurrection). L'Oeuvre se réalise donc en périodes de temps. Mais tout cela peut se réaliser en une seule existence, bien employée...

La « GENÈSE » et « L'APOCALYPSE » sont des textes d'Alchimie. La « Genèse » est faite pour être vécue maintenant même par le travail de l'Alchimie, de même que « L'Apocalypse ». « L'Apocalypse » est un livre de sagesse, un livre d'Alchimie.

D. « L'Apocalypse » n'a-t-elle pas été dénaturée par les différentes traductions ?

M. C'EST L'UNIQUE PARTIE DANS LAQUELLE PERSONNE NE S'EST INSÉRÉ, car comme personne ne la comprend, personne ne s'en est mêlé. Elle a pu être sauvée, grâce à cela...

Mais, tout le Grand Oeuvre se trouve dans « l'Apocalypse ». C'est le Livre de la Sagesse, le livre où se trouvent les lois de la nature. Chacun a sa propre APOCALYPSE INTÉRIEURE. Il existe l'Apocalypse de Pierre, celle de Jean et celle de Paul. Il existe aussi l'Apocalypse de chacun de nous, notre propre Apocalypse...

Et il y a deux manières de vivre l'Apocalypse, soit on la vit à l'intérieur de soi-même, en faisant soi-même le Grand Oeuvre, soit on doit la vivre avec la Nature, avec l'humanité en général... L'humanité actuelle, par exemple, a déjà rompu le Sixième Sceau et elle est en train d'attendre le moment où elle rompra le Septième Sceau. Quand cela se fera, il y aura un grand tremblement, viendra le cataclysme final, avec la destruction totale de cette race. Soit on la vit à l'intérieur de soi-même (c'est effrayant à l'intérieur de soi-même), et on culmine avec le Maître Ressuscité...

Les Sept Sceaux ? Ils représentent les sept corps, ce sont les sept corps : le physique, l'éthérique, l'astral, le mental, le causal, le bouddhique et l'atmique. L'Apocalypse est intérieure, profonde, et elle est faite pour être vécue à l'intérieur de soi-même, de même que les Évangiles...

Les QUATRE ÉVANGILES du Christ sont alchimiques et ils sont faits pour être vécus à l'intérieur de nous-mêmes. Et le Christ se trouve à l'intérieur de nous-mêmes, on doit le trouver à l'intérieur de soi-même, il est le directeur de tout le travail du laboratoire.

D. Mais le Jésus-Christ historique a existé, n'est-ce pas, Maître ?

M. Le Jésus-Christ historique, OUI, LE GRAND KABÎR A EXISTÉ. Il a eu le mérite de faire connaître la DOCTRINE DU JÉSUS-CHRIST INTIME, particulier, de chacun de nous (voilà son mérite), il a propagé cette doctrine... Comme Gautama, le BOUDDHA, il a le mérite d'avoir enseigné la DOCTRINE DU BOUDDHA INTÉRIEUR de chacun de nous. Gautama le Bouddha s'appuie sur la doctrine du Bouddha intime de chacun et Jésus de Nazareth fait connaître la doctrine du Jésus Christ Intime de chacun de nous. Car Jésus est Jeshua, et Jeshua est « Sauveur »...

La Mère Divine Kundalini, avant d'être fécondée, est la VIERGE NOIRE qui est en bas, dans les sous-sols de tous les anciens monastères et qu'on honore avec des VEILLEUSES de couleur VERTE, dans l'espoir un jour, d'éveiller le LION VERT (le feu à l'état résiduel). Mais, lorsqu'elle est fécondée par le Logos, elle est alors la DIVINE CONCEPTION, avec l'Enfant dans ses bras.

Cet ENFANT est le LOGOS lui-même qui descend de son monde et devient Fils de notre Divine Mère particulière, attendant l'instant d'entrer vraiment à l'intérieur de notre corps, pour commencer le processus du Grand Oeuvre, pour réaliser le Grand Oeuvre.

De sorte que ce qui compte, c'est le Seigneur du Grand Oeuvre, le Sauveur de chacun de nous, le Jésus-Christ intérieur, le Jésus-Christ Intime car « Jeshua » signifie « Sauveur ». Jésus est Jeshua (Sauveur), et chacun doit rencontrer son SAUVEUR INTÉRIEUR PROFOND...

D. Alors, Jésus a-t-il incarné le Christ ?

M. JÉSUS de Nazareth (le Grand Kabîr Jésus) A FAIT CELA, il a fait le Grand Oeuvre ; et c'est un homme qui a parlé du Jésus-Christ Intime (qui est le Seigneur du Grand Oeuvre) ; et notre Sauveur intérieur doit vivre le drame cosmique à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant, dans le travail du Grand Oeuvre...

Les trois traîtres, par exemple, qui sont JUDAS, PILATE et CAÏPHE, sont trois démons. Judas est le DÉMON DU DÉSIR que chacun porte à l'intérieur de lui. Pilate est le DÉMON DU MENTAL qui trouve toujours des excuses, des justifications et des échappatoires pour ses pires erreurs. Quant à Caïphe, c'est le DÉMON DE LA MAUVAISE VOLONTÉ en chacun de nous, ce traître qui échange le Christ, ou plutôt, qui prostitue la religion. Caïphe est un prêtre, et que fait-il ? Il convertit l'autel, en quoi ? En lit de plaisir et il copule avec les dévotes et vend des sacrements ; et chacun porte Caïphe à l'intérieur...

De sorte que Judas, Pilate et Caïphe sont les trois traîtres qui trahissent le Christ Intime. Ce sont eux qui l'entraînent à la mort ; et les millions de personnes qui demandent sa mort sont nos MOIS qui crient : « Crucifiez-le, crucifiez-le ! »...

Et notre Seigneur intérieur profond est ceint d'une couronne d'épines et il est fouetté (tout mystique peut voir cela), et il est finalement crucifié. Ainsi, on le descend de sa croix et il est déposé dans son sépulcre, et ensuite, avec sa mort, il tue la mort, c'est la dernière chose qu'il fait. Et il ressuscite ensuite en nous. Vêtu des Corps d'Or pur [...] Alors, voici que nous avons la Pierre Philosophale. Heureux celui qui la possède, parce que celui-ci est vraiment, alors, un MAÎTRE RESSUSCITÉ !

Ce sont les MYSTÈRES DE L'ÉVANGILE qui doivent être vécus ici et maintenant, à l'intérieur de nous-mêmes. Et la vie, la passion, la mort et la résurrection du Christ ne sont pas quelque chose de strictement historique (comme les gens le croient), c'est quelque chose qui est d'une actualité immédiate et que chacun de nous doit réaliser dans son travail de laboratoire ; c'est la crue réalité des faits...

Ce n'est pas quelque chose qui correspond au passé, qui est arrivé il y a deux mille ans, non monsieur ; c'est quelque chose qu'on doit vivre maintenant, et je vous rends témoignage de tout cela, car il m'a été donné de vivre tout cela...

A cet instant précis, mon Seigneur intérieur profond se trouve dans son SAINT SÉPULCRE. En 1978, mon Seigneur intérieur profond ressuscitera en moi, et moi en lui, pour pouvoir faire l'oeuvre gigantesque qu'il faut faire pour l'humanité, et ce sera lui qui la fera, pas mon insignifiante personne qui n'est autre qu'un instrument. Mais lui, par contre, il est parfait et il la fera, parce qu'il est parfait... Et maintenant, je rends donc témoignage de ce dont je suis certain, de ce que j'ai vécu, pas de ce que les autres écrivent ou cessent d'écrire ; je dis ce dont je suis certain, c'est la crue réalité des faits...

Je l'ai incarné depuis bien longtemps ; un petit enfant est né en moi (quand j'ai reçu l'INITIATION DE TIPHEREETH). Ensuite, il a dû croître et se développer à l'intérieur de mon insignifiante personne, il a dû passer par tout son drame cosmique à l'intérieur de moi-même...

De sorte qu'en vous parlant de cette façon, je parle de ce dont je suis sûr. Maintenant, à cet instant, après être passé par LE CALVAIRE, il est à l'intérieur de son Saint Sépulcre...

Je vais là-bas, de temps en temps, pour baiser la pierre de son sépulcre, attendant anxieusement sa résurrection, et, en 1978, le Seigneur aura ressuscité...

Bien sûr, je suis en train de le faire pour la troisième fois. Je dis « pour la troisième fois » parce que j'ai fait le Grand Oeuvre trois fois. Je le fis dans le précédent Maha-Manvantara, c'est-à-dire DANS LA TERRE-LUNE, avant que cette chaîne terrestre n'ait surgi à l'existence. J'ai alors travaillé pour l'humanité, et je fis toute l'Oeuvre...

Ensuite, dans la LÉMURIE, je commis donc l'erreur, lors de cette révolte des Anges qui tombèrent dans la génération animale (bien sûr, cela arriva dans la Lémurie, sur le Continent Mu) ; alors, je commis aussi l'erreur (en tant que Dhyani Boddhisattva) de tomber dans la génération animale, et alors, je perdis la Pierre, je la « jetai à l'eau »... Dans cette même Lémurie, je recommençai et la fis surgir...

Plus tard, sur le plateau central de l'Asie, je commis l'erreur que commit le Comte Zanoni, c'est-à-dire de prendre une épouse, alors que cela m'était interdit. Alors, de nouveau, je « jetai la Pierre Philosophale à l'eau ».

Maintenant, DANS CETTE NOUVELLE EXISTENCE, j'ai fait le Grand Oeuvre, cela pour terminer par la résurrection du Seigneur pour la troisième fois, pour la troisième fois...

De sorte que je l'ai déjà faite trois fois : je la fis dans l'antique Terre-Lune. Là-bas, je commis donc l'erreur de « jeter la Pierre à l'eau », et là-bas même, il m'a été donné de lever de nouveau la Pierre pour donner vie à la Pierre. Dans la Lémurie, je fis l'erreur de commettre un délit, et ensuite, dans cette même Lémurie, je la fis remonter une fois encore. Et plus tard, dans la race aryenne, je commis encore le délit, et sur le plateau central de l'Asie, je « jetai de nouveau ma Pierre à l'eau », et maintenant je la fais surgir de nouveau à l'existence pour la troisième fois. De sorte que j'ai de l'expérience, je connais bien le chemin... Je connais le chemin et je le connais de façon pratique...

Ce que, en tout cas, je veux vous dire est une grande vérité : lorsque j'ai élaboré la Pierre Philosophale pour la première fois, la Pierre était forte, puissante ; lorsque je l'ai élaborée pour la deuxième fois, elle était plus forte, et maintenant que je suis en train de l'élaborer pour la troisième fois, elle sera encore plus puissante, étant donné l'expérience acquise.

Il y a donc un principe très intelligent que vous devez comprendre : un homme peut lutter beaucoup et se transformer jusqu'à parvenir à l'union avec Dieu. Jusque là, il progresse, mais après être arrivé à l'union avec Dieu, un Homme (Homme à travers lequel Dieu se manifeste), nous dirions qu'à partir de là, il n'y a plus aucun progrès, n'est-ce pas ? Puisqu'il est arrivé à Dieu, que faire de plus ?

Si cet Homme veut progresser à partir de là, il doit alors, disons, RÉTROGRADER, c'est-à-dire « jeter la Pierre à l'eau » : il se retrouve sans la Pierre. Mais, quand il a redonné vie à la Pierre, cette Pierre est alors plus pénétrante, plus puissante [...] extraordinaire...

Il y a des Hommes qui l'ont faite jusqu'à sept fois, « ils ont jeté la Pierre à l'eau » jusqu'à sept fois (des Adeptes qui l'ont jetée jusqu'à sept fois). Vraiment, au-delà de sept fois, c'est très dangereux, on peut tomber dans la malédiction. Je l'ai faite trois fois, mais franchement, je ne la ferai pas une quatrième fois, je ne veux pas m'exposer à des problèmes. Et les trois fois que je l'ai faite, cela m'a laissé un goût amer. Bien trop douloureux !...

D. Je veux bien le croire...

M. Par exemple, sur le plateau central de l'Asie, lorsque « j'ai jeté la Pierre à l'eau » pour la troisième fois, j'ai lutté, dès lors, au long des siècles pour me relever ! Quels karmas épouvantables, que d'amertumes terribles ! Ce n'est que maintenant, après avoir beaucoup, beaucoup souffert, que la Pierre Philosophale est de nouveau prête à renaître (je l'aurai de nouveau en 78), mais à quel prix. « Cela m'a pris » toute la race aryenne pour la lever de nouveau. De sorte que c'est très douloureux, c'est un progrès très dangereux...

Il y a des adeptes qui, voulant rendre leur Pierre plus pénétrante et plus puissante, descendent intentionnellement. Ils ne tombent plus, mais ils descendent. Comment descendent-ils ? Ils prennent une épouse, alors que cela leur est interdit, mais ils n'éjaculent pas la liqueur séminale, car ils travaillent avec toutes les règles de l'Arcane A.Z.F. sous la direction d'un gourou...

De toute façon, ils perdent la Pierre (car le contact sexuel leur est interdit) et, après un certain temps, sous la direction de ce même gourou, ils donnent de nouveau vie à la Pierre, ils font le Grand Oeuvre ; alors la Pierre devient encore plus puissante qu'avant.

Il faut donc différencier une CHUTE d'une DESCENTE. Je ne suis pas descendu ainsi, intentionnellement ; les trois cas furent des chutes (des chutes et non des descentes). Sur le plateau central de l'Asie (par la même erreur que le Comte Zanon), je suis tombé amoureux d'une belle dame ineffable et je la pris pour épouse, bien que cela me fut interdit, et cela généra une chute. Mais, je vous dis (après des siècles d'expérience) que c'est ainsi que se réalise le Grand Oeuvre...

Et souvenons-nous de l'Oiseau Phénix, il était merveilleux, ceint d'une couronne d'or, ses pattes, ses membres, tout en or pur, beau, ineffable. La Nature lui rendait un culte... Fatigué de vivre, après des millions d'années, il résolut de faire un nid (avec des branches d'encens, de myrrhe, de je ne sais quoi, de nard, d'autres rameaux précieux, dit-on). Bon, ce qui est sûr, c'est qu'il s'incinéra (la Nature s'attrista)... Mais, il ressuscita ensuite de ses propres cendres (l'Oiseau Phénix), plus glorieux qu'avant, plus puissant qu'avant. C'est en relation, précisément, avec le Grand Oeuvre...

Tout pouvoir d'un adepte se trouve dans la Pierre Philosophale. S'il la « jette à l'eau », il se retrouve alors « coupé »...

D. Et le bâton de Moïse, Maître, le bâton de Moïse qui enseignait aux Égyptiens et au Pharaon ?

M. C'EST L'ÉPINE DORSALE.

D. Ah ça ! Comme les mages noirs ont fait sortir des serpents, lui aussi a fait sortir le sien, n'est-ce pas ?

M. Bien sûr...

D. Quand son bâton se convertit en serpent...

M. De même que MOÏSE convertit le bâton en serpent, ainsi doit-on CONVERTIR LE BÂTON EN SERPENT. De même que Moïse éleva le serpent sur le bâton et que celui-ci se convertit lui-même en bâton, ainsi nous avons également besoin d'élever le FILS DE L'HOMME au-dedans de nous-mêmes.

Le Fils de l'Homme est le Christ Intime ; il faut le lever à l'intérieur de nous mêmes. Pour pouvoir le lever, il faut d'abord créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; c'est ainsi seulement qu'il pourra venir s'incarner en nous, naître en nous, pour grandir ensuite et vivre le drame cosmique.

Il doit prendre en charge les processus émotifs, mentaux, sentimentaux, sexuels, de tout ce qui est en nous, et devenir un Homme, se convertir en Homme pour réussir à vaincre les ténèbres en nous-mêmes, éliminer les Mois en nous-mêmes, et triompher en nous-mêmes...

Il est clair qu'il est digne de tout éloge, gloire et honneur. Et qui d'autre va faire cela pour nous ?... Qui d'autre ?... Seul le Sauveur ! C'est pourquoi le Christ est digne de tout honneur et, devant lui, les VINGT-QUATRE ANCIENS (qui ne sont autre que les 24 parties de notre propre Être intérieur profond) et les QUATRE SAINTS ou les QUATRE SAINTES CRÉATURES (qui ne sont autre que quatre parties supérieures de notre Être, en relation avec les Quatre Éléments) jettent tous leurs couronnes au pied de l'Agneau, car lui seul est digne de tout honneur, d'éloge et de gloire, parce que c'est lui qui nous rachète avec son sang. Ce SANG est le Feu et il est l'AGNEAU IMMOLÉ, il s'immole donc. Il vit en nous et s'immole complètement, il devient un homme commun et courant pour lutter contre les tentations, contre les désirs, contre les pensées, contre tout, et personne ne le connaît, jusqu'à ce qu'il triomphe... Qui d'autre fait cela pour nous ?... Il est le seul ! C'est pourquoi on dit : « l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde » ; c'est le christianisme ésotérique, mais bien compris...

De sorte qu'il est le Sauveur, lui qui nous rachète avec son sang, c'est-à-dire avec le Feu. Car lui-même est l'ESPRIT DU FEU qui nécessite un vase d'albâtre, un réceptacle pour se manifester. Ce réceptacle, ce sont les corps d'or pur que l'on doit créer.

Comprendre cela est formidable, car on arrive précisément là où on doit arriver, c'est-à-dire à se convertir en HOMME SOLAIRE, en HOMME RÉEL, en HOMME CHRIST.

De sorte que, pour cela, il faut lutter à mort contre tout et contre tous : contre soi-même et contre la Nature, contre tout ce qui s'oppose, jusqu'à triompher, jusqu'à triompher... Se convertir en Homme Solaire, en Homme Christ...

Ce n'est pas une question d'évolution, ni une question d'involution, non ; c'est une question de RÉVOLUTION INTÉRIEURE PROFONDE ; cela s'écarte du dogme de l'évolution et de l'involution ; cela appartient au Grand Oeuvre, et ce Grand Oeuvre est révolutionnaire...

D. [...] La volonté, Maître ?

M. Ah ?...

D. Est-ce que là, la volonté doit intervenir définitivement ?

M. LA VOLONTÉ !...

D. Cela n'est-t-il pas une question mécanique ?

M. Non ! Ce travail, on le réussit à base de TRAVAUX CONSCIENTS ET DE SOUFFRANCES VOLONTAIRES. Il faut consacrer la totalité de sa vie au Grand Oeuvre, jusqu'à l'obtenir. Se convertir en Homme Solaire... C'est ce que veut le Soleil. Il veut une récolte d'Hommes Solaires. C'est ce qui intéresse le Soleil. De sorte que nous devons COOPÉRER AVEC LE SOLEIL, pour nous convertir en Hommes Solaires. Il veut une récolte d'Hommes Solaires. Lui, c'est ce qui l'intéresse...

Bon, mes frères, je crois qu'il se fait un peu tard...

CONFÉRENCE N°151 : LES INFINIES POSSIBILITÉS DE L'ALCHIMIE (La Création du Cosmos-Homme)

Traduction d'une conférence intitulée "LAS INFINITAS POSIBILIDADES DE LA ALQUIMIA (La Creación del Cosmos-Hombre)"

Bon, nous étions en train de parler au sujet de l'Autoréalisation intime de l'Être... Bon, nous allons commencer par une conférence. Est-ce que tout est prêt ? En tout cas, il faut savoir que toute l'humanité est terriblement mécanique, à cent pour cent. Il est évident que cette mécanique provient originellement de ce satellite qui tourne autour de notre terre et qui s'appelle « lune ».

Nous avons besoin de nous libérer de la vie purement automatique, mécanique, et il est possible de nous libérer si nous créons à l'intérieur de nous-mêmes une lune de type psychologique.

Bien, il est certain que nous pouvons créer cette lune. L'important, c'est d'éliminer de notre personnalité humaine tous ces « éléments » pesants et grossiers qui la contrôlent. Je veux me référer de manière emphatique aux agrégats psychologiques de l'orgueil, de la suffisance, de la vanité, de la haine, de l'arrogance, de la jalousie, etc.

Si nous parvenons à l'élimination de ces agrégats, s'établira alors dans notre psyché un centre de gravité permanent, un centre de gravité conscient. Indiscutablement, un tel centre est ce que nous pouvons nommer avec emphase « lune psychologique ».

Il est évident que cette lune va nous donner une continuité de propos. Alors nous n'irons plus à la dérive dans le domaine ayant trait au travail sur soi-même. On aura entamé un changement extraordinaire.

Mais ce n'est pas tout. Il est nécessaire de progresser encore plus : nous avons besoin de créer un SYSTÈME SOLAIRE PSYCHOLOGIQUE à l'intérieur de nous-mêmes. Pour cela, il faut descendre à la Neuvième Sphère, au Neuvième Cercle dantesque, à la Forge Ardente de Vulcain, qui est le sexe.

Indiscutablement, n'importe quelle création (à l'intérieur de nous-mêmes) est possible au moyen du Sel, du Soufre et du Mercure. Si on veut créer un système solaire à l'intérieur de nous-mêmes (un système solaire psychologique, pour être clair) qui nous permette de vivre librement dans tout le système solaire, on doit alors travailler intensément avec le Sel, le Soufre et le Mercure des Sages.

En fait, cela implique un grand super-effort. Il faut commencer par connaître un peu l'Alchimie, il est nécessaire de savoir que le Mercure (dont parlent tous les Alchimistes) est l'Âme Métallique du Sperme Sacré. Mais, il faut préparer cette Âme Métallique du Sperme Sacré et c'est une question de laboratoire.

Si on ne prépare pas le Mercure, avec quoi va-t-on faire le Grand Oeuvre ? Pour pouvoir réaliser le Grand Oeuvre, on doit donc préparer le Mercure des Sages. Et comment préparer le Mercure des Sages ? Grâce au Secretum Secretorum de l'Alchimie. Il s'agit d'un simple artifice que vous connaissez bien : « C'est la connexion du Lingam-Yoni, sans éjaculation de l'ens seminis », parce qu'à l'intérieur de l'ens seminis se trouve l'ens virtutis du Feu (ce Secretum Secretorum de la sainte Alchimie est simple).

Au début, le Mercure est NOIR et impur, c'est-à-dire qu'au début les eaux sont noires. Lorsque l'Alchimiste commence à travailler, ou disons plutôt, lorsque le couple gnostique commence à travailler, on le représente avec le CORBEAU NOIR de l'Alchimie, car ses eaux mercurielles sont noires.

Les Alchimistes disent, de manière très sympathique et symbolique, que « de ces eaux noires, il faut sortir la GÉLATINE BLANCHE ». Ils veulent dire que ces eaux noires doivent se transformer, se convertir en

eaux cristallines, blanches, pures. C'est possible, mais en raffinant le sacrement de l'Église de Rome (le mot « ROMA », si on l'inverse, donne « AMOR », c'est-à-dire AMOUR en espagnol). Le sacrement de l'Église de l'Amour est le sexe, il se trouve dans le sexe. Si on raffine le sacrement de l'Église de Rome, les eaux noires deviennent alors blanches.

Si on dit : « Au début, il nous faut travailler avec le corbeau noir » ou « il nous faut blanchir le corbeau », on dit tous la même chose : changer les eaux noires en eaux blanches, les transformer en les raffinant...

Le grand problème que je relève chez tous les petits frères gnostiques (hommes et femmes), dans tous les couples en général, c'est qu'ils ne se préoccupent pas de raffiner le sacrement de l'Église de Rome et ils sont en train de retarder beaucoup l'éveil de la Kundalini.

Il y a des couples qui travaillent depuis 10 ou 15 ans dans la Neuvième Sphère et qui n'ont toujours pas reçu le feu. Ce n'est pas correct ; il faut recevoir le feu rapidement.

Les coupables sont les couples eux-mêmes, car il s'avère qu'ils NE RAFFINENT PAS LE SACREMENT DE L'ÉGLISE DE ROME, ils réalisent la connexion du Lingam-Yoni, disons, avec animalité ; ils procèdent à la copulation chimique de manière beaucoup trop brutale, animale, et les eaux restent noires des années, et des années et des années entières, et c'est pourquoi ils stagnent, ils stagnent.

Mais si on raffine le sacrement de l'Église de Rome, « si on fait du coït (comme dit saint Augustin) une forme de prière », alors les eaux noires deviennent blanches. C'est en arrivant à ce stade qu'on recevait, dans l'Égypte sacrée, la TUNIQUE DE THOT (c'est-à-dire de la chasteté), la tunique blanche de lin blanc.

Les eaux noires ont toujours été symbolisées, je le répète, par le corbeau noir. Mais les EAUX BLANCHES ont eu pour symbole ou allégorie, pour parler plus clairement, la COLOMBE BLANCHE de l'Esprit Saint.

Plus tard, il faut convertir les eaux noires en JAUNES, parce que la véritable couleur du Mercure est le jaune. C'est pourquoi on représente toujours la planète Mercure avec la couleur jaune (le Mercure des Sages).

En arrivant à ce stade, on dit que les eaux se sont converties en AIGLE JAUNE ou qu'elles ont pour allégorie l'aigle jaune. Ces eaux jaunes reçoivent toujours le soufre.

Et qu'est-ce que le soufre ? Le soufre est le FEU LUCIFÉRIEN, le FEU SACRÉ. Ce soufre, mélangé avec le Mercure, plus le Sel sublimé qui s'élève alors du fond du vase hermétique, constituent en eux-mêmes le Vitriol des Sages. Le mot « Vitriol » vaut la peine d'être analysé : « Visita Interiora Terrae, Rectificando Invenies Occultum Lapidem » (« Visite l'intérieur de la Terre, en rectifiant, tu trouveras la Pierre Cachée »).

Et quel type de Pierre ? La PIERRE PHILOSOPHALE. Et quelle Pierre est-ce ? La Pierre Philosophale est l'ESCARBOUCLE ROUGE elle-même, c'est le CHRESTOS ou MAGNÈS INTÉRIEUR, revêtu des Corps d'Or. C'est la Pierre Philosophale ; mais il faut « rectifier » dans les entrailles de la Terre, chercher, rechercher dans ce Vitriol liquide, flexible, malléable, pour pouvoir fabriquer la Pierre.

De sorte qu'une fois le Mercure préparé, on peut alors créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. A une octave supérieure, ce Mercure sert à fabriquer le Corps Astral. A une seconde octave, il nous sert de base pour fabriquer le Corps Mental, et à une troisième octave, il peut nous servir de base pour fabriquer le Corps de la Volonté Consciente ou Corps Causal.

Une fois ces corps créés, on reçoit les principes animiques et spirituels ou éthiques, bouddhiques, qui nous convertissent de fait en Hommes, dans le sens le plus complet du terme. C'est-à-dire qu'avec ces

Corps Existentiels, nous avons, en fait, créé le système solaire en miniature (à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant). Nous nous convertissons en système solaire en miniature (pour être plus exact, microcosmique). Nous avons créé le système solaire psychologique, tout comme nous avons créé la lune psychologique.

Celui qui possède le système solaire psychologique à l'intérieur de lui-même est un Homme véritable. Avant de posséder le système solaire psychologique (à l'intérieur de soi-même), avant de l'avoir créé, on n'est pas un Homme. Bien qu'on croie l'être, on ne l'est pas ; on est un « animal intellectuel », mais pas un Homme.

Les plus grands sages l'ont donné à entendre, mais n'ont pas osé le dire. Ils n'ont pas osé par peur. Ils ont eu peur, ils ont eu peur du ridicule, ils ont eu peur de la réaction des gens, ils ont ressenti de la honte, ils ne l'ont pas dit ; ils l'ont donné à entendre, mais rien de plus. Quant à moi, franchement, il me semble qu'il faut mettre cartes sur table et dire la vérité avec courage, coûte que coûte. Tant que l'on n'a pas créé les Corps Existentiels Supérieurs à l'intérieur de soi-même, on n'est pas un Homme, on est un animal intellectuel.

On le dit même dans les facultés de médecine. Un professeur de médecine, ici, dans le district fédéral, a dit en pleine chaire : « Nous sommes des mammifères intellectuels » ou « rationnels », ce qui est la même chose. Il l'a dit et la chose curieuse, c'est que les étudiants n'ont pas réagi, tout le monde l'a accepté (le professeur l'a dit et c'est tout, tout le monde « ferme son bec »). Mais comme cela a été dit à la faculté de médecine, il n'y a pas de problème. Ce qui est grave, c'est lorsqu'on le dit dans une salle. Et, cependant, on le dit à la faculté et c'est accepté...

Réellement, cela concerne celui qui n'a pas créé les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Mais, pour pouvoir les créer, il faut préparer le Mercure des Sages.

Ainsi, une fois qu'on a créé un système solaire psychologique (à l'intérieur de soi-même) et une lune psychologique, si on veut avancer un peu plus, on doit se définir... se définir, car on nous présente DEUX CHEMINS, en arrivant à ce stade de l'Être. L'un est le SENTIER NIRVANIQUE EN SPIRALE (c'est un bon travail). L'autre, le DIRECT, le chemin direct qui nous conduit à l'Absolu (c'est un travail supérieur).

Beaucoup se déterminent pour le chemin en spirale, nirvanique, et comme les fruits sont moindres, les souffrances sont également moindres. Ceux qui se définissent pour le chemin direct souffrent plus, parce que leurs triomphes sont plus grands. Par conséquent, la douleur est plus terrible.

En ce qui me concerne, je suis un voyageur du chemin direct et la doctrine que j'enseigne est celle du chemin direct, pour ceux qui veulent aller sur le chemin direct. Ceux qui ne veulent pas aller par le direct, je le regrette, car le moment viendra où ils devront tous se définir. A ceux qui suivent le chemin en spirale, nous devons leur dire good-bye, et ceux d'entre nous qui suivons le direct, eh bien, nous allons jusqu'à l'Absolu. De sorte que c'est la crue réalité des faits...

Maintenant, l'avantage de ceux qui suivent le DIRECT, c'est qu'ils se convertissent en Hommes Solaires. Mais, pour se convertir en Hommes Solaires, nous devons fabriquer un SOLEIL PSYCHOLOGIQUE à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant ; c'est évident... Le Soleil Psychologique...

Mais, comment allons-nous créer le Soleil Psychologique ? Il est possible de le créer, mais au moyen de l'élimination du Mercure sec et du Soufre arseniqué. Et qu'est-ce que le Mercure sec ? L'un d'entre vous pourrait-il me le dire ? L'un d'entre vous pourrait-il me répondre ?

D. Ce sont les agrégats psychiques.

M. CORRECT ! Les agrégats psychiques sont constitués par le Mercure sec. Quant au Soufre arseniqué, que dirais-tu ?

D. C'est le feu sexuel négatif.

M. Le feu des bas enfers atomiques de l'homme, le feu qui provient de l'abominable organe Kundartigateur. Il faut éliminer cela. Si on élimine les agrégats psychiques et le Soufre arseniqué, on fabrique de l'or, de l'or de la meilleure qualité, de l'or plus parfait que celui qui existe dans n'importe quelle mine de la terre.

Il est clair que pour qu'il y ait de l'or à l'intérieur de nous-mêmes, on a besoin d'un grand artifice, d'un Artiste Hermétique. Je veux me référer, de manière claire, à l'ANTIMOINE.

L'Antimoine n'est pas simplement une substance, comme beaucoup le prétendent. En Alchimie, l'Antimoine va plus loin. C'est une des parties autonomes et autoconscientes de notre propre Être, puisque notre propre Être a beaucoup de parties autonomes et autoconscientes. L'Antimoine est l'une d'elles, c'est un Alchimiste. Cette partie travaille activement à fixer l'Or sur le Mercure.

Nous avons déjà dit que nos corps sont constitués de Mercure Soufré, plus un peu de Sel sublimé ; mais fixer l'or sur ce Mercure est le plus important. Vous savez très bien la relation qui existe toujours entre l'Or et le Mercure dans les mines...

Il y a du Mercure très fécond où se fixe toujours l'Or. Eh bien, à l'intérieur de nous, il y a aussi une relation entre le Mercure et l'Or, et entre l'Or et le Mercure : à mesure que nous allons éliminer, par exemple, les agrégats psychologiques ou le Mercure sec en relation avec le CORPS ASTRAL, il est clair que l'Antimoine va fixer l'Or sur ce corps, et viendra le moment où, véritablement, le Corps Sidéral ou Astral (le fameux Eïdolon) se convertira en un véhicule très fin d'Or pur de la meilleure qualité.

En arrivant à cette étape, il est clair que le Serpent dévore le Corps Astral, il l'avale. Et nous allons alors jouir du pouvoir des chakras. Ce n'est pas possible avant. Car éveiller le Serpent, le mettre en activité, est une chose, et pouvoir jouir des chakras est autre chose. Pour pouvoir jouir des chakras, il est nécessaire, indispensable, d'avoir été dévoré par le Serpent.

Une fois que le Corps Astral a été avalé par la Couleuvre, vient le travail avec le CORPS MENTAL. Beaucoup peuvent progresser jusqu'à l'Astral ; au moment de travailler avec le Mental, ils échouent. Le Mental est très difficile... Savez-vous ce que signifie convertir son propre Mental en un Mental d'Or, en un Mental Divin ? Si le Mental est très difficile, alors pour qu'il se change en or... comme c'est difficile pour le Mental de se changer en or ! Beaucoup arrivent jusque là et ils échouent, ils ne passent pas au-delà...

Dans ma présente existence, lorsque je suis arrivé là, j'ai été averti, on m'a dit :

- Beaucoup sont arrivés jusque là, mais il est très difficile de pouvoir passer au-delà. Je me suis borné à dire :

- Bien, je vais essayer...

Et je me suis proposé de travailler, d'éliminer le Mercure sec du Mental. J'y parvins au travers de suprêmes sacrifices et de très grands efforts, et lorsque ce Mental est devenu un véhicule d'or, je fus avalé par la couleuvre, alors, mon Mental demeura en Isis...

Le troisième corps, dans une troisième octave, nous fait travailler avec le CAUSAL. Il semble incroyable que dans le monde des causes naturelles nous ayons aussi du Mercure sec. Mais nous en avons. Éliminer le Mercure sec dans le Monde Causal est très difficile car, en général, les agrégats psychiques du Monde Causal ou du Corps Causal sont liés au Karma et voilà qui est grave. Là, il faut faire des négociations pour pouvoir éliminer certains agrégats, d'épouvantables super-efforts bien au-delà de la normale, de

terribles repentirs. C'est là que nous devons « laver nos pieds avec le sang du cœur ». Tout cela est très grave...

Bon, lorsqu'on est parvenu à éliminer les agrégats psychiques du Causal, l'Or a été fixé complètement sur celui-ci, et le Serpent peut le dévorer ; on est alors admis dans le Monde des Causes naturelles en tant qu'adepte qualifié, et on est reçu alors dans le temple du Monde Causal en tant qu'adepte qualifié.

Beaucoup plus tard, il faudra travailler avec la Bouddhi ou CORPS BOUDDHIQUE ou Intuitionnel, tant « chanté » par beaucoup d'auteurs et qu'on appelle « La Walkyrie », « La Belle Sulamite », l'épouse du Roi Salomon, « La Belle Hélène » de Troie, etc.

Convertir ce véhicule en un Véhicule d'Or n'est pas si facile. Pour pouvoir y parvenir, il faut éliminer tous ces atomes qui furent, disons, déformés par nos erreurs. Chacun de ces atomes implique une conscience atomique différente, déformée.

C'est-à-dire que nous trouvons ici des intelligences malignes (pas, à proprement parler, dans la Bouddhi, mais dans sa contrepartie par antonomase). Cela implique donc une certaine descente terrible dans les mondes infernaux pour pouvoir éliminer d'épouvantables agrégats psychiques inhumains qui sont en relation avec la Conscience. Une fois qu'on y est parvenu, le Corps Bouddhique ou Intuitionnel respendit alors de l'Or des sages.

Et, pour finir, vient le travail avec ATMAN, l'ineffable. Lorsqu'Atman est converti en Véhicule d'Or, on demeure fermement établi en Isis. On peut s'exclamer : « Je suis un Serpent... Je suis un Serpent ! »...

Tout ce travail dont je suis venu vous parler se réalise dans la Neuvième Sphère, dans le sexe. Car c'est dans la Neuvième Sphère qu'on devra brandir la lance pour désintégrer les agrégats psychiques inhumains que nous portons à l'intérieur de nous. C'est dans la Forge des Cyclopes que la DIVINE MÈRE KUNDALINI SHAKTI empoigne les armes de Vulcain pour la destruction de tout le Mercure sec. Ainsi, lorsqu'un Homme a réussi à fabriquer de l'Or à l'intérieur de lui-même, il est prêt, il est préparé pour que le Christ ressuscite en lui.

Le CHRIST INTIME doit ressusciter dans le cœur de l'Homme. Et, une fois qu'il est ressuscité, il se revêtira de ses Corps d'Or pur qui constituent, dans leur ensemble, le To Soma Heliakon de l'Homme Solaire.

Une fois revêtu, recouvert de cette fine enveloppe métallique d'Or pur, il vient à la manifestation pour travailler dans le Grand Oeuvre du Père. Donc, ce qui est vital, c'est de parvenir à la résurrection ; et c'est possible si on travaille comme on doit travailler dans la Neuvième Sphère.

Donc, si nous avons besoin de créer une Lune Psychologique, si nous avons besoin de créer un Système Solaire Psychologique à l'intérieur de nous-mêmes, nous avons aussi besoin de créer le Soleil Psychologique à l'intérieur de nous-mêmes.

Mais ce n'est pas tout. Croyez-vous qu'un Homme Solaire doit rester bloqué comme tel parce qu'il est un Homme Solaire ? L'Homme Solaire a le droit de se convertir en HOMME GALACTIQUE, il a le droit d'aller vers Sirius (car le rayon de la Révolution de la Conscience nous conduit à Sirius, jusqu'au Soleil Central Sirius, la capitale de la Voie Lactée, autour duquel tournent des millions de constellations).

Si quelqu'un, si un Homme Solaire, veut devenir un Homme Galactique, il aura inévitablement besoin de créer une GALAXIE PSYCHOLOGIQUE à l'intérieur de lui-même. Et pour la créer, il devra de nouveau descendre dans la Forge Ardente de Vulcain, pour travailler là avec l'Eau et le Feu ; il aura besoin de travailler dans la Forge des Cyclopes, de créer ces Véhicules très fins du NIRMANAKAYA, du SAMBHOAKAYA (qui a trois degrés de perfection de plus que le Nirmanakaya), de l'ADDIKAYA, du

DHARMAKAYA, Véhicules qui lui permettent d'exister en tant qu'Homme Galactique, dans la Galaxie, et de vivre sur Sirius.

Voilà pourquoi, pour créer les Corps dont on a besoin pour se convertir en Homme Galactique, on doit descendre. On ne pourra pas être un Homme Galactique si on ne possède pas les quatre Kayas de l'Alchimie. Donc, une fois qu'on les a créés, on devient un Homme Galactique.

C'est pourquoi, un jour, une dame adepte demanda sur Sirius :

- Pourrais-je me réincarner ici, dans ce monde ? La réponse fut :

- Impossible, tu n'es rien de plus qu'un embryon. Pour pouvoir vivre sur Sirius, c'est très difficile !

En effet, là-bas ne peuvent vivre que les Hommes Galactiques, rien d'autre. Il faut tenir compte que Sirius est la capitale de cette Voie Lactée.

Maintenant, les habitants de Sirius, les Hommes Galactiques, pour parler plus clairement, ont-ils le droit de progresser encore plus ? Je dis que oui. Ils ont le droit de se convertir en HOMMES INFINIS.

Si, pour avoir le droit d'être des Hommes Galactiques, on doit créer une Galaxie Psychologique, pour avoir le droit de vivre dans tout cet infini que nous connaissons (que j'appellerai « Infini d'Einstein », puisqu'il dit « l'infini tend à une limite, l'espace est courbe »), pour avoir le droit de vivre dans cet infini dans lequel nous existons, il faut créer un INFINI PSYCHOLOGIQUE avec de nouveaux véhicules appropriés, et pour cela, il faut descendre dans la Forge des Cyclopes, dans la Forge Ardente de Vulcain.

Alors, un Homme Galactique est lui aussi obligé de descendre dans la Neuvième Sphère s'il veut devenir un habitant de tout cet infini.

Cet infini, perceptible par les lentilles les plus puissantes, peut avoir une moyenne (je parle d'une moyenne générale, pas détaillée) de quelques cent mille Galaxies, chaque Galaxie ayant quelques cent mille Constellations... (c'est une moyenne très générale parce que c'est impossible de la détailler). Mais, en tout cas, pour avoir le droit de vivre dans tout cet infini, il faut créer les véhicules appropriés.

Au-delà de cet infini, il y a un espace vide. Et, au-delà de cet espace vide, s'ouvre un autre infini. Dans la Pistis Sophia, on trouve de la documentation sur cela, on parle des « différents firmaments »... Jeshua Ben Pandira a pu et peut pénétrer dans d'autres firmaments, c'est-à-dire d'autres infinis... On trouve de la documentation ésotérique sur ces différents infinis, ce sont les différents Firmaments de la Pistis Sophia... Voyons ? Parle...

D. Cela a-t-il un rapport avec les Aéons ?

M. Bon, c'est au-delà, CELA TRANSCENDE LE STADE DES SIMPLES AÉONS. Il y a 13 Aéons fondamentaux. En dessous des Aéons, il y a donc la région submergée, disons, le Monde de Pluton, le Tartare. Et au-delà de l'Aéon 13, il y a l'Éternel Père Cosmique Commun. Mais, écartons-nous un moment des Aéons et pensons aux différents Infinités.

Prenons les mathématiques. Si nous en additionnons un autre au nombre 8 couché horizontalement, cela nous donne le résultat suivant : infini plus infini est égal à l'infini, ou infini moins infini est égal à l'infini, ou infini multiplié par infini est égal à l'infini, ou infini divisé par infini donne l'infini pour résultat. Prenons les quatre opérations, prenons les additions, les soustractions, les multiplications et les divisions d'infinités.

D. Maître, cela a-t-il alors un rapport avec les Sept Cosmos ?

M. NON, NON. NOUS SOMMES EN TRAIN DE PARLER EXCLUSIVEMENT DES DIFFÉRENTS INFINIS. De sorte que ces différents infinis peuvent exister grâce à l'infinitude qui soutient tout. Mais si un Homme, qui a créé l'infini psychologique (et qui peut bien vivre librement dans n'importe quel monde de cet infini, puisqu'il est donc roi et seigneur de n'importe quel monde de cet infini), si cet homme désirait passer à l'infini suivant, il aurait besoin de descendre à la Forge des Cyclopes pour créer, dans sa constitution intime, les conditions nécessaires pour pouvoir pénétrer dans l'autre infini. Ainsi, chaque fois qu'on essaie d'entrer dans un nouveau firmament, on doit descendre dans la Forge Ardente de Vulcain, c'est la crue réalité des faits. Chaque fois qu'on essaie de passer à un nouveau niveau d'Être plus élevé, on doit descendre dans la Forge Ardente de Vulcain.

D. Et l'entrée à l'Absolu ?

M. Bon, C'EST LE PÈRE QUI VA DÉFINIR CELA, pas le Fils. Par exemple, en ce qui me concerne, j'aimerais volontiers aller directement au sein de l'Éternel Père Cosmique Commun, c'est-à-dire à l'ABSOLU, au sein de l'Omnimiséricordieux, de l'infinitude qui soutient tout. Mais, est-ce moi qui peut choisir ? Non, évidemment, car c'est le Père qui commande, pas moi. Il est un COSMOCRÉATEUR, car il est le Régent de la planète Mars. Est-ce que c'est moi qui vais le commander ? Lui dire :

- Seigneur, je m'en vais à l'Absolu, toi, reste ici. Il me dirait :

- Enfant grossier ! Pourquoi me manques-tu de respect ? Et c'est à juste titre. Il sait pourquoi il le fait, car on ne peut pas commander le Père, l'Ancien des Jours, le Vieillard des Siècles. Il sait ce qu'il faut faire et nous, il ne nous reste pas d'autre solution que de nous incliner respectueusement devant la volonté du Père. C'est la crue réalité des faits, ce qu'il dit ! Car, que pouvons-nous dire, si c'est lui qui commande, la partie supérieure de l'Être ? Comment pourrions-nous le commander !

Ainsi, nous qui suivons le chemin des Cosmocréateurs, il ne nous reste pas d'autre solution que d'aller de firmament en firmament...

D. Voyez, Maître, et avec les 12 Heures d'Apollonius, ou 13... y en a-t-il 12 ou 13, ce sont aussi des travaux... ?

M. 13 quoi ?...

D. Heures d'Apollonius ?

M. Bon, les HEURES D'APOLLONIUS SONT AU NOMBRE DE 12, LES 12 AÉONS. Car celui qui veut passer à l'Aéon 13 doit laisser son corps physique, et alors, il ne pourra plus servir à l'humanité. Il vivra dans l'Aéon 13, qui est la région d'Atala (pour parler en sanscrit pur), en se préparant à entrer dans l'Absolu non manifesté. Mais, si on veut servir l'humanité, on doit rester dans l'Aéon 12, c'est évident.

D. Et est-ce dans cet Aéon 12 que se forment tous les infinis ?

M. Eh bien, CHAQUE INFINI A SES AÉONS. De sorte que notre infini a ses 12 Aéons, et ses 13 aussi. L'infini suivant a aussi ses 12 Aéons, et ses 13 aussi. Chaque infini a ses Aéons.

D. La vérité, c'est que nous sommes très loin...

M. Réellement, NOUS NOUS TROUVONS TROP LOIN DU SOLEIL SACRÉ ABSOLU. C'est à peine si les radiations du Soleil Sacré Absolu arrivent jusqu'ici.

D. La lune que nous devons créer, cette lune psychologique n'est-elle pas, disons... n'est-elle pas un facteur négatif, lunaire dans notre situation ?

M. Aujourd'hui, NOUS SOMMES mécaniques, DES ÊTRES MÉCANIQUES GOUVERNÉS PAR LES RAYONS DE LA LUNE. Hahnemann alors, a exposé un principe qui est basique : « Simila Similibus Curantur », « Les semblables se soignent par les semblables ». Si « l'animal intellectuel », erronément appelé « Homme », dépend strictement de la lune (c'est une créature lunaire), il devra donc, s'il veut se libérer de la lune, créer à l'intérieur de lui-même une lune psychologique, pour que s'accomplisse le principe de Hahnemann.

Après cela, il passera à l'étape suivante, la création du Système Solaire Psychologique. Ensuite, il continuera avec la création du Soleil Psychologique, beaucoup plus tard, avec la Galaxie Psychologique et, finalement, avec l'Infini Psychologique.

Parvenu à ces hauteurs, il devra se définir : soit entrer dans le sein de l'Éternel Père Cosmique Commun, soit passer à l'infini suivant.

D. Maître, cela arrive toujours si le Père le veut ?

M. SI LE PÈRE LE VEUT. Car nous ne pouvons pas commander le Père. Maintenant, si le Père nous a tous mis sur ce chemin, c'est pour que nous travaillions sur nous-mêmes, pour que nous parvenions donc à l'Autoréalisation intime de l'Être. Mais, il faut faire des créations, il faut aussi éliminer ce qui ne sert pas, il faut éliminer tout le Mercure sec et le Soufre arseniqué.

D. Est-ce que chaque fois qu'on descend dans la Forge des Cyclopes, comme vous dites, on descend avec la même technique ou avec différentes techniques ?

M. Le fondement de tout le travail du Grand Oeuvre se trouve dans ce simple artifice qui constitue le Secretum Secretorum de l'Alchimie, dans cette simple formule : CONNEXION DU LINGAM-YONI SANS JAMAIS RENVERSER LE VASE D'HERMÈS TRISMÉGISTE, le trois fois grand Dieu Ibis Thot. C'est là que se trouve la formule, c'est la formule dans tout le Cosmos.

Si on essaie de pénétrer dans un système solaire inconnu et de se convertir en habitant de ce dernier, on doit l'étudier, bien que ce soit de loin, pour recevoir n'importe quelle information sur ce système solaire, pour savoir quels corps ou quels véhicules ou quelles conditions spéciales sont nécessaires pour y être admis. Il faut se préparer pour pouvoir avoir le droit d'y être admis, et on se prépare dans la Forge des Cyclopes, on doit descendre pour créer ce dont on a besoin pour entrer dans ce nouveau système solaire.

D. Cela doit-il toujours se faire avec la Prêtresse ?

M. Toujours, parce qu'UNE SEULE FORCE NE PEUT PAS CRÉER, il faut trois forces. On a besoin de la Sainte Affirmation, de la Sainte Négation et de la Sainte Conciliation. Si on ne travaille pas avec les trois forces (positive, négative et neutre), on ne peut réaliser aucune création.

D. Bien Maître, étant vous-même le Cinquième des Sept et celui qui a le plus souffert, est-ce le signe que vous êtes descendu plusieurs fois pour travailler avec les Trois Montagnes ?

M. Bon, à l'intérieur de moi se trouve le Cinquième des Sept, qui est l'Être, il est le Cinquième des Sept. Je considère que mon insignifiante personne n'a aucune valeur, elle ne vaut pas un sou.

Ce qui importe, c'est l'Être. L'Être est ce qui compte, ce qui a de la valeur, pas nos personnes qui ne valent rien.

D. Vénérable Maître, comment, à laquelle de ces étapes réussit-on à transcender le signe zodiacal, les influences planétaires ? C'est-à-dire y a-t-il une étape à laquelle vous avez laissé le signe que vous avez ou vous avez pu neutraliser les influences planétaires. Est-ce qu'avec la lune psychologique on peut déjà arriver à cela ?

M. NON, on n'arrive pas non plus à cela avec le système planétaire psychologique, mais ON Y ARRIVE QUAND ON SE CONVERTIT EN HOMME SOLAIRE...

D. En créant le Soleil Absolu ?

M. On doit CRÉER LE SOLEIL PSYCHOLOGIQUE à l'intérieur de soi-même. Si on crée le Soleil Psychologique à l'intérieur de soi-même, on peut se rendre indépendant du zodiaque.

D. Cela fait-il référence au zodiaque du premier système ?

M. Cela se réfère À TOUT LE SYSTEME SOLAIRE, à tout le système zodiacal où nous vivons. Car le système zodiacal où nous vivons est comme une grande matrice à l'intérieur de laquelle de nombreux systèmes solaires sont en gestation.

Si on veut se libérer de ce zodiaque, il est nécessaire de se rendre indépendant de lui et on ne peut se rendre indépendant de lui que grâce à la création de l'Homme Solaire.

L'Homme Solaire est le ROI DU ZODIAQUE, il peut gouverner tout le zodiaque. Mais, pour pouvoir se rendre indépendant du zodiaque, on doit créer à l'intérieur de soi-même le Soleil Psychologique. Si on veut aller plus loin, on doit alors se convertir en Homme Galactique. On ne peut pas se convertir en Homme Galactique si on ne crée pas la Galaxie Psychologique à l'intérieur de soi-même. Il faut créer de nouveaux véhicules, il faut créer les quatre Kayas. Si on n'a pas créé les quatre Kayas, comment peut-on s'offrir le luxe de devenir un habitant de Sirius ? Les habitants de Sirius possèdent les quatre Kayas mentionnés dans l'ésotérisme sanscrit.

D. Vénérable Maître, voulez-vous nous expliquer, de façon plus accessible à notre compréhension, ce qu'on entend par « les quatre Kayas » ?

M. Ce sont QUATRE VÉHICULES D'ORDRE SUPÉRIEUR. Par exemple, celui du Nirmanakaya est pour celui qui a renoncé au nirvana par amour pour l'humanité. « Et après beaucoup de nirvanas gagnés et perdus par amour pour l'humanité, dit Blavatsky, on gagne le droit de vivre dans un monde de félicité supra-nirvanique ».

Celui du Sambhogakaya a trois degrés de plus de perfection que celui du Nirmanakaya. Bien au-delà du Sambhogakaya (qui a trois degrés de plus de perfection) se trouve donc celui de l'Addikaya, qui est un véhicule d'intelligence, un véhicule de génie. Et bien au-delà de l'Addikaya, se trouve celui du Dharmakaya (de récompense, prix total). Celui qui est parvenu à ces hauteurs peut vivre, en fait, dans toute la Galaxie, il a créé la Galaxie Psychologique à l'intérieur de lui-même.

D. Merci beaucoup, Vénérable...

M. De sorte, mes frères, qu'il y a des degrés et des degrés. Mais je vais vous dire une grande vérité : si on n'élimine pas tout le Mercure sec qu'on porte à l'intérieur de soi, c'est-à-dire les agrégats psychiques inhumains qu'on porte à l'intérieur de soi, on échouera lamentablement. On se convertira alors, en fait, en HANASMUSSEN avec un double centre de gravité, en échec cosmique, en avorton de la Mère Divine Kundalini. On a besoin d'éliminer tous les agrégats psychiques qui personnifient nos erreurs. Et tant qu'on ne l'a pas fait, on devra vivre en état d'inconscience.

D. Tout Boddhisattva chuté est-il un Hanasmussen ?

M. En fait, OUI, CAR IL A UN DOUBLE CENTRE DE GRAVITÉ : l'un est celui du Boddhisattva lui-même, l'autre est celui de l'Ego. Ainsi, il a, il possède un double centre de gravité et il va mal...

D. Dans le travail de la Forge des Cyclopes, le complément, lorsqu'on s'est marié, disons ainsi un peu mécaniquement, quelle est la situation lorsqu'on entre dans ce chemin, sur ce sentier, et qu'il n'y a pas de complément parfait ou approximatif... ? Je ne sais pas comment dire cela... Que peut-on faire ou que doit-on faire ?

M. Réellement, le mariage mécanique est le « plat du jour », car toute la Terre est remplie de mariages mécaniques. Mais, si on s'engage sur le chemin, il faut être conscient, il faut comprendre, avant tout, la Doctrine. La comprendre à fond au moyen de l'étude et de la réflexion. Maintenant, si le couple ne se complète pas bien, s'il ne s'entend pas bien, il faut alors essayer de s'arranger comme on peut.

D. Comment peut-on faire avec celle avec laquelle on ne s'entend pas ?

M. Et qu'allons nous faire ? On ne peut pas divorcer d'une femme qui ne nous a fait aucun mal. Si la femme n'est pas infidèle à l'homme, pourquoi l'homme demanderait-il le divorce ? Ou vice-versa : si l'homme n'est pas infidèle à la femme, s'il n'a pas commis d'adultère, pourquoi lui demanderait-elle de divorcer ? **CE N'EST QUE POUR UN MOTIF DE FORNICATION OU D'ADULTÈRE** que c'est permis, c'est licite.

D. Et par consentement mutuel aussi ?

M. Comment dis-tu ?

D. Par consentement mutuel... Si le couple décide : nous ne nous complétons pas, nous ne sommes pas complémentaires sexuellement ou autre...

M. Bon, ça c'est une loi moderne, n'est-ce pas ? Ce n'est pas stipulé par l'Instructeur du Monde. Nous, nous devons exclusivement nous intéresser à la doctrine enseignée par le Christ. C'est Lui l'Instructeur. Seul l'Instructeur peut nous montrer le chemin et seuls la fornication ou l'adultère sont cause de divorce a-t-il dit, ce qui est licite pour demander à la femme de divorcer.

D. [...] de divorcer ?

M. Les motifs ? C'est-à-dire l'adultère, oui, oui, seulement pour cette cause, on peut lui demander de divorcer. Mais pas parce qu'on ne s'entend pas ou, comme on a vu par ici des annonces (on a vu des annonces très curieuses), où une femme demande le divorce à un homme pour un seul motif, parce que l'homme ronflait beaucoup !

D. Il ronflait beaucoup ?

M. C'est pour ça, parce qu'en dormant il ronflait trop. Aujourd'hui, dans la vie moderne, des petits détails insignifiants servent pour le divorce. Bref, en raison de cela, nous devons réfléchir...

D. [...]

M. Oui, beaucoup (beaucoup de femmes) m'écrivent en disant « que leur mari leur donne ou qu'il ne leur donne pas, qu'il les frappe ou qu'il ne les frappe pas », enfin cinquante mille choses de ce style. Et beaucoup d'hommes me disent : « Que faire avec cette femme qu'il ne peut plus supporter, parce qu'elle a très mauvais caractère ou parce qu'elle se dispute beaucoup avec lui ou parce qu'elle ne leur fait pas la cuisine », enfin beaucoup de choses. Croyez-vous, mes chers frères, que les gens tirent profit du temps ? Je comprends qu'ils profitent mal du temps, car c'est dans la vie pratique qu'est le GYMNASSE PSYCHOLOGIQUE où nous devons nous autodécouvrir.

Un homme qui est gnostique et qui se plaint de sa femme (parce que sa femme a mauvais caractère, il se plaint de ses défauts en général), croyez-vous qu'il est prêt, réellement, pour l'autoréalisation intime de l'Être ?

Au contraire, PLUS L'AMBIANCE DU FOYER, surtout, EST DIFFICILE, MIEUX C'EST COMME GYMNASSE PSYCHOLOGIQUE. C'est précisément au milieu des difficultés psychologiques que nous pouvons nous autodécouvrir.

Quel bon moment que celui où la femme nous insulte ! Il faut se mettre en rappel pour voir quelle partie de son être, quelle partie de l'Ego est en train de réagir. Parfois, c'est l'amour-propre qui est blessé, parfois c'est le Moi de l'auto-importance qui se sent maltraité, parfois le Moi de l'égoïsme blasphème et proteste. Ce gymnase psychologique vaut la peine, il est formidable ; cela ne doit pas être un motif de divorce.

Maintenant, il reste un petit problème ; il y a un problème : celui du travail, en soi, dans la Neuvième Sphère, la question sexuelle. Il y a des femmes qui ne veulent pour rien au monde du travail dans la Neuvième Sphère, qui le haïssent. C'est très grave, très grave, très grave. Il ne reste qu'une issue, travailler avec ce type de femme sans jamais lui parler de Gnose, ni d'Alchimie, car si elle ne veut pas en entendre parler, qu'elle haïsse cela, alors, pourquoi lui en parler ? Ce n'est pas la peine. Il ne faut rien lui dire.

Le mari devra alors devenir une espèce d'artiste, car il ne restera pas d'autre solution : simuler qu'il est dans une connexion profane et même simuler qu'il a renversé le Vase d'Hermès (sans le renverser, c'est clair). C'est-à-dire devenir comédien, durant le travail.

Et si c'est le cas inverse, s'il s'agit du mari qui ne veut pas la Doctrine, qui ne veut pas transmuter et que la pauvre femme, elle, veut transmuter, elle devra donc faire la même chose : devenir une artiste, ne pas contrarier l'homme et lui faire croire qu'elle est en train de forniquer, alors qu'elle ne l'est pas ; elle dira les mantras, le I.A.O., mentalement, et elle fera tous ses travaux intérieurement, sans dire une seule parole. Elle n'a pas le choix.

Mais si, malgré tout cela, l'homme s'avérait trop astucieux, dans ce cas, que ferait la pauvre femme ? Ou si la femme s'avérait très astucieuse envers l'homme, que ferait le pauvre homme ? Son cas est tellement grave que là, par contre, pour l'Autoréalisation, il ne lui resterait plus que le divorce. Le divorce ou l'échec. Des deux cas, lequel sera préférable ?

D. Le divorce !

M. Bien sûr, il ne resterait pas d'autre remède...

D. Il faut d'abord épuiser toutes les possibilités ?

M. IL FAUT TOUTES LES ÉPUISER, intégralement ! Et si, malgré qu'on ait épuisé toutes les possibilités et qu'il ne reste plus de remède possible, on veut se Christifier, il faut alors tout laisser pour le Christ : ou on va avec le Christ ou on va, dans ce cas, avec les forces ténébreuses. Il faut se décider, car il n'y a pas d'autre solution.

D. Normalement, dans la vie actuelle, un couple dont l'homme et la femme sont âgés d'environ 60 ans, dans sa condition normale, actuelle, accomplissent-ils le Grand Oeuvre de la même manière qu'ils le feraient potentiellement à 40 ou à 50 ans ?

M. Bon CELA DÉPEND, tu sais, cela dépend... Il y a des hommes qui, à 60 ans, peuvent à peine « mâcher de l'eau », c'est-à-dire qu'ils ne peuvent plus faire le Grand Oeuvre. Mais, il y a des hommes qui, à 60 ans, commencent à vivre, ils ont une grande puissance sexuelle. Quelle est la différence entre les uns et les autres ? Eh bien, simplement, celui qui a gaspillé ses énergies créatrices, qui les a répandues

dans les fornications et les adultères, à l'approche des 60 ans, c'est un impuissant, inévitablement. Mais, si un homme a économisé la totalité de ses énergies durant toute sa vie, à la soixantaine, c'est un petit nouveau.

D. Et dans le cas de la femme alors ?

M. Dans le cas de LA FEMME, c'est LA MÊME CHOSE. Il y a des femmes qui boient déjà à 60 ans et il y a des femmes qui, à 60 ans, ont encore de la force et de l'énergie.

D. La ménopause n'influence-t-elle pas cela, Maître ?

M. J'ai vu de multiples cas de femmes qui sont passées par la ménopause et qui, après être passées par la MÉNOPAUSE, continuent leur vie sexuelle normalement. Elles passent leur âge critique et continuent ensuite le travail.

D. Donc, elles peuvent parfaitement réaliser leur travail de transmutation.

M. Parfaitement.

D. Mais, en ne produisant plus d'hormone féminine après la ménopause, n'y a-t-il pas de problèmes pour effectuer les transmutations ?

M. Non, elle ne produit pas d'hormone féminine, mais, par contre, les énergies sexuelles, les énergies du Troisième Logos sont en activité.

D. Ce sont elles qui doivent être cristallisées, n'est-ce pas ?

M. Oui ! En revanche, il y a des femmes qui, à l'âge de 40 ans boient déjà, car elles ont abusé du sexe.

D. Et cela entre-t-il dans ce cadre ?

M. Oui cela en fait partie... Celles qui abusent du sexe arrivent à un certain âge auquel leurs organes sexuels s'atrophient ou il leur vient différentes maladies, anomalies, dérèglements, et elles ne peuvent plus travailler même si elles le veulent.

D. [...] Les personnes qui ont eu une opération pour différentes raisons, mais qui continuent à travailler avec l'énergie sexuelle, ou alors qui n'ont pas leurs organes, il y a donc un doute qui a été émis par un missionnaire qui a dit catégoriquement en [...] que la personne qui a subi l'amputation de ses organes sexuels n'a aucune possibilité de travailler. J'aimerais entendre votre avis, Maître.

M. Je vais vous dire une grande vérité applicable aux deux sexes : si un homme devient eunuque, cet homme ne peut plus travailler dans la Neuvième Sphère, car comment fera-t-il pour travailler ? Ou si on extirpe les ovaires d'une femme, dans quelle situation se retrouvera-t-elle ? N'est-ce pas la même que celle d'un eunuque ? Un eunuque (qu'il soit homme ou femme) peut-il travailler avec l'énergie créatrice du Troisième Logos ? Évidemment que NON, CE N'EST PAS POSSIBLE.

Dans ce cas, il ne reste pas d'autre remède à l'homme ou à la femme que de se dédier au travail sur la dissolution de l'Ego jusqu'au niveau qu'il peut atteindre, de mettre le temps à profit pour naître plus conscient dans la future existence et pouvoir continuer son travail. C'est la réalité des faits.

D. Vénérable Maître, dans le même ordre d'idée, il y a certaines interprétations qui ne sont pas très claires par rapport à l'état homosexuel, voulez-vous nous définir cela de manière radicale ? Un homosexuel déclaré ou une lesbienne déclarée ont-ils la possibilité de se récupérer, s'ils travaillent dans le Grand Oeuvre ? La possibilité, la possibilité ?

M. LA RÉPONSE EST UN PEU DOULOUREUSE. L'un d'entre vous a-t-il connu, une fois dans sa vie, un homosexuel parfaitement régénéré ?

D. Un homosexuel qui se régénère, Maître, qui cesse d'être homosexuel...

M. As-tu connu un quelconque homosexuel qui, dans sa vie, a cessé d'être homosexuel, vraiment, à cent pour cent ? IL N'Y EN A PAS, PARCE QUE C'EST UNE SEMENCE DÉGÉNÉRÉE, elle est pourrie ; elle ne peut se refaire, car elle est pourrie ! Elle est comme ces semences végétales dégénérées qui ne germent pas, même si on les sème dans une très bonne terre et dans les meilleures conditions : elles ne germent pas, car elles sont dégénérées. Il y a aussi des semences humaines, des germes humains qui sont ainsi...

D. Même s'ils sont jeunes ?

M. Même s'ils sont jeunes car ce sont des germes dégénérés qui ne peuvent absolument plus se rétablir. Essayez de régénérer une semence, un germe végétal et de le déposer dans de magnifiques conditions pour qu'il germe, pour voir s'il est certain qu'il germe (après avoir démontré qu'il est dégénéré), il ne germe pas. Il en va de même pour les germes déposés dans les glandes sexuelles : un germe dégénéré ne germe jamais ; un homme ne peut pas sortir de là, c'est un cas perdu.

D. Mais dans les prochains retours peuvent-ils accumuler [...] c'est-à-dire s'ils ont du karma, à cause de leur situation. Alors, dans la prochaine, en payant ce karma, peuvent-ils modifier et réussir à être... Ou dans les prochains retours, peuvent-ils redevenir normaux pour pouvoir travailler ou vont-ils vraiment se retrouver en complète involution ?

M. CE POURRAIT ÊTRE LE CAS. Car peut-être qu'au moyen d'un grand repentir et d'une grande douleur, ils auront, dans leur future existence, un corps très normal. Après être passé par une grande douleur, c'est possible...

D. Maître, j'ai une amie qui s'est dédiée à les traiter pour voir si elle pouvait les régénérer, et dans sa longue vie remplie d'expériences comme psychologue, elle n'a jamais pu régénérer aucun d'eux.

M. Parce que c'est complètement impossible, ce sont des semences dégénérées. A ton amie, dis-lui de ne pas perdre son temps bêtement. C'est impossible ! Une semence dégénérée, elle est dégénérée !

D. Alors, dans la question qu'il a posée, que si l'enfant est jeune [...] Voulez-vous dire qu'il vient des existences antérieures déjà dégénéré ?

M. Oui, dégénéré, et CETTE DÉGÉNÉRESCENCE EST DUE AUX ABUS SEXUELS car si un individu abuse du sexe, il peut venir dans une nouvelle existence déjà dégénéré comme un germe dégénéré par l'abus.

D. Qu'est-ce qui les attend, la Seconde Mort ?

M. Normalement, les infrasexuels de l'homosexualité et du lesbianisme pénètrent dans L'INVOLUTION SUBMERGÉE des mondes infernaux. Très rares sont les cas où, au moyen d'une suprême douleur, ils se repentent et naissent dans une nouvelle existence avec un véhicule normal. Ces cas sont très rares, on peut les compter sur les doigts de la main, et il reste des doigts.

D. Est-il possible qu'un homosexuel qui, par exemple, se rendant compte de son erreur grâce à une aspiration spirituelle, commence à travailler correctement avec le sexe ; par exemple, un homosexuel qui arrive à la Connaissance Gnostique, qui se rend compte de toute son erreur et qui commence à travailler

totallement à l'inverse de la manière dont il travaillait, peut-il avoir une certaine régénération sur cette dégénération ?

M. Il peut y avoir une possibilité jusqu'à présent, j'avais beaucoup pensé à cela, et parfois, j'étais en accord avec ton opinion qu'il pourrait y avoir des cas où il se régénère. Mais, au fil du temps, j'ai eu affaire à quelques homosexuels qui furent admis dans le Mouvement Gnostique, mais AUCUN NE S'EST RÉGÉNÉRÉ, pas même avec la Connaissance Gnostique.

Il y a eu un homosexuel qui s'est repenti en plein temple, qui a juré et même signé avec son sang de ne pas redevenir homosexuel, et il n'a pas accompli sa promesse, même en étant dans la Gnose. Et il a dit qu'il prendrait une femme pour se régénérer, mais il ne l'a pas fait. A cette heure, ce doit être un vieil homme qui continue d'être homosexuel. De sorte qu'on a vu jusqu'à satiété qu'ils ne se régénèrent pas.

D. Y a-t-il certaines zones du cerveau ou des glandes qui ne fonctionnent pas ?

M. C'est un germe dégénéré et c'est tout.

D. Vénérable Maître, peut-on penser qu'une humanité (dans l'état où se trouve notre humanité actuelle), si elle avait le temps [...] au moyen du cycle bouclé des races, finirait par être entièrement homosexuelle ? L'humanité actuelle, par le processus de la fornication, finirait-elle par être homosexuelle, si, auparavant, un cycle qui coupe l'existence de cette humanité ne se mettait pas en travers ?

M. Eh bien c'est ainsi. Tenez compte des statistiques. Aux États-Unis ou en Angleterre, par exemple, le pourcentage d'homosexuels et de lesbiennes est terrible. C'est épouvantable, à tel point qu'en Angleterre l'homosexualité est déjà légalisée. Les homosexuels se marient entre eux et les lesbiennes entre elles.

De sorte qu'au train où va l'humanité, si une grande catastrophe ne venait pas, ELLE FINIRAIT PRESQUE ENTIÈREMENT CONVERTIE EN HOMOSEXUELS ET EN LESBIENNES.

La dégénérescence est épouvantable, il s'agit d'une humanité qui a échoué. Il faut prendre en compte que l'humanité actuelle a malheureusement échoué. C'est douloureux à dire, mais c'est la vérité : cette humanité a échoué.

Et nous, nous sommes en train de lutter pour essayer de former une Armée du Salut Mondial, pour pouvoir établir une nouvelle race, parce que celle-ci n'a plus de remède ; cette race est un cas perdu. Nous sommes en train de faire un travail à grande échelle, de lutter pour sortir le peu qui sert (qui est relativement peu), pour qu'il serve et qu'il puisse servir de noyau pour la future Grande Race.

D. Maître, la perversité augmente-t-elle lorsque l'humanité échoue ?

M. Bien sûr, ELLE DEVIENT DE PLUS EN PLUS PERVERSE (et cynique en plus). Cette humanité est arrivée à un degré de cynisme époustouflant, épouvantable. Par exemple, le mot « assassinat » n'a plus d'importance, ce n'est plus un obstacle pour le crime. Les homicides, qui sont si nombreux, le prennent pour un mot et rien d'autre. Ils disent « mort ou vif », mais rien d'autre, « on vit ou on meurt », et rien d'autre. « Homicide » est un mot [...] qui n'a pas la moindre importance...

D. Répète-t-on maintenant le cycle final de l'époque lémure ?

M. Bon, À LA FIN, TOUTE HUMANITÉ EST toujours DÉGÉNÉRÉE. Par exemple, la Lémurie a eu sept sous-races. À la fin, elle était arrivée au maximum de sa dégénérescence, mais jamais à un degré de dégénérescence comme celui où est arrivée l'Atlantide à la fin du continent Atlante, à la fin de la race Atlante, la septième sous-race Atlante est arrivée à un degré de dégénérescence des millions de fois plus terrible que celui de la Lémurie.

Maintenant, actuellement, nous sommes à la fin de la race aryenne et, à cet instant précis, la dégénérescence est des millions de fois plus affreuse que la dégénérescence de l'Atlantide.

CELA AVANCE PAR DEGRÉS. Chaque race a sept sous-races et à la dernière sous-race, on arrive au maximum de dégénérescence. Par exemple : la race polaire, à la fin, est arrivée à la dégénérescence. La race hyperboréenne : à la fin, elle est arrivée à un degré de dégénérescence. La race lémure : à la fin, dégénérescence. La race atlante : à la fin, dégénérescence. Nous sommes à la cinquième race ; à la fin, dégénérescence. Actuellement donc, la dégénérescence est beaucoup plus dense et plus terrible.

D. Et cela est dû à la Loi de l'Éternel Retour et à la Loi de Récurrence ?

M. Bon, cela est dû AUX SPIRALES ET À LA RÉCURRENCE. Au RETOUR et à la Récurrence, mais là la spirale joue un grand rôle. Les cinq races sont échelonnées, depuis la supérieure, qui est la première, jusqu'à la cinquième. C'est comme un édifice à cinq étages. Nous sommes actuellement au cinquième étage, le cinquième étage inférieur, le rez-de-chaussée.

Par exemple, investiguons sur la Lémurie. Lorsque je me suis proposé d'investiguer sur la Lémurie, je l'ai cherchée dans les registres akashiques de la nature, dans les MÉMOIRES AKASHIQUES. A cet effet, j'ai demandé, avant tout, la permission à mon Père, pour pouvoir faire les investigations ésotériques [...] J'ai réussi à sortir, au moyen des invocations tantriques, la Lémurie de ses archives akashiques ; j'ai réussi à sortir ces rubans TÉLÉOGINORAS, qui sont de vivantes pellicules du réel, de ce qui s'est passé, tel que c'est écrit dans ces tablettes de l'Akasha, en accord avec les « LEGOMINISMES » d'Ashiata Shiemah...

La Lémurie surgit alors dans le centre du Sahasrara, et j'eus l'agréable visite d'un groupe de Lémures, tous des Hommes d'une hauteur de quatre à cinq mètres, revêtus de leurs typiques vêtements folkloriques lémures : de manteaux, d'étranges chapeaux métalliques, etc.

Ils prirent un siège, tout comme vous l'avez fait ici. Alors, j'ai parlé au plus important des leurs, dans le but de faire des recherches sur les questions concernant le sexe.

- Qui est le chef de vous tous, ai-je dit, le chef de cette famille ? L'un d'entre eux prit la parole :

- C'est moi.

- Bien, comment réalisiez-vous l'acte sexuel dans la Lémurie ? Comment vous reproduisiez-vous à votre époque ? (Bon, entre parenthèses, je parlai à un habitant de la septième sous-race, des dégénérés)...

- Nous nous unissions sexuellement, homme et femme, pour la reproduction. Nous réalisons la connexion du Lingam-Yoni normalement.

- Renversiez-vous le Vase d'Hermès ?

- Oui, nous le renversions pour pouvoir créer des enfants, mais nous réalisons l'union sexuelle seulement lorsque nous voulions créer un enfant, exclusivement, et rien d'autre, jamais par plaisir, toujours lorsque nous voulions créer, et nous le faisons avec une entière vénération, avec un profond respect. Nous ne renversions jamais le sperme sacré en dehors du vase sacré. Et je continuai ensuite en disant :

- Mais vous ne vous rendiez pas compte que renverser le Vase d'Hermès est un péché ?

- Eh bien, nous le faisons avec un total respect...

- Vous faisiez cela à votre époque, lorsque vous étiez habitants de la septième sous-race, dans la Lémurie, mais ce n'est pas toujours ainsi que se reproduisaient les habitants de la Lémurie. Quand la division des sexes se produisit (à la moitié de l'époque lémure, pendant la troisième sous-race), la reproduction se

faisait à l'intérieur des temples, et on ne renversait pas le Vase d'Hermès. Les êtres humains se reproduisaient alors au moyen du KRIYASHAKTI, par le pouvoir de la volonté et du yoga. Il dit :

- Cela, en revanche, nous ne le savons pas.

- Voulez-vous que je vous le démontre, messieurs ?

- Oui, nous aimerions connaître cela...

Ce type de travail est très important. J'invoquai de fait, au moyen d'une invocation tantrique, un vieil habitant de l'antique Lémurie, de ceux qui se reproduisaient par KRIYASHAKTI (par le pouvoir de la Volonté et du Yoga), exclusivement à l'intérieur des temples.

Accourut à mon appel un géant d'environ quatre à cinq mètres de hauteur, vénérable ancien aux cheveux blancs et à la barbe blanche, impeccable (là, je pus voir parfaitement que cet ancien doit être tombé à notre époque, il a un corps physique dans quelque lieu du monde, je ne sais pas encore qui il est, mais il a un corps physique)... Il était vêtu de ses habits sacrés et de sandales. Il portait alors plusieurs étranges chapeaux, les uns sur les autres, raison pour laquelle j'ai dû le gronder, le récriminer. Je lui ai dit :

- Qu'est-ce que vous portez sur la tête, que signifient tous vos chapeaux du XXème siècle ? N'avez-vous pas honte de cela ? Ne vous rendez-vous pas compte que vous êtes endormi et que ce que vous portez sur la tête, ce sont des FORMES MENTALES ? Enlevez-les, dissolvez-les, désintégrez-les !...

Il les désintégra instantanément. À coup sûr, il les désintégra. Mais je pus voir avec tout cela que sa Conscience était endormie, c'est-à-dire que, bien qu'il ait été un individu sacré, il est maintenant endormi de nos jours. Il doit être « tombé », certainement, ou il a « chuté » (je vous le dis en toute certitude) de nos jours.

- Bon - lui dis-je -, nous sommes ici en train de parler du sexe, de la reproduction dans l'antique Lémurie. Donnez-nous un témoignage ici, dans ce lieu, sur le mode de reproduction de l'ancien continent MU. Comment se reproduisaient les gens à votre époque ? Ceux que vous voyez ici ne sont que des gens de la septième sous-race, ceux qui étaient déjà dégénérés. Maintenant, répondez, comment se reproduisaient les gens de votre époque, lorsqu'ils n'étaient pas encore dégénérés ? Il me dit :

- Monsieur nous nous reproduisions au moyen du KRIYASHAKTI, nous nous reproduisions dans le temple, exclusivement, et nous ne renversions jamais le sperme sacré, jamais...

- Avez-vous entendu, messieurs, le témoignage que donne cet homme, qui est d'une époque plus ancienne que la vôtre ? Il dit :

- Oui, nous avons entendu, mais nous, ceux de la septième sous-race, nous ne savions rien de cela...

- Eh bien, ceux de la troisième sous-race le savaient. Ils se reproduisaient dans les temples au moyen de la volonté et du yoga ; ils n'avaient pas chuté ; ils vivaient dans un état édénique... Vous sentez-vous capables - lui dis-je - de donner un témoignage de cela au monde ?

- Moi, oui, je donnerai ce témoignage à l'humanité avec plaisir.

- Bien sortons...

Alors, dans les Registres Akashiques de la Nature se projetèrent donc aussi les cinq races de façon échelonnée.

Évidemment, il fut nécessaire de faire appel à un symbolisme pour représenter cet édifice du « Logos de l'Univers ». Comme je vous l'ai dit, c'est un édifice à cinq étages ; chacun de ces étages correspond naturellement à une race. Il y a cinq races ; nous pûmes voir, au cinquième étage inférieur, les gens de notre époque, vêtus de ces vêtements si horribles que nous portons, qui nous rendent si laids les uns pour les autres, et je sentis une grande douleur...

Je m'éloignai de ce vieil ancien. Je regrettai seulement qu'il eût aussi la Conscience endormie (un Lémure endormi ; il était évidemment « tombé » à notre époque, c'est clair).

De sorte que vous voyez les deux systèmes de reproduction. Vous voyez que les habitants non dégénérés de la Lémurie se reproduisaient au moyen de la volonté et du yoga, et vous voyez que ceux de la septième sous-race, dégénérés, renversaient le Vase d'Hermès puisqu'ils étaient dégénérés.

Cependant, bien qu'ils fussent dégénérés, ils n'arrivèrent jamais à la dégénérescence dans laquelle nous sommes. Pour le moins, ils s'unissaient sexuellement uniquement lorsqu'ils voulaient créer un enfant, et s'ils commettaient le crime de renverser le Vase d'Hermès (ce qui était leur dégénérescence), ils savaient, pour le moins, que le sexe était sacré et ils adoptaient, à ce moment-là, une attitude digne et essentiellement édifiante.

Et si c'était ça leur dégénérescence, si c'était à l'époque où ils étaient déjà dégénérés, que dire de notre époque, de celle que nous sommes en train de vivre ? Où en sommes-nous arrivés ? Ils ne connaissaient pas les homosexuels ni les lesbiennes à l'époque de la dégénérescence lémure. Personne n'aurait commis le crime de l'homosexualité ou du lesbianisme, et, cependant, ils étaient déjà dégénérés et ils furent détruits, détruits par le feu et l'eau. Alors, que dire de notre époque ?...

Chaque race a sept sous-races. Notre race, par exemple, a eu une époque glorieuse qui se déroula durant la première sous-race, à l'Âge d'Or, glorieux. A l'Âge d'Or, les gens étaient retournés sur le chemin de la régénération et il y avait de l'innocence et de la beauté. Vint ensuite l'Âge d'Argent, puis l'Âge de Cuivre et maintenant, nous sommes à l'Âge de Fer.

Parce qu'en réalité, une race ne dure pas plus de temps que ce que dure le voyage du système solaire autour de la ceinture zodiacale. Ce voyage est connu sous le nom d'ANNÉE SIDÉRALE.

Ainsi, de même qu'existe l'année purement terrestre, qui est le temps que met la terre pour voyager autour du soleil (365 jours et des fractions de minutes et de secondes), il existe aussi la grande année sidérale, qui est une année énorme durant laquelle vit une race.

Et de même qu'existent aussi les quatre saisons dans notre année terrestre (Printemps, Été, Automne et Hiver), il existe aussi les quatre saisons dans la grande année sidérale : Printemps, l'ÂGE D'OR ; Été, l'ÂGE D'ARGENT ; Automne, l'ÂGE DE CUIVRE ; Hiver, l'ÂGE DE FER.

Toujours, lorsqu'arrive l'Hiver, l'Âge de Fer, vient un cataclysme amené par Hercolubus. Maintenant, nous sommes à l'Âge de Fer et ça y est ; le cataclysme arrive ; Hercolubus est bien sur le trajet jusqu'à nous, il vient maintenant ; il est visible par tous les télescopes qui existent dans le monde.

D. En ce moment, les astronomes le voient-ils ?

M. TOUS LES ASTRONOMES. Ce sont eux qui ont fait la carte de la catastrophe ; ce n'est pas moi qui l'ai faite... Nous trouvons ce que je dis à l'université. Nous avons ici, à l'institution de Mexico, la carte que les astronomes ont faite de la catastrophe qui va arriver ; mais ce n'est pas nous qui l'avons faite, c'est officiel...

CONFÉRENCE N°152 : RÈGLES DE BASE DE LA GEMME PRÉCIEUSE (La Pierre Philosophale)

Traduction d'une conférence intitulée "REGLAS BÁSICAS DE LA GEMA PRECIOSA (La Piedra Filosofal)"

Nous allons commencer notre conférence d'aujourd'hui... Avant tout, nous devons reconsidérer et étudier inlassablement tout ce programme relatif à la Pierre Philosophale.

Dans l'Alchimie, on parle toujours des DEUX COLOMBES DE DIANE. On dit qu'« elle reçoit toujours les baisers de Vénus » et c'est quelque chose d'une grande valeur...

Il est très notoire qu'après les sept jours de purification, Marie et Joseph présentent l'Enfant au temple, portant - comme présent - deux colombes ou deux pigeons (symbole alchimique extraordinaire, merveilleux).

Ce DOUBLE MERCURE a précisément pour symbole les deux oiseaux et, en Alchimie, on parle par exemple dans différents textes, du « LAIT DE POULE » (quelque chose qui semble absurde, mais nous le trouvons dans beaucoup de textes d'Alchimistes Médiévaux). Ils disent que « c'est en jetant un jaune d'œuf dans un verre de lait que nous obtenons le lait de poule »...

Dans tous les textes alchimiques, on est très surpris de trouver des données comme celle du « LAIT DES OISEAUX », MYSTÈRE ORNITHOLOGIQUE qui nous laisse rêveur...

Indubitablement, ces deux colombes de Diane (tant aimées de Vénus) expliquent tout. Il s'agit simplement des deux Mercures si nécessaires à l'élaboration de la Pierre Philosophale.

Vous voyez, et j'insiste de nouveau sur cette question, que Joseph et Marie présentent l'Enfant au temple et aux sept jours de purification, en apportant, je le répète, deux colombes comme présent. Car cet Enfant est, en lui-même, la Pierre Philosophale, c'est évident. Quant à Joseph et Marie, ils représentent donc le Père qui est en secret et la Divine Mère Kundalini...

Les deux Mercures sont alors constitués des deux pôles de la vie ; forme masculine et forme féminine, l'Éternel Masculin et l'Éternel Féminin, le Père qui est en secret et la Divine Mère. Sur le terrain purement concret, c'est l'homme et la femme, c'est évident. Car tout doit avoir une représentation ou un modèle concret dans le pôle physique...

Les deux pôles sont si nécessaires pour pouvoir élaborer la Pierre Philosophale, qu'un seul pôle ne pourrait pas l'élaborer. Je veux dire qu'avec un seul Mercure, la Pierre ne pourrait pas être élaborée ; on a besoin des deux Mercures : le masculin et le féminin.

Vous comprendrez maintenant pourquoi dans le Temple des Serpents, c'est-à-dire dans le Temple de Quetzalcoatl à Teotihuacan, nous trouvons un puits à l'entrée et un autre puits à la sortie, comme pour nous parler des deux Mercures, et cela s'avère plutôt intéressant...

Ceux qui pensent qu'on peut élaborer la Pierre Philosophale avec un seul Mercure contredisent l'Évangile Christique, car ce ne fut pas une colombe que présentèrent Joseph et Marie lorsqu'ils amenèrent l'Enfant au Temple, mais deux, et aux sept jours de purification. Pensons que Dieu fit le monde en six jours, et au septième, il se reposa et le bénit.

Et il faut arriver à comprendre cela. La Genèse n'est pas quelque chose qui appartient au passé ; la Genèse est d'une actualité immédiate et nous devons tous travailler avec la Genèse, tel que c'est écrit dans la Bible.

C'est le Grand Oeuvre. Ce que fit Dieu en créant le monde, nous devons le faire en créant notre propre Univers Intérieur. S'il lui « a fallu » six Jours ou périodes, nous, « il nous faudra » autant de temps ; et s'il s'est reposé le septième jour, nous devons aussi nous reposer le septième (c'est le SEPTIÈME JOUR DE PURIFICATION). Au huitième, c'est toujours la Résurrection et on doit arriver à comprendre cela...

Ainsi, mes chers frères, celui qui arrive à élaborer cette Pierre a, pour cette raison, tous les pouvoirs. Sans la Pierre Philosophale (comme je vous l'ai dit l'autre jour), on ne vaut rien, on n'est rien de plus qu'un pauvre ver de terre et c'est tout.

À Prague (en Tchécoslovaquie), durant le Moyen Âge, a fleuri la Magie, l'Ésotérisme de manière transcendante.

Il y avait là-bas la liberté de parole, bien que l'Inquisition fût épouvantable dans toute l'Europe. Là-bas, se trouvaient les gens les plus libéraux de l'époque et il y avait une colonie ou un quartier Juif. « Le Ghetto » était, indubitablement, le plus important de la colonie Juive. Il y avait alors quelques magiciens hébraïques, vraiment forts, qui savaient fabriquer le GOLEM. Et qu'était le « Golem » ?

Ces magiciens faisaient une statue et ensuite, ils écrivaient sur son front le mot « Teme » (Crains en français), mais à l'envers : « EMET » ; ils la conjuraient, ils l'exorcisaient par la liturgie. Cette statue arrivait à avoir une vie propre et elle pouvait se déplacer (par l'intermédiaire de la Quatrième Verticale) d'un lieu à un autre, apporter des choses au Rabin (des objets à distance, etc.). Par contre, le jour où on effaçait le mot « emet » de son front et où on lui ôtait les paroles de pouvoir, la statue se trouvait immédiatement réduite en poussière.

Ce Golem était donc extraordinaire. Mais, évidemment, le Golem a une signification beaucoup plus profonde et il symbolise la Pierre Philosophale. Celui qui la possède peut réaliser tout type de prodiges et de merveilles...

Le mot qui était donc inscrit sur le front était « teme » (écrit de droite à gauche, dans le style judaïque ; « emet » ; c'est-à-dire « CRAINS DE PERDRE TA PIERRE ; SI TU LA PERDS, TU ÉCHOUERAS »...

Bien sûr, cela coûte pas mal de travail de la fabriquer, et la perdre est une des plus grandes sottises, n'est-ce pas ? De sorte que je crois que vous êtes en train de comprendre...

Il est donc évident que pour fabriquer la Pierre, on a besoin du « TANTRISME », des « TANTRAS » ; on a besoin d'éliminer les éléments indésirables, les entités de l'Ego, etc. On ne peut pas véritablement fabriquer la Pierre si on n'élimine pas les entités qui constituent l'Ego. C'est clair, il faut arriver à comprendre tout cela...

Le travail est généralement difficile, mais pas impossible. L'effort est nécessaire, c'est évident. Mais il y a deux types d'efforts ; il y a l'EFFORT MÉCANIQUE et l'EFFORT CONSCIENT.

Un type d'effort mécanique, par exemple, c'est celui des gens du cirque qui exécutent une série d'efforts qui ne servent à rien, absurdes (avec des cordes, etc.), qui n'ont aucune importance.

L'effort conscient est différent. Pour qu'il y ait effort conscient, il faut avoir un but défini et une pleine connaissance de ce qu'on veut faire.

Il ne suffit pas uniquement de connaître ou d'étudier, disons, le Corps de Doctrine. C'est une partie, mais ce n'est pas tout. Il faut arriver à l'union de la Doctrine ou des Principes Doctrinaux (c'est-à-dire de la Connaissance) avec l'Être. Lorsque l'Être et la Connaissance s'intègrent, de là naît alors l'effort conscient.

Comment sait-on qu'une personne possède une connaissance ou, en d'autres termes, qu'elle possède réellement la COMPRÉHENSION ? Je vais vous le dire ; de l'union de l'ÊTRE et du SAVOIR advient la compréhension. La compréhension, c'est le moyen [...] qui connecte l'Être au Savoir. Une personne peut avoir des connaissances, mais si elle n'a pas réussi à unir ces connaissances avec l'Être, alors elle n'aura pas la compréhension.

Et comment sait-on qu'une personne a les connaissances, sans posséder la compréhension ? Très facile : celui qui a seulement les connaissances ne fait que les répéter, les mémoriser ; mais si on exige qu'une personne (qui a ces connaissances en mémoire) les expose sous les formes les plus diverses et sous différents angles, de manière spontanée et naturelle, elle ne pourra pas le faire ; elle se contentera de répéter, plus ou moins, ce qu'elle a accumulé dans sa mémoire et c'est tout.

Mais celui qui possède la compréhension peut parler de n'importe quelle partie de la Doctrine de manière consciente, et l'expliquer sous les angles les plus divers. Pourquoi ? Parce qu'il a la compréhension, parce qu'il est arrivé à la compréhension, et cette compréhension résulte, comme je vous l'ai déjà dit, de l'union de l'Être et du Savoir ; c'est clair.

Ainsi, il est nécessaire d'unir cette connaissance (celle qu'on apprend), de l'unir à l'Être. Mais, comment peut-on arriver à cette union ? Au moyen de la FORCE DU DÉSIR, au moyen de l'INSPIRATION. C'est ainsi seulement qu'on peut unir l'Être au Savoir.

En effet, lorsqu'on est compréhensif, lorsqu'on comprend l'Enseignement, on peut alors vraiment travailler de manière consciente ; faire des efforts conscients pour réussir à fabriquer la Pierre Philosophale ; c'est évident. Les efforts mécaniques ne servent à rien.

On a dit, par exemple, que « nous devons quotidiennement éliminer le MERCURE SEC et le SEL ROUGE »... c'est évident.

Quel est ce « Mercure Sec » ? Nous l'avons déjà dit : les éléments inhumains que nous portons à l'intérieur. Et le « Sel Rouge » ? Nous l'avons déjà dit : c'est ce SOUFRE ARSENIQUÉ ou feu, dirions-nous, du Kundartigateur. Il faut éliminer tout cela...

Mais les travaux doivent être faits de manière consciente. Les efforts doivent être conscients. On ne doit pas faire d'efforts lorsque ce n'est pas nécessaire ou on ne doit pas faire d'efforts (dans tel ou tel sens) au-delà de ce qui est nécessaire. Lorsque les efforts deviennent mécaniques, ils ne servent plus, et c'est quelque chose que nous ne devons jamais oublier.

On pourrait nous objecter, par exemple, que ce n'est pas nécessaire, ou pourquoi insistons-nous tant au sujet de la Transmutation Sexuelle ?

Ce serait une raison de plus pour insister... Pensons que le SOLEIL SACRÉ ABSOLU, par exemple, se dissoudrait si le Logos n'avait pas créé l'Univers. Il a été nécessaire que le Logos crée l'Univers pour que le Soleil Sacré Absolu se soutienne...

Cela signifie que la force qui vient du Soleil Sacré Absolu, en se heurtant contre cet Univers qui a été créé, répercute ou reçoit alors un choc ou retourne au Logos, multipliée. En retournant au Soleil Sacré Absolu, multipliée, alors ce Soleil reçoit cette vie et il est soutenu, il vit. Mais s'il n'y avait pas ce choc, alors le Soleil Sacré Absolu ne pourrait pas vivre, il se dissoudrait.

Il était déjà sur le point de se dissoudre durant la nuit profonde du Grand Pralaya. Il fut alors nécessaire que l'ÉTERNEL PÈRE COSMIQUE COMMUN fasse, crée cet Univers. C'est ainsi que le Maha-Manvantara, c'est-à-dire le Jour Cosmique, vit le jour.

Si les forces du Soleil Sacré se heurtent contre les mondes, en rebondissant, en se heurtant, disons, elles rebondissent, remontent, retournent au Soleil Sacré et, bien sûr, le soutiennent.

On évite ainsi que la demeure de l'UNI-EXISTANT et de l'OMNIMISÉRICORDIEUX Éternel Père Cosmique Commun, qui est le Soleil Sacré Absolu, se dissolve. Mais ce choc de forces existe dans tout le créé, absolument en tout.

L'ÉNERGIE CRÉATRICE DU TROISIÈME LOGOS descend à travers les Sept Centres Magnétiques de l'Univers pour prendre forme, disons, dans nos glandes sexuelles.

Il est évident qu'on ne peut pas laisser le circuit coupé : ou cette force continue à circuler jusqu'à la génération purement animale, ou alors nous nous voyons obligés d'imiter le Soleil Sacré Absolu ; TRANSMUTER cette force AU MOYEN D'UN CHOC et la renvoyer vers l'intérieur et vers le haut.

Si nous ne faisons ni l'un ni l'autre, mais que nous retenons simplement le potentiel sexuel dans nos glandes, le résultat sera que les sécrétions sexuelles de la femme ou le sperme sacré de l'homme entrent en involution, ils dégénèrent.

Comment sait-on que ce sperme est en involution et a dégénéré ? Nous le voyons chez certains moines médiévaux ; certains très gros, obèses, pleins de graisse ; d'autres terriblement maigres et pleins de boutons.

Quant aux caractéristiques psychologiques de ces moines, elles sont bien trop connues : extérieurement un fanatisme extrême ; intimement un cynisme expert, à un haut degré. Ces moines de l'Inquisition brûlaient les gens sur le bûcher, ils étaient terriblement fanatiques. Et après avoir commis leur délit, ils étaient épouvantablement cyniques.

Voilà les caractéristiques que produit l'INVOLUTION DU SEXE, l'involution du sperme ou des sécrétions sexuelles, et c'est assez clair en soi...

Si le Soleil Sacré Absolu n'avait pas besoin d'un choc, c'est-à-dire d'une opposition de masses ou de mondes pour que son énergie retourne multipliée, il est évident que nous non plus, nous n'en aurions pas besoin. Dans ce cas, les énergies, tant les siennes que les nôtres, à elles seules, se transmuteraient et se changeraient en types de forces plus élevées. Mais ce n'est pas le cas ; le Soleil Sacré Absolu vit grâce à la transmutation, il subsiste ainsi.

Vous allez me demander pourquoi. Je vous explique : ces forces descendent à travers les Sept Centres Magnétiques de l'Univers, jusqu'à heurter les masses purement physiques que sont les planètes. Bien entendu, sous le choc, les forces s'échangent les unes les autres, c'est-à-dire qu'elles se transmutent et retournent vers le haut. C'est indubitable.

C'est pourquoi, si nous voulons retourner au Soleil Sacré Absolu, nous devons donc faire la même chose que lui, et si nous essayons de violer cette loi, la seule chose que nous obtiendrons sera la dégénérescence du sperme sacré et des sécrétions sexuelles situées à l'intérieur de l'organisme, avec les résultats psychologiques correspondants.

Quels sont-ils, par exemple ? Le développement de l'abominable Organe Kundartigateur et le chargement de forces VÉNÉNOSKIRIENNES, terriblement malignes.

Il fut un temps, durant la nuit du Grand Pralaya, où le Soleil Sacré était, disons, AUTO-EGOCRATIQUE, il se soutenait par lui-même, mais il commençait à perdre du volume. C'est pourquoi l'Uni-existant, voulant le sauver, créa l'Univers et le Maha-Manvantara vit le jour, et c'est ainsi qu'il réussit à ne pas se dissoudre et à se soutenir.

Il y eut aussi un événement, au sein du Soleil Sacré Absolu, qui fut extraordinaire ; beaucoup d'âmes ou beaucoup d'adeptes retournèrent, au début, au Soleil Sacré, mais étant donné qu'ils possédaient encore des éléments inhumains à l'intérieur d'eux-mêmes, le résultat fut terrible. Le mélange de l'aura de ces Êtres avec l'aura du Monde Solaire devint désastreux.

Ce fut la période critique la plus terrible, mais, heureusement, elle est passée. On a appelé cette période [...] fut altéré. Bien, on appelle le contact de ces êtres avec le Soleil Sacré « GENEOTRIAMATSIKAMNIANO », un terme assez difficile, n'est-ce pas ? Ge-neo-tria-mat-si-kam-nia-no. Et le THEOMEGALOGOS, c'est-à-dire le Logos-Germologos (terme essentiel) a subi des altérations, et le résultat s'en ressentit dans tout l'Univers Solaire, dans tout le Système...

Les personnes qui étaient en train de fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être restèrent imprégnées de cette radiation qui arrivait déjà altérée, et beaucoup d'individus qui avançaient pour avoir l'adeptat reçurent des préjudices dans les parties supérieures de leur Être. C'est pourquoi il devint nécessaire que l'Uni-existant, l'Éternel Père Cosmique Commun, crée un monde secret de purification qui existe dans le Système Solaire.

Ceux qui veulent retourner au Soleil Sacré doivent demeurer quelque temps dans ce monde secret. Là ils éliminent les résidus qui leur restent et ils passent ensuite au Soleil Sacré Absolu, et les habitants du Soleil Sacré Absolu (à leur tour) qui subirent des dommages allèrent donc séjourner sur cette planète bien connue sous le nom de « PLANÈTE PURGATOIRE ».

Bien, nous avons déjà parlé grosso modo de tout cela avec vous et je le répète aujourd'hui dans un seul but ; vous faire voir que C'EST SEULEMENT AU MOYEN DE LA TRANSMUTATION QU'ON PEUT CRÉER LA PIERRE PHILOSOPHALE, et qu'en transmutant, nous imitons le Soleil Sacré Absolu, nous agissons au diapason avec lui, car c'est ainsi qu'il vit et se soutient.

Maintenant, la seule transmutation ne suffit pas ; cela doit être ACCOMPAGNÉ DE L'ÉLIMINATION DES ÉLÉMENTS INDÉSIRABLES que nous portons à l'intérieur de nous.

On a besoin de faire un effort pour pouvoir éliminer ces éléments indésirables, mais un EFFORT CORRECT, c'est-à-dire un effort conscient, pas un effort mécanique qui ne sert à rien.

Il est nécessaire que LE CENTRE ÉMOTIONNEL TRAVAILLE pour qu'on puisse réussir à faire quelque chose d'utile, car le mental seul, le froid intellect qui veut travailler seul ne fait rien.

En tout cas, nous ne devons pas ignorer que, dans le monde, il existe trois types de forces. Les unes, nous les dénommerons « INFLUENCES A ». Ce sont tous ces préjudices de l'humanité, toutes ces lois, toutes ces affaires, tout ce qu'on appelle « famille », « milieu ambiant », etc.

Les « INFLUENCES B » sont différentes. Elles sont formées par les courants de type ésotérique, occultiste, ou pour le moins pseudo-ésotérique ou pseudo-occultiste, etc. Et il existe les « INFLUENCES C » qui sont formées par, ou disons appartiennent à quelque chose de complètement distinct de l'humanité mécanique. Les influences C partent directement de l'HUMANITÉ CONSCIENTE ou de l'Humanité Divine, de ceux qui ont déjà atteint l'Autoréalisation.

Il est clair que les influences de type C ne pourraient pas nous être accessibles si elles ne se convertissaient pas en influences de type « B », car je suis sûr que vous ne comprendriez pas vraiment un groupe d'ADEPTES RESSUSCITÉS...

Si vous arriviez dans une salle où se trouve un groupe d'Adeptes Ressuscités en train de converser, simplement, vous ne les comprendriez pas. Ou plus encore ; s'il vous incombait de vivre avec un groupe d'Adeptes Ressuscités, dans un Monastère, eh bien, franchement, vous ne les comprendriez jamais ; leur manière d'être, leur façon d'agir, etc., est si différente de la vôtre, la forme de connaissance est si différente...

Ici, par exemple, je dois vous expliquer en détail ce que sont les deux Mercures. Mais chez eux, il n'y a pas d'explication ; on s'est compris d'un regard ou d'un mot, et si on ne s'est pas compris, alors « on laisse passer ».

Là-bas, il n'y a pas d'explication ; ils disent telle ou telle chose dans un langage que vous – qui sait si vous le comprendriez ? – et ils ne vont pas se donner le mal de vous donner des explications, parce que nous sommes en train de parler d'un groupe de Maîtres Ressuscités avec lequel il vous appartient de vivre (pour donner un exemple concret) et simplement, vous ne les comprendriez pas.

D'eux partent les influences que nous pourrions dénommer « influences C » et pour que l'humanité puisse les comprendre, elles doivent se convertir en influences B.

Lorsqu'on comprend alors qu'il existe non seulement les influences A, c'est-à-dire les coutumes, les lois, les affaires, les préoccupations de ce monde avec la famille, etc., lorsqu'on comprend qu'il existe en plus les Influences B et qu'on les trouve dans les livres, dans la littérature, dans les histoires ; lorsqu'au travers de diverses informations, on sait qu'il y a une Humanité Divine, d'où sortent les influences C, on ressent alors, pour la première fois, une émotion très spéciale, une émotion très intime qui fait penser, simplement, à travailler sur soi-même pour atteindre la libération, pour avoir le bonheur de retourner, un jour, dans le groupe de l'Humanité Divine. C'est ainsi que surgit en nous cette émotion et alors le travail devient conscient ; c'est ainsi qu'on travaille consciemment.

De sorte qu'il est nécessaire que les frères **METTENT DE L'ÉMOTION DANS LE TRAVAIL**. Il ne s'agit pas du travail simplement intellectuel ou mécanique, car il ne sert à rien. Tout le travail se fait avec l'émotion, il doit y avoir de l'émotion, il doit y avoir des **INQUIÉTUDES**, il doit y avoir une **ASPIRATION**.

La force de la volonté pour le travail, d'où va-t-elle sortir ? Elle doit sortir du centre émotionnel ; la force pour le travail ne peut pas sortir du centre intellectuel.

Si nous analysons le centre intellectuel, il a deux aspects ; le positif et le négatif. Et il doit en être ainsi, sinon le processus comparatif de l'élection, le processus analytique, la confrontation logique, ne pourraient pas exister s'il n'y avait pas les pôles positif et négatif.

Ainsi, le centre intellectuel a deux pôles. Le positif est le « OUI », le négatif est le « NON » ; mais celui qui donne la véritable valeur au travail ésotérique n'est autre que le centre émotionnel ; c'est lui qui valorise le travail, et, de ce centre, sort la **VOLONTÉ CONSCIENTE** qui permet à quelqu'un de **FAIRE LE TRAVAIL**. Pas la volonté mécanique qui ne sert à rien, mais la volonté de l'Être, la volonté consciente qui est celle qui compte. C'est seulement avec ce type de volonté que quelqu'un peut persévérer dans le travail, jusqu'à triompher.

Ainsi donc, transmuter est une partie et éliminer est une autre partie. Éliminer le Mercure Sec de l'Alchimie, c'est-à-dire les divers Mois ou agrégats psychiques qui, dans leur ensemble, constituent le moi-même, le soi-même. Mais, pour éliminer ces agrégats, il est nécessaire qu'il y ait un effort conscient, pas un simple effort mécanique ; c'est le centre émotionnel qui doit travailler, pas l'intellectuel.

À mesure que les frères vont s'informer sur la technique du travail, ils vont travailler de manière plus efficace ; c'est clair. Mais il ne suffit pas seulement de s'informer sur la technique du travail ; il faut travailler, car connaître le travail ou s'intéresser au travail est une chose, mais travailler, c'est autre chose.

Le plus grave, dans le travail, c'est la DÉPRESSION. Lorsque surgit la dépression, le travail est alors suspendu et si nous la laissons prendre corps, elle continuera alors indéfiniment.

Dans la dépression, les cinq centres de la machine sombrent dans l'eau et ne fonctionnent plus ; alors vient l'échec. Mais on peut sortir de la dépression. Comment ? Au moyen du RAPPEL DE SOI.

Beaucoup diront qu'ils se rappellent toujours d'eux-mêmes. C'est faux ! Un individu pourrait vivre vingt ans enfermé dans une salle, sans jamais sortir dans la rue, et cependant, ne jamais se rappeler de lui-même ne serait-ce qu'une seconde, il serait toujours resté « à l'extérieur de sa maison ».

Qu'est-ce qu'on appelle alors, « SE RAPPELER DE SOI-MÊME » ? Eh bien, simplement, « épuiser le processus de la pensée », même si ce n'est que pendant quelques instants, ou épuiser tous les courants de désirs, d'émotions, de pensées, de sensations, ne serait-ce que pendant quelques minutes. A cet instant-là, on s'est « rappelé de soi-même », on est arrivé à se rendre compte qu'on n'est ni une pensée, ni les désirs, ni les émotions, ni les passions, qu'au-delà de tout cela se trouve l'Être... l'Être...

Mais rares sont ceux qui, même pendant une minute, suspendent le courant des pensées, des désirs, des passions, etc. ; et il faut le faire quotidiennement ; se rappeler de soi-même. Lorsqu'on se rappelle de soi-même, il est évident qu'alors la dépression passe, s'épuise, et que surgit de nouveau l'émotion pour le travail.

La dépression est problématique. À ce stade, on n'a pas envie de travailler au niveau ésotérique et il n'y a pas d'autre manière que de se rappeler de soi-même. Si on se « rappelle de soi-même », la dépression passe immédiatement...

Sachez... n'oubliez pas, mes frères, le MIROIR DE L'ALCHIMIE. Ce travail est un miroir ; on doit apprendre à se regarder dans les autres.

Se voir dans les autres, c'est très important. Si nous voyons un ivrogne dans la rue, « bon, c'est ainsi que je marche, c'est ainsi que je suis lorsque je suis ivre ». Si nous voyons un « drogué », « bon, c'est ainsi que je chemine, ainsi que je suis ». Si nous voyons quelqu'un en colère, « tonnant » et « lançant des éclairs », « quelle tête il fait : c'est ainsi que je suis. Mais regarde ce comique, comme il blasphème, comme il gesticule, comme il crie, comme il trépigne ; c'est ainsi que je suis ». Et se voir ainsi, se voir dans les autres, c'est quelque chose de très important.

Voulons-nous, par exemple, cesser de nous quereller avec quelqu'un ou cesser de faire des objections ? Changeons-nous en cette personne qui veut se quereller avec nous. Au travers de la méditation, changeons notre personnalité pour celle de cette personne qui est contre nous. Sentons que nous sommes cette personne et regardons-nous, notre propre personne, comme si nous étions étrangers ; sentons que nous sommes celle avec laquelle nous nous disputons, celle qui est la cause de nos problèmes ; imitons-la dans tous ses fonctionnements, ses gestes et ses paroles, ses façons et ses manières d'être. Sentons-nous, donc, pendant la méditation, identifiés à cette personne.

Si nous y réussissons, de ce fait, le désir de nous quereller disparaîtra. De ce fait, nous verrons alors notre personne comme quelque chose d'inconnu et nous comprendrons l'autre personne, parce que nous nous sommes identifiés à l'autre personne, et en la comprenant, alors tout sera passé ; le désir de faire des objections ou de se quereller s'arrête.

Programmons quotidiennement, par exemple, le désir de NE PAS ÉMETTRE D'OBJECTIONS, même si ce n'est qu'UNE HEURE PAR JOUR. Ce n'est pas beaucoup de travail, n'est-ce pas ? Pouvoir rester une

heure par jour sans émettre d'objections à rien ni à personne, même si nous sommes insultés, même si on se moque de nous, même si nous sommes bousculés. Plus tard, nous pourrions augmenter le temps à deux ou trois heures, et à la fin, nous n'émettrons plus d'objections à rien, nous apprendrons à vivre en paix.

Cela est très important, mes frères ; il s'agit de changer. Que ce soit douloureux ? Oui ! Ce n'est pas possible d'obtenir un changement sans douleur. C'est clair ; n'importe quel changement véritable, intime, doit se produire à partir de la douleur. Sans douleur les changements ne sont pas possibles. Comment ?

Ainsi, lorsqu'on dit (dans la Franc-Maçonnerie, par exemple) que « il faut façonner la Pierre Brute jusqu'à la convertir en Pierre Cubique Parfaite », il s'agit du fait qu'il faut élaborer la Pierre Philosophale, et en Maçonnerie, on confond simplement cela avec la morale. Et en réalité il s'agit, d'une part, d'éliminer les éléments inhumains, n'est-ce pas ? et d'autre part, de transmuter, et ainsi obtient-on, à la fin, l'élaboration de la Grande Pierre. C'est ce que beaucoup de frères n'ont pas compris...

On aspire à beaucoup de choses ; par exemple, au TRANSFERT DE LA CONSCIENCE. Pouvoir transférer la Conscience vers n'importe quel recoin de l'Univers, c'est très bien, très bien, c'est sûr...

Nous savons bien qu'au moyen du Feu Serpentin, il est possible de faire sortir la Conscience, par exemple, par BRAHMARANDA (cette partie située là où se trouve la fontanelle frontale des nouveau-nés) et de projeter la Conscience, de la transférer vers une autre personne, et alors nous nous retrouvons à cohabiter, disons, identifiés à une autre personne, ou à n'importe quel lieu lointain de l'Univers pour voir, entendre et expérimenter les merveilles du monde, etc.

Mais, comment pourrions-nous transférer la Conscience, faire le transfert de la Conscience, si nous n'avons pas encore éliminé les éléments indésirables que nous portons à l'intérieur, le Mercure Sec, comme on dit en Alchimie ?

Nous pouvons parvenir à une véritable illumination, mais il faut d'abord MOURIR POUR POUVOIR ÊTRE ; « ce n'est qu'avec la mort qu'advient le nouveau »...

Ainsi, l'effort conscient est nécessaire dans le travail, la constance, jusqu'à triompher. Mais, comme je vous l'ai dit, mes frères, il ne suffit pas que vous receviez une information. Cette information, cette connaissance, vous devez l'unir à l'Être et vous pouvez l'unir à l'Être seulement au moyen des aspirations. Ainsi, de l'union de la Connaissance et de l'Être, advient la compréhension. Lorsqu'on a atteint la compréhension, on travaille consciemment sur soi-même.

Eh bien, maintenant, passons aux questions, voyons mes frères...

Disciple. Voyez, Maître, évidemment du point de vue transcendantal, c'est merveilleux, mais dans la vie pratique, lorsqu'il s'agit d'affaires d'ordre totalement administratif, comme dans notre cas, bien sûr, on doit vivre aussi les pieds sur terre. Alors, dans une formation ou à une table de délibération, pour délibérer, on doit alors exposer les points sur lesquels on n'est pas d'accord avec l'un des exposants. Et même, il est nécessaire de les exposer de nombreuses fois, pas qu'une seule fois. Au nom d'une grande cause (toujours au nom d'une grande cause), on doit exposer pour éclaircir une idée, un concept. Je dis, dans ce cas, je m'imagine que ce n'est pas l'Ego, précisément, lorsqu'il s'agit de faire des éclaircissements sur une idée générale, qui est même soumise à la considération d'une table de délibération...

Maître. Bon, en tout cas, je vais te dire ; j'ai vu un certain type de gens délibérer, qui m'ont laissé perplexe. Par exemple, j'ai vu un groupe des Sept Puissances (que nous invoquons pour différents travaux ésotériques et magiques) délibérer sur certaines formes étranges, sur des images, des symboles, perçus par tous. L'un disait ;

- Bon, ce symbole présente telles et telles caractéristiques, et c'est pourquoi mon opinion est qu'il signifie telle chose... Un autre frère prenait la parole et disait, après réflexion :

- J'ai vu aussi ce même symbole sous cet autre angle et je considère que, pour cette raison, il revêt en plus cette autre caractéristique, et ce point... L'autre arrivait et voyait une autre caractéristique du même symbole, et chacun exposait ses opinions.

Une fois que la totalité des opinions eût été exposée au moyen de la réflexion, ils comprirent d'une manière si évidente qu'il n'y eut pas de discussion, ils comprirent et arrivèrent à un accord sans discussion.

J'ai vu aussi les Maîtres, par exemple, dans le Temple de la Loge Blanche, en train de discuter (ou de ne pas discuter, car c'est une absurdité que de discuter), mais disons, converser ou étudier tous les Mystères du Grand Oeuvre. Chacun donnait son opinion après avoir réfléchi, il n'y a pas d'opinion sans qu'on ait réfléchi, mais il n'y a pas de discussion.

Or, je considère donc qu'une table de débats, comme on dit, où chacun donne son avis [...] ils terminent à la fin, et après que chacun ait donné son opinion, il l'a donnée. Comment doit alors sortir la solution ? Là, par la majorité des votes. On ferait un vote et c'est l'avis qui aurait le plus grand nombre de votes qui serait le vainqueur, sans discussion...

Mais, par contre, en donnant un avis, nous devons savoir si nous le faisons par simple réaction ; et alors l'avis ne sert plus à rien, c'est le produit d'une réaction.

Lorsqu'à une table de débats, nous allons donner un avis, nous ne devons pas le faire par réaction, mais par autoréflexion intime. Une fois l'opinion donnée, silence...

Et si chaque frère, à une table de débats [...] se limite à cela, une fois que chacun a donné son avis, alors le vote décide ; le plus grand nombre de votes est alors définitif (toujours l'opinion qui a eu le plus grand nombre de votes), ainsi, il n'y a pas de discussion... Voyons...

D. Au cas où surgirait, à cet instant, une opinion, serait-ce une réaction ou une [...] parce que je connais [...] qui ne se résout pas à la majorité des votes, car il arrive le cas où dans la majorité des votes se forment des clans. L'autre système est l'accord unanime moyennant la solution des problèmes, leur élimination. Et il est évident que lorsque quelqu'un... Il est clair que l'exemple que vous avez donné, Maître, est entre Sept Puissances, entre Maîtres, et non [...] alors il est possible que l'un des donneurs d'opinion soit [...] se soit trompé. Alors, je crois qu'il procède en clarifiant [...] car l'un peut se tromper et l'autre serait alors celui qui éclaircit l'opinion...

M. Bon, dans tous les cas, je me limite à ne te dire rien d'autre. Que les avis émis doivent être le produit spontané de notre propre autoréflexion ; car lorsque nous émettons un avis et qu'il est le produit de l'Ego, cet avis est déjà conditionné, il ne laisse pas la spontanéité de la vie libre en son mouvement.

Ainsi, si nous nous limitons, il est clair qu'avec l'autoréflexion, nos opinions viennent du fond de notre propre Être et [...]

Malheureusement, si un frère procède ainsi, tous les autres ne procèdent pas ainsi et se [...] donc moi, je me limite uniquement à vous dire ce que vous devriez faire, en accord avec l'enseignement qu'a laissé notre Seigneur...

D. [...]

M. Bon, je veux dire que le contact établi entre les Êtres Parfaits (bien qu'il leur reste encore quelques éléments inhumains) et le Soleil Sacré, s'appelle « Contact Geneotriamatsikamniano »...

CONFÉRENCE N°153 : OR ALCHIMIQUE ET LUMIÈRE DE L'ESSENCE (La fabrication de l'Or et la Lumière)

Traduction d'une conférence intitulée "ORO ALQUÍMICO Y LUZ ESENCIAL (La fabricación del Oro y la Luz)"

Une brève conférence avant d'entrer dans le Rituel. Asseyez-vous tous mes frères. Bien, tous réunis ce soir, les frères de Troisième Chambre, nous parlerons brièvement avant la Liturgie...

En tout cas, nous devons comprendre exactement ce que nous cherchons, ce que nous désirons, ce que nous voulons en nous-mêmes...

Comme il s'agit d'une Troisième Chambre, il est évident que nous parlerons de quelque chose de transcendantal ; avant tout, nous cherchons, bien sûr, la CRÉATION de deux choses : OR ET LUMIÈRE...

Ne pensons pas uniquement à l'or physique, car il est certain que les mines de la terre, bien qu'elles produisent de l'or très bon, ne pourront jamais produire l'OR DE PERFECTION...

Nous avons besoin de créer l'Or de Perfection. Celui qui ne sait pas faire de l'Or ne sait rien faire. Ainsi, nous nous proposons de faire de l'Or. Aussi érudit que soit un aspirant, aussi sage qu'il paraisse, s'il ne sait pas vraiment faire de l'Or, vous pouvez être sûrs que c'est un ignorant complet...

C'EST L'OR QUI COMMANDE ; dans le monde physique, les puissants de la terre commandent par l'or qu'ils possèdent et s'ils n'ont pas d'Or, alors ils ne commandent pas...

Dans « l'Apocalypse » de Saint Jean, on nous invite à réfléchir ; on nous dit que « nous sommes pauvres, affligés, misérables, etc. ». Bien que nous nous croyions très riches, bien qu'apparemment nous ayons de l'argent, au fond nous sommes pauvres... Seul l'Or peut commander ; c'est évident.

Ainsi, je vous invite ici, en Troisième Chambre, à réfléchir, à penser que si nous ne savons pas faire de l'Or, nous ne savons rien. Mais, en ce moment, je ne me réfère pas exclusivement à l'or physique. Je veux me référer maintenant, avec emphase, à l'OR SPIRITUEL.

Les gens qui ont l'habitude de penser à l'or physique ne peuvent pas comprendre cette question de « l'Or spirituel ». Ils le prennent plutôt pour un « idéal », pour une « aspiration », pour un « poème », pour une « tournure mystique », mais ils ne savent pas lui donner le sens réaliste qu'a une telle formule. Ils pensent que par le fait même d'être « spirituel » il n'a pas de valeur physique, et que, par conséquent, il ne vaut rien.

Pour les gens communs, ordinaires, l'or physique vaut plus que l'or spirituel. Mais si nous réfléchissons à ce qu'est l'Or Spirituel, nous découvrons qu'il existe et qu'il a une réalité plus concrète que l'or physique.

OR ET LUMIÈRE sont indispensables ! Et il existe une intime symbiose entre l'Or et la Lumière ; la symbiose est bien hermétique, apparemment très étrange, mais elle existe.

Un kilo d'OR ASTRAL, pourriez-vous l'obtenir, par hasard ? Vous pourriez obtenir facilement un kilo d'or physique, mais ce serait quelque chose d'incongru pour vous, de parabolique, si je vous disais qu'il est possible d'acquérir un kilo d'Or Astral, Mental ou Causal, etc. Mais je dis que cet Or a plus de réalité que l'or purement physique qu'on obtient dans les mines.

Ainsi, tout l'objectif de nos études est de faire de l'Or. Car c'est l'Or qui a le pouvoir, non seulement dans le monde physique, mais aussi dans les Mondes Supérieurs ; l'Or commande...

Ce sujet de fabriquer de l'Or paraîtra à beaucoup comme quelque chose qui n'a pas de sens spirituel, quelque chose en relation avec les mondanités, etc. Mais je dis que l'Or authentique, en lui-même et par lui-même, est terriblement divin.

Pour pouvoir concevoir le caractère divin de l'Or, nous devons éliminer les préjugés que nous avons dans le mental, car on a tendance à penser à l'Or d'un point de vue égoïste, peut-être dans le sens purement utilitaire et spéculatif. Ce type de préjugés empêche la claire conception de ce qu'est l'Or authentique de l'Esprit.

L'heure est venue d'entrer plus à fond dans cette question essentielle, pour pouvoir savoir ce que nous cherchons, ce que nous voulons...

Tous les frères de Troisième Chambre savent bien (et ce n'est pas une nouveauté) que les gens communs, ordinaires, ne naissent pas avec un CORPS ASTRAL, qu'ils doivent le fabriquer au moyen du MERCURE ; c'est là que nous commençons avec la question de l'Or. Nous ne pourrions pas réussir à obtenir l'Or spirituel si, auparavant, nous n'avons pas préparé le Mercure.

Il existe une intime relation entre le Mercure et l'Or ; il n'y a pas de doute que le Mercure attire l'Or, et cela, les mineurs le savent. C'est pourquoi il vaut la peine que nous réfléchissions à cela... Qu'il y ait deux Mercures ? Les mineurs peuvent en témoigner. LE MERCURE MASCULIN et le MERCURE FÉMININ... Ainsi, le Mercure a la propriété spécifique d'attirer l'Or, les atomes de l'Or.

Si quelqu'un veut parvenir à posséder de l'Or, il devra commencer à préparer le Mercure des Sages. Et les Alchimistes Médiévaux se sont bien gardés de divulguer le secret.

Nous, nous connaissons très bien ce secret ; nous connaissons ce fin artifice de l'ARCANE A.Z.F. Nous n'ignorons absolument pas cet artifice qui est le Secretum Secretorum de l'Alchimie. Cet artifice nous permet de créer le Mercure, de préparer le Mercure (le Mercure des Sages).

Si on lit tous les textes des Alchimistes médiévaux ; que ce soit ceux d'un Sendivogius, d'un Nicolas Flamel, d'un Paracelse, d'un Raymond Lulle, on peut se rendre compte que ces Sages ont gardé le secret de la préparation du Mercure. Ils n'ont jamais voulu le divulguer.

Par ici, un éminent Alchimiste, un Maître Ressuscité (et je me réfère, de manière emphatique, à ce... bien, je ne me rappelle pas de son nom), dit évidemment des merveilles sur le Mercure, mais de manière symbolique ; il parle de la substance avec laquelle on prépare le Mercure, mais sous forme d'allégorie...

Fulcanelli ! C'est le nom de cet auteur (le nom que je venais d'oublier à l'instant). Il dit que le secret se trouve dans le chat... Bon, voilà où se trouve le problème...

CONFÉRENCE N°154 : MUTATIONS PLANÉTAIRES DU MERCURE SECRET (Les Planètes Métalliques de l'Alchimie)

Traduction d'une conférence intitulée "MUTACIONES PLANETARIAS DEL MERCURIO SECRETO (Los Planetas Metálicos de la Alquimia)"

Les planètes de notre système solaire gravitent harmonieusement autour du soleil. Réellement, la danse des mondes autour de son centre gravitationnel est merveilleuse. Cependant, de tout cela, le plus intéressant pour nous, ce sont les Planètes Métalliques de l'Alchimie. Si nous pouvions voir, de façon claire et précise, l'ordre des mondes, nous pourrions tracer un schéma parfait.

Observez, mes frères, observez attentivement l'ordre des mondes, pour essayer de comprendre, plus tard, quel est le travail de l'Alchimie Sexuelle. Nous avons ici Saturne, et, dans la partie basse, la Lune. Nous allons mettre un ordre ; sur la LUNE se trouve MERCURE ; un peu plus haut, dans l'ordre des mondes, se trouve VÉNUS ; ensuite, c'est le SOLEIL, c'est-à-dire l'Astre Roi ; au-delà, MARS, la planète de la guerre ; nous continuons ensuite avec JUPITER et ensuite, comme je l'ai déjà dit, SATURNE, le plus élevé.

Si nous observons attentivement l'ordre des mondes, nous voyons que le Soleil est au centre, c'est lui qui donne la vie à toutes les planètes du système solaire.

C'est au moyen de l'Alchimie Sexuelle qu'on peut faire des transformations merveilleuses. Avant tout, il est bon de savoir que ces planètes ont leurs représentations dans notre propre système séminal et à l'intérieur de notre propre organisme, ici et maintenant. Saturne, l'Ancien des Cieux, au moyen de l'Alchimie Sexuelle, se convertit à l'intérieur de nous-mêmes en Lune. Pourquoi ? Parce que les deux extrêmes se correspondent mutuellement de façon exacte.

Jupiter, au moyen de l'Alchimie Sexuelle, se transforme en Mercure de la philosophie secrète. Précisément, le plus intéressant du Grand Oeuvre, c'est de voir son propre Mercure dans le miroir de l'Alchimie. Les grands Maîtres disent que lorsque cela arrive, le saint Thomas que beaucoup portent à l'intérieur, reste confondu, déconcerté. De sorte que Jupiter, lorsqu'il se transforme en Mercure, c'est quelque chose d'extraordinaire. Le Corps Astral surgit alors, splendide, ce qui signifie un changement magnifique dans notre psyché.

Mars doit se convertir en Vénus. Ce Mars belliqueux et terrible que nous portons tous dans nos propres profondeurs, ce Mars guerrier et batailleur, doit se transformer en la Vénus de l'amour. Et, à la fin, reste le Soleil comme centre, donnant vie à toute notre constitution intime.

Ces Planètes Métalliques se trouvent donc aussi dans notre chaos métallique, c'est-à-dire dans le système séminal, dans l'Ens Seminis. Il s'avère surprenant que le Vieux et Vénérable Saturne finisse par se transformer, pour devenir assurément un enfant à la beauté captivante qui doit naître en nous ; car, à ce que disent les psychiatres, chacun, à la vieillesse, doit devenir un enfant.

Il s'avère extraordinaire que ce Jupiter tonnant, dont l'épouse est la Vache Sacrée, Devi Kundalini Shakti, se change, au moyen de l'Alchimie Sexuelle, en Mercure de la philosophie secrète, en ce Mercure que nous arrivons à voir dans le miroir extraordinaire de l'Alchimie.

Les grands Maîtres de l'Alchimie disent : « Béni soit Dieu qui a créé Mercure, car sans ce dernier, le Grand Oeuvre ne serait pas possible pour les Alchimistes ».

Mais le Mercure nous étonne réellement ; il provient des transmutations, des transformations, disons, du Sperme Sacré ; il résulte de la Magie Sexuelle ; il est comme la vapeur qui sort du puits, comme un nuage qui surgit du chaos métallique. Ce Mercure, cependant, possède une intelligence de type sublime, ineffable ; c'est ainsi que le plomb de la personnalité peut véritablement se transformer en or magnifique de l'Esprit. Il peut aussi se montrer à travers notre visage, pour qu'on le voie dans le magnifique miroir de l'Alchimie.

Et si nous pensons à Mars, le guerrier, le Seigneur du Fer, si nous pensons à ces forces belliqueuses que nous portons à l'intérieur de nous, à ces forces dures et terribles, nous ne pouvons pas moins que nous étonner de voir comment, au moyen de l'Alchimie Sexuelle, va naître en nous le Seigneur de l'Amour.

Cela nous invite à réfléchir de voir que le Vieux et Vénérable des Siècles se convertisse en enfant dévoué qui se déplace dans les temples de la Fraternité Universelle Blanche. Ce qui est étonnant, c'est que le Jupiter tonnant, ce Troisième Logos ineffable, cet archi-hiérophante et archi-mage dont nous a parlé monsieur Mario Roso de Luna, l'insigne écrivain espagnol, se transforme en le Mercure de la philosophie secrète, en le Dieu de l'éloquence, en cette forme lucide d'un Cagliostro ou le prodige d'un Saint-Germain ou simplement, cette apothéose de notre psyché, durant cette magnifique extase.

Véritablement, cela ne peut que nous laisser dans la stupéfaction. Moi, à qui il a été donné de voir mon propre Mercure reflété dans le miroir de l'Alchimie, je donne témoignage de ce que j'ai vu et je dis que c'est grandiose.

Si nous disions uniquement que le Mercure résulte des transformations du sperme en énergie et qu'au moyen de cet agent nous arrivons à convertir le plomb en or, eh bien nous n'irions pas jusqu'au bout, l'explication resterait incomplète, car ce Mercure n'est pas seulement un agent purement métallique capable de réaliser des transmutations ; non, il y a quelque chose d'autre dans ce Mercure, c'est le Dieu de l'éloquence, c'est le génie vivant qui resplendit dans le Corps Astral de l'Arhat gnostique, c'est le Logos même, le Troisième Logos lui-même converti ou transformé, au moyen du sexe, en le Fils de l'Homme.

Ce n'est donc pas une substance purement brute ou purement métallique, ce n'est pas uniquement cette matière vénérable dont nous ont parlé Sendivogius, Raymond Lulle, Nicolas Flamel, Paracelse, Trévisan, etc. C'est quelque chose de plus, c'est Jupiter tonnant converti en génie manifesté, Jupiter tonnant converti en la planète métallique du Mercure.

Pour parler « métalliquement », nous dirons que c'est l'état qui est converti en le Mercure vivant philosophal, que Mars belliqueux se convertit en cette belle créature parfaite qui marche dans les temples, en ces êtres de l'amour, en ces Frères Majeurs de l'humanité.

C'est extrêmement étonnant, mes chers frères, que l'Alchimie Sexuelle produise en nous les permutations des planètes métalliques, la transformation des métaux de l'un à l'autre, les changements radicaux qui génèrent une nouvelle créature transcendante et transcendantale. Qu'en serait-il ou de quelle autre manière pourraient se réaliser ces permutations métalliques à l'intérieur de nous-mêmes ? Évidemment, sans le feu sacré de l'Alchimie, sans le Sahaja Maïthuna, il serait absolument impossible de réaliser ce type de changements.

Comme vous le voyez, ce que nous cherchons, c'est de devenir quelque chose de différent, quelque chose de distinct, que les diverses substances chimiques se combinent à l'intérieur de l'organisme pour générer divers fonctionnements biochimiques ou physiologiques. S'il existe tant de phénomènes catalytiques et métaboliques, si le sucre peut se transformer en alcool, indubitablement, il existe aussi diverses permutations alchimiques qui, à travers d'incessantes combinaisons, finissent par nous convertir réellement en Dieux ineffables, terriblement divins. Il est clair que le Sahaja Maïthuna, la Magie Sexuelle, est le fondement vivant du Grand Oeuvre.

L'être humain entre dans le sein maternel comme un simple germe pour croître et se développer ; après neuf mois, ce germe vient à l'existence déjà plus développé, mais pas complètement.

Manifestement, durant les sept premières années de l'enfance, nous passons par l'influence LUNAIRE, nous jouissons alors du bonheur du foyer, à moins qu'un karma violent ne nous nuise réellement durant ces premières années de la vie. Mais le germe n'est pas complètement développé. Le fait qu'un germe soit né et qu'il soit revenu à l'existence un peu plus développé ne signifie pas qu'il ait terminé son développement.

Durant ces sept premières années de l'existence, se manifeste, dans l'organisme des garçons, la première zone testiculaire qui produit certaines cellules qui leur permettent d'exister ; quant aux filles, leurs ovaires leur donnent certaines cellules, certains principes, qui les soutiennent de façon vitale. Plus tard, ce germe, continuant ses processus de développement, est sous l'influence de MERCURE ; alors, l'enfant va à l'école, étudie, joue, il ne peut plus être tout le temps enfermé dans la maison ; Mercure le fait bouger, le rend agité, inquiet.

La seconde couche testiculaire produit chez l'homme certaines cellules qui viennent spécifier et définir complètement son sexe. Une fois cette époque passée, nous sommes sous l'influence de VÉNUS. Pour notre développement, entre quatorze et vingt-et-un ans, nous passons sous l'influence de Vénus.

On dit que c'est l'âge du « coup de foudre ». Hommes et femmes commencent à ressentir une inquiétude sexuelle, les glandes sexuelles entrent en activité. La troisième couche testiculaire chez l'homme va produire des spermatozoïdes, mais ceux-ci ne sont pas suffisamment mûrs, car celui qui est entre quatorze et vingt-et-un ans n'a pas non plus encore terminé son processus de développement. Le germe n'a pas terminé ses processus de développement. Il est grave, par conséquent, que ce germe, qui n'a pas encore terminé ses processus naturels de développement, entre sur le terrain du commerce sexuel.

Indiscutablement, pour ces germes qui n'ont pas terminé leur développement, le coït n'est pas recommandé ; il n'est pas correct que celui qui passe par sa seconde enfance ou l'adolescence copule. Il est évident que le coït, pour ces germes qui n'ont pas terminé leur développement, c'est-à-dire pour les enfants et pour les adolescents, amène indiscutablement, de manière irréfutable, de très graves préjudices pour leur santé et pour leur mental. Ces préjudices, s'ils ne se font pas sentir au commencement, durant la jeunesse, vont se faire sentir pendant la vieillesse.

Ainsi, nous voyons qu'il est normal aujourd'hui qu'un homme commence à perdre sa virilité entre quarante et cinquante ans. Pourquoi ? A cause des abus sexuels de l'adolescence et même de la seconde enfance. Nous avons déjà dit que la première enfance va de la naissance jusqu'à sept ans, et il y a une seconde enfance qui va de sept ans à quatorze ans.

Malheureusement, aujourd'hui, c'est douloureux à dire, mais beaucoup d'enfants de douze et treize ans copulent déjà et ceux qui ne copulent pas commettent le crime de se masturber, car avec la masturbation, ils éliminent leurs hormones, leur cerveau dégénère, leur glande pinéale s'atrophie et ils deviennent des candidats assurés pour l'asile.

Il est bien connu que, après le coït, le phallus continue d'avoir un certain mouvement péristaltique conduisant à recueillir les énergies vitales de l'utérus féminin, pour essayer de reprendre ses principes génésiques éliminés ; mais, lorsqu'il y a masturbation, ce qui arrive alors, c'est qu'avec ce mouvement péristaltique phallique, au lieu d'assimiler les énergies vitales féminines, principes utiles pour l'existence, on absorbe de l'air froid qui passe directement au cerveau et qui a pour résultat la stupidité, la dégénérescence mentale ou la folie.

Le vice de la masturbation est aussi malheureusement très popularisé parmi le sexe féminin ; évidemment, avec ce vice, beaucoup de femmes qui pourraient avoir été géniales ou de bonnes épouses

ont dégénéré prématurément, elles ont vieilli rapidement, elles ont perdu leur potentiel sexuel, elles sont devenues de véritables victimes de la vie.

Ainsi, il est bon de comprendre tous ces aspects du sexe. Que les adolescents cohabitent, c'est absurde, car ils sont seulement des germes qui n'ont pas terminé leur développement. Le développement en lui-même et par lui-même arrive à son terme à l'âge de vingt-et-un ans. C'est alors que commence réellement l'âge de la majorité, l'âge responsable comme on dit.

De vingt-et-un à quarante-deux ans, nous devons conquérir notre place à la lumière du Soleil. De vingt-et-un ans à quarante-deux ans, notre vocation et ce que nous devons faire dans notre vie est complètement défini ; malheureusement, ceux qui ont atteint l'âge de leur majorité n'ont généralement pas eu une orientation sexuelle spécifique. Sans avoir terminé leur développement en tant que germes qui sont entrés, un jour, dans le sein maternel, ils ont gaspillé leur capital hormonal, ils ont dépensé leur puissance virile, et, en arrivant à l'âge de vingt-et-un ans, ils découvrent qu'ils ont une force mentale très faible.

Évidemment, cette force est irradiée par la glande pinéale ; mais lorsque cette glande a été affaiblie par l'abus sexuel, car, entre parenthèses, la glande pinéale et les glandes sexuelles sont intimement unies, alors, le résultat est que nous nous trouvons dans une position désavantageuse pour conquérir notre place à la lumière du Soleil et, comme conséquence ou corollaire, en n'irradiant pas puissamment nos ondes psychiques, à cause de la faiblesse de la pinéale située dans la partie supérieure du cerveau, nous échouons professionnellement ou simplement, la lutte pour le pain de chaque jour nous est rendue difficile. Nos affaires échouent et les personnes avec lesquelles nous devons avoir un contact professionnel ne sentent pas d'impulsion, ils annulent leurs projets et il nous est alors difficile d'obtenir le pain de chaque jour.

Si le germe se développait sans aucune espèce d'interventions, si le germe se développait sans aucune sorte d'interférences, s'il n'existait pas d'abus sexuels, en arrivant à l'âge de vingt-et-un ans nous posséderions une puissance énergétique extraordinaire et nous conquerrions notre petite place à la lumière du Soleil avec un grand succès.

Il est bon de savoir qu'ici, au Mexique, nous avons cinquante six millions d'habitants ; nous sommes cinquante-six millions de personnes qui luttent pour exister ; il y a douze millions d'analphabètes et il y a dix-neuf millions de personnes qui souffrent de faim et de misère. On pourrait protester contre le gouvernement ou contre les gouvernements mais nous ne résoudrions rien avec ces protestations, car, en réalité, en vérité, nous ne devons pas accuser les autres de notre mauvaise situation, nous sommes seuls responsables de la mauvaise situation économique.

Nous rejetons toujours la faute sur les divers systèmes politiques ou économiques, nous accusons toujours le président ou les présidents des nations et c'est absurde, car nous sommes les seuls artisans de notre propre destin. Il est évident que si nous entrons dans la lutte pour la vie avec de la faiblesse, si nous ne possédons pas de puissantes forces psychiques-mentales-érotiques pour nous ouvrir un passage dans l'existence, nous devons alors souffrir de faim et de misère.

Si on permettait à ce germe qui, un jour, est entré dans le sein maternel, de se développer harmonieusement jusqu'à vingt-et-un ans, nous entrerions alors sur le chemin de la vie avec un grand succès, forts, puissants, pleins de santé, remplis d'énergie ; mais, malheureusement, nous copulons depuis la seconde enfance, nous n'avons pas permis à ce germe qui, un jour, est entré dans la matrice, de continuer ses processus de développement avec succès et sans interférences.

Quant au sexe féminin, je dois dire que le germe termine ses processus de développement à l'âge de dix-huit ans ; c'est-à-dire que la femme se développe plus rapidement que l'homme, c'est pourquoi elle peut réellement se marier plus jeune ; mais qu'un homme ou qu'un enfant qui n'est pas encore un homme, mais un germe en processus de développement, se marie avant d'avoir vingt-et-un ans, copule depuis quatorze ans, c'est absurde, manifestement criminel, monstrueux dans le sens le plus complet du terme.

Après quarante-deux ans, c'est-à-dire après que soit passée l'influence solaire, durant laquelle nous devons conquérir notre petite place à la lumière du Soleil, nous entrons dans l'époque de MARS, qui va de quarante-deux à quarante-neuf ans.

Celui qui ignore ces cycles cosmiques qui se répètent dans le Microcosme-Homme ne sait indubitablement pas profiter du cycle de Mars et il va se créer une vieillesse misérable. Il est bon que nous pensions un peu à la vieillesse, mes chers frères, il est bon que nous nous préparions pour la vieillesse ; il n'est pas correct que nous attendions d'être des personnes âgées pour essayer ensuite d'arranger notre existence.

De même qu'enfants, nous avons un berceau, un foyer, un père, une mère, de même, une fois vieux, nous avons aussi besoin d'une maison, nous avons besoin d'un foyer, nous avons besoin d'avoir une source de revenus économiques suffisants pour ne pas mourir de faim et de misère.

A partir de quarante-deux jusqu'à quarante-neuf ans, c'est le cycle de Mars ; alors, durant cette époque, nous devons travailler au maximum de manière très intense. C'est de quarante-deux à quarante-neuf ans que nous devons donner une forme concrète à ce foyer que nous devons avoir pour notre vieillesse. C'est de quarante-deux ans à quarante-neuf ans, sous l'influence de Mars, que nous devons créer une source de revenus absolument sûre pour notre vieillesse.

Mars nous aide avec sa puissance énergétique, mais, malheureusement, beaucoup ont abusé du sexe durant les cycles de Vénus et du Soleil, et, en arrivant au cycle de Mars, au lieu de recevoir alors l'influence de cette planète, ils sont épuisés par leur manière de vivre au niveau sexuel, par leurs abus et ils ne savent absolument pas profiter de ce potentiel partiel comme ils devraient en profiter, et ensuite le résultat finit par être lamentable, faute de n'avoir pas profité comme il se doit du cycle de Mars. Comme conséquence ou corollaire, vient alors une vieillesse misérable, la vieillesse finit par nous trouver sans aucune source sûre de revenus, et alors, au lieu d'être utiles d'une certaine manière, même si c'est pour nos petits-enfants, nous allons devenir indubitablement un obstacle pour tout le monde. Tout cela, pour n'avoir pas su vivre ! Pour n'avoir pas su vivre ! Pour n'avoir pas su vivre !

Après quarante-neuf ans, c'est-à-dire entre quarante-neuf et cinquante-six ans, JUPITER, le terrible Jupiter, entre dans notre vie ; il donne le sceptre aux rois, le bâton aux patriarches, la corne d'abondance à celui qui le mérite ; mais si nous n'avons pas vraiment lutté durant le cycle de Mars ou si nous avons lutté avec des inconvénients dus à l'abus sexuel, si nous n'avons pas laissé se développer harmonieusement ce germe qui entra un jour dans la matrice maternelle, alors, l'influence jupitérienne, au lieu de devenir positive, au lieu de nous remettre le sceptre des rois, va nous mettre dans la misère.

Prenez en compte que chaque planète a un double aspect, positif et négatif. En effet, Jupiter tonnant a un double aspect, positif et négatif ; si Jupiter tonnant a l'Ange Zachariel comme Régent, il a aussi son antithèse ténébreuse qui est Sanagabril. Faites la distinction entre Zachariel et Sanagabril, ils sont différents ; faites la distinction entre la corne d'abondance et le bâton du mendiant. Il est évident que celui qui a épuisé sa puissance sexuelle, celui qui a épuisé ses valeurs vitales, celui qui a gaspillé son capital cosmique, récolte les résultats ; misère, pauvreté, humiliation dans le cycle de Jupiter.

La vieillesse proprement dite commence vers les cinquante-six ans avec SATURNE, le Vieux des Cieux, et se termine à soixante-trois ans. Cela ne veut pas dire forcément qu'à soixante-trois ans nous devons tous mourir ; non, mais qu'à proprement parler, le premier cycle de Saturne commence à cinquante-six ans et se termine à soixante-trois ans.

Après viennent d'autres cycles ; le cycle d'URANUS suivrait, par exemple, mais il n'y a que les individus développés intérieurement, les grands Initiés qui pourraient le capter. Le cycle de NEPTUNE, avec ses sept ans, serait pour les grands Hiérophantes ; le cycle de PLUTON pour les Mahatmas ; au-delà,

suivraient deux cycles transcendants, et, en dernier, des harmonies exquises pour ceux qui auraient obtenu l'élixir de longue vie.

Mais, pour parler concrètement, le cycle de Saturne, pour les personnes communes et courantes, dure sept ans ; c'est en arrivant à soixante-trois ans que le cycle de Saturne se termine ; alors viennent d'autres combinaisons ; Saturne avec la Lune, Saturne avec Mercure ; tous les sept ans, il y a un changement de l'un d'eux, Saturne avec Vénus, etc., c'est pourquoi nous voyons les vieux changer en avançant en âge ; un petit vieux, par exemple, de soixante-trois à soixante-dix ans, combinant en lui Saturne avec la Lune, devient infantile dans sa manière d'être, et de soixante-dix à soixante-dix-sept ans, il se trouve avoir certaines inquiétudes mercuriennes, une certaine envie d'étudier ou de savoir, etc., et ainsi de suite.

En tout cas, durant toute la vieillesse, Saturne se combine d'une manière ou d'une autre avec les autres mondes. Il est évident que Saturne, le Vieux des Siècles, est l'épée de la justice qui descend du Ciel pour nous atteindre. Si nous savions vivre harmonieusement avec chacun des cycles planétaires, nous récolterions évidemment les résultats avec le Vieux Saturne, l'Ancien des Cieux.

Ainsi, mes chers frères, ces extraordinaires transformations vitales de notre propre existence sont merveilleuses. Les gens normaux, communs, ordinaires, pensent qu'en arrivant vers vingt-et-un ans ils ont atteint la majorité. Normalement, si le germe qui est né ou qui est entré un jour dans le ventre de l'existence et qui, ensuite, est né à la vie termine son développement vers les vingt-et-un ans, ça c'est exact ; mais si nous accomplissons le devoir cosmique, tel que le faisaient nos ancêtres, les Lémures et les Atlantes, nous nous convertirions en Hommes véritables et en Dieux.

Qu'est-ce que le devoir cosmique ? Je vais vous dire ce que c'est ;

Premièrement, NE PAS PERMETTRE QUE LES CONCEPTS INTELLECTUELS PASSENT PAR NOTRE MENTAL DE MANIÈRE MÉCANIQUE ; je dirai, en d'autres termes, nous rendre conscients de tous les actes intellectuels venant du mental. Comment nous rendre conscients de ces données ? Au moyen de la méditation ; si nous lisons un livre, méditer sur lui, essayer de le comprendre.

Deuxièmement, les émotions. NOUS DEVONS NOUS RENDRE CONSCIENTS DE TOUTES LES ACTIVITÉS DU CENTRE ÉMOTIONNEL ; il est lamentable que les gens agissent sous l'impulsion des émotions de manière complètement mécanique, sans aucun contrôle ; nous devons nous rendre autoconscients de toutes les émotions.

Troisièmement, les habitudes, les coutumes du centre moteur. NOUS DEVONS NOUS RENDRE AUTOCONSCIENTS DE TOUTES LES ACTIVITÉS, DE TOUS NOS MOUVEMENTS, DE TOUTES NOS HABITUDES, ne rien faire de manière mécanique.

Quatrièmement, nous devons NOUS RENDRE MAÎTRES DE NOS PROPRES INSTINCTS ET LES SOUMETTRE ; nous devons les comprendre à fond, intégralement.

Cinquièmement, TRANSMUTER L'ÉNERGIE SEXUELLE ; au moyen du Sahaja Maïthuna, nous transmuterons sans cesse nos énergies sexuelles. Ainsi, si nous accomplissons notre devoir cosmique, il est évident que notre vie se développera harmonieusement, que se formeront en nous les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, et ainsi, en harmonie avec l'infini, en accord avec la Grande Loi, nous pourrons arriver à la vieillesse remplis d'extase et nous pourrons atteindre la maîtrise et la perfection.

Avant que la grande catastrophe atlante ait totalement changé la physionomie du globe terrestre, et même plus, avant que l'abominable organe Kundartigateur du continent MU se soit développé, les êtres humains accomplissaient leur devoir cosmique, et alors, mes chers frères, ils pouvaient vivre mille ans.

Lorsqu'on accomplit son devoir cosmique, la vie s'allonge. Malheureusement, l'animal intellectuel dégénéra totalement lorsqu'il développa, dans sa constitution intime, l'abominable organe Kundartigateur

dont nous avons tant parlé. Il est évident qu'après avoir perdu cet organe, en restèrent les conséquences ; l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même, à l'intérieur de nous ; avec de telles conséquences, nous sommes devenus pervers, nous n'avons plus voulu continuer à accomplir le devoir cosmique, et la vie a été misérablement écourtée.

Autrefois, lorsque l'humanité n'avait pas dégénéré, lorsqu'elle accomplissait encore le devoir cosmique, il est clair que l'existence était longue, n'importe quel être humain pouvait aller jusqu'à atteindre mille ans en moyenne, et le résultat, c'est que les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être se formaient en chaque créature ; et c'est à cette époque que surgirent sur la face de la terre beaucoup d'Hommes solaires, beaucoup de Dieux, beaucoup d'Hommes divins.

Aujourd'hui, on ne voit presque plus de ces êtres, car les gens ne savent pas accomplir le devoir cosmique. Il est donc nécessaire de vivre en accord avec l'infini, d'accomplir notre devoir cosmique, de nous rendre conscients de nous-mêmes, de ne pas gaspiller nos énergies sexuelles, d'enseigner à nos enfants à transmuter le sperme en énergie, de les avertir que c'est un malheur, que c'est une monstruosité de cohabiter avant vingt-et-un ans. Faire savoir aux adolescents qu'ils n'ont pas encore terminé leur processus de développement et que c'est monstrueux qu'un germe soit en train de cohabiter. Les germes sont des germes et ils doivent se développer.

Ainsi donc, mes chers frères, réfléchissez à tout cela, utilisez l'Alchimie en vous-mêmes afin de pouvoir réaliser ces transmutations des planètes métalliques à l'intérieur de chacun de vous.

C'est au moyen de l'Alchimie, c'est au moyen de l'accomplissement du devoir cosmique que nous pouvons transformer le Vieux Saturne en la Lune divine, en l'enfant. C'est au moyen de cette Alchimie Sexuelle, comme je l'ai déjà dit, que nous pouvons convertir le mercure de la philosophie secrète en le Jupiter tonnant ; c'est au moyen de l'Alchimie que le Mars belliqueux peut se transformer en une créature d'amour, et qu'ainsi nous naîtons véritablement comme des adeptes ; l'important, c'est, je le répète, que le germe se développe harmonieusement et qu'il continue ensuite avec les processus d'ultra-développement pour atteindre l'Autoréalisation Intime de l'Être.

C'est tout, mes chers frères.

CONFÉRENCE N°155 : ESPRIT SYNTHÈSE DU CHEMIN SECRET (Le Chemin de l'Autoréalisation)

Traduction d'une conférence intitulée "ESPÍRITU SÍNTESIS DEL CAMINO SECRETO (El Camino de la Autorrealización)"

Le moment est venu de comprendre, de façon sérieuse, le chemin qui conduit à l'Autoréalisation intime de l'Être. On a beaucoup parlé des trois facteurs de la Révolution de la Conscience : mourir, naître et le sacrifice pour l'humanité. Il convient de comprendre que nous tous, les êtres humains, nous portons en nous une création erronée. Il est nécessaire d'éliminer cette création et d'en faire une nouvelle, parce que c'est ainsi seulement que nous arriverons à obtenir le miracle de notre Christification.

Les vieux alchimistes médiévaux disent expressément qu'il faut éliminer le « Mercure Sec ». Ce à quoi font allusion les vieux sages médiévaux n'est autre que l'ensemble des agrégats psychiques inhumains qui personnifient nos erreurs et que nous portons dans notre psyché à toute heure, à chaque moment. Malheureusement, l'Essence, la Conscience, se trouve embouteillée dans ces éléments inhumains. Lorsque ceux-ci ont été éradiqués de notre psyché, lorsqu'ils se sont désintégrés, alors l'Essence, la Conscience, est libérée et vient l'Éveil. S'il n'en était pas ainsi, la Conscience ne serait pas endormie.

Il est dommage que les êtres humains, par ignorance, qui est le pire des vices, marchent dans les rues avec la Conscience endormie ! L'heure est donc venue de se réveiller ; le « Mercure Sec » doit être éliminé...

De même, on dit qu'il faut éliminer le « Soufre Rouge », le « Soufre arseniqué » ou « Soufre vénéneux » (sages allégories des alchimistes médiévaux !). Le « Soufre arseniqué » ou « vénéneux » de notre corps, n'est autre que le feu animal qui est sous-jacent dans les bas-fonds animaux de cette créature « humanoïde », appelée à tort « homme ».

Sur le chemin de la magie pratique, on dit textuellement que le Feu Astral de la terre est toujours représenté par le Sceau gnostique ; par le serpent à tête de taureau ou à tête de bouc ou à tête de chien. Il n'y a pas de doute que ce Feu Astral de la terre, symbolisé par le serpent à tête de bouc, est une allégorie (claire et spécifique) du feu animal, de l'horrible serpent Python, etc., et il représente toujours la loge noire. Le serpent, symbolisé par une tête de taureau, représente le Verbe, la Parole, la Lumière (les chrétiens savent très bien cela). Le serpent à tête de chien est une allégorie vivante du Mercure de la Philosophie Secrète, au moyen duquel on peut réaliser le Grand Oeuvre.

Il y a, en synthèse, deux serpents ; celui qui monte par l'épine dorsale et celui qui se précipite depuis le coccyx jusqu'aux enfers atomiques. Le premier est la Kundalini, le second est l'abominable organe Kundartigateur ; le Serpent de Bronze qui soignait les Israélites dans le désert, au jour de la création ; et le Serpent Python (à sept têtes) qui rampe dans la boue de la terre et qu'Apollon, irrité, blessa de ses traits.

Ainsi donc, mes chers amis, il y a une double lumière astrale, et je veux que vous portiez toute votre attention sur cela...

L'heure est venue de comprendre que la « lumière arseniquée » de tous les alchimistes médiévaux est le serpent tentateur de l'Éden, l'abominable organe Kundartigateur, la queue des peintures de Satan, la vipère infernale. L'autre, le serpent de bronze, est une sage allégorie de ce que nous devons faire. Cette allégorie se réfère au serpent Kundalini, au Serpent Igné de nos pouvoirs magiques. Mais, cet autre serpent que blesse Apollon est assurément le feu animal.

On peut devenir maître et seigneur du Feu, si on réussit à éliminer (de sa nature intime) le « Soufre arseniqué », le feu infernal. Comment y arriver ? En travaillant dans le Grand Oeuvre du Père.

Michel a le pied posé sur le Dragon. Pour déchiffrer cela, je dirai ; en éliminant les « Mois », les « éléments inhumains », nous parviendrons à transpercer le Dragon pour nous convertir en rois et prêtres pour toujours. Ainsi, tous réunis ici ce soir, nous devons comprendre ce qu'est le Chemin de l'Initiation...

On peut découvrir les agrégats psychiques seulement dans les relations, dans la vie pratique ; dans la rue, à la maison, etc., en demeurant alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre. Cette relation nous permet de découvrir nos agrégats psychiques. Un défaut découvert doit être jugé profondément et ensuite désintégré.

Mais cela est impossible sans compter sur un pouvoir supérieur au mental, car on ne peut jamais éliminer un défaut si ce n'est par ce pouvoir qui réside dans le Sperme Sacré. Ce pouvoir est celui de notre Divine Mère Kundalini, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques. Elle seule peut désintégrer les erreurs ; en la priant, en la suppliant, en profonde méditation, elle désintègre le défaut que nous avons découvert. Il est nécessaire de mourir, ce n'est que par la mort qu'advient le nouveau. Si le grain ne meurt pas, la plante ne naît pas.

Le moment est venu de comprendre qu'il est nécessaire de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, au moyen de l'accomplissement du devoir cosmique. Lorsque nous apprenons à transmuter le Sperme Sacré en énergie créatrice, nous travaillons de fait en accord avec la Philosophie Secrète, et il se trouve qu'avec le Mercure, mes chers frères, nous pouvons créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Le Mercure Rouge, fécondé par le Soufre, se cristallisera dans le Corps Astral ; le Mercure, fécondé par le Soufre, se cristallisera dans le Corps Mental, etc.

Ainsi donc, il est nécessaire de transmuter pour former les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Lorsque nous aurons réussi, nous recevrons les principes animiques et spirituels. Alors, nous nous convertirons en Hommes véritables, en Hommes réels, car tels que nous sommes, nous ne sommes que des animaux intellectuels, appelés à tort Hommes...

Le sacrifice pour l'humanité : nous ne pouvons pas incarner le Christ Intime sans le sacrifice pour l'humanité, sans le sacrifice pour tous les êtres humains. Il est nécessaire d'amener l'Enseignement dans tous les recoins de la terre. Dans la mesure où nous donnons, on nous donnera. Avec le bâton qui nous sert à mesurer, nous serons mesurés. Travaillez, mes frères, avec les Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience, pour vous convertir en Hommes réels, véritables, divins et ineffables.

Voilà la mission que nous sommes en train d'accomplir en enseignant à créer des Hommes véritables, divins, réels. Nous devons coopérer avec cette grande expérimentation.

Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°156 : VISION GNOSTIQUE DE LA SEXUALITÉ (Sexologie Transcendantale)

Traduction d'une conférence intitulée "VISIÓN GNÓSTICA DE LA SEXUALIDAD (Sexología Trascendental)"

Présentateur : [...] Nous allons écouter ce grand Maître qui arrive avec une doctrine très actuelle, d'une grande transcendance pour nous. Avec vous, le Maître Samaël Aun Weor...

Maître. Mes amis, avant tout, je dois vous dire que cette doctrine qui a été annoncée ici par notre ami s'appelle « Gnosis ». Ici, dans notre pays, le Mexique, nous avons une Association d'Études Gnostiques, Anthropologiques et Culturelles. Il m'a été donné le grand honneur d'enseigner la Doctrine dans tout notre pays, le Mexique. Je suis de Coti, Michoacan ; j'ai surtout vécu dans d'autres lieux du District Fédéral ; j'ai aussi voyagé dans certains lieux hors de notre pays pour porter la Doctrine, et nous avons déjà environ cinq millions de personnes dans toute l'Amérique.

Nous allons laisser ce préambule, pour aborder le sujet de la Sexologie Transcendantale... Nous pouvons, bien sûr, étudier la sexologie sous deux angles différents ; l'un, du point de vue purement officiel, tel qu'il est enseigné à l'Université de Médecine, etc. ; l'autre, du point de vue purement gnostique. Je vais aborder LA SEXOLOGIE À LA LUMIÈRE DU GNOSTICISME UNIVERSEL.

Avant tout, « GNOSIS » signifie « CONNAISSANCE ». Nous retrouvons aussi le mot Gnose dans la science officielle ; diagnose, par exemple, diagnostic... voyez la Gnose là, dans l'étymologie. En tous cas, certains courants gnostiques connaissent profondément la sexologie.

Au nom de la vérité, je dois vous dire que SIGMUND FREUD, avec sa psychanalyse, démarra une époque de transformations extraordinaires dans le domaine de la sexologie. Sigmund Freud produisit une innovation dans le domaine de la médecine, et tous ceux qui ont étudié Freud savent cela. Adler fut, certes, l'un de ses meilleurs disciples. Jung fut aussi l'un de ses disciples, ainsi que beaucoup d'autres psychologues, psychanalystes et parapsychologues.

Le SEXE, en soi, est le CENTRE DE GRAVITÉ DE TOUTES LES ACTIVITÉS HUMAINES ; tous les aspects sociaux de la vie tournent autour du sexe. Regardons, par exemple, un bal, une fête ; toute la fête tourne autour du sexe ; dans un café, tout tourne autour du sexe... Aujourd'hui, le sexe commence à être étudié par certains sages à des fins transcendantes. Malheureusement, et en vérité, la pornographie abonde beaucoup, elle fait dévier le sexe vers des activités purement sensuelles.

Il y a différents types de sexe ; il existe le SEXE NORMAL, commun et courant, il existe l'INFRA-SEXUE et il existe le SUPRA-SEXUE.

Qu'entend-t-on par SEXUALITÉ NORMALE ? Entendez par sexualité normale, l'activité sexuelle conduisant donc à la reproduction de l'espèce.

L'INFRA-SEXUALITÉ est différente et il y a deux types d'infra-sexuels. En terme de Kabbale, on dit qu'Adam avait deux épouses : Lilith et Nahemah. LILITH représente une des sphères infra-sexuelles ; nous y rencontrons les pédérastes, les homosexuels, les lesbiennes, etc. Et du côté de NAHEMAH, nous rencontrons ceux qui abusent du sexe, de la pornographie, ceux qui s'adonnent complètement à la luxure, sans frein d'aucune espèce ni aucun contrôle ; ce sont les deux sphères de l'infra-sexualité.

Ainsi donc, le sexe normal, je le répète, conduit à la reproduction de l'espèce. Quant au PLAISIR SEXUEL, en lui-même, C'EST UN PLAISIR LÉGITIME DE L'HOMME. Ceux qui considèrent le plaisir

sexuel comme un péché, ceux qui le qualifient de tabou ou ceux qui ont tendance à le considérer comme un motif de honte, de dissimulation, etc., sont totalement dans l'erreur.

Le plaisir sexuel, je le répète, est un plaisir légitime de l'homme, il ne peut absolument pas être déprécié ou surestimé, ou qualifié de tabou. On a droit, par nature, au plaisir sexuel.

Mais, passons maintenant au SUPRA-SEXE, à la Supra-sexualité. Indiscutablement, la Supra-sexualité est pour les Génies, pour les Hommes Transcendants, pour les Femmes Ineffables, etc. Ont été Supra-sexuels un Jésus de Nazareth, un Bouddha, un Hermès Trismégiste, un Mahomet, un Lao-Tseu en Chine, un Quetzalcoatl (chez nous, les Mexicains), un Pythagore, etc.

Nous pourrions tous entrer dans le Royaume de la Supra-sexualité. Cependant, je dis que pour entrer dans le Royaume du Supra-sexuel, dans la Sphère de la Supra-sexualité, cela demande avant tout de passer par la sexualité normale.

L'infra-sexuel, par exemple (les lesbiennes, les homosexuels, les pédérastes, les masturbateurs), n'est pas prêt pour entrer dans le Royaume de la Supra-sexualité. L'infra-sexuel doit, tout d'abord (s'il veut se régénérer), commencer par atteindre la sexualité normale. Une fois qu'il l'a atteinte, il peut pleinement s'engager sur le chemin de la Supra-sexualité.

Pour les homosexuels et pour les lesbiennes, qui appartiennent à la Sphère des infra-sexuels, la régénération est difficile...

Il y a peu de temps, un individu homosexuel vint me rendre visite (il venait de son pays, le Honduras). Cet homme possédait une culture intellectuelle assez grande ; il s'enthousiasma beaucoup pour les idées révolutionnaires de la sexologie, comme celles que préconise le Gnosticisme Universel et, en parlant avec franchise, il me raconta son histoire tragique d'homosexuel. Cependant, il manifesta le désir de se régénérer, de pénétrer dans le domaine de la sexualité normale et ensuite, plus tard, de s'engager sur le chemin de la Supra-sexualité.

- Mon ami - lui dis-je - il ne vous reste pas d'autre remède que d'arriver à une sexualité normale. Vous êtes efféminé. Vous devrez donc commencer d'abord par prendre une femme. Avant tout, prenez une femme ; mariez-vous, régénérez-vous, parvenez à une sexualité normale, redevenez un homme normal ; et le jour où vous serez un homme normal, le jour où vous aimerez vraiment, vraiment les femmes, alors vous serez prêt à entrer dans le domaine de la supra-sexualité ; avant, ce n'est pas possible. Aujourd'hui, vous êtes sur le chemin de la dégénérescence, vous êtes dégénéré...

Bien, l'homme ne s'offensa pas, car, franchement, j'avais raison ; il dit « qu'il allait chercher une femme, qu'il allait se marier, qu'il allait vraiment essayer de revenir à la sexualité normale car il désirait un jour entrer dans les Sphères Transcendantes de la Supra-sexualité »... Pourvu que cet ami se régénère, je l'espère...

Un autre jour, est venue à moi une lesbienne. Elle me dit qu'elle voulait que je la conseille ; que, franchement, elle adorait les femmes, qu'elle avait un très grave problème ; qu'elle gaspillait beaucoup d'argent pour une dame avec qui elle était, mais que cette dame lui mettait des « cornes », comme on dit.

Ce qui est certain, c'est que la dame de ses désirs sortait avec d'autres dames et, bien sûr, cela lui provoquait de la jalousie. Et cette lesbienne souffrait exactement comme si elle était un homme ; elle pleurait, elle me suppliait et me demandait des conseils comme si elle était un homme (entre parenthèses, c'était une horrible vieille, je ne vous le nie pas ; je ne pouvais rien moins que la regarder avec un terrible dégoût)...

Bon, je lui ai donné quelques conseils, je lui ai dit que « le mieux serait qu'elle se régénère, qu'elle prenne un homme, qu'elle entre sur le chemin de la sexualité normale », etc.

Je ne sais pas si cette pauvre vieille s'est régénérée, elle ne semblait pas avoir très envie de se régénérer, car elle était très jalouse (jalouse de « sa dame »), jalouse des autres dames qui accompagnaient sa dame ; elle avait tout d'un homme, ni plus ni moins...

Voyez comme le chemin de la dégénérescence, le chemin infra-sexuel est horrible. Mais, en vérité, il n'y a pas que les lesbiennes, les homosexuels, les masturbateurs ou pédérastes, qui soient infra-sexuels, non. Ceux qui ABUSENT DU SEXE, ceux qui, à chaque instant, à chaque seconde, changent de femme ; ceux qui copulent jusqu'à 10 à 15 fois par jour sont aussi infra-sexuels. Et il y en a, je les connais. Des individus comme ceux-là sont dégénérés, infra-sexuels, bien qu'ils se croient très mâles ; mais ce qu'ils ont, c'est qu'ils sont dégénérés.

Entrons donc maintenant sur le chemin de la sexualité normale. La sexualité normale en soi est belle ; l'homme s'unit à sa femme, ils s'aiment, ils reproduisent leur espèce, ils vivent une vie mesurée, etc. Ils vivent, ainsi, en accord avec les intérêts de la nature, en accord avec l'économie de la nature.

Chacun de nous est une PETITE MACHINE (et nous ne pouvons nier cela) qui capte différents types et sous-types d'ÉNERGIE COSMIQUE. Chaque petite machine, c'est-à-dire chacun de nous, après avoir capté ces types d'Energie Cosmique ou Universelle, transforme ces énergies automatiquement, inconsciemment, et les retransmet aux couches inférieures de la Terre.

Ainsi, la Terre est un organisme vivant, un organisme qui vit de nous. Je ne veux pas vous dire que les plantes n'accomplissent pas la même fonction ; il est clair que chaque plante, selon son espèce, capte tel ou tel type de vibrations cosmiques qu'elle transforme ensuite et retransmet aux couches inférieures de la Terre. Quant aux organismes des animaux, c'est la même chose ; ils captent tel ou tel type d'énergie qu'ils transforment et retransmettent aux couches inférieures de l'organisme planétaire. Bref, la Terre est un organisme vivant... Nous nous reproduisons sans cesse avec la sexualité normale. Et c'est nécessaire pour l'économie de la nature. De plus, le plaisir sexuel est un plaisir légitime de l'homme, ce n'est pas un crime, ce n'est pas un délit comme le supposent beaucoup de bigots, beaucoup de sots, beaucoup de piétistes, etc. Mais, aujourd'hui, avec notre sexualité normale, nous vivons en accord avec les intérêts économiques de la nature.

Autre chose est la SUPRA-SEXUALITÉ, c'est définitif. Entrer dans le domaine de la Supra-sexualité, c'est entrer sur le chemin des transformations extraordinaires. Friedrich Nietzsche, dans son oeuvre « Ainsi parlait Zarathoustra », parle franchement du SURHOMME. Il dit : « L'heure du Surhomme est arrivée. L'Homme n'est rien de plus qu'un pont tendu entre l'animal et le Surhomme ; un pas dangereux sur le chemin, un regard dangereux en arrière ; tout en lui est dangereux. L'heure du Surhomme est arrivée »...

Bon, Hitler interpréta Nietzsche à sa manière ; durant la seconde Guerre Mondiale, même le plus insignifiant policier allemand était un « Surhomme » ; personne ne se sentait tout petit à l'époque d'Hitler, en Allemagne, tous étaient des « Surhommes ». Il semble qu'Hitler, bien qu'il ait eu de très bonnes intentions, ne sut pas interpréter Nietzsche. Je crois au Surhomme, il s'est franchement manifesté à vous, mais il me semble qu'Hitler s'est trompé de chemin.

On peut arriver à la stature de Surhomme, mais ce n'est possible qu'au moyen de la TRANSMUTATION DES ÉNERGIES SEXUELLES et cela appartient au domaine de la Supra-sexualité. En tous cas, dans l'être humain, il y a CINQ CENTRES fondamentaux ; tout d'abord, l'INTELLECTUEL, qui est celui que vous utilisez tous le plus pour l'étude ; deuxièmement, l'ÉMOTIONNEL ; troisièmement, le MOTEUR, qui se trouve dans la partie supérieure de l'épine dorsale ; (quant à l'émotionnel, nous l'avons dans le coeur) ; quatrièmement, le CENTRE INSTINCTIF, qui est dans la partie inférieure de l'épine dorsale ; et cinquièmement, le SEXUEL proprement dit. Je répète pour que vous puissiez mieux l'enregistrer : Intellectuel, Émotionnel, Moteur, Instinctif et Sexuel, cinq centres. Bref, ces cinq centres sont fondamentaux pour toutes les activités humaines.

Quant au Sexuel proprement dit, je veux vous dire que c'est le centre, donc, autour duquel tournent toutes les activités humaines.

La pensée est apparemment très rapide, mais, malheureusement, elle est très lente. Si vous conduisez une voiture, par exemple, et que soudain, au moment où il y a un danger, vous vous mettez à analyser si vous devez faire ceci ou cela, avancer ou freiner, ou reculer, tourner à droite ou tourner à gauche, alors vous allez provoquer une collision et il va y avoir une catastrophe. Le Centre Moteur est plus rapide. Lorsqu'on conduit une voiture, on n'a pas beaucoup le temps de penser, on agit rapidement et on se tire d'affaire. Mais si, à ce moment là, la pensée travaillait, alors nous provoquerions une collision...

Combien de fois on est en train de conduire une voiture et il s'avère qu'à un moment donné on est indécis ; doit-on aller à droite ou à gauche ? Finalement, un accident. De sorte que le Centre de la Pensée est très lent ; le Centre du Mouvement, le Centre Moteur, est plus rapide. L'Émotionnel aussi est un Centre rapide, mais IL N'Y A PAS DE CENTRE PLUS RAPIDE QUE LE CENTRE SEXUEL.

Quelqu'un, en tant qu'homme, voit une femme, et en quelques millièmes de secondes, il sait si elle est en affinité avec lui ou non ; si elle est exactement sur la même « longueur d'onde » que lui ou non. Cependant, c'est une question de millièmes de seconde ; vous, les jeunes, vous le savez ; vous vous trouvez face à face avec une fille, et instinctivement, instantanément, vous savez si elle est sur la même « longueur d'onde » que vous ou non ; c'est extrêmement rapide. De sorte que c'est donc un centre qui permet d'enregistrer l'autre pôle avec une rapidité inouïe ; c'est le centre le plus rapide que nous possédons.

Mais, abordons des facteurs un peu plus approfondis. Bien des fois, un homme est heureux avec sa femme, il l'aime ; cependant, il note que quelque chose lui manque. Bien sûr, il peut se produire qu'avec la femme avec laquelle il est, il ne se sente pas complètement satisfait. Il se peut qu'elle remplisse les activités du Centre Émotionnel (c'est possible), mais qu'elle ne lui soit pas complémentaire mentalement ; ou peut-être qu'elle NE LUI EST PAS COMPLÉMENTAIRE sexuellement ; et s'il rencontre une autre femme, il se peut que celle-ci soit son complément, et alors arrive ce qu'on appelle « ADULTÈRE ». Je ne viens pas ici louer l'adultère. Un jour, il y avait une salle où plusieurs femmes adultères étaient en train de « trinquer ». Soudain, l'une d'elles, ivre, dit : « Vive l'adultère ! ». C'était une dame très belle, entre parenthèses. Non, je ne viens pas faire l'éloge de l'adultère, car ce serait absurde, mais, par contre, je vois les causes de l'adultère. Souvent, dans un couple, l'un n'arrive pas totalement à être le complément de l'autre, dans les Cinq Centres, alors, il trouve probablement une complémentarité avec une autre personne et, de là, dérive ce qui s'appelle « adultère ».

Admettons qu'un homme et une femme soient complémentaires émotionnellement, mais pas sexuellement. Il se peut qu'il rencontre une dame qui soit son complément sexuellement. Supposons qu'un homme et une femme soient complémentaires mentalement, mais pas émotionnellement. Il se peut qu'il rencontre une dame qui va être son complément au niveau des émotions. Il se peut que, dans le monde des habitudes, un homme et sa femme ne soient pas complémentaires. Il peut arriver qu'il rencontre aussi, dans le monde des habitudes en relation avec le Centre Moteur, une autre femme qui lui soit complémentaire, avec qui il a des affinités. Voilà la cause intrinsèque de tant et tant d'adultères qui génèrent donc des divorces. Comme je vous le disais, JE NE VIENS PAS FAIRE L'ÉLOGE DE L'ADULTÈRE, car ce serait absurde ; je ne suis pas non plus d'accord avec cette femme qui criait dans une célèbre orgie « Vive l'adultère ! » ; je ne suis pas non plus d'accord avec cela, mes amis. Nous sommes uniquement ici, avec vous, en camarades, en train d'étudier la question sexuelle et nous ne saurions laisser de côté cette question de l'adultère.

Je crois que le mieux pour soi, en tant qu'homme, est de trouver une femme QUI NOUS SOIT COMPLÉMENTAIRE dans l'Intellect, dans l'Émotionnel, dans le Centre Moteur ou Monde des Habitudes, dans le Centre des Instincts et dans le Sexe, c'est-à-dire, le couple idéal, LE COUPLE

PARFAIT. Et je crois aussi que l'idéal pour une femme, à son tour, c'est de trouver un homme en totale complémentarité avec elle ; il y aura alors un véritable BONHEUR.

Un autre grave motif pour lequel il ne peut y avoir de bonheur, c'est la question des TEMPÉRAMENTS. Il est impossible qu'un homme au TEMPÉRAMENT ARDENT puisse être heureux avec une femme qui ressemble à un bloc de glace ; simplement non. Le fait même de devoir l'embrasser et qu'au moment du baiser, il se trouve qu'elle n'a pas envie de baisers, c'est très grave. Maintenant, que dire d'une femme « gelée » durant la copulation, au moment de copuler ?

Rappelez-vous ce livre qui s'intitule « Sinoé, l'Égyptien » (dont on a fait un film). Il s'avère que là-bas, en Égypte, il y avait des lieux de momification. Comme il existait différents lieux d'immondices où l'on préparait les cadavres pour les momifier, ceux qui travaillaient dans ce lieu de momification sentaient alors de manière immonde quel que soit l'endroit où ils passaient. Et aucune femme n'aimait ce genre d'hommes qui sentaient si mauvais (bien sûr, ils sentaient la pourriture), ils travaillaient dans la pourriture...

Savez-vous ce que faisaient les momificateurs de ce genre ? Ils copulaient avec les cadavres des femmes que l'on apportait là. Cela vous paraîtrait-il très agréable de copuler avec des défunts ? C'est ce qui arrivait en Égypte...

Eh bien, que diriez-vous d'un homme au tempérament ardent qui devrait copuler avec une femme de « glace », avec un « cadavre » ? Cela s'avère épouvantablement horrible.

Il est aussi très certain et tout à fait vrai qu'il existe le TEMPÉRAMENT, disons, BILIEUX ; des gens pesants, lourds. Il est impossible qu'une femme, par exemple, au caractère pesant, dont les mouvements sont lourds (sans vouloir presque [...]) puisse s'entendre avec un homme au TEMPÉRAMENT NERVEUX, par exemple. Impossible ! Il est encore également impossible qu'un homme au tempérament nerveux puisse s'entendre avec une femme complètement ardente.

Ainsi, la question des tempéraments est très importante. Non seulement il est nécessaire qu'il y ait corrélation entre les différents centres de la machine organique (Intellect, Émotion, Mouvement, Instinct et Sexe), mais aussi qu'il y ait des TEMPÉRAMENTS EN AFFINITÉ. C'est donc ainsi seulement, en ayant des tempéraments en affinité et une parfaite relation entre les différents Centres de la Machine, qu'il peut alors y avoir une authentique affinité qui donnera la FÉLICITÉ.

Cependant, je suis en train de parler maintenant de la sexualité normale. La Supra-sexualité est différente, mes amis. Pour entrer sur le terrain de la Supra-sexualité, il convient avant tout de savoir transmuter l'Énergie Créatrice.

Mais nous ne devons pas penser au sexe seulement au niveau physiologique. Il faut savoir que dans le sexe existe l'ÉNERGIE. En fin de compte, Einstein a dit : « L'énergie est égale à la masse multipliée par la vitesse de la lumière au carré »... Il a dit aussi : « L'énergie se transforme en masse, la masse se transforme en énergie »...

Est-il possible de transformer la masse en énergie ? Il est clair que oui ! Vous voyez une flaque d'eau sur le chemin, sur la route, sous la chaleur du soleil, cette eau va s'évaporer pour finalement se transformer en nuages et, en dernière synthèse, en énergie, en nuages, en éclairs, en tonnerres. Toutes les eaux des mers et des rivières se transforment en nuages, et, en dernier, en éclairs et tonnerres, c'est-à-dire en énergie. C'est ce qui arrive avec l'ENS SEMINIS.

Qu'entend-t-on par « ENS SEMINIS » ? L'ENTITÉ DU SEMEN, c'est-à-dire le SPERME SACRÉ. Aujourd'hui, on a tendance à considérer le sperme comme une simple substance que sécrètent nos glandes endocrines sexuelles. Le terme « sacré » qu'on donne au sperme semble « hors de propos ».

Cependant, si vous étudiez attentivement la « Psychanalyse » de Sigmund Freud, vous verrez qu'il dit la chose suivante. Il dit que « Les RELIGIONS, en ultime synthèse, ONT UNE ORIGINE SEXUELLE »... Je suis d'accord avec Freud dans ce sens. Si vous êtes d'accord, c'est bien, si vous ne l'êtes pas, c'est bien. Moi, pour ma part, je suis d'accord.

Lorsqu'on regarde les religions des indigènes, par exemple, les religions des différentes tribus amérindiennes, ou d'Afrique ou d'Asie, on peut mettre en évidence, de manière directe et par soi-même, que dans toutes ces religions, dans tous ces cultes, il y a un MÉLANGE DE CE QUI EST SEXUEL ET DE CE QUI EST MYSTIQUE, c'est-à-dire du religieux et de l'érotique.

On est émerveillé de voir en Inde ce type de Temples ou de Pagodes où Dieux et Déesses, en postures à caractère érotique, sont en train de copuler. Et le plus intéressant, c'est que ces postures étaient sacrées sur la terre des Védas. Elles sont dûment classifiées et, d'une façon ou d'une autre, elles contribuent merveilleusement à Éros, à l'érotique ; à ce qui est freudien ou simplement à ce qui est luxurieux, mais elles y contribuent.

Il y avait, en Crète, de grandes processions, par exemple, où les Prêtresses portaient d'énormes PHALLUS en bois sacré. À l'époque, le Phallus n'était pas considéré de manière vulgaire, comme nous le faisons aujourd'hui, mais on lui rendait un véritable culte. On rendait aussi un culte à la YONI, c'est-à-dire à l'organe sexuel féminin.

Il n'y a pas de doute que la fameuse LANCE avec laquelle, dit-on, Longin blessa le côté du Christ n'est autre qu'une vivante représentation du Phallus. Il n'y a pas de doute, non plus, que la COUPE, le CALICE ou le SAINT GRAAL, pour lequel combattirent tous les Chevaliers du Moyen Âge, lorsqu'ils partirent pour la Terre Sainte durant l'époque des Croisades Eucharistiques, représentaient la Yoni Féminine, l'ÉTERNEL FÉMININ.

Il est certain que les Chevaliers du Moyen Âge portaient à la recherche de ce Calice dans lequel a bu le Christ dans la Dernière Cène (symbole de la Yoni) ; il est évident qu'ils ne le trouvèrent jamais. Mais, comme souvenir de cette époque et de la quête du Saint Graal et du combat contre les Maures, est restée cette Coupe des Olympiades (la Coupe qui est remise aux vainqueurs des Jeux Olympiques ; c'est l'origine de cette Coupe). N'oubliez pas qu'elle représente la Yoni, c'est-à-dire l'organe sexuel féminin. Ainsi, dans le domaine de la Supra-sexualité, le Calice et la Lance sont sacrés...

Le sperme est sacré, car, dans le sperme, est contenue notre propre personnalité. Les Alchimistes du Moyen Âge voyaient dans le sperme le VITRIOL (il est certain que ce mot se décompose ainsi : VISITA INTERIORA TERRAE RECTIFICANDO INVENIES OCCULTUM LAPIDEM « Visite l'intérieur de la terre, en rectifiant tu trouveras la Pierre Occulte »).

Mais, à quelle Pierre se référaient précisément les Alchimistes Médiévaux ? À la fameuse PIERRE PHILOSOPHALE. Cette Pierre, il faut la fabriquer ; il n'y a pas de doute qu'il existe des formules pour sa fabrication. Je crois en la Pierre Philosophale, mais il faut la fabriquer ; grâce au Sperme Sacré et à ses transmutations, il est possible d'acquérir la Pierre Philosophale.

Il est possible de transmuter la libido sexuelle (TRANSFORMER LE SPERME EN ÉNERGIE) lorsqu'on connaît la clé. L'important, c'est de connaître la clé.

Si, avec l'Ens Seminis, nous pouvons donner la vie à un enfant, si, avec l'Ens Seminis, nous pouvons reproduire l'espèce, si, avec l'Ens Seminis, nous pouvons remplir un monde de millions d'êtres humains, il est certain et totalement vrai qu'avec l'Ens Seminis, c'est-à-dire avec l'Entité du Sperme, nous pouvons nous donner vie à nous-mêmes et nous transformer en véritables Surhommes, dans le sens le plus complet du terme.

Or, ce qui importe, c'est d'obtenir la transmutation de la libido sexuelle. Au moyen de la transmutation, nous parvenons à CÉRÉBRALISER LE SPERME ET À SÉMINISER LE CERVEAU. Il est nécessaire de séminiser le cerveau, messieurs, car les hommes de la science actuelle savent bien que les zones du cerveau ne travaillent pas toutes actuellement.

On sait aujourd'hui, en Médecine, que seule une infime partie de notre cerveau est actuellement en train d'exercer ses fonctions. Indiscutablement, nous avons beaucoup de zones, beaucoup de PARTIES DU CERVEAU INACTIVES.

Si, avec le peu de cerveau qui est actif, nous avons réussi à créer des navettes atomiques qui voyagent jusqu'à la Lune, nous avons réussi à créer la bombe atomique (avec laquelle ont été détruites des villes comme Hiroshima et Nagasaki), nous avons réussi à fabriquer des avions supersoniques qui voyagent à une vitesse extraordinaire, que se passerait-il si nous régénérions notre cerveau, si nous METTIONS EN ACTIVITÉ TOUTES LES PARTIES DE NOTRE CERVEAU, si la totalité de notre masse encéphalique travaillait ? Nous pourrions alors transformer ce monde, le changer, le rendre merveilleux. Mais il faut le régénérer, il faut le séminiser ; cérébraliser le sperme et séminiser le cerveau ; voilà la clé !

Il est possible de séminiser le cerveau. Les grands musiciens du passé comme Beethoven, par exemple, Mozart, Chopin ou Liszt, furent des hommes dont le cerveau était très séminisé, des hommes qui ont donné à leur cerveau des capacités extraordinaires, qui ont utilisé le plus grand pourcentage de leurs zones cérébrales. Cependant, aujourd'hui, la chose est très différente ; le cerveau humain a beaucoup dégénéré et nous ne nous en rendons pas compte... Si nous sommes contents, au milieu d'une fête, si nous sommes en accord avec la « dernière vague », si nous sommes en plein Rock'n'roll et que soudain quelqu'un change le disque et mette la « Neuvième Symphonie » de Beethoven, comment nous sentirions-nous ?

Nous sommes sûrs que vous ne continueriez pas la fête. Que feriez-vous ? Bien sûr, vous n'iriez pas insulter le maître de maison (bien sûr que non), mais vous vous retireriez très décemment, n'est-ce pas ? Pourquoi ? Autrefois, par exemple, lorsque le cerveau n'avait pas autant dégénéré que maintenant, la chose était différente ; on dansait de simples valse au rythme de la musique classique ; les musiciens étaient présents pendant le repas, faisant vibrer les plus délicieuses symphonies ; Beethoven et Mozart, Chopin et Liszt étaient à la mode...

C'était une autre époque, messieurs ; mais maintenant nous ne sommes plus à cette époque ! Si, maintenant, on nous met une de ces musiques en pleine fête, nous prenons congé et... good bye ! Nous partons, c'est clair. Pourquoi ? Parce que nous nous ennuyons. Et pourquoi nous ennuyons-nous ? (Soyons analytiques, nous sommes ici pour analyser). Simplement, parce que le cerveau a dégénéré, il y a certaines zones qui ne peuvent plus apprécier la bonne musique. Et pourquoi le cerveau a-t-il dégénéré ? Il a dégénéré simplement parce que, durant plusieurs siècles, nous avons extrait de notre organisme l'Entité du Sperme.

Nous ne l'avons pas extrait uniquement pour donner la vie à de nouvelles créatures, non. Nous l'avons extrait parce que cela nous plaisait, parce que c'était un grand plaisir, c'est tout. C'est pourquoi nous avons pris goût à la luxure, dans les lits de plaisir, en jouissant « jusqu'à la lie ». Mais, le « dindon de la farce » a été le cerveau, c'est lui qui a dû « payer la note ». Il s'avère maintenant que beaucoup de zones ne travaillent pas.

Il est possible, toutefois, de le régénérer ; mais, pour le régénérer, il faut transmuter l'Entité du Sperme, la convertir en Énergie. C'est ainsi seulement que nous pourrions cérébraliser le sperme. Il ne manque qu'une chose dans cette discussion, c'est de dire comment. Je vais bien volontiers vous expliquer un artifice très singulier que les Alchimistes Médiévaux enseignaient à leurs disciples.

L'artifice que je vais vous enseigner, les hommes de Science, comme Brown Séquard aux Etats-Unis, l'ont également enseigné. Le Dr Krumm Heller (Médecin Colonel de notre glorieuse armée mexicaine) l'a enseigné, Jung l'a également enseigné, de même que les Écoles Asiatiques du Tantrisme Oriental.

Ceci n'est pas de mon cru, particulier ; je l'ai appris de tous ces Sages et, à mon tour, je vous le communique, non pas comme un article de foi ou comme un dogme inébranlable. Si vous voulez l'accepter, acceptez-le ; si vous ne voulez pas l'accepter, ne l'acceptez pas. Beaucoup d'écoles l'ont accepté, beaucoup d'écoles l'ont rejeté ; chacun est libre de penser ce qu'il veut, je vous donne uniquement ma modeste opinion.

L'artifice consiste en cela : « CONNEXION DU LINGAM-YONI (Lingam ; vous savez ce qu'est le Lingam, le Phallus. Yoni ; vous savez ce qu'est l'utérus, l'Éternel Féminin, l'organe sexuel de la femme) SANS L'ÉJACULATION DE L'ENTITÉ DU SPERME »... Le Dr Krumm Heller donnait la formule en latin. Il disait : « Immissio Membri Virile In Vaginam Feminae Sine Ejaculatione Seminis »...

Certains scientifiques modernes l'ont accepté ; il y a eu la SOCIÉTÉ ONÉIDA, aux États-Unis, qui a expérimenté cette formule. Dans la Société Onéida, voyez ce qui se faisait : environ 25 couples, hommes et femmes, commencèrent à travailler avec le sexe. On leur ordonna de copuler pendant un certain temps, mais sans éjaculation de l'entité du sperme. Ensuite, on les soumettait à des études cliniques.

Aux États-Unis, on a réussi à observer la séminisation complète du cerveau, l'augmentation d'hormones dans le sang, l'amélioration complète de l'organisme, la fortification de la potentialité sexuelle, etc., et beaucoup de maladies disparurent.

Lorsque les scientifiques décidaient qu'il était nécessaire qu'ils aient des enfants, ils les laissaient alors (dans la Société Onéida) libres de copuler avec éjaculation séminale ; alors, on obtenait la reproduction. Il y eut ainsi beaucoup d'expériences dans la Société Onéida.

En tout cas, l'intéressant de cet artifice délicat qui constitue le Secretum Secretorum des Alchimistes Médiévaux se trouve dans le fait que les glandes sexuelles n'arrivent jamais à dégénérer. Vous savez très bien que lorsque les glandes sexuelles dégénèrent, l'Hypophyse dégénère aussi, de même que toutes les glandes à sécrétion interne. Tout le système nerveux passe par des processus de dégénérescence ; alors viennent la décrépitude et la mort.

Pourquoi la vieillesse existe-t-elle ? Simplement parce que les glandes sexuelles entrent en décrépitude. Quand cela se produit, toutes les glandes endocrines entrent en décrépitude, et alors, se pose le problème de la décrépitude et de la vieillesse.

Mais, s'il y avait un système permettant aux glandes sexuelles de ne pas dégénérer, de ne pas entrer en décrépitude, on pourrait conserver tout le système nerveux en parfaite activité et il n'y aurait alors ni décrépitude ni vieillesse ; c'est évident.

Or, au moyen de cet artifice délicat : « Connexion du Lingam-Yoni sans éjaculation de l'Ens Seminis » (comme disent les fameux médecins Krumm-Heller et Brown Séquard), il est possible alors de conserver les glandes sexuelles actives durant toute la vie.

Cela signifie qu'un homme de 90 ou 100 ans (qui pratiquerait ce système) serait encore capable de copuler et de jouir librement du plaisir sexuel (qui est un plaisir légitime de l'homme, qui n'est pas un « péché », qui n'est pas un tabou, qui ne doit pas être un motif de honte ou de dissimulation, etc., mais je le répète, un droit légitime de l'homme).

Or, au moyen de la Transmutation de l'Entité du Sperme en énergie, se produisent des changements psychologiques extraordinaires, se développe la GLANDE PINÉALE. Cette Glande était autrefois active, à une époque ancestrale de l'Histoire ; l'être humain possédait alors cet « OEIL » dont nous a parlé

Homère dans son « Odyssée » ; l'Oeil des Lacertides, l'Oeil qu'on voyait sur ce terrible géant qui a essayé de les dévorer. Cet Oeil des Lacertides n'est pas une simple légende sans aucun fondement...

Au moyen de la Transmutation Sexuelle, cette glande se développe, elle entre dans une nouvelle activité ; c'est là que se trouve cet « oeil » qui permet de PERCEVOIR L'ULTRA de toutes les choses.

Notre monde n'a pas seulement trois dimensions, comme le croient les « ignorants instruits » ; notre monde existe dans une quatrième verticale. Plus encore, nous pouvons assurer, avec une grande emphase, qu'il existe une cinquième, une sixième et une septième verticale.

Car nous n'avons jamais vu notre monde tel qu'il est vraiment ; et nous ne l'avons pas vu parce que nos cinq sens sont dégénérés, notre glande pinéale est atrophiée.

Il existe d'autres sens en nous qui ont complètement dégénéré et qui sont des sens de perception, mais qui sont dégénérés. Et si nous réussissions à nous régénérer, nous pourrions percevoir le monde tel qu'il est, avec ses sept dimensions.

Ainsi, la crue réalité des faits, c'est qu'au moyen de la Transmutation Sexuelle, on peut régénérer la pinéale et les autres sens qui se sont atrophiés.

Ainsi, nous aurions accès à un monde de connaissances extraordinaires, ainsi, nous aurions accès aux dimensions supérieures de la nature et du cosmos, ainsi, nous pourrions voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités de la vie et de la mort ; nous pourrions appréhender, capter tous les phénomènes cosmiques en eux-mêmes, tels qu'ils sont et non tels qu'ils semblent être en apparence.

LA TRANSMUTATION EST LA CLÉ ; changer le sperme, le modifier en énergie. Voilà ce qui est fondamental. L'heure est donc venue de comprendre tout cela à fond, intégralement...

Si un homme se proposait d'accomplir cette formule si simple, cet artifice que nous a enseigné Brown-Séquard, que nous a enseigné Krumm Heller et que nous ont enseigné les Alchimistes du Moyen Âge, je pourrais vous dire, avec une grande emphase et une certitude absolue, que cet homme, à la longue, se transformerait en Surhomme.

Nous avons tous besoin, nous ressentons tous la nécessité de changer, de nous convertir en quelque chose de différent ; c'est le cas si nous sommes réactionnaires, car le conservateur, le retardataire, ne désire pas changer. Mais lorsqu'on est vraiment révolutionnaire, on veut être différent, on veut changer fondamentalement, se transformer en quelque chose de différent, se convertir en Surhomme, faire de la doctrine de Nietzsche une réalité.

Il est possible de changer grâce à la Transmutation Sexuelle. C'est la FORCE SEXUELLE qui nous a mis sur le tapis de l'existence et ça, vous ne pouvez le nier. Nous existons, nous vivons grâce au fait que nous avons eu un père, grâce au fait que nous avons eu une mère. En dernière synthèse, la racine de notre propre vie se trouve dans la copulation d'un homme et d'une femme. Or, si la force sexuelle, si l'énergie du sexe a eu le pouvoir de nous mettre sur le tapis de l'existence, il est évident qu'elle seule a vraiment autorité pour nous transformer radicalement.

Dans le monde, il y a beaucoup d'idéologies ; dans le monde, il y a beaucoup de croyances et chacun est libre de croire ce qui lui chante, mais l'unique force qui a autorité pour nous transformer est celle qui nous a créés, celle qui nous a mis sur le tapis de l'existence. Je me réfère expressément à la force sexuelle. Apprendre à manier cette énergie merveilleuse du sexe signifie se rendre maître de la Création.

Quand le Sperme Sacré se transforme en énergie, cela provoque des CHANGEMENTS PSYCHOSOMATIQUES extraordinaires. Nous savons bien ce que sont ces vases hormonaux de nos gonades ; comment travaillent, comment passent les hormones de vase en vase, comment, finalement, le

long des canaux spermatiques, elles arrivent jusqu'à la prostate. Nous savons bien que la prostate est précieuse ; c'est là que se produisent les plus grandes transformations de l'entité du sperme et les hormones, pour finir, entrent dans le torrent sanguin.

Le mot « HORMONE » vient d'une racine grecque qui signifie « SOIF D'ÊTRE », « FORCE D'ÊTRE ». Les hormones ont été étudiées par nos hommes de science (elles sont merveilleuses). Les hormones sexuelles, par exemple, en entrant dans le torrent sanguin, réalisent des prodiges.

Lorsqu'elles touchent les glandes endocrines, soit la thyroïde, soit les parathyroïdes, soit les reins ou les surrénales ou le thymus, etc., elles les stimulent, ces micro laboratoires produisent plus d'hormones, et ces hormones, produites par toutes les glandes en général, enrichissent le torrent sanguin de manière extraordinaire ; alors les faiblesses, les maladies, disparaissent.

Malheureusement, de nos jours, le SPERME qui est préparé par les gonades et qui monte ensuite jusqu'à la prostate est malheureusement GASPILLÉ et on ne laisse même pas les fameux spermatozoïdes se décomposer en hormones que déjà on les expulse de l'organisme, qu'on les jette. Souvent, on ne laisse même pas monter (des testicules vers la prostate) l'entité du sperme, qu'elle est déjà éliminée.

Et que dire des MASTURBATEURS ? Vous savez bien ce qu'est le vice de la masturbation ; lorsque quelqu'un se masturbe, il commet indubitablement un crime contre nature.

Après avoir éjaculé l'entité du sperme, il reste un certain mouvement péristaltique dans le phallus et tout homme sait cela. Avec ce mouvement, le phallus recueille toujours de l'utérus de la femme l'énergie dont il a besoin pour alimenter son cerveau ; mais, durant la masturbation, la chose est différente ; l'unique chose que recueille le phallus (avec son mouvement péristaltique) c'est de l'air froid qui va au cerveau ; c'est ainsi que s'épuisent beaucoup de facultés cérébrales.

D'innombrables individus se sont retrouvés à l'asile à cause du vice de la masturbation. Un cerveau rempli d'air est un cerveau stupide à cent pour cent. Ainsi, nous condamnons totalement ce vice... C'est différent si, durant la copulation, on TRANSMUTE LE SPERME SACRÉ EN ÉNERGIE, mais ce n'est possible qu'en évitant donc, à tout prix, l'éjaculation de l'Ens Seminis ; car (comme l'ont dit les plus grands Sages du Moyen Âge) en lui se trouve tout l'ENS VIRTUTIS DU FEU, c'est-à-dire l'Entité Ignée du Feu...

Enrichir le sang avec des hormones ne me semble pas un délit ; transmuter le sperme en énergie est très bien argumenté par des hommes comme Sigmund Freud et tant d'autres. Alors, l'important est de profiter de toute la potentialité sexuelle pour séminiser le cerveau et développer la glande pinéale et même l'hypophyse et d'autres. On obtiendra ainsi une merveilleuse transformation organique. Le psychosomatique est en intime relation avec le sexuel. Une Supra-sexualité implique aussi, en fait, QUELQUE CHOSE DE SUPRA-SEXUEL DANS LE PSYCHOSOMATIQUE. C'est pourquoi je vous dirais, avec une entière réalité, que furent Supra-sexuels, par exemple, des hommes comme Hermès Trismégiste ou comme Quetzalcoatl ou comme Bouddha ou Jeshua Ben Pandira (qui n'est autre que le Grand Kabire Jésus). Ils furent Supra-sexuels ; le Supra-sexuel est le Surhomme de Nietzsche.

On peut atteindre la stature d'un Surhomme en entrant dans le domaine de la Supra-sexualité, en sachant profiter de l'amour, en sachant profiter de la femme, en sachant vivre avec joie, avec plus d'émotions et moins de raisonnements inutiles. Ce qui compte, c'est l'émotion et cela vaut plus que tout. Ainsi, d'un point de vue révolutionnaire, nous pourrions, si nous le voulions, NOUS CONVERTIR EN VÉRITABLES DIEUX-HOMMES. Il suffirait que nous régénérions les zones de notre cerveau, que nous les mettions toutes au travail et alors nous ferions, à coup sûr, un monde meilleur.

En tous cas, je crois et il est indispensable de savoir que la clé donnée pour la Transmutation signifie aussi la clé pour la Régénération. Les Sages de l'antiquité nous ont parlé d'un FEU SOLAIRE qui est toujours latent dans toute matière organique et inorganique. Ce feu, naturellement, est enfermé (en ce qui

concerne l'homme) dans son système séminal. Il ne s'agit pas, naturellement, d'un feu purement physique ; c'est, disons, un Feu de type Supra-dimensionnel, Psychologique ou Métaphysique.

Ce FOHAT (terme qui signifie feu) de type strictement sexuel, et que nous sentons tous durant la copulation, peut se déployer et se développer pour monter, depuis notre système séminal, le long du canal de la moelle épinière.

Lorsque ce feu monte, il éveille en nous des pouvoirs que nous ignorons, des POUVOIRS EXTRAORDINAIRES de perception, ou, disons plutôt, de Perception Extrasensorielle ; des Pouvoirs qui Divinisent. Mais il faut les éveiller au moyen de la transmutation de la Libido, en sachant jouir de l'amour ; et la femme peut aussi les éveiller en sachant jouir de son mari.

Avec ce Feu, se réalisent des prodiges. Les Orientaux le nomment « KUNDALINI », et il est merveilleux. Nos ancêtres mexicains le nommaient le « SERPENT », car ils disaient « qu'il a la forme du Serpent Sacré qui monte le long du canal de la moelle épinière »...

En Orient, on parle de sept centres qui existent dans l'épine dorsale ; SEPT CENTRES MAGNÉTIQUES qui pourraient être parfaitement étudiés, avec des plaques très spéciales et aussi avec des aiguilles aimantées et d'autres systèmes d'investigation.

Le premier se trouve dans le COCCYX ; lorsqu'il entre en fonction, il nous confère certains pouvoirs sur l'ÉLÉMENT TERRE.

Le deuxième se trouve à la hauteur de la PROSTATE, et il nous confère des pouvoirs sur les ÉLÉMENTS AQUEUX de notre organisme.

Le troisième se trouve à la hauteur du NOMBRIL, et, une fois éveillé, il nous permet de manier notre tempérament ardent et même d'agir sur le FEU UNIVERSEL.

Le quatrième se trouve à la hauteur du COEUR et il est évident qu'il nous confère certaines facultés extraordinaires comme celle de la TÉLÉPATHIE, de l'INTUITION et de beaucoup d'autres.

Le cinquième se trouve à la hauteur de la glande THYROÏDE (qui sécrète l'iode biologique), il nous confère un pouvoir psychique extraordinaire ; ce qu'on appelle la CLAIRAUDIENCE, le pouvoir d'écouter les sons de l'Ultra.

Le sixième, à la hauteur de l'ENTRE-SOURCILS, nous donne le pouvoir de PERCEVOIR aussi les DIMENSIONS SUPÉRIEURES de la Nature et du Cosmos.

Et le septième, à la hauteur de la Glande PINÉALE, nous donne le pouvoir de VOIR, par nous-mêmes, LES MYSTÈRES DE LA VIE ET DE LA MORT.

Ainsi, ces facultés se trouvent latentes à l'intérieur de notre organisme et elles peuvent être éveillées avec ce Feu extraordinaire que les Hindous appellent « Kundalini » et qui monte par le canal médullaire au moyen de la Transmutation Sexuelle.

Mais, pour parvenir à ces hauteurs, il est nécessaire de travailler toute notre vie avec ce Secretum Secretorum. Quiconque procède ainsi se transformera en Surhomme et il pourra pénétrer dans l'Amphithéâtre de la Science Cosmique, il pourra entrer à l'Université de la Science Pure et résoudre les problèmes que la science officielle n'a pas encore été capable de résoudre.

Messieurs, ma conférence de ce soir s'arrête ici. Si l'un d'entre vous désire poser des questions, il peut le faire avec la plus entière liberté.

Disciple. La copulation comme vous dites, est-ce en essayant d'avoir un produit ou de l'éviter ?

Maître. Simplement, la seule chose que l'on cherche, avec cet artifice si simple enseigné par Brown-Séguar et la Société Onéida, c'est de copuler sans éjaculer l'entité du sperme. Car ces Sages soutiennent qu'au moyen de cet artifice on obtient la conversion du Sperme Sacré en énergie. De sorte que ce qui va monter au cerveau n'est pas le sperme, car nous deviendrions fous, mais l'énergie de ce sperme, ce qui est différent. Cela s'appelle « TRANSMUTATION ».

On peut jouir du plaisir sexuel sans s'affaiblir. Normalement, après la copulation, on sent un certain dégoût ; mais si on n'éjacule pas l'Entité du Sperme, il reste l'envie, après la copulation, de la répéter un million de fois, et toujours heureux, joyeux, on jouit sans jamais s'affaiblir.

Cela a été enseigné par la Société Onéida, aux États-Unis ; cela a aussi été enseigné par Jung, cela a été enseigné par Brown-Séguar, et, de nos jours, les plus grands Sages sont en train de l'enseigner dans tous les recoins de la Terre. C'est tout... Voyons...

D. Qu'est-ce que l'Entité du Sperme ?

M. Bon, lorsqu'on parle de l'Entité du Sperme, on se réfère de manière concrète, exacte, au SPERME SACRÉ, au Sperme en soi-même, c'est seulement qu'en langage un peu plus délicat, on dit « l'Entité du Sperme » ; et dans un langage encore un peu plus délicat, pour que les gens ne s'épouvantent pas, on dit l'Ens Seminis. C'est pour qu'ils ne s'épouvantent pas... Une autre question ?

D. Les types que nous appelons communément « masochistes », dans quel type de sexualité pouvons-nous les classer ?

M. Eh bien, le masochiste a une certaine similitude avec le sadique, si ce n'est qu'au lieu de maltraiter les autres, comme le fait le sadique et comme le préconisait si allègrement le Marquis de Sade, il jouit en se mortifiant lui-même d'une manière épouvantable. C'est assurément un INFRA-SEXUEL ; il appartient, en fait, à la sphère infra-sexuelle de LILITH, pour parler le langage des anciens Sages...

Une autre question ? Vous pouvez tous poser des questions avec la plus entière liberté sur ce terrain de la Sexualité Normale...

D. [...]

M. Eh bien, le couple, l'homme et la femme, lorsqu'ils sont dûment accouplés, ressentent le même plaisir. Il arrive parfois que, par exemple, les hommes qui ont trop affaibli leur puissance sexuelle, à cause d'en avoir abusé, n'arrivent pas à satisfaire sexuellement leur femme ; car, pour que la femme puisse arriver à un orgasme physiologique, elle a besoin que l'homme soit suffisamment fort pour se maintenir durant le coït de manière continue, jusqu'à ce qu'elle atteigne, alors, le dit orgasme. Mais, lorsque la puissance sexuelle a été trop affaiblie chez l'homme, il éjacule avant que la femme ne puisse être satisfaite, alors [...]

CONFÉRENCE N°157 : LE MIRACLE DE L'AMOUR

Traduction d'une conférence intitulée "EL MILAGRO DEL AMOR"

Mesdames et messieurs, ce soir je m'adresse à vous tous dans le but de vous parler avec emphase de ce qu'on appelle l'Amour. Nous avons choisi ce sujet afin de souligner le jour de la SAINT VALENTIN, le Patron de l'Amour.

Indubitablement, Valentin fut un grand Maître de la Gnose. Il a formé une école qui s'appelait l'école des « Valentinieniens ». C'était des gens qui se consacraient à l'étude de l'ÉSOTÉRISME CHRISTIQUE dans tous ses aspects.

C'est pourquoi nous nous adressons à vous ce soir pour vous entretenir, précisément, du MIRACLE DE L'AMOUR.

Au nom de la Vérité, je dois dire que l'Amour commence par une étincelle de sympathie, se substantialise avec la force de l'affection et se synthétise en adoration...

Aimer, comme il est grand d'aimer ! Seules les grandes âmes peuvent et savent aimer. Pour qu'il y ait amour, il faut qu'il y ait affinité de pensées, affinité de sentiments, préoccupations mentales identiques.

Un baiser est la consécration mystique de deux âmes avides d'exprimer de manière tangible ce qu'elles vivent intérieurement. L'acte sexuel devient la consubstantialisation de l'amour dans la réalité psychophysiologique de notre nature.

Un « MARIAGE PARFAIT », c'est l'union de deux êtres ; l'un qui aime plus et l'autre qui aime mieux. L'Amour est la religion la plus accessible.

Hermès Trismégiste, le « trois fois grand » Dieu Ibis Thot a dit : « Je te donne l'Amour dans lequel est contenu tout le Summum de la Sagesse »...

Que l'être aimé est noble, que la femme est noble quand le couple est vraiment uni par un lien d'amour. Un couple d'amoureux est mystique, charitable, serviable. Si tous les êtres humains étaient amoureux, alors règneraient, sur la face de la Terre, la félicité, la paix, l'harmonie, la perfection.

Assurément, un petit mouchoir, une photographie, un portrait suffisent à provoquer chez l'amoureux d'ineffables états d'extases. À ce moment-là on se sent en communion avec l'être aimé, même s'il se trouve très loin (voilà ce qu'on appelle « l'Amour » !).

Aux États-Unis, de même qu'en Europe, il existe un Ordre appelé « L'ORDRE DU CYGNE ». Les affiliés à cet Ordre étudient et analysent en profondeur tous les processus scientifiques en relation avec l'Amour...

Lorsque le couple est vraiment amoureux, il se produit de merveilleuses transformations à l'intérieur de l'organisme. L'Amour est une effusion ou une ÉMANATION ÉNERGÉTIQUE qui jaillit du plus profond de la CONSCIENCE. Ces radiations d'Amour stimulent les glandes endocrines de tout l'organisme et elles produisent un flot d'hormones qui envahissent les canaux sanguins, remplissant le corps d'une extraordinaire vitalité.

« HORMONE » vient d'un mot grec signifiant « ARDENT DÉSIR D'ÊTRE », « FORCE D'ÊTRE ». Une hormone, c'est très petit, mais quels grands pouvoirs elle renferme pour revitaliser l'organisme humain ! On est vraiment étonné de voir un vieillard décrépi lorsqu'il est amoureux : ses glandes endocrines produisent alors assez d'hormones pour le revitaliser et le rajeunir totalement...

Aimer, qu'il est grand d'aimer ! Seules les grandes âmes peuvent et savent aimer. L'Amour en lui-même est une FORCE COSMIQUE, une Force UNIVERSELLE qui palpite dans chaque atome comme elle palpite dans chaque Soleil.

Et les ÉTOILES aussi SAVENT AIMER. Observons-les dans les nuits délicieuses de pleine Lune ; elles s'approchent l'une de l'autre et parfois fusionnent, s'intègrent totalement... « Une collision de deux mondes ! » s'exclament les astronomes. Mais ce qui s'est passé, en réalité, c'est que deux mondes se sont intégrés l'un dans l'autre par les liens de l'Amour.

Les planètes de notre système solaire tournent autour du Soleil, attirées sans cesse par cette merveilleuse force d'Amour. Les atomes, à l'intérieur des molécules, tournent également autour de leur centre nucléaire, attirés par cette formidable force d'Amour.

Observons le scintillement des mondes dans le firmament étoilé. Ce scintillement lumineux fait communier les ondes de lumière, les radiations, avec le soupir de la fleur. Il y a de l'Amour entre l'étoile et la rose qui lance en l'air son parfum délicieux. L'amour, en soi, est profondément DIVIN, terriblement divin...

Dans les temps anciens, on a toujours RENDU UN CULTE À L'AMOUR, À LA FEMME. Il n'y a pas de doute que « la femme est la pensée la plus haute du Créateur, faite chair, sang et vie ».

En réalité, la femme est née pour une mission sacrée qui est celle d'amener des enfants dans ce monde, celle de multiplier l'espèce. La MATERNITÉ en elle-même est une chose grandiose. Dans l'ancien Mexique, il y avait toujours une divinité consacrée précisément aux femmes qui mouraient pendant l'accouchement. On disait « qu'elles continuaient à vivre dans la région des morts avec leur enfant dans les bras ». On affirmait, de façon catégorique, « qu'après un certain temps, elles étaient admises au TLALOCAN, le Paradis de Tlaloc ».

Réellement, dans le Mexique Aztèque, on a toujours rendu un culte à la femme, à l'Amour, à la maternité. C'est pourquoi une femme qui mourait en couches était considérée par les gens de l'Anahuac comme une véritable martyre qui avait donné sa vie au nom de la Grande Cause...

Aimer est quelque chose d'ineffable, de divin. Aimer est un phénomène cosmique extraordinaire. C'est seulement là où il y a de l'Amour que règne le bonheur. Lorsqu'un couple est uni pendant la COPULATION SEXUELLE, avec de véritables liens d'amour, les FORCES les plus DIVINES de la nature LES ENTOURENT (ces Forces qui ont créé le Cosmos sont de nouveau revenues pour créer). À ce moment-là, l'homme et la femme sont de véritables Dieux, dans le sens le plus complet du terme. Ils peuvent créer, comme des Dieux (Voilà la grandeur de l'Amour).

Extraordinaires sont les forces cosmiques qui entourent le couple durant l'acte sexuel, dans la chambre nuptiale. Si l'être humain savait RETENIR CES FORCES extraordinaires, s'il ne les gaspillait pas dans l'holocauste du plaisir animal qui ne conduit à rien, s'il respectait la force merveilleuse de l'Amour [...]

L'HOMME donne l'impulsion initiale à toute création. La FEMME est le pouvoir réceptif formel de toute création.

L'homme est comme l'ouragan. La femme est comme le nid délicieux des colombes dans les Temples ou dans les Tours Sacrées.

L'homme en lui-même a la capacité de lutter. La femme en elle-même a la capacité de se sacrifier. L'homme, en lui-même, a l'intelligence dont on a besoin pour vivre. La femme possède la tendresse dont l'homme a besoin lorsqu'il revient chaque jour de son travail.

Ainsi donc, l'homme et la femme forment ensemble LES DEUX COLONNES DU TEMPLE. Ces deux colonnes ne doivent être ni trop éloignées ni trop proches : il doit y avoir un espace pour que la lumière passe au milieu d'elles.

L'ACTE SEXUEL EST UN SACREMENT. C'est ainsi que l'ont compris les peuples antiques... Il y a eu des Temples consacrés à l'Amour. Rappelons-nous le Temple de Vénus, dans l'auguste Rome des Césars. Rappelons-nous le Temple de la Lune dans l'antique Chaldée. Rappelons-nous encore les Temples Sacrés de l'Inde où l'on rendait un culte à ce qu'on appelle l'Amour...

Dans la LÉMURIE, vieux continent situé autrefois dans l'Océan Pacifique, on rendait un culte à l'Amour ; en réalité et en vérité, sur le continent « Mu », il y eut deux processus sexuels ou deux formes de reproduction.

Tout d'abord, dans la première moitié de l'histoire de la Lémurie, les races humaines étaient conduites par des KUMARATS. Il y avait certains Temples où l'on recevait le Sacrement Sacré du Sexe. Le Sexe était alors un Sacrement. Personne n'aurait osé effectuer la copulation en dehors du Temple...

C'est à certaines époques seulement que la race humaine était conduite par les Kumarats jusqu'à ces Sanctuaires Sacrés. On accomplissait de longs voyages, à des périodes déterminées de la Lune, dans le but de reproduire l'espèce.

Les voyages de la « LUNE DE MIEL » sont encore restés comme un souvenir, une réminiscence de cela (ils ont cette origine et elle est assez ancienne).

« Dans les cours pavées des Temples Sacrés du continent Lémure, sous la direction des sages Kumarats, hommes et femmes s'unissaient pour créer et créer de nouveau ». L'acte sexuel était alors infiniment sacré. La morbidité n'existait pas comme de nos jours. Les gens n'étaient pas entrés dans le processus involutif, descendant, de la dégénérescence sexuelle. Le sexe était regardé avec un profond respect. La femme était sacrée. Personne n'aurait osé profaner la femme ne serait-ce que d'un regard, parce que, comme je l'ai dit, « elle est la pensée la plus belle du créateur, faite chair, sang et vie ».

De vieux parchemins (des papyrus sacrés qui existent encore à certains endroits de la Terre) disent la chose suivante ; « dans la Lémurie les gens se reproduisaient par le pouvoir du KRIYASHAKTI, c'est-à-dire par le pouvoir de la volonté et du yoga (ceux qui connaissent la Science des Tantras savent à quoi je me réfère).

Les vieux textes de la sagesse antique racontent, disent qu'au moment suprême de la COPULATION MÉTAPHYSIQUE hommes et femmes se retiraient de la copulation chimique SANS ÉJACULATION de L'ENS SEMINIS, c'est-à-dire de l'entité du sperme. On considérait que le sperme était sacré. Personne, alors, n'aurait osé profaner le sexe. De nos jours, les médecins appelleraient cela « COÏTUS INTERRUPTUS ».

Cela peut paraître exagéré, mais je me borne uniquement à commenter ce que disent les anciennes traditions, ce qui est écrit dans certains papyrus et dans beaucoup de livres qui existent actuellement au Tibet Oriental.

À ce propos, nous devons nous souvenir que SIGMUND FREUD, dans sa psychanalyse, dit « qu'IL EST POSSIBLE DE TRANSMUTER LA LIBIDO SEXUELLE ET DE LA SUBLIMER »... Le professeur Sigmund Freud, enfant d'Autriche, fut vraiment une éminence. Il a produit une véritable innovation dans le domaine même de la médecine. De nombreux docteurs en ont parlé, beaucoup d'écoles l'ont accepté, d'autres l'ont rejeté. En tous cas, il fut très controversé...

On rapporte qu'à Berlin, en Allemagne, avant la Seconde Guerre Mondiale, le « Führer », Hitler, fit également brûler, parmi tant d'autres livres, les oeuvres de Sigmund Freud...

Je me limite donc aux faits, à commenter tout ce qui est expliqué dans certains textes. En tous cas, les Lémures travaillaient, pour ainsi dire, avec le système de Freud... Ils sublimaient la libido sexuelle. Ils ont incontestablement eu de grands pouvoirs cosmiques...

Dans la vie, nous avons tous pressenti une fois l'existence du SURHOMME que cite Frédéric NIETZSCHE dans son oeuvre intitulée « Ainsi Parlait Zarathoustra ». Nous, les Gnostiques, nous pensons que le Surhomme a réellement existé sur le continent Mu (je ne me réfère pas à un individu en particulier, je me réfère à tous les habitants de la Lémurie).

On nous a dit « qu'alors n'existait pas la douleur de l'accouchement. Les femmes accouchaient sans douleur ». Cela est dit non seulement dans la Genèse mais aussi dans beaucoup d'anciens livres religieux.

Nous nous bornons, je le répète, à commenter ces questions en respectant, naturellement, l'opinion de chacun de vous. En réalité et en vérité, nous donnons l'enseignement et nous donnons pleine liberté à l'auditoire pour qu'avec son mental, il accepte, rejette ou interprète cette Doctrine comme bon lui semble.

En cet instant précis, je fais uniquement mémoire des Lémures et de ce qu'ils affirmaient par rapport au sexe ; « Ils vivaient entre dix et quinze siècles. C'étaient des hommes de haute stature. Ils pouvaient atteindre quatre mètres de hauteur. Les femmes étaient de taille plus moyenne, mais elles aussi étaient géantes comme eux ».

« Ils parlaient une langue qui s'est perdue ». Je me réfère expressément à la LANGUE UNIVERSELLE. C'était une langue extraordinaire, « PRESEN », comme on disait dans cette langue, c'est-à-dire supérieure. Cette langue a évidemment SA GRAMMAIRE COSMIQUE. Je connais cette langue et elle s'est conservée, par tradition, dans certains lieux secrets et dans des endroits réservés.

Si, en ce temps-là, on voulait dire « bonjour », on ne le disait pas comme de nos jours en langue espagnole ou en Anglais « Good Morning » ou simplement « Morning » ou en français « Bonjour », « Bonjour Monsieur » etc. Mais on disait doucement « HAYBU » et l'autre répondait, en mettant ses mains sur le coeur, « HAYBU », ce qui est la même chose (c'est une langue qui a sa grammaire et ses caractères graphiques).

Vous avez observé, par exemple, que les Chinois possèdent leurs caractères et c'est assez difficile d'apprendre à quelqu'un à faire les caractères chinois. Les Grecs ont aussi leurs caractères, leur Sanskrit à eux. Eh bien, dans la Langue Universelle, les CARACTÈRES sont RUNIQUES et les Vikings du Nord les avaient conservés il y a encore peu de temps.

Eh bien, en tous cas, celui qui sait lire ces caractères, celui qui les comprend, possède indubitablement une grande érudition et il serait capable de comprendre certains textes qui font allusion à la Lémurie.

Il y a peu de temps, on m'a offert ou on m'a envoyé du Tibet, précisément, un texte sanscrit tibétain, je l'ai en ma possession. Il est indiscutable que je n'ai vu personne qui le comprenne (il est écrit en caractères sanscrits).

C'est qu'à cette époque de la Lémurie, ces vieux livres écrits en caractères anciens disent que « l'humanité ne pensait pas comme nous aujourd'hui. Ils vivaient de dix à quinze siècles, parlaient la langue universelle qui, comme je l'ai dit, s'est perdue ». Au cours du temps, les différentes paroles de cette langue ont été corrompues, et c'est de cette corruption que sont nées toutes les langues que l'on retrouve de nos jours sur la face de la Terre.

Cependant, je peux vous dire que cette langue ressemblait beaucoup aux sons du CHINOIS. Il semble y avoir une certaine similitude entre la phonétique de la Langue Universelle et la phonétique du Chinois. J'ai étudié ces deux phonétiques et elles me paraissent pratiquement semblables.

Vous avez remarqué que les Chinois parlent de façon chantante, ce n'est pas une langue sèche comme celle que nous employons, elle a sa mélodie ; la langue universelle est pareille, elle a vraiment sa mélodie.

Cependant, il y a une notable, très notable différence entre le chinois et la langue universelle, je fais référence, de façon pratique, aux pouvoirs psychiques contenus dans la langue. La langue Lémure ou Universelle agit directement sur le feu, l'air, l'eau et la terre.

De très vieilles, très anciennes traditions disent que « les Lémures avaient pouvoir sur les Élémentaux de la Nature ». Ils étaient ce que nous pourrions appeler des « Surhommes », dont parle Frédéric Nietzsche dans son « Zarathoustra ».

Il faut comprendre que ces pouvoirs étaient dus spécialement au fait que les Lémures n'éliminaient pas ou n'extraient pas de leur organisme le Sperme Sacré, c'est-à-dire l'EXIOHEHARI, qu'ils ne faisaient que le transmuter ou le sublimer, comme l'a enseigné, à travers ses expériences, BROWN SÉQUARD, grand scientifique d'Amérique du Nord, ou KRUMM HELLER, Professeur à la Faculté de Médecine de Berlin, puis Médecin-Colonel de notre patrie mexicaine...

Il n'y a pas de doute que ces hommes ont connu ce système de la Lémurie, système qu'ils ont préconisé dans leurs livres. Il suffit de lire les oeuvres d'un Brown-Séguard ou d'un Krumm-Heller pour pouvoir corroborer ce genre d'affirmations scientifiques.

Évidemment, lorsque l'ENS SEMINIS n'est pas éjaculé, IL SE TRANSFORME EN ÉNERGIE, laquelle revitalise l'organisme humain. Il faut comprendre que c'est un type d'énergie très fine et que les ondes énergétiques du sexe mettent en activité les pouvoirs énormes qui se trouvent latents dans les glandes pinéale, pituitaire, thyroïde, parathyroïdes, etc.

Il ne s'agit pas, par là, d'établir des dogmes, ni rien de ce style ; je me réfère uniquement à des données que nous avons étudiées et que nous commentons aujourd'hui avec vous puisque nous sommes dans une salle culturelle, intellectuelle. J'ai pu constater qu'il y a ici des personnes très cultivées qui sont parfaitement capables d'accepter ou de rejeter ces affirmations ; je me borne uniquement à les commenter.

Vivre dix à quinze siècles serait inconcevable pour nous de nos jours. Pourtant, la Bible affirme que MATHUSALEM vécut neuf cents ans, ce qui nous donne un peu à réfléchir... En tous cas, on constate que le système Lémure a donné de bons résultats, puisque ces gens vivaient très longtemps et qu'ils possédaient, en outre, des facultés extraordinaires.

« Les Lémures ne voyaient pas le monde physique comme nous le voyons. Pour eux, l'air était de différentes couleurs, les montagnes étaient transparentes et ces Dieux dont ils parlaient tant étaient évidemment perceptibles (par leurs Sens de Perception Interne). C'est-à-dire qu'ils jouissaient de la PERCEPTION EXTRASENSORIELLE scientifique ! ».

De nos jours, on parle beaucoup à propos de Perception Extrasensorielle. Indéniablement, les gens au psychisme tridimensionnel n'accepteront jamais les Perceptions Extrasensorielles ; mais rappelons-nous qu'au temps de Galilée aussi on refusa catégoriquement d'accepter que la Terre soit ronde et qu'elle tourne.

Lorsque Galilée l'affirma, on voulut le brûler vif. On le poursuivit en justice durant l'Inquisition et en mettant la Bible devant lui, on lui dit :

« Si vous ne jurez pas et ne revenez pas sur ce que vous avez déclaré, vous serez brûlé vif sur le bûcher ».

Puis vint la question :

- Jurez-vous que la Terre n'est pas ronde et qu'elle ne tourne pas ? Il répondit :

- Lo juro, eppur si muove, si muove ! c'est-à-dire « et pourtant elle tourne, elle tourne »...

Pour avoir dit cela, pour avoir fait le serment de cette façon, il ne fut pas brûlé vif, non. On eut pour lui un peu de « compassion ». On se contenta de le mettre en prison et c'est tout...

Ainsi donc, en réalité et en vérité, l'Univers nous offre toujours des choses insolites, des choses qu'on rejette au début parce qu'elles nous semblent absurdes, mais que, plus tard, on doit accepter...

Brown-Séquard a démontré que beaucoup de MALADIES NERVEUSES ET DES MALADIES DU CERVEAU POURRAIENT DISPARAÎTRE SI L'ON ÉVITAIT, pendant la copulation chimique, ce que la physiologie appelle précisément L'ORGASME ou le spasme.

Naturellement, Brown-Séquard fut très critiqué, on considéra qu'il était « immoral », etc., mais il n'y a aucun doute qu'il s'approcha d'un GRAND SECRET, le secret Lémure...

« Les Lémures, précisément grâce à leur forme de religion et à leur Copulation Chimique spéciale, jouissaient de FACULTÉS que les êtres humains de notre époque ne connaissent pas. Les Lémures pouvaient parfaitement voir les Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos ». De nos jours, les êtres humains ne voient pas la Terre telle qu'elle est, mais comme elle est en apparence.

Notre planète Terre est multidimensionnelle ; cela a été démontré mathématiquement, mais, en vérité et en réalité, la majorité des gens ne l'acceptent pas. C'est que chacun est libre de penser. Malheureusement, les intellectuels de notre époque sont embouteillés dans le DOGME TRIDIMENSIONNEL D'EUCLIDE. Ce dogme a toujours été très discuté. Il est évident que maintenant il est dépassé !

Des hommes très savants ont écrit des oeuvres de mathématiques extraordinaires qui sont en liaison, d'une façon ou d'une autre, avec la Quatrième Coordonnée. On respecte ces hommes, personne n'ose les contredire. Mais, il y a encore des gens qui se montrent sceptiques. Cependant, il vaudrait bien la peine que les intellectuels connaissent à fond, profondément, l'ouvrage intitulé : « ONTOLOGIE DES MATHÉMATIQUES »...

« Les Lémures, donc, lorsqu'ils levaient les yeux vers les étoiles, pouvaient communiquer avec les habitants d'autres mondes ». Pour eux, la vie sur d'autres planètes du Système Solaire était une réalité. « La pluralité des mondes habités » préconisée par Camille Flammarion, était un fait pour la race Lémure...

« Dans la Lémurie, avant la Copulation Chimique dans le Temple, l'homme et la femme participaient à de splendides cérémonies mystiques. On rendait un culte au Divin, au Grand Alaya de l'Univers », à ce que les Chinois ont appelé « le Tao », à ce que nous, les Gnostiques, nous dénommons « l'INRI », à CELA qui est, cela qui a été et cela qui sera toujours. De toute évidence, « les anciens comprenaient qu'il ne peut rien exister, dans la Création, sans un Principe Directeur Intelligent. C'est pour cela QU'AVANT LA COPULATION CHIMIQUE, ILS ADORAIENT L'ÉTERNEL »...

« Au fil du temps, la race Lémure dégénéra peu à peu. Il y avait des villes énormes, des villes cyclopéennes. Les murailles de ces villes furent élevées avec de la lave volcanique, etc. Dans ces villes, il y eut une civilisation extraordinaire. Il y eut des vaisseaux propulsés par de l'énergie atomique ; des vaisseaux qui se rendirent sur la Lune, des vaisseaux qui se rendirent sur chacune des planètes du Système Solaire ».

En réalité, notre civilisation moderne, avec ses fameuses fusées que « Tyriens et Troyens » envoient sur la Lune, n'est pas la première des civilisations et ne sera pas non plus la dernière. En vérité, il est nécessaire de comprendre qu'il y a eu dans le monde diverses civilisations, et que la nôtre n'est pas la seule...

Les Lémures, je le répète, ont créé une grande civilisation. « Ils ne craignaient pas la mort. Ils savaient très bien ou connaissaient très bien et de manière directe le jour et l'heure de leur mort. Lorsque ce jour arrivait, ils se couchaient dans leur tombe (une tombe qu'ils faisaient eux-mêmes de leurs propres mains) et, avec un grand sourire, ils passaient à l'Éternité. Les valeurs psychiques ne disparaissaient pas aux yeux des affligés. Alors, évidemment, il n'y avait pas de douleur »...

Voilà ce qu'ont dit de très vieux textes anciens et je me permets, à mon tour, de m'entretenir avec vous à ce propos, parce que je vois ici des gens compréhensifs. Il est évident que ceux qui m'écoutent en ce moment ne sont pas tous d'accord avec ce que nous affirmons. Il serait absurde de supposer un seul instant que toutes les personnes qui sont dans l'auditoire acceptent ou accepteront ces affirmations.

Néanmoins, ceux qui SAVENT vraiment ÉCOUTER comprennent très bien que tout est possible dans l'Univers. Le monde des possibilités est toujours infini, et si quelqu'un explique des textes anciens, il vaut la peine de l'écouter, c'est évident.

J'ai dit qu'ensuite les Lémures INVOLUÈRENT au fil du temps. Leurs facultés de perception s'atrophieraient alors de façon déplorable. Beaucoup de traditions racontent « qu'après quelques temps, les Lémures commencèrent à copuler en dehors des Temples, qu'ils se rebellèrent contre la direction des Kumarats, qu'ils s'approprièrent l'acte sexuel et éjaculèrent l'Ens Seminis ».

C'est ce que disent quelques auteurs de traités. Comme conséquence ou corollaire, ils perdirent leurs facultés transcendantes. « Lorsque cette race Lémure (dans tous les recoins de ce gigantesque continent qui occupait autrefois l'Océan Pacifique) entra dans les Temples, les Sacerdotes ou Hiérophantes expulsaient les dévots en leur disant : « Hors d'ici, indignes ! ».

C'est vraiment à ce moment-là que L'HOMME SORTIT, avec sa femme, DU PARADIS TERRESTRE, pour avoir « mangé » de ce « fruit défendu » qu'on lui avait jadis interdit...

En vérité, je dis la chose suivante ; ADAM représente tous les hommes de cette antique époque, et sa femme ÈVE, toutes les femmes, et lorsqu'ils « mangèrent » du « fruit défendu », hommes et femmes furent chassés des Temples de Mystères, leurs facultés s'atrophiaient et l'homme dut dès lors travailler durement pour soutenir sa femme et ses enfants, et la femme dut mettre ses enfants au monde dans la douleur.

Sur ce que je suis en train de vous dire, il y a beaucoup de documents chez les Nahuas, les Mayas et chez beaucoup de peuples d'Asie ; ils parlent toujours de la même chose. J'ai vu des codex où apparaissaient ces personnages, où ce que je suis en train de vous dire est représenté par des personnages. J'ai étudié attentivement ces Codex ; il y a donc de la documentation sur ce dont je suis en train de parler. Je le répète ; je n'oblige personne à le croire, mais il vaudrait la peine que les étudiants fassent un peu des investigations chez les Mayas, les Toltèques, les Zapotèques, etc. Que l'être humain ait involué, ceci, en effet, est mentionné ou cité dans les livres anciens.

Ainsi donc, dans l'Amour il y a un secret et il me semble que celui-ci a été très bien stipulé par Sigmund Freud (« SUBLIMATION », a-t-il dit, de l'Énergie Créatrice, regarder le Sexe avec un profond respect). Il est évident que l'homme et la femme sont, pour ainsi dire, comme deux parties d'un même être. L'homme est sorti de l'Éden accompagné de son épouse, et il doit retourner à l'Éden avec sa même épouse. En d'autres termes, nous pourrions dire : « L'homme est sorti de l'Éden par la porte du sexe, et c'est seulement par cette porte qu'il peut retourner à l'Éden » (l'Éden est le sexe lui-même).

Que d'immenses pouvoirs s'éveilleraient si l'humanité acceptait le système de Brown-Séquard ou de la « Société Onéida » ou du Dr Krumm-Heller (méthodes fondées sur les vieilles traditions de la Lémurie) ! C'est une chose sur laquelle les médecins, les hommes de science pourraient faire des investigations. Je me contente simplement de penser que de la TRANSMUTATION ET DE LA SUBLIMATION DE

L'ÉNERGIE CRÉATRICE provient une transformation psychologique-physiologique-biologique radicale.

Le Surhomme de Nietzsche peut être obtenu grâce à la transmutation de la libido sexuelle. Cependant, le principal, c'est de SAVOIR AIMER. Sans amour, il n'est pas possible de réaliser tous ces prodiges.

Observez que, auprès des grands hommes, il y a toujours de grandes femmes. Auprès de Bouddha Gautama Shakyamuni, se trouve YASODHARA, sa belle épouse-prêtresse. Auprès du Divin Rabbi de Galilée apparaît MARIE MADELEINE.

Évidemment, les grands hommes n'auraient pas pu réaliser de gigantesques oeuvres comme celles qui ont permis de changer le cours de l'histoire, s'ils n'avaient pas été accompagnés, à leur tour, par une grande femme.

En réalité, l'homme et la femme, je le répète, sont les deux aspects d'un même être. C'est évident. L'Amour, lui-même, vient de l'inconnu de notre Être. Je veux dire, de façon emphatique, qu'à l'intérieur de nous-mêmes, dans nos profondeurs les plus intimes, nous possédons notre Être. Celui-ci revêt les caractéristiques transcendantes de l'Éternité. C'est ce qui est Divin en nous...

L'Amour, dis-je, est la force qui émane précisément de ce PROTOTYPE DIVIN qui existe dans les profondeurs de notre Conscience. C'est un type d'énergie spéciale capable de réaliser de véritables prodiges...

Valentin et les Valentiniens ont eu leur école. C'était une école gnostique où on étudiait les MYSTÈRES DU SEXE, où on les analysait minutieusement.

En réalité, Valentin et les Valentiniens ont connu le Secret Lémurien. Ils ont sublimé leur Énergie Créatrice et ont obtenu le développement de certaines possibilités psychiques qui se trouvent latentes dans la Race. On dit que Valentin fut un grand Illuminé, un grand Maître dans le sens le plus complet du terme...

L'Amour, en lui-même, est quelque chose de divin. Regardons le cygne ; le cygne KALA-HAMSA est le symbole de l'Amour. Il vole sur les eaux du lac de la vie. Un couple de cygnes sur un lac, que c'est beau ! Lorsque l'un des deux meurt, l'autre succombe de tristesse. C'est que l'Amour se nourrit de l'Amour. Mais, il faut savoir aimer. Malheureusement, l'être humain ne sait pas aimer.

Souvent, l'homme maltraite sa femme lors de la première nuit de noces. Il ne veut pas comprendre que la VIRGINITÉ EST SACRÉE et qu'il faut savoir la respecter. On pourrait dire qu'il viole sa propre femme. Il ne veut pas comprendre qu'il faut savoir traiter la femme avec sagesse, qu'il faut savoir la conduire sur le chemin de l'Amour.

Dans la vie quotidienne, homme et femme se querellent, ils se disputent souvent pour des questions insignifiantes. L'homme dit une chose, la femme autre chose. Il suffit parfois d'une petite parole pour que l'un des deux réagisse. Ils ne savent pas se contrôler eux-mêmes. Ils ne veulent pas comprendre que LE FOYER EST LE MEILLEUR GYMNASSE PSYCHOLOGIQUE.

C'est précisément dans la vie du foyer que nous pouvons nous AUTO-DÉCOUVRIR. C'est dans le foyer que nous arrivons à découvrir nos défauts de type psychologique. Nous sommes blessés ? Pourquoi sommes-nous blessés ? Serait-ce que nous avons de la jalousie ? Serait-ce que nous avons été blessés dans notre amour-propre ? Serait-ce que nous avons été blessés dans notre orgueil, dans notre vanité, ou quoi ? Lorsque nous découvrons que nous avons un défaut psychologique, nous avons aussi l'opportunité de le désintégrer, de le réduire en poussière cosmique. Si nous éliminons nos erreurs, nos défauts, un beau jour nous pourrions obtenir L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE.

Malheureusement, les gens ne veulent pas éliminer leurs défauts. Ils disent : « Je suis colérique, c'est ma façon d'être ». Un autre dit : « Bon, je suis jaloux, je suis comme ça et alors ? ». Un autre encore s'exclame : « Je suis luxurieux. J'aime les femmes. Je suis fait ainsi. Je suis né comme ça. Et alors ? ». Avec cette façon de penser, avec cette façon de sentir, il est impossible d'obtenir une véritable transformation...

Lorsqu'on reconnaît qu'on a un défaut psychologique, on doit l'éliminer. Mais on arrive à découvrir qu'on a tel ou tel défaut, précisément à la maison, au foyer. Voilà pourquoi le foyer nous sert de Gymnase Psychologique.

Certains se plaignent que leurs femmes sont colériques, qu'elles sont jalouses. Ils souhaiteraient avoir une autre femme qui soit un Paradis, qui soit un Ange descendu des étoiles, etc. Ils ne veulent pas comprendre que le foyer est un « gymnase » extraordinaire et que c'est là que nous pouvons nous auto-découvrir. C'est dans notre foyer, précisément, que nous est donnée l'opportunité de découvrir nos erreurs et si nous y parvenons, nous obtiendrons l'éveil de la Conscience.

Il faut savoir aimer, dis-je. À la maison, DOIT TOUJOURS RÉGNER LA COMPRÉHENSION entre l'homme et la femme. L'homme ne doit pas s'attendre à ce que sa femme soit parfaite. De même, la femme non plus ne doit pas espérer que l'homme « soit un prince charmant ». Il faut accepter les choses comme elles sont et considérer la maison comme une école où nous pouvons nous auto-découvrir.

À mesure que nous allons éliminer tous ces défauts psychologiques que nous avons en nous, le bonheur du foyer ira en augmentant, et après toutes les souffrances que nous aurons eues, notre foyer se transformera en un Paradis...

La JALOUSIE, par exemple, est quelque chose qui fait du tort au foyer. Le jaloux « fait d'une puce un cheval ». Si sa femme a le malheur de regarder quelqu'un d'autre, le voilà qui souffre, qui imagine qu'elle a des relations avec un autre homme, etc. (erreurs de son mental, mais il les prend pour des réalités)...

La femme jalouse est pareille. Elle fait souffrir l'homme. Celui-ci ne peut regarder aucune autre femme sans qu'aussitôt elle en souffre et fasse un terrible scandale dans la maison. Sur ce chemin de la jalousie, on souffre beaucoup...

Si nous faisons vraiment des recherches minutieuses sur l'origine de la jalousie, nous découvrirons qu'elle est provoquée, précisément, par la PEUR. Nous avons peur de perdre ce que nous aimons le plus ; la femme a peur de perdre l'homme et l'homme a peur de perdre la femme. La femme croit que l'homme part avec une autre femme. L'homme s' imagine que sa femme le quitte pour un autre homme. Et, évidemment, viennent les souffrances et les douleurs ; mais si nous éliminons la peur, la jalousie disparaît...

Comment pourrions-nous éliminer la peur de perdre l'être aimé ? Uniquement au moyen de la RÉFLEXION, au moyen de la MÉDITATION. Pensons qu'en réalité nous ne sommes pas venus au monde accompagnés de l'être aimé, que seul le médecin accoucheur ou la sage-femme nous a accueillis ; que nous n'avons pas, non plus, amené au monde de l'argent ni des biens matériels. Il est évident qu'à l'heure de notre mort, non plus, nous ne serons pas accompagnés ; la femme ou l'homme devra rester ici tandis que l'autre partira pour l'Éternité. Ainsi, la mort nous sépare, du point de vue physique. C'est pourquoi, lorsqu'ils célèbrent un mariage, les prêtres disent : « Je vous déclare mari et femme jusqu'à ce que la mort vous sépare ».

En réalité et en vérité, tôt ou tard vient la mort, c'est ainsi. Nous ne pouvons rien emporter dans l'Éternité, pas même une épingle, ni une pièce de monnaie, rien de ce que nous possédons. Nous ne pouvons pas non plus emmener l'être aimé, avec son corps et tout... Alors ? Pourquoi avons-nous peur ?

Nous devons accepter les choses telles qu'elles sont. Nous ne devons pas avoir d'ATTACHEMENTS matériels ni personnels, car le moment du détachement est généralement terrible. Nous souffrons lorsque

nous nous attachons, que ce soit à une personne ou à quelque chose. Nous souffrons toujours. C'est pourquoi nous ne devons avoir aucune espèce d'attachement ni aucune crainte. Que craignons-nous ?

Le plus grave qui pourrait arriver à un homme c'est qu'il soit envoyé au poteau d'exécution, et après ? Nous sommes nés pour mourir ! Alors quoi ? Tôt ou tard nous devons mourir, et ceux qui aiment beaucoup leur argent, qui sont attachés à leur fortune devront le perdre tôt ou tard.

Pourquoi avoir peur ? Pourquoi faudrait-il avoir peur si c'est la chose la plus naturelle ?

De même, pourquoi devrions-nous craindre la perte de l'être aimé ? Celui-ci a un commencement et une fin. Lorsque nous comprenons que tout dans la vie a un commencement et une fin, la peur disparaît (même la peur de perdre l'être aimé). Et lorsque cette peur disparaît, alors c'en est fini de la jalousie pour toujours. Elle n'existe plus. Elle ne peut plus exister, puisqu'il n'y a plus de crainte.

Un autre facteur de discorde dans les couples, dans les foyers, c'est la COLÈRE. L'homme en colère dit une chose, la femme fait une réponse lapidaire et cela finit par une bataille de verres et d'assiettes cassés... C'est la crue réalité des faits !

Si nous éliminions le démon de la colère, la paix régnerait dans les foyers, il n'y aurait pas de douleur. Mais je me dis, et je vous le dis aussi : pourquoi faut-il qu'il y ait de la colère à l'intérieur de nous ? Pourquoi sommes-nous ainsi ? Ainsi, n'est-ce pas possible de changer ? Si, c'est possible ! J'ai pris la décision de changer et j'ai changé. J'étais très colérique, j'ai connu, moi aussi, le processus de la colère, comme vous. Mais j'ai pris la décision de l'éliminer et je l'ai éliminée.

Évidemment, il a fallu que je passe par certains sacrifices afin d'éliminer la colère. J'allais volontairement à certains endroits où quelqu'un pourrait m'insulter, je m'y rendais dans le but précis qu'on m'insulte. Je savais qu'un individu n'aimait pas du tout nos Enseignements et je lui rendais intentionnellement visite pour qu'il m'insulte. L'homme m'insultait. Pendant une demi-heure, une heure, il m'insultait, tandis que je m'observais moi-même ; j'observais mes réactions intérieures et extérieures, les impulsions qui venaient du dedans comme celles qui venaient du dehors. J'observais les causes qui motivaient ma colère.

Je pus constater que, dans certaines circonstances, la colère venait de ce que mon orgueil était blessé. J'ai pu constater qu'à d'autres moments, la colère surgissait parce qu'on me blessait dans mon AMOUR-PROPRE. Je m'aimais beaucoup moi-même. Je pensais que j'étais un grand personnage, sans comprendre que je n'étais qu'un misérable ver de la boue de la terre. Je me croyais grand et si quelqu'un me touchait au vif, alors, devenu furieux, je réagissais, je tonnais et lançais des éclairs, je déchirais mes vêtements et je protestais...

Je décidais d'étudier tous ces facteurs de la colère et, passant par de grands super-efforts et des sacrifices, je réussis à éliminer la colère. Donc, le fait de dire : « Je suis ainsi » n'a aucune valeur. Si « on est ainsi », on peut changer, et si on change, on en bénéficie soi-même et nos semblables aussi en bénéficient. Il faut apprendre à éliminer nos erreurs, et c'est possible, si on réfléchit un peu.

Comme les couples seraient heureux s'ils savaient vraiment aimer ! Si l'homme n'avait jamais de colère, si la femme n'avait jamais de colère, j'estime QUE L'ON POURRAIT CONSERVER LA « LUNE DE MIEL ». Malheureusement, les êtres humains, lorsqu'ils se marient, s'acharnent à détruire ce qu'il y a de plus beau, c'est-à-dire la « Lune de Miel ».

Si on veut réellement conserver la « Lune de Miel », il faut éliminer la colère. Il faut éliminer la jalousie, il faut éliminer l'égoïsme. Nous devons devenir compréhensifs, apprendre à pardonner toutes les erreurs de l'être aimé. Personne ne naît parfait ! L'homme doit savoir que la femme a ses défauts ; la femme doit comprendre que l'homme a les siens. Ils doivent SE PARDONNER mutuellement LEURS DÉFAUTS de type psychologique. S'ils font cela, ils conserveront la « Lune de Miel » !

Chez les anciens peuples d'Anahuac, existait XOCHIPILLI, le Dieu du Chant, de l'Amour et de la Beauté. Xochipilli nous enseigne à conserver les indiscutables délices de la « Lune de Miel ». C'est dommage que les gens ne comprennent pas la Doctrine de Xochipilli.

Il est possible de conserver la « Lune de Miel » quand on apprend à pardonner les erreurs de l'être aimé ; mais si on ne sait pas pardonner les erreurs, on perd la « Lune de Miel ».

Lorsqu'un couple se marie, il devrait mieux comprendre la psychologie. Généralement, l'un des deux commence par blesser l'autre, l'autre réagit, blesse aussi, et un conflit se forme. Pour finir, le conflit passe, les deux se réconcilient et tout continue apparemment en paix, mais il n'en est rien : le ressentiment reste...

Un autre jour, il y a un autre conflit ; mari et femme se disputent pour une bêtise quelconque, (peut-être une jalousie, enfin pour n'importe quelle chose). Résultat : le conflit passe, mais il reste un autre ressentiment, et ainsi, de conflit en conflit, les ressentiments augmentent et la « Lune de Miel » se termine. Et finalement, il n'y a plus de « Lune de Miel ». Elle est terminée. Ce qui subsiste, ce sont des ressentiments de part et d'autre. Si les époux ne divorcent pas, s'ils continuent à vivre ensemble, ils le font par devoir, ou simplement par passion animale et c'est tout.

Beaucoup de mariages n'ont plus rien à voir avec l'Amour. De nos jours, l'Amour sent le pétrole, le celluloïd, les comptes en banque et les ressentiments...

Le plus grave, l'erreur la plus grave que puissent commettre un homme et une femme, c'est de mettre fin à leur « Lune de Miel ». Elle pourrait être conservée, à condition de savoir la conserver...

Ta femme t'a insulté ? Elle t'a dit des paroles dures ? Toi, reste serein, paisible, ne réagis pour rien au monde, mords-toi la langue plutôt que de répliquer. Finalement, en te voyant si serein, sans aucune espèce de réaction, elle se sentira terriblement honteuse et te demandera pardon...

Femme, ton mari t'a insultée ? Que t'a-t-il dit ? Il est jaloux à cause du fiancé que tu avais avant ? Que s'est-il passé ? A-t-il mauvais caractère aujourd'hui ? Il est rentré de son travail terriblement neurasthénique ? Toi, reste sereine, sers-lui son repas, prépare-lui son bain, embrasse-le, aime-le, et plus il t'insulte, plus tu l'aimes !...

Qu'arrivera-t-il à la fin ? Vous pouvez être sûres, mesdames, que l'homme ressentira finalement un terrible repentir, il sentira le remords lui ronger le cœur et il vous demandera même pardon à genoux. Il verra en vous une sainte, une martyre. Il se considérera comme un tyran, comme un scélérat... Vous aurez gagné la bataille !

Si les deux, homme et femme, procèdent ainsi, s'ils agissent de cette façon, je peux vous garantir qu'ils ne perdront pas leur « Lune de Miel ». L'homme apprendra peu à peu à se dominer, en comprenant que sa femme est une sainte, et la femme apprendra peu à peu à se contrôler, au fur et à mesure qu'elle se rendra compte que son mari est merveilleusement noble.

Viendra le moment où aucun des deux ne voudra plus blesser l'autre. Ils s'adoreront et leur « Lune de Miel » continuera durant toute la vie (Voilà L'ART D'AIMER ET D'ÊTRE AIMÉ).

Ta femme pleure ? Baise ses larmes, caresse-la ! Elle n'accepte pas tes caresses ? Bon, attends un peu que la colère passe... La colère a un commencement et une fin. Toute tempête, aussi forte soit-elle, a son commencement et sa conclusion. Attends un moment et tu verras le résultat. Ce qui importe, c'est de ne pas te fâcher ; si tu y parviens, si tu te contrôles toi-même, finalement elle viendra, toute douce, te demander pardon (et comme elle est grande la joie de la réconciliation !).

Aujourd'hui, jour de la Saint Valentin et des Valentinien, nous devons scruter à fond toute cette question de l'Amour. En réalité, il faut vraiment apprendre à vivre, être intellectuel est une chose facile, il suffit de se mettre une bibliothèque dans le cerveau et c'est prêt. Mais comme c'est difficile de SAVOIR VIVRE ! Très rares sont ceux qui savent vraiment vivre.

Il faut commencer au foyer, il faut commencer par être un BON MAÎTRE DE MAISON. L'homme qui ne sait pas être un bon maître de maison, qui ne sait pas vivre dans sa maison avec sa femme et ses enfants ne sait pas non plus vivre en société.

Malheureusement, beaucoup veulent être des citoyens parfaits et semblent être ainsi devant le verdict solennel de la conscience publique, mais chez eux ils ne savent pas vivre.

J'ai pu observer certaines organisations. J'en connais une où l'homme gaspille beaucoup son argent, il le dilapide. Bref, il doit toujours le loyer et c'est quelque chose de très triste. Il doit toujours à tout le monde. Il ne paie pas parce qu'il n'a pas d'argent. Quand il parvient à avoir de l'argent, il le gaspille. Sa femme souffre beaucoup de la faim. Elle est dans le besoin et ses enfants souffrent l'indicible. Un jour on les a flanqués à la porte (faute d'avoir payé, évidemment).

Un jour, on l'a nommé directeur d'une école philosophique, mais, en peu de temps, il n'y eut plus personne dans cette école pour payer le loyer. Ils devaient plusieurs mois de loyer du local. Quant au téléphone ? Personne ne le payait... Conclusion : cette organisation était vouée à l'échec. Pourquoi ? Parce que ce monsieur, ne sachant pas vivre dans sa maison, encore moins pouvait-il diriger une organisation...

Celui qui veut vraiment être un bon chef d'une quelconque organisation, que ce soit une entreprise, que ce soit une école, doit commencer par apprendre à être un bon maître de maison.

Il y en a beaucoup qui disent :

« Moi, ce qui m'intéresse, c'est la Science, l'Art, la Philosophie, etc. Ce qui concerne la maison et les « bonnes femmes », « cela n'a pas la moindre importance pour moi... », et ils traitent leur pauvre femme « à coups de pied ». Conclusion : il s'ensuit un échec dans les différentes organisations où ils travaillent, que ce soit dans les entreprises ou simplement comme leaders syndicaux ou comme maîtres d'école, etc. Celui qui ne sait pas être un bon maître de maison ne peut pas être non plus un citoyen utile pour ses semblables. Il faut apprendre à vivre, savoir vivre avec une véritable intelligence et une grande compréhension...

Certains se donnent du mal pour se marier, surtout les pauvres femmes, et c'est très grave. J'en ai connu, donc, arrivant à la maturité, à la veille de perdre leur fleurissante jeunesse, « quand elles ont manqué le coche »... Comme elles souffrent de voir ceux qui se marient ! Elles ne désirent absolument pas « rester vieilles filles ».

Elles disent : « Entre rester vieilles filles ou me résoudre à épouser un ivrogne, je préfère la seconde solution ». Et jusqu'à un certain point, elles ont raison, les pauvres. Mais elles se pressent trop et elles finissent par essayer de conquérir celui qu'elles peuvent, comme elles peuvent. Elles sont prêtes à tout pour l'obtenir. Elles réussissent parfois à se marier, mais l'échec est inévitable, car il y a un vieux dicton qui dit : « MARIAGE ET LINCEUL DESCENDENT DU CIEL ». Et c'est bien vrai.

Il y a une loi que beaucoup acceptent et d'autres pas. Moi, je l'accepte et ceux qui veulent l'accepter, qu'ils l'acceptent (la LOI DU DESTIN). Je pense que, pour chaque femme, il y a un homme et que, pour chaque homme, il y a une femme. Alors, il vaudrait mieux qu'elles attendent l'homme qui leur est destiné. Si aucun homme ne leur est destiné, eh bien, il faut accepter, se résigner, se résoudre à rester vieille fille. Mais si un homme « leur est destiné », c'est merveilleux.

En réalité et en vérité, il serait préférable pour une femme de demeurer célibataire que de se marier pour aller à l'échec. Quand on veut forcer le pas, quand on veut se marier « par bravade », « à toute vapeur », comme on dit, le résultat c'est l'échec. Tôt ou tard, son prince charmant s'en va et la pauvre petite reste là, soupirant, pleurant, ou elle part à la recherche d'une cartomancienne pour qu'elle lui dise la bonne aventure et lui apprenne si l'objet adoré de ses tourments va revenir ou non. C'est la crue réalité de nos jours.

Il y a certaines femmes qui tentent d'accrocher l'homme par le côté sexuel. Elles se disent : « Bon, je vais me livrer à cet homme et peut-être qu'ainsi il voudra se marier avec moi ». L'homme lui promet le firmament, les étoiles, les palais d'or des Mille et Une Nuits... se met à ses pieds et elle se donne à l'homme. Qu'est-ce qu'il s'ensuit ? Elle se retrouve enceinte. Et l'homme, lui ? Elle n'en entend plus jamais parler...

Vous voyez dans quelles erreurs tombent les femmes qui commettent l'erreur de vouloir se marier précipitamment, à la hâte. C'est un manque de foi en le destin, en Dieu, ou quelle que soit la façon dont vous voulez l'appeler. Il vaut mieux que les femmes sachent attendre un peu.

Certains hommes commettent aussi parfois l'erreur de vouloir se marier précipitamment. Le résultat est en général assez désastreux. Se marier avec une femme qui ne nous correspond pas, conformément à la Loi du Destin, implique un échec. C'est évident.

Il y a quelque part un dicton populaire qui dit : « Le mariage n'est pas précisément une corne d'abondance, mais plutôt une abondance de cornes »...

Les hommes qui ne savent pas attendre un peu et qui veulent se marier précipitamment, à toute allure, finissent, après, avec une bonne paire de « cornes ». Et c'est triste...

Il existe une autre histoire qui raconte ceci :

Un homme s'en alla dans les profondeurs de l'enfer car il avait été très méchant. Il rencontra le diable. Il s'approcha de lui et lui dit :

- Bonjour monsieur le diable, bonjour monsieur, - lui dit-il - Qui êtes-vous ? Il lui répondit :
- Insolent, grossier, on ne me parle pas ainsi. Ne vois-tu pas que je suis le diable ?
- Ah bon ! Pardonnez-moi, monsieur le diable. Êtes-vous marié ? Réponse ;
- Insolent ! Qui t'a dit que le diable se marie ?
- Eh bien - lui dit-il -, c'est que je vois des cornes sur votre front.

Voilà à quoi s'expose l'homme qui veut se marier de force. Il y a des adolescents de quatorze, quinze, seize ans qui veulent déjà se marier. Ils ont une petite amie. Ils ne savent pas travailler. Ils ne savent pas encore comment gagner leur pain, mais ils veulent se marier. Le résultat, c'est l'échec, car il est évident qu'ils n'ont pas encore d'expérience dans la vie, et alors, tôt ou tard, la femme se fatigue d'endurer la faim et... « Au revoir mon ami », il n'y a pas d'autre remède.

Il faut donc être circonspect. Je considère que le mariage est quelque chose de très sérieux, de très grave. En réalité et en vérité, il y a trois événements très graves dans la vie :

1. LA NAISSANCE,
2. LE MARIAGE,
3. LA MORT.

Ce sont les trois événements les plus importants de l'existence. Ainsi donc, pensez à ce que signifie le mariage.

Nous ne devons pas nous marier avec une femme qui ne nous appartient pas en esprit. Notre bien-aimée doit être fondamentalement spirituelle. Que ferait l'homme marié à une femme calculatrice, intéressée, jalouse, luxurieuse ? Il échouerait lamentablement.

Ou que ferait une femme mariée à un homme luxurieux, à un homme qui a une mauvaise conduite, à un homme qui, chez lui, a toujours été un mauvais fils, un mauvais frère et qui, hors de chez lui, a toujours démontré qu'il était un mauvais ami. Le résultat ne peut être que l'échec, sans aucun doute. Celui qui est un mauvais fils, celui qui est un mauvais frère, celui qui est un mauvais ami ne peut absolument pas être un bon époux. C'est indéniable.

En examinant toutes ces choses sous divers angles, nous comprenons que le mariage et l'Amour sont précisément une chose très délicate. Ce qui est intéressant, c'est de bien le comprendre et d'agir en accord avec notre compréhension créatrice.

Il y a des femmes qui ne veulent pas apprendre à faire leurs travaux domestiques, mais qui veulent se marier. Elles ne savent pas cuisiner les aliments ou les préparer, mais elles veulent se marier. Elles ne savent pas coudre un vêtement du mari, mais elles veulent se marier, et le jour où elles se marient, le pauvre homme se trouve avec une femme qui ne sait pas faire son travail. Elle demande une domestique (bien sûr !) mais si elle ne sait pas faire le travail, comment peut-elle diriger d'autres personnes ?

Le patron d'une manufacture doit connaître la manufacture pour pouvoir la diriger judicieusement. Un maître d'école doit connaître toutes les matières que l'on enseigne à l'école. De même, il est évident qu'une femme doit également connaître les travaux ménagers, si elle a l'intention de commander des domestiques. Mais si elle veut les commander et qu'elle ne connaît pas le travail, comment pourra-t-elle commander ? Comment ferait un Général qui ne connaîtrait rien de l'armée pour commander ses troupes sur le champ de bataille ? Comment pourrait-il établir une stratégie s'il n'a jamais été dans l'armée, si ce n'est qu'un « Général fantôme » et rien de plus ?

On doit savoir faire son métier. Tant les hommes que les femmes **DOIVENT CONNAÎTRE LEUR MÉTIER** et bien le connaître, c'est évident. Mais il y a aussi des femmes qui veulent que ce soit leur mari qui fasse tout le travail. Il doit laver le petit, il doit donc changer ses vêtements, le laver et même lui donner le biberon. C'est ce qu'elles veulent et ce qu'il doit faire. En ce qui me concerne, cela ne me semble pas correct.

L'homme a ses devoirs, ses obligations, et la femme a les siennes. L'homme doit aller dehors pour lutter, pour gagner de l'argent. Il doit aller travailler et la femme doit veiller à son foyer, connaître les tâches domestiques, élever ses enfants, etc.

À notre époque, il se passe des choses terribles. Je veux parler de l'allaitement des enfants. Beaucoup de femmes ne veulent pas donner le sein à leurs enfants. Le résultat, c'est que la race qui grandit devient faible, chétive. Pensez à ce que cela signifie.

Le **LAIT MATERNEL** est en rapport avec la glande thymus qui régit la croissance des enfants. C'est une glande très importante qui cesse d'agir lorsque nous atteignons la majorité. Étant donné que les glandes mammaires sont en relation avec la glande Thymus, il est indéniable que, par la **LOI** (aussi) **DES RELATIONS**, le lait maternel est intimement relié et préparé pour l'enfant qui vient au monde.

Malheureusement, les mères ne veulent plus donner le sein à leurs enfants. Lorsqu'on refuse à l'enfant ce lait maternel si vital pour sa croissance, cela a des effets désastreux. En grandissant l'enfant se révèle faible, maladif, et il manque d'intelligence.

Autrefois, les mères donnaient le sein à leurs enfants tout naturellement. Il était normal, autrefois, de nourrir les enfants exclusivement au lait maternel jusqu'à deux ou trois ans. C'est alors seulement qu'on commençait à leur donner d'autres aliments, et voyez quelle sorte d'hommes forts il y avait à ces époques.

Pensons à la force du Général Francisco Villa. Pensons à ces hommes d'autrefois, ces hommes des siècles passés, qui, comme Morelos, portaient des épées extrêmement lourdes et les brandissaient pendant des heures entières sur les champs de bataille.

Il y a des épées romaines qu'un homme d'aujourd'hui ne pourrait pas soulever tout seul. Il faudrait deux, trois ou quatre hommes pour la porter. Cependant, un seul la brandissait sur les champs de bataille.

La race s'est affaiblie à cause de toutes ces mauvaises habitudes, mais la pire de toutes, c'est cela : refuser à l'enfant le lait maternel. Au nom de la vérité, cela me paraît terrible, monstrueux. Les hommes d'autrefois étaient très forts, parce que leur mère ne leur refusait pas le sein...

Ainsi, en réalité et en vérité, notre race marche maintenant sur un chemin involutif, descendant. Les maladies se multiplient à grande vitesse. On ne possède plus depuis l'enfance une véritable force. Maintenant, on donne seulement aux nourrissons du lait à l'eau, c'est tout (et cela de façon réglementée toutes les trois heures, même si le bébé pleure amèrement. Ses larmes ne serviront à rien, il devra patienter trois heures. C'est ainsi que l'on veut corriger la nature).

Mes amis, mesdames, pensons à tout cela. Il est bon que nous essayions de NOUS RÉGÉNÉRER. Il est bon que nous apprenions à aimer. Il est bon que nous comprenions tous qu'il est nécessaire de savoir vivre dans notre foyer...

Il n'y a rien de plus beau que le mariage. Il n'y a rien de plus beau que l'Amour. Malheureusement, c'est nous-mêmes qui détruisons l'enchantement de notre foyer. En Russie, les jeunes ne veulent plus se marier. Pourquoi ? Ils disent et ils ont raison : pourquoi les soumet-on à tous ces règlements, à toute cette mécanique ? Pourquoi leur enlève-t-on leurs enfants et les emmène-t-on loin du foyer ? Pourquoi les soumet-on à diverses expériences scientifiques ? Dans ces conditions, les jeunes Russes ont raison de ne pas vouloir se marier. Ils sont désillusionnés et ce, à juste titre (le gouvernement russe se trouve donc devant ce grand problème).

En vérité, je vous dis qu'il est nécessaire de savoir respecter l'Amour. En vérité, je vous dis qu'il est nécessaire de savoir respecter le foyer, savoir élever nos enfants, savoir les éduquer...

Mes amis, il est nécessaire de profiter de cette merveilleuse Énergie Créatrice du sexe. Cette Énergie émane du noyau de chaque atome, du noyau de notre Système Solaire et du noyau de chaque Galaxie de l'espace étoilé...

L'Amour, en lui-même, a toujours été respecté. Jamais, au grand jamais, l'humanité n'est tombée dans un état de dégénérescence sexuelle comme celle de nos jours. Il y a des pays où un grand nombre d'habitants sont des HOMOSEXUELS et des LESBIENNES (je ne veux pas nommer ces pays, car nous ne voulons absolument pas blesser quelque personne, Organisation ou Nation. Mais c'est à ce point que notre humanité est dégénérée aujourd'hui). Incontestablement, l'homosexualité et le lesbianisme sont dus précisément à l'ABUS SEXUEL.

Dans l'ancien continent Mu, les gens qui étaient en involution s'unissaient sexuellement quand ils voulaient créer, mais jamais quand ils ne voulaient pas créer. Et je fais référence ici à des gens qui étaient en involution (parce que les peuples régénérés de la première moitié de la Lémurie, à l'époque où l'humanité n'était pas sortie de l'état paradisiaque, n'éjaculaient pas, comme je l'ai déjà dit, l'Ens Séminis). Lorsqu'ils s'unissaient pour créer, ils le faisaient de façon mystique et transcendante.

Nous, les gens de cette époque, nous avons beaucoup involué. Maintenant, le sexe est devenu un jeu, un sport. On nous a dit qu'à Paris, il y a des gens qui fornicquent, qui copulent en plein parc (les autorités de Paris ne disent rien à ce sujet). Ainsi donc, de nos jours la dégénérescence abonde de partout.

Nous devons essayer de chercher le CHEMIN DE LA RÉGÉNÉRATION. Nous devons aimer intensément la femme. Nous devons voir en elle un poème miraculeux des « Mille et Une Nuits ». Nous devons boire le VIN DE LA SAGESSE si nous voulons vivre correctement.

Ainsi s'achève mon sermon de ce soir. J'ai dit !

Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°158 : FRUITS TRANSCENDANTAUX DU SUPRA-SEXE (Le Sexe et l'Amour 1)

Traduction d'une conférence intitulée "FRUTOS TRASCENDENTALES DEL SUPRA-SEXO (El Sexo y el Amor 1)"

Mesdames et messieurs, ce soir, nous allons parler du couple ; LE SEXE EST LE FONDAMENT de toute la Création ; le sexe est le centre magnétique autour duquel tourne tout ce qui est, tout ce qui a été et tout ce qui sera ; le sexe, en lui-même, est le centre de gravité ; c'est quelque chose que personne n'ignore...

Dans n'importe quelle fête, dans un bal, il est évident que TOUT TOURNE AUTOUR DU SEXE ; dans le temple, dans la rue, au café, tout tourne autour du sexe ; c'est indiscutable et tout le monde le sait. Or, l'heure est venue d'examiner cette question du sexe, de la comprendre sagement, et c'est ce que nous allons faire ce soir...

Avant tout, pour qu'IL Y AIT DE L'AMOUR entre un homme et une femme, il est nécessaire qu'IL Y AIT AFFINITÉ de pensées, affinité de sentiments, préoccupations mentales identiques...

Le baiser, en lui-même, est la consécration mystique de ce qu'on vit intérieurement. L'acte sexuel est la consubstantialisation de l'Amour, dans le réalisme physiologique de notre nature.

« Aimer, qu'il est beau d'aimer ! Seules les grandes Âmes peuvent et savent aimer »... « L'Amour commence avec une étincelle de sympathie, il se substantialise avec la force de l'affection et se synthétise en adoration »... « Un mariage parfait est l'union de deux êtres ; l'un qui aime plus, l'autre qui aime mieux »... « L'Amour, en lui-même, est la meilleure religion accessible »... « L'Amour s'alimente de l'Amour »...

En Europe, par exemple, il existe un ordre qui s'appelle « L'ORDRE DU CYGNE » et on y étudie les Mystères de l'Amour. Observons le cygne, en lui-même ; quand, dans le couple, l'un meurt, l'autre succombe de tristesse, car l'Amour s'alimente de l'Amour... Ainsi donc, le sexe, en lui-même, est transcendantal.

Il est évident qu'il ne peut pas y avoir de FÉLICITÉ SEXUELLE lorsqu'il n'y a pas AFFINITÉ DE TEMPÉRUMENTS. Par exemple, un tempérament ardent ne se concilie pas avec un tempérament froid. Si l'homme est, par exemple, ardent et que la femme est très froide, le résultat est l'échec ou vice-versa. Si la femme est très ardente et que l'homme est très froid, le résultat évident s'appelle « échec ! ».

Il y a quatre sortes de tempéraments : l'ARDENT, le FROID, le NERVEUX [...] instinctif et le sexuel et d'autres centres supérieurs (comme l'ÉMOTIONNEL SUPÉRIEUR, le MENTAL SUPÉRIEUR) que l'humanité n'a pas encore développés. Car, pour qu'il y ait une véritable félicité entre les sexes opposés, il doit y avoir AFFINITÉ TOTALE DANS TOUS LES CENTRES DE LA MACHINE ORGANIQUE.

Par exemple : si l'homme a des idées, des opinions, etc., complètement opposées à celles de la femme, s'il pense d'une manière et elle d'une autre, alors ils ne se comprennent pas avec le CERVEAU ; ils se disputent, ils se battent entre eux...

Si, dans le domaine ÉMOTIONNEL, par exemple, l'homme est émotif et qu'elle ne l'est pas, ou vice versa, si elle s'émeut de tout et que l'homme demeure impassible, il semble qu'ils ne se comprennent pas ; en conséquence, il en résulte certaines disharmonies, certaines disputes...

Quant au CENTRE MOTEUR ou troisième centre, je dois dire que c'est là que se trouvent nos habitudes. Souvent, l'homme a certaines habitudes, la femme a des habitudes complètement différentes (qu'elle a apprises chez elle, que sa famille lui a enseignées, etc.), et alors, ils ne se comprennent absolument pas, c'est pourquoi ils se disputent...

Quant au CENTRE INSTINCTIF, nous ne devons rien dire, cependant, il y a des gens qui se laissent aller à des bas instincts et qui nuisent à la félicité de leur foyer...

Le CENTRE SEXUEL, en lui-même, est le plus important. Il y a des hommes qui ne s'entendent pas avec leur femme sexuellement, bien qu'ils s'entendent avec elle émotionnellement ou bien intellectuellement. Mais, il s'avère que dans l'acte sexuel, ils ne peuvent pas s'entendre. Résultat : c'est l'échec le plus épouvantable.

Le centre sexuel, en lui-même, est le centre le plus rapide que nous ayons dans la machine organique. Pour comprendre une autre personne, du point de vue intellectuel, on doit l'observer, on doit l'étudier, etc., pour la comprendre émotionnellement, seulement, eh bien, dans les fêtes, dans les grands événements, et encore, pas totalement.

LE CENTRE DU SEXE EST RAPIDE. En quelques fractions de secondes, l'homme sait si la femme est en affinité avec lui ou non, c'est-à-dire si elle lui plaît ou non ; et elle, à son tour, sur le plan sexuel, sait s'il lui plaît réellement ou non, instantanément, en quelques secondes. C'est un centre réellement très rapide.

Mais, si nous approfondissons un peu plus cette question du centre sexuel qui est si importante, nous voyons qu'en réalité la félicité entre l'homme et la femme est un peu difficile à trouver, car nous ne rencontrons pas souvent de couples parfaits. Il est difficile de trouver des gens qui soient en affinité dans tous les niveaux de l'Être.

Parfois, un homme s'entend bien avec sa femme, par exemple, dans le centre intellectuel ou dans l'émotionnel, mais peut-être qu'il ne s'entend pas avec elle dans le centre sexuel. Résultat : il se peut que cet homme, par exemple, fasse la connaissance d'une autre femme, dans une fête, et qu'il s'entende avec elle sexuellement. Il arrivera, évidemment, ce qui s'appelle un « adultère ». Car s'il s'entend intellectuellement et émotionnellement avec la première, il va s'entendre sexuellement avec la seconde.

Je NE VEUX PAS par là faire L'ÉLOGE DE L'ADULTÈRE, loin de là ; je ne veux donc pas, par là, louer l'adultère. L'adultère est assurément, en lui-même, dégoûtant, immonde...

L'intéressant serait que les couples se comprennent depuis le début de manière concrète, uni-totale. Malheureusement, tout est devenu terriblement mécanique, bien que le mariage soit l'un des plus grands événements qui existent au monde.

Il y a trois choses importantes dans la vie : la NAISSANCE, le MARIAGE et la MORT. Un homme ne devrait jamais prendre pour épouse une femme qui ne lui correspond pas en esprit. Et si c'est une femme, elle ne devrait jamais prendre pour mari un homme qui ne lui convient pas spirituellement.

Malheureusement, les paroles de compréhension en ce qui concerne les relations entre les sexes sont mortes. La jeune femme aspire presque toujours à se marier dans le seul but de ne pas rester seule ; elle n'a pas la patience de savoir attendre, elle ne veut pas comprendre que tous les êtres humains ont un destin et, comme dit le dicton populaire : « Le mariage et le linceul descendent du ciel »... Elles SE PRÉCIPITENT, surtout lorsqu'elles voient que le temps file. Pour résultat, elles contractent des mariages forcés qui ne les mènent qu'à l'échec.

Au nom de la vérité, nous dirons qu'en chacun de nous, au fond même de notre Conscience, nous portons un destin, mais parfois, on ne se comporte pas en accord avec la Loi du Destin, on se met parfois là où on ne doit pas se mettre, et le résultat s'appelle « échec »...

Une femme, par exemple, désireuse de se marier, contracte parfois un mariage avec quelqu'un qui ne lui correspond pas par la Loi du Destin. Comme conséquence ou corollaire, vient l'échec.

Il y a deux lois qui agissent en nous et il est bon que vous le compreniez : la première est la LOI DU DESTIN, et la seconde la LOI DES ACCIDENTS. La Loi du Destin appartient à notre Être, à l'Âme, à l'Esprit (comme vous voulez l'appeler) ; quant à la Loi des Accidents, elle correspond réellement à la personnalité, au Moi de la psychologie expérimentale. La Loi du Destin est gouvernée par les principes les plus divins de l'Être. La Loi des Accidents appartient aux principes les plus animalesques, les plus bestiaux que nous portons à l'intérieur de nous.

Il se trouve que, parfois, nous oublions notre propre Être, nous mettons le nez là où nous ne devons pas. Résultat : échec ! Nous tombons dans la Loi des Accidents.

Beaucoup de mariages actuels sont dus à de purs accidents, et c'est vraiment lamentable. Il y a le cas, par exemple, de femmes qui s'amourachent de certains jeunes hommes et souvent, elles ne sont même pas amoureuses, mais elles les prennent simplement pour maris, par le fait même de ne pas rester seules.

Il y a aussi des cas où des hommes prennent des femmes pour épouses, des femmes qui ne leur appartiennent pas. Et ils le font uniquement pour faire le mal, ou simplement de manière mécanique, automatique, parce qu'ils sont fascinés par les apparences, parce qu'elles leur paraissent très belles, etc. Résultat : l'échec !

Ainsi, il faut savoir ce qu'est l'Amour. L'Amour est véritablement grandiose, il naît de manière spontanée. Lorsqu'un homme rencontre une femme qui doit véritablement être sa compagne, il n'y a rien en elle de forcé, elle semble être, disons, un double de lui-même ; il ne trouve rien d'étrange en elle, il n'a pas besoin de lui demander qu'elle l'aime, tout jaillit de manière naturelle, spontanée, avec une beauté extraordinaire. C'est l'Amour qui nous appartient réellement ; celui que le destin nous amène.

Mais allons plus loin sur ces questions, car nous devons aborder aujourd'hui des points qui touchent la Haute Magie, et c'est fondamental.

Il existe, en vérité, trois aspects dans la sexualité. Le premier, nous pourrions l'appeler « SEXUALITÉ NORMALE ». C'est la sexualité de tout le monde, celle de chacun de nous. Le second est l'INFRA-SEXUALITÉ.

Les anciens kabbalistes disent que « Adam avait deux épouses ; Lilith et Nahemah ». LILITH, la mère de tous les avortements et échecs, et NAHEMAH terriblement maligne...

Nous avons vraiment, dans l'espace psychologique de chacun de nous, deux sphères infra-sexuelles : celle de Lilith et celle de Nahemah. Qu'entend-on par sphère de Lilith ? Cette doctrine dans laquelle vivent les personnes, disons, très anormales, les homosexuels, les lesbiennes, les pédérastes, les masturbateurs, etc.

Nous trouvons aussi, dans cette sphère, les gens, par exemple [...] drogués, qui prennent des remèdes pour avorter, etc. (Et aujourd'hui, malheureusement, l'avortement devient plus commun que de se laver les mains, tout cela avec l'aval de la science officielle).

Dans la Sphère de l'Infra-sexualité, nous trouvons aussi ces hommes qui se disent « très machos », qui ont six, sept femmes, qui présumant avoir engendré quelques 15 ou 20 enfants et même plus. Évidemment, ils se croient très humains, mais en vérité, ce sont vraiment des Infra-sexuels.

Avant de pouvoir entrer dans la Sphère la plus élevée, qui est celle de la SUPRA SEXUALITÉ, il est nécessaire, avant tout, de posséder la Sexualité Normale, celle de toute personne normale.

Dans la Sexualité Normale, les gens se reproduisent normalement, sans aucune sorte d'abus. L'homme à la Sexualité Normale accomplit ses fonctions de manière naturelle ; c'est ce qu'on appelle « Sexualité Normale », c'est ne jamais tomber dans l'abus, etc.

Mais la Sexualité Normale ne sert que les intérêts de la Nature. Je veux que vous sachiez, au nom de la vérité, que chacun d'entre nous est une machine organique au service de [...]

CONFÉRENCE N°159 : POTENTIALITÉS DE L'ÉNERGIE CRÉATRICE (Le Pouvoir de l'Énergie Créatrice)

Traduction d'une conférence intitulée "POTENCIALIDADES DE LA ENERGÍA CREADORA (El Poder de la Energía Creadora)"

Chers mesdames et messieurs, je m'adresse à vous tous ; l'AMOUR est assurément le summum de la SAGESSE. C'est à juste titre qu'Hermès Trismégiste a dit : « L'Amour est le summum de la Sagesse »...

L'amour se nourrit d'amour. Observons le cygne ; quand l'un meurt dans le couple, l'autre succombe de tristesse. Il existe un ordre sacré en Europe et en Amérique également ; je me réfère précisément à l'ORDRE DU CYGNE. Cet ordre étudie précisément ces éléments de l'amour.

« Pour qu'il y ait de l'amour, il faut qu'il y ait une stricte affinité de pensées, affinité de sentiments, d'idées, etc. »...

« Le baiser est la consécration mystique de deux Âmes avides d'exprimer de manière sensible ce qu'elles vivent intérieurement »... « L'acte sexuel est la consubstantialisation de l'amour, dans la réalité psychophysiologique de notre nature »...

« Un mariage parfait, c'est l'union de deux êtres ; l'un qui aime plus, l'autre qui aime mieux »... « L'amour est la meilleure religion accessible »... « L'amour se nourrit d'amour »...

L'amour est une effusion, une émanation énergétique qui jaillit du plus profond de la conscience. Cette radiation, indubitablement, met en activité intensive tous ces micro-laboratoires organiques qui existent à l'intérieur de nous. Je veux me référer expressément aux glandes à sécrétion interne.

Si nous observons une personne âgée amoureuse, nous verrons ce qui suit ; elle rajeunit, elle est pleine de vie, d'énergie, d'optimisme. C'est parce que ses glandes endocrines, imprégnées de radiations d'amour, produisent plus d'hormones.

En Grèce, le terme « HORMONE » signifie ; « SOIF D'ÊTRE, FORCE D'ÊTRE ». Les hormones portent assurément en elles-mêmes de merveilleux principes vitaux. L'heure est venue de comprendre ce qu'est le POUVOIR DE L'AMOUR ; quand nous sommes réellement amoureux, il suffit souvent d'un mouchoir de poche pour que nous soyons remplis d'extase.

« L'amour, on l'a dit, est la meilleure religion accessible »... Ainsi convient-il aujourd'hui d'étudier le sexe et ses aspects transcendants, de comprendre de manière claire et merveilleuse ce qu'est réellement le pouvoir de l'amour. L'heure est venue de comprendre ce qu'est le sexe en lui-même et ce qu'est l'amour.

J'ai dit : « L'acte sexuel est la consubstantialisation de l'amour dans la réalité psychophysiologique de notre nature »... Il convient que nous méditations sur ces paroles : « L'Amour est une communion d'Âmes avides d'exprimer de manière sensible ce qu'elles vivent intérieurement »...

Durant la COPULATION CHIMIQUE ou métaphysique, les forces les plus subtiles de la nature enveloppent le couple. Il est évident que ces forces magnifiques, qui furent à l'origine de la création, ne pourraient être absentes durant la copulation.

C'est grâce à ces forces terribles de la nature et du cosmos que les êtres humains peuvent créer et recommencer de nouveau à créer.

Si le sexe a le pouvoir de mettre sur le tapis de l'existence une nouvelle créature, il est également certain et tout à fait vrai que, grâce à la force sexuelle, nous pouvons nous TRANSFORMER radicalement.

En ces temps de crise mondiale et de banqueroute de tous les principes, on parle beaucoup de transformations. Il existe de nombreuses théories ici et là, mais, en vérité, la transformation n'est possible qu'en SACHANT AIMER ; ET AU MOYEN DU POUVOIR ÉNERGÉTIQUE SEXUEL, nous pourrions nous convertir en créatures différentes.

L'énergie créatrice bout et palpite dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été, et dans tout ce qui sera. L'énergie créatrice se manifeste à travers les organes sexuels des plantes, des fleurs, des animaux et de l'homme.

L'énergie créatrice permet au monde d'être toujours fertile. C'est grâce à la puissante énergie du sexe que nous existons ; c'est grâce à la puissante énergie du sexe que nous nous trouvons tous ici. S'il n'y avait pas eu l'acte sexuel de ceux qui nous ont donné la vie, nous ne serions pas là, ici et maintenant. C'est grâce à une copulation chimique qu'aujourd'hui tous ceux qui sont ici peuvent écouter cette conférence.

Ainsi L'ACTE SEXUEL EST SACRÉ à cent pour cent. Nous autres, franchement, au nom de la vérité, nous nous prononçons contre la pornographie.

Nous voyons précisément en elle la profanation du divin. Le sexe est quelque chose qui ne mérite pas d'être traité de la manière dont il l'est dans la pornographie. Ce n'est pas un motif de honte, de dissimulation ou un tabou.

Dans la GRÈCE païenne des temps anciens, on considérait que les Hétaïres étaient sacrées.

Nous savons bien le rôle qu'elles jouaient dans l'amour. Aujourd'hui même, au Japon, les Geishas, bien qu'on les voie purement du point de vue des penchants, elles ont néanmoins, en elles-mêmes, une conception un peu plus élevée de ce qu'est l'amour.

Je crois que, dans notre monde occidental actuel, l'opinion que l'on a du sexe a lamentablement dégénéré, cela ne fait pas de doute. Nous pouvons dire que c'est à cause de cela, assurément, qu'existe la pornographie. Mais celle-ci ne pourrait pas exister si le mental dégénéré n'existait pas. Au nom de la vérité, je dois dire que le mental humain a épouvantablement dégénéré. On ne regarde plus le sexe avec la déférence d'autrefois ; maintenant, on le regarde d'un point de vue purement pornographique.

Dans la CRÈTE antique, à l'époque où on adorait Cybèle, on réalisait de grandes processions.

Les Prêtresses d'alors, portant d'énormes phallus en bois, étaient à la tête de ces processions.

Dans l'ÉGYPTE sacrée, le sexe était divin à cent pour cent. Dans l'Égypte sacrée, le sexe était totalement vénéré. Dans ces temps anciens, le PHALLUS était toujours représenté par des pierres fines et pointues. Quant à la YONI, elle était toujours représentée par des pierres semblables à des coupes.

Dans l'ÉSOTÉRISME CHRISTIQUE, le sexe est représenté avec sagesse ; le Lingam Générateur fut toujours symbolisé par la SAINTE HASTE, par la LANCE DE LONGIN, avec laquelle le centurion romain blessa le côté du Seigneur. Quant à la Yoni féminine, elle était toujours symbolisée par le SAINT GRAAL, c'est-à-dire par la Sainte Coupe, par ce Calice qui apparaît dans les mains du Rédempteur du monde.

Donc, le sexe est sacré à cent pour cent, car aucune créature n'existerait sur la face de la Terre sans la force sexuelle. Le sexe n'est pas quelque chose de purement physiologique, comme le supposent beaucoup d'ignorants instruits, non ! C'est une énergie cosmique qui bouillonne et palpite dans tout ce qui est, tout ce qui a été, et tout ce qui sera...

Grâce à cette énergie puissante qui, en dernière synthèse, provient du Soleil, nous pouvons nous transformer radicalement...

Quand un couple réalise la copulation chimique ou métaphysique, il peut parfaitement mettre à profit ce pouvoir extraordinaire pour se convertir en quelque chose de différent. C'est possible, si nous étudions le pouvoir sexuel.

Assurément et au nom de la vérité, nous dirons que nous pourrions capturer cette énergie merveilleuse qui nous entoure durant la copulation chimique, pour faire à l'intérieur de nous quelque chose de différent. Au nom de la vérité, nous insistons pour dire qu'il est possible de capturer cette énergie !...

À cet instant, me vient en tête BROWN-SÉQUARD. Cet homme fit de merveilleuses expériences avec le sexe. Il découvrit, par exemple, qu'en excitant l'appareil sexuel et EN NE RÉPANDANT PAS L'ENS SEMINIS, c'est à dire l'Entité du Sperme, l'organisme pouvait se revitaliser. Bien plus, il découvrit que nous pourrions nous rajeunir totalement. Brown-Séguard fut célèbre dans le domaine de l'endocrinologie.

Il existe aussi, aux États-Unis, la SOCIÉTÉ ONÉIDA. Cette société a fait des expérimentations extraordinaires. 25 familles se sont soumises à une magnifique discipline.

L'éjaculation de l'Ens Seminis fut interdite ; la connexion du Lingam-Yoni fut permise, mais sans jamais renverser le Vase d'Hermès.

Le résultat fut formidable ; leurs couples se transformèrent magnifiquement ; les hommes malades guérirent, rajeunirent, furent pleins de vie.

Il est clair qu'en n'éjaculant pas l'Ens Seminis, en n'éjaculant pas le Sperme Sacré, il se produit de merveilleuses transformations. Le sperme se transforme en énergie, et l'énergie, en montant par le système nerveux jusqu'au cerveau, le dynamise radicalement.

Le docteur KRUMM HELLER a dit qu'il fallait « séminiser le cerveau et cérébraliser le sémen ». Cela est très important. Quand on transmute le Sperme Sacré de cette façon, il s'ensuit que les hormones sexuelles pénètrent dans les canaux sanguins ; alors, elles stimulent les glandes endocrines sexuelles afin qu'elles produisent une plus grande quantité d'hormones et l'organisme tout entier rajeunit d'une manière extraordinaire.

Les Hindous nous parlent de la Kundalini ; mot étrange pour nous les Occidentaux, mais merveilleux dans le fond. La maîtresse Blavatsky dit que « c'est le FOHAT transcendant, contenu dans toute matière organique et inorganique ». Ce Fohat est le Pouvoir de Kundalini Shakti. Ce FEU SACRÉ s'éveille au moyen de la transmutation de l'énergie sexuelle.

Quand le Feu Solaire Kundalini monte par le canal de la moelle épinière, il se produit chez l'être humain des changements psychologiques transcendants et transcendants.

Les Hindous, les Brahmanes, les étudiants des Védas, les Tibétains, etc., assurent avec emphase, que dans l'épine dorsale se trouvent SEPT CENTRES MAGIQUES magnifiques qui peuvent nous transformer et nous convertir en Surhommes.

Les Théosophes donnent à ces sept centres des noms sanscrits. Le centre magnétique du coccyx, ils l'appellent « Muladhara » ; le centre magnétique de la prostate, ils le nomment « Swadishтана » ; le centre Magique du plexus solaire, situé à la hauteur du nombril, ils l'appellent « Manipura » ; le centre cardiaque, ils l'appellent « Anahata » ; celui du larynx créateur, ils l'appellent « Vishuddha » ; « Ajna » celui de l'entre-sourcils, et « Sahasrara » celui de la pinéale.

Dans le christianisme ésotérique, on parle des SEPT ÉGLISES de l'Apocalypse de saint Jean. Le centre magnétique du coccyx est appelé « l'Église d'Éphèse », et on dit que le Feu Sacré a le pouvoir de le réveiller, et quand il s'éveille, il nous confère le pouvoir sur l'élément TERRE.

On nous assure que « l'Église de Smyrne ou Église Prostatique » contient d'extraordinaires pouvoirs, et que, quand elle s'éveille, elle nous donne le pouvoir sur l'EAU. C'est l'Église de Smyrne.

Quant à « l'Église de Pergame », située dans le centre ombilical, un peu au-dessus du nombril, les ésotéristes chrétiens et les étudiants de l'Apocalypse disent que, quand elle s'éveille, elle nous confère des pouvoirs sur le FEU Universel de Vie.

Les étudiants de l'Apocalypse ésotérique continuent en affirmant que le cœur est « l'Église de Thyatire », et que quand elle s'éveille, elle nous donne des pouvoirs sur l'Élément AIR.

Pour continuer ces études, nous savons bien que dans le larynx créateur se trouve « l'Église apocalyptique de Sardes ». Éveiller ce centre nous donne l'OUÏE OCCULTE, c'est-à-dire le synthétisme conceptuel, les plus grandes réussites, des aspirations raffinées, etc.

Dans l'entre-sourcils se trouve « l'Église de Philadelphie ». Celui qui arrive à l'éveiller sera CLAIRVOYANT, il pourra vraiment voir les Mystères de la Vie et de la Mort, il pourra percevoir l'Ultra de toute chose ; il ne sera plus esclave des fascinations du monde tridimensionnel d'Euclide ; il pourra percevoir ce que les yeux physiques ne peuvent pas percevoir.

Les sceptiques, les incrédules, ceux qui croient que c'est impossible, qu'ils prennent la peine de développer l'Église de Philadelphie et ils corroboreront eux-mêmes cette réalité. Il est possible, en effet, de voir au-delà du microscope et au-delà du télescope. La clairvoyance nous confère un si terrible pouvoir...

Enfin, si nous ouvrons « l'Église de Laodicée », située dans la partie supérieure du cerveau, dans la glande pinéale, nous recevrons la POLYVOYANCE. Alors nous pourrions voir toutes les dimensions de la Nature et du Cosmos. Ainsi donc, la merveilleuse force sexuelle peut nous transformer radicalement et faire de nous de véritables Surhommes, au sens le plus complet du terme.

Maintenant, il se présente vraiment des cas où nous nous heurtons à certaines difficultés dans ces études. Les sceptiques pensent qu'il n'est pas possible que nous arrivions un jour à obtenir la maîtrise sur l'élément terre. Étant donné qu'ils sont victimes des circonstances, il leur est impossible de comprendre qu'on peut apprendre à diriger les circonstances. Il est évident que l'élément terre est intimement relié au Tattva Prithvi, c'est-à-dire à l'éther qui est en relation avec le minéral. Celui qui a des pouvoirs sur l'élément minéral éthérique pourra déclencher des tremblements de terre ou les apaiser à volonté.

Il paraîtra impossible à beaucoup de gens que quelqu'un puisse dominer les Eaux de la Vie ; mais cependant, par le passé, ont existé des Hommes qui avaient un pouvoir sur l'océan tourmenté. Rappelons-nous Jésus de Nazareth apaisant les tempêtes. Non seulement lui, mais beaucoup d'autres réalisèrent de semblables prodiges. Jésus le Grand Kabire dit : « Les miracles que j'ai faits, vous pourrez les faire et d'autres encore »...

N'importe lequel d'entre vous qui prendra la peine de mettre en activité le centre prostatique, recevra, en fait, et de plein droit, des pouvoirs qui lui permettront de dominer l'élément eau.

Si l'on va plus loin, dans le domaine du Feu Sacré, il est clair que celui qui ouvre le centre magnétique du plexus solaire peut dominer les volcans en éruption en les calmant ou en déclenchant de nouvelles tourmentes ignées. C'est impossible pour ceux qui sont embouteillés dans les idées étroites de la science officielle. Nous autres, franchement, nous avons franchi les limites de cette science et nous parlons le langage des Ésotéristes Asiatiques ou Occidentaux.

Ceux qui prennent la peine d'étudier la Grande Oeuvre de Ramathasath (Rama Prasad, NdT) sur les lois occultes de la Nature verront qu'il est possible d'obtenir un pouvoir sur le feu. Les Yogis de l'Inde peuvent MARCHER SUR LES FLAMMES sans en subir aucun dommage.

Le centre du coeur est important. On nous a dit qu'en ouvrant ce centre, on peut SORTIR DU CORPS PHYSIQUE à volonté. Cela résonne étrangement aux oreilles de ceux qui n'ont pas fait d'études ésotériques parce qu'ils sentent qu'ils sont le corps physique, ils croient qu'ils sont le corps physique et ne soupçonnent pas le moins du monde que le corps physique n'est qu'un vêtement qu'on peut abandonner à volonté.

Quand on croit qu'on est le corps et qu'on entend parler de « sortir du corps » on croit que celui qui est en train de parler fait fausse route. Dans ces conditions, on ne peut pas comprendre celui qui est en train de parler.

Mais lorsqu'on comprend que le corps physique est une maison dans laquelle nous pouvons entrer et sortir à volonté, et que le véritable habitant de cette maison est ce qu'on appelle « l'Âme », cela change la vision des choses.

N'importe quelle âme consciente peut entrer et sortir du corps physique à volonté, et quand on éveille le centre magique du coeur tranquille, on peut abandonner le corps physique à volonté.

Un autre pouvoir, parmi ceux que nous confère le coeur tranquille, est celui de mettre le corps physique dans la Quatrième Verticale. C'est étrange pour les profanes, mais c'est la vérité. Quand Jésus marcha sur les eaux de la Mer de Galilée, il alla avec son corps physique dans la Quatrième Coordonnée. En le voyant, ses apôtres crurent que c'était un fantôme, mais ensuite ils le reconnurent. Et Pierre dit :

- Seigneur, si c'est toi, permets que je vienne à toi sur les eaux.

Et Jésus, le grand Kabire, lui dit :

- Viens.

Et Pierre commença à avancer sur l'océan déchaîné, mais il douta, il eut peur, il lui manquait la Foi. Jésus dut l'aider à remonter dans la barque. Jésus donna alors la clé pour mettre le corps physique dans la quatrième coordonnée :

- Homme de peu de Foi, pourquoi as-tu douté ?

Voilà la clé ! On peut mettre le corps physique dans la Quatrième Dimension à volonté si on veut.

Dans les écoles ésotériques on parle beaucoup, énormément, de ce pouvoir merveilleux qui existe de mettre le corps physique dans la quatrième dimension. Rappelons-nous les Grecs avec HARPOCRATE. Les Grecs connaissaient cette pratique.

Dans les Mystères d'Éleusis, on parle beaucoup d'Harpocrate. C'est une divinité qui manie la force des ÉTATS JINAS. Une force extraordinaire grâce à laquelle nous pouvons tous mettre le corps dans la Quatrième Dimension.

Les Grecs s'endormaient, totalement concentrés sur Harpocrate, et ils prononçaient son nom ainsi : HAAAAAAR - POOOOOOO - CRAAAAAAAT - IIIIISSSSSS.

Ils se couchaient à la façon d'un poussin dans sa coquille, dans l'oeuf, et ils s'imaginaient eux-mêmes placés à l'intérieur d'un oeuf imaginaire. Ils s'endormaient concentrés là-dessus.

Et s'ils sentaient une démangeaison dans leur corps, ils se dominaient, parce que sinon ils savaient qu'ils perdraient la possibilité de réaliser l'expérience.

Ensuite, quand ils se voyaient eux-mêmes changer de volume, gonflés, ils se levaient doucement de leur lit en invoquant Harpocrate. Ils faisaient un grand saut dans leur chambre, avec l'intention de s'immerger dans la quatrième verticale.

La concentration était terrible, effrayante, énorme, ils n'avaient pas le temps de penser à autre chose qu'à Harpocrate. Ils disaient que c'était un bon truc, très spécial, et bien sûr, avec son aide, leur corps s'immergeait dans la quatrième verticale ; et ainsi, en flottant, ils pouvaient abandonner leur maison pour voyager dans l'espace...

Ceux qui n'ont pas entendu parler de ces choses peuvent sourire avec scepticisme, mais ceux qui ont expérimenté une fois la Science des Jinas savent que c'est la vérité.

En développant le centre du cœur, ce que l'Apocalypse appelle « l'Eglise de Thyatire », on obtient le magnifique pouvoir qui nous permet d'entrer à volonté dans la quatrième verticale avec le corps physique pour étudier, dans ces Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos, les Mystères de la Vie et de la Mort. Et que dire de l'Église de Sardes ? Celle-ci est située dans la glande thyroïde. Nous savons bien ce qu'est cette glande ! Elle sécrète l'iode biologique si nécessaire à l'organisme.

Durant les heures de sommeil, l'Ego abandonne le corps physique pour se déplacer en dehors de lui, pour voyager partout. Pendant ce temps, le Corps Vital (ou siège de la vie organique) peut reconstruire, restaurer les énergies du corps physique. Dans ce cas, la glande thyroïde coopère ou aide ; elle sécrète l'iode biologique par laquelle les canaux nerveux sont totalement désinfectés.

Bref, quand l'Ego revient au corps physique, ce dernier est restauré. Si l'Ego n'abandonnait pas le corps physique, la restauration complète du corps serait impossible et alors nous mourrions.

Il est possible de sortir du corps physique à volonté. Tout être humain abandonne son corps physique dès l'instant où il commence à s'endormir, et il est nécessaire qu'il le fasse pour ne pas mourir. Nous pouvons devenir conscients de cette fonction naturelle, et ce n'est pas un délit.

Si nous surveillions notre propre sommeil, nous pourrions faire volontairement ce que nous faisons toujours involontairement ; nous pourrions sortir du corps physique à volonté. Il suffirait qu'à l'instant de nous endormir, identifiés à notre Être, à notre Esprit, nous nous levions doucement du lit. Alors se produirait une déconnexion totale entre l'Ego et le corps. Ce dernier resterait endormi dans le lit, et l'Ego, en dehors du corps, pourrait voyager dans les Mondes Internes à volonté. Ainsi, nous connaîtrions inévitablement les Mondes Suprasensibles. Nous rendre conscients de ces activités naturelles n'implique aucun danger ; c'est possible !

Et pour continuer cet exposé, nous arrivons au centre de l'entre-sourcils, l'Église de Philadelphie. On raconte que Nostradamus (ce grand astrologue qui écrivit « Les Centuries » et qui étonne encore le monde avec ses prophéties) passait des nuits entières intensément concentré sur un récipient de cuivre, sur une casserole, qui contenait de l'eau pure. Il se concentrait là-dessus, et on dit que comme il était voyant, il voyait les événements du futur.

Le cuivre est en étroite relation avec la glande pituitaire qui se trouve à la hauteur de l'entre-sourcils. Nous savons bien que cette glande sécrète sept catégories d'hormones. Nous connaissons aussi la valeur de la pituitaire en obstétrique.

Nostradamus profita du pouvoir de cette glande pour réaliser de prodigieuses prophéties.

Il est possible, en développant la Clairvoyance, de voir les Mystères de la Vie et de la Mort. Les gens ne savent rien des mystères de la naissance et de la mort de toute chose ; ils naissent sans savoir quand ni comment, meurent sans savoir pourquoi. Dans leur vie, ils se remplissent de milliers de théories, mais ils meurent comme tout le monde ; alors à quoi leur servent leurs théories ? Ce qui est intéressant, c'est d'acquérir des connaissances nous permettant de nous transformer. Au moyen de la Clairvoyance, on peut arriver à voir réellement les Mystères de la Vie et de la Mort.

Et enfin, dans la partie supérieure de notre cerveau, se trouve la glande pinéale ; elle est très petite, tout au plus cinq millimètres et demi, entourée d'un sable très fin.

En éveillant une nouvelle activité dans cette glande, on peut comprendre, directement par soi-même, tous les Mystères Transcendants de l'Univers et du Cosmos. C'est possible, si nous nous transformons, mais la transformation totale de l'être humain, l'ouverture de tous ses sens magiques, ne se réaliserait pas sans la force magique de l'énergie créatrice du sexe.

Voilà pourquoi la copulation chimique est transcendante. C'est en plein acte de copulation que nous pouvons éveiller en nous le Feu Sacré. C'est toujours par la copulation que nous pouvons nous transformer.

Non seulement le sexe a donné vie à notre corps physique, mais il peut, de plus, mettre en activité différents centres qui sont maintenant endormis, des centres extraordinaires de notre physiologie organique.

Si nous voulons voir une véritable transformation, nous avons besoin du Feu, et celui-ci s'éveille incontestablement à partir de la MAGIE SEXUELLE ou au moyen de la Magie du Sexe.

Maintenant, vous comprendrez ce qu'est l'amour, comme il est grandiose ; comment pourrions-nous, par son intermédiaire, lever le VOILE D'ISIS ? Comment pourrions-nous, par son intermédiaire, nous convertir en créatures différentes ? L'Amour peut nous transformer.

Lorsque j'étais jeune, j'étais rempli d'extase en contemplant Vénus (l'Étoile du Matin et du Soir) et je me disais toujours en moi-même : « Seul l'Amour pourrait nous transformer et faire de nous quelque chose de différent », et c'est ainsi.

Je connais un médecin qui fait des expériences extraordinaires ; il a des appareils magnifiques ; il réalise la copulation chimique avec sa propre épouse, à l'intérieur d'une chambre spéciale. Cette chambre enregistre la puissance sexuelle de telle façon que nous pourrions bientôt démontrer scientifiquement cette puissance. Ce docteur pense démontrer la valeur de la Magie Sexuelle en pleine Université.

Il est évident qu'il va produire une révolution scientifique extraordinaire. Je ne donne pas le nom ni le prénom de ce docteur, parce qu'il ne m'y a pas encore autorisé, je me borne seulement à dire qu'il fait des expériences scientifiques extraordinaires avec le pouvoir du sexe. Ces expériences, il les fait directement avec des appareils très spéciaux.

La pire erreur que puisse commettre l'être humain est de répandre son sperme sacré. Quand l'homme se sépare de son sperme, il tombe en disgrâce, mais si nous transformons le sperme en énergie, cette énergie peut nous rajeunir. Si, grâce au sexe, nous donnons vie à d'autres créatures, il est évident qu'au moyen du sexe nous pourrions aussi nous donner vie à nous-mêmes. Grâce au sexe, on peut réussir à atteindre l'IMMORTALITÉ, non seulement spirituelle mais physique.

En ce moment, les scientifiques font des expériences et des efforts afin de rallonger la vie. Ils ont inventé des sérums qui, assurent-ils, peuvent prolonger l'existence jusqu'à 150 ans. Mais, la réalité des faits, c'est que Staline est mort, entouré de scientifiques, qu'Eisenhower est mort entouré de sages médecins. Alors qu'en est-il de toutes les théories ?

Par contre, nous avons des gens qui vivent encore, des personnes des XIVème, XVème, XVIème, XVIIème siècles, qui continuent d'exister. Je me réfère expressément au Comte de SAINT-GERMAIN. Ce Comte de Saint-Germain existe encore aujourd'hui, en plein XXème siècle ; le comte de Saint-Germain a joué un rôle en Europe durant les XVème, XVIème, XVIIème, XVIIIème, et XIXème siècles. Il porta différents noms selon les époques ; il fut le Prince Racokzy de la Maison des Racokzy en Autriche ; le comte de Saint-Germain en France, etc.

Le comte de Saint-Germain transmutait le plomb en or et faisait des diamants de la meilleure qualité ; il gouvernait les éléments et tout le monde l'adorait. C'était un homme qui pouvait commander la nature. Le comte de Saint-Germain n'est pas mort. En 1939, il se trouvait en Europe ; il rencontra les diplomates de cette époque, il les conseilla ; il voulait sauver l'humanité de la seconde guerre mondiale, mais étant donné que les hommes d'État étaient engagés dans cette horrible guerre, il dut se retirer.

Giovanni Papini qui fut un enfant gâté du Vatican (celui qui fut excommunié pour son curieux livre intitulé « Le Diable ») donne un témoignage sur le comte de Saint-Germain. Il le rencontra précisément sur un bateau alors qu'il naviguait sur l'Océan Indien ; et Papini raconte que lorsqu'il aborda cet étrange personnage, ce dernier ne vit aucun inconvénient à montrer ses papiers d'identité ; c'était Saint-Germain ! Au débarquement, en Inde, un groupe de Lamas qui étaient venus du Tibet le reçurent et ils l'emmenèrent, précisément, dans l'Himalaya...

Ainsi, il est certain et totalement vrai que le Comte de Saint-Germain est vivant. Giovanni Papini donne un témoignage sur le Comte de Saint-Germain et Giovanni Papini est, avant tout, un écrivain sérieux. Il n'y a pas de doute que le Comte de Saint-Germain reviendra dans le monde occidental en 1999 et qu'il accomplira, alors, une très brillante mission.

Et que dire de cet autre homme qui se transforma grâce aux pouvoirs du sexe, de cet autre homme qui obtint l'Élixir de Longue Vie et la Pierre Philosophale ? Je veux me référer expressément à CAGLIOSTRO. Il fut également Mesmer lui-même, qui étonna l'Europe avec ses guérisons magnétiques ; il fut Joseph Balsamo, il fut le Comte Phénix, il fut Cagliostro...

Il y a beaucoup de critiques à l'encontre du Comte Cagliostro ; on a écrit beaucoup de volumes calomnieux. Évidemment, tous ceux qui ont écrit contre Cagliostro ont basé leurs écrits, précisément, sur des chroniques de la police ; chroniques toutes querelleuses basées sur les calomnies de cette époque. Dieu veuille qu'un jour nous puissions trouver les Mémoires du Comte Cagliostro ! Elles circulent en Europe, peut-être en France ; nous trouverions ainsi la vérité sur Cagliostro, ses Mémoires écrites par lui-même.

Beaucoup croient que le Comte Cagliostro est mort ; ils se trompent ; le Comte Cagliostro n'est pas mort. Alexandre Dumas pensait qu'il était mort au cours d'un duel à l'épée avec un autre individu, mais Alexandre Dumas s'est trompé. D'autres pensent qu'il fut mis dans une prison de l'inquisition (erreur !) et qu'il y mourut. D'autres croient qu'il s'échappa d'une autre prison ; et on a dit beaucoup de choses ; mais en réalité, personne ne sait rien sur la mort de Cagliostro. La vérité, c'est que Cagliostro n'est pas mort ; il est en vie et il entamera bientôt une nouvelle activité...

Ces hommes qui se transformèrent et se rendirent immortels se convertirent en Surhommes et en Mutants grâce à l'Énergie Sexuelle. Il est possible de rajeunir et il est possible de devenir immortel grâce à ce Fohat inconnu et méconnu qui provient du sexe, précisément durant la Copulation Chimique ou Métaphysique. Avant tout, nous devons VALORISER L'ÉNERGIE SEXUELLE en elle-même, parce qu'elle est formidable ; mais si nous persistons dans le désir de nous reproduire comme des bêtes, si nous persistons dans la fornication et la luxure, il ne fait aucun doute que nous échouerons ; nous deviendrons de simples déchets humains.

Nous avons besoin de nous transformer et ce n'est possible qu'en aimant intensément.

Quand l'homme et la femme savent s'aimer, vient la TRANSFORMATION RADICALE.

Je termine sur ces paroles.

CONFÉRENCE N°160 : L'UNIVERS MÉTAPHYSIQUE DU SEXE (Le Sexe et l'Amour 2)

Traduction d'une conférence intitulée "EL UNIVERSO METAFÍSICO DEL SEXO (El Sexo y el Amor 2)"

Je m'adresse à vous aujourd'hui dans le but de parler un peu au sujet de l'Amour et du Sexe.

« L'Amour commence par une étincelle de sympathie, se substantialise par la force de l'affection et se synthétise en adoration ».

« Un mariage parfait est l'union de deux êtres ; l'un qui aime plus et l'autre qui aime mieux ».

« L'Amour est la meilleure religion accessible ».

Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Thot, a écrit sur la Table d'Émeraude la phrase suivante : « Je te donne l'Amour dans lequel est contenu tout le Summum de la Sagesse ».

Réellement, l'Amour en lui-même, est le résumé de toute sagesse.

Il est écrit que la SAGESSE, en ultime synthèse, se résume à l'AMOUR, et l'Amour au BONHEUR.

Quand l'être humain est amoureux, il devient noble, charitable, serviable, philanthrope, il se trouve en état d'extase, et s'il s'éloigne de l'être adoré, il suffit d'un simple mouchoir ou d'un portrait, d'un anneau ou d'un souvenir quelconque pour qu'il entre en état d'extase ; ainsi est l'Amour.

Réellement l'Amour est une effusion, une émanation énergétique qui émane du plus profond de la conscience ; c'est, disons, un sentiment superlatif de la Conscience.

L'Énergie Cosmique qui jaillit du fond de notre coeur stimule les glandes endocrines de notre organisme et les amène à travailler ; ainsi beaucoup d'hormones sont produites, elles inondent le système sanguin et nous remplissent d'une grande vitalité.

Dans la Grèce antique le mot « HORMONE » signifiait « DÉsir ARDENT D'ÊTRE », « FORCE D'ÊTRE ».

Observons un vieillard décrépi : il suffirait de le mettre en contact avec une femme, il suffirait qu'il soit amoureux pour ressentir une exaltation mystique ; alors ses glandes endocrines produiraient d'abondantes hormones qui, en inondant le système sanguin, le revitaliseraient extraordinairement ; ainsi est l'Amour.

Véritablement, l'Amour revitalise, l'Amour éveille en nous des POUVOIRS innés DE L'ÊTRE. Quand il est véritablement amoureux, l'être humain devient intuitif, mystique.

Dans ces moments-là, il pressent ce qui va arriver dans le futur et s'exclame souvent : « J'ai l'impression que c'est un rêve, je crains que, plus tard, tu doives rencontrer une autre personne sur ton chemin ».

De tels pressentiments intuitifs, au fil du temps et de la distance, se réalisent exactement ; ainsi est l'amour...

En Europe et aux États-Unis, il existe un ordre merveilleux, je fais référence à l'ORDRE DU CYGNE. Cette institution analyse scientifiquement les divers processus de ce qu'on appelle « Amour ».

En Inde, l'amour a toujours été symbolisé par le CYGNE KALA-HAMSA, qui flotte merveilleusement sur les Eaux de la Vie. Réellement, le cygne est, de manière expresse, l'allégorie des bonheurs ineffables de l'Amour. Observons un lac cristallin où le cygne glisse sur les eaux les plus pures où se reflète le ciel. Dans le couple, quand l'un meurt, l'autre succombe de tristesse, car l'Amour se nourrit de l'Amour...

« Aimer, comme il est grand d'aimer ! Seules les grandes Âmes peuvent et savent aimer »...

C'est ce qu'a dit un grand penseur.

Observons les étoiles tournant autour de leurs centres de gravitation universelle ; elles s'attirent et se repoussent en accord avec la LOI DE L'AIMANTATION COSMIQUE.

Elles s'aiment et, de nouveau, recommencent à s'aimer.

On a vu, bien des fois, que les mondes s'approchent, resplendent, brillent dans le firmament de la nuit étoilée. Soudain, quelque chose se produit ; « Une collision de planètes ! » s'exclament les astronomes depuis leurs tours merveilleuses. Amour, oui ! elles se sont trop rapprochées, leurs masses ont fusionné, elles se sont intégrées par la force de la tendresse, elles sont devenues une nouvelle masse. C'est là le miracle de l'Amour dans le firmament.

Observons une fleur ; les atomes de la molécule dans la rose parfumée d'ambrosie, baignée par les rayons de la lune dans la nuit étoilée, au bord d'une source cristalline, nous parlent d'Amour.

Et voyez ces atomes autour de leurs noyaux respectifs ; évidemment, la molécule en elle-même est un système solaire en miniature. Pourquoi, là-bas, les atomes tournent-ils autour de leurs centres de gravitation comme les planètes autour du Soleil ? Ils sont attirés par cette force merveilleuse qui s'appelle Amour.

Il est écrit que si tous les êtres humains, sans différence de race, de sexe, de caste ou de couleur, abandonnaient seulement pendant une minute leurs ressentiments, leurs vengeances, leurs guerres, leurs haines, ils s'aimeraient profondément et même le venin des vipères disparaîtrait.

C'est que l'Amour est une Force Cosmique, une force qui surgit du centre de tout noyau atomique, une force qui surgit du centre de toute Galaxie, une force extraordinaire qui, dûment utilisée, peut opérer des prodiges et des merveilles, comme ceux qu'opéra le Divin Rabbi de Galilée lors de son passage sur la Terre ; ainsi est l'Amour.

Le BAISER, en lui-même (que beaucoup donnent de manière morbide), est véritablement la consécration mystique de deux Âmes avides d'exprimer de manière sensible ce qu'elles vivent intérieurement...

L'ACTE SEXUEL est la consubstantialisation de l'Amour dans le réalisme psychophysiologique de notre nature.

En Asie, jamais on n'a élevé de monuments aux grands héros, pas même à un Gengis Khan, avec ses sanglantes batailles, mais à l'Amour, à la femme. C'est parce que les Asiatiques ont compris que c'est seulement grâce à la force merveilleuse de l'Amour que nous pouvons nous transformer radicalement.

La maternité, l'Amour, la femme, voilà quelque chose de grandiose qui résonne toujours dans le chœur de l'espace de manière perpétuelle.

« La femme est la plus belle pensée du Créateur faite chair, sang et vie »...

Nous, les hommes, un beau tableau nous fascine, un beau coucher de soleil nous enchante, une éclipse observée depuis quelque observatoire nous remplit d'admiration.

Mais la femme provoque immédiatement en nous l'envie de la posséder, le désir de ne faire plus qu'un avec elle, l'envie de nous intégrer à elle, pour participer à la plénitude de l'Univers.

Cependant, NOUS NE DEVONS, en aucune façon, REGARDER L'AMOUR ET LA FEMME DE FAÇON MORBIDE ; nous devons nous souvenir que l'Amour, en lui-même, est pur, saint et noble.

Quand on profane la femme par un regard morbide, on marche avec certitude sur le chemin de la dégénérescence. Nous devons la voir dans toute sa plénitude naturelle. La femme, née pour une Sainte Prédestination, est la seule qui puisse nous libérer, nous les hommes, des chaînes de la douleur.

L'homme, pour la femme, est quelque chose de semblable ; elle voit en l'homme toute espérance, toute protection, elle veut que l'homme soit son complément, elle voit en lui, précisément, le Principe Masculin Éternel, la force même qui a mis en activité tout ce qui est, tout ce qui a été et tout ce qui sera.

Homme et femme, il est vrai, sont réellement les DEUX COLONNES DU TEMPLE.

Les deux colonnes ne doivent pas être exagérément proches ni, non plus, excessivement éloignées ; il doit y avoir un espace tel que la lumière passe au milieu d'elles.

Quand on étudie la force de la tendresse, quand on comprend ce qui s'appelle « Amour », on sent qu'il doit exister, dans les profondeurs du sexe, quelque chose qui peut réellement nous apporter l'illumination, le domaine mystique qui pourrait nous transformer en SURHOMMES.

Il n'y a personne qui ne présente que par l'amour on puisse changer ; et il est vrai que c'est seulement grâce à cette force merveilleuse qu'il est possible de changer.

ADAM et ÈVE sont sortis du Paradis Terrestre ensemble, et c'est ensemble, enlacés, qu'ils doivent retourner au Paradis. Adam et Ève sont sortis de l'Éden pour avoir mangé du fruit dont on leur avait dit : « Vous n'en mangerez pas »... Il est évident qu'en arrêtant de le manger nous retournerons à l'Éden.

Si, par la porte du sexe, nous sommes sortis de l'Éden, c'est seulement par cette porte merveilleuse que nous pourrions retourner à l'Éden. L'Éden est le sexe lui-même.

Dans le sperme sacré, les Puissances Atomiques du Bien et du Mal se battent, elles luttent pour la suprématie. Le sperme sacré est réellement formidable ; en lui se trouvent les principes mystiques, éthiques et scientifiques qui pourraient faire de nous quelque chose de différent ; un Surhomme.

Friedrich Nietzsche nous parle du Surhomme. Rappelons-nous ces mots de Nietzsche lorsqu'il déclare : "Quand Zarathoustra eut 30 ans, il abandonna sa maison et, s'éloignant de sa maison, il s'en alla dans la forêt ; il resta là dix ans à méditer. Un matin, en regardant le lever du soleil, il dit : « Écoute-moi, Astre grandiose, voilà dix ans que tu montes tous les jours à ma caverne, et si ça n'avait été pour toi, pour mon Aigle et pour mon Serpent, je serais déjà fatigué de moi et de ce lieu ». Et Zarathoustra descendit de la forêt. Un saint lui dit, en le voyant :

« Où vas-tu Zarathoustra ? Voilà bien dix ans que tu es monté là-haut ! Oh ! Zarathoustra est devenu un enfant ».

« Je vais voir l'humanité - dit Zarathoustra - j'aime les êtres humains ».

« N'est-ce pas par amour pour l'humanité - s'exclama le saint - que je suis ici, dans ce lieu, et que je chante des chants ; et je chante ainsi les louanges de Dieu qui est mon Dieu. Écoute-moi, Zarathoustra, je

vais te faire un petit cadeau »... Le saint enveloppa un fouet dans une étoffe et le lui donna en disant : « Si tu vas là où est la femme, n'oublie pas le fouet »"...

Cette phrase douloureuse a été mal interprétée. Beaucoup ont cru que Zarathoustra conseillait à l'homme de fouetter la femme ou quelque chose de ce genre ; non, Nietzsche, l'auteur de Zarathoustra, était extrêmement doux et il aimait la femme. En réalité, il a seulement voulu insinuer l'idée d'utiliser le FOUET DE LA VOLONTÉ pour se dominer soi-même et ne pas se laisser emporter par les passions animales. Ainsi, le fouet ne s'exerce pas sur la femme mais sur nous-mêmes ; et c'est symbolique et allégorique.

Et quand Zarathoustra arriva à la ville, il dit : « Je viens vous parler du Surhomme ; l'Homme n'est qu'un pont tendu entre l'animal et le Surhomme ; un dangereux pas sur le chemin, un dangereux regard en arrière, tout, en lui, est dangereux »...

Nietzsche a parlé du Surhomme, mais il a oublié l'Homme. D'abord nous devons créer l'Homme à l'intérieur de nous-mêmes ; ensuite, seulement, nous pouvons nous offrir le luxe de nous élever au niveau du Surhomme.

Réellement il est nécessaire que l'Homme naisse en nous. À l'heure actuelle, il est écrit : « Nous ne sommes que des animaux rationnels ». Un professeur de médecine, au Mexique, s'exclamait, en parlant de nous : « Nous sommes des mammifères intellectuels »...

C'est bien, on nous dira ce qu'on voudra, mais, en vérité, nous devons créer l'Homme en nous-mêmes, il nous faut de la DISPONIBILITÉ POUR L'HOMME. Il existe des germes pour l'Homme et ils sont situés exactement dans nos glandes sexuelles.

Je sais que je me trouve face à un public cultivé, et dans l'Auditorium de la Culture d'Hermosillo, c'est pourquoi, lorsque je vous parle de ces choses apparemment délicates, je le fais avec la certitude absolue de me trouver face à un auditoire décent, cultivé.

De sorte que si je vous dis que nous sommes des « animaux intellectuels », je ne crois pas vraiment que quelqu'un soit blessé, car il y a longtemps que nous entendons dire que « nous sommes des animaux rationnels », et si nous disons « intellectuels », eh bien, ça donne la même chose.

Ainsi, il est réellement vrai que nous devons être disponibles pour l'Homme, c'est clair. À l'intérieur de nos glandes endocrines sexuelles, ai-je dit, existent les GERMES POUR L'HOMME. Ces germes peuvent se développer ou être définitivement perdus. Si nous les développons, au dedans de nous naîtra l'Homme ; mais si nous ne travaillons pas sur nous-mêmes, ils seront définitivement perdus. L'Homme doit se former à l'intérieur de nous de la même manière que le papillon se forme à l'intérieur de la chrysalide, et ce n'est possible que grâce à la force merveilleuse de l'Amour et du sexe. Je l'ai déjà dit, et je le répète, « le sexe est la consubstantialisation de l'Amour dans la réalité psychophysiologique de notre nature ». Donc, en développant les germes de l'Homme, nous nous transformerons.

Ces germes peuvent et doivent indiscutablement se développer en nous selon des procédés scientifiques et amoureux.

En ce moment, le SOLEIL est en train de faire une nouvelle création. IL VEUT CRÉER DES HOMMES. Au temps d'Abraham, le Soleil a fait un essai dans le tube de la Nature (dans le tube à essai), et il a réussi à faire quelques créations ; durant les huit premiers siècles de l'ère chrétienne, le soleil a réalisé de nouvelles expérimentations et il est parvenu à créer un groupe d'hommes et, en ces moments précis de crise mondiale et de banqueroute de tous les principes, le Soleil est en train de faire un nouvel effort dans le laboratoire de la Nature. Il veut créer des Hommes. Et il est possible de les créer ; l'important, c'est de connaître la clé, le système, la méthode.

À propos de Sexologie Transcendantale, aux États-Unis, la SOCIÉTÉ ONÉIDA est en train de réaliser, sous le contrôle d'illustres médecins, des expériences remarquables. 25 couples ont été soumis à une observation scientifique. On a enseigné à ces 25 couples l'acte sexuel grâce auquel la transformation de l'Énergie Créatrice est possible. Nul doute que cet acte est fondé sur la clé suivante : « Immitere membrum virile in vaginam feminae sine eiaculatione seminis ».

C'est-à-dire qu'on peut réaliser la connexion du Lingam-Yoni, durant la copulation chimique, mais - disent les docteurs de la Société Onéida - sans éjaculation de l'Ens Seminis, c'est-à-dire sans renverser le Vase d'Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Thot. Cela signifie qu'on ne doit pas parvenir à la consommation de l'acte sexuel.

COÏTUS INTERRUPTUS ! s'exclament les docteurs de la médecine. Certains se prononcent contre cette formule, d'autres l'acceptent. Ceux qui l'acceptent peuvent TRANSMUTER LE SPERME SACRÉ EN ÉNERGIE CRÉATRICE. Ce type raffiné d'énergie arrivera jusqu'au cerveau à travers certains conduits nerveux qui sont reliés au Vague et au Sympathique. Quand le Sperme Sacré se transmute en énergie, le cerveau se séminise et le semen se cérébralise.

Voilà un chemin de régénération extraordinaire, un chemin qui peut nous transformer radicalement. Voilà une méthode pour produire de l'Énergie Sexuelle.

C'est une énergie plus puissante que l'électricité ; cette énergie flue dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été, et dans tout ce qui sera ; c'est ce type d'énergie qui a donné naissance à l'Univers ; c'est ce type d'énergie qui a donné naissance à notre Système Solaire, c'est ce type d'énergie émanant de tout noyau qui a mis en activité la Galaxie dans laquelle nous vivons. Ainsi, il est réellement vrai que l'Énergie Créatrice de l'Univers a un pouvoir formidable. Dans notre organisme, il y a toute une centrale électrique, pour ainsi dire, au moyen de laquelle il est possible de conduire une énergie d'une telle finesse jusqu'à la masse cérébrale. Il ne s'agit pas de faire monter le Sperme Sacré jusqu'au cerveau, parce qu'alors le mental deviendrait fou, ce serait absurde ; ce que l'on peut faire, c'est transmuter le Sperme en Énergie, ce qui est différent.

Et le sage Einstein a dit : « La masse se transforme en énergie, l'énergie se transforme en masse ». Il est possible de transformer la masse séminale en Énergie Créatrice pour dynamiser le cerveau et éveiller les Facultés Transcendantales qui existent dans notre physiologie organique.

Ceux qui acceptent cette clé merveilleuse, formidable, se transformeront vraiment en Hommes. Il y a des germes qui doivent se développer pour donner naissance à l'Homme. Je me réfère, par exemple, au germe du CORPS ASTRAL. Quand ce germe se développe, le Sperme Sacré, transformé alors en Énergie, en arrive à se cristalliser à une octave supérieure, sous la merveilleuse et splendide forme du Corps Astral. Ce corps est en relation avec le système nerveux grand sympathique.

On sait qu'on possède un Corps Astral quand on peut l'utiliser, quand on peut sortir du corps physique à volonté, quand on peut voyager, avec ce véhicule, à travers l'inaltérable infini.

Le sperme, transmuté en Énergie, à une seconde octave encore plus haute, arrive à se cristalliser à l'intérieur de notre organisme sous la forme extraordinaire et merveilleuse du CORPS MENTAL. On sait qu'on possède un Corps Mental quand on peut appréhender, capter les grandes Vérités Cosmiques contenues dans la Nature. Posséder un Corps Mental est quelque chose d'extraordinaire.

Le Sperme Sacré, transmuté en Énergie Mystique, finit par se cristalliser à une troisième octave encore plus haute sous la forme plus magnifique du CORPS DE LA VOLONTÉ CONSCIENTE.

Lorsque quelqu'un possède les Corps Physique, Astral, Mental et Causal, il reçoit ses PRINCIPES ANIMIQUES et SPIRITUELS et il devient véritablement un HOMME. Avant ce moment, on n'est pas un HOMME, avant ce moment, on est uniquement un « mammifère intellectuel »...

Les Hommes ne parviennent pas tous à réintégrer la Divinité. À l'évidence, ceux qui y parviennent se transforment en Surhommes, dans le sens le plus transcendantal du terme.

L'Homme qui veut atteindre les hauteurs du Surhomme doit éliminer de lui-même tous ses défauts d'ordre psychologique ; en d'autres termes, je dirais : il doit ÉLIMINER DE LUI-MÊME LE MOI PSYCHOLOGIQUE, le moi-même.

Il est nécessaire que naisse en nous l'Homme véritable. Cependant, comme je l'ai déjà dit, les semences ou les germes pour l'Homme peuvent se perdre, et, ce qui est normal, c'est qu'ils se perdent. Quand nous travaillons avec ces germes, nous parvenons alors à ce qu'ils ne se perdent pas et à ce que germe, à ce que naisse l'Homme en nous.

L'Homme est le ROI DE LA CRÉATION, l'Homme qui a pouvoir sur le feu, sur l'air, sur l'eau, sur la terre... Il a suffi d'une petite poignée d'Hommes, pas davantage, pour provoquer la PANNE DE NEW YORK. Souvenez-vous, mes chers amis, de cette affaire de la panne de New York...

En réalité deux navettes cosmiques sont apparues dans l'espace vital des États-Unis ; alors la Force Armée a envoyé contre elles des avions très bien armés de mitrailleuses et de fusées atomiques, etc. Les navettes flottaient dans l'espace... et quand elles se sont vues mitraillées, elles se sont séparées ; l'une se perdit dans le firmament ; l'autre descendit très doucement sur une centrale d'Énergie Électrique ; alors vint la panne de New York qui fut extraordinaire ; la circulation s'interrompit, il y eut beaucoup d'accidents, les gens semblaient comme fous dans les rues et les avenues de cette cité de gratte ciel.

On fit immédiatement des recherches, à l'aide de cerveaux électroniques, pour voir d'où provenaient les dégâts, mais on n'en trouva pas, il n'y avait aucune espèce de dégâts et pourtant la lumière s'éteignit. Complètement désespérés, les généraux des États-Unis dirent : « Voilà le talon d'Achille de la puissante nation nord-américaine »...

À quoi pourraient vraiment leur servir toutes leurs fusées si, en réalité, ils n'ont pas d'énergie électrique ? Les Extraterrestres, un groupe d'Hommes (d'Hommes Réels) à bord d'un vaisseau cosmique ont été suffisamment forts pour paralyser les États-Unis et une partie du Canada.

Tel est l'Homme : c'est un Roi, c'est un Seigneur, il a pouvoir (comme c'est écrit) sur la Nature entière.

Il en va autrement de « l'animal intellectuel », il n'a pas ce pouvoir ; il est victime de toutes les circonstances ; il est faible ; il naît, il se bat, il souffre, il pleure ; c'est un malheureux... Il faut que l'Homme naisse en nous, et c'est possible grâce à l'Amour, grâce à la femme, grâce à l'acte sexuel.

L'heure est venue pour nous de CESSER POUR TOUJOURS DE PROFANER LE SEXE. Les revues pornographiques, la luxure, la façon dont on regarde le sexe comme si c'était véritablement quelque chose d'immonde, cela cause de l'horreur.

Un Homme Réel ne profane jamais le sexe ; l'Homme réel sait que LE SEXE EST SACRÉ, il sait que cette Force merveilleuse a donné naissance à l'Univers ; il sait que le jour où cessera le flux de cette Énergie Sexuelle dans la Nature, les plantes cesseront de se reproduire, les animaux cesseront de se reproduire, tout ce qui existe disparaîtra, la Terre se changera en désert.

Alors, pourquoi devons-nous voir de la morbidité dans le sexe ? Pourquoi devons-nous cracher sur le Sanctuaire Sacré de l'Amour ? Pourquoi devons-nous regarder de manière lubrique ce qui est sacré ; la

copulation chimique ou métaphysique ? Réfléchissons un peu ; l'heure est venue de réfléchir, l'heure est venue pour nous d'apprendre à transmuter le Sperme Sacré en Énergie Créatrice.

Malheureusement, le monde est entré dans le CYCLE INVOLUTIF DESCENDANT. Il y a actuellement des pays où l'homosexualité s'est répandue de façon alarmante. Il y a un pays, quelque part, où un nombre important des habitants sont des homosexuels et des lesbiennes.

Et le monde s'est engagé sur la voie involutive descendante ; l'authentique virilité s'est perdue, aujourd'hui les hommes ont tendance à se féminiser et les femmes à devenir masculines.

Il est nécessaire que la femme retourne à son foyer, qu'elle soit la reine de son foyer, qu'elle instruisse ses enfants ; il est nécessaire que l'homme reconquière ses valeurs viriles et qu'il s'exprime avec le potentiel de l'homme. L'homme doit être bien Homme et la femme doit être vraiment Femme. Ainsi, le moment est venu de comprendre que nous devons apprendre à transmuter pour que les germes de l'Homme se développent à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Le Soleil, je le répète, est en train de faire une grande tentative, en ce moment, dans le Laboratoire de la Nature : il veut créer des Hommes Solaires.

Toute race humaine qui existe sur la face de la Terre n'a qu'un objectif : servir à l'expérience du Soleil. Une expérience très difficile. Parce que si nous ne coopérons pas avec le Soleil, il est impossible que l'Homme puisse naître en nous ; si nous ne coopérons pas avec le Soleil, nous échouons. Malheureusement, l'humanité est devenue épouvantablement mécanique, lunaire.

À l'heure actuelle, on est en train de perdre tout intérêt pour les IDÉES SOLAIRES. Maintenant les gens ne pensent qu'aux comptes en banque et aux matières plastiques.

Malheureusement, même le chant de l'Amour semble s'enfuir. Maintenant, dans les mariages, on ne pense qu'à des comptes en banque et à de la matière plastique, à des calculs d'arithmétique, et c'est tout.

En Russie, les jeunes ne veulent plus se marier ; c'est désolant ; le gouvernement russe s'en alarme ; et les jeunes ont même raison ; car on veut chaque fois les soumettre à tant de règlements qu'ils en ont perdu tout intérêt pour le mariage.

En revanche, la dégénérescence, l'homosexualité, le lesbianisme, se multiplient dans tous les pays de la Terre, et il règne une douleur extrême. Bientôt, il nous faudra voir une TROISIÈME GUERRE MONDIALE et un grand holocauste atomique.

Parce que, lorsque les énergies sexuelles ne sont pas correctement canalisées, la seule chose que cela provoque sur la face de la Terre, ce sont des guerres et de l'amertume.

Nous sommes tous coupables d'une future Troisième Guerre Mondiale, nous sommes tous en train de mal canaliser les Énergies Créatrices ; nous avons tous cessé de voir dans la femme la beauté de l'Amour pour en faire uniquement une figure pornographique.

Les êtres humains de notre époque se vautrent dans le lit de Procuste, les maladies vénériennes se répandent de partout ; c'est infiniment regrettable.

Il y a encore des pays où l'on trouve une espèce de souvenir de ce que furent les enchantements de l'Amour des temps passés. Rappelons-nous des GEISHAS DU JAPON ; elles reçoivent les hommes avec une infinie décence : leur mission consiste exclusivement à savoir recevoir, et elles s'y préparent durant de nombreuses années, elles deviennent polyglottes, etc.

Quand elles aiment un homme, elles l'emmènent, le conduisent à une fontaine cristalline remplie de fleurs, lui donnent un bain, en l'oignant de lotions et d'onguents merveilleux du Monde Oriental, elles le vénèrent et, religieusement, le conduisent à leur chambre pour la copulation chimique.

Mais ce n'est pas l'acte sexuel violent, brutal, du Monde Occidental, il est précédé de multiples cérémonies mystiques ; tel est le Japon. Malheureusement, le Monde Occidental est en train de s'introduire dans ce pays, et d'ici peu, même le plus beau parfum du Japon aura disparu.

Souvenez-vous que, il y a 30 ans de cela, les hommes et les femmes du Japon se baignaient nus, ce n'était pas morbide, personne ne ressentait de la luxure en contemplant le sexe opposé, ils ressemblaient à de grands enfants qui jouaient sur les plages.

Mais, un jour, vint Douglas Mac Arthur, et il prohiba le bain nu sur les côtes du Japon, alléguant, en cela, des principes de moralité.

Les Japonais qui n'avaient jamais pensé à mal, se regardèrent eux-mêmes, et, comme dit la Genèse biblique, « ils virent qu'ils étaient nus ». Et, de même que la Genèse dit : « L'homme et la femme se couvrirent alors de feuilles de figuier », de même les Japonais couvrirent leur nudité.

Et c'est depuis cette époque qu'ils ont commencé à voir ce qu'ils n'avaient jamais vu auparavant : la malice dans le sexe. Avant, ils le regardaient avec respect, ils ne ressentait pas de luxure. Maintenant tout a changé ; le Monde Occidental est aussi en train de corrompre, d'abîmer le Japon.

Je ne sais pas pourquoi les gens veulent voir un tabou, un péché, là où il n'y en a pas ; je ne sais pas pourquoi ils veulent voir dans le sexe quelque chose d'indigne et de morbide.

Observons les fleurs ; leurs organes sexuels se trouvent au centre ; elles se dressent vers le Soleil et montrent à l'Astre Roi leurs organes créateurs sans aucune espèce de malice. Pourquoi faudrait-il que nous soyons inférieurs aux fleurs ? Pourquoi ne voulons-nous pas comprendre LA SAINTETÉ DU SEXE ET DE L'AMOUR ? Pourquoi ne voulons nous pas comprendre que le sexe, que l'Énergie Créatrice est une Force Merveilleuse qui provient originellement du Divin ? (De l'Esprit Saint, dirait-on dans le Christianisme pur).

Malheureusement, les gens marchent sur le chemin involutif descendant. La face de la Terre est vermoulue jusqu'à la moelle des os. La corruption a atteint le maximum. Le fait qu'il y ait des pays à fort pourcentage d'êtres humains qui sont des homosexuels et des lesbiennes, voilà qui est horrible, monstrueux, dans le sens le plus terrible du terme. L'heure est venue de comprendre ces questions...

Au moment où je m'adresse à vous, je me souviens aussi qu'à Rome, les PRÊTRESSES DE L'AMOUR faisaient de cela un culte sacré, et même les femmes qui prenaient part aux orgies pendant les nuits athéniennes regardaient l'Amour avec un profond respect. Jamais hommes et femmes ne se vautraient dans le lit de Procuste d'une manière aussi brutale et inhumaine que le font les gens du XXème siècle.

Divers cultes sacrés que pratiquaient les Vestales elles-mêmes précédaient toujours l'enchantement mirifique de l'Amour et de l'acte sexuel. Dans les temps antiques, on considérait toujours le sexe avec une profonde vénération, un grand respect...

Je suis certain que si les hommes et les femmes apprenaient à aimer, le monde se transformerait radicalement...

En ces instants, me revient en mémoire la Lémurie, ce vieux continent extraordinaire qui, jadis, était situé dans l'Océan Pacifique.

La Lémurie était habitée ; il est clair que lorsqu'arriva le monde géant HERCOLUMBUS (qui, entre parenthèses, se rapproche également aujourd'hui de notre Race Aryenne), il produisit alors des événements catastrophiques dans le vieux continent Mu : le feu des volcans jaillit à la surface, de toutes parts le feu liquide brûla la face de la Terre, d'horribles tremblements de terre et de gigantesques raz de marée anéantirent les grandes villes du continent lémure, et, finalement, celui-ci sombra peu à peu dans les vagues déchaînées du Pacifique (comme restes de la Lémurie, il y a l'île de Pâques et aussi l'Océanie).

Il arriva que, pendant l'époque de la troisième sous-race lémure, les Hommes et les Femmes qui s'aimaient étaient conduits, à certaines époques, jusqu'aux Temples Sacrés des Mystères, et alors, sous la direction de Grands Sages, ils s'unissaient sexuellement pour créer et créer encore.

L'ACTE SEXUEL (en ces temps de l'Arcadie où les fleuves d'eau pure de vie abondaient de lait et de miel), ÉTAIT UN SACREMENT INEFFABLE. Personne, en ces temps antiques, n'aurait osé réaliser l'acte sexuel en dehors du Temple. Même les Rois des différentes villes fortifiées se rendaient vers le saint lieu pour copuler face à l'autel ; l'acte sexuel était sacré.

Mais les êtres humains se reproduisaient par Kriyashakti, le pouvoir de la volonté et du yoga ; personne ne répandait le Sperme Sacré ; Hommes et Femmes se retiraient de l'acte sexuel sans répandre le sperme ; le sperme se convertissait en Énergie Créatrice et éveillait d'extraordinaires facultés chez ces Hommes-Cyclopes... C'était une autre époque...

Maintenant, IL Y A DES APPAREILS, à notre époque, QUI VONT DÉMONSTRER LA RÉALITÉ DE CE QUE JE SUIS EN TRAIN DE DIRE ; il sera bientôt possible de décomposer les ondes sonores de la Lémurie et, une fois qu'on les aura transformées en images, la réalité de ces affirmations sera démontrée, avec des faits concrets, à la télévision.

En réalité, le sexe était vraiment sacré. Un quelconque spermatozoïde pouvait s'échapper des glandes endocrines pour féconder une matrice. C'est ainsi que venaient au monde les Fils de la Sagesse, les Fils de la volonté et du yoga.

En ces temps antiques, lait et miel jaillissaient des fleuves d'eau pure de vie, tout était à tous et chacun pouvait manger de l'arbre du voisin sans aucune crainte. C'était l'Époque Paradisiaque, l'époque des Titans, les êtres humains n'étaient pas dégénérés, ils possédaient un Sixième Sens qui leur permettait de voir l'auréole des étoiles et de communiquer avec des habitants d'autres mondes.

Disons que c'était des GÉANTS, oui, de quatre mètres de haut. Nous avons de vives représentations de cela dans les SCULPTURES merveilleuses de THULÉ.

On a dit que ces sculptures étaient atlantes, mais en réalité, elles viennent nous rappeler l'Humanité Lémure, les Fils de la Sagesse, ces gens d'alors qui parlaient délicieusement le Grand Verbe Universel, qui, tel un fleuve d'or, court toujours sous l'épaisse forêt du Soleil.

La douleur n'existait pas, c'était encore l'époque où l'humanité vivait à l'état paradisiaque, c'était l'époque où celui qui savait jouer de la lyre chantait de délicieuses mélodies. En ces temps antiques, la Lyre d'Orphée ne s'était pas encore brisée en morceaux sur les pavés du Temple.

C'était l'époque où l'humanité se considérait comme une seule famille. La femme ne souffrait pas à l'accouchement, elle se réjouissait en mettant au monde une nouvelle créature ; la haine n'existait pas sur la face de la Terre, il n'y avait pas de guerres : tout était Amour et Beauté Spirituelle.

Mais quand les êtres humains dégénérèrent, quand ils commencèrent à forniquer, quand ils renversèrent le vase d'Hermès Trismégiste, ils perdirent leurs précieuses facultés, et alors, ILS SORTIRENT DE L'ÉDEN. Ce que je suis en train de vous dire sera un jour corroboré quand certains appareils, qu'on est en

train de perfectionner à l'heure actuelle, pourront capter les ondes du Continent Mu et les transformer en images.

Mes amis, quand l'humanité a dégénéré dans ce même continent Mu, à la fin de ce continent, c'est alors que les gens ont commencé à se reproduire de la même manière qu'aujourd'hui ; ils ne se rendirent plus dans les Temples pour l'acte sexuel, non ; ils se reproduisaient dans leurs cabanes, dans leurs maisons, dans leurs palais, en éjaculant l'Ens Seminis, et c'est à partir de cette époque que commença le processus involutif descendant. La Lémurie sombra dans le Pacifique, et surgit la fameuse ATLANTIDE chantée par Platon. Cette Atlantide s'étendait du Sud au Nord ; elle abrita une puissante civilisation avec des fusées atomiques qui pouvaient traverser l'infini pour descendre non seulement sur la Lune, mais sur d'autres planètes de notre système solaire. L'éclairage était atomique, leurs voitures amphibies ou aériennes étaient mues ou propulsées par l'énergie solaire.

Les Atlantes eurent aussi, au début, une grande culture spirituelle ; ils ne connaissaient pas les guerres, l'Amour régnait ; les Hommes et les Femmes rendaient un culte à l'Amour ; ils se souvenaient de la fin de l'ère Lémurie et ne désiraient aucunement retomber dans l'involution.

Malheureusement, à la fin de l'Atlantide (comme nous qui nous trouvons actuellement à la fin de notre Race Aryenne), ils dégénérèrent de manière épouvantable et se livrèrent aussi à des orgies sexuelles. Un jour, se produisit une révolution des axes de la Terre, quand la planète Herculubus s'approcha dans l'espace étoilé ; alors les mers changèrent de lit et l'Atlantide, avec ses millions d'habitants, sombra dans les vagues tumultueuses de l'océan qui porte son nom.

Un peu plus tard, surgit la nouvelle terre ; ces continents où actuellement nous, pervers, nous habitons. Au début, notre race fut belle, pleine de beauté. Souvenons-nous des peuples paradisiaques de l'ancien Mexique, souvenons-nous, à cet instant, des puissantes cultures spirituelles du plateau central du Tibet, souvenons-nous, en ce moment, de l'antique Ithaque...

Sans aucun doute, à cette époque les Dieux Aryens communiquaient avec les gens, et le bonheur régnait de partout. Mais les divers cycles historiques changèrent, et, dans ces moments de crise mondiale et de banqueroute de tous les principes, l'humanité s'est définitivement précipitée sur le chemin de la dégénérescence sexuelle.

À l'évidence, nous avons besoin de nous transformer avant qu'il ne soit trop tard. Nous pouvons et nous devons donner naissance à l'Homme à l'intérieur de nous-mêmes ; nous devons coopérer avec le Soleil, nous devons nous intéresser aux idées solaires, nous devons nous convertir en HOMMES SOLAIRES au sens le plus complet du terme.

L'Amour, en soi, a surgi depuis l'Aurore de la Création. Ce monde, cet univers a surgi du chaos au moyen de la force merveilleuse de l'amour. L'ARMÉE DE LA VOIX, l'Armée de la Parole aussi savait aimer ; et ce fut à l'aube de cette création et à l'intérieur de ce même chaos, que les êtres ineffables donnèrent naissance à l'Univers actuel.

Évidemment, c'est seulement au moyen de l'Amour que put surgir cette Création ; il aurait été impossible que l'Univers puisse surgir du Chaos sans la force magnifique de l'Amour. Que l'Amour fut la cause de l'existence de cet Univers, nous en avons pour preuve que l'Amour coule, comme je l'ai déjà dit, depuis le centre de chaque noyau atomique, de chaque fleur, de chaque système solaire et de chaque galaxie.

Il y a des êtres ineffables qui sont venus ici, au monde ; ils sont venus par amour. Gautama, le Bouddha Sakyamuni, vint par amour et délivra à l'humanité un message d'amour. Il avait son épouse (Yasodhara), il était heureux avec son épouse, il l'aimait. Et que dirons-nous de Quetzalcoatl ? Lui aussi sut aimer. Et que dire d'Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Thot ? Il aime, et c'est pourquoi il dit : « Je te donne l'Amour dans lequel est contenu tout le summum de la Sagesse... ». Ou que dire d'Hommes comme Krishna ? Nous savons combien il aimait son épouse.

Tous les grands Initiés qui sont venus au monde ont su aimer. Mais, l'humanité a empoisonné certains ; le Bouddha Gautama Sakyamuni fut empoisonné ; Milarepa, le grand saint tibétain, fut empoisonné ; d'autres grands Initiés furent empoisonnés.

Ceux qui ne furent pas empoisonnés furent aussi poignardés ou pendus, abandonnés, exilés, etc., comme Apollonius de Tyane. Finalement, le Grand Kabire Jésus de Nazareth fut envoyé, et il fut crucifié. À côté des grands Illuminés du passé, il ne manque jamais une femme ; à côté de Jésus, resplendit la très merveilleuse Marie Madeleine, comme à côté de Gautama le Bouddha Sakyamuni resplendit sa formidable épouse-disciple Yasodhara. La femme a toujours été au côté des grands Hommes. Elle les a animés, elle leur a donné la vie, elle les a incités à la lutte, elle les a élevés sur un piédestal, elle les a orientés pour qu'ils fassent des oeuvres gigantesques...

« La Femme, comme je l'ai déjà dit, est la pensée la plus belle du Créateur faite chair, sang et vie ». Elle est née pour la Sainte Prédestination, pour apporter des enfants à la Terre, les éduquer, les guider sur le chemin de la Revitalisation des Principes Solaires, et qu'ils atteignent ensemble l'Autoréalisation...

CONFÉRENCE N°161 : LA BIPOLARITÉ DE L'ONDE DIONYSIAQUE (L'Onde Dionysiaque et le Feu Sexuel)

Traduction d'une conférence intitulée "LA BIPOLARIDAD DE LA ONDA DIONISIACA (La Onda Dionisiaca y el Fuego Sexual)"

Je m'adresse à vous car je vais vous parler de l'Onde Dionysiaque et du Feu Sexuel. Incontestablement, MAMMON et DIONYSOS étant incompatibles, aussi bien dans leur contenant que dans leur contenu, jamais, au grand jamais, ils ne pourraient se concilier.

De manière axiomatique, irréfutable, nous pouvons et même devons définir « Mammon » en deux termes :

- INTELLECTUALISME ;
- ARGENT (c'est-à-dire or, richesse, etc.).

Correctement et de manière contendante et définitive, il est urgent de définir « Dionysos » ainsi :

- TRANSMUTATION VOLONTAIRE DE LA LIBIDO SEXUELLE ;
- EXTASE MYSTIQUE TRANSCENDANTE.

Il est opportun d'indiquer maintenant, parmi les fastes de cette pauvre humanité pygmée, la date et l'heure (4 février 1962, entre 2 heures et 3 heures de l'après-midi) à laquelle toutes les planètes de notre Système Solaire se sont réunies en un suprême concile cosmique, précisément dans la brillante Constellation du Verseau, pour démarrer la Nouvelle Ère dans l'auguste tonnerre de la pensée.

Depuis cette date mémorable et sous la régence d'Uranus, le très vénérable et très méritant Seigneur du Verseau fait vibrer intensément, dans toute la nature, l'Onde Dionysiaque.

Il n'est pas superflu, dans le présent chapitre, de mettre l'accent sur la nouvelle transcendante que cette planète (citée plus haut) a été, est et sera toujours l'astre brillant qui régit et gouverne intelligemment les glandes endocrines sexuelles.

Vous comprendrez maintenant, par vous-mêmes, la raison intrinsèque qui a provoqué, de nos jours, l'intense Vibration Dionysiaque.

Cependant, le fait concret que les terriens, dans leur écrasante majorité, ne furent pas à la hauteur des circonstances, s'avère évident, clair et manifeste ; ils ne furent pas capables de se polariser positivement avec cette onde...

Définir les deux aspects (positif-négatif) de cette vibration cosmique est impératif, urgent, indispensable.

PÔLE POSITIF DIONYSIAQUE : délice sexuel subliminal, transmutation volontaire de l'entité du sperme, conscience éveillée, connaissance objective, intuition superlative, musique transcendante des grands maîtres classiques, etc.

PÔLE NÉGATIF DIONYSIAQUE : dégénérescence sexuelle, infra-sexualité de tout type, homosexualité, lesbianisme, désirs démoniaques dans les mondes infernaux au moyen de la drogue, des champignons, de l'alcool, musique infernale comme celle de la nouvelle vague, etc.

Comprendre à fond les processus intimes de ces deux pôles de l'Onde Dionysiaque est quelque chose de très urgent... Comme exemple vivant de ces deux pôles diamétralement opposés, correspondant à

l'ondulation mentionnée, il est opportun de citer ici, à titre d'illustration, deux mouvements révolutionnaires contemporains.

Avec délicatesse, je veux me référer clairement et sans ambages au « MOUVEMENT GNOSTIQUE INTERNATIONAL UNIVERSEL » et aussi, à l'envers de la médaille dionysiaque, connu sous le nom tristement célèbre de « MOUVEMENT HIPPIE ».

Indiscutablement, les deux antipodes psychologiques mentionnés constituent une vivante démonstration manifestée des deux pôles opposés de la terrible Vibration Dionysiaque.

Quand on arrive judicieusement à cette partie de notre conférence, la nécessité d'une confrontation didactique est inéluctable.

IVRESSE DIONYSIAQUE, Extase, Samadhi, s'avèrent évidemment indispensables lorsqu'il s'agit d'expérimenter ce qu'est la vérité, la réalité. Cette exaltation est possible à cent pour cent à travers la technique de la méditation.

Le PSYCHÉDÉLISME est différent. Traduisez ce terme ainsi ; psyché : âme ; délie : drogue.

Nous dirons spécifiquement que le psychédéisme est l'antipode de la méditation. L'enfer des drogues est à l'intérieur de l'organisme planétaire sur lequel nous vivons, sous l'épiderme même de la croûte terrestre.

Les champignons hallucinogènes, les pilules, le L.S.D., la marihuana, etc., intensifient de façon évidente la capacité vibratoire des pouvoirs subjectifs, mais il est ostensible qu'ils ne pourraient jamais provoquer l'Éveil de la Conscience.

Les drogues altèrent fondamentalement les gènes sexuels et cela est bien démontré scientifiquement. Comme conséquence de ces mutations négatives, génétiques, la naissance d'enfants monstrueux est évidente.

Méditation et psychédéisme sont incompatibles, opposés, antagoniques ; jamais ils ne pourraient se mélanger.

Incontestablement, ces deux facteurs d'ivresse dionysiaque signalent, indiquent une rébellion psychologique.

Gnostiques et Hippies se sont lassés de l'intellectualisme vain de Mammon, ils se sont ennuyés de toutes ces théories, ils sont arrivés à la conclusion que le mental, en tant qu'instrument d'investigation, est trop misérable...

Zen ? Gnana-Yoga ? Cela est superlatif. Il existe à l'intérieur de nous, à l'état latent, des facultés de connaissance infiniment supérieures au mental. Au moyen de ces dernières, nous pouvons expérimenter directement la RÉALITÉ, ce qui n'appartient pas au temps.

Le Mouvement Hippie a préféré l'enfer des drogues, il s'est indubitablement défini de façon perverse.

Nous, les Gnostiques, complètement désillusionnés par l'intellectualisme niais de Mammon, nous buvons le vin de la méditation dans la coupe de la parfaite concentration.

Des changements psychologiques, radicaux et profonds deviennent urgents lorsque nous sommes désillusionnés par les fripons du mental.

Il est souhaitable de retourner au point de départ originel ; c'est ainsi seulement qu'une transformation radicale est possible.

SEXOLOGIE ? Que Dieu et Sainte Marie me viennent en aide ! Ce thème fait horreur aux puritains... Dans les Saintes Écritures, il est écrit en paroles de feu que le sexe est « pierre d'achoppement et rocher de scandale »...

Il est évident que nous ne sommes les enfants d'aucune théorie, école ou secte. À la racine crue de notre existence, nous trouvons seulement un homme et une femme en plein coït...

Nous naissons nus, quelqu'un coupe notre cordon ombilical, peu importe qui. Nous pleurons et ensuite nous cherchons le sein maternel de manière instinctive... Vêtements ? Écoles ? Théories ? Érudition ? Argent ?, etc., tout cela vint ensuite, de surcroît.

Des croyances de tout type existent de toutes parts. Cependant, l'unique force qui peut nous transformer intégralement, totalement, est celle qui nous a mis sur le tapis de l'existence. Je veux me référer à l'ÉNERGIE CRÉATRICE du premier instant, à la puissance sexuelle.

Le plaisir amoureux, la jouissance érotique est, par conséquence logique, le bonheur le plus grand...

Il est indispensable de savoir copuler sagement lorsqu'on désire sincèrement un changement psychologique définitif.

Les Hippies pressentirent tout cela lorsqu'ils se soulevèrent contre Mammon, mais ils se trompèrent de chemin, ils ne surent pas s'accorder avec le pôle positif de Dionysos.

Nous, les Gnostiques, nous sommes différents ; nous savons jouir, nous aimons transmuter et sublimer la libido sexuelle. Ce n'est pas un délit.

Le Mouvement Hippie marche résolument sur le chemin involutif descendant de l'infra-sexualité. Le Mouvement Gnostique International Universel avance de façon révolutionnaire sur la voie ascendante de la SUPRA-SEXUALITÉ...

CONFÉRENCE N°162 : CONCOMITANCES SACRÉES DU FEU SECRET (L'Éveil du Feu Sacré)

Traduction d'une conférence intitulée "CONCOMITANCIAS SAGRADAS DEL FUEGO SECRETO (El Despertar del Fuego Sagrado)"

Chers frères gnostiques, je vais vous parler du FEU SEXUEL. La Transmutation Sexuelle de l'ENS SEMINIS en ÉNERGIE CRÉATRICE devient possible lorsque nous évitons soigneusement l'abominable spasme, l'immonde orgasme des fornicateurs.

La bipolarisation de ce type d'Énergie Cosmique dans l'organisme humain a été analysée, depuis les temps anciens, dans les Collèges Initiatiques d'Égypte, du Mexique, du Pérou, de Grèce, de Chaldée, de Rome, de Phénicie, etc.

L'ascension de l'énergie séminale jusqu'au cerveau se fait grâce à deux cordons nerveux qui se déroulent d'une manière splendide en forme de huit, à droite et à gauche de l'épine dorsale.

Nous sommes donc parvenus au CADUCÉE DE MERCURE avec les Ailes de l'Esprit toujours ouvertes.

Les deux cordons nerveux mentionnés ne pourront jamais être trouvés avec le bistouri, car ces derniers sont plutôt de nature semi-éthérique, semi-physique.

Ce sont les deux Témoins de l'Apocalypse, les deux Oliviers et les deux Candélabres qui « sont devant le Dieu de la Terre et si quelqu'un veut les endommager, il sort du feu de leur bouche et ils dévorent leurs ennemis »...

Dans la terre sacrée des Vedas, ces deux cordons nerveux sont connus sous les noms sanskrits de « IDA » et « PINGALA ». Le premier est relié à la fosse nasale gauche et le second à la droite.

Il est évident que le premier de ces deux nadis ou canaux est de type LUNAIRE ; il est ostensible que le second est de nature SOLAIRE.

Beaucoup d'étudiants gnostiques peuvent être un peu surpris qu'Ida, bien qu'étant de nature froide et lunaire, prenne ses racines dans le testicule droit.

Beaucoup de disciples de notre Mouvement Gnostique peuvent trouver insolite et inusité le fait que Pingala, bien qu'étant de type strictement solaire parte réellement du testicule gauche.

Cependant, nous ne devons pas être surpris, car, dans la nature, tout se base sur la LOI DES POLARITÉS.

Le testicule droit trouve son antipode exact dans la fosse nasale gauche, et cela est démontré.

Le testicule gauche trouve son antipode parfait dans la fosse nasale droite, et il est évident que cela doit être ainsi. La Physiologie Ésotérique enseigne que pour le sexe féminin, les deux Témoins partent des ovaires.

Il est indiscutable que chez les femmes, l'ordre de cette paire d'Oliviers du Temple s'inverse harmonieusement.

De vieilles traditions qui surgissent de la nuit profonde de tous les âges disent que « lorsque les atomes solaires et lunaires du système sexuel séminal se mettent en contact dans le TRIVENI, près du coccyx, alors, par simple induction électrique, s'éveille une troisième force » ; je veux me référer au FEU MERVEILLEUX DE L'AMOUR.

Il est écrit dans les vieux textes de la Sagesse Antique que l'orifice inférieur du canal médullaire, chez les personnes communes, ordinaires, se trouve hermétiquement fermé. Les vapeurs séminales (ou « humeurs séminales » comme disent les médecins) l'ouvrent pour que le Feu Sacré de la Sexualité y pénètre.

Le long du canal médullaire se déroule un merveilleux jeu de canaux variés qui se pénètrent et s'interpénètrent mutuellement sans se confondre, étant donné qu'ils sont situés dans différentes dimensions. Rappelons-nous de SUSHUMNA et d'autres comme le VAJRA, le CHITRA, le CENTRALIS et le fameux BRAHMA-NADI. C'est par ce dernier que monte le feu du plaisir sexuel lorsque nous ne commettons jamais le crime de renverser le sperme.

Il est absurde de mettre l'accent sur l'idée erronée que le feu érotique de tous les bonheurs entreprend le voyage de retour jusqu'au coccyx après l'incarnation de l'Être (le Jivatma) dans le coeur de l'Homme.

C'est un mensonge horripilant d'affirmer maladroitement que la Flamme Divine de l'Amour, après avoir profité de son union avec Paramashiva, se sépare pour commencer le voyage de retour par le chemin initial.

Ce retour fatal, cette descente jusqu'au coccyx, n'est possible que lorsque l'initié renverse le sperme ; il tombe alors foudroyé par le terrible Rayon de la Justice Cosmique.

L'ascension du feu sexuel par le canal médullaire se réalise très lentement, en accord avec les MÉRITES DU COEUR. Les Feux du Cardias contrôlent sagement l'ascension miraculeuse de la Flamme de l'Amour.

Évidemment, cette flamme érotique n'est pas quelque chose d'automatique ou de mécanique, comme le supposent beaucoup de trompés sincères. Ce feu serpent s'éveille exclusivement avec le plaisir sexuel amoureux et véritable.

Jamais la flamme érotique ne montera par le canal médullaire de couples unis par simple convenance personnelle.

L'ascension de la Sainte Flamme par l'épine dorsale d'hommes et de femmes adultères est impossible. Je me réfère, mes chers frères (entre parenthèses), aux hommes qui pratiquent la Magie Sexuelle avec diverses femmes ou vice versa.

Le Feu des délices sexuels ne monte jamais dans l'épine dorsale de ceux qui trahissent leur Gourou.

Le Feu Sexuel ne monte jamais par la moelle des ivrognes, des efféminés, des lesbiennes, des drogués, des assassins, des voleurs, des menteurs, des calomniateurs, des exploiters, des avares, des blasphémateurs, des sacrilèges, etc.

Le Feu des plaisirs sexuels est semblable à un MERVEILLEUX SERPENT qui, lorsqu'il s'éveille, émet un son très semblable à celui de n'importe quelle vipère excitée par un bâton.

Le Feu Sexuel, dont le nom sanskrit est « KUNDALINI », se développe, révolutionne et monte dans l'aura resplendissante du Maha-Chohan.

L'ascension de la Flamme des félicités ardentes le long du canal spinal, de vertèbre en vertèbre, de degré en degré, s'avère vraiment très lente ; elle ne monte jamais instantanément comme le supposent à tort certaines personnes qui ne possèdent pas d'information correcte.

Il va sans dire, fermement et sans beaucoup de prosopopées, que les 33 DEGRÉS de la Maçonnerie Occulte correspondent ésotériquement aux 33 VERTÈBRES SPINALES.

Lorsque l'Alchimiste commet le crime de renverser le vase d'Hermès (je me réfère, entre parenthèses, mes chers frères, à l'écoulement sérial), il perd évidemment des Degrés Maçonniques, car le Feu des enchantements amoureux descend d'une ou de plusieurs vertèbres, selon l'ampleur de la faute.

Récupérer les degrés perdus est, en général, épouvantablement difficile ; cependant, il est écrit que « dans la Cathédrale de l'Âme, il y a plus de joie pour un pécheur qui se repent, que pour mille justes qui n'ont pas besoin de repentir »...

Dans le Magistère de l'Amour, nous sommes toujours assistés par les ELOHIM ; ils nous conseillent et nous aident.

L'UNIVERSITÉ ADHYATMIQUE des Sages examine périodiquement les aspirants qui, après avoir renoncé à Mammon (entre parenthèses, l'intellectualisme et les richesses matérielles), profitent sagement des délices de l'Amour dans le lit nuptial.

Dans la MOELLE et dans le SPERME se trouvent la CLÉ DE LA RÉDEMPTION, et tout ce qui ne passe pas par là, par ce chemin, signifie en fait une perte de temps inutile.

Le Feu Serpentin, la Kundalini, est enroulé (comme n'importe quelle couleuvre), par trois tours et demi à l'intérieur d'un certain centre magnétique situé dans l'os coccygien, à la base de l'épine dorsale.

Lorsque le Serpent Sexuel s'éveille pour commencer sa marche vers l'intérieur et vers le haut, nous passons par six expériences mystiques transcendantales que nous pouvons et devons définir clairement par six termes sanskrits :

ANANDA : une certaine félicité spirituelle.

KAMPAN : hypersensibilité de type électrique et psychique.

UTTHAN : augmentation progressive autoconsciente ; dédoublements astraux ; expériences mystiques transcendantales dans les Mondes Supérieurs, etc.

GHURNI : intenses désirs divins.

MURCHA : états de lassitude, relaxations des muscles et des nerfs de manière très naturelle et spontanée durant la méditation.

NIDRA : un certain type spécifique de sommeil qui, combiné avec la méditation intérieure profonde, finit par se convertir en Samadhi resplendissant (Extase).

Incontestablement, le Feu de l'Amour nous confère d'infinis POUVOIRS TRANSCENDANTAUX.

La Flamme Sexuelle est, sans aucun doute, une VÉRITÉ JEHOVISTIQUE et VÉDANTINE à la fois. La Flamme Sexuelle est la Déesse de la Parole adorée par les Sages. Lorsqu'elle s'éveille, elle nous confère l'ILLUMINATION...

La Flamme Érotique nous confère cette SAGESSE DIVINE qui ne provient pas du mental et qui est au-delà du temps.

C'est elle qui donne aussi le MUKTI de la Béatitude Finale et le JNANA de la Libération.

DIIII OOOOONNNNN YYYYYSSSS IIIIOOOO.

Dionysio ! Quand on épelle cette parole magique, ce merveilleux mantra, la transmutation volontaire de la libido durant le coït paradisiaque devient extraordinaire.

Résultats magiques de ce mantra :

DIIII : intensifie la vibration des organes créateurs.

OOOOONNNNN : mouvement intelligent de l'énergie créatrice dans tout le système nerveux sexuel, pour s'immerger dans la Conscience.

IIIISSSSS : Cette syllabe mantrique nous rappelle les Mystères Isiaques et leur nom correspondant : « Isis ». Évidemment, la voyelle « I » et la lettre « S » (prolongée comme un sifflement doux et paisible) invoquent le serpent sexuel pour qu'il monte, victorieux, par le canal de la moelle épinière.

IIIIOOOOO : Iseult, l'Androgynisme Lunaire-Solaire, Osiris-Isis, scintille du plus profond de tous les âges, terriblement divin. « I », avec sa profonde signification, est assurément le Lingam (Phallus), le Iod Hébreu. « O » est l'Éternel Féminin, l'Utérus (la Yoni), et le fameux He de type Hébraïque.

IO : lorsque nous entonnons cette dernière syllabe de la parole magique durant la transe sexuelle, advient alors la transmutation intégrale de la Libido.

C'est ainsi que le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques s'éveille pour commencer son exode par le canal médullaire.

L'aspect maternel de la Flamme Sacrée, qui monte sous une forme serpentine par l'épine dorsale, ressort de façon patente et manifeste. Flamme sous forme de Couleuvre, Divine Flamme Sexuelle, Mère très Sainte Kundalini !

En dehors du corps physique, notre Mère Cosmique particulière (car chacun a la sienne) prend toujours l'aspect merveilleux d'une Vierge Mère.

Une fois, peu importe la date et l'heure, me trouvant hors du corps physique, j'ai rencontré ma Mère Sacrée à l'intérieur d'une précieuse enceinte...

Après les embrassades classiques entre fils et mère, elle s'assit face à moi dans un fauteuil confortable ; opportunité dont je profitai pour poser des questions très importantes :

- Vais-je bien maintenant, ma Mère ?

- Oui, mon fils, tu vas bien.

- Ai-je encore besoin de pratiquer la Magie Sexuelle ?

- Oui, tu en as encore besoin.

- Est-il possible que, dans le monde physique, quelqu'un puisse s'autoréaliser sans avoir besoin de Magie Sexuelle ?

La réponse à cette dernière question fut terrible :

- Impossible, mon fils, ce n'est pas possible !...

Je confesse franchement et sans ambages que ces paroles de l'Adorable me remplirent d'étonnement.

Je me souvins alors, avec une suprême douleur, de tous ces gens dans le genre des pseudo-ésotéristes et des pseudo-occultistes qui désiraient véritablement la Libération Finale, mais qui ne connaissaient pas le SAHAJA MAÏTHUNA, la MAGIE SEXUELLE, la merveilleuse clé du GRAND ARCANE.

Incontestablement, le chemin qui conduit à l'abîme est pavé de bonnes intentions...

Disciple. Maître Samael, je voudrais vous poser une question ayant trait à l'ascension de la Kundalini comme vous nous l'avez expliqué dans la conférence. Si un homme pratique la Magie Sexuelle avec différentes femmes (j'imagine alors que c'est le même processus), j'aimerais savoir, dans ce cas, étant donné qu'il pratique la Magie Sexuelle et que l'unique différence est qu'il ne le fait pas avec une seule femme, pourquoi ses résultats ne sont pas les mêmes ?

Maître. Cher frère, c'est avec le plus grand plaisir que je vais donner une réponse à votre question : LA KUNDALINI N'EST PAS QUELQUE CHOSE DE MÉCANIQUE, le Feu Sacré de l'Amour est la Divine Mère Cosmique ; celle-ci, en elle-même, est omnisciente, omni-miséricordieuse et totalement juste. Il serait absurde de supposer, ne serait-ce qu'un instant, que notre Mère Kundalini récompenserait l'adultère. Dans ce cas, évidemment, elle deviendrait complice du délit. Voilà donc ma réponse.

D. Merci beaucoup Maître.

D. Maître, comment se fait-il que si une personne trahit son Gourou le Feu Sexuel ne monte pas, alors qu'il pratique avec son épouse et seulement avec elle, et qu'il accomplit parfaitement son travail ?

M. C'est avec beaucoup de plaisir, chère soeur, que je vais donner une réponse à votre question. La Flamme Sexuelle, la Divine Mère Kundalini Shakti n'est pas quelque chose de mécanique, je le répète : elle monte en accord avec les mérites du cœur. Si on trahit le Maître, le Gourou, il est clair qu'il n'y a pas de mérite pour l'ascension. LA MÈRE DIVINE KUNDALINI NE RÉCOMPENSERA JAMAIS LA TRAHISON.

D. Merci Maître.

M. J'ai connu, un jour, le cas d'un Gourou qui instruisait un étudiant ; ce dernier se retourna contre son Maître, se prononça contre lui ; cependant, il continua à pratiquer le Sahaja Maïthuna avec son Épouse-Prêtresse. Il est clair que le Feu Sacré, au lieu de monter par le canal médullaire, se précipita depuis le coccyx vers le bas, en devenant la queue de Satan, l'abominable Organe Kundartigateur. Ce fut ainsi que cet étudiant échoua catégoriquement, il se transforma en tantriste noir, en adepte de la main gauche, en Ténébreux. La Mère Kundalini, je le répète, ne récompense pas les trahisons.

D. Maître, dans le Mouvement Gnostique, il y a beaucoup d'étudiants qui se préoccupent beaucoup de la pratique de la Magie Sexuelle, mais qui oublient la dissolution du Moi, que pouvez-vous nous dire à ce propos ?

M. C'est avec le plus grand plaisir que je vais répondre à votre question, chère madame. Il est certain que ceux qui ne se préoccupent que de la MAGIE SEXUELLE, en oubliant radicalement la DISSOLUTION DE L'EGO, c'est parce qu'ils ne connaissent pas totalement le fondement de l'Alchimie Érotique. Ce fondement, nous pouvons le concrétiser ainsi : « SOLVE ET COAGULA », DISSOUS ET COAGULE.

Pendant le Sahaja Maïthuna, il faut travailler à la dissolution de l'Ego et coaguler l'Hydrogène Sexuel Si-12, pour la merveilleuse création des CORPS SOLAIRES. Il faut annihiler le moi-même, le soi-même, en plein travail érotique sexuel ; c'est là, dans la Neuvième Sphère, durant la transe du couple uni, qu'on doit invoquer, de tout son cœur et de toute son Âme, la Divine Mère Kundalini, la prier d'utiliser l'Électricité Transcendante, le POUVOIR DE LA LANCE PHALLIQUE, pour détruire l'Ego, le Moi, le défaut que nous avons compris intégralement dans tous les niveaux du mental.

Nous ne devons jamais oublier que l'Ego est composé de multiples entités qui personnifient nos erreurs : colère, avarice, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc. ; tous ces défauts agissent dans les 49 régions du subconscient et s'expriment parfaitement intérieurement sous forme de Mois-Diables.

Éliminer ces défauts équivaut à éliminer leurs personnifications occultes, appelées « Mois-Diables » ; Elle, la Divine Devi Kundalini, empoignera la Lance de Longin pour détruire, réduire en cendres le défaut que nous avons compris.

Il faut PROFITER, je le répète, DE LA PRATIQUE DU MAÏTHUNA POUR ÉLIMINER L'EGO. Ceux qui ne se préoccupent de rien d'autre que de la jouissance, du plaisir et de l'ascension de la Flamme Sacrée, mais qui ne pensent jamais à la dissolution du Moi, se convertissent finalement en HANASMUSSEN avec un double Centre de Gravité.

Un Hanasmussen est, comme je l'ai déjà dit souvent, un individu qui a deux personnalités internes : la blanche prise par son Esprit et les Corps Solaires ; la noire formée par l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même. Ainsi, n'oublions jamais le « Solve et Coagula »...

Dissoudre les erreurs, les défauts psychologiques durant le Sahaja Maïthuna et coaguler les forces merveilleuses du sexe dans les Véhicules Christiques Solaires. Compris, ma chère soeur ?

D. Oui, Maître. Merci.

D. Maître, je me trouve un peu dans la confusion et j'aimerais que vous m'éclairiez par rapport au doute que j'ai, car après ce dont nous avons parlé, me vient à l'idée la pensée que le plaisir sexuel est donc mauvais, le bonheur érotique est-il alors mauvais ?

M. Que Dieu et Sainte Marie me gardent !... Quand allez-vous me comprendre ? Rappelez-vous que le plaisir sexuel EST UN PLAISIR LÉGITIME DE L'HOMME ; le désir sexuel est paradisiaque. Il est urgent que vous compreniez qu'un tel désir, qu'un tel plaisir DOIT ÊTRE DIRIGÉ VERS L'INTÉRIEUR ET VERS LE HAUT, VERS LE DIVIN.

Il est nécessaire, il est indispensable qu'en plein coït on élimine tout attachement à la luxure. Le coït est une forme de prière, et la luxure est son antithèse. LA LUXURE, je le répète, EST UN SACRILÈGE. Pourquoi devons-nous être luxurieux ?

La YONI de la femme est symbolisée par le Divin CALICE dans lequel a bu le Christ lors de la Dernière Cène. Le PHALLUS de l'homme a pour allégorie la LANCE avec laquelle Longin blessa le côté du Seigneur ; la même qu'utilisa le Parsifal wagnérien pour guérir Amfortas de sa blessure au côté.

Cette paire de bijoux (si symboliques et divins) est formidable et se réfère exactement au Lingam-Yoni des Mystères Grecs.

Pourquoi devons-nous regarder le sexe avec des yeux de démon ? Pourquoi devons-nous avoir de la luxure ? Non, mes frères !

La luxure, savez-vous, est une [...] un sacrilège. Réellement, la luxure est semblable à l'homme qui lancerait le Pain et le Vin de l'Onction Gnostique à terre et ensuite...

CONFÉRENCE N°163 : ÉLUCIDATIONS SUR LA SCIENCE TANTRIQUE (Le Tantrisme Blanc)

Traduction d'une conférence intitulée "ELUCIDACIONES SOBRE LA CIENCIA TÁNTRICA (El Tantrismo Blanco)"

Qu'il y ait de l'amour entre époux et épouse, car l'AMOUR est la base, le fondement du GRAND OEUVRE.

Incontestablement, ce qui a trait au Grand Arcane correspond exactement à la Science Tantrique, au Tantrisme. Il existe TROIS TYPES DE TANTRISME : Tantrisme Blanc, Tantrisme Noir et Tantrisme Gris.

Par TANTRISME BLANC, on entend le Sahaja Maïthuna sans éjaculation de l'Ens Seminis. Car, comme le dirait sagement Philippe Théophraste Bombaste de Hohenheim (Auréole Paracelse) : « À l'intérieur de l'Ens Seminis se trouve tout l'Ens Virtutis du Feu ». Ainsi, dans le Tantrisme Blanc, est exclue l'éjaculation de l'Ens Seminis.

Le TANTRISME NOIR est différent. Les tantriques noirs commettent le crime de renverser le Vase d'Hermès Trismégiste durant le Sahaja Maïthuna, et c'est grave, car de cette manière ils développent l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR.

Je veux que vous compreniez que c'est grâce au Tantrisme blanc qu'on obtient l'éveil du SERPENT SACRÉ de manière positive. Le serpent est le FEU ÉLECTRONIQUE SOLAIRE, le POUVOIR SEXUEL dans son état le plus subtil ; un type d'énergie transcendantal. Évidemment, ce feu sacré, cette « KUNDALINI », comme on dit en Orient, monte par le canal médullaire et, suivant son ascension, elle vient éveiller chacun des pouvoirs intimes de l'être humain.

Dans le Tantrisme Noir, tout est différent. Les tantriques noirs commettent le crime, comme je l'ai déjà dit, de renverser le Vase d'Hermès. Alors, la Kundalini, au lieu de monter, descend, elle se précipite du coccyx vers les enfers atomiques de l'homme.

Ce Feu, en se précipitant vers les bas-fonds animaux, est ce qui s'appelle l'Organe Kundartigateur, qui convertit, en fait, un individu en une personnalité ténébreuse, en un démon terriblement pervers.

Mais, il existe aussi le TANTRISME GRIS. Dans le Tantrisme gris, on ne donne pas beaucoup d'importance à la question de l'éjaculation séminale : parfois on éjacule, parfois on n'éjacule pas. Bref, en conclusion, la seule chose qu'on veut, c'est perpétuer la jouissance sexuelle, le plaisir de la « copulation chimique » dans le but de satisfaire ses sens et c'est, en fait, un délit qui ne conduit à rien ; à la longue, on devient un MAGE NOIR de la pire qualité.

Ainsi, L'IMPORTANT, C'EST LE TANTRISME BLANC, mais on doit éviter (je l'ai déjà dit) soigneusement de renverser le Vase d'Hermès Trismégiste.

Le désir réfréné fera monter, fera transformer ou TRANSMUTER LE SPERME SACRÉ EN ÉNERGIE ; et cette énergie montera par ces deux canaux spéciaux qui sont placés tout autour de l'épine dorsale. En Orient, on appelle ces canaux « IDA » et « PINGALA ».

Viendra le moment où les forces d'Ida et Pingala, c'est-à-dire les pouvoirs solaires et lunaires, s'uniront dans le TRIVENI, près du coccyx, et ensuite, comme résultat, le Serpent Kundalini s'éveillera ; il montera par la moelle épinière pour nous transformer radicalement.

Durant la pratique, il faut chanter les mantras IIII AAAA OOOO...

Disciple. À haute voix, c'est mieux ?

Maître. Si on peut chanter à haute voix, tant mieux ; si on ne peut pas chanter à haute voix, alors on chante à voix basse ; et si ce n'est pas non plus possible à voix basse, doucement, alors, on le chante mentalement ; tout dépend des circonstances.

Indubitablement, durant la pratique du Sahaja Maïthuna, IL NE DOIT PAS Y AVOIR DE PASSION ANIMALE. Il faut qu'il y ait pureté de pensée. C'est [...] il est indiscutable que le sexe a sa propre saveur, et c'est, disons, l'état érotique, et c'est naturel.

Mais la luxure est autre chose. La luxure est une affaire de pensées bestiales, de profanation. Car, indubitablement, lorsqu'il y a des pensées morbides, il y a de la luxure et il faut l'éviter soigneusement. Pendant la pratique, il ne faut avoir aucune espèce de pensée morbide. Il faut avoir une attitude édifiante et essentiellement digne ; il faut qu'il y ait PURETÉ EN PENSÉE, EN PAROLE ET DANS LES OEUVRES.

C'est ainsi qu'on doit travailler. Au départ, il ne convient pas de faire de longues pratiques parce que, comme l'organisme n'est pas accoutumé, on peut s'en ressentir. AU DÉBUT, il convient que les PRATIQUES soient COURTES, d'une durée de quelques minutes. À mesure que le temps passe, on peut allonger les pratiques ; c'est une question de temps.

Si, malheureusement, vient à survenir un ORGASME de type physiologique, il convient alors DE SE RETIRER DE L'ACTE et de se coucher sur le dos, par terre, de retenir son souffle (si c'est possible en contrôlant les fosses nasales avec le pouce et l'index) et, en retenant son souffle, d'envoyer le courant nerveux vers le haut, par ces sphincters qui font communiquer les glandes sexuelles avec l'urètre, pour éviter que le Sperme Sacré puisse être éliminé. Si l'effort est très grand, il faut [...] et alors on n'échouera absolument pas.

Il y a chute uniquement lorsque l'orgasme a été provoqué volontairement. Mais si l'orgasme est venu de manière involontaire et si, en plus, le Tantrique s'efforce, se sacrifie, lutte, couché dans la position du décubitus dorsal, c'est-à-dire sur le dos, en réfrénant cet orgasme pour éviter que la liqueur séminale ne s'échappe, alors il n'a pas échoué.

Il y a chute, je le répète, lorsqu'on provoque l'orgasme, lorsqu'il existe, disons, un assentiment de la volonté, lorsqu'on plie devant la bête sans vouloir éviter soigneusement l'orgasme physiologique.

D. Pour les couples qui s'initient, il est important de le pratiquer avec la clé Tao, n'est-ce pas ?

M. Je n'ai pas entendu parler de cette clé, à l'exception du Maître G.K. ; je ne connais donc pas ce type de pratique, parce que comme je ne l'ai pas utilisée, je ne l'ai pas pratiquée, je ne peux pas donner mon opinion, n'est-ce pas ?

D. Dans un de vos livres, vous avez donné des dessins de différentes positions, n'est-ce pas ?

M. J'ai donné, précisément, toutes les POSITIONS SACRÉES ; celles qui sont dans « Le Mystère de la Fleuraison d'Or ». En effet, il y en a même quelques-unes qui sont illustrées. Il est bon d'étudier à fond ce livre, car, grâce à celui-ci, vous pouvez vous orienter intelligemment.

Le Maître G.K. a pratiqué avec le Tao et, bien sûr, il peut donner son opinion sur le sujet. Je ne peux pas répondre dans ce sens parce que, de fait, lorsque j'ai pratiqué le Maïthuna, lorsque j'ai travaillé avec le Maïthuna, je n'ai jamais utilisé le Tao.

Je me suis basé exclusivement sur les asanas qui ont été donnés dans le monde oriental pour la pratique du Maïthuna ; comme ils sont consignés dans certains textes sacrés de l'Inde et du Tibet.

Je ne veux pas dire que la clé du Tao ne soit pas utile, cela a donné un très bon résultat au Maître G.K., et cela a probablement donné un très bon résultat aux quelques-uns qui l'ont pratiquée. Seulement, je m'abstiens de donner mon opinion, parce que je ne l'ai pas expérimentée ; et on ne peut pas juger quelque chose qu'on n'a pas expérimenté soi-même.

D. C'est-à-dire, je crois que la plus favorable des positions peut être celle-là, car c'est avec elle qu'on court le moins de risques, je crois.

M. En tous cas, je crois que dans « Le Mystère de la Fleuraison d'Or » il y a toutes les positions tantriques ou asanas tantriques qui sont utilisées dans le Monde Oriental pour la pratique du Sahaja Maïthuna.

D. Maître, quant au mantra I.A.O., si on le mantralise à haute voix, comment le mental doit-il penser que les vapeurs séminales montent ?

M. IL VAUT MIEUX QUE TU NE PENSES PAS. Ce qui monte, monte, cela monte sans qu'il soit nécessaire de penser. Il est évident que lorsqu'on réfrène l'impulsion animale, le Sperme Sacré se transforme en Énergie. Cette Énergie, à son tour, se bipolarise en courants solaires et lunaires, positifs et négatifs. Les positifs montent par Pingala et les négatifs par Ida.

En tous cas, c'est une paire de cordons nerveux qui existe dans la moelle épinière ; c'est par là que montent toujours les courants solaires et lunaires. Les atomes solaires sont positifs, les lunaires sont négatifs. Lorsqu'ils se mettent en contact dans le Triveni, près du coccyx, advient l'éveil du Feu Sacré.

D. En pratiquant le Grand Arcane, c'est aussi le moment opportun pour éliminer, n'est-ce pas ?

M. Oui, c'est certain, pendant la pratique du Sahaja Maïthuna, si on veut, on peut SUPPLIER DEVI-KUNDALINI, la Shakti Potentielle, notre Mère Cosmique particulière (car chacun a la sienne), d'éliminer de notre nature psychique telle ou telle erreur psychologique que nous avons bien comprise à fond, intégralement, dans tous les niveaux du mental.

D. Vous référez-vous à la Divine Mère Kundalini ?

M. Il faut la supplier ; les Saintes Écritures disent : « Demandez et on vous donnera, frappez et on vous ouvrira »...

D. Au moment où on est en train de pratiquer le Sahaja Maïthuna, se forme-t-il un Chérubin ?

M. Bien, durant le Sahaja Maïthuna, les forces masculines et féminines se mélangent. Et on peut naturellement utiliser une certaine puissance intérieure pour [...] En tous cas, ce qui est vital, ce qui est véritablement intéressant, c'est la prière à la Shakti Potentielle, à la Mère Cosmique particulière. Dans le monde Hébraïque, on parle beaucoup, par exemple, des Séphiroths de la Kabbale. On mentionne KETHER, l'Ancien des Jours, la Vérité des vérités, la Miséricorde des miséricordes, l'Occulte de l'occulte, etc. Ensuite vient CHOKMAH ; Chokmah est le Christ Intime. Ensuite BINAH, c'est l'Esprit Saint, le seigneur Shiva, l'Archi-Hiérophante et Archi-Mage ; à son tour, le Seigneur Shiva se dédouble en la Mère Cosmique particulière de chacun de nous.

Il reste à dire que chacun de nous a son Shiva particulier, comme son Chokmah et son Kether. Incontestablement, ce Shiva particulier dédoublé en la MÈRE KUNDALINI est extraordinaire. Elle, la Mère Divine est l'Ève d'en haut, l'Ève Céleste, et ce divin couple est le fondement de tout.

Viennent ensuite les autres Séphiroths de la Kabbale, celles du TRIANGLE que nous pourrions appeler ÉTHIQUE ; tels que CHESED, l'Intime ; GEBURAH, qui est notre Âme Spirituelle, qui est féminine ; et TIPHERETH, notre Âme Humaine, qui est masculine.

Vient après, le merveilleux TRIANGLE MAGIQUE, formé par NETZAH et son Monde Mental, notre propre Mental particulier ; ensuite, HOD qui est l'Astral et YESOD qui est le Corps Vital ou Éthérique et aussi le Linga Sarira de l'Hindouisme. MALKUTH est le monde physique proprement dit.

Mais, ce que je veux te dire est que Lui et Elle, Shiva-Shakti (notre Père qui est en secret et notre Divine Mère), se trouvent dans la PIERRE CUBIQUE DE YESOD, c'est-à-dire dans la Neuvième Sphère, dans le Sexe. C'est là qu'ils se trouvent, là qu'ils s'unissent sexuellement. C'est là que se trouve aussi la merveilleuse Séphiroth DAATH, dont parlent les Kabbalistes Hébreux, qui est la SÉPHIROTH DE LA SAGESSE, de l'INTELLIGENCE, de la COMPRÉHENSION, et, par dessus tout, c'est (spécifiquement parlant) la Séphiroth de la SCIENCE TANTRIQUE.

Indiscutablement, Daath est le tantrisme. Ce n'est qu'au moyen du tantrisme que nous pouvons obtenir l'AUTORÉALISATION INTIME DE L'ÊTRE. Sans le tantrisme, sans Daath, il ne serait pas possible d'arriver à l'Autoréalisation.

Il existe différentes écoles qui pensent qu'il est possible d'éveiller la Kundalini, par exemple, au moyen du Pranayama. Cette opinion n'a pas de base fondamentale. Ceux qui ont préconisé cette idée si erronée, ne sont pas de véritables initiés, ou, pour le moins, ils ne sont pas parvenus à l'Illumination.

D. Est-ce qu'ils appellent la pratique pour célibataire « le Pranayama » ?

M. Eh bien, le PRANAYAMA est le système qui existe pour la transmutation des énergies sexuelles au moyen de la respiration ; une pratique pour célibataires. Indiscutablement, le Pranayama est utile pour nettoyer les canaux Ida et Pingala.

Il arrive généralement que s'échappent quelques étincelles de ce centre du coccyx, de ce centre où est enfermé le Feu Serpentin et qui montent par le canal de Sushumna, c'est-à-dire le canal médullaire, et produisent quelques illuminations ou éveils.

Mais, il arrive que ceux qui ne sont pas dûment autoréalisés, ou ceux qui ne sont pas réellement [...] pour parler plus clairement, sans peur d'ambiguïtés d'aucune espèce, croient que du fait qu'une étincelle s'est éveillée, le Feu Kundalini s'est éveillé et ce n'est pas certain. Le Serpent Sacré KUNDALINI NE S'ÉVEILLE QU'AU MOYEN DE LA SCIENCE TANTRIQUE, au moyen de la sage combinaison des pouvoirs masculins et féminins. Le propre fait psycho-physiologique que ce chakra ou centre magnétique où est enfermée la Kundalini se trouve entre les organes sexuels et l'anus nous l'indique fortement, n'est-ce pas ?

Et si on observe ensuite minutieusement la forme de ce chakra, on peut y voir, au centre, une Yoni, une Yoni féminine (bien sûr, parce que la Yoni est féminine) et, dans la Yoni, au centre, il y a un Phallus, c'est-à-dire un Lingam ; et sur ce Lingam ou Phallus (qui veut dire la même chose) est enroulé le Serpent Sacré.

Le fait qu'il existe un Lingam-Yoni de manière ésotérique, mystique ou magique, au centre de ce chakra, c'est intéressant, n'est-ce pas ? C'est quelque chose qui doit nous faire réfléchir.

N'oublions pas que le Lingam est le phallus et la Yoni est l'utérus ; et je répète, nous devons beaucoup méditer sur le fait que le Serpent Sacré est enroulé trois fois et demi, précisément, sur ce phallus magique, qui est au centre du chakra et à l'intérieur du Lingam. Cela nous indique que ce n'est qu'au moyen du Lingam-Yoni qu'il est possible d'éveiller le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

N'importe quel autre système pour éveiller la Kundalini s'avère, de ce fait, absurde, contraire à la constitution physiologique ou plutôt psycho-physiologique du Chakra Muladhara.

Ainsi, c'est seulement au moyen de l'érotisme sexuel transcendantal qu'on obtient l'éveil du Serpent Igné de nos pouvoirs magiques. Il monte par le canal médullaire et, dans son ascension, il éveille chacun des centres de l'épine dorsale, il ouvre chacune des SEPT ÉGLISES.

La première qui s'ouvre est, évidemment, l'ÉGLISE D'ÉPHÈSE, qui nous donne des POUVOIRS À L'INTÉRIEUR DU RÈGNE MINÉRAL.

La seconde est donc à la hauteur de la prostate ; c'est l'ÉGLISE DE SMYRNE. Comme la femme n'a pas de prostate, alors nous dirons que chez la femme, elle est à la hauteur de l'utérus. Chez la femme, au lieu du Chakra Prostatique, elle a un Chakra Utérin, ce qui est pareil (Chakra Prostatique ou Utérin, c'est pareil) ; elle a de toute manière son chakra. C'est l'Église de Smyrne qui donne des POUVOIRS SUR LES EAUX DE LA VIE.

La Troisième ÉGLISE à s'ouvrir est celle de PERGAME ; elle est située dans la région du Plexus Solaire. Celle-ci nous donne le POUVOIR DE LA TÉLÉPATHIE et aussi le POUVOIR SUR LE FEU UNIVERSEL.

Et la Quatrième ÉGLISE à s'ouvrir est celle de THYATIRE, qui est dans le cœur, dans le cardias. Une fois ce chakra éveillé, nous pouvons ENTRER ET SORTIR DU CORPS PHYSIQUE à volonté ; une fois ce chakra éveillé, nous pouvons aussi manier les ÉTATS DE JINAS.

Lorsqu'on met le corps physique dans la Quatrième Dimension, dans la Quatrième Coordonnée, dans la Quatrième Verticale, on est en train d'utiliser naturellement les pouvoirs du Cardias.

D. [...]

M. [...] Certainement, je parle en général du chakra cardiaque, du chakra Anahata, qui n'est autre que l'Église de Thyatire.

Si nous passons un petit peu plus haut, nous entrons dans la Cinquième Église, qui est celle de SARDES. Oui, lorsque le Feu arrive à la hauteur du Larynx Créateur, s'ouvre cette merveilleuse Église et nous acquérons ensuite la CLAIRAUDIENCE.

Lorsque le Feu arrive à la hauteur de l'entre-sourcils, s'ouvre l'ÉGLISE DE PHILADELPHIE et nous acquérons la CLAIRVOYANCE.

Lorsque le Feu arrive à la hauteur de la glande pinéale s'ouvre l'ÉGLISE DE LAODICÉE et nous acquérons alors la POLYVOYANCE, l'INTUITION. C'est précisément dans l'Église de Laodicée que doivent se réaliser les épousailles de Shiva-Shakti.

La Shakti, c'est-à-dire la Mère Divine, doit monter comme un serpent, comme une vipère le long du canal médullaire ; et c'est ici, précisément dans la pinéale, qu'elle finit par épouser formellement le Seigneur Shiva. C'est pourquoi dans la tête, il y a un Tattva qui vibre intensément ; le TATTVA SHIVA-SHAKTI. Et le Feu, pour finir, vient nous transformer radicalement.

Indiscutablement, le FEU A SEPT DEGRÉS DE POUVOIR, c'est évident. Il est nécessaire de développer chacun de ces degrés de Pouvoir du Feu. Cependant, nous devons parler clairement : on arrive à profiter totalement des Pouvoirs de Kundalini ou de la Kundalini, lorsqu'elle, LE SERPENT, NOUS DÉVORE totalement. Elle doit avaler l'ÂME, elle doit dévorer l'ESPRIT. Lorsqu'elle aura réussi à nous dévorer, nous arriverons véritablement à jouir des Pouvoirs du Serpent. Avant cela, nous passons par des stades purement préparatoires. À son tour, un jour viendra, sur le chemin ésotérique, où l'AIGLE AVALERA LE SERPENT (cela représente un travail plus avancé). L'Aigle est le Troisième Logos, l'Esprit Saint, le Seigneur Shiva, l'Archi-Hiérophante, l'Archi-Mage. Lorsqu'il avale le Serpent, alors, évidemment, demeure en nous exclusivement le SERPENT EMPLUMÉ, pourquoi ?

Car elle est le Serpent, et l'Aigle est le Troisième Logos. Lorsque le Troisième Logos avale le Serpent, nous possédons alors le Serpent Emplumé Quetzalcoatl. C'est-à-dire l'Homme Autoréalisé, l'Homme Parfait, l'Homme Ressuscité, l'Homme-Dieu.

D. Les artistes ont peint l'Aigle avalant le Serpent, est-ce la même chose ?

M. Précisément, dans le symbole que nous avons ici, sur le drapeau national, cela est représenté : l'Aigle, le Troisième Logos, doit avaler le Serpent. Mais, le Serpent doit d'abord nous dévorer, dévorer notre Âme, dévorer notre Esprit, l'avalier ; et lorsqu'on est parvenu à cela, alors le Troisième Logos, l'Aigle, le dévore.

D. Ce moment où le serpent avale l'Âme, avale tout, est-ce lorsqu'on a détruit tous les défauts, les mois, les egos ?

M. C'est évident, car la MÈRE DIVINE NE MANGE PAS D'ORDURES, ne mange rien d'indigne. Elle, le Serpent Sacré ne pourrait jamais rien dévorer d'indigne. Pour qu'elle puisse dévorer l'Âme, l'Esprit, tous nos Principes Supérieurs Conscientifs, etc., nous devons alors avoir éliminé radicalement les divers éléments subjectifs des perceptions, tous les éléments inhumains. Tant que nous n'aurons pas éliminé tout ce qu'il y a d'inhumain à l'intérieur de nous, il sera impossible que la Vipère Sacrée nous dévore. Je le répète, elle ne mange rien d'indigne, elle ne mange pas d'ordures ; lorsque le Serpent nous dévore radicalement, nous nous retrouvons transformés en Serpent. C'est pourquoi VOTAN, le Grand Maître du Mexique, dit : « Je me suis mis dans le trou du Serpent, un trou qui part du centre de la Terre jusqu'à la racine du Ciel ; et j'ai pu entrer dans ce trou, dans ce passage du Serpent, parce que je suis un Serpent »...

Rappelons-nous que tous les Grands Hiérophantes qui existent en Babylonie, en Grèce, etc. [...]

C'est évident, les AILES IGNÉES qu'on distingue sur l'épine dorsale des Anges, sont les propres ailes dont je suis en train de parler ; elles sont toujours ouvertes par le Fohat ; ce sont les ailes du Caducée de Mercure. De sorte que l'important est d'arriver à être avalé par la Couleuvre.

D. Maître, au sujet de la pratique du Grand Arcane ; le seul fait que l'homme et la femme soient unis, sans luxure (avec amour, mais sans luxure), produit-il tout type de phénomènes, ou est-il nécessaire d'y mettre quelque chose de plus quant au mental, quant aux mantras ; ou la simple union est-elle suffisamment forte ?

M. LA SIMPLE UNION de l'homme et de la femme EST PLUS QUE DÉCISIVE, car, pendant ce temps, Adam-Ève sont un seul Être, ils sont un Androgyne Parfait. Indiscutablement, à ce moment-là, ils sont entourés d'une extraordinaire lumière magnétique ; s'ils ne commettent pas le crime de renverser le Vase d'Hermès, ils retiendront alors cette lumière et avec elle ils pourront se transformer, se purifier. Il existe deux Arbres à la base de la vie ; l'un, l'ARBRE DE LA SCIENCE DU BIEN ET DU MAL ; et l'autre, l'ARBRE DE LA VIE. L'Arbre de la Science du Bien et du Mal est le SEXE ; l'Arbre de la Vie est formé des DIX SÉPHIROTHS de la Kabbale hébraïque. Ce sont toutes ces régions suprasensibles que les ésotéristes appellent Kether, c'est-à-dire le MONDE DU PÈRE ; Chokmah, le MONDE DU CHRIST ; Binah, le MONDE DE L'ESPRIT SAINT ; Chesed, le MONDE D'ATMAN l'Ineffable, l'Esprit Universel

de Vie ; le Monde de Geburah, qui est le MONDE BOUDDHIQUE ou INTUITIONNEL ; le MONDE CAUSAL de Tiphereth ; le Monde de Netzah ou MONDE MENTAL ; le Monde de Hod, c'est-à-dire l'ASTRAL ; le Monde de Yesod, la question sexuelle, MONDE ÉTHÉRIQUE ; et Malkuth, le MONDE PHYSIQUE. Ces régions forment l'Univers, c'est ce qu'on appelle « Arbre de la Vie ».

D. On [...] les Sept Corps. Le Corps Mental, le Corps Vital, le Corps Astral ?

M. Bien, mais il est clair que l'humanoïde n'a pas cette constitution ; l'humanoïde commun, ordinaire, croit qu'il les a, mais il ne les a pas encore.

D. Il faut les créer !...

M. L'UNIQUE CHOSE QUE POSSÈDE L'HUMANOÏDE commun, ordinaire, C'EST LE CORPS PLANÉTAIRE, et à l'intérieur du Corps Planétaire, oui, se trouve l'ASSISE VITALE (qui soutient les principes organiques, qui sert de fondement aux principes vitaux), et un peu plus profondément, ce que possède l'humanoïde, c'est l'EGO, le Moi, le moi-même.

Il y a aussi quelque chose de très décent dans l'humanoïde : l'ESSENCE ; mais cette Essence animique n'est autre qu'une fraction, disons, de Tiphereth, une fraction embouteillée, encastrée, emboîtée dans tous ces agrégats psychiques qui forment l'Ego, le moi, le moi-même, le soi-même. Ainsi, « l'animal intellectuel » s'arroge des choses qu'il n'a pas ; il prétend avoir un Véhicule Sidéral, posséder un Corps Mental, Causal, et je ne sais quoi d'autre, mais il ne les a réellement pas encore fabriqués. Pour les avoir, il faut les créer ; et il est seulement possible de les créer au moyen de la transmutation du sperme en énergie.

À d'autres époques, la vie était très différente ; à l'époque, par exemple, de la Lémurie, les gens vivaient en accord avec le PRINCIPE FULASNITANIEN. Ce Principe Fulasnitaniien permettait aux êtres humains de vivre très longtemps, ils atteignaient jusqu'à 12 à 15 siècles. Chaque être humain pouvait vivre 12, 15 siècles ; temps suffisant pour pouvoir créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, au moyen de l'accomplissement du DEVOIR PARLOCK. Quel est le Devoir Parlock de l'Être ? Le Devoir Parlock de l'Être est le DEVOIR COSMIQUE, et il faut accomplir ce devoir ; les habitants de la Lémurie accomplissaient aussi ce devoir ; ils prolongeaient alors la vie jusqu'à 12 à 15 siècles, temps plus que suffisant pour créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Mais, lorsque « l'animal intellectuel » oublia l'accomplissement du Devoir Cosmique, c'est-à-dire du Devoir Parlock, lorsqu'il développa l'abominable organe Kundartigateur, sa vie s'accourta et il resta alors soumis à une loi très différente, la loi qui régit la vie de tout animal : le PRINCIPE ITOCLANOS.

Depuis lors, ce principe étant posé, « l'animal intellectuel » meurt quand il y pense le moins ; sa vie dure 60, 80 ans et il meurt ; il n'a plus le temps de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, à moins qu'il se consacre vraiment à cela. Lorsque l'être humain vivait en accord avec le Principe Fulasnitaniien, il était différent, car, alors, il accomplissait à merveille le Devoir Cosmique. Ce Devoir Cosmique ou Devoir Parlock de l'Être consiste, précisément, à SE RENDRE CONSCIENT DE TOUTES LES ACTIVITÉS des cinq cylindres de la machine organique.

Nous savons, par exemple, que « l'animal intellectuel » a normalement cinq cylindres dans sa machine organique ; le premier cylindre est le CENTRE INTELLECTUEL. Les habitants de la Lémurie n'acceptaient, dans leur mental, dans leur intellect, aucune information, aucune donnée dont ils n'avaient pas pleine conscience. Si un habitant de la Lémurie, par exemple, étudiait un livre, il mettait des années entières pour l'étudier parce qu'il devait se rendre pleinement conscient de chaque parole du livre ; il devait le vérifier dans les Mondes Supérieurs de Conscience Cosmique avant de pouvoir l'accepter, accepter le livre ; on étudiait toujours à fond avec la Conscience.

Ils possédaient la RAISON OBJECTIVE, leur raisonnement se fondait fondamentalement sur les différents processus de la conscience.

Aujourd'hui, les choses sont différentes ; aujourd'hui les gens lisent de manière machinale, automatique. Si nous observons les personnes qui lisent les journaux, nous sommes étonnés, ils ressemblent à des entités mécaniques, c'est la même chose avec les livres, la même chose avec tout ; c'est pourquoi la raison de ces gens est purement subjective. Lorsque « l'animal intellectuel » cessa d'accomplir le Devoir Parlock, il dégénéra.

Mais, allons un peu plus de l'avant. Après le Centre Intellectuel, nous avons le CENTRE DES ÉMOTIONS ; ce Centre Émotionnel est fondamental. Malheureusement, les gens n'ont pas conscience de leurs émotions. Observez la foule dans une arène, les aberrations qui se produisent : les femmes enlevant leur lingerie intime, la lançant aux toréros ; finalement, des actes de barbarie ; qu'est-ce que cela indique ? Elles se laissent aller aux émotions violentes, elles n'ont aucun contrôle sur leurs émotions. Comme les habitants de la Lémurie savaient accomplir le Devoir Parlock de l'Être, ils étaient conscients de leurs émotions, ils n'acceptaient jamais les émotions inconscientes.

Quant au CENTRE DU MOUVEMENT, nous savons bien que celui-ci est en relation avec nos actes, nos coutumes, nos attitudes, etc. Les habitants de la Lémurie étaient conscients de leurs actes, ils pouvaient les modifier à volonté ; ils n'acceptaient pas les actes automatiques, inconscients et ils savaient accomplir leur Devoir Cosmique.

Quant au CENTRE INSTINCTIF, ils étaient conscients de leurs instincts (il existe beaucoup d'instincts en nous), et ces gens qui savaient accomplir leur Devoir Cosmique ne se laissaient pas mener de manière mécanique par les instincts, ils avaient conscience de tout.

Et, pour finir, nous avons le Cinquième Centre : le CENTRE SEXUEL. Ils étaient conscients des activités du sexe, ils ne commettaient pas la bêtise d'extraire le Sperme Sacré de leur organisme ; auparavant, ils le transmutaient pour profiter de l'Hydrogène Sexuel Si-12.

Cet Hydrogène était passé à une octave supérieure et il se développait avec les notes do, ré, mi, fa, sol, la, si ; il se cristallisait alors sous la forme splendide du CORPS ASTRAL, ils créaient l'Astral. Amenant l'Hydrogène Sexuel Si-12 à une seconde octave de type supérieur, apparaissait alors le CORPS MENTAL, il parvenait à se cristalliser avec les mêmes notes musicales. Et en l'amenant à une troisième octave d'ordre supérieur, apparaissait le CORPS DE LA VOLONTÉ CONSCIENTE ; il se cristallisait avec les notes do, ré, mi, fa, sol, la, si... Il n'était pas nécessaire de les chanter ; ils n'avaient pas besoin de les chanter. Ces sons se perpétuent d'eux-mêmes durant la transmutation même, sans qu'on les provoque.

Ainsi donc, leurs Véhicules Existentiels Supérieurs se cristallisaient, ils les créaient ; ils recevaient ensuite, dans leur nature intime, le Principe Animique, l'ÂME CAUSALE ou l'Âme Humaine et ils devenaient des Hommes.

Mais, tout changea lorsque l'abominable Organe Kundartigateur se développa dans l'espèce humaine, il s'établit un DÉSORDRE DANS LA PSYCHÉ, une anomalie ; et après que cet organe eût disparu, il resta dans notre nature les mauvaises conséquences de cet organe ; les cristallisations mêmes de toutes nos erreurs, de toutes les mauvaises conséquences de cet organe.

Il est évident que l'Essence, le Principe Animique, resta donc embouteillé dans les mauvaises conséquences de cet abominable organe Kundartigateur...

CONFÉRENCE N°164 : CONNOTATIONS SEXUELLES DE L'ÈRE DU VERSEAU (L'Ère du Verseau et les Mystères du Sexe)

Traduction d'une conférence intitulée "CONNOTACIONES SEXUALES DE LA ERA DE ACUARIO (La Edad de Acuario y los Misterios del Sexo)"

C'est avec beaucoup de joie que j'ai reçu cette cassette, je vous l'accorde, et il est évident que c'est avec une grande tendresse que je la grave pour vous. Nous sommes en train de faire réellement un travail gigantesque, qui est celui de commencer la NOUVELLE ÈRE DU VERSEAU dans l'auguste retentissement de la pensée...

Dans la lettre signée par notre frère M. S. et datée du 10 janvier à Santiago (1972), il nous parle d'une institution qui affirme à tort que « l'Ère du Verseau a commencé en 1948 »...

Je veux, mes frères, que vous compreniez profondément ce qu'est l'Ère du Verseau et qu'on se base sur des faits concrets, pratiques et définitifs. Il est nécessaire que vous vous souveniez du 4 février 1962, entre 2 et 3h de l'après-midi.

À cette époque, tous les télescopes du monde ont pu voir le grand « CONGRÈS COSMIQUE PLANÉTAIRE » grâce auquel commença réellement l'Ère du Verseau. Alors, les planètes de notre Système Solaire, réunies en « suprême concile » dans la Constellation du Verseau, provoquèrent cette Nouvelle Ère qui devra de plus en plus se développer dans le futur.

Il s'agit de faits que nous ne pouvons pas ignorer et qu'aucun astronome sérieux n'a omis d'observer à la date citée. Je ne sais pas pour quel motif certaines personnes de telle ou telle organisation indiquent le commencement de l'Ère du Verseau à des dates complètement différentes. Nous, les Gnostiques, nous sommes pratiques à cent pour cent et nous aimons appuyer nos affirmations sur des faits concrets, contondants et définitifs.

La signification de la nouvelle Ère du Verseau est SAVOIR. Si nous étudions profondément ladite Constellation, nous verrons qu'elle est gouvernée par URANUS et SATURNE. Uranus est de nature terriblement explosive et révolutionnaire ; c'est pourquoi l'ère du porteur d'eau sera véritablement merveilleuse. Uranus gouverne les glandes sexuelles et n'importe quel astrologue scientifique sait cela.

Indubitablement, mes chers frères, l'Ère du Verseau est absolument SEXUELLE...

L'heure est venue de comprendre ce symbole du Verseau, ce symbole du Porteur d'Eau qui essaie de mélanger dans une cruche les ÉLIXIRS ROUGE ET BLANC. Dans l'Ère du Verseau, nous devons apprendre à manier les EAUX DE LA VIE, « l'ENS SEMINIS » (comme dirait Philippe Théophraste Bombaste de Hohenheim, Auréole Paracelse). Rappelez-vous que « à l'intérieur de l'Ens Seminis, c'est-à-dire à l'intérieur de l'entité du sperme, se trouve tout l'Ens Virtutis du Feu ».

L'Ère du Verseau est révolutionnaire et étonnante. Pendant cette ère, devront être totalement levés tous les voiles qui recouvrent les MYSTÈRES DU SEXE ; pendant cette ère, nous devons apprendre à TRANSMUTER L'ÉNERGIE SEXUELLE. Il faut comprendre la nécessité de la transmutation et de la sublimation de la libido.

L'Ère du Verseau s'écarte de l'intellectualisme vain et il prend un chemin différent. Rappelez-vous, mes frères, cette phrase du Divin Rabbi de Galilée, écrite, bien sûr, dans l'Évangile : « Vous ne pouvez servir à la fois Dieu et Mammon ». Ce « MAMMON » est l'INTELLECT et l'ARGENT. Avec l'initiation de l'Ère du Verseau surgit une totale révolution contre l'intellectualisme et contre les richesses de Mammon.

Depuis qu'a commencé cette ère lumineuse, l'ONDE DE DIONYSOS vibre intensément (dans toute la nature). L'Onde Dionysiaque est extraordinaire ! Malheureusement, toute l'humanité n'est pas préparée pour savoir se polariser positivement avec l'Onde de Dionysos ; la majeure partie s'est polarisée de manière négative et fatale.

Pour une meilleure compréhension de votre part, je dois vous rappeler qu'il existe actuellement deux mouvements internationaux qui sont spécifiques des deux aspects de l'Onde Dionysiaque. Je veux me référer, de manière emphatique au MOUVEMENT GNOSTIQUE INTERNATIONAL, UNIVERSEL, et à cet autre (tristement célèbre) connu sous le nom de MOUVEMENT HIPPIE.

Le pôle positif de Dionysos est représenté par la GNOSIS, par le Mouvement Gnostique ; le pôle négatif de cette onde est représenté par le Mouvement Hippié. Le pôle positif de l'onde de Dionysos est TRANSMUTATION DE LA LIBIDO GÉNÉTIQUE, sublimation sexuelle, extase mystique, musique divine, renonciation à l'intellectualisme vain de Mammon et aux richesses mondaines (vaines et passagères) de ce même Mammon ténébreux.

Le Mouvement Hippié (antithèse du Mouvement Gnostique) a également été capable de renoncer au vain intellectualisme de Mammon et à ses richesses, cependant, n'ayant pas pu se polariser positivement avec l'Onde Dionysiaque, il a pris le courant négatif ; au lieu de la transmutation de la libido sexuelle, il a préféré la dégénérescence du sexe, les vices contre nature, la prostitution, etc., et au lieu de la méditation (avec son « samadhi » et son « extase » ineffable), il s'est prononcé en faveur des drogues (cocaïne, morphine, marijuana, etc.) et c'est au moyen de ces dernières qu'il pénétra malheureusement dans les régions sublunaires de la nature.

Voyez donc, mes frères, ces deux pôles de l'Onde Dionysiaque qui vibre maintenant intensément, depuis qu'a commencé l'ère lumineuse du Verseau...

Ce serait absurde de renoncer aux Mystères du Sexe ; ce serait absurde de se prononcer, par exemple, contre le YOGA du SEXE avec son fameux « Sahaja Maïthuna », etc., car à l'Ère du Verseau, les mystères du sexe devront être révélés, puisque c'est URANUS (le PREMIER GRAND RÉVÉLATEUR SEXUEL, le Seigneur de la grande Atlantide) qui régit, en ce moment, ladite constellation. Il n'est pas possible de se considérer comme de véritables « révolutionnaires du Verseau », si nous commettons l'erreur de répudier le Yoga du Sexe ou si, malheureusement, nous continuons sur le chemin de la fornication animale.

Il est nécessaire de comprendre, mes chers frères, que nous sommes tous les enfants d'un homme et d'une femme. Si nous cherchons l'origine de notre existence, si nous essayons de connaître les racines de notre vie, nous en venons à découvrir, au fond, un homme, une femme, une copulation.

Le SEXE est donc l'ORIGINE DE LA VIE. Nous ne sommes les enfants d'aucune théorie, nous ne sommes les enfants d'aucune bibliothèque, nous ne sommes pas les enfants de telle ou telle institution. Réellement, nous sommes les enfants du sexe. Il est évident que seule cette énergie qui nous a mis sur le tapis de l'existence peut nous transformer radicalement.

Il est clair que si cette énergie fut capable de nous donner la vie, de nous créer, elle peut aussi, indiscutablement, nous transformer et nous amener à l'AUTORÉALISATION INTIME de l'Être.

Ce ne sont pas les théories qui nous ont créés, ce ne sont pas les hypothèses, ce ne sont pas les opinions, ce ne sont pas les raisonnements, mais le sexe. Nous sommes venus de là ; de la copulation ; c'est là que se trouve la racine même de notre vie...

Ce qui est intéressant, c'est donc de connaître ces mystères du sexe, d'apprendre à manier cette énergie subtile qui nous a donné la vie et de NOUS RECRÉER, c'est-à-dire de NOUS RÉGÉNÉRER avec elle, et de nous transformer réellement au moyen de celle-ci ; c'est ce qui est vital, cardinal, définitif.

Si nous répudions les Mystères du Sexe, nous répudions, en fait, l'Esprit Saint, le TROISIÈME LOGOS. Si nous disons que « le sexe est animal », « brutal », « matérialiste », etc., nous blasphémons contre l'Esprit Saint. Rappelons-nous que l'énergie sexuelle est la vive expression merveilleuse du Troisième Logos, qui crée et continue toujours de créer.

Au lieu de cracher notre bave diffamatoire sur le Sanctum Sanctorum des mystères sexuels, il convient que nous les étudions profondément, sincèrement.

Il est nécessaire d'apprendre à regarder le sexe avec une profonde vénération ; malheureusement, les gens ont un mental morbide et ils voient toujours le sexe avec des yeux de démons, ils ne sont pas capables de percevoir la sainteté du Troisième Logos...

Rappelons-nous le SAINT GRAAL, celui que Melchisédech remit autrefois à Abraham. On dit que « Ce Patriarche officia, précisément, en présence de Melchisédech, avec le Saint Graal ».

D'anciennes allégories disent « qu'il était dans l'Arche de Noé » ; certains affirment « qu'il vint échouer dans les mains de la Reine de Saba et que celle-ci le remit à Salomon, après l'avoir soumis à de multiples épreuves »...

L'ésotérisme ancien affirme que « Jésus but le Vin Sacré dans ce merveilleux Calice, lors de la Dernière Cène ». On raconte que « Joseph d'Arimathie, le grand Sénateur Romain, recueillit dans la Divine Coupe le sang qui coulait des stigmates de l'adorable Sauveur du Monde »...

Il y en a qui affirment que ce saint homme, « après avoir rempli le Calice d'une si précieuse liqueur divine, le cacha sous terre, dans sa maison, avec la fameuse LANCE DE LONGIN »...

Lorsque la police romaine chercha le Calice, elle exigea que Joseph d'Arimathie le rende, car celui-ci appartenait au temple, mais le vieux sénateur romain ne voulut pas le remettre ; c'est pour ce motif, mes chers frères, qu'il fut mis en prison.

Mais, lorsque ce cher homme sortit de prison, il alla chercher le Calice et la Lance et partit avec eux à Rome à la recherche des Chrétiens. Mais, en arrivant dans cette antique cité, il découvrit la persécution contre les Chrétiens ; alors il poursuivit son chemin sur les rivages de la Méditerranée, et on raconte qu'une nuit lui apparut en rêve un Ange qui lui dit : « Ce Calice a un grand pouvoir magnétique, car en lui se trouve le sang du Rédempteur du Monde. Enterre-le ici », et il lui montra la montagne de Montserrat, en Catalogne, en Espagne.

Et ce fut là, sur ce MONSALVAT TRANSCENDANT, que l'homme romain cacha ces si précieux bijoux que sont le Calice et la Lance.

Je veux, mes frères, que vous compreniez la profonde signification de ces reliques. Le Calice, en lui-même, représente la YONI Féminine, les organes sexuels de la femme, et la Lance, celle avec laquelle Longin blessa le côté du Seigneur, celle-là même avec laquelle Parsifal soigna la blessure du côté d'Amfortas, c'est l'emblème vivant de la force sexuelle ; elle représente clairement le PHALLUS, le principe viril masculin.

Ainsi, mes frères, dans le Calice et dans la Lance se trouve la clé de tout pouvoir...

L'heure est venue de savoir qu'il n'est pas possible de nous transformer avec une force différente de celle qui nous a créés, qui nous a mis sur le tapis de l'existence. Il est urgent de comprendre que seule cette merveilleuse Force d'ÉROS peut réellement nous transformer intimement de manière définitive.

On a dit beaucoup de choses au sujet de la KUNDALINI, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques ; cependant, il n'est pas possible de l'éveiller sans en connaître la clé. Évidemment, cette clé est le GRAND ARCANÉ, c'est le Yoga du Sexe, le Sahaja Maïthuna.

Lorsque nous abordons ces mystères du sexe, lorsque nous les citons, les puritains frémissent d'horreur, ils nous considèrent comme des « fanatiques du sexe », ignorant que les Études Gnostiques ont des fondements très solides.

Celui qui divulguait le Grand Arcane était condamné à la peine de mort ; on lui coupait la tête, on lui arrachait le coeur et ses cendres étaient dispersées aux quatre vents ; dans le Mexique Aztèque, avait lieu quelque chose de similaire.

En tout cas, je veux que vous sachiez, mes chers frères, que le Grand Arcane est le Maïthuna, la Magie Sexuelle.

J'ai donné la clé dans beaucoup de livres : connexion du LINGAM-YONI sans éjaculation de l'Ens Seminis ; le mantra : I.A.O. (c'est le mantra fondamental). Il en existe beaucoup d'autres qu'on utilise dans le Maïthuna et je vous les enseignerai plus tard avec le plus grand plaisir...

Je veux que vous sachiez que le Sahaja Maïthuna ne peut se pratiquer qu'avec l'ÉPOUSE-PRÊTRESSE ; on ne doit pas pratiquer le Sahaja Maïthuna avec différentes femmes ; le Sahaja Maïthuna est licite si on le pratique seulement et exclusivement entre époux et épouse, dans des foyers légitimement constitués.

Après un certain temps de pratiques incessantes sans jamais renverser le Vase d'Hermès, c'est-à-dire sans éjaculer l'Ens Seminis, le SERPENT IGNÉ de nos pouvoirs magiques s'éveille dans le chakra coccygien pour initier son voyage vers l'intérieur et vers le haut, le long du canal de la moelle épinière. Évidemment, à mesure que le Feu Sexuel de la Kundalini commence son ascension, à mesure qu'il avance, il ouvre les différents chakras qui existent sur l'épine dorsale.

Le premier centre qu'il ouvre est dans le coccyx et, en Orient, il est connu sous le nom de « MULADHARA », et, en Occident, sous le nom apocalyptique de « ÉGLISE D'ÉPHÈSE ». C'est une belle fleur de lotus dans l'os coccygien ; il a quatre pétales merveilleux. C'est le centre fondamental ; il nous donne le pouvoir sur les GNOMES de la Terre et sur le Tattva PRITHVI, ou sur l'ÉTHÉR PIERREUX qui existe dans toute la planète Terre.

Lorsque le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques (montant par le canal de la moelle épinière) arrive à la hauteur de la prostate, s'ouvre la seconde église, l'ÉGLISE DE SMYRNE, le fameux CHAKRA SWADISHTANA, le Lotus extraordinaire à six pétales qui nous donne pouvoir sur les Eaux de la Vie, sur le Tattva APAS, sur les ONDINES de la Nature.

Lorsque le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques (en montant) arrive à la hauteur du plexus solaire, s'ouvre alors l'ÉGLISE DE PERGAME ; c'est une belle Fleur de Lotus avec dix pétales ; elle nous donne pouvoir sur le Tattva TEJAS et sur les SALAMANDRES ; elle nous confère la TÉLÉPATHIE, le pouvoir de capter les pensées des gens à distance, le pouvoir sur le FEU Universel de Vie, etc.

Quand le Feu Divin arrive à la hauteur du coeur, s'ouvre l'ÉGLISE DE THYATIRE, la Fleur de Lotus à douze pétales, le fameux CHAKRA ANAHATA. Le développement d'une telle faculté nous permet [...] alors, nous pouvons mettre notre corps physique à l'intérieur de la Quatrième Dimension ; les DÉDOUBLEMENTS ASTRAUX deviennent simples et faciles, etc.

Quand le Feu Sacré arrive au larynx créateur, nous pouvons créer n'importe quoi avec l'imagination et le cristalliser au moyen de la parole. Le CHAKRA LARYNGIEN est l'ÉGLISE DE SARDES qui a seize pétales splendides ; elle nous confère la CLAIRAUDIENNE, c'est-à-dire l'OUÏE MAGIQUE, la capacité d'écouter les voix de l'Ultra. Elle nous confère aussi le SYNTHÉTISME CONCEPTUEL, etc.

Lorsque le Feu Sacré arrive à la hauteur de l'entre-sourcils, s'ouvre alors le fameux « Lotus » à deux pétales, l'ÉGLISE DE PHILADELPHIE, l'Oeil de LA CLAIRVOYANCE.

Et lorsque le Feu Sacré arrive à la glande pinéale, s'ouvre le CHAKRA SAHASRARA, le « Lotus » à 1000 pétales, l'ÉGLISE DE LAODICÉE. C'est là que le Feu Divin, le Feu Sacré de la Divine Mère Kundalini épouse le Seigneur Shiva, c'est-à-dire l'Esprit Saint, le Troisième Logos. En ces instants vibre intensément le fameux TATTVA SHIVA-SHAKTI. C'est ainsi, mes frères, que le Feu Sacré finit par ouvrir les SEPT ÉGLISES de « l'Apocalypse » de saint Jean...

Pour récapituler, nous dirons : la première Église à s'ouvrir est l'Église d'Éphèse, le Chakra Muladhara ; la seconde, le Swadishtana, l'Église de Smyrne ; la troisième est l'Église de Pergame, le Chakra Manipura ; la quatrième est l'Église de Thyatire, le Chakra Anahata ; la cinquième est l'Église de Sardes, le Chakra Vishuddha ; la sixième est l'Église de Philadelphie, l'Ajna, et en dernier, l'Église de Laodicée, le Sahasrara.

Ces sept Chakras nous donnent d'immenses pouvoirs : le premier nous donne pouvoir sur l'élément Terre, le second sur l'élément Eau, le troisième sur l'élément Feu, le quatrième sur l'Air, le cinquième nous donne pouvoir sur l'Akasha pur (nous pouvons alors conserver notre corps vivant, même durant les nuits profondes du grand Pralaya) ; le sixième nous donne la clairvoyance, le pouvoir de voir la pensée d'autrui comme dans un livre ouvert ; le pouvoir de voir les Mondes Suprasensibles, d'étudier les Mystères de la Vie et de la Mort, etc. ; le septième nous donne le Pouvoir de la Polyvoyance, la capacité de pouvoir étudier les Registres Akashiques de la Nature, l'Oeil de Dangma, l'Oeil de Diamant, l'Oeil Divin qui nous confère l'illumination intérieure profonde.

Ces sept Chakras nous convertissent, de fait, en Rois et Prêtres de la Nature, selon « l'Ordre de Melchisédech », Roi de Salem. Ces sept Chakras, mes frères, s'ouvrent avec le Feu Sacré de la Kundalini.

C'est une chose absurde d'affirmer que « l'éveil de la Kundalini est dangereux ». Je veux que vous sachiez, mes chers frères, qu'AUCUN NÉOPHYTE N'EST SEUL dans ce travail. Quiconque travaille dans la Neuvième Sphère, c'est-à-dire dans le sexe, quiconque travaille dans la Forge des Cyclopes, indubitablement, EST ASSISTÉ. Les FRÈRES DE LA FRATERNITÉ OCCULTE VEILLENT SUR celui qui travaille avec les Mystères du Feu.

Aucun de vous ne sera seul dans ce travail ; le Serpent Igné est conduit par les Frères de la Fraternité Secrète, le long du canal de la moelle épinière.

Cependant, il est bon de savoir, mes chers frères, que ce type de travail ne se réalise pas du jour au lendemain ; il existe, dans tout cela, des efforts et des efforts.

Le disciple ne doit pas se laisser tomber, car le disciple qui se laisse tomber doit ensuite lutter énormément pour récupérer ce qui est perdu. Celui qui éjacule l'Ens Seminis perd le Feu...

Dans la moelle épinière il existe 33 VERTÈBRES qui sont en intime relation avec les 33 DEGRÉS de la Maçonnerie Occulte. À mesure que nous pratiquons le Sahaja Maïthuna, le Feu Sacré monte lentement, de vertèbre en vertèbre, c'est-à-dire de degré en degré. Lorsque nous commettons l'erreur d'éjaculer le sperme, le Feu descend alors d'une ou de plusieurs vertèbres, en fonction de l'ampleur de la faute.

Je veux que vous sachiez, mes chers frères, que le Feu Sacré de la Kundalini S'ÉVEILLE SEULEMENT AVEC LES ENCHANTEMENTS DE L'AMOUR.

Certains supposent qu'il est possible d'éveiller ce Feu au moyen du PRANAYAMA ou d'un autre exercice de Hatha-Yoga, mais ceux-ci ne sont que des trompés sincères, ils affirment ce dont ils ne sont pas sûrs. Rappelez-vous que « le chemin qui conduit à l'abîme est pavé de bonnes intentions »...

Ce qui advient, c'est que beaucoup de ceux qui pratiquent les Pranayamas arrivent à faire monter quelques ÉTINCELLES IGNÉES (étincelles qui se détachent de la flamme, étincelles du foyer qui sautent et qui circulent), et ils croient alors qu'ils ont éveillé le Feu.

Évidemment, chacune de ces étincelles produit des éveils de la Conscience, produit l'illumination, mais cela n'est pas l'éveil complet du Serpent Igné de nos pouvoirs magiques. S'il est bien certain que n'importe quelle fraction de la Kundalini (aussi petite soit-elle) produit des illuminations intérieures, des élévations de Conscience, il n'est pas moins certain aussi que le Pranayama ne fait pas atteindre l'éveil total de tout le Feu Sacré ; et cela est évident.

C'est seulement au moyen des enchantements de l'Amour que le Divin Serpent Kundalini s'éveille pour commencer son ascension le long du canal de la moelle épinière et que nous atteignons réellement l'Autoréalisation intime de l'Être. Éveiller la Kundalini n'est pas dangereux, car tous ceux qui sont en train de travailler à cela sont assistés par les Maîtres de la Fraternité Blanche Universelle...

Je veux que vous soyez pratiques, que vous vous transformiez, réellement, au moyen de l'Amour. C'est seulement en aimant que nous pouvons réussir la transformation intime de l'Être ; c'est seulement en aimant que nous pouvons réussir à nous autoréaliser à fond ; c'est seulement en apprenant à manier cette énergie créatrice du Troisième Logos que nous pouvons arriver à la LIBÉRATION FINALE.

Cette histoire « que c'est dangereux d'éveiller la Kundalini », « qu'elle peut aller par d'autres chemins », etc., c'est faux, car ceux qui éveillent le Feu sont toujours assistés.

Ceux qui supposent que le Feu Sacré peut s'éveiller instantanément, arrivant à la tête ipso facto, immédiatement, mentent, car en réalité, le Feu Sacré monte peu à peu par l'épine dorsale, selon les MÉRITES DU COEUR.

Rappelez-vous que chacune des 33 vertèbres de l'épine dorsale implique des vertus déterminées. Personne ne peut obtenir l'ascension du Feu, par exemple, dans la 12ème vertèbre, sans avoir les conditions morales de cette vertèbre ; personne ne peut amener le Feu Sacré à la 20ème vertèbre sans remplir toutes les conditions et exigences de cette vertèbre.

Ainsi, pour que le Feu Sacré monte dans telle ou telle vertèbre, il est nécessaire de posséder les vertus qui correspondent à cette dernière. C'est pour cela qu'à travers les 33 vertèbres, nous devons souffrir énormément et passer par d'innombrables épreuves.

Voilà le MAGISTÈRE DU FEU, mes chers frères. C'est ainsi seulement que vous pourrez vous convertir en Dieux omnipotents, avec des pouvoirs sur le feu, sur l'air, sur l'eau et sur la terre. Ce n'est pas une question de théories, mes chers frères ; il est question de faits concrets et définitifs.

L'heure est venue de vous libérer de l'intellectualisme vain ; le moment est venu pour vous de comprendre les Mystères du Sexe ; l'instant est venu pour vous de descendre définitivement à la Neuvième Sphère, pour travailler intensément dans la Forge Ardente de Vulcain.

Il est urgent, mes chers frères, que vous vous détachiez de beaucoup de préjugés qui empêchent d'avancer ; il est nécessaire, mes chers frères, que vous laissiez de côté les « SEMEURS D'ÉPOUVANTE » ; les gens ignorants qui vous disent que « éveiller la Kundalini est dangereux », les gens ignorants qui vous disent que « la Magie Sexuelle est dommageable », etc.

Tout cela est faux, mes chers frères, car les adeptes de la Fraternité Blanche Universelle avec laquelle nous tous, les initiés, sommes en contact, se sont autoréalisés au moyen de la Magie Sexuelle.

Dans le Mouvement Gnostique, il y a des millions de frères qui travaillent avec le Sahaja Maïthuna et aucun n'est devenu fou, aucun n'est malade, tous jouissent d'une parfaite santé.

Si quelqu'un vous dit que « la Magie Sexuelle est dommageable », dites-lui qu'il ment, car dans le Mouvement Gnostique il y a trois millions de frères qui connaissent à fond les mystères du sexe ; il y a trois millions de frères qui pratiquent la magie sexuelle et aucun d'entre eux n'est fou.

Il existe aussi en Orient des millions de frères gnostiques qui travaillent avec le Sahaja Maïthuna, et en Europe, il y a des écoles gnostiques où les frères se consacrent, aussi, à l'étude des Mystères Sacrés du Sexe, ils jouissent tous d'une parfaite santé.

Réfléchissez à mes paroles, mes frères. Je ne veux pas, dans cette discussion, aller plus loin ; je veux uniquement entrer dans le prologue de nos études. Plus tard, dans de futures bandes magnétiques, je vous enseignerai, peu à peu, tous les mystères en relation avec le sexe.

Pour aujourd'hui, dans la présente bande, je me limite seulement à démarrer, à commencer. Je veux que dans la bande que vous m'avez chargé d'enregistrer (dans la prochaine bande, je veux dire), vous me répondiez si vous avez compris les enseignements ; vous me donniez vos jugements, vos opinions. Il est nécessaire d'enregistrer vos idées, il est nécessaire que vous nous remettiez alors une réponse à cette leçon.

Mes chers frères, je prends congé de vous, souhaitant votre avancement intérieur. Que la Paix soit avec vous ! Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°165 : FINALITÉ ÉSOTÉRIQUE DU MARIAGE GNOSTIQUE (Le Sens du Mariage Gnostique)

Traduction d'une conférence intitulée "FINALIDAD ESOTÉRICA DEL MATRIMONIO GNÓSTICO (El Sentido del Matrimonio Gnóstico)"

[...] qui périra dans [...] et les tremblements de terre. De sorte que si c'est pour engendrer des enfants, il ne vaut mieux pas. Mais si c'est pour travailler sur soi-même, si c'est pour désintégrer les agrégats psychiques et obtenir la libération de la Conscience, à la bonne heure, c'est merveilleux ! Donc, c'est ça la crue réalité des faits.

Le plus important, dans la vie, c'est le TRAVAIL DE LABORATOIRE. Un chimiste peut être un très bon chimiste, mais à quoi lui sert d'être chimiste s'il ne travaille pas dans un laboratoire ? [...] et c'est tout, rien de plus. C'est autre chose si le chimiste travaille vraiment dans un laboratoire.

Vous pouvez être de magnifiques étudiants, mais si vous ne travaillez pas dans le Laboratoire du Père, vous perdez misérablement votre temps...

Et que se passe-t-il lors des noces ? Pourquoi les noces existent-elles ? Elles n'ont qu'un seul sens. Lequel ? CRÉER LES CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE (je parle des Nocés Gnostiques) ET DÉSINTÉGRER L'EGO.

Il est évident, messieurs... que voyez-vous ici, sur l'autel ? Qu'est-ce que cela, qu'est-ce que c'est ? C'est un [...] qui signifie la YONI FÉMININE (l'organe sexuel de la femme), c'est pourquoi [...] Et le reste ? Ici nous voyons une VERGE ou BÂTON DES PATRIARCHES... la verge [...] à quoi sert-elle ? D'ornement ? Pour la mettre là, dans cette [...] ? Est-ce pour cela que cette verge est ici ? Non monsieur [...] elle est phallique et, au sommet, il y a une croix. Il est évident qu'avec ce croisement du LINGAM (l'organe masculin) avec la Yoni (l'organe féminin) on obtient ce qu'on veut : créer les Corps Existentiels de l'Être et utiliser ce pouvoir pour désintégrer les agrégats psychiques. C'est pour cela, c'est son objectif ! Pour autre chose, elle n'aurait pas de raison d'être [...] Pourquoi faire ?

Il y a TROIS BOUGIES allumées, les TROIS FORCES : la Sainte Affirmation, la Sainte Négation, la Sainte Conciliation (force masculine, force féminine, force neutre). Quand un homme et une femme s'unissent, ils créent quelque chose : ils vont créer soit une larve, soit un démon ou un enfant qui naît et meurt [...] mais ils peuvent aussi créer un Dieu...

INRI ! « Igne Natura Renovatur Integra » (Le Feu renouvelle intégralement la Nature). Quel est ce feu ? Il y a toutes sortes de feux : le feu de la cuisine qui fait cuire les aliments ; le feu d'un brasero qui a été allumé dans la rue pour qu'un vagabond se réchauffe ; ou le feu de la guerre ou d'une fusillade, destructeur à cent pour cent ; il y a beaucoup de feux [...] Le Feu des Anges, le Feu de Lucifer, le feu des démons sont du Feu, différentes sortes de Feux...

Et cet INRI, à quel feu se réfère-t-il ? Eh bien, au FEU VULCANIEN, au Feu de Vulcain, oui, monsieur. Qu'est-ce que c'est ? C'est le FEU SEXUEL...

Avec le Feu Sexuel, on peut faire des prodiges et des merveilles, tout ce qu'on veut, avec ce Feu de Vulcain [...]

Avec le feu, on peut faire des prodiges. Regardez une dure barre de fer pur : elle peut devenir malléable, se transformer en ce qu'on veut au moyen du feu, c'est évident.

Le Feu Vulcanien peut aussi faire des prodiges ; vous possédez ce corps, celui que nous avons ici, nous autres [...] tant de millions d'années, avec une petite silhouette que nous portons, qui marche, qui chemine. Croyez-vous que celui-ci ne peut pas changer, qu'on ne peut pas lui donner une autre forme, une autre silhouette ? Eh bien, il est clair qu'on peut le faire avec le Feu de Vulcain. N'avez-vous pas entendu parler des MUTANTS, par hasard ?

Les Mutants sont des individus qui ont obtenu la RÉINCRUDATION (au moyen du Feu) du corps physique. Ils l'ont réincrudé et l'ont converti en mutant. On en parlait les derniers temps, à propos des Mutants.

Ceux-ci peuvent apparaître âgés de 100 ans, s'ils veulent, ou prendre, à un moment donné, l'aspect d'un jeune homme de 18 ans. Ils ne dépendent pas du temps. Ils s'en sont échappés. Et comment y sont-ils parvenus ? Grâce au feu sexuel qui est le Feu de Vulcain (le Feu Vulcanien).

Si un homme n'est pas en train de travailler avec son Feu Vulcanien, il est réellement en train de perdre misérablement son temps. Et il doit s'y résoudre rapidement, comme [...] ne pas attendre que le Gourou le lui dise [...]

Évidemment, il faut quelque chose qui s'appelle le « MERCURE » (le Mercure des Sages).

Je me rappelle, en ce moment, que nous avons vu ici une projection très intéressante que nous a présentée notre frère Uzcatogui dans laquelle on voyait les DEUX COLOSSES DE RHODES. Qui sont-ils ? LE SOUFRE ET LE MERCURE (Ce sont les deux Colosses de Rhodes).

Le Mercure est quelque chose qu'il faut fabriquer coûte que coûte. Et si vous ne voulez pas fabriquer le Mercure, je le regrette pour vous, pas pour moi, mais pour vous.

Comment le fabrique-t-on ? Eh bien, il y a un artifice très simple mais grandiose ; celui de l'ARCANE A.Z.F. Est-il nécessaire que je vous explique cela ? Je crois que tous ceux qui sont ici appartiennent à la Troisième Chambre, par conséquent il est superflu de l'expliquer.

Nous étions en train de dire qu'il faut [...] Connexion du Lingam-Yoni sans jamais renverser le vase d'Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Thot [...] j'en ai parlé de façon décente, pas vulgaire, parce que le sexe est sacré et qu'on ne doit jamais le profaner. Et les choses qui s'y rapportent, comme nous pouvons le voir, doivent être dites décemment, de manière aristocratique, avec une haute culture.

Évidemment, le désir réfréné transmutera le SPERME SACRÉ. En quoi ? En ÉNERGIE CRÉATRICE. Et qu'est-ce que cette énergie ? C'est le Mercure des Sages.

Avec ce Mercure, on fait des merveilles ; en le cristallisant à une octave supérieure (ce Mercure), en accord avec l'échelle musicale (Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si), nous obtiendrons quoi ? La création du CORPS ASTRAL. En cristallisant le Mercure à une seconde octave, nous obtiendrons le CORPS DU MENTAL, et à une troisième octave, nous obtiendrons le CORPS CAUSAL.

Celui qui possède un Corps Astral, un Corps Mental et un Corps Causal reçoit les PRINCIPES PNEUMATIQUES (le Pneuma des Gnostiques, les Principes Animiques) et il devient un Homme.

Pourquoi, dans le MARIAGE GNOSTIQUE, dit-on à l'homme et à la femme qui vont se marier qu'ils se rappellent cette parabole des noces de ce seigneur où un individu s'est présenté sans HABITS DE NOCES. Il est évident que si on ne fabrique pas l'Habit de Noces de l'Âme (que sont les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être), eh bien, on ne se convertira jamais en Homme.

Mais tous croient qu'ils sont des Hommes. Ils se sentent très « Hommes » mais ils ne le sont pas, bien qu'ils croient l'être. Ils sont des « mammifères intellectuels », mais ils sont convaincus d'être des

Hommes, et il n'y a personne qui puisse leur ôter cela de la tête. C'est leur affaire ; s'ils veulent le croire, qu'ils le croient ! Et sinon, ça ne nous porte en rien préjudice ! Qu'importe à la Science et que nous importe ?

Ainsi, il faut créer les Corps ; si nous ne les créons pas, nous ne recevons pas les Principes Pneumatiques et Spirituels.

Or, une chose est de se convertir en Homme, et une autre de se convertir en Surhomme. Nietzsche parle du Surhomme, il dit : « Quand Zarathoustra eut 30 ans, il quitta sa maison, il s'éloigna de sa maison et se rendit dans la forêt, et il resta là 10 ans à méditer. Et un matin, levant les bras vers le soleil levant, il dit : Écoute moi, astre grandiose, cela fait 10 ans que tu illumines chaque jour ma caverne ; si ça n'avait pas été pour toi, pour mon Aigle et pour mon Serpent, je me serais déjà lassé de moi et de ce lieu.

Et ensuite il descendit de la montagne. Un saint qui le vit lui dit :

- Où vas-tu Zarathoustra ? Zarathoustra est redevenu un enfant...

- Je vais là où se trouve l'humanité ; je vais à la ville...

- N'est-ce pas par hasard, par amour pour l'humanité - dit le saint - que je suis ici et en ce lieu ? Ici je chante des cantiques ; je les chante et ainsi je loue Dieu, qui est mon Dieu...

- Je pars, je ne vais rien vous enlever ! dit Zarathoustra.

- Un moment, Zarathoustra ! - Et l'ermite enroula quelque chose dans un chiffon et le lui remit -. Si tu vas là où il y a la femme, n'oublie pas le fouet ! »...

Bon, cette phrase a été mal interprétée par les gens. Elle se réfère à la FORCE DE VOLONTÉ qu'il faut avoir, pas de [...] le fouet pour l'appliquer aux pauvres femmes, jamais. Mais les gens l'ont mal interprété ; qu'il fallait la « sonner », la pauvre femme [...] nous savons bien que Zarathoustra, que Nietzsche, dis-je, était un homme rempli d'amour.

Alors Zarathoustra arriva en ville et, s'arrêtant devant la foule, il dit :

- Je viens vous parler du Surhomme. L'Homme n'est qu'un pont tendu entre l'animal et le Surhomme...

[...] c'est cela. Si quelqu'un travaille et désintègre les agrégats psychiques du Corps Astral, par exemple, le Corps Astral se trouvera converti en un Véhicule d'Or et il sera avalé par le Serpent.

Si quelqu'un désintègre les agrégats psychiques du Corps Mental, alors celui-ci sera converti en un Véhicule d'Or et il sera avalé par le Serpent.

Si quelqu'un désintègre les agrégats psychiques du Corps Causal, celui-ci sera converti en un Véhicule d'Or et il sera avalé par le Serpent.

Et s'il désintègre ces agrégats psychiques dans lesquels sont embouteillés [...] dans les Mondes Internes, et à l'intérieur desquels la Conscience est encastrée, le Corps Bouddhique ou Intuitionnel se convertira en un Véhicule d'Or.

Et s'il désintègre les agrégats psychiques les plus bestiaux [...] dans les Mondes Internes, le Corps d'Atman, l'Ineffable, se convertira en un Véhicule d'Or et il sera avalé par le Serpent.

Il y a SEPT SCEAUX dans « l'Apocalypse » de saint Jean ; le premier sceau, c'est le Physique, qui se convertit [...] Le second sceau est le Corps Vital [...] Le troisième sceau correspond au Corps Astral [...]

Le quatrième sceau est celui du Mental ; le cinquième, celui du Causal ; le sixième, le Bouddhique, et le septième, celui d'Atman, l'Ineffable.

Celui qui réussit à rompre le septième sceau aura tout réussi. C'est pourquoi « l'Apocalypse » dit : « Au jour du Septième Ange, quand il fera sonner la trompette finale, le Royaume des Cieux sera réalisé, comme Lui l'a offert à ses serviteurs les Prophètes »...

Ainsi donc, en réalité et en vérité, lorsque cela aura lieu, quand quelqu'un rompra le septième sceau, le Royaume des Cieux sera réalisé en lui, il ne fera plus d'erreurs [...]

L'ultime effort qui est nécessaire pour atteindre cet objectif qui est nécessaire pour rompre le septième sceau, c'est de ROMPRE LA PERSONNALITÉ. Elle ne sert plus ; la personnalité n'est pas [...] subjective, incohérente, imprécise. C'est là que se trouve tout l'héritage de la race, des nations, toutes nos mauvaises habitudes, et toutes les possibilités de récidiver dans l'erreur. Il faut la réduire en poussière. Elle ne sert plus.

Et elle est réduite en poussière en étant brûlée par le Feu [...] et la détruire, pour qu'il n'y ait plus d'interférences entre l'Être et la personnalité humaine ; n'ayant plus d'interférences avec le Réel en nous [...] se rompt le septième sceau [...] Alors s'ouvre ce sens merveilleux de l'INTUITION. Et ce sens inclut les cinq sens connus et sept autres [...]

Ce type de pouvoir [...] ces choses appartiennent à l'Être. C'est pourquoi il est nécessaire d'être [...] celui qui véritablement ne se consacre pas [...] qui jamais ne se consacre au travail sur lui-même [...]

Celui qui réussit à détruire l'Ego et à en finir avec la personnalité a fait un grand pas. L'Apocalypse dit, en se référant à cela : « La Bête et le Faux Prophète qui fait des prodiges devant la Bête échoueront dans le lac de feu ardent et de soufre qui est la Seconde Mort »...

Quelle est la BÊTE ? C'est l'Ego. Quel est le FAUX PROPHÈTE ? La personnalité humaine qui « fait des prodiges devant la Bête » ; tous deux « échoueront dans le lac ardent de feu et de soufre qui est la Seconde Mort », les deux [...] parce que si on réussit la destruction de l'Ego et de la personnalité, il reste en nous ce qui vaut vraiment la peine : L'ÊTRE. « L'Être est l'Être et la raison d'être de l'Être, est ce même Être »...

Beaucoup plus tard dans le temps, celui qui sera parvenu à brûler l'Ego et la personnalité, sera [...] parce que le Seigneur, le Christ Intime ressuscitera en lui. Mais pour que le Christ ressuscite chez un Homme, cet Homme doit être vraiment mort en lui-même, ici et maintenant. Voilà la crue réalité des faits... J'ai fini de parler. Si quelqu'un d'entre vous veut poser une question...

Mettez un oeuf de poule, par exemple, ou un nid rempli d'oeufs de poule pour voir si la poule en tire quelque chose, de jour et à la lumière du soleil. Je suis sûr que non ; pas à la lumière du soleil [...] Aucun poussin n'en sort.

Par contre, nous voyons la poule avec ses petits oeufs, dans l'obscurité, dans les ténèbres, dans un recoin, il en sort des poussins...

Les êtres humains, eux-mêmes, sont créés dans l'obscurité, de par la disposition de leurs organes créateurs.

Quand quelqu'un croit qu'il va très bien, c'est qu'il est au plus mal, et c'est ce qui est grave. Et pourtant, certains croient qu'ils vont très bien, et il se trouve qu'ils sont en train d'involuer dans le temps. Mais comme leur Conscience est embouteillée dans l'Ego, évidemment, ils ne se rendent pas compte qu'ils vont mal. Ils croient qu'ils agissent correctement et ils jureraient même avec des larmes de sang qu'ils agissent correctement. Mais, en réalité, c'est le contraire.

On doit marcher sur le SENTIER DE LA MORT si on veut arriver un jour à l'Autoréalisation. Si on ne se résout pas vraiment à cesser d'exister comme Ego, on est en train de perdre misérablement son temps.

J'ai le devoir de vous le dire. Si vous l'acceptez, c'est bien. Si vous ne l'acceptez pas, c'est bien. Ce n'est pas à moi que ça fera du tort, mais à vous.

En tous cas, ceux qui ne se résolvent pas à mourir en eux-mêmes doivent savoir qu'EN ENTRANT DANS LES MONDES INFERNAX, ON S'ÉVEILLE DANS LE MAL ET POUR LE MAL. C'est la crue réalité...

Alors, une fois éveillés dans le mal et pour le mal, il leur sera encore plus difficile d'accepter qu'ils vont mal, parce que ceux qui involuent à l'intérieur des mondes infernaux sont absolument convaincus d'être des personnes correctes et d'aller très bien. Voilà la crue réalité des faits...

Ainsi, ce chemin n'est pas si facile, mes chers frères. Il est très difficile. Vous ne devez pas attendre non plus que tout [...] en cela il faut prendre quelquefois de terribles [...]

Bien des fois, un précepte, un code de morale avec toute sa noblesse et sa beauté, sert d'obstacle pour le chemin. C'est la réalité...

Pour cela, les préceptes de tant de codes moraux écrits ne servent pas. Pour cela, ce qui sert, c'est la COMPRÉHENSION ; faire un bilan de nous-mêmes pour savoir ce que nous avons en trop et ce qui nous manque. Ce qui est en trop est en trop, il faut l'éliminer. Et ce qui manque, il faut voir comment l'obtenir. Et ici les codes de morale [...] s'avèrent superflus ; ils ne servent à rien.

J'arrête ici, mes frères. Maintenant, nous allons commencer...

CONFÉRENCE N°166 : RAISON D'ÊTRE DE LA TRANSMUTATION SEXUELLE (Le Fondement de la Transmutation Sexuelle)

Traduction d'une conférence intitulée "LA RAZÓN DE SER DE LA TRANSMUTACIÓN SEXUAL (El Basamento de la Transmutación Sexual)"

Avant tout, mes chers frères, il est nécessaire de comprendre le sens du travail que nous sommes en train de réaliser. Au nom de la vérité, nous devons dire que chacun des points clés du corps de la Doctrine Gnostique a un solide fondement. Nous allons examiner quelques points...

Si nous réfléchissons un moment à ce qu'est la Science même de la TRANSMUTATION SEXUELLE, nous en trouvons le fondement dans la diastole et la systole du SOLEIL SACRÉ ABSOLU...

Nous savons bien que, durant le GRAND PRALAYA, c'est-à-dire durant la Nuit Cosmique, après que la chaîne planétaire lunaire se soit complètement dissoute, le Soleil Sacré Absolu (qui est la demeure de l'Univers entier, d'Aelohim, l'Éternel Père Cosmique Commun, avec ses Chérubins et ses Séraphins) menaça de se dissoudre. Cela n'a rien de rare : tous les mondes du précédent système solaire se sont dissous au moyen du Pralaya ; le Soleil Sacré Absolu lui-même avait tendance à se dissoudre.

C'est alors que l'Uni-existant, l'Éternel Père Cosmique Commun, résolut de créer ce SYSTÈME SOLAIRE D'ORS dans lequel nous vivons, nous nous mouvons et avons notre Être...

Évidemment, il y eut un changement radical qui permit au Soleil Sacré Absolu de continuer d'exister. Parce que, à une autre époque, le Soleil Sacré était, pour ainsi dire, AUTOEGOCRATIQUE, c'est-à-dire qu'il se suffisait à lui-même. Mais, étant donné qu'il menaçait de se dissoudre au moyen du Pralaya, alors l'Univers se créa pour le maintenir. Il en vint à dépendre de forces extérieures, alors il se convertit en TROGOAUTOÉGOCRATIQUE.

Il est bon de savoir faire la différence entre « autoégocratique » (c'est-à-dire capable de se suffire à soi-même) et « trogoautoégocratique ». Si nous analysons attentivement ce point, nous découvrons que toutes les forces qui viennent du Soleil Sacré Absolu se heurtent aux masses planétaires du système solaire. Au moment du heurt, il se produit une espèce de « choc » avec Transmutation d'Énergie et ces forces rentrent vers l'intérieur et vers le haut pour retourner au propre Soleil Sacré Absolu d'où elles étaient venues.

Il est évident que c'est le retour, à leur point de départ originel, des forces transformées qui fait que le Soleil peut exister ; ce sont elles qui le soutiennent et le maintiennent. Si ce Soleil avait continué à être autoégocratique et non trogoautoégocratique, il est évident qu'il se serait déjà dissous.

Or, l'ÉNERGIE CRÉATRICE, en ultime synthèse, vient du Soleil Sacré Absolu. Elle descend à travers les SEPT CENTRES MAGNÉTIQUES de l'Univers (en ésotérisme, on dit « à travers les sept STOPINDER ». S.T.O.P.I.N.D.E.R. Stopinder. Je répète ; Stopinder)...

Cette puissante énergie descend de centre en centre, et, pour finir, elle se cristallise dans nos glandes endocrines sexuelles ; elle est sous-jacente dans le sperme, sous-jacente dans les sécrétions sexuelles de la femme, etc. Et, évidemment, ces énergies (si elles continuent leur processus de descente) génèrent alors toutes sortes de créatures vivantes. Il est évident que le sperme, soit on l'utilise pour la reproduction de la race, soit on ne l'utilise pas...

Alors nous nous trouvons face à une prise de position basique très importante ; si on n'utilise pas le sperme pour la reproduction de la race, assurément on pratiquera l'abstinence, le célibat forcé, et rien de

plus. Alors ce SPERME INVOLUERA, et, chez la femme, les sécrétions sexuelles involueront (ce que je dis pour l'homme s'applique aussi à la femme).

L'involution des sécrétions sexuelles engendre, crée de la graisse dans le corps (chez certains individus) et pour d'autres, elle se convertit en quelque chose de différent : elle produit des gens de type maigre, rachitique et pleins de boutons, de taches sur la peau.

Maintenant, d'un point de vue psychologique, le sperme et les sécrétions sexuelles en involution donnent, pour ainsi dire, un double aspect à l'idiosyncrasie personnelle ; elle se transforme, d'une part, en fanatisme extrême, et, d'autre part, en cynisme expert de haut niveau.

Observez les moines du Moyen Âge, les grands inquisiteurs, des individus abstinents, célibataires, gros, pleins de graisse, de vrais porcs, et d'autres maigres, secs, à la peau couverte de boutons, laids, horribles. Après avoir brûlé une victime sur le bûcher ou l'avoir torturée, on voyait leur cynisme, le fanatisme brûlait dans leurs yeux.

Ainsi donc, nous trouvons chez eux, d'une part, du fanatisme poussé à l'extrême et, d'autre part, un cynisme déconcertant ; ils haussaient les épaules après avoir brûlé une innocente créature ou ils donnaient des justifications véritablement cyniques, etc.

Ainsi donc, l'involution du sperme, l'involution des sécrétions sexuelles n'est réellement pas quelque chose de très acceptable. Dans la nature, tout s'enchaîne, et, évidemment, soit le sperme peut continuer son chemin pour la reproduction animale, soit nous devons IMITER LE SOLEIL SACRÉ ABSOLU si nous voulons nous régénérer...

J'ai dit et je répète que le Soleil Sacré Absolu fait émaner de lui-même ses ondulations, ses énergies. J'ai dit aussi que celles-ci se heurtent aux masses planétaires qui reçoivent alors (avec le « choc ») une impulsion qui se fait vers l'intérieur et vers le haut, pour retourner au point de départ originel.

Or, si le Soleil Sacré Absolu a fait cela avec ses énergies créatrices, il est évident qu'il nous incombe de faire de même, si nous voulons véritablement nous régénérer.

Ces Forces Logoïques Sexuelles descendent de nouveau jusqu'à nos glandes. Nous devons faire [...] leur donner « un choc » spécial. C'est possible grâce au SAHAJA MAÏTHUNA. Alors, ces forces retournent vers l'intérieur et vers le haut pour créer des organes, des corps, des pouvoirs, etc. C'est par ce chemin que nous nous régénérons...

Il nous faut imiter le Soleil Sacré Absolu puisque c'est lui qui donne la note du Sahaja Maïthuna, qui transmute sans cesse. Pourquoi ne l'imitons-nous pas ? Évidemment, notre devoir est de l'imiter et ainsi nous obtiendrons ce qu'il obtient. Il obtient quoi ? De se maintenir, de se soutenir, de briller de plus en plus, etc. Nous autres, qu'obtenons-nous ? De nous transformer radicalement de façon définitive...

Ainsi donc, quel est le FONDEMENT de la Transmutation Sexuelle ? Sur quoi nous basons-nous ? Eh bien, simplement, SUR LA TRANSMUTATION DU SOLEIL SACRÉ ABSOLU LUI-MÊME. Si nous marchons en harmonie avec lui, nous nous transformerons radicalement...

Toute créature qui aspire à la libération finale sait très bien qu'il existe une planète appelée PURGATOIRE. Sur la planète Purgatoire il y a de la beauté. On connaît environ douze mille variétés d'oiseaux extraordinaires qui remplissent ce monde de leurs chants, de leurs mélodies, environ dix mille sortes de minéraux. Toute la flore et la faune de l'Univers sont présentes dans ce monde. C'est une planète secrète, au delà du bien et du mal.

Ceux qui veulent vraiment retourner au sein du Soleil Sacré Absolu doivent rester un certain temps sur la planète Purgatoire. Dans ledit monde, il y a beaucoup de cavernes dans les montagnes (quelques-unes sont naturelles, les autres ont été faites de main d'homme).

Dans ledit monde, il n'y a pas de villes, mais c'est dans des cavernes que vivent les Individus Sacrés qui se consacrent exclusivement à la purification, à l'élimination des derniers ÉLÉMENTS RÉSIDUELS qui sont restés dans leur psyché.

La planète Purgatoire est merveilleuse, c'est évident ; ses habitants possèdent des vaisseaux cosmiques avec lesquels ils peuvent voyager de monde en monde ou de galaxie en galaxie...

L'Uni-existant, l'Éternel Père Cosmique Commun, Aelohim, se manifeste généralement dans ce monde pour stimuler ceux qui sont en train de se préparer pour la vraie fin...

Les âmes ne peuvent pas toutes aller sur la planète Purgatoire. Seuls ceux qui ont cristallisé, en eux-mêmes, les TROIS FORCES PRIMAIRES de l'Univers ont le droit de demeurer sur la planète Purgatoire. Les âmes ne peuvent pas toutes vivre dans ce monde secret, mais uniquement celles qui ont créé les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE.

D'après ce que vous pouvez entendre, vous vous rendrez compte que la planète Purgatoire est très exigeante. Vous pourriez objecter en demandant pourquoi ces créatures, qui demeurent là et sont si parfaites, doivent-elles encore éliminer des « éléments indésirables » ? La réponse est qu'il existe aussi les PÉCHÉS DE L'ÂME ou, disons plutôt, du CORPS DE L'ÂME...

Vous savez certaines choses sur l'éthique, sur les codes de morale, sur la colère, la jalousie, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, etc., mais vous ne savez rien, par exemple, sur un texte secret qu'il y a au Tibet oriental et dont l'éthique se situe au-delà du bien et du mal. C'est ainsi, également, que les péchés du corps de l'âme sont au-delà de tous nos codes de morale ou des principes éthiques que nous connaissons. Ce sont des choses qui échappent encore à votre compréhension. Mais celui qui parvient à la parfaite purification est admis, pour cette raison, dans le Soleil Sacré Absolu.

Il n'est pas superflu de vous dire expressément que chaque système solaire possède son Soleil Sacré Absolu. C'est pourquoi il y a autant de Soleils Sacrés Absolus qu'il existe de systèmes solaires dans l'inaltérable infini. Nous sommes dans des soleils et des mondes de l'espace étoilé qui sont soutenus par les rythmes du MAHAVAN et du CHOTAVAN qui soutiennent fermement l'univers dans sa marche, c'est-à-dire par les RYTHMES DU FEU...

Notre Soleil Sacré Absolu nous donne donc, mes frères, les clés de la Transmutation et de la Régénération. Voyez comme il nous apprend à transmuter (et ce n'est qu'en transmutant qu'il vit). Sans la Transmutation, il n'aurait pas vécu, il se serait déjà dissous.

Voyez comme il nous enseigne le chemin de la dissolution des éléments inhumains et crée une planète archétypique (un modèle spécial de purification ; la planète Purgatoire) où l'on doit passer par les dernières purifications.

Il n'est pas superflu de vous dire que chaque système solaire possède aussi sa planète Purgatoire. Vous voyez comme le Soleil Sacré Absolu nous aime, nous montre le chemin et se sacrifie pour nous...

Ainsi donc, mes frères, chacun des principes que nous avons enseignés dans la Gnose a des fondements merveilleux. Ils ont tous été indiqués par le Soleil Sacré Absolu.

Ceux qui ne transmutent pas le sperme sacré se chargent de VIBRATIONS VÉNÉNOSKIRIENNES terriblement malignes et, à la longue, ils mettent en activité l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR. Cet organe est la « queue de Satan », le Feu qui se dirige depuis le coccyx, non

vers le haut, mais vers les enfers atomiques de l'homme. Un atome, situé dans le coccyx, dirige la force créatrice vers le bas, celle-ci se convertissant en une espèce de queue ou d'appendice satanique.

Ainsi donc, mes frères, il est nécessaire de transmuter, d'imiter le Soleil Sacré Absolu qui transmute à tout moment, à chaque instant. C'est ainsi seulement, mes chers frères, que nous pouvons prendre le Chemin de la Régénération...

Le Soleil Sacré Absolu utilise trois forces pour créer. La première est la SAINTE AFFIRMATION, la seconde est la SAINTE NÉGATION, la troisième est la SAINTE CONCILIATION.

Voyez comment le Un se convertit en Trois. Le Trois ne peut pas se convertir en Un, mais le Un, par contre, peut se convertir en Trois. Si le Trois se convertissait en Un, viendrait l'involution de l'Univers...

Le Trois pourrait se convertir en Un, mais seulement par la volonté de l'Absolu. Sinon, faites l'opération mathématique, faites une division par trois. Si vous faites la division, vous verrez : un par trois, il reste toujours un quotient, un quotient avec trois. C'est pareil si vous faites la division ; le résultat est trois, et vous voulez la refaire, et il reste trois, et il y a tant de trois que vous pourriez atteindre l'infini. Il n'est pas possible de convertir le Trois en Un.

Ainsi, donc, le Un se convertit en Trois ; le Soleil Sacré Absolu se dédouble en ses Trois Grandes Forces pour créer et recommencer à créer. Il est nécessaire que nous apprenions à savoir comment se manifestent ces Trois Forces en chacun de nous.

Observons qu'à toute force positive s'oppose toujours une force négative. Observons attentivement cela quand nous nous proposons de réaliser une action spéciale, un travail spécial ou d'exécuter un programme défini. Nous pouvons calculer la FORCE DE RÉSISTANCE, parce que, par nature, le Un doit provoquer de la résistance et que cette résistance est double. Plus gigantesque est l'entreprise, plus grande sera la résistance.

Si nous apprenons à calculer la résistance, alors nous pourrions également réaliser avec succès n'importe quel programme. C'est là que réside la capacité du génie.

Nous devons nous rendre compte qu'il y a eu un changement dans nos énergies et dans ce but qui est toujours devant nous.

Il est bon d'apprendre à connaître comment travaillent les Trois Forces à l'intérieur de nous. Si, par exemple, il nous faut faire une création, évidemment les Trois Forces sont nécessaires.

Croyez-vous que seule la FORCE POSITIVE pourrait faire une création ? Non, évidemment ! Croyez-vous que la FORCE NÉGATIVE pourrait faire, par elle-même, une création ? Non, incontestablement !

Croyez-vous que seule la FORCE NEUTRE pourrait engendrer une quelconque création ? Eh bien, c'est évident que non !

Pour qu'il y ait une création, il est nécessaire que les Forces Positive, Négative et Neutre soient en contact, se concentrent en un point défini de l'espace. L'homme, en lui-même, possède la Force Positive ; la femme, la Négative. Pour qu'il y ait une création, il faut que l'homme et la femme s'unissent sexuellement. Mais si la Force Négative s'oppose à la Positive, de quelle façon pourra se réaliser cette union ? Uniquement au moyen d'un champ magnétique spécial, au moyen d'une Troisième Force qui concilie les deux premières. Quelle est cette troisième Force ? LA FORCE NEUTRALISANTE. Ces Trois Forces, assurément, peuvent faire une création.

Tout Univers (qui provient du Soleil Sacré Absolu) a été créé par le SAINT TRIAMAZIKAMNO, c'est-à-dire par les Trois Forces Primaires, par les TRIMURTIS, pour parler plus clairement. Il s'avère

intéressant de voir comment les Trois Forces se développent en trois autres, et en trois autres, et ainsi de suite...

L'homme, par exemple, est une force ; la femme est une autre force ; l'enfant est une autre force. Cet enfant, à son tour, grandit, se marie, et de là résulte une nouvelle créature ; c'est-à-dire que nous voyons, alors, comment, de la force neutralisante, émanent de nouvelles Trinités.

Parce que si l'homme est la force positive, la femme est la négative, et du point de vue concret d'une création, l'enfant est la troisième, c'est-à-dire l'aspect neutre, il est évident que ce troisième (l'enfant), à son tour, comme force positive, prend femme (la force négative), et de là résulte un autre enfant. Et voilà une autre Trinité ! Combien de Trinités se dégagent de là ? Elles sont infinies ! C'est ainsi que crée le Soleil Sacré Absolu.

La Première Force, on l'a toujours appelée « le Père », la Seconde « Le Fils », la Troisième « L'Esprit Saint ». En Inde, la Première Force s'appelle « Brahma », la Seconde « Vishnu », la Troisième « Shiva »...

Le Soleil Sacré Absolu crée donc au moyen des Trois Forces Primaires. Le Soleil Sacré Absolu, au moyen de ces Trois Forces, a créé ce Système Solaire d'Ors dans lequel nous vivons, nous évoluons et nous avons notre Être.

C'est au moyen de ces Trois Forces que le Soleil Sacré Absolu crée, que l'Univers est créé. Si l'Univers n'avait pas été créé, il serait à l'état chaotique. Alors, nous ne connaîtrions pas les lois cosmiques, les lois de la matière, les lois de l'Esprit, etc.

Nous vivons dans un COSMOS et le mot « Cosmos » signifie « ORDRE », « Ordre de Mondes ». C'est quelque chose que nous ne devons jamais oublier...

C'est au moyen des Trois Forces que l'Absolu Sacré crée et revient créer de nouveau ; mais, pour qu'il y ait de l'ordre, pour qu'il y ait un Cosmos, il est nécessaire que la Création (faite par les Trois Saintes Forces, par ces Trois Volontés : Père, Fils et Esprit Saint) se réalise en accord avec cette autre loi connue sous le nom de L'ÉTERNEL HEPTAPARAPARSHINOCK, c'est-à-dire la LOI DU SEPT.

Voilà pourquoi chacun de nous porte intérieurement SEPT CENTRES MAGNÉTIQUES, voilà pourquoi il y a SEPT COSMOS, voilà pourquoi il y a SEPT MONDES de base, fondamentaux dans notre Système Solaire. Ainsi donc, s'il n'y avait pas la Loi du Sept, il n'existerait pas d'ordre dans la Création. Le Trois peut créer, mais il a besoin du Sept pour que l'ordre soit parfait.

La Loi du Sept, il faut savoir la comprendre ; c'est cette force ou cette ligne de forces qui vont se séparer peu à peu dans leur descente, à travers les Sept Stopinders ou Sept Centres Magnétiques de l'Univers, pour s'unir ensuite aux extrémités, et alors il reste la Création.

Si nous observons un HOMME PARFAIT, nous découvrons qu'il est SEPTÉNAIRE. À l'extrémité inférieure, nous trouvons l'homme avec sa personnalité humaine ou physique, et à l'extrémité supérieure, l'Homme-Esprit, et tout l'ensemble est formé de Sept Corps. Voilà l'Homme Septénaire.

On parle aussi de SEPT MONDES COSMIQUES. Ainsi donc, mes chers frères, s'il n'y avait pas eu le Sept, le Cosmos n'existerait pas, l'Homme n'existerait pas. L'Univers a été créé avec les Pouvoirs du Saint Trois et il a été organisé, ordonné, avec les Pouvoirs du Saint Sept.

Et c'est au moyen de cette Énergie Créatrice (qui est descendue du Soleil Sacré Absolu) que nous pouvons véritablement parvenir à réaliser un Cosmos parfait à l'intérieur de nous-mêmes, parce que dans le Sahaja Maïthuna, nous travaillons avec le Trois et avec le Sept...

L'homme, je le répète, est la Sainte Affirmation ; la femme, la Sainte Négation, et la Force Neutralisante, la Sainte Conciliation.

C'est grâce à ces Trois Forces que nous réalisons la Transmutation et la création des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Mais, en fin de compte, le résultat finit par apparaître une fois organisé avec le Saint Sept, avec l'Homme Septénaire, complet, pur et parfait... Ainsi donc, ce que le Soleil Sacré Absolu fait en grand, nous le faisons à l'intérieur de nous-mêmes, dans le Microcosme. Si le Soleil Sacré Absolu a eu besoin des Trois Forces Primaires (pour créer et recréer), nous aussi, nous avons besoin de ces Trois Forces durant le Sahaja Maïthuna. Si le Soleil Sacré Absolu (pour pouvoir organiser le Cosmos) a eu besoin de la Loi du Sept, nous, pour pouvoir créer notre Cosmos Intérieur, nous avons aussi besoin de cette même Loi du Sept ; et ainsi, nous nous retrouvons finalement avec un Corps Physique, avec une Assise Vitale ou « Linga Sharira », avec un Corps Astral parfait, avec un Mental-Christ, avec une Volonté Consciente, une Conscience Bouddhique merveilleuse et un Esprit Autoréalisé ; voilà la Loi du Sept !

De façon similaire, l'Univers est construit de la même manière : une Planète Physique, un Fond Vital éthérique, un Corps Astral Planétaire, un Mental, un Causal, un Bouddhique ou Intuitionnel et l'Esprit Universel de vie ou le Grand Atman. Car l'infiniment petit est semblable à l'infiniment grand. Dans le travail d'AUTORÉALISATION, nous devons travailler avec les Lois du Trois et du Sept à l'intérieur de nous-mêmes ; dans le travail d'Autoréalisation, nous devons travailler avec les mêmes forces que celles avec lesquelles le Créateur fit l'Univers. Et s'il le fit en SEPT JOURS ou PÉRIODES, et que le septième, il se reposa et le bénit, nous aussi, nous devons le faire en sept jours ou périodes et nous reposer le septième. C'est pareil ! Et ce que je suis en train de vous dire, on peut l'illustrer avec la Genèse ou avec l'Apocalypse de saint Jean. C'est pareil...

J'arrête là mon homélie de ce soir, mes chers frères. Si l'un d'entre vous veut poser une question, il peut le faire avec la plus entière liberté... Vous avez la parole, frère...

Disciple. Vous nous avez dit que le Système était Auto Egocratique (le Soleil Sacré Absolu) et qu'il s'est converti en trogoautoégocratique. Alors, cet Egocratique, n'est-il pas autologocratique ?

Maître. CELA DÉPEND DU LANGAGE dans lequel nous nous exprimons. Si nous parlons en latin, « Ego » signifie « Moi ». Mais le mot « autoégocratique » ou « trogoautoégocratique » n'est pas latin. Je suis en train de parler dans un langage TURCOMAN, etc., plutôt en termes de type ésotérique qui n'ont rien à voir avec le latin. Ce qui change donc les choses... Voyons, mon frère...

D. Vénérable Maître, j'ai un doute assez important. Un Pralaya se réalise-t-il seulement à l'intérieur de notre système solaire ou se réalise-t-il dans tous les systèmes du monde, dans toute la galaxie ? Disons [...] Est-ce qu'il y a seulement notre système solaire qui se dissout ou notre système planétaire, ou bien est-ce que se dissolvent tous les systèmes planétaires de toute la galaxie ? Voilà mon doute...

M. C'est avec beaucoup de plaisir que je vais répondre à ta question, mon frère... Sans aucun doute, un Pralaya CORRESPOND UNIQUEMENT À NOTRE SYSTÈME SOLAIRE. Un Maha-Manvantara, à notre Système Solaire. Dans l'espace infini, il y a des millions de galaxies avec des millions de systèmes solaires ; là, il y a des berceaux, plus loin des sépulcres. Là, apparaît un monde, un système de mondes sortant d'une nuit cosmique, à l'aube d'un Maha-Manvantara ; plus loin, nous pouvons voir un système solaire entrant dans la nuit cosmique, dans le Pralaya.

Tandis que quelques Univers sont dans un Maha-Manvantara, d'autres sont dans un Pralaya. Pour les uns c'est le « Jour », pour d'autres c'est la « Nuit ». Mais au delà du « Jour » et de la « Nuit » existe le SUPRA SOLEIL... Seuls ceux qui vivent dans l'Absolu Inaltérable comprennent le Supra Soleil. On appelle ces individus sacrés « Paramartha-Satyas ». C'est tout, mon frère.

Quelqu'un a-t-il une autre question ?...

Bon, comme il n'y a pas de questions, nous allons passer aux activités de ce soir...

CONFÉRENCE N°167 : LA CRISTALLISATION DU SAINT TRIAMAZIKAMNO (L'Homme, ses Limites et ses Possibilités)

Traduction d'une conférence intitulée "LA CRISTALIZACIÓN DEL SANTO TRIAMAZIKAMNO (El Hombre, sus Límites y Posibilidades)"

Quel est exactement le but de ces études ? Quel est leur objectif ? Quel est notre objectif ? Qu'est-ce que nous voulons ? C'est une chose à laquelle nous devons tous réfléchir profondément.

Avant tout, je veux que vous sachiez que derrière ce soleil qui nous éclaire et qui nous donne vie, se trouve le SOLEIL SACRÉ ABSOLU. C'est dans le Soleil Sacré Absolu que chacun de nous a LA RACINE MÊME DE SON ÊTRE. On nous a beaucoup parlé de l'AÏN SOPH PARANISHPANA. Cet Aïn Soph est l'Étoile Intérieure qui nous a toujours souri. Un auteur très sage disait : « Je lève les yeux vers les étoiles desquelles doit me venir le secours, mais moi, je suis toujours l'Étoile qui me guide à l'intérieur »... Voilà l'Aïn Soph Paranishpana.

Indubitablement, mes chers frères, c'est de l'Aïn Soph qu'émane sans cesse le Souffle Éternel, profondément inconnu par nous-mêmes : l'ACTIF OKIDANOCK Omniprésent, Omnipénétrant, Omniscient. Indubitablement, c'est de cet Actif Okidanock, de ce formidable Rayon qui nous unit à l'Aïn Soph Paranishpana (situé, comme nous l'avons déjà dit, dans le Soleil Sacré Absolu) que proviennent les TROIS FORCES PRIMAIRES. La première, nous la nommerons la « SAINTE AFFIRMATION », la seconde, la « SAINTE NÉGATION » et la troisième, la « SAINTE CONCILIATION ».

Dans le langage des hindous, la première, nous pouvons l'appeler « Brahma », la seconde « Vishnou », la troisième « Shiva ». Ce sont les Trois Forces : Positive, Négative et Neutre.

Chacun de nous, en lui-même, en particulier, possède ce rayon qui l'unit à la Grande Réalité. Chacun de nous a, en lui-même, ces trois forces. En synthèse, chacun de nous est connecté au Sacré Absolu Solaire. En pensant de façon macrocosmique, et non plus uniquement du point de vue du microcosme-homme, nous verrons que le Saint Okidanock Omnipénétrant, Omniscient, reste inséré dans les mondes, mais pas emprisonné dans les mondes.

Durant la manifestation, le Saint Okidanock dégage de lui-même les Trois Forces pour la Création. Sans ces Trois Forces (Positive, Négative, Neutre) toute création serait réellement impossible.

Si nous observons attentivement les créatures de toute la nature, nous voyons que chez les animaux unicérérés, c'est-à-dire à un seul cerveau, tels que les escargots, les insectes qui durent seulement un après-midi d'été, les mollusques, etc., s'exprime une seule force.

Chez les bicérérés ou animaux d'ordre supérieur, comme les oiseaux, comme les quadrupèdes, etc., se manifestent deux forces. Mais, c'est seulement chez « l'animal intellectuel » appelé à tort « Homme » que s'expriment les trois forces.

C'est pourquoi seul « l'animal intellectuel » peut arriver à CRISTALLISER, à l'intérieur de lui-même, les Trois Forces Primaires de la Nature. Et c'est cela, précisément cela, mes chers frères, que veut le Sacré Absolu Solaire. Notre devoir est de lutter pour obtenir en nous-mêmes la cristallisation de ces Trois Forces Primaires de la Nature. Quand quelqu'un réussit à cristalliser en lui-même les Trois Forces Primaires, nul doute qu'il n'atteigne l'ÉTAT LOGOÏQUE. Il parvient au but, il gagne le droit de retourner au Soleil Sacré Absolu. C'est cela, précisément cela, que veut le Soleil Sacré Absolu : réaliser en nous, dans le psychophysiologique, dans le psychosomatique, etc., la cristallisation des Trois Forces Primaires de la Nature.

C'est ainsi seulement que nous parvenons à nous convertir en ce qui s'appelle « l'ADAM CÉLESTE », « l'ADAM KADMON » dont parlent les Kabbalistes.

Réfléchissons : nous sommes donc appelés à cristalliser les Trois Forces de la Nature à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Qu'est-ce qu'un Maître Kout-Houmi ? C'est un Homme qui a cristallisé les Trois Forces Primaires à l'intérieur de lui-même. Qu'est-ce qu'un Morya ? C'est un Homme qui a cristallisé ces Trois Forces à l'intérieur de lui-même. Qu'est-ce qu'un Jésus de Nazareth ? C'est un Homme qui est parvenu à cristalliser ces Trois Forces en lui-même. Qu'est-ce qu'un Sanat Kumara ? C'est quelqu'un qui est parvenu à cristalliser en lui-même les Trois Forces Primaires de la Nature et du Cosmos.

Il ne s'agit pas simplement, mes chers frères, de LES INCARNER. Si nous remplissons un verre d'eau, celle-ci peut se perdre si le verre se renverse ou se casse. Autre chose est de cristalliser cette eau à l'intérieur du verre ; ainsi elle reste fixe, ferme.

Il en va de même, mes chers frères, avec le Logos ; si nous ne faisons que l'incarner, celui-ci se retrouverait comme un habitant, rien de plus (quelque chose comme l'eau dans le verre ; elle peut s'échapper), il ne serait là, à l'intérieur de notre corps, que pour lui rendre visite. LE CRISTALLISER EST DIFFÉRENT, et c'est précisément ce dont nous avons besoin.

Mais allons plus loin, mes chers frères. Nous sommes réunis ici dans le but de savoir, nous voulons savoir, et il est évident que chacun de nous peut se convertir en un Logos. Il est évident que chacun de nous peut réussir à cristalliser les Trois Forces Primaires en lui-même, à l'intérieur de lui-même, ici et maintenant. L'important, c'est de connaître comment, le procédé, la méthode, le système qui n'échoue pas, qui soit exact, qui soit précis ; et heureusement, il existe.

Avant tout, nous devons commencer par ÉVEILLER LA KUNDALINI, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, si nous voulons réellement parvenir à cristalliser les Trois Forces Primaires à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Cette Kundalini-Shakti est aussi le Prana, la Vie. Comme nous le savons bien, elle se trouve enroulée trois fois et demi à l'intérieur du CHAKRA MULADHARA. Ce centre magnétique est situé exactement dans l'os coccygien. Dans l'Ésotérisme chrétien, il est connu sous le nom « d'Église d'Éphèse ». Il y a de nombreux procédés par lesquels on cherche à éveiller la Kundalini. Une fois, j'ai vu dans un film, quelque chose de très curieux qui se passe dans les Terres de l'Inde (c'était barbare). On y voyait un Yogi avec cet os coccygien à nu, à découvert. On lui avait donc ouvert cette partie avec un couteau, c'est-à-dire qu'on lui avait ôté la peau qui recouvre l'os, et ils avaient même ouvert jusqu'à la chair (le procédé était barbare) et un autre Yogi, avec un chiffon, un morceau de tissu, frottait intensément le coccyx de la victime ; l'objectif, bien sûr, éveiller la Kundalini.

Un système barbare, évidemment. La façon dont on remuait le chiffon (très semblable à la façon de procéder des cireurs de chaussures quand ils les font briller) infligeait de la douleur à ce moine. C'était [...] ignorance, bien sûr, ignorance. Jamais le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques ne s'éveille ainsi.

D'autres essaient de réveiller Devi Kundalini au moyen du Pranayama (on inhale par la fosse nasale droite, on retient l'air, on exhale par la gauche, et vice versa ; on contrôle le souffle avec l'index et le pouce). Je ne nie pas la valeur du Pranayama, il est grandiose pour vitaliser le corps physique ; mais il ne sert pas à éveiller Devi Kundalini, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

Cependant, quelques étincelles qui se détachent du coccyx, qui circulent par les Nadis ou Canaux Organiques, sautent et provoquent des moments d'illumination. Alors le Yogi croit qu'il a éveillé la Kundalini, mais non, la Kundalini continue à rester encore enroulée dans le Chakra Muladhara.

Quelques-uns supposent qu'un saint homme peut étendre la main sur le chela pour que s'éveille la Couleuvre Ignée, mais cette idée aussi est fausse.

Le SERPENT MAGIQUE ne s'éveille, mes chers frères, qu'avec un seul procédé : le SAHAJA MAÏTHUNA. Je l'ai enseigné dans toutes mes oeuvres, je l'ai répété dans tous les cours, jusqu'à satiété.

Une fois parvenus à cette partie, on pourrait nous qualifier de « fanatiques du sexe ».

C'est que l'être humain cherche des excuses, des justifications pour ses faiblesses, des échappatoires, diverses formes d'auto-tromperies, etc.

Une fois, (je l'ai déjà raconté beaucoup de fois ici, mais je dois toujours répéter inlassablement), étant en état de Samadhi ou Satori, j'ai posé à Devi Kundalini la question suivante :

- Est-il possible que, dans le monde physique, il existe quelqu'un qui puisse s'auto-réaliser sans avoir besoin de la Magie Sexuelle ? La réponse fut terrible :

- Impossible, mon fils, ce n'est pas possible !

Je suis resté songeur. Quand on pense à tant de trompés sincères qui abondent dans le monde et qui croient qu'au moyen du CÉLIBAT ils peuvent obtenir l'Auto-réalisation Intime de l'Être, on ne peut moins faire que ressentir une véritable compassion pour l'humanité.

Ceux qui pensent ainsi, ceux qui défendent le célibat, au fond « non seulement ils ignorent, mais en plus, ils ignorent qu'ils ignorent » ; « non seulement ils ne savent pas, mais en plus, ils ne savent pas qu'ils ne savent pas ». Si ceux-ci avaient complètement ouvert leur Sens Spatial, ils pourraient vérifier directement par eux-mêmes la crue réalité de « l'animal intellectuel ». Alors, ils se rendraient compte précisément qu'ils NE POSSÈDENT PAS réellement ces CORPS SUPRASENSIBLES dont parlent les pseudo-ésotéristes et les pseudo-occultistes.

Lorsque quelqu'un qui a réellement développé les chakras étudie minutieusement les gens, il peut parfaitement se rendre compte que toutes les personnes possèdent uniquement un seul corps : le physique et rien de plus.

L'ASSISE VITALE, le Lingam Sharira des Hindous, la Mumie de Paracelse, alors qu'est-ce que c'est ? Ce n'est réellement rien de plus que la section tétradimensionnelle du corps physique même.

Et au delà de ce corps physique avec son assise vitale, qu'est-ce que les gens possèdent réellement ? L'EGO. Oui, ils possèdent quelque chose de plus : l'EGO, le Moi, le moi-même, le soi-même. Cet EGO PEUT ÊTRE CONFONDU AVEC LE CORPS ASTRAL et beaucoup de pseudo-ésotéristes et de pseudo-occultistes l'ont confondu. Non seulement, ils l'ont confondu par le passé, mais ils continuent encore à le confondre.

L'EGO est une somme de VALEURS NÉGATIVES, un bouquet, dirions-nous, de passions, de haines, de jalousies, de méfiances, de fornications, etc. Cet Ego n'est pas le Corps Astral.

Il est nécessaire d'arriver à mettre en évidence cette réalité, mais ce n'est possible qu'au moyen de l'ÉVEIL DES CHAKRAS. Il est très important d'arriver à mettre en évidence cette crue réalité de « l'animal intellectuel ». Seul celui qui éveille sa Conscience peut vérifier cela.

L'inconscient, l'endormi, ne pourra jamais vérifier cette vérité.

Les différentes écoles de pensées pseudo-ésotéristes et pseudo-occultistes nous disent que « l'homme a un CORPS MENTAL ». J'accepte cela pour l'Homme, mais je ne peux l'accepter pour « l'animal intellectuel » appelé à tort « homme ».

Je répète, le bipède tricérébré ou l'homoncule rationnel, pour être plus clair, n'a pas de Corps Mental, n'a pas de Mental ; il a des MENTALS, ce qui est différent. Je m'explique ; si l'Ego est une somme d'agrégats psychiques ou d'entités pernicieuses qui personnifient nos erreurs, il est évident que chacun d'entre eux possède son propre mental.

Pour parler en des termes différents, je dirai : l'Ego est une somme de Mois. Il n'y a pas un Moi mais PLUSIEURS MOIS à l'intérieur de chaque individu (cela, il y en a peu qui parviennent à le comprendre, quelques-uns ; et cependant, nous devons tous le comprendre).

Le Moi de la colère, le Moi de la haine, le Moi de la fornication, le Moi de l'envie, le Moi de la violence, etc., (ce sont des différents Mois) ; à première vue, on ne les voit pas, mais avec le sens spatial, par contre, on les voit. Celui qui possède le sens spatial peut vérifier ce que je suis en train de dire.

Cet ensemble de Mois est très varié et il constitue l'Ego. Que chacun de ces Mois possède son propre mental, c'est vrai [...] Quand nous sommes remplis de haine, nous voyons tout en noir. Quand nous sommes remplis d'envie, nous voyons tout en vert ; le triomphe des autres nous déplaît, etc. Quand nous avons des projets en tête, il semble que nous sommes « des génies » (nous nous sentons ainsi). Et chaque Moi qui contrôle les centres capitaux de la machine organique se sent le maître, le seigneur, l'unique, le chef.

L'individu qui, aujourd'hui, jure un amour éternel à une femme est remplacé demain par un autre Moi qui n'a rien à voir avec ce serment. Le Moi qui, aujourd'hui, s'enthousiasme pour ce genre d'études, qui accourt dans ce centre, est remplacé, demain, par un autre Moi qui n'a rien à voir avec ces études. Et alors nous voyons que l'individu se retire, il ne revient pas.

Ainsi donc, nous sommes des machines conduites par beaucoup d'entités perverses ; nous ne sommes pas des individus ; nous ne sommes pas encore individualisés ; nous nous trouvons dans un état lamentable, mais nous nous prenons pour des « Dieux ». Nous devons réfléchir profondément à cela.

Il se trouve également que si, aujourd'hui, le mental pense une chose, demain il est remplacé par le mental qui pense une autre chose. L'« animal intellectuel » ne possède pas de Corps Mental. Puisque nous nous trouvons dans ces conditions, nous devons réfléchir...

On nous a dit que « nous avons un CORPS CAUSAL » (c'est ce que disent les pseudo-ésotéristes, ce sur quoi insistent les pseudo-occultistes). Mais le Corps Causal est le Corps de la Volonté consciente. L'Homme qui possède une Volonté consciente n'est jamais victime des circonstances. Il peut les déterminer à volonté, mais n'est pas victime d'elles. Celui qui est victime des circonstances n'a pas de Corps de la Volonté consciente ; il ne le possède pas, parce que s'il le possédait, il ne serait pas victime des circonstances.

Cependant, les pseudo-occultistes croient que l'homme a ce Corps de la Volonté consciente et les faits démontrent le contraire, mais les faits sont les faits et devant les faits, nous devons nous incliner.

Ainsi donc, l'unique chose que nous avons à l'intérieur, c'est la « Bête », l'Ego Animal.

Il y a quelque chose de plus correct que nous avons, effectivement, je me réfère à l'ESSENCE, c'est ce que nous avons de plus noble en nous. Mais cette Essence se trouve embouteillée dans tout cet ensemble de Mois querelleurs et criards. Cette Essence évolue selon son propre conditionnement. Voilà l'état dans lequel nous nous trouvons, mes chers frères. Et la seule panacée que nous donnent les ignorants instruits

du pseudo-occultisme et du pseudo-ésotérisme bon marché, c'est le célibat. Croyez-vous que ce célibat absurde pourrait nous convertir en Dieux ?

Ici, nous avons des communautés entières (je ne veux en nommer aucune) de religieux célibataires. Lequel d'entre eux s'est autoréalisé ?

[...] Dans l'homme ou dans l'« animal intellectuel » à tort appelé « Homme », bien que les Trois Forces puissent se manifester, seule la Première, la Sainte Affirmation, est active avec tout son pouvoir et dans toute sa plénitude. Dans « l'animal intellectuel » appelé « femme » est active la Seconde Force, la Sainte Négation.

Si on veut faire une création, il est évidemment nécessaire d'ACTIVER LES TROIS FORCES. Voilà le mystère de la création. Quand la Sainte Affirmation et la Sainte Négation sont conciliées par la troisième force, quand elles s'unissent au moyen d'une troisième force, quand les trois fusionnent, il en résulte une création, un enfant ou un monstre ou quoi que ce soit, mais quelque chose, quelque chose a été créé.

Si on veut créer le Corps Astral (dont parla Philippe Théophraste Bombaste de Hohenheim), l'Eïdolon, le Véhicule Sidéral, on doit évidemment utiliser les Trois Forces Primaires de la Nature. Alors, homme et femme, unis dans la FORGE DES CYCLOPES, peuvent créer le Corps Astral.

Ce qui est important, c'est comme nous le savons déjà, de NE PAS EXTRAIRE de l'organisme LE SPERME SACRÉ, mais plutôt de le produire pour le transmuter et le convertir en énergie.

Quand il est sagement transmuté, il en résulte la cristallisation du Corps Astral dans notre propre organisme.

Bien plus tard, nous devons créer le Corps Mental. C'est grâce à l'Amour, grâce à l'union sexuelle (homme-femme) que nous pourrions créer ce merveilleux instrument. Et, enfin, le Corps de la Volonté consciente.

Nous avons déjà parlé clairement de ce qu'est l'Hydrogène Si-12. Nous avons dit que lorsque nous ne gaspillons pas le sperme, que nous ne l'extrayons pas de l'organisme, l'hydrogène qu'il contient finit par se cristalliser sous la forme du Corps Astral.

Nous avons dit aussi que cet hydrogène, comme il n'est pas éliminé, se transforme en le Mental et, à la fin, en le Causal.

Nous avons besoin de l'union sexuelle pour parvenir à créer complètement les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Voilà précisément ce que ne savent pas les ignorants instruits. Seul celui qui a créé ses Corps Existentiels Supérieurs peut véritablement INCARNER en lui-même son ÂME HUMAINE et se convertir en homme avec une âme, en HOMME VÉRITABLE. Et seuls les hommes authentiques peuvent aspirer à l'Auto-réalisation. Avant cela, avant ce désir, nous devons nous convertir en Hommes.

Ainsi donc, mes frères, la Kundalini ne s'éveille qu'au moyen du contact sexuel, et les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ne peuvent être créés qu'au moyen du Sahaja Maïthuna, dans la Forge des Cyclopes.

L'« animal intellectuel » n'est pas un Homme, mais il croit l'être. Il possède à l'intérieur de lui la SEMENCE qui, une fois développée, le transforme en Homme. Il faut opérer une révolution de cette semence même pour nous convertir en Hommes.

Le célibat est donc le contraire, parce qu'au moyen du célibat personne ne peut créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. La seule force masculine ne peut pas créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. La seule force féminine ne peut pas créer ces Véhicules Suprasensibles. IL FAUT L'UNION de la force masculine et de la force féminine grâce à la conciliation de la troisième force.

LES TROIS FORCES, par contre, peuvent générer de nouvelles créations. Voilà ce que beaucoup d'ignorants instruits ne comprennent pas.

Le Sahaja Maïthuna possède plusieurs aspects transcendants et transcendantsaux. Dans le Sahaja Maïthuna, il y a « SOLVE ET COAGULA » c'est-à-dire « Dissoudre et Coaguler » ; dissoudre l'Ego, oui, le Moi, le moi-même, et coaguler l'Hydrogène Sexuel Si-12 sous forme de Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Voilà le chemin pour nous transformer en Hommes authentiques, légitimes et véritables.

Une fois transformés en Hommes (dans le sens le plus complet du terme), on aspire à la Suprême Christification. Grâce au Sahaja Maïthuna, nous créons les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et, en utilisant la LANCE DE LONGIN ou Lance d'Achille, dans ces instants, nous pouvons aussi désintégrer le Moi, le moi-même, le soi-même.

Certains êtres humains veulent fuir, s'en aller dans les montagnes, devenir végétariens, etc.

Ils croient qu'ainsi ils peuvent se réaliser. Réellement, je vous dis ceci : il nous est nécessaire de vivre en société, dans le monde, parce que c'est dans la vie en commun que nous pouvons nous AUTO-DÉCOUVRIR. Les défauts que nous portons en nous et qui sont cachés affleurent et, si nous sommes alertes et vigilants, alors nous les voyons. Un défaut découvert doit être soumis à l'analyse et à la méditation, et, une fois compris, alors nous procédons à son élimination.

Ainsi donc, il est nécessaire de COMPRENDRE et d'ÉLIMINER. Nous pouvons comprendre que nous avons le défaut de l'envie mais continuer avec lui. Il est nécessaire de l'éliminer, et c'est possible de l'éliminer seulement dans la Forge des Cyclopes, c'est-à-dire dans le Maïthuna. Nous prions alors la Mère Kundalini d'éliminer telle ou telle erreur, et c'est ce qu'elle fera, et nous serons libérés de l'erreur. Mais, auparavant, il est indispensable de l'avoir compris intégralement dans chacun des 49 niveaux du subconscient.

Dans la vie en commun, donc, nous parvenons à préparer le chemin pour la cristallisation de la seconde force. Dans la vie en commun, nous préparons le chemin en cristallisant la troisième force, celle de l'Esprit Saint, celle de la Sainte Conciliation. Nous la cristallisons au moyen du travail dans la Forge des Cyclopes.

Dans la vie en commun, nous découvrons nos erreurs, et telle erreur découverte et éliminée est remplacée par une vertu, par une qualité. Alors, dans la vie en commun, dans nos relations avec l'humanité, nous accumulons, à l'intérieur de chacun de nous, les valeurs indispensables à la cristallisation de la seconde force.

Et si nous apprenons à obéir au Père « sur la Terre comme au Ciel », nous préparons le chemin authentique pour la cristallisation de la première force.

La vie en commun est donc indispensable pour la cristallisation des trois forces. Cependant, ceux qui ont déjà dissous l'Ego, ceux qui ont déjà créé les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, ceux qui ne possèdent plus, dans leur système intérieur ou à l'intérieur de leur microcosme intime, d'éléments subjectifs infrahumains peuvent s'offrir le luxe de CHERCHER LA SOLITUDE, parce que c'est dans la solitude que les pouvoirs de l'adepte se fortifient. Cependant, il est absurde de rechercher la solitude quand nous n'avons pas encore dissous l'Ego.

En ce moment, il me vient en mémoire quelque chose à propos de Gautama, le Bouddha Sakyamuni. Gautama, le Bouddha, se prononça contre l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR. Vous savez bien que cet organe s'est développé dans l'ancienne humanité. Je me réfère à un certain feu luciférien ténébreux qui se précipite du coccyx jusqu'aux enfers atomiques de l'homme.

Dans le passé, l'animal intellectuel a eu l'abominable Organe Kundartigateur excessivement développé. Il est clair que, lorsque les Dieux éliminèrent cet organe, l'humanité toute entière resta avec les résultats de cet organe.

Les mauvaises conséquences de l'abominable Organe Kundartigateur sont indubitablement tous ces agrégats psychiques qui constituent l'Ego, le moi-même, le soi-même. Et le BOUDDHA Gautama, comprenant ceci, se prononça contre l'abominable Organe Kundartigateur. Toute SA DOCTRINE VA à L'ENCONTRE DE CET ORGANE des abominations, contre cette queue de satan que portent les ténébreux.

Sa doctrine fut merveilleuse. Il enseigna la dissolution de l'Ego et, en secret, la Magie Sexuelle, et il admonesta ses disciples, les invitant au sacrifice pour l'humanité. Après la désincarnation du Bouddha Gautama Sakyamuni, un groupe de ses disciples résolut de créer des monastères au Tibet Oriental. Ils émigrèrent depuis l'Inde et s'établirent dans l'Himalaya.

Chacun des aspirants émigra avec sa femme, il emmena sa femme. Ce conglomerat était un vrai peuple de mystiques, d'anachorètes.

Une fois que les édifices furent établis pour les groupes de ces ermites qui aspiraient à la dissolution de l'Ego et qu'ils interprétèrent la doctrine de Gautama de façon un peu négative, les femmes commencèrent à protester. Elles furent horrifiées quand elles virent ces espèces de cellules dans lesquelles les anachorètes allaient s'enfermer.

La moitié de l'édifice possédait de telles cellules, l'autre moitié était adaptée aux services généraux... Mais, en observant ces étranges cellules où chaque anachorète allait s'enfermer, il y avait quelque chose qui inspirait de la frayeur ; il s'agissait de petites pièces où il y avait à peine une petite ouverture par où les serviteurs du temple mettaient des aliments pour le pénitent, c'est-à-dire que ces moines se retrouvaient pratiquement emmurés...

Quelque chose de très similaire à ce qui survint à l'époque coloniale où tant et tant furent emmurés, placés entre quatre murs, sans jamais pouvoir sortir de là.

Indubitablement, beaucoup de femmes protestèrent et il y eut une division entre les groupes ; les uns, obéissant à leurs femmes, se retirèrent ; les autres, fidèles à leur objectif, se mirent plus à l'écart, ils émigrèrent un peu plus loin et établirent leurs monastères. Pratiquement deux sortes de MONASTÈRES s'établirent : les uns qui pourraient être appelés « ORTHODOXES », et les autres un peu plus LIBÉRAUX.

Les Orthodoxes devinrent insupportables. Chaque moine pénétrait dans un cloître, dans une de ces cellules ; c'était un homme condamné à la peine de mort. Dans une embrasure, on lui mettait les aliments qui consistaient en du pain et de l'eau, sans rien de plus jusqu'à la mort.

Celui qui passait les aliments, qui s'occupait des ermites, aspirait naturellement à occuper leur place dans quelque cloître, dans un de ces recoins. Quand un ermite mourait, on le sortait de là, on lui donnait une sépulture ou on procédait à la crémation de son corps et celui qui lui apportait les aliments, heureux, venait le remplacer. C'était donc quelque chose d'abominable. L'objectif était de dissoudre l'Ego, mais de quelle manière !

Nous autres, mes chers frères, nous n'accepterons jamais une telle vie monacale, terrible, absurde. Ce n'est pas le chemin. Et le plus grave, c'est que ces gens cloîtrés abandonnaient leurs épouses. Ils aspiraient à mourir en eux-mêmes pour s'absorber dans le Nirvana.

Il est évident qu'il s'agissait d'une TRÈS MAUVAISE INTERPRÉTATION DE LA DOCTRINE DU BOUDDHA GAUTAMA.

Pourquoi fuir la femme ? Pourquoi la considérer comme quelqu'un de coupable alors que c'est grâce à elle qu'on peut atteindre l'Auto-réalisation ?

Pourquoi fuir la société ? [...] nous avons de nous-mêmes. En fuyant la société, nous fuyons seulement de nous-mêmes et ceci est absurde. Parce que c'est dans nos relations avec l'humanité, en contact avec tout le monde, que nous arrivons à découvrir les défauts que nous portons en nous.

Et c'est en relation avec le sexe opposé que nous pouvons créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. Alors, pourquoi fuir ?

Beaucoup de moines ermites du Moyen Âge suivirent des coutumes semblables. Aujourd'hui, nous sommes en plein XXème siècle ; l'Ère du Verseau est en train de débiter ; on n'a pas renoncé à l'ascétisme, non ; L'ASCÈSE DE CE NOUVEL ÂGE est différente.

Si l'ascétisme du passé fuyait le sexe, celui du Verseau CHERCHE LE SEXE parce qu'il considère que dans le sexe se trouve ce pouvoir merveilleux qui peut nous transformer radicalement. Notre ascèse, donc, ne fuit pas le sexe, elle cherche le sexe.

La solitude est uniquement pour ceux qui sont déjà parvenus à l'élimination de l'Ego et à la cristallisation même de la Troisième Force. Mais ceux qui ne possèdent pas les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, ceux qui n'en ont pas terminé avec le moi-même, avec le soi-même, que cherchent-ils dans la solitude ? Pourquoi aspirent-ils au chemin du célibat ?

Pourquoi souhaitent-ils vivre une vie absurde comme celle des moines fourvoyés de l'Himalaya et dont j'ai parlé.

Nous allons vers une Révolution de la Conscience, pour faire une transformation radicale. À l'intérieur de chacun de nous existent des POUVOIRS EXTRAORDINAIRES qui se trouvent endormis, latents ; nous devons les réveiller, les mettre en activité.

Et il n'est possible d'obtenir cela qu'en avivant le Feu et en dissolvant l'Ego. « Il faut aviver la flamme de l'Esprit avec la force de l'Amour ». Malheureusement, les gens ne comprennent pas ce que nous sommes en train de dire, parce qu'ils sont endormis. Nous plaçons pour l'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE ; c'est ainsi seulement qu'il est possible de comprendre.

Mes chers Frères, nous devons être pratiques ; il n'est possible, je le répète, de vérifier ce que je suis en train de dire, que si nous nous éveillons ; ceux qui ont commencé le travail de l'éveil doivent apprendre d'urgence à SORTIR EN CORPS ASTRAL ; s'ils ne possèdent pas le Corps Astral, apprendre à SORTIR AVEC L'ESSENCE.

Nous disons « Corps Astral » de façon symbolique ou allégorique ou conventionnelle, parce que les gens n'en ont pas. Il y a des moments, dans la vie, où l'on peut s'échapper du corps physique à volonté pour voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités dont je suis en train de parler.

Un de ces instants, mes chers frères, est celui qui existe entre la VEILLE et le SOMMEIL. À l'instant où nous sommes en train de somnoler (nous ne dormons pas, je le précise : nous somnolons) nous pouvons nous échapper du corps physique à volonté. Si, à ce moment-là, nous sommes alertes et vigilants, comme une vigie en temps de guerre, nous pourrions y arriver. L'important est de SURVEILLER LE SOMMEIL, nous convertir en espion de notre propre sommeil, et ensuite, quand commencent les premières rêveries, quand nous nous sentons être un esprit, fluide, quelque chose d'intangible, nous nous levons du lit.

Quand je parle ainsi, cela doit se traduire dans les faits. Il ne s'agit pas de penser qu'on va se lever, ni de penser que nous sommes en train de penser, etc. Ce qui est intéressant, c'est de le faire. Quand nous le

ferons, se produira le dédoublement de la personnalité. Si, à ce moment-là, une fois debout [...] dans la chambre, nous regardons pour voir ce qui est resté, nous verrons, avec étonnement, que notre corps physique est resté là.

Et ainsi, hors du corps, nous pouvons nous éloigner de la chambre, sortir dans la rue, flotter dans l'atmosphère, nous informer, enquêter, connaître les mystères de la vie et de la mort. Quand nous dormons, nous nous échappons tous du corps physique...

À l'instant précis du réveil, à ce moment-là, si nous gardons les yeux fermés, nous devons nous imaginer au dernier endroit où nous nous trouvions lorsque nous étions en train de rêver. Supposons que nous étions en train de rêver de la place centrale de Mexico et que nous nous réveillons. Que ferons-nous ?

1. Nous ne bougeons pas dans le lit.

2. Nous imaginons vivement la place centrale et, avec l'imagination, nous essayons de continuer le rêve là où il allait. Les yeux fermés, nous rendormir, revivre intentionnellement avec l'imagination le rêve là où il allait et le continuer. Fermer les yeux et essayer de continuer le rêve intensément, tel qu'il se déroulait. Si nous étions en train de converser avec quelqu'un, continuer la conversation avec cette même personne à travers une rétrospection, en même temps que nous allons nous endormir de nouveau. Le résultat sera que le dédoublement se produira. Nous nous verrons de nouveau dans ce rêve, mais d'une façon différente, consciente.

Il faut donc apprendre à sortir volontairement en Corps Astral pour voir, entendre, palper les grandes réalités de la vie et de la mort.

Il y a quelques temps, j'ai rencontré dans les Mondes Suprasensibles un individu qui, de son vivant, avait étudié la Gnose ; j'eus la grande douleur de pouvoir vérifier la crue réalité que cet homme dormait. Je me rendis parfaitement compte qu'il n'était pas parvenu, de son vivant, à fabriquer le Corps Astral. Je l'ai invité à réfléchir. Je lui ai dit : « Mon ami, tu es mort. Ton corps se trouve au cimetière ». Il ne le croyait pas. « Mon ami, fais un petit saut avec l'intention de flotter ». C'est ce qu'il fit, mais comme il voulait que...

(Nota : Un des textes écrits s'arrête ici. L'autre, qui n'a pas de lien avec le précédent est celui que nous avons transcrit à la suite).

Nous devons donc y penser et le faire. Le travail est dur, amer et difficile, mais pas impossible. Cela oui, il faut TRAVAILLER LA PIERRE, LA DURE ROCHE JUSQU'À CE QU'ELLE SOIT CISELÉE. Ceci est essentiel pour l'Auto-réalisation profonde.

Personne ne peut faire ce travail pour nous, personne ne peut nous remplacer. Il nous incombe, à chacun de nous, d'affronter la dure tâche de cristalliser les Trois Forces à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Je m'arrête ici pour le moment, mes chers frères.

DISSERTATIONS POUR LES DAMES GNOSTIQUES

CONFÉRENCE N°168 : LA SAINTE PRÉDESTINATION

Traduction d'une conférence intitulée "LA SANTA PREDESTINACIÓN"

Mes soeurs, nous allons commencer notre conférence de ce soir. Je demande à toutes d'y porter le maximum d'attention... Je veux vous dire, de manière emphatique, que les cycles d'activité masculine ou féminine sont gouvernés par la planète URANUS. Cela veut dire qu'Uranus, avec ses deux pôles, détermine les époques d'activité triomphale masculine et les époques d'activité triomphale féminine.

Lorsque le PÔLE MASCULIN d'Uranus est orienté vers le soleil, le sexe masculin triomphe sur terre. Ce sont les époques de la piraterie, les époques des Napoléon Bonaparte, etc., et aussi l'époque des actions d'indépendance.

Lorsque le PÔLE NÉGATIF ou FÉMININ d'Uranus est orienté vers le soleil, l'énergie qui émane d'Uranus donne alors le triomphe à la femme, et alors elle se distingue, triomphe, monte au sommet de l'échelle ; le sexe féminin commande.

Rappelons-nous l'époque des AMAZONES. Celles-ci eurent alors une époque de splendeur ; de partout s'élevèrent des temples à la DÉESSE-LUNE, des pays souverains gouvernés par le sexe féminin, etc. L'Empire des Amazones s'est étendu sur une grande partie de l'Europe et du Moyen-Orient et même en Asie. Celles qui exerçaient le sacerdoce, qui étaient au gouvernement, qui faisaient partie des forces armées, c'était les femmes.

Qu'elles aient construit une puissante civilisation ? Personne ne peut le nier, c'est certain et tout à fait vrai ! Nul doute qu'il y ait eu aussi de la cruauté ; les enfants mâles étaient rendus handicapés, de quelque façon que ce soit, pour qu'ils ne puissent pas triompher. On leur blessait un bras, on leur blessait une jambe, ou enfin on leur infligeait des dommages au corps pour que, plus tard, ils ne puissent pas exercer de pouvoir. Que cela ait été cruel ? Nous ne pouvons le nier. Mais ce sont des questions qui ont appartenu à l'Histoire et qui font partie du passé.

À la guerre, les Amazones se sont distinguées d'une façon extraordinaire. Rappelons-nous l'Amazone CAMILA, de qui rendit témoignage rien moins que Virgile, le poète de Mantoue.

Évidemment, Virgile, grand maître de Dante Alighieri, parle merveilleusement bien de l'Amazone Camila. À la guerre, elle fut extraordinaire ; on peut dire que c'était « l'une des meilleures générales de l'époque », très similaire, dans le temps, à n'importe quel autre grand guerrier du sexe masculin.

Quant à la science, les Amazones se sont distinguées par leurs triomphes. Leur empire fut puissant et il s'étendit d'Occident en Orient. Si, plus tard, cet empire déclina, s'il dépérit, cela fut dû, précisément, à l'aspect sexuel ; certains groupes d'Amazones arrivèrent en Grèce, et bien que ces dernières se soient isolées quelque temps, il n'est pas superflu de dire qu'elles s'unirent sexuellement à différents jeunes Grecs et qu'elles changèrent alors leurs manières.

Ces Amazones ayant changé, elles eurent donc une influence sur le reste des Amazones qui avaient établi l'Empire (l'Empire des Amazones) et, peu à peu, elles perdirent leur pouvoir, jusqu'à ce que se distinguât complètement le sexe masculin (car leur époque était déjà passée). Il y a 42 ans d'activité masculine et 42 ans d'activité féminine.

Par exemple, à cette époque où nous sommes, le sexe féminin est en train de dominer (il se trouve dans son cycle de domination, de commandement). Plus tard, lorsque ce cycle de 42 ans sera terminé, reviendra une nouvelle époque de domination du sexe masculin.

Maintenant, le poids du commandement revient au sexe féminin (nous ne pouvons pas nier cela, c'est indubitable). Actuellement, la femme commande, elle s'impose dans la science, elle s'impose dans le monde du commerce, elle s'impose dans le gouvernement, elle s'impose dans les religions, elle s'impose au foyer, elle s'impose de partout (c'est son époque).

Uranus gouverne directement les glandes sexuelles ; chez la femme, elle gouverne l'activité des ovaires. Ainsi, il y a 42 ans de domination masculine et 42 ans de domination féminine. La femme, évidemment, peut profiter de cette époque pour se transformer, si elle le désire.

De nos jours, on lutte pour l'émancipation de la femme. Je considère, en réalité, que la femme (en elle-même) tient de nos jours le sceptre du pouvoir, puisqu'on se trouve dans l'activité du cycle féminin d'Uranus.

Par rapport à ces questions, il me semble que le sexe féminin a droit à la valorisation et à la transformation, que le sexe féminin doit profiter du moment actuel (pendant lequel Uranus est en train de l'aider) et tirer le maximum de profit de la vibration de la planète Uranus. La femme a le droit de passer à un NIVEAU D'ÊTRE SUPÉRIEUR, et c'est possible en sachant aimer.

« Amour est Loi, mais l'Amour Conscient » ; « l'Amour est le summum de la Sagesse » (c'est ce qu'a dit, dans sa « Table d'Émeraude », Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Thot). L'AMOUR EST LE FONDEMENT de tout ce qui est, a été et sera. La femme, grâce à l'Amour, peut non seulement se transformer elle-même, mais elle peut aussi transformer les autres.

À notre époque, il est étonnant de savoir que certaines nations sont en train de penser à envoyer, précisément, des comités féminins pour lutter pour la paix universelle. J'ai entendu dire que l'ONU considère que le problème de la paix est très difficile et qu'on pense sérieusement à promouvoir une espèce de propagande pro-paix grâce à des comités féminins.

Je crois simplement que la femme, en ce moment, surpasse l'homme et qu'elle domine, qu'elle commande complètement, et si, à cela, on ajoute qu'actuellement le sexe masculin est très dégénéré, c'est donc la femme qui doit RÉGÉNÉRER L'HOMME.

L'état de dégénérescence masculine est inégalable, irréfutable. Il appartient à la femme de donner la main à l'homme, de l'élever. Si l'homme a perdu le pouvoir actuellement, cela est simplement dû à sa dégénérescence. La femme a donc, en ce moment, un devoir inéluctable, qui est celui d'aider l'homme à se régénérer et de lutter pour la paix universelle...

Un des problèmes les plus inquiétants de notre époque, c'est le problème sexuel. Il n'y a pas de doute que la sexologie, en elle-même, est fondamentale pour toute civilisation.

Le sexe masculin, je le répète, se trouve dans un état involutif, décadent ; il a abusé du sexe et cela lui a fait perdre la domination sur la Terre, sur l'Univers. Le sexe masculin se trouve en état de décadence.

Lorsqu'on étudie l'ÉNERGIE CRÉATRICE, l'énergie sexuelle, à la lumière de Sigmund Freud, par exemple (l'auteur de la Psychanalyse) ou de Jung ou de Adler, ou à la lumière des Tantras Sanscrits des Tibétains ou des Hindous, ou peut-être de l'École Jaune de Chine, on peut découvrir, avec un grand étonnement, qu'au moyen de l'énergie créatrice, la transformation de l'être humain est possible.

La femme a une parfaite domination sur la biologie organique de l'homme ; c'est pour cela qu'elle peut le régénérer. Ce que doit faire la femme, c'est connaître un peu plus les MYSTÈRES DU SEXE.

Avant, ces mystères étaient considérés comme tabous ou péchés, motifs de honte ou de dissimulation. Maintenant, dans les pays cultivés, on étudie le sexe à la lumière de la science. Freud a donné l'exemple

avec sa psychanalyse. Adler, Jung et les autres disciples de Freud, ont démontré au monde la réalité des théories freudiennes.

Je considère donc qu'il est vital d'aborder ce point embarrassant, ce sujet délicat, en relation avec la SEXOLOGIE TRANSCENDANTALE, qui est la seule chose qui peut transformer la femme et le monde.

Évidemment, l'énergie créatrice s'écoule dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été, dans tout ce qui sera. L'énergie créatrice permet aux plantes de se reproduire, au moyen de leurs styles et de leurs pistils qui vibrent et palpitent dans le calice de la fleur. L'énergie créatrice permet aux oiseaux de se reproduire, de former leurs petits. L'énergie créatrice permet à toutes les espèces vivantes de l'immense mer de se reproduire sans cesse.

C'est une énergie comme l'électricité, comme le magnétisme, comme la force de gravité, etc. ; une énergie que nous devons apprendre à manipuler sagement ; c'est une ÉNERGIE RAPIDE, instantanée, plus rapide que le mental, beaucoup plus rapide que les émotions ou que n'importe quel autre mouvement organique.

Il vous est souvent arrivé de rencontrer (par exemple) un homme, et ensuite, instantanément, sans savoir pourquoi, instinctivement, vous sympathisez avec cet homme ou vous avez de l'antipathie envers lui ; s'il peut vous être complémentaire, il peut mériter votre sympathie. Mais s'il ne vous est pas exactement complémentaire, en fait, immédiatement, il n'éveille en vous aucun intérêt.

Ce qui nous étonne, c'est de voir la rapidité avec laquelle une femme peut reconnaître un homme et savoir si celui-ci peut lui être complémentaire dans sa vie, ou non. C'est une affaire de secondes, de millièmes de seconde, ce qui démontre que le SENS SEXUEL est très rapide, plus rapide que la force du mental ou que les activités motrices de l'organisme.

En quelques secondes, une femme peut reconnaître si un homme peut lui être complémentaire dans sa vie. Cela est dû à ce que l'énergie créatrice s'écoule et va d'un [...] à un autre [...] LES ONDES ÉLECTRO-SEXUELLES SONT TRÈS RAPIDES. Le centre sexuel d'une femme capte instinctivement la réalité de n'importe quel homme ; et cela est évident.

Dans la vie, on découvre des choses étonnantes ; souvent (cette fois, je parle des hommes), ceux-ci, soudain, bien qu'ils aient une épouse, ne ressentent pas de plénitude, ne se sentent pas comblés, ne se sentent pas en totale union avec elle, ils pressentent qu'il leur manque quelque chose.

Et ce qui arrive habituellement, dans ces cas, c'est que dans n'importe quelle salle, temple ou rue, le mari rencontre telle ou telle femme avec qui il sympathise immédiatement. Indiscutablement, IL TOMBE dans L'ADULTÈRE, mais (au fond), ce qui arrive, c'est que toutes les parties de son propre Être ont besoin d'un complément.

Probablement, dans la nouvelle femme, il trouve quelque chose qu'il n'avait pas avant, quelque chose qui l'aide à se compléter. Ce sont des mystères qui sont en relation avec le sexe et qu'il vaut bien la peine de connaître...

L'énergie créatrice est établie dans toute machine organique, et notre corps est une machine...

Les ovaires de la femme sont en soi prodigieux, merveilleux. Une paire de cordons nerveux se dirige toujours des ovaires jusqu'au cerveau et elle s'enroule (cette paire de cordons) dans l'épine dorsale, formant le SAINT HUIT, le CADUCÉE DE MERCURE.

Par cette paire de fins cordons nerveux (qui ne sont pas complètement physiques, car ils sont en partie, pour ainsi dire, tétradimensionnels), monte l'énergie sexuelle, proprement dite, comme une force électrique très subtile vers le cerveau.

Cette force, en soi, arrive à l'organisme à travers divers processus. À l'origine, elle provient du TROISIÈME LOGOS, du MAHA-CHOHAN. Indubitablement, pour parler cette fois en termes chrétiens, je pourrais vous dire que cette énergie est divine et que le Troisième Logos ou Esprit, c'est ce que nous appelons, dans le pur christianisme, « L'ESPRIT SAINT ».

La force de l'Esprit Saint est prodigieuse dans tous les sens. L'univers entier ne pourrait exister sans cette force magnifique ; les semences n'arriveraient pas à germer sans cette force, les animaux ne se reproduiraient pas, les arbres ne donneraient pas de fruits, l'univers entier ne pourrait pas exister.

Ainsi, la force de l'Esprit Saint, l'énergie prodigieuse du troisième Logos, est quelque chose digne d'être analysée. Il y a des écoles qui se sont dédiées à cette analyse. Ces écoles existent dans tout l'Orient, et tout spécialement dans le BOUDDHISME TANTRIQUE du Tibet. Apprendre à manier ce potentiel électro-sexuel est indispensable lorsqu'on veut vraiment réussir une transformation.

Sans l'énergie créatrice, il ne serait pas possible qu'une paire de gamètes (masculin-féminin), c'est-à-dire un ovule et un spermatozoïde, s'unissent pour mettre en oeuvre la conception foetale.

Nous savons bien ce qu'est la fonction de la MENSTRUATION chez le sexe féminin. Indubitablement, cette dernière est provoquée par le fait qu'un ovule mature se détache de l'ovaire ; la blessure qui reste alors à cet endroit d'où l'ovule s'est détaché saigne (c'est le processus de la menstruation). Indubitablement, à cet endroit qui saigne, il existe aussi ce que l'on nomme, en médecine, « CORPS JAUNE », et qui, à la longue, sert à éviter que le saignement continue...

Ce qui est intéressant, c'est de voir comment cet ovule descend alors dans l'utérus pour attendre le moment d'être fécondé. Lorsque cet ovule est déposé dans la région qui lui correspond, la femme ressent (réellement, vraiment et de manière, disons, intense) une IMPULSION SEXUELLE.

Cette impulsion a une mécanique liée à l'économie de la nature. Car l'ovule demande, réclame, désire un spermatozoïde (pour qu'existe une création de plus, nécessaire aux fins économiques de la planète terre).

À ce stade, il y a de l'ANXIÉTÉ de la part du sexe féminin pour le sexe masculin ; cette anxiété n'a pas d'autre cause que l'ovule qui désire s'unir le plus vite possible avec un spermatozoïde.

Observez quelque chose de très intéressant ; des 6 à 7 millions de spermatozoïdes qui s'échappent durant la copulation, seul un spermatozoïde chanceux réussira à atteindre le gamète féminin ; il perd sa queue, pénètre complètement dans le gamète, et c'est là que commence le processus de la gestation. De tant de millions de spermatozoïdes, un seul réussit à pénétrer dans l'ovule. Qui dirige cette opération mathématique ?...

En plus, prenez en compte que le spermatozoïde porte, en lui-même, 24 chromosomes, et que l'ovule en porte 24 autres. Voilà alors 48 chromosomes formant la cellule germinale (cellule basique, fondamentale, d'où provient un nouvel organisme humain).

Mais, pourquoi un spermatozoïde, et un seulement, arrive à pénétrer dans l'ovule ? Qui dirige ce spermatozoïde ? Il y a un PRINCIPE INTELLIGENT qui le dirige ! Lequel est-ce ? Pourquoi a-t-il été sélectionné ? Indubitablement, ce principe intelligent n'est autre que l'énergie créatrice du Troisième Logos, l'énergie sexuelle. Alors, nous trouvons, dans l'énergie sexuelle, une intelligence, et cela s'avère formidable. C'est ainsi que commence le processus de gestation, de neuf mois...

Évidemment, la femme a été élue pour la SAINTE PRÉDESTINATION ; celle d'ÊTRE MÈRE. Être mère, en réalité, en vérité, c'est un sacerdoce de la nature, un sacerdoce divin, ineffable. Une mère mérite l'entière vénération de tous les êtres qui peuplent l'univers.

Dans « la Doctrine Secrète d'Anahuac », on rend un culte aux FEMMES QUI MEURENT EN COUCHE. Indiscutablement, elles sont de véritables martyres. On nous a dit en Nahuatl qu'elles vont, non pas au Mictlan, comme le supposent certains, mais au TLALOCAN, c'est-à-dire au PARADIS DE TLALOC.

Même si vous pensez que ce sont des doctrines de nos ancêtres et qu'aujourd'hui, nous sommes « très chrétiens » et que nous ne pouvons pas retourner en arrière, la crue réalité des faits est que cette affirmation des adeptes Nahuas, Zapotèques ou Toltèques, repose sur des bases très sérieuses.

De quel droit oserions-nous, par exemple, réfuter la doctrine de nos ancêtres aztèques, si nous-mêmes provenons d'eux ? Ou est-ce que nous croyons, par hasard, que les Espagnols étaient plus sages que nos ancêtres d'Anahuac ?

Eh bien, sachons que non ! Au contraire, ils sont venus détruire une culture, ils ont brûlé sur la place publique tous les anciens codex et ils ont privé le monde de riches trésors ésotériques. Heureusement, quelques codex ont été sauvés. Cela a permis aux grands historiens mexicains, aux grands anthropologues, de reconstruire une partie de l'Histoire ancienne.

Le Tlalocan, le paradis, est une réalité. On a dit que « les femmes qui mouraient en couche (on l'affirmait expressément en ce temps-là) entraient, alors, dans le Paradis de Tlaloc ». Elles le méritaient, car elles avaient donné leur vie à la nature, elles étaient mortes dans l'accomplissement de ce grand sacrifice qu'est celui d'être mères ; elles avaient accompli leur mission (la femme est née pour cette Sainte Prédestination).

Qu'il est grand le bonheur ressenti par la femme qui porte l'enfant dans ses bras, qui le nourrit au sein, qui lui offre son amour ! À cet instant, elle est en train de prendre le rôle qu'assume la Grande Mère Nature avec tous ses enfants ; c'est une véritable prêtresse qui mérite TOUT NOTRE RESPECT ET UNE GRANDE VÉNÉRATION...

C'est au moyen de cette énergie créatrice qui bouillonne et palpète dans toute la Nature, qui s'écoule dans les arbres, qui se manifeste à travers les organes créateurs des poissons et des amphibiens, des quadrupèdes et des oiseaux qui volent à travers l'espace infini, que nous pouvons nous transformer radicalement. Si la femme apprend à manier cette prodigieuse énergie, elle peut changer de NIVEAU D'ÊTRE, devenir quelque chose de distinct, quelque chose de différent.

Avant tout, la femme a besoin de connaître les Mystères du Sexe. Elle est révolue l'époque où on considérait le sexe comme un péché ; elle est révolue l'époque où le sexe était tabou.

C'est au moyen de cette énergie créatrice [...] au moyen de l'énergie créatrice [...] elle seule et seulement ainsi, elle pourra se transformer et transformer le monde.

À cette réunion, nous devons étudier à fond, profondément, la question concernant précisément le problème sexuel le plus grand de notre époque... Il n'y a pas de doute que c'est dans la COPULATION CHIMIQUE ou MÉTAPHYSIQUE (pour parler dans un langage qui ne scandalise aucune des soeurs ici présentes) que se trouve le secret de la transformation humaine.

Lorsque la femme apprend à transmuter ses énergies créatrices, elle commence en fait un processus de transformation intime qui la place à un Niveau d'Être Supérieur.

Malheureusement, de nos jours, l'homme a non seulement dégénéré, mais il a aussi induit des processus dégénératifs dans le sexe féminin ; il a mis la femme sur le chemin de la fornication et même de la prostitution, motifs plus que suffisants pour que la femme apprenne, de nos jours, à se méfier de l'homme, motifs plus que suffisants pour que la femme étudie les Mystères du Sexe. C'est donc ainsi, et ainsi seulement, qu'elle pourra non seulement se transformer, mais aussi transformer l'homme.

La copulation chimique ou métaphysique est indiscutablement reliée à la GRANDE COPULATION UNIVERSELLE. Nous savons bien que l'ÉTERNEL MASCULIN féconde l'ÉTERNEL FÉMININ pour que surgisse la vie dans tout l'univers (cela est indubitable). Ces deux principes appartiennent au divin.

C'est à juste titre que Simon le Magicien disait : « Il existe deux tiges d'un grand sérieux ; l'une vient d'en haut, d'Uranus, et elle est masculine ; l'autre s'élève et elle est féminine. Dans l'union de ces deux tiges se trouve la clé de tout pouvoir. »

Observez le signe de la SAINTE CROIX ; deux bâtons croisés. L'un est vertical et représente le principe masculin ; l'autre est horizontal et représente le sexe féminin. Dans le croisement des deux se trouve la clé de la Rédemption.

Dans une antique école de Mystères Grecs, on mentionne un acte précis, physiologique, mystique, qui peut transformer le monde et l'humanité. Pour ne pas trop vous scandaliser, je vous dirai la clé en latin ; « IMMISSIO MEMBRI VIRILIS IN VAGINAM SINE EJACULATIONE SEMINIS »... En tout cas, c'est dans l'insertion du PHALLUS VERTICAL dans le CTÉIS FORMEL que se trouve la clé de tout pouvoir.

Malheureusement, les hommes aussi bien que les femmes, la seule chose qu'ils ont faite, jusqu'à aujourd'hui, c'est de profiter du croisement de ces deux tiges pour la reproduction animale...

De même que la femme est capable de mettre un enfant sur le tapis de l'existence, de lui dire : « Sois ! », et il est ; de même que la femme est capable de former un Napoléon dans son ventre, ou un Jésus de Nazareth, ou un Hermès Trismégiste, pour lui dire ensuite, « Existe », et il existe ! et celui-ci va exister à la lumière du soleil, de même la femme peut aussi être capable d'une AUTO-CRÉATION extraordinaire, elle peut se créer elle-même, elle peut se transformer en quelque chose de distinct, de différent, avec comme base même la copulation chimique ou métaphysique.

Ce qui serait intéressant, c'est qu'elle comprenne le processus des énergies universelles. Indiscutablement, lorsque l'homme et la femme (ADAM-ÈVE) s'aiment, lorsqu'ils se trouvent unis pendant la copulation chimique ou métaphysique, au moment où le PHALLUS VERTICAL se croise avec le CTÉIS FORMEL, il y a des forces prodigieuses (universelles, cosmiques) qui entourent le couple d'une lumière très brillante, lumineuse, extraordinaire.

Ces forces prodigieuses qui ont été capables de créer le monde, de le faire surgir du chaos, entourent le couple, l'enveloppent. Dans ces moments-là, homme et femme (bien unis) forment l'ANDROGYNE PARFAIT, l'ELOHIM, une créature souveraine.

Évidemment, homme et femme, unis, sont un seul être qui a pouvoir sur la vie et sur la mort, qui peut faire surgir une nouvelle créature du chaos.

Dans ces moments-là, si on connaissait la science merveilleuse du divin Logos, on réaliserait des prodiges. Dans ces moments-là, nous devons RETENIR CETTE FORCE extraordinaire pour nous purifier, pour nous transformer, pour développer en nous d'autres facultés de l'Être, pour développer en nous des prodiges que nous sommes loin de soupçonner, pour nous convertir en Anges véritables, en Êtres ineffables.

La femme détient la CLÉ DE LA SCIENCE, mais elle doit en profiter et ouvrir l'arche où se trouve le trésor de la sagesse antique.

Malheureusement, aussi bien la femme que l'homme perdent les forces divines, lorsqu'ils commettent l'erreur impardonnable d'arriver jusqu'à ce qui s'appelle « ORGASME » ou « SPASME » en haute physiologie, biologie et pathologie organique.

Mais si la femme, à ce moment-là, enseigne à l'homme la nécessité d'être « CONTINENT » ; si au lieu d'arriver jusqu'à la consommation finale de la passion animale, il avait le courage de réfréner l'impulsion animale (pour éviter ce qu'en physiologie organique, ou en haute pathologie ou biologie, on nomme « orgasme » ou « spasme »), il retiendrait cette force mystique du Troisième Logos, du Maha-Chohan, du Shiva Hindou.

Avec ces forces si subtiles, elle pourrait faire, d'elle-même, quelque chose de différent ; elle deviendrait une triomphatrice, elle passerait à un niveau d'Être extraordinaire, elle n'aurait jamais plus de misère ni de douleur, il n'y aurait pas pour elle de souffrances, de toutes nouvelles facultés affleuraient dans tout son organisme, elle serait complètement différente.

Une femme ainsi transformée par ses propres énergies créatrices pourrait transformer l'homme et transformer le monde, car LA FEMME DÉTIENT UN POUVOIR UNIQUE : former les enfants dans sa propre matrice.

Voyons ces grands hommes qui se sont distingués dans l'Histoire ; un KRISHNA (en Inde), un BOUDDHA, un HERMÈS TRISMÉGISTE, un JÉSUS DE NAZARETH, un FRANÇOIS D'ASSISE ou un ANTOINE DE PADOUE, etc. Où se sont-ils formés ? Dans l'air, peut-être ? Qui leur a donné cet aspect ?

Des hommes si grandioses qui ont surgi à toutes les époques, d'où sont-ils sortis ? Ceux qui ont libéré des nations, un Morelos dans notre patrie, ou un Hidalgo, un Napoléon en France (bon, bien qu'il n'ait pas libéré de nations, pardonnez-moi, il les a plutôt rendues esclaves ; mais, en tous cas, ce fut un grand militaire), un Bolivar, là-bas dans les pays d'Amérique du Sud, d'où sont-ils sortis ? Quelle fut leur origine ?

Très masculins, très intelligents, vraiment géniaux, mais ils sont sortis d'un ventre féminin, c'est une femme qui les a formés dans son ventre, qui leur a donné vie, qui les a mis sur le tapis même de l'existence. Même un Surhomme, comme un Nietzsche, ne peut pas sortir d'autre part que du ventre de la femme.

C'est pourquoi des femmes sages se sont adressées à Jésus de Nazareth et lui ont dit : « Béni soit le ventre qui t'a formé et les seins qui t'ont nourri »...

Ainsi, nous, les hommes, n'avons pas tellement de quoi nous enorgueillir, car, quelle que soit la sagesse que nous ayons, quelle que soit l'érudition ou la capacité intellectuelle que nous ayons acquise, c'est une femme qui nous a formés dans son ventre, qui nous a donné la vie et nous a mis sur le tapis même de l'existence.

Ainsi, nous voyons que la femme peut transformer le monde si elle le désire (elle a dans ses mains la CLÉ DU POUVOIR). Et même la propre biologie masculine peut être contrôlée par la femme, et, en fait, la femme contrôle les activités biologiques de l'homme, elle a ce pouvoir, un pouvoir extraordinaire, formidable.

Alors, la seule chose qu'elle a à faire est de retenir cette prodigieuse énergie créatrice du Troisième Logos, ne pas la laisser s'échapper, ne pas permettre qu'elle se fonde dans les courants universels. C'est pourquoi la femme mariée doit avoir, dans la Copulation Chimique ou Métaphysique, une attitude édifiante et essentiellement digne.

Évidemment, le SACERDOCE DE L'AMOUR provient des temps les plus archaïques de la Terre. Rappelons-nous donc, en Grèce, les PRÊTRESSES DE L'AMOUR, les HÉTAÏRES. Elles étaient sacrées, dans le sens le plus complet du terme, et elles savaient administrer ce qu'on appelle « l'AMOUR » et les hommes devaient se rendre chez elles. Rappelons-nous, là-bas, dans les terres du Japon, les PRÊTRESSES NIPPONES. Elles administrent ce qu'on appelle « l'Amour »...

Malheureusement, les gens de l'époque moderne ont perdu, disons, le sens du véritable Amour. Les femmes modernes doivent retourner à la sagesse antique, elles doivent commencer par éduquer l'homme. Le sexe est sacré à cent pour cent, elles doivent enseigner à l'homme la vénération, l'amour et le respect du sexe. Si la femme agissait ainsi, elle pourrait transformer définitivement le monde.

Tout le secret consiste à retenir cette merveilleuse énergie qui s'écoule dans la fleur, dans l'oiseau, dans le poisson et dans l'homme, à ne pas la laisser s'échapper. Je le répète, c'est possible si la femme évite toujours d'arriver à la consommation de l'acte, si elle apprend, dès le début, à éviter le spasme ou l'orgasme physiologique ou biologique, comme on dit en médecine et en biologie ; ainsi elle se transformerait, ainsi elle se purifierait, ainsi elle générerait en elle de nouveaux sens de PERCEPTION ULTRA-SENSORIELLE qui lui donneraient accès à la dimension inconnue ; ainsi, la femme commencerait à acquérir une nouvelle intelligence qui lui permettrait d'orienter sagement ses enfants.

Vous ne devez pas oublier que la femme doit aussi, en plus d'être MÈRE, être ÉDUCATRICE de ses propres enfants. Elle est appelée à éduquer ses enfants.

Je crois, je pense, c'est mon opinion, que la mère est appelée à donner à l'enfant la première éducation. Il ne me semble absolument pas correct que ce soit la « Maternelle » qui soit appelée à donner les premières notions de culture à la créature qui est née. Je pense que c'est la mère qui est appelée à faire cela, à finir de former le fruit de ses entrailles.

Plus tard, ce « fruit » pourra fréquenter les écoles supérieures de l'humanité ou l'université ; mais son éducation de base doit commencer au foyer ; la mère est l'ange du foyer, la maîtresse du foyer, celle qui est appelée à éduquer ses enfants.

De nos jours, tout cela s'est perdu. Dans les temps anciens (en Atlantide et en Lémurie), les mères éduquaient leurs enfants à l'intérieur du foyer et elles les formaient.

En ces temps décadents où nous nous trouvons, à cause de la dégénérescence de l'homme, la femme a perdu, de nos jours, beaucoup de ses belles qualités.

L'homme, qui a créé une civilisation fausse, une vie mécanique, absurde, a aussi commis le crime de sortir la femme du foyer. Maintenant, pour pouvoir survivre dans ce chaos absurde du XXème siècle, il ne reste pas d'autre remède à la femme que de remplacer l'homme dans les bureaux, dans l'industrie, dans la banque, dans le commerce, dans les ateliers, dans la science, etc.

L'homme ultramoderne est tellement dégénéré qu'il n'est même plus capable de subvenir à son propre foyer, motif plus que suffisant qui a obligé la femme à devoir se lancer dans la lutte.

Nous voyons ainsi qu'aux États-Unis les femmes sont dans les ateliers de mécanique, dans les stations essence, dans l'aviation, dans l'armée, etc.

Une race non dégénérée, une RACE, disons, PROGRESSIVE, est différente. Dans une race progressive, la femme est l'ange du foyer, la prêtresse de ses enfants ; une base fondamentale sur laquelle reposait, dans les temps anciens, non pas le PATRIARCAT, mais le MATRIARCAT.

Maintenant, la femme doit retourner dans son foyer. Ce ne sera pas possible (et ce n'est pas possible) tant que l'homme ne se régénère pas, car il n'est plus capable de maintenir la femme dans son foyer.

Le jour viendra, donc, où naîtra dans le monde une nouvelle civilisation. Lorsque cela arrivera, la femme sera de nouveau la prêtresse de son foyer, et l'homme (régénéré) devra aller aux champs, à la montagne, cultiver la terre à la sueur de son front, pour donner de quoi manger à sa femme et à ses enfants, comme le commandent les Saintes Écritures.

Aujourd'hui (il est douloureux de le dire), mais la dégénérescence est si grande que beaucoup de femmes doivent travailler pour subvenir elles-mêmes aux besoins de leur mari...

En voyant toutes ces choses, s'agissant de sujets si importants et d'un exposé si délicat, je vois l'urgente et impérative nécessité d'enseigner à la femme les Mystères du Sexe.

Avant tout, elle doit se libérer encore de beaucoup d'entraves absurdes, elle doit donc envisager d'étudier le sexe sous un nouvel angle, sans continuer à considérer, alors, la sexologie comme un tabou ou un péché, un motif de honte ou de dissimulation, etc.

Si la femme doit régénérer l'homme, elle doit affronter (directement) les Mystères du Sexe, elle doit enseigner ces mystères à l'homme.

Malheureusement, le pauvre « animal intellectuel » appelé à tort « Homme » ne sait même pas respecter son épouse ; il commet l'adultère comme un animal, il fornique sans cesse ; il gaspille l'argent qu'il a pour son foyer au bistrot, dans les maisons de jeux, etc.

Indiscutablement, la crue réalité des faits est telle que la femme est appelée à assumer un nouveau rôle ; elle a besoin de se transformer au moyen de l'énergie créatrice et d'enseigner à l'homme le chemin de la régénération. Mais ce ne sera pas possible si elle n'a pas un POTENTIEL ÉLECTRIQUE OU ÉLECTRO-SEXUEL SUPÉRIEUR qui lui permette de réaliser un travail si magnifique.

Tant que la femme continuera à aller jusqu'au spasme physiologique ou orgasme physiologique durant la copulation chimique ou métaphysique, elle n'aura pas la puissance électrique pour pouvoir convaincre l'homme.

Lorsqu'il s'agit de convaincre l'autre, de le régénérer, de lui indiquer le chemin du salut, on a besoin d'avoir une certaine autorité, et il n'est pas possible d'avoir une quelconque autorité tant que la femme se décharge électriquement.

Ainsi donc, la femme a besoin d'économiser ses propres énergies créatrices. C'est ainsi seulement qu'elle pourra augmenter son potentiel électrique, pour avoir la force suffisante ou l'autorité qui lui permettra de transformer l'homme, de le sortir des bistrots et de lui enseigner le chemin de la responsabilité, de lui indiquer le sentier de la régénération.

Ici, en réunion avec ces dames qui m'écoutent, je veux vous dire avec emphase que dans notre École d'Études Ésotériques Gnostiques, NOUS TRAVAILLONS POUR LA RÉGÉNÉRESCENCE HUMAINE. Toutes les dames sont appelées [...] à nos études ; elles sont invitées, dans le but de travailler pour un monde meilleur...

Il vaut bien la peine de reconsidérer, non seulement les sujets biologiques, mais aussi psychiques, en relation avec la femme, l'homme et le foyer.

La femme doit devenir un peu plus mature du point de vue psychologique. Beaucoup de dames, par exemple, se donnent du mal pour se marier et, plus tard, elles échouent. La femme doit savoir qui est l'homme qu'elle va choisir, car cela est la base pour le reste de son existence.

Un jour quelconque, peu importe lequel, moi, en tant qu'homme, je suis allé dans une banque. J'avais alors besoin d'encaisser des chèques. La caissière, très prévenante, s'occupa de moi. Mais quelle grande douleur je ressentis en voyant comment elle me regardait de haut en bas, si attentivement, en étudiant ma simple apparence physique. J'y retournai une seconde fois, et la même chose se répéta. Une troisième fois, et il y eut la même répétition et une étrange coquetterie.

Mais, que regardait-elle en moi ? était-ce, par hasard, mes états psychologiques, ma partie animique ou spirituelle, ou quoi ? Rien de cela ! Que cette simple coquetterie physique ; essayer de voir l'apparence d'un visage ou d'un corps masculin, dans le but de le choisir plus tard probablement comme mari, ou du moins comme prétendant, tout cela est absurde à cent pour cent.

Je ne peux moins faire que ressentir une étrange douleur. Pas pour moi, car ma personne ne vaut rien, mais pour celle dont il est question et pour beaucoup de dames, par exemple, qui aspirent à avoir un mari, qui se préoccupent de voir son visage, son allure, la taille de son corps (grand ou petit, gros ou maigre), s'il est bien en apparence, s'il est beau, ou simplement s'il est laid ou horrible, mais rien, absolument rien ne les intéresse au niveau psychologique. Il me semble que cela est aussi absurde que de voir un meuble ; si celui-ci est beau ou laid, s'il sert pour la cuisine ou pour le salon... Le mariage est ce qu'il y a de plus grand dans la vie. Je vais vous dire qu'il y a trois moments importants dans la vie, trois événements extraordinaires ; le premier n'est autre que la NAISSANCE ; le second, le MARIAGE, et le troisième, la MORT (voilà les trois événements les plus extraordinaires).

La femme doit veiller à ne pas choisir un homme sur sa simple apparence ou par désir de se marier (pour ne pas « rester seule »), car c'est absurde. Qu'une femme veuille faire d'un homme, disons, son « idéal », sans LE RESSENTIR vraiment, PSYCHOLOGIQUEMENT, c'est quelque chose d'incongru. Beaucoup de femmes célibataires sont séduites (tout spécialement) par l'artifice, par la forme ou par la splendeur économique de tel ou tel homme ; elles essaient d'attirer ses bonnes grâces, d'une certaine manière, de gagner sa sympathie ; de connaître ses différents aspects pour s'accommoder artificiellement à sa manière d'être ou de vivre, et, tôt ou tard, elles échouent.

Ce n'est pas le chemin de la félicité matrimoniale. Dans le véritable Amour, il y a la spontanéité absolue, il n'existe aucune espèce d'artifice. La femme reconnaît immédiatement l'Être créateur. Là il n'y a pas besoin de paroles superflues, ni de lutter pour s'accommoder à sa manière de penser ou de ressentir. Dans le véritable Amour, la femme sait si l'homme lui appartient ou non, s'il est pour elle ou non.

Car lorsqu'une femme regarde tel ou tel homme, lorsqu'elle lui fait la cour d'une certaine manière, elle sait à l'évidence s'il y a un trait en lui qui ne concorde pas avec sa nature à elle, avec sa personnalité, avec sa psyché, avec ses processus psychologiques particuliers.

Il est clair que si une femme qui aime un homme remarque en lui quelque chose qui n'appartient pas à elle, un trait caractéristique étrange pour elle, qui ne s'accommode absolument pas avec son ressenti, cet homme N'EST PAS POUR ELLE. Une union de ce type va à l'échec [...] Ce qui va résulter de telles erreurs ou comportements (fruit de l'impatience) n'est autre que de la DOULEUR. Ainsi, on ne peut absolument pas envisager le problème du mariage d'une manière [...] car le résultat s'appelle : douleur...

Lorsqu'on oublie que le mariage est l'un des trois facteurs les plus importants de la vie, on commet des erreurs impardonnables. Ainsi, les femmes célibataires doivent penser beaucoup à ce problème du choix d'un époux, d'un mari. Ne jamais se précipiter, toujours savoir attendre. Cette énergie créatrice du Troisième Logos qui vit et palpite dans toute la création est intelligente, sage, et à chaque femme elle amène son homme, celui qui lui appartient selon la Loi.

Mais si les femmes célibataires persistent à se marier pour se marier [...] elles pourraient se tromper [...] et choisir celui qu'elles ne doivent pas choisir [...] mais il y a une règle à suivre ; lorsque la femme voit en l'homme quelque chose qui ne concorde pas avec sa nature, il faut qu'elle soit en alerte, car c'est quelque chose qui [...] quelque chose qui n'a aucune relation avec sa psyché, qui est, disons, sur une autre longueur d'onde, pour parler cette fois en termes [...] cet homme n'est pas pour elle.

Ainsi, la Force Créatrice du Maha-Chohan, celle qui donne vie aux enfants dans le ventre, celle qui fait surgir la vie du Chaos, est suffisamment puissante et intelligente pour apporter à la femme son complément exact [...] l'homme qui lui appartient réellement [...] tout cela par impatience, tout cela pour ne pas savoir attendre, tout cela pour se laisser emporter par des [...]

CONFÉRENCE N°169 : LA RÉALISATION GNOSTIQUE DE LA FEMME (La Libération Spirituelle de la Femme)

Traduction d'une conférence intitulée "LA REALIZACIÓN GNÓSTICA DE LA MUJER (La Liberación Espiritual de la Mujer)"

C'est avec une joie infinie que je vois beaucoup de soeurs du Mouvement Gnostique International réunies ici. L'élément féminin, dûment organisé, ne pouvait assurément pas manquer dans ce grand événement aux répercussions mondiales...

La femme est l'ÉTERNEL AMOUR qui coule et palpète dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été et dans tout ce qui sera. La femme n'a jamais manqué dans les pyramides d'Égypte ; elle fut la vestale qui initia les grands maîtres. Il n'a jamais manqué une femme dans le temple de Delphes ; il nous semble encore la voir assise à la manière de la PYTHONISSE, là-bas dans le pays de Grèce. Elle pronostiquait alors de grands événements qui se produisaient inévitablement.

Il me vient en mémoire le cas d'Alexandre le Grand, grand conquérant du monde, qui unit l'Europe et l'Asie sous son sceptre, sous la forme d'un grand empire. Rappelons-nous le « NOEUD GORDIEN ». Nombreuses furent les Pythonisses de Delphes qui, en état d'extase, mirent au défi les hommes les plus sages de défaire ce noeud. Aucun n'y parvenait, il y en eut seulement un, ce fut Alexandre ; il s'approcha de ce noeud et, dégainant son épée, il le coupa en morceaux. Les prêtresses de Delphes l'embrassèrent en disant : « Tu conquerras le monde ! » (Et il le conquist, bien sûr)...

Vous voyez que la femme, au fil du temps, a guidé le cours des siècles. Dans la vieille Égypte des pharaons, la femme, convertie en Cléopâtre, instruisait les multitudes. Les CLÉOPÂTRE de l'île Éléphantine, sur le Nil, faisaient résonner leur verbe devant le feu pour instruire les gens. Rappelons-nous la femme devenue prêtresse de Thèbes : les flambeaux brûlaient pendant qu'elle parlait aux multitudes.

Une momie de l'une d'entre elles fut trouvée il y a bien des années et emmenée au monde occidental. On la mit dans un grand bateau gigantesque qui existait il y a longtemps (un bateau énorme) et, avec une grande douleur, ce bateau s'échoua au fond de la mer. Indiscutablement, cette momie possédait des pouvoirs extraordinaires aussi grandioses que ceux que possédaient les femmes de l'île Éléphantine, aussi formidables que ceux que possédaient les Pythonisses de Delphes, aussi solennels que les pouvoirs que possédaient les prêtresses Druides.

Ainsi, la femme a resplendi merveilleusement au cours des siècles. L'ÉTERNEL FÉMININ bouillonne et palpète dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été et dans tout ce qui sera ; le GRAND ALAYA de l'univers resplendit dans chaque pierre précieuse, dans chaque arbre et dans chaque Cosmos...

L'Éternel Féminin est tantôt adoré comme ISIS sur la terre des pharaons, tantôt adoré comme ASTARTÉ sur la terre de Perse ; on lui rend un culte dans l'île de Crète sous le nom grandiose de CYBÈLE ; on le vénère profondément sur la terre grecque sous le nom de CÉRÈS...

Il me vient encore en mémoire ces instants où le prêtre grec enseignait devant la Pierre de Cérès ramenée d'une lointaine région ; il me vient encore en mémoire le souvenir précis des prêtres de Saïs qui instruisaient le peuple sous le regard vétusté de la Vierge Noire...

La femme a resplendi en tant que déesse et en tant qu'humaine ; tantôt elle porte dans ses bras l'enfant Horus, tantôt elle chante pour lui délicieusement, au-dessus du berceau, en attendant le matin. La femme, l'Éternel Féminin, est le dédoublement de l'éternel principe masculin ; DIEU même, dans toute sa grandeur, SE DÉDOUBLE POUR SE CONVERTIR EN FEMME.

Il me vient également en mémoire ce mot « ELOHIM ». Dieu créa le monde ; Elohim le créa... « Elohim » en Hébreu signifie « DÉESSES et DIEUX ». Ainsi donc, le mot « Elohim » (Dieux, le créateur de l'univers) est masculin et féminin à la fois. « Elohim » est un mot féminin avec une terminaison masculin pluriel. Toute religion où il n'y a pas de DÉESSES se trouve à mi-chemin de l'athéisme, car « Elohim » est « Dieux et Déesses »...

Ainsi, il s'avère absurde de supposer que seul l'homme peut parvenir à l'Autoréalisation intime de l'Être ; il s'avère incongru de penser que seuls les hommes peuvent SE CHRISTIFIER. Au nom de la vérité, nous disons que si « Elohim » est « Déesses et Dieux », les femmes ONT LES MÊMES DROITS que les hommes, elles peuvent aussi parvenir à la christification ; elles peuvent arriver aussi haut que l'homme ; l'homme ne peut rien de plus que la femme et la femme n'est pas plus que l'homme ; si l'homme peut incarner le Christ dans sa nature intime, la femme a aussi le même droit...

Je connais des femmes christifiées, je les ai vues, je suis leur ami. Il y en a une qui vit dans la vieille Europe (elle resplendit par sa beauté), elle a le CHRIST INTIME en elle (elle est de race Celtique). Il s'agit d'une DAME-RESSUSCITÉE, immortelle. J'en connais une autre, aussi, du cercle de l'humanité consciente, qui opère sur les différents centres supérieurs de l'Être ; elle est également Druide, immortelle.

Ainsi, cette opinion que « seuls les hommes peuvent parvenir à la christification » s'avère fausse, car Dieu est aussi femme.

Au nom de la vérité, je dois dire, de manière emphatique, que si Dieu resplendit à travers les Cléopâtre de l'île Éléphantine, si Dieu resplendit à travers les vestales d'Égypte et de Perse, de Grèce, de Rome et de Syracuse, il resplendit aussi glorieusement à travers les femmes de chaque âge et de chaque époque et à travers la mère qui berce son enfant dans ses bras en chantant.

C'est ainsi qu'au nom de la vérité, je dois dire que la femme a les mêmes droits que l'homme, que JAMAIS L'HOMME N'EST PLUS QUE LA FEMME, BIEN QU'IL PRÉTENDE L'ÊTRE...

LE PRINCIPE FÉMININ UNIVERSEL resplendit dans chaque pierre, dans le lit chantant de chaque petit ruisseau, dans une montagne délicieuse remplie d'arbres, dans toute la nature. Le principe féminin resplendit dans toute [...] dans l'oiseau qui vole, taciturne, et qui retourne à son nid roucouler pour ses petits ; dans le poisson qui glisse dans les profondeurs du Pont-Euxin (Mer noire) tumultueux ; parmi les fauves les plus terribles de la Nature.

LE PRINCIPE FÉMININ UNIVERSEL, nous le voyons aussi jusque dans les plantes, dans les fleurs ; nous trouvons là les organes masculins et féminins, dans les étamines et les pistils.

LE PRINCIPE FÉMININ resplendit dans les étoiles, car celles-ci ont les polarités masculines et féminines à la fois ; et ces rayons de l'Éternel Féminin, provenant des étoiles les plus lointaines demeurent dans le cœur de toute femme qui a resplendi par la DISSOLUTION DE L'EGO et la CHRISTIFICATION.

Ainsi, au nom de la vérité, nous ne pouvons rien moins que ressentir de l'admiration devant l'Éternel Féminin. Dieu lui-même, dédoublé, converti en femme, demeure avec son AMOUR dans le cœur du système solaire.

L'Éternel Féminin est le siège d'où surgit toute vie ; à l'apparition de l'aurore du Maha-Manvantara, le LOGOS féconde la MATIÈRE CHAOTIQUE, fait resplendir le ventre de la VIERGE-MÈRE (de l'Éternel Féminin), pour que du CHAOS, du GRAND VENTRE, surgisse l'univers...

Ainsi, il n'y a pas de raison pour que les femmes du Mouvement Gnostique se sentent tristes ou déprimées, en supposant qu'elles servent seulement de véhicules aux hommes qui veulent se christifier. En réalité, elles ont les mêmes droits et parviennent aux mêmes hauteurs...

Si, pour l'homme, la femme est le véhicule au moyen duquel ce dernier peut se christifier, je dois vous dire aussi, mes soeurs gnostiques, que l'homme est l'instrument, le véhicule médiateur au moyen duquel chacune de vous peut arriver à la christification.

Les COLONNES « J » et « B » de tout Temple sont présentes aussi dans le TEMPLE-COEUR ; les colonnes masculine et féminine ne sont ni trop proches ni trop éloignées ; il y a un espace entre les deux pour que la LUMIÈRE puisse pénétrer au milieu d'elles.

L'ÉTERNEL FÉMININ resplendit non seulement en CELA qui n'a pas de nom, non seulement dans l'Esprit Universel de la Vie, non seulement dans les étoiles qui s'attirent et se repoussent (en accord avec la loi des polarités), mais il resplendit aussi dans l'atome ; dans les ions, dans les électrons, dans les protons, dans les particules les plus infinitésimales de tout ce qui vibre et palpite dans la création.

L'ÉTERNEL FÉMININ a un rythme merveilleux, avec l'ÉTERNEL MASCULIN, pour créer et recréer de nouveau. L'Éternel Féminin, Dieu-même converti en mère, travaille intensément dans cette création ; l'Éternel Féminin est le RAYON QUI ÉVEILLE LES CONSCIENCES endormies des hommes...

Le moment est venu pour chaque femme, de lever, de la main droite, la torche du verbe pour illuminer le chemin des hommes. C'est avec une profonde douleur que je dois dire que les hommes marchent sur la ligne de l'ENTROPIE, c'est-à-dire qu'ils marchent de manière descendante, involutive. Le moment est venu, pour les femmes, de tendre leur main droite aux hommes, pour les élever, pour les régénérer, pour faire d'eux quelque chose de distinct, quelque chose de différent.

Le moment est venu pour les femmes de comprendre qu'à cette époque l'élément masculin se trouve en involution ; le moment est venu pour les femmes de lutter intensément pour régénérer l'homme. Ainsi, il incombe aux femmes (dans cette Ère du Verseau) un grand rôle, qui est celui de régénérer l'élément masculin décadent.

Au nom de la vérité, je dois dire que l'AMOUR EST LE FONDEMENT de l'Autoréalisation intime de l'Être. Un MARIAGE PARFAIT est l'union de deux êtres : un qui aime plus, l'autre qui aime mieux ; l'Amour est la meilleure religion accessible à l'espèce humaine.

Pour qu'il y ait de l'amour, il est nécessaire qu'il y ait affinité de pensées, affinité de sentiments, des préoccupations identiques. Le baiser est, précisément, comme une consécration mystique de deux âmes avides d'exprimer de manière sensible ce qu'elles vivent intérieurement ; l'acte sexuel va devenir la consubstantialisation de l'Amour dans la réalité psycho-physiologique de notre nature.

L'Amour, en lui-même, est une effusion, une émanation énergétique du plus profond de ce que nous avons à l'intérieur, dans la Conscience. Observez, par exemple, un vieux monsieur amoureux ; ces forces qui s'écoulent de l'intime font vibrer intensément les glandes endocrines de l'organisme entier, et celles-ci intensifient leur production hormonale ; ces hormones circulent dans le sang en revitalisant tout le corps physique. Ainsi, le vieux monsieur se régénère, il rajeunit, il resplendit de vitalité.

D'évidence, l'Amour est grandiose en lui-même... Aimer, qu'il est grandiose d'aimer, seules les grandes âmes peuvent et savent aimer !...

Pour qu'il y ait de l'Amour, il est nécessaire qu'il y ait une affinité absolue des sentiments. L'Amour, en soi-même, est le summum de la sagesse ; l'Amour ne peut être défini, car il est alors défiguré.

Sur les terres d'Orient, on n'élève jamais de monuments aux héros, aux hommes, mais aux femmes qui savent aimer. On rend un culte à l'Éternel Féminin sous divers noms orientaux. Elle est la SHAKTI hindoue, elle est la DIVINE KUNDALINI, elle est précisément le verbe dans son aspect féminin universel. En Orient, on apprécie plus l'Amour, beaucoup plus que les théories purement intellectuelles.

Au Japon, on ne profanait jamais les prêtresses, les FEMMES DE L'AMOUR, on les considérait comme quelque chose de trop sacré. Dans le monde de la Grèce antique, les vestales étaient toujours respectées par tous les hommes, car elles étaient véritablement, en elles-mêmes, les PRÊTRESSES DE L'AMOUR.

Dieu, dans son aspect féminin, est l'adorable ISIS, la CHASTE DIANE, et il est aussi le GRAND ALAYA de l'univers. Dieu, dans son aspect féminin, est la matrice de toute cette création. En réalité, en vérité, les mondes n'auraient jamais surgi du CHAOS, du GRAND ALAYA, si, auparavant, l'Éternel Féminin n'avait pas existé. Dieu-Mère, la MATRICE UNIVERSELLE, resplendit profondément dans le Chaos.

La femme, en elle-même, a tous les POUVOIRS ET ATTRIBUTS DU DIVIN ; la femme, en elle-même, doit aider l'homme.

L'heure est venue de comprendre que l'Éternel Féminin est le pouvoir le plus grandiose de cet univers ; l'heure est venue de comprendre l'ÉTAT DE RÉCEPTIVITÉ TRANSCENDANT et transcendantal que possède la femme ; cette INTUITION, cette capacité qu'elle a de percevoir directement et par elle-même (et sans plein de théories), la vérité.

L'heure est venue de comprendre que près de la colonne « J » se trouve la colonne « B » ; l'heure est venue de comprendre que, dans l'atome, les principes masculins et féminins (les ions et électrons) s'ordonnent et s'agitent intensément.

L'Éternel Féminin, DIEU-MÈRE, « est l'ÂME DE L'UNIVERS » comme disait Platon ; c'est l'ANIMA-MUNDI, crucifiée sur la planète Terre.

LE SOLEIL DE MINUIT est amoureux de la femme ; le soleil de minuit, le LOGOS, aime la femme. Elle est URANIE-VÉNUS, celle qui a dans les mains le livre de la sagesse ; elle est précisément la vestale qui se trouve entre les deux colonnes du temple égyptien ; elle est l'ÉPOUSE DU TROISIÈME LOGOS...

Une fois ces principes compris, nous devons (nous les hommes) révéler la femme, rendre un culte à la femme, car, sans la femme, nous ne pourrions parvenir à l'autoréalisation intime de l'Être.

LA YONI féminine est représentée par le SAINT GRAAL, par le VASE D'HERMÈS et de SALOMON. C'est dans ce délicieux calice qu'a bu le Christ lors de la Dernière Cène...

En cet instant, il me vient en mémoire le souvenir ou la réminiscence d'Abraham. On dit que lorsqu'il est revenu de la défaite des rois (la bataille contre Sodome et Gomorrhe), il trouva une grande forteresse militaire (c'est en ce lieu que, plus tard, s'éleva Jérusalem, la ville chérie des Prophètes). Les légendes des siècles racontent qu'Abraham paya des dîmes et des prémices à Melchisédech, Roi de Salem, ce fut là où Abraham rencontra le génie de la terre Melchisédech.

Melchisédech, après avoir célébré l'Onction Gnostique, précisément avec Abraham et ses gens, offrit (à celui-ci) le Saint Graal, ce calice en argent merveilleux dans lequel a bu le Christ lors de la Dernière Cène.

Le calice représente (vivement) la yoni féminine, et c'est pourquoi il est vénérable. Au cours des siècles, ce calice fut remis aux mains de la Reine de Saba. Après un temps, cette dame, portant une si précieuse relique, arriva à Jérusalem ; elle soumit le Roi Salomon à différentes épreuves ; l'une d'entre elles fut qu'il

devait distinguer parmi un groupe de 25 jeunes, lesquels étaient des hommes et lesquels étaient des femmes.

Ces jeunes qui étaient venus avec la Reine de Saba étaient vêtus de la même manière ; ils étaient maquillés, arrangés de la même manière ; ils étaient du même âge et il était difficile de définir lesquels étaient des hommes, lesquels étaient des femmes...

Ce sage roi ordonna à ces jeunes de se laver les mains, et de la manière dont ils se lavaient les mains, il put savoir qui étaient des hommes et qui étaient des femmes ; ainsi, le grand roi sortit vainqueur. Il reçut le précieux joyau des mains de la Reine de Saba.

Et quand le grand martyr du calvaire célébra la Dernière Cène, on dit que cette relique resplendissait sur la table sacrée. Dans cette relique, il but le VIN DE LA SAGESSE ; le martyr du calvaire utilisa donc le calice béni lors de la Dernière Cène.

Quand il fut crucifié, la Terre fut ébranlée. Et Nicodème (ce sage sénateur de l'ancienne Rome) recueillit dans le calice béni le sang qui émanait des blessures de l'Adorable...

Il garda ensuite le calice dans un lieu secret, dans sa maison, sous terre ; et il cacha aussi la lance avec laquelle Longin avait blessé le côté du Seigneur (symbole phallique merveilleux).

Lorsque la police romaine força la maison du grand sénateur, en réalité, en vérité, elle ne trouva ni le calice, ni la lance. Et cet homme illustre fut enfermé en prison durant de nombreuses années.

Lorsqu'il sortit de prison, il partit (avec le calice et la lance) à la recherche des Gnostiques chrétiens dans la Rome auguste des césars. Mais, en réalité, il ne put pas rester longtemps dans ce lieu, car Néron avait commencé la persécution contre nos ancêtres gnostiques car ce sont les Gnostiques qui furent jetés au cirque de Rome, aux cirques des fauves ; les persécutés furent des Gnostiques, les Gnostiques des catacombes, les Gnostiques qui furent dévorés par les lions...

Le grand sénateur romain, avec le calice dans sa main droite et la Lance, est parti sur les bords de la Méditerranée en direction de la Catalogne (en Espagne). Une nuit, en vision, ce colosse vit s'approcher un Ange ; cette divinité lui dit : « Ce calice a un grand pouvoir, car dans ce calice se trouve enfermé le sang du Sauveur du Monde, enterre-le là ! ». Et il lui montra la montagne de Catalogne (en Espagne), lieu où existait un temple vraiment merveilleux.

Nicodème obéit et ce calice Béni (symbole de l'organe sexuel féminin) fut caché avec la lance phallique dans le temple merveilleux de Montserrat, dans le château transcendant de Monsalvat...

Ainsi, mes chères soeurs gnostiques, vous qui êtes là aujourd'hui, il est bon de comprendre ce qu'est le Saint Graal. L'heure est venue de comprendre que sans le calice béni (dans lequel a bu le Divin Rabbi de Galilée), il n'est pas possible aux hommes d'atteindre la Christification absolue.

L'heure est venue de comprendre que dans tout Temple des Adeptes de la FRATERNITÉ UNIVERSELLE DE LA LUMIÈRE INTÉRIEURE resplendit toujours le Saint Graal. Il serait inconcevable que dans le temple d'un adepte de la Grande Lumière il n'y ait pas de Saint Graal. C'est dans le Saint Graal que se trouve la MANNE du désert dont se sont nourris les Israélites durant quarante ans.

Dans l'ARCHE D'ALLIANCE, dans le Sancta Sanctorum du temple de Salomon, se trouvait toujours enfermé le GOMOR ou VASE SACRÉ contenant, précisément, la manne du désert. Il ne manquait pas non plus, dans cette ARCHE D'ALLIANCE, la VERGE D'AARON et les TABLES DE LA LOI...

Les Elohim qui gardaient cette arche précieuse se touchaient de leurs ailes et se trouvaient, précisément, dans cet état de l'homme et de la femme durant la copulation sacrée.

Lorsque les soldats du Roi Nabuchodonosor envahirent le Sancta Sanctorum, ils dirent, horrifiés : « C'est cela votre Dieu que vous adoriez tant, le Jehovah des Armées ? »... Évidemment, ces gens ne comprirent pas ce qu'est le GRAND ARCANÉ...

Ainsi, au nom de la vérité, je dirai que l'Éternel Féminin resplendit aussi à l'intérieur du Sancta Sanctorum, il resplendit dans toute la création, il resplendit dans tout ce qui est, ce qui a été et ce qui sera...

C'est avec une grande joie que j'inaugure aujourd'hui, précisément, ce Congrès Gnostique féminin, c'est avec une grande joie que je démarre les augustes travaux de ces dames adorables.

Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°170 : APOLOGIE GNOSTIQUE DE L'ÉTERNEL FÉMININ (L'Éternel Féminin et sa relation avec le Jeshua particulier)

Traduction d'une conférence intitulée "APOLOGÍA GNÓSTICA DEL ETERNO FEMENINO" (El Eterno Femenino y su relación con el Jeshuá particular)

Avant tout, il est nécessaire de nous entretenir un peu sur l'Éternel Féminin et de dissenter un peu sur notre Seigneur le Christ. J'espère que vous y prêterez tous le maximum d'attention.

Dieu-Mère est assurément le fondement de cette grande création. Nous avons besoin de nous identifier chaque fois davantage avec l'Éternel Féminin. Nous devons voir en chaque femme la représentation vivante de cet Éternel Féminin. Il est évident que la femme naît pour une Sainte Prédestination qui est celle d'être mère. Même une fillette est la représentation de l'Éternel Féminin, n'importe quelle jeune fille est une mère en puissance.

Si nous nous souvenons de cette femme qui nous berçait dans le berceau et nous nourrissait de ses seins lourds lorsque nous étions enfants, nous y trouverons un poème vécu, très intime, naturel et profond, d'une simplicité extraordinaire et d'une grandeur qui passe toujours inaperçue par tous ces « humanoïdes » qui ont la conscience endormie.

Je veux que vous preniez conscience de ce qu'est cette poésie vécue, de ce qu'est cette ineffable mélodie de l'éternel principe féminin. La Grande Mère s'avère trop compatissante lorsqu'elle nous offre cette poésie sans que nous le méritions, après avoir été pervers, après nous être entraînés dans la boue de la terre d'existence en existence. Nous mourons et ensuite nous revenons pour être bercés dans un berceau sans le mériter, pour être aimés par quelqu'un qui voit seulement en nous une espérance, pour être conduits par celle qui est tout amour. Cela pourrait paraître paradoxal et n'aurait aucune explication, s'il n'existait pas l'Omnimiséricordieux, l'Éternel Père Commun ou Aelohim, comme diraient les anciens.

Si nous remontons un peu le cours des ans, nous réussirons (grâce à l'éveil) à nous souvenir de la petite mère que nous avons eue dans notre existence passée. Nous nous verrons une autre fois dans un berceau ; les berceuses de celle qui a placé l'espérance en nous parviendront à nos oreilles, nous nous verrons en train de faire nos premiers pas, portés dans ses bras, et si nous continuons avec l'exercice rétrospectif, nous nous souviendrons, non de l'existence passée, mais de l'existence précédente. Nous devons nous trouver une fois encore avec l'un de ces poèmes, avec une berceuse de l'enfance dans un berceau. Et ainsi, en continuant de manière rétrospective en arrière, de siècle en siècle, d'âge en âge, nous pourrions entendre toujours les mêmes chants, les mêmes berceuses ; l'Éternel Féminin nous aimant toujours, nous portant dans ses bras, nous nourrissant de ses seins, nous gâtant...

Toutes ces petites mères que nous avons eues au fil des innombrables naissances semblent s'être définitivement perdues pour nous dans le temps, mais, en vérité, elles sont toutes l'expression vivante de la Grande Mère Cosmique. Dans les yeux de notre Devi Kundalini Shakti, notre Mère Cosmique particulière, individuelle, nous voyons l'éclat de tous les yeux des innombrables petites mères que nous avons eues dans le passé. En « Elle » (notre Divine Mère Kundalini), en « Elle » (notre Isis particulière), sont représentées nos petites mères qui nous ont aimés à travers les innombrables siècles.

C'est pourquoi nous devons vraiment aimer notre Mère Cosmique, vive représentation de l'Éternel Féminin. Toutes les petites mères qui ont vécu pour nous au cours de l'histoire, toutes celles qui nous ont bercés, toutes celles qui nous ont nourris, sont au fond une seule et unique ; « Elle », Isis (de qui aucun mortel n'a levé le voile), Neith, la Bénie Déesse Mère du Monde.

Ainsi, l'Éternel Féminin qui a vécu pour nous à travers tant de siècles, qui nous a bercés dans tant de berceaux, c'est « Elle » notre Divine Mère. En « Elle » sont personnifiées toutes les petites mères du monde, toutes celles que nous avons eues à travers les différents âges. Heureusement, nous ne les avons pas perdues, elles sont restées dans notre Divine Mère.

Si les gens avaient la Conscience éveillée, ils sauraient valoriser cet être qu'est la mère, mais les gens ont la Conscience endormie et c'est pourquoi ils sont incapables de valoriser réellement cette créature qu'est la mère. Il est donc nécessaire de nous rendre de plus en plus conscients de ce qu'est l'Éternel Féminin.

Par contre, nous ne méritons pas ce que l'on nous a donné. Après avoir été des fripons, des pervers, nous nous retrouvons dans un berceau et avec une petite mère qui nous berce en chantant dans ses bras. Cela semble paradoxal, je le répète, et si ce n'était par miséricorde de celui qui n'a pas de nom, cela s'avérerait inexplicable.

Malheureusement, lorsque nous grandissons, l'Ego devient manifeste. Dans les premières années, c'est l'Essence qui se manifeste dans la créature et c'est pourquoi l'enfant est si beau, mais, au fur et à mesure que nous grandissons, la personnalité se développe et l'Ego s'exprime lentement, jusqu'à ce qu'à la fin, il entre définitivement en action. Nous devenons alors différents, les belles pensées que nous avons dans le berceau sont oubliées, elles se sont perdues. Cet enchantement de nos premières années est tombé dans l'oubli, et les nobles intentions que nous avons lorsque nous étions enfants sont piétinées, il n'en reste aucun souvenir. Autour de l'Essence, l'Ego se fortifie davantage, la personnalité se renforce, elle acquiert certaines modalités, des préjugés, etc., et, évidemment, l'Essence reste archivée dans les tréfonds les plus profonds de la psyché, tombée dans l'oubli le plus total. En fin de compte, l'Essence est remplacée par la personnalité, avec tous ses préjugés, et l'Ego qui se manifeste à travers le mental.

Où sont ces nobles intentions, ces intentions que nous avons lorsque nous étions petits ? Nous ne voulons pas nous rendre compte que nous avons été petits, nous l'avons oublié. Jésus, le Grand Kabire, a dit : « Tant que vous ne serez pas comme des enfants, vous ne pourrez pas entrer dans le Royaume des Cieux ». Et il y a quelque chose qui nous empêche d'être comme des enfants : c'est cet Ego que nous avons, ce paquet de souvenirs, de passions, de peurs, de haines, de rancœurs, de luxure, etc.

Si nous voulons la véritable félicité, il ne nous reste pas d'autre remède que de nous souvenir de ces belles intentions que nous avons lorsque nous étions enfants, avant que l'Ego n'ait l'opportunité de se manifester, avant que la personnalité ne se soit formée, lorsque nous faisons encore nos premiers pas, lorsque nous prenions nous-mêmes de belles résolutions, certaines résolutions que nous avons ensuite oubliées, et nous les avons oubliées lorsque la personnalité s'est formée définitivement, nous les avons oubliées lorsque l'Ego est entré en action. Nous avons alors changé et nous avons ressenti de la satisfaction d'avoir changé et nous avons oublié la simplicité, l'innocence, et nous avons grandi, aveuglés et hallucinés.

Cette condition que nous avons d'adultes compliqués et difficiles est-elle, par hasard, supérieure à l'innocence que nous avons ? Il est nécessaire, mes chers frères, de comprendre la nécessité de retourner au point de départ originel, de reconquérir l'enfance dans le mental et dans le cœur et, pour cela, il y a un seul chemin : appeler notre Divine Mère Kundalini, savoir aimer réellement notre Divine Mère Kundalini, la comprendre. Et de quelle façon pourrions-nous nous rapprocher de notre Divine Mère ? Avant tout, mes chers frères, en apprenant à aimer notre mère terrestre, comme point de départ, car elle est la vivante manifestation de l'Éternel Féminin ; en apprenant à aimer toutes les petites mères du monde. Quant à nous, les hommes, en apprenant à voir une mère en chaque femme, à voir en elles la vivante représentation de l'Éternel Féminin, car si nous voyons une femme et que la première chose qui nous vient à l'esprit est la luxure, les pensées morbides, alors nous sommes en train d'insulter l'Éternel Féminin, nous sommes en train de bafouer notre Divine Mère, nous sommes en train d'offenser celle qui est tout amour.

Il y a un dicton espagnol qui dit ceci : « Les amours font des oeuvres qui ne sont pas pour de bonnes raisons ». À quoi servirait-il que nous aimions notre mère si nous ne le démontrons pas par des faits ? À quoi cela servirait-il que nous disions que nous aimons l'Éternel Féminin, telle ou telle créature, si la première chose qui nous vient à l'esprit, ce sont des pensées morbides et luxurieuses ? Où se trouve l'Amour de l'Éternel Féminin, de la Divine Mère ? Qu'est-ce que cela veut dire de l'insulter de cette manière, de la piétiner ? Réfléchissons, mes chers frères, réfléchissons... Rendons-nous dignes, si nous voulons réellement marcher avec Devi Kundalini Shakti ; alors, nos coeurs enflammés par l'Amour se rapprocheront d'« Elle » et « Elle » de nous.

Personne ne peut éliminer les « éléments inhumains » que nous portons à l'intérieur de nous sans l'aide d'« Elle ». Tout comme « Elle », la mère, nous lavait, nous baignait lorsque nous étions enfants ; tout comme elle nous nourrissait, la Divine Mère aussi élimine de nous toutes ces saletés que nous portons, tous ces spectres abominables qui, dans leur ensemble, constituent l'Ego, le « moi-même », le « soi-même ».

Croyez-vous que cette époque est plus belle que celle de votre enfance ? Vous vous trompez, car tant que vous n'aurez pas reconquis l'enfance perdue dans le mental et dans le coeur, vous ne pourrez en aucune manière atteindre la Libération finale.

L'une des épreuves par laquelle tout débutant passe sur ce chemin est celle du feu. Lorsqu'on est sorti victorieux de cette épreuve, on doit évidemment entrer dans le « salon des enfants » (c'est ainsi que s'appelle un temple très spécial où l'on est toujours reçu, à condition d'avoir triomphé). Alors, les adeptes de la Fraternité Blanche, tous avec un visage d'enfant, nous accueillent et lorsque nous les saluons d'un « Que la paix soit avec vous ! » ou « Paix Invérentielle ! », la réponse est : « Et aussi avec votre Esprit ». Pourquoi doivent-ils nous souhaiter la bienvenue sous forme d'enfants lorsque nous sortons, victorieux, de l'épreuve du feu ? Évidemment, parce que c'est seulement avec le feu que nous pouvons reconquérir l'innocence. C'est pour cela qu'il est indispensable de travailler avec le feu sacré, avec cette sainte flamme de l'Amour, en sachant aimer.

Quand on parle du feu, il n'est pas superflu de se rappeler le Christ Jésus sur sa croix (au pied de celle-ci se trouve la Mère ; « Elle » ne pouvait pas manquer, impossible !), et sur la croix l'INRI, « Igne Natura Renovatur Integra », « Par le Feu, la Nature est renouvelée intégralement ». Nous avons besoin de trouver le grand Kabire à l'intérieur de nous. Lorsqu'on lit les épîtres de l'apôtre Paul, on a la surprise de pouvoir vérifier (par soi-même) qu'il ne mentionne que de rares fois Jésus le grand Kabire, le Christ historique, mais il fait toujours allusion au Christ Intime.

Évidemment, le nom de Jésus vient du terme hébreu « Jeshua », qui signifie Sauveur. Il est le Sauveur que nous devons chercher à l'intérieur de nous-mêmes. Il est toujours dans les bras de sa Mère, c'est l'enfant Horus (chez les Égyptiens), toujours dans les bras d'Isis. Il est urgent de savoir, mes frères, que ce Jeshua se trouve dans les bras de notre Mère Kundalini particulière, que le Chrestos Cosmique ne pourrait en aucune manière s'exprimer à travers nous s'il ne se convertissait pas en Jésus.

Le Logos existe vraiment. Le Père, le Fils et l'Esprit Saint forment un tout unique qui s'appelle Osiris chez les Égyptiens. Il se dédouble en Isis, en la Mère Divine, en l'Épouse. Lui et « Elle » s'aiment et, comme résultat de leur amour, « Elle » conçoit « par oeuvre et grâce de l'Esprit Saint », c'est-à-dire, par oeuvre et grâce de son Époux. Dans son ventre immaculé et virginal, le Chrestos descend ; le Second Logos entre dans son ventre et se convertit (comme il est dit dans « La Divine Comédie ») en le « Fils de sa Fille », en le fils de la Divine Mère Kundalini. Elle le porte dans ses bras ; c'est pourquoi Isis porte toujours Horus dans ses bras et que Marie porte Jésus.

La Divine Mère particulière porte aussi notre Jésus intime dans ses bras. Lorsque (en ayant beaucoup aimé notre Mère) nous nous rendons dignes, nous sommes alors dignes ou nous méritons de nous convertir en Maison pour Lui, en Maison du Seigneur.

On dit qu'il est né dans une étable, à minuit, là où se trouvent les animaux, oui ! les animaux du désir ; et cette étable est notre propre corps. C'est là qu'il naît et il doit ensuite croître et se développer. Le Jeshua, notre sauveur intime, individuel, doit souffrir en lui-même toutes les tentations et les vaincre ; il doit vaincre les puissances des ténèbres en lui-même ; il doit vaincre les ténébreux en lui-même ; il doit vivre comme un homme parmi les hommes, avoir chair et os (notre chair, c'est clair) ; il doit être un homme parmi les êtres qui peuplent la surface de la Terre et vaincre à notre place ; c'est pour cela que c'est notre Sauveur. Notre processus psychologique se convertit en son processus ; il doit ordonner et transformer notre psyché, nos préoccupations, nos désirs, etc. Il doit les désintégrer. Ce n'est pas pour rien qu'on l'a appelé le « Saint Ferme », c'est parce qu'il ne peut être vaincu. Finalement, Il triomphe et se couvre alors de gloire.

Le Feu Sacré, personnifié en Jeshua (en notre Jeshua, pas le Jeshua historique), est digne de toute louange et gloire, de toute seigneurie et majesté. Il aime sa Mère et sa Mère l'aime, Lui. C'est seulement au moyen de sa Mère qu'on arrive à ce qu'il naisse dans « l'étable intérieure » que nous portons, pour se convertir en notre Sauveur. Si nous n'aimons pas la Mère du Jeshua intérieur, nous n'aimerons pas non plus le Fils. Comment le Fils pourrait-il venir à nous si nous n'aimons pas sa Mère ? Celui qui veut l'aimer doit le démontrer par des faits, en aimant celle qui nous a donné la vie et en la voyant (celle qui nous a donné la vie) en chaque femme.

Ainsi, mes frères, il est nécessaire de comprendre ce grand mystère du Christ et de la Divine Mère ; il est nécessaire de devenir simples, tolérants et modestes, car c'est ainsi seulement, mes chers frères, que nous marcherons sur le véritable chemin.

Je veux que vous réfléchissiez à ce dont nous sommes en train de parler ce soir ; je veux que vous retourniez au point de départ originel, que vous retourniez au premier amour, que vous reconquériez l'enfance perdue dans le mental, le cœur et le sexe, pour entrer sur le sentier de la Christification, du Salut.

Quiconque veut réellement être sauvé doit savoir aimer. Comment pourrait-on aimer réellement la femme si, lorsqu'on la regarde, viennent à notre mental des pensées érotiques de luxure ? C'est l'insulter, l'offenser ! Vous pourriez objecter en disant qu'il existe une infinité de femmes, danseuses de cabaret, etc., mais, sommes-nous par hasard des juges pour juger l'Éternel Féminin ? De quel droit le faisons-nous ? Qui nous a convertis en juges de l'Éternel Féminin ? Ou est-ce que nous nous croyons des saints ? Ou est-ce que nous avons déjà recouvré l'innocence ? Nous ne devons pas juger l'Éternel Féminin, et les femmes elles-mêmes doivent voir une mère en chaque femme, les femmes elles-mêmes doivent aimer leur mère, elles doivent adorer leur Divine Mère Kundalini si elles veulent parvenir au mérite de recevoir, un jour, le « Saint Ferme ».

Il y a une sainte prière qui dit : « Source de divines joies, dirigez vos actions vers nous. Sainte Affirmation, Sainte Négation, Sainte Conciliation, transsubstantiées en moi, pour mon Être ; Saint Dieu, Saint Ferme, Saint Immortel, ayez, de nous, miséricorde. » C'est un cantique précieux sur les Trois Grandes Forces Primaires de l'Univers. Ces trois forces constituent en elles-mêmes le Père, Osiris, celui qui, en se dédoublant, se convertit en Neith, en Isis, et de l'union de Lui et d'Elle résulte notre Jeshua particulier, notre propre Jésus-Christ Intime, très propre à nous, celui qui doit entrer en nous (dans notre corps) pour nous sauver.

Ce qui est très spécial dans cette prière, c'est ce « Saint Dieu, Saint Ferme, Saint Immortel », car le Vieillard des Siècles de la Kabbale est le Saint Dieu, et le « Saint Ferme » est Jeshua, notre Jeshua intime particulier, celui qui, en se réincorporant en nous, prend en charge tous nos processus psychologiques, toutes nos passions, nos pensées, tous nos sentiments, etc., pour les transmuter en lui-même, toutes nos tentations pour les vaincre en lui-même, et cela ne peut le faire que le « Saint Ferme ».

Il s'avère aussi intéressant ce « Saint Affirmer », « Saint Nier » et « Saint Concilier ». Pourquoi ? Car la Première Force est celle de l'Éternelle Affirmation, celle du Père ; la Seconde est celle de l'Éternelle Négation, celle du Fils ; et la Troisième est celle de l'Éternelle Conciliation, celle de l'Esprit Saint. Le Père affirme, le Fils nie, l'Esprit Saint concilie.

Que nie le Fils ? Pourquoi dit-on que le Fils nie ? Parce que le Fils nie ou ne veut pas tout ce que nous voulons : passions, défauts psychologiques, etc. Et pourquoi appelle-t-on la Troisième Force « Saint Concilier » ? Parce que, avec cette Troisième Force, nous nous réconcilions. Avec qui ? avec la Divinité. Je me réfère de manière emphatique à la Force Sexuelle, à cette force avec laquelle notre corps s'est formé, à cette force avec laquelle notre corps s'est développé dans le ventre de notre mère, à cette force qui nous a amenés à l'existence.

Pourquoi dit-on : « Transsubstantiées en moi, pour mon Être, pour notre Être » ? parce que les Trois Forces Primaires de l'Univers, celle du Père très aimé, celle du Fils très adoré et celle de l'Esprit Saint très sage, passent par la Transsubstantiation en nous et pour notre Être. Comprenez-vous ce que cela signifie, mes chers frères ? « Transsubstantier » signifie qu'une substance se change en une autre. Comprenez-vous maintenant pourquoi les Trois Forces Primaires passent par la Transsubstantiation en nous et pour notre Être ? C'est quelque chose de grandiose ! Il est évident que nous avons besoin de cristalliser en nous-mêmes les Trois Forces Primaires.

Ainsi, mes chers frères, réfléchissez, efforcez-vous d'éliminer le Moi psychologique, revenez au premier amour, essayez de reconquérir l'innocence dans votre cœur, lutez pour cela ; apprenez à aimer l'Éternel Féminin et ainsi, vous pourrez un jour avoir la chance d'incarner en vous-mêmes le Jésus particulier, individuel.

Je ne veux pas en cela sous-estimer le Grand Kabire Jésus, celui qui enseigna en Terre Sainte cette doctrine. S'il y a une raison pour laquelle le Grand Kabire Jésus est grand, c'est parce qu'il nous a enseigné la doctrine de l'Éternel Sauveur, de notre Sauveur intérieur, de notre Jeshua particulier.

CONFÉRENCE N°171 : EXALTATION GNOSTIQUE DE LA FEMME

Traduction d'une conférence intitulée "ENALTECIMIENTO GNÓSTICO DE LA MUJER"

C'est avec le plus grand désir que je m'adresse aux dames gnostiques de notre Mouvement Gnostique au Venezuela et de notre Sainte Église Gnostique (dans ce beau pays).

Assurément, en cette Ère du Verseau, la femme a une mission spécifique, définie, à accomplir ; au nom de la vérité, nous dirons qu'elles, celles de la Sainte Prédestination, peuvent ÉLEVER LES HOMMES VERS LES RÉGIONS DE LA LUMIÈRE.

C'est AU MOYEN DE LA SUBSTANCE DE L'AMOUR que la femme rachète l'homme, qu'elle l'illumine et le mène à la transformation intégrale.

La femme, l'Éternel Féminin, enveloppe la planète entière de ses regards de lumière. Elle, l'ineffable, représentant toujours le principe maternel, aide l'homme et elle le conduit sagement jusqu'à sa propre autoréalisation.

La femme, en tant que mère, élève ses enfants, elle leur donne de la nourriture, elle les habille, elle les nourrit de ses sages conseils ; comme principe maternel, représentant l'Éternel Féminin, elle les conduit jusqu'à l'âge de la majorité.

Beaucoup plus tard dans le temps, lorsque nous nous rappelons l'éternelle petite maman, l'Éternel Féminin qui nous a tant aidés, nous ne pouvons pas mieux que nous prosterner à terre et adorer Dieu-Mère.

Si elle a le pouvoir de former l'homme dans ses entrailles, si elle a le pouvoir de l'amener à l'existence, de le nourrir et de l'élever, si elle a le pouvoir de le transformer spirituellement au moyen de la régénérescence sexuelle, elle a aussi le pouvoir de coopérer avec la Grande Cause pour aider, de manière amoureuse, l'Église Gnostique et le Mouvement Gnostique en général.

On est rempli d'allégresse en contemplant ces belles dames travaillant fébrilement pour aider l'humanité ; on est rempli d'allégresse lorsqu'on les voit faire leurs pâtisseries ou vendre leurs cafés, dans l'unique intention d'aider le Logos Solaire, dans ce travail fébrile de la Nature.

L'AMOUR EST LE FONDEMENT, ET LA FEMME EST AMOUR. L'Amour est SAGESSE, et dans la femme resplendit l'éclat de l'Amour et le feu sacré de la sagesse.

Ainsi donc, nous attendons de la femme un travail de plus en plus intense, dans le but de faire du Concile Gnostique (qui s'approche), un grand événement ; nous attendons de la femme la plus grande coopération pour que le Mouvement Gnostique Vénézuélien et la Sainte Église resplendissent de manière éclatante dans tout l'univers.

La femme, qu'elle soit symbolisée par la Chaste Diane, que nous la représentions par la Belle Hélène ou par la Joconde de Léonard de Vinci, est la cause fondamentale de tous nos désirs.

En elle se trouve l'impulsion de base qui peut nous mener à la régénérescence, et en elle se trouve la force merveilleuse qui peut nous transformer et faire de nous de véritables Dieux, dans le sens le plus transcendantal du terme. Elle, que nous l'appelions Minerve en tant que Sagesse ou Isis en tant qu'Amour, elle renferme en elle-même la manne du désert dont s'alimentent les Dieux Saints.

Bénie femme, depuis le Serpent Sacré et dans la flamme du désert, nous t'invoquons !

Bénie femme, sans toi, nous, les hommes, nous ne valons rien !

Que la paix soit avec vous, femmes ineffables !

J'ai parlé pour vous !

CONFÉRENCE N°172 : DIVERSES INTERROGATIONS SUR LA FEMME

Traduction d'une conférence intitulée "DIVERSAS INTERROGANTES SOBRE LA MUJER"

Février 1974. Mexique, D.F. Ère du Verseau. C'est avec le plus grand plaisir que je vais répondre aux questions que me pose la soeur B. Je désire avant tout que son livre sorte très rapidement. Le titre qu'elle dit vouloir utiliser : « Énigme féminine » me semble extraordinaire, merveilleux.

Disciple. Vénérable Maître, quel est votre opinion sur la femme, comment la définissez-vous ?

Maître. La femme a indubitablement les mêmes droits que l'homme. Si nous étudions attentivement le mot « ELOHIM » qui figure dans la Bible, nous trouverons que c'est un nom féminin avec une terminaison masculine plurielle. La traduction exacte de ce nom est « DIEUX et DÉESSES ».

Une religion sans Déesse se trouve à mi-chemin de l'athéisme matérialiste, car Elohim, ou disons plutôt, les Elohim étant des êtres androgynes divins, c'est-à-dire des Dieux et des Déeses, si nous supprimons leur aspect féminin, le résultat sera donc que la moitié du nom de la Divinité sera supprimée. C'est-à-dire, résultat : nous serions à mi-chemin de l'athéisme. On ne peut supprimer les Déeses d'aucun culte religieux, parce que la Divinité en elle-même est à la fois masculine et féminine.

Par déduction de cela, nous pouvons établir comme corollaire que la femme a les mêmes droits que l'homme et que l'Autoréalisation intime de l'Être n'est pas possible sans l'union des parties séparées homme-femme. Tous deux, unis au moyen du sexe, constituent en eux-mêmes une créature ineffable, un Elohim Créateur...

D. Certains étudiants qui ont connu la Gnose ont déclaré que la femme est un « utérus avec des jambes ». C'est-à-dire que son importance réside là. Que pensez-vous de cette opinion ?

M. La femme ne pourra jamais être, comme beaucoup le pensent par erreur, un simple « utérus avec des jambes ». Évidemment, ceux qui parlent ainsi démontrent leur lubricité, leur dégénérescence, leur morbidité passionnelle de type sexuel.

Il n'est pas superflu de rappeler, avec une grande emphase, que dans l'organisme, en plus du centre sexuel, il existe d'autres centres. Rappelons-nous l'intellectuel situé dans le cerveau, l'émotionnel dans le plexus solaire dans la région du nombril, le centre moteur dans la partie supérieure de l'épine dorsale, et l'instinctif dans la partie inférieure de celle-ci.

Ainsi donc, il n'existe pas seulement le centre de la génération dans la créature féminine. Il est indiscutable qu'il existe aussi d'autres centres. Par conséquent, la définition donnée par certains luxurieux, considérant la femme comme un simple « utérus avec des jambes », en plus d'être, comme je l'ai déjà dit, morbide et inhumaine, indique aussi la superbe et l'orgueil de ces hommes qui l'ont formulée aussi grossièrement.

D. Du fait qu'il y a plus de femmes que d'hommes, le « véhicule féminin » est-il karmique ?

M. Je ne pense absolument pas que le « véhicule féminin » soit karmique, puisque le véhicule [...] le corps féminin représente indubitablement l'aspect passif-créateur du Divin. J'ai déjà dit, et je le répète encore une fois très clairement, que Elohim est Dieux et Déeses. Si l'aspect masculin d'Elohim a le droit d'avoir un corps physique, l'aspect féminin de celui-ci a aussi le droit d'avoir un corps physique de type féminin-réceptif.

D. Entre l'homme et la femme, quel est celui qui a tendance à être le plus passionnel ?

M. Qu'il y ait des passions animales, c'est évident, et les hommes ont les mêmes passions animales que les femmes. Prenez en compte que l'Ego est toujours l'Ego. Parfois, il retourne, il revient, il se réincorpore dans des corps masculins, et d'autres fois dans des véhicules féminins. Par conséquent, il est toujours le même. Et s'il manifeste ses passions dans un corps du point de vue purement masculin, l'autre les exprime du point de vue rigoureusement féminin.

D. La femme a-t-elle des pollutions nocturnes ?

M. La femme a des pollutions nocturnes, bien que beaucoup ne le croient pas. Il est clair qu'un rêve érotique produit des pollutions. Les femmes qui sont passées par ces expériences nocturnes savent très bien que la pollution féminine est un fait, et les faits sont les faits, et devant les faits nous devons nous incliner.

D. La menstruation peut-elle être considérée comme un Karma pour la femme ?

M. La menstruation ne peut jamais être un karma. Ceux qui supposent cela se trompent radicalement. Nous devons nous rappeler, avec une grande emphase, les gens de l'ancienne Lémurie, autrefois située dans les vagues furieuses de l'Océan Pacifique. À cette époque, tous les êtres humains étaient hermaphrodites.

Il n'y a pas de doute que ces géants, ces colosses, si joliment représentés par certaines sculptures de l'Ile de Pâques, avaient leurs menstruations. La partie féminine ovulait et ces ovules venaient au monde une fois fécondés par le principe masculin. Mais, je le répète, toutes les créatures portaient en elles-mêmes les aspects masculin et féminin.

C'était l'époque où l'humanité se reproduisait par le système de gemmation (c'est le même système que celui des oiseaux). La créature se forme à l'intérieur de l'oeuf et, après un certain temps, elle rompt la coquille et voit le jour. La créature qui naissait s'alimentait du père-mère.

C'était l'Âge d'Or, c'était l'époque où lait et miel jaillissaient des rivières d'eau pure de vie. Il n'y avait alors ni « le mien » ni « le tien » et tout était à tous, et chacun pouvait manger de l'arbre du voisin sans aucune peur. Alors, celui qui savait jouer de la lyre faisait trembler l'univers entier avec ses mélodies les plus sublimes. La lyre d'Orphée ne s'était pas encore brisée en morceaux sur le pavé du temple.

Lorsque l'humanité se sépara en sexes opposés, tout changea. Cet oeuf, expulsé par l'ovaire, naissait sans avoir été fécondé, puisque le principe masculin s'était séparé du féminin. Il fut alors nécessaire de coopérer pour qu'il y ait une création.

Il n'est pas superflu de se rappeler les grandes pérégrinations qui se faisaient depuis des lieux très lointains jusqu'aux temples sacrés. Les KUMARATS dirigeaient ces processions mystiques. L'acte sexuel avait lieu dans les cours pavées des temples des mystères ; l'humanité se reproduisait par KRIYASHAKTI, c'est-à-dire par la Volonté et le Yoga. Personne ne commettait le crime d'extraire de son organisme le sperme sacré. Un spermatozoïde pouvait s'échapper à n'importe quel moment pour féconder une matrice.

À cette époque, la douleur de l'enfantement n'existait pas et les enfants naissaient sans que la mère eût à souffrir. Malheureusement, mes chers frères, vint le moment où les gens ont changé, disons, à cause de certains principes ténébreux qui pullulaient dans l'atmosphère du monde, et ils se sont dédiés à la fornication animale. C'est à cette époque que les gens furent expulsés des temples des mystères, et cela fut inscrit comme tradition dans les livres sacrés. C'est pourquoi on dit souvent que « Adam et Ève furent chassés du Paradis Terrestre ».

La menstruation ne peut être du karma. L'aspect féminin, séparé du masculin, a continué à avoir ses menstruations, a continué à envoyer l'ovule à l'extérieur, mais sans avoir été fécondé, et cela ne peut être un karma, mais une fonction naturelle.

D. Que pourriez-vous nous dire sur le vampirisme ?

M. Bon, on parle aussi beaucoup de vampirisme. On dit que « beaucoup de femmes sont vampirisées ». Je ne nie pas qu'il y ait des vampires sexuels, il y en a en effet, les « Dracula » ont existé et ils continuent d'exister, mais ce qui est normal aujourd'hui, ce qui abonde de partout, ici et là, c'est ce qu'on appelle communément des Harpies.

Nous devons bien nous rappeler les aventures des Troyens avec ces fameuses furies dont nous a parlé Virgile, le poète de Mantoue, dans son oeuvre extraordinaire intitulée « L'Énéide ». Il n'y a pas de doute que lorsque ces magiciennes noires, lorsque ces furies mettent leur corps en état de Jinas, elles peuvent se transporter dans différents coins de la Terre. Si elles ont des ennemis hommes ou femmes, elles s'approchent d'eux et les mordent. La morsure apparaît, plus tard, comme une tâche noire sur telle ou telle partie du corps, c'est-à-dire là où il y a eu la morsure.

Ainsi, il ne s'agit pas, à proprement parler, de vampirisme, mais de furies, de Harpies, c'est tout... Qu'on les appelle des sorcières ? C'est quelque chose de très courant et n'importe qui le sait.

D. Dans le cas où la femme a des pollutions, comment est la substance qu'elle éjacule et quel nom lui donne-t-on ?

M. La liqueur séminale féminine est cristalline, nous pourrions aussi l'appeler « verre liquide, flexible, malléable ». Naturellement, elle ne contient pas des millions de spermatozoïdes comme dans le cas concret des hommes, mais elle contient des principes vitaux, des hormones, des forces, des substances extraordinaires. Il n'y a pas de doute que la femme, avec l'orgasme, perd des richesses incalculables, des calories, du prana, des principes électriques et magnétiques, l'hydrogène sexuel Si-12 avec lequel il est possible de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

D. Nous conseillons toujours aux jeunes filles gnostiques de s'abstenir des pratiques de transmutation durant les jours de la menstruation car elles sont dans une période où l'organisme se désintoxique et sécrète des substances inutiles à l'organisme et la transmutation est un processus d'inhibition, d'absorption. Cependant, nous aimerions que vous nous donniez votre opinion à ce sujet.

M. Il n'est absolument pas conseillé à la femme de transmuter ses énergies créatrices durant la période d'ovulation, c'est-à-dire durant la période de la menstruation. Nous devons tenir compte que c'est un processus très délicat, et que certaines substances pourraient monter jusqu'au cerveau et causer de très graves dommages.

D. Nous recommandons fréquemment les pratiques de transmutation en profitant de la musique classique, car nous avons expérimenté des états sublimes avec la stimulation de la musique ineffable. Que pouvez-vous nous dire là-dessus ?

M. Il est possible de faire des transmutations avec la musique ineffable des grands Maîtres. On peut aussi sublimer ainsi. Rappelons-nous les Neufs Symphonies de Beethoven, « La Flûte Enchantée » de Mozart, qui nous rappelle une antique initiation égyptienne, etc. Il est possible aussi de sublimer les énergies créatrices avec des sports sains, comme la natation ou le tennis, etc. En tous cas, sublimer n'est pas préjudiciable.

D. Combien de temps recommandez-vous pour réaliser la pratique du VAJROLI MUDRA ?

M. Le Vajroli Mudra pour transmuter et sublimer s'avère au fond transcendantal et divin. Cependant, on ne doit pas abuser non plus du Vajroli. Les Maîtres qui sont passés au-delà du sexe transmutent uniquement chaque mois au moyen du Vajroli. Ceux qui ne sont pas parvenus à ces hauteurs, ceux qui se trouvent sur les premiers échelons du chéla, les simples initiés doivent pratiquer, tout au plus, une fois par semaine. C'est mon opinion.

D. Nous connaissons des cas de petites filles qui, de manière involontaire, réalisent des pratiques de transmutation. Cela est dû au fait qu'elles ont déjà accoutumé leurs organes sexuels à l'absorption. Que pouvez-vous nous dire à ce sujet ?

M. Que certaines personnes transmutent involontairement ? Ce serait possible seulement si elles écoutaient de douces symphonies, si elles arrivaient jusqu'à l'extase, comme Thérèse de l'enfant Jésus ou François d'Assise.

D. Lorsque la femme entre en état d'excitation, elle expérimente certaines palpitations dans le sexe. Quelle explication ésotérique pouvez-vous nous donner à ce sujet ?

M. Durant l'excitation sexuelle, il y a indiscutablement certaines palpitations dans les organes créateurs féminins. Il n'y a pas de doute que celles-ci obéissent à la systole et la diastole du coeur.

Souvenons-nous que le phallus masculin a aussi ce type de palpitations. Or, si nous pensons que le clitoris (le centre sexuel spécifique des organes créateurs de la femme) est masculin, nous comprendrons alors, par nous-mêmes, ce qu'est réellement le mouvement péristaltique dans les organes créateurs féminins.

D. Maître, en ce qui concerne les pratiques du Vajroli Mudra, nous avons entendu certaines filles dire qu'en réalisant ces pratiques, elles n'expérimentent pas d'émotivité sexuelle. Notre question est : si elle ne sent pas d'excitation, effectue-t-elle la pratique de transmutation correctement, puisque, dans l'explication que vous donnez dans le livre « Transformation Radicale », vous dites qu'il doit y avoir excitation.

M. L'excitation sexuelle violente n'est pas nécessaire pour pouvoir réaliser les processus de transmutation. Ceux qui pensent de cette façon cherchent seulement, au fond, la satisfaction de la luxure.

D. Pour atteindre l'Autoréalisation Intime de l'Être, qu'est-ce qui est le plus conseillé : une femme froide ou une femme ardente ?

M. Pour pouvoir s'autoréaliser, une femme ne doit pas être nécessairement passionnée, ni non plus froide comme de la glace. Comme on dit vulgairement : « Ne sois pas brûlante à l'intérieur, ni gelée à l'extérieur ». L'équilibre parfait est nécessaire ; nous ne devons jamais violenter la loi de la balance. C'est tout !

D. À quel phénomène ésotérique est due la frigidité chez la femme ?

M. Souvent, une femme est frigide simplement par sa constitution sexuelle, par la conformation de son organisme, etc. Mais, si cet Ego désincarne et retourne dans un corps masculin, il pourra être violent, du point de vue sexuel ou vice-versa ; s'il retourne, s'il se réincorpore de nouveau dans un corps féminin, mais sain et fort, il pourra s'exprimer de manière luxurieuse. Compris ?

D. À quoi est due l'infertilité chez la femme ?

M. L'infertilité de la femme a pour causa causorum, ce qui s'appelle le Karma. Des femmes qui, dans le passé, n'ont pas su accomplir leur devoir de mères, naissent stériles dans leur nouvelle existence. Des femmes qui n'ont jamais voulu d'enfants ou qui les ont rejetés, en revenant, en retournant, en se réincorporant dans des véhicules féminins, doivent subir la douleur, la souffrance morale de la stérilité.

D. Que pouvez-vous nous dire de la femme à l'époque actuelle ?

M. Au cours de l'histoire, il existe des époques de valorisation masculine et des époques de valorisation féminine. Nous savons bien que, durant 42 ans, c'est le sexe masculin qui gouverne, et que durant 42 autres années, c'est le sexe féminin. C'est-à-dire que le cycle sexuel complet est de 84 ans. Lorsque le pôle masculin d'Uranus s'oriente vers le soleil, la force qui dirige (en Uranus), qui provient de là, qui descend, fait que le sexe masculin domine, commande. Il n'est pas superflu de se souvenir, par exemple, de l'époque des pirates, des époques des grands gestes des hommes, des grandes guerres.

Nous devons aussi nous rappeler que lorsque le pôle féminin d'Uranus s'oriente vers le soleil, la force qui provient de là élève la femme et fait qu'elle s'impose et commande. Maintenant, en ce moment, précisément, nous nous trouvons à une époque de valorisation féminine ; la femme s'est imposée au gouvernement, à la banque, dans la société, dans la science, etc.

Malheureusement, les êtres humains ne savent pas reconnaître avec exactitude quand c'est le sexe masculin qui commande et quand c'est le sexe féminin. Il faut savoir profiter de ces énergies pour notre propre Autoréalisation intime de l'Être...

Dans l'être humain lui-même, dans « l'humanoïde » lui-même, il existe 42 ans d'activité forte, masculine, et 42 ans d'activité féminine. Cela veut dire que si un individu, par exemple, est né durant la valorisation masculine, c'est-à-dire aux époques où vibrait la planète Uranus de manière positive, il aura indubitablement un pouvoir sexuel puissant (durant ces 42 ans).

Mais lorsque viendra l'aspect féminin, au lieu de languir sexuellement, au lieu de s'affaiblir, il est encore plus fort par la stimulation du pôle contraire. Voilà ce que sont les forces masculine et féminine en alternance dans tout le rythme merveilleux du grand univers. De nos jours, la femme commande, gouverne, et elle continuera encore à commander pendant longtemps. Mais viendra le moment où elle n'aura plus cette opportunité. À ce moment là, l'homme reprendra le sceptre du pouvoir... C'est tout ce que je peux dire en ce moment au sujet de la femme.

D. Certains disent que Satan est féminin, car dans la carte 15 du Tarot, Typhon Baphomet, le diable, est représenté avec une jupe et des seins. Qu'en dites-vous ? Nous, nous croyons qu'il est androgyne puisque si Dieu est androgyne, son ombre doit l'être aussi. Nous savons que Dieu en tant que sagesse est masculin et en tant qu'amour il est féminin.

M. Bien, parlons un peu de la carte 15 du Tarot. Cela me fait plaisir de parler de cette lame. Je ne sais pas pourquoi les gens jugent si mal Typhon Baphomet. Cependant, les Gnostiques n'ignorent jamais cette phrase qui dit : « Je crois en le Mystère du Baphomet et de l'Abraxas. »

La Carte 15 du Tarot (le DIABLE) est profondément significative. Rappelons-nous qu'elle se trouve après les cartes 13 et 14. Indiscutablement, la carte 13 correspond à la mort du moi-même, du soi-même, de l'Ego. Indubitablement, la carte 14 nous parle de cette TEMPÉRANCE, de cette CHASTETÉ, de cette PERFECTION qui résulte de la mort de l'Ego. Après, vient la carte 15 qui correspond inévitablement à l'androgyne primitif, au Mystère du Baphomet et de l'Abraxas, au Diable. Ce dernier mot fait horreur aux gens pieux, mais il constitue un feu extraordinaire pour le Sage.

Dans la cathédrale Notre-Dame de Paris apparaît un corbeau. Il regarde fixement vers le coin du temple, vers ce lieu où se trouve la petite pierre angulaire, la pierre maîtresse, la pierre de la Vérité. Cette pierre a une forme terrible, en effet, avec des cornes qui font frémir d'horreur : le Diable (frayeur de beaucoup de pseudo-ésotéristes et pseudo-occultistes)... Les alchimistes médiévaux disent « Brûle tes livres et blanchis le laiton »...

Pourquoi le corbeau noir regarde-t-il vers le Diable ? Parce que nous devons mourir en nous-mêmes, il est nécessaire que nous désintégrions les éléments inhumains que nous portons à l'intérieur ; il est urgent que nous les réduisions en cendres, en poussière cosmique. C'est ainsi que nous pourrions « blanchir le laiton », ce laiton ou cuivre représenté par l'Étoile du Matin. Nous savons tous très clairement qu'un jour, pas très lointain, cette Étoile Vespérale s'appelait aussi « LUCIFER », le « FAISEUR DE LUMIÈRE »...

Si nous réussissons donc à ce que meure en nous tout ce qui est inhumain, nous blanchirons le laiton, nous blanchirons le Diable. Ce Diable est la réflexion du Troisième Logos à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant. Dans le passé, ce fut l'Archange le plus lumineux, le plus resplendissant de l'espace infini. Lui, en nous-mêmes, est la partie la plus importante de notre Être, c'est notre propre Être qui, il y a longtemps, fut lumineux, resplendissant, merveilleux, l'Archange le plus excellent... Malheureusement, lorsque nous sommes tombés dans la génération animale, il fut précipité dans l'Averne. Maintenant, il est noir comme du charbon et c'est nous-mêmes qui l'avons mis dans cet état de misère.

Vous vous expliquerez maintenant, mes chers frères, pourquoi Lucifer apparaît dans « La Divine Comédie », au cœur de la Terre, pleurant de ses six yeux (ce nombre 6 répété trois fois donne 666 : « La Grande Prostituée »). Oui, il pleure parce que nous l'avons rendu tel qu'il est, nous l'avons rendu noir comme du charbon. Maintenant, nous devons le blanchir. Ce ne sera possible qu'en désintégrant les éléments inhumains que nous portons à l'intérieur, en désintégrant nos erreurs psychologiques, en en finissant avec le moi-même, avec le soi-même, en mourant ici et maintenant. Mais si nous continuons avec nos erreurs, si nous marchons continuellement sur le chemin de la fornication, de la haine, de la luxure, de l'envie, de l'hypocrisie, de l'orgueil, etc., il continuera d'être en état de disgrâce.

C'est lui le PROMÉTHÉE enchaîné à la dure roche du sexe, ce Prométhée qui a souffert horriblement et dont un vautour dévora les entrailles. En effet, le vautour du désir lui empoisonne l'existence. Nous devons avoir pitié de ce Diable intime, particulier, que nous portons à l'intérieur. Le blanchir, voilà qui est urgent, mes chers frères et sœurs, vous qui écoutez cette cassette, il est nécessaire que nous le fassions resplendir.

S'il vaut raisonnablement la peine de lire ce livre de Giovanni PAPINI qui s'intitule « Le Diable », c'est parce que cet homme est arrivé à pressentir ce qu'est le Mystère du Baphomet. Il a dit : « Si Dieu est pur Amour et qu'il pardonne à toutes les créatures, pourquoi ne pourrait-il pas pardonner au Diable ? » Ces paroles lui valurent donc l'excommunication (c'était l'enfant gâté du Vatican).

Or, nous, nous ne croyons pas à un Diable anthropomorphique, assis derrière les nuages, lançant de la foudre et des éclairs contre cette triste fourmilière humaine... Non, mes chers frères ! Nous, nous pensons à un Diable personnel, à un Diable intime, à un Diable qui doit de nouveau resplendir, scintiller, briller.

« Blanchis le laiton et brûle tes livres »... Il vaut mieux blanchir le laiton que toutes les théories écrites et à écrire. Lorsque le Diable sera blanchi, il fusionnera avec notre âme, il fusionnera avec notre esprit, et nous nous transformerons alors en quelque chose de distinct, de différent, en Archange de Lumière, en Seigneur de Lumière, c'est pourquoi on nomme Lucifer « Faiseur de Lumière ». Je ne vois donc pas pour quel motif on traite cet androgyne divin comme quelque chose de méprisable.

La Carte 15 du Tarot apparaît après la 13 (qui est la mort de l'Ego, du moi, du moi-même) et après la 14 (l'Homme qui a acquis la tempérance, la vertu, la perfection). Ainsi donc, cette Carte 15 est celle qui resplendit de nouveau, c'est l'androgyne divin, c'est le Diable transformé en Lucifer, c'est le « laiton blanchi ».

D. Que pouvez-vous nous dire de ces personnes qui méprisent la femme, qui la sous-estiment ?

M. Ceux qui méprisent le sexe féminin, ceux qui le considèrent inférieur, marchent sur le chemin de l'erreur, car Elohim est Dieux et Déesses. L'aspect féminin de Dieu ne peut être méprisé.

D. Quelle doit être la préoccupation fondamentale de la femme, en ce qui concerne sa vie intérieure ?

M. Il est nécessaire que la femme se préoccupe de l'éveil de la Conscience. Il n'est pas superflu de rappeler que dans un passé lointain, à cause d'une erreur de quelques individus sacrés, l'humanité développa l'abominable organe Kundartigateur. Plus tard, lorsque cet organe fut éliminé de l'espèce humaine, il resta, à l'intérieur de chaque organisme, quelque chose d'abominable. Je me réfère à tous ces éléments inhumains qui, dans leur ensemble, constituent l'Ego, le moi-même, le soi-même, c'est-à-dire que les éléments inhumains qui sont restés dans les organismes animaux sont simplement les mauvaises conséquences de l'abominable organe Kundartigateur, et c'est à l'intérieur de ces mauvaises conséquences qu'est embouteillée l'Essence. Vous comprendrez maintenant pourquoi l'Essence, la Conscience, sommeille profondément.

Cependant, la Conscience des êtres humains n'a pas toujours été aussi endormie que maintenant. À l'origine, son sommeil était léger, mais après la submersion du continent Atlante, les gens sont restés profondément hypnotisés par le pouvoir sinistre de l'abominable organe Kundartigateur. Il est clair que l'Ego, le moi, est le résultat de cet organe, et puisqu'il est endormi en nous-mêmes et qu'il est subjectif, la Conscience a fini par fonctionner à l'intérieur de celui-ci de manière subjective.

Si je dis que l'humanité est hypnotisée, je ne dis pas quelque chose de faux. Cependant, les gens ne se rendent pas compte qu'ils se trouvent en état d'hypnose ; les gens croient qu'ils sont éveillés et voilà leur grande erreur... Ils arrivent seulement à savoir que l'hypnotisme existe lorsque la force hypnotique se répand très légèrement ou se concentre sur un individu déterminé, dans une session hypnotique, par exemple. En dehors de cet instant, les gens ignorent qu'ils se trouvent en état d'hypnose, de sommeil profond.

Lorsque nous venons au monde, en naissant, nous formons une nouvelle personnalité. Plus tard, nous entrons dans une école et, naturellement, nous sommes éduqués selon les coutumes de l'époque ; on nous instruit, on nous enseigne toutes sortes de préjugés, etc. Avec tout cela, avec tout ce lest, nous finissons par établir en nous une fausse Conscience. Mais l'Essence, en elle-même, reste ensommeillée dans nos profondeurs. C'est en elle que sont déposées les données dont nous avons besoin pour l'Autoréalisation intime de l'Être, mais elle reste reléguée, je le répète, et elle est même qualifiée de subconsciente, et on va seulement prendre pour conscient, authentique, réel, véritable, tout ce bagage de théories que nous portons à l'intérieur, toute cette fausse éducation reçue, tous ces préjugés de race, de caste et de nation.

Ainsi donc, en nous, en chacun de nous, s'est formée une double conscience. En ésotérisme, on appelle la Conscience « ZOOSTAT » (cela s'écrit avec les lettres Z-O-O-S-T-A-T). Il est triste de savoir qu'un « Zoostat » est divisé en deux.

Il est aussi très certain et tout à fait vrai que, pour s'adapter, la Nature a dû placer deux courants sanguins dans notre organisme, deux systèmes, pour parler plus clairement. Le premier est celui qui se manifeste durant l'état de veille : le sang remplit certains vaisseaux. Le second est celui qui s'exprime durant les heures de sommeil, où certains vaisseaux (différents) sont remplis de sang. Ainsi donc, il y a comme deux systèmes circulatoires en nous, en accord avec la double fonction d'un « Zoostat ».

Nous avons besoin de nous éveiller, de déchirer le voile, d'en finir avec tout ce qui n'est pas l'Être, d'en finir avec tous les préjugés de race, de famille, de nation, avec toute cette fausse éducation reçue, avec toute cette fausse Conscience. Il faut détruire l'Ego, le réduire en cendres, afin que l'Essence s'exprime en nous. En elle sont contenues les données dont nous avons besoin pour l'Autoréalisation intime. C'est vital, c'est urgent, c'est pressant, c'est impératif.

La femme est appelée à s'éveiller, elle doit s'intéresser [...] pour cela et lutter pour que l'homme s'éveille aussi. Personne n'est plus proche de l'homme que la femme ; par conséquent, elle doit lutter afin d'aider l'homme qui se trouve si dégénéré de nos jours. Avec l'énergie créatrice merveilleuse, nous pouvons créer les corps existentiels supérieurs de l'Être. On a dit beaucoup de choses sur le corps astral.

Malheureusement, les humanoïdes actuels ne possèdent pas ce merveilleux véhicule. Communément, et pour cela, disons, par convenances, on dit : « Je sors en astral », etc., mais ces sorties astrales sont des sorties de l'Ego, c'est le moi, le moi-même, le soi-même qui remplace l'astral, pour voyager à travers les espaces infinis.

Il est nécessaire de créer l'authentique et légitime corps astral, et ce n'est possible qu'au moyen du Mercure de la Philosophie Secrète, en apprenant à transmuter cette force merveilleuse. Le véritable nom du corps astral est le corps kedsjano (ce mot s'écrit avec les lettres suivantes : K-E-D-S-J-A-N-O). Ceux qui savent transmuter consciemment le sperme en énergie (hommes et femmes) peuvent créer le corps kedsjano. On sait qu'on a ce corps lorsqu'on peut voyager avec lui, consciemment et positivement. Beaucoup plus tard, il sera nécessaire de créer l'authentique corps de la raison objective, c'est-à-dire le corps mental, véhicule extraordinaire qui va seulement prendre forme au moyen de l'Hydrogène Sexuel Si-12. Enfin, il faudra créer le corps de la volonté « Egoaitoorasienne » de l'Être, c'est-à-dire le corps causal.

Ces corps, je le répète, ne se créent qu'au moyen de la transmutation du sperme en énergie. Lorsque quelqu'un arrive à posséder ces véhicules, lorsqu'il les a véritablement, il peut alors incarner, en lui-même, son Principe Animique, son Réel Être intérieur, pour se convertir en Homme authentique, en Homme véritable ; à l'intérieur du mot « Homme », j'inclus naturellement la femme, de même qu'à l'intérieur du mot « Elohim » - Dieux -, sont aussi incluses les Déesses.

Ainsi, donc, mes chers frères, travailler intensément avec l'énergie créatrice du Troisième Logos est urgent, impératif, si un jour nous voulons vraiment atteindre la libération finale.

Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°173 : RÉPONSES AUX ÉNIGMES DES DAMES GNOSTIQUES (Questions des Dames Gnostiques et réponses du Maître Samael)

Traduction d'une conférence intitulée "RESPUESTAS A LOS ENIGMAS DE LAS DAMAS GNÓSTICAS (Preguntas de las Damas Gnósticas y respuestas del Maestro Samael)"

Maintenant, ici, nous sommes donc ouverts à la discussion et au dialogue en général. Et toutes les soeurs qui ont des questions à poser peuvent le faire avec la plus entière liberté... Oui, ma soeur...

Disciple. Maître, on m'a dit que l'unique personne (s'il plaît à Dieu) qui pourrait me guérir était le Maître Samael [...]

Maître. Bon, nous allons donner une AIDE DE MANIÈRE PSYCHIQUE. Toutes les nuits, vous vous concentrerez sur moi à une heure du matin et, à cette heure-ci, vous allumerez trois petites bougies et vous vous concentrerez. Je sentirai votre appel télépathique et je vous donnerai de l'aide.

Voyons ! Continuons avec les questions doctrinales, car je vois que vous allez toutes poser des questions. Commencez donc par poser vos questions. Vous aurez toutes une réponse.

D. Je veux poser une question basée sur la Bible...

M. Que dites-vous ?

D. Je veux poser une question basée sur la Bible...

M. Correct !

D. Car j'ai lu dans la Bible qu'il y avait une femme qui s'appelait Esther. Ce qui a beaucoup attiré mon attention, c'est que son époux a dû se marier en premier, non pas avec elle, mais avec une autre femme ; il a dû travailler sept ans et on lui a donné une épouse, mais ce n'était pas elle, et ensuite il a dû travailler encore sept ans pour que ce soit elle. J'aimerais, s'il vous plaît, que vous nous expliquiez cela.

M. Oui, le récit d'Esther qu'on trouve dans la Bible, dans lequel elle fut finalement prise pour épouse par le Roi, n'est-ce pas ?

D. Oui...

M. Bien, cela est dû au fait qu'elle est devenue digne d'être prise pour épouse. Bien sûr, ceci est un sujet (au fond) ésotérique. Réellement, donc, la femme qui élimine ou l'Âme qui élimine les éléments inhumains SE MARIE finalement AVEC L'ÊTRE RÉEL INTÉRIEUR PROFOND qui est le Roi. Elle a dû faire des efforts, souffrir, avant de pouvoir être reçue par le Roi Assuérus. C'est ainsi qu'Esther devint l'épouse du Roi...

D. Maître, le R.G. de Second Degré dit les paroles suivantes : « Vous devrez réunir des biens, des provisions, des femmes et des arômes... » Quelle est la signification ésotérique de cette phrase ?

M. Elle est complètement symbolique. Cela veut dire qu'il est nécessaire [...] qu'on doit TRIOMPHER TOTALEMENT, qu'on doit devenir un triomphateur ; savoir manier les choses du monde avec exactitude, avec perfection ; dominer ce qui est en haut et ce qui est en bas. Précisément, Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Thot, a dit : « Monte de la Terre au Ciel, et ensuite, de retour,

reviens une autre fois sur Terre et monte de nouveau, et tu auras ainsi pouvoir sur ce qui est en haut et sur ce qui est en bas. Tu pénétreras en toute chose subtile et tu réussiras aussi à vaincre toute chose dense. »...

Ainsi, la clé du Pouvoir se trouve là ; c'est pourquoi on dit : « Vous réunirez des biens, des provisions, des femmes et des arômes », c'est-à-dire apprendre à manier « ce qui est en haut et ce qui est en bas » avec maîtrise.

D. Maître Samael, cette phrase s'applique-t-elle aussi à la femme ?

M. Que dites-vous ?

D. Cela s'applique-t-il aussi à la femme ?

M. Bien, dans le cas de la femme, la même chose s'applique aussi, parce que le R. ne va pas vous dire « réunissez des hommes de toutes sortes », et « devenez puissantes dans le monde », non ! C'est simplement la même chose, n'est-ce pas ? Apprendre à manier correctement « ce qui est en haut et ce qui est en bas »... Une autre question ?

D. Maître, ici il y a une question : quel effet peut causer, chez une personne qui travaille comme bio-analyste, la relation fréquente avec du sang et avec la personne examinée, sur tout [...] ?

M. Celui qui analyse constamment le sang, c'est-à-dire ce qu'on appelle une ou un biologiste ?

D. Oui...

M. Eh bien, IL NE CESSE D'ÊTRE UN PEU CONTAMINÉ AVEC LES FLUIDES PSYCHIQUES DU SANG qui, d'une manière ou d'une autre, le mettent en relation (au niveau psychique) avec les propriétaires ou fournisseurs de ce sang. Friedrich Nietzsche a dit : « Écris avec du sang et tu apprendras que le sang est Esprit »... Faust, le Dr Johann Faust, enchanteur et magicien, dit : « C'est un fluide très singulier »... Lorsqu'on a reçu le sang d'une autre personne, ON RESTE CONNECTÉ PSYCHIQUEMENT à cette personne ; même le karma de cette personne arrive à se refléter en nous.

D. Sur celle qui reçoit le sang ou sur celle qui le donne ?

M. C'est pareil, parce qu'il s'établit un fil magnétique entre le donneur et le receveur. Ainsi, donc, il est lamentable d'être connecté à une autre personne, de participer, jusqu'à un certain point, au karma de l'autre, AVEC LE REFLET DU KARMA DE L'AUTRE. Il vaut mieux éviter les transfusions sanguines. Et ceux et celles qui examinent le sang reçoivent donc toujours les vibrations de ces courants sanguins et, d'une certaine manière, ils se connectent avec les personnes avec lesquelles ils ne devraient pas être en relation.

D. Maître, comment peut faire ce bio-analyste pour pouvoir se nettoyer un peu ?

M. Eh bien, seulement EN ARRÊTANT CE TYPE DE TRAVAIL, c'est logique. Il y a d'autres emplois, il n'y a pas que celui-ci. Voyons, mes soeurs, quelle autre question ?...

D. Maître, j'ai une question très personnelle. Je souffre presque continuellement de maux de tête. Maintenant, par exemple, j'ai dû faire un grand effort pour venir ici, avec le mal de tête. J'aimerais savoir si vous pourriez faire quelque chose, comment pourriez-vous m'aider dans ce cas ? Et j'ai une autre question...

M. Bon, mais occupons-nous de la première ; je vais répondre à la première et ensuite tu poseras l'autre ; procédons dans l'ordre, n'est-ce pas ? Bon, cette affaire de maux de tête per saecula saeculorum, amen, est due à des lésions de la partie mentale (de la partie psychologique mentale).

Probablement, dans une existence passée, tu as mal utilisé le mental et maintenant tu dois passer par cette souffrance, c'est karmique. Il est nécessaire, dans ce cas, de soigner le cerveau du point de vue psychique.

TU INVOQUERAS PIERRE et celui-ci accourra à ton appel (je me réfère à Pierre, l'Apôtre du Christ, qui est apte à ce type de travail). Au moment de t'endormir, toutes les nuits, tu te concentreras sur Pierre, et, au nom du Christ, TU LE PRIERAS DE VENIR GUÉRIR TON MENTAL. Le travail doit être long, ardu et difficile, mais au bout de quelque temps, si tu ne t'es pas découragée, ton mental sera complètement guéri.

Avec les procédés habituels des médecins, il est difficile que ton mental puisse être guéri. Les médecins n'arrivent pas à guérir cela...

D. Maître Samael, veuillez me pardonner...

M. Naturellement, ma soeur...

D. Je voudrais demander, car depuis des années j'ai aussi des douleurs dans les os [...]

M. Également, ces douleurs osseuses...

D. [...]

M. Tout cela, c'est simplement des rhumatismes, pas plus. Cela se GUÉRIT donc avec du PÉTROLE pur (du kérosène) et du SEL BRÛLÉ. On met le sel à griller dans une poêle et ensuite on le mélange avec un peu de pétrole, et avec un petit chiffon, tu te fais quotidiennement des massages là où tu ressens la douleur...

Un petit moment. Ce que je suis en train de voir, c'est que les soeurs ne doivent pas faire dévier le sujet vers une consultation médicale. Nous n'allons pas faire maintenant de consultation médicale. Car si nous faisons une consultation médicale, les soeurs finiront par ne plus poser de questions. Ce n'est pas juste, ce n'est pas juste !...

D. Maître, que signifie le mantra O AO KAKOF NA KHONSA ?

M. Bien, ce sont des mantras POUR LA TRANSMUTATION ; ils servent à l'homme et ils servent à la femme. Ils se prononcent ainsi ; OOOO-AAAAAOOOOO-KAAAKOF-NAAAA-KOOOONSAAAA...

Cette voyelle « O », fait vibrer les gonades masculines et féminines et c'est pourquoi elles produisent des transmutations. Même avec les rayons X, on peut observer les gonades, tant chez l'homme que chez la femme, lorsqu'on vocalise la lettre « O ».

Le « K » est merveilleux. Il se forme des arcs semblables à ceux des Temples du Yucatan, vus (naturellement) avec le sens de l'auto-observation psychologique ou clairvoyance.

La syllabe « KOF » : on utilise de nouveau le « K » des Temples du Yucatan, KOF, frappe de nouveau les gonades pour la Transmutation.

« NA » : fait vibrer le souffle.

« KHOON » : frappe de nouveau les gonades.

« SAAA » : le souffle.

Résultat : tout cela est un puissant mécanisme magique pour faire monter l'énergie créatrice vers l'intérieur et vers le haut. On vocalise tout spécialement lorsqu'on travaille dans la Neuvième Sphère. Ceux qui travaillent dans la Forge des Cyclopes peuvent (durant la Copulation Chimique) prononcer ces mantras et, comme conséquence ou corollaire, la transmutation sexuelle se réalisera en eux : ils éviteront de « chuter » sexuellement, ils pourront conjurer le danger de renverser le Vase d'Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Thot. Une autre question ?

D. Maître, je voudrais vous poser une question : si une dame est gnostique et que le mari ne l'est pas, peut-elle être Isis ?

M. POURQUOI PAS ? Quel délit la pauvre a-t-elle commis ? Est-ce que c'est parce que le monsieur n'est pas gnostique ? Mais c'est lui, et il ne va pas servir comme Isis ! De sorte que si elle n'a fait aucun mal...

D. Maître, comme cela sous-entend que lui fornique en elle, ça ne serait pas possible.

M. Oui, le tout est QU'ELLE NE FORNIQUE PAS ; le tout est qu'elle ait une force de volonté suffisante pour ne pas arriver à l'orgasme de la physiologie.

D. Maître, peut-on aussi utiliser le mantra KAN-DIL-BAN-DIL-R pour la Transmutation ?

M. Je vais te dire : il y a quelques années (bien des années en arrière), je m'entretenais avec l'Ange Aroch (un Ange de Commandement) et il m'est venu à l'idée de lui poser une question, face à face, concernant un MANTRA POUR LA KUNDALINI. Je lui ai dit :

- Maître, je te demande un mantra, le plus puissant qui existe dans tout l'univers, pour éveiller la Kundalini. Alors, il m'a répondu :

- Avec le plus grand plaisir. Et il chanta le mantra ; il le chanta ainsi : KAAAN-DIIIIIL, BAAAAAN-DIIIIIL, RRRRRRRRRR... le « R » d'une manière très aiguë, excusez-moi, ma gorge ne me permet pas de le faire. Mais vous, vous pourriez mieux le faire. Voyons, que l'une de vous le chante, voyons ! [Toutes chantent].

Bon, c'est le mantra le plus puissant qui existe dans tout le Cosmos pour éveiller la Kundalini. Bien sûr, on doit l'utiliser dans la Forge des Cyclopes, et les couples qui sont en train de travailler dans la Neuvième Sphère doivent l'utiliser chaque fois qu'ils sentent la nécessité de le chanter, et de cette manière on accède très rapidement à l'éveil du Serpent Sacré.

D. Vénérable Maître, mais doit-on utiliser ce mantra après avoir terminé la pratique de l'Arcane ou durant la pratique ?

M. Eh bien, DURANT la pratique, AVANT la pratique et APRÈS LA PRATIQUE... Voyons, quelle autre question y a-t-il par là ?

D. Maître, avez-vous connaissance d'une clinique qui est située à Mexico et où on dit qu'ils soignent avec l'aide des Extraterrestres ?

M. CE SONT DES MENSONGES ! La réalité est que tant que quelqu'un n'a pas détruit l'Ego, il n'est pas possible qu'il puisse entrer en contact avec les Intelligences Supérieures de l'Univers. Ainsi donc, arrêtons de nous faire des illusions ; pensons à désintégrer l'Ego, et une fois que nous l'aurons réduit en cendres, la Conscience s'éveillera et nous entrerons en contact avec les Êtres Ineffables.

D. Maître, je voudrais vous poser une question. J'ai beaucoup de difficultés à faire la pratique de la mort de l'Ego. J'essaie de la faire, mais lorsque je crois avoir plus ou moins compris l'un des Mois, il ressort tout à coup et alors, je ne sais pas si je le fais mal. Même si l'on me donne plus d'explications, c'est-à-dire

que je comprends bien la partie théorique, mais en me mettant à faire l'exercice de la Méditation, de la compréhension du Moi, tout ce processus, je ne sais pas si je le réalise bien, ou peut-être pourriez-vous nous donner une orientation précise à ce sujet.

M. Eh bien, ça alors, franchement, je NE VOIS PAS QUELLE DIFFICULTÉ il peut y avoir ; je ne vois aucun problème à S'OBSERVER durant toute la journée pour voir ce qui se passe. Aussitôt qu'on a un accès de colère, de fureur, on va alors DÉCOUVRIR qu'on a le Moi de la colère. On doit essayer de LE COMPRENDRE, de réfléchir dessus ; essayer de revivre cette scène de colère et, une fois qu'on l'a compris, on doit alors LE DÉSINTÉGRER : on se concentre sur sa Mère Divine Kundalini et « on crie » et « on crie » et « on crie », jusqu'à ce qu'elle finisse par désintégrer le Moi de la colère. Où est le travail ? Je ne vois pas de travail. Vous voyez un travail ? Moi, non !

D. Maître, mais il y a une chose : on peut avoir différents Mois qui nous attaquent à un moment donné, et il se peut que l'un se manifeste de manière violente et l'autre de manière très subtile, et que les deux soient très dangereux. Lequel des deux doit-on désintégrer en premier ?

M. Eh bien, vraiment, en ce qui concerne la désintégration des Mois, vous ne devez pas avoir de préférence ; la loi doit être pour tous, coûte que coûte. On travaille le plus petit et le plus grand, et il faut « déchiquter » les deux (voyez-vous). Saisis l'un et empoigne l'autre, NE TE COMPLIQUE PAS tant le mental. SIMPLIFIE un peu et va de l'avant, et là nous verrons...

D. Vénérable Maître, mais comment est-ce qu'on tue les Mois en soi ? Comme si une personne était traquée par 20 personnes qui veulent lui tirer dessus, alors, elle ne va pas prêter attention à une personne en particulier, mais à celle qui va lui tirer dessus...

M. Là, il faut marcher, disons, CONTRE CELUI QUE L'ON DÉCOUVRE, sans se prendre tant la tête, mais contre celui que l'on découvre et ainsi de suite. L'étudier, le comprendre, et ensuite, demander alors à la Mère Divine Kundalini qu'elle « le déchiqète », et voilà !...

D. Avons-nous besoin de connaître une technique pour méditer, pour la compréhension du Moi ?

M. Non, pour cela IL N'Y A PAS BESOIN DE TANT DE TECHNIQUE. Lorsque tu te mets à penser à n'importe quelle chose de la vie, eh bien tu n'as pas besoin d'avoir des techniques. Lorsqu'on s'intéresse à quelque chose, on s'y intéresse, et si ça nous intéresse de savoir pourquoi on a de la colère, on n'a pas besoin de tant de technique ; mais si ça nous intéresse, on veut savoir (et on a le droit, en plus). De sorte que si on est intéressé, on va alors méditer d'une manière si naturelle qu'on n'y pense même pas. C'est-à-dire qu'on ne se met pas à penser à la manière dont on va méditer. Ça nous intéresse de comprendre un Moi, et c'est tout : savoir pourquoi il s'exprime d'une certaine manière et à un moment déterminé, et pourquoi, en d'autres occasions, il ne s'exprime pas, etc., et ainsi de suite...

De sorte que lorsqu'on l'a vraiment compris, voyez-vous, il est « fichu », car tu demandes ensuite à la Divine Mère Kundalini qu'elle le « fasse griller », et elle, voyez-vous, elle le fait. Pour cela, il n'est pas nécessaire d'être si savant...

D. Maître, quelle autre fonction doit avoir une Isis dans le domaine ésotérique ?

M. Quelle autre fonction doit-elle avoir, quelle autre obligation ? Voyez-vous, celle-ci : PASSER PAR LA DÉCOLLATION, par la DÉCAPITATION DE JEAN BAPTISTE, se préoccuper de désintégrer l'Ego. Voilà sa principale obligation !

D. Maître, il y a une question d'une dame qui désire savoir s'il existe un quelconque remède pour qu'une personne arrête de fumer ?

M. Pour arrêter de fumer ? Eh bien, vraiment, le meilleur remède est de faire l'analyse de cette chose qu'est la cigarette ; essayer de comprendre profondément, aller s'asseoir et MÉDITER SUR CETTE CIGARETTE : à quoi sert-elle, quels effets produit-elle dans l'organisme, etc.

Une fois qu'on a compris que la cigarette est inutile et que la seule chose qu'on en obtient c'est un cancer des poumons ou de la gorge ou, dans le meilleur des cas, que les poumons se remplissent de nicotine, qu'ils s'abîment, qu'ils se déchirent et qu'ils se retrouvent comme une outre déchirée, alors on se propose de désintégrer le Moi de la cigarette : on demande à la Divine Mère Kundalini qu'elle ait la bonté de le réduire en cendres.

Finalement, un jour parmi tant d'autres, cet Ego disparaîtra, et après qu'il ait disparu, le vice disparaîtra aussi. Moi, je ne m'explique pas comment vous faites pour fumer, je ne comprends pas, et lorsque c'est...

D. Maître, demandez à [...]

M. Bon, bon, écoute les accusations qu'ils te font ! Que dis-tu maintenant ? Es-tu disposée à répondre de ces charges ? Es-tu disposée à monter sur l'échafaud ? [Rires]

Bien, pour finir, en réalité et en vérité, il me vient en mémoire le temps où j'étais un petit garçon. Comme je voyais les grands messieurs qui fumaient, je me disais en moi-même : « moi aussi, je veux être un monsieur » (j'étais un « morveux » de 14 ans, mais je voulais déjà être un monsieur). Je les voyais qui rejetaient de la fumée comme une cheminée par les narines et par la bouche, et je me disais alors en moi-même : « Ce sont des hommes ; je dois être tout de suite aussi un grand homme ! »...

Et j'achetais les paquets (de cigarettes) et plus je tentais de fumer, plus cela me paraissait horrible, et je luttais pour attraper le vice, parce que comme je voyais les messieurs si sérieux avec une cigarette à la bouche, je me disais : « Ces messieurs sont très respectables ; je dois aussi réussir à être très respectable, suivre l'exemple si digne que ces gens nous donnent à nous, les garçons ! »... Bon, c'est ce que je pensais des grandes personnes. Mais en vain, je ne pus entrer dans ce vice. Plus je fumais, plus cela me paraissait horrible. Vint le jour où je pris un paquet de cigarettes et le jetai au sol en disant : « Je ne suis pas né pour ça, au diable ces cigarettes ! »... Je ne m'explique pas comment vous faites pour fumer, je ne comprends pas !... Voudriez-vous m'instruire, pour voir, me donner quelques petits cours ? [Rires]

D. Vous avez dit aujourd'hui, dans la conférence adressée à la femme, que les hommes sont dégénérés et que seule la femme peut les aider. De quelle manière nous, les dames, pouvons-nous aider les hommes à se régénérer ?

M. Bon, je dis que DURANT LA COPULATION MÉTAPHYSIQUE, dans la Neuvième Sphère, eh bien la femme doit aider l'homme, l'encourager, pour qu'il apprenne à transmuter les énergies sexuelles ; lui donner du courage, lui dire : « Sois un Homme, transforme-toi, ne renverse pas le Vase d'Hermès, ne sois pas idiot, transmute, aies de la force ! »... Bon, si l'homme n'a pas peur, il se peut qu'à la longue il transmute.

Je vais vous raconter quelque chose de très... Il doit y avoir par ici T.M., mon copain, bon, il est par là... Il s'avère qu'il est venu me demander la main de ma fille Isis, lorsqu'elle était encore une demoiselle célibataire. Je lui ai posé de terribles questions ; je lui ai dit :

- Tu l'aimes ?

- Oui, je l'adore.

- C'est bien ! Serais-tu capable de donner pour elle jusqu'à la dernière goutte de ton sang ? (L'homme est devenu pâle). Serais-tu capable d'aller au poteau d'exécution pour elle ?

- Comment, à l'exécution ?

- Oui, au poteau d'exécution ! Bon, et ce pauvre homme qui était amoureux, en entendant de semblables paroles du beau-père, n'est miraculeusement pas parti en courant. Ce que, toutefois, je peux vous dire, c'est qu'il a pâli.

Quelques jours plus tard, il m'a assuré qu'il adorait Isis, mais qu'il n'avait pas osé répondre car, réellement, il lui semblait alors qu'il n'était pas prêt à aller jusque là. Alors, je pensais ne pas lui donner ma fille pour épouse, puisque la réponse n'avait pas été affirmative, et je n'allais pas lui confier une fille pour qui il n'était pas disposé à aller jusqu'au poteau d'exécution, n'est-ce pas ?

Bon, alors, la Maîtresse Litelantes, un peu plus mesurée, me dit :

- Bon, il faut faire patienter le pauvre homme. Après, il la voudra, il l'adorera. Ils commencent avec un peu d'affection et ensuite cela deviendra un feu...

- Dans ces conditions, oui - ai-je dit - ; si c'est ainsi, eh bien qu'ils se marient, qu'ils se marient, qu'ils se marient et qu'ils se marient... Et ils se sont mariés ! Maintenant, « ils m'en ont fait » une bonne : j'ai plusieurs petits-enfants... Bon...

D. Vénérable Maître Samael...

M. Parle, ma soeur !...

D. Que peut-on faire lorsque, chez une personne, se manifeste un défaut dans différents centres ? Comment peut-on l'aider ?

M. Écoute, nous devons NOUS PRÉOCCUPER DE NOS DÉFAUTS ET LES DISSOUDRE, car si nous n'avons pas dissous les défauts psychologiques que nous avons, comment pouvons-nous faire, alors, pour éliminer les défauts psychologiques des autres ? Pensons d'abord à nous-mêmes, au fait que nous devons désintégrer telle ou telle erreur, et une fois que nous aurons réussi cela, alors nous pourrons nous offrir le luxe d'aider les autres.

D. La même question, mais différente : lorsque tous les centres fonctionnent négativement, comment peut-on faire pour les contrôler ? [...]

M. Écoute, je vais te dire, il y a CINQ CENTRES importants : premièrement, le centre intellectuel ; deuxièmement, le centre émotionnel ; troisièmement, le centre moteur ; quatrièmement, le centre instinctif ; cinquièmement, le centre sexuel.

Il existe aussi SEPT NIVEAUX D'HOMMES (et de femmes aussi ; ici, je vois simplement des dames) ; premièrement, l'homme purement instinctif ; deuxièmement, l'émotionnel ; troisièmement, l'intellectuel ; quatrièmement, l'homme équilibré ; cinquièmement, celui qui a fabriqué son corps astral ; sixièmement, celui qui a fabriqué son corps mental ; septièmement, celui qui a fabriqué son corps causal, l'Homme Parfait.

La « TOUR DE BABEL » est formée par les hommes 1, 2, 3... 4... c'est ainsi qu'il faut savoir le comprendre... « Le cercle de confusion des langues » est formé par les personnes des niveaux 1, 2 et 3, c'est-à-dire l'instinctif, l'émotionnel et l'intellectuel.

Et ces gens ne se comprennent pas : l'intellectuel ne comprend pas l'instinctif ; l'instinctif ne comprend pas l'intellectuel ; l'émotionnel ne comprend pas l'instinctif, l'intellectuel ne comprend pas l'émotionnel, et l'émotionnel ne comprend pas non plus l'intellectuel (c'est une « Tour de Babel »).

De sorte que, par exemple, si une personne intellectuelle parle à une personne instinctive, elle ne la comprend pas ; si une personne intellectuelle parle à une personne émotionnelle, elles ne se comprennent pas non plus. Les personnes 1, 2 et 3 ont formé la « Tour de Babel », elles ont rempli le monde de malheurs, elles l'ont amené à différentes guerres mondiales, elles sont une calamité pour la planète Terre.

Il existe un quatrième niveau de personnes. Je me réfère clairement aux personnes qui sont parvenues à équilibrer totalement les cinq centres de leur machine. Lorsque les cinq centres de la machine sont parfaitement équilibrés, on peut alors contrôler tous les centres.

Tant qu'on n'est pas parvenu au niveau numéro 4, on ne peut pas réussir à contrôler les centres de la machine organique, et pour arriver au niveau numéro 4, il est nécessaire d'éliminer (de la personnalité humaine) tous les Mois pesants que sont l'orgueil, la suffisance, la vanité, l'égoïsme, la haine, la jalousie, l'auto-importance, l'auto-suffisance, la vanité, etc.

Si on réussit à éliminer ces agrégats psychiques si pesants, ON ÉTABLIT UN CENTRE DE GRAVITÉ CONSCIENT (à l'intérieur de notre psyché). Une fois établi ce centre de gravité conscient dans notre psyché, est aussi établi l'équilibre de tous les centres de la machine, et on peut alors les contrôler à volonté. Avant, ce n'est pas possible.

D. Maître, que veut dire « trois fois né » ?

M. TROIS FOIS NÉ ? Bon, on peut être passé par les TROIS PURIFICATIONS et s'appeler « trois fois né » ; si on est passé par la Première Purification, on est « une fois né » ; si on est passé par la Seconde Purification, on est « deux fois né ». « Trois fois né » correspond aux MAÎTRES RESSUSCITÉS ou PARFAITS. Une autre question ?...

D. Maître, comment fait un petit enfant, de dix ans par exemple, pour éliminer le Moi psychologique ?

M. Bon, laisse l'enfant continuer à grandir et ensuite, tu lui donneras des explications par rapport à ça ; car un enfant de dix ans est très « éloigné » du problème que tu lui poses.

D. Si l'enfant comprend qu'il a un Moi psychologique, n'est-ce pas ? Et il invoque la Divine Mère pour qu'elle l'élimine, mais à la fois, il dit : « Mais, maman, si tous ceux qui sont dans la Gnose sont grands et qu'ils n'ont pas éliminé le Moi »...

M. C'est pour cela qu'il faut mourir en soi-même, passer par l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE, rendre la Conscience plus objective. Lorsque vous aurez réellement détruit l'Ego, rien de tout cela ne vous arrivera.

D. Maître, une question : du fait qu'on a encore l'Ego, ce qui m'arrive lorsque je suis face à une personne qui a la psyché endommagée, qui est mauvaise, c'est que je sens une sorte de « courant » dans tout le corps et il monte en moi comme « des fourmis » des pieds à la tête.

M. TOUT CELA EST DU SUBJECTIVISME ! Pourquoi cela ne m'arrive-t-il pas ? Eh bien, simplement, lorsqu'on a annihilé l'Ego, cela n'arrive plus ; cela arrive à quelqu'un lorsqu'il a l'Ego, mais s'il le désintègre, rien de cela ne lui arrive : il vit normalement, c'est une personne normale.

D. Maître, comme il y a beaucoup de Mois inconnus et qu'il y en a un grand nombre à travailler, peut-on les exterminer tous en une vie ?

M. Tous ! Si on se consacre à détruire les Mois EN UNE SEULE EXISTENCE, ON LES DÉSINTÈGRE ! La Mère Divine Kundalini a de terribles pouvoirs. Ce que l'on doit faire, c'est développer le sens de l'auto-observation psychologique. Chaque heure, chaque seconde, chaque minute, on doit être en train de s'observer soi-même, à chaque moment, à chaque instant. Il arrive que les défauts

qui sont cachés en nous affleurent spontanément lorsqu'on y pense le moins. Affleure à travers nous soit la jalousie, soit la colère, soit la haine, soit l'orgueil, la suffisance, etc. Une fois qu'on a découvert (en soi-même) qu'on a un défaut, on ne doit pas le justifier, on ne doit pas le fuir ; on doit simplement se consacrer à travailler dessus, à l'analyser, à l'étudier, à le comprendre, à en faire la dissection, pour savoir ce qu'il a à l'intérieur, quelle est son origine, d'où il vient.

Et lorsqu'on a compris intégralement ce défaut, alors, que doit-on faire ? Se concentrer intérieurement sur la DIVINE MÈRE KUNDALINI, la supplier, la prier, pleurer, pour lui demander qu'elle DÉSINTÈGRE CE DÉFAUT compris, et c'est ce qu'elle fera. Cela doit être fait tous les jours, quotidiennement, avec patience, jusqu'à ce que le défaut soit réduit en cendres. Compris ?

D. [...]

M. On doit tout travailler ici et maintenant ; on avance petit à petit et on les découvre de plus en plus, et encore plus. C'est-à-dire qu'on doit APPROFONDIR, en enlevant COUCHE APRÈS COUCHE, couche après couche ; à mesure qu'on avance à l'intérieur de soi-même, on découvre qu'on a énormément de défauts qu'on ne soupçonnait pas le moins du monde...

D. Maître, une question : lorsqu'il arrive qu'on pleure à chaque instant, à quoi cela est-il dû ?

M. Eh bien, c'est du pur SENTIMENTALISME MORBIDE. Ce type de sentimentalisme pleureur n'est pas dû à autre chose qu'à certains agrégats psychiques inhumains que l'on a à l'intérieur de nous. Ces agrégats psychiques ou Mois sont en relation avec les ÉMOTIONS NÉGATIVES.

Cependant, je ne suis pas en train de me prononcer contre les larmes, non ! Ce qu'il faut savoir, c'est qu'il existe des émotions négatives et des émotions positives.

Il est évident qu'avec les ÉMOTIONS POSITIVES, on pleure aussi, et plus encore : ON DOIT PLEURER ! Car pour pouvoir éliminer n'importe quel défaut psychologique, il faut beaucoup pleurer, il faut vraiment passer par de grandes CRISES ÉMOTIONNELLES. Si « l'eau ne bout pas à cent degrés », on ne fait pas cuire ce qui doit être cuit, et on n'élimine pas ce qui doit être éliminé.

Ainsi, si l'on ne passe pas vraiment par de grandes crises émotionnelles, on ne réussit pas à désintégrer ces défauts et on n'arrive pas à cristalliser en soi les DIVINES FACULTÉS DE L'ÂME.

Ainsi donc, PLEURER EST UN LUXE, mais une chose est de pleurer véritablement, de manière positive, dynamique, pour se repentir de ses propres erreurs psychologiques, et autre chose est le sentimentalisme négatif, pleurnicheur, qui n'arrive à aucune conclusion. Compris ?

D. Maître, une question : l'Ego produit-il aussi des vibrations ?

M. Dans l'Univers, tout vibre ; seulement, les VIBRATIONS DE L'EGO sont réellement NÉGATIVES à cent pour cent... Une autre question ?

D. Maître, s'il vous plaît...

M. Dis-moi, voyons...

D. Quel effet karmique se produit sur un professionnel du Droit, lorsque sur le plan légal, il libère ou procède au divorce d'un couple marié ?

M. Eh bien, je vais te dire : actuellement, nous luttons beaucoup pour soigner un diplômé qui a mal utilisé son mental. Le pauvre est donc à moitié « cinglé ». C'est un homme d'une capacité intellectuelle

formidable, extraordinaire, et il est, en ce moment, sur le point de désincarner : ses valeurs intellectuelles se sont épuisées ; voilà le résultat. Compris ?

C'est-à-dire que le MAUVAIS USAGE DU MENTAL PRODUIT DU KARMA. Lorsqu'on ne sait pas utiliser le mental de façon juste, viennent les maladies du mental. Celui qui procède ainsi, comme tu le dis, se remplit évidemment de karma.

D. Maître, un couple avec des problèmes...

M. Oui...

D. Et qui veut le divorce comme solution, autrement dit qui...

M. Eh bien, vraiment, c'est négatif ; car Jésus-Christ a stipulé dans l'Évangile quand est-ce qu'on doit divorcer. LE DIVORCE EST SEULEMENT JUSTE EN CAS D'ADULTÈRE. Et si la femme part avec quelqu'un, sans raison, et qu'elle laisse le pauvre mari abandonné, ou simplement si elle se met avec un autre homme, il y a adultère ; et donc, dans ce cas, le divorce est licite.

Mais, dans le cas où ils veulent divorcer pour incompatibilité de caractères (par exemple, aux États-Unis, une femme a divorcé d'un homme parce que l'homme ronflait beaucoup), divorcer ainsi, de cette manière, c'est donc simplement un délit et l'avocat qui prononce ces divorces PAIERA indubitablement du KARMA...

Dans le cas où la femme s'avère un problème pour l'homme, ou si le mari s'avère un autre problème pour la femme, il ne reste alors pas d'autre remède que de se supporter. Pourquoi ? Parce que le MARIAGE, le foyer, est un GYMNASSE PSYCHOLOGIQUE merveilleux...

D. Mais, Maître, même dans le cas où l'homme injurie gravement la femme et va à l'encontre de son honneur et de sa dignité ?

M. Eh bien, vraiment, même dans ce cas, si la femme est suffisamment intelligente, elle profite de l'homme pour S'AUTO-DÉCOUVRIR. Voyons, qu'est-ce qui a été injurié ? L'amour-propre, l'orgueil, quoi ?

D. Bon, dans le cas spécifique où il lui dit qu'elle est infidèle et qu'elle amène des hommes à la maison, et toute cette série de questions...

M. Et alors, bien sûr, elle se sent offensée dans sa dignité, dans son honneur. Allons, allons !... Avec ce type de pensées, il n'y aurait pas de gymnases psychologiques, et comment ferez-vous pour vous auto-découvrir, s'il n'y a pas de « gymnase » ? Les GYMNASSES LES PLUS DIFFICILES SONT UTILES POUR L'AUTO-DÉCOUVERTE de soi-même, parce que, je le répète, dans ces « gymnases » les défauts cachés affleurent spontanément, et si nous sommes alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre, alors nous les voyons.

Comme c'est touchant quand on découvre qu'on a le Moi de l'amour-propre et qu'une autre personne l'a blessé ! On peut alors s'offrir le luxe de le réduire en poussière.

Comme c'est touchant lorsqu'on découvre qu'on a de l'orgueil et que cet orgueil a été blessé ! Alors, une fois cette découverte faite, il faut donc travailler sur le Moi de l'orgueil, pour le réduire en poussière. Comme c'est touchant de savoir qu'on a de la colère, lorsque le conjoint ou la conjointe l'a blessée, parce qu'on peut alors travailler à l'aise le démon de la colère.

Ainsi, le GYMNASSE PSYCHOLOGIQUE DU FOYER est extraordinaire, et celui qui veut divorcer parce que le gymnase est dur ressemble au petit garçon paresseux qui ne veut pas aller à l'école, et si on

l'envoie à l'école, il s'en échappe. Ici, au Mexique, nous disons qu'il « se va de pinta » (il fait « l'école buissonnière »). Je ne sais pas comment on dit là-bas, au Venezuela...

D. « Se pinta de colores ! »...

M. Ah, oui... ça c'est bien !...

D. Maître, vous avez dit que l'unique cause de divorce était le cas où la femme était infidèle à l'homme.

M. Oui...

D. Généralement, dans nos pays, c'est l'homme qui est infidèle à la femme, cela est-il une cause de divorce ?

M. Eh bien, l'homme est le numéro 1, la femme, le numéro 2. Je ne veux pas dire que les hommes peuvent s'offrir le luxe de pratiquer l'adultère et qu'ils ne vont pas, pour cela, payer du Karma. Il est clair que si un homme pratique l'adultère, il paie du karma ; mais entre adultère et adultère, il y a des différences.

Il se trouve qu'ÊTRE UNE FEMME est UNE TERRIBLE RESPONSABILITÉ. Si un homme commet l'adultère hors de son foyer, il peut même engendrer des enfants, mais son foyer continuera comme avant (à moins qu'il soit un fripon). Mais si une femme commet l'adultère hors de son foyer, que se passe-t-il ? Elle amènera de nouveaux enfants dans son foyer, des enfants qui ne sont pas de son mari, et le mariage sera adultéré, comme un médicament auquel on ajoute un autre remède et qu'on les mélange. Ce médicament est adultéré...

D. Maître, à quoi est due cette différence entre l'homme et la femme ?

M. Eh bien, c'est très clair : parce que l'homme ne porte pas de jupe, IL N'A PAS DE JUPE, c'est la femme qui la porte. Et le fait qu'elle amène alors au mari des enfants d'autrui et qu'elle mélange des sangs étrangers à l'intérieur de sa famille, c'est donc très grave, c'est un attentat contre l'unité de la famille. Par contre, l'homme, eh bien, s'il « a fait une gaffe », s'il a commis l'adultère et qu'en revenant à la maison, il a l'estomac ou la panse « vide », il n'y a pas de problème « collé contre l'épine dorsale », elle lui donnera tout au plus son assiette de nourriture et c'est tout, mais rien de plus, il ne s'est rien passé, sauf si on lui a fait perdre sa virginité, mais je ne crois pas qu'un homme ait ce problème. De sorte qu'en conclusion : L'ADULTÈRE EST PLUS GRAVE CHEZ LA FEMME. C'est pour cela, précisément, qu'à l'époque de Moïse, on lapidait publiquement les femmes qui étaient adultères, car en étant adultères, elles mettaient fin à leur foyer, elles le réduisaient en poussière.

D. Maître, si l'on dit cela aux hommes, maintenant, imaginez [...]

M. C'est grave, nous n'allons pas le dire !

D. Maître...

M. Voyons, dis-moi...

D. Et quel karma paye une dame qui commet ce délit, de cette manière ?

M. Écoute, je vais te le dire : supposons qu'une femme vive avec un homme et il s'avère que, du jour au lendemain, elle tombe amoureuse d'un autre gars, comme nous disons, nous, les Mexicains. Alors, que se passe-t-il ? Elle s'en va avec ce type, n'est-ce pas ? Très bien, rien ne s'est passé, n'est-ce pas ? Mais dans la nouvelle existence, les deux vont se rencontrer de nouveau, et elle retourne vers son petit mari et le mari revient vers elle, et ils s'aiment de nouveau, mais maintenant, LES RÔLES ONT CHANGÉ, il

s'avère que c'est le petit mari qui s'en va et elle reste célibataire, payant le karma pour le reste de sa vie...
Ça va ?

D. Maître, et si un couple a 18 ans de mariage...

M. Combien dis-tu ?

D. 18 ans de mariage, un mariage...

M. Oui...

D. Et que cela fait déjà dix ans qu'ils vivent comme des frères, sans avoir de relation sexuelle et que, soudain, la femme connaît la Gnose et qu'elle tombe amoureuse d'un homme gnostique, et si elle épouse un homme gnostique, et l'homme lui dit : « bon, tu peux faire ce que tu veux car cela ne m'intéresse pas »...

M. Bon, dans ce cas, c'est pour cela que je te dis que la responsabilité de la femme est plus grave. L'homme peut s'offrir le luxe, après dix ans sans relation sexuelle avec sa femme, parce que sa femme est malade, ou bon, pour quoi que ce soit (pour X raisons), il y a tant de choses, pour quoi que ce soit. S'il y a dix ans, supposons, qu'un homme n'a pas de relation sexuelle avec sa femme pour « X raisons », etc., il est clair que là, lorsqu'un homme n'a pas eu de relation sexuelle depuis dix ans avec sa femme, cet homme est, en fait, déjà célibataire, et s'il « entre » une autre femme dans sa vie, s'il « se met » avec une autre femme, il ne commet pas de délit, car il est célibataire.

Le cas de la femme est différent, malheureusement, c'est plus grave, par le fait qu'elle ramène de nouveaux enfants à la maison, ou simplement parce que, comme elle est la base du foyer (car c'est la femme qui forme le foyer), elle le pervertit, le détruit. Ce n'est pas seulement pour elle, mais pour la famille. De sorte qu'il y a une double responsabilité. J'en parle à vous, qui êtes des femmes ; franchement, je ne voudrais pas être à votre place, vous savez ? C'est une DOUBLE RESPONSABILITÉ, je le répète. Nous, les hommes, nous sommes différents, n'est-ce pas ? Car nous sommes des hommes, mais la femme a une plus grande responsabilité, c'est-à-dire que ses responsabilités sont supérieures.

D. Au cas où l'homme part du foyer, après être passé dix ans sans avoir eu de relation sexuelle avec sa femme, peut-elle prendre un autre mari ?

M. Si c'est ainsi, oui. Mais si l'homme n'est pas parti, il ne lui reste pas d'autre remède que de le respecter. Maintenant, SI L'HOMME S'EN VA et que depuis dix ans elle n'a pas eu de relation sexuelle avec lui, ELLE A LA LIBERTÉ de prendre un autre homme. Là, oui ! Mais, une fois que l'homme a « pris le large » ; mais si la femme veut lui mettre une bonne paire de cornes sur le front, ce n'est pas bien. Bon, on m'a raconté une histoire très intéressante : un homme s'en alla aux enfers, et il s'avéra qu'il faisait très chaud ; il demanda un coca-cola, mais ils ne voulurent pas lui en vendre ; et il se retrouva face à face avec le Diable (ce sont des contes populaires, n'est-ce pas ?). Il lui dit :

- Monsieur, dites-moi, êtes-vous marié ? Le Diable lui répond :

- Insolent, effronté ! Ne vois-tu pas que je suis le Diable ?

- Bon, monsieur, je vous pose cette question car je vois des cornes sur votre front...

On dit que « le mariage n'est pas, précisément, une corne d'abondance, mais c'est plutôt une abondance de cornes »...

Bon, c'est un peu de plaisanterie, parce que nous devons parler délicieusement, amicalement, sans trop d'étiquette, comme une famille que nous sommes tous. Nous tous, nous sommes une famille. Voyons, une question par là, voyons ce que tu vas me dire ?

D. Maître, je voudrais vous poser une question : un mariage qui a quatre ans d'existence...

M. Parle un peu plus fort pour que ton verbe résonne jusqu'ici...

D. Un mariage qui a quatre ans d'existence...

M. Oui

D. Et ils n'ont pas réussi à concevoir un enfant... maintenant qu'ils transmutent, est-ce que ce sera possible ?

M. Bon, C'EST POSSIBLE. Pour concevoir un enfant, il ne faut pas tant de millions de spermatozoïdes ; un seul spermatozoïde mature qui s'échappe des glandes sexuelles de l'homme peut féconder une matrice. Il est possible qu'au moyen de la transmutation, il en résulte un petit enfant. Salue-le de ma part, veux-tu ?

D. Un homme peut-il parfaitement passer plusieurs années sans avoir de contact avec son épouse, bien que celle-ci ne soit pas malade ?

M. Bon, normalement, n'importe quel « animal intellectuel » ne peut durer aussi longtemps que tu le dis. Le plus souvent, il ne se retient même pas une semaine, tu sais ? Et qu'il reste ainsi, non, non, non ! Seul un gnostique qui n'a pas d'épouse et qui veut vraiment suivre le chemin direct peut s'offrir le luxe de durer jusqu'à des années entières SANS CONTACT SEXUEL, et encore, j'en doute, tu sais ? Ce N'EST PAS SI FACILE ; ce n'est pas du gâteau !

D. Que peut faire une femme au sujet d'un homme marié qui est dans son foyer et qui s'en va et qui revient de nouveau pour essayer de la garder opprimée, comme pour lui dire : j'ai un droit sur elle parce que c'est mon épouse, c'est-à-dire qu'il s'en va et tente de revenir pour la garder comme toujours...

M. Bon, c'est un tyran, ce type de bonhomme, on ne le recommande à personne, tu sais !

D. [...]

M. Bon, là oui, ça devient grave. La seule chose que je pense ici, c'est que si l'homme s'en va, s'il a une autre femme et qu'il vient de temps en temps...

D. Non, non, sans avoir une autre femme...

M. Ah ! Sans avoir une autre femme ! Alors, il ne lui reste pas d'autre remède que de l'attendre, tu sais ? Mais à l'instant où elle vérifie qu'il en a une autre et qu'il ne vient que de temps en temps, comme le Comte Dracula, pour frapper la pauvre « bonne femme », alors là : eh bien c'est fini ; il faut « filer » ! Là, le mieux, c'est le divorce !...

D. Maître, et lorsque...

M. Bon, un petit moment... Maintenant que j'ai cité le Comte Dracula, je vais vous raconter la chose suivante : LE COMTE DRACULA a réellement EXISTÉ, ce n'est pas une fantaisie du cinéma, c'est vrai. C'était un maire dans la Russie des Tzars. Cet homme était très cruel ; il frappait sa pauvre femme tous les jours. Tout comme il savait qu'il devait déjeuner, il savait aussi qu'il devait la frapper. Bon, ce qui est curieux, dans ce cas, c'est que le Comte Dracula mourut ; on emporta son corps au cimetière, dans l'ancien Saint Petersburg, qui s'appela plus tard « Stalingrad », et après sa mort, il venait encore à la

maison pour frapper la pauvre femme (il lui donnait de terribles coups de fouet)... Alors, elle alla se confesser à monsieur le curé et tout le reste. Ensuite, les curés (les Évêques, les Archevêques), avec des crucifix et une multitude de choses, se sont rendus à un pont, car ils savaient que le Comte Dracula, chaque fois qu'il venait du cimetière, passait par ce pont...

Alors, à minuit, ils virent le carrosse du Comte Dracula. Ils se placèrent (courageusement) au centre du pont, mais le carrosse les renversa, les jeta de chaque côté... Bon, qu'arriva-t-il ? Je vais vous le dire... (Attention que l'une d'entre vous ne tombe pas en état de transe médiumnique et ne me fasse pas travailler, « jusqu'à nouvel ordre » ; bon, restez alertes !). Il s'avéra que, voyant qu'il était impossible de pouvoir en finir avec le Comte Dracula, les curés se rendirent au panthéon ou au cimetière (comme vous dites par ici, au Venezuela), ils ouvrirent donc le sépulcre et sortirent ensuite le cercueil... À l'intérieur du cercueil, ils trouvèrent le corps du Comte Dracula complètement conservé, et le cercueil était plein de sang (il se nourrissait du sang des pauvres gens ; il sortait la nuit pour se nourrir de sang humain). Ses pieds étaient pleins de boue et prouvaient parfaitement qu'il allait la nuit de partout... Les curés consultèrent de vieux textes de magie, d'anciens grimoires, et ils lui plantèrent un pieux dans le cœur. Le cadavre se figea, et le problème fut définitivement résolu. De ce fait, on a alors tiré de nombreux films ; tous les films qui existent sur le Comte Dracula proviennent de ce fait historique, qui est véritablement historique.

UN AUTRE CAS plus grave, à propos du vampirisme, est arrivé précisément à un disciple d'APOLLONIUS DE THYANE. Ce disciple a dit qu'il allait se marier, qu'il avait une fiancée. Il invita donc son Maître à se rendre au cimetière... que dis-je, au cimetière ? - ô mon Dieu, personne ne se marie au cimetière ! Non ! Mais pour aller à la fête, « à la java », aux noces, et bien sûr, ce lieu était resplendissant, rempli de lumière et de poésie. La vaisselle de cette grande salle à manger était toute en or et en argent. On voyait partout le porphyre et la jacinthe, les domestiques, très attentionnés, allaient et venaient, servant les dames et les messieurs. Le disciple d'Apollonius dit alors à son Maître :

- Maître, je t'ai invité à cette fête car je vais me marier ; cette fête est donnée, précisément, pour mes fiançailles. Je vais te présenter ma promise dans quelques instants, car elle se sent mal. C'est une femme phénicienne, très riche. Tu sais, Maître, que je suis un homme très pauvre ; je n'aurais pas de quoi obtenir toute cette vaisselle en or et en argent, et tant de richesses, mais elle oui, car elle est très riche et vient de Phénicie...

Et il la présenta ensuite au Maître. Le Maître se mit à la regarder et dit :

- Ce n'est pas une femme, c'est un vampire. Elle est morte il y a longtemps et vit de sang humain, et tout ce que tu vois, toute cette salle à manger, toutes ces richesses, sont de simples cristallisations mentales, des formes du mental, et je vais te le démontrer...

Au moment où il parla ainsi, devant elle, la femme se mit à le regarder (une femme remplie d'une extraordinaire beauté, vêtue avec une richesse fastueuse) et elle ordonna aux domestiques de faire sortir cet homme. Le Maître fit un pas en arrière, attrapa un vase et dit :

- Cela n'est qu'une forme du mental. Il se concentra sur cette forme et la réduisit en poussière ; il se concentra sur la table et la réduisit en poussière, il se concentra sur les domestiques et ils disparurent comme par enchantement. Lorsque la femme vit tout cela, elle se jeta aux pieds d'Apollonius de Thyane et lui dit :

- Maître, aie pitié, je ne le nie pas, je suis un vampire ! Ce qui arrive, c'est que j'engraissais cet homme pour ensuite le manger au déjeuner !...

Le Maître se concentra sur cette femme et il ne resta pas d'autre remède à la pauvre vampire que de se rendre dans la Quatrième Verticale et elle disparut. Et finalement, de toute cette maison si fastueuse, de ce riche palais, de tant de richesses en orfèvrerie, de pourpres et de soies, d'or et de diamants, il ne resta

rien. Ce n'était qu'un lieu rocailleux du désert. Bien sûr, devant de semblables merveilles, il ne resta pas d'autre remède au disciple d'Apollonius que de se jeter aux pieds de son Maître pour le remercier (il s'en était tiré comme par enchantement ; on allait le « manger au déjeuner »). Vous voyez ce type de vampires !... Ainsi donc, je vous raconte cela pour vous distraire un peu, car il faut parler de tout. Maintenant, continuez avec vos questions, voyons où tout cela va nous mener...

D. Maître, au Venezuela, il y a environ cinq ou six mois, on a exhumé une dame qui était enterrée depuis environ 16 ans, à Maracaibo, et elle était intacte, avec la robe avec laquelle on l'avait enterrée, le visage et tout et tout. À Santa Barbara de Zulia. Alors, comme les gens se bouscullaient dans le cimetière et disaient que « c'était un miracle, un miracle », on l'a recouverte ; on l'a découverte ensuite de nouveau et elle était encore intacte ; ils l'ont enterrée intacte, elle était morte depuis 16 ans...

M. Bon, je vais te dire, C'EST UN CAS TRÈS COMMUN. Nous avons ici, au Mexique, précisément, les MOMIES DE GUANAJUATO : une quantité de cadavres sur lesquels s'est arrêté le processus de décomposition, qui ne se décomposent pas à cause de certaines substances chimiques du terrain ou de remèdes qu'ils ont pris avant de mourir.

Voilà ce qui se passe, mais ça, c'est une chose, et être vampire, c'est autre chose. Le vampire va de partout avec un corps en chair et en os ; il sort la nuit, il s'échappe des sépulcres. À Jérusalem, il y a précisément un Ordre de Vampires qui se cache sous le titre de « Maîtres Immortels » et je ne sais quoi d'autre. Mais ce sont des vampires...

D. Quelle est l'origine ou la cause de ce phénomène ?

M. Bon, l'origine de ce phénomène se trouve dans le LESBIANISME ET DANS L'HOMOSEXUALITÉ, COMBINÉS AVEC LA MAGIE SEXUELLE NÉGATIVE.

D. Que doit-on faire lorsqu'on voit un vampire, que ce soit en astral, ou dans n'importe quel endroit ?

M. Eh bien, ce qu'on doit faire, c'est d'AVOIR DE L'AIL dans la main, pour faire fuir les vampires. Ceux-ci sont terrorisés par l'ail.

D. Maître, je ne comprends pas bien cela...

M. Bon, mais NE PARLONS PAS DE VAMPIRISME, CE N'EST PAS BON, vous savez ! Une fois, je me suis mis à parler de vampires (avec un groupe d'amis) et la nuit, en astral, je les ai rencontrés.

Bon, ça ma servi un peu, parce que j'ai pu vérifier que les femmes vampires sont des lesbiennes et que les hommes vampires sont des homosexuels. J'ai vu alors quelques femmes vampires qui, en fait, m'ont attaqué, furieuses ; elles haïssaient donc les hommes, comme les hommes vampires haïssent les femmes. Il vaut mieux ne pas parler de ces gens ; parlons d'autre chose ; demandez-moi donc autre chose...

D. Maître, la L. dit que « le voile de la femme modeste est noir »...

M. « Comme les ténèbres dans la nuit »... etc. Parce qu'il y a beaucoup de femmes très modestes, modestes et modestes, et elles restent modestes toute leur vie : elles ne se marient pas car elles sont modestes, et elles restent modestes jusqu'à ce qu'elles vieillissent et se désincarnent, et leur voile est toujours sombre, ELLES NE S'AUTORÉALISENT JAMAIS. Il vaudrait mieux qu'elles prennent un petit mari !...

D. C'est si dur de trouver un homme bon !

M. C'est un problème...

D. Il ya une dame qui a des enfants en bas-âge, mais le mari est mort, et elle dit alors qu'elle ne se marie pas, parce que...

M. Qui est-ce ?

D. Une dame, une amie à moi, qui reste avec ses enfants, six enfants !...

M. Bon, ce qui se passe, c'est que...

D. C'est qu'elle n'a pas voulu se marier pour...

M. Quel âge a-t-elle ?

D. Ah, elle a environ 40 ans...

M. Il y a encore une possibilité, tu sais ?

D. Mais ce n'est pas un péché, Maître, qu'après être devenue veuve, une femme se marie ? Je crois que non, pas dans ce cas.

M. Non ! « La tombe est pour les morts, le pain pour les vivants ! »...

D. Par exemple, chez la femme, lorsqu'elle arrive à sa période de ménopause, qu'est-ce qu'elle transmute ?

M. Eh bien, SON ÉNERGIE CRÉATRICE. Elle ne transmutera pas des hormones, car maintenant quelles hormones va-t-elle transmuter ? Mais elle transmute l'Énergie : l'Énergie du Troisième Logos. Cela, certes, elle peut le transmuter, n'est-ce pas ? De sorte que le fait qu'une femme soit arrivée à la ménopause, cela ne signifie pas qu'elle ne peut pas travailler dans la Neuvième Sphère (elle peut) ; mais, par contre, elle doit attendre d'abord que cette terrible ménopause soit passée pour continuer le travail, car travailler durant la ménopause est très difficile. Savez-vous qu'à tout instant elles ont des dérèglements et qu'elles souffrent beaucoup, énormément ? L'âge critique de la femme est épouvantable...

CONFÉRENCE N°174 : INQUIÉTUDES DES DAMES GNOSTIQUES

Traduction d'une conférence intitulée "INQUIETUDES DE LAS DAMAS GNÓSTICAS"

Disciple (femme). Maître, la femme perd des énergies pendant la menstruation ; lorsque la Bible se réfère à cet aspect de la femme, elle dit : « Lorsque la femme a un écoulement de sang et que son écoulement sort de son corps, elle se retirera pendant sept jours et quiconque la touchera sera impur jusqu'à la nuit » (Lv. 15 :19). Du verset 19 jusqu'au 33, elle se réfère à cet aspect de la femme, de la même manière que lorsqu'elle parle de la fornication de l'homme (Lv. 15 :16,17). L'auteur de « l'Énergie Créatrice » dit que les menstrues contiennent les mêmes substances que le sperme (l'énergie masculine), c'est-à-dire lécithine, phosphate, cholestérine (des substances qui servent à fortifier le cerveau). Notre question est : « la menstruation est-elle assimilée à la fornication ? »

Maître. Je veux que vous sachiez très clairement que la menstruation n'est jamais de la fornication. C'est évident.

La Bible dit que la femme est impure lorsqu'elle a ses menstruations, non pas parce qu'elle perd un ovule, mais parce que le sang qu'elle rejette est évidemment chargé d'humeurs délétères où peuvent se multiplier beaucoup de larves.

En tout cas, si un homme chaste peut éliminer un spermatozoïde pour la fécondation, la femme a le droit d'éliminer un ovule, et en cela, il n'y a pas de délit, ni de fornication.

Dans le sang éliminé, elle perd, en effet, des principes vitaux, mais scientifiquement, elle expulse seulement un ovule qui s'échappe de la vésicule de Graff de l'ovaire.

Il ne faut donc pas exagérer en disant que du fait qu'elle perde un ovule mensuel, la femme tombe dans la fornication. Ce serait aussi absurde que d'affirmer que du fait que l'homme élimine un spermatozoïde durant une pratique de Magie Sexuelle, il tombe aussi dans le même délit. Soyons judicieux, réfléchissons avec sérénité, regardons les choses comme elles sont et sans exagérations : la menstruation n'est pas de la fornication.

D. L'auteur du livre « Énergie Créatrice » dit que l'homme surpasse la femme en intelligence, à partir du moment où elle entre dans sa puberté, c'est-à-dire dès qu'elle commence à perdre mensuellement un ovule, et que la menstruation chez la femme équivaut à une pollution chez l'homme ; le même auteur dit que Jeanne d'Arc a suspendu la fonction naturelle de la menstruation. Croyez-vous que la sagesse de H.P. Blavatsky et de beaucoup de femmes occultistes soit venue du fait qu'elles ont suspendu cette fonction naturelle ?

M. C'est absolument faux que la menstruation équivaut à une pollution. N'importe qui sait qu'un homme perd de 7 à 8 millions de spermatozoïdes dans une pollution nocturne ; par contre, dans une menstruation causée par la perte de l'ovule mensuel, la femme ne perd qu'un ovule ; cela démontre que, mathématiquement, l'auteur du livre « Énergie Créatrice » est absolument dans l'erreur, car les mathématiques ne se trompent pas. Quant aux éléments chimiques comme la lécithine et autres, il est ostensible qu'ils se trouvent tous dans le sang, mais le sang éliminé par la menstruation n'évacue que des déchets morts ou des principes chimiques inutiles pour l'organisme.

D. Maître, biologiquement, le cerveau de l'homme a un volume supérieur à celui de la femme ; selon l'auteur du livre « Énergie Créatrice », et en rapport à ce qui a été cité dans la question précédente, en relation avec la perte de l'ovule mensuel, l'homme surpasse la femme en intelligence puisque, à cause de la perte de lécithine, phosphate et cholestérine, qui sont des substances qui fortifient le cerveau, on assure que l'homme est plus intelligent que la femme. Qu'en dites-vous ?

M. Beaucoup de femmes surpassent l'homme en intelligence ; il existe beaucoup de femmes géniales : H.P. Blavatsky, Annie Besant, M. Collins, etc., elles furent réellement plus intelligentes que beaucoup d'hommes qui se considèrent géniaux.

D. Lorsque la femme commence sa période de menstruations, elle a généralement des troubles dans les jambes ; lorsqu'elle se retrouve enceinte, ses jambes gonflent et lorsqu'elle se marie, lui apparaissent des varices, etc., de plus, beaucoup d'hommes ont l'habitude de regarder les jambes de la femme et cela leur produit des états érotiques ; dans vos oeuvres, vous mettez l'accent sur la « reproduction par spores » dans les temps antiques ; croyez-vous que les jambes ont une relation spéciale avec le sexe ?

M. La reproduction par bourgeonnement existait à l'époque hyperboréenne ; des spores se détachaient des mollets ; cependant, l'hermaphrodite de chair et d'os, l'hermaphrodite Lémure, se reproduisait par gemmation. Cet hermaphrodite avait ses menstruations à l'intérieur de son organisme. Après un certain temps, comme chez les oiseaux, cet oeuf s'ouvrait pour que la nouvelle créature naisse. Cette dernière s'alimentait du Père-Mère. Les êtres humains, séparés en sexes opposés, la menstruation a continué dans la partie féminine, avec la différence que l'oeuf n'était pas fécondé par l'organisme qui le produisait. Pour que la race humaine puisse continuer, la coopération sexuelle, la copulation chimique, fut donc nécessaire. Cette séparation en sexes opposés est symbolisée dans la Genèse par cette scène où Dieu a sorti l'Ève de la mythologie hébraïque d'une côte d'Adam.

D. Que pouvez-vous nous dire des deux sceaux de la femme : celui de l'hymen et l'émotionnel, c'est-à-dire celui qui est en relation avec l'excès de sensation érotique, le paroxysme, l'orgasme, etc. ?

M. Celui de l'hymen est grandiose. La virginité a toujours été vénérée par les grandes civilisations ésotériques des temps anciens. Malheureusement, à cette époque décadente du Kali Yuga ou de l'Âge Noir, tout a changé. Les « gringos » haïssent la virginité. Toute fille qui naît aux États-Unis subit une opération chirurgicale pour lui enlever sa virginité. Il est très naturel que la femme sente une impulsion sexuelle ; l'excès de sensation érotique, c'est autre chose ; cela signale, indique, la passion animale effrénée, la dégénérescence bestiale.

D. Quel message adressez-vous à la femme célibataire ?

M. La femme célibataire doit savoir attendre. La Grande Loi, le Père qui est en secret, sait mieux que nous ce qui nous convient ; au moment voulu et à son heure, il donnera à la célibataire le mari dont elle a besoin. C'est pourquoi on dit que « mariage et linceul descendent du ciel ».

Avec le Vajroli Mudra, les célibataires hommes et femmes pourront transmuter leur énergie sexuelle et en profiter pour leur développement intime, en attendant que vienne l'heure de descendre à la Neuvième Sphère.

D. Maître, nous avons été informés que la femme ne peut pas progresser autant que l'homme sur le Sentier. À quoi cela est-il dû, si la femme possède la même énergie créatrice que l'homme pour former les Corps Existentiels de l'Être ?

M. La femme peut avancer sur le Chemin comme n'importe quel homme : elle atteint la maîtrise dans la Cinquième Initiation du Feu. Des avancements ultérieurs sont possibles au travers de terribles super-efforts intimes.

Abraxas International n°37 (Juillet-Août 1973)

D. Maître, on dit que la femme, lorsqu'elle se retrouve enceinte, doit automatiquement suspendre toute pratique de l'A.Z.F. et continuer ses pratiques en tant que célibataire, c'est-à-dire la transmutation de célibataire. Notre inquiétude est la suivante : si la femme qui est enceinte cesse automatiquement d'ovuler, alors que transmute-t-elle ?

M. La femme enceinte doit attendre que naisse le nourrisson, avant de recommencer ses travaux de transmutation sexuelle.

Abraxas International n°38 (Janvier-Février 1974)

D. Une femme peut-elle avoir des pollutions, qu'elles soient nocturnes ou non ?

M. Oui, la femme a des pollutions nocturnes. Bien que beaucoup ne le croient pas, un rêve érotique peut produire des pollutions ; les femmes qui sont passées par de telles expériences savent très bien que la pollution féminine est un fait ; et les faits sont les faits, et devant les faits, nous devons nous incliner.

D. Dans le cas où elle en a, comment est la substance qu'elle éjacule et quel nom lui donne-t-on ?

M. La liqueur séminale féminine est cristalline ; on la nomme aussi « verre liquide, flexible, malléable ». Elle ne contient naturellement pas des millions de spermatozoïdes comme dans le cas concret des hommes, mais elle contient des principes vitaux, des hormones, des forces et des substances extraordinaires. Il n'y a pas de doute qu'avec l'orgasme la femme perd des richesses incalculables, des calories, du prana, des principes électriques et magnétiques, de l'hydrogène sexuel Si-12, avec lequel il est possible de créer les Corps Existentiels de l'Être.

D. Dans un acte de Magie Sexuelle, peut-il y avoir rupture de l'hymen ?

M. Au Moyen Âge, beaucoup de Gnostiques pratiquaient le Maïthuna avec des Vierges Vestales, à la manière de « Carezza », sans les déflorer : couchés de côté sur le lit nuptial, ils introduisaient le phallus dans la partie sexuelle comprise entre les lèvres vaginales et l'hymen. Avec le temps, ce dernier devenait élastique ; l'introduction lente, mais progressive, se réalisait de manière de plus en plus profonde, et ainsi, la femme continuait d'être toujours vierge ; après beaucoup de temps, le phallus pouvait pénétrer dans sa totalité, la femme continuant d'être vierge. Ce système est formidable pour que l'Épouse Prêtresse reste vierge. Réellement, la virginité a un pouvoir formidable. Heureux, infiniment heureux, sont ceux qui possèdent une Vestale Vierge pour le Maïthuna (la Magie Sexuelle) !

Abraxas International n°39 (Mars-Avril 1974)

D. Est-il possible qu'une femme qui est restée vierge (qui n'a pas été déflorée) ait des rêves où elle se voit et se sente en union sexuelle ? C'est-à-dire, ce qu'elle n'a jamais fait physiquement, pourra-t-elle le faire avec son corps astral lunaire ou serait-ce le souvenir de vies antérieures ? Ou cela ne sera-t-il pas possible ? Et dans le cas où cela s'effectue, à quoi cela est-il dû ?

M. La virginité du corps n'est pas la virginité de l'Âme ! N'importe quelle femme, vierge de corps, ayant l'Ego vivant, n'est pas vierge d'Âme, et c'est pourquoi son Ego fornique sans cesse, occasionnant des orgasmes, des pollutions nocturnes, durant le sommeil.

Abraxas International n°41 (Septembre-Novembre 1974)

D. Maître Samael, beaucoup de femmes mariées et célibataires nous demandent comment la discipline sexuelle gnostique voit le fait que la femme, lorsqu'elle se sent en état d'émotivité sexuelle, expérimente des palpitations dans son Centre Sexuel ; elles aimeraient savoir si elles doivent l'éviter ou si c'est correct. Elles nous informent aussi qu'elles l'ont ressenti en rêves, et que lorsque se présente cette sensation, elles commencent inconsciemment à transmuter immédiatement.

M. Les palpitations dans le sexe sont le signal de l'orgasme et cela doit être évité avant qu'elles n'apparaissent, au moyen de la Transmutation.

Abraxas International n°46 (Octobre-Décembre 1975)

D. Maître, certains étudiants qui connaissent la Gnose disent que les enfants sont des obstacles pour l'Autoréalisation. À cause de cette opinion avec laquelle, entre autres, nous ne sommes pas d'accord, puisqu'il est nécessaire que des êtres supérieurs se réincorporent, et pour qu'ils se réincarnent, il leur faut des foyers supérieurs et précisément, les Gnostiques, qui, par moyen de la chasteté scientifique pourront amener dans leur foyer des enfants supérieurs, des Maîtres de sagesse. De plus, pour former la Sixième Race, on a besoin de l'élément gnostique de type supérieur pour amener à cette vallée de larmes des êtres supérieurs. Cependant, en étudiant l'histoire de certains Maîtres de la Fraternité Blanche, nous avons pu voir qu'ils n'ont pas eu d'enfants. À quoi cela est-il dû ? Pourquoi l'histoire sacrée de Jésus-Christ ne mentionne pas qu'il ait eu un enfant ?

M. Être mère n'est pas un délit. Bénie soit la femme pour sa prédestination ! Jamais les enfants n'ont été un obstacle pour l'Autoréalisation intime de l'Être !

Personne ne connaît la vie privée du Grand Hiérophante Jésus. Il est indiscutable qu'il fut aussi un Homme complet dans le sens complet du mot, et c'est pourquoi, il est ostensible qu'il a dû être père.

Personne ne connaît la vie personnelle du Grand Kabire Jésus. Le Drame Cosmique qu'il a représenté, ce n'est pas sa vie humaine personnelle, car ce drame est d'ordre universel. Beaucoup de Maîtres ont aussi représenté ce drame dans le passé et beaucoup le représenteront dans le futur.

Comme exemple concret du peu que l'on connaît sur Jésus, nous avons cette phrase qu'il prononça sur le Calvaire : « Heli, Heli, Lamah Zabactani »... Beaucoup, en l'entendant, ont pensé qu'il appelait Elie, mais en vérité, personne ne l'a compris, car il est évident que cette phrase n'était pas de l'hébreu, mais du maya. N'importe quel indien maya du Guatemala ou du Yucatan sait très bien que la signification de cette phrase est la suivante : « Maintenant, je m'absorbe dans la pré-aube de ta présence. »

Il est indiscutable que le langage rituel du Grand Kabire était maya. Le Grand Hiérophante a appris le maya et le naga dans l'ancien Tibet. Dans le Monastère de Hemis (à Leh, au Cachemire, limitrophe avec le Tibet), il existe un texte très ancien qui dit textuellement : « Lorsque Jésus quitta son foyer, sur sa terre, il s'en fut d'abord en Égypte, et là, il étudia l'ancienne religion Osirienne-Maya. D'Égypte, il alla en Inde, et dans beaucoup de villes, y compris à Bénarès et à Lahore, il étudia les enseignements du Bouddha Gautama. Après, il entra au Monastère de l'Himalaya, où il étudia directement le maya et ses sciences cosmiques. Au bout de 12 ans, il devint un Maître. »

En Palestine, Jésus (le Grand Rabbi de Galilée) fut membre actif de la caste des Esséniens, qui avaient leur monastère gnostique au bord de la Mer Morte. Le Grand Kabire Jésus parvint aux degrés de Maître Parfait et de Grand Élu, en travaillant dans la Forge Incandescente de Vulcain ; il n'est pas possible de s'autoréaliser sans la pratique du Sahaja Maïthuna (le Yoga sexuel).

H.P.B. n'a pas eu d'enfants car elle s'est mariée très âgée avec le vieux Colonel Olcott. Le premier mariage de H.P.B. avec le Comte Blavatsky ne compte pas du fait même qu'elle n'a pas eu de vie conjugale (avec le monsieur cité).

D. Durant combien de temps et combien de fois doit-on répéter le Vajroli Mudra ? Et cela peut-il se faire avant le bain ou après le bain ?

M. Répétez trois fois l'expérience, c'est ainsi que transmutent les célibataires. Massez fort lorsque vous voulez transmuter intensivement. Pureté, chasteté, sainteté.

Le Vajroli Mudra de l'Inde doit se faire avant ou après le bain, jamais durant le bain.

C'est le merveilleux Vajroli Mudra pour la transmutation sexuelle, cependant, comme l'on peut seulement, dans ce cas, travailler avec une seule des trois forces primaires de la Nature, il est évident que l'on n'arrive jamais, avec ce procédé, à l'éveil de la Flamme Sacrée de l'épine dorsale, mais on peut, au moyen de ce système, utiliser l'énergie sexuelle pour éveiller la Conscience.

D. Maître, nous savons que la femme a des milliers d'ovules et que seuls 700 arrivent à maturité, et qu'avec les pratiques de transmutation, on profite non seulement de l'énergie des ovules qui arrivent à maturité, mais on profite aussi des milliers d'autres, et dans le cas où la femme ne connaît pas ces enseignements, non seulement elle ne profite pas des ovules qui arrivent à maturité, mais elle ne profite pas non plus des immatures, c'est pourquoi la femme gnostique est supérieure à tous les niveaux. Cependant, il nous vient cette inquiétude : si la femme, en arrivant à la ménopause, cesse d'ovuler, alors, que transmute-t-elle ?

M. L'Énergie Sexuelle se trouve non seulement dans les ovules, mais aussi dans tout le système sexuel féminin.

D. À la page 171 de votre livre « Le Mystère de la Fleuraison d'Or », vous dites : « La femme consacrée, la Suvani, sait fermer au moyen de la volonté tous les sphincters en comprimant la yoni au maximum afin d'éviter l'orgasme et la perte de liqueur séminale (c'est ainsi que l'enseigne l'Initiation Tantrique). » Notre question est : cette liqueur sexuelle dont vous parlez, quelle substance contient-elle ?

M. Le sperme sexuel féminin existe, bien que la science officielle ne le reconnaisse pas, c'est évident. La liqueur séminale féminine est cristalline ; on l'appelle aussi « verre liquide, flexible, malléable ». Elle ne contient pas, naturellement, des millions de spermatozoïdes comme dans le cas concret des hommes, mais elle contient des principes vitaux, des hormones, des forces, des substances extraordinaires.

Il n'y a pas de doute qu'avec l'orgasme la femme perd des richesses incalculables, des calories, du prana, des principes électriques et magnétiques, de l'hydrogène sexuel Si-12, avec lequel il est possible de créer les Corps Existentiels de l'Être.

D. À quel âge la femme est-elle préparée sexuellement, c'est-à-dire quel âge vous recommandez à la femme pour contracter le mariage, pratiquer la chasteté scientifique, le Maïthuna ?

M. Dès l'âge de 18 ans, la femme est déjà dûment préparée pour le Maïthuna.

D. Qu'est-ce qu'une Suvani ?

M. Une Suvani est une femme préparée pour le Yoga sexuel, une épouse-prêtresse.

D. Quelle opinion avez-vous sur l'oeuvre de H.P.B. intitulée « Isis Dévoilée » ?

M. C'est une bonne oeuvre ; cependant, l'heure est venue de déchirer les voiles et de remettre publiquement l'ésotérisme christique.

Extrait du livre « Énigme Féminine », édition de 1974, par Béatriz Marta de Andreis.

D. Aujourd'hui, la majorité des médecins recommandent les pilules contraceptives, comme médicament efficace pour la régulation des menstruations et aussi pour éviter les fortes coliques menstruelles ; cela pour la femme célibataire. Quelle opinion avez-vous à ce sujet ?

M. Les pilules contraceptives pour soigner les coliques menstruelles me semblent quelque chose de complètement empirique et absurde. Au nom de la vérité, nous devons dire que les gens actuels ne connaissent pas la Science Pure. Ce qu'on appelle maintenant science n'est autre qu'un pourrissoir de lamentables théories. Je considère, alors, que ces procédés si artificiels, en vogue, sont préjudiciables à cent pour cent pour la santé humaine. Les coliques menstruelles doivent être soignées par des moyens plus efficaces, non au moyen de pilules contraceptives qui ne servent à rien.

Elle est criminelle l'attitude de tous ces scientifiques de l'Antéchrist, qui ont inventé la si fameuse pilule contraceptive, avec toutes ses séquelles et ses dérivés. À l'évidence, vous les femmes, vous avez toutes été victimes de l'Antéchrist. Comprenez par Antéchrist la fausse science, la si fameuse Académie, le scientisme ultramoderne. La fameuse pilule contraceptive n'est pas réellement nécessaire, en aucune façon. Ceux qui veulent vraiment contrôler un peu la question de la conception, qu'ils travaillent avec l'Arcane A.Z.F.

D. Dans le cas d'une femme qui a pratiqué le contrôle des naissances au moyen des pilules contraceptives et qui connaît ensuite l'Enseignement Gnostique, doit-elle faire quelque chose pour désintoxiquer rapidement son organisme ou est-ce la sage Nature qui se charge de le faire ?

M. Quant à l'intoxication qu'elles ont reçue avec une telle mixture préconisée par les scientifiques de l'Antéchrist, elles doivent tout laisser à la Nature. Elle se chargera, assurément, d'épurer complètement l'organisme.

Nous répétons : le système des pilules contraceptives n'est absolument pas nécessaire, c'est criminel à cent pour cent. La nature est très sage et elle a des lois pour contrôler l'excédent de population. Rappelez-vous que tout, dans la Nature, est sujet à la Loi du Pendule : aujourd'hui, s'il existe une explosion démographique, lorsque notre position changera (avec le mouvement du pendule), nous nous retrouverons à l'autre extrémité et il y aura, précisément, une baisse de la démographie jusqu'à son minimum.

Il y a donc un plus et un moins, dans ce domaine de la population. Tout plus démographique est dûment contrôlé par les lois de la Nature. Lorsque la population humaine est excessive survient toujours la guerre ou la peste, ou les deux choses à la fois. Le fait qu'en ce moment précis il y ait une explosion démographique indique, signale la venue de la guerre, de la peste et de beaucoup d'autres épidémies en plus.

D. Une personne qui, pour contrôler la contraception, a eu ses fonctions sexuelles normales altérées avec la ligature des trompes, la vasectomie, etc., quelles probabilités a-t-elle dans la transmutation sexuelle ? Est-elle semblable à une personne normale ? Crée-t-elle ses Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ?

M. Avant tout, il faut une disponibilité pour l'Homme. Prenez en compte que le Soleil est en train de faire une expérience merveilleuse dans le tube à essai de la Nature : il veut créer des Hommes. Nous savons bien que la race des humanoïdes est nécessaire pour pouvoir capter certains types et sous-types d'énergie cosmique, qu'elle transforme et retransmet ensuite aux couches inférieures de l'organisme planétaire (quelle triste situation que celle de l'humanoïde, n'est-ce pas ?). Cependant, le Soleil, avec sa sagesse,

veut quelque chose de plus et il a placé, dans les glandes endocrines sexuelles de l'humanoïde, les germes pour l'Homme. Si nous coopérons, ces germes peuvent se développer. Si nous ne coopérons pas, l'essai du Soleil échoue.

Durant les huit premiers siècles du Christianisme, beaucoup d'Hommes ont été créés, mais au Moyen Âge, les créatures furent peu nombreuses et elles sont maintenant très rares.

Pour que l'Homme existe, il est nécessaire que les germes pour les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, situés dans les glandes endocrines sexuelles, se développent convenablement. Ces germes ne pourront pas se développer s'il n'existe pas en nous une coopération. Il est aussi indiscutable que ces germes ne pourront pas se développer dans une ambiance défavorable.

Lorsqu'on fait des essais glandulaires, lorsqu'on ligature les trompes, lorsqu'on altère les glandes, lorsqu'on fait des transplantations de glandes ou que l'on injecte dans l'organisme des glandes de singe ou de quelque chose de semblable, les conditions ne sont certainement pas très favorables à la possibilité de développement des germes d'Homme dans un tel organisme.

Si nous observons les fourmis, nous pouvons nous rendre compte que (dans le passé) ce furent des humanoïdes. Mais, malheureusement, les scientifiques qui se distinguèrent parmi cette race d'humanoïdes, se consacrèrent à des essais préjudiciables : ils enlevèrent des glandes, ils firent des transplantations, ils ligaturèrent les trompes, etc., et comme résultat, les germes pour l'Homme ne purent se développer dans ces créatures. Bien au contraire, celles-ci rapetissèrent peu à peu, elles altérèrent leur morphologie basique, et aujourd'hui ce sont ces créatures que nous connaissons bien et qui abondent dans tous les recoins de la Terre. Ainsi, il faut savoir une bonne fois pour toutes que les Corps Supérieurs Existentiels de l'Être, au moyen desquels nous pouvons devenir des Hommes véritables, ne pourront pas se développer si nous altérons l'ordre de l'organisme humain.

D. Vénérable Maître, dans le cas d'un mariage où seule la femme accepte et pratique l'Enseignement gnostique et où elle essaie par tous les moyens d'attirer le mari et de lui faire comprendre et accepter l'Enseignement, si, cependant, elle n'arrive à rien, que beaucoup de temps passe et que son changement n'a été possible ni avec de l'amour, ni avec de la diplomatie, est-ce correct de se séparer de cet homme ? Ou, dans le cas contraire, de se séparer de la femme dans le cas où il n'y a pas d'enfants, et s'il y en a, doit-on se résigner, ou ne doit-on absolument pas abandonner le conjoint qui n'accepte pas la chasteté ?

M. Au nom de la vérité, nous devons dire qu'il existe deux voies : la verticale et l'horizontale, et les deux forment une croix. Sur la ligne horizontale chemine monsieur Dupont et tout le monde ; cette ligne démarre avec la naissance et se termine par la mort. La verticale est différente : on y trouve les différents niveaux de la Conscience. Il se trouve que les deux lignes forment une croix et qu'elles se rencontrent exactement à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant, ni un instant avant, ni un instant après. Il faut dire avec une certaine emphase qu'il n'est pas possible qu'un homme qui circule sur la verticale, qui est le Sentier de la Révolution de la Conscience, puisse s'entendre avec une femme de l'horizontale ou vice-versa.

S'il est bien certain qu'il y a de nombreuses femmes gnostiques aspirantes qui souffrent parce que l'homme n'est pas de la verticale, mais de l'horizontale, il n'est également pas moins certain qu'il y a aussi de nombreux hommes de la verticale qui souffrent parce que leur femme est de l'horizontale. La verticale et l'horizontale ne peuvent se comprendre, c'est comme vouloir mélanger de l'eau avec de l'huile. Si un homme de la verticale est marié à une femme de l'horizontale, il ne lui reste pas d'autre remède que de la supporter et de savoir être patient. Si une femme de la verticale se trouve malheureusement mariée avec un homme de l'horizontale, eh bien, c'est pareil, elle doit multiplier la patience jusqu'à l'infini. Que fera un homme qui doit pratiquer le Sahaja Maïthuna avec une femme de l'horizontale ? Elle, étant dans l'horizontale, ne pourra absolument pas aimer l'attitude de l'homme ou le Sahaja Maïthuna, alors celui-ci devra apprendre à supporter la chose, il devra savoir travailler avec la femme dans la Forge des Cyclopes,

se taire, réciter mentalement ses mantras, feindre de pratiquer l'acte sexuel à la manière commune et courante de n'importe quel fornicateur, se retirer à temps.

Il est aussi très certain qu'une femme, par exemple, de la verticale qui se met à travailler dans la Forge des Cyclopes avec un homme de l'horizontale souffre et doit apprendre à transmuter ses propres énergies aux prises avec de grandes difficultés. Évidemment, l'homme de l'horizontale n'aime absolument pas l'attitude de la femme de la verticale ; bref, cette femme doit transmuter en feignant d'être fornicatrice sans l'être, en se taisant dûment, en récitant des mantras, c'est-à-dire en utilisant le verbe silencieux et en ne tombant jamais dans l'orgasme physiologique. Évidemment, le sacrifice est ainsi double, triple ; par conséquent, le résultat ne se fait pas attendre, c'est merveilleux.

Mais je ne conseillerais jamais à un homme d'abandonner sa femme, ni à une femme d'abandonner son homme ; si ce sont des jeunes mariés, ils doivent se supporter avec amour et avec une infinie patience. Le Sentier, le Chemin commence au foyer, à la maison ; si on n'est pas capable de diriger son foyer, on ne sert à rien pour le Sentier. La femme qui abandonne l'homme parce qu'elle est dans la verticale et que lui est dans l'horizontale ne pourra jamais fouler le Sentier de la Perfection. L'homme qui abandonne aussi la femme parce qu'elle est de l'horizontale et lui de la verticale ne pourra jamais non plus arriver à l'Autoréalisation intime de l'Être.

Celui qui veut s'autoréaliser, celui qui veut parcourir avec succès le Sentier du Fil du Rasoir, doit commencer par être un « bon maître de maison », savoir diriger son foyer avec harmonie, avec beauté, avec perfection. Ceux qui, dans la vie pratique, n'ont pas su organiser un foyer, ne servent pas pour le Chemin, ne servent pas pour le Sentier, ils ne peuvent jamais s'autoréaliser. J'ai pu observer que nombre de ceux qui parcourent actuellement le Sentier et qui n'ont pas su être de bons maîtres de maison se sont assurément avérés être un échec manifeste.

D. Comment doit-on « faire le Travail » durant la Magie Sexuelle ou Arcane A.Z.F. ?

M. Le travail dans la Forge des Cyclopes est, bien sûr, merveilleux. Évidemment, quand on ne renverse pas le Vase d'Hermès Trismégiste, le Sperme Sacré se convertit, donc, en énergie et il monte par ses cordons ganglionnaires respectifs jusqu'au cerveau. Le résultat de tout cela, c'est qu'à la fin, le Feu s'élève victorieusement par le canal de la moelle épinière de l'ascète gnostique. Mais il faut prendre en compte la dissolution de l'Ego, du moi-même, du soi-même ; si quelqu'un fabriquait les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être sans dissoudre l'Ego animal, il deviendrait indiscutablement un Hanasmussen à double centre de gravité, un avorton de la Mère Cosmique, un échec.

L'heure est venue de comprendre la nécessité de dissoudre tous ces éléments qui, dans leur ensemble, constituent le moi-même, le soi-même. C'est ainsi seulement qu'il est vraiment possible d'éviter un échec. Si quelqu'un créait les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et devenait un Homme véritable, un Homme complet, mais s'il n'éliminait pas les Mois qui personnifient nos erreurs de type psychologique, il serait un Hanasmussen de plus avec un double centre de gravité, un échec. Pour toutes ces raisons, il est opportun que, durant le travail dans la Neuvième Sphère, les Initiés se consacrent, de manière intensive, non seulement à la création des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, car ceux-ci se créent automatiquement au moyen de la transmutation du sperme en énergie, mais aussi - c'est le plus important - dans ces moments où l'on travaille avec la lance d'Eros, qu'ils supplient Devi Kundalini Shakti, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, pour qu'elle désintègre ces agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur et qui personnifient nos erreurs.

Dans la vie quotidienne, nous devons nous auto-observer ; lorsque nous nous trouvons en contact avec les gens, les défauts qui sont cachés en nous affluent, mais si nous sommes alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre, alors nous les détruisons. Un défaut découvert doit être compris intégralement à tous les niveaux du mental et nous devons ensuite les éliminer à l'aide de Devi Kundalini Shakti. À mesure que nous mourons d'instant en instant, de moment en moment, nous recevons l'illumination. Il n'est pas possible d'atteindre l'éveil de la Conscience tant que nous n'avons pas dissous le moi-même, le

soi-même. Maintenant, vous comprendrez pourquoi le travail de la dissolution de l'Ego est si fondamental.

Extrait du livre « Révolution de la Femme », édition de 1976, par Maria M.R. de Palacios.

D. Maître, quel procédé ou quelle technique, durant le Sahaja Maïthuna, doivent suivre les époux pour éliminer leurs Mois défauts ?

M. Durant la copulation chimique, les époux doivent demander tous deux la désintégration du même défaut. C'est un manque de charité et d'amour que le mari soit en train de demander la désintégration de tel ou tel défaut, et que la compagne soit, de son côté, en train de demander la mort d'un autre défaut. C'est précisément le pouvoir de l'androgynie, formé par le couple dans la transe sexuelle, que va utiliser la Divine Mère Kundalini pour incinérer tel ou tel agrégat psychique. Si les conjoints dirigent tous les deux le feu électrique vers un même défaut, la désintégration ne se fait pas attendre. Je répète : les deux conjoints doivent implorer pour le même défaut.

D. Maître, quelle opinion avez-vous sur l'avortement ?

M. L'avortement est une destruction de l'oeuvre de la Mère Nature (nous savons bien que la Déesse Mère Nature travaille pour créer des organismes). Chacun de nous la portons à l'intérieur de nous-mêmes, dans notre propre psyché. C'est elle qui unit le spermatozoïde à l'ovule, c'est elle qui élabore la cellule germinale primitive avec ses 48 chromosomes, c'est elle qui donne les impulsions pour la formation naturelle de la cellule germinale primitive et c'est grâce à cela que l'organisme se développe et se convertit en archétype créateur.

Ainsi donc, en réalité, en vérité, la Mère lutte intensément pour former un organisme, et lorsque quelqu'un détruit son oeuvre, il commet un crime qui ne peut, en aucune manière, passer inaperçu pour la Grande Loi. Il serait absurde que la Grande Loi soit d'accord avec ce type de destruction et, naturellement, elle sanctionne (sévèrement) tous ceux qui détruisent l'oeuvre de la Mère Nature. Par conséquent, l'avortement provoqué intentionnellement est un homicide sanctionné comme tel par la Grande Loi.

D. Lorsque survient l'avortement involontaire, peut-on considérer cela comme un Karma ?

M. Ce n'est pas toujours un Karma, car souvent un accident peut provoquer un avortement. C'est parfois karmique, comme dans les cas où les femmes commencent à concevoir une créature et qu'elles échouent à plusieurs reprises dans leurs tentatives.

D. De manière générale, quelles conséquences apportera à l'humanité la légalisation de l'avortement ?

M. Étant donné que l'humanité se consacre à l'erreur et que l'avortement est légalisé (et on prend ça comme un fait normal, bien officialisé), cela amènera un Karma terrible aux habitants de la Terre. Il est clair que ceux qui n'ont pas provoqué d'avortements n'auront rien à payer ; mais tout cela, en général, influencera les grandes catastrophes qui s'approchent.

D. Quelle est la cause de l'échec politique actuel, si caractéristique, chez les leaders des gouvernements modernes ?

M. Cette politique en échec, utilisée par les leaders modernes, a ses racines dans la faiblesse sexuelle de ceux-ci. Il est bien connu que la société moderne est contrôlée par les fripons de l'intellect. Les fripons de l'intellect sont terriblement fornicateurs et tout cela est déjà démontré à satiété. Un fripon est le mélange de l'intellectualisme avec le manque de spiritualité, et le manque de spiritualité occasionne une luxure

exorbitante, et puisque (je le répète) le monde est gouverné par des fripons, il n'est pas étrange que cela arrive. Ainsi donc, les politiques (parce qu'ils sont faibles) sont gouvernés par le Surhomme. Les politiques, parce qu'ils sont faibles sexuellement, sont gouvernés par le Cercle Conscient de l'Humanité Solaire qui agit sur les Centres Supérieurs de l'Être. Les politiques sont comme des pions noirs que la Fraternité de la Lumière Intérieure manipule. Il existe des pions blancs et des pions noirs, et la Fraternité de la Lumière Intérieure renforce (parfois) un pion ou un autre, en accord avec le Karma et le Dharma des nations.

(Diverses questions formulées au Maître et non enregistrées dans les paragraphes précédents).

TOME VII**MÉDITATION ET GNOTICISME PRATIQUE****CONFÉRENCE N°175 : ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX SUR LA
MÉDITATION (La Science de la Méditation)**

Traduction d'une conférence intitulée "ENSEÑANZAS FUNDAMENTALES SOBRE LA MEDITACIÓN (La Ciencia de la Meditación)"

Nous allons parler un peu de la Science de la Méditation. Avant tout, nous devons être prêts à recevoir ces enseignements de type supérieur de manière positive, afin de bien profiter du temps. L'heure est venue de comprendre qu'il est nécessaire de donner plus d'opportunités à la Conscience. Normalement, nous vivons tantôt à un étage de notre temple intérieur tantôt à un autre.

Il y a des gens qui vivent toujours aux étages les plus bas. Ce sont ceux qui sont concentrés exclusivement sur l'instinct et la fornication, c'est-à-dire sur le quatrième et le cinquième étage : le centre instinctif et le centre sexuel, des étages utilisés de manière négative. Il y en a d'autres qui vivent au troisième étage ou centre moteur et ils n'en sortent pas : ils fonctionnent toujours dans le moule de certaines coutumes, dans le sillon de certaines habitudes et ils ne changent jamais, comme le train qui avance toujours sur les mêmes rails ou sillons parallèles. Et les personnes qui vivent à ce troisième étage sont si habituées à leur train d'habitudes qu'elles ne sont nullement disposées à l'abandonner.

Il y a ceux qui vivent au premier étage qui est le centre intellectuel, d'autres vivent généralement au deuxième étage, celui des émotions inférieures, etc. Ceux qui vivent dans le centre intellectuel veulent tout transformer en rationalisme, en analyse, en concepts, en discussions et ils ne sortent pas de là.

Il y en a d'autres qui habitent exclusivement dans le centre des émotions, qui se consacrent aux vices du cinéma, des corridas, des combats de coqs, des courses de chevaux, des courses de vélos, enfin, c'est leur monde réduit et étroit : ils vivent enfermés dans l'esclavage des émotions négatives et il ne leur vient jamais à l'idée de s'échapper de ces habitations.

Il est donc nécessaire d'insister sur la façon de donner plus d'opportunités à la Conscience. Il existe aussi différents types de rêves : il y a des rêves intellectuels, il y en a aussi d'ordre émotionnel, il y a aussi des rêves qui appartiennent au centre moteur et des rêves sexuels ou qui sont exclusivement reliés aux activités du sexe. Ces rêves reflètent des situations vécues dans la journée, c'est la répétition des activités quotidiennes. Si la personne vit à l'étage des émotions, ses rêves reflètent des situations de peur, de folie. Si elle vit à l'étage sexuel, ses rêves sont luxurieux, composés d'adultères, de fornication, de masturbation, etc.

Si les rêves appartiennent au centre instinctif, ceci se reflète alors dans des rêves si incohérents, si « noyés », qu'il est très difficile de pouvoir les comprendre.

Chacun des cinq centres de la machine humaine produit certains rêves. Au nom de la vérité, nous devons dire que seuls les rêves qui correspondent au Centre Émotionnel Supérieur, c'est-à-dire au septième centre, sont dignes d'être pris en considération. C'est la même chose pour les aspects positifs du sixième centre ou Centre Mental Supérieur.

Les rêves des différents centres inférieurs de la machine humaine n'ont pas la moindre importance, que ce soit le moteur ou l'émotionnel, le sexuel, l'instinctif ou l'intellectuel, ces rêves n'en valent pas la peine. Il nous faut savoir apprécier et distinguer à quel centre correspond tel ou tel rêve et ce n'est possible qu'en connaissant les activités de chacun des cinq cylindres de la machine humaine.

Les rêves reliés au Centre Émotionnel Supérieur sont les plus importants parce qu'on y trouve des drames bien organisés, rattachés aux activités quotidiennes de notre Conscience, si nous lui avons donné l'opportunité de travailler. Ce qui arrive, c'est que ce Rayon de la Création dont nous émanons construit tout au moyen de ce Centre Émotionnel Supérieur, c'est-à-dire que ce sont les diverses parties supérieures de notre Être, reliées au Rayon de la Création, qui se manifestent. Elles utilisent le Centre Émotionnel Supérieur pour nous instruire durant les heures de sommeil. Alors, des scènes bien organisées, claires et précises se présentent. Le but est de nous faire comprendre clairement l'état dans lequel nous sommes, de nous faire voir nos erreurs, nos défauts, etc. Il est clair que le langage du Centre Émotionnel Supérieur est symbolique, allégorique et il correspond plutôt à la Kabbale hermétique, à l'herméneutique, etc. Il est indiscutable que c'est grâce à ce centre que toute personne qui se consacre aux études ésotériques peut recevoir une information correcte et précise.

Nous vous avons déjà enseigné qu'on doit toujours se coucher la tête au Nord, en position de décubitus dorsal, c'est-à-dire la bouche vers le haut et le corps relaxé, en suppliant la Divine Mère Kundalini de nous donner une instruction ésotérique. Nous avons aussi enseigné qu'il est nécessaire de se coucher sur le côté droit, dans la position du lion, et une fois que le disciple s'éveille, il ne doit pas bouger et il doit faire un exercice rétrospectif pour se souvenir de ses expériences pendant son sommeil, pour les graver et les enregistrer convenablement dans son cerveau et sa mémoire, etc.

Mais il est nécessaire de préciser que les rêves ne sont pas tous importants. Les rêves sexuels sont de type pornographique, érotique, avec des pollutions nocturnes, etc. Ce sont des rêves de nature complètement inférieure. Par là, nous ne voulons absolument pas dédaigner le centre sexuel, non, nous sommes loin de ce propos. Dans le sexe se trouve le plus grand pouvoir qui puisse libérer l'homme de la douleur humaine et aussi le pire pouvoir qui puisse réduire l'homme en esclavage.

Quant aux rêves instinctifs moteur, ils n'ont pas non plus d'importance, car, comme nous l'avons déjà dit, ils sont seulement le reflet des activités de notre journée, de même que les rêves reliés au centre émotionnel, ils sont de type passionnel, brutal, ils n'ont pas, non plus, la moindre importance.

Les rêves intellectuels ne sont autres que de simples projections, qu'il ne vaut pas la peine de prendre en compte. Les seuls rêves dignes d'être sérieusement pris en considération sont ceux qui sont rattachés au Centre Émotionnel Supérieur, mais ceci il faut savoir le comprendre pour éviter de lamentables erreurs. Il est nécessaire de savoir interpréter les messages purement allégoriques que nous recevons du Centre Émotionnel Supérieur. Ce sont des enseignements donnés par les Frères Supérieurs de la Fraternité Blanche ou par les parties supérieures de notre Être.

Ceci nous fait voir l'urgente nécessité que nous avons de comprendre la profonde signification de tout symbole : nous devons savoir le traduire d'une manière précise, en accord avec notre développement intérieur.

Cependant, après avoir fait ces éclaircissements sur le rêve, nous devons dire qu'il nous faut d'urgence passer au-delà du monde des rêves, s'éveiller dans les Mondes Internes ou Mondes Supérieurs, mais ceci n'est possible qu'en donnant de plus grandes opportunités à la Conscience.

Normalement, le mental vit en agissant et en réagissant de manière permanente aux impacts du monde extérieur. Si nous le comparons à un lac dans lequel nous jetons une pierre, nous verrons que cette dernière produit beaucoup d'ondes qui vont du centre à la périphérie, c'est la réaction de l'eau face à l'impact provenant du monde extérieur.

Il se produit quelque chose d'analogue avec le mental et les sentiments. Si quelqu'un nous blesse avec des paroles dures, cet impact des paroles dures arrive au centre de l'intellect ou centre pensant et, de là, nous réagissons de façon violente. Si quelqu'un offense notre amour-propre, nous nous fâchons et nous réagissons probablement de manière brutale.

Dans toutes les circonstances de la vie, le mental et le sentiment prennent une part active et ils réagissent sans cesse. Ce qui serait intéressant, mes chers disciples, c'est de ne donner d'opportunités ni au sentiment, ni au mental. Il est urgent d'avoir un mental passif et ceci, naturellement, gêne tous les « mentalistes ». Le mental passif est contraire à tous ceux qui disent que le pouvoir se trouve dans le mental et que l'homme doit être le roi, celui qui commande et celui qui domine avec son mental puissant. Ce sont les sophismes des « mentalistes », comme de dire que celui qui apprend à manier le mental est aussi sûr de triompher que la flèche du vieil archer. En fin de compte, ce ne sont rien d'autre que des sophismes, issus des fantaisies intellectuelles, qui n'ont aucun fondement ésotérique.

La pensée négative, ceci terrorise les positivistes du mental, mais pourtant la forme négative du mental est la plus éloquente. Ne pas penser est la forme la plus élevée de la pensée.

Quand le processus de la pensée s'est épuisé, il advient quelque chose de nouveau. Ceci, il faut savoir le comprendre. Un mental qui ne projette pas, un mental passif mis au service de l'Être, est un instrument efficace, parce que le mental est fait pour être réceptif, pour servir d'instrument passif et non d'instrument actif.

Le mental en soi est féminin et tous les centres doivent fonctionner harmonieusement en accord avec la symphonie universelle de la sérénité passive. Dans ces conditions, nous ne devons permettre ni au mental, ni aux sentiments de prendre part aux diverses circonstances de notre existence.

Il y a peu de temps, je pensais que les sentiments appartenaient à l'Être, mais avec l'investigation et l'expérience, j'ai vérifié qu'ils appartiennent à l'Ego et qu'ils sont intimement reliés au centre émotionnel inférieur.

La thérapie que nous avons besoin de connaître à fond pour éviter tout déséquilibre intérieur, avec des répercussions extérieures, est de ne permettre au mental aucune sorte de réaction. Si quelqu'un nous blesse, ne pas permettre au mental de réagir. Si seulement quelqu'un pouvait blesser nos sentiments à chaque instant pour pouvoir nous entraîner beaucoup mieux ! Plus on nous insulte, mieux c'est pour notre entraînement, car nous aurons beaucoup d'opportunités pour ne permettre ni au mental, ni aux sentiments de réagir, c'est-à-dire pour qu'ils n'interviennent ni ne rentrent dans aucune circonstance de notre vie.

Il est clair que l'état passif du mental, du sentiment et de la personnalité exige une formidable activité de la Conscience. Ceci nous indique que plus la Conscience reste active, mieux c'est pour atteindre l'éveil de celle-ci, parce qu'ainsi la Conscience, en étant en activité permanente, devra inévitablement s'éveiller.

Il me vient en mémoire, en cet instant, le Bouddha Gautama Sakyamuni. Un jour, le grand Bouddha était assis au pied d'un arbre, en profonde méditation, quand quelqu'un vint pour l'insulter ; il jeta contre le Bouddha toute sa bave diffamatoire, il essaya de le blesser terriblement avec la parole. Le Bouddha continuait à méditer mais la personne continuait à le provoquer, à l'insulter, à le blesser. Longtemps après, le Bouddha ouvrit les yeux et lui demanda : « Oh ! Mon frère ! Si on t'offre un cadeau et que tu ne le prends pas, à qui appartient ce cadeau ? ». L'insulteur répondit : « Et bien, à celui qui l'offre, c'est clair ». Alors le Bouddha lui dit : « Mon frère, emporte ton cadeau, je ne puis l'accepter ». Et il continua à méditer.

Voilà une très sublime et très belle leçon. Le Bouddha ne permit pas à son mental et à ses sentiments de réagir parce que le Bouddha vivait pleinement éveillé, à l'intérieur de sa propre Conscience, et il ne donnait, à aucun moment, ni dans aucune circonstance, la moindre opportunité au mental et aux sentiments de réagir. C'est ainsi, chers disciples, que nous devons procéder.

L'école, nous l'avons partout, nous devons seulement savoir en tirer profit, savoir nous entraîner en donnant de plus grandes et de meilleures opportunités à la Conscience pour qu'elle travaille de façon continue à chaque instant, jusqu'à ce qu'elle s'éveille totalement. L'école, nous l'avons partout, nous devons seulement savoir en profiter convenablement, sagement. Nous l'avons dans notre maison, au

bureau, à l'atelier, à l'usine, dans l'entreprise, dans la rue et de partout, même dans le temple, avec les compagnons d'étude, avec les enfants, avec les parents, avec l'épouse, avec les neveux, les petits-enfants, les cousins, les proches, les amis, etc.

Tout gymnase psychologique, aussi dur soit-il, aussi difficile nous paraisse-t-il, nous est indispensable. Tout le secret, c'est de ne permettre ni aux sentiments, ni au mental d'intervenir dans les aspects pratiques de notre vie.

Nous devons toujours permettre à la Conscience d'agir, de commander, de travailler, de parler, de faire et d'exécuter toutes nos activités quotidiennes. Ainsi, nous nous préparons harmonieusement à la méditation.

Pour parler, donc, du domaine pratique de la méditation, nous devons dire que ce que nous cherchons, c'est précisément passer au-delà du mental et des sentiments. Et c'est possible si, dans la vie pratique, nous nous sommes entraînés intensément et nous nous sommes préparés, à travers la vie quotidienne, pour ces fins merveilleuses. Cette question de la méditation est difficile quand, dans la vie pratique quotidienne, nous ne sommes pas passés par un entraînement rigoureux, quand nous ne nous sommes pas bien entraînés au gymnase psychologique de la cohabitation sociale et familiale de notre vie quotidienne.

Nous devons, durant la méditation, désembouteiller l'Essence, la Bouddhata, ce qu'il y a de meilleur en nous, de plus digne, de plus décent ; cette Essence ou Bouddhata se trouve précisément engloutie dans les éléments inhumains, dans ce composé d'agrégats psychologiques qui constituent le « Moi-même », le « Soi-même », l'Ego.

Il ne sera pas possible d'expérimenter le Réel, la Vérité, ce qui, assurément, nous intéresse tous, si nous ne parvenons pas à sortir l'Essence de l'Ego. Une Essence embouteillée dans l'Ego ne peut expérimenter le Réel. Elle devra toujours vivre dans le monde des rêves, dans le centre intellectuel, dans le centre instinctif, dans l'émotionnel, dans le centre moteur ou dans le sexuel, mais elle ne pourra, en aucune manière, s'échapper pour expérimenter la vérité.

Le grand Kabîr Jésus a dit : « Connaissez la Vérité et elle vous rendra libre ». La vérité n'est pas une question de théories, ce n'est pas croire ou ne pas croire, ce n'est pas non plus une question de concepts ni d'opinions, on ne peut tirer des conclusions concernant la vérité. Mais, qu'est-ce qu'une opinion ? C'est la projection d'un concept avec le doute et la crainte que la vérité soit autre chose. Et qu'est-ce qu'un concept ? Simplement un raisonnement élaboré et convenablement projeté par le mental, qui peut coïncider ou non avec telle ou telle chose.

Mais, pouvons-nous être sûrs qu'un concept ou qu'une opinion émise par l'intellect soit précisément la vérité ? Non. Qu'est-ce donc qu'une idée ? Une idée peut être magnifique. Par exemple, nous pouvons nous faire une idée ou nous forger une idée par rapport au soleil. Elle peut être plus ou moins exacte, plus ou moins fausse, mais elle n'est pas le soleil. De même, nous pouvons aussi nous forger de multiples idées concernant la Vérité.

Quand on demanda à Jésus-Christ ce qu'est la Vérité, il resta silencieux. Quand on posa la même question au Bouddha Gautama Sakyamuni, il tourna le dos et s'en alla. Car la Vérité ne peut être définie par des mots, un coucher de soleil non plus. Quelqu'un peut avoir une grande extase quand le soleil est sur le point de se coucher dans les splendeurs d'or, sur la cordillère, et tenter de communiquer cette expérience mystique à une autre personne, mais il est probable que cette autre personne ne ressente pas la même chose. De même, la vérité est incommunicable, elle n'est réelle que pour celui qui l'a expérimentée par lui-même.

Quand nous arrivons, en l'absence de l'Ego, à expérimenter la Vérité, nous pouvons constater un élément qui transforme radicalement. C'est un élément de très haut voltage. C'est possible, mais il faut savoir

comment y arriver : en faisant travailler la Conscience pour qu'elle remplace complètement le mental et le sentiment, que ce soit elle, la Conscience, incorporée, intégrée en nous, qui fonctionne.

Nous devons avoir un mental passif, un sentiment passif, une personnalité passive, mais une Conscience totalement active. Comprendre ceci est indispensable, c'est urgent pour pouvoir être des pratiquants de la méditation.

Avec la technique de la méditation, ce que nous cherchons, c'est une information. Un microscope peut nous informer sur la vie des microbes, des bactéries, des cellules, des micro-organismes, etc. N'importe quel télescope peut nous donner une légère information sur les corps célestes, les planètes, les aérolithes, les étoiles, etc. Mais la méditation va beaucoup plus loin, parce qu'elle nous permet de connaître la vérité sur une fourmi et même sur le soleil, la Vérité sur un atome ou une constellation.

Le plus important, c'est d'apprendre, de savoir de quelle manière nous devons nous libérer, sortir la Conscience du mental et de l'Ego, comment nous allons extraire la Conscience du sentiment, quand nous soumettons le mental et le sentiment, car, évidemment, nous brisons des chaînes, nous sortons de ce cachot fatal, de cette prison. Dans ces conditions, nous nous préparons à la méditation.

Avant tout, le plus important, c'est de savoir méditer. Il faut apprendre la technique correcte. Dans le monde oriental, on insiste beaucoup sur les positions de padmasana avec les jambes croisées, mais nous, nous ne sommes pas des orientaux et nous pouvons méditer selon nos coutumes et nos manières. De plus, les Orientaux ne méditent pas tous avec les jambes croisées. En tout cas, chacun doit adopter la position qui lui convient le mieux. Celui qui veut méditer avec les jambes croisées, eh bien, qu'il le fasse, nous n'allons pas le lui interdire, bien que ce ne soit pas la seule asana pratique pour la méditation. Pour une méditation correcte, nous pouvons aussi nous asseoir dans un fauteuil confortable, avec les bras et les jambes bien relaxés, le corps en général bien relaxé, sans aucun muscle tendu.

Il y a aussi celui qui veut prendre la position de l'étoile flamboyante à cinq pointes : les deux bras ouverts sur les côtés et les jambes ouvertes aussi sur les côtés, couché en décubitus dorsal sur le sol ou sur le lit, la tête au Nord. Enfin, chacun peut prendre la position ou la figure qu'il veut ou celle qui lui convient le mieux.

Si nous voulons vraiment sortir notre Conscience ou Essence du mental ou des sentiments ou du Moi psychologique, eh bien, peu importe la position que nous prenons ou à laquelle nous souhaitons donner une forme spéciale, n'est-ce pas ? La seule chose intéressante, c'est de savoir méditer, le reste est sans importance.

Quelqu'un peut prendre une position orientale s'il veut. Si un autre veut prendre une position occidentale, eh bien, il peut le faire. Si un autre veut prendre n'importe quelle autre position qui lui semble meilleure, eh bien, il peut le faire. L'important, c'est qu'elle soit confortable et qu'on puisse faire une bonne méditation. Chacun est chacun et la seule chose qu'on doit faire, c'est de chercher la position la plus confortable, sans se limiter à aucune règle ou modèle d'asana ou de système.

Il convient, par contre, de bien relaxer le corps, c'est indispensable quelle que soit la position, afin que le corps soit à l'aise, c'est évident.

Je vous ai très souvent expliqué comment on travaille avec le mantra HAM SAH qui se prononce ainsi : « Ham-Sah ». Ce mantra est le symbole merveilleux qui, en Orient, féconde les eaux chaotiques de la vie, le Troisième Logos.

L'important donc, chers disciples, c'est de savoir comment nous allons vocaliser ces mantras, quels sont leurs pouvoirs. Généralement, les forces sexuelles circulent de l'intérieur vers l'extérieur de manière centrifuge et c'est à cause de ça qu'existent les pollutions nocturnes quand on fait un rêve basé dans le centre sexuel.

Si l'homme organisait ses systèmes vitaux et que, au lieu de favoriser le système centrifuge, il utilisait le système centripète, c'est-à-dire qu'il fasse circuler les forces sexuelles de l'extérieur vers l'intérieur au moyen de la transmutation, même s'il avait un rêve érotique, il n'y aurait pas de pollution. Mais comme l'homme n'a pas organisé cette question sexuelle de manière centripète, eh bien, survient effectivement la pollution, la perte du sperme sacré ou liqueur spermatique.

Si l'on veut éviter les pollutions, on doit savoir organiser nos forces sexuelles. Ces forces sont intimement reliées au souffle, au prana, à la vie, c'est évident. Il existe donc une intense et profonde relation entre les forces sexuelles et la respiration qui, convenablement combinées et harmonisées, génèrent des changements fondamentaux dans l'anatomie physique et psychologique de l'homme.

L'important, c'est de faire refluer ces forces sexuelles vers l'intérieur et vers le haut de manière centripète. C'est ainsi seulement qu'il est possible d'effectuer un changement spécifique dans l'office et les fonctions que peut accomplir la force créatrice sexuelle. Il est nécessaire d'imaginer l'énergie créatrice en action durant la méditation, de la faire monter de manière rythmique et naturelle jusqu'au cerveau au moyen de la vocalisation du mantra que nous avons déjà expliquée dans ce chapitre, durant cette pratique de méditation, en n'oubliant pas les inhalations et exhalations de l'air de manière synchronisée, en parfaite concentration, harmonie et rythme.

Il est nécessaire de préciser que l'inhalation doit être plus profonde que l'exhalation simplement parce que nous avons besoin de faire circuler l'énergie créatrice de l'extérieur vers l'intérieur, c'est-à-dire faire l'exhalation plus courte que l'inhalation. Avec cette pratique, vient l'instant où la totalité de l'énergie s'écoule de l'extérieur vers l'intérieur et vers le haut, de manière centripète. L'énergie créatrice organisée, comme nous l'avons déjà dit, de manière centripète, de plus en plus profondément, de l'extérieur vers l'intérieur, devient évidemment un instrument extraordinaire pour l'Essence, pour éveiller la Conscience.

Je suis en train de vous enseigner le légitime Tantrisme Blanc, c'est la pratique qu'utilisent les écoles tantriques de l'Himalaya et de l'Inde, c'est la pratique grâce à laquelle on peut arriver à l'extase, au Samadhi ou comme vous voulez l'appeler.

Les yeux doivent être fermés durant la pratique. On ne doit penser absolument à rien durant cette méditation. Mais si, malheureusement, un désir arrive au mental, la meilleure chose que nous puissions faire est de l'étudier sans nous identifier à ce désir. Après l'avoir compris de manière intime, profondément, dans toutes ses parties, alors il est prêt à être mis à mort, à être désintégré au moyen de la lance d'Éros.

Mais si le souvenir d'un événement de colère nous assaille, que devons-nous faire ? Suspendre un instant la méditation et essayer de comprendre l'événement qui est arrivé à notre entendement, en faire la dissection, l'étudier et le désintégrer avec le bistouri de l'autocritique, et ensuite l'oublier et continuer la méditation et la respiration.

Si, soudain, le souvenir de n'importe quel événement de notre vie, de dix ou vingt ans en arrière, survient à notre mental, faisons le même usage de l'autocritique et utilisons le même bistouri pour désintégrer ce souvenir, pour voir ce qu'il a de vrai. Une fois que nous sommes sûrs que rien d'autre ne vient au mental, alors nous continuons avec la respiration et la méditation, sans penser à rien, en faisant doucement résonner le mantra HAM-SAH, tel qu'il se prononce, en prolongeant l'inspiration et en écourtant l'expiration.

Nous répétons le mantra : HAAAAAMMMMM-SAAHH, HAAAAAMMMMM-SAAHH, etc., avec une profonde quiétude et un silence authentique du mental. C'est ainsi seulement que l'Essence pourra s'échapper, ne serait-ce qu'un instant, pour se plonger dans le Réel.

On a beaucoup parlé du Vide Illuminateur. Il est clair que nous pouvons arriver à l'expérimenter par nous-mêmes. C'est dans ce Vide que nous trouvons les lois de la Nature telles qu'elles sont en elles-mêmes et non pas comme elles sont en apparence. Dans ce monde physique, nous ne voyons que la mécanique des causes et des effets, mais nous ne connaissons pas les lois de la Nature elle-même, tandis que dans le Vide Illuminateur, nous pouvons les reconnaître de manière naturelle, simple, telles qu'elles sont.

Dans ce monde physique, nous pouvons, de l'extérieur, percevoir des formes plates. Mais, comment pourrions-nous voir comment elles sont à l'intérieur, sur les côtés, etc. ? Dans le Vide Illuminateur, nous pouvons connaître la vérité telle qu'elle est et non pas comme elle nous semble en apparence. Nous pouvons expérimenter la vérité d'une fourmi, d'un monde, d'un soleil, d'une comète, etc. L'Essence immergée dans le Vide Illuminateur, perçoit, avec son centre spatial, tout ce qui a été, ce qui est et ce qui sera. Ses radiations arrivent à la personnalité et le mental les perçoit.

Il est intéressant de voir que, tandis que l'Essence se trouve immergée dans le Vide Illuminateur, en train d'expérimenter le Réel, les centres de la machine humaine, l'émotionnel et le moteur, s'unissent à l'intellectuel, et le mental réceptif capte et recueille les informations qui viennent de l'Essence. Ainsi, quand l'Essence sort du Vide Illuminateur et pénètre de nouveau dans la personnalité, l'information ne disparaît pas, elle reste accumulée dans le centre intellectuel.

On nous a dit que pour pouvoir former un vide, nous avons besoin - c'est indispensable - d'une pompe à suction, et nous l'avons dans l'épine dorsale : les canaux d'Ida et de Pingala par où l'énergie créatrice monte au cerveau. On nous a aussi dit qu'il faut une dynamo, celle-ci se trouve dans le cerveau et dans la force de la volonté. Et il est évident que, dans toute technique, il doit y avoir un générateur. Heureusement, ce générateur, ce sont les organes créateurs, le sexe, la force sexuelle.

En ayant le système et les éléments, nous pouvons former le Vide Illuminateur. La pompe, la dynamo et le générateur sont les éléments dont nous avons besoin pour atteindre ce Vide Illuminateur dans la méditation. C'est seulement au moyen du vide absolu que nous pouvons connaître le Réel, mais nous avons besoin que l'Essence pénètre dans ce vide absolu.

Dans les textes anciens, on parle beaucoup du Saint Okidanock, omniprésent, omnipénétrant, omniscient : il émane naturellement du Soleil Sacré Absolu. Comment allons-nous parvenir à connaître en nous-mêmes le Saint Okidanock si nous n'arrivons pas à pénétrer dans le Vide Illuminateur, puisqu'on sait que le Saint Okidanock se trouve dans le Vide Illuminateur, qu'il est un avec le grand Vide ?

Quand on se trouve en extase, on passe au-delà de la personnalité. Quand on se trouve dans le Vide Illuminateur, en train d'expérimenter la réalité du saint Okidanock, on est l'atome, la comète qui passe, le soleil, l'oiseau qui vole, on est la feuille, on est l'eau, on vit dans tout ce qui existe. La seule chose nécessaire, c'est d'avoir le courage de ne pas perdre l'extase, parce qu'en sentant qu'on est dilué dans tout et qu'on est tout, on a peur de l'annihilation et on pense : où suis-je ? Pourquoi suis-je en tout ? Alors vient le raisonnement, et, de ce fait, on perd l'extase et, immédiatement, on se retrouve à nouveau plongé, enfermé une nouvelle fois dans la personnalité. Mais si on a du courage, on ne perd pas l'extase.

À cet instant, on est comme la goutte d'eau qui s'immerge dans l'océan, mais il faut aussi tenir compte que l'océan s'immerge dans la goutte d'eau. Le fait de se sentir le petit oiseau qui vole, la forêt profonde, le pétale de la fleur, l'enfant qui joue, le papillon, l'éléphant, etc., cela amène avec soi le raisonnement et la peur. À ce moment-là, on n'est rien mais on est tout. Cela produit donc de la peur et, par conséquent, l'expérience de la méditation échoue.

C'est donc dans le Soleil Sacré Absolu qu'on arrive à connaître la vérité. Dans le Soleil Sacré Absolu, il n'y a pas de temps. Là-bas le facteur temps n'existe pas. Là-bas l'univers est unitotal et les phénomènes de la Nature se produisent hors du temps. Dans le Soleil Sacré Absolu, nous pouvons vivre un éternel instant.

Là-bas, on vit au-delà du bien et du mal, convertis en créatures rayonnantes. C'est pourquoi lorsqu'on a expérimenté une fois la vérité, on ne peut être comme les autres qui vivent seulement de croyances, non. Là-bas, on expérimente la nécessité impérative et urgente de travailler ici et maintenant à l'Autoréalisation intime de l'Être.

Expérimenter ou passer par le Vide Illuminateur est une chose et nous autoréaliser intimement en est une autre... C'est pourquoi il est nécessaire de savoir méditer, d'apprendre à méditer. Il est urgent de comprendre la méditation. J'espère que vous le comprenez, que vous vous exercez à la méditation pour pouvoir, un jour, désembouteiller l'Essence et expérimenter la Vérité.

Celui qui parviendra à désembouteiller l'Essence et à la plonger dans le Vide Illuminateur devra être différent, il ne pourra pas être comme les autres. C'est pourquoi il doit suivre un cours spécial. La personne sera différente et disposée à lutter au maximum dans le seul but de réaliser le Vide Illuminateur en elle-même ici et maintenant.

En Orient, lorsqu'un disciple atteint ces expériences merveilleuses d'expérimenter la Vérité et qu'il va en informer son Gourou, celui-ci le frappe fortement avec ses mains. Il est clair que si le disciple n'a pas organisé son mental, il réagira donc contre le Gourou, n'est-ce pas ? Mais ces disciples sont très bien entraînés. Ceci sert à équilibrer les valeurs et à tester le disciple pour voir comment il avance dans la mort de ses défauts.

J'espère que vous avez compris à fond ce qu'est réellement la science de la méditation, pour que vous la pratiquiez intensément dans vos foyers et dans les temples de prière. Avez-vous une question à poser ? Celui qui veut poser une question peut le faire avec une entière liberté.

Disciple. Maître, comment faire pour dominer la peur quand nous sentons que nous tombons dans le Vide Illuminateur durant la méditation ?

Maître. Il est nécessaire de combattre la peur en la soumettant à la désintégration jusqu'à ce qu'elle soit transformée en poussière cosmique, qu'il ne reste rien en nous de cette horrible entité de la peur. C'est pourquoi nous avons donné les techniques spécifiques pour désintégrer les défauts au moyen de la Lance et avec l'aide de la Mère Divine particulière. J'en ai parlé amplement dans mon livre « Le Mystère de la Floraison d'Or ».

L'une des personnes ici présentes veut-elle poser une autre question ?

CONFÉRENCE N°176 : LA CONQUÊTE DU VIDE ILLUMINEUR (Le Vide Illumineur)

Traduction d'une conférence intitulée "LA CONQUISTA DEL VACÍO ILUMINADOR (El Vacío Iluminador)"

Paix Invérentielle ! Samaël Aun Weor vous parle depuis le Siège patriarcal du Mexique.

Notre thème est la Méditation. Il est urgent de comprendre à fond les techniques de la méditation... Nous allons parler aujourd'hui du Vide Illumineur.

Pour aborder ce thème, je me vois dans l'obligation de raconter sans détours ce que j'ai pu moi-même directement vérifier à ce sujet.

Je crois que ceux qui écoutent cette cassette ont connaissance de la merveilleuse Loi de la Réincarnation car le récit qui suit est basé sur elle...

Lorsque la seconde sous-race de notre actuelle grande Race Aryenne a fleuri dans l'ancienne Chine, j'y étais réincarné. Je m'appelais alors CHOU-LI et, évidemment, j'étais membre de la dynastie Chou. Dans cette existence, je devins membre actif de l'ORDRE DU DRAGON JAUNE et il est évident que dans cet Ordre j'ai pu apprendre clairement la Science de la Méditation.

Il me revient en mémoire cet instrument merveilleux, appelé « AYA-ATAPAN » qui avait 49 notes. Nous connaissons bien ce qu'est la Loi Sacrée de l'Éternel Heptaparaparshinock, c'est-à-dire la Loi du Sept. Indubitablement, les notes de l'échelle musicale sont au nombre de sept, mais si nous multiplions 7 par 7 nous obtiendrons 49 notes réparties en sept octaves.

Nous, les frères, nous nous réunissions dans la salle de méditation, nous nous asseyions à la manière orientale (avec les jambes croisées), nous plaçons les paumes des mains de telle manière que la droite était sur la gauche. Nous nous asseyions en cercle au centre de la salle, nous fermions les yeux et ensuite nous prêtions une grande attention à la musique qu'un frère offrait au cosmos et à nous-mêmes.

Quand l'artiste faisait vibrer la première note, le DO, nous nous concentrons tous. Quand il faisait vibrer la seconde note, le RÉ, la concentration devenait plus profonde : nous luttions contre les divers éléments subjectifs que nous portions à l'intérieur de nous. Nous voulions les récriminer, leur faire voir la nécessité de garder un silence absolu.

Il n'est pas superflu de vous rappeler, chers frères, que ces éléments indésirables constituent l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même. Ce sont les diverses entités qui personnifient nos erreurs.

Quand vibrait la note MI, nous pénétrions dans la troisième zone du subconscient et nous nous trouvions donc face à la multiplicité de ces divers agrégats psychiques qui grouillent en désordre dans notre intérieur et qui empêchent la quiétude et le silence du mental. Nous les récriminions, nous essayions de les comprendre.

Quand nous y parvenions, nous pénétrions encore plus profondément avec la note FA. Il est évident que de nouvelles luttes nous attendaient avec cette note, car bâillonner tous ces démons du désir qu'on porte au-dedans n'est pas si facile. Les obliger à garder le silence et la quiétude n'est pas chose simple, mais, avec de la patience, nous y parvenions, et ainsi poursuivions-nous avec chacune des notes de la gamme musicale.

A une octave plus élevée, nous poursuivions avec le même effort et ainsi, peu à peu, en affrontant les divers éléments inhumains que nous portions à l'intérieur de nous, nous réussissions enfin à tous les bâillonner dans les 49 niveaux du subconscient. Alors, le mental restait tranquille et dans le silence le plus profond. C'était l'instant où l'Essence, l'Âme (ce qu'il y a de plus pur en nous) s'échappait pour expérimenter le RÉEL.

Ainsi, pénétrions-nous dans le VIDE ILLUMINATEUR, ainsi, le Vide Illuminateur faisait-il irruption en nous et, en nous déplaçant dans le Vide Illuminateur, nous parvenions à connaître les lois de la Nature telles qu'elles sont en elles-mêmes et non pas telles qu'elles sont en apparence.

Dans ce monde tridimensionnel d'Euclide, on ne connaît que des causes et des effets mécaniques, mais non les Lois Naturelles en elles-mêmes. Mais dans le Vide Illuminateur, elles sont devant nous, telles qu'elles sont réellement.

Dans cet état, nous pouvions percevoir, avec l'Essence, avec les Sens Superlatifs de l'Être, les choses en elles-mêmes, telles qu'elles sont.

Dans le monde des phénomènes physiques, nous ne percevons, en réalité, que l'apparence des choses : des angles, des surfaces, jamais un corps en entier, de manière intégrale, et le peu que nous percevons est fugace, car personne ne pourrait percevoir, par exemple, le nombre d'atomes qu'a une table ou une chaise, etc. Mais dans le Vide Illuminateur, nous percevons les choses en elles-mêmes telles qu'elles sont intégralement...

Ainsi, tandis que nous nous trouvions plongés dans le grand Vide Illuminateur, nous pouvions entendre la voix du Père qui est en secret.

Indéniablement, dans cet état, nous étions dans ce qui pourrait s'appeler « RAVISSEMENT » ou « EXTASE ». La personnalité restait passive, assise dans la salle de méditation. Les centres émotionnel et moteur s'intégraient au centre intellectuel, formant un tout unique, réceptif, de sorte que les ondes de tout ce que nous expérimentions dans le Vide, circulant par le Cordon d'Argent, étaient reçues par les trois centres : intellectuel, émotionnel, moteur.

Je répète : lorsque le Samadhi s'achevait, nous retournions à l'intérieur du corps en conservant le souvenir de tout ce que nous avons vu et entendu.

Cependant, je dois vous dire que la première chose qu'il faut abandonner, pour pouvoir se plonger un long moment dans le Vide Illuminateur, c'est la PEUR. Le Moi de la peur doit être compris : nous savons bien qu'il est possible de le désintégrer si nous supplions la Divine Mère Kundalini de manière véhémence. Elle éliminera ce Moi.

Un jour, peu importe lequel, me trouvant dans le Vide Illuminateur, au-delà de la personnalité, du Moi, de l'individualité, immergé dans ce que nous pourrions nommer le « LOGOS », « CELA », je sentis que j'étais tout ce qui est, a été et sera. J'ai expérimenté l'UNITÉ DE LA VIE libre en son mouvement. J'étais alors, la fleur, j'étais la rivière qui, cristalline, coule sur son lit de roches, chantant son délicieux langage, j'étais l'oiseau qui se précipite dans les profondeurs insondables, j'étais le poisson qui nage délicieusement au milieu des eaux, j'étais la Lune, j'étais les mondes, j'étais tout ce qui est, a été et sera...

Le sentiment du moi-même, du Moi, dut avoir peur. En effet, je sentis que je m'annihilais, que je cessais d'exister en tant qu'individu, que j'étais tout sauf un individu, que le moi-même allait mourir pour toujours.

Évidemment, je fus rempli d'une indicible terreur et je revins à ma forme. De nouveaux efforts me permirent alors, une autre fois, l'irruption dans le Vide Illuminateur et je me sentis à nouveau confondu avec tout, être tout. En tant que personne, en tant que Moi, en tant qu'individu, j'avais cessé d'exister.

Cet état de Conscience devenait de plus en plus profond, de telle sorte que toute possibilité d'existence s'arrêtait (d'existence individuelle), j'allais disparaître définitivement. Je ne pus résister plus longtemps et je revins à ma forme. Au troisième essai, je ne pus non plus y résister et je revins à ma forme. Je sais, depuis, que pour expérimenter le Vide Illuminateur, que pour ressentir le TAO en soi-même, il est nécessaire d'éliminer le Moi de la peur, c'est indubitable...

Parmi les frères de l'Ordre Sacré du Dragon Jaune, celui qui se distingua le plus fut mon ami CHANG. Il vit aujourd'hui dans l'une de ces PLANÈTES DU CHRIST où la Nature est impérissable et ne change jamais. Car il y a deux Natures : la périssable, changeante, et l'impérissable, qui ne change jamais et qui est immuable.

Sur les Planètes du Christ, existe la Nature éternelle, impérissable et immuable... Et il vit dans l'un de ces mondes du Seigneur, le Christ resplendit en lui. Il s'est libéré il y a de cela bien des âges... Mon ami Chang vit là-bas, dans cette planète lointaine, avec un groupe de frères qui se sont également libérés en même temps que lui...

J'ai connu, à cette époque, les SEPT SECRETS de l'ORDRE DU DRAGON JAUNE. Je voudrais vous les enseigner, mais je me rends compte, avec une grande douleur, que les frères de toutes les latitudes ne sont pas encore prêts à pouvoir les recevoir et c'est déplorable.

Je sais aussi qu'il n'est pas possible, aujourd'hui, d'utiliser les 49 sons de l'AYA-ATAPAN parce que cet instrument de musique n'existe plus. Il existe beaucoup de formes involutives de cet instrument, mais elles sont différentes, elles n'ont pas les sept octaves. Tous les instruments à cordes, le violon, la guitare, et même le piano, sont des formes involutives de cet instrument.

Mais il est possible d'arriver à l'expérience du Vide Illuminateur avec un SYSTÈME PRATIQUE ET SIMPLE que tous les frères peuvent pratiquer... Je vais ici même vous dicter la technique. Soyez attentifs...

Asseyez-vous à la manière orientale : avec les jambes croisées ainsi... Étant donné que vous êtes occidentaux, si cette position est trop inconfortable pour vous, asseyez-vous alors confortablement dans un fauteuil, à la manière occidentale. Placez la paume de la main gauche ouverte, la droite sur la gauche. Je veux dire : le dos de la main droite sur la paume de la main gauche. Relaxe le corps le plus possible, puis inspirez profondément, très lentement.

En inspirant, imaginez que l'Énergie Créatrice monte par les canaux spermatiques jusqu'au cerveau. Expirez de manière courte et rapide. En inspirant, prononcez le mantra « HAAAAAAMMMMMMM », en expirant, prononcez le mantra « SAAHH ».

Indubitablement, on inspire par le nez, on expire par la bouche. Durant l'inhalation, on devra mantraliser la syllabe sacrée HAM (mentalement, car on inhale par le nez). Mais en expirant, on pourra articuler la syllabe SAH de façon sonore.

HAM s'écrit avec les lettres « H », « A », « M » ; SAH s'écrit avec les lettres « S », « A », « H ». Le « H » sonne toujours comme le « J » (jota espagnol).

L'inspiration est lente, l'expiration, courte et rapide. Les raisons ? L'énergie créatrice circule évidemment, dans toute personne, de l'intérieur vers l'extérieur, c'est-à-dire de manière centrifuge. Mais nous devons inverser cet ordre en vue d'une élévation spirituelle. Notre énergie doit circuler de façon CENTRIPÈTE (je veux dire de l'extérieur vers l'intérieur).

Indéniablement, si nous inhalons doucement et lentement, l'énergie créatrice circulera de manière centripète, de l'extérieur vers l'intérieur. Et si nous exhalons de façon courte et rapide, alors cette énergie circulera de façon de plus en plus centripète.

Durant la pratique, on ne doit penser absolument à rien. Les yeux doivent être bien fermés. Seul vibrera, dans notre mental, le HAM-SAH et rien d'autre.

Au fur et à mesure de la pratique, l'inspiration deviendra plus profonde et l'expiration très courte et très rapide.

Les grands Maîtres de la méditation arrivent à faire de la respiration une pure inhalation, et alors celle-ci reste en suspens. Cela est impossible pour les scientifiques mais réel pour les mystiques ! Et dans cet état, le Maître prend part au NIRIVI-KALPA-SAMADHI, ou au MAHA-SAMADHI. Alors se produit l'irruption du Vide Illuminateur, on se précipite dans ce Grand Vide où personne ne vit et où l'on n'entend que la parole du Père qui est en secret.

À l'aide de cette pratique, on obtient l'irruption du Vide Illuminateur à condition de ne penser absolument à rien, de n'admettre, dans le mental, aucune pensée, aucun désir, aucun souvenir. Le mental doit demeurer tout à fait tranquille, à l'intérieur, à l'extérieur et au centre. N'importe quelle pensée, aussi insignifiante soit-elle, est un obstacle pour le Samadhi, pour l'Extase.

De même, cette Science de la Méditation, combinée avec la respiration, produit des effets extraordinaires. Généralement, les gens souffrent de ce qu'on appelle les POLLUTIONS NOCTURNES. Hommes et femmes souffrent de ce problème, ils ont des rêves érotiques. Si les Mois copulent les uns avec les autres, la vibration passe par le Cordon d'Argent jusqu'au corps physique et l'orgasme survient, avec déperdition d'énergie créatrice.

Mais ceci arrive parce que l'énergie sexuelle circule de manière centrifuge, de l'intérieur vers l'extérieur. Quand l'énergie sexuelle circule de l'extérieur vers l'intérieur, de manière centripète, les pollutions sexuelles finissent. C'est donc un bienfait pour la santé...

Or, le Samadhi se produit (durant cette pratique de méditation) du fait que les énergies créatrices, en circulant de l'extérieur vers l'intérieur, imprègnent la Conscience et finissent par lui faire abandonner l'Ego et le corps.

La Conscience, désembouteillée de l'Ego, libérée de l'Ego et hors du corps physique, pénètre indéniablement dans le Vide illuminateur, elle reçoit le Tao.

Si on élimine l'Ego de la peur, de la crainte, on pourra demeurer dans le Vide Illuminateur sans aucune préoccupation.

On sentira que son propre aspect individuel se dissout peu à peu, on se sentira vivre dans la pierre et dans la fleur, dans l'étoile lointaine et dans l'oiseau chanteur de n'importe quel monde ou planète, mais on n'aura pas peur. Et si on n'a pas peur, on gravitera finalement vers son origine, convertie (la Conscience, l'Essence) en une créature terriblement divine, au-delà du bien et du mal.

On pourra se poser sur le Soleil Sacré Absolu, et là-bas, dans ce Soleil, en tant qu'Étoile Microcosmique, on connaîtra tous les mystères de l'univers. Car il est bon de savoir que l'univers en lui-même, tout notre système solaire, existe dans l'Intelligence du Soleil Sacré Absolu comme un éternel instant.

Tous les phénomènes de la Nature se produisent à l'intérieur d'un éternel instant, dans l'Intelligence du Soleil Sacré Absolu. Mais si on a peur, on perdra l'Extase et on retournera à la forme dense.

Les frères qui écoutent cette cassette doivent abandonner la peur... Sur l'autre face de la cassette, je poursuivrai ces explications. Point à la ligne...

Bien, sur cette partie de la cassette se trouve l'autre explication ou les explications qui suivent.

Indéniablement, il ne suffit pas de dire : « Je vais cesser d'avoir peur ! ». Il est nécessaire D'ÉLIMINER LE MOI DE LA PEUR et celui-ci se dissout, strictement, avec le pouvoir de la DIVINE MÈRE KUNDALINI SHAKTI.

Il faut tout d'abord l'analyser, le comprendre, et ensuite invoquer Devi Kundalini (notre Divine Mère Cosmique particulière) pour qu'elle désintègre le Moi de la peur. C'est ainsi seulement qu'on peut s'immerger dans le Vide Illuminateur de manière absolue. Celui qui le fera gravitera vers le Soleil Sacré Absolu. Là-bas, il connaîtra les merveilles de l'univers.

Nos frères doivent donc pratiquer la technique de la méditation telle que nous venons de la donner. Il ne faut pas oublier de relaxer le corps ! C'est indispensable.

HAM-SAH, c'est la Grande Haleine, HAM-SAH c'est l'Astral. HAM-SAH, c'est aussi un mantra qui permet de transmuter les énergies créatrices.

La méditation, combinée avec le Tantrisme, est formidable. HAM-SAH est la clé.

Nous savons bien que l'énergie créatrice sert à l'éveil de la Conscience (combinée avec la méditation). Indiscutablement, elle tire la Conscience de l'élément Ego et l'absorbe dans le Vide Illuminateur.

Évidemment, le Vide Illuminateur est au-delà du corps, des affections et du mental.

Dans une salle de méditation Zen, en Orient, un moine demanda à un Maître :

- » Qu'est-ce que le Vide Illuminateur ? » Les textes Zen disent que le maître donna un coup de pied dans l'estomac du disciple qui tomba sans connaissance. Puis, le disciple se releva et embrassa le Maître.

- » Merci Maître, j'ai expérimenté le Vide Illuminateur ! »...

Absurde ! s'exclameront beaucoup. Eh bien, il n'en est rien. Ce qui arrive, c'est que des phénomènes très particuliers se présentent en ce qui concerne le Vide Illuminateur : lorsqu'un poussin est prêt à sortir de sa coquille, sa mère l'aide. Et elle l'aide ou l'assiste en piquant elle-même la coquille et le poussin continue à piquer avec cette aide et il sort. De même, quand quelqu'un est mûr, il reçoit l'aide de la Divine Mère Kundalini et il sort de la « coquille » de la personnalité et de l'Ego pour expérimenter le Vide Illuminateur. Mais il faut persévérer...

Dans la méditation, on doit combiner intelligemment la concentration avec le sommeil. L'union du SOMMEIL et de la CONCENTRATION produit l'ILLUMINATION.

De nombreux ésotéristes pensent que la méditation ne doit en aucune façon se combiner avec le sommeil du corps, mais ceux qui pensent ainsi se trompent parce que la méditation sans le sommeil abîme le cerveau.

On doit toujours utiliser le sommeil en combinaison avec la technique de la méditation, mais un sommeil contrôlé, un sommeil volontaire, pas un sommeil sans contrôle, pas un sommeil absurde, méditation et sommeil combinés intelligemment.

Nous devons prendre le pas sur le sommeil et ne pas laisser le sommeil prendre le pas sur nous. Si nous apprenons à prendre le pas sur le sommeil, nous aurons triomphé. Si le sommeil prend le pas sur nous, nous aurons échoué. Mais il faut utiliser le sommeil !

La méditation, je le répète, combinée avec le sommeil et la technique, conduira nos étudiants au Samadhi, à l'expérience du Vide Illuminateur.

C'est tous les jours qu'il faut pratiquer. À quelle heure ? À l'instant où nous nous sentons dans le bon état d'esprit pour le faire. Tout spécialement quand nous avons sommeil, en profiter pour la méditation.

Si les disciples suivent ces indications, ils pourront un jour recevoir le Tao, ils pourront expérimenter la VÉRITÉ.

Évidemment, il y a deux types de dialectique : la DIALECTIQUE RATIONNELLE, celle de l'intellect, et la DIALECTIQUE DE LA CONSCIENCE. Durant le SATORI, c'est la dialectique de la Conscience qui travaille. Alors, nous comprenons tout par intuition ou à travers des mots ou des figures symboliques : c'est le langage des paraboles de l'Évangile Christique, le langage vivant de la Conscience Superlative de l'Être.

Dans le Zen, par exemple, la dialectique de la Conscience surpasse toujours la dialectique du raisonnement. On demanda à un moine zen :

- Pourquoi Bodhidharma est-il venu de l'Ouest ? Réponse :

- Le cyprès est au centre du jardin...

N'importe qui dirait : « Il n'y a là aucune concordance ». Mais si, il y en a une. C'est une réponse qui surpasse la dialectique de la raison, elle provient de l'Essence. Le cyprès, « l'Arbre de la Vie », est partout : peu importe l'Orient ou l'Occident. Voilà le sens de la réponse...

Dans le Vide Illuminateur, tout se sait « parce que c'est comme ça », par expérience directe de la Vérité.

L'étudiant devra se familiariser avec la dialectique de la Conscience. Malheureusement, le pouvoir de formulation de concepts logiques, aussi brillant soit-il et bien qu'utile dans tous les aspects de la vie pratique, est un obstacle pour la dialectique de la Conscience.

Je ne veux pas, par là, rejeter le pouvoir de formulation de concepts logiques, puisque nous avons besoin de tout dans le domaine des aspects pratiques de l'existence, mais chaque faculté a indiscutablement son orbite particulière et elle est utile dans son orbite. Hors de son orbite, elle est inutile et nuisible. Laissons le pouvoir de formulation de concepts dans son orbite.

Et dans le Samadhi, ou pour le Samadhi, ou dans la méditation, nous devons toujours appréhender, capter, expérimenter la dialectique de la Conscience. C'est une question d'expérience que le disciple va acquérir au fur et à mesure qu'il pratiquera la technique de la méditation.

Le chemin de la méditation profonde implique beaucoup de PATIENCE. Les impatients ne parviendront jamais à triompher. Il n'est pas possible de vivre l'expérience du Vide Illuminateur tant que l'impatience existe en nous. Le Moi de l'impatience doit être éliminé après avoir été compris. Que ceci soit clairement compris ! Si on agit de cette façon, on recevra le Tao, c'est évident.

L'expérience du Réel ne pourra jamais venir à nous tant que la Conscience restera plongée dans l'Ego. L'Ego, en lui-même, c'est le « temps ». Toute cette multiplicité d'éléments fantomatiques qui constituent le moi-même est un compendium du temps. L'expérience du Vide Illuminateur est l'antithèse : elle est intemporelle, elle est au-delà du temps et du mental.

Le temps, c'est toute la multiplicité du Moi. Le Moi c'est le temps. Ainsi donc, le temps est subjectif, incohérent, lourd, pesant ; il n'a pas de réalité objective.

Quand on s'assied dans une salle de méditation ou simplement chez soi pour méditer, quand on veut pratiquer cette technique, on doit OUBLIER LE CONCEPT « TEMPS » et vivre dans un éternel instant. Ceux qui s'adonnent à la méditation et qui sont suspendus à l'horloge n'obtiennent évidemment pas l'expérience du Vide Illuminateur.

Si l'on me demandait combien de minutes par jour devons-nous consacrer à la méditation : si c'est une demi heure, ou une heure, ou deux... Je ne donnerais pas de réponse ! Parce que si quelqu'un entre en méditation et est préoccupé par le temps, il ne pourra pas expérimenter le Vide Illuminateur, parce que celui-ci n'appartient pas au temps.

Ce serait une chose semblable à un oiseau qui tenterait de voler mais serait attaché par une patte à une pierre ou à un bâton : il ne pourrait pas voler, il y aurait une entrave. Pour expérimenter le Vide Illuminateur, nous devons nous libérer de toute entrave.

L'important, certainement, c'est d'expérimenter la Vérité. La Vérité se trouve dans le Vide Illuminateur.

Quand on demanda au grand Kabîr Jésus : « Qu'est-ce que la Vérité ? », le Maître garda un profond silence. Et quand on posa la même question à Gautama Sakyamuni, il tourna le dos et se retira.

LA VÉRITÉ NE PEUT ÊTRE DÉCRITE, elle ne peut être expliquée. Chacun doit l'expérimenter par lui-même, à travers la technique de la méditation. Dans le Vide Illuminateur, nous expérimenterons la Vérité. C'est un élément qui nous transforme radicalement.

Il faut PERSÉVÉRER, il faut être TENACE. Il se peut qu'au début nous n'obtenions rien, mais à mesure que le temps passera, nous sentirons que nous devenons de plus en plus profonds et finalement, un jour, l'expérience du Vide Illuminateur fera irruption dans notre mental.

Indiscutablement, le Vide Illuminateur, en lui-même, est le SAINT OKIDANOCK, l'ACTIF OKIDANOCK : Omniprésent, Omnipénétrant, Omniscient, qui émane, en lui-même, du Soleil Sacré Absolu.

Heureux celui qui parvient à se précipiter dans le Vide Illuminateur, où ne vit aucune créature, car c'est précisément là-bas qu'il expérimentera le Réel, la Vérité !

La PERSÉVÉRANCE est indispensable. Il faut travailler quotidiennement à fond jusqu'à ce que l'on obtienne le triomphe total.

L'expérience de la Vérité à travers la méditation est prodigieuse. Si l'on a expérimenté la Vérité, on ressent la FORCE DE PERSÉVÉRER dans le travail sur soi-même.

De brillants auteurs ont parlé du travail sur le soi-même, sur le Moi, sur le moi-même, et il est évident qu'ils ont bien fait d'en avoir parlé ainsi, mais ils ont oublié quelque chose : L'EXPÉRIENCE DE LA VÉRITÉ.

Tant qu'on n'a pas expérimenté le Réel, on ne se sent pas le courage, on ne se sent pas assez de force pour travailler sur le soi-même, sur le moi-même. Quand on est vraiment passé par cette expérience mystique, on est différent : RIEN NE PEUT NOUS ARRÊTER DANS NOTRE ASPIRATION À LA LIBÉRATION. On travaillera inlassablement sur soi-même pour obtenir vraiment un changement radical, total et définitif.

Vous comprendrez maintenant, mes chers amis, pourquoi la salle de méditation est tellement indispensable. Franchement, je suis assez triste de voir que, malgré tout ce que j'ai écrit sur la méditation dans plusieurs « Messages de Noël » des années précédentes, dans les pays Sud-Américains et d'Amérique Centrale, il n'existe pas encore de salles de méditation alors qu'elles devraient déjà exister.

Que se passe-t-il ? Il y a de l'indolence ! Pourquoi cette indolence ? Par manque de compréhension ! Il est indispensable de comprendre que le pauvre « animal intellectuel », erronément appelé « homme », a besoin de souffle, il a besoin de quelque chose qui l'anime dans la lutte : des stimulations pour le travail sur lui-même.

Le pauvre « animal intellectuel » est faible par nature et il se trouve dans une situation extrêmement désavantageuse : l'Ego est très fort et la personnalité terriblement faible. Laisse ainsi, seul, c'est à peine s'il peut marcher. Il a besoin de quelque chose qui l'encourage à travailler, il a besoin d'un soutien intime. Ce n'est possible que grâce à la méditation.

Je ne veux pas dire que vous allez tous, d'un seul claquement de doigt, expérimenter le Vide Illuminateur. On ne peut évidemment parvenir à cette expérience qu'à travers différents degrés. Le dévot sentira de plus en plus l'impulsion intime de l'Être. Il vivra diverses expériences plus ou moins lucides, et enfin, le jour viendra où il aura la meilleure des expériences : l'expérience directe de la grande Réalité. Alors, il recevra le Tao.

Que ceux qui écoutent cette cassette pèsent bien mes paroles, qu'ils y réfléchissent. Il ne suffit pas d'écouter simplement : il faut savoir écouter, et ça, c'est différent.

Mais « celui qui écoute la parole et ne la met pas en pratique », dit l'apôtre saint Jacques dans l'Épître Universelle « ressemble à un homme qui se regarde dans un miroir, puis tourne le dos et s'en va »...

Il faut accomplir la parole à l'intérieur de nous-mêmes ! Il ne suffit pas d'écouter cette cassette, il faut la transformer en chair, en sang et en vie si nous voulons vraiment une transformation radicale. Il faut persévérer !

Ici s'achève mon propos. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°177 : MOYENS POUR ATTEINDRE LE VIDE ILLUMINATEUR (Apprendre à Méditer)

Traduction d'une conférence intitulée "RECURSOS PARA LOGRAR EL VACÍO ILUMINADOR (Hay que aprender a Meditar)"

Il est nécessaire de comprendre la nécessité de l'expérience directe DU RÉEL. Il est nécessaire que les frères s'entraînent, bien sûr, à la méditation. Il n'est possible d'arriver à l'expérience de LA VÉRITÉ qu'à travers la technique de la méditation. Ce n'est qu'en l'absence du mental que nous pouvons expérimenter le Réel. Et quand nous l'expérimentons réellement, nous parvenons à sentir en nous-mêmes UN ÉLÉMENT QUI NOUS TRANSFORME radicalement.

Nul doute, mes chers frères, que la dissolution du Moi est généralement un travail ardu et difficile. C'est pourquoi l'expérience du Réel (en l'absence du Moi, en l'absence du mental) est très utile et nécessaire, car en expérimentant (je répète) la vérité, nous accumulons à l'intérieur de nous certaines forces qui nous permettent de lutter, avec plus d'avantages, contre l'Ego, contre le Moi.

Malheureusement, le mental vit dans un incessant papotage, il n'est pas tranquille un instant. Nous n'avons même pas appris à PENSER SANS MOTS, et ceci est lamentable. Nous avons besoin d'un idiome pour penser. Il serait intéressant de savoir penser sans avoir besoin de mots...

Le mental est sans cesse divisé par une bataille d'antithèses, par la lutte des opposés. Un tel mental divisé ne peut expérimenter la Vérité.

Jésus-Christ a dit : « Connaissez la Vérité et elle vous rendra libre »... Mais l'expérience du Réel n'est pas possible tant que le mental est divisé par une bataille d'antithèses. Quand le mental est tranquille, quand le MENTAL est EN SILENCE, advient le nouveau.

Si nous voulons l'expérience de la Vérité, il nous faut apprendre à former le Vide Illuminateur en nous-mêmes. Rares sont ceux qui sont parvenus à former LE VIDE ABSOLU.

Évidemment, pour cela on a besoin d'une POMPE À SUCCION. Nous l'avons heureusement dans notre SYSTÈME RESPIRATOIRE avec les canaux extraordinaires d'Ida et de Pingala, le long desquels circule le Prana.

Nous avons aussi besoin d'une DYNAMO et nous l'avons : LA VOLONTÉ. Nous avons besoin d'un APPAREIL GÉNÉRATEUR D'ÉNERGIES et il est établi dans notre organisme : dans les ORGANES CRÉATEURS.

Nous devons apprendre à nous servir de ces instruments si nous voulons vraiment expérimenter le Réel...

LE VIDE ILLUMINATEUR EST LE SAINT OKIDANOCK (Omniprésent, Omnipénétrant, Omniscient). Il est clair que le Vide, le saint Okidanock, provient, à l'origine, du Soleil Sacré Absolu. Chaque système solaire a son Soleil Sacré Absolu, et le nôtre ne fait pas exception. C'est de là que vient le saint Okidanock, l'actif Okidanock.

Avant la Manifestation, l'Okidanock contient en lui-même les TROIS FORCES PRIMAIRES de la Création. Je veux me référer, de manière emphatique, à la Sainte Affirmation, à la Sainte Négation et à la Sainte Conciliation. À l'aurore du Mahamanvantara, l'actif Okidanock (qui contient en lui-même les trois facteurs basiques de toute création) pénètre dans les mondes, mais il ne reste pas inséré dans les mondes.

Par cette affirmation, le saint Okidanock garde un parallèle exact dans notre planète Terre ; quand commença l'aube du Mahamanvantara, il pénétra dans notre planète, mais il n'y resta pas inséré.

Ce fut vraiment ainsi que le saint Okidanock se dédoubla lui-même dans les Trois Forces Primaires. Celles-ci, en Inde, sont : BRAHMA, VISHNOU et SHIVA. Dans le monde occidental ce sont : PÈRE, FILS, SAINT-ESPRIT. Dans les annales de la vieille Égypte : OSIRIS, ISIS, HORUS. Ce sont trois forces qui travaillent chacune de manière auto-indépendante, mais qui sont cependant unies au Saint Okidanock.

C'est grâce à ces trois forces primaires que le Divin Architecte a pu créer l'univers. Mais, à la fin du grand Jour Cosmique, à la fin du Mahamanvantara, les trois forces fusionnent à nouveau, elles s'intègrent au Saint Okidanock pour retourner au Soleil Sacré Absolu.

Ce que nous voyons dans le Macrocosme, ce que nous voyons dans les mondes, SE RÉPÈTE aussi DANS LE MICROCOSME-HOMME : en chacun de nous, au plus profond de notre Conscience, dans les racines mêmes de notre Être, se trouve le Saint Okidanock (Omniprésent, Omnipénétrant, Omniscient), qui est celui qui nous unit au Soleil Sacré Absolu.

Évidemment, c'est lui [le saint Okidanock] qui s'élimina lui-même ou, disons plutôt, il se dédoubla lui-même en ces trois facteurs qui sont connus comme Brahmâ, Vishnou et Shiva (notre Père très aimé, le Fils très adoré et le Saint-Esprit très sage)...

Il nous faut, mes chers frères, passer au-delà de toutes les forces positives et négatives de la nature. Bien plus : au-delà des trois facteurs primaires de la création (dans leur manifestation ou processus incessant de modification).

Nous avons besoin de nous échapper de l'intellect, de passer au-delà du corps, des sentiments et du mental. Durant la méditation, il faut que le mental reste tranquille à l'intérieur, au-dehors et au centre. Quand le mental est tranquille (à l'intérieur, à l'extérieur et au centre) advient le TAO, c'est-à-dire le Réel.

Si nous décidons de former le Vide Illuminateur en nous, il est évident que nous parviendrons à expérimenter le Saint Okidanock.

Je veux dire aussi, de manière emphatique, à nos frères qui sont réunis ici ce soir, en Troisième Chambre, que l'expérience mystique du Réel est généralement un événement transcendantal qui cause même de la terreur...

IL FAUT ABANDONNER LA PEUR [...] car, dans le Vide Illuminateur, nous apprenons que nous ne sommes que des « gouttes » du grand Océan. C'est dans le Saint Okidanock que la goutte se perd dans l'océan et l'océan dans la goutte : alors, la Conscience se dilue, se dilate d'une manière si extraordinaire que nous arrivons à nous sentir transformés en arbres, en montagnes, en oiseaux, en mondes, en comètes qui glissent à travers l'espace infini.

[...] dans le Saint Okidanock, en se voyant transformé en arbre, en eau, etc. [...] on ressent la crainte d'être annihilé, et la peur de la mort est généralement insupportable. On perd le Samadhi, l'Extase, et l'on revient au monde des formes. Mais si l'on a du courage dans ce monde et que l'on sait supporter cela sereinement, on comprendra qu'au-delà de toute aspiration [...] se trouve la GRANDE RÉALITÉ [...] qui est le Soleil Sacré Absolu.

Si aucune peur n'arrive à nous faire perdre l'Extase, nous pénétrerons courageusement dans le Soleil Sacré Absolu. C'est là que nous expérimenterons la Vérité. Là-bas, nous connaissons les LOIS DE LA NATURE telles qu'elles sont.

Dans ce monde, nous ne connaissons que la mécanique des phénomènes, les ASSOCIATIONS MÉCANIQUES et les EFFETS. Mais dans le Soleil Sacré Absolu, nous connaissons les Lois de la Nature telles qu'elles sont en elles-mêmes.

Tout l'univers est contenu dans le Soleil Sacré Absolu (Omni-intelligent). Là-bas, le passé et le futur fraternisent en un ÉTERNEL MAINTENANT, en un éternel présent. Là-bas, nous connaissons donc tout ce qui est, tout ce qui a été et tout ce qui sera. Là-bas, nous serons au-delà du temps et bien au-delà du mental.

Quand nous expérimentons la Vérité, nous sentons une formidable impulsion intérieure qui nous permet de lutter avantageusement contre le Moi, contre le moi-même, contre le soi-même et de le désintégrer.

Et c'est précisément pour ça que nous devons apprendre à former le Vide Illuminateur. Il est urgent d'utiliser sagement l'appareil générateur, la bombe à succion et la dynamo.

Indiscutablement, l'appareil générateur produit des énergies qui montent par les canaux spinaux Ida et Pingala. Nous devons profiter de L'ÉNERGIE SEXUELLE POUR LE SAMADHI. Former le Soleil Absolu dans le Vide, voilà ce qui est important (et c'est possible).

Assis (dans une position confortable), nous inhalons, et en inhalant le Prana, nous imaginons que l'énergie monte des organes créateurs jusqu'au cerveau. On inhale avec le mantra HAM [jam] et on exhale avec le mantra SAH [Saj].

HAM SAH est le mantra de la méditation. Ham pour inhaler, Sah, je le répète, pour exhaler. Quand on inhale, le mantra peut se vocaliser Ham avec le mental. Mais, en exhalant, on articule avec le larynx créateur : Sah.

Le mental, à cet instant, doit être tout à fait tranquille, je le répète, à l'intérieur et à l'extérieur. L'inspiration devient de plus en plus profonde et l'expiration de plus en plus courte.

Aujourd'hui, nous allons pratiquer ici, afin que vous connaissiez la technique, mais vous devez continuer avec cette même pratique chez vous, quotidiennement, sans cesse, jusqu'à ce que vous parveniez un jour à vivre l'expérience du Vide Illuminateur, jusqu'à ce que vous parveniez, un jour, à expérimenter la Vérité.

Jésus-Christ a dit : « Connaissez la vérité et elle vous rendra libre »... Celui qui est parvenu à EXPÉRIMENTER LA VÉRITÉ se charge évidemment d'un POTENTIEL ÉNERGÉTIQUE formidable qui lui permet de LUTTER PLUS AVANTAGEUSEMENT CONTRE LE MOI, pour le dissoudre, le désintégrer.

Nous avons besoin d'accumuler des forces en nous-mêmes parce que nous sommes très faibles, et seul le Soleil Sacré Absolu peut nous donner ces forces. Ainsi donc, mes chers frères, nous allons voir cette pratique. Je répète que VOUS DEVEZ LA PRATIQUER QUOTIDIENNEMENT CHEZ VOUS.

Bien, tous bien assis, vous inhalez très lentement par les fosses nasales en prononçant mentalement le mantra Ham, exhalez : Sah. Inhalez... Exhalez : Sah...

Continuez indéfiniment, sans penser à rien, les yeux fermés, en essayant de vous endormir. L'inspiration devient de plus en plus lente et profonde, l'expiration devient de plus en plus courte et rapide, le corps bien relaxé, et endormez-vous sans penser à rien.

De l'extérieur vers l'intérieur, d'une manière simple, avec l'inspiration de plus en plus profonde, les forces, les forces sexuelles vont circuler de l'extérieur vers l'intérieur. Plus l'inspiration est profonde, plus la progression des énergies sexuelles, vers l'intérieur et vers le haut, est aussi profonde. L'expiration, pour cette raison, devient de plus en plus courte.

Dans les hauts vols de l'Esprit, pour les grands athlètes de la méditation, seule reste l'inspiration. Durant le Samadhi, la respiration doit être suspendue, chose impossible, mais certes véritable.

Quand l'Essence est immergée dans le Saint Okidanock, elle perçoit les choses en elles-mêmes, telles qu'elles sont et non pas comme elles semblent être, et elle transmet tout à la personnalité, au mental.

Ici, dans la personne, la personnalité, les centres intellectuel et émotionnel se mettent en harmonie avec le mental et celui-ci recueille les vibrations qu'envoie l'Essence depuis le Vide Illuminateur. Lorsqu'on perd le Samadhi, lorsqu'on retourne à la personnalité, le souvenir reste, pour cette raison, dans le mental.

Si nous dirigeons nos forces sexuelles de MANIÈRE CENTRIPÈTE, c'est-à-dire qu'elles vibrent toujours de l'extérieur vers l'intérieur et non de l'intérieur vers l'extérieur, LES POLLUTIONS NOCTURNES, qui sont si fréquentes chez tous les êtres humains, S'ARRÊTENT, car lorsque les énergies sexuelles circulent de l'extérieur vers l'intérieur, les pollutions nocturnes s'arrêtent, elles prennent fin. Ça c'est très important...

CONFÉRENCE N°178 : PARAMÈTRES ALCHIMIQUES ET PSYCHOLOGIQUES DU VIDE (Le Vide Illuminateur et l'Annihilation Bouddhique)

Traduction d'une conférence intitulée "PARÁMETROS ALQUÍMICOS Y PSICOLÓGICOS DEL VACÍO ILUMINADOR (El Vacío Iluminador y la Aniquilación Budhista)"

Nous allons faire une brève conférence pour préparer l'ambiance... Avant tout, il est nécessaire de savoir que la seule chose qui nous intéresse vraiment, c'est L'AUTO-RÉALISATION INTIME DE L'ÊTRE. Je connais diverses écoles du monde, avec diverses doctrines et de magnifiques aspirations, qui ont des buts très différents...

Un jour, par exemple, je parlais avec le précepteur d'une institution :

- Vous - lui dis-je - aspirez-vous à l'Auto-réalisation intime de l'Être ? Souhaitez-vous l'Adeptat ? Le précepteur me répondit :

- Nous ne prétendons pas à l'Adeptat, ni à l'Auto-réalisation intime de l'Être. Nous nous occupons uniquement de connaître le maniement du mental, nous voulons une vie impersonnelle, etc.

Ainsi, diverses doctrines recherchent la dignification de l'être humain, l'amélioration de sa santé, le développement de pouvoirs magiques, etc.

Nous, franchement, nous sommes différents : NOUS, LES GNOSTIQUES, NOUS SOMMES INTÉRESSÉS, je répète, exclusivement par LA LIBÉRATION FINALE. De ce point de vue, nous sommes radicaux. Tout l'objectif de nos études est donc de mener nos affiliés jusqu'à la Libération.

Nous devons commencer par le jardin d'enfants et ensuite, à travers les diverses chambres, nous les amenons à la connaissance supérieure. Évidemment, la connaissance la plus avancée se donne en Troisième Chambre.

Un jour, nous aurons ici-même, dans le I.C.U., la Troisième Chambre, lorsque nous aurons quelques frères qui seront préparés comme il se doit. Mais, en tout cas, nous ne voulons donc, en aucune manière, éviter le chemin qui conduit à l'Auto-réalisation intime de l'Être.

Il est indéniable que l'Auto-réalisation intime de l'Être est au fond une chose très naturelle, terriblement crue, réaliste à cent pour cent et formidablement sexuelle.

Dans le monde, il y a beaucoup de théories qui disent conduire à la Libération. Il y a des théories dans le monde oriental : il y en a au Tibet, il y en a en Inde, en Chine, etc. Il y a des théories dans le monde occidental : des écoles de divers types, etc., mais nous, les gnostiques, nous aimons aller, disons, au grain, aux faits, c'est évident.

Par exemple, en Orient (je me réfère maintenant spécifiquement au Tibet), il existe et il a toujours existé des anachorètes, des yogis ou pénitents qui passent leur vie entière enfermés dans une caverne. Leur Gourou leur enseigne le Sentier de la Méditation intérieure profonde.

Ces ascètes austères obtiennent, grâce à beaucoup d'entraînement psychologique ou, disons, à beaucoup de judo psychique, l'irruption, dans leur mental, du VIDE ILLUMINATEUR...

Au Japon, au Tibet, en Chine, on parle beaucoup du Vide Illuminateur. Quelle est la nature du Vide ? On sait bien que, dans le Vide, l'Être, disons, le sujet et l'objet sont un ; que dans le Vide Illuminateur, on est passé AU-DELÀ DE LA DUALITÉ ; que dans le Vide Illuminateur, il existe L'UNICITÉ de la vie libre en son mouvement, etc.

Et nombreux sont les moines tibétains qui aspirent au Vide Illuminateur. Les anachorètes des montagnes, spécifiquement, s'adonnent totalement à ceci : à la méditation dans le but d'atteindre l'expérience du Vide Illuminateur.

Indiscutablement, après un certain temps d'entraînement psychologique, ils parviennent à SÉPARER L'ESSENCE DE L'EGO, en d'autres termes, à extraire du Moi de la psychologie expérimentale l'Essence vive, la « Bouddhata », comme on l'appelle au Tibet.

Cette Bouddhata, cette Essence, complètement libérée de l'Ego, peut EXPÉRIMENTER LE RÉEL, peut se précipiter dans le Vide Illuminateur. Celui-ci, en Orient, reçoit le nom de « SATORI ».

Quand on revient d'un Samadhi de ce type, l'Instructeur, le Gourou doit intervenir : généralement le chela, l'anachorète est enivré par l'Extase. Pour qu'il puisse retrouver son équilibre, son Maître le gifle. Bien sûr, ce sont des gens qui peuvent recevoir une gifle, n'est-ce pas ?

Je me demande si vous supporteriez qu'on vous gifle, ooouuuuh ! Le plus certain c'est que vous n'y résisteriez pas. Pourquoi ? Parce que vous n'avez pas la discipline qu'on a dans le monde oriental. Et si le Gourou ne giflait pas le chela, qui se trouve enivré par l'Extase ? On aurait tendance à penser qu'il resterait donc peut-être dans cet état durant le reste de son existence et, bien sûr, il ne serait pas en harmonie avec l'équilibre du monde, n'est-ce pas ? Alors son Gourou le sort de cet état avec quelques gifles, avec quelques claques au visage.

Mais, à ce sujet, allons un peu plus loin. S'il est bien vrai que certains de ces ascètes parviennent donc à continuer avec le Samadhi, la question de la Libération persiste.

Lorsque n'importe lequel de ces anachorètes s'est désincarné, comme il est déjà vraiment accoutumé à désembouteiller l'Essence, à la sortir de l'Ego, à l'extraire du mental, à la faire passer, donc, dans le Vide Illuminateur, il n'est pas difficile au pénitent de répéter cela après sa mort et il peut jouir, durant une période, de la joie du Samadhi.

Généralement, il s'immerge dans un état que nous appellerions « MAHA-SAMADHI » (c'est un état de félicité incomparable).

Mais, tandis que l'Essence est immergée dans le monde de l'Esprit pur, en état de Maha-Samadhi, l'Ego continue dans le monde astral, pour ainsi dire, au seuil de la vie, attendant le retour de l'Essence et, à la fin, l'Essence revient d'un tel état pour pénétrer à nouveau dans l'Ego.

Une fois qu'elle se trouve à nouveau embouteillée dans le Moi, survient la réincorporation, le retour, la renaissance dans une nouvelle matrice.

Ainsi, des gens qui, en Orient, passèrent pour des Saints, qui jouirent de pouvoirs extatiques à cause du Samadhi, mais qui, durant leur vie, ne se préoccupèrent jamais de la dissolution du Moi, vivent aujourd'hui, dans le monde occidental, comme des personnes communes et courantes.

Certains de ces individus sont même des personnes vulgaires. Car beaucoup de ces mystiques parviennent, à raison d'une rigoureuse pénitence, d'une discipline, etc., à désembouteiller l'Essence chaque fois qu'ils le veulent pour jouir du Samadhi, mais, malheureusement, ils ne se préoccupent pas de la dissolution de l'Ego, d'annihiler l'Ego, de le réduire en poussière. À cause de cela, il arrive ce que je vous ai déjà dit : ils doivent revenir tôt ou tard.

Ainsi donc, ce qui nous intéresse plus que tout, c'est d'atteindre une LIBÉRATION RÉELLE. Et cette libération réelle n'est pas possible si on n'annihile pas le Moi, si on ne dissout pas le Moi. De multiples théories peuvent exister dans le monde, mais, en réalité, je veux vous dire, de façon claire, qu'on ne pourra jamais atteindre l'émancipation absolue, la félicité authentique, si on ne passe pas au préalable par L'ANNIHILATION BOUDDHIQUE.

Quand j'étudiais la Théosophie, je me rappelle toute la terreur que ressentaient les instructeurs théosophes envers la doctrine bouddhiste de l'Annihilation. Pour moi, elle m'a semblé une doctrine merveilleuse. Je considère que l'Annihilation bouddhique est indispensable pour celui qui veut la Libération.

Par « Annihilation Bouddhique » comprenez la DISSOLUTION DU MOI de la psychologie. Évidemment, il faut détruire le moi-même, le soi-même, l'Ego, parce que dans l'Ego se trouve la racine vivante de toutes nos souffrances, de toutes nos amertumes, de tous nos problèmes.

L'Ego a été considéré par de nombreuses personnes, comme quelque chose de divin. Les diverses écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste divisent le Moi en deux : un de type supérieur ou ALTER EGO (c'est ainsi qu'ils l'appellent) et un autre INFÉRIEUR ou ANIMAL. Et ils veulent que le Moi supérieur domine l'inférieur, et que, à la fin, il s'intègre à celui-ci. Conclusion : ils croient que c'est là le Chemin de la Libération.

Mais les Taoïstes, les Bouddhistes Zen, Chan et les grands Maîtres tibétains ont bien dit que supérieur et inférieur sont deux sections d'une même chose... Ainsi, Moi supérieur ou Moi inférieur sont deux sections du même Moi...

En fin de compte, le Moi a un début et il doit inévitablement avoir une fin. C'est un ensemble de désirs, de passions, de souvenirs, de haines, d'aversion, etc. ; le Moi est un livre à plusieurs tomes, par conséquent, il faut le désintégrer.

Si l'on atteint l'annihilation du Moi, L'ESSENCE, LA CONSCIENCE, qui est retenue par celui-ci, se retrouve LIBÉRÉE et ÉVEILLÉE. Voilà ce qui nous intéresse. Mais si on ne dissout pas le Moi et qu'on se préoccupe seulement d'obtenir des pouvoirs occultes, des degrés, des initiations, etc., tôt ou tard on échoue.

J'ai connu de magnifiques Initiés, je les ai vus agir, mais étant donné qu'ils ne se sont jamais souciés de dissoudre le Moi, ils ont échoué. Si on ne dissout pas le Moi, il est évident que celui-ci se renforce au fil du temps et, à la longue, il gagne la partie.

Or, la dissolution du Moi EST UN PROBLÈME PSYCHOLOGIQUE ET SEXUEL à la fois. Si on N'AUTO-EXPLORE pas l'Ego, si on ne s'étudie pas soi-même, on n'arrivera jamais à se connaître. Celui qui ne se connaît pas ne sait pas ce qu'il a à l'intérieur. Celui qui ignore ce qu'il porte dans son intérieur est très loin de dissoudre l'Ego.

Il est nécessaire que nous nous AUTO-OBSERVIONS quotidiennement. En relation avec les gens, dans la rue, au temple, au travail, les défauts qui sont cachés en nous affleurent, et si nous sommes en état d'alerte perception, d'alerte nouveauté, alors nous découvrons ces défauts, nous les voyons.

Un défaut découvert doit être étudié, il doit être analysé par l'intermédiaire de la MÉDITATION intérieure profonde. Et une fois que nous l'avons COMPRIS, il vaut bien la peine que nous le désintégrions. La DÉSINTÉGRATION de n'importe quel défaut n'est possible que si nous l'avons préalablement compris.

Évidemment, les défauts sont personnifiés par différents éléments inhumains que nous portons dans notre intérieur. Ces défauts sont exécrables, ils ont des formes animales. Au Tibet, on appelle ces formes des « agrégats psychiques ».

Ces agrégats psychiques sont donc les vives personnifications de nos erreurs et chacun de nous porte ces agrégats dans sa psyché.

Malheureusement, l'Essence, je répète, la Conscience, est plongée, embouteillée, fourrée dans ces agrégats. Si nous voulons les désintégrer, il nous faut tout d'abord les découvrir et ensuite les comprendre.

Une fois que nous avons compris que nous avons tel ou tel agrégat psychique, soit de colère, soit de convoitise, soit de luxure, d'envie, d'orgueil, de paresse, de gourmandise, etc., nous procédons à sa désintégration.

Dans le monde oriental, on sait très bien que le mental, par lui-même, ne peut jamais altérer fondamentalement aucun défaut. Il pourra lui attribuer différents noms, il pourra se le cacher à lui-même ou aux autres, il pourra le justifier ou le condamner, mais jamais l'altérer.

Il faut un pouvoir qui soit supérieur au mental si nous voulons désintégrer tel ou tel agrégat psychique. Heureusement, ce pouvoir est latent dans tout être vivant. Je veux me référer de manière emphatique à DEVI KUNDALINI SHAKTI, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

Ce Pouvoir Igné est latent (dit Madame Blavatsky) dans toute matière organique et inorganique. Si nous nous concentrons sur Devi Kundalini, après avoir compris telle ou telle erreur, nous pourrions obtenir des bienfaits insolites.

Si nous lui demandions de désintégrer, par exemple, l'agrégat de la haine, elle le ferait. Cet agrégat serait réduit en cendres, en poussière cosmique, libérant la Conscience qui s'y trouve plongée. Par ce chemin, nous pouvons détruire n'importe quel agrégat, le réduire en poussière.

Or, le POUVOIR MAXIMUM de Kundalini-Shakti est merveilleux et tout ce pouvoir s'exprime précisément DURANT L'ACCOUPLEMENT CHIMIQUE OU MÉTAPHYSIQUE.

Quand les Initiés travaillent dans la Forge des Cyclopes, dans la Forge Incandescente de Vulcain, ils peuvent invoquer Devi Kundalini et elle les assistera. C'est à elle (qui est la divine Mère Cosmique) qu'on demande de désintégrer tel ou tel défaut psychologique préalablement compris. On recevra une réponse et la réponse se fera avec des faits concrets, clairs et définitifs. Et dans ce cas, l'agrégat en question sera réduit en poussière cosmique.

Voyez combien d'énormes pouvoirs sont latents précisément dans l'organisme humain. Voyez combien d'immenses pouvoirs sont latents dans la PHYSIOLOGIE D'ÉROS.

En travaillant dans la Forge des Cyclopes, avec le Serpent Sacré, on peut parfaitement annihiler n'importe quel agrégat psychique. À la longue, par ce sentier, on pourra obtenir la dissolution de l'Ego de manière absolue, radicale, et c'est ce qui est intéressant.

Mais ceux qui commettent le crime de RENVERSER LE VASE d'Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Toth, ÉCHOUEMENT évidemment DANS LE GRAND OEUVRE. Ou ceux qui, tout en ne renversant pas ce Vase d'Hermès, commettent L'ADULTÈRE, échouent en fait totalement dans le Grand Oeuvre.

Le problème de la Libération, je le répète, est ce qu'il y a de plus naturel. Beaucoup pensent que cette question de la Libération est une chose d'un riche contenu, purement intellectuel, et ils se trompent. En réalité, vraiment, cette question de Libération est très naturelle...

Pensons au fait que nous sommes les enfants d'un homme et d'une femme, que nous existons grâce à cela, sinon nous n'existerions pas.

Grâce à la réflexion évidente de l'Être, nous parvenons à la conclusion que, comme conséquence ou corollaire de tant de caresses, d'amour, d'enchantements, nous finissons par exister ici-bas.

Nous ne sommes donc le produit d'aucune théorie, mais plutôt le produit de l'amour, de l'émotion, du sexe. Si nos parents s'étaient mis à théoriser, nous n'existerions pas.

Si, au lieu de l'accouplement métaphysique, ils s'étaient enfermés dans un laboratoire de physique pour tenter la création de notre organisme humain, je suis absolument sûr que nous n'existerions pas.

S'ils s'étaient affiliés à une école, afin que, grâce aux théories de celle-ci, nous puissions surgir à l'existence, je suis sûr que nous n'existerions pas.

S'ils s'étaient dédiés à l'étude de doctrines ampoulées, de livres compliqués, dans le but de trouver la formule qui nous aurait permis d'exister, nous n'existerions pas.

La vérité vraie, c'est que nous sommes plutôt les fils de l'émotion, du sexe, de l'amour, et pas de théories compliquées et difficiles. De même, je crois aussi que si nous procédons ainsi, par loi de parallélisme, si nous invoquons L'AMOUR, la JOIE, L'ÉMOTION PURE, la TRANSMUTATION INCESSANTE, nous pouvons atteindre la Libération finale.

Quand j'étais très petit, je regardais l'étoile de Vénus et je me disais : « Je crois que c'est seulement grâce à l'Amour, grâce à cette force merveilleuse de l'étoile du soir, qu'il est possible à l'humanité d'atteindre la Libération »...

Plus tard, quand je grandis, quand je devins un homme, je pus parfaitement voir que tous les gens étaient embouteillés dans de multiples théories. Mais je ne perdus jamais l'idée que c'est seulement grâce à la merveilleuse force de Vénus, qui représente l'Amour, qu'on peut arriver à l'authentique Libération finale.

Cette idée a grandi en moi à mesure que j'ai connu de plus en plus le monde. À mesure que je voyais naître les créatures, à mesure que je contemplais la multiplication de tous les êtres, à mesure que je voyais en tous la manifestation des faits naturels, je comprenais de plus en plus que la Libération n'est pas une question de simples théories, mais de réalités naturelles palpables.

Quant aux défauts, à la dissolution de telle ou telle erreur, je pense que ce n'est pas non plus une simple théorie, ni de l'intellectualisme pur...

« Si l'eau ne bout pas à 100 degrés, on ne peut cuisiner ce qui doit être cuisiné, c'est-à-dire qu'on ne peut cristalliser ce qui doit être cristallisé et on n'élimine pas ce qui doit être éliminé ».

De même, si on ne traverse pas de GRANDES CRISES ÉMOTIONNELLES, on n'arrive pas à éliminer certains éléments indésirables qu'on porte à l'intérieur de nous, on ne parvient pas à cristalliser en nous-mêmes certaines vertus.

N'oubliez pas que nous voulons CRISTALLISER L'ÂME en nous. Les Saintes Écritures disent : « En patience vous posséderez votre Âme »... c'est évident.

Qu'entend-on par « Âme » ? Cette somme de forces cosmiques, de pouvoirs immenses, de vertus, de qualités, de substances, d'essences transcendantes, etc.

Si on élimine, par exemple, le défaut de la colère, on parvient à cristalliser, dans notre personnalité, la sérénité qui est une précieuse vertu. Et si on parvient à éliminer de soi-même le défaut de la haine, alors, de manière très évidente, se cristallise en nous ce qui s'appelle « Amour ». Et si on arrive à éliminer en soi-même l'égoïsme, il se cristallise à sa place l'extraordinaire et merveilleuse vertu de l'altruisme. Et si on élimine de soi-même la cruauté, on parvient alors à cristalliser en soi-même la douceur, la miséricorde.

Quand on parvient à éliminer la totalité des éléments indésirables qu'on porte à l'intérieur de soi, on cristallise de manière intégrale, absolue et totale ce qui s'appelle l'Âme. Même le corps physique se transforme, il parvient à se transformer en Âme. On devient entièrement Âme, et une Âme est remplie de pouvoirs immenses, de vertus extraordinaires, de qualités formidables...

Ainsi donc, ce que dit l'Évangile : « En patience, vous posséderez votre Âme »... revêt des caractéristiques transcendantales...

Il nous faut devenir Âme pure, mais nous n'y arriverons pas si nous ne réduisons pas l'Ego animal en poussière cosmique.

Maintenant, je donne l'opportunité à certains d'entre vous de poser des questions concernant ce thème, ce qu'ils voudraient demander. Prends la parole, mon frère.

Disciple. Merci Maître. Ma question est reliée à la patience qui nous est nécessaire pour la méditation.

Maître. La patience qui est nécessaire à quoi ?...

D. Qui est nécessaire pour méditer.

M. Bien, LA PATIENCE en elle-même EST NÉCESSAIRE non seulement pour la méditation, elle est nécessaire POUR TOUT DANS LA VIE. Un homme impatient n'obtient pas ce dont il a besoin, il échoue toujours, pas vrai ? De sorte que la patience est nécessaire, n'est-ce-pas ? La patience du SAINT JOB !

D. Si nous ne l'avons pas et si nous la pratiquons, pourrons-nous, nous les étudiants, conquérir la patience ?

M. Bien sûr ! La patience est une chose que nous devons obtenir, mais elle s'obtient EN ÉLIMINANT L'ÉLÉMENT DE L'IMPATIENCE. Si on n'élimine pas l'agrégat psychique de l'impatience, la patience ne surgit pas non plus en nous de manière naturelle. Il est donc nécessaire de cristalliser en nous la vertu de la patience et elle ne peut se cristalliser que si nous éliminons de nous l'agrégat psychique de l'impatience. Je t'écoute, mon frère.

D. Vénérable Maître, quelle serait la technique de la méditation ?

M. Bon, IL Y A BEAUCOUP DE TECHNIQUES DE MÉDITATION : nous avons la technique Zen et Chan (qui sont la même chose), des techniques taoïstes très semblables au Zen, les techniques, disons, occidentales telles qu'elles sont enseignées, par exemple, dans le « Quiétisme » de Fray Diego de Molinos, telle qu'elle est préconisée, par exemple, par Max Heindel à la fin du « Conception Rose-Croix du Cosmos », etc.

Mais, spécifiquement, dans cette conférence, sans sortir du thème, je pourrais vous dire que la MÉDITATION PEUT NOUS AMENER À LA COMPRÉHENSION de nos défauts psychologiques. Avant tout, il est nécessaire, comme je l'ai déjà dit et je le répète maintenant, de nous auto-observer d'instant en instant.

Si nous découvrons tel ou tel défaut en nous, indubitablement nous devons méditer dessus. Nous devons faire appel, disons, à la méditation de l'Être dans le but évident de comprendre le défaut en question.

La méditation de l'Être est généralement profonde quand il y a réellement un intérêt pour comprendre telle ou telle erreur et, ayant compris tel ou tel défaut, alors nous procéderons à son ÉLIMINATION.

On peut l'éliminer quand on fait appel à DEVI KUNDALINI SHAKTI : le célibataire se concentrera donc sur sa divine Mère Kundalini, dans le but de l'éliminer et l'homme marié se concentrera aussi sur sa divine Mère Kundalini quand il travaillera dans la Forge des Cyclopes. Et s'il procède ainsi, le résultat sera encore plus efficace et il obtiendra la désintégration absolue de tous les éléments indésirables qu'il porte à l'intérieur de lui. C'est ainsi seulement que l'Essence sera libérée, c'est ainsi seulement que l'Âme pourra se cristalliser en nous et c'est ce qui nous intéresse... Une autre question, mes frères ?

D. Maître, nous, les célibataires, avons-nous la possibilité d'éliminer rapidement les défauts ?

M. Que dis-tu ? Répète...

D. Nous, les célibataires, pouvons-nous éliminer rapidement les défauts ?

M. Écoute, je vais te dire une grande vérité : LE CÉLIBATAIRE PEUT ÉLIMINER, avec l'aide de la divine Shakti-Kundalini Devi, il peut éliminer mettons 30 % des éléments indésirables qu'il porte intérieurement, mais les 70 % qui restent, il ne pourra pas les dissoudre s'il ne se marie pas, parce que Devi Kundalini se renforce complètement grâce à l'énergie sexuelle transcendante, dans la Forge incandescente de Vulcain.

De sorte que c'est dans le sexe que se trouve le pouvoir le plus grand qui puisse libérer l'homme. Au fond, la LIBÉRATION TOTALE, ABSOLUE, EST UN PROBLÈME SEXUEL... Une autre question, mes frères ?... Parle !...

D. [...] si on comprend l'impatience, n'est-ce pas ? Mais un petit peu, rien de plus, et l'on demande à la Divine Mère de dissoudre ce petit peu, la Divine Mère dissout-elle ce petit peu qui a été compris ?

M. Eh bien, la Divine Mère Kundalini est généralement assez radicale : si elle dissout le défaut de l'impatience, ELLE LE FAIT DE MANIÈRE ABSOLUE ET TOTALE. Mais il faut avoir préalablement compris le défaut en question. Si on ne s'est pas rendu conscient qu'on possède cette erreur, alors, dans ce cas, la Divine Mère ne peut pas non plus nous aider. Elle aide quand on a compris une erreur. LA COMPRÉHENSION EST PRÉALABLE À L'ÉLIMINATION.

D. Merci !...

D. Maître, qu'est-ce, en soi, que la compréhension d'un défaut ?

M. Eh bien, QUAND IL Y A UN PARFAIT ÉQUILIBRE ENTRE L'ÊTRE ET LE SAVOIR, SURGIT LA COMPRÉHENSION. Quand le Savoir est, disons, plus grand que l'Être, survient le FRIPON DE L'INTELLECT, comme conséquence ou corollaire d'un tel comportement. Quand l'Être est plus grand que le Savoir, il en résulte le SAINT STUPIDE. Mais si nous combinons l'Être et le Savoir de façon absolument équilibrée, alors, de là surgit la flamme de la compréhension.

Maintenant, pour que l'Être et le Savoir atteignent un équilibre parfait, ON A BESOIN DE LA TECHNIQUE DE LA MÉDITATION

Si, par exemple, on veut savoir quelque chose concernant la Cosmogénèse et qu'on veut savoir, par exemple, comment fut la Première Ronde de la manifestation Maha-Manvantarique, il ne suffit pas seulement d'étudier les « Stances de Dzyan ». On doit inévitablement faire appel à la méditation, étudier la Stance en question et ensuite, pendant un long moment, se concentrer dessus, méditer dessus, jusqu'à arriver à devenir conscient de cette Stance.

Une fois qu'on en est devenu vraiment conscient, celle-ci est sortie de la sphère purement intellectuelle, cette connaissance est devenue consciente et elle est devenue consciente parce qu'elle a été absorbée par l'Être. QUAND UNE CONNAISSANCE EST DÉVORÉE PAR L'ÊTRE, ELLE DEVIENT CONSCIENTE.

Ainsi, si nous avons un défaut et que nous voulons en devenir conscients, nous devons méditer profondément dessus jusqu'à en devenir conscients. Et nous en sommes conscients quand l'Être avale, pour ainsi dire, la signification de ce défaut, quand l'Être absorbe, dirons-nous, la profonde signification de ce défaut, alors survient la conscience de celui-ci.

Ainsi, il vaut bien la peine que nous devenions conscients de telle ou telle erreur, pour l'éliminer ensuite. La Divine Mère Kundalini élimine tel ou tel défaut quand on l'a compris. La compréhension est fondamentale avant l'élimination. Une autre question ?

D. La compréhension est-elle une vertu ?

M. NON ! Les vertus sont des pierres précieuses qui sont reliées à l'antithèse de n'importe quel défaut. La compréhension, je le répète, résulte ou provient de l'équilibre parfait entre l'Être et le Savoir et de là vient la flamme de la Compréhension Créatrice... Une autre question ?

D. Vénérable Maître, comment découvrir le plus grand défaut que nous avons à l'intérieur de nous ?

M. Eh bien, le plus grand défaut qu'on a dans notre psyché forme, en fait, le TRAIT CARACTÉRISTIQUE qui nous personnifie (il n'y a personne qui n'ait pas son Trait Caractéristique Psychologique Fondamental). Pour certains, leur Trait Caractéristique sera la colère, pour d'autres, la haine, pour d'autres, l'envie, pour d'autres le fait d'être critiqueur, pour d'autres, le commérage, etc. Chacun a un Trait Caractéristique spécial qui le définit.

Mais ON NE POURRA PAS LE DÉCOUVRIR SI ON NE S'AUTO-OBSERVE PAS PSYCHOLOGIQUEMENT. Et personne ne s'auto-observe psychologiquement s'il n'admet pas, au préalable, qu'il a une psychologie. Les gens ont manifestement tendance à accepter qu'ils ont un corps physique, parce qu'ils peuvent le palper, mais ils admettent rarement qu'ils ont une psychologie originale. Quand quelqu'un accepte qu'il en a une, en fait, il commence à s'auto-observer. Si quelqu'un s'auto-observe, il peut découvrir à la longue son Trait Caractéristique Psychologique Fondamental.

Celui qui arrive à désintégrer ce Trait Caractéristique Psychologique Fondamental parvient indubitablement, pour cette même raison, à une progression extraordinaire sur ce Chemin, car en venant à bout de ce Trait Caractéristique Psychologique Fondamental, c'est comme si nous enlevions les fondations d'un pan de mur : une légère poussée serait suffisante pour le transformer en petits débris. Si nous voulons dissoudre rapidement le Moi, nous devons découvrir, avant tout, le Trait Caractéristique Psychologique Fondamental que nous possédons. Chacun de nous à son propre Trait psychologique.

D. Merci beaucoup, Maître...

M. Voyons...

D. Très souvent, quand la Kundalini s'éveille, très souvent il y a plus de rêves. Quel est le rôle des rêves en tant qu'activité psychologique ? Car nous passons 30 % de notre vie à dormir, n'est-ce pas ? Le rêve est-il important, est-ce une forme de compréhension ?

M. Bien, je crois que LORSQUE LA KUNDALINI S'ÉVEILLE, eh bien, LES ÉTATS DE CONSCIENCE OBJECTIVE S'INTENSIFIENT ET LES RÊVES DIMINUENT. Et quand on obtient le développement complet, l'évolution et la progression de la Kundalini, les rêves disparaissent

radicalement, il ne reste que la Conscience éveillée en nous. Cela signifie qu'en dehors du corps physique, nous pouvons vivre alors avec la Conscience éveillée, et nous ne marchons plus en rêvant, mais nous vivons dans un monde de réalité, nous vivons éveillés dans les Mondes Supérieurs.

Mais, pour vivre éveillé dans les Mondes Supérieurs, on doit donc être parvenu non seulement à l'ascension de la Kundalini le long du canal de la moelle épinière, mais on doit aussi avoir été DÉVORÉ PAR LE SERPENT.

Au Yucatan, j'ai vu un Temple Maya où l'on voit, précisément, un Serpent dévorer un homme. Ceci est fait en pierres. Les Mayas disent que « Non seulement il est nécessaire de lever le Serpent sur la Verge, mais nous devons de plus être dévorés par le Serpent »... Or, pour pouvoir être totalement dévoré par le Serpent, de manière complète, il faut passer par L'ANNIHILATION BOUDDHIQUE. Quand on parvient à la mort absolue du Moi, à sa désintégration totale, alors on réussit à être dévoré totalement par le Serpent. Quand quelqu'un a été totalement dévoré par le Serpent, les rêves cessent d'exister. L'individu, converti en Serpent, est un Serpent. Dans ce cas-là, il s'agit d'un Individu Sacré qui vit éveillé dans les Mondes Supérieurs, à chaque instant, à chaque instant et d'instant en instant. C'est la crue réalité des faits... Une autre question, mes frères ?

D. Pour éveiller la Kundalini ?

M. Eh bien, LES CÉLIBATAIRES NE PEUVENT PAS ÉVEILLER LA KUNDALINI parce qu'ils n'ont pas de prêtresse. Pour l'éveiller, on a besoin de l'épouse-prêtresse. C'est la même chose pour la femme célibataire, elle ne peut pas éveiller le Serpent sacré. Pour l'éveiller, elle a forcément besoin d'avoir un époux, un homme. C'est seulement avec un homme qu'elle peut éveiller le Serpent, c'est évident. Mais l'éveil de la Couleuvre ne sera pas possible SI L'ON RENVERSE LE VASE d'Hermès Trismégiste (Le trois fois grand Dieu Ibis Toth) ou, dans un langage physiologique, nous dirions « Si l'on commet l'erreur d'arriver jusqu'à l'orgasme physiologique », tel que le disent les textes de médecine, ou au « spasme » comme on l'appelle (le même terme s'appliquant à l'élément masculin).

Indubitablement, quand on arrive totalement à la fin de l'accouplement chimique, avec perte du sperme sacré et tout ça, alors le résultat est L'ÉCHEC ABSOLU. Dans ce cas, il est impossible d'arriver à éveiller la Kundalini. Seuls ceux qui savent éviter l'orgasme et le spasme physiologique (qu'on trouve si abondamment dans les textes de physiologie) peuvent parvenir à l'éveil et au développement du Serpent sacré dans leur anatomie occulte.

D. Peut [...] un Rituel ?

M. Oui, certainement la Liturgie est fondamentale. C'EST SEULEMENT À TRAVERS LA LITURGIE QU'ON PARVIENT À RENCONTRER DIEU. Et, quant à l'accouplement chimique, il est considéré, par Saint Augustin, comme une forme de prière. C'est fondamental si l'on veut une transformation radicale... Une autre question, mes frères ?

D. Maître, vous dites dans l'un de vos livres, que nous devons méditer pour tenter de comprendre ce défaut dans les 49 plans que nous avons. Comment parvenons-nous à cette méditation ?

M. Bien, j'ai parlé des 49 RÉGIONS DU SUBCONSCIENT, mais comme le néophyte est inconscient, il ne lui est pas possible de connaître directement les 49 régions. Mais, à mesure qu'il avance et À MESURE QU'IL ÉLIMINE les éléments indésirables qu'il porte à l'intérieur de lui, IL AVANCE de lui-même dans ces 49 régions et les connaît de plus en plus.

En tout cas, l'Être se charge de tout ça. On va connaître tout ça dans la pratique, avec la progression. Car, si on se plaçait devant une carte pour étudier tout le Mexique et qu'on ne décidait jamais de marcher, de le parcourir, d'y cheminer, de le connaître, on resterait alors toute notre vie à regarder la carte.

De même, si je dis qu'il existe 49 régions du subconscient et que nous n'avancions pas sur le Chemin, nous n'arriverons jamais à connaître ces régions du subconscient. Pour cela, il faut travailler. Et à travers la pratique, on avance et on va les connaître... Une autre question ?

D. Concernant ce que vous mentionniez, que nous sommes le produit de la relation d'un homme et d'une femme, j'imagine, et ma question est : quand il y a méditation, éveille-t-on la Kundalini ? Y a-t-il des phénomènes physiques dans le laboratoire (qui est le corps humain), des processus qui ne sont pas théoriques, mais où il y a une modification interne...

M. Bien, avant tout, il est nécessaire d'expliquer que si la méditation est bien une technique pour recevoir de l'information, ce n'est pas au moyen de la méditation qu'on va obtenir l'éveil du Serpent sacré.

POUR QUE LE SERPENT S'ÉVEILLE, LA SCIENCE TANTRIQUE EST FORCÉMENT NÉCESSAIRE. Le Tantrisme est la science qui est reliée précisément au sexe. C'est-à-dire que c'est seulement grâce à la connexion du Lingam-Yoni, sans éjaculation de l'Ens Seminis, à l'intérieur duquel se trouve l'Ens Virtutis du feu, qu'on parvient à l'éveil du Serpent. Or, que des changements chimiques se produisent dans la physiologie organique, c'est possible. En tout cas, il n'est pas superflu d'affirmer que ceux qui ont été dévorés par le Serpent se transforment en Serpents. Ces personnes peuvent même conserver leur corps physique durant des millions d'années à condition qu'ils soient DÉVORÉS PAR L'AIGLE.

L'Aigle n'est autre que le LOGOS. Quand le Logos dévore le Serpent, il en résulte le SERPENT EMPLUMÉ. Un Serpent Emplumé est un Adepté auto-réalisé et parfait, ressuscité et possédant le pouvoir de conserver son corps physique durant des millions d'années.

Ces derniers temps, on a beaucoup parlé des MUTANTS. Qu'est-ce qu'un mutant ? C'est un individu qui peut, soudain, en apparence, donner l'air d'avoir 100 ans, comme donner à son corps physique l'apparence d'un jeune de 18 ans. C'est-à-dire que c'est un individu qui est devenu intemporel, qui est passé au-delà du concept Temps.

Et les Mutants existent-ils ? Oui ils existent, j'en connais ! Je connais quelques mutants, je connais l'un d'eux, le COMTE DE SAINT GERMAIN (extraordinaire !), il a vécu durant les XVème, XVIème, XVIIème, XVIIIème, XIXème siècles, etc.

En l'an 1939, il était en Europe. Giovanni Papini donne un témoignage de lui. Il le rencontra sur un bateau en partance pour l'Inde. Giovanni Papini devint son ami et celui-ci ne vit aucun inconvénient à montrer son identité, à lui montrer ses papiers d'identité : c'était le Comte de Saint Germain...

Quelques lamas tibétains le reçurent dans un port de l'Inde. On attend maintenant sa venue pour 1999 en Europe, il est encore vivant, c'est un mutant.

Un autre mutant : l'énigmatique et puissant COMTE CAGLIOSTRO conserve encore son corps physique. Indéniablement, il vit encore, je le connais aussi, je connais des mutants.

Ainsi donc, c'est grâce au développement du Serpent qu'on arrive à agir sur toutes ces humeurs, tous ces processus chimiques et catalytiques de l'organisme humain, etc. On obtient la mutation radicale organique et d'autres nombreux aspects qui sont intéressants...

Bien, mes frères, je crois que nous avons assez parlé, nous allons donc maintenant faire notre Rituel.

CONFÉRENCE N°179 : LE POUVOIR GRANDIOSE DE LA QUIÉTUDE MENTALE (La Quiétude de notre Mental)

Traduction d'une conférence intitulée "EL GRANDIOSO PODER DE LA QUIETUD MENTAL (La Quietud de nuestra Mente)"

Il y a bien des siècles, j'étais réincarné en Chine, durant l'époque historique de la dynastie Chou. Je m'appelais alors CHOU LI et j'étais affilié à l'ordre du Dragon Jaune. Le béni Logos m'a ordonné d'enseigner à l'humanité de cette époque, les SEPT JOYAUX DU DRAGON JAUNE. J'enseignais ceux-ci à mesure que je rencontrais des individus qui les comprenaient. Voilà donc le point difficile de la question...

À cette époque, nous, les ascètes, nous travaillions intensément dans la salle de méditation. Nous savions alors très bien qu'il existe 49 NIVEAUX SUBCONSCIENTS dans le mental.

Nous voulions tous arriver à la QUIÉTUDE et au SILENCE absolu du MENTAL. Nous travaillions intensément pour expérimenter le VIDE ILLUMINATEUR. Et nous n'ignorions pas que « pour pouvoir monter, il faut descendre, et que toute exaltation est toujours précédée d'une terrible et épouvantable humiliation »... Le fait d'amener le mental à la quiétude et au silence est généralement, mes chers frères, assez difficile. IL NE S'AGIT PAS DE METTRE LE MENTAL EN BLANC, comme le supposent quelques personnes superficielles. La chose va plus loin...

À quoi servirait-il, par exemple, que nous donnions l'ordre à ce groupe de mettre le mental en blanc et qu'ensuite les petits frères s'exclameraient en eux-mêmes : « Ça y est ! J'ai le mental en blanc ! »

Ce serait vraiment stupide, n'est-ce pas ? Ce ne serait pas intelligent. Parvenir à la quiétude et au silence du mental est une chose très différente de ce qu'on appelle « mental en blanc ». Il est nécessaire, avant tout, de travailler dans les 49 niveaux du subconscient. C'est assez difficile, n'est-ce pas ?

Tenez compte du fait qu'à l'intérieur de chacun de nous, dans notre propre corps planétaire, nous avons une somme D'AGRÉGATS PSYCHIQUES inhumains. Ceux-ci contrôlent complètement l'organisme et se succèdent les uns aux autres.

Maintenant, chacun de vous comprendra pour quelle raison « l'animal intellectuel », injustement appelé « Homme », change à chaque instant, à chaque moment : celui qui, aujourd'hui, jure un amour éternel à la Gnose est remplacé, demain, par un autre qui n'a rien à voir avec ce serment. Celui qui jure un amour éternel à une femme est remplacé, plus tard, par un autre agrégat inhumain qui n'a rien à voir avec ce serment, et alors la personne s'en va. Ce que nous pensons aujourd'hui n'est pas la même chose que demain : aujourd'hui nous avons une idée, demain une autre.

À mesure que les divers agrégats psychiques inhumains contrôlent la machine de « l'animal intellectuel », celui-ci passe par divers changements. C'est la crue réalité de tout ceci.

Ainsi donc, « l'animal intellectuel » est une machine qui est maintenant contrôlée par un certain agrégat et qui, peu après et plus tard, est contrôlée par un autre. Il n'y a donc pas d'individu responsable chez « l'animal intellectuel ».

Il n'est pas superflu de vous rappeler que ces agrégats personnifient nos défauts de type psychologique. Et les défauts sont si nombreux que « même si nous avions des gorges d'acier et mille langues pour parler, nous n'arriverions pas à tous les énumérer en détail ».

Donc, parvenir à la quiétude et au silence du mental est évidemment difficile, n'est-ce pas ? Il faut que tous les agrégats psychiques inhumains restent tranquilles. Et croyez-vous que ce soit une tâche facile ?

Supposons que nous arrivions à les tranquilliser au niveau purement intellectuel. Ce ne serait pas tout, ce ne serait pas suffisant pour pouvoir parvenir au SATORI bouddhiste, ce ne serait pas suffisant pour arriver à expérimenter le TAO et ce ne serait pas suffisant pour arriver à expérimenter, en nous-mêmes, le Vide Illuminateur.

Ainsi donc, le travail est, je le répète, exigeant : il est nécessaire de réussir à apaiser le mental dans tous et chacun des 49 niveaux.

Mais quand je parle de mental, il faut savoir le comprendre, parce qu'il existe l'erreur grossière de supposer que « l'animal intellectuel », injustement appelé « Homme », a déjà un MENTAL INDIVIDUEL, un MANAS concret, complètement organisé, et c'est absolument faux.

« L'animal intellectuel », le bipède tri-cérébré ou tri-centré, n'a pas de mental individuel. Il a des mentals et ceci est différent. Chacun des agrégats psychiques inhumains qui se trouve à l'intérieur de lui est assurément un mental en lui-même. Ainsi, les mentals que l'humanoïde possède se comptent par milliers.

Mais je vais vous parler de quelque chose de concret pour que vous me compreniez bien : quand vous avez juré que vous aimiez quelqu'un, vous l'avez fait sincèrement, n'est-ce pas ? Cependant, je ne vous prends pas non plus pour des petits saints. Parfois, il se peut que vous ne l'ayez pas fait très sincèrement, mais vous avez juré, peu importe comment, vous avez juré un amour éternel !

À ce moment-là, vous vous êtes sentis vous-même. À ce moment-là, vous avez pu dire : « Je t'aime, je te jure un éternel amour », etc., mais après, qu'est-ce qui se passe ? Quand celui qui a juré a été remplacé par un autre agrégat psychique qui n'a rien à voir dans cette affaire, que reste-t-il du serment, des mots d'amour ?

Mais quand celui qui jurait, jurait, vous sentiez que ce Moi qui jurait c'était vous, et vous pouviez, à ce moment-là, affirmer qu'il n'y avait aucun autre Moi qui jurait. Vous sentiez que vous étiez le premier et le dernier des Mois, l'authentique et le légitime. Mais ensuite, vous avez remarqué que celui qui jurait n'était pas un seul mais un parmi d'autres, n'est-ce pas ?

Celui qui pensait tant de merveilles quand il jurait n'est pas le même que celui qui l'a remplacé ensuite ; ce n'est pas le même qui jura ensuite son amour à une autre personne différente. Ce n'est pas le même et il n'a rien à voir avec ce serment.

Cependant, à cette occasion, celui qui jurait, jurait et pensait à sa manière. Alors, il est évident que nous avons beaucoup de mentals, qu'il n'existe pas un mental réellement individuel, qu'il faut le créer (c'est autre chose), et il est évident qu'on peut le créer grâce à la transformation de L'HYDROGÈNE SEXUEL SI-12.

Grâce à d'incessantes transmutations, on peut s'offrir le luxe de se créer un mental individuel pour notre usage personnel. Mais, généralement, les gens n'ont pas un mental individuel. Chacun de leurs agrégats psychiques (ou, en d'autres termes, chacun de leurs Mois) à son propre mental. Ainsi donc, « l'animal intellectuel » a beaucoup de mentals.

Pensez à ce que cela représente de tranquilliser autant de mentals et de les amener au silence complet dans les 49 régions. Croyez-vous que ce soit une chose facile ? C'est difficile, n'est-ce pas ?

Dans chacun de ces agrégats psychiques, ou plutôt, dans chacun de ces mentals est embouteillée l'ESSENCE, la CONSCIENCE. Il est urgent de la dégager, de la désembouteiller, de l'émanciper pour qu'elle puisse expérimenter, par elle-même, le Vide Illuminateur. Alors, il faut le faire, comment ?

À cette époque (durant la dynastie Chou, en Chine), nous avions l'aide d'un instrument musical très spécial. Malheureusement, cet instrument a disparu. Cet instrument jouait les 49 NOTES musicales (en synthèse, il formait le SON NIRIOONOSIEN DE L'UNIVERS).

Le musicien, l'artiste, celui qui jouait de cet instrument, faisait résonner chaque note séparément. Quand vibrerait la note correspondant au deuxième département du subconscient, nous travaillions alors dans ce deuxième département. Et quand il faisait résonner la note qui correspondait au troisième département du subconscient, nous travaillions avec celui-ci. Et quand il faisait résonner la note 20, nous travaillions avec cette zone. Et quand il arrivait à la région 49 (avec la dernière des notes), nous effectuions le dernier travail et le mental restait tranquille, en profond silence.

C'est-à-dire que nous descendions tout d'abord avant de monter. Ainsi, les 49 niveaux restaient absolument tranquilles. Si le mental, dans les 49 régions, restait suspendu, évidemment l'Essence se dégageait, s'émancipait, et, libérée de tous types d'attaches, elle pénétrait dans le Vide Illuminateur.

Il est bon que vous sachiez que c'est là le SAINT OKIDANOCK lui-même, Omnipénétrant, Omniscient, Omni-compréhensif. Si les Lois de la Nature se trouvent dans ce Vide Illuminateur, alors ici, dans ce monde physique, nous voyons seulement une succession de causes et d'effets.

Mais les Lois en elles-mêmes, les Lois de la Nature, nous ne pourrions les découvrir telles qu'elles sont que dans le Vide Illuminateur. Ici, nous ne voyons pas les choses comme elles sont vraiment, mais, dans le Vide Illuminateur, nous connaissons les choses en elles-mêmes, « la chose en soi », comme dirait le grand philosophe de Königsberg, Monsieur Emmanuel Kant... « la chose en soi »...

Dans le Vide, l'Essence perçoit avec les FACULTÉS particulières de l'Être et tout ce qu'elle perçoit est transmis à la personnalité humaine.

Il est intéressant de savoir qu'à ce moment-là, les CENTRES MOTEUR et ÉMOTIONNEL s'unissent à L'INTELLECTUEL pour devenir réceptifs. Alors, ce que l'Essence (en elle-même) expérimente dans Cela qu'est le Réel, dans Cela qui est au-delà du temps, dans Cela qui est au-delà du corps, des affections et du mental, vient jusqu'à la personnalité humaine, jusqu'au centre intellectuel...

Et quand s'achève l'EXTASE, le Satori des saints, le Samadhi, quand l'Essence retourne au corps physique, au corps planétaire, tous les souvenirs restent donc dans le mental, dans l'entendement.

Le problème pour réussir à expérimenter Cela qu'est le Réel, pour arriver à expérimenter ce qu'est le Vide Illuminateur se trouve précisément dans le fait de savoir tranquilliser le mental, savoir l'amener au silence.

Évidemment, on commence à travailler avec une attitude réceptive. Divers souvenirs de l'Ego arrivent à l'entendement : des passions, des trahisons, des affections, des attachements, des tragédies, etc., et il faut les comprendre point par point. Il faut voir, observer, comprendre...

Quand la procession s'achèvera, le mental restera tranquille au niveau intellectuel. Alors un nouvel effort nous fera descendre à la deuxième région du subconscient. On va vivre de nouvelles scènes, de nouveaux souvenirs, etc. Travailler deviendra indispensable, nécessaire, pour comprendre chacune de ces représentations et arriver à la quiétude et au silence du mental.

Un troisième effort nous mènera à la troisième région du subconscient et, par ce chemin, nous descendrons des gradins, disons, symboliques de 49 marches jusqu'à atteindre la véritable quiétude, le silence authentique.

Si nous croyons que nous sommes déjà arrivés à la quiétude et que, cependant, rien de nouveau ne survient, c'est parce que nous n'y sommes pas arrivés. Dans ce cas, nous devons descendre dans nos propres enfers atomiques et gronder le mental, le récriminer. Tout d'abord, il faut lui faire comprendre, mais s'il ne comprend pas, il faut le récriminer, le gronder, l'obliger à obéir. (Dans ce mot « mental », je synthétise tous les mentals rassemblés, tout ce qui constitue le moi-même).

Si l'on atteint la véritable quiétude profonde dans les 49 régions du subconscient, l'Extase sera inévitable, le SATORI viendra. En ces instants, immergés dans le grand Vide Illuminateur, nous nous sentirons comme une goutte qui s'enfonce dans l'océan et l'océan dans une goutte.

La Conscience s'étendra de plus en plus, comme s'étend une goutte d'eau quand elle tombe dans la mer [...] de plus en plus profondes.

Nous nous sentirons comme l'oiseau qui vole, le ruisseau chantant qui glisse sur son lit de roches, la petite fleur agitée par le vent, l'arbre solitaire qui pousse dans la plaine, la comète qui glisse rapidement comme une goutte de feu tombant dans un abîme sans fin, la Lune qui tourne autour de son centre de gravitation, l'atome, la molécule, l'oiseau qui tente de s'envoler à l'aube, le soleil qui naît à l'orient et qui, ensuite, se couche sur son lit de feu, à l'Occident. Tout sentiment de SÉPARATIVITÉ DISPARAÎTRA. Nous vivrons, pour ainsi dire, dans un océan de lumière qui n'a pas de rives. La Conscience s'étendra de plus en plus. Quelques vagues se détacheront de cet océan d'une infinie variété de couleurs : les Dieux saints...

Mais comme la Conscience tend à s'étendre de plus en plus dans le grand Vide, dans le Saint Okidanock, on est pris de terreur et on perd le Samadhi, l'Extase. Il est nécessaire de nous préparer à l'avance pour ne pas arriver à sentir une telle frayeur. Il convient d'éliminer à l'avance le Moi de la peur pour ne jamais arriver à avoir peur, car il serait lamentable de perdre le Samadhi, l'Extase. S'il n'y a pas de peur, il se produira un changement transcendantal.

Nous verrons que ce grand Vide Illuminateur, ce Saint Okidanock, a un CENTRE DE GRAVITATION, un centre de gravité qui n'est autre que le SOLEIL SACRÉ ABSOLU, le Sacré Absolu Solaire duquel émane réellement le très Saint Okidanock, Omnipénétrant, Omniscient et Omnimiséricordieux.

Puis viendra quelque chose de merveilleux : transformés en lui, ou en fusion avec l'AÏN SOPH PARANISHPANNA (qui n'est autre que l'ÉTOILE ATOMIQUE INTÉRIEURE qui nous a toujours souri), nous vivrons heureux dans le resplendissant SOLEIL SPIRITUEL DE MINUIT. Et ce sera là, précisément, et non ailleurs, que nous connaissons la Vérité finale.

Dans ce grand Soleil Absolu, on dit que LE TEMPS EST 49 FOIS PLUS RAPIDE que dans ce monde. Je vous invite à réfléchir... Il est clair, mes chers frères, qu'ici le temps est 49 fois plus lent, pourquoi ? Parce qu'il existe 49 départements subconscients et le temps est complètement subconscient, subjectif. Quand j'affirme que le temps est 49 fois plus rapide dans le Soleil Sacré Absolu, alors il est évident que dans le Soleil Sacré Absolu il n'y a pas de temps, n'est-ce pas ?

Car s'il est 49 fois plus lent ici et qu'ensuite, dans le Soleil Sacré Absolu, nous enlevons 49, il reste zéro, n'est-ce pas ? (je parle de calcul). Alors, dans le Soleil Sacré Absolu, assurément, LE TEMPS N'EXISTE PAS. Là-bas, le passé et le futur fraternisent en un éternel présent. Là-bas, nous voyons l'univers avec tous ses fameux âges de manière intégrale, comme un éternel instant. Et c'est une chose extraordinaire. Il est certain que, dans ce monde physique, nous sommes victimes de Maya (l'illusion).

Il s'avère que cet autre univers [...] intégral, unitotal, dans le Sacré Absolu Solaire...

CONFÉRENCE N°180 : ILLUMINATION TOTALE ET ILLUMINATION PARTIELLE (L'Expérience du Réel)

Traduction d'une conférence intitulée "ILUMINACIÓN TOTAL E ILUMINACIÓN PARCIAL (La Experiencia de lo Real)"

[...] qui se sont dédiés à la méditation. Quelques sages parvinrent à atteindre la quiétude et le silence du mental de manière profonde et définitive. Ils atteignirent le SATORI des Sages. Quand le mental est tranquille, quand le mental est en silence, survient le nouveau. Lorsque le mental est en état de parfaite quiétude et en silence, l'Essence parvient à s'échapper, elle se sauve, elle sort de l'Ego, elle prend part au Réel. Hors de l'Ego, l'Essence peut expérimenter un « élément » qui transforme radicalement. Hors de l'Ego, l'Essence atteint l'Illumination.

Je répète, au Tibet, dans quelques grottes de l'Himalaya, certains yogis parvinrent à la quiétude et au silence du mental. Alors l'Essence put expérimenter la Réalité, elle put jouir de l'EXTASE, du SAMADHI. Mais, en tout, il y a du positif et du négatif...

Ce type de mystiques ne se dédia jamais à la destruction de l'Ego animal. Ils ne se préoccupèrent que de devenir des MAÎTRES DU SAMADHI et ils y parvinrent, MAIS ILS NE DÉTRUISIRENT PAS L'EGO ANIMAL.

Durant leur vie, grâce à une discipline, à, disons, un judo psychologique, ils atteignirent l'Extase, le Samadhi, ils devinrent, pour ainsi dire, des experts en Samadhi, ils apprirent à sortir l'Essence de l'Ego, à expérimenter le Samadhi, mais comme ils ne dissolvèrent pas l'Ego, LEUR PROGRESSION FUT réellement NULLE.

Après leur mort, ce type de yogis habitués au Samadhi, habitués à la discipline du mental, parvinrent à extraire l'Essence de l'Ego, ils s'immergèrent dans des états nirvaniques ou para-nirvaniques ou flottèrent dans l'atmosphère des planètes du Christ, mais une fois le Samadhi passé, ils retournèrent à nouveau (comme le génie de la lampe d'Aladin) dans la bouteille, c'est-à-dire à l'intérieur de l'Ego.

Alors, indéniablement, ils retournèrent à une nouvelle existence et, aujourd'hui, ce sont des personnes vulgaires, communes et ordinaires. Cependant, en Orient, on les prend encore pour des Libérés, on croit encore qu'ils furent de grands Mahatmas...

Je veux donc que vous sachiez que CE QUI EST FONDAMENTAL, C'EST LA DESTRUCTION DES AGRÉGATS PSYCHIQUES. Mais, que sont les agrégats psychiques ? Évidemment, ils sont la vive personnification de nos défauts psychologiques : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc. Ces agrégats [...] quand nous envoyons un agrégat à l'ambassade d'Allemagne [...] de l'orgueil [...] qui vivent à l'intérieur de nous, des milliers et très souvent même des millions.

Au Tibet oriental, il y a des disciples très patients. Certains d'entre eux suivent tel ou tel « Adeptes ». Ils restent très souvent des jours entiers à supporter des insultes, des réprimandes, des coups de pied, même des coups, etc., de cet « Adeptes ». Les disciples attendent que les agrégats passent (les agrégats de l'Adeptes), que l'Adeptes ait aussi bien un agrégat de colère qu'un autre agrégat d'envie, d'amour-propre, etc. Bien sûr, nous parlons d'Adeptes non-qualifiés.

Il y a deux types d'ADEPTES : les QUALIFIÉS et les NON-QUALIFIÉS. Très souvent, les disciples doivent supporter l'un de ces Adeptes non-qualifiés, attendre que passe un agrégat et une insulte, qu'en passe un autre et il donne un coup de pied, qu'en passe un autre et il donne un coup de poing, qu'en passe un autre et il donne une gifle, qu'en passe un autre et il lance une insulte, qu'en passe un autre et il fait une

réprimande très forte et le disciple attend, il attend que tous ces agrégats qui sont dans le Maître (et qui appartiennent au Maître) passent et qu'à la fin, à un moment donné, l'Essence du Maître prenne la parole (que le Maître en soi, l'Être, prenne la parole) pour donner l'instruction.

Quand ceci arrive, alors le disciple écoute l'enseignement, la doctrine avec beaucoup de dévotion, et ensuite, il attend avec patience que les divers agrégats passent jusqu'à ce que vienne une autre opportunité.

Comme vous le voyez, cette question des agrégats psychiques est un vrai problème...

Les BHONS, la communauté Bhons a été qualifiée de « Magie Noire ». Madame Blavatsky (H.P.B., auteur de « La Doctrine Secrète ») se prononce de manière violente contre les Bhons et les Dugpas. Elle les qualifie de « magiciens noirs ».

Je n'ai rien à dire concernant les Dugpas. Ce sont, certes, des magiciens noirs qui possèdent des pouvoirs fatals de sorcellerie et de magie noire (« Adeptes de la main gauche ou de la main noire »)...

Mais en ce qui concerne les Bhons, là, c'est autre chose. Les Bhons n'ont pas été compris. On les juge simplement comme des « magiciens noirs » mais ils n'en sont pas. C'est une communauté très radicale et c'est tout.

Si un aspirant à l'INITIATION frappe aux portes d'un TEMPLE BHONS, il aura de grandes surprises car les Bhons sont terribles. Le Gourou se présente là-bas avec une mitre rouge sur la tête, une tunique de couleur sang, un collier au cou, formé de têtes de mort, d'os de morts et un poignard ensanglanté à la main droite. Le Gourou des Bhons se présente ainsi et il interroge le néophyte :

- Que voulez-vous, que cherchez-vous dans ce monastère ? Et alors le néophyte dit :

- Ce que je veux, c'est me libérer, je n'aspire pas à être un Adepte, ni un Mahatma, ni un Hiérophante, rien de cela, mais à me retirer du monde pour toujours...

- Donc, vous souhaitez vous libérer une fois pour toutes, vous retirer de la scène de l'univers ?

- Oui c'est ce que je veux !...

- Si c'est ce que vous voulez, signez. Maintenant prononcez ce mantra ! Et il lui donne un mantra. Le néophyte le prononce et il tombe et meurt instantanément.

Je connais ce mantra, si je le prononçais ici, devant vous, vous mourriez instantanément. Je le connais, je sais aussi le prononcer.

Une fois hors du corps, le néophyte est instruit intensément par la communauté des Bhons. Ils lui enseignent à DÉSINTÉGRER LES MOIS hors du corps, avec l'aide de la Divine Mère Kundalini.

Et une fois qu'il en a désintégré une bonne quantité, ils le font rentrer dans l'un de ces Royaumes qui existent dans les Mondes Supérieurs. Ce peut être le Royaume du Bouddha Maitreya, le Royaume des Cheveux Dorés ou le Royaume de la Grande Concentration, etc.

Cependant, avant d'entrer dans ces Royaumes, le néophyte doit passer par D'ÉPOUVANTABLES ÉPREUVES : le loup du Karma hurlera, il devra rester serein. S'il ne sait pas rester serein, il retournera dans une nouvelle matrice. Il se verra attaqué par des démons terribles et il devra rester impassible, sinon il se réfugiera dans une nouvelle matrice et il aura perdu son temps. La foudre et la tempête tomberont sur sa tête et s'il sait rester serein, il ne cherchera pas de refuge. S'il en cherche dans une caverne, en essayant de sortir de là, il remarquera que son Cordon d'Argent aura été uni à cette caverne et que cette caverne

n'est autre qu'une nouvelle matrice. Il se verra parmi une foule de couples qui s'accouplent et s'il sait être serein, sans sentir d'attraction ni de répugnance pour qui que ce soit, il évitera de tomber dans une matrice, mais s'il sent de l'attraction ou de la répugnance pour l'un des deux, dans un couple, il tombera dans une matrice.

Il subira donc de multiples épreuves. Enfin, le Père-Mère le soumettra à de rigoureuses épreuves. S'il en sort victorieux, alors oui, il aura le droit de rentrer dans un Paradis (comme je vous l'ai déjà dit) comme celui de Tlalocan, ou le Royaume des Longs Cheveux ou le Royaume de la Grande Concentration ou le Royaume de Maitreya, etc.

S'il sait être serein, il poursuivra là-bas son travail de désintégration des Mois avec l'aide de Devi Kundalini-Shakti. Enfin, il s'immergera, innocent et pur, dans l'Océan de la grande Réalité, dans le grand Alaya de l'Univers. Il se sera libéré du monde, il sera un ÉLÉMENTAL INNOCENT au sein de l'Esprit Universel de Vie, absolument heureux, mais sans maîtrise, sans avoir jamais atteint l'Adeptat. Les Bhons sont ainsi...

Maintenant, si le néophyte qui a frappé à la porte d'un monastère Bhons choisit l'Initiation, le CHEMIN DE L'ADEPTAT, il sera emmené dans une montagne éloignée, on le fera dormir dans une humble maison, dans une cabane à la montagne et, à minuit, il entendra les clairons, les cors, formés d'os de morts, des moines Bhons. Ces moines s'approcheront de lui pour lui montrer le danger du chemin qu'il a choisi.

S'il insiste, malgré tout, pour suivre le Chemin Direct, il sera mis une fois pour toutes sur la base du travail. Ils invoqueront tous ses Mois et, avec des formules chimiques spéciales, ils les matérialiseront en face de lui, dans la cabane où il a dormi. Là, il les verra, et ils le laisseront seul toute la nuit, à lutter avec les démons. Et s'il arrive à survivre, si l'un de ses propres démons ne le tue pas, alors le jour suivant ils lui enseigneront les Mystères du Sexe.

Mais, en ce qui concerne les Mois, après les avoir connus, il sait bien ce qu'il doit faire et il consacrera sa vie à les désintégrer, non pas après la mort, mais de son vivant...

On lui enseigne le Tantrisme sous serment et on lui donne en même temps une prêtresse pour qu'il travaille, pour qu'il suive les mystères tantriques sous la direction du Gourou et s'il échoue, ils l'éliminent, ils le font désincarner pour son idiotie. L'Initiation Bhons est ainsi...

Bien sûr, le néophyte travaille alors à la dissolution de l'Ego, à la création des Corps Existentiels de l'Être au moyen du Tantrisme oriental, et le troisième facteur, il l'exercera en diffusant la doctrine Bhons dans tout le Tibet, dans tout l'Himalaya.

Ainsi donc, éliminer ces Mois ou agrégats psychiques est également fondamental dans l'Initiation Bhons.

Vous voyez que c'est un ordre très radical. Ce n'est pas un ordre de superstitions, mais il est profondément radical. On le confond avec la magie noire du fait qu'il est radical. Madame Blavatsky a dit que « c'était un ordre noir ou une école de magie noire » mais ce n'est pas ainsi. Ce qui arrive, c'est qu'ils sont très radicaux et violents.

Celui qui frappe à la porte d'un monastère Bhons, je dirais qu'il est pratiquement devant la mort. Bien sûr qu'il y en a très peu qui frappent à l'un de ces monastères, beaucoup préfèrent d'autres petites écoles. Mais pour s'affilier vraiment à un monastère Bhons, il faut alors être disposé à mourir une fois pour toutes, bien sûr, ou s'autoréaliser ou se libérer. Pour ces raisons, cet Ordre, cette école fait peur, elle est très dure...

Il existe aussi des lamas dans l'Himalaya qui prennent pour épouse-prêtresse une DAKINI (des dames qui marchent sur les nuages, dit la sagesse du Tibet). Il y a aussi des dames adeptes qui prennent pour époux un Deva pour travailler dans la Forge des Cyclopes.

Les Élémentaux supérieurs sont très intéressants. Il y a des Élémentaux supérieurs dans le règne animal supérieur : les éléphants, les chameaux, les aigles, les chiens, les chats, les serpents, etc., doivent tôt ou tard rentrer pour la première fois dans un organisme humain. Quand l'un de ces élémentaux rentre pour la première fois dans un organisme humain, s'il le fait en prenant un corps féminin, cet élémental est donc une chose intéressante, cette dame reçoit le nom de « FÉE », de « FEMME-FÉE ».

On reconnaît cette Femme-Fée aux signes de son corps, à certaines marques sur son corps. Une Femme-Fée est très « convoitée » par les moines, par les lamas tibétains. Ils la prennent pour prêtresse pour travailler à l'Auto-réalisation intime de l'Être. Elle est complètement innocente et elle dispose de pouvoirs merveilleux, c'est pourquoi elle est très « convoitée » par les lamas et les monastères.

Une Femme-fée n'a pas encore d'Ego, elle est assurément très pure et, bien sûr, généralement, un lama la prend pour épouse ou un moine très avancé ou un Adepté Tibétain. Malheureusement, cette science est peu connue dans le monde occidental ; elle est assez intéressante...

Nous, ce que nous devons faire, c'est éliminer les agrégats psychiques. Ces agrégats prennent donc la forme de démons vivant à l'intérieur du corps. N'importe quel agrégat a trois cerveaux : l'Intellectuel, l'Émotionnel et le Moteur-Instinctif-Sexuel.

Concernant l'Intellectuel, il existe dans le cerveau ; le Moteur se trouve donc dans la partie supérieure de l'épine dorsale ; quant à l'Émotionnel, eh bien il est dans le coeur. N'importe quel agrégat psychique a donc trois cerveaux. N'importe quel agrégat dispose, disons, d'une certaine quantité d'Essence embouteillée. Ces agrégats sont problématiques. Un certain pourcentage de Conscience est plongé dans chacun d'eux et ceci est extrêmement grave, très grave.

Nous avons très souvent parlé de la Lune et aujourd'hui nous en reparlerons. Elle a deux faces : la VISIBLE (qui nous éclaire la nuit) et la FACE OCCULTE (qu'on ne voit pas). C'est aussi la même chose avec la LUNE PSYCHOLOGIQUE, celle que nous portons à l'intérieur de nous. Sa face visible est composée de toutes sortes de défauts psychologiques qui ressortent, qui se voient d'un simple coup d'oeil ; mais il y a une face occulte, cachée, que l'on ne voit jamais : nous portons en elle les démons secrets, occultes.

Quelqu'un me disait, un jour, que là-bas (et je déplore de le dire), un instructeur, je ne sais qui, enseignait là-bas, aux frères, à dissoudre grâce à la Kabbale... à travailler avec les démons de la Lune noire...

Bon, naturellement je ne pus que sourire. Je ne sais ce que cela a de vrai, de véridique. Mais pour commencer à travailler avec les démons de la Lune Noire, c'est-à-dire la partie occulte, cachée de la Lune psychologique, il faut tout d'abord être passé par une vie de beaucoup de sacrifices, il faut avoir dissous tous les démons de la Lune blanche et ceci est un travail très long, très difficile, qui dure presque toute une vie.

C'est seulement quand on a obtenu le triomphe qu'on peut s'offrir le luxe de désintégrer les démons de la face occulte de notre Lune psychologique, c'est-à-dire de la Lune Noire. Il faut faire très attention à l'enseignement, car on peut parfois se tromper, malheureusement !

On m'a aussi raconté que, déjà dans « l'Antichambre », je ne sais qui enseignait, ou qu'on instruisait je ne sais qui, en commençant par la Clavicule du roi Salomon, la Clavicule pour appeler les entités dangereuses des mondes internes.

Bien sûr, en ce qui concerne l'enseignement donné dans « l'Antichambre », on doit y porter le maximum d'attention, parce que le fait d'utiliser la Clavicule du roi Salomon, ce n'est pas « du gâteau », c'est pour des gens qui ont déjà une terrible discipline, qui peuvent parfaitement affronter les puissances des ténèbres, qui ont un entraînement, disons, de premier ordre dans le domaine de la Magie pratique.

Toutes ces choses de Troisième Chambre, il faut éviter d'en parler dans la Deuxième Chambre, la Première, ou simplement dans l'Antichambre. Ce dont on parle dans cette Chambre doit rester secret. Parce que si, dans l'Antichambre, ils arrivent à savoir ce dont nous parlons ici, en Troisième, alors, où est le silence, où est la vertu du silence, et où est la didactique de l'Enseignement ?

Les gens de l'Antichambre sont troublés en entendant l'enseignement qu'on donne en Troisième Chambre, car ils n'ont pas reçu la préparation pour cela, c'est évident. Ainsi, nous devons être très PRUDENTS EN DONNANT L'ENSEIGNEMENT.

En tout cas, il est nécessaire de nous connaître nous-mêmes profondément. Tant qu'un homme ne se connaît pas lui-même, tant qu'un homme ne connaît pas ses propres mondes internes, encore moins va-t-il connaître les mondes internes de la planète Terre ou du système solaire, ou de la galaxie dans laquelle nous vivons.

Si quelqu'un veut connaître les mondes internes de la Terre ou du système solaire ou de notre galaxie, il doit commencer par connaître ses propres mondes internes, c'est évident. Dans le cas contraire, s'il ne se connaît pas lui-même, il va encore bien moins connaître l'univers et les Dieux...

Dans le domaine de l'ésotérisme, il y a beaucoup d'empirismes. Ils sont causés par le manque d'aptitude en matière d'investigation ésotérique...

Un jour, il m'est arrivé d'observer quelque chose de très important : il s'agissait rien moins que du Bodhisattva du Maître Jean, le Voyant de Patmos. Bien sûr, ce fut le Maître Jean, le Maître en soi, qui écrivit « l'Apocalypse » de saint Jean (et je le découvris), mais le Bodhisattva était tombé.

On doit parfaitement distinguer ce qu'est le Maître en lui-même et ce qu'est son Bodhisattva. Le Bodhisattva du Voyant de Patmos, l'auteur de « l'Apocalypse », se trouve dans la boue de la terre, et il est tombé ! Il est malheureusement plongé dans l'abîme, dans la boue, il est endormi...

Eh bien, un jour, je le répète (ce fut très intéressant), il m'est arrivé d'entrer en contact avec ce Bodhisattva. À cette époque, il était déjà désincarné et il avait, placés dans ses corps internes, tous ses Mois qu'il n'avait jamais dissous.

En me serrant la main, après sa mort, je sentis qu'il était très froid puisqu'il n'avait pas éveillé le Feu sacré. Il ressemblait à un géant énorme, gros, obèse, horrible et, au-dedans, il portait les Mois, et ceci me laissa bien pensif...

Cependant, quand on contemple le Maître, le Voyant, l'Être, celui qui écrivit « l'Apocalypse », on voit qu'il est très différent ! Car l'Être est une chose et le Bodhisattva en est une autre. Le Bodhisattva tombé porte, à l'intérieur de lui, des agrégats psychiques et ceci est lamentable, très lamentable...

De son vivant, je me souviens que cet homme avait rejeté mon livre intitulé « Les Mystères Majeurs ». On le lui avait envoyé d'ici, du Mexique, et ceci fut pour moi regrettable, raison pour laquelle je dus l'expulser du sein de l'institution. Il s'était même prononcé contre le grand Arcane et des choses de ce style ; il s'était dressé contre nous...

Hors du corps, à cette occasion, j'invoquai son Dieu interne, c'est-à-dire son grand Être, son Être réel et, devant lui, je lui posai une question. Immédiatement, il l'interpréta à sa manière, l'Ego prit la réponse à sa manière, et il prit immédiatement ce qui était contre lui à sa manière, il interpréta tout mal, immédiatement.

C'est pourquoi vous pourrez voir clairement que tant que quelqu'un possède les agrégats psychiques à l'intérieur de lui, même s'il jouit de la capacité de l'Extase, du Samadhi, il interprétera tout mal, il fera des

interprétations erronées. L'Ego se chargera d'interpréter ce qu'il perçoit, ce qu'il sent et il le traduira selon ses propres préjugés, selon ses idées préconçues ou concepts, etc.

C'est pourquoi il est nécessaire, afin de se transformer en investigateur compétent, de désintégrer les agrégats, parce que si on ne les désintègre pas, on marchera sur le chemin de l'erreur, on interprétera tout mal dans les Mondes Supérieurs.

La désintégration des agrégats exige beaucoup de vigilance, beaucoup de force. La première chose nécessaire pour désintégrer tout agrégat, c'est un défi. Indubitablement, sur le terrain de la vie pratique, il y a beaucoup de défis.

Diverses impressions arrivent au mental, divers événements : jalousie, colère, convoitise, luxure, haine, etc. C'est précisément sur le terrain de la vie pratique que nous pouvons nous auto-découvrir, car en relation avec nos amis, ou en relation avec les gens du travail, ou en relation avec les gens de la maison, etc., nos défauts cachés affleurent spontanément et, si nous les voyons, nous pouvons alors parfaitement les comprendre à travers la méditation.

Un défaut qui a été compris dans tous les niveaux du mental, à travers la technique de la méditation profonde, doit être désintégré.

Il y a deux situations dans lesquelles on peut désintégrer n'importe quel agrégat psychique : un CÉLIBATAIRE (quelqu'un qui n'a pas de prêtresse ou une femme qui n'a pas d'homme), en méditation, pourra comprendre n'importe quel défaut qu'il a observé dans la vie pratique et ensuite, il priera, il suppliera sa Divine Mère Kundalini de désintégrer ce défaut, cet agrégat psychique qui le personnifie ; ce célibataire ou cette célibataire sera aidé (ou aidée) et la Mère Divine l'aidera...

Mais un célibataire (ou une célibataire) ne pourra éliminer que 50 % des éléments inhumains. Il est impossible qu'il parvienne à en éliminer 100 % parce qu'il y a certains agrégats très forts qui ne se désintègrent pas si facilement. Ils possèdent une chose : une constitution d'acier. Dans ce cas, il faut faire appel à des armes plus puissantes, il faut DESCENDRE À LA NEUVIÈME SPHÈRE, travailler avec la Lance de Longin ; c'est ainsi seulement, avec cette lance, que nous pouvons transpercer ces agrégats, les désintégrer.

Le pouvoir de la Mère Divine est renforcé avec le pouvoir électrique, avec cette FORCE ÉLECTRIQUE SEXUELLE de l'être humain. Bien sûr, il est évident qu'un couple qui travaille dans la Forge des Cyclopes possède un pouvoir extraordinaire. La Mère elle-même reçoit un pouvoir électrique extraordinaire quand on travaille dans la Forge des Cyclopes.

Son pouvoir étant renforcé, elle pourra désintégrer n'importe quel agrégat, le réduire en cendres. Mais je dois dire qu'il faut d'abord comprendre à fond l'agrégat qu'on veut désintégrer ; une fois compris, l'agrégat peut être dissous avec la pointe de la lance. La Mère Cosmique pourra empoigner cette arme d'Èros pour désintégrer l'agrégat en question et l'Essence sera libérée.

À mesure que nous désintégrerons ces agrégats, l'Essence s'éveillera. Et quand on sera parvenu à l'annihilation absolue de tous les agrégats, seule l'Essence demeurera en nous. Cette Essence, en elle-même, est belle, et de cette beauté émane alors ce qu'on appelle « Amour », « Fraternité », « Sagesse », etc.

Évidemment, comme je l'ai déjà dit, annihiler ou désintégrer les défauts qui ressortent à l'oeil nu, qui correspondent au monde de la Lune qui se voit, est une chose, et désintégrer ou annihiler les agrégats de la partie occulte ou cachée de la même Lune psychologique en est une autre.

En tout, il y a des degrés et des degrés. Tout d'abord, il faut commencer par l'aspect psychologique visible à l'oeil nu, avec la face de la Lune qui se voit à l'oeil nu, et ensuite on devra entrer dans un autre aspect,

travailler avec les éléments inhumains qui sont cachés dans la partie occulte de la Lune, dans ce qu'on ne voit pas.

En tout cas, si on ne brise pas ces agrégats, alors, il n'est pas possible d'atteindre réellement l'éveil de la Conscience, qui est fondamental pour qu'on devienne un vrai et compétent chercheur de la vie dans les Mondes Supérieurs. Cette question est formidable ! Mais il est urgent de comprendre ce qu'on veut dire...

De sorte qu'il faut, mes chers frères, désintégrer les agrégats. Soit on en désintègre une partie à travers la simple méditation, en priant la Mère Divine, soit on désintègre la totalité dans la Forge des Cyclopes, avec la « Lance d'Achille ». Mais si quelqu'un ne désintègre pas ses agrégats, il est évident qu'il perd misérablement son temps.

L'Illumination est très importante. Mais on ne va pas l'obtenir à travers le spiritisme, avec des médiums. On ne va pas non plus obtenir l'Illumination profonde et définitive si on ne brise pas la totalité des agrégats psychiques que l'on porte à l'intérieur de nous.

Il y a des DÉFAUTS qui ressemblent vraiment à des VERTUS et il y a des vertus qui ressemblent à des défauts. Et tout ceci, il faut le comprendre...

Il est aussi certain et tout à fait vrai que les vertus MAL UTILISÉES sont un obstacle pour l'éveil de la Conscience et qu'elles peuvent causer beaucoup de tort sur la face de la terre.

Dans ce Sentier que nous suivons et qui doit nous conduire à la Libération Finale, l'important c'est la COMPRÉHENSION CRÉATRICE. Il est indispensable que nous soyons sincères envers nous-mêmes, que nous fassions, disons, un bilan pour savoir ce que nous avons en trop et ce qui nous manque. Car, en nous, il y a beaucoup de superflu et il y a beaucoup de manques... Il est nécessaire que nous devenions sincères envers nous-mêmes si nous souhaitons une véritable progression.

Le Chemin est resserré, étroit et difficile. Celui qui le foule avec fermeté arrive à la Libération finale. Mais on a besoin de cet élément qui s'appelle « compréhension ». C'est seulement en comprenant les nécessités psychologiques intérieures que nous pourrions avancer sur le Chemin réel. C'est la crue réalité des faits.

Mes frères, vous devez essayer de vous relier de mieux en mieux à vous-même. Il y a TROIS TYPES DE RELATIONS : la relation avec notre CORPS (si nous avons une mauvaise relation avec notre corps, alors surviennent les maladies) ; la relation avec le MILIEU AMBIANT (si nous ne savons pas être en relation correcte avec le milieu environnant qui nous entoure, nous nous créons des conflits) ; et la relation AVEC NOUS-MÊMES (voilà la plus importante de toutes !).

Et il n'est pas possible de jouir des pouvoirs, de l'Illumination, si on ne sait pas être en bonne relation avec soi-même. LES POUVOIRS APPARTIENNENT À L'ÊTRE. Notre Être interne (je ne me réfère pas à l'Ego mais à l'Être) possède de nombreuses parties autonomes, autoconscientes et divines. Si on ne sait pas se relier à ces diverses parties de l'Être, on ne peut pas non plus jouir des pouvoirs magiques mentionnés, par exemple, par A. P. Sinnett dans son livre sur Blavatsky, etc.

Les pouvoirs sont des parties de l'Être. L'Être a de nombreuses parties autonomes, autoconscientes et divines. Par exemple, on nous parle d'ANUBIS, le grand Maître du Karma. Oui, Anubis et son temple, dans la vieille Égypte des pharaons, est une réalité ; mais nous avons aussi, dans notre Être, dans l'intimité, un Anubis particulier, qui est une partie de notre Être qui nous applique la Loi à nous-mêmes.

On parle de MINERVE, la déesse de la sagesse, mais nous avons aussi, dans notre Être, notre Minerve qui dispense la sagesse.

On parle de METRATON, qui fut le propre Hénoch, l'auteur du tarot, qui construisit sur le mont Morya un temple souterrain à neuf étages et au fond, au neuvième étage, il déposa le trésor (« que celui qui a de l'entendement entende, car, là, il y a de la sagesse »...), mais nous avons aussi un Metraton (relié à notre épaule droite) qui est une partie de nous-mêmes, de notre propre Être, qui note nos bonnes oeuvres dans le Livre de la Loi.

On parle de SANDALFON (il est relié à l'épaule gauche) mais il n'existe pas seulement le Sandalfon macrocosmique ; il y a un Sandalfon microcosmique, une partie de notre Être qui note les mauvaises oeuvres que nous faisons et qui est relié à l'épaule gauche.

Dans le Temple de la Loi, on voit toujours le LION D'OR (égyptien) à l'entrée... le Lion de la Loi ! En d'autres termes, le Lion de la Loi vient à la rencontre de cette humanité perverse maintenant, dans cette ère du Verseau qui commence. Comme il viendra aussi à la rencontre de cette pauvre humanité qui vit ici, dans le District Fédéral, car, dans peu de jours, il va y avoir un terrible tremblement de terre ; enfin, le Lion de la Loi en action n'est jamais absent ; c'est évident.

Nous avons aussi un Lion de la Loi en nous-mêmes, une partie de notre propre Être qui nous applique la justice.

Quand je demandai à mon propre Lion de la Loi si j'arriverais là où je dois arriver et prendrais dans ma main droite l'Escarboucle Rouge, la Pierre Philosophale : « Tu y arriveras ! », me dit-il avec une grande force... alors, je me sentis réconforté.

Que dire de la DIVINE MÈRE KUNDALINI ? Elle a cinq aspects, comme l'indiquent bien les bouddhistes, les conducteurs de la Vache sacrée, en Inde, au Pakistan, dans la grande Tartarie (au Tibet oriental). Les conducteurs de la Vache sacrée sont ceux qui travaillent avec Devi Kundalini.

Mais la Mère Divine a cinq aspects. Le premier est NEPHTYS. (Un jour, j'ai voulu entrer dans le Temple de Nephtys, sa porte était en verre et si étroite que je n'y parvins pas. Quels sont ceux qui y parviendront ? Les Dieux très ineffables... Un jour, j'y arriverai !... Mais, pour l'instant, je n'y arrive pas encore)... Ce n'est rien moins que la Prakriti NON-MANIFESTÉE.

J'ai pu entrer en contact avec la MANIFESTÉE, qui est le deuxième aspect, c'est « ISIS, de qui aucun mortel n'a levé le voile », la chaste Diane.

Le troisième aspect est PROSERPINE, la reine des Enfers et de la Mort, l'Hécate grecque qui nous applique la Loi, qui nous châtie (c'est notre propre Mère Cosmique particulière, une variante de notre propre Être).

Maintenant, Devi Kundalini peut nous apporter de grandes amitiés et nous entourer de succès, mais elle peut aussi nous châtier et nous apporter des ennemis (et c'est une partie de notre propre Être). Qu'une partie de notre propre Être, que notre Être nous apporte des ennemis pour nous châtier, cela semble étrange, mais c'est ainsi. Ce troisième aspect de la Mère Divine Kundalini est terrible, c'est la Coatlicue, la Proserpine, l'Hécate : terreur d'Amour et de Loi... et il faut cependant l'aimer... Mais elle est terrible.

Un jour, je lui ai dit :

- Mère, je t'aime - m'adressant au troisième aspect (à ce moment-là, elle ressemblait à la Mort en personne).

- Je te châtierai quand ce sera nécessaire... me répondit-elle. Il n'y avait plus rien à faire, « ça m'a cloué le bec ». Cependant, je ressentais de l'amour pour elle puisque c'était ma Mère... Mais c'est le troisième aspect, très différent du deuxième qui est pure tendresse, pur amour, pure sagesse. Le troisième est terreur d'Amour et de Loi !

Quant au quatrième aspect, que dirons-nous ? Comment pourrait-on obtenir, par exemple, l'union du spermatozoïde avec l'ovule si le quatrième aspect n'existait pas, la MÈRE NATURE en nous, la partie [...] de nous ? Qui compte les chromosomes ? Qui permet que l'homme apporte 24 chromosomes pour la cellule germinale ? Qui permet que la femme en apporte 24 autres pour en totaliser 48 et former la cellule germinale ? Seule la Mère Nature le fait ! La Mère Nature particulière, individuelle qui est une partie de notre propre Être.

Qui nous donne ces impulsions ou instincts, l'impulsion sexuelle, qui ? D'où sort cette impulsion sexuelle que tout être humain porte en lui ? Toutes ces impulsions instinctives, tous ces instincts qui sont si élémentaires proviennent simplement de la Mère Nature Élémentale, de la MAGICIENNE ÉLÉMENTALE en nous, qui est une autre partie de notre propre Être.

De sorte que la Mère Cosmique qui est en nous comporte cinq parties. Elle est représentée par la Vache sacrée à cinq pattes (la cinquième est sur la bosse). Blavatsky vit, en Inde, une vache blanche à cinq pattes, une merveille de la Nature. Avec la cinquième, qu'elle avait sur sa bosse, elle se grattait, elle faisait fuir les mouches [...] appartiennent au Mental et d'autres au Causal, ce sont des parties de notre propre Être, c'est évident.

Comment les atomes d'or pourraient-ils se fixer dans les Corps Supérieurs Existentiels de l'Être si nous n'avions pas, à l'intérieur, un Alchimiste qui sache transmuter le plomb en or ? Heureusement que nous l'avons et c'est L'ANTIMOINE des Alchimistes (une autre partie de notre propre Être).

Aussi grands que furent Saint Germain, Cagliostro (qui transmutaient le plomb en or et fabriquaient des diamants de la meilleure qualité), ils n'auraient rien pu faire sans cet extraordinaire artisan, cet Alchimiste dans leur intérieur, appelé « l'Antimoine » (c'est une autre partie de notre propre Être, c'est cette partie qui sait fabriquer de l'or).

De la même manière, je pourrais vous dire qu'il existe 24 ANCIENS du Zodiaque qui sont 24 parties de notre propre Être et que l'AGNEAU, au centre, devant lequel les 24 Anciens déposent leur couronne, est aussi une partie de l'Être, notre CHRIST INTIME.

Et les QUATRE SAINTS mentionnés dans « l'Apocalypse » et qui gouvernent les Quatre Éléments sont quatre parties fondamentales de notre propre Être.

Voici donc ce que possède, fondamentalement, notre Être : les 24 Anciens, les quatre Saints et l'Agneau. Au-delà, se trouve le [...] la force électrique sexuelle qui est L'ESPRIT SAINT.

Voyez toutes ces parties de notre propre Être ! Si on n'apprend pas à se relier aux diverses parties de notre propre Être, d'où va-t-on sortir les pouvoirs ? Si vous voulez des pouvoirs, d'où les sortirez-vous si les pouvoirs se trouvent dans les diverses parties de l'Être ?

Quand j'ai désintégré un nuage, par exemple (expérience que j'ai faite devant quelques frères, comme je l'ai faite avec le frère V.M., je ne le fais pas constamment, mais quand c'est nécessaire. Parfois je le fais pour convaincre un frère, pour lui montrer ce qu'est le pouvoir de la volonté sur la Nature, etc.) ; bon, quand je fais une expérience de ce type, à quoi est-ce que je fais appel ? (car je ne pourrais pas le faire, comment est-ce que, moi, je vais désintégrer un nuage ? Je ne pourrais pas le faire). À quoi fais-je appel ? À l'une des parties de mon propre Être, à celle qui sait manier ces Éléments.

L'ANGE GARDIEN, qui est-il d'après vous ? L'Ange Gardien n'est autre qu'une partie de notre propre Être, c'est lui qui aide l'Adepté à mettre son corps dans la Quatrième Dimension. Avec l'aide de l'Ange Gardien, on peut mettre son corps physique dans la Quatrième Dimension pour se transporter où l'on veut, c'est évident.

Si on ne sait pas se relier avec ces diverses parties de son propre Être, on n'aura jamais de pouvoirs. Mais pour pouvoir se relier avec ces parties magiques de son propre Être, on doit désintégrer les agrégats psychiques inhumains. Par exemple, le Moi de l'orgueil, le Moi de la vanité, le Moi de l'auto-suffisance...

Celui de l'orgueil, celui de la vanité, celui de l'auto-suffisance est très grave : ce type de Mois ne nous permet pas de nous relier correctement avec les parties supérieures de l'Être et, par conséquent, nous ne jouirons pas non plus de l'Illumination, du Samadhi.

Celui qui veut jouir du Samadhi doit d'abord très bien se relier avec les parties supérieures de son propre Être. Et pour y parvenir, il doit désintégrer les Mois de l'auto-suffisance, de l'orgueil et de la vanité. Vous voulez être Illuminés ? Finissez-en avec l'auto-suffisance, finissez-en avec l'orgueil, finissez-en avec la vanité ! Proposez-vous de désintégrer ces agrégats et alors vous serez Illuminés.

Sur ces paroles, je termine la conférence de ce soir. Nous demandons à notre frère... Qui fut... ?

Disciple. [...]

Maître. Comme le temps est un peu compté, nous allons maintenant faire l'Onction Gnostique et ensuite quelques travaux de guérison très importants qu'il faut faire ce soir...

CONFÉRENCE N°181 : LE DEUXIÈME JOYAU DU DRAGON JAUNE

Traduction d'une conférence intitulée "LA SEGUNDA JOYA DEL DRAGÓN AMARILLO"

Il est clair que nous devons devenir de plus en plus indépendants du mental. Le mental est sans aucun doute un cachot, une cellule où nous sommes tous prisonniers. Nous avons besoin de nous évader de cette prison si nous voulons réellement savoir ce qu'est la liberté, cette liberté qui n'appartient pas au temps, cette liberté qui n'appartient pas au mental.

Avant tout, nous devons considérer le mental comme quelque chose qui n'appartient pas à l'Être. Les gens sont malheureusement très identifiés au mental : ils disent « Je pense » (ils sentent qu'ils sont le mental).

Il y a des écoles qui se dédient à fortifier le mental. Ils donnent des cours par correspondance, ils enseignent le développement de la force mentale, etc. Tout ceci est absurde ; il n'est pas indiqué de renforcer les barreaux de la prison où nous sommes. Ce dont nous avons besoin, c'est de détruire ces barreaux pour connaître la vraie liberté qui, comme je vous l'ai dit, n'appartient pas au temps. Tant que nous serons dans la prison de l'intellect, nous serons incapables d'expérimenter la vraie liberté. Le mental, en lui-même, est une prison très douloureuse.

Jusqu'à présent, personne n'a été heureux avec le mental. Avez-vous déjà connu une première personne heureuse avec le mental ? Le mental rend tous les individus malheureux, tristes. Les moments les plus beaux que nous avons tous connus dans notre vie ont toujours été en l'absence du mental. Cela n'a duré qu'un instant, oui, mais on ne pourra jamais l'oublier ; durant cette seconde, nous avons connu ce qu'est la félicité, mais cela n'a duré qu'une seconde. Le mental ne sait pas ce qu'est la félicité, il est une prison. Il faut donc apprendre à dominer le mental, pas celui d'autrui mais le nôtre ; il faut le dominer si nous voulons nous en rendre indépendants.

Il est nécessaire, indispensable, d'apprendre à voir le mental comme quelque chose que nous devons dominer, comme quelque chose, disons, que nous devons apprivoiser. Rappelons-nous le Divin Maître Jésus entrant dans la Jérusalem Céleste, monté sur son âne, le dimanche des Rameaux. Cet âne est le mental qu'il faut soumettre, nous devons le monter, et non pas qu'il monte sur nous. Malheureusement, les gens sont des victimes. L'âne monte sur les gens et les pauvres gens ne savent pas monter sur l'âne. C'est un âne, disons, très maladroit et il faut le dominer si nous voulons vraiment le monter.

Pendant la méditation, nous devons parler avec le mental. Si un doute s'interpose, nous devons en faire la dissection. Quand un doute a été suffisamment étudié, quand sa dissection a été faite, il ne laisse aucune trace dans notre mémoire ; il disparaît. Mais quand un doute persiste, quand nous voulons seulement le combattre sans cesse, alors se forme un conflit. Tout doute est un obstacle pour la méditation. Mais ce n'est pas en repoussant les doutes que nous allons les éliminer, c'est en en faisant la dissection pour voir ce qu'ils cachent de réel.

Un doute quelconque qui persiste dans le mental devient une entrave pour la méditation. Alors, il faut analyser, dépecer et réduire en poussière le doute, pas le combattre, non, je le répète, mais l'ouvrir avec le scalpel de l'auto-critique, le disséquer de façon rigoureuse, implacable.

C'est ainsi seulement que nous parviendrons à découvrir ce qui était important dans le doute et ce qui n'était pas important, ce qu'il y avait de réel dans le doute et ce qu'il y avait d'irréel. De cette manière, les doutes servent parfois à éclaircir des concepts ; quand quelqu'un élimine un doute au moyen d'une analyse rigoureuse, quand il en fait la dissection, il découvre une vérité. De cette vérité provient quelque chose de plus profond, plus de sagesse.

La sagesse s'élabore donc sur la base de l'expérimentation directe, de l'expérimentation propre, sur la base de la méditation profonde. Quelquefois, je le répète, nous devons parler au mental, car très souvent, quand nous voulons qu'il reste tranquille, quand nous voulons qu'il soit en silence, il persiste dans sa sottise, dans sa parlote inutile, dans une lutte d'antithèses. Il est donc nécessaire d'interroger le mental, de lui dire : « Bien, qu'est-ce que tu veux, mental ? Alors ? Réponds-moi, explique-moi ce que tu veux ». Si la méditation est profonde, il peut surgir en nous une représentation ; dans cette représentation, dans cette figure, dans cette image se trouve la réponse.

Nous devons donc parler avec le mental et lui faire voir la réalité des choses, lui faire voir que sa réponse est fausse, il faut lui faire voir que ses préoccupations sont inutiles et pour quel motif elles sont inutiles, et, à la fin, le mental reste tranquille, en silence. Mais si nous notons que l'illumination ne vient toujours pas, que persiste encore en nous un état chaotique, une confusion incohérente avec une lutte et une parlote incessante, nous devons alors le rappeler à l'ordre, l'interroger. « Bon, qu'est-ce que tu veux ? » Il faut lui dire : « Qu'est-ce que tu cherches encore ? Pourquoi ne me laisses-tu pas en paix ? » Il faut parler clairement et il nous faut parler au mental comme s'il était un individu étranger. Il n'est pas l'Être, il faut donc le traiter comme un individu étranger, il faut le récriminer, il faut le gronder.

Les étudiants avancés du Zen sont habitués au Judo, mais le Judo psychologique n'a pas été compris par les touristes qui vont au Japon. Voir, par exemple, les moines pratiquer le Judo, lutter les uns contre les autres, cela ressemble à un exercice purement physique, mais ce n'est pas le cas. Quand ils pratiquent le Judo, en vérité, ils ne tiennent quasiment pas compte de leur corps physique ; leur lutte est vraiment dirigée vers la domination de leur propre mental.

Le Judo qu'ils pratiquent est contre le propre mental de chacun, si bien que le Judo psychologique a pour objectif de soumettre le mental, de le traiter scientifiquement, techniquement, dans le but de le soumettre. Malheureusement, les Occidentaux qui ne voient que la coquille du Judo (sots et superficiels comme toujours), considérèrent le Judo comme une défense physique personnelle et ils oublièrent les principes Zen et Chang. Ceci fut quelque chose de réellement lamentable. Il s'est produit quelque chose de très similaire avec le Tarot. Vous savez que dans le Tarot se trouve toute la sagesse antique, toutes les Lois Cosmiques de la Nature sont contenues dans le Tarot.

Par exemple, un individu qui se prononce contre la Magie Sexuelle, se prononce contre l'Arcane 9 du Tarot ; par conséquent, il se charge d'un horrible karma. Un individu qui parle en faveur, disons, du dogme de l'évolution et qui veut rendre esclave le mental des autres avec ce dogme, viole la Loi de l'Arcane 10 du Tarot, et ainsi de suite. Le Tarot est le « patron de mesures » pour tous, comme je le dis dans mon livre intitulé « Le Mystère de la Floraison d'Or ». Je termine en disant que les auteurs sont libres d'écrire ce qu'ils veulent, très libres, mais il ne faut pas qu'ils oublient le patron de mesures qu'est le Tarot, le Livre d'Or, s'ils ne veulent pas transgresser les Lois Cosmiques et tomber sous la Loi de la Katanca (le karma supérieur). Ceux qui défendent le dogme de l'évolution transgressent les Lois de l'Arcane 10 du Tarot.

Après cette petite digression, je veux vous dire que ce Tarot si sacré, si sage, est devenu un jeu de Poker, parmi les divers jeux de cartes qu'on trouve pour divertir les gens. Les gens ont oublié leurs lois, leurs principes. Les piscines sacrées des temples de l'antiquité, des temples de mystères, se sont transformées aujourd'hui en bassins pour baigneurs. La Tauromachie, science profonde, science taurine des antiques mystères de Neptune, dans l'Atlantide, s'est transformée aujourd'hui en un vulgaire cirque de taureaux.

Il n'est donc pas étonnant que le Judo Zen et le Judo Chang qui ont précisément pour objectif de soumettre le mental lors de chaque mouvement et de chaque parade aient dégénéré, aient perdu leurs principes dans le monde occidental et se soient convertis en rien de plus que quelque chose de profane, qu'on n'utilise aujourd'hui que pour la défense personnelle.

Regardons l'aspect psychologique du judo (je ne veux pas dire que je vais vous enseigner le judo physique, car je ne le pratique pas moi-même ; mais je vais vous enseigner le judo psychologique). Il est

nécessaire de dominer le mental ; le mental doit obéir, il faut le récriminer fortement pour qu'il obéisse. Comment est-il possible que nous soyons dans une pratique de méditation et qu'au moment où nous cherchons la quiétude et le silence, il s'impose et qu'il ne veuille pas rester tranquille ? Il faut savoir pourquoi il ne veut pas rester tranquille, il faut l'interroger, il faut le gronder, il faut le fouetter, il faut le faire obéir. C'est un âne obstiné et maladroit qu'il faut dominer. Ceci, Krishnamurti ne l'a pas enseigné ; le Zen et le Chang ne l'ont pas enseigné non plus. Ce dont je vous parle appartient au Deuxième Joyau du Dragon Jaune, au Deuxième Joyau de la Sagesse. Dans le Premier Joyau, nous pouvons inclure le Zen, mais le Zen n'explique pas le Deuxième Joyau, bien qu'il en possède pourtant les notions préliminaires avec son Judo psychologique.

Le Deuxième Joyau implique la discipline du mental, en le dominant, en le fouettant, en le réprimandant. Le mental est un âne insupportable qu'il nous faut apprivoiser.

Ainsi, durant la méditation, nous devons compter sur beaucoup de facteurs si nous voulons arriver à la quiétude et au silence du mental. Nous avons besoin d'étudier le désordre, car c'est ainsi seulement que nous pouvons établir l'ordre. Il nous faut savoir ce qu'il y a d'attentif en nous et ce qu'il y a d'inattentif. Lorsque nous entrons en méditation, notre mental est toujours divisé en deux parties : la partie qui fait attention (la partie attentive) et la partie inattentive.

Ce n'est pas dans la partie attentive qu'il faut mettre l'attention, mais précisément dans ce qu'il y a d'inattentif en nous. Quand nous réussissons à comprendre profondément ce qu'il y a d'inattentif en nous et à étudier les méthodes pour que l'inattentif devienne attentif, nous obtenons alors la tranquillité et le silence du mental. Cependant, nous devons être judicieux dans la méditation. Nous devons nous juger nous-mêmes, pour savoir ce qu'il y a d'inattentif en nous. Nous avons besoin de nous rendre conscients de ce qu'il y a d'inattentif en nous.

Disciple. Quand nous disons que nous devons dominer le mental, qui doit le dominer ?

Maître. L'Essence ! L'Essence, la Conscience doit dominer le mental.

D. Donc, en éveillant la Conscience nous avons plus de pouvoir sur le mental ?

M. Oui, naturellement, si nous devenons conscients de ce qu'il y a d'inconscient en nous.

Il est donc urgent et indispensable de dominer le mental, de lui parler, de le gronder, de le fouetter avec le fouet de la volonté, de le faire obéir. Ceci appartient au Deuxième Joyau du Dragon Jaune. Comme je vous l'ai dit, j'étais réincarné dans la Chine antique et je m'appelais Chou Li. Je fus initié dans l'Ordre du Dragon Jaune. J'ai l'ordre de livrer les Sept Joyaux du Dragon Jaune.

Avant tout, nous ne devons pas nous identifier avec le mental si nous voulons vraiment tirer le meilleur parti du Deuxième Joyau, parce que si nous sentons que nous sommes le mental, si je dis « je raisonne, je pense », j'affirme alors quelque chose de stupide et je ne suis pas d'accord avec la Doctrine du Dragon Jaune, car l'Être n'a pas besoin de penser, l'Être n'a pas besoin de raisonner. Celui qui raisonne, c'est le mental. L'Être est l'Être, et la raison d'être de l'Être est ce même Être. Il est ce qu'il est, ce qu'il sera toujours. Il est la vie qui palpète dans chaque atome comme dans chaque soleil.

Donc ce n'est pas l'Être qui pense, ce n'est pas l'Être qui raisonne. Nous n'avons pas incarné tout l'Être, mais nous avons incarné une partie de l'Être, c'est l'Essence, la Bouddhata, ce qu'il y a d'âme en nous, l'animique, le matériel psychique. Il est donc nécessaire que cette Essence vivante s'impose au mental.

D. Maître, vous voulez donc dire que c'est le Moi, les Moins qui analysent ?

M. C'est ainsi, car les Moins ne sont que des formes du mental, des formes mentales qu'il faut désintégrer, réduire en poussière cosmique.

D. Dans ce cas, si nous désintégrons les Mois, nous cessons d'analyser et de raisonner ?

M. Il est clair que oui. Je pourrais vous donner le cas de quelqu'un qui dissout et élimine les Mois. Je pourrais vous donner le cas de quelqu'un qui, en plus de dissoudre les Mois, fabrique un corps mental. Il est évident qu'il acquiert une individualité intellectuelle. Il doit cependant se libérer de ce même corps mental, car ce même corps mental, aussi parfait qu'il soit, raisonne aussi, il pense aussi et la façon la plus élevée de penser est de ne pas penser. Tant qu'on pense, on ne se trouve pas dans la façon la plus élevée de penser. L'Être n'a pas besoin de penser, il est ce qui a toujours été et ce qui sera toujours. Donc, en synthèse, il nous faut subjuguier le mental, le fouetter et l'interroger.

Nous n'avons pas besoin de soumettre le mental d'autrui, car c'est de la magie noire. Nous n'avons besoin de dominer le mental de personne, car c'est de la sorcellerie de la pire sorte. Ce dont nous avons besoin, c'est de soumettre notre propre mental, de le dominer. Pendant la méditation, je le répète, il y a deux parties : celle qui est attentive et celle qui est inattentive. Nous avons besoin de nous rendre conscients de ce qu'il y a d'inattentif en nous et, en nous en rendant conscients, nous pouvons vérifier que l'inattention a beaucoup de facteurs.

Nous allons analyser un de ces facteurs : le doute. Il y a beaucoup de doutes, nombreux sont les doutes qui existent dans le mental humain. D'où viennent les doutes du mental ? Voyons, par exemple, l'athéisme, le matérialisme, le scepticisme. Si nous les dépeçons, nous voyons qu'il existe beaucoup de formes de scepticisme, beaucoup de formes d'athéisme, beaucoup de formes de matérialisme. Il y a des gens qui se disent athées matérialistes, mais, cependant, ils ont peur, par exemple, de la magie noire, de la sorcellerie ; ils respectent la Nature, ils savent voir Dieu dans la Nature, mais à leur manière. Quand on leur parle de sujets spirituels ou religieux, ils se déclarent athées matérialistes. Leur athéisme a une forme à peine perceptible.

Il y a une autre forme de matérialisme et d'athéisme, celui de type marxiste, léniniste, incrédule, sceptique. Au fond, ce matérialiste-athéiste cherche quelque chose. Il veut simplement disparaître, ne pas exister, se détruire complètement. Il ne veut rien savoir de la Monade Divine, il la hait. Il est évident qu'en procédant de la sorte, il se désintégrera comme il le souhaite (c'est à son goût). Il cessera d'exister, il descendra vers les mondes infernaux, vers le centre de gravité de la planète, ça lui plaît de s'autodétruire. Il mourra et l'Essence se libérera, retournera vers de nouvelles évolutions et passera par de nouvelles involutions. Elle retournera maintes fois vers différents cycles de manifestations pour retomber dans le même scepticisme et le même matérialisme. Mais, à la longue, le résultat apparaîtra. Lequel ?

Le jour où toutes les portes seront fermées, quand les trois mille cycles seront épuisés, alors cette Essence s'absorbera dans la Monade qui, à son tour, entrera dans le Sein Spirituel Universel de Vie, mais sans maîtrise. Que voulait réellement cette Essence ? Que recherchait-elle avec son athéisme, avec son matérialisme ? Quelle était son aspiration ? Son aspiration était de rejeter la maîtrise ; au fond, c'était ce qu'elle désirait, elle y parvient, elle l'obtient ; mais, à la fin, elle termine comme une étincelle divine sans maîtrise.

Ainsi donc, les formes de scepticisme sont variées. Il y a des gens qui se disent catholiques, apostoliques et romains, cependant, dans leurs exposés, ils sont crûment matérialistes et athéistes, mais ils vont à la messe le dimanche, communient et se confessent ; c'est une autre forme de scepticisme et de matérialisme.

Si nous analysons toutes les formes qu'il y a et qu'il y aura de scepticisme et de matérialisme, nous découvrirons qu'il n'y a pas un seul scepticisme, il n'y a pas un seul matérialisme. La réalité, c'est qu'il existe des millions de formes de scepticisme et de matérialisme et il y en a des millions simplement parce qu'elles sont mentales, ce sont des choses du mental ; c'est-à-dire que le scepticisme et le matérialisme appartiennent au mental et non à l'Être.

Quand quelqu'un est passé au-delà du mental, il est devenu conscient de la Vérité qui n'appartient pas au temps. Il est évident que celui qui a entendu une fois le Verbe, qui est au-delà du temps, au-delà du mental, ne peut être ni matérialiste, ni athéiste. L'athéisme procède du mental, il appartient au mental, c'est comme un éventail. Toutes les formes de matérialisme et d'athéisme ressemblent à un grand éventail (elles sont si nombreuses, si variées : c'est l'éventail du mental !) Mais ce qu'il y a de réel se trouve au-delà du mental. L'athéiste, le matérialiste est un ignorant, il n'a jamais entendu le Verbe, il n'a jamais connu la parole divine, il n'est jamais entré dans le courant du son.

C'est donc dans le mental que sont conçus l'athéisme et le matérialisme. Ce sont des formes du mental, des formes illusoires qui n'ont aucune réalité. Ce qui est vraiment réel n'appartient pas au mental, ce qui est réel est assurément au-delà du mental. Il est important de nous rendre indépendants du mental pour connaître le réel, non pour le connaître intellectuellement, mais pour l'expérimenter réellement, véritablement.

C'est donc en portant notre attention sur ce qu'il y a d'inattentif en nous que nous pouvons voir les différentes formes de scepticisme, d'incrédulité, de doute, etc. Quand surgit n'importe quelle sorte de doute, il nous faut le dépecer, le disséquer, afin de voir ce qu'il a de vrai ; et une fois que nous l'avons dépecé totalement, le doute disparaît, ne laissant aucune trace dans le mental, ne laissant pas la plus insignifiante empreinte dans la mémoire.

Lorsque nous observons donc ce qu'il y a d'inattentif en nous, nous voyons aussi la lutte des antithèses dans notre mental. C'est à ce moment-là qu'il faut dépecer ces antithèses pour voir ce qu'il y a de vrai en elles : souvenirs, émotions, désirs ou préoccupations qu'on ignore, dont on ne sait pas d'où elles viennent, pourquoi elles viennent. Lorsque nous voyons judicieusement qu'il est nécessaire d'appeler l'attention du mental (il y a un point maximum où on est fatigué, où le mental ne veut plus du tout obéir), alors il ne reste plus qu'à le réprimander, lui parler fortement, le traiter face à face, visage contre visage, comme un individu étrange et inopportun, le fouetter avec le fouet de la volonté, le réprimander avec de dures paroles jusqu'à ce qu'il obéisse. Il faut souvent parler au mental pour qu'il comprenne. S'il ne comprend pas, il faut alors le rappeler à l'ordre sévèrement.

Il est indispensable de ne pas s'identifier au mental. Ainsi, en le fouettant, en le subjuguant, en le dominant, s'il réagit violemment, alors nous le fouetterons de nouveau. C'est ainsi que nous nous sortirons du mental et que nous parviendrons à la Vérité, à ce qui n'appartient pas au temps.

Quand nous réussissons à apercevoir ce qui n'appartient pas au temps, nous pouvons expérimenter un élément qui transforme radicalement. Il existe un certain élément transformateur qui n'appartient pas au temps et qu'on ne peut expérimenter, je le répète, qu'en sortant du mental. Quand nous expérimentons cet élément transformateur, nous luttons intensément pour obtenir l'Auto-réalisation intime de l'Être. Nous avons besoin de nous rendre maintes fois indépendants du mental et d'entrer dans le courant du son, dans le monde de la musique, dans le monde où résonne la parole des Elohim, là où règne sans aucun doute la Vérité. Mais tant que nous sommes embouteillés dans le mental, que pouvons-nous savoir de la Vérité ? Ce que les autres disent ; mais nous, que savons-nous ? L'important ce n'est pas ce que les autres disent, mais ce que nous expérimentons par nous-mêmes. Notre problème est donc de savoir comment nous sortir du mental ; nous avons besoin de science et de sagesse pour nous émanciper.

Ainsi donc, mes chers frères, j'espère que dans la pratique d'aujourd'hui vous serez tous conscients de ce qu'il y a d'attentif en vous, que vous serez capables de faire la dissection de n'importe quel doute, que vous serez capables de dominer le mental, de parler face à face avec lui, de le réprimander. Notre objectif est de rechercher la quiétude et le silence du mental.

Quand nous croyons que le mental est tranquille, quand nous croyons qu'il est en silence et que, cependant, ne vient aucune sorte d'expérience divine, c'est parce que le mental n'est toujours pas tranquille, ni en silence ; dans le fond, il continue à papoter. Alors, au cours de la méditation, nous devons lui parler, le réprimander, l'interroger pour voir ce qu'il veut, qu'il réponde, qu'il explique ce qu'il veut. Il

faut lui dire : « Mental, pourquoi n'es-tu pas tranquille ? Pourquoi ne me laisses-tu pas en paix ? Que veux-tu ? » Il nous donnera une réponse quelconque, nous lui répondrons avec une autre explication en essayant de le convaincre, mais, s'il ne veut pas être convaincu, il ne nous restera pas d'autre solution que de le soumettre au moyen de la récrimination et du fouet de la volonté. Comme je vous l'ai dit, ceci appartient au Deuxième Joyau du Dragon Jaune. Le Zen ne comprend que le premier Joyau. Les connaissances que je vous donne ce soir appartiennent au Deuxième Joyau. Y a-t-il des questions ?

Disciple. Maître, vous avez indiqué que l'on peut aussi méditer sur les opposés : si on a dans le mental une belle jeune fille, on doit alors la remplacer par une vieille femme ; si on voit une fleur, la remplacer par une fleur fanée. Est-ce ainsi qu'on peut les dissiper ? Est-il possible, aussi, de tranquilliser le mental non par la force mais en attendant qu'il se calme spontanément ?

Maître. Tout ce que tu viens de dire n'est rien d'autre que des « fragments d'un enseignement méconnu » ; ce qui est plus profond que ceci, c'est ce que je suis en train d'enseigner. Ainsi, par exemple, si une pensée de haine, une mauvaise pensée nous assaille, il faut alors essayer de comprendre, essayer de voir son antithèse qui est l'amour. S'il y a amour, pourquoi cette haine ? Dans quel but ? Si surgit, par exemple, le souvenir d'un acte luxurieux dans le mental, il faut faire passer par le mental le Calice Sacré et la Sainte Lance, et se dire : « Pourquoi dois-je les profaner avec mes pensées morbides ? »

Dans la synthèse, donc, se trouve la clé (il faut toujours savoir chercher la synthèse), parce que de la thèse, il faut passer à l'antithèse, mais la vérité ne se trouve ni dans la thèse ni dans l'antithèse. Dans la thèse et dans l'antithèse, il y a discussion et le résultat de la discussion est la solution. Voilà ce qu'on veut exactement : affirmation, négation, discussion, solution. Affirmation d'une mauvaise pensée, négation de celle-ci au moyen de la compréhension de son opposé, discussion : il faut discuter pour voir ce que l'une et l'autre ont de réel pour parvenir à la sagesse et que le mental reste tranquille, silencieux. C'est ainsi qu'on doit pratiquer. Tout cela est donc une partie des pratiques conscientes, de l'observation de ce qu'il y a d'inattentif. Mais si nous disons simplement : « Au souvenir d'une grande personne, nous lui opposons en face une personne petite et ça suffit », ce n'est pas correct. Ce qui est correct, c'est de dire « ce qui est grand et ce qui est petit, ce ne sont que deux aspects d'une même chose » ; l'important, ce n'est pas le grand ni le petit, mais ce qu'il y a de vrai à travers tout cela. Le grand et le petit ne sont que deux phénomènes illusoire du mental. C'est ainsi qu'on arrive donc à la synthèse, à la solution.

D. Maître, je suis attentif à vos explications, mais quelle est la partie de moi-même qui n'est pas attentive, qui ne fait pas attention, c'est ce que je ne comprends pas. J'essaie de me libérer du mental ; le fait que je capte mes pensées, les images qui me viennent et que je les analyse pour voir quels doutes elles contiennent, est-ce cela qu'on appelle l'attention ?

M. Là, il y a de l'attention, mais l'inattentif est ce qui est formé par le subconscient, par l'incohérent, par la quantité de souvenirs qui surgissent dans le mental, par les mémoires du passé qui l'assaillent sans cesse, par les déchets de la mémoire, etc.

D. Faut-il les repousser ?

M. Il ne faut ni les repousser ni les accepter, mais nous rendre conscients de ce qu'il y a d'inattentif, et ainsi l'inattentif se retrouve attentif de façon naturelle et spontanée ; l'inattentif reste attentif.

D. Maître, est-ce qu'on peut aussi faire ceci dans la vie pratique, quand nous arrive une mauvaise pensée, peut-on faire une méditation dans le courant de notre vie quotidienne ?

M. Bien sûr que oui, celui qui possède de la pratique le fait simplement. Il fait de la vie courante une méditation continue. Il médite non seulement au moment où il se trouve dans sa maison ou dans un sanctuaire ou dans un lumisial, mais aussi il peut profiter du courant de sa vie quotidienne pour convertir sa vie, en fait, en une constante méditation. C'est ainsi que vient réellement la Vérité. Y a-t-il une autre question ?

D. Pouvons-nous dire que le mental est l'Ego et que la Conscience est l'âme ?

M. Oui, le mental en soi c'est l'Ego, mais il convient de savoir qu'en détruisant l'Ego, alors demeure la substance mentale ; on peut fabriquer le corps mental, mais on aura toujours le mental. L'important, c'est de se libérer du mental, se libérer de lui, apprendre à fonctionner dans le monde de l'Esprit Pur, sans le mental. Savoir vivre dans ce courant du son qui est au-delà du mental et qui n'appartient pas au temps. Ce qu'il y a dans le mental, c'est l'ignorance. La véritable sagesse n'est pas dans le mental ; elle est au-delà du mental. Le mental est ignorant et c'est pourquoi il tombe et il tombe dans tant d'erreurs graves.

D. Maître, on souffre beaucoup avec le mental, je suis en constant combat avec lui.

M. Tous les êtres humains sont empoisonnés à cause du mental. Observez comme ceux qui font de la propagande pour le mental, ceux qui promettent des pouvoirs mentaux, qui apprennent aux autres à dominer le mental d'autrui, etc., sont bornés. Le mental n'a jamais rendu personne heureux. La véritable félicité est bien au-delà du mental. On ne peut pas réussir à connaître le bonheur tant qu'on n'est pas devenu indépendant du mental. Y a-t-il une autre question, mes frères ?

D. Quand on rêve, c'est que l'on n'est pas attentif ?

M. Les rêves sont propres à l'inconscience. Quand on éveille sa Conscience, les rêves cessent. Les rêves ne sont que des projections du mental. Je me souviens du cas qui m'est arrivé un jour dans les Mondes Supérieurs (ce fut seulement un cas de négligence). Je vis la manière dont un rêve sortit de mon mental. J'allais juste commencer à rêver et je réagis contre le rêve qui s'était échappé de moi pendant une seconde d'inattention ; bien sûr que, comme je me rendis compte du processus, je m'éloignai rapidement de cette forme pétrifiée qui s'était échappée de moi pendant une seconde d'inattention. Que se serait-il passé si j'avais été endormi ? Je serais tout simplement resté joliment embarqué dans cette forme mentale. Mais, quand on est éveillé, on sait immédiatement que, pendant un moment d'inattention, un rêve peut s'échapper et qu'on peut se trouver embarqué toute la nuit dans ce rêve jusqu'au lendemain.

D. J'ai eu un rêve, précisément, du temps où j'étais petite.

M. Non, là il n'y a pas eu de rêve. Il y a eu simplement un processus de souvenirs de votre enfance, ce n'est pas un rêve, c'est différent, c'est réel. C'est le produit des déchets de la mémoire qui s'échappe du mental et qui coïncide avec ce que vous avez vécu dans votre enfance ; c'est un processus de souvenirs. Ce qui est important, pour nous, c'est donc d'éveiller la Conscience pour cesser de rêver, cesser de penser. Cette pensée, qui est matière cosmique, procède du mental. Parce que l'astral même n'est autre que la cristallisation de la matière mentale et le monde physique est aussi du mental condensé.

Donc, le mental est de la matière très grossière, tant à l'état physique qu'à l'état appelé « astral » (manasique) comme disent les hindous. De toutes manières, le mental est grossier et matériel. L'astral n'est autre que du mental condensé, le physique est aussi du mental. Le mental est matière physique ou métaphysique, mais matière et, pour cette raison, il ne peut pas nous rendre heureux. Pour connaître l'authentique bonheur, la véritable sagesse, nous devons sortir du mental et vivre dans le monde de l'Être, ça c'est très important.

D. Maître, n'êtes-vous pas en train de nier le pouvoir créateur du mental dans le monde physique ? Naturellement que là-bas, dans les mondes ineffables, le mental est un obstacle et qu'il faut s'en libérer pour fonctionner dans les Mondes Supérieurs.

M. Nous ne nions pas le pouvoir créateur du mental. Il est clair que tout ce qui existe est du mental condensé. Mais que gagnons-nous avec ça ? Est-ce que, par hasard, ceci nous aurait donné le bonheur ? Nous pouvons faire des merveilles avec le mental, nous pouvons créer beaucoup de choses dans la vie (les grandes inventions sont du mental condensé), mais ce genre de créations nous rendra-t-il heureux ?

Ce dont nous avons besoin, c'est de devenir indépendants, sortir de cette prison qu'est la matière, car le mental est matière. Il faut sortir de la matière et vivre comme des esprits, comme des êtres, comme des créatures heureuses au-delà de la matière. La matière est toujours grossière, même quand elle a de très belles formes, elle est toujours douloureuse. Nous, ce que nous recherchons, c'est la félicité ; mais, la félicité authentique, nous ne la trouverons pas dans la matière, mais dans l'esprit ; nous avons besoin de nous libérer du mental. La véritable félicité vient à nous quand nous nous évadons de la prison du mental, c'est certain.

Nous ne nions pas que le mental puisse être créatif. Il peut créer des inventions, des merveilles, des prodiges, mais cela nous donne-t-il, par hasard, du bonheur ? Lequel d'entre nous est heureux ? Si l'un d'entre vous est heureux, alors qu'il lève le doigt, voyons, je voudrais le connaître. Nous sommes ici car nous cherchons le véritable chemin qui doit nous conduire au bonheur. Si le mental ne nous a pas donné le bonheur, nous devons savoir comment nous évader du mental, et c'est l'objectif de nos pratiques et de nos études. Y a-t-il une autre question ?

D. Faire appel à l'attention de l'inconscient par le conscient, cela appartient-il aussi au Deuxième Joyau du Dragon Jaune ?

M. Cela appartient aussi au Deuxième Joyau du Dragon Jaune, c'est évident. Par exemple, il existe en nous 3 % de Conscience et 97 % de subconscient (c'est sûr) ; alors, ce que nous avons de conscient doit s'adresser à ce que nous avons d'inconscient ou de subconscient, pour le réprimander et lui faire voir qu'il doit devenir conscient ; mais il est nécessaire que la partie consciente gronde la partie subconsciente, pour que le subconscient devienne conscient. En ce qui concerne la partie consciente qui s'adresse à la partie subconsciente, c'est un exercice très important qu'on peut pratiquer à l'aurore, ainsi les parties inconscientes vont peu à peu devenir conscientes.

D. Maître, c'est quelque chose de similaire à David contre Goliath, les 3 % contre les 97 % ?

M. C'est-à-dire que les parties subconscientes ne vont pas devenir conscientes immédiatement, c'est tout un processus, un long processus, mais, à la fin, on y arrive. Y a-t-il une autre question, mes frères ? Comme il n'y a plus de questions, nous allons entrer en méditation.

CONFÉRENCE N°182 : NATURE PRATIQUE DU MESSAGE DU VERSEAU (Le Sens Pratique du Gnosticisme Universel)

Traduction d'une conférence intitulée "NATURALEZA PRÁCTICA DEL MENSAJE DE ACUARIO (El Sentido Práctico del Gnosticismo Universal)"

Samaël Aun Weor, Bouddha Maitreya de la Nouvelle Ère du Verseau. Je m'adresse à vous, frères gnostiques, je m'adresse aussi aux frères du Sivananda Aryabarta Ashram, aux frères de l'Action Libératrice d'Amérique du sud, à toutes les écoles Rose-Croix, Théosophiques, de yoga, etc.

Mes frères, l'heure est venue de cesser de théoriser. Il est urgent que nous allions au grain, aux faits. Regardez autour de vous. Aujourd'hui, la vie est pratique, mes frères, le temps de théoriser et de spéculer est passé. En occultisme, nous devons ÊTRE PRATIQUES. Il est nécessaire que l'être humain puisse voir ces mondes internes dont parle tant la Théosophie, il est indispensable que les étudiants s'exercent en CORPS ASTRAL.

Je crois que vous ne méconnaissiez pas le trio Corps, Âme et Esprit. Assurément, l'Âme est enveloppée dans un corps astral (c'est un corps merveilleux) ; avec ce corps, nous pouvons entrer et sortir à volonté du corps physique, nous pouvons visiter les Mondes Supérieurs, nous transporter sur d'autres planètes, etc.

C'est ainsi que nous devenons pratiques, mes frères. Au lieu de théoriser, il vaut mieux nous rendre aux temples de JINAS, parler avec les Maîtres face à face, les voir, les toucher, parler avec les ELOHIM ou PRAJAPATIS, pouvoir recevoir directement les enseignements de bouche-à-oreille.

Il est l'heure, mes chers frères, d'être pratiques. Aujourd'hui, la vie avance sur des rails différents et il faut laisser la théorie de côté. Les écoles qui ne se mettent pas à jour concernant la pratique seront pratiquement jetées aux oubliettes, comprenez-vous ? C'est-à-dire, qu'elles resteront à la traîne, ce sont des écoles retardataires. La vie d'aujourd'hui est pratique à cent pour cent. Apprenez donc à sortir en corps astral.

[extrait semblable à la conférence n°183]

Je vais vous donner des indications : couchez-vous dans votre lit, mes frères ; je répète, couchez-vous ! Il est bon que vous vous couchiez sur le dos, comprenez-vous ? Relaxez vos muscles. Ils sont relaxés ? Fermez les yeux, endormez-vous ; vocalisez maintenant le mantra FARAON. Ce mantra est merveilleux pour sortir en corps astral, vocalisez-le. Voyons, vocalisez ainsi : FAAAAAAAA RRRRRRRRAAAAAAAAA OOOOOOONNNNNNNN... Vous avez vocalisé ? Bien, mes frères. Maintenant, je vais vous donner un autre conseil : levez vos genoux (écoutez bien, mes frères, vos genoux !), je veux dire de plier les jambes, d'appuyer la plante des pieds sur le lit. Bien sûr, en faisant cette opération, les genoux restent levés verticalement, n'est-ce pas ? Répétez à nouveau le mantra ainsi : FAAAAAAAA RRRRRRRRAAAAAAAAA OOOOOOONNNNNNNN... Répétez ce mantra de nombreuses fois. Vous pouvez le vocaliser un peu plus doucement ; vous pouvez aussi le vocaliser mentalement et vous endormir en gardant les genoux ainsi (levés verticalement). Endormez-vous et, à mesure que vous vous endormez, mes frères, vous devez imaginer vivement les pyramides d'Égypte. Compris ?

Ceci n'est pas laborieux, mes frères ; soyez convaincus que ce n'est pas laborieux. Évitez toute tension mentale et endormez-vous. Le résultat sera splendide : enveloppé dans votre astral, vous vous éveillerez là-bas, dans les mondes internes ; vous abandonnerez votre corps physique sans savoir à quelle heure ni comment et vous vous éveillerez ainsi, consciemment, dans votre Astral, à une distance éloignée, sur le sol d'Égypte ou dans n'importe quel pays du monde. Bien, je crois que vous avez bien compris cela, mes

frères, n'est-ce pas ? Je vais maintenant vous expliquer d'autres mantras pour sortir en corps astral. Écoutez, soyez attentifs, il est nécessaire que vous prêtiez attention à ce que vous écoutez...

Bien, le plus grand pouvoir qui existe dans le monde, la meilleure clé connue pour sortir en corps astral dépend des FORCES SEXUELLES. Il peut vous sembler étrange que nous parlions de cette manière, non ? Soyez attentifs, prêtez attention à ceci : les énergies créatrices (la fameuse « libido » dont nous parle Sigmund Freud), c'est-à-dire la force sexuelle, quand elle est en processus de transmutation libido-génétique, produit un son, un son semblable à celui du grillon.

Eh bien mes frères, on doit apprendre à utiliser cette clé pour sortir en astral. Je vais vous l'apprendre ; vous vous endormez en vocalisant mentalement les syllabes LA-RA, ainsi : LAAAAAAAAA RRRRRRRRAAAAAAAAAA LAAAAAAAAA RRRRRRRRAAAAAAAAAA, etc., mais il faut faire cette pratique avec ténacité, avec constance.

On vocalise mentalement, compris ? Puis endormez-vous. Ces deux syllabes ont le pouvoir de faire vibrer intensément les énergies sexuelles. Alors, et par déduction logique, nous savons que dès que les énergies sont en vibration puissante et élevée, elles produisent cette lettre qui est le sifflement même du Fohat, du Feu : la lettre « S ». Cette lettre vibre ainsi : SSSSSSS... On sent, bien sûr, cette lettre vibrer dans le cervelet, comme si c'était le chant du grillon ou un son semblable à celui que produisent des freins à air comprimé.

Quand vous sentez, ou plutôt quand vous entendez ce son, n'ayez pas peur. Augmentez son volume. Vous pouvez lui donner une meilleure résonance avec la volonté et, une fois que le son vibre très intensément, une fois qu'il a une grande résonance, profitez-en : levez vous de votre lit ! Comme vous l'entendez : levez-vous de votre lit ! Ne vous mettez pas à penser « si je me lève avec mon corps » ou « si je me lève sans corps » ou « si je me lève, où reste le corps ? »... Généralement, les étudiants vivent dans toutes ces hésitations, dans toutes ces incertitudes, ils ne comprennent pas...

Levez-vous, je le répète, levez-vous ! Quand vous vous lèverez, la Nature se chargera de séparer le corps astral du corps physique. Tout ce que vous devez faire, c'est de vous lever. Bien sûr, il ne s'agit pas de se lever mentalement ; ce dont nous parlons doit se traduire par des faits. Levez-vous de votre lit ! La question du corps, ça ne vous intéresse pas, mes frères, ce que vous devez faire, c'est de vous lever et, avant de sortir de votre chambre, de faire un petit saut avec l'intention de flotter dans l'atmosphère.

Si vous flottez, c'est parce que vous êtes en corps astral, compris ? Si vous ne flottez pas, faites demi-tour, retournez dans votre lit et répétez l'expérience. Je répète : ne vous laissez pas ; si vous n'avez pas réussi aujourd'hui, demain vous y arriverez.

Beaucoup de disciples triomphent immédiatement et d'autres tardent des mois et même des années entières pour apprendre. En tout cas, la ténacité triomphe.

De sorte que lorsque vous entendrez ce son, vous vous lèverez de votre lit, compris ? Et vous sortirez de votre chambre ; mais, avant de sortir de votre chambre, faites le petit saut à l'intérieur, dans votre propre chambre. Faites un saut avec l'intention de flotter et si vous flottez, c'est parce que vous êtes en Astral ; si vous ne flottez pas, alors c'est logique que vous soyez en chair et en os ; alors retournez à votre lit. Bien, mes frères, ceci est une clé merveilleuse ; cette clé est très importante ; il est indispensable de ne pas vous lasser.

Une autre clé qui a aussi donné un très bon résultat pour sortir en corps astral est celle du DISCERNEMENT : durant le jour, vous marchez dans la rue, par exemple, et soudain vous rencontrez un ami que vous n'avez pas vu depuis de nombreuses années. Mes frères, faites appel à la réflexion, demandez-vous : « Suis-je en astral, suis-je en corps physique ? Suis-je hors de mon corps ? »... Et faites un petit saut avec l'intention de flotter. Il est clair que si vous flottez, c'est parce que vous êtes en corps astral.

Que se passe-t-il si vous marchez dans la rue et que soudain vous rencontrez un ami qui est mort depuis 20 ou 30 ans ? Le plus logique, c'est de vous rappeler à l'ordre, de vous demander : « Suis-je en astral ? »... Puis faire un petit saut et si vous flottez, c'est parce que vous êtes en astral.

Si vous marchez dans la rue, par exemple, et que soudain vous rencontrez une foule de gens, alors, mes frères, réfléchissez un peu, ne serait-ce que quelques instants ; ça ne vous demande aucun travail de vous demander en vous-mêmes : « Suis-je en astral ? »... Ensuite, faites l'essai : faites un petit saut avec l'intention de flotter. Si vous flottez, c'est parce que vous êtes en astral, n'est-ce pas ?

Si, par exemple, vous voyez soudain que dans la vitrine d'un magasin se trouve un objet curieux, étrange, bizarre, inhabituel, eh bien, posez-vous la question : « Suis-je en astral ? »...

Très souvent les étudiants se sont posés la question et, en faisant le petit saut, ils étaient en astral, ils étaient réellement en corps astral, mais ils étaient inconscients, ils croyaient qu'ils étaient en chair et en os. De sorte, mes frères, qu'il faut apprendre à DISCERNER. Écoutez bien : À DIS-CER-NER...

Durant les heures du sommeil normal, vous vivez dans les mondes internes avec la Conscience endormie. Là, dans les mondes internes, nous, les FRÈRES MAJEURS, nous voyons les menuisiers, en corps astral, dans leur menuiserie, les vendeurs de produits mercantiles dans leurs magasins, les chauffeurs conduisant leurs voitures ou leurs machines, etc., et tous sont tout à fait convaincus d'être en chair et en os.

Quand on demande à l'un de ces amis : « Dans quelle région se trouve-t-on, où croyez-vous être, mon ami ? », ils répondent toujours qu'ils sont en chair et en os, et si on leur dit qu'ils sont en astral, ils ne le croient jamais, ils en rient toujours. Si ces gens éveillaient leur Conscience dans les mondes internes, ils seraient initiés, ils seraient illuminés, ils entreraient dans les temples, ils se transformeraient totalement. Mais comme ces gens ne pensent jamais à faire cet exercice que nous enseignons, ils vivent toujours avec la Conscience endormie.

Si vous faites cette pratique et que, durant toute la journée, à chaque minute, à chaque seconde, en présence d'une personne que vous n'avez pas vue depuis très longtemps, en présence d'un objet curieux, en présence d'une foule de gens, etc., vous vous posez la question, il est évident, mes frères, que cet exercice se grave très bien dans votre subconscient ; le résultat c'est que, la nuit, vous vous posez la question dans le monde astral et, bien sûr, en vous la posant dans l'astral, alors vous éveillez votre Conscience, compris ?

Car la nuit, durant le sommeil, on répète ce qu'on fait le jour. Si vous vous habituez à faire cet exercice durant la journée, eh bien, il est clair que la nuit, vous le faites durant le sommeil ; et en le faisant durant le sommeil, vous éveillez donc votre Conscience ; et en éveillant votre Conscience, vous vous retrouvez illuminés. Vous pouvez alors visiter les temples de la Loge Blanche, vous pouvez alors invoquer les Anges...

Par exemple, si vous êtes en corps astral et que vous souhaitez invoquer un Ange (par exemple, l'Ange Anael, l'Ange de l'Amour), vous l'invoquez, vous pouvez l'invoquer ainsi : « AAAAAAANTIAAAA DAOUNAA SASTAAASAAA... Anael, Anael, Anael. Venez ici, venez ici, venez ici, par le Christ, par le Christ par le Christ ! »... Vous pouvez être sûrs qu'Anael accourra à votre appel. Anael est un enfant ravissant ; vous pourrez parler avec lui de ce que vous voulez ; avec lui vous pourrez apprendre beaucoup de choses : il connaît la médecine, il sait guérir, il est relié à tous les sujets concernant l'amour, etc. (Anael est très sage).

Si vous voulez invoquer, par exemple, n'importe quel ange planétaire, utilisez toujours la même clé que vous avez entendue. Mais, avant tout, mes chers frères (ou soeurs, c'est-à-dire vous qui m'écoutez), vous devrez apprendre à sortir en corps astral.

En corps astral, vous pouvez aller au SHAMBALLA et parler personnellement au divin Maître JÉSUS-CHRIST. Il vit dans le Shamballa avec son propre corps ressuscité d'entre les morts. Je ne sais comment des gens osent dire que « Jésus-Christ s'est réincarné en Pierre ou en Jean ou en Jacques, en Chucho, en Hyacinthe, en Joseph, ou en je ne sais qui »... Les gens sont tellement dans l'erreur !... Encore de nos jours, ils ne veulent pas croire en la parole de Jésus, ils ne veulent pas croire en ce qui est écrit dans l'Évangile. Jésus est ressuscité, mes frères, et il a un corps physique, il l'a conservé ; il vit dans le Shamballa. Le Shamballa est un pays du Tibet, un pays qui est en état de Jinas, un pays secret, compris ?

Bien, mes frères, apprenez donc à prononcer les mantras qui servent à sortir en corps astral, connaissez les pratiques...

Vous pouvez aussi invoquer les Êtres Ineffables pour qu'ils vous apprennent à sortir en astral (ils vous instruisent). Donc, si vous invoquez HARPOCRATE, vous pouvez être sûrs qu'Harpocrate vous apprendra à sortir en corps astral... Tout d'abord, l'étudiant apprend à sortir en astral ; plus tard, il apprend à mettre son corps physique dans la Quatrième Dimension. C'est un peu plus dur, n'est-ce pas ? Cette question de mettre le corps de chair et d'os dans le monde astral, c'est apparemment très laborieux ; cependant, c'est facile. Vous pouvez essayer si vous voulez.

Celui qui veut pénétrer dans les mondes internes avec son corps de chair et d'os, c'est-à-dire celui qui veut apprendre à mettre son corps physique en ÉTAT DE JINAS doit connaître les clés. Harpocrate, par exemple, nous apprend à sortir avec le corps de chair et d'os. Harpocrate nous apprend à nous transporter d'un lieu à un autre en quelques instants. Harpocrate nous aide à pénétrer dans les Mondes Supérieurs avec notre corps.

Celui qui apprend à voyager avec son corps de chair et d'os dans les Mondes Supérieurs devient ainsi complètement illuminé. Jésus faisait ces merveilles. Jésus marchait sur les eaux parce qu'il parvenait à immerger son corps physique dans les mondes internes.

Pierre a aussi appris (au début, ça lui a coûté cher). Rappelez-vous de la nuit où Jésus marcha sur les eaux de la mer de Galilée. Ce fut très intéressant : il était avec son corps physique en état de Jinas. Pierre alla à sa rencontre. Malheureusement, Pierre douta. Si Pierre n'avait pas douté, il n'aurait pas non plus failli se noyer. Le pauvre Pierre était sur le point de se noyer ; Jésus dut l'aider et lui dit : « Homme de peu de foi ! Pourquoi as-tu douté ? »...

La clé pour mettre le corps physique en état de Jinas, c'est la Foi. L'homme qui n'a pas la Foi échoue donc. En fait, LA FOI EST UN POUVOIR SOLAIRE (je ne me réfère pas, frères, à la foi du « charbonnier », je parle de la FOI CONSCIENTE)... Moi, par exemple, je crois fermement que deux plus deux font quatre ; c'est le résultat si j'additionne ; ceci s'appelle Foi Consciente ; la « foi du charbonnier » est différente. Nous ne parlons pas de la « foi du charbonnier », nous parlons de la Foi Consciente.

Bien, si vous voulez pénétrer avec votre corps physique dans les mondes internes, vous pouvez faire ce qui suit : couchez-vous, frères, couchez-vous sur le côté gauche, mettez votre main gauche sur l'oreiller ; maintenant, appuyez votre tête sur la paume de la main gauche. Compris ? Bien, invoquez Harpocrate, invoquez-le ainsi : HAR-PO-CRA-TIS, HAR-PO-CRA-TIS, HAR-PO-CRA-TIS ; par le Christ, par le Christ, par le Christ, nous t'invoquons, nous t'appelons ; par l'Absolu, par l'Absolu, par l'Absolu, nous t'appelons HAR-PO-CRA-TIS ; aide-moi à mettre mon corps physique en état de Jinas !...

Bien, mes frères, maintenant endormez-vous, toujours concentrés sur Harpocrate, mais endormez-vous. Une fois que vous ressentez un petit peu de sommeil, quand vous commencez à sentir les premiers symptômes du sommeil, vous pouvez vous lever de votre lit avec toute votre foi.

Levez-vous comme se lève un somnambule ! Compris ? Mais levez-vous en gardant le peu de sommeil que vous avez, compris ?

Bien, après vous être levés, vous ferez quelques pas dans votre propre chambre. Ensuite, avant de sortir dans la rue, il vaut mieux faire le petit essai à l'intérieur, dans votre propre chambre, pour savoir si vous êtes bien en état de Jinas, car, dans le cas contraire, que ferez-vous dans la rue ?

Faites donc le petit saut, et si vous flottez, c'est parce que votre corps se trouve bien dans les mondes internes. Alors, vous pouvez sortir tranquillement dans la rue et vous diriger vers les temples qui sont en état de Jinas.

Rappelez-vous que, dans le bois de Chapultepec, il y a un temple merveilleux : le TEMPLE DE CHAPULTEPEC est un temple Rose-Croix gnostique. Le chef de ce temple est le Maître RASMUSSEN. Vous pouvez essayer de lui rendre visite. Je ne sais pas s'ils vous y laisseront entrer, tout dépend de vous. Si vous menez une vie très droite, si vous êtes bien préparés, si vous êtes des hommes très vertueux, ou si ce sont des soeurs qui écoutent et qui sont très vertueuses et très pures (enfin), c'est seulement ainsi que vous pourrez entrer. Dans le cas contraire, qui sait ! Non ? En tout cas, essayez, pour voir...

Maintenant, s'ils ne vous laissent pas entrer à Chapultepec, vous pouvez alors vous offrir le plaisir de vous promener en Europe, en Asie, en Afrique, où vous voulez. Avec le corps physique en état de Jinas, vous pouvez vous transporter dans les endroits les plus lointains de la Terre.

Le Dr Krumm Heller disait qu'il est nécessaire de s'endormir en invoquant Harpocrate, mais qu'on doit imaginer un OEUF DE COULEUR BLEUE (mais un oeuf très lumineux, bleu ciel), et qu'on se trouve à l'intérieur de cet oeuf...

Bien, c'est ce qu'indiquait le Dr Krumm Heller. Mais la manière la plus pratique de le faire, c'est de chercher réellement un oeuf de poule ; ensuite, cassez-en la pointe, faites-lui un petit trou sur la partie la plus conique, la plus pointue. Cependant, avant de faire cette opération, il est nécessaire de passer l'oeuf dans l'eau tiède (c'est-à-dire de le tiédir très très légèrement). Puis lui faire un petit trou et sortir le jaune et le blanc, jusqu'à ce qu'il ne reste que la coquille. Ensuite, on pose cette coquille près du lit, sur un bureau ou une table de nuit. L'important, c'est d'avoir toujours la figure de l'oeuf. La coquille est reliée aux pouvoirs d'Harpocrate.

Les forces d'Harpocrate sont précisément reliées à l'oeuf. On dit que la Terre ancienne avait une forme ovoïde. En Égypte, on utilisait aussi l'oeuf, et on le plaçait sur la tête des momies. Rappelons-nous de « L'OEUF D'OR » de Brahma. Tous les pouvoirs de la création sont contenus dans l'oeuf. Harpocrate sait manier ces forces contenues dans l'oeuf.

Or, si toutes les forces de la création sont contenues dans l'oeuf, il est logique que celui-ci doive détenir de formidables pouvoirs. Harpocrate sait manier ces pouvoirs, ces forces formidables.

Si vous observez toute la création, elle est sortie d'un oeuf. L'homme lui-même est formé dans un oeuf, il provient d'un oeuf. En effet, l'ovule maternel est un véritable oeuf et il est fécondé par le spermatozoïde (ceci, tous les biologistes le savent).

Bien, maintenant observez les plantes : une graine est un véritable oeuf, et de cette graine sort une plante. Les oiseaux sortent d'un oeuf, tout ce qui existe est sorti d'un oeuf. Donc, l'oeuf symbolise la matière physique et si Harpocrate a des pouvoirs sur l'oeuf, il les a sur la matière physique. Et si Harpocrate a des pouvoirs sur la matière physique, il peut mettre votre corps physique en état de Jinas, il peut immerger votre corps dans la Quatrième Dimension. C'est parfaitement logique, mes chers frères. Analysez-le par vous-mêmes et vous serez convaincus que c'est logique. Nous ne parlons pas d'une chose absurde.

Bien sûr que pour les scientifiques matérialistes, c'est absurde, mais que nous importent les scientifiques matérialistes ? Nous, ce qui nous intéresse, c'est d'aller au grain, aux faits. Aux scientifiques matérialistes, nous leur donnerons d'abord les enseignements écrits. Le jour viendra où ils pratiqueront...

[fin de l'extrait semblable à la conférence n°183]

Pour eux, nous sommes aussi en train d'écrire des oeuvres avec lesquelles nous leur prouvons que la dialectique matérialiste et que le Marxisme, etc., n'ont réellement pas de bases solides. Vous autres, pratiquez, mes chers frères !

La dialectique matérialiste est pratiquement morte, mes chers frères. Cette dialectique se base sur la théorie matérialiste. Karl Marx, Engels et tous leurs partisans crurent fermement que l'origine de la vie se trouvait dans la MATIÈRE. Maintenant, on a découvert que l'origine de la vie se trouve dans la PRO-MATIÈRE c'est-à-dire dans l'UNIVERSION, et ce fameux Universion est ÉNERGIE.

Que reste-t-il donc de la théorie matérialiste ? Rien ! n'est-ce pas ? Quand on découvrit que la vie était énergie, la théorie matérialiste s'écroula. Quand la théorie matérialiste s'écroula, la dialectique marxiste s'écroula, la théorie matérialiste se retrouva sans bases, parce que la vie [...] L'énergie est la Pro-Matière, tout vient de l'énergie. Le matérialisme est mort, la dialectique matérialiste a échoué ; tout est énergie.

Il existe sept modifications fondamentales de l'énergie. La division Corps, Âme et Esprit est démodée ; si nous l'avons mentionnée, c'est pour nous adapter à l'ancien courant, mais réellement l'homme est pure énergie, l'homme est énergie vivante.

Il existe SEPT MODIFICATIONS DE L'ÉNERGIE dans l'homme : le corps physique, l'éthérique, l'astral, le mental, le corps de la volonté, le corps de la conscience, l'Intime ou ÊTRE, sont des énergies pures, ce sont les sept modifications fondamentales de l'énergie. Compris ?

Ainsi donc, dans la NOUVELLE ÈRE DU VERSEAU, triomphera l'énergétisme. Sachez que le matérialisme est mort ; la découverte de l'Universion, c'est-à-dire la somme totale des énergies, la découverte de la pro-matière, nous mèneront à la conclusion que le matérialisme n'a aucune sorte de base, il est mort !

Ainsi, les erreurs des matérialistes ne nous intéressent pas, c'est leur problème ! Vous, pratiquez, faites les exercices que nous vous avons donnés ici, sur ces enregistrements.

Pratiquez, mes frères ! Apprenez à sortir en corps astral, apprenez à vous transporter avec votre corps physique en état de Jinas, dans les lieux les plus éloignés de la terre, apprenez à invoquer les Anges, éveillez la Clairvoyance, la Clairaudience, l'Intuition, la Télépathie, apprenez à vous rappeler vos vies passées. C'est ce qui est important, mes chers frères !

La connaissance énergético-spirituelle transcendante s'imposera dans la nouvelle Ère du Verseau ; la métaphysique scolastique tombera et le matérialisme dialectique tombera.

Ce sont des choses du passé ; ces choses sont surannées, elles ne servent pas pour la nouvelle Ère du Verseau ! Dans la nouvelle Ère du Verseau, le concept énergétique de la vie s'impose, tout est énergie ; la vie est radiation, elle se soutient par vibration, elle est supprimée par n'importe quel déséquilibre oscillatoire...

Plus vous serez pratiques dans l'usage et le maniement du corps astral, plus vous vérifierez la réalité que tout est énergie, que l'atome n'est rien d'autre qu'un trio de MATIÈRE, ÉNERGIE et CONSCIENCE. Compris ?

La pensée est énergie... Il y a peu, les scientifiques matérialistes se moquaient de la force de la pensée ; maintenant, ils ont inventé, en Russie, un appareil qui capte les ondes cérébrales. Cet appareil enregistre les ondes de la pensée et ensuite, avec ces forces, ils mettent en mouvement de puissantes machines ; maintenant, de ce fait, ils ont dû accepter la FORCE MENTALE.

Combien se sont moqués de l'hypnotisme ! Cependant, les scientifiques utilisent maintenant l'hypnotisme pour soigner des malades. Bref, que reste-t-il du matérialisme ? Rien, n'est-ce pas ?

ÉVEILLEZ VOS POUVOIRS, je le répète, ouvrez vos facultés. Il est nécessaire que vous soyez tenaces, il est nécessaire que vous ne vous lassiez pas, mes chers frères ; il est nécessaire que vous restiez constants, très constants sur le Sentier. Rappelez-vous que les ténébreux tentent de vous sortir du Chemin, rappelez-vous que les ténébreux détestent la Lumière, rappelez-vous que les ténébreux abhorrent la Sagesse occulte.

Nous, les Gnostiques, nous sommes vraiment révolutionnaires ; nous parlons de RÉVOLUTION TRANSCENDANTALE, SPIRITUELLE. La Révolution Transcendantale, Spirituelle, nous conduit à la Libération Totale.

Ouvrez vos pouvoirs, n'oubliez pas qu'il y a beaucoup de mantras merveilleux. Par exemple : le mantra INRI sert à l'éveil de la Clairvoyance et met en activité de nombreux feux. On le vocalise ainsi : IIIIIIIIIINNINN RRRRRRIIIIIIIII

Vous pouvez vocaliser ce mantra pendant vos pratiques avec l'ARCANE A.Z.F., c'est-à-dire quand vous pratiquez la Magie Sexuelle. Vous pouvez aussi vocaliser ce mantra en l'amenant aux différents CHAKRAS. Compris ? Comme ça : EEEEENNNNN RRRRRREEEEEE... OOOOONNNNN RRRRRROOOOO... UUUUUNNNNN RRRRRRUUUUU... AAAAANNNNN RRRRRRAAAAA...

Ceci, pendant les pratiques de Magie Sexuelle, au moment où vous transmutez vos énergies créatrices, à l'instant où vous êtes avec votre prêtresse. Vous amènerez ainsi le FEU aux différents chakras de votre corps astral, ainsi vous développerez très rapidement vos pouvoirs, mes chers frères.

Pratiquez, ne défaillez pas ! S'il vous plaît, je vous en prie, pratiquez ! Il est urgent que vous pratiquiez pour pouvoir voir, toucher et palper les réalités des Mondes Supérieurs.

Il faut abandonner les théories, aller au grain, aux faits, à la pratique, mes chers frères, à la pratique, je le répète, à la pratique !...

La majeure partie des frères ont perdu leur temps à théoriser, à théoriser et rien d'autre qu'à théoriser. D'énormes, d'immenses bibliothèques, pourquoi ? Des millions de livres et, cependant, les pauvres étudiants n'ont pas de facultés, ils ne savent pas voyager en corps astral, ils n'ont jamais parlé avec un Maître, ils n'ont jamais pu converser avec un Elohim face à face. L'état dans lequel ils se trouvent est très triste : des têtes remplies de théories et de confusion, c'est tout !

Il est nécessaire que vous soyez pratiques, mes chers frères. La théorie ? Non ! C'est une perte de temps inutile. Soyez pratiques, ayez beaucoup de FOI, ne vous lassez pas de ces exercices que nous vous avons donnés !

Sachez que moi, SAMAEL AUN WEOR, je suis votre Avatar, je suis votre Bouddha Maitreya. Je suis descendu des Mondes Supérieurs pour VOUS INSTRUIRE, pour VOUS AIDER. Je suis avec vous ; invoquez moi quand vous avez besoin de moi ; il ne vous coûte aucun travail de vous concentrer intensément sur moi et de m'invoquer.

Vous pouvez m'invoquer mentalement et j'accourrai à votre appel pour vous aider intensément. Je suis disposé à vous aider, je veux vous éveiller, je veux vous illuminer. Compris ?

Sachez que je ne suis pas descendu des plans supérieurs pour perdre mon temps. Je suis descendu pour vous aider ; je suis descendu des Mondes Supérieurs pour travailler avec vous, pour vous servir.

Je suis votre ami, votre véritable frère qui vous apprécie de tout son coeur ; il est nécessaire que vous ayez totalement FOI en moi. Ces enseignements que vous êtes en train de recevoir se diffuseront sur toute la face de la terre, mes frères.

L'heure est venue de nous lancer à la lutte avec ces enseignements ; l'heure est venue où nous devons nous préoccuper de nous connaître nous-mêmes profondément, terriblement, pleinement... Compris ?

VOUS N'ÊTES PAS SEULS !... Vous n'êtes pas seuls, je le répète ; je suis avec vous en Esprit et en vérité ! Que les siècles l'entendent, que les âges l'écoutent ; je suis avec vous en Esprit et en vérité, je suis très proche de vous. Chaque fois que vous pensez à moi, je suis avec vous et je serai avec vous, mes frères, jusqu'à la consommation des siècles.

Allez de l'avant avec courage, avec volonté, avec ténacité ! Quand les magiciens noirs vous attaquent, défendez-vous avec le mantra de l'ANGE AROCH. Ce mantra se chante ainsi : (soyez attentifs, mes frères, soyez attentifs !)

« BELILIN, BELILIN, BELILIN,
AMPHORE DU SALUT,
JE VEUX ÊTRE AUPRÈS DE TOI,
LE MATÉRIALISME N'A PAS DE FORCE SUR MOI.
BELILIN, BELILIN, BELILIN »

Répétez ce mantra beaucoup de fois quand les ténébreux vous attaquent et, avec ce mantra, vous mettrez en déroute les ténébreux, ils ne pourront rien contre vous. Répétez-le, ayez foi en ces mantras. C'est l'Ange Aroch, ANGE DE COMMANDEMENT, qui me les a enseignés ; c'est un Maître au grand pouvoir. Compris ?

L'Ange Aroch travaille intensément en aidant tous ceux qui l'invoquent. L'Ange Aroch a un grand pouvoir : il peut transformer le visage humain, il peut conduire les disciples à l'initiation, il peut vous apprendre à sortir en corps astral, il peut vous rendre invisibles ; l'Ange Aroch manie des rayons d'un terrible pouvoir. C'est un Ange de Force, un Ange de Commandement, mes chers frères, sachez-le bien : un Ange de Commandement, je le répète.

Pratiquez l'ARCANE A.Z.F. Dans de prochains enregistrements, je vais vous enseigner tous les mantras secrets de la Magie Sexuelle. Demandez-les, vous en avez besoin ! Cherchez-les, écrivez-moi et vous aurez ces enregistrements ! Nous allons vous donner toutes les clés secrètes de la Magie Sexuelle. Je le répète : quand vous voulez écrire, écrivez ; je vous répondrai. Compris, mes frères ?

Je suis votre véritable ami. Un ami sincère, un ami qui est avec vous, qui vous estime vraiment, vraiment. Je ne théorise pas, je parle sur des faits pratiques. Compris ?

La majeure partie des gens se contente de lire et de lire et de lire et de lire, mais ils ne pratiquent rien. Les disciples gnostiques doivent vocaliser quotidiennement, ils doivent pratiquer l'Arcane A.Z.F., ils doivent apprendre à sortir en corps astral, ils doivent savoir se défendre contre les ténébreux, etc.

En avant donc, mes chers frères, en avant ! Que votre Père qui est en secret et que votre bénie et adorable Mère Kundalini vous bénissent.

Moi, Samaël Aun Weor, je vous fais parvenir mes salutations. Je souhaite votre progrès, je veux votre progrès et c'est tout. Par contre, ce que j'exige de vous, c'est de la PATIENCE, de la TÉNACITÉ, de la CONSTANCE. Le disciple qui n'est pas tenace, le disciple qui est impatient n'obtient rien dans ces études. Ainsi donc, si vous voulez progresser, il vous faut être patients et très tenaces...

Vous devez savoir vocaliser les mantras ; les mantras sont merveilleux ; avec les mantras, on fait des prodiges. L'Apôtre a dit : « Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. Par lui toutes les choses furent faites ; et sans lui, rien de ce qui est fait n'aurait été fait »... Ainsi, le VERBE détient tout pouvoir. Comme vous serez heureux quand vous incarnerez la PAROLE ! Bienheureux quand vous incarnerez le Verbe !

Sachez que quand le Verbe se fait chair en chacun de nous, on s'exprime dans le LANGAGE DE LA LUMIÈRE ; quand le Verbe se fait chair en chacun de nous, nous recevons l'illumination totale. Quand Jésus reçut l'INITIATION VÉNUSTE dans le Jourdain, il incarna le Verbe, il incarna la Parole. C'est alors, réellement, qu'il commença sa merveilleuse mission.

Il est nécessaire que vous arriviez à l'Initiation Vénuste, il est urgent que vous incarniez la Parole, compris [...] ces pratiques soient bien comprises ; il est nécessaire que ces pratiques soient bien expliquées...

ÉVEILLEZ LE SERPENT SACRÉ ! Sachez, par exemple, que le plus puissant mantra qui existe pour l'éveil de la KUNDALINI m'a été donné par l'Ange Aroch. Voici ce mantra : KAN DIIIIILLLLL BAN DIIIIILLLLL RRRRRRRRRRRR... KAN DIIIIILLLLL BAN DIIIIILLLLL RRRRRRRRRRRR..

Cette intonation dans laquelle on doit imiter la voix d'un enfant est un peu laborieuse ; c'est difficile, mais ça vaut la peine !

Ce mantra est grandiose ! Avec ce mantra, on obtient l'éveil de la Kundalini. Cependant, on ne peut renoncer à la PRÊTESSE ; sans la Prêtresse, on n'obtient rien. Il faut vocaliser le mantra et pratiquer indispensablement la Magie Sexuelle avec la femme.

Cependant, je précise : c'est avec une seule femme et rien d'autre qu'avec UNE SEULE FEMME. Personne ne peut pratiquer avec plusieurs femmes, parce que celui qui pratique avec plusieurs femmes commet l'adultère. La femme qui pratique avec plusieurs hommes commet l'adultère, et aucun adultère ne peut faire un pas dans ces études.

Si vous voulez progresser, il vous faut une seule femme : votre Épouse-Prêtresse, votre épouse et rien d'autre que votre épouse. Compris ?

Bien ! Et si vous, femmes, vous voulez progresser, vous ne pouvez pratiquer qu'avec UN SEUL HOMME : votre époux et nul autre que lui. Si vous pratiquez avec d'autres hommes, vous péchez. Aucune personne adultère ne progresse réellement en rien, absolument en rien, dans ces études. L'adultère nous mène à l'échec. Compris ? De sorte que n'oubliez pas le mantra, mes frères, le mantra formidable avec lequel vous pouvez éveiller vos grandioses pouvoirs ; l'important, c'est de pratiquer.

Il existe beaucoup de mantras rattachés aux différents pouvoirs. Il faut apprendre à parler le VERBE D'OR du premier instant ; les mantras sont les syllabes d'une grande GRAMMAIRE COSMIQUE UNIVERSELLE.

Le langage très pur de la Langue Divine est sacré. Autrefois, il n'y avait qu'un seul langage (je me réfère aux époques des Première et Deuxième Races ; on parlait alors une seule langue). Au début de la Lémurie, on parlait encore une Langue Divine, ineffable ; cette langue avait un pouvoir sur le feu, l'air, l'eau, la terre. C'est la Langue de Lumière !

Par exemple, si, en Langage de Lumière, je veux dire : « Moi, Samaël Aun Weor, je suis ici pour accomplir une mission ou je suis ici pour accomplir mon devoir », je dirais ce qui suit : « MOI, SAMAEL AUN WEOR, MASLEIM URIM SEIDUAD », c'est-à-dire « j'accomplis ici une mission avec sacrifice ». Compris ? De sorte qu'il existe toute une grammaire, tout un langage qui a une écriture magnifique.

Les RUNES NORDIQUES, par exemple, appartiennent à cette grammaire cosmique primitive. Le Dr Krumm Heller disait que les Runes nordiques sont plus anciennes que les lettres hébraïques. Le docteur Krumm Heller a même affirmé que les lettres hébraïques ne sont qu'une caricature des Runes nordiques. En tous cas, les Runes nordiques appartiennent à la grammaire cosmique, au GRAND VERBE UNIVERSEL DE VIE.

Dieu veuille que nous puissions bientôt remettre à l'humanité un livre sur les Runes ! J'en ai écrit un, je n'ai pas encore pu l'imprimer. Le jour viendra où nous l'imprimerons.

Les Runes nordiques sont très importantes. Le Dr Krumm Heller a écrit sur les Runes ; son cours de Magie Runique est merveilleux, c'est indéniable, mes frères...

Vous devez aussi apprendre à vocaliser très bien le mantra I.A.O. C'est le mantra de la Magie Sexuelle ; ce mantra se vocalise ainsi : IIIIII AAAAA OOOOO... IIIIII AAAAA OOOOO... IIIIII AAAAA OOOOO...

« I », IGNIS, c'est le Feu ; « A » c'est Aqua, l'Eau ; « O » c'est ORIGO, le Principe, l'Esprit. De sorte que I.A.O. est le mantra de la Magie Sexuelle, le mantra de l'Arcane A.Z.F. Il faut le pratiquer durant les instants où vous travaillez avec votre Prêtresse. Compris ?

Bien, mes frères, il existe aussi de nombreuses formules rituelles merveilleuses. Par exemple, le NOTRE PÈRE est une prière véritablement mantrique ; ce qu'il faut, c'est savoir prier. Un « Notre Père » bien récité est quelque chose de magnifique. Franchement, quand je veux réciter un Notre Père, JE METS UNE HEURE pour le réciter. Cela vous semble très exagéré que je dise que je mets une heure mais c'est ainsi, mes frères, je ne peux le nier, la vérité est la vérité...

Pour bien faire cette prière il faut méditer dessus et, dans la MÉDITATION, on passe au moins une heure. Si nous méditons sur le sens de chaque phrase, nous allons très loin.

Maintenant, si l'on se met à méditer sur le sens de chacune des phrases du Notre Père au moment de s'endormir, le résultat sera magnifique : nous passerons de la Méditation à l'état de SAMADHI, c'est-à-dire que nous entrerons en EXTASE. Alors, nous pourrons voir le Père face à face, le Père qui est en secret, notre propre Dieu interne ; alors nous recevrons des enseignements de notre propre Dieu interne ; nous pourrons ainsi converser avec les Êtres les plus ineffables, en état de profonde méditation.

Un Notre Père bien récité est une chose magnifique, mes frères. Je mets généralement une heure pour réciter un Notre Père. Bien sûr, quand je fais la prière, je la fais de manière très profonde, en méditant profondément sur chaque mot, chaque phrase, en m'endormant, terriblement concentré ; le résultat est toujours l'ILLUMINATION INTERNE...

L'Ère du Verseau approche et il est nécessaire d'ouvrir toutes nos facultés ; l'ÈRE DE LA LUMIÈRE approche et il est nécessaire d'éveiller tous nos pouvoirs. Nous devons, maintenant plus que jamais, être pratiques (pratiques, je le répète) à cent pour cent. Le temps de théoriser est passé, mes frères ; des événements terribles pour l'humanité s'approchent maintenant et il est bon que nous soyons préparés. Les événements de la nouvelle Ère du Verseau seront désastreux.

Cela peut vous sembler étrange que je vous dise que les événements de la Nouvelle Ère du Verseau seront désastreux ; c'est ainsi, mes frères. La venue du CHRIST est accompagnée de terribles événements ; le Christ viendra « comme un voleur dans la nuit », je vous l'ai déjà dit ; il sera comme un collet : il tombera sur toute l'espèce humaine quand on s'y attendra le moins. Les mauvais périront. Les justes, cette fois, ne paieront pas pour les pécheurs. C'est arrivé une fois, mais ce temps est passé...

Ainsi donc, l'Ère du Verseau est sur le point de commencer et vous devrez éveiller vos pouvoirs internes ; vous devrez vous sanctifier, en finir avec tous vos défauts ; pratiquer la Magie Sexuelle intensément avec votre femme, je le répète : avec une seule femme, non avec deux !

Raspoutine, par exemple, pratiquait avec plusieurs femmes, mais Raspoutine resta bloqué, il ne progressa pas. Vous ne devez pratiquer qu'avec une, et pas plus qu'une.

Durant les pratiques, il faut AVOIR UNE ATTITUDE EXTRÊMEMENT PURE, il faut écarter du mental la sexualité purement animale. Durant ces instants, vous devrez être en communication avec les Êtres ineffables, c'est-à-dire qu'à ce moment-là vous devrez être en extase profonde, à ce moment-là vous devrez être plongés dans la plus profonde méditation intérieure.

Il faut sublimer les énergies sexuelles ; il faut pratiquer et sublimer en même temps. Je dis de pratiquer l'Arcane A.Z.F. et de sublimer au moyen de l'Amour.

VOTRE PAROLE DOIT ÊTRE LA PLUS PURE POSSIBLE ; les paroles vulgaires nuisent aux frères. Nous devons parler dans un langage délicat, délicieux ; chacune de nos paroles doit être harmonie, doit être paix infinie, doit être joie ineffable.

Les paroles blessantes, les mots vulgaires, les mots mordants, les paroles à double sens nuisent aux étudiants. L'étudiant qui travaille avec l'Arcane A.Z.F. doit comprendre que la force de la sexualité est une épée à double tranchant, qu'il peut en blesser d'autres de même qu'il peut se blesser lui-même.

Le Verbe agit sur les forces créatrices parce que le sexe et le verbe se trouvent intimement reliés. La force du sexe opère à travers les organes sexuels et à travers le larynx créateur ; ce sont deux polarités du sexe.

Ainsi, que vos paroles soient pures, mes chers frères, que vos paroles soient immaculées, pleines d'harmonie et de paix. Quand la parole est arythmique, quand la parole est mordante, quand la parole est ironique, quand la parole est érotique ou à double sens, alors elle modifie les énergies créatrices, elle les transforme en pouvoirs ténébreux, tantriques, horribles...

N'enseignez jamais l'Arcane A.Z.F. en termes vulgaires. Quand vous parlez de Magie Sexuelle dite : « l'Arcane A.Z.F. » et c'est tout. Le mot « Arcane A.Z.F. » est plus voilé, n'est-ce pas ? Et c'est mieux que de dire « Magie Sexuelle », ça choque moins. Il est préférable de dire « l'Arcane A.Z.F. » et quand vous enseignez cet Arcane, de le faire avec retenue ; laissez de côté la vulgarité.

Les Elohim, les Anges, les Prajapatis, les Êtres ineffables parlent tous une langue précieuse, un Verbe de lumière ineffable. Aucun Maître n'utilise de mots vulgaires.

Ne parlez jamais contre qui que ce soit, mes chers frères. Le fait de dire que le petit frère untel est un magicien noir, que la petite soeur untelle est une sorcière, que c'est une ensorceleuse, que untel ou untelle fait et ne fait pas, c'est ridicule ! Ce n'est pas bon pour vous. Vous ne devez pas vous occuper de la vie des autres, mes frères, vous ne devez pas vous occuper de leur vie privée. Que chacun vive sa vie comme il veut ; vous, vivez une vie pure et [...]

CONFÉRENCE N°183 : AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE VERBE

Traduction d'une conférence intitulée "EN EL PRINCIPIO ERA EL VERBO"

Samaël Aun Weor, Kalki Avatar de la Nouvelle Ère du Verseau, je m'adresse aux frères du Mouvement Gnostique. Je m'adresse aussi aux frères de l'Ashram Sivananda Ayarbartta et aux frères de l'Action Libératrice de l'Amérique du Sud, à toutes les écoles, organisations et sectes. Écoutez-moi !

L'être humain peut développer des facultés superlatives, transcendantes, avec lesquelles il peut percevoir l'ultra de la nature.

Il existe la CLAIRVOYANCE, faculté qui nous permet de voir les Mondes Supérieurs.

Il existe la CLAIRAUDIENCE, faculté qui nous permet d'entendre les Mondes Internes.

Il existe l'INTUITION. Sachez que l'intuition est intimement liée au chakra du coeur.

Il existe aussi, chez l'être humain, la TÉLÉPATHIE. Ce merveilleux pouvoir est en intime relation avec le plexus solaire situé un peu au-dessus du nombril.

De même, il y a (chez l'être humain) certains chakras qui nous permettent de nous rappeler nos RÉINCARNATIONS passées. Ces chakras sont situés dans les poumons.

Je vais apprendre aux frères les mantras avec lesquels nous pouvons développer nos facultés (« MANTRA » signifie « parole de pouvoir »).

Sachez que le son produit des effets visibles et tangibles pour tout le monde. Un coup de canon, par exemple, par le son qu'il produit, peut briser les vitres de tout un pâté de maisons. Une parole douce calme la colère ; une parole ironique provoque beaucoup de sentiments chez celui qui l'écoute. Ainsi, le son est la causa-causorum de toute la création. C'est à juste titre que Jean a dit : « Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Par lui, toutes les choses ont été faites, et sans lui, rien de ce qui a été fait n'aurait pu être fait »...

Il est bon de savoir, frères, que les mantras sont des paroles de pouvoir. Les vibrations de ces paroles, de ces lettres, de ces multiples combinaisons de sons, éveillent les pouvoirs latents de l'être humain.

Commençons par connaître les mantras qui servent à éveiller la clairvoyance. Ce sens nous permet de voir dans l'Ultra et il est intimement relié à la glande pituitaire.

La glande pituitaire est exactement située entre les deux sourcils. La voyelle fondamentale de cette glande est la voyelle « I ». C'est sur cette voyelle que reposent tous les mantras en relation avec le pouvoir de la DIVINE CLAIRVOYANCE.

La voyelle « I » se prononce ainsi : IIIIIIIIIIIIIIIII... (On peut vocaliser cette lettre de nombreuses fois). On peut aussi combiner certaines consonnes à cette voyelle, et le résultat est surprenant (ainsi se forment les mantras).

Il y a un mantra qui nous permet de développer la clairvoyance en très peu de temps : c'est le mantra ISIS. Comme vous le savez, mes frères, la Déesse Isis était très vénérée en Égypte. Celui qui réussit à lever le « VOILE D'ISIS » voit l'ultra de toute la création. Il est nécessaire que vous leviez le « Voile d'Isis » ; il est urgent que vous appreniez à épeler les mantras.

La voyelle « I » est la base du mantra ISIS. Ce mantra se prononce ainsi : IIIIIIIIISSSSSSSSS - IIIIIIIIISSSSSSSSS...

Comme vous voyez, le « S » doit être prolongé comme un sifflement doux et paisible. La lettre « S » fait vibrer intensément le merveilleux LOTUS qui est situé exactement entre les deux sourcils. Le jour viendra où - si vous continuez cette pratique - vous développerez la divine clairvoyance et vous verrez dans l'ultra de la nature. Alors, tous les mystères de la vie et de la mort seront visibles et tangibles pour vous.

Un autre mantra qui est aussi très important pour le développement de la divine clairvoyance est le mantra SUIRA. Ce mantra se vocalise ainsi : SSSSUUUUIIIIIIRRRRRRRRAAAAAA... (U se prononce OU, NdT).

Vous pouvez vocaliser ce mantra une demi-heure chaque jour. L'important est de ne pas se fatiguer ; l'important, c'est la ténacité (il est important que chacun de nous apprenne à être tenace). C'est ainsi, frères, que vous développerez vos facultés ; il est indispensable que vous soyez constants ; il est indispensable que vous ayez la Foi ; il est nécessaire que vous ayez une profonde dévotion intérieure.

Un autre mantra, également très important pour le développement de la clairvoyance, est la lettre « R ». Il est fondamental d'apprendre à vocaliser cette lettre en lui donnant une intonation très aiguë, très fine, imitant la voix d'un enfant. Ainsi : RRRRRRRRRRRR.

Une voix très aiguë, n'est-ce pas ? Un son très aigu, difficile pour nous les hommes, mais indispensable ; il est nécessaire pour le développement de la clairvoyance. Avec cette lettre, vous éveillerez la clairvoyance très rapidement.

Vous pouvez vocaliser ces mantras dans votre propre appartement, dans votre propre chambre. Si vous voyez que quelqu'un est en train de vous écouter, eh bien, il y a un moyen très facile d'éviter que l'on vous entende quand vous êtes en train de faire vos pratiques : vous mettez votre radio, vous mettez une station, mais avec un volume élevé, et alors, le son de la radio empêchera les personnes profanes de pouvoir vous entendre. C'est ainsi qu'il faut faire dans la vie moderne, parce que, comme nous vivons une vie très artificielle, nous ne sommes pas dans ces époques de l'Inde, du Tibet ou de l'antique Jérusalem, où chacun pouvait faire ses pratiques sans que les autres soient le moins du monde intéressés par ce qu'il était en train de faire. Maintenant, frères, il faut savoir se mouvoir le mieux possible dans cette ambiance si rude dans laquelle nous vivons...

Maintenant, nous allons étudier, frères, la CLAIRAUDIENCE. Sachez que la clairauidience est la faculté qui nous permet d'écouter dans l'ultra, d'entendre dans l'ultra. L'homme qui développe la clairauidience peut entendre les voix des désincarnés et les voix des Anges, des Trônes, des Chérubins, des Séraphins, etc. Cette merveilleuse faculté est située exactement sur la glande thyroïde. La glande thyroïde est située dans le larynx ; c'est une petite glande très importante ; elle sécrète l'iode biologique. Dans cette glande, il y a un chakra merveilleux, un chakra qui - une fois éveillé - nous confère le pouvoir d'entendre dans l'ultra.

Les mantras pour l'éveil de la clairauidience sont nombreux Je vais vous en enseigner quelques-uns. En tous cas, nous commençons par le « E ». Sachez que le « E » est la base de tous les mantras en relation avec la clairauidience. La lettre « E » se vocalise ainsi : ÉÉÉÉÉÉÉÉÉÉ... On fait cela beaucoup de fois et on continue pendant 10 minutes, 15 minutes, une demi-heure. En terminant de vocaliser la lettre, il faut donc inhaler de nouveau l'oxygène (et on inhale par le nez, bien sûr) et ensuite, en exhalant, on vocalise de nouveau ainsi : ÉÉÉÉÉÉÉÉÉÉ...

C'est la lettre fondamentale de la clairauidience. Maintenant je vais vous enseigner quelques mantras pour le développement de cette faculté. Nous commençons avec celui-ci :

AAAAAAUUUUUUUMMMMMMM CHIIIIIIIIII VAAAAAA TUUUUUUMMMMMMM
ÉÉÉÉÉÉÉÉÉÉ...

Comme vous le voyez, ce mantra (AUM-CHI-VA-TUM-E) est merveilleux, sa vibration est formidable. Avec ces mantras, vous obtiendrez le développement de la clairaudience.

Éveillez la clairaudience, mes chers frères ! Il est nécessaire que vous appreniez à entendre (je le répète) dans les Mondes Supérieurs. Soyez constants et vocalisez toujours les mantras, jusqu'à obtenir le développement de vos facultés superlatives, transcendantes.

Un autre mantra, également très important pour le développement de la clairaudience, a toujours été le mantra « WU » de la méditation, sagement combiné avec la prière mystique et l'intonation des deux lettres « E » et « N », ainsi : ÉÉÉÉÉÉÉÉÉÉNNNNNNNNNN. Si vous vocalisez, en combinant la méditation à la prière, vous obtiendrez le développement de vos facultés en très peu de temps...

Voyons maintenant, mes chers frères, le thème de l'INTUITION. Qu'entendons-nous par « avoir de l'intuition » ? Je vais vous le dire : l'intuition nous confère le pouvoir de savoir sans avoir besoin de raisonner... Dans le raisonnement, il y a un processus comparatif : ceci est blanc parce que cela est noir. Dans l'intuition, il n'y a pas de processus comparatif. L'intuition vient du cœur ; le chakra du cœur nous procure la précieuse faculté de l'intuition. Le mantra de l'intuition est le « OM » sacré.

Cette syllabe se vocalise ainsi : OOOOOOOOOOMMMMMMMMMMM ;

Comme vous le voyez, le « O » est la lettre principale du centre du cœur. Bien, maintenant, je vais vous enseigner les mantras du cœur. Nous commençons par la voyelle « O ». On inhale bien l'oxygène par le nez et ensuite, on exhale lentement, en articulant la lettre « O », ainsi : OOOOOOOOOO...

Vocalisez intensément, frères ; vocalisez cette lettre pour réussir l'éveil de la faculté intuitive !

Vous pouvez aussi combiner le « O » avec le « N » ainsi : OOOOOOONNNNNNNN. Ainsi, vous donnerez alors à la voyelle « O » un son de cloche. C'est la vertu du « N » : donner un certain son de cloche aux voyelles.

Sachez que la vocalisation, la prière, la méditation, la contemplation, sont des chemins, des chemins qui nous mènent à l'intuition. Ne vous fatiguez pas, mes chers frères, et vocalisez !

Nous allons maintenant, frères, analyser la TÉLÉPATHIE. Souvent, vous marchez dans la rue et soudain, vous voyez une personne à laquelle vous étiez en train de penser quelques minutes auparavant. Il n'y a aucun doute que vous êtes entré télépathiquement en communication avec cette personne. La télépathie nous permet de capter les pensées des gens à distance (c'est une faculté très intéressante, n'est-ce pas ?).

Si vous voulez développer la télépathie, vous devez savoir que le centre de la télépathie se trouve dans le chakra qui est situé exactement au-dessus du nombril. Le chakra qui est en relation avec la télépathie est le plexus solaire. Le plexus solaire existe réellement dans l'organisme humain ; comme je vous le dis, il est situé un peu au-dessus du nombril.

Il y a beaucoup d'exercices pour le développement de la télépathie. Je vais vous en enseigner deux.

Le premier est le suivant : asseyez-vous dans un fauteuil confortable ; concentrez-vous profondément face à l'Orient ; imaginez que les radiations solaires pénètrent toutes dans le plexus solaire. Imaginez que le plexus solaire est comme une fleur de lotus qui tourne de gauche à droite (ne vous découragez pas dans cette pratique). Imaginez que les rayons ont une belle couleur bleue et dorée ; sentez dans votre plexus solaire toute la sensation de ces rayons ineffables. Pratiquez sans vous lasser ; une demi-heure chaque jour, c'est suffisant. Voilà le premier exercice, mes chers frères.

Le second consiste à vous concentrer intensément sur le plexus solaire et à vocaliser la voyelle « OU » ainsi : OUOUOUOUOUOUOU. Vous pouvez aussi ajouter à cette voyelle la lettre « N » pour lui donner un son de cloche ; ainsi : OUOUOUOUOUOUNNNNNNNN...

Pratiquez de manière intense, ne vous lassez pas ! L'important est que vous ne vous lassiez pas, mes chers frères ; la constance, la ténacité sont nécessaires. Nombreux sont les frères qui commencent à faire ces pratiques et ensuite ils se fatiguent. Si vous voulez vraiment développer vos pouvoirs, ne vous lassez pas. Il faut être tenace, très tenace. Sans ténacité, mes chers frères, il est complètement impossible d'éveiller les facultés supérieures de l'âme.

Nous sommes en train de vous donner les mantras dont on a besoin pour l'éveil des pouvoirs ; mais si vous n'êtes pas tenaces, eh bien, réellement, vous êtes en train de perdre votre temps. Ce qui est essentiel, c'est que vous soyez tenaces, compris ?

Bon, maintenant, mes chers frères, nous allons analyser la question des existences passées. Bien entendu, vous qui êtes en train d'écouter ces enseignements, vous avez déjà lu nos oeuvres. Et vous avez certainement étudié « Le Mariage Parfait », « La Révolution de Bel », « Le Cours Zodiacal », « La Rose Ignée », notre « Traité d'Endocrinologie et Criminologie », « Angélus », etc. Et si vous ne les avez pas encore étudiées mes frères, eh bien, je vous conseille de les étudier...

Le RETOUR et la RÉINCARNATION sont un fait. Pour les uns, la Réincarnation et le Retour peuvent être une théorie ; pour d'autres, cela peut être de la superstition, pour d'autres, une croyance ou n'importe quoi d'autre. Mais, réellement, pour nous qui nous souvenons de nos existences passées, la Réincarnation est un fait.

On peut arriver à se rappeler ses existences passées si on éveille les chakras pulmonaires. Autant dans le poumon gauche que dans le droit, il y a des centres magnétiques. Les deux chakras pulmonaires sont merveilleux ; en éveillant ces chakras, vous pouvez, mes frères, vous rappeler avec exactitude vos existences passées.

La voyelle « A » fait vibrer les chakras pulmonaires. On vocalise ainsi : AAAAAAAAAA...

Compris ? Si vous voulez ajouter le « N », c'est mieux ; parce que vous donnez à la voyelle un son de cloche. Dans ce cas, vous vocaliserez ainsi : AAAAAAANNNNNNNN...

Alors vous voyez, frères, que c'est facile. Faites-le ! Faites-le ! C'est le mieux que vous puissiez faire !

Le docteur Krumm Heller conseillait à ses disciples une heure quotidienne de vocalisation. Il disait que l'on devrait vocaliser dans l'ordre suivant : I-E-O-U-A. Le Dr Krumm Heller conseillait de porter le son de chaque voyelle de la tête jusqu'aux pieds. Il voulait nous dire de nous identifier avec le son, en l'amenant (avec l'imagination) de la tête jusqu'aux pieds, car c'est ainsi que s'éveillent tous les pouvoirs de l'homme.

La méthode du Dr Krumm Heller est la suivante : IIIIIIIIIIIIIIIIIIIII EEEEEEEEEEEEEEE
OOOOOOOOOOOO OUOUOUOUOUOU AAAAAAAAAAAAAA

Le Dr Krumm Heller disait que le disciple devrait vocaliser une heure par jour ; et c'est le système qu'enseignait le Grand Maître HUIRACOA.

Nous, avec les frères de la Sierra Nevada de Santa Marta, là-bas, dans notre Summum Supremum Sanctuarium Gnosticum, nous vocalisons en faisant des « Chaînes », ou nous vocalisons également seuls, individuellement, chacun. Nous utilisons beaucoup de mantras, et chaque vocalisation de I-E-O-U-

A, nous la combinions, par exemple avec le « CH », et le résultat fut toujours merveilleux : les frères du Summum Supremum Santuarium développèrent leurs pouvoirs occultes.

Ces frères sont très avancés : ils ont la clairvoyance, ils ont la clairsaudience, ils ont développé la télépathie, ils sont intuitifs, ils se rappellent leurs existences passées, ils savent entrer et sortir du corps physique à volonté (c'est-à-dire qu'ils se « dédoublent », ils savent sortir en astral), comprenez-vous, frères ?

Bien, continuons... Avec les mantras : CHIS, CHES, CHOS, CHOUS, CHAS, on obtient toujours des résultats merveilleux, en ce qui concerne l'éveil des pouvoirs. Ces mantras se vocalisent ainsi :
 CHIIIIIIIIIIIISSSSSSSSSSSSS CHEEEEEEEESSSSSSSSSSSSS CHOOOOOOOSSSSSSSSSSSSS
 CHOUOUOUOUSSSSSSSSSSSSS CHAAAAAAAASSSSSSSSSSSSS

La combinaison du « CH » avec la voyelle, et en ajoutant la lettre « S » à la fin du mantra, c'est quelque chose d'extraordinaire, quelque chose de merveilleux : les chakras tournent puissamment, les sens internes de l'homme s'éveillent. Cependant, je répète de nouveau, frères, sans se lasser ; ne vous lassez pas. Ce sont des exercices que l'on doit pratiquer durant toute sa vie ; on doit s'habituer à ces exercices, comme à son petit déjeuner.

Si, dans la vie, on tombe dans certains vices, si, dans la vie, beaucoup tombent dans le vice de l'alcool, le vice de la cigarette, etc., eh bien, la pratique des mantras est meilleure que tous ces vices, bien meilleure que de fréquenter les bars et les tavernes. On arrive à tant aimer les mantras qu'à la fin, on ne se sent pas bien le jour où on n'a pas pratiqué ses exercices. Soyez tenaces, chers frères, soyez tenaces ! C'est le conseil que je vous donne...

[extrait semblable à la conférence n°182]

Maintenant, je vais vous enseigner le mantra pour le dédoublement astral, le mantra FARAON : Couchez-vous sur le dos ; levez les genoux, appuyez la plante des pieds sur le lit. Bien entendu, quand on fait cette opération, les genoux restent levés, n'est-ce pas ? Répétez ainsi le mantra FARAON : FAAAAAAAAA
 RRRRRRRRAAAAAAAAAA OOOOOOOONNNNNNNNN... Répétez ce mantra de très nombreuses fois. Vous pouvez vocaliser un peu plus doucement ; vous pouvez aussi le vocaliser mentalement et vous endormir en gardant les genoux levés de cette manière. Endormez-vous et, à mesure que vous vous endormez, vous devez imaginer (intensément) les pyramides d'Égypte, compris ?

Cela n'est pas pénible, frères ; soyez convaincus que ce n'est pas pénible. Dédiez-y toute votre attention mentale et endormez-vous. Le résultat sera splendide : vous sortirez en astral et vous vous réveillerez dans les Mondes Internes ; vous abandonnerez votre corps physique, sans savoir à quelle heure ni comment...

Bien, le plus grand pouvoir qui existe dans le monde, la meilleure clé connue, pour sortir en astral, dépend des FORCES SEXUELLES. À vous, cela vous paraît bizarre que nous parlions de cette façon, n'est-ce pas ? Soyez très attentifs : les énergies créatrices (la fameuse « libido » dont nous a parlé Sigmund Freud), c'est-à-dire la FORCE SEXUELLE, quand elle suit le processus de transmutation LIBIDO-GÉNÉTIQUE, elle produit un son, un son semblable à celui du grillon.

Mes frères, on doit apprendre à utiliser cette clé pour sortir en astral. Je vais vous l'enseigner : vous vous endormez en vocalisant mentalement les syllabes LA-RA, ainsi : LAAAAAAAAA
 RRRRRRRRAAAAAAAAAA... Mais il faut faire cette pratique avec ténacité, avec constance.

Vocalisez mentalement, ensuite endormez-vous. Ces deux syllabes ont le pouvoir de faire vibrer intensément les énergies sexuelles. Alors, et par déduction logique, nous savons que dès que les énergies atteignent une vibration puissante et élevée, se produit cette lettre qui est le sifflement même du FOHAT, du FEU : la lettre « S ». Cette lettre vibre ainsi : SSSSSS... On sent, bien sûr, cette lettre vibrer dans le

cerveau, comme si c'était le chant du grillon ou un son similaire à ce que produisent des freins à air comprimé.

Lorsque vous entendez ce son, n'ayez pas peur. Graduez le volume. Vous pouvez lui donner une plus grande résonance avec la volonté, et quand le son vibre très intensément, quand il a une grande résonance, profitez-en : levez-vous de votre lit ; ne vous mettez pas à penser : « si je me suis levé avec mon corps », ou « si je me suis levé sans mon corps », ou « je me suis levé, où se trouve mon corps ? »... Généralement, les étudiants passent par toutes ces hésitations, toutes ces incertitudes, ils ne comprennent pas...

Levez-vous, je vous le répète, levez-vous ! Quand vous vous lèverez, la Nature se chargera de séparer la partie astrale du corps physique. Vous, tout ce que vous avez à faire, c'est de vous lever. Bien sûr, il ne s'agit pas de se lever mentalement ; ce dont nous sommes en train de parler doit se traduire par des faits : levez-vous de votre lit ; en ce qui concerne votre corps, cela ne vous intéresse pas ! Ce que vous devez faire, c'est de vous lever et, avant de sortir de votre chambre, faites un petit saut dans l'intention de flotter dans l'atmosphère.

Si vous flottez, c'est parce que vous êtes dans le monde astral, compris ? Si vous ne flottez pas, retournez dans votre lit et répétez l'expérience. Je répète : ne vous lassez pas ; si, aujourd'hui, vous n'avez pas pu, demain, vous y arriverez.

Beaucoup de disciples triomphent immédiatement et d'autres mettent des mois et même des années entières pour apprendre. En tous cas, la ténacité triomphe.

Si bien qu'en entendant ce son, vous vous lèverez de votre lit, compris ? Et vous sortirez de votre chambre ; mais, avant de sortir de votre chambre, faites un petit saut à l'intérieur même de votre chambre. Faites un petit saut dans l'intention de flotter, et si vous flottez, c'est parce que vous êtes en astral. C'est une clé merveilleuse ; cette clé est très importante, elle est indispensable.

Une autre clé, qui a aussi donné de très bons résultats pour sortir en astral, est celle du DISCERNEMENT. Pendant le jour, vous marchez dans la rue, par exemple, et soudain vous rencontrez un ami que vous n'avez pas vu depuis bien des années. Dans ce cas, rappelez-vous vous-mêmes à la réflexion, demandez-vous en vous-mêmes : « Suis-je en astral ? Est-ce que je marche hors de mon corps ? » Et faites un petit saut avec l'intention de flotter. Il est clair que si vous flottez, c'est parce que vous êtes en astral.

Et si vous marchez dans la rue et que soudain, vous rencontrez un ami qui est mort il y a 20 ou 30 ans ? Le plus logique, c'est que vous vous rappeliez vous-mêmes à l'ordre, que vous vous demandiez en vous-mêmes : « Suis-je en astral ? » Ensuite, faites un petit saut, et si vous flottez, c'est parce que vous êtes en astral.

Si vous marchez dans la rue, par exemple, et que soudain vous rencontrez une foule, alors frères, réfléchissez un peu ne serait-ce que quelques instants, ce qui ne vous coûte aucun travail. Demandez-vous en vous-mêmes : « Suis-je en astral ? ». Ensuite, faites un essai : faites un petit saut avec l'intention de flotter. Si vous flottez, c'est parce que vous êtes en astral, n'est-ce pas ?

Si, par exemple, vous voyez quelque part une vitrine d'un magasin où il y a un objet curieux, alors posez-vous la question : « Suis-je en astral ? ».

Souvent, les étudiants se sont posés la question et, en faisant le petit saut, le résultat est qu'ils se trouvaient en astral ; ils étaient réellement dans le Monde astral, mais ils se déplaçaient inconsciemment, croyant qu'ils étaient en chair et en os. Donc, frères, il faut apprendre à discerner. Écoutez bien : DISCERNER...

Normalement, pendant les heures de sommeil, on vit dans les Mondes Internes avec la Conscience endormie. Là, dans les Mondes Internes, nous, les GRANDS FRÈRES, nous voyons les charpentiers dans leurs menuiseries, les vendeurs de marchandises dans leurs magasins, les chauffeurs conduisant leurs voitures ou leurs machines, etc., et tous sont complètement convaincus qu'ils sont là en chair et en os.

Lorsqu'on demande à l'un de ces amis : « Dans quel monde se trouve-t-on ? Où crois-tu que tu es, mon ami ? » Il répond toujours qu'on est en chair et en os, et si on leur dit qu'ils sont en astral, ils ne le croient jamais, ils se moquent toujours. Si ces gens éveillaient leur Conscience dans les Mondes Internes, ils entreraient dans les temples, ils se transformeraient radicalement. Mais comme ces gens ne se préoccupent jamais de faire cet exercice que nous sommes en train d'enseigner, ils vivent toujours avec la Conscience endormie.

Si vous faites cette pratique et que durant toute la journée, à chaque minute, à chaque seconde, en présence d'une personne que vous n'avez pas vue depuis beaucoup de temps, en présence d'un objet curieux, en présence d'une foule de gens, etc., vous vous posez la question, il est clair, mes frères, que cet exercice se gravera très bien dans votre subconscient, et le résultat, c'est que pendant la nuit, vous finirez par vous poser la question dans le monde astral, et, bien sûr, en vous la posant dans le monde astral, vous éveillerez alors votre Conscience. C'est compris ?

Car ce que l'on fait pendant le jour se répète la nuit, pendant le sommeil, et si vous vous habituez à faire cet exercice durant le jour, il est certain que la nuit vous finirez par le faire pendant le sommeil ; et en le faisant pendant le sommeil, vous éveillerez alors votre Conscience, et en éveillant votre Conscience, vous pourrez alors visiter les Temples de la Loge Blanche, vous pourrez alors invoquer les Anges.

Par exemple, si vous êtes en astral et que vous voulez invoquer un Ange (par exemple l'Ange Anael, l'Ange de l'Amour), vous pouvez l'invoquer ainsi : « AAAAAAANTIAAAAAAAAAAAAA DAOUNAAA SASTASAAA... Venez ici, venez ici, venez ici ! Par le Christ, par le Christ, par le Christ ! »... Vous pouvez être sûrs qu'Anael accourra à votre appel. Anael est très sage ; avec lui, vous pourrez parler de ce que vous voulez ; avec lui, vous pourrez apprendre beaucoup de choses : il connaît la médecine, il sait soigner, il s'occupe de tous les sujets de l'amour, etc. (Anael est très sage).

Si vous voulez invoquer, par exemple, n'importe quel ange planétaire, utilisez toujours la même clé et vous serez écoutés. Mais avant tout, mes chers frères (ou soeurs, c'est-à-dire, celui qui est en train de m'écouter), vous devrez apprendre à sortir en astral.

En astral, vous pourrez aller au SHAMBALLA et parler personnellement au Divin Maître Jésus-Christ. Il vit au Shamballa avec son propre corps ressuscité d'entre les morts. Je ne sais pas comment il est possible qu'il y ait des gens qui osent dire que Jésus-Christ s'est réincarné en Pierre ou en Jean ou en Jacques ou en je ne sais qui... Les gens font tant d'erreurs ! Encore, de nos jours, ils ne veulent pas croire en la parole de Jésus, ils ne veulent pas croire en ce qui est écrit dans l'Évangile. Jésus est ressuscité, mes frères, et il a son corps physique, il le conserve vivant au Shamballa. Le Shamballa est un pays du Tibet, un pays qui est en état de JINAS, un pays SECRET, c'est clair ?

Bon, mes frères, ainsi, il faut apprendre à vocaliser les mantras qui servent à sortir en astral ; il faut connaître les pratiques.

Vous pouvez aussi invoquer les Être Ineffables, pour qu'ils vous apprennent à sortir en astral (ils vous enseignent). Donc, si vous invoquez HARPOCRATE, vous pouvez être sûrs qu'il vous enseignera à sortir en astral. D'abord, l'étudiant apprend à sortir en astral ; plus tard, il apprend à mettre son corps physique dans la Quatrième Dimension. Ça c'est un petit peu plus dur, n'est-ce pas ? Mettre le corps de chair et d'os dans la Quatrième Dimension, c'est apparemment très laborieux ; cependant, ça se fait.

Celui qui veut se rendre avec son corps de chair et d'os dans les mondes internes, c'est-à-dire celui qui veut apprendre à mettre son corps physique en ÉTAT DE JINAS, doit donc connaître les clés.

Harpocrate, par exemple, nous apprend à sortir avec notre corps de chair et d'os ; Harpocrate nous apprend à nous transporter d'un lieu à un autre en peu de temps. Harpocrate nous apprend à mettre notre corps dans les Mondes Supérieurs.

Celui qui apprend à voyager avec son corps de chair et d'os dans les Mondes Supérieurs, de fait, peut faire des merveilles. Jésus faisait ces merveilles ; Jésus marchait sur l'eau parce qu'il avait son corps physique immergé dans les mondes internes.

Pierre aussi a appris (au début, ça a failli lui coûter cher). Rappelez-vous la nuit où Jésus marcha sur l'eau de la Mer de Galilée. Ce fut très intéressant : il venait avec son corps physique en état de Jinas ; Pierre sortit à sa rencontre. Malheureusement, Pierre douta. Si Pierre n'avait pas douté, il n'aurait pas coulé. Le pauvre Pierre était sur le point de couler ; Jésus dut l'aider et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

La clé pour mettre le corps physique en état de Jinas est la foi. L'homme qui n'a pas la foi échoue donc. En fait, la foi est un POUVOIR SOLAIRE (je ne me réfère pas, mes frères, à la foi du « charbonnier » ; je parle de la FOI CONSCIENTE)...

Bien, si vous voulez pénétrer avec votre corps physique dans les mondes internes, vous pouvez faire la chose suivante : couchez-vous sur le côté gauche, mettez la main gauche sur votre oreiller, ensuite appuyez la tête sur la paume de votre main gauche, comprenez-vous ? Bien. Invoquez ainsi Harpocrate : HAR-PO-CRAT-IS, par le Christ, nous t'invoquons, nous t'appelons ; HAR-PO-CRAT-IS, aidez-moi à mettre mon corps physique en état de Jinas !...

Bien, frères. Maintenant, endormez-vous, concentrés sur Harpocrate. Quand vous sentez un petit peu de sommeil, quand vous commencez à sentir les premiers symptômes du sommeil, vous pouvez vous lever de la chambre, avec beaucoup de foi.

Levez-vous, comme se lève un somnambule, mais levez-vous ! Vous entendez ? Levez-vous en conservant le peu de sommeil que vous avez, vous comprenez ?

Bien. Après vous être levés, vous ferez quelques pas dans votre propre chambre. Ensuite, avant de sortir dans la rue, c'est mieux de faire un petit essai à l'intérieur, dans votre chambre, pour savoir si vous êtes bien en état de Jinas, parce que sinon, qu'allez-vous faire dans la rue ?

Faites donc un petit saut et si vous flottez, c'est parce que le corps se trouve bien dans les mondes internes. Alors, vous pouvez sortir tranquillement dans la rue et vous diriger vers les Temples qui sont en état de Jinas.

Rappelez-vous qu'il y a un Temple merveilleux dans le Bois de Chapultepec. LE TEMPLE DE CHAPULTEPEC est formidable : c'est un TEMPLE ROSE-CROIX GNOSTIQUE. Le chef de ce Temple est le Maître RASMUSSEN. Vous pouvez essayer de le visiter. Je ne sais pas si on vous y laissera entrer ; tout dépend de vous. Si vous menez une vie très droite, si vous êtes bien préparés, si vous êtes des hommes très vertueux ou si vous êtes des soeurs (vous qui êtes en train d'écouter) et que vous êtes très vertueuses, très pures (enfin), c'est seulement ainsi que vous pouvez entrer. Sinon, qui sait ! En tout cas, essayez, vous verrez bien...

Maintenant, si on ne vous laisse pas entrer à Chapultepec, eh bien, vous pouvez vous offrir le plaisir de voyager en Europe, en Asie, en Afrique, où vous voulez. Avec le corps physique en état de Jinas, on peut se transporter aux endroits les plus reculés de la Terre.

Le Dr Krumm Heller disait qu'il était nécessaire de s'endormir en invoquant Harpocrate, mais que l'on devait imaginer un OEUF DE COULEUR BLEUE, un oeuf très lumineux, bleu ciel, et se visualiser à l'intérieur de cet oeuf.

Bien, le Dr Krumm Heller signalait cela. Mais la manière la plus pratique de le faire, c'est de chercher réellement un oeuf de poule ; ensuite, le trouer à la pointe, lui faire un petit trou à la partie la plus conique, la plus pointue. Cependant, avant de faire cette opération, il est nécessaire de passer l'oeuf dans de l'eau tiède (légèrement, très légèrement). Puis il faut en sortir le jaune et le blanc, jusqu'à ce qu'il ne reste que la coquille vide. Quand on a cette coquille, on la met près du lit. L'important, c'est que l'on ait toujours la forme de l'oeuf, dont la coquille est en relation avec les pouvoirs d'Harpocrate.

Souvenez-vous qu'Harpocrate est précisément en relation avec l'oeuf. On dit que la Terre antique avait la forme d'un oeuf, qu'elle était ovoïdale. En Égypte, on utilisait aussi l'oeuf et on le mettait sur la tête des momies. Rappelons-nous « L'OEUF D'OR » de Brahma. Dans l'oeuf sont contenus les pouvoirs de la création. Harpocrate sait manier ces forces contenues dans l'oeuf.

Or, si dans l'oeuf sont contenues les forces de la création, il est logique qu'il doit avoir des pouvoirs formidables. Harpocrate sait manier ces pouvoirs, ces forces contenues dans l'oeuf.

Si vous observez tout ce qui a été créé, tout est sorti de l'oeuf. L'homme lui-même est formé à partir d'un oeuf. En effet, l'ovule maternel est un véritable oeuf, et l'oeuf est fécondé par le spermatozoïde (les biologistes savent cela).

Bien, maintenant, observez les plantes : la graine est un véritable oeuf et c'est de cette graine que sort la plante. Les mers sortent de l'oeuf, tout ce qui existe est sorti de l'oeuf. Ensuite, l'oeuf symbolise la matière physique, et si Harpocrate a des pouvoirs sur l'oeuf, il en a sur la matière physique. Et si Harpocrate a des pouvoirs sur la matière physique, il peut mettre notre corps physique en état de Jinas, il peut immerger notre corps dans la Quatrième Dimension. C'est parfaitement logique, mes chers frères. Analysez par vous-mêmes et vous serez convaincus que c'est logique. Nous ne parlons pas de quelque chose d'absurde.

Bien sûr, pour le scientifique matérialiste, ce sera absurde, mais que nous importe, à nous, le scientifique matérialiste ? Nous, ce qui nous intéresse, c'est d'aller au grain, aux faits. Au scientifique matérialiste, nous lui donnerons d'abord les enseignements écrits ; le jour viendra où, s'il pratique, il se convaincra par lui-même...

[fin de l'extrait semblable à la conférence n°182 et fin de conférence]

CONFÉRENCE N°184 : DIDACTIQUE MANTRIQUE (Leçon Mantrique)

Traduction d'une conférence intitulée "DIDÁCTICA MÁNTRICA (Lección Mántrica)"

Leçon mantrique pour les disciples de l'Église Gnostique. Une heure quotidienne de VOCALISATION vaut mieux que lire un million de livres de Théosophie, de la Rose-croix, de spiritisme, sur le Verseau, etc.

La voyelle « I » éveille la Clairvoyance, elle est située dans la Glande Pituitaire.

La voyelle « E » éveille l'Ouïe Occulte, elle est située dans la Glande Thyroïde.

La voyelle « O » éveille l'Intuition, qui est le septième sens de la future humanité divine.

La voyelle « U » (OU) éveille le Centre Télépathique, elle est située au-dessus du nombril.

La voyelle « A » éveille les chakras pulmonaires, qui nous confèrent le pouvoir de nous rappeler nos vies passées.

Vocalisez ainsi mes chers frères : TOOOONNNNN DOOOONNNNN... TOOOONNNNN DOOOONNNNN... TOOOONNNNN DOOOONNNNN...

Comme si l'on imitait le son des cloches paroissiales.

Continuez maintenant : IIIIII UUUUUU (OU) ÉÉÉÉÉÉ IIIIII...

En essayant d'imiter le son que la brise produit dans le feuillage des arbres.

Le mantra TON DON, doit être fait le plus clairement possible, pour faire vibrer le chakra du coeur.

Maintenant, mes frères, je vais vous enseigner d'autres mantras importants. Écoutez-moi bien, les mantras fondamentaux de la Magie Sexuelle se vocalisent ainsi : DIIIISSSSS DAAAAASSSSS DOOOOSSSSS...

Les mantras pour sortir en corps astral sont les suivants :

ROUUUUSSSS TIIII...

TAÏ REREREEEE TAÏ REREREEEE TAÏ REREREEEE...

FAAAAA RRRRRAAAAA OOOONNNN...

Vous pouvez choisir le mantra qui vous plaît le plus ; n'importe laquelle de ces paroles que j'ai prononcées a un immense pouvoir. Vous devrez profiter de l'instant de transition entre la veille et le sommeil pour vocaliser ces mantras. Et ensuite, levez-vous de votre lit et sortez de votre chambre en direction de l'ÉGLISE GNOSTIQUE.

Je dois dire que les syllabes mantriques les plus puissantes pour sortir en corps astral sont les suivantes : LAAAA RRRAAAA LAAAA RRRAAAA LAAAA RRRAAAA...

Endormez-vous en vocalisant les syllabes mantriques LA RA, et lorsque vous sentez dans votre cerveau un son aigu, sifflant, semblable au son des grillons sauvages ou au son que produisent des freins à air

comprimé, alors, mes frères, levez-vous de votre lit et sortez de votre chambre en direction de l'Église Gnostique.

Cependant, avant de sortir de votre chambre, faites un petit saut avec l'intention de flotter, et si vous flottez dans le milieu ambiant alentour, c'est parce que vous êtes en corps astral. Sortez de votre chambre et dirigez-vous maintenant, avec une ferme décision et d'un pas décidé, vers l'Église Gnostique où nous, les Maîtres de la FRATERNITÉ BLANCHE UNIVERSELLE, nous vous attendons.

Le mantra OM MANI PADME HUM se vocalise ainsi : OOOOMMMM MAAAA SSSSIIII PAAAAD MEEEEÉÉ YOOOMMMM...

Ce mantra sert à éveiller le septième sens qui est l'intuition. Il faut le vocaliser en concentrant le mental vers l'intérieur, sur le Bien-aimé, sur l'Intime Ineffable qui resplendit au fond de notre Conscience.

Le mantra oriental AUM se vocalise ésotériquement ainsi : AAAAA OOOOO MMMMM...

Divisez votre vocalisation en sept temps courts. Vocalisez avec foi, mes frères, et vous triompherez. Ne perdez pas votre temps en théorisant, ne perdez pas votre temps en vous nourrissant de la nourriture que l'on offre aux idoles : Théosophismes, Rosicrucismes, Spiritismes ; de ce type de nourritures se nourrissent uniquement les disciples de Jézabel, qui se disent prophètes et qui enseignent et trompent les serviteurs pour forniquer et manger des choses offertes aux idoles.

Soyez pratiques, car la Nouvelle Ère du Verseau a besoin d'hommes pratiques, d'hommes éveillés, d'hommes illuminés. Assez des gens qui théorisent, assez des écoles, assez des besoins !

Cette leçon mantrique que je vous ai donnée renferme la clé de tous les Pouvoirs et la clé de tous les empires...

« Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu ; par lui toutes choses ont été faites, et sans lui rien de ce qui a été fait n'aurait été fait »...

Oui, mes frères, il faut apprendre à manier le Verbe Créateur.

Je vais maintenant vous enseigner les mantras les plus puissants pour vous défendre des Puissances des Ténèbres, écoutez-moi :

« BELILIN, BELILIN, BELILIN,
AMPHORE DU SALUT,
JE VOUDRAIS ÊTRE AUPRÈS DE TOI.
LE MATÉRIALISME N'A PAS DE FORCE SUR MOI.
BELILIN, BELILIN, BELILIN »

Ces mantras, on les doit à L'ANGE AROCH, Ange de Commandement. Avec eux, vous pouvez vous défendre des ténèbres et de l'abîme.

Écoutez-moi : le mantra INRI est aussi un mantra terrible et puissant ; en lui est renfermée la clé de la Christification. Ce mantra se vocalise ainsi : IIIIIINNNNN RRRRRRIIIII...

Avec ce mantra, vous pouvez acquérir les STIGMATES DE LA CHRISTIFICATION. Il est nécessaire que vous vous christifiez, il est urgent que vous vous libériez de la boue de la terre, il est nécessaire que naisse en vous une véritable Révolution de la Conscience. Pour vous, le moment est venu de vous convertir en Dieux ineffables.

Ainsi, mes frères, il faut apprendre à vocaliser. Une heure quotidienne de vocalisation vaut mieux que de lire un million de livres de théosophie orientale.

Le mantra pour guérir est le suivant : PAAAANN CLARA... PAAAANN CLARA... PAAAANN CLARA...

Avec ce mantra, vous pouvez faire des guérisons à distance, pas des guérisons avec des remèdes de pharmacie ; de saintes guérisons en priant le Père, en priant avec une foi intense.

Le mantra FARAON doit être toujours vocalisé en ayant le mental sur les pyramides d'Égypte, ne l'oubliez pas...

La voyelle « S » est la clé la plus puissante pour dominer la nature entière. Elle se vocalise ainsi [...]

CONFÉRENCE N°185 : SCIENCE GNOSTIQUE DES ÉTATS DE JINAS (Témoignages Jinas)

Traduction d'une conférence intitulée "CIENCIA GNÓSTICA DE LOS ESTADOS JINAS (Testimonios Jinas)"

[...] des races entières vivent là. À l'époque d'Artaxerxès, il y eut donc, en Perse, le cas d'une tribu qui apparut là, une tribu très étrange.

Disciple. Maître, la Quatrième Verticale, l'appelle-t-on aussi Quatrième Coordonnée ?

Maître. Quatrième Coordonnée ou Quatrième Dimension... Bon, et cette tribu (trionphante, victorieuse) vivait dans ces maisons et alors, Artaxerxès décida de les assujettir, de les couvrir d'impôts et de les dominer, et il envoya des gens pour les mettre sous son sceptre. Mais lorsque les gens sont venus les chercher, chercher cette race, celle-ci avait disparu ; il n'y avait plus de maisons ni rien à l'endroit où ils étaient auparavant.

Cependant, Artaxerxès reçut des cadeaux très étranges envoyés par les gens de cette race. Il reçut des plumes d'aigle qui avaient leur signification ; cela signifiait que tant qu'il ne serait pas maître de l'élément air, il ne pourrait pas réussir à les dominer. Il reçut quelque chose qui signifiait que tant qu'il ne dominerait pas l'élément eau, ils ne pourraient pas se soumettre à lui. Il reçut une taupe, ce qui signifiait que tant qu'il ne dominerait pas la terre, il ne pourrait pas les dominer. Et il reçut aussi une salamandre (quelque chose qui représentait le feu, ou quelque chose qui représentait une salamandre, qui est le feu, n'est-ce pas ?), ce qui signifiait que tant qu'il ne dominerait pas le feu, il ne pourrait pas les dominer.

Pour qu'ils puissent se soumettre à lui, ils exigeaient qu'il domine le feu, l'air, l'eau et la terre. Le jour où il réussirait à les dominer, ils se soumettraient avec grand plaisir à son sceptre. Pas avant, car ils ne reconnaissaient pas son autorité.

Que fit ce grand Seigneur, ce grand Roi ? Il ferma son bec ; il ne lui resta pas d'autre solution ! S'il ne dominait pas les Éléments, qu'allait-il faire ? Voyons...

D. Dans cette Quatrième Coordonnée, les lois qui régissent cette Quatrième Coordonnée sont-elles les mêmes que celles de cette Troisième Dimension, ou bien les gens peuvent-ils voler et vaincre la loi de la gravité ?

M. Les lois sont différentes, car dans la Quatrième Verticale, on peut flotter avec son corps de chair et d'os, et tout. Dans la Quatrième Verticale, les lois sont différentes, c'est clair.

D. Maître, j'ai entendu dire que dans la forêt de Chapultepec, il y a un Temple en état de Jinas. Pouvez-vous faire entrer n'importe quel frère (non comme vous l'avez fait là, dans la pyramide, mais avec le corps physique), dans ce Temple ?

M. Oui, on peut, lorsque les Adeptes du Temple l'autorisent ; car nous n'allons pas enfoncer les portes du Temple, n'est-ce pas ? Il faut d'abord avoir l'autorisation... Voilà !...

D. [...]

M. Que ce serait intéressant ! Mais, nous allons voir... tout cela a ses Lois. On n'a pas le droit d'entrer dans le Temple de Chapultepec si l'on n'y est pas, auparavant, dûment autorisé, et pour y être autorisé, on doit le mériter, n'est-ce pas ? C'est un Temple de la Quatrième Verticale, c'est tout.

Maintenant, se mettre dans la Quatrième Verticale, ce n'est pas si difficile, ce n'est pas si difficile. Avec un peu de pratique, on y arrive. Tout ce qu'il faut, c'est avoir un peu de foi, de la foi, beaucoup de foi. On se couche alors dans son lit, sur le côté gauche, on pose sa tête sur la paume de la main gauche, on surveille son sommeil et on invoque ensuite HARPOCRATE. On doit l'invoquer avec son mantra : HAR-PO-CRAT-IS. C'est ainsi qu'on l'invoque, et ensuite, donc, on attend un peu...

En se couchant sur le côté, on doit se mettre dans la même position qu'un poussin à l'intérieur d'une coquille, d'un oeuf.

Sur un bureau ou sur une table de nuit qui se trouve près du lit, il faut mettre précisément la coquille d'un oeuf de poule peinte en bleu et s'imaginer qu'on se trouve à l'intérieur de cet oeuf en invoquant Harpocrate.

Lorsqu'on commence à ressentir beaucoup de « démangeaisons » sur le corps, le moment approche ! On a tendance à se gratter, mais il ne faut pas se gratter. Et si on commence à se voir comme si les mains, les pieds et le corps entier allaient gonfler, c'est parce qu'on est en train d'entrer dans la Quatrième Verticale.

Lorsqu'on se voit ainsi, comme gonflé, il faut alors se lever du lit avec une foi véritable et sortir marcher (en direction de la porte) en disant : « Har-po-crat-is, aidez-moi car je pars avec mon corps »...

En sortant de la chambre ou avant de sortir, faites un petit saut avec l'intention de perforer la Quatrième Verticale, de se mettre complètement dans la Quatrième Dimension, et si l'on flotte, c'est parce qu'on est prêt. Alors, il faut sortir de là, de la maison, et se diriger avec son corps de chair et d'os dans la Quatrième Dimension, là où l'on veut se diriger ; il n'y a pas de problème, rien ne nous arrive.

D. Sort-on vêtu ?

M. Eh bien, en général, on est en pyjama, n'est-ce pas ? C'est pourquoi, avant de sortir de la maison, il est conseillé d'abord de faire un essai, de faire un petit saut pour voir si l'on flotte ; car il ne serait pas très agréable de sortir en « petite tenue » dans la rue. Non, on fait d'abord un essai à l'intérieur, pour voir si l'on flotte, et si on flotte, on s'offre alors le luxe de sortir. Si on ne flotte pas, c'est parce qu'on n'a pas « saisi » la Quatrième Verticale ; on retourne à son lit et on répète l'expérience. C'est facile !

D. Et pour revenir, ne reste-t-on pas là-bas ?

M. Pour revenir ? Eh bien, il y a une loi dans la Quatrième Verticale, parfaitement... une loi qu'a parfaitement stipulée Lavoisier : « Tout retourne à son point de départ originel ». Dans la Quatrième Verticale, cette loi s'accomplit exactement : on retourne au point de départ originel...

Moi, par exemple, j'ai fait de nombreuses expériences (dans ma présente existence) pour apprendre à voyager avec mon corps physique dans la Quatrième Verticale.

Une nuit, je suis arrivé à compter jusqu'à 15 sorties infructueuses. Le fait de devoir sortir de ma chambre, après m'être bien couvert avec mon poncho ou mes couvertures, et sortir dans la cour de la maison, et encore plus s'il pleut, croyez-vous que cela ne me demandait pas un sacrifice qui aurait même pu me donner une pneumonie ? En simple « pyjama » et tout, je me suis mis à sauter, mais rien ; et j'ai encore sauté, mais rien, encore une fois au lit.

Mais, au cours d'une de ces nombreuses sorties, je suis sorti ; j'ai fait un saut et « hop ! », j'ai flotté dans l'air et j'ai dit : Ehhhh !... [Rires] je me suis mis à flotter, je suis alors sorti sur la photo, je suis ainsi resté en Jinas, alors... [Rires] résultat, dans la Quatrième Verticale, je me suis mis à flotter et une fois que je flottais, j'ai pu me diriger parfaitement où je voulais...

Une autre fois, je me suis mis à appeler des PERSONNES-JINAS pour qu'elles m'aident (il y a des gens, des races entières qui vivent dans la Quatrième Dimension) ; et j'ai appelé certaines Personnes-Jinas (des MONDES-JINAS, des TERRES-JINAS) pour qu'elles viennent m'aider.

Toute la sainte nuit (moi, couché sur le côté, avec la tête posée sur la paume de ma main), j'ai appelé ces personnes des États Jinas pour qu'elles viennent.

À la fin, vers deux ou trois heures du matin, lorsque je ressentis un état de relâchement très spécial, quelqu'un me toucha le bras. Je me retournai pour regarder, et je vis une jeune dame qui était là, et elle me dit :

- Bon, lève-toi !

- Et moi, réveillé ainsi (comme je suis en ce moment), et me lever ? Mais comme je suis un homme de foi, je me suis alors levé de mon lit, je me suis mis debout.

Je vis alors, avec surprise, qu'autour d'une petite table qu'il y avait dans la chambre, avec quelques chaises, se trouvaient deux autres dames assises à la table. De sorte qu'avec elle, elles étaient trois.

Elles avaient des TAROTS et, au moyen du Tarot, elles avaient consulté pour savoir quelle était celle qui serait chargée de la responsabilité de m'emmener en Europe. Bien sûr, « le sort » était tombé sur celle qui m'avait appelé, c'est pourquoi elle m'avait appelé. Elle me dit alors :

- C'est moi qui dois vous emmener...

- Je vous remercie beaucoup. J'ai dit :

- Sortons !...

Ce que je notai, avec surprise, c'est qu'elle me prit par ici [...] comme pour m'aider à me soutenir, n'est-ce pas ?

J'ai avancé, j'ai traversé une cour, j'ai pris un long passage, j'ai ouvert la porte, je suis sorti dans la rue. Quand j'ai ouvert, ce n'est pas la porte physique qui s'est ouverte. Quelle porte s'est ouverte ? La contrepartie de la porte physique...

J'étais alors dans la rue. J'ai dit : « Bon, je vais être le seul à aller dans la Quatrième Verticale ». Et grande fut ma surprise lorsque je sortis et que je rencontrai beaucoup d'autres personnes (hommes et femmes) qui vivent dans la Quatrième Dimension, avec un corps de chair et d'os...

D. Maître, et ceux qui sont en corps astral, on ne les voit pas dans cet état ?

M. Si, tous ! C'est là que « s'agitent » les vivants et les morts et tout le monde. Bon, il s'avère qu'alors, vraiment, je me mis à marcher dans ces rues et cela me donna, franchement, une grande joie (c'était l'un de mes premiers voyages avec mon corps de chair et d'os dans la Quatrième Dimension). Cela me donna une si grande joie que je décidai de m'élever pour flotter jusqu'aux nuages, et ensuite, à partir de là, de me jeter « en piqué » sur les maisons comme un avion. Je dus arrêter ces pitreries, ces jeux violents, et toutes ces choses, lorsque la dame me rappela à l'ordre. Elle me dit :

- Monsieur, j'ai une grande responsabilité morale envers vous. Si vous continuez comme cela, vous allez alors vous tuer, vous pouvez vous tuer ; rappelez-vous que vous avez votre corps, vous pouvez vous tuer. Bien que vous soyez ici, dans la Quatrième Dimension, vous pouvez vous tuer si vous continuez comme vous faites. Aussi, je vous demande la faveur de vous déplacer avec prudence...

- C'est bien - dis-je - vous avez raison. Je continuai à voyager avec elle et nous arrivâmes à New York.

Là, dans l'appartement d'un gratte-ciel de New York, nous attendait un autre homme (celui-ci était aussi en train d'apprendre à manier les états de Jinas). En arrivant, nous nous saluâmes ; cette dame me le présenta alors. Nous sommes devenus amis et alors, non seulement elle me prit par ici, mais lui aussi ; elle dit :

- Nous allons traverser l'océan !

Je pensai : « À cette heure de la nuit, traverser l'Océan Atlantique, en chair et en os ? » Un instant, pendant quelques secondes, une idée me vint : « Et que se passerait-il si nous sortions en cet instant de la Quatrième Dimension, ici, au milieu de l'océan ? Si nous venions à perdre cet état de Jinas, comment nous retrouverions-nous à cette heure de la nuit et au milieu de l'Océan Atlantique, en direction de l'Europe ».

Bon, nous continuâmes à voyager jusqu'à ce que nous arrivions sur les plages d'Europe. À cette époque, c'était la Seconde Guerre Mondiale... la Seconde Guerre...

Bon, nous sommes allés vers certaines terres d'Europe (on voyait la barbarie de la Seconde Guerre qui était épouvantable). Alors cet ami me dit :

- Ici, nous devons avancer avec beaucoup de prudence, car nous sommes dans la Quatrième Dimension et nous ne portons aucune espèce de pièce d'identité, ni de passeport, ni aucun de ces papiers que l'on utilise dans le monde à Trois Dimensions. S'il nous arrivait malheureusement de perdre l'état de Jinas - me dit-il -, nous tomberions sur ces terres et ici, où l'on nous mettrait en prison ou l'on nous fusillerait. Nous sommes en pleine guerre mondiale, ici nous perdrons notre vie ; nous devons être très prudents...

D. Cela dépend-il de nous-mêmes de ne pas perdre cet état de Jinas ?

M. Oui, cela dépend de nous d'avoir une certaine prudence, surtout en s'approchant des endroits où il y a des pointes en acier, des objets métalliques, en fer, car c'est très dangereux...

Alors, je lui dis :

- Bon, avançons avec prudence...

Alors, cette dame nous conduisit, jusqu'à ce qu'elle entrât dans une maison, en Europe, où attendait une autre personne, elle aussi l'attendait. Nous deux, nous sommes restés là, à parler un peu. Et il me dit :

- Je ne sais pas ce que je vois à l'intérieur de toi - me dit-il -, mais en toi, il y a un peu de science, un peu aussi de philosophie et assez de magie. Et je lui dis :

- Tu as raison - lui dis-je - je suis SAMAEL AUN WEOR...

Nous attendîmes que cette dame sorte l'autre personne qui attendait là (une humble couturière qui était en train d'étudier les SCIENCES JINAS). Nous attendîmes patiemment, jusqu'à ce qu'elle la sorte, et elle la sortit aussi. Après cela, nous continuâmes notre voyage et je me suis rendu là où je devais me rendre : vers un lieu secret de la vieille Europe. Je suis arrivé là où je devais arriver et après avoir été là où je devais me rendre (c'est un « secret d'État »), alors, au retour, nous sommes revenus tranquillement chez nous à travers l'espace ; je suis revenu et me suis couché dans mon lit et tout, parfaitement. Le voyage fut merveilleux !

D. Maître, le temps de la Quatrième Verticale, comment se concilie-t-il avec celui de la Troisième ? Êtes-vous arrivé ici la même nuit ?

M. Eh bien, franchement, je n'ai pas pris le soin de regarder l'horloge. Car au milieu de l'expérience, on ne se rappelle pas de l'heure, on l'oublie, n'est-ce pas ? Je sais uniquement que le voyage fut long et qu'il fut merveilleux, vraiment merveilleux...

J'ai pu aussi vérifier que la chose principale est la foi à cause de ceci : un jour, nous nous trouvions dans la maison d'un village au climat chaud et comme le climat était très chaud, alors, la Maîtresse Litelantes se coucha sur son lit et moi je me couchai simplement à même le sol pour faire mes EXPÉRIENCES JINAS.

Je mis uniquement un coussin à même le sol, même pas de natte, car je ne voulais pas de natte, la chaleur était insupportable. Je voulais recevoir un peu de fraîcheur du sol (vous savez que sur une terre chaude c'est ainsi ; dans des climats très chauds, on recherche le sol, car on obtient ainsi un peu de fraîcheur).

Bien, je me consacrai à mon travail de concentration : surveiller attentivement mon sommeil et profiter du moment où surgissent les premiers détails du rêve pour pouvoir me lever et saisir la Quatrième Verticale.

La Maîtresse Litelantes (qui fume, ou qui fume encore de temps en temps), lançait ses grandes bouffées de fumée et elle m'observait depuis son lit, car elle était réveillée. Je n'ai pas saisi complètement l'état de Jinas à ce moment-là, car il me manquait du sommeil (ou quoi que ce soit), mais j'étais rempli de foi.

Je me suis levé du sol où j'étais couché et, à ce moment-là, rempli de foi, j'ai dit :

- Je vais dans la rue !...

Lorsqu'elle a vu que j'allais dans la rue, même pas en « pyjama », mais en slip et en chemise, n'est-ce pas ?

- Je vais dans la rue !... Alors, elle m'a dit :

- Voyons, comment peux-tu sortir ainsi, en « petite tenue », dans la rue ? Alors, immédiatement, elle s'est lancée vers la porte et elle a dit : « Un moment ! Où vas-tu ? » Mais comme à ce moment-là j'étais alors rempli de foi, je lui ai dit :

- Éloigne-toi ! Et j'ai ouvert la porte et même je l'ai bousculée, j'ai ouvert la porte et je suis sorti ; et au moment où je sortais, elle m'a dit :

- Voyons ! (En face, il y avait un restaurant et la rue était bondée de gens, parce qu'il n'était pas très tard, n'est-ce pas ?). Elle m'a dit : tu vas te faire attraper par la police et elle va te mettre en prison... Oui, monsieur, je suis sorti. Elle a jeté un coup d'oeil dehors et m'a appelé :

- Où vas-tu, comment peux-tu sortir ainsi ?

Je restais impassible, j'allais là où j'allais, rempli de foi et c'est tout. Ce que je pouvais, je le pouvais, car je devais pouvoir. Pourquoi ? « Par mes pistolets ! », parce que je devais pouvoir, n'est-ce pas ? Simplement, parce que je n'admettais pas ne pas pouvoir...

J'ai marché le long d'un pâté de maisons et elle me regardait, jusqu'à ce qu'au bout du pâté de maisons je disparaisse. J'ai fait alors un saut ainsi, mais avec une foi absolue, et ma foi était si grande que j'ai saisi la Quatrième Verticale et que je suis allé là où je devais aller (à un certain endroit où je devais aller). J'ai flotté au-dessus de cette ville, de ce petit village, et je me suis rendu là où je devais aller...

À ce moment-là... Ah ! lorsqu'elle vit que j'avais disparu, elle dit :

- Je vais fermer la porte, qui sait ce qui va lui arriver...

Elle a poussé la porte et l'a verrouillée. Avec ces barres anciennes, il n'y avait pas besoin de tant de clés, mais des barres comme cela pour verrouiller la porte, n'est-ce pas ? quelque chose de gros, de lourd.

Elle a attendu dans un état d'anxiété pour voir ce qui allait se passer. Au bout d'un moment (« environ une heure », dit-elle), elle est restée étonnée lorsqu'elle m'a vu de nouveau couché. Car lorsque je suis revenu, peu importait que la porte soit fermée (comme je venais à travers la Quatrième Verticale, je l'ai traversée), je suis arrivé et je me suis couché de nouveau. Lorsqu'elle est revenue, elle m'a vu de nouveau là ; elle est restée étonnée. Car bien que la porte soit fermée, j'ai traversé la porte...

Mais, comprenez comment j'ai saisi l'état de Jinas : en effet, je n'avais même pas de sommeil, à ce moment-là, mais une pure foi, rien d'autre qu'une foi absolue, sans le moindre doute. Ce que j'ai fait... pour faire une de ces choses, trois choses sont nécessaires, pas une : ou être en État d'Extase, ou être enivré par la Sagesse, ou fou... [Rires].

D. Maître, celui qui vous a vu dans cette dimension, vous a vu dans cette tenue ?

M. Eh bien oui, je n'y suis pas allé, bien sûr, très bien habillé... [Rires], mais j'y suis allé ! Et c'est le plus important.

D. Maître, quelle conclusion donneriez-vous, par exemple, à l'expérience suivante : une nuit, mon corps physique était endormi, mais, à un certain moment, il y a eu une vibration si terrible, que consciemment... disons que le corps était endormi, mais vint un moment où la vibration était terrible, vraiment terrible, alors, à ce moment-là, j'ai voulu indiquer, ordonner, disons, demander que l'on me sorte, voyez-vous ? Car j'étais en train d'essayer de sortir en astral, vous voyez ? Cela a été... j'étais en train de m'endormir, disons que cela a eu lieu au moment où je me suis rendu compte que je ressentais une vibration, mais je ne me rappelais pas que j'étais endormi, mais j'ai senti une vibration, et j'ai alors pensé que c'était l'astral ou que j'allais enfin y arriver. J'ai alors demandé, j'ai demandé et j'ai demandé pour pouvoir sortir en astral. Et j'ai tant, tant et tant demandé que je me suis réveillé de nouveau... [Rires].

M. Alors, tu n'es pas sorti ?

D. Non... [Rires].

M. Eh bien, tu as perdu ton temps, mon frère, c'est tout. Tu dois continuer à faire les expériences pour apprendre à sortir ; mais il faut apprendre à sortir. Maintenant, sortir avec... Voilà !...

D. La vibration était... une vibration dans tout le corps, terrible, terrible, une assez grande vibration...

M. Eh bien, simplement, tu n'as pas fait d'effort. Tu aurais dû te lever de ton lit. Car, quoi ? Tu attends qu'ils viennent, qu'ils te soulèvent et qu'ils t'assoient ensuite dans un autre endroit et qu'ils te donnent en plus ta glace au citron ? [Rires].

Il est donc nécessaire d'y mettre du tien, de te soulever, de te lever, de te mettre à marcher rempli de foi, et tout ; alors oui, « On prie Dieu, et on met le paquet »... Action ! C'est ce qui est nécessaire. Voilà !...

D. On ne peut donc pas sortir en état de Jinas si l'on ne sait pas sortir en Corps Astral ?

M. Beaucoup apprennent à voyager avec le corps de chair et d'os et apprennent ensuite à sortir en astral.

D. [...]

M. C'est facile ! Sortir en chair et en os est facile. Maintenant, il y a des gens pour lesquels c'est difficile. Vous savez qu'il y a quelque chose, lorsqu'on veut faire beaucoup d'expériences et que l'on n'y arrive pas, et que l'on veut finalement y arriver, je vais vous dire : ON SE CONCENTRE SUR LES SEPT PUISSANCES.

Je ne me réfère pas au Sept Génies Planétaires, non, mais à un groupe de Maîtres qui s'appellent « Les Sept Puissances », avec le mantra MUERESIRANCA, Muérésiranca, Muérésirancaaaaa. Il faut le chanter ainsi : Muérésirancaaaaa ; que viennent les Sept Puissances, qu'elles viennent ; on les prie avec son cœur pour qu'elles viennent et on les supplie de préparer notre corps ; alors, les Sept Puissances le préparent...

Mais il faut faire ce travail toutes les nuits ; continuer, continuer et continuer, au moins un an. Lorsque cela a coûté au moins un an de travail, en travaillant ainsi, au moins un an, lorsque l'on considère que son corps est enfin préparé, on se consacre alors à travailler de nouveau les états de Jinas, jusqu'à ce que l'on y arrive.

D. [...]

M. Le travail avec Harpocrate me semble le meilleur. Car il s'avère qu'Harpocrate est une Dité qui manie une variante de la Force Christique ; il manie les états de Jinas. Quel que soit l'endroit où il y a un Temple de Jinas, là se trouve la Force Harpocratienne ; quel que soit l'endroit où il y a une personne qui se met en État de Jinas, s'y trouve la Force Harpocratienne. Mais il faut savoir prononcer le mantra.

Le nom d'Harpocrate est Harpocrate, mais le mantra est HAR-PO-CRAT-IS, Har-po-crat-is, et on se concentre alors... Har-po-crat-is (je l'enregistre là sur cette bande, pour que le son reste)...

D. Maître, lorsqu'on va invoquer les Sept Puissances, est-il indispensable de le faire toujours avec ce mantra ?

M. Non, non, non ; les Sept Puissances, c'est avec le mantra Mouérésiranca.

D. Ne peut-on pas utiliser un autre mantra ?

M. Non, c'est uniquement celui-ci...

D. Alors, si, par exemple, dans un Rituel, on invoque les Sept Puissances et que l'on utilise un autre mantra, alors, ils ne viennent pas ?

M. Non, on ne l'utilise pas dans un Rituel. Je ne sais pas, à moins que vous l'utilisiez, vous, dans un Rituel.

D. Non, c'est pour cela que je pose la question, n'est-ce pas ?

M. Non, pour les Sept Puissances, c'est le mantra que l'on utilise pour les appeler ; et vous pouvez les appeler pour qu'ils préparent votre corps à sortir en état de Jinas. Ils arrangent alors votre corps, ils le préparent. Et on doit s'aider avec des bains, avec des herbes aromatiques ; on doit prendre des bains...

D. Maître, on peut faire ce processus aussi bien mentalement que verbalement, n'est-ce pas ?

M. Comme tu veux. Dans tous les cas, ce mantra : Mouérésiranca, est merveilleux. Il sert à préparer le corps, pour que le corps soit arrangé... Voilà !

D. Maître, vous dites qu'il faut se baigner avec des herbes aromatiques, n'est-ce pas ?

M. Oui, les bains avec des plantes aromatiques aident beaucoup.

D. Lesquelles ?

M. Eh bien, que ce soit l'EUCALYPTUS, que ce soit la MENTHE ou l'ORANGER, que ce soit la CAMOMILLE, etc. Des plantes aromatiques ! Et on choisit des plantes qui ont un arôme, des plantes aromatiques ; elles aident à préparer le corps...

D. Les gringos ont déjà fait une expérience pour mettre un bateau dans la Quatrième Coordonnée, selon ce que raconte [...] et qu'ils y ont mis l'équipage ; ils ont réussi à faire quelque chose, mais pas [...]

M. Pour pouvoir mettre un navire dans la Quatrième Verticale, le navire devait être fabriqué en accord avec une PHYSIQUE TÉTRADIMENSIONNELLE ; il faut faire un navire tétradimensionnel. Et pour faire une Physique Tétradimensionnelle, il faut posséder une GÉOMÉTRIE TÉTRADIMENSIONNELLE. Et pour faire une Géométrie Tétradimensionnelle, il faut tracer la QUATRIÈME VERTICALE sur le papier.

Ainsi, lorsqu'on trace la Quatrième Verticale, on peut élaborer la Géométrie Tétradimensionnelle, et avec elle, élaborer une Physique de ce type, au moyen de laquelle on construirait des navires tétradimensionnels pour voyager dans la Quatrième Dimension, à travers l'espace infini.

D. Maître, j'ai lu une fois que pendant la Seconde Guerre Mondiale, on a fait des expériences avec des appareils à ondes, pour tracer, disons, un nouveau type d'arme, pour désintégrer la matière psychique de l'être humain...

M. Eh bien, c'est absurde, ce n'est pas possible. On ne peut désintégrer la matière psychique avec aucun appareil physique ou aucune onde physique.

D. Il me semble que c'était M. Lobsang Rampa qui disait cela des Allemands ou des Juifs, qui parlaient d'inventer cet appareil pour tuer, disons, la matière psychique, détruire l'homme mais pas sa partie physique.

M. C'est difficile et impossible. On peut détruire la partie physique, mais pas la partie psychique. Par exemple l'Ego ; qui va détruire l'Ego ? On ne peut même pas le détruire soi-même avec son propre mental ; seule la Divine Mère Kundalini peut le détruire...

D. Bien Maître...

M. La personnalité qui peut se rendre visible et tangible à distance. On peut le faire, il y a des personnalités [...] c'est-à-dire, disons plutôt le double, ton double ; c'est le double de ta personnalité physique ; ce double peut se transporter et parler à ton épouse, et elle peut te voir. Tout le monde a un double...

D. Et ce n'est pas le corps astral ?

M. Non.

D. Ce n'est pas une forme du mental ?

M. Non, le corps physique a son double, un double physique, atomique, physique, qui peut se rendre visible et tangible à distance.

L'astral aussi a son double ; une fois j'ai attrapé un double : le double de la Maîtresse Litelantes, on peut l'attraper. Et après que je l'ai attrapé, elle est venue elle aussi en astral et je lui ai présenté son double :

« Voici votre double, regardez-le »... Elle a regardé ce double ; elle l'a regardé ainsi, comme si elle fuyait son regard... Chaque corps a son double.

D. Maître, après que le corps physique soit mort, que se passe-t-il ?...

M. Eh bien, il se désintègre...

D. Maître, mais c'est ce double qui fait tout l'opposé des actions que l'on veut ?

M. Non, non, non, c'est un double atomique ; c'est tout ; je dirais : « ANTIMATIÈRE ». Je qualifierais ce double d'antimatière. Car tout comme il existe la matière, il existe l'antimatière ; tout comme il existe l'atome, il existe l'antiatome ; tout comme il existe le neutron, il existe l'antineutron, l'anti-étoile... Le double, je dirais qu'il est physique, qu'il est antimatière, avec des charges électriques inversées. L'antimatière, il a été démontré qu'elle existe, qu'elle a des charges électriques inversées.

D. Mais, en réalité, y a-t-il des personnes qui sont exactement comme nous ; que l'on appelle des « doubles » ?

M. Il y en a aussi, il y en a aussi...

D. [...] Les trouve-t-on dans un pays ?...

D. Lobsang Rampa dit que parfois une Essence a deux corps [...]

M. Rampa dit cela ?

D. Quoi ?

M. C'est ce que dit Rampa ? Écoutez, appelez G. K. !... Écoutez ce témoignage, pour confirmer ce que je t'ai dit au sujet de Romero Cortés.

D. Lobsang Rampa dit qu'il y a des Essences qui ont deux corps dans deux personnes différentes (mais il les appelle des « marionnettes », n'est-ce pas ? deux marionnettes)...

M. Ce que je te dis, c'est qu'ici nous avons le cas d'un ami, dont je ne mentionnerai pas le nom, et il se trouve que cet ami est une des personnalités de cet homme qui s'appelait « KHEPHREN », en Égypte. Khephren eut dernièrement deux personnalités ; il vivait simultanément dans les deux. L'une fut le Dr Rafaël Romero Cortés (avocat diplômé, en Colombie), et son autre personnalité est très semblable, elle a les mêmes habitudes, a le même raisonnement, les mêmes connaissances, et sa vie a été similaire (c'était un diplômé appelé Salas Linares) ; et il s'avère que c'est l'autre personnalité de lui-même...

D. Maître, mais dans le physique, les deux se ressemblent-elles ?

M. Attendez-moi et nous poserons le pain un peu, ici ; comme cela c'est bon... [Rires].

D. Je laisse ici un peu...

M. Non, laisse-le là...

D. Salas Linares n'est-il pas celui qui a rédigé les postulats pour le Mouvement POSCLA du Mexique ? L'avocat qui a aidé ?

M. Il a pas mal coopéré avec nous à l'élaboration de tous ces postulats et principes de la Plateforme du Parti Socialiste Latino-américain.

D. Je suis arrivé à la Gnose grâce à la Doctrine de Lobsang Rampa, car c'est une Doctrine qui m'attire beaucoup ; et c'est grâce au grand intérêt que je portais à cette culture de Lobsang Rampa que j'ai été intéressé par la Gnose...

M. Mardi Lobsang Rampa est un Initié, on ne peut nier cela, c'est un Maître. Sa mission a consisté spécifiquement à faire un travail populaire, à donner le premier « coup de cliron » ; inquiéter les gens pour que chacun vienne chercher son chemin, n'est-ce pas ? Ce fut le travail de Mardi Lobsang Rampa. Et beaucoup sont venus à la Gnose grâce à ce travail qu'il a fait...

CONFÉRENCE N°186 : CLÉS GNOSTIQUES POUR LE RAJEUNISSEMENT (Pranayama et Lamaserie)

Traduction d'une conférence intitulée "CLAVES GNÓSTICAS PARA EL REJUVENECIMIENTO (Pranayama y Lamasería)"

[...] en pliant les jambes à la manière des Yogis de l'Inde, car c'est de l'exagération.

J'ai connu un ami qui s'est oublié en pliant ses jambes et il a fini par se faire une déchirure à une jambe, il s'est vraiment fait une déchirure. Il voulait tellement forcer sur ses jambes qu'il s'est retrouvé avec une déchirure. Ce n'est pas nécessaire...

Nous allons maintenant pratiquer le PRANAYAMA. Voyez ! Vous savez comment se pratique le Pranayama égyptien, n'est-ce pas ?

Disciple. En vérité, je ne le connais pas.

Maître. Je vais d'abord le pratiquer seul et ensuite nous le pratiquerons alors tous ensemble. Avec l'index, voyez ce que je fais... [On entend l'inhalation et l'exhalation]. Voyez maintenant ce que je vais faire : la position de PROSTERNATION ÉGYPTIENNE... [il se place en position et vocalise le mantra Ra], RRRRRAAAAAA, RRRRRAAAAA, RRRRRAAAAA.

Bon, nous sommes retournés au point de départ originel. Pour cela, il y a évidemment divers mantras. Avec cela, on cherche à unir les ATOMES SOLAIRES et LUNAIRES pour faciliter l'éveil de la KUNDALINI. Ces atomes solaires et lunaires s'unissent dans le TRIVENI, près de l'os coccygien (cet os qui sert de base, là derrière, à toute l'épine dorsale). Mais il a ses mantras : TON-SAH-HAM, ce sont les mantras de l'inhalation, TON-RA-HAM sont ceux de l'exhalation.

De sorte que si vous observez bien ce que j'ai fait et la respiration, vous verrez trois temps. Vous verrez... [il inhale]. Là entre le TON ; avec le KUMBHAKA (c'est-à-dire la rétention du souffle avec les deux doigts) entre le SAH ; et dans l'exhalation, par la fosse nasale gauche, entre le HAM. Ensuite, inhaler de nouveau par la fosse nasale gauche, de nouveau le TON ; Kumbhaka, c'est-à-dire la rétention, RA ; exhalation, HAM.

Ton-Sah-Ham, Ton-Ra-Ham, ce sont les mantras ; inhalation, exhalation, etc.

Disciple. Maître, et les femmes ne commencent-elles pas de l'autre côté, car chez elles Ida et Pingala se trouvent à l'inverse par rapport aux hommes ?

Maître. Ce n'est pas nécessaire. Bon, on peut commencer, c'est volontaire ; elles peuvent le faire et, sinon, eh bien non ; ce n'est pas nécessaire, CELA FONCTIONNE DE TOUTE MANIÈRE... cela fonctionne de toute manière... Voyons...

D. Maître, pouvez-vous nous expliquer comment cela se fait vers l'intérieur et vers le haut ?

M. Bon, dans ce cas, cela ne compte pas ; c'est pour le mantra HAM-SAH, n'est-ce pas ? Mais nous sommes maintenant dans un domaine différent, nous en sommes au Pranayama.

D. Et quand s'active la Force Séminale ou la Force Sexuelle ?

M. Bon, ce que je peux t'ajouter, comme explication, c'est que le NEC PLUS ULTRA DU PRANAYAMA se réalise précisément dans la FORGE DES CYCLOPES. Si, par exemple, l'un d'entre vous, alors qu'il est en plein travail dans la Neuvième Sphère, comprend qu'il peut échouer, il pratique alors le Pranayama durant la Copulation Chimique elle-même. Et en le pratiquant, par exemple, en le faisant ainsi [il inhale], il attire les Forces, depuis les gonades jusqu'au cerveau, avec l'imagination et la volonté unies en vibrante harmonie.

Et si on le retient ainsi [il inhale et retient], il y a alors un Kumbhaka, c'est-à-dire une rétention du souffle ; on exhale, et de nouveau on inhale (on inhale la Force qui doit monter jusqu'au cerveau, on retient et on exhale).

Le maximum de pouvoir du Pranayama se trouve dans la Forge des Cyclopes. Et il sert à tirer l'Énergie Créatrice et à l'amener au cerveau. C'est ainsi qu'on tire cette force et qu'on l'amène au cerveau. Et bien sûr, on évite le danger d'une chute sexuelle.

Maintenant, le Pranayama, comme je l'ai pratiqué, a de grands avantages. Je vous enseigne non pas le Pranayama hindou, mais l'égyptien. Il comprend six inhalations avec ses exhalations correspondantes. Je ne vous enseigne pas le Pranayama hindou, mais l'égyptien.

Et ses mantras, je vous les ai déjà donnés : Ton-Sah-Ham, Ton-Ra-Ham. Le mantra Ra, après les respirations, est merveilleux. Mais il doit être accompagné (comme vous l'avez vu) de la Prosternation Égyptienne.

Ce « Raaa » fait vibrer intensément tous les chakras de l'épine dorsale et il les développe. Au moyen de ce Pranayama, on obtient alors la transmutation. Mais le maximum de son pouvoir se trouve dans la Forge des Cyclopes.

C'est ainsi qu'on obtient la transmutation, la sublimation de l'Énergie Créatrice ; l'atmosphère s'éclaircit : on élimine beaucoup d'atomes impurs qui existent à l'intérieur de l'organisme, etc.

Nous allons voir maintenant si vous en êtes capables ; en serez-vous capables ?

D. Maître, et qu'arrive-t-il lorsque l'on fait le Ra, et que l'on est dans cette espèce de retour à l'intérieur de soi-même, qu'est ce qui se passe ?

M. Comment ça, quel retour à l'intérieur de soi-même ?

D. C'est comme si l'on s'élevait, comme si l'on était en train de faire des tours tout...

M. Bon, il y a des personnes sensibles qui peuvent ressentir lorsque les chakras tournent, de gauche à droite...

D. Et est-ce correct qu'ils tournent quel que soit le sens ?

M. Les chakras tournent toujours de gauche à droite, comme les aiguilles d'une horloge, l'horloge vue de face. Ils doivent tourner de gauche à droite. Mais, il faut prendre en compte aussi qu'aux étudiants gnostiques, il leur arrive beaucoup de choses étranges, incohérentes, floues, imprécises. Tout cela est dû précisément aux divers éléments inhumains qu'ils ont en eux.

Lorsqu'on annihile ces éléments, ces choses étranges et incohérentes disparaissent pour toujours ; il ne reste que la LOGIQUE SUPÉRIEURE qu'Ouspensky a cristallisée parfaitement dans le « TERTIUM ORGANUM », le Samadhi logique, exact, mathématique comme une Table Pythagoricienne, la lucidité radicale absolue.

Les incohérences, les choses bizarres et étranges qui arrivent aux néophytes, eh bien, elles s'arrêtent lorsque l'Ego disparaît. L'Ego produit une multitude de bêtises qui ne viennent pas à propos.

Voyons, nous allons voir si vous êtes tous capable de pratiquer en groupe...

D. Maître, il est nécessaire de définir les groupes...

M. Comment ?

D. Il est nécessaire de définir les groupes...

M. Pourquoi ? [...] Ce qui est intéressant, c'est de travailler avec le Prana et c'est tout. Voyons, nous allons donc voir les frères pratiquer le Pranayama. Je crois que vous devez être un peu plus au large, jusque là, pour faire la cérémonie de Prosternation.

D. [...]

M. Ah ! Les mantras ? Ils se vocalisent avec le mental, mentalement : TON-SAH-HAM, TON-RA-HAM, TON-SAH-HAM, TON-RA-HAM. Vous savez déjà cela et ils sont là, enregistrés sur ces bandes, pour que vous les copiiez ensuite. Voyons, commencez.

[Le Maître dirige la pratique].

Kumbhaka, c'est-à-dire rétention. Ensuite, exhalation par le côté gauche ; inhalez par le côté gauche ; retenez dans un Kumbhaka ; exhalez maintenant par le côté droit ; inhalez par le côté droit ; Kumbhaka, rétention ; exhalez par la gauche ; inhalez par la gauche ; un Kumbhaka, rétention ; exhalez par la droite ; inhalez par la droite ; un Kumbhaka, rétention ; exhalez par la gauche ; inhalez par la gauche ; un Kumbhaka, rétention ; exhalez par la droite ; inhalez par la droite ; un Kumbhaka, c'est-à-dire rétention ; exhalez par la gauche ; maintenant inhalez par la gauche ; un Kumbhaka, rétention ; exhalez par la droite ; inhalez par la droite ; Kumbhaka ; exhalez par la gauche.

Maintenant, tous pour la cérémonie de prosternation. Je suis assis pour observer, rien de plus... Non, vous ne mettez pas les mains comme ça, que faites-vous ? Je vais voir comment vous mettez les mains. Les pouces se touchent entre eux. Entre eux, pas comme ça, mais les paumes des mains jointes, cela, comme toi tu les as, comme toi tu les as. Non, non, non, quelles diableries ! en Égypte les choses se font comme il faut, non frères, pas comme ça, regardez : les pouces se touchent comme ça, voyez, voyez, observez ; voyez comme ça se fait sur la terre des Pharaons, voyons, observez ici... [pendant que les frères vocalisent, le Maître Samaël en corrige certains]. Posez les paumes sur la terre, mais comme ça, correct, la tête sur les mains.

[Tous les frères chantent le mantra RA], RRRRRAAAA, RRRRRAAAA, RRRRRAAAA, RRRRRAAAA, RRRRRAAAA, RRRRRAAAA, RRRRRAAAA...

On peut le faire trois ou sept fois... trois ou sept fois...

Bien, mes chers frères, maintenant asseyez-vous, car E.V.Q. va nous faire un « show ».

D. [Rires]

M. Bon, sais-tu quel est le show qu'il va faire maintenant, sais-tu quel est le show ?

D. Euh ? Non.

M. Il s'agit de quelque chose de sérieux, mes amis ; ce qui se passe, c'est que nous devons rendre l'Enseignement agréable, sans offenser personne, et c'est pourquoi nous ne manquons pas de vous faire chahuter un peu.

D. Et nous de rougir...

M. Bon, en tous cas, avez-vous lu le livre « Transformation Radicale » de E.V.Q. ?

D. Oui.

M. J'ai appris à E.V.Q. un Yoga très mystérieux pour que les personnes âgées rajeunissent, et je le lui ai enseigné de façon pratique. De sorte que, pratiquement, vous allez entourer E.V. ici, bon ici ça n'entre pas... écartez-vous un peu en arrière, car il va vous montrer la « Transformation Radicale ». Tous en arrière, en arrière, en arrière, en arrière, formez un cercle, vous n'allez pas faire une chaîne, formez un cercle, c'est cela...

E.V.Q. Il faut nous unir à l'Essence, au peu que nous avons d'Être, d'Essence à l'intérieur de nous, lui demander son aide, essayer de nous harmoniser intimement, en fusionnant le plus possible avec notre Être Intérieur, dans le but que notre exercice puisse alors être combiné entre le physique et le spirituel, entre l'animique et le physique, pour que l'exercice soit équilibré.

Une fois que la prière intime à l'Être est totalement réalisée, pour qu'il nous aide, qu'il nous permette de réaliser cet exercice, alors nous nous mettons dûment en croix et nous commençons à faire des TOURS en tournant toujours de gauche à droite comme les aiguilles d'une horloge, en essayant alors de faire le plus de tours qu'il nous est possible.

Celui qui ne peut en faire que deux ou trois, car il a la tête qui tourne ou quelque chose de semblable, il doit commencer à faire quelques tours et va les augmenter jusqu'à ce qu'il arrive à un minimum de douze tours. S'il arrive à faire beaucoup de tours, alors c'est mieux. Je vais essayer d'en faire ici quelques-uns, car il y a longtemps que je n'ai pas fait cet exercice. De toute manière, commençons...

M. [...] maintenant, il faut LEVER LES JAMBES, plus, plus, plus...

D. Une demi-heure. Avec les mains qui les saisissent...

M. Ce n'est pas nécessaire, ce n'est pas nécessaire...

D. On ne peut pas se tenir [...]

M. Mais c'est mieux de les soulever.

D. Mais sans les saisir. Une heure et demie, pardon Maître...

M. Bon, ça y est. Maintenant, assieds-toi, tu es déjà assis ? Que se passe-t-il d'autre ? Rappelle-toi ! Ce que tu as écrit dans « La Transformation Radicale ».

E.V.Q. Mais c'est qu'il y a longtemps que je n'ai pas fait l'exercice, Maître...

M. Comment est-ce possible que tu ne fasses pas ces exercices !

E.V.Q. Je me consacre maintenant aux Runes, Maître, et ensuite, eh bien...

M. Bon, mais maintenant nous ne sommes pas en train de « runer » [Rires]. Continue maintenant la [...]

M. Très bien, et après ?

E.V.Q. Commençons les Pranayamas...

M. Les [...] ne sont pas recommandables. Voyons, d'abord vers l'avant, la tête ensuite vers l'arrière. Non, non, il n'est pas nécessaire de lancer le corps en arrière, c'est la tête, le plus possible. Correct.

E.V.Q. Tout est prêt...

M. Cette partie est déjà faite. Maintenant, tu dois monter le ventre, correct, c'est cela. Non, non, pas encore, tu montes un peu. D'abord, assieds-toi bien et tu t'appuies sur les mains en arrière, correct. Et maintenant tu montes.

D. Le pont, Maître ?

M. La TABLE...

D. Euh ! la table... C'est que le pont ressemble bien à la table [Rires].

M. Voyons, voyons, qu'est-ce qui t'arrive ?

D. N'est-ce pas ainsi Maître ? Où est-ce qu'on se soutient totalement comme ça ?...

M. La tête, il faut la lancer en arrière... correct. Une table parfaite [...] correct, et jusque là nous n'avons rien à objecter. Bon, alors assieds-toi.

D. Qu'est-ce qu'il y a maintenant ?

M. Le PETIT LÉZARD ; le petit lézard a quel objectif ?

D. Pour la « courbe du bonheur ».

M. Pour en finir avec la « courbe du bonheur ».

D. Cinquante !... Deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, la dernière, la dernière, la dernière.

M. Maintenant, y a-t-il autre chose ? Que vas-tu faire maintenant ?

E.V.Q. Je ne m'en souviens pas, Maître, excusez-nous...

D. L'Arc.

M. LE PONT, maintenant, en effet, vient le Pont... Plus, plus ; correct, correct, bien.

Le sixième est le VAJROLI MUDRA pur, mais [...] un Général, en Inde ; mais ce Général anglais était alors un homme qui était assez âgé [...] le pauvre marchait [...] non, c'est à peine s'il pouvait mastiquer l'eau, n'est-ce pas ? Ses cheveux blancs, bref, ce malheureux était déjà au bord de la tombe. Mais que se passa-t-il ?

Il entendit parler d'une LAMASERIE TIBÉTAINE où l'on enseignait un Yoga pour rajeunir. Il le communiqua à un ami, un compagnon de bureau (ce compagnon était assez jeune) et, bien sûr, celui-ci ne put que rire de cet homme âgé qui aspirait à être jeune.

Alors, le Général se décida... il partit pour la Lamaserie. La Lamaserie se nommait « La Source de l'Éternelle Jeunesse ». Il resta là quelques temps pour pratiquer des exercices [...] un bon manteau ou, dans le cas contraire, il s'expose à de terribles rhumatismes [...]

D. Maître, puisqu'ici il y a beaucoup de personnes qui vont partir comme Missionnaires pour diffuser l'Enseignement, j'ai su que l'on enseignait, chez les Derviches Tourneurs, une autre série de choses qui ne sont pas dans le livre « Transformation Radicale » ; il y avait, entre autres, ce qu'on enseignait au Guatemala, qui est un mouvement ainsi.

M. Bon, mais ça n'a rien à voir avec cela.

D. Cela n'a rien à voir...

M. Cela n'a rien à voir avec ce Yoga Tibétain. Je ne vous dis pas que ce mouvement là ne sert pas, il est clair que ce mouvement sert, n'est-ce pas ? Cela n'a qu'un objectif : pouvoir enlever les pensées qui pèsent dans le mental, les retirer.

D. Équilibre du centre intellectuel. Et le Maître G... aussi...

M. Mais cela n'entre pas dans ces six rites, c'est à part.

D. Le Maître G.K. enseigne aussi [...] que dans chaque position, on travaille avec les différents élémentaux.

M. Bon, là vous ajoutez beaucoup de choses ! N'ajoutons ni n'enlevons rien aux six rites, tels que les a ramenés le Général anglais du Tibet ; laissons ce Kriya complet, sans rien y ajouter ni enlever.

D. Maître, et sans la pétition à la Mère Divine, ces exercices ne servent à rien ?

M. On pratique tous ces exercices avec la Kundalini. Car c'est Devi Kundalini Shakti qui a le pouvoir sur le corps physique, sur les organes créateurs, sur les chakras. De sorte que tous ces travaux se font toujours avec la Kundalini. Dans chacun de ces mouvements, il faut faire appel à la Kundalini, travailler avec la Kundalini, prier la Kundalini...

D. Combien de temps le militaire anglais resta-t-il dans la Lamaserie ?

M. Bon, franchement, je n'ai pas demandé cela, je ne l'ai jamais demandé. Mais, la crue réalité, c'est qu'il a rajeuni. C'était un pauvre vieillard qui ne pouvait même plus mastiquer l'eau, et il est revenu plein d'énergie, très joyeux et content ; figurez-vous qu'il a même réussi à trouver une fiancée et qu'il s'est marié.

D. Maître, combien de temps est-il conseillé de pratiquer ces rites ?

M. Eh bien, le temps que l'on tienne, ce n'est pas une affaire de temps. Ces Lamas, raconta-t-il (le Général anglais l'a raconté) passaient toute la journée à faire cela : des vieillards, qui n'y arrivaient même pas (mais toute la journée avec l'envie de redevenir jeune), ils le faisaient toute la journée et même la nuit et ils recommençaient le jour suivant ; et c'était douloureux et douloureux et douloureux ; et ceux qui redevenaient jeunes s'en allaient.

D. [...]

M. Eh bien, ça alors, je n'ai pas non plus demandé cela au Général... Je vous l'ai déjà dit, je ne peux rien ajouter ni enlever, je dois me limiter strictement à la vérité.

D. [...] en trois ans, n'est-ce pas ? Qu'il a fallu trois ans...

M. Attends que je me rafraîchisse un peu la mémoire. Ah ! le Général a eu besoin d'environ quatre ans, il l'a fait en quatre ans ; la mémoire m'est revenue, tu sais ?... Il a rajeuni en quatre ans... Je crois que quatre ans, ce n'est pas rien, ça file vite. Mais il faut avoir de la continuité de propos pour travailler jour et nuit, à toutes heures et le dimanche et ne pas se reposer durant un an entier. Rares sont ceux qui ont cette continuité de propos pour arriver au but. Bon...

D. Ces exercices servent-ils pour les hommes et pour les femmes ?

M. Oui, et durant les exercices on doit invoquer la Mère Divine et la supplier. Et si on est malade, on la supplie d'appeler son époux, le Troisième Logos, pour qu'il soigne nos maladies, etc.

Bon, nous allons donc donner une petite conférence. Dans cette petite conférence, j'espère qu'il y aura des questions. Quelle heure as-tu ?

D. Une heure et... deux heures et quart...

M. Nous allons donner une courte conférence. Qu'est-ce que le principal, le plus important dans la vie lorsque l'on veut changer radicalement ? Voyons qui peut me donner une réponse.

D. Être sincère envers soi-même, Maître.

M. Être sincère envers soi-même, et quoi d'autre ?

D. Voir la nécessité de [...]

D. Se réévaluer soi-même...

D. Reconnaître sa mécanicité, Maître ; reconnaître que l'on est multiple et que l'on n'est pas un.

M. Toi, que dis-tu ?

D. Le plus important est de développer sa Conscience...

M. Bon, la crue réalité, c'est que les réponses sont toutes plus ou moins exactes. Je ne dois réfuter aucune réponse. Toutes sont exactes.

Quant au fait de développer la Conscience [...] car pour développer la Conscience, nous devons commencer par savoir ce qui s'appelle Conscience. Réellement, il existe une intime relation entre ESSENCE et CONSCIENCE.

La Conscience est une faculté cognitive de l'Être, une faculté d'appréhension ou de cognition. Mais cette Conscience est [...] cette Essence est venue un jour, peu importe lequel, de la Voie Lactée. Elle est partie de là avec la note LA ; elle a traversé le cœur du Soleil avec la note SOL ; elle est passée à travers les planètes du Système Solaire avec la note FA ; et alors, elle est entrée dans notre corps physique avec la note MI.

Lorsqu'on possède la Conscience vécue des étoiles, il est évident qu'il serait correct de la développer. Sous quelle forme pourrions-nous la développer ?

Si nous pensons que ce serait plus faisable de l'éveiller, évidemment que la [...] serait encore plus précise... car le germe d'un arbre, par exemple, est susceptible de développement, d'évolution et de

progrès, mais la Conscience est complète en elle-même, et elle est venue de la Voie Lactée et c'est une faculté naturelle, cosmique, de cognition. Assurément, ce qu'il faut, ce n'est pas la développer, ce qui est requis, c'est de L'ÉVEILLER.

L'Évangile nous parle du fils prodigue. Celui-ci avait tout chez lui, il vivait heureux. Un jour, désireux d'aventures, il parle à son père et lui dit :

- Seigneur, donnez-moi l'héritage qui m'appartient car je pars...

Le père lui remit son héritage et le fils s'en alla. En d'autres terres, ce fils gaspilla sa fortune dans les plaisirs, l'alcool, avec des femmes aux moeurs libertines, etc. Une fois dans l'amertume, lorsqu'il eut perdu tout son capital, lorsqu'il ne lui resta plus un seul centime, il chercha du travail ; personne ne voulait lui donner du travail. Finalement, après avoir beaucoup souffert, il obtint qu'on lui propose un travail de pasteur, non pas de brebis, mais de porcs.

Savez-vous ce que c'est que de mener paître des porcs ? Non, cela n'a rien d'agréable. Le pauvre homme souffrait là, dans une porcherie (dans un « chiquero » comme nous disons par ici), à s'occuper des porcs. Il se nourrissait des caroubes qui tombaient d'un arbre ; les gens ne lui donnaient pas à manger, il avait faim ; il gagnait une misère ; il était devenu un malheureux dans la boue.

Cependant, il se souvint de son père qui avait beaucoup d'argent, de sa maison, de son père. Il se dit alors : « mais, bon, qu'est-ce que je fais ici ? Alors que dans ma maison, il y a de l'abondance, il y a de la richesse, il y a de tout, de la joie, et que moi, ici, je suis malheureux, il vaudrait mieux que je retourne chez moi ». Et il se mit en marche, en direction de sa maison.

Assurément, mes chers frères, il a beaucoup souffert pour retourner chez lui. Lorsqu'il s'approchait enfin de la demeure du seigneur, de son père, les domestiques le virent et prévinrent le maître. Celui-ci envoya immédiatement ses serviteurs pour le recevoir ; le père lui-même sortit à sa rencontre et il lui baisa le front. Il y eut une grande joie et le seigneur ordonna qu'on le lave, qu'on lui mette une tunique blanche et un anneau à la main droite. Bien plus, il ordonna que l'on fasse une grande fête.

Bien sûr que ce fut pour le père quelque chose d'extraordinaire que son fils soit revenu ! Les musiciens firent résonner leurs instruments et il y eut de la danse et de la joie...

L'autre fils, son frère, était absent. Lorsqu'il revint, il trouva un grand vacarme, de la musique, du bonheur et de la joie, et il demanda immédiatement aux domestiques :

- Qu'est-ce qui se passe ?

Alors, ils lui expliquèrent que son autre frère était revenu et que, pour ce motif, son père était content. Alors [...] il dit :

- Et comment est-ce possible que mon frère soit fêté de cette manière ? Alors qu'il a gaspillé sa fortune sur d'autres terres, dans les plaisirs et dans les vices, et maintenant qu'il revient, on lui fait la fête ? Et pour moi qui suis resté fidèle ici, dans la maison, pour moi, il n'y a même pas eu d'agneau à partager avec mes amis ; et pour lui, on sacrifie une tête de bétail. Quoi ? [...] alors que moi, on ne m'a jamais récompensé !

Et en arrivant à la maison, il fit une réclamation à son père. Son père lui répondit :

- Mon fils était mort et il est ressuscité. Il était loin de moi et il est revenu. Voilà pourquoi j'ai célébré une fête...

« Il y a plus de joie [...] maîtres, dans la Cathédrale de l'Âme pour un pécheur qui se repent, que pour mille justes qui n'ont pas besoin de repentir »...

Cette merveilleuse parabole de l'Évangile Christique est formidable. L'Essence doit retourner à la « maison » ; l'Essence, la Conscience que nous avons à l'intérieur doit retourner à la maison de notre Père qui est en secret. Chacun de nous doit retourner à la maison du Père.

Mais pour que ce retour puisse commencer, le CENTRE DE GRAVITÉ que nous avons, le Centre Magnétique que nous avons actuellement dans notre personne humaine, doit être transféré à la Conscience, à l'Essence. C'est ainsi seulement que l'Essence pourra commencer le retour qui va de la Personnalité jusqu'au Père. C'est ainsi seulement que l'Essence pourra commencer le voyage (très long, c'est sûr) qui va de la Personnalité jusqu'aux Étoiles.

Mais pour que l'Essence puisse voyager, on doit désintégrer lentement tous ces agrégats psychiques où la Conscience est embouteillée. Lorsque tous les agrégats seront désintégrés, lorsque la Conscience se retrouvera libre, alors elle s'éveillera. Et une fois éveillée, convertie en un Homme véritablement céleste, elle commencera son retour, qui va de la personnalité jusqu'à la maison du Père, le Monde de l'Esprit.

Maintenant, le voyage est long, long et difficile ; nous devons lutter contre beaucoup de dangers, contre beaucoup d'ennemis. Le plus grave, c'est que les ennemis de l'homme sont à l'intérieur de lui-même, dans sa propre personnalité. Ces ennemis sont nos agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur de nous.

Il me vient en mémoire, en ce moment, une phrase du Livre Sacré des Morts égyptien, qui dit : « je suis le Crocodile Sacré Sebek, je suis la flamme à trois mèches et mes mèches sont immortelles. J'entre dans la Région de Sekem, j'entre dans la Région des Flammes qui ont vaincu mes adversaires ».

Ce « CROCODILE SACRÉ SEBEK », c'est précisément l'ESSENCE. « J'entre dans la Région des Flammes », qui est le NIRVANA, la « RÉGION DE SEKEM ». Ceux qui vivent dans cette région « ont vaincu leurs adversaires », c'est-à-dire ces Mois que nous portons à l'intérieur de nous ; il faut les battre, les vaincre, les détruire. C'est pourquoi l'on dit dans le Rituel « qu'il faut tuer tous les infidèles. Qu'ils soient maudits, condamnés et mis à mort ». Cela se réfère à eux, aux Mois que nous portons à l'intérieur de nous. Ce sont eux, les « infidèles », nous devons lutter contre eux, nous devons « verser leur propre sang »...

Ainsi, le voyage est indispensable pour parvenir aux étoiles, pour retourner à la maison du Père qui nous a toujours souri. Mais on a besoin de l'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE. La Conscience ne peut pas s'éveiller, commencer son voyage, si on ne désintègre pas l'Ego ; il faut le réduire en poussière ; c'est ainsi seulement que la Conscience libre, souveraine et maîtresse d'elle-même, s'éveille, commence son voyage pour retourner à la maison du Père. Voilà la signification de la parabole du fils prodigue. Et c'est très important de comprendre cette parabole.

Si nous étudions les choses de ce point de vue, nous allons comprendre...

CONFÉRENCE N°187 : FACTEURS DÉTERMINANTS POUR LA SANTÉ CORPORELLE (La Santé du Corps Physique)

Traduction d'une conférence intitulée "FACTORES DETERMINANTES DE LA SALUD CORPORAL (La Salud del Cuerpo Físico)"

Nous allons donc continuer aujourd'hui avec les exercices ésotériques ayant trait à la guérison du corps physique et aussi à cette question de rajeunissement. Les jeunes ne veulent pas tous rajeunir et le plus grave, c'est qu'ils n'apprécient pas, ils ne savent pas mettre en valeur ce qu'est la jeunesse. Les anciens, eux, le savent et ils apprécient profondément ce que les jeunes sous-estiment : le TRÉSOR DE LA JEUNESSE.

Si un jeune, par exemple, devenait vieux pendant un moment (ne serait-ce qu'une heure) et qu'ensuite il redevenait jeune, je suis sûr qu'il profiterait au maximum de sa jeunesse et qu'il lutterait pour la conserver, car ce pour quoi on doit lutter, c'est pour être jeune et, en fait, se maintenir jeune, n'est-ce pas ?

Vous direz que c'est impossible, car les années passent. Mais qu'est-ce que les années qui passent ? Le temps n'est rien de plus qu'une illusion du mental ; la réalité, c'est qu'il n'y a pas de temps ; LE TEMPS N'EXISTE PAS.

Dans le Soleil Sacré Absolu, par exemple, l'Univers existe dans sa forme complète, unitotale, dans un éternel instant (avec tous ses processus), au-delà du temps. Ce qui se passe, c'est que lorsque les différents processus de l'Univers se cristallisent, nous établissons le concept « temps » entre cristallisation et cristallisation.

Parlons du [...] nous voyons que le soleil se lève et nous disons : « Il est six heures du matin ». Nous voyons qu'il se couche et nous disons : « Il est six heures du soir ». Lorsqu'il se couche, nous disons que douze heures sont passées, mais où sont ces douze heures ? Je me demande et je vous demande : d'où les avez-vous sorties ?

Je voudrais que quelqu'un m'amène ces douze heures dans un laboratoire pour les examiner, pour voir de quoi elles sont faites : si c'est du fer, du cuivre, ou de quoi ces heures sont faites.

D'où les a-t-on sorties alors ? Je me demande de quelle substance elles sont faites ? Sont-elles rondes, sont-elles carrées ou comment sont-elles ? Je voudrais les connaître, qu'on les mette dans une vitrine ou sur la table d'un laboratoire pour les regarder... Réellement, cela n'existe pas ; ce « temps » n'existe pas, c'est une invention du mental.

Ce qu'il y a eu, c'est le processus du lever du soleil et le processus du coucher du soleil, mais entre ces deux phénomènes, c'est-à-dire entre le phénomène de la naissance du soleil et le phénomène de la mort du soleil, nous plaçons nos très chères heures. Ce sont des inventions du mental ! Ces deux phénomènes (du lever du soleil et du coucher du soleil) sont deux phénomènes qui se sont succédés à l'intérieur d'un éternel instant.

Il n'y a donc pas de temps ! Le temps est complètement subjectif, il n'a pas, disons, de source objective, réelle ; c'est une invention du mental.

C'est ce qui se passe concernant la question de la vieillesse. Nous disons : « J'ai 80 ans et c'est pour ça que je suis vieux » ; oui, mais cherchez-moi les années ; où sont-elles ? J'aimerais que vous me les ameniez dans un laboratoire (ces si fameuses 80 années) pour les examiner, pour voir en quoi elles sont, de quelle substance elles sont faites.

Elles n'existent pas ! La crue réalité des choses, mes chers frères, c'est qu'il y a eu une succession de phénomènes dans un organisme : des cellules neuves ont été remplacées par de vieilles cellules, car à cause de processus erronés dans l'assimilation, dans l'élimination, etc., les neuves se sont transformées, elles sont apparemment devenues vieilles, c'est-à-dire qu'elles se sont endommagées, se sont détériorées et qu'ensuite elles ont été éliminées.

Enfin, elles supplantent les autres dans l'organisme (des cellules en voie d'élimination, des cellules usées), et nous disons alors : « Je suis un vieux de 80 ans ». Ce sont des cellules et non l'âge ; c'est une question de phénomènes, de mécanique cellulaire ! Mais les années, où sont-elles ? Ce qu'il y a là, c'est de la mécanique cellulaire, des processus mécaniques défectueux !...

Établissons des processus mécaniques harmonieux, et nous allons créer des cellules neuves, nous allons établir des rythmes parfaits dans notre organisme, faire tourner les vortex, les CHAKRAS ! (l'occipital, le frontal, le laryngien, l'hépatique, le prostatique, les deux « roues » des genoux). Bien sûr, ils sont vitaux pour l'organisme.

Et, dans l'ensemble, tous les chakras sont vitaux. C'est par là qu'entre la vie, qu'entrent les TATTVAS à l'intérieur du corps. Ces Tattvas entrent, en effet, et ils ne ressortent pas, car dans l'organisme, ils se changent en hormones. Et le mot « HORMONE » vient d'un mot grec qui signifie « SOIF D'ÊTRE », « FORCE D'ÊTRE »...

Il est intéressant que les Tattvas entrent par les portes des chakras, dans les glandes à sécrétion interne et qu'à l'intérieur de ces glandes, ils se changent en hormones. Si nous faisons tourner les chakras intensément, nous créerions alors des hormones en quantité anormale, et celles-ci (à leur tour) créeraient des tissus et des cellules neuves et nous aurions un organisme toujours neuf. Alors, que resterait-il de notre si fameuse vieillesse et de ses 80 ans ? Allons au grain, allons aux faits, mes chers frères, allons aux faits !...

Maintenant, prenez en compte (et il est bon que vous le sachiez) que les hormones les plus puissantes de l'organisme humain se trouvent dans les glandes sexuelles à sécrétion interne (dans les glandes sexuelles, je répète). Réfléchissez un moment, par exemple, à ce que sont les HORMONES SEXUELLES, les spermatozoïdes sexuels, c'est extraordinaire.

Il est clair, et nous allons aux faits, que les testicules ont trois couches : la première COUCHE TESTICULAIRE a des cellules qui nous permettent de vivre et son activité se manifeste tout spécialement durant les 7 premières années de l'enfance ; nous passons tous alors par la régence de la LUNE.

Plus tard, de 7 à 14 ans, sous la régence de MERCURE, entre en activité la DEUXIÈME COUCHE TESTICULAIRE qui définit très bien le sexe du garçon.

Et beaucoup plus tard, de 14 à 21 ans, sous la régence de VÉNUS, entre alors en activité la TROISIÈME COUCHE TESTICULAIRE, celle qui produit d'abondants spermatozoïdes. Ces spermatozoïdes, quand ils sont produits dans la troisième couche testiculaire, montent par le testicule adjacent, continuent par le cordon spermatique en direction des vésicules séminales, jusqu'à ce qu'ils arrivent à la prostate...

Il s'avère extrêmement intéressant de savoir qu'à mesure que ces spermatozoïdes vont monter par les cordons spermatiques, ils vont s'électrifier, se charger d'une grande électricité ; et ce qui est le plus curieux et intéressant, c'est qu'ils s'aimantent, disons, du sud au nord, c'est-à-dire qu'ils fonctionnent comme une boussole : du Sud au Nord. Eux aussi s'orientent du Sud au Nord, électrifiés, aimantés...

Il est donc extrêmement intéressant de les voir passer d'un petit canal à un autre, et monter, monter, monter par les cordons spermatiques, pour arriver réellement aux vésicules séminales où se purifiera

encore plus le SPERME et il S'ÉLECTRIFIE plus et se RAFFINE. Tous ces spermatozoïdes, tout ce sperme, le plus épuré, continue de monter, jusqu'à ce qu'il arrive à la PROSTATE.

Là, il y a un chakra très important, bien sûr ; indubitablement, se trouve là le CHAKRA SVADHISTHANA qui va être fondamental dans la Magie de la TRANSMUTATION SEXUELLE, et la Transmutation Sexuelle a pour base la prostate.

Le Chakra Prostatique est donc extrêmement important, extrêmement intéressant. Ce sperme se purifie réellement en totalité, il devient complètement radioactif, il devient complètement subtil, électromagnétique, etc. ; il se transforme en énergie, surtout lorsqu'on travaille dans le SAHAJA MAÏTHUNA (grâce au travail avec le Sahaja Maïthuna, l'énergie se transforme complètement).

L'énergie va monter par les cordons IDA et PINGALA et ensuite les spermatozoïdes vont se décomposer en hormones. Les hormones passent à travers la membrane ; elles entrent enfin dans la circulation sanguine et stimulent activement toutes les glandes à sécrétion interne, elles les font travailler avec une intensité extraordinaire, et ensuite, elles montent, elles poursuivent leur cours ascendant jusqu'au cerveau. Là, elles montent pour mettre alors en activité les zones du cerveau qui ne travaillent plus, qui sont dégénérées ; ELLES FINISSENT PAR DYNAMISER TOUTES LES CELLULES CÉRÉBRALES, mettre en action certains POUVOIRS LATENTS chez l'homme, etc.

Malheureusement, et voilà le plus grave, mes chers frères, les gens sont dégénérés. Les hommes vulgaires, communs et courants, ne laissent même pas monter les spermatozoïdes jusqu'à la prostate : depuis les vésicules séminales, ils les rejettent, ils les éliminent, pour la satisfaction de leurs impulsions brutales.

Dans ces circonstances, le cerveau dégénère terriblement faute de l'ascension des hormones ; il ne reçoit pas d'hormones sexuelles, il perd sa capacité d'action ; les facultés latentes chez l'homme s'atrophient car il n'y a pas de stimulation suffisante des hormones sexuelles, qui sont si puissantes puisque, comme je vous l'ai dit, elles ont le pouvoir de mettre en activité toutes les glandes à sécrétion interne, pour leur faire produire toutes sortes d'hormones qui dynamisent l'organisme vivant.

En plus, il faut prendre en compte d'autres facteurs. Écoutez : c'est la Force Sexuelle qui produit (dans le fœtus) le phénomène de MITOSE. Comprenez par « Mitose » la division des cellules ayant pour but la gestation humaine ou animale ou quoi que ce soit. Bien, c'est grâce à la présence de l'Énergie Créatrice que la cellule originelle, qui a, comme on le sait bien, 48 chromosomes, se divise en deux, que les deux se divisent en quatre et les quatre en huit, etc., formant ainsi les tissus, les organes et autres. C'est le processus de gestation, de formation des créatures dans le ventre maternel.

Bien, je veux vous dire maintenant, pour en revenir au domaine de la Transmutation Sexuelle, que les hormones sexuelles (actives dans le sang, chargées d'électricité et de magnétisme) vont produire dans l'organisme vivant (humain, de l'adulte) les processus de Mitose, c'est-à-dire de nouvelles divisions de cellules, qui vont naturellement être à l'origine de la création de nouveaux tissus, de chairs nouvelles. Et c'est ainsi, du point de vue, disons, biologique, que l'on atteint la complète régénérescence ou le rajeunissement de l'organisme humain.

Mais, nous avons besoin de CRÉER (je répète, nous avons besoin de créer) une nouvelle chair, un nouveau sang, une nouvelle vie dans le corps et avec cela éliminer les maladies, etc. Il n'y a pas de doute que celui qui travaille dans le Maïthuna avec son Épouse-Prêtresse obtient tout cela ; et grâce au VAJROLI, on obtient aussi ce processus biologique de transmutation de la Force Sexuelle et la sage utilisation des hormones pour le bien de l'organisme humain. C'est clair, et je veux que vous le compreniez d'une manière spécifique, définie... Quelle est la différence, par exemple, entre les jeunes de la « nouvelle vague » et les vieux démodés et retardataires ? Il y en a une : la troisième couche testiculaire d'un jeune produit des hormones sexuelles en très grande quantité, des spermatozoïdes en grand nombre.

Tous ces spermatozoïdes, transformés en hormones, vont au cerveau et lui donnent des idées nouvelles, un mode de pensée révolutionnaire, il « s'ouvre au nouveau », etc.

Par contre, les pauvres vieux qui ont bien gaspillé le Sperme Sacré, qui ont dégénéré à cause d'abus sexuels, sont franchement « diminués » : la troisième couche testiculaire produit très peu de spermatozoïdes ; ils attendent souvent des jours et des mois pour avoir des spermatozoïdes en nombre suffisant pour obtenir une érection facile et il est clair que, lorsqu'ils obtiennent cette érection, ils arrivent immédiatement au coït et éliminent ces spermatozoïdes... Pour attendre encore 15 ou 20 jours, ou un mois ou plus, pour accumuler de nouveaux spermatozoïdes ; une fois qu'ils les ont, ils vont immédiatement les gaspiller (pour la satisfaction passionnelle d'un moment), et ils vont passer leur vie ainsi, jusqu'à ce qu'ils meurent.

Bien sûr, ne faisant rien pour produire des spermatozoïdes en très grande quantité, ils vont atrophier totalement la troisième couche testiculaire, jusqu'à ne presque plus en produire. Ce qui se passe, c'est que la seconde, à cause de cette question, produit ses cellules ou hormones ou fluides, mais que ceux-ci n'arrivent pas à passer à la troisième couche, étant donné l'atrophie de cette dernière ; alors se produisent même certaines inflammations et enflures entre la seconde et la troisième couche, et ce qui est même pire, cela va affecter (en conséquence logique) la prostate. Ces pauvres vieux dégénérés sont presque toujours opérés de la prostate, à cause de ces abus. C'est clair, je veux que vous le compreniez de manière spécifique et définie.

Donc, les pauvres vieux, ne produisant pas de spermatozoïdes (en très grande quantité) dans leur troisième couche testiculaire, n'ont donc plus d'idées nouvelles, car leurs cellules cérébrales sont atrophiées ; certaines zones ne travaillent pas, ils restent avec ce qu'ils ont appris dans le passé et deviennent de vieux retardataires qui n'admettent rien de nouveau, des gens démodés, avec les idées périmées et maladroites d'autrefois. Bien sûr qu'ils se heurtent à la jeunesse, car comme la jeunesse produit des spermatozoïdes nouveaux, elle a des idées nouvelles et elle « s'ouvre au nouveau » ; et alors se produit le choc entre le nouveau et le vieux. Voilà la différence qu'il y a entre les jeunes de la « nouvelle vague » et les vieux. C'est une différence complètement biologique, sexuelle. Comprenez clairement... Ainsi, je veux que vous profitiez du Vajroli Mudra (tel que je vous l'ai enseigné) pour la transmutation ; et ceux qui ont une femme, qu'ils pratiquent la Magie Sexuelle.

Quant aux FEMMES, il faut dire quelque chose pour elles ; je vais dire aussi quelque chose : les femmes qui gaspillent leur énergie sexuelle « s'affaiblissent », car tout leur système osseux reçoit indubitablement des préjudices avec tant d'enfants, il est fragilisé de façon extraordinaire.

Mais si la femme transmute ses énergies sexuelles au moyen du Maïthuna ou par le biais du Vajroli, etc., elle va introduire un nombre abondant d'hormones féminines dans son sang et ces hormones vont produire le même effet : elles vont charger d'électricité certains lymphocytes, certains leucocytes (des cellules en général), pour produire des phénomènes de mitose et créer une nouvelle chair, un nouveau sang, une nouvelle vie... Ses hormones vont aussi frapper le cerveau, elles vont le fortifier, mettre au travail certaines cellules, éveiller certains pouvoirs, etc.

Mais la femme qui abuse du sexe dégénère inévitablement et vient un moment où ses OVAIRES ne produisent plus d'HORMONES FÉMININES suffisantes pour la régénérescence. Alors vient cet état horrible de la vieille femme décrépie, car elle a gaspillé ses énergies vitales.

J'ai parlé clairement et je crois que vous m'avez compris. Cette ample explication du Vajroli était nécessaire aussi, du point de vue scientifique...

Bien, passons maintenant, mes chers frères, à un autre aspect. Analysons un peu cette question du VIPARITA-KARANI-MUDRA (nous avons déjà expliqué quelle est la position du Viparita-Karani-Mudra). Nous savons que le premier des SIX RITES commence en tournant de gauche à droite comme les aiguilles d'une horloge (c'est la DANSE DES DERVICHES, des Derviches Tourneurs). Nous savons

qu'après, l'étudiant se couche sur le sol, pieds et bras ouverts en croix ; tout cela, accompagné de la méditation, de la prière, etc. Après, vient le moment où l'étudiant dévot lève les jambes, en maintenant la tête (sans oreiller) sur le sol, sur une natte, sur le lit, sur une couverture, sur un tapis, ou comme il sent que c'est le plus commode pour lui. Bien, ensuite (bien sûr) avec cette position les jambes levées et la tête en bas, le sang monte donc à la tête.

Maintenant, pensez à ce qu'est un sang enrichi d'hormones sexuelles, eh bien, c'est extraordinaire ! Un sang de ce type va faire travailler différentes zones du cerveau, divers centres ; il va faire sortir la LYPHES STAGNANTES (lymphes qui doit passer dans les réservoirs d'en bas, du bas-ventre, etc.) qui va être distribuée par ses canaux corrects. Et le plus intéressant de tout (et c'est ce que je veux que vous sachiez), c'est que ce sang va préparer le TRÔNE, écoutez bien, le Trône pour le Soleil resplendissant, pour un SOLEIL ATOMIQUE, LOGOÏQUE, qui existe réellement à la naissance du nombril. Pensez à ce que cela signifie, mes chers frères, c'est extraordinaire !...

J'ai ici une certaine carte dont je vais maintenant me servir pour enseigner aux frères ; une certaine carte Zen très utile... Mais, pour l'instant, je me limite seulement à dire que ce sang enrichi, en coulant vers le cerveau, prépare le Trône. Où est le Trône ? Il est exactement dans le pédoncule cérébral, dans le CENTRE COLLECTEUR DES IMPULSIONS AFFÉRENTES qui contrôle tous les mouvements nerveux organiques, etc., de l'organisme physique.

Bien, lorsque ce Soleil resplendissant (qui se trouve à la naissance du nombril) monte pour occuper sa place dans le pédoncule cérébral, dans le centre collecteur d'impulsions afférentes, le mental se retrouve alors sous le contrôle de ce Soleil resplendissant, illuminé de l'intérieur, avec un soleil à l'intérieur (pensez à ce que c'est d'avoir un SOLEIL SPIRITUEL À L'INTÉRIEUR), et la LUNE (qui occupe aujourd'hui ce centre collecteur d'impulsions afférentes et qui nous gâche l'existence, en conditionnant le mental, en le rendant lourd, pesant, réactionnaire, stupide) descend inévitablement pour occuper la place qui est occupée aujourd'hui par le Soleil à la naissance du nombril.

Il y a alors un changement : le Soleil à la naissance du nombril passe au pédoncule cérébral ; la Lune qui est dans le pédoncule cérébral passe à la naissance du nombril. CE CHANGEMENT DU SOLEIL ET DE LA LUNE dans l'organisme est donc précisément, mes chers frères, ce qui SE NOMME « VIPARITA-KARANI-MUDRA »...

Le Mental est, normalement, ce qui torture le plus la vie de tous les étudiants, de tous les néophytes, de tous les aspirants au Chemin ; ce qui fait que la vie est réellement amère comme le fiel, car personne n'est heureux avec le mental.

Si le mental est contrôlé par le Soleil Spirituel, alors nous nous libérons, nous sortons de ce malheur, nous devenons totalement illuminés. Mais, aujourd'hui, qu'est-ce qu'il y a dans le mental ?

Ce qui est situé dans ce pédoncule cérébral, dans ce centre collecteur d'impulsions afférentes, dans la racine même du palais, c'est malheureusement une LUNE ATOMIQUE, lourde comme toutes les lunes, grossière comme toutes les lunes, morte comme toutes les lunes, remplie d'impulsions fornicatrices épouvantables, horribles, de scepticisme, de matérialisme, de grossièreté...

Sortir cette Lune du cerveau et la placer à la naissance du nombril, c'est beaucoup mieux ; et sortir le Soleil qui est en bas, à la naissance du nombril, et lui faire occuper la place que cette Lune occupe aujourd'hui, c'est-à-dire au centre même du cerveau, à la racine du palais, dans le pédoncule cérébral, dans le centre collecteur d'impulsions afférentes, est donc un grand triomphe, car on va alors devenir illuminé à l'intérieur (radieux, actif, dynamique, rempli de splendeur et de félicité), et on peut y arriver grâce au Viparita-Karani-Mudra. Oui !

Mais, au moment où l'on fait cette pratique, il faut PRIER LE LOGOS, parce que c'est le Logos qui se trouve au fond du Soleil, derrière le Soleil physique qui nous illumine. C'est lui qui peut véritablement

amener la lumière à notre cerveau, c'est lui qui peut attraper ce Soleil qui est situé à la naissance du nombril et le faire passer au pédoncule cérébral. C'est lui qu'il faut supplier.

Heureusement, nous avons un médiateur, quelqu'un qui PRIE POUR NOUS. Je veux me référer expressément à la DIVINE MÈRE KUNDALINI, au Serpent Igné de nos pouvoirs magiques. Indubitablement, Elle (Elle, je le répète) prie alors pour nous. Nous pouvons la supplier durant le Viparita-Karani-Mudra pour qu'elle intercède pour nous, pour qu'elle supplie le Logos, dans son Langage pur, dynamique, d'Or ; pour qu'elle l'appelle, pour qu'elle l'invoque, pour qu'il vienne réaliser cette opération en nous.

Il est clair, mes chers frères, que ce processus ne se réalise pas du jour au lendemain ; ce n'est pas comme « souffler pour faire des bouteilles », ce n'est pas comme prendre un verre d'eau ; tout coûte un sacrifice.

Le Viparita-Karani-Mudra, bien entendu, est une pénitence. Oui, une PÉNITENCE TRÈS SACRÉE, au moyen de laquelle nous pouvons ÉLIMINER BEAUCOUP DE KARMA SUPÉRIEUR (je ne me réfère pas au Karma inférieur, commun et courant, mais au Karma Supérieur, à celui qui appartient à la LOI DE LA KATANCE, à celui qui a d'autres tribunaux, à celui-ci qui, pour finir, juge les Dieux). Mais tout le monde a du Karma Supérieur et nous pouvons l'éliminer. Et lorsqu'il est enfin complètement éliminé, il est alors évident que se réalise le changement Soleil-Lune, que se réalise ce que nous pourrions appeler « le changement de polarités », le « Viparita-Karani-Mudra ».

Le Viparita-Karani-Mudra est donc une pénitence. Nous ne devons pas dédaigner la pénitence. Nous utilisons non pas l'ancienne pénitence de l'Âge du Poisson, mais la nouvelle pénitence, celle de l'Ère du Verseau : une pénitence scientifique, ésotérique, mystique, artistique, hautement transcendante et transcendantale, qui opère des changements et des merveilles dans tous les centres psychophysiologiques de notre organisme. C'est ainsi qu'est l'Ère du Verseau !

Pensez à la pénitence du point de vue scientifique, pas à cette pénitence absurde des gens du Moyen Âge, non, mais à celle qui est scientifique. Rappelez-vous que l'Autoréalisation Intime de l'Être n'est possible que par le biais de TRAVAUX PATIENTS, DE TRAVAUX CONSCIENTS ET DE SOUFFRANCES VOLONTAIRES. Ainsi donc, travaux conscients et souffrances volontaires, je le répète.

Bon, tout comme il existe, par exemple, le Vajroli Mudra court, doux, celui que pratiquent les hommes et les femmes qui sont mariés (un léger massage sur les organes créateurs, accompagné d'exercices de respiration, tel que je l'ai enseigné ici à E.V.Q.), il est certain aussi, et même très certain, qu'il existe un VIPARITA-KARANI-MUDRA LONG ET UN AUTRE COURT.

Le court se pratique chaque fois que l'on fait la série des Six Rites, mais il y en a un long qui se pratique exclusivement la nuit, avant de se coucher. Ce long est très fort : il s'agit de maintenir les jambes à la verticale durant TROIS HEURES, c'est dur, n'est-ce pas ? Oui, vous pouvez vous aider d'un mur. On s'assoit près du mur, juste au bord du mur, contre le mur dirions-nous, on lève ses jambes et on les maintient, aidé du mur. Je répète : mais sans oreiller, pas d'oreiller, pour que le sang se précipite à la tête...

Indubitablement, personne ne pourrait commencer pendant trois heures, non ! Personne ne tiendrait autant. On commence la pratique pendant une minute et on l'allonge peu à peu, au fil du temps et des années, jusqu'à ce qu'un jour, enfin, on puisse pratiquer trois heures quotidiennement.

Celui qui arrive à pratiquer quotidiennement trois heures le Viparita-Karani-Mudra, eh bien, je vais vous dire : il CONQUIERT LA MORT, il devient immortel, à condition de pratiquer une absolue chasteté, n'est-ce pas ? vous m'avez compris ? Et il réalise, c'est clair, plus de merveilles et de prodiges, mais il faut commencer par une minute chaque jour, lentement, peu à peu. C'est clair, mes chers frères... Pendant qu'on pratique le Viparita-Karani-Mudra, on fait une méditation et une prière, en suppliant, en priant la Divine Mère Kundalini d'invoquer le TROISIÈME LOGOS, de l'appeler, de lui demander qu'il réalise le

changement pour que le Soleil qui est à la naissance du nombril passe au centre du cerveau, à la racine même du palais, dans les profondeurs où se trouve le pédoncule cérébral, le centre collecteur d'impulsions afférentes.

On la supplie aussi d'implorer le LOGOS, de lui demander de sortir cette Lune, qu'il l'arrache du pédoncule cérébral et qu'il la fasse passer à la naissance du nombril car nous voulons être illuminés, transformés, avec un mental qui ne nous torture plus l'existence, avec un mental au service de l'Esprit. Compris ?

Après six mois de cette pratique, les personnes d'un certain âge doivent se réjouir un peu, car un processus magnifique commence alors : les cheveux blancs vont disparaître, les rides aussi, avec le temps et les années, vont disparaître, jusqu'à ce qu'arrive enfin le moment où il n'y a plus ni rides ni cheveux blancs, c'est clair ! Ce que ces personnes ne voient pas, c'est que leur sang enrichi en hormones va fortifier leur cerveau, enrichir toutes ces zones du cuir chevelu pour que leurs cheveux blancs disparaissent. Un sang riche enrichit aussi la chevelure. Les tissus usés (qui forment les rides) se transforment par la création de nouvelles cellules, car le sang afflue vers tout ce qui est la tête, le visage, etc., et se convertit en un processus de rajeunissement. Donc, ceux qui veulent rajeunir, qu'ils rajeunissent. Ici, ils ont les pratiques !...

De sorte que là interviennent deux aspects : le rôle purement physique de RAJEUNISSEMENT de l'organisme, et le rôle psychique, le CHANGEMENT DE POLARITÉS. Par conséquent, ces exercices servent à l'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE. C'est pourquoi j'ai toujours dit que nous sommes éminemment pratiques, que nous luttons pour l'éveil de la Conscience et que nous avons des méthodes et des moyens appropriés, efficaces pour l'éveil.

Bon, une fois ce sujet du Viparita-Karani-Mudra compris, nous allons faire des démonstrations. Je vais enseigner ici à E.V.Q. comment se pratique le Viparita-Karani-Mudra long, d'une longue durée (il se pratique une seule fois par jour, n'allez pas le pratiquer deux fois par jour), long, je répète ; court, oui, à chaque fois que l'on fait la série (mais, entre parenthèses, toute cette série de six Rites se pratique 21 fois par jour).

Il est clair que personne ne va commencer à pratiquer 21 fois par jour, car le corps n'y est pas accoutumé. Certains commenceront à pratiquer (la série de six) uniquement une fois. On peut ensuite continuer avec deux, au fil du temps avec trois, mais il arrive un jour (bien que ce soit après de nombreuses années) où l'on pratique les 21 fois par jour, c'est-à-dire qu'on répète la série de Six Rites 21 fois par jour lorsqu'on est devenu très pratique, cela arrive lorsqu'on est très entraîné. Il faut faire tout cela petit à petit, avec calme, avec patience, en progressant dans la durée et dans l'intensification des exercices.

Mais le Viparita-Karani Mudra, je peux seulement vous conseiller de le faire une fois, au moment de se coucher, le soir, avant de se mettre au lit. On le pratique comme je l'ai dit ; on commence par une minute et peu à peu on allonge le temps, jusqu'à ce qu'au bout de quelques années, on puisse le pratiquer les trois heures demandées, indiquées (et cela, c'est vraiment pour de véritables athlètes de l'Ésotérisme).

Je vais vous en faire ici la démonstration, devant E.V.Q. Vous devrez ensuite faire la même chose pour l'apprendre. Il faut l'apprendre en même temps. Cela ne s'apprend pas avec des notes et encore des notes, comme vous êtes tous habitués à le faire. Cela ne me plaît pas d'enseigner cela avec des « notes »...

E.V.Q. a eu la chance d'avoir amené un magnétophone et c'est pour cela qu'il a appris une fois pour toutes, mais s'il avait voulu apprendre en prenant des « notes », je lui aurais donné le cours, mais dans le Temple, pas dans la maison.

E.V.Q. Nous vous remercions, Vénérable Maître.

M. Je vais donc faire l'expérience devant lui ; allons, commençons... Je commence donc par m'asseoir près de ce mur (je vois ici à cent pour cent le diplôme que nous a offert notre compagnon du Temple, le Souverain Commandeur pour l'Amérique Latine, J.M.V., c'est-à-dire le V.M. G.K... Je vois aussi, sur ce diplôme, la signature de J.C., Secrétaire Général du Summum Supremum Sanctuarium, et je vois aussi la signature de F.C., Secrétaire du Suprême Conseil. Très bien, le diplôme est ici sur le mur, je le vois, n'est-ce pas ? La signature de I.A., Ah ! lui c'est un Grand Paladin, il est rien moins que le frère de J.A., nous dirions le troisième d'entre nous, dans l'ordre hiérarchique ésotérique, Président du Suprême Conseil, et le Maître de tous les Missionnaires du Mouvement Gnostique, il s'agit d'un vétéran, et qui est déjà très éveillé ; très éveillé, il a un grand pourcentage de Conscience éveillée ; bien, bien, bien...

Nous allons maintenant faire l'expérience ici, tout près, je vais m'asseoir ; oui, je vais m'asseoir ici très calmement. Je suis assis sur ce tapis, sur le sol. Je commence par me placer bien assis contre le mur. Tu vas voir, ainsi, n'est-ce pas ? Dans quelle position me vois-tu couché, voyons ? Dis-le aux frères par l'intermédiaire de ce magnétophone.

E.V.Q. Je le vois presque horizontal contre le sol, mais totalement parallèle au mur.

M. Très bien. Maintenant, retiens ce que je suis en train de faire, regarde et dis ce que je vais faire.

D. Maintenant, il monte les pieds vers le mur, en plaçant le dos sur le sol, et ce que nous appelons les fesses, contre le mur. La taille reste toujours sur le sol formant un sommet vers le haut et les chevilles, les jambes totalement verticales, les talons des pieds appuyés sur le mur, les mains parallèles au dos. La tête vers l'arrière, sans coussin, totalement tournée vers l'arrière, regardant vers le haut, le plafond, ou « le faux plafond » de la maison. C'est la position qu'occupe le Maître en ce moment-même.

M. Bon, vous voyez là une équerre complète.

D. Oui Maître...

M. Puisque les jambes sont contre le mur, contre la paroi, les fesses sont contre la même paroi, et, sur le plancher, sur le sol, le tronc est entièrement étendu. Je suis en train de regarder vers le haut, vers le toit. Donc, c'est une ÉQUERRE complète. Il faut rester ainsi trois heures. On commence par une minute ; ensuite, peu à peu, au fil des ans, on va progresser, jusqu'à ce qu'un jour on arrive au maximum trois heures. Je répète : celui qui arrive à ces hauteurs vainc donc véritablement la mort, il la conquiert, et cela, en soi, est merveilleux, n'est-ce pas ? D'autre part, avec cet exercice (après un certain temps), les cheveux blancs et les rides devront disparaître. Mais, ce qui me semble le plus extraordinaire, franchement, c'est d'arriver à ce changement des polarités SOLEIL-LUNE, n'est-ce pas ? Qu'en penses-tu E.V.Q. ?

E.V.Q. Bon, Maître, en réalité, celui qui atteint ce but, de faire cette transplantation, de changer le négatif par le positif dans le cerveau [...] ou doit être le maximum de Félicité intérieure que peut expérimenter l'Initié qui fait ce processus.

M. Bon, eh bien vous avez l'indication exacte. Maintenant, tu vas faire la même expérience que celle que j'ai faite, d'accord ?

D. Oui, Maître.

M. Bon, passe ici pour le faire.

D. Parfaitement Maître...

M. Oui, à ce stade, il faut prier la Mère Divine Kundalini, la supplier d'invoquer elle-même, avec ses mots, le TROISIÈME LOGOS, l'ESPRIT SAINT (puisque c'est son époux), pour lui demander qu'il

vienne, le supplier qu'il vienne pour qu'il te prépare une fois pour toutes, qu'il te fasse le changement des polarités SOLEIL-LUNE. Compris ?

D. Oui, Maître...

M. Tout cela est pure méditation, pure prière, pure supplique. À chaque asana, correspondent, bien sûr, des milliers de suppliques, d'oraisons et de prières à la Mère Divine Kundalini et aussi au Troisième Logos. À Elle, on lui demande, on lui demande d'invoquer le Troisième Logos, et on parle aussi au Troisième Logos.

D. Maître, et ne serait-il pas convenable que ceux qui se dédient exclusivement à ces exercices fassent faire une sorte de vêtement spécial ?

M. Bon, je comprends ce que tu veux dire. Indubitablement, les hommes savent bien qu'ils peuvent faire leurs exercices à la maison avant de se coucher, en pyjama, etc., les femmes peuvent aussi faire leurs pratiques avec leur pyjama. Mais, dans le Temple, il faut pratiquer pour apprendre. Et lorsque les groupes savent suffisamment les pratiques à fond dans le Temple, ils peuvent les faire à la maison, n'est-ce pas ? Mais dans le Temple, les hommes d'un côté et les femmes de l'autre, pas mélangés, et les femmes avec un pantalon d'homme, pour qu'il y ait plus de pudeur, plus de moralité, plus d'honnêteté, compris ?

D. Oui, Maître...

M. Comme cela c'est bien. Là, tu as bien fait la pratique, tu as bien vu comme elle est... Cette question de changement de polarités (Soleil-Lune), je l'ai réalisée sur le Continent Lémur ou Lémurien. Je me rappelle lorsque le Troisième Logos m'a sorti cette ÉTOILE À CINQ POINTES (c'est la forme que possède ce Soleil qui est à la naissance du nombril) et il l'a faite passer au pédoncule cérébral (dans le continent Mu ou Lémurie). Je me rappelle aussi lorsqu'il a sorti cette Lune lourde, horrible, avec cette auréole fatale, grisâtre, plombée, et qu'il l'a arrachée du pédoncule cérébral et l'a mise à la naissance du nombril.

Ce changement de polarités m'a totalement transformé et m'a converti en HOMME SOLAIRE. Plus tard, j'ai commis l'erreur (et cela, par contre, a été mauvais) de m'être laissé tomber sur le Plateau de l'Asie Centrale, cela fait un million d'années. Bien sûr que maintenant je me suis relevé, je suis debout, je suis triomphant et victorieux, comme on dit. Mais, il y a un million d'années, je me souviens que j'ai commis cette erreur, et alors il est clair que cette Lune qui se trouvait à la naissance du nombril, occupa de nouveau sa place dans le pédoncule cérébral, et que ce Soleil resplendissant retourna alors à la naissance du nombril (vous voyez comme « j'ai commis une gaffe »). De sorte que si quelqu'un se laisse tomber, il perd le travail. [...] vous servent maintenant, au XXème siècle, par des expériences, car je vous le raconte par expérience, pour que vous agissiez avec cette expérience. Celui qui s'y met, qui travaille à cela, ne doit jamais se laisser tomber. Parce que, dans le cas contraire, il perd misérablement son travail. Compris ?

D. Oui, Maître...

Bon, maintenant que nous parlons un peu de cela, puisque nous avons approfondi les explications, je veux vous dire aussi quelque chose concernant le MAYURASANA.

Indubitablement, le Mayurasana (c'est le nom sanscrit) est pratiqué par beaucoup de gens, ici au Mexique, non seulement par des femmes et des hommes, mais aussi dans les écoles militaires du Mexique, etc. (mais ils l'ont indubitablement sorti de l'ancien ésotérisme). Nous, nous le faisons en combinaison avec la prière, avec la méditation, etc., mais ces gens ne savent pas cela, ils voient uniquement l'aspect purement physique et ils l'appellent simplement « PETIT LÉZARD », et c'est tout.

Vous savez bien (je vous l'ai déjà expliqué) qu'on se place à la façon d'un petit lézard, sur les mains et les pieds, et qu'on fait des mouvements de « panse », c'est-à-dire d'estomac ou de « ventre » (comme vous dites ici), vers le bas et vers le haut. Indubitablement, avec cet exercice, on arrive, mes chers frères, à éliminer l'horrible « panse » (c'est très laid de marcher avec la fameuse « courbe du bonheur » : un « ventre » bien gros, qui ne rentre nulle part). Non, nous, les gnostiques, nous devons avoir un corps sain, fort, beau, bien svelte, pas trop gros, non ; il faut brûler la graisse, elle ne sert à rien. Et donc, avec cet exercice du Mayurasana (c'est-à-dire du « petit lézard »), on brûle alors toute cette horrible graisse et l'estomac se retrouve en harmonie avec tout le corps physique.

Bon, avant tout, je veux que vous ne perdiez pas de vue la méditation et la prière. Ce n'est pas un simple HATHA-YOGA physique, car le Hatha-Yoga physique exclut complètement la méditation, la prière, etc. ; c'est pour les gens qui se consacrent à l'aspect purement matériel, grossier. C'est pourquoi le pur Hatha-Yoga physique a été considéré comme de la « Magie Noire », et ça, il est clair que vous devez le comprendre.

Si vous voulez donner un nom à ce que nous vous disons, sachons donc que cela vient d'une Lamaserie Tibétaine. Dans le Monde Oriental, en Inde, on pourrait très bien faire entrer cela dans le LAYA-YOGA ou dans le KUNDALINI YOGA. En Turquie, les « DERVICHES TOURNEURS » le connaissent, et pour eux, c'est l'affaire des Soufis Mahométans. Mais, finalement, c'est une synthèse du Christianisme, du Mahométisme, du Lamaïsme, etc., mais une synthèse d'une perfection extraordinaire... Il est nécessaire d'avoir un corps sain, un mental sain et un coeur simple. Compris ?

De plus, durant toutes ces pratiques, comme je l'ai déjà dit, VOUS POUVEZ VOUS SOIGNER, car vous suppliez la Divine Mère Kundalini, lui demandant qu'elle vous soigne un organe déterminé, la priant qu'elle amène le Troisième Logos pour qu'il vous soigne. Je vous ai déjà beaucoup expliqué cela et je crois qu'il est superflu de le répéter encore.

Mais, passons à la question du jeûne. Il est nécessaire, au moins une fois l'an, de faire un JEÛNE SCIENTIFIQUE dans le but de laver l'estomac. Si vous voulez une forme de jeûne ésotérique et scientifique, exact (pour dépurifier l'organisme, le laver de tout type de pourriture, de putréfaction et de saletés), faites-le de la manière suivante : sept jours (écoutez bien) chaque année, une fois par an. Durant le jeûne, vous mangez de l'AIL, mais de l'ail pur, lavé, sans le cuisiner ; ainsi, nature, cru, avec un JUS DE CITRON.

Les hommes pourront prendre le jus de citron pur, sans le mélanger avec de l'eau, une fois par jour, et le reste du temps, ils peuvent mélanger de l'eau avec du citron. Les femmes, de l'eau pure avec du citron mélangé, pas du citron pur, mais mélangé avec de l'eau. Elles utiliseront moins de citron et plus d'eau. Car il s'avère que la femme est un peu délicate pour le citron ; le corps de la femme ne réagit pas de la même façon que celui de l'homme face au citron. Tout au plus quelques gouttes de citron dans l'eau et c'est tout, rien de plus.

Je ne veux pas non plus que vous commenciez par un long jeûne, non. Par exemple, vous pouvez pratiquer (si vous le voulez au début de l'année, l'année 1973) un jeûne de ce type, un seul jour, rien de plus. Durant la journée, vous ferez vos trois bons repas avec seulement des gousses d'ail, une forte boisson de citron au lever et le reste de la journée, de l'eau avec du citron ; les femmes, seulement un peu, quelques gouttes de citron dans de l'eau et elles passent la journée avec de l'eau, du citron et des gousses d'ail. Une seule fois, un jour, pas plus.

Il est clair que le citron et l'ail vont éliminer toutes les putréfactions qui se forment dans l'intestin, produites par les divers aliments ; ils vont éliminer les parasites intestinaux qui se trouvent en masse dans l'estomac, dans les intestins, etc. ; faire un nettoyage de la chaudière, parce que l'estomac est comme la racine dont se nourrit tout l'arbre de l'organisme et qu'il faut le nettoyer.

Commencez donc par un jour de jeûne durant l'année 1973 ; en 1974, deux jours (avec ce type de jeûne) ; en 1975, trois ; et ainsi, chaque année, vous augmentez d'un jour pour arriver à neuf. Après neuf ans, soit dans dix ans, vous pouvez alors continuer avec des jeûnes de neuf jours, chaque année ; chaque année neuf jours... chaque année neuf jours à base de citron et d'ail, et je vous garantis que vous pouvez réussir à rajeunir votre organisme, et ceux qui sont jeunes peuvent se maintenir jeunes et ainsi rester toujours jeunes durant de nombreuses années.

Cette histoire de la vieillesse n'est qu'une usure et rien de plus qu'une usure des cellules organiques, ou disons plutôt : on use nos cellules, on les détériore misérablement et on ne reconstruit pas notre organisme par ignorance. Mais en ayant la sagesse, on peut parfaitement créer de nouvelles cellules et se maintenir jeune, et si l'on est vieux, retrouver sa jeunesse.

N'oubliez pas que vous pouvez choisir sept jours ou neuf jours de jeûne. Choisissez, choisissez, lorsque vous arriverez au maximum !

CONFÉRENCE N°188 : EXERCICES PSYCHO-PHYSIQUES TIBÉTAINS (La Gymnastique de la Lamaserie)

Traduction d'une conférence intitulée "EJERCICIOS PSICOFÍSICOS TIBETANOS (La Gimnasia de la Lamasería)"

Il est nécessaire de savoir que dans le corps humain, dans l'organisme cellulaire, il existe des chakras que nous pourrions appeler spécifiques, spéciaux pour la vitalité organique. Ce sont des sortes de vortex par où entre le prana, la vie, dans notre organisme.

Le premier se trouve dans l'occipital, le second dans le frontal, le troisième est le laryngien situé dans la gorge, le quatrième est l'hépatique, le cinquième est le prostatique, et il en existe deux autres dans les genoux ; il y en a sept en tout. Ces sept chakras sont basiques, je le répète, pour la vitalité de l'organisme physique. C'est par là qu'entre le prana, la vie, dans le corps vital (c'est l'assise de toute activité organique).

Le Laryngien, par exemple, garde une concordance, une relation avec le Prostatique, c'est pourquoi la voix, la parole doit être surveillée. Il faut éviter soigneusement les sons criards ou trop bas dans la voix. Si nous observons attentivement la vie de beaucoup de personnes âgées décrépées, nous pouvons parfaitement vérifier qu'elles émettent beaucoup de sons criards. Cela altère leur puissance sexuelle ou indique en même temps l'impuissance. C'est la même chose avec les sons trop graves, caverneux, ils altèrent aussi la puissance sexuelle.

Donc, la voix de l'homme doit rester dans la normale, et la voix de la femme ne doit pas non plus être ni trop basse ni trop criarde, parce que cela altère la puissance sexuelle, à cause de l'intime relation qui existe entre le larynx proprement dit et le centre sexuel. On pourrait argumenter que la femme n'a pas de prostate ; c'est ainsi, mais elle a le Chakra Prostatique qui est en relation avec l'utérus et ce chakra joue en elle un rôle très important, aussi important que le Chakra Prostatique chez l'homme. Le Chakra Prostatique de la femme, nous pourrions l'appeler Chakra Utérin, et nous savons bien l'importance de l'utérus chez la femme.

Après ce court préambule, nous allons raconter, pour le bien de nos frères gnostiques, quelque chose qui est d'une extrême importance, sous forme d'information.

Il s'avère qu'en Inde vivait, il y a quelque temps, un colonel anglais retiré du service actif militaire. C'était un homme d'une soixantaine d'années et il avait un jeune ami. Ce colonel entendit parler d'une Lamaserie qui existait au Tibet, où les gens rajeunissaient, où beaucoup arrivaient vieux et s'en retournaient jeunes. Mais bon, cela je te l'ai raconté de manière précise. Maintenant, je veux seulement t'expliquer la raison, le motif de ces six rites qui rendent le rajeunissement possible, ce que recherchait ce colonel anglais.

La première chose que nous devons faire, c'est de rechercher la santé, car un corps sain sert à tout, supporte tout et répond à tout moment lorsqu'on exige de lui un travail matériel et spirituel. Donc, la première chose, comme je l'ai déjà dit, est de soigner son corps et de le maintenir vaillant durant toute la vie. L'autre est donc de le maintenir dans de bonnes conditions, car, que fait-on avec un corps malade ? Il est évident qu'un ésotériste, un Initié ne doit jamais être malade : les maladies et les problèmes houleux sont pour les personnes qui ne sont pas sur le Chemin Réel, n'est-ce pas ? Mais celui qui est sur le Sentier ne doit être ni décrépité ni malade, c'est clair.

De sorte qu'il y a une série d'exercices ésotériques très importants. En ésotérisme, on a beaucoup parlé, par exemple, de Kundalini Yoga, de Viparita Karani Mudra, on a parlé des derviches dansants, c'est-à-dire des derviches tourneurs... Il y a des derviches qui savent réaliser certaines danses merveilleuses, au

Pakistan, en Inde, etc. Au moyen de ces danses, ils éveillent certains pouvoirs, ils développent certains chakras. Il est urgent de connaître tout cela si on veut réussir à avoir un corps jeune, si vous voulez développer les chakras. Nous allons donc voir cette série d'exercices. Les jeunes n'apprécient pas la valeur de la jeunesse car ils sont jeunes, mais les vieux apprécient cette richesse qu'est la jeunesse. Cependant, avec ces six rites que nous allons pratiquer, un vieux peut rajeunir. Il est clair qu'avec ces rites, si la personne est jeune, elle peut se maintenir jeune, et s'il se trouve qu'elle est vieille, elle peut retrouver la jeunesse.

Avec ces pratiques, n'importe quelle personne peut se soigner de ses propres maladies. Ici, nous verrons le Mayurasana, la position à genoux, la position de la table que l'on voit dans certaines ruines sacrées, etc. C'est une synthèse d'exercices ésotériques dont la documentation se trouve en Inde, en Perse, au Pakistan, au Turkestan, au Yucatan, au Mexique, etc. J'ai vu certaines publications ici, mais elles n'enseignent pas comme il faut la formule complètement équilibrée. Donc, ce que je vais t'enseigner est très important et tu peux l'enseigner là-bas, en Amérique du Sud, à tous les frères du Mouvement Gnostique.

Premièrement, pour que les vieux rajeunissent. Les hommes de soixante-dix ans peuvent redevenir, par exemple, des personnes de trente-cinq ou quarante ans. Vous me demanderez pourquoi je ne paraissais pas jeune, simplement parce que ça ne m'intéressait pas de conserver mon corps physique, mais maintenant que je suis informé que je dois conserver ce corps pendant un temps indéfini pour pouvoir initier l'Ère du Verseau, il est évident que je dois pratiquer ces exercices.

Une fois, j'ai vu une publication que l'on m'a envoyée de Costa-Rica qui contenait ces rites, car ces rites ne sont pas le patrimoine exclusif des uns ou des autres. Il y a des Lamaseries, dans l'Himalaya et dans d'autres endroits, où l'on pratique ces rites, surtout dans une Lamaserie qui s'appelle « La Fontaine de Jouvence », mais il est clair que bien que beaucoup d'exercices soient pratiqués là-bas, je n'ai pas trouvé toute la documentation sur ces exercices dans cette publication. J'ai trouvé certaines données recueillies de cette Lamaserie que je connais très bien, comme je connais aussi d'autres écoles qui existent en Inde ; il n'y a qu'à prendre la peine de voyager un peu au Turkestan, en Perse, au Pakistan, etc., on y trouvera quelque chose sur les derviches dansants ou tourneurs, etc. Il faut méditer un peu sur ce que symbolise être à genoux ; enfant, on pratique inconsciemment certains exercices. En tous cas, j'ai vu dans cette publication un récit assez intéressant sur le cas du colonel anglais que je vais maintenant très bien te relater pour que tu te fasses une idée très exacte et complète sur les bénéfices que l'on reçoit de ces exercices que je vais t'enseigner.

Dans la revue en question, on racontait le cas d'un colonel anglais âgé de 70 ans qui se trouvait en Inde. Il sut qu'il existait au Tibet une lamaserie où les gens pouvaient rajeunir, il invita un ami qu'il avait. Son ami était jeune et, bien sûr, il ne voulut pas l'écouter, car, disait-il, puisqu'il était jeune, dans quel but irait-il, lui, chercher à rajeunir ?

Le jour du départ du pauvre vieux, son jeune ami, comme on peut le supposer, se moqua pas mal de voir ce pauvre vieillard de 70 ans, avec sa canne, sa tête chauve, quelques cheveux blancs, très vieux, partir pour l'Himalaya à la recherche de la jeunesse. Le jeune ami pensa dans son for intérieur en se disant : « Que ce pauvre vieux est curieux, il a déjà vécu sa vie et il veut de nouveau vivre une autre fois » et, bien sûr, il le vit partir et la seule chose que cela lui inspira fut de la moquerie.

Ce qui est curieux, dans ce cas, c'est qu'environ quatre mois après, le jeune ami reçut du vieux colonel une lettre dans laquelle il l'informait qu'il était bien sur la piste de cette Lamaserie appelée « La Fontaine de Jouvence ». Donc, cela le fit rire, bien sûr, et la chose en resta là. Ce qui est sûr, c'est que quatre ans plus tard, il arriva quelque chose qui n'avait plus rien de risible. Il se présenta quelqu'un qui frappa à la porte de la maison du jeune ; le jeune alla ouvrir.

- À vos ordres, que puis-je pour vous ? dit-il au nouvel arrivant qui semblait un homme d'environ 35 à 40 ans.

- Je suis le colonel untel.

- Ah ! - dit le jeune - Vous êtes le fils du colonel qui est parti pour l'Himalaya ?

- Non, - lui répondit-il - le colonel, c'est moi.

- Mais, comment est-ce possible, je connais le colonel, c'est mon ami et c'est un vieil homme et vous n'êtes pas vieux ?

- Je vous répète, je suis le colonel ; je vous ai écrit une lettre quatre mois après mon départ vous informant que j'avais trouvé la piste pour arriver à la Lamaserie.

Il montra au jeune ses papiers. Bien sûr, le jeune resta abasourdi.

Ce qui est curieux, c'est que ce colonel, dans l'Himalaya, a vu beaucoup de jeunes avec lesquels il se lia d'amitié dans la Lamaserie appelée « La Fontaine de Jouvence ». Il n'y avait là aucun vieux, tous étaient jeunes, le seul vieillard, c'était lui, les autres étaient des personnes entre 30, 35 ou 40 ans. Mais après, lorsqu'il devint bien ami de beaucoup d'entre eux, il découvrit qu'ils avaient tous plus de cent ans, c'est-à-dire qu'ils étaient tous plus vieux que lui, mais aucun n'avait l'apparence d'un vieux. Bien sûr, le colonel resta étonné. Il se soumit à la discipline ésotérique de la Lamaserie et réussit à reconquérir sa jeunesse.

Bon, j'ai vu tout ce récit dans cette publication que l'on m'a envoyée, mais je connais personnellement cette Lamaserie. Je m'y suis rendu. C'est un édifice assez grand, avec d'immenses cours ; les hommes travaillent dans une cour et dans une autre travaillent les femmes initiées. Dans cette lamaserie, il y a non seulement des femmes tibétaines initiées, mais il y a aussi des femmes anglaises, françaises, allemandes et de différents pays européens. Je connais tous ces exercices qu'ils enseignent là-bas depuis les temps anciens. Les mouvements tournants, je les ai connus chez les mahométans. Ils constituent une partie des aspects ésotériques du Mahométisme et, comme je l'ai dit, les derviches dansants les pratiquent.

Quant à la position à genoux, c'est celle de la mystique ésotérique, des mouvements techniques spéciaux. La position de la table, on la trouve au Yucatan. La position que certains appellent « petit lézard » (qui est un exercice dans le but de diminuer l'abdomen), on en trouve la documentation en Inde, dans le Kundalini Yoga, on l'appelle simplement Mayurasana. Quant à la position des jambes vers le haut, on en trouve une vaste documentation dans beaucoup de textes sacrés, elle est toujours connue sous le nom de Viparita Karani Mudra. Et il existe le fameux Vajroli Mudra, qui sert à la transmutation sexuelle des célibataires, comme il aide aussi beaucoup ceux qui travaillent avec le Sahaja Maïthuna.

Cette série d'exercices n'est donc pas la propriété exclusive d'une seule personne. Il y a eu beaucoup de publications, comme je l'ai dit, mais très peu connaissent la partie ésotérique. Je connais la partie ésotérique, pas uniquement pour ce qu'a dit la publication de Costa-Rica, ni beaucoup d'autres que nous avons vues et qui parlaient de ces exercices, mais depuis très longtemps auparavant. Je la connais pratiquement depuis la Lémurie, car, par exemple, le Viparita Karani Mudra, je l'ai pratiqué intensément lorsque j'étais réincarné sur le continent de la Lémurie ou Mu, et je sais qu'il a une grande importance.

Maintenant, je vais t'enseigner la partie pratique. Après, tu pourras enseigner aux frères du Mouvement Gnostique tout ce que tu apprends ici, au Siège Patriarcal du Mouvement, dans la capitale de Mexico, et cela me fait très plaisir qu'ils apprennent totalement les six rites que je vais t'enseigner car, bien sûr, il y a six rites ; ce que je vais t'enseigner n'est pas, ou il ne s'agit pas d'une simple culture physique, non.

Les Lamas qui travaillent dans cette Lamaserie qui se nomme « La Fontaine de Jouvence » pratiquent ces rites ; ils utilisent un tapis de prière, un petit tapis sur lequel ils peuvent faire les exercices, s'allonger, s'agenouiller, s'asseoir, etc.

À chaque position ou Sadhana correspond la méditation, la prière, c'est-à-dire qu'à chaque changement de position correspond une intensification de n'importe lequel des aspects mystiques, suivant ce dont il s'agit.

La DIVINE MÈRE KUNDALINI est l'objet central de tout Sadhana. Lorsqu'on est en train de faire ces pratiques, on est en état de parfaite concentration, en prière, on supplie, on prie la Divine Mère pour obtenir ce dont on a le plus rapidement besoin. Par son intermédiaire, on peut demander au Logos.

Elle intercède auprès du Logos, elle demande avec nous, elle supplie pour nous, elle a un grand pouvoir. On la supplie, elle, la Divine Mère, pour qu'elle intercède pour nous auprès du TROISIÈME LOGOS et qu'elle supplie le Logos pour la guérison, l'éveil de la Conscience, l'éveil de tel ou tel chakra, etc. Chaque position est différente et signifie qu'on intensifie la prière, la requête, la demande. Dans ces pratiques de méditation, concentration et requête, on peut demander à sa Divine Mère Kundalini qu'elle invoque, pour notre propre compte, son Divin Époux, le Divin Troisième Logos, le Sacro-saint ESPRIT SAINT : nous savons bien que l'époux de la Mère Divine est l'Esprit Saint.

Il faut demander, supplier intensément la Mère Divine pour qu'elle supplie et prie son Divin Époux de nous soigner, de nous ôter n'importe quelle maladie ou douleur qui nous attaque. Elle se concentrera alors sur le Logos, son Époux, l'Archi-Hiérophante ou Archi-Mage comme on l'appelle, pour qu'il vienne soigner tel ou tel organe malade qui nous gêne en nous épuisant. Dans ces moments-là, on doit s'identifier avec le Logos, avec l'Esprit Saint, et de manière terrible, impérieuse, commander l'organe qui est malade en lui disant : « Guéris, guéris, guéris, travaille, travaille, travaille ». Il faut parler à cet organe avec une foi véritable, avec énergie, avec courage, car il doit forcément guérir. Il faut se concentrer résolument sur chaque cellule de l'organe qui est malade, sur chaque atome, sur chaque molécule, sur chaque électron de l'organe malade, leur ordonner de travailler, de guérir, et être profondément concentré sur le Logos, pleinement identifié à l'Esprit Saint qui est en train, à ce moment-là, de faire la guérison, de soigner l'organe malade ; ainsi, cet organe devra guérir, devra se soigner, c'est évident.

Ainsi, il est conseillé à chacun d'apprendre à se soigner soi-même ; au moyen de la force de l'Esprit Saint, on peut arriver à se soigner soi-même, à guérir de n'importe quelle maladie ; être malade c'est quelque chose de très triste, très douloureux, et celui qui avance sur le Sentier, je t'ai déjà dit qu'il n'a pas de raison d'être malade.

Donc, avec ces exercices, les chakras se développent et, d'autre part, l'organisme se soigne. Il y a des chakras très importants : il y a celui de l'occipital, par exemple, qui est une porte par où entrent des forces dans l'organisme ; le frontal est une autre porte par où les forces vitales pénètrent dans l'organisme lorsque se développent les chakras ; le laryngien qui, comme je te l'ai déjà dit, a une intime relation avec le chakra prostatique qui est celui du sexe ; tous deux, tant chez l'homme que chez la femme, et tant le prostatique que le laryngien, sont importants pour la santé de l'organisme ; il y a celui du foie, vous savez que le foie est un véritable laboratoire, ce chakra, il faut le développer pour que le foie travaille correctement, car lorsque le foie travaille bien, l'organisme marche très bien ; il y a aussi les chakras des genoux, ils y en a deux, un dans chaque genou, et ils sont vitaux pour le corps humain, ces vortex de force doivent tourner intensément pour que la vie, le prana, la santé, entrent dans le corps physique.

Tu vas toi-même exécuter l'exercice de manière pratique : concentré sur la Mère Divine Kundalini, les pieds joints dans le style militaire en position stable, les bras ouverts de part et d'autre, commence maintenant à tourner de gauche à droite en lui demandant intensément ce que tu désires le plus ; d'abord qu'elle soigne ton organe qui est malade, n'est-ce pas ? et, d'autre part, que tes chakras tournent ; il est clair que si tu pivotes de gauche à droite de la même manière que les aiguilles d'une horloge vue de face, les chakras tourneront positivement ; de sorte que tu fais des tours au rythme que tu considères approprié ; il est donc recommandé de faire douze tours, si de là, tu veux monter à mille autres tours, c'est ton affaire... Durant les tours que tu fais, tu dois te concentrer sur ta Divine Mère Kundalini, lui demander qu'elle appelle l'Esprit Saint, le priant qu'il te soigne, suppliant le Logos qu'il te guérise.

De plus, il faut ouvrir cet organe malade en lui disant : « Sésame ouvre-toi, Sésame ouvre-toi, Sésame ouvre-toi ». C'est un mantra qui figure dans « Les Mille et une Nuits », mais les gens croient que ce n'est en tout et pour tout qu'un conte très agréable et ils ne prêtent aucune attention à ce mantra, mais c'est un véritable mantra. « Sésame ouvre-toi ! ». Ordonne à cet organe qu'entre en toi la force curative vitale, alors la force de l'Esprit Saint pénètre dans l'organe et il est clair qu'on se guérit, qu'on se soigne avec la force du Troisième Logos, mais il faut le faire avec beaucoup, beaucoup, beaucoup de foi.

Maintenant, tu as fini de tourner, tu as les yeux ouverts, tu dois te coucher sur le sol en position de décubitus dorsal, c'est-à-dire sur le dos, avec les pieds joints, les jambes allongées, les bras ouverts de manière horizontale de part et d'autre comme une croix, en regardant vers le plafond de la maison.

Maintenant, intensifie la concentration, intensifie la méditation sur la Divine Mère Kundalini, en la priant, en la suppliant de soigner l'organe malade que tu veux soigner. À cet instant, ceux qui ne sont pas malades peuvent aussi demander pour n'importe quelle autre nécessité, cela peut être d'éliminer tel ou tel Moi, tel ou tel défaut psychologique, ou de développer en soi tel ou tel pouvoir psychique, etc. On a le droit de demander, c'est à ça que servent ces exercices.

Lorsqu'on est étendu, les épaules sur le sol, on supplie et on intensifie la prière, la supplique, pleinement identifié au Troisième Logos. Bien, de sorte que là, tu es allongé ; maintenant, tu sais supplier et demander dans cette position.

Une fois que tu t'es allongé et que tu as fait ta requête, tu lèves maintenant les jambes en les maintenant à la verticale, il n'est plus nécessaire que tu gardes les bras en croix ; tu peux t'aider de tes mains pour soutenir tes jambes en les saisissant par les jarrets, de telle manière que tes jambes restent le plus verticalement possible, mais sans lever les fesses du sol ; ou plus clairement, la taille doit être bien plaquée au sol, collée au plancher. C'est ce qui s'appelle, en Orient, VIPARITA KARANI MUDRA. Tout le sang afflue alors vers la tête, il se précipite vers le crâne pour que se mettent à travailler certaines zones du cerveau, pour fortifier les sens, pour fortifier la vue, car il est nécessaire d'avoir une très bonne vue, un bon odorat, un bon tact, une bonne ouïe, un bon goût, etc.

Tu restes un moment dans cette position ; entretemps, tu intensifies tes prières à la Divine Mère Kundalini, en la suppliant, en la priant de t'aider à obtenir, avec son Divin Époux, le bénéfice dont tu as besoin, la guérison, la faculté, la désintégration d'un défaut, etc.

Bon, ça suffit comme ça, tu as fait l'exercice, tu as supplié la Mère Divine de t'amener le Troisième Logos et tu es pleinement identifié à lui pour qu'il te soigne ou éveille en toi tel ou tel pouvoir, etc.

Nous allons maintenant continuer avec ces explications, afin que tu puisses ensuite enseigner à tous les frères du Mouvement Gnostique d'Amérique Centrale et d'Amérique du Sud, de manière correcte et efficace, pour qu'ils connaissent tous à fond les SIX RITES au moyen desquels les personnes âgées pourront retrouver leur jeunesse et les personnes jeunes pourront rester jeunes pour un temps indéterminé.

Ces exercices servent aussi à l'éveil des chakras, comme je te l'ai déjà dit ; l'Arhat Gnostique peut s'introduire sur le chemin de l'éveil de la Conscience. Avant tout, nous devons aller à la partie pratique... Tu connais déjà la danse des derviches, le Viparita Karani Mudra et d'autres positions ; rappelle-toi qu'il faut ouvrir l'organe malade avec l'imagination, en lui ordonnant impérieusement : « Sésame ouvre-toi, Sésame ouvre-toi, Sésame ouvre-toi ! ».

Je t'ai déjà expliqué aussi que, dans chaque exercice, tu dois faire des requêtes à la Mère Divine, pour qu'elle prie l'Esprit Saint dans son langage sacré, pour qu'il vienne nous soigner de telle ou telle maladie, tout cela selon les besoins de chacun, etc. ; certains demanderont d'être soignés, d'autres d'éveiller tel ou tel pouvoir, d'autres de désintégrer tel ou tel défaut.

Comme je l'ai déjà dit, ces exercices NE SONT PAS PUREMENT PHYSIQUES, mais ce sont six manières de PRIER. C'est un système différent pour soigner et rajeunir au moyen de la prière. Les lamas pratiquent ces six rites sur le tapis de prière ; bon, cela peut être une natte, un tapis ou une couverture ou comme vous voulez l'appeler, il y a tant de mots, et chaque pays a beaucoup de manières de nommer un objet ou une chose, et il est clair qu'on est obligé d'utiliser différents termes afin que les gens nous comprennent. Il est clair qu'on doit s'habituer à faire ces exercices avec beaucoup de patience, avec lenteur, jusqu'à ce qu'un jour on fasse ces exercices avec facilité. Il ne faut pas tout faire en une seule fois, non, il faut accoutumer l'organisme lentement et, peu à peu, on fera mieux l'exercice jusqu'à ce qu'on le fasse correctement. Pour accoutumer le corps, pour certains cela peut prendre des jours, pour d'autres des semaines, pour d'autres des mois, pour d'autres des années, etc.

Ces exercices ne sont pas non plus pour les citoyens de tel ou tel pays, ils sont pour tous les citoyens gnostiques du monde. Je ne sais pas pourquoi les gens sont pris dans cette histoire du patriotisme ; que ce soit ma patrie ou la sienne, c'est une même patrie. Les hommes ont divisé la Terre en lots et encore plus de lots, et ils ont mis un drapeau à chaque lot, ils élèvent des quantités de statues à leurs héros, ils remplissent les frontières de hordes sauvages armées jusqu'aux dents, etc. Ils disent que cela s'appelle patrie. Il est très triste que la Terre soit divisée en lots ; un jour viendra où la Terre devra changer. Malheureusement, le changement sur cette planète est difficile ; c'est seulement après le grand cataclysme que nous convertirons la planète Terre en une seule grande patrie... mais limitons-nous aux exercices que je suis en train de t'enseigner.

Maintenant, tu t'agenouilles sur le sol, tu te mets à genoux en direction de l'Orient, vers là où le soleil se lève, tu inclines un peu la tête vers le bas, à peine, pas trop. Tu dois faire ensuite trois Pranayama ainsi : tu mets ton index de la main droite sur la fosse nasale gauche, tu inhales par la fosse nasale droite ; maintenant tu presses avec les deux doigts, l'index et le pouce, les deux fosses nasales, tu retiens ton souffle pendant quelques secondes ; ensuite tu débouches la fosse nasale gauche et tu exhales tout l'air ; ensuite, tu inhales par la fosse nasale gauche, en fermant la droite avec le pouce, tu presses les deux fosses nasales avec les doigts, pouce et index, en répétant l'exercice deux fois de plus jusqu'à trois inhalations complètes et trois exhalations complètes ; cela équivaut à trois Pranayamas. Compris ?

Rappelle-toi qu'on utilise seulement les deux doigts, rien de plus, exclusivement l'index et le pouce de la main droite ; on obture avec l'un, on inhale par l'autre fosse, on referme les deux, on débouche l'autre, etc., c'est un petit jeu qui consiste à fermer l'un et à déboucher l'autre, et vice-versa.

Tu as fait l'exercice ; maintenant baisse la tête, entre en prière avec la Divine Mère Kundalini Shakti, en suppliant Devi Kundalini de t'accorder ce dont tu as besoin, etc.

Maintenant que tu es ainsi, incline ton corps vers l'arrière en conservant la position à genoux, les bras doivent rester le long du corps. Lance le corps bien en arrière, le plus loin que tu peux supporter, demeure là quelques secondes, en priant, en suppliant, en implorant la bénie Mère Kundalini pour qu'elle intercède en ta faveur auprès du très sacré Esprit Saint pour qu'il t'accorde le bienfait que tu as demandé, que ce soit celui de guérison ou de n'importe quelle autre nature.

Cet exercice est plutôt court à cause de sa difficulté ou de la force que cela demande, mais il est très bon pour rendre le corps agile et brûler des toxines ; ce qui est intéressant, c'est de le faire du mieux que nous pouvons.

Rappelle-toi bien que pour chaque exercice, il est nécessaire de prier et supplier intensément, de pleurer s'il le faut, pour qu'elle appelle le Troisième Logos et qu'il soigne l'organe qui est malade.

Rappelle-toi qu'elle est la médiatrice, celle qui peut invoquer le Logos qui est son Divin Époux, le très sacré Esprit Saint, Shiva comme on dit en Orient, l'Archi-Hiérophante, l'Archi-Mage, l'aîné de la Création, le cygne au vif plumage, la blanche colombe, l'immortel Hiram Abif, le Maître secret, que nous avons tous commis l'erreur, dans le passé, d'assassiner, et nous l'avons assassiné lorsque nous avons

commis le péché originel. C'est pourquoi nous avons besoin de le ressusciter d'entre les morts, de nous exclamer de toute la force de notre coeur : « Le Roi est mort, vive le Roi ! »

Tu procèdes maintenant de la manière suivante : tu t'assieds sur le sol, les jambes allongées vers l'avant et les mains posées en arrière sur le sol, le tronc un peu incliné vers l'arrière appuyé sur les mains, la tête regardant devant, les talons joints, les pointes des pieds ouvertes en éventail ; tu fais de nouveau la demande, tu supplies la Mère Divine avec beaucoup de foi et de dévotion.

Maintenant, pour exécuter cet exercice, il suffit seulement de contracter un peu les jambes en plaçant la plante des pieds sur le sol et en levant les fesses et le ventre ou l'estomac, pour se retrouver dans la position de la table, avec les genoux, le ventre et le visage sur une seule ligne horizontale. Le visage doit toujours regarder vers le haut, le plafond de la maison, le corps doit rester appuyé sur les mains et les pieds, mais le visage vers le haut, formant ce que nous avons déjà dit, une table humaine.

Dans cette position, tu dois intensifier les prières et les suppliques à la bénie Mère Devi Kundalini en l'implorant d'invoquer son Divin Époux, le très sacré Esprit Saint, pour qu'il vienne faire la guérison dont tu as besoin ; je t'ai déjà expliqué cela plusieurs fois, mais il est bon que tu ne l'oublies pas pour que l'exercice soit complet, car il ne s'agit pas seulement de quelque chose de purement physique, il s'agit de quelque chose de différent, équilibré. Compris ?

Nous allons maintenant voir le Mayurasana. Rappelle-toi du mois de mai (mayo en espagnol) au lieu de dire « mayo », tu dis « mayu » et tu ajoutes « rasana » : Mayurasana ; le mot « asana » signifie « posture sacrée ». Bien, je vais le faire pour que tu voies le Mayurasana tel qu'il est. Avant tout, il est nécessaire que tu fasses de nouveau un Pranayama ; on fait ici un nouvel exercice de Pranayama complet tel que tu l'as fait auparavant, et après le Pranayama ou les trois Pranayamas qui composent l'exercice, on se place alors à la manière d'un petit lézard, c'est pourquoi on appelle cette posture la position du petit lézard. Il y a beaucoup de gens qui pratiquent le petit lézard, précisément, pour en finir avec la proéminence de l'abdomen, c'est-à-dire avec ce que nous appelons la bedaine, un estomac rempli de graisse, rondet, enflé et horrible.

Avec les paumes des mains posées sur le sol, appuyé à la manière d'un petit lézard, je me soutiens sur la pointe des pieds avec les jambes étirées vers l'arrière, le visage regardant vers l'avant, en conservant une ligne droite avec la tête, la nuque, le dos, les fesses, les jambes jusqu'aux talons, tout comme un petit lézard.

Naturellement, j'ai maintenant le visage vers l'avant ; ensuite, lorsque je vais effectuer le second mouvement, je baisse alors la tête, je la mets le plus possible sous la poitrine et je fais ce mouvement, vers le bas, vers le haut, vers le bas, vers le haut, etc. Là, je prie ma Divine Mère Kundalini pour qu'elle mette en activité tous mes chakras. Tu vas maintenant exécuter l'exercice pour voir si tu l'as compris. Maintenant, termine l'exercice et je t'enseignerai le suivant. De cette même position, comme tu as la tête bien placée sous la poitrine car tu es en train de faire l'exercice du petit lézard qui est avec la tête bien placée vers le bas, comme tu es maintenant, en gardant les mains immobiles à leur place, tu avances de quelques petits pas en avant jusqu'à ce que tu te transformes en arc humain. Là, à quatre pattes comme le cheval, avec la tête placée sous la poitrine formant un arc humain parfait, tu peux ou tu dois entrer en prière, pour demander, supplier, prier, comme je te l'ai enseigné, la Mère Divine, pour ce dont tu as le plus besoin ; en dessous peuvent passer des chariots et des charrettes, car tu dois former une espèce d'arc humain.

Maintenant, après être resté un moment dans cette position de prière, tu descends un peu les genoux, tu les fléchis pour descendre le corps, tu lèves maintenant les mains et tu te relèves, c'est-à-dire que tu te mets debout, une fois l'exercice terminé. Rappelle-toi qu'avec cette position de l'arc humain, telle que tu l'as faite, on fait arriver le sang à la tête et il balaie la lymphe et irrigue toutes les zones du crâne.

Tous ces exercices sont très spécifiques pour en finir avec la panse ou le ventre ; je ne sais pas pourquoi les gens aiment garder un estomac volumineux, la courbe du bonheur ; on ne doit jamais avoir l'estomac plein de graisse. Avec cet exercice, adieu la panse, compris ?

Comme tu le vois, ce sont six rites, six manières de prier. Ce ne sont pas des exercices purement physiques, mais ils gardent un parfait équilibre entre le physique et le spirituel. Au Tibet, lorsqu'ils travaillent avec ces rites, les lamas étendent leur tapis et travaillent sur leur tapis de prière ; je ne sais pas si tu me comprends en disant tapis, mais cela veut dire une petite natte ou un petit tapis pour qu'une personne puisse réaliser ses exercices. Il n'y a pas non plus d'objection à ce que les exercices soient exécutés dans n'importe quel endroit même si l'on n'a pas de tapis ou de natte, l'important est de faire la pratique où que ce soit et comme on peut.

Voyons donc, répète toute la série d'exercices pour voir si tu les as appris...

CONFÉRENCE N°189 : SYSTÈME PRATIQUE POUR TRANSFÉRER LA CONSCIENCE (Pratique pour Libérer la Conscience)

Traduction d'une conférence intitulée "SISTEMA PRÁCTICO PARA TRANSFERIR LA CONCIENCIA (Práctica para liberar la Conciencia)"

L'Alchimiste doit, avant tout, s'efforcer d'éveiller sa Conscience pour vérifier les choses par lui-même, pour faire, par lui-même, des investigations sur toutes ces grandes vérités de la Pierre Philosophale. On dit que la Science du Grand Oeuvre ne peut être comprise que lorsqu'on reçoit le Donum Dei, c'est-à-dire le Don de Dieu. Il y a, de plus, un proverbe juste qui dit : « Aide-toi, le ciel t'aidera ». Si on veut réussir à devenir un investigateur de la vie dans les mondes supérieurs, si on veut réussir à obtenir le Donum Dei qui permet de comprendre les mystères du Grand Oeuvre, indiscutablement, il est nécessaire de faire quelque chose pour éveiller sa Conscience. Il est clair que ce n'est qu'en détruisant l'Ego qu'on obtient l'éveil de la Conscience et que nous avons aussi besoin de certaines aides utiles pour le processus de l'éveil.

Il y a un Ordre ésotérique en Orient qui s'appelle « Eoptae ». Cet Ordre est extraordinaire et il n'a pas de représentations dans le monde physique. Mais si une personne se concentre sur cet Ordre (qui est plutôt Tibétain), elle peut obtenir qu'ils la fassent sortir consciemment de son corps et qu'ils lui apprennent à voyager dans les régions astrales et mentales. Les instructeurs de cet Ordre ne ménagent pas leurs efforts dans ce sens ; leur pouvoir conscient se transfère aux mentaux qui pensent à eux, aux « Eoptae » ; ils peuvent venir initier une personne aux pratiques de sortie du corps pour qu'elle voyage consciemment dans lesdites régions. L'Ordre des « Eoptae » est un Ordre Blanc qui n'a pas de temple dans le monde physique ni rien de ce genre ; il se trouve totalement dans les mondes supérieurs. En premier lieu, ce que fait cet Ordre (lorsqu'on se concentre sur eux), c'est de nous enseigner à voyager consciemment et positivement dans les régions astrales et mentales ; en second lieu, c'est de conduire les hommes et les femmes qui n'ont pas d'époux ou d'épouse à l'Auto-réalisation intime de l'Être.

Je vous ai dit que dans cet Ordre, il y a des éléments (certains Maîtres) qui personnifient complètement Shiva et d'autres qui sont polarisés de manière féminine et qui représentent totalement Shakti, Isis ou l'Éternel Principe Féminin. Il est clair que si un homme n'a pas de prêtresse, après avoir été éveillé par l'ordre des « Eoptae », par les membres de cet ordre, il peut recevoir, comme conjointe, une Dakini totalement polarisée avec la Shakti ou l'Éternel Principe Féminin ; en travaillant ésotériquement avec elle, on peut obtenir la création des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être (si on ne les a pas encore) ou, si on les a, on peut restaurer le feu dans ces véhicules. De son côté, une femme qui n'a pas de conjoint, peut recevoir un Deva pour son travail ésotérique. Ainsi, l'Ordre Eoptae est de type complètement suprasensible et il vaut bien la peine de se mettre en contact avec ses membres pour qu'ils nous entraînent au maniement des pouvoirs de l'Astral et du Mental.

Mais il convient de se coucher toujours la tête au Nord. Si vous observez attentivement l'aiguille d'une boussole, vous verrez qu'elle s'oriente toujours vers le Nord. Il existe un courant magnétique qui coule du Sud au Nord et qui, lorsqu'on en profite dûment, en se concentrant, en plus, sur l'Ordre des Eoptae, peut nous aider au processus de l'éveil (il accélère ce processus). Lorsqu'on avance dans les études en relation avec le Grand Oeuvre, on comprend la nécessité du « Donum Dei » pour savoir où l'on va dans les Mondes Supérieurs, car il est lamentable de devoir avancer en aveugle sur des chemins méconnus... Il est clair que si l'on éveille sa Conscience, tout change.

On reçoit le Donum Dei, mais il est bon aussi de faire des efforts pour pouvoir le recevoir. Dans les textes tibétains, on parle beaucoup du « Phova » (qui se prononce proprement Fovou), c'est-à-dire le transfert de la Conscience. Nous avons besoin d'apprendre à transférer notre Conscience vers d'autres régions, vers d'autres mondes du cosmos. Est-ce possible de transférer notre Conscience ? Oui, c'est possible, mais

dans ce cas, par où s'échappe notre Conscience, quelle est sa porte de sortie ? Sa porte de sortie est le « Brahmaranda ». Qu'est-ce que le « Brahmaranda » ? La fontanelle frontale des nouveau-nés, située à l'endroit qui s'appelle « la petite cervelle » des enfants. Vous savez très bien que ces os du pariétal sont les derniers à se refermer ; eh bien, il y a là une porte par où l'on doit apprendre à sortir avec sa Conscience ou son Essence, et cela s'avère très intéressant, car la Conscience libérée de l'Ego, peut fonctionner, réellement éveillée, dans les Mondes Internes. Pour que la Conscience puisse sortir de l'Ego, s'échapper du corps sans Ego (sans ce petit problème de l'Ego), on a besoin du « Phova » ; on doit se mettre en état de méditation profonde, en demandant à la Conscience elle-même de s'échapper par la fontanelle frontale des nouveau-nés, par « Brahmaranda » (c'est ainsi qu'on la nomme ésotériquement). Il est indispensable de ne pas s'identifier davantage, c'est-à-dire d'être capable de suspendre toutes les associations mécaniques du mental et du désir, de se rappeler à soi-même, de demander de l'aide à la Divine Mère Kundalini pour que ce soit elle qui sorte la Conscience par « Brahmaranda ». Il est nécessaire que la méditation soit très profonde, et je suis sûr que la Mère Divine nous donnera l'aide nécessaire, qu'elle pourra faire sortir la Conscience par « Brahmaranda ». Lorsque la Conscience sort par « Brahmaranda », l'éveil est magnifique, car par « Brahmaranda » l'Ego ne peut pas sortir, alors ce qui s'échappe c'est la Conscience totalement libre... La Conscience libre connaît les mystères de la vie et de la mort. Par exemple, en Orient, elle guide (la Conscience éveillée) beaucoup de défunts qui ont résolu de suivre le Sentier Bref (je crois que vous avez entendu parler une fois du Sentier Bref et de la Claire Lumière). Il y a des défunts qui décident de se retirer de la scène de ce monde (certains, définitivement, et d'autres, durant le passage de cet Âge de Fer). Ils travaillent alors le plus possible à la dissolution de l'Ego pendant qu'ils sont incarnés, et, une fois morts, ils continuent leur travail dans les Mondes Supérieurs jusqu'à ce qu'ils réduisent l'Ego en poussière et, pour finir, ils s'absorbent dans le Grand Océan. Mais, il est clair qu'il est très difficile de ne pas retourner ; pour cela il est nécessaire « d'apprendre à fermer une matrice », car les matrices veulent nous attraper et il est nécessaire d'apprendre à être suffisamment forts pour apprendre à les fermer et à s'échapper ; on doit résister aux hurlements de l'ouragan, car, par exemple, beaucoup de défunts fuient, épouvantés, et vont se cacher dans une grotte, pour éviter la tourmente et l'ouragan, et leur Cordon d'Argent se retrouve amarré à cette grotte. Qu'est-ce que cette grotte ? Cette grotte est une matrice... D'autres, terrorisés, « retournent » devant les hurlements de l'ouragan incarnant, d'autres, devant les épouvantables visions démoniaques, d'autres, enfin, ne résistent pas aux épreuves du Père et Mère, et ils retournent et vont aboutir dans une matrice. Si l'on sait rester serein et si l'on est aussi aidé, si l'on se souvient de l'Omnimiséricordieux ou du Seigneur de toute compassion, etc., on arrive finalement à entrer dans un Règne Moléculaire Supérieur où l'on peut être instruit par les Devas. Alors, notre Mère Divine nous aidera à dissoudre les éléments indésirables qui seront restés, jusqu'à ce qu'on soit finalement devenu un grand élémental sur la scène cosmique. Dans ces régions de félicité, on peut demeurer pour toujours ou simplement pendant cet Âge de Fer, et revenir à l'Âge d'Or (d'une future race) où l'on pourra entrer dans une école de Mystères et s'auto-réaliser.

Voilà le Sentier Bref. Au Tibet, ces athlètes du « Phova », c'est-à-dire de la Science du Transfert de la Conscience, aident ceux qui suivent le Sentier Bref ; ils les aident en les guidant, en les animant, etc. Il n'y a pas de doute que le « Phova », en dernière instance, nous confère, entre autres attributs, ce Donum Dei ; il nous permet de connaître la Science du Grand Oeuvre...

CONFÉRENCE N°190 : LES TROIS ÉCHELONS DE LA CONNAISSANCE INITIATIQUE (Les Facultés Supérieures de l'Homme)

Traduction d'une conférence intitulée "LOS TRES PELDAÑOS DEL CONOCIMIENTO INICIÁTICO (Las Facultades Superiores del Hombre)"

Chers frères, si nous nous bornons à ne rester que dans la théorie, alors nous allons mal. Nous avons besoin d'être pratiques à cent pour cent, parce que l'Auto-réalisation Intime de l'Être elle-même est une question très pratique.

Nous savons bien qu'entre les deux sourcils, de la région de l'entre-sourcils, il y a une glande très importante. Je veux me référer, cette fois, à la glande pituitaire. Elle excrète un certain type d'hormones. En médecine, on utilise la « Pituitrine », dans le domaine de l'obstétrique, pour accélérer les accouchements ou aider les accouchements. Cette glande pituitaire est indiscutablement gouvernée par Vénus, et Vénus se trouve associée au cuivre.

Ainsi, dans cette glande, nous trouvons, du point de vue psychique, un chakra ou centre magnétique. Ce chakra a deux pétales et 96 radiations. Lorsque ce chakra tourne, on acquiert la clairvoyance.

Mais ce chakra peut tourner de deux manières : s'il tourne de gauche à droite, vous avez la CLAIRVOYANCE POSITIVE (vous voyez lorsque vous voulez voir et si vous ne voulez pas voir, simplement vous ne l'utilisez pas, vous ne voyez pas ; mais si vous voulez voir, vous voyez) ; mais lorsque ce chakra tourne négativement (de droite à gauche), vous voyez alors contre votre volonté et vous vous convertissez simplement en « médium-voyant », comme l'enseigne le spiritualisme.

Un médium-voyant n'est pas maître de ses facultés. Voir contre sa volonté, lorsqu'on ne veut pas voir, pensez à quel point c'est grave. Il est bon que l'on se concentre et que l'on puisse voir, mais par sa volonté. Mais voir contre sa volonté, de sorte que si on est tranquille et que soudain, il se présente un monstre de l'Astral et qu'il nous attaque alors qu'on est au milieu d'une réunion, avec des gens très décents et tout, et qu'on est surpris devant le monstre, qu'on se mette à pousser des hurlements, des cris, et qu'on sorte en courant, les gens vont nous regarder... « Vous avez vu ? Qu'est-ce qui se passe ? » Bien souvent, on nous emmènera chez le psychiatre et de là à un asile d'aliénés (c'est le cas du médium-voyant)...

Ainsi, il faut faire tourner ce chakra positivement de gauche à droite. Pour que vous ayez une meilleure idée, ce chakra doit tourner dans le même sens que les aiguilles d'une horloge, mais lorsque nous regardons l'horloge de face, pas de côté mais de face. Si nous la regardons de face, nous voyons comment elle tourne. C'est ainsi que doit tourner ce chakra : de gauche à droite.

Il est facile de le développer. On place simplement un verre d'eau sur une table et on s'assoit confortablement. Au fond du verre, on place un petit miroir et on met aussi (dans l'eau) quelques gouttes de Mercure (nous connaissons bien, en Science occulte, la valeur du Mercure). Vous mettez quelques gouttes dans cette eau, pour qu'elle se charge avec le Mercure.

Après, assis confortablement à une certaine distance, on se concentre de manière à ce que le regard traverse le verre, qu'il tombe exactement au centre du verre, au centre exact de la circonférence.

Il y a un mantra qu'il faut prononcer, c'est le mantra des Mystères Isiaques, qui se prononce IS-IS, il est composé de deux syllabes : IIIIISSSSS, IIIIISSSSS [...] le « S » est comme un sifflement doux et paisible. Quand on le fait, quand on l'entonne comme il faut, il est clair qu'il fait tourner le chakra frontal de gauche à droite. Ainsi donc, dix minutes par jour... Maintenant, si quelqu'un peut pratiquer cet exercice durant 30 minutes par jour, le progrès sera plus rapide.

Ce qui est intéressant, dans cet exercice, c'est qu'on peut le pratiquer durant trois ans consécutifs, sans cesser un seul jour de le pratiquer. On peut le pratiquer, soit de jour, soit de nuit, à l'heure qu'on veut, mais il faut le pratiquer ; et si on part en voyage, il faudra alors le pratiquer où que l'on soit ; à l'hôtel, où que ce soit, mais il ne faut pas laisser passer un jour sans pratiquer l'exercice. Si quelqu'un avait dans sa vie la ténacité de ne pas manquer un seul jour, cette personne acquerrait la Clairvoyance.

Après environ 15 ou 20 jours, on commence à voir (dans l'eau) les couleurs de la Lumière Astrale. Après trois, quatre ou six mois (tout dépend du développement psychique de chacun), s'il passe une voiture dans la rue, on voit une ceinture de lumière et on voit aussi la voiture se déplacer sur cette ceinture de lumière. Cette ceinture de lumière est la rue et on voit clairement la voiture se déplacer sur cette ceinture.

Au bout d'un certain temps (plus ou moins un an), le verre d'eau ne sera plus exclusivement nécessaire (pour voir). Cependant, on pratiquera son exercice. Après environ trois ans, le verre ne sera plus du tout nécessaire, on pourra voir directement dans la Lumière Astrale, il suffira de vouloir voir et l'on verra. On aura alors la Clairvoyance.

Évidemment, lorsqu'on arrive à ce niveau, on VOIT L'AURA des personnes avec un naturel surprenant. Le bleu, par exemple, indique la spiritualité. Une aura verte, bien verte, indique la méfiance ou la jalousie [...] le vert brillant, le scepticisme ; le gris plombé, l'égoïsme ; un gris brun, mais pas plombé, la tristesse, la mélancolie. Le rouge scintillant, la colère ; le rouge couleur sang, très sale, la luxure ; le noir, la haine ; le jaune, l'intelligence ; l'orange, l'orgueil ; le violet, la mystique transcendante, élevée, etc.

Ainsi, un jour, on voit l'aura des gens ; mais on doit toujours utiliser cet organe pour qu'il fonctionne, car un organe qui n'est pas utilisé s'atrophie. Et comment l'utilise-t-on ? Il faut fermer les yeux et essayer de voir avec le chakra frontal, rompre les ténèbres (pour ainsi dire) pour voir la Lumière Astrale ou pour voir les Auras des gens.

Au début, l'apprenti clairvoyant s'avère, disons, très indiscret dans la vie d'autrui (et cette mauvaise habitude, il faut l'arrêter). Il a tendance à voir l'Aura d'untel, pour voir s'il est sûr qu'il est avec une telle, ou voir l'Aura d'une telle pour voir si elle joue franc-jeu [...]

C'est très grave, car ainsi les facultés ne se développent pas ! Non. Pour que se développent les pouvoirs, il est nécessaire d'apprendre à respecter les autres, à ne pas se mêler de la vie privée des gens. Bien qu'à simple vue, on voie l'Aura des personnes, on doit savoir dissimuler, c'est-à-dire savoir se taire, voir la chose et garder le silence. Si l'on procède ainsi, on développe harmonieusement ce chakra (splendide) de la clairvoyance.

La méditation développe aussi ce chakra : se coucher sur son lit, tranquille, avec la tête au Nord ; bien relaxer son corps, pour qu'aucun muscle ne reste tendu. On choisira d'imaginer une terre fertile, prête à être semée ; imaginer que l'on dépose la semence d'un rosier (sur cette terre) ; imaginer que cette semence est en train de germer, qu'elle va croître, qu'elle va se développer, qu'elle va donner des épines et des feuilles, jusqu'à ce qu'un jour apparaisse la fleur (la rose, symbole vivant du Logos Solaire). Ensuite, aller un peu plus loin : imaginer, après, que les pétales de la rose vont tomber, que les feuilles elles-mêmes vont se faner, que la plante elle-même va vieillir jusqu'à devenir un tas de bois.

C'est grandiose ! Ce type de méditation, basé sur la naissance et la mort de toutes les choses, développera la clairvoyance ; elle la développera, elle l'aidera, elle contribuera au développement de ce sixième sens merveilleux.

Cette étape est fondamentale. Beaucoup plus tard, vient une autre étape qui est encore plus transcendante. N'oubliez pas que l'IMAGINATION, l'INSPIRATION et l'INTUITION, sont les trois chemins obligatoires de l'Initiation.

Une fois qu'on est capable de voir la Lumière Astrale, une fois qu'on est capable de voir l'Aura des gens, une fois qu'on est capable de voir les Élémentaux des plantes, on devra passer à l'étape suivante, qui s'appelle « Inspiration ».

En continuant les exercices sur la naissance et la mort de toutes les choses, nous pouvons aussi parvenir au grade de l'INSPIRATION. Si nous imaginons que nous avons semé la graine et que le rosier va croître peu à peu, qu'il va donner des épines, des feuilles, et qu'il donne finalement des roses, nous pouvons aussi penser à la mort de ce rosier, jusqu'à ce qu'il devienne un tas de bois, et ensuite nous sentir inspirés. Le rosier a disparu, mais nous devons sentir dans notre coeur l'inspiration ; cette inspiration qui arrête le processus de la naissance et de la mort dans tous les coeurs ; cette inspiration qui naît de la compréhension : on arrive à savoir que tout ce qui naît meurt. Cela devient donc ce qui s'appelle « inspiration »...

Il faut tâcher d'entrer dans l'état d'Extase, d'amour, d'amour envers toute la Création, d'amour pour le Divin, pour que surgisse en soi l'inspiration. Viendra le jour où l'on pourra, non seulement voir, mais en même temps sentir l'inspiration.

Au moyen de l'inspiration, on arrive encore plus profondément, car on peut non seulement voir un arbre éloigné ou l'élémental d'un arbre, mais, à travers l'inspiration, on arrive aussi à ressentir cet élémental, on arrive à ressentir la vie de cette créature dans le coeur.

Imagination, inspiration et intuition (le troisième grade est l'intuition). Lorsqu'on est capable d'imaginer quelque chose, lorsqu'on est capable de se sentir inspiré et d'arriver à verser des larmes en contemplant ce « quelque chose », alors on ressent aussi quelque chose de plus intense, de plus profond : LA VOIX DU SILENCE, dont a parlé Hélène Petrovna Blavatsky, L'INTUITION... l'intuition est merveilleuse...

Au moyen de l'imagination, on peut voir le Monde Astral ; à travers l'inspiration, on peut atteindre le Monde Mental, mais l'intuition nous mène beaucoup plus loin, l'intuition nous mène au Monde de l'Esprit Pur. On peut alors contempler le spectacle de la Nature, de l'Univers, voir la Nature, l'Univers, tel qu'il est, se déplacer dans le Monde de l'Esprit Pur, converser avec les Devas, avec les Elohim ou Prajapatis, avec cette cohorte créatrice du Démiurge, pouvoir parler directement avec eux, pour recevoir d'eux l'enseignement, la sagesse. Voilà ce qu'est « l'intuition »...

Donc, n'oubliez pas que l'imagination, l'inspiration et l'intuition, sont les trois chemins obligatoires de l'initiation.

Au début, le travail est dur. Il convient de commencer par l'exercice du verre d'eau : fermer les yeux pour essayer de rompre les ténèbres et voir le Monde Astral (ne pas oublier le mantra ISIS) ; pratiquer la Méditation, en imaginant ce que l'on veut imaginer. C'est le premier pas : imagination.

Le second est d'être capable de se sentir inspiré, de passer au-delà des raisonnements, des paroles, jusqu'au point de sentir la palpitation de tous les coeurs de l'Univers en soi-même ; arriver à se sentir frère des rivières, frère des oiseaux qui volent, frère de l'arbre ; arriver à comprendre que tout l'Univers, en général, a été créé par la Parole. Si on arrive à un tel degré d'inspiration, la connaissance est supérieure. Et, à la fin, par ce chemin d'inspirations, de prières, d'exaltations, on parvient à pénétrer dans le règne de l'intuition (c'est le Règne de l'Esprit Pur).

Il ne sera pas possible de comprendre réellement les Êtres strictement spirituels qui vivent dans la région des Elohim, si l'on ne développe pas l'intuition, on ne comprendra rien, car ils parlent d'une certaine manière, et si l'on n'est pas intuitif, on ne les comprend pas (il faut savoir les comprendre).

Je me rappelle encore, il y a beaucoup, beaucoup d'années, peut-être environ 40 ou 45 ans en arrière (à cette époque, j'étais encore « mal en point » comme on dit, un Bodhisattva tombé ; cependant, il est

évident que je n'avais pas perdu mes facultés), et dans le Monde Astral, il m'est arrivé d'invoquer rien moins que l'ANGE BARUCK qui fut le MAÎTRE-INSTRUCTEUR DE JÉSUS DE NAZARETH.

Vous allez dire : « Mais comment, si Jésus est le Maître des Maîtres ? » Je ne nie pas cela, mais vous ne pouvez nier qu'il est allé en Égypte et qu'il s'est assis là-bas, sur les bancs, pour recevoir des cours, comme vous en recevez aujourd'hui ici. Lui aussi a dû reprendre tout le cursus d'enseignement, avant de rentrer pour accomplir la grande mission qu'il a accomplie, et son Gourou était alors l'Ange Baruck.

Mais, voyez ce qui m'est arrivé en appelant rien moins que l'Ange Baruck, le Maître de Jésus de Nazareth (j'étais assez audacieux à l'époque où j'étais « mal en point » comme on dit). Bon, et l'Ange Baruck est venu vers moi. Oui, il est venu vers moi (c'est un Elohim très ancien qui a une sagesse unique). Bien sûr, il est sorti de l'intérieur de la Terre (oui monsieur !). D'où est-il sorti ? Du cœur de la Terre : une trappe s'est ouverte et, avec ses disciples, il s'est approché de moi...

- Je suis l'Ange Baruck - répondit-il - pourquoi m'as-tu appelé ?

- J'ai besoin de parler avec toi, fut ma réponse.

J'étais assez audacieux à cette époque, n'est-ce pas ? Oui, c'est ainsi que l'on est, lorsqu'on est « mal en point » et que l'on considère que tout est si facile que cela ne m'a pas été difficile de pouvoir parler avec lui. Bon, il s'est assis sur un divan confortable et m'a dit :

- Vous pouvez parler (dans ce langage qu'ils ont, qui n'est pas un langage sec comme le nôtre, ici bas, mais doux), vous pouvez parler...

À ce moment-là, l'Ange Baruck ressemblait à une belle demoiselle, car il est bien connu que tout Être Divin a deux Âmes : l'Âme Spirituelle qui est féminine et l'Âme Humaine qui est masculine. Il fit ressortir son Âme Féminine (c'est-à-dire sa Walkyrie) pour discuter avec moi. La première chose que je lui dis fut la chose suivante :

- J'ai besoin d'une clé pour éveiller instantanément la Clairvoyance de n'importe quel être humain.

Le Maître, ou cette dame (Dame Maître), continua de me regarder et me répondit :

- Je ne peux pas vous donner cette clé...

- Bon, alors j'ai besoin d'une autre clé...

- Laquelle ?

- J'ai besoin d'une clé pour que tout être humain puisse sortir instantanément du corps physique, en Astral, chaque fois qu'il en a envie.

Il est certain que les phrases que j'utilisais n'étaient pas très belles, n'est-ce pas ? Ce n'était certainement pas des phrases que devait utiliser un Initié. Bah, j'avais le Moi très fort ! Que pouvait-on attendre de plus de moi ? Le Maître répondit alors :

- Je ne peux pas non plus vous donner cette clé...

J'étais mal, à cette époque (j'avais environ 45 ans), « mal en point » parce que j'étais venu dans ce monde en tant que bodhisattva tombé. Je lui dis :

- Bon, alors donnez-moi une clé pour gagner de l'argent, car je suis très mal [...]

Le maître répondit une autre fois :

- Je ne peux pas non plus vous donner cette clé.

Mais ensuite, bien sûr, j'ai continué à regarder cette dame ineffable, allongée sur un confortable divan, avec un joli ruban sur la tête. Car, franchement, comme on est un homme de sexe masculin, n'est-ce pas ? elle me semblait même très belle, gracieuse ; elle me semblait de plus en plus sympathique (la seule chose que je ne lui ai pas dite, c'est qu'elle était jolie, mais, par contre, à l'intérieur de moi, je sentais qu'elle était très sympathique, n'est-ce pas ?)

Bon, à la fin, comme je la contemplais et qu'elle me semblait de plus en plus belle (c'est vrai qu'elle était très belle), j'ai soudainement été surpris par quelque chose de terrible (et ça, je ne m'y attendais pas) : alors que j'étais en train de regarder la Walkyrie, l'Âme Spirituelle (qui est féminine), le Maître renvoya son Âme Spirituelle au fond, dans sa Conscience Superlative, et il rétablit son Âme Humaine (qui est masculine). Quand il la rétablit, le changement se réalisa naturellement. Je me suis alors retrouvé face à un terrible vieillard qui lançait des éclairs et des coups de tonnerre de toutes parts, avec le sceptre de commandement à sa main droite...

Je fus alors effrayé, car contempler une belle dame ineffable (qui me semblait belle) qui soudain se transforme en homme terrible qui lance de la foudre et des éclairs, ce fut terrible comme surprise. Je compris alors que j'avais fait une bêtise, que j'étais allé trop loin.

Ensuite, il ne me resta pas d'autre solution que de demander pardon [...] tout humilié, je me prosternai à terre, mordant la poussière et demandant cinquante mille pardons, pour mes fautes passées et à venir...

- Pardonnez-moi, lui dis-je, je n'aurai plus ce type de pensées.

Le Vénérable se drapa dans son manteau de pourpre (un Elohim ineffable) et ensuite il me bénit avec la bénédiction gnostique, et après m'avoir béni, il parla avec une perfection unique. Il me dit :

- Tu es mal accompagné (il se référait aux Mois que je portais à l'intérieur, qui n'étaient pas de douces colombes). Et, ensuite, il me dit quelque chose d'autre :

- Il y a eu un peu de manque de respect, mais tant que l'amour persiste, tout est bien (bien sûr, l'amour pardonne tout). Moi, alors incliné, prosterné, j'ai reconnu ma « gaffe ». Bref, il ne me resta pas d'autre solution que de m'humilier, alors il me bénit et s'en alla.

Et je continuai à regarder la perfection de cette créature : son corps, ses mains, sa pourpre... Ses disciples, les autres Anges (les Anges ont leurs DISCIPLES-ANGES), immédiatement [...] ils ouvrirent une trappe et de là il descendit vers le cœur de la Terre (et là [...] je suis resté perplexe).

Donc, il fallait me corriger ! (il ne me restait pas d'autre solution), me corriger, corriger ma parole ! J'ai commencé par là. J'avais tendance à parler de « Pierre, de Paul, et de tout le monde », et à partir de ce moment-là et par la suite, j'ai essayé de chercher la perfection dans la parole [...] j'ai commencé à me corriger, à parler avec plus d'attention, à ne critiquer personne, à me ligoter la langue, même si, intérieurement, il se trouvait que j'en mourais d'envie, mais je me taisais, je me taisais ; dire strictement la vérité.

Bon, à partir de là, j'ai senti que cet exemple était pour moi un épouvantable [...] je résolu de changer, mais changer vraiment. J'ai compris que j'étais dans la boue de la terre, que j'étais réellement mal accompagné, comme il me l'avait dit : je portais à l'intérieur une multitude de Mois pervers et il est évident que je devais me consacrer à la dissolution de ces Mois. Car, comment ne pas le faire, après avoir vu un pareil exemple ?

Or, en parlant avec l'Ange Baruck, si je n'avais pas eu une étincelle d'intuition, je n'aurais pas compris. Pourquoi m'a-t-il dit : « Vous êtes mal accompagné » ? Pourquoi n'a-t-il pas voulu me donner les clés que j'avais demandées ? (on ne peut comprendre cela qu'avec l'intuition). Pourquoi n'a-t-il pas voulu me donner la clé pour éveiller la clairvoyance à quelqu'un, pourquoi n'a-t-il pas voulu me donner la clé pour pouvoir dédoubler quelqu'un ou pour enseigner à l'humanité comment se dédoubler chaque fois qu'on veut ? Son silence, je l'ai seulement compris avec l'intuition...

De sorte que l'imagination, l'inspiration, l'intuition sont les trois chemins obligatoires de l'Initiation. Si on se trouve face à un Elohim, on ne peut le comprendre que si on est intuitif ; si l'on n'est pas intuitif, comment pourrait-on le comprendre ? De quelle manière ? On a besoin d'être intuitif pour pouvoir le comprendre.

Il y a de nombreuses années en arrière, il y a eu une autre scène extraordinaire. Dans un merveilleux sanctuaire, j'ai fait une invocation. Il y avait, exactement au centre de ce sanctuaire, une pierre triangulaire et la pierre était soutenue par une colonne. J'ai alors appelé MINERVE, la Déesse de la Sagesse. Soudain, cette pierre triangulaire a semblé s'animer, elle resplendit et, au centre de cette pierre, est apparu le visage de Minerve. Sa réponse fut concrète :

- Je suis Minerve, me dit-elle, la Déesse de la Sagesse, que veux-tu de moi ?

- La Sagesse ! lui dis-je.

- Pourquoi veux-tu la Sagesse ?

- Pour aider l'humanité !

Minerve garda le silence et disparut ; il ne resta que la pierre triangulaire soutenue par ce poteau, par cette colonne en pierre...

Minerve m'avait-elle donné la réponse, oui ou non ? Qu'en dites-vous ? Me l'a-t-elle donnée ou non ? Bien sûr que oui ! (Rappelez-vous que « Le silence est l'éloquence de la Sagesse »). Bien sûr que la réponse était dans la pierre. C'est dans cette pierre triangulaire soutenue par une colonne en pierre (la colonne vivante) que se trouvait la réponse.

Que représente cette pierre triangulaire ? Les TROIS FORCES : la Sainte Affirmation, la Sainte Négation, la Sainte Conciliation ; Brahma, Vishnu et Shiva ; la Force Positive, la Force Négative, la Force Neutre ; le Père, le Logos et l'Esprit Saint.

Et cette colonne, que représente-t-elle ? Elle représente ce RAYON ORIGINEL d'où émanèrent ces Trois Forces Divines, ce que Gurdjieff appelait « l'ACTIF OKIDANOCK », omniprésent, omnipénétrant. C'est de cet Actif Okidanock ou GRAND SOUFFLE (comme dit la Maîtresse Blavatsky) que proviennent ces Trois Forces originelles ; mais cet Actif Okidanock, à son tour, provient du Soleil Sacré Absolu.

L'Actif Okidanock ne pourrait créer lui-même l'Univers ; il a besoin de se dédoubler dans les Trois Forces Primaires pour qu'elles fassent une création. Mais ce qui est intéressant dans tout cela, c'est que le Soleil Sacré Absolu veut faire cristalliser en nous les trois Forces Primaires de la Nature et du Cosmos. Si nous coopérons avec le Soleil Sacré Absolu, ces Trois Forces viendront se cristalliser en nous. Nous nous transformerons alors radicalement, nous aurons acquis la Sagesse.

C'est ainsi que me répondit Minerve, et elle me répondit par le silence, car le silence est l'éloquence de la Sagesse...

Que nous ayons vraiment besoin de faire cristalliser les Trois Forces Cosmiques en nous-mêmes, c'est vrai ! Vous savez que l'Esprit Saint, se cristallisant à l'intérieur de nous, se convertit en Corps Astral, en Corps Mental et en Corps Causal.

L'Esprit Saint, se cristallisant en nous, fait de nous un GENTILHOMME, un Homme intelligent, capable. L'Esprit Saint, se cristallisant en nous, fit un Saint Germain, cet Homme merveilleux qui étonna toute l'Europe durant les XVème, XVIème, XVIIème et XVIIIème siècles. L'Esprit Saint cristallisé est un Cagliostro, l'Homme qui transmutait le plomb en or et qui faisait des diamants de la meilleure qualité. Il fait le Gentilhomme, l'Homme sage, intelligent.

Le Christ, se cristallisant en nous, fait un Jésus de Nazareth, il fait un Hermès Trismégiste, il fait un Gautama (le Bouddha), il fait un Quetzalcoatl, il fait un Krishna, il fait un Zoroastre ou Zarathoustra.

Et le Père, se cristallisant en nous, fait un véritable ANCIEN. Dans la Sagesse Occulte, on entend par « Ancien dans le Savoir » ou « Ancien Réel » celui qui a réussi à cristalliser en lui-même non seulement l'Esprit Saint et le Logos, mais aussi le Père qui est en secret.

De sorte que si un Homme cristallise les Trois Forces Primaires à l'intérieur de lui-même, il a atteint la Sagesse, Que peut-il désirer de plus ?

Ainsi, mes frères, la réponse de Minerve fut réellement extraordinaire, merveilleuse, formidable ; mais si je n'avais pas eu de l'intuition, comment aurais-je pu l'interpréter ? De quelle manière aurais-je pu comprendre la Voix du Silence ? La réponse de Minerve serait passée pour moi inaperçue. Heureusement, l'intuition m'a aidé.

Ainsi, c'est une faculté précieuse qu'il faut développer en nous ; mais commençons par l'échelon le plus grossier, l'échelon inférieur, celui de l'imagination ; poursuivons ensuite avec l'inspiration, avant d'entrer dans le royaume de l'intuition.

L'exercice que je vous ai donné pour l'imagination est simple. Je vous ai aussi donné un mantra, je vous ai aussi expliqué la méditation : comment utiliser l'imagination, comment la développer.

Il y a deux types d'imagination : il existe l'IMAGINATION MÉCANIQUE et il existe l'IMAGINATION CONSCIENTE. L'imagination mécanique ne sert à rien, c'est la FANTAISIE, et la fantaisie est formée des déchets de la mémoire, c'est pourquoi elle ne sert à rien.

On a besoin de l'imagination consciente, de l'imagination active, de l'imagination intentionnelle. Ce type d'imagination, une fois développé, est grandiose, sublime. Ce type d'imagination développé a permis à Léonard de Vinci d'exprimer sur la toile LA JOCONDE (entre parenthèses, on a beaucoup parlé de « La Joconde » ; certains supposent que c'était la fiancée de Léonard de Vinci. Ceux qui pensent ainsi se trompent).

Lorsqu'on regarde « La Joconde » (et je vous invite à y réfléchir, à observer le tableau de « La Joconde »), on voit qu'il n'a aucun rapport avec des fiançailles ; il n'apparaît rien de semblable en elle. C'est un tableau sublime. Quand on le regarde, on ressent une extase, quelque chose dans le cœur, très différent des émotions inférieures ; on ressent quelque chose de sublime, comme si on se trouvait face à face avec une Déesse ou un Ange. Dans « La Joconde », il n'y a rien qui touche à la volupté, ni à l'érotisme, ni à la coquetterie ou ce qui pourrait ressembler à quelque chose d'humain. Il n'y a rien de cela dans « La Joconde ». Il est nécessaire d'être intuitif pour comprendre ce qu'est « La Joconde ».

Léonard de Vinci, dans sa « Translucidité », a capté l'image de « La Joconde », et ce n'est pas une image fantastique qu'il a captée. Il a capté sa propre Mère Divine Kundalini, et c'est elle qu'il a peinte sur la toile (c'est sa Mère Divine).

Sur quoi est-ce que je me base pour vous dire que « La Joconde » est la Mère Divine Kundalini de Léonard de Vinci ? Sur quoi est-ce que je me base ? Je me base sur le fait que je suis Alchimiste et Kabbaliste.

Si vous regardez le tableau de « La Joconde », vous verrez DEUX CHEMINS (de chaque côté de la figure centrale). L'un de ces chemins est en spirale (celui de gauche) et se dirige vers l'EAU ; l'autre est un chemin plus large : au lieu de se diriger vers l'eau, il s'enfonce dans une FORÊT. Voilà la clé. Celui qui comprend quels sont ces deux chemins sait très bien que Léonard de Vinci a peint sa Divine Mère Kundalini.

Ce chemin en spirale qui se dirige vers l'eau, c'est la VOIE HUMIDE de l'Alchimie. Certains Initiés, lorsqu'ils arrivent à l'état légitime d'Hommes Réels, véritables, dans le sens le plus complet du terme, se déterminent pour le SENTIER SPIRALÉ NIRVANIQUE (la Voie Humide). Ceux-ci s'immergent dans le Nirvana, et là-bas, d'éternités en éternités, ils prennent parfois un corps et ils peuvent prendre un corps sur n'importe quelle planète de l'espace infini pour faire un pas en avant. De sorte qu'ils vivent, avant tout, dans la félicité, ils sont heureux. Les autres, ceux qui choisissent la VOIE SÈCHE (c'est-à-dire LA DIRECTE), s'enfoncent dans la Forêt de l'Alchimie.

Et Léonard de Vinci a peint sa Divine Mère Kundalini entre les deux chemins : celui en spirale, c'est-à-dire la voie humide, et l'autre, qui est direct et qui s'enfonce dans la Forêt de l'Alchimie. Évidemment, c'est seulement avec l'aide de la Mère Divine Kundalini que l'on peut avancer sur l'une des deux voies, soit sur la voie humide soit sur la voie sèche.

Les Alchimistes qui parlent en langage symbolique ou allégorique disent que « sur la voie humide, le travail peut se réaliser en 18 MOIS », et que « le travail sur la voie directe, c'est-à-dire la voie sèche, peut se réaliser en HUIT JOURS ».

Naturellement, ils parlent en nombres symboliques, mais il s'avère que, heureusement, nous sommes des Alchimistes et nous connaissons le langage des Alchimistes. Grâce à cela, nous pouvons affirmer, de manière emphatique, que « La Joconde » de Léonard de Vinci est sa propre Mère Divine Kundalini.

Et l'a-t-il vue ? Oui, monsieur. Il l'a vue... Ainsi, donc, s'il n'avait pas développé la Translucidité, comment l'aurait-il vue ? Mais il avait développé la Translucidité et bien plus : il était monté sur l'échelle de l'inspiration et il était aussi parvenu à la troisième échelle, qui est celle de l'intuition.

Imagination, inspiration et intuition sont les trois chemins obligatoires de l'Initiation. Il est donc nécessaire que vous compreniez tous la nécessité de commencer à monter, ne serait-ce que sur le premier échelon, celui de l'imagination.

Commencer au moins par là, car si vous commencez à faire le premier pas sur le sentier de l'imagination, plus tard vous ferez le pas vers l'inspiration et, beaucoup plus tard, vers l'intuition.

Mais ne restez pas embouteillés dans l'intellect, sans rien de plus, car l'intellect n'est qu'un échelon très inférieur. Il est nécessaire que vous fassiez un pas ; car il y a un autre pas à faire qui est celui d'entrer au niveau de l'imagination, et, bien plus tard, on fera l'autre pas qui mène au niveau de l'inspiration, et, beaucoup plus tard, l'autre pas qui mène au royaume de l'intuition.

Il ne faut pas rester embouteillé dans l'intellect. C'est l'erreur de beaucoup de ceux qui échouent dans ces études, car ils ne restent absorbés que dans l'intellect, et l'intellect ne peut jamais nous conduire à l'illumination. Quand ? Croyez-vous peut-être que l'intellect peut conduire quelqu'un à l'illumination ? Ces pseudo-ésotéristes ou pseudo-occultistes qui sont restés embouteillés dans l'intellect parviennent à la vieillesse sans avoir rien fait, ils ont complètement échoué dans ces études.

Ainsi, ne restons donc pas dans l'intellect. Non, commençons une fois pour toutes à faire un pas vers le royaume de l'imagination. Peu à peu, vous allez comprendre cela de façon pratique, vous avancerez ainsi de plus en plus...

Il y a certaines pratiques qui sont celles que je vous ai dites, que je n'ai dites qu'à vous. Et je vais vous en donner une audacieuse, pour voir si vous aussi vous devenez audacieux et si vous la faites... Voyons...

Celle que je vais vous donner est la suivante : placez un grand miroir devant vous. Sur le côté droit, allumez une bougie (ou une veilleuse, pour être plus clair... Une veilleuse), mais de telle manière que la flamme ne se reflète pas dans le miroir. Magnétisez fortement le miroir. Ensuite, concentrez-vous sur le coeur (oui, sur le coeur, profondément), en prononçant les mantras OM JUM, pour ouvrir le chakra du Coeur. Demandez à la Mère Kundalini qu'elle le fasse.

Imaginez (et c'est un travail intense d'imagination) que dans le coeur se trouve une grotte profonde, une grotte en flammes, une grotte où il y a beaucoup de feu. Imaginez que c'est là que doit apparaître la Divine Mère sous forme de Serpent. Demandez-lui qu'elle apparaisse, demandez en plus qu'elle apparaisse, mais en prononçant les mantras OM JUM...

Fermez les yeux, en méditation profonde ; mettez un petit peu de rêve, un petit peu, et combinez ce petit peu avec la méditation, et c'est ainsi que dans les rêves, à moitié endormi, à moitié éveillé, on arrive à voir le Serpent. Alors, une fois qu'on le voit, on demande au serpent qu'il nous montre dans le miroir l'image de notre réincarnation passée, de notre retour passé, de notre existence passée, pour être plus clair.

Et cela étant dit, concentrez-vous sur le miroir, en le regardant fixement, sans cligner des yeux, jusqu'à ce que le miroir (en tant que tel) disparaisse. Si nous arrivons à ce qu'il disparaisse (en le regardant sans cligner des yeux), il apparaîtra alors une autre figure à sa place : la figure de notre personne, de notre personnalité dans l'existence passée.

On a besoin de beaucoup de courage, c'est clair. Et si nous continuons à supplier la Mère Divine, si nous la prions qu'elle nous fasse voir cette existence passée, telle qu'elle s'est déroulée, si la concentration est bonne, nous pourrions arriver à voir réellement notre existence passée, telle qu'elle s'est déroulée.

C'est une autre manière merveilleuse d'arriver à connaître notre existence antérieure et nos existences antérieures. Par ce procédé, on peut non seulement revoir notre vie antérieure, mais on peut aussi revoir toutes nos vies antérieures.

Il faut être pratique ; mais si on ne reste embouteillé que dans l'intellect, pas plus, on n'obtient rien, car l'intellect ne sert pas pour cela. L'intellect est utile, oui, très utile, nous en avons tous besoin, mais dans son orbite.

Une planète a aussi une existence et elle est utile à l'intérieur de son orbite ; l'atome, à l'intérieur de son orbite, est correct. Mais si une planète sortait de son orbite, elle provoquerait une catastrophe, elle serait inutile. C'est ainsi également que n'importe quelle faculté est inutile hors de son orbite.

L'intellect est utile à l'intérieur de son orbite ; hors de son orbite, il ne sert à rien. Mais notre erreur est de croire qu'il sert et qu'avec l'intellect nous devons arriver à voir les Mystères de la Vie et de la Mort, etc., et c'est faux.

Je ne veux pas vous dire de détruire l'intellect, non, ce n'est pas ce que je suis en train de vous dire. Ce que je suis en train de vous dire, c'est de le laisser dans son orbite et de monter véritablement sur les chemins de l'imagination, de l'inspiration et de l'intuition, que nous avons besoin d'autres facultés, que c'est ainsi seulement que nous pourrions être illuminés.

L'intellect ne peut pas nous mener à l'individualité. Le mieux qu'il puisse faire, c'est de semer en nous la soif, le désir d'arriver à savoir quelque chose, de constater, de vérifier ce que nous avons étudié, mais il ne va pas au-delà. Vouloir cependant qu'il passe au-delà est donc absurde (il ne passe pas au-delà), aussi absurde que de vouloir sortir une planète de son orbite.

N'importe quelle faculté est utile à l'intérieur de son orbite, mais hors de son orbite, elle est inutile. Laissons l'intellect dans son orbite et faisons appel à l'imagination ; nous allons la développer, et lorsque nous l'aurons développée, nous monterons alors sur les échelles de l'inspiration et de l'intuition. Réfléchissez à tout cela, mes chers frères, réfléchissez... Il est indiscutable qu'avec de la patience on peut arriver très loin, vraiment, très loin dans ces études. Mais il faut travailler, car si nous transformons tout en théorie, nous resterons alors dans de pures théories... Voyons...

Disciple. Vénérable Maître, j'ai une question : et pour magnétiser le miroir ?

Maître. Pour magnétiser le miroir, on a besoin de concentration [...] simplement, pour le magnétiser, il suffit d'étendre la main sur le miroir, ou plutôt, lutter pour que nos fluides magnétiques imprègnent le miroir. Le simple fait de vouloir faire cela, le miroir reste imprégné de ce fluide magnétique.

Or, les mantras OM JUM servent à ouvrir le chakra du coeur. Et les vies passées, où sont-elles ? Dans le coeur. Si nous ouvrons ce chakra, il est évident que nous pourrions avoir accès à nos existences antérieures. Ainsi, donc, vous voyez que cette pratique que je vous donne vient du Tibet, de l'Himalaya. Je ne nie pas que dans l'AMORC, en Californie, il existe un exercice semblable. Ceux qui ont reçu la « première initiation » de l'AMORC savent bien qu'on doit mettre deux bougies face à un miroir, qu'on invoque le Gardien du Seuil, et qu'à la fin, apparaît alors la figure du Gardien du Seuil. Ils connaissent bien les paroles que l'on doit dire, etc.

Non, cet exercice est différent. Il pourrait ressembler à notre exercice, mais cet exercice, ou cette pratique qu'ils donnent à l'AMORC n'est qu'une déviation de la pratique tibétaine. Moi je vous l'enseigne comme les Tibétains l'enseignent au Tibet. Ils n'utilisent pas deux bougies, mais une veilleuse rien d'autre, du côté droit, mais de telle manière que la flamme ne se reflète pas dans le miroir, qu'elle l'éclaire mais ne s'y reflète pas. On a besoin d'un peu plus de courage (je ne nie pas cela). Le fait de voir que le miroir disparaît, qu'au lieu du miroir apparaît finalement une autre personne, si l'on n'a pas les nerfs bien solides, alors on reste paralysé, cela nous donne la chair de poule, c'est-à-dire... [rires], enfin, on a besoin d'avoir de l'audace, du courage ; c'est ainsi seulement qu'il est possible de se rappeler ses existences antérieures.

Bon, je vous ai déjà expliqué toutes ces choses et maintenant, j'aimerais alors que vous me posiez des questions. Voyons, parle [...]

D. Au sujet des pratiques d'aujourd'hui [...] le jour ou l'heure, à quelle heure il convient de les réaliser ?

M. Ces pratiques, eh bien, c'est mieux de les réaliser LA NUIT. C'est bien mieux, c'est plus conseillé... Voyons, ma soeur, pose ta question...

D. À quelle heure c'est le mieux ?

M. Bon, le meilleur moment serait à MINUIT, alors [...] oui, oui, le milieu de la nuit est plus favorable dans les domaines ésotériques ou spirituels.

D. Elle se réalise assis ou debout ?

M. Oui, on peut S'ASSEOIR CONFORTABLEMENT, face au miroir...

D. [...]

M. Oui, la veilleuse doit être du côté droit, mais de façon à ce que la flamme ne se reflète pas dans le miroir.

D. Et la lumière électrique ?...

M. Non, il faut éteindre les lumières, même si vous pressentez des choses menaçantes... Voyons, mon frère.

D. Maître, au sujet de l'exercice du verre, lorsqu'on se concentre sur le verre et durant les 10 ou 30 minutes, doit-on avoir les yeux fermés ou avoir le regard vers le centre du verre ?

M. Avec le regard au centre du verre. Pas non plus les yeux démesurément ouverts, comme les yeux d'un crapaud, absolument. Ainsi, avec les yeux entre-ouverts, pas totalement fermés, mais légèrement, pour qu'on arrive à voir l'eau... Oui, mon frère, pose ta question.

D. Maître, pardonnez-moi, je n'ai pas réussi à garder en mémoire ce qu'il doit y avoir à l'intérieur du verre ?

M. On jette dans l'eau quelques GOUTTES DE VIF-ARGENT ou MERCURE (ce qui est la même chose) et on place un PETIT MIROIR au fond du récipient, au fond de l'eau.

D. Et si on n'a pas cela, est-ce que ça donne le même résultat ?

M. Oui, cela donne le même résultat, mais il est mieux d'avoir un KALÉIDOSCOPE, comme on l'appelle, ce sera mieux... Oui, mon frère ?...

D. Maître, j'ai entendu dire que votre pseudonyme est SAMAEL et que votre véritable nom est autre. Qu'est-ce qui s'accorde avec la mention que vous avez faite, que vous avez trouvé votre véritable personnalité ?

M. Eh bien, je vais vous dire la vérité. Il s'avère que SAMAEL n'est pas un pseudonyme que je me suis donné. Tout le monde croit que c'est un pseudonyme, ce n'est pas le cas. Je suis réellement Samael !

Vous avez dû entendre ou lire, dans la Kabbale, qu'on parle de « Samael » et on le dépeint comme « Régent de la planète Mars », comme un Ange ou un Archange, ou comme vous voulez l'appeler, et on le « dépeint » aussi comme « un démon de Magie Noire »...

Bon, la crue réalité des faits, c'est que je suis Samael et je dis avec franchise que je le suis ! Et s'il m'arrivait d'aller au mur des fusillés pour avoir dit qui je suis, j'irais avec beaucoup de plaisir, mais j'ai le courage de le dire. De sorte que je ne me suis donné aucun pseudonyme.

Pourquoi dit-on qu'il fut d'abord un ange et ensuite un diable ? Qu'est-ce que cela signifie ? Eh bien, simplement, que sur le Plateau Central de l'Asie, lorsque la Race Aryenne a commencé d'exister sur la face de la terre, j'ai alors commis l'erreur du Comte Zanon.

J'avais un Corps Immortel, un Corps Lémure, c'est-à-dire de la Lémurie. J'ai vu la Lémurie sombrer au cours de dix mille ans dans l'océan Pacifique. J'ai connu l'Atlantide avec le même corps lémure ; j'ai vu l'Atlantide sombrer et j'ai accompagné le Manu Vaivaswata dans son exode. Nous nous sommes alors enfuis de l'Atlantide avec le « Peuple Élu » en direction du Plateau Central de l'Asie et j'ai conservé le même corps... Malheureusement, je le répète, j'ai commis une erreur dans l'ancien continent Assiah (aujourd'hui l'Asie), dans l'Himalaya. Il y avait différents royaumes et je vivais dans un de ces royaumes avec tous ceux qui avaient réussi à se sauver de la catastrophe atlante. On m'avait interdit de prendre une épouse, car il était interdit aux « Fils des Dieux » d'avoir une femme ; nous n'en avions plus besoin. Mais je n'ai pas obéi. J'ai été pris d'une impulsion et voilà, j'ai échoué à cause de ça. Et alors j'ai pris une

épouse. Comme résultat, ma Divine Mère Kundalini m'appela dans une caverne profonde, me montra le sort qui m'était réservé : J'ai vu de la pluie... des larmes... de la boue... des maladies... de la misère... Je me suis vu comme un juif errant dans tous les villages de la Terre. Je lui ai demandé pardon, je lui ai promis que je laisserais cette femme, même si je l'aimais, je la laisserais avec plaisir pour la servir. Mais cela ne servit à rien, j'avais déjà fait la bêtise et après l'avoir faite, rien à faire. Comme on dit : « Avec un oeil en moins, il ne faut pas compter sur Sainte Lucie ».

Conclusion : une fois tombé, ils m'enlevèrent donc ce splendide corps immortel de la Lémurie et je me suis retrouvé soumis à la Roue des naissances et des morts, comme n'importe quel « fils du voisin », comme n'importe qui.

C'est pourquoi je dis : mon Réel Être Intérieur est assurément la Monade qui régit la planète Mars. Quant à moi, je suis son Bodhisattva, mais comme je m'étais converti en Bodhisattva tombé [...] tous les Mois avaient ressuscité en moi, alors j'étais devenu un véritable diable. J'allais très mal, « j'étais mal en point ». Mais, dans cette existence, j'ai compris la nécessité d'éliminer tous les agrégats psychiques et de réaliser le Grand Oeuvre, et de retourner au Père...

De sorte que je vous parle le coeur sur la main : je suis Samael ! Aun Weor est mon nom en tant que Bodhisattva, Samael est le nom de mon Étincelle Intérieure, de ma Monade...

Je suis conscient de l'aube de la vie, j'ai assisté à l'aurore de la Création. Je suis ici avec l'humanité depuis qu'a pointé l'aurore de la Création, depuis que le coeur du système solaire a commencé à palpiter après la nuit profonde du Grand Pralaya... Et je suis venu ici, parce que mon Dieu Intérieur Profond, mon Père qui est en secret, m'a envoyé ici dans le but de servir l'humanité et je crois que je la sers, je travaille pour l'humanité. Je suis resté tombé pendant quelques siècles, bien sûr ! Mais, grâce à Dieu, je me suis enfin levé de la boue de la terre et je me consacre au travail, à faire le Grand Oeuvre du Père.

Ainsi, je dis ce que j'ai expérimenté. Je suis dans ce corps pour aider l'humanité ; mais, au nom de la vérité, je vous le dis : JE SUIS L'ARCHANGE SAMAEL !

Si les gens ne me croient pas, peu m'importe et s'ils se moquent de moi, cela ne m'importe pas non plus. Je fais mon devoir en disant qui je suis lorsqu'on me le demande, peu m'importe s'ils me croient ou s'ils ne me croient pas, s'ils se moquent, s'ils doutent... Tant pis pour eux. Moi, la seule chose qui m'importe, c'est de dire qui je suis lorsqu'on m'interroge et d'enseigner la Doctrine pour laquelle je suis venu, celle que je suis venu donner sur l'ordre du Père, de mon Père qui est en secret. Et c'est tout... Voyons...

D. Maître, combien de temps nous reste-t-il avant le prochain grand changement ? Je parle d'années conventionnelles.

M. Jusqu'à la prochaine catastrophe, tu veux dire. Cela est assez grave. Qu'ont dit les Saintes Écritures ? « Personne ne connaît ni le jour ni l'heure, pas même le Fils, ni les Anges du Ciel, hormis le Père, seul le Père le sait »...

Mais je dois dire une chose. L'ÉVANGILE DE MATHIEU ne se trompe pas ; Mathieu parle clairement de manière scientifique : « Lorsque vous verrez Jérusalem encerclée d'armées »... Il dit aussi : « Lorsque vous entendrez de partout des rumeurs de guerres »... Finalement, il dépeint tout ce qui est en train de se passer maintenant, c'est pourquoi l'heure approche.

De sorte que c'est clair, alors, que Jérusalem est maintenant encerclée d'armées, qu'il y a de la faim et des choses pestilentiennes de partout, toutes sortes de tremblements de terre. C'est clair. Alors, les Temps de la Fin sont arrivés ; je considère que dans peu de temps ce sera la catastrophe... Parle, frère.

D. Je vais insister : y a-t-il une relation entre notre période de vie et le plan d'une Réalisation probable dans le but d'arriver à l'Initiation [...] ?

M. Eh bien, oui. Précisément, un de ces jours je parlais avec ma Divine Mère Kundalini et elle me dit :

- Tout est perdu : le mal du monde est si grand qu'il est déjà arrivé jusqu'au Ciel. Et de Babylone la Grande, la mère de toutes les fornications de la Terre, il ne restera pas pierre sur pierre... Tout sera détruit... Alors, quelque peu étonné, je lui dis :

- Bon, alors, ma Mère, nous sommes dans une impasse.

- Veux-tu passer un marché avec moi ? furent ses paroles.

- Oui, oui, je le veux...

- Bon, tu ouvres l'impasse et je les tue...

Et elle, la Mère Divine, elle parle dans ce langage, dans cette langue.

De sorte qu'il n'y a plus de remède, mais, en plus, il y a autre chose : « Nous sommes en train d'ouvrir l'impasse ». Pendant ce temps, la Mère Cosmique les élimine : les tremblements de terre sont là, les catastrophes sont là, tout ce dont on a parlé est là et, finalement, viendra la Grande Catastrophe... Nous sommes en train d'ouvrir l'impasse, si vous en profitez, eh bien, à la bonne heure, soyez les bienvenus. Si vous n'en profitez pas, tant pis pour vous. Je fais mon devoir en l'ouvrant. Avec quoi sommes-nous en train de l'ouvrir ? Eh bien, avec l'Enseignement.

Et que fit le MANU VAĪVASWATA en son temps, à son époque ? Que fit le Manu Vaïvaswata ?... Eh bien, il fit ce que je suis en train de faire en ce moment. Il monta aussi une armée, qui fut l'ARMÉE À LA FACE JAUNE ou À LA FACE RESPLENDISSANTE, comme ils disaient à cette époque, pour la différencier de l'Armée à la Face Ténébreuse.

Des gens de bonne volonté sont venus à l'enseignement, des gens de bonne volonté se sont consacrés à la destruction de l'Ego, se sont consacrés au travail sur eux-mêmes, et à l'heure prévue, lorsque la Grande Catastrophe s'approcha, le Manu Vaïvaswata sortit ses gens...

Comme je vous l'ai dit, je fus témoin de cela. Alors, nous sommes partis avec ces gens et partout où nous avons trouvé un passage, nous nous sommes enfuis et nous sommes finalement allés jusqu'au Plateau Central de l'Asie. C'est ainsi que cela s'est fait...

Lorsque les messieurs à la face ténébreuse se sont réveillés et virent ce qui se passait : les tremblements de terre et l'eau qui était en train de tout envahir, ils allèrent chercher leurs avions et... alors, ils ne les trouvèrent plus, pourquoi ? Parce que nos hommes les avaient détruits, sinon ils nous auraient suivis avec leurs avions. Cependant, ils tentèrent malgré tout de nous poursuivre et ils tuèrent même quelques-uns des Maîtres, mais ils périrent dans les eaux...

C'est ce qui est en train de se produire maintenant ; on est en train de former un « Peuple » ; et si, aujourd'hui, tous n'y croient pas, à cette époque ils n'y ont pas cru non plus ; et si, aujourd'hui, ils s'en moquent, à cette époque ils s'en moquaient aussi ; et si, aujourd'hui, ils disent que nous passons [...] à cette époque ils ont dit aussi la même chose. C'est la même chose, c'est la Loi de Récurrence. Mais, à la fin, viendra la catastrophe...

HERCULUBUS s'approche déjà. On dit qu'il appartient au Système Solaire de Tylo ; je dis qu'il appartient à ce système. Ce système est un monde six fois plus grand que Jupiter ; il passera dans un angle de notre Système Solaire. Il passera très près de la Terre et, évidemment, cela produira alors une révolution des axes de celle-ci. Alors ce qui était l'Équateur se convertira en Pôles, et ce qui était les Pôles se transformera en Équateur.

Mais la seule approche d'Hercolubus est tout à fait décisive, car il aspirera le feu de l'intérieur de la Terre et des volcans apparaîtront partout ; les tremblements de terre s'intensifieront...

Et rappelez-vous ce que dit la Doctrine Secrète d'Anahuac : « Les Fils du Cinquième Soleil périront par le feu et les tremblements de terre » ; et nous sommes les Fils du Cinquième Soleil. Et si nous voyons déjà Hercolubus, s'il est à la portée des télescopes, que pouvons-nous en déduire par simple sens commun ? Que la catastrophe est à nos portes, n'est-ce pas ?

Maintenant, je vais vous raconter quelque chose d'extraordinaire. Lorsque j'ai reconquis, dans ma présente existence (je dis « j'ai reconquis », car je vous ai déjà raconté que j'étais un Bodhisattva tombé et que j'ai dû beaucoup lutter pour me relever, « j'ai reconquis », je l'explique), le grade d'« Adepté Qualifié », évidemment, je fus reçu dans le Monde Causal, car le Monde Causal est le TEMPLE DE LA GRANDE LOGE BLANCHE et c'est là qu'on devait être reçu.

Dans le Temple, les Adeptes firent des défilés complètement militaires. Tous me saluèrent avec ce salut : le Salut Gnostique. Les mouvements à l'intérieur du Temple étaient complètement militaires ; ils défilèrent devant mon insignifiante personne qui ne vaut rien uniquement pour me souhaiter la bienvenue, pour me recevoir, comme ils le font pour n'importe quel adepte qui est reçu dans cette région. Toute la transmission se fit télépathiquement, je ne vis pas un seul sourire chez tous les adeptes. Il y avait là des adeptes chinois, allemands, anglais, français, et du monde entier ; des adeptes qui étaient en train de travailler dans le Grand Oeuvre du Père, mais pas un seul d'entre eux ne sourit. Il y avait en eux une sérénité terrible.

On me fit toute la transmission télépathiquement. Sans paroles, on me parla du grand événement qui allait se produire et qui est déjà à nos portes ; des millions d'êtres humains qui vont périr par le feu, l'eau et les tremblements de terre ; des guerres qui viendront avant, des famines qui nous attendent, des épidémies, une terrible désolation... Bref, il n'y avait en eux ni gaîté, ni sourires ; on n'avait pas le temps de sourire. Il y avait une sérénité terrible, horrible. On me fit comprendre la grande responsabilité qui pèse sur mes épaules, qui est de guider l'ARMÉE DU SALUT MONDIAL. C'est ce que je compris. La transmission se fit télépathiquement...

On m'a dit aussi qu'« un navire qui n'avance pas serait coupé », c'est-à-dire que s'il arrivait à un groupe Gnostique de s'abandonner à la négligence, disons, en ne diffusant pas l'Enseignement, en un mot, s'il fléchissait, CE GROUPE SERAIT COUPÉ, on ne donnerait plus de force psychique à ce groupe (la force « d'en haut », des Mondes Supérieurs), ce groupe échouerait. C'est ainsi, parce que l'oeuvre est importante...

Il s'agit de faire une « Armée », et avant que vienne la Terrible Catastrophe, l'Armée doit être sortie secrètement et amenée à un lieu. Je connais ce lieu, mais si je vous le disais, je porterais préjudice à l'Oeuvre du Père.

Dans ce lieu, il ne va rien se passer ; c'est là que seront emmenés les frères de cette armée, mais seuls les frères qui démontrent vraiment QU'ILS TRAVAILLENT SUR EUX-MÊMES seront emmenés dans ce lieu.

En son heure, au jour et au moment dit, on leur fera parvenir cet avertissement : « Frères, l'heure est venue »... Et nous nous réunirons pour nous rendre à ce lieu d'où nous contemplerons le duel du feu et de l'eau, durant des siècles...

Et de père en fils, nous contemplerons tous cet épouvantable duel entre les éléments. Et alors, deux siècles plus tard, lorsque du fond des mers sortiront enfin de nouvelles terres, ce peuple élu ira vivre sur ces nouvelles terres. Il deviendra le noyau de la future SIXIÈME RACE RACINE.

Évidemment, dans cet intervalle, la Terre sera enveloppée de feu et de vapeur d'eau. Durant cet intervalle, il faudra finir de dissoudre l'Ego, car dans le nouvel Âge, à l'Âge d'Or, on ne donnera pas de corps physique à celui qui a l'Ego ; il sera interdit de donner un corps physique à celui qui a l'Ego.

Car si un seul homme avait un corps physique et possédait l'Ego, celui-là seul stopperait en fait l'Âge d'Or, il corromprait tous les Hommes, il leur porterait préjudice, c'est la crue réalité...

Dans l'Âge d'Or, il n'y aura pas de frontières. Ce sera une terre transformée, une terre régénérée. Ce que je suis en train de vous dire est symbolisé par le TAUREAU AILÉ. Ce taureau avec des ailes, symbole d'une terre régénérée est aussi le symbole de l'ÉVANGILE DE LUC. L'Évangile selon saint Luc est l'Évangile selon la Lumière, c'est l'Évangile Solaire, l'Évangile pour le futur Âge d'Or.

L'Âge d'Or n'aura pas lieu dans quelques millions d'années, non ; il est à nos portes. Il est maintenant dans l'ère du Verseau et nous sommes dans l'ère du Verseau. Nostradamus a dit : « C'est sous le Verseau que viendrait l'Âge d'Or », et Nostradamus ne s'est jamais trompé...

De plus, les faits sont les faits : Hercolubus est à la portée des télescopes ; alors, que voulons-nous de plus ?

Ainsi, le but de ces études est précisément de préparer un groupe de gens qui serve de noyau pour la future Sixième Race Racine. C'est fondamental.

Si vous coopérez avec le Soleil, si vous travaillez sur vous-mêmes, vous pourrez faire partie de ce noyau. Ce serait merveilleux que vous arriviez à faire partie de ce noyau.

Pourquoi cette future Terre s'appelle l'Âge d'Or ? Je vais vous le dire : c'est parce que, de même que nous avons l'année terrestre avec ses quatre saisons : Printemps, Été, Automne et Hiver, nous avons aussi la Grande ANNÉE SIDÉRALE. Notre Système Solaire doit se déplacer dans toute la Ceinture Zodiacale, faire le tour de toute la Ceinture Zodiacale, et lorsqu'il revient au point de départ originel, l'année sidérale est terminée. L'année sidérale a aussi quatre SAISONS : Printemps, l'Âge d'Or ; Été, l'Âge d'Argent ; Automne, l'Âge de Cuivre ; Hiver, l'Âge de Fer...

Le Soleil, avec son Système Solaire, est déjà revenu à l'Ère du Verseau ; c'est depuis le Verseau qu'il a commencé son voyage autour du Zodiaque, mais il est déjà revenu au Verseau. Alors, c'est maintenant la catastrophe dans le Verseau...

Durant le voyage lui-même, les axes de la Terre font une révolution, ils rétrogradent. Aujourd'hui, le Pôle Magnétique ne coïncide plus avec le Pôle Géographique : si nous prenons l'avion pour nous diriger vers le Pôle Nord, en arrivant exactement au Pôle, l'aiguille deviendra comme folle. Mais si, ensuite, nous descendons verticalement, à notre surprise, nous découvrirons que le Pôle n'est pas là. Pourquoi ? Parce que le Pôle Géographique ne coïncide plus avec le Pôle Magnétique, LES PÔLES ONT DÉRIVÉ. C'est la réalité des faits.

Avec l'arrivée d'Hercolubus, la révolution finit de se produire et vient la catastrophe. La catastrophe est à nos portes ! mais « les gens écoutent mais n'entendent pas et ils regardent mais ne voient pas »... Il y a bien des années, lorsque j'étais très jeune, on me révéla dans les Mondes Supérieurs ce que je suis en train de vous dire. Alors, j'ai su qu'il m'appartenait d'accomplir cette mission, et je me voyais ici, devant vous, devant les groupes, vous dire tout ce que je suis en train de vous dire maintenant ; et je voyais aussi Hercolubus avec ma faculté de clairvoyant ; et je voyais que, plus tard, au fil du temps, il m'appartiendrait de vous parler, de vous dire cela. Et je voyais que beaucoup me croyaient et que beaucoup d'autres me prêtaient attention mais ne me croyaient pas, ils doutaient de moi, ils se moquaient... Je me voyais aussi, dans les rues, parler aux gens et ils ne me croyaient pas, mais finalement, la catastrophe arriva et en finit avec tous. De sorte que ce que je suis en train de vous dire s'accomplira. De la même façon, je le dis aux Atlantes et ils s'en moquaient ; et le jour où ils se sont trouvés « dans le pétrin », comme on dit ici, dans la

catastrophe, ah ! ils ont voulu nous suivre pour voir s'ils se sauveraient ; « c'est trop tard », leur avons-nous dit, et nous sommes partis avant qu'ils ne se réveillent...

D. Maître, je suis d'un petit village qui s'appelle Santiago del Mar, et il y a là des grottes qui se trouvent à la sortie ; et il y a là des peintures des Atlantes, mais des peintures merveilleuses, Maître [...]

M. Formidable, extraordinaire !...

D. [...]

M. Formidable !...

D. [...]

M. C'est ainsi, les Atlantes sont parvenus à un degré de civilisation encore plus grand que celui qui existe actuellement. Les Gringos et les Russes sont maintenant très orgueilleux avec leurs fusées qu'ils envoient sur la Lune. Que d'acrobaties pour pouvoir descendre sur la Lune ! Ils ressemblent à de véritables acrobates de cirque... Des acrobates de cirque de l'espace !... Les fusées atlantes... j'ai connu moi-même les fusées de l'Atlantide, je suis arrivé moi-même à un restaurant qui s'appelait alors « Caravansérail », et de là, à travers les baies vitrées je voyais alors le champ où démarraient ces fusées. Et les Atlantes étaient plus grands que les Aryens... Quel vacarme ils faisaient lorsqu'ils lançaient les fusées qui partaient pour la Lune !

D. [...]

M. Bon, tout cela est la preuve de ce que je suis en train de dire, et je répète...

D. [...]

M. Oui, bon, et nous te remercions pour ton information ; magnifique !... Et ces fusées partaient pour la Lune. Et ce n'était pas de simples fusées pour la Lune, mais des fusées atomiques qui n'avaient pas besoin d'être mues par du combustible liquide, mais atomique, et d'autres étaient mues par l'Énergie Solaire ; et pilotées, elles mettaient le cap sur la Lune, sur Mercure, sur Vénus ou sur Mars, etc. Ils avaient une civilisation supérieure, de meilleures automobiles (qui pouvaient naviguer ou voler, mues par l'énergie nucléaire) ; ils réussirent à avoir des éclairages atomiques. C'est-à-dire qu'ils atteignirent un très haut degré de civilisation. Et que resta-t-il de tout cela ?...

Aujourd'hui, les savants se sentent uniques : il n'y a pas eu mieux qu'eux ; « ils se croient la maman des poussins et le papa de Tarzan » ; bref, ils nous « cassent les pieds ». La crue réalité des faits, c'est qu'il n'est rien resté de l'Atlantide... Voyons...

D. Maître, ceux qui ne seront pas sauvés, leur appartiendra-t-il de continuer à évoluer [...] la Terre, où vont-ils aller ou où irons-nous ?

M. Bon, cette histoire du Dogme de l'Évolution ne sert pas dans ces cas-là, tu sais ? La crue réalité des faits, c'est que si on ne dissout pas l'Ego, il ne reste alors pas d'autre remède qu'on les leur dissolve, et on les leur dissout, précisément, dans les mondes infernaux. N'allez pas croire que cette histoire d'Évolution est la seule, non. S'il est bien certain qu'au sommet de la Zone Tridimensionnelle d'Euclide se trouvent les Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos, en dessous de la Zone tridimensionnelle d'Euclide se trouvent aussi les Infra-dimensions naturelles : les Neuf Cercles Dantesques, à l'intérieur de la Terre, ne sont pas de la fantaisie. Dante a affirmé quelque chose de très sérieux. Ces Neuf Cercles existent ; ce sont neuf infra-dimensions. Elles se trouvent à l'intérieur des entrailles de la Terre, dans les infra-dimensions naturelles. Ceux qui ont perdu toute opportunité involuent. Ils n'évoluent pas mais ils involuent. C'est là que se désintègre l'Ego et qu'il devient poussière...

CONFÉRENCE N°191 : MERVEILLES DE L'ESPACE HYPERDIMENSIONNEL (La Quatrième Dimension et la Science Jinas)

Traduction d'une conférence intitulée "MARAVILLAS DEL ESPACIO HIPERDIMENSIONAL (La Cuarta Dimensión y la Ciencia Jinas)"

[...] de la Quatrième Verticale ou bien de la Quatrième Dimension. Nous vivons dans un monde à trois dimensions : longueur, largeur, hauteur. Cette table, par exemple, a une largeur, une longueur et une hauteur (trois dimensions). Cependant, il existe une Quatrième Dimension et c'est le temps. Depuis combien de temps le charpentier a-t-il construit cette table ? Voilà la DIMENSION TEMPS.

Ainsi, longueur, largeur et hauteur correspondent au MONDE TRIDIMENSIONNEL D'EUCLIDE. La Quatrième Verticale, je le répète, c'est le temps. Il existe une Cinquième Coordonnée qui est l'ÉTERNITÉ. Il y a une Sixième Coordonnée qui est au-delà de l'Éternité et du Temps. Et enfin, nous avons la DIMENSION ZÉRO, inconnue, la Septième Dimension, qui est l'ESPRIT UNIVERSEL DE VIE.

Mais, abordons un peu plus à fond la question de la Quatrième Dimension : nous en sommes plus proches et il vaut la peine que nous l'explorions ce soir.

Indiscutablement, la physique actuelle se trouve bloquée. Les moteurs sont toujours les mêmes (les mêmes moteurs à essence), les petits avions sont propulsés au moyen de l'essence, en plein XXème siècle. Qui nous maintient dans cet état de stagnation ? Il n'y a pas de doute que ce sont les gens, disons, de type tridimensionnel, qui nous maintiennent dans cet état, qui ne veulent pas voir la Quatrième Dimension.

Il est évident que la conquête de l'espace étoilé serait possible si nous avions une GÉOMÉTRIE TÉTRA-DIMENSIONNELLE, c'est-à-dire à quatre dimensions.

Indubitablement, il est possible de tracer la Quatrième Verticale sur du papier, si nous nous le proposons. Mais, il serait vraiment nécessaire d'investiguer plus profondément sur l'atome. C'est là que se trouve tracée la Quatrième Dimension. Le jour où l'on réussira à tracer cette Quatrième Verticale, on pourra aussi, ce jour là, élaborer une nouvelle géométrie, révolutionnaire, une espèce d'hyper-géométrie, une géométrie tétra-dimensionnelle, par opposition à la géométrie tridimensionnelle classique d'Euclide.

Avec ce type de géométrie, on pourrait fabriquer une physique à quatre dimensions. C'est précisément ce qui est nécessaire si nous voulons construire des navettes capables de traverser instantanément la barrière de la vitesse de la lumière. Au-delà de la barrière de la vitesse de la lumière (qui est de 300 000 kilomètres par seconde), nous avons, en vérité, la Quatrième Dimension.

Tant que nous n'aurons pas conquis la Quatrième Dimension, la CONQUÊTE DE L'ESPACE infini s'avérera quelque chose de plus qu'utopique.

Imaginez-vous que cette sonde qu'envoyèrent un jour les « gringos » en direction de Jupiter mit deux ans à arriver ; imaginez-vous combien de temps mit la sonde que l'on a envoyée sur Mars. Que se passerait-il si nous avions des navettes pour voyager à travers 10 ou 15 années lumière, ou 1000 années lumière ? Une chose absurde pour l'humanité ! Ils mourraient tous durant le trajet, ils deviendraient vieux et mourraient durant le trajet, ils n'arriveraient jamais à destination.

Eh bien, vraiment, il vaut la peine d'explorer la Quatrième Dimension. IL Y A DES HABITANTS DANS LA QUATRIÈME DIMENSION, il existe des races qui vivent encore à l'état paradisiaque dans cette Quatrième Verticale, dans l'Hyper-espace, dans le Monde Éthérique.

En entendant parler de la sorte, les physiiciens sceptiques de notre époque ne pourraient pas moins que sourire un peu, car ils ne veulent même pas admettre l'ÉTHER. Maintenant, ils disent que « ce qu'il y a, ce sont des champs magnétiques » ; maintenant, ils nous sortent cela. Mais, en réalité, l'Éther existe vraiment, même si les Physiiciens ne l'acceptent pas.

Y a-t-il un MONDE ÉTHÉRIQUE ? Oui, il nous pénètre et nous compénètre mutuellement sans se confondre avec notre monde à trois dimensions. Ce bleu que nous voyons au-dessus des montagnes lointaines, c'est l'Éther. Ce ciel bleu, c'est l'Éther. L'Éther est en tout.

Évidemment qu'il est possible de mettre notre corps physique dans le Monde Éthérique, c'est-à-dire dans la Quatrième Dimension, pour voyager dans l'Hyper-espace. C'est possible. Comment ? Je ne vois aucun inconvénient, ce soir, à vous donner la clé ; vous pourrez la pratiquer pour être convaincus de la réalité de tout cela.

Avant tout, je veux vous dire que nous possédons une abondante documentation. Par exemple, en Orient, il y a des Sages qui savent mettre leur corps physique dans la Quatrième Dimension. Le Sage PANTAJALI, dans ses aphorismes, donne la clé (ou une des clés, car il y a plusieurs clés).

Pantajali dit que « si nous pratiquons un SANNYASIN sur le corps physique, celui-ci devient comme du coton, et que, dans ces conditions, il pénètre dans la Quatrième Dimension (il peut flotter au-dessus des montagnes, au-dessus des mers, marcher sur le feu sans se brûler, traverser un rocher de part en part sans subir aucun dommage) ». C'est ce qu'affirme le grand Yogi Pantajali dans ses aphorismes.

Mais, qu'est-ce qu'un Sannyasin ? Je vais vous expliquer ce qu'est un Sannyasin. Un Sannyasin comprend trois parties : premièrement, DHARANA, c'est-à-dire concentration ; Deuxièmement, DHYANA, c'est-à-dire méditation ; et troisièmement, SAMADHI, évidemment, extase.

Si nous nous concentrons intensément sur le corps physique, en excluant totalement tout ce qui est autour de nous, nous entrerons indiscutablement dans la première phase d'un Sannyasin.

Si nous méditons ensuite sur notre corps physique, sur la merveille de ses cellules organiques, comment celles-ci se reproduisent au moyen du processus de division, si nous méditons sur ce qu'est la circulation du sang, sur les circonvolutions du cerveau, les travaux incessants du cardia, etc., et qu'absorbés dans cette méditation, nous approfondissons de plus en plus, en reconnaissant les merveilles du corps physique, à la longue viendra l'Extase, l'admiration pour ce corps de chair et d'os que nous avons. Nous entrerons dans une espèce de Samadhi, nous serons ravis par la sagesse contenue dans notre corps dense.

Alors, en arrivant à ces hauteurs, nous ressentirons de l'admiration pour notre corps, de l'adoration envers le Créateur pour nous avoir donné un corps si formidable, si extraordinaire, et alors viendra l'Extase.

Durant l'Extase, nous ne penserons qu'à aimer et adorer cette Intelligence cosmique qui donna naissance à l'Univers, qui donna vie à ce corps extraordinaire que nous avons. En arrivant à cette troisième partie, nous serons en état d'Extase ou de Samadhi, ce qui est la même chose.

Dans cet état, il faut seulement que nous nous levions de notre lit ou du fauteuil où nous sommes assis pour la pratique, et qu'ensuite, très tranquillement, nous sortions de la chambre. Avant d'arriver à la rue, il est indispensable de faire un petit saut avec l'intention de nous plonger totalement dans la Quatrième Verticale, et si nous flottons, nous pouvons sortir définitivement sur la voie publique et nous éloigner de cet endroit.

Avec le corps physique en état de Manteya (pour parler cette fois à la manière grecque), plongé dans la Quatrième Dimension, nous pouvons nous déplacer dans tous les pays de la Terre. En voyageant avec le corps physique dans la Quatrième Dimension, nous trouverons des gens et des RACES JINAS.

On a beaucoup parlé de ça dans le Coran et dans ce livre que l'on considère fabuleux et que vous connaissez bien sous le titre « Les Mille et une Nuits ». « Des contes pour les petits enfants », diront les rustres, les modèles de Sagesse, les ignorants instruits, mais nous savons bien que dans cette oeuvre splendide des Mille et une Nuits se trouvent les merveilles extraordinaires de la Science des Jinas.

Monsieur MARIO ROSO DE LUNA, l'insigne écrivain espagnol, a étudié très amplement « Les Mille et une Nuits »...

Dans la Quatrième Dimension, nous pouvons, je le répète, trouver des gens très différents de ceux qui vivent dans le monde à trois dimensions. C'est là que se trouvent les TUATHA DE DANANN que j'ai cités de nombreuses fois dans ces conférences. C'est une tribu de gens assez étranges, des géants atlantes, dirions-nous, des colosses ou des titans des temps passés...

Ils se reproduisent sagement ; ils mangent et dorment comme nous ; ce sont des survivants du continent atlante submergé, des citoyens de la fameuse Atlantide qui a existé autrefois dans l'océan qui porte son nom. Il y a là aussi d'autres gens qui ne sont jamais sortis du Paradis, qui se reproduisent et existent sous le Soleil.

Ainsi, l'humanité n'existe pas seulement dans ce monde tridimensionnel d'Euclide, il y a des races humaines qui vivent dans la Quatrième Dimension.

Aujourd'hui, je me souviens de nouveau très clairement du cas de CAMBYSE, le grand Roi de Perse. Après que cet homme eut envahi l'Égypte et qu'il eut même pensé un moment faire un empire mondial...

Cambyse vit une fois, dans ses escapades, un étrange peuple qui ne s'était absolument pas soumis à son sceptre de tyrannie. Il envoya des émissaires leur dire : « Si ce peuple ne se rend pas et ne paie pas les impôts correspondants au gouvernement, je l'envahirai avec mes troupes et il sera détruit »...

Comme réponse, ils envoyèrent des présents à Cambyse, d'étranges présents : on voyait clairement des poissons, des plumes d'aigle, une taupe et une salamandre symbolique...

Cambyse resta déconcerté, car, au lieu de recevoir de l'or et de l'argent ou des coupes délicieuses pour le vin ou des diamants qui brilleraient sur ses vêtements ou sur ses colliers, il reçut ces énigmatiques et étranges présents.

La tradition raconte qu'il fit alors appel aux fameux Mages de Perse et il exigea qu'ils interprètent la signification de tout cela. « Seigneur - lui dirent les Sages - les plumes d'aigle disent que ce peuple ne se rendra pas tant que tu ne seras pas capable de dominer l'Élément Air ; la Salamandre signifie que ce peuple ne te rendra jamais hommage tant que tu ne seras pas capable de dominer de manière souveraine l'Élément Igné ; quant à la taupe, nous savons bien qu'elle vit sous terre, cela indique donc très clairement que ce peuple ancien ne te paiera en aucune manière les impôts si tu n'es pas encore capable de dominer l'Élément Terre. Et enfin, quant aux poissons - lui dirent-ils - il est clair que si tu ne domines pas l'Élément Eau, si un jour tu n'es pas capable de dominer les tempêtes, ils ne se soumettront absolument jamais, non plus, à ton sceptre »...

C'est ainsi qu'ils parlèrent à Cambyse, ce terrible Roi de Perse (je crois qu'il était plus guerrier que Darius ou Cyrus, le très illustre seigneur de cette époque).

Bien sûr, le monarque trembla de colère et il réunit immédiatement ses armées et marcha en direction du lieu où - disait-il - « vivaient des gens insolents ». Mais, en arrivant à l'endroit en question, il ne trouva rien ; le peuple avait disparu et on voyait seulement des rochers gigantesques, millénaires et des forêts profondes.

Il ne resta pas d'autre solution à Cambyse que de déchirer ses vêtements et de retourner à son auguste palais (le palais de ses ancêtres).

Mais qu'arriva-t-il à cette race ? Pourquoi disparut-elle de manière si étrange ? Que devint ce peuple avec ses grands temples et ses rues majestueuses ? Qui pourrait donner une explication ? Quel physicien de notre époque, quel chimiste, quel bactériologiste, quel biologiste ou quel géologue ?

En réalité, ces gens étaient bel et bien des habitants de la Quatrième Verticale, des personnes qui pouvaient faire passer leur peuple, avec ses rues et ses maisons, ses temples et ses palais, dans le Monde Tétra-dimensionnel.

Ainsi, la vie de notre monde ne se situe pas toute dans cet espace à trois dimensions. Les Tuatha de Danann, dont parlent tant les traditions, fondèrent en Europe quatre Villes Magiques. Ces villes se trouvent dans le monde de la Quatrième Verticale.

Et pour ne pas aller si loin, rappelons-nous notre terre du Yucatan (bon, entre parenthèses, je ne suis pas Yucathèque, je suis un humble habitant de Cotija, au Michoacan). Mais nous, les Mexicains, nous ne devons pas méconnaître que sur la terre yucathèque, nous avons beaucoup de traditions. IL Y A, AU YUCATAN, UNE CITÉ MAGIQUE où vivent encore les gens du Mayab. Ils sont là en train de faire leurs calculs mathématiques sur leurs planchettes, bien supérieures à celles, fameuses, d'Assyrie et de Babylonie.

Ils sont là et les multitudes vont et viennent partout ; ils ont leurs gouverneurs, leurs princes et leur seigneur, et ils se moquent clairement de l'ignorance des gens qui vivent dans le monde à trois dimensions.

Les Gachupins (les Espagnols) n'ont jamais pu parvenir à la Cité Magique du Mayab. Ils n'ont pas non plus pu détruire (totalement), comme ils l'auraient voulu, la grande civilisation Maya. Cette civilisation existe encore : des cités magiques où leurs habitants se développent harmonieusement, vivent, étudient et travaillent.

Passons maintenant, un instant, à la forêt de Chapultepec, au Mexique. Là, sur la COLLINE DE CHAPULTEPEC, sous terre, il y a un merveilleux TEMPLE JINAS. Ce temple date d'une époque très ancienne, il est dirigé par Lucifer-Nahua, il est en or massif pur ; certains habitants de la ville sont des membres actifs de ce Temple.

J'ai le courage de déclarer franchement que moi aussi je suis membre actif du Temple de Chapultepec. Ainsi, je donne un témoignage de quelque chose qui existe, mais que les profanes ne réussiront jamais à découvrir, car il est situé, comme je l'ai déjà dit, dans la Quatrième Dimension.

Il existe des lacs merveilleux en état de Jinas, avec leurs formidables enchantements des mille et une nuits, des montagnes précieuses illuminées par le Soleil, où il y a même des gens d'autres temps qui étudient les étoiles...

Ainsi, la Quatrième Dimension est quelque chose de vivant que le pauvre « animal intellectuel », erronément appelé « Homme », est loin de soupçonner. En réalité, bien que cela vous paraisse incroyable, de tous les phénomènes physiques qui ont lieu autour de nous, le mental humain n'en perçoit même pas un millionième, et c'est lamentable à cent pour cent.

Au moment où je parle de tout cela, il me vient en mémoire certaines traditions de cette terre sud-américaine qu'on appelle le Chili. On y parle, entre mineurs, de la fameuse VACHE À CINQ PATTES ; certains l'ont vue se promener parmi ces montagnes ; et il y en a qui affirment que « là où elle s'arrête, il existe toujours un grand trésor ».

Blavatsky a vu, sur la terre sacrée des Védas, un de ces étranges caprices de la nature : une vache blanche à cinq pattes. « La cinquième - dit-elle - elle la portait sur sa bosse ; avec elle, elle chassait les mouches. Un jeune de la Secte des Sâdhus conduisait cette étrange créature ». L'illustre écrivain raconte que « ce jeune se nourrissait exclusivement du lait de la Vache Sacrée »...

Cela nous invite à réfléchir plus profondément. Gautama, le BOUDDHA, ou Gotama, en réalité, à toujours été considéré comme le « CONDUCTEUR DE LA VACHE SACRÉE ». Ce sont d'étranges sujets que je livre, ce soir, à cet auditoire. Mais, quelle est donc la signification de ce caprice de la Nature ? Nous essaierons de le développer pour le bien de tous...

Assurément, et au nom de la vérité, nous devons reconnaître l'existence fondamentale de la MÈRE COSMIQUE dont l'allégorie est toujours la Vache. On a beaucoup critiqué les Hindous, car, lorsqu'une vache blanche s'allonge, par exemple, sur la voie publique, sur une route, toutes les automobiles s'arrêtent jusqu'à ce que cette vache ait l'amabilité de se lever. Cela peut prendre quelques heures ou un jour ; pendant ce temps, les passagers doivent attendre patiemment, car personne n'oserait enlever cet animal. Même pour les chemins de fer, s'il se trouve sur la voie publique une vache blanche allongée, le voyage s'arrête là. Après, le voyage peut continuer à condition que la vache, d'elle même, ait la bonté de se lever.

Bien sûr, dans le monde occidental, cela surprend, cela fait rire ; tout le monde dit : « Mais, qu'est-ce qui arrive aux Hindous ? Vont-ils interrompre la circulation pour une vache ? » Cependant, ils procèdent avec une grande Sagesse ; ce qui se passe, c'est que nous, les Occidentaux, nous ne les comprenons pas.

En réalité, nous devons reconnaître que la Vache est le symbole de la Mère Nature. Évidemment, la Mère Nature existe aussi en nous-mêmes, ici et maintenant. En nous, c'est une modification de notre propre Être, une dérivation, dirions-nous, de lui-même. Qu'elle ait Cinq Centres de Force, qui pourrait le nier ? Nous savons bien ce que représente le Pentalphe. En tous cas, les cinq Radiations sont indéniables.

Ainsi, tout comme dans le monde nous avons eu une mère en chair et en os, nous avons aussi spirituellement notre Mère Cosmique, qui est une variante de notre Être lui-même, mais dérivée.

Évidemment, la Mère Cosmique peut nous conférer d'étranges pouvoirs. Celui qui apprend à manier les cinq modalités de force de la Mère Cosmique, dans notre organisme, réalise indubitablement des merveilles et des prodiges. Il est clair que la Mère Cosmique doit s'exprimer d'une certaine manière dans les vies organiques. Les Hindous nous parlent, par exemple, de KUNDALINI : c'est un FEU SOLAIRE enfermé dans une bourse membraneuse située dans l'os coccygien (base même de l'épine dorsale). Lorsque ce Feu s'éveille, il monte par le canal de la moelle épinière, en développant en nous d'énormes pouvoirs extraordinaires qui divinisent totalement.

Si l'on parvient, par exemple, à développer totalement ce Feu dans notre organisme, on apprend indubitablement à manier les cinq modalités représentées clairement par la Vache Sacrée à cinq pattes (emblématique figure de la terre sacrée de l'Inde et du Pakistan).

Mais, continuons un peu. Peut-on, d'une manière ou d'une autre, PÉNÉTRER DANS LA QUATRIÈME VERTICALE ? [...] côté gauche, avec la tête posée sur la paume de la main gauche. Une fois dans cette position, on peut parfaitement invoquer sa propre Mère Cosmique, sa Mère Nature, et elle apportera son aide. Si vous le lui demandez, elle vous aidera à vous lever du lit (dans l'état de transition entre la veille et le sommeil, avec le corps physique immergé dans la Quatrième Dimension), vous pouvez être sûrs que vous serez assistés.

Tout est dans le fait de demeurer alerte et vigilant comme la vigie en temps de guerre. Lorsque nous commencerons à nous sentir comme si nous étions légèrement enflés (pardonnez-moi l'expression) ou comme gonflés (pour parler de manière un peu plus précise), il nous suffira uniquement de nous lever du lit, mais avec une foi véritable ; et ensuite, en marchant très lentement, très lentement, nous nous dirigerons vers la rue...

Ostensiblement, avant de sortir sur la voie publique, nous aurons besoin de vérifier si nous avons atteint l'état de Jinas. À cet effet, nous ferons un petit saut allongé, comme si nous voulions flotter dans l'atmosphère ambiante. Il est évident que si l'on réussit à rester suspendu au-dessus du sol, si l'on réussit à léviter (comme l'ont réussi des saints comme François d'Assise et beaucoup d'autres), c'est le signal que le corps a pénétré dans la Quatrième Verticale.

Une fois le corps physique immergé dans une autre dimension, nous sortirons dans la rue, nous pourrons nous diriger en quelques instants vers n'importe quel lieu du monde ; nous pourrons entrer directement en contact avec les Tuatha de Danann, et ils nous instruiront sur les Mystères de la Terre des Jinas.

Je suis en train de parler de quelque chose qui n'est pas commun. Les gens sont toujours habitués à parler de choses du Monde Tridimensionnel d'Euclide. Autrefois, si on avait parlé de cela, cela aurait paru très commun, mais aujourd'hui, l'humanité a trop involué et elle est devenue terriblement mécanique. C'est pourquoi ce que je dis peut paraître étrange à la majorité et même fantastique ; mais les faits sont les faits et devant les faits, nous devons nous incliner.

Si quelqu'un fait l'essai de la Science des Jinas et qu'il réussit même un jour à pénétrer dans la Quatrième Verticale avec son corps physique, il devra s'incliner devant l'évidence, il devra accepter les faits. Il faut donc expérimenter directement. Il n'est pas question de théories ni de croyances, il est simplement question d'expérimenter. Lorsqu'on a les données qui nous permettent de mettre notre corps dans la Quatrième Verticale, il ne reste pas d'autre solution que de tout ramener à l'expérience directe, vivante.

Si vous arrivez à mettre votre corps physique dans la Quatrième Dimension immédiatement, en un seul jour (il y en a d'autres qui mettent plusieurs jours pour y arriver, il y en a qui mettent des mois entiers, enfin, il y en a qui arrivent à sortir seulement après plusieurs années. L'important, c'est d'être tenace jusqu'au triomphe), c'est ainsi seulement que vous pourrez véritablement mettre en évidence la réalité de la Dimension Inconnue.

Dans le Monde de la Quatrième Dimension, il est possible de connaître la vie intime de la planète Terre. Pour les anciens, pour les Lémures, pour les Hyperboréens, pour les gens de la Race Protoplasmique, la Terre entière était un organisme vivant. Dans chaque montagne, ils voyaient le corps des Dieux, certaines rivières étaient sacrées pour eux, et ils voyaient en elles le Dieu de leur tradition. Ainsi, pour ces gens, la vie était différente. On a parlé, on a beaucoup parlé, dans les temps anciens, des FÉES ; aujourd'hui, parler de cela, sonne de manière ridicule ; les gens de notre époque ne croient plus qu'aux petits contes de pistolets et de mitrailleuses, et c'est ce qu'on fait avaler aux enfants pour les dégénérer. Lorsque quelqu'un suggère d'enseigner aux enfants les petits contes d'une autre époque où l'on parle de Fées Marraines et de Fées des forêts, on oppose toujours à cette insinuation un sourire sceptique, comme pour dire : « Pourquoi tromper l'enfant, pour quel motif ? Il vaut mieux leur faire connaître les pistolets ».

Voilà comment sont les gens de notre époque ; nous sommes à la fin du Kali Yuga et c'est pourquoi l'état de détérioration dans lequel se trouve le mental humain ne doit pas nous surprendre.

Mais, en réalité, il y a des créatures qui vivent dans le feu (les SALAMANDRES), et on peut le vérifier lorsqu'on va avec son corps physique en état de Jinas, on peut les voir à l'intérieur de tout volcan ardent, dans toute flamme, dans tout feu incandescent.

Il y a des créatures qui vivent dans l'air, dans les nuages, et qui ont le pouvoir de manipuler les nuages, le vent ; ce sont les SYLPHES qui ressemblent à des enfants très beaux, radieux. On les voit lorsqu'on se trouve avec le corps physique immergé dans la Quatrième Verticale.

Il y a des créatures qui vivent dans les eaux profondes de l'immense mer et qu'on appelle ONDINES ou NÉRÉIDES, et on se met en contact avec elles lorsqu'on se trouve immergé dans la Quatrième Dimension.

Il me vient encore en mémoire le voyage que je fis, une fois, sur l'Atlantique ; en effet, je naviguais dans une petite embarcation à voile. J'ai dû naviguer toute la nuit face aux côtes d'Amérique Centrale et d'Amérique du Sud. À l'aube, je vis avec surprise deux demoiselles ineffables qui avançaient en marchant dans l'eau ; elles avaient de l'eau jusqu'à la poitrine.

L'une portait un vêtement complètement rouge ; son visage était semblable à du corail, ses yeux étaient ineffables et ses cheveux tombaient sur ses épaules d'albâtre ; elle ressemblait plutôt à une Samaritaine. L'autre, de couleur violette, divine, marchait à côté de sa compagne. Je les ai regardées, je les ai vues. Elles voulaient se rendre visibles et tangibles devant moi, et elles ont réussi. Elles m'ont parlé en langue sacrée. Leur parole était comme une rivière d'or courant sous l'épaisse forêt du soleil. Je les ai vues, j'ai fait leur connaissance, j'ai réussi à m'en faire des amies. Elles ont voulu m'observer un peu ; elles se sont arrêtées sur les falaises pour m'observer très attentivement. Bien des années sont passées et je n'ai jamais pu oublier ces Néréides de l'immense mer.

Il existe aussi, dans l'océan tumultueux, dans les grandes profondeurs, les fameuses SIRÈNES ; elles ressemblent plutôt à des poissons, avec un visage et une tête de femme et une poitrine semblable à celle du sphinx. Elles chantent délicieusement, ce que les marins ont parfois perçu.

Je suis en train de vous parler de choses ineffables qui n'ont pas de sens pour les gens aimant la fabrication du savon, la fabrication des peignes et des automobiles, etc., et tout ce jargon de cette époque désastreuse du Kali Yuga.

J'explique ces choses (qui sont pour vous infantiles, sans aucun sens), dans le but de rendre témoignage de la Quatrième Verticale. Un jour, si vous travaillez vraiment sur vous-mêmes et que vous parvenez à l'état Jinas qui est merveilleux, vous pourrez vérifier par vous-mêmes ce que je suis en train de dire.

Rappelez-vous qu'à l'époque de PASTEUR, on n'acceptait pas les microbes, les scientifiques les niaient avec force. Lorsque le petit vieux Pasteur faisait bouillir les instruments de chirurgie, ses compagnons, ses camarades, ne pouvaient s'empêcher de sourire, sceptiques, comme pour dire : « ce petit vieux déraile ». Et maintenant, il se trouve que tous les docteurs désinfectent très bien les instruments de chirurgie avant de faire une opération.

Maintenant, on accepte les microbes, mais lorsque Pasteur parlait d'eux, personne ne les acceptait. De même, lorsque nous parlons maintenant des créatures qui vivent dans la Quatrième Verticale, les gens sourient, sceptiques, comme pour dire : « Ce monsieur nous ressort des petits contes pour enfants » ; mais un jour viendra où les scientifiques eux-mêmes, au moyen de lentilles très délicates, pourront percevoir ces créatures qui vivent maintenant dans la Quatrième Verticale.

N'oublions pas qu'actuellement ils font, en effet, beaucoup de progrès dans le domaine de l'optique. Il y a des appareils qui perçoivent maintenant, par exemple, le MÉSON K, et on a pu vérifier que ce Méson est altéré par certaines forces d'un Univers inconnu. Cet Univers, évidemment, appartient à la Quatrième Dimension. Je veux me référer, de manière emphatique, aux Univers Parallèles. L'Univers Parallèle de la Quatrième Verticale est indéniable, indubitable.

Pourquoi le Méson « K », par exemple, ne se comporte pas selon la Loi de la Parité, qui est une des lois du Monde strictement Tridimensionnel d'Euclide ? Pourquoi est-il perturbé par des forces étranges ? À quoi cela est-il dû ? Évidemment, les chercheurs physiciens ont dû accepter la réalité des Univers Parallèles. L'optique avancera davantage, et un jour, la Quatrième Dimension pourra être démontrée par les professeurs de Physique eux-mêmes ; alors, ces Élémentaux de la Nature seront visibles pour tout le monde. Mais, aujourd'hui, les professeurs sourient sceptiquement et c'est regrettable.

Un jour, nous trouvant en montagne, un ami, dont je ne mentionnerai pas le nom, m'invita à voir quelque chose d'extraordinaire. Je suivis mon ami et nous arrivâmes à un endroit où il y avait un arbre au tronc

corpulent. Il approcha une lentille (que lui-même avait probablement inventée), vers une fissure du tronc et me dit : « Regarde ici », et je regardai.

Cette lentille était grandement puissante, elle ressemblait plutôt à un ultra-métromètre, je ne sais pas où mon ami s'était procuré cette lentille. Je fus stupéfait de voir, alors, dans un espace d'environ cinq millimètres, des merveilles extraordinaires. Il y avait là des forêts profondes, des forêts profondes dans un espace de cinq millimètres ? Vous allez dire : « Impossible ! » Mais si, c'est possible.

Il y avait là aussi des monstres qui vivaient dans des cavernes, qui nourrissaient leurs enfants de la même manière que les mammifères ; incroyable, mais vrai. Des microbes, des micro-organismes, mais puissants ; et là j'ai vu aussi une espèce d'arbres étendus sur le sol.

Un panorama dans l'infiniment petit, un extraordinaire panorama microscopique où se développent seulement des créatures microscopiques. Cependant, ces créatures vivant dans leurs cavernes, cette forêt profonde, ces arbres étendus sur le sol, ce paysage étonnant, ne laissèrent rien de plus en moi qu'une profonde impression, une impression profonde que je n'ai jamais oubliée. Mais c'était quelque chose de physique, oui, mais perceptible à travers une lentille microscopique, ou cela ressemblait plutôt à une lentille ultramicroscopique, extraordinaire.

Si on trouve de telles merveilles dans l'infiniment petit, que ne rencontrerons-nous pas dans l'infiniment grand ? S'il est possible qu'une lentille réussisse à voir la vie de l'infiniment petit, pourquoi ne serait-il pas possible qu'une optique perfectionnée puisse rompre la Quatrième Verticale pour voir les créatures qui existent dans celle-ci ? Évidemment, c'est possible et l'optique se dirige vers cela. Mais nous, nous pouvons devancer les expériences optiques, au moyen de la Science merveilleuse des Jinas. Tout ce dont nous avons besoin, c'est de nous perfectionner dans ce sens, pour réussir un jour à pénétrer dans la Quatrième Dimension. Il n'y a pas de doute que les mondes qui tournent dans notre Système Solaire, les mondes qui sont au-delà, sont aussi perceptibles dans la Quatrième Coordonnée ; la seule différence, c'est que dans la dimension inconnue, on les voit avec de belles couleurs qui, normalement, ne seraient pas perceptibles dans ce Monde Tridimensionnel d'Euclide. En tous cas, mes amis, nous nous trouvons au seuil d'une Science très vaste et grandiose. Dans l'antiquité, il y eut des Sages qui pénétrèrent dans la dimension inconnue ; cependant, ces Sages durent affronter de terribles dangers.

Rappelons-nous les épreuves par lesquelles passaient, par exemple, les néophytes en Égypte, et qui comportaient toujours le risque d'y laisser sa vie. Lorsque quelqu'un aspirait vraiment à connaître cette science extraordinaire de la Gnose, il était soumis à de très sévères disciplines et à de terribles épreuves. Dans l'ÉPREUVE DU FEU, le néophyte devait traverser une pièce en flammes. Sur le sol, il y avait des poutres en acier chauffées à blanc. C'est à peine si les pieds tenaient entre deux poutres. Beaucoup de ceux qui essayèrent de traverser cette pièce tombèrent à plat ventre entre ces poutres et moururent brûlés vifs. Si le néophyte s'en sortait victorieusement, on le félicitait.

Dans l'ÉPREUVE DE L'EAU, le néophyte devait demeurer dans les eaux profondes et au milieu des crocodiles ; on l'amenait au Nil ou peut-être à un lac ou à une rivière secondaire. Les crocodiles sacrés avalaient généralement les néophytes ; mais si les néophytes savaient affronter une telle épreuve, s'ils étaient suffisamment forts et intelligents pour vaincre les crocodiles sacrés, on les recevait en les félicitant.

Dans l'ÉPREUVE DE LA TERRE, le néophyte se voyait au milieu de deux montagnes (celles-ci étaient mobiles, elles étaient soutenues par un appareil avec des roues). Lorsque celles-ci tournaient, deux masses avançaient vers le candidat, et celui-ci, en général, criait, horrifié, en se sentant au bord de la mort. Lorsqu'il réagissait ainsi (avec tant de peur), on le retirait et il avait échoué ; mais s'il triomphait, on le félicitait ardemment.

Dans l'ÉPREUVE DE L'AIR, le néophyte était suspendu au-dessus d'un abîme, accroché à un anneau d'acier scellé sur un rocher. Du fond, sortaient des courants d'air épouvantables ; il y eut beaucoup de

néophytes qui tombèrent dans le précipice et moururent. Mais si, malgré tout, le néophyte tenait bon, le rocher tournait et le néophyte était reçu dans une pièce ; alors, les prêtres d'Isis mettaient sur son corps le Vêtement Blanc, et sur sa poitrine, la précieuse Croix Tau égyptienne ; on le recevait comme Prêtre d'Isis et il était admis dans les Mystères.

Maintenant, vous allez voir ce que c'était que de prétendre à la connaissance mystique dans les temps anciens. Lorsque les néophytes avançaient bien sur le Chemin Réel, lorsqu'ils suivaient vraiment leurs études jusqu'au succès total, on les conduisait alors dans une pièce très spéciale où, de bouche à oreille, on leur communiquait le secret indicible du GRAND ARCANÉ. Le néophyte devait prêter un premier serment de silence ; s'il violait le serment, on le conduisait dans une cour pavée près d'un mur invaincu, et là, on le décapitait, on lui arrachait le cœur, on brûlait son corps et ses cendres étaient jetées aux quatre vents.

Aujourd'hui, nous avons remis le secret indicible du Grand Arcane sans aucune peur, car nous y avons été autorisés par la Fraternité de la Lumière Intérieure et c'est pourquoi il n'y a pas de délit. Ce secret n'est autre que le si simple et fin artifice qui nous permet de TRANSMUTER L'ÉNERGIE CRÉATRICE. Lorsqu'on apprend à transmuter l'Énergie Sexuelle, on éveille ce Feu Sacré dont je vous ai parlé il y a un instant, ce Feu que les Hindous nomment « Kundalini », un pouvoir qui se trouve enfermé dans l'os coccygien. Lorsque cet étrange Feu Flamboyant s'éveille, il monte par l'épine dorsale de l'ascète le long du canal médullaire, et ensuite, celui-ci se transforme extraordinairement, il se remplit de formidables pouvoirs cosmiques.

L'artifice est très simple. Le grand médecin allemand, le Docteur Krumm Heller, l'a donné en latin : « Immissio Membri Virilis in Vagina Feminae Sine Ejaculatione Seminis ». En d'autres termes, nous dirions « Connexion du Lingam-Yoni sans éjaculation de l'Ens Seminis », car dans l'Ens Seminis se trouve tout l'Ens Virtutis du Feu. Le LINGAM est le Phallus grec, la YONI est l'organe sexuel féminin. Le Lingam est représenté par la LANCE d'Achille, par la Sainte Haste de Minerve, par la Sainte Pique de Longin qui a blessé le flanc du Seigneur.

La Yoni a toujours eu pour allégorie le CALICE de l'Autel béni, le Saint Graal, le Vase d'Hermès, la Coupe du roi Salomon, le Gomor ou Coupe enfermée dans l'Arche de l'Alliance et dans laquelle est contenue la Manne avec laquelle se sont alimentés les Israélites durant 40 ans dans le désert. Lorsqu'on évite précisément l'orgasme ou spasme physiologique, ou la consommation finale de la copulation chimique, alors se déroule et se développe le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques qui nous transforment totalement.

Un homme qui est parvenu au développement total du Serpent Igné peut se mettre dans la Quatrième Dimension. Lorsque le Feu Sacré est arrivé à son plein développement, nous pouvons vraiment devenir des habitants de la Dimension Inconnue.

Qui fut MOÏSE ? Cet homme extraordinaire resplendit sur le Mont Nébo et disparut ensuite devant les multitudes. Indubitablement, il se mit, avec son corps physique, dans la Quatrième Dimension. Cela signifie que Moïse vit encore, qu'il existe encore sous la lumière du Soleil, et qu'il réside, en vérité, dans les Champs Élysées, sur la Terre Promise, là où des rivières d'eau pure de vie jaillissent lait et miel. Il est clair et tout à fait vrai que la Terre Promise n'est autre que la Quatrième Dimension, le Paradis Terrestre, l'Éden. Au nom de la vérité, nous dirons que, dans le PARADIS, il y a des Temples extraordinaires. C'est là que vivent et se réunissent les Créatures du Feu, de l'Air, de l'Eau et de la Terre, c'est là qu'ils étudient aux pieds de leurs Maîtres, les Elohim.

Beaucoup de choses ont été dites au sujet du Paradis Terrestre. Il est situé exactement dans la Quatrième Dimension, dans la dimension inconnue, qui est au-delà de la Dimension Tridimensionnelle d'Euclide. Je vous invite à pénétrer dans la dimension inconnue, je vous invite à pénétrer dans l'Éden. Mais, avant tout, il est nécessaire que vous ayez de la bonne volonté pour étudier tout le Corps de Doctrine.

La croissance et le développement de nos pouvoirs qui divinisent sont urgents et impératifs. Celui qui persévère véritablement se convertira, comme le dit « l'Apocalypse », « Il se convertira en colonne du Temple de mon Dieu et il ne sortira pas de là ». Cet Univers est vraiment grandiose, et on commence seulement à voir sa majesté lorsqu'on entre dans la Quatrième Dimension. S'il y a quelque chose qui cause aujourd'hui un certain étonnement, c'est ce qui est précisément en relation avec les EXTRATERRESTRES.

Il suffit que nous fixions notre regard sur le ciel bleu, lors d'une nuit étoilée, pour percevoir, de temps en temps, une Navette Cosmique qui glisse rapidement à travers le firmament. On a beaucoup discuté sur la réalité des Extraterrestres. Il y en a qui supposent que cela est une pure fantaisie ; cependant, au nom de la vérité, je vais vous donner un vrai témoignage sur les Extraterrestres. J'ai réussi à les contacter directement, je les ai vus, je les ai touchés, je me suis convaincu jusqu'à satiété qu'ils ne sont pas une pure fantaisie comme le supposent les ignorants instruits.

Je me trouvais, précisément, dans le Désert des Lions ; une navette atterrit dans une clairière de la forêt, je me suis dirigé vers ce lieu. J'ai trouvé précisément la navette suspendue sur un trépied en acier. J'ai saisi fortement ce trépied en priant, alors, le capitaine qui était sorti de l'intérieur de la Navette suivi de son équipage ; je l'ai supplié, bien sûr, de m'emmener dans un autre monde de l'espace, sur la planète Mars.

- Sur Mars ? me dit-il.

- Oui - lui ai-je dit - sur Mars...

- C'est là, tout près... répondit-il.

Pour lui, c'était comme d'aller à la boutique du coin. Je ne pus pas moins que rester perplexe.

J'observai cet équipage, quelque douze personnes, tous de stature moyenne, minces, leur peau cuivrée, leurs yeux bleus dans lesquels se reflétait l'infini, leurs cheveux longs tombant sur leurs épaules, leur nez droit, les lèvres fines, délicates, l'oreille petite et attachée, le front ample, les mains avec des doigts coniques, allongés, comme ceux d'un François d'Assise ou d'un Antoine de Padoue, vêtus de leurs vêtements de voyageurs de l'espace, leurs chaussures fixées au vêtement formant un tout complet.

L'équipage avança de quelques pas et s'assit sur des troncs de la forêt. J'attendais ; je suppliais qu'il m'emmène vers d'autres mondes de l'espace :

- Je suis écrivain - leur dis-je - et si je réussis à connaître d'autres civilisations de l'infini, j'aimerais amener ces données à mes frères de la Terre. Je le demande, non pour moi, car ma personne ne vaut rien, je vous supplie au nom de l'humanité...

LES PILIERS DU GNOTICISME PRATIQUE ET AUTRES DIVERSES CHAIRES

LES PILIERS DU GNOTICISME ET AUTRES DIVERSES CHAIRES

CONFÉRENCE N°192 : ORTHODOXIE GNOTIQUE DU QUATRIÈME CHEMIN (La Gnose, l'unique chemin)

Traduction d'une conférence intitulée "ORTODOXIA GNÓSTICA DEL CUARTO CAMINO (Gnosis, el único camino)"

L'heure critique actuelle est réellement terrible. Il y a quelques années, le Roi du Monde, MELCHISÉDECH, qui demeure actuellement, comme nous le savons, dans l'Agartha, fit au Tibet quelques prophéties qui vont s'accomplir. Il a dit que « la Demi-lune (en se référant aux peuples Arabes) serait détruite ; que les tribus Arabes finiraient par se battre les unes contre les autres »...

C'est ce que nous commençons à voir. Nous avons vu, il y a quelque temps, que les Palestiniens (qui sont les révolutionnaires Arabes-Palestiniens) se sont battus contre les Jordaniens, qui sont aussi des Arabes. Nous avons vu que, maintenant armés jusqu'aux dents, tous les peuples Arabes se sont lancés contre celui d'Israël, et que, malheureusement, ils ont encore été vaincus.

La QUESTION ARABE inquiète actuellement le monde à cause des intérêts créés. Les riches gisements de pétrole sont actuellement un sujet de dispute entre les États-Unis et l'Union Soviétique. On sait que les PUIITS DE PÉTROLE sont donc en train de s'épuiser dans le monde entier... Ainsi, mes chers frères, les Arabes ont les puits les plus riches et ceux-ci commencent à être un MOTIF DE DISPUTES entre les grandes puissances...

Le Roi du Monde, Melchisédech, « Roi de Salem », comme le dit Paul de Tarse, a assuré qu'« il y aura une GUERRE terrible, universelle (on se battra sur terre, au Nord, au Sud, à l'Est, à l'Ouest et de partout : sous les mers, dans les airs, etc.), que la race humaine sera détruite »...

Il a prophétisé qu'« il se produira des CRIMES que les lois humaines n'ont pas envisagés jusqu'à présent »...

Il a dit qu'« il y aura un ÉTÉ si terrible qu'il désolera le monde, et des PESTES, et des MALADIES et de la MISÈRE »... Il a assuré que « viendront de grands CATACLYSMES »...

Il a dit aussi que sur 10 000 hommes ou sur 10 000 personnes, UNE, tout au plus, POURRA ÊTRE SAUVÉE de la mort, mais que les quelques personnes qui auront pu être sauvées se détruiront les unes contre les autres ; que les rares survivants seront aussi incapables de dresser une hutte que de chercher de la nourriture et qu'ils finiront par protester contre Dieu, contre la Divinité...

Le Roi du Monde a aussi assuré clairement qu'à la dernière heure, il enverra un peuple que les gens ne soupçonnent même pas, que personne ne connaît ; que ce peuple sera appelé à initier un NOUVEL ORDRE sur la face de la Terre...

Si nous étudions NOSTRADAMUS, nous pouvons vérifier que cet homme a fait des prophéties qui se sont accomplies et qui continuent de s'accomplir. Il a prophétisé la première et la Seconde Guerre Mondiale. Dans une lettre, il a presque donné exactement le nom d'Hitler. Tout ce qui est arrivé durant la seconde grande guerre a été prédit par ce grand Sage...

Il a aussi assuré qu'en l'an 1999, au septième mois, un monde gigantesque s'approchera de la Terre, que son éclat sera tel qu'il ressemblera à un second soleil, et il a laissé entendre que la Terre passera par une RÉVOLUTION DE SES AXES planétaires, qu'elle se sentira comme plus éloignée dans le vide, comme si elle s'éloignait de son orbite, et qu'il se produira de terribles catastrophes...

Mais il a assuré qu'après tout cela, après de si grandes calamités, après que l'humanité actuelle aura été détruite, il viendra un Nouvel Ordre et une Nouvelle Humanité... (et il faut savoir que Nostradamus, réellement, ne s'est jamais trompé)...

Il est aussi certain qu'avant de mourir, il a envoyé des lettres à l'un de ses parents où il lui faisait savoir qu'il n'avait pas pu écrire tout ce qu'il savait au sujet des temps de la fin, car par rapport au temps où nous vivons actuellement, de même qu'à la religion (telle que la connaissaient les gens du Moyen Âge) et à l'ordre des divers royaumes, etc., ce serait si différent, ce serait si distinct, ce serait si étrange, que s'il avait parlé - disait-il - il se serait exposé, cela n'aurait pas plu à l'Église ni aux Gouvernements...

Et c'est pourquoi il a souligné qu'il se voyait dans la nécessité de devoir se taire, de devoir garder le silence, mais qu'il laissait une oeuvre écrite, un livre, avec tout ce qui devait arriver aux temps de la fin ; qu'il allait laisser ce livre caché sous un monument, et que, dans les derniers jours, un enfant découvrirait ce livre qui serait gardé dans une boîte, mais qu'en ouvrant cette boîte, l'enfant serait blessé et qu'il mourrait des conséquences de cette blessure, mais que le livre contenait, en lui-même, tout ce qui devait arriver de façon détaillée aux temps de la fin...

De sorte que Michel de Nostradamus n'ignorait rien de ce qui se passe actuellement, ni des événements qui doivent survenir.

En ce moment, nous sommes donc devant le dilemme de l'ÊTRE et du NON ÊTRE de la Philosophie : ou nous nous décidons à nous auto-réaliser, ou nous ne nous décidons pas.

En arrivant à cette partie, beaucoup pourraient nous demander : « Quel est le chemin ? Où se trouve la voie ? »...

Mes chers frères, il est nécessaire que nous essayions tous judicieusement de comprendre le chemin...

Il y a des écoles qui insistent sur l'idée qu'il existe douze chemins qui se trouvent en corrélation avec les douze constellations zodiacales. Il existe des institutions qui supposent que les chemins sont au nombre de sept. Nous avons besoin d'analyser et de savoir quel est le chemin.

Avant tout, nos frères qui souhaitent devenir des Instructeurs gnostiques doivent se rendre conscients du chemin. Mais il faut le comprendre, car il ne serait pas possible de nous rendre conscients de quelque chose que nous ne comprenons pas.

L'analyse, la réflexion sont nécessaires. C'est ainsi seulement que nous pourrions comprendre. Je veux donc que nous examinions très sérieusement ce sujet du chemin...

Jésus-Christ, qui a été le plus grand Instructeur des derniers temps, n'a pas dit qu'il y avait plusieurs chemins. Ceux d'entre nous qui ont étudié à fond tant les Quatre Évangiles que ceux qu'on appelle apocryphes (qui n'ont réellement rien d'apocryphes) ont pu constater, vérifier que dans aucun de ses enseignements ne figurent plusieurs chemins.

Lorsque nous faisons des recherches sur Gurdjieff et son disciple Ouspensky, ou M. Collins ou le Dr Nicoll, véritables exégètes de la Quatrième Voie, nous pouvons constater qu'ILS N'ACCEPTENT réellement QU'UN SEUL CHEMIN... Gurdjieff a dit qu'il y en a quatre, mais si nous analysons les quatre, ils se réduisent tous à un.

Le premier serait donc celui du FAKIR, selon Gurdjieff, et il assure même qu'en Orient, il a connu un Fakir qui demeurerait depuis 30 ans aux portes d'un Temple en se soutenant uniquement sur la pointe de ses doigts de pieds et sur la pointe des doigts de ses mains.

Il était dans cette position depuis 30 ans ; ses disciples le soulevaient, l'emmenaient à la rivière, le baignaient, lui donnaient à manger et le remettaient à sa place, devant les portes du Temple.

Ce type de Fakir fait de terribles efforts surhumains. En Inde, il y a des Fakirs qui demeurent debout toute une vie, au milieu des grands vents et sous le soleil, etc., leurs jambes s'atrophient et ils ne peuvent plus remarcher...

D'autre se couchent sur une pierre ou une ornière, ou lèvent un bras et ne le baissent plus de toute leur vie, ou ils s'assoient sur une fourmilière jusqu'à ce que les fourmis les dépècent. Mais, que cherchent ces fakirs ? Une seule chose : créer le Corps de la Volonté Consciente.

Pourrait-on créer le Corps de la Volonté Consciente, ou ce qu'on appelle CORPS CAUSAL, au moyen de ce type d'exercices physiques ? Ceux qui ont véritablement atteint l'Adeptat savent très bien que n'importe quel véhicule, que ce soit physique ou suprasensible, ne peut être créé que par la sage TRANSMUTATION DE L'HYDROGÈNE SEXUEL SI-12.

La seule chose qu'obtiennent donc les fakirs, c'est de développer le POUVOIR DE LA VOLONTÉ, et rien de plus, mais ils ne créent pas le Corps de la Volonté Consciente qui est complètement distinct, différent.

Au-delà du Chemin du Fakir, vient celui du MOINE. Si, dans une existence, on s'est consacré au Fakirisme, désireux de suivre la voie, sûrement que dans la prochaine existence, on peut développer l'aspect émotionnel de son Être et se faire moine. Il est clair que le moine développe l'Émotionnel Supérieur, mais cela ne veut pas dire, pour ce motif, qu'il PARVIENT À CRÉER LE CORPS ASTRAL, ni rien de ce style, car cela est différent...

Car, comme je vous l'ai dit, chaque véhicule est créé uniquement au moyen de la transmutation des Hydrogènes, y compris les QUATRE CORPS GLORIEUX du Nirmanakaya, de l'Addikaya, du Sambhogakaya ou du Dharmakaya...

Ainsi, la formation d'aucun véhicule n'est possible lorsqu'on exclut l'Hydrogène Sexuel Si-12.

Que le moine développe la partie émotionnelle, c'est certain, mais ce n'est pas tout. Dans de nouvelles existences, ceux qui furent moines deviennent des YOGIS, et il y a différents types de Yoga. Il existe le HATHA-YOGA, proprement dit, qui est disqualifié par la Vénérable Loge Blanche. Mais il y a un autre type de HATHA-YOGA qui est, disons, TANTRIQUE, lequel n'est pas disqualifié.

Il existe le BHAKTI-YOGA, c'est-à-dire le YOGA DE LA DÉVOTION. Celui-ci développe de façon extraordinaire la partie mystique, la dévotion élevée qui peut nous donner l'Illumination, mais qui ne nous amène pas non plus à l'Auto-réalisation Intime de l'Être.

Il existe le GNANA-YOGA, c'est-à-dire le YOGA MENTAL. Le Gnana s'efforce donc à la connaissance de lui-même, il connaît les différentes disciplines du Mental, il atteint le Samadhi mais pas l'Auto-réalisation.

Il existe aussi le RAJA-YOGA. L'objectif de ce Yoga est le développement des chakras, des pouvoirs occultes, etc. On atteint un certain développement, il n'y a pas de doute, mais ce n'est pas l'Auto-réalisation.

Il existe ce que nous pourrions appeler l'AGNI-YOGA ou le YOGA DU FEU ou KUNDALINI-YOGA. Celui-ci nous amène donc aux portes mêmes du QUATRIÈME CHEMIN. Mais le Quatrième Chemin, en lui-même, est au-delà, bien au-delà du Chemin du Fakir, bien au-delà du Chemin du Moine et bien au-delà du Yoga.

Cependant, le Quatrième Chemin relève un peu du Fakir, un peu du Yoga, un peu du Moine, mais il n'est aucun des trois.

Le QUATRIÈME CHEMIN EST LA GNOSE, la Gnose d'Hermès Trismégiste, la Gnose des Esséniens, des Pérates ou Pératiciens, la Gnose des Grecs (d'un Jamblique ou d'un Pythagore), la Gnose des grands Alchimistes médiévaux (un Raymond Lulle, un Nicolas Flamel, un Bernard le Trévisan, etc.), la Gnose de Jésus de Nazareth, de Paul de Tarse, la Gnose des Mystères de Mithra, de Troie, de Rome, de Carthage, d'Égypte, des Mayas, des Druides, des Nahuas... « Gnosis » signifie « Sagesse », « Connaissance »...

« Il y a une “Clé” - dit à juste titre Gurdjieff -, la CLÉ DE L'ARCHE DE LA SCIENCE - dit-il -. Nous la détenons. Comment est-elle arrivée jusqu'à nous ? - dit Gurdjieff -. Peu importe comment elle est arrivée. Il se peut que quelqu'un l'ait volée - dit-il -, il se peut qu'on nous l'ait offerte. Peu importe, ce qui est sûr c'est que nous la détenons ! »...

Mais, quelle est cette clé de l'Arche de la Science ? Indiscutablement, le « GRAND ARCANÉ », le « Sahaja Maïthuna », le « Tantrisme » (aussi bien Oriental qu'Occidental).

Ainsi, mes frères, les quatre chemins appartiennent à UN SEUL CHEMIN resserré, étroit et difficile, qui est représenté par les QUATRE POINTES DE LA CROIX, par les QUATRE VÉDAS, par les QUATRE ÉVANGILES, etc.

Nous, nous préférons franchement « aller directement vers la Gnose », comme le disait dans l'une de ses oeuvres Don Mario Roso de Luna, l'insigne écrivain espagnol : « VERS LA GNOSE ! » Don Mario a été théosophe ; cependant, dans ses dernières années, il est devenu gnostique. Il a été le fameux MAGICIEN DE LOFROSANT...

Maintenant, ce n'est plus le moment de perdre son temps, de passer des années dans la facilité, car nous nous trouvons à un moment critique et difficile. Les temps de la fin sont déjà arrivés, on attend les catastrophes qui doivent survenir et la GRANDE CATASTROPHE par laquelle doit être scellée toute l'Apocalypse.

Nous ne pouvons plus passer une vingtaine d'existences à jouer le rôle de fakirs, de moines et de yogis. Nous sommes dans l'empressement. Le moment où nous nous trouvons exige que nous prenions une bonne fois pour toutes le Quatrième Chemin, la Gnose, la Quatrième Voie, qui est la plus pratique. En continuant cette analyse, mes chers frères, nous avons constaté, sur le terrain de la vie pratique, que les êtres humains ne sont assurément pas tous prêts à pouvoir s'auto-réaliser ici et maintenant, en ce moment.

Prenez en compte que les gens du KALI YUGA sont complètement affaiblis et dégénérés, qu'ils n'ont pas les capacités pour pouvoir vraiment prendre une Quatrième Voie. Ils devraient commencer par régénérer leur cerveau, et cela n'est possible qu'au moyen de la transmutation du sperme en énergie.

Mais puisqu'ils sont dégénérés, dans leur majorité, ils n'ont pas non plus la force de volonté ni la continuité de propos qui sont requises pour pouvoir régénérer leur cerveau. Nous sommes donc dans une situation embarrassante...

Les Aztèques n'ignoraient rien de cela. Les Nahuas nous disent clairement qu'au-delà de tout ce que nous voyons, il y a QUATRE CIEUX ou RÉGIONS (je dirais « Royaumes Atomiques »). Ils nous parlent par exemple du « ROYAUME DE TLALOC » ou du « ROYAUME DE QUETZALCOATL », etc. Ils disent que beaucoup de « GUERRIERS » (ils ne se réfèrent pas aux guerriers de tribus, à des guerriers dans le sens vulgaire du mot, mais dans le sens intérieur du concept), d'Hommes se décident à se libérer, après la mort physique, pour vivre dans n'importe lequel de ces Paradis, non sans être, auparavant, passés par de terribles épreuves...

Ils se transforment (c'est-à-dire qu'ils éliminent les éléments inhumains), et laissent entendre que l'Âme Pure, l'Essence de ces Guerriers s'élève finalement, elle entre au-delà du CIEL TROIS, c'est-à-dire qu'elle s'immerge dans l'Esprit Universel de Vie. Ils disent que des êtres de ce type, ces Guerriers, se proposent, au moyen de ce système, de s'émanciper, de se libérer un temps, pendant que passe cet Âge du Cinquième Soleil, c'est-à-dire l'Âge du Kali Yuga. Et ils affirment ensuite, avec emphase, que beaucoup de libérés renaîtront dans la future Sixième Grande Race...

J'ai connu l'un d'eux, qui [...] avait atteint un bon éveil de la Conscience et, après sa désincarnation, il s'est trouvé avec les terreurs de la mort. Il a dû revivre sa vie de manière rétrospective (depuis la mort, depuis la vieillesse, jusqu'à la naissance ; c'est ainsi qu'il l'a revécue)...

Une fois sa révision terminée, il fut jugé par les Seigneurs de la Loi. Il sentit « l'Ouragan », le VENT DU KARMA, mais il demeura serein. D'insolites apparitions spectrales tentèrent de le faire retourner à l'intérieur d'une matrice, mais il demeura austère ; il n'avait qu'un désir : s'émanciper...

Finalement, il entra dans une région ineffable, dans l'une de ces régions atomiques contrôlées par certaines Déités cosmiques. On le reçut avec une grande joie. Là il eut donc une « RENAISSANCE », pas physique, non ! une renaissance, disons, surhumaine ou surnaturelle.

Et dans cette région, avec l'aide de sa Divine Mère Kundalini, il continua à travailler, en éliminant les éléments inhumains qu'il portait en lui, jusqu'à ce que l'Essence reste complètement propre, pure de tout type de déchets...

Depuis le Monde Physique, les prêtres lui faisaient parvenir leur aide. Lorsqu'il essayait de revenir au monde des formes denses, il écoutait la voix des Initiés qui lui disaient : « Éloigne-toi, éloigne-toi, éloigne-toi ! »...

Et lorsqu'il put finalement désintégrer jusqu'à la dernière larve du Moi, lorsque l'Essence resta cristalline et diamantine, il s'immergea alors au sein de la Grande Réalité, comme un BOUDDHA ÉLÉMENTAL.

Mais, avant de passer au sein de la Grande Réalité, il dut passer par quatre phases différentes : une qui, dirions-nous, correspond aux « NIRMANAKAYAS » ; une autre que nous pourrions dénommer « ADDIKAYAS » ; une autre, que nous pourrions dénommer « SAMBHOGAKAYAS » ; une autre que nous pourrions classer comme « DHARMAKAYAS ». Ce sont quatre états par lesquels il dut passer, quatre états de splendeur et de vide illuminateur.

Ainsi, lorsqu'il réussit à s'immerger définitivement au sein de la Grande Réalité, il se retrouva transformé en enfant rempli de beauté.

Avant d'atteindre cet état, il assumait différents aspects psychologiques extraordinaires. Il demeure maintenant dans cette Région de Lumière, dans le Grand Océan, pas comme un Mahatma, car il ne l'est pas, pas comme un Ange, car il ne l'est pas non plus, mais comme un Bouddha Élémental.

Évidemment, pour lui, les opportunités ne sont pas fermées, car il nous est attribué à tous 3000 CYCLES. Il doit profiter des opportunités qui lui seront offertes dans la future Sixième Race Racine, à l'Âge d'Or, après le Grand Cataclysme qui s'approche.

Ce que fit donc ce citoyen, ce fut de REPORTER SON AUTO-RÉALISATION POUR LA FUTURE SIXIÈME RACE RACINE. Il se mit à penser à ce qu'il ferait, en allant dans ce cloaque du Samsara, souffrant et s'exposant à la descente, encore et encore, dans le monde souterrain. C'est pourquoi, s'en sentant incapable, il ajourna cela, pour un futur Âge d'Or...

Ainsi, nous sommes devant le dilemme de l'Être ou du non Être : ou nous entrons dans la Quatrième Voie, qui nous mène à l'Auto-réalisation, ou il s'avère mieux, dans ce cas, de l'ajourner. Car il serait triste

de continuer dans ce cloaque du Samsara ; c'est horrible de devoir descendre dans les Mondes Infernaux pour recommencer la journée. Nous devons nous examiner nous-mêmes : ou nous servons ou nous ne servons pas. Ou nous nous sentons capables de fouler le Sentier, ou ce n'est pas le cas. Si, honnêtement, nous ne nous en sentons pas capables, il vaut mieux que nous dissolvions l'Ego, que nous nous éveillions, et qu'ensuite nous nous immergions au sein de la Grande Réalité, jusqu'à la future Sixième Race Racine, où il y aura un nouvel Âge d'Or, avec des conditions favorables. Nous devons nous examiner nous-mêmes judicieusement, rien d'autre ! je le répète...

Il existe au Tibet une École qui mérite d'être examinée très sérieusement. Je veux me référer aux BHONS. Blavatsky met l'accent sur le fait que ce sont des Mages Noirs au bonnet rouge. Elle assure aussi que les Dugpas sont des ténébreux, mais il est nécessaire d'examiner ce point.

Au sujet des DUGPAS, franchement, il n'y a pas de doute que ce sont des Mages Noirs, qu'ils pratiquent le TANTRISME NOIR, avec éjaculation de l'Ens Seminis, qu'ils dévient la Force Sexuelle, qu'ils se convertissent en tantriques ténébreux, sur cela, il n'y a pas de doute.

Quant aux Bhons, par contre, il me semble qu'il faut analyser et rectifier...

L'INITIATION BHONS est terrible. Si un individu, par exemple, veut suivre le Sentier, il est soumis à de rigoureuses épreuves : le prêtre fait sonner sa trompette qui est fabriquée avec des os de cadavres ; on avertit le néophyte de tous les dangers ; on invoque les Mois Psychologiques, les agrégats que chacun porte à l'intérieur, à se regrouper ; on les rend visibles et tangibles dans le Monde Physique, et on ordonne à ces agrégats animalesques qu'ils le dévorent, qu'ils l'avalent.

Si le sujet demeure serein, rien ne se passe ; s'il ne reste pas serein, il peut mourir, dévoré par ses propres agrégats psychiques matérialisés physiquement. Il va ainsi savoir quel est son Ego, son Moi. S'il demeure serein, il sait qu'il doit dissoudre les éléments inhumains qu'il porte ; on les lui matérialise physiquement pour qu'il les voie ; il sait alors quel est le chemin : les désintégrer !

L'INITIATION TANTRA des BHONS est formidable. Après une telle Initiation, il se met à travailler une fois pour toutes avec le Tantrisme, à transmuter le sperme en énergie avec son épouse-prêtresse et à travailler véritablement... On lui dit comment il doit développer toutes ses facultés et tous ses pouvoirs, pour obtenir l'Auto-réalisation Intime de l'Être...

Mais si ce que veut le sujet, c'est de ne pas revenir, s'il ne se sent pas capable de s'auto-réaliser, si ce n'est pas l'Initiation Tantrique qu'il désire, mais s'émanciper, ajourner l'Auto-réalisation pour la future Sixième Race Racine, il peut le faire : on lui enseigne DEUX MANTRAS ; le néophyte les vocalise, les chante et, en procédant ainsi, son corps tombe et il meurt instantanément.

Alors, une fois hors de son véhicule physique, il commence à être instruit par les Bhons : ils le font passer par toutes les terreurs qui existent, jusqu'à ce qu'enfin, une fois l'Ego dissous, il puisse s'émanciper et s'immerger, comme un Bouddha élémental, au sein de la Grande Réalité, et attendre là, jusqu'à ce que passe cet Âge du Kali Yuga. Elle est terrible, certes, la présence d'un Prêtre Bhons. Lorsqu'il se présente avec son tablier, qui est fabriqué avec de vrais crânes et des os de cadavres, avec cette mitre rouge et un poignard à la main droite, il effraie, il terrorise...

Pour tous ces motifs, Blavatsky les a qualifiés de « Mages Noirs ». Mais en analysant cette question judicieusement, nous en sommes venus à constater que ce ne sont pas des Mages Noirs car ils ne pratiquent pas le Tantrisme Noir. Pour être Mage Noir, il faut pratiquer le Tantrisme Noir, et ils ne pratiquent pas le Tantrisme Noir.

L'Initiation qu'ils donnent, lorsque quelqu'un essaie de prendre le Sentier du Fil du Rasoir, c'est l'INITIATION TANTRIQUE et BLANCHE : on enseigne à l'Initié la Transmutation du Sperme en Énergie, on lui donne les mantras pour l'éveil des chakras et on le conduit sur la Quatrième Voie. Alors,

les Bhons ne sont pas des Mages Noirs ; ce qu'ils sont, c'est qu'ils sont radicaux, violents ; personne ne les comprend, même Blavatsky ne les a pas compris, c'est pourquoi elle les a jugés en se trompant...

Des Dugpas, je ne doute pas beaucoup : ceux-ci enseignent le Tantrisme Noir. Il me semble donc qu'au sujet des Bhons, il nous faut rectifier...

Nous sommes devant le dilemme de l'Être et du Non Être de la Philosophie. Maintenant, il y en a quelques-uns qui peuvent travailler dans la Quatrième Voie et arriver jusqu'à la Cinquième Initiation du Feu, c'est-à-dire qu'ils deviennent des Adeptes, ils entrent dans la Fraternité Occulte.

Celui qui arrive à la Cinquième Initiation se trouve devant deux Chemins (mais c'est lorsqu'il arrive à la Cinquième Initiation) : l'un est la VOIE DIRECTE qui le mène jusqu'au Soleil Sacré Absolu et, plus encore, jusqu'à l'Absolu Immanifesté-Shakti, et l'autre, le SPIRALOÏDE, celui des NIRVANIS (individus qui s'immergent dans la félicité du Nirvana).

Les premiers, ceux de la voie directe, RENONCENT AU NIRVANA par amour pour l'humanité. Les seconds NE RENONCENT PAS AU NIRVANA, ils s'immergent dans celui-ci ; ils ne prennent un corps que dans de très rares occasions ; ils vivent dans un état de félicité inconcevable, au-delà du bien et du mal. Lorsqu'ils prennent un corps, ils font un pas en avant et retournent s'immerger dans le Nirvana pour toujours.

Ainsi, ils ont donc plus de félicité et très peu de douleur ; ils peuvent ainsi parvenir à l'Absolu, dans un futur Maha-Manvantara. Cependant, pour qu'ils puissent arriver à l'Absolu, ils doivent passer par de nombreux Maha-Manvantaras ; parfois par des milliers ou des millions de ceux-ci, car, étant donné qu'ils vivent dans la félicité, ils n'ont pas le désir d'arriver à l'Absolu : ils sont heureux, et c'est tout...

En Alchimie, on donne deux noms aux deux voies. La voie directe, on la nomme « VOIE SÈCHE » et la voie en spirale, on la nomme « VOIE HUMIDE ». Les Alchimistes assurent que pour réaliser le travail dans la Voie Directe, c'est-à-dire dans la Voie Sèche, cela prend HUIT JOURS... en Huit Jours... Les mêmes Alchimistes (grands Maîtres de l'Art Hermétique) disent que pour réaliser le Grand Travail, le Grand Oeuvre dans la Voie Humide cela prend DIX-HUIT MOIS...

Naturellement, ils parlent de nombres symboliques. Ces huit jours sont réellement HUIT ANS qui font allusion à l'individu qui réalise le Grand Oeuvre. N'importe quel Alchimiste médiéval, après avoir préparé ses Feux durant de nombreuses années de sacrifices et d'efforts, réussit finalement à entrer dans le GRAND OEUVRE, lequel, je l'ai déjà dit et je le répète, se réalise en huit ans, après lesquels vient l'Auto-réalisation, la RÉSURRECTION : le Roi sort de là, Hiram Abif se lève de son sépulcre de verre et vient ici, au monde ; il entre, dirions-nous, dans son corps humain, pour faire un grand travail.

Les autres, on dit qu'ils réalisent l'Oeuvre en DIX-HUIT MOIS... Si nous examinons kabbalistiquement ce nombre, nous voyons le chiffre 9 répété deux fois : cela signifie qu'ils seront toujours en contact, à plusieurs reprises, avec la Neuvième Sphère, par intervalles, durant des millions d'années, c'est-à-dire au cours de Maha-Manvantaras successifs. Voici donc la façon de parler des Alchimistes et des Kabbalistes...

Nous sommes donc devant le dilemme de l'Être et du Non Être de la Philosophie. Nous avons montré la Voie, nous avons montré qu'il existe une ÉMANCIPATION (pour celui qui ne veut pas l'Auto-réalisation), c'est-à-dire un AJOURNEMENT (beaucoup ont ajourné)...

Nous avons dit que ceux qui entrent sur le Chemin, en arrivant à la Cinquième Initiation du Feu, se trouvent devant la Voie en Spirale ou devant la Voie Directe, c'est-à-dire, pour parler comme les Alchimistes : « Devant la Voie Humide ou devant la Voie Sèche »... Si nous examinons attentivement, donc, l'Auto-réalisation, nous voyons que sur le Sentier, il faut travailler AVEC L'ÉNERGIE CRÉATRICE du Troisième Logos, avec cette Force merveilleuse qui nous a amenés à l'existence.

Ainsi, il ne serait absolument pas possible de CRÉER LES CORPS SUPÉRIEURS EXISTENTIELS DE L'ÊTRE sur la base de pures théories ou de préjugés ou d'une riche érudition ou avec des exercices purement physiques, comme le Hatha-Yoga, ou ceux que réalisent les divers fakirs. Car, s'il s'agit de créer, nous devons faire appel à cette même Force avec laquelle le Logos a créé...

De même que l'Univers entier possède un CHAOS d'où il a émané, d'où il est sorti, de même le Microcosme-Homme possède son Chaos, et celui-ci est le SPERME SACRÉ. Ce CHAOS MÉTALLIQUE où se trouvent tous les éléments en désordre est un Chaos très similaire à celui qui existe dans l'Espace, avant qu'un Système Solaire naisse, avant qu'un Monde jaillisse.

Et de même que le Logos-Architecte créa dans le Chaos « en séparant les Eaux Supérieures des Inférieures », qu'il créa un ordre là où il y avait le désordre, de même, nous aussi, avec ce Chaos qui existe dans le Microcosme (car ce qui est en bas est comme ce qui est en haut), nous pouvons répéter en petit ce que le Créateur fait en grand : travailler avec les mêmes forces du Créateur, avec ces mêmes forces naturelles...

Il est évident que le Supérieur et l'Inférieur se trouvent en corrélation. Ce sont deux Logos : l'un, celui du MACROCOSME avec son Chaos, et l'autre, celui du MICROCOSME-HOMME avec son Chaos. Comment le Demiurge-Architecte a-t-il travaillé ? Comment a-t-il manié les Lois qui amenèrent l'Univers à exister ? De la même manière, si nous voulons créer l'UNIVERS INTÉRIEUR en nous-mêmes, nous devons utiliser la même technique créatrice.

C'est ainsi que nous parvenons donc à savoir comment le Créateur a créé l'Univers. En travaillant sur nous-mêmes, nous parvenons à manier les Lois que le Créateur a maniées lorsqu'il a créé le Macrocosme. Imaginons un moment l'Espace Infini, et nous verrons le Logos créer. En créant à l'intérieur de nous-mêmes, dans notre Chaos Métallique, ce que nous faisons, c'est d'amplifier la Création du Logos.

On nous donne une parcelle de l'Espace, pour ainsi dire, en parlant de manière figurée, pour projeter en elle une Création. C'est-à-dire que nous parvenons à faire, dans cette parcelle, ce que le Logos a fait dans tout l'immense Espace.

Nous projetons ainsi, nous amplifions de cette manière la Création du Logos ; cette Création devient plus profonde, et elle devient plus profonde parce que nous finissons par arriver à créer en nous-mêmes, nous finissons par donner vie à un UNIVERS INTÉRIEUR, microcosmique ; nous arrivons à compléter l'oeuvre du Créateur en nous-mêmes, en nous convertissant nous-mêmes en DIEUX ; nous arrivons à être le nec plus ultra de la Création du Logos...

À la fin, Il vient voir le résultat de son oeuvre amplifiée par nous-mêmes. Ainsi, de cette manière, nous devons imiter le Créateur...

Il y a quelques années, on m'a instruit sur ce point d'une façon terrible : je me suis vu à l'aube du Maha-Manvantara ; j'ai revécu quelque chose que j'avais vécu durant l'Aurore. Je me suis vu avec ma Walkyrie, pas avec une Prêtresse terrestre, non ! mais avec ma Walkyrie, ma FEMME-SALAMANDRE.

Et qui est la « Femme-Salamandre » ? Eh bien, « l'ÂME-ESPRIT » de nous-mêmes, l'ÉPOUSE « SPIRITUELLE », la « SULAMITE » du Sage Salomon, à laquelle il chanta son merveilleux cantique intitulé « Le Cantique des Cantiques » ; c'est elle « l'ÉPOUSE INTÉRIEURE » que chacun de nous porte au dedans. Je me suis donc vu à l'Aurore, comme l'un de ceux de l'ARMÉE DE LA VOIX. Alors, j'ai travaillé avec elle ; nous avons servi, dirions-nous, de Cosmocréateurs. Elle a fait monter, pour ainsi dire, dans son Être, l'Eau Supérieure, en la séparant de l'Eau Inférieure ou Chaotique, et ainsi, elle a mis l'EAU, et moi, j'ai mis le FEU...

Ensuite, cette Eau chargée de Feu fut fécondée. Ensuite, ce type d'Eau chargée de Feu tomba une fois encore dans le Chaos, et quelque chose d'extraordinaire se forma, c'est-à-dire un nouveau type de Chaos, d'où jaillit la source de la vie. Et c'est ainsi que je procédai, que procédèrent tous les Cosmocréateurs et que surgit l'Univers à l'Aube, après la Nuit Profonde du Pralaya...

CONFÉRENCE N°193 : ESSENCE BOUDDHIQUE ET CHRÉTIENNE DE LA GNOSE (Le Chemin Ésotérique)

Traduction d'une conférence intitulée "ESENSIA BUDISTA Y CRISTIANA DE LA GNOSIS (El Camino Esotérico)"

Nous allons parler ce soir sur [...] et j'espère que vous y porterez le maximum d'attention. Chaque fois que je viendrai ici, je ne verrai aucun inconvénient à être en réunion avec vous tous pour parler un peu...

L'heure est donc venue de comprendre réellement le Chemin Ésotérique, c'est évident. En tous cas, il n'est pas superflu de vous dire que ce que nous cherchons véritablement, c'est à nous convertir en véritables ÊTRES AUTO-RÉALISÉS ET PARFAITS.

Ce que je suis en train de dire ici, dans cette salle, peut vous paraître un peu exagéré, mais je ne vois vraiment pas d'autre objectif de base pour nos réunions, sinon celui d'étudier le Chemin Ésotérique. Ceci est fondamental.

Différents messagers sont venus remettre leurs messages à l'humanité. Dans le passé, dans les temps anciens, quand l'humanité n'avait pas développé l'abominable Organe Kundartigateur dans sa nature interne, la vie était différente. L'Essence n'était pas (comme je vous le disais hier soir) embouteillée dans l'Ego, il n'y avait pas d'Ego. Les différents centres de la machine organique ressemblaient à de véritables caisses de résonance où vibraient les harmonies de l'Univers ; c'était alors l'ÂGE D'OR, et il n'existait ni « le mien », ni « le tien » ; tout était à tous et chacun pouvait manger de l'arbre du voisin sans aucune peur ; celui qui savait jouer de la lyre faisait trembler la Nature avec ses notes.

Dans cet âge ancien (que certains ont appelé « L'ARCADIE ») où l'on rendait un culte aux « Fils du Matin », aux « Fils de l'Aurore du Maha-Manvantara », la Lyre d'Orphée n'était pas tombée sur le pavé du temple, en se brisant ; toute la Nature ressemblait à un organisme qui servait de véhicule aux Dieux. Car c'était une autre humanité !

Le feu des volcans et l'océan tumultueux lançant ses vagues sur les plages, le chant des ruisseaux dans leurs lits de pierre et le vol des oiseaux gigantesques qui existaient alors se ressentaient de façon plus profonde au fond de l'Être. Toute la Terre ressemblait à un organisme vivant (en fait, c'est ce qu'il est, mais cette réalité était encore plus vive pour tous les êtres humains).

On ne parlait que la LANGUE D'OR. Toutes ces langues, toutes les langues de la Tour de Babel n'avaient pas encore surgi.

Ainsi donc, au nom de la vérité, il vaut bien la peine d'essayer de retourner à cet état de CONSCIENCE PRIMIGÈNE.

Comme je vous l'ai dit hier, l'Essence, à cette époque, n'était pas embouteillée dans l'Ego. Pour que l'Essence ait pu s'embouteiller, il a été nécessaire que surgisse l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR dans l'anatomie humaine.

À cette époque (disons de la Lémurie), la Terre tremblait sans cesse, il n'y avait pas de véritable stabilité sur la croûte géologique du monde. C'est pourquoi les Recteurs de l'humanité durent prendre des mesures.

Sachant que l'organisme humain est une machine qui reçoit un certain type d'énergie qu'elle transforme ensuite et retransmet automatiquement aux couches inférieures de l'organisme planétaire, ils firent une altération au corps organique. Le propos était de modifier ces forces d'une certaine façon, de manière à

permettre la stabilité de la croûte géologique, et ainsi ils laissèrent à l'Organe Kundartigateur la liberté de se développer grâce à certains stimuli.

Indiscutablement, s'il n'y avait pas eu d'ABUS SEXUELS (symbolisés par la légende d'Adam et Ève dans le Paradis Terrestre), le développement de l'abominable Organe Kundartigateur aurait été plus qu'impossible ; ce sont les abus sexuels qui ont permis à cet organe de se développer.

Or, au nom de la vérité et pour parler judicieusement devant vous qui vous consacrez aux études ésotériques, je dois avoir le courage d'être franc et de dire ce que je sais, ce que j'ai vécu, ce que j'ai expérimenté.

À cette époque, j'ai eu un corps physique, j'étais un Lémure comme n'importe quel autre. Je me rappelle encore très clairement les différentes tribus qui vivaient dans ce que nous appelons aujourd'hui des « Ranchs ». Mais ceux là avaient plutôt l'aspect d'énormes cabanes, avec leur toit qui tombait jusqu'au sol, et c'est à peine s'il y avait une porte par où pouvait entrer toute une tribu. Il y avait aussi des villes fortifiées dans la Lémurie ; elles étaient construites avec de la lave de volcans. Là vivaient les gens cultivés, mais les gens qui ne se consacraient pas aux lettres habitaient dans les campagnes, comme toujours.

À l'époque de la Lémurie, la vie était très différente : il se trouve qu'il y avait à la même époque des prêtres et aussi des guerriers. J'ai connu YAHVÉ, le « génie du Mal », c'était un « Ange chuté », comme dit Saturnin d'Antioche. Il avait un corps physique. C'était un Maître d'anciens Maha-Manvantaras. Il officiait comme prêtre ; tout le monde le vénérât et, comme guerrier, il était magnifique, il utilisait toujours une épée en or, et son blason, son bouclier, sa cotte de maille et tout son costume militaire étaient en or. On savait que c'était un Ange et on le vénérât.

Malheureusement, il fut l'un des premiers à trahir le Sanctuaire de Vulcain. Les traîtres du Sanctuaire de Vulcain lui enseignèrent le TANTRISME NOIR, c'est-à-dire des rituels sexuels dans lesquels l'Initié commettait le crime de renverser le Vase d'Hermès Trismégiste (je parle dans un langage, pourrait-on dire, ésotérique spécial que vous devrez comprendre, car je ne suis pas très d'accord pour user de vulgarité dans les questions concernant le sexe, étant donné que le sexe en lui-même est sacré).

Yahvé, indubitablement, s'enthousiasma pour ce tantrisme noir, il essaya de convaincre son épouse que ce système de tantrisme noir (Magie sexuelle avec éjaculation de l'Ens Seminis) était le meilleur pour la libération. Son épouse ne l'accepta pas ; elle aussi était un Elohim incarné et elle préféra se séparer de lui plutôt que d'accepter le tantrisme noir.

Bien, comme conséquence ou corollaire, Yahvé développa l'abominable Organe Kundartigateur. Son épouse ne tomba pas et elle n'est toujours pas tombée. Elle est un Elohim primordial de l'Aurore du Maha-Manvantara.

Je vous rapporte cet épisode de Yahvé pour illustrer l'aspect sexuel et l'abominable Organe Kundartigateur. Il est clair que CE FUT LA TRAHISON DES MYSTÈRES DE VULCAIN QUI ENGENDRA LA CHUTE.

Dans cet âge ancien, après la division en sexes opposés, les tribus se réunissaient dans des Temples spéciaux sous la direction des KUMARATS pour procréer. L'acte sexuel était un Sacrement. Personne n'avait l'insolence de réaliser la copulation chimique en dehors du Temple. Le Roi et la Reine de n'importe quel pays de la Lémurie réalisaient cette fonction devant l'Autel Sacré.

En vivant dans ce continent MU, je fus témoin de toutes ces choses. C'est en vivant dans ce continent MU que je fus membre d'une tribu et que je dormais dans une grande cabane avec tous ceux de mon « clan ». Près de nous se trouvait ce que l'on pourrait appeler, aujourd'hui, une caserne où des personnes se consacraient à la préparation pour la guerre (des soldats). Les villes se trouvaient plus loin.

Normalement, nous nous rendions toujours au Temple, que ce soit pour les rituels ou pour recevoir l'instruction ésotérique des Hiérophantes. Mais l'ambiance fut surchargée d'instant en instant de POUVOIR LUCIFÉRIEN ; pour finir, tous ceux de ma tribu se livrèrent à la réalisation de la copulation hors du Temple.

Avant ce moment fatal, la reproduction se réalisait au moyen du KRIYA-SHAKTI, c'est-à-dire par le pouvoir du Yoga et de la Volonté ; personne ne commettait le crime de renverser le Vase d'Hermès Trismégiste. N'importe quel spermatozoïde peut s'échapper des glandes endocrines sexuelles et féconder une matrice sans qu'il soit nécessaire de commettre ce délit, mais nous qui faisons partie d'une ces tribus, nous avons commencé à commettre le délit.

Je me rappelle encore comment, un jour, après avoir forniqué, nous nous présentâmes au Temple. Des profondeurs du Sanctuaire, un Hiérophante, avec l'épée dégainée, nous renvoya en nous disant : « DEHORS INDIGNES ! » et nous sommes tous sortis en fuyant. Ce même fait se déroula dans tous les coins de ce gigantesque continent qui s'appelait la Lémurie (c'était un continent qui occupait presque tout l'océan Pacifique).

Cependant, cet événement anthropologique (appartenant plutôt à l'Anthropogénèse) est décrit dans les différents écrits religieux du monde sous forme symbolique (c'est la sortie du « Paradis Terrestre d'Adam et Eve »). Nous fûmes renvoyés pour avoir « mangé » de ce « fruit défendu » dont on nous avait dit de ne pas manger. C'est pour cette raison que surgit l'abominable Organe Kundartigateur.

Comme nous étions habitués à la reproduction dans les rituels religieux du Temple, dans le sacrement de l'Église de Rome ou de l'amour, en forniquant le résultat fut la naissance (dans l'anatomie occulte) de l'abominable Organe Kundartigateur. Le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques (la Kundalini) qui s'élevait auparavant, victorieux, par la moelle épinière, descendit et resta enroulé dans le chakra Muladhara, trois fois et demi (comme nous le définit parfaitement le Kundalini Yoga) et l'abominable Organe Kundartigateur (le Serpent descendant, l'horrible Python à sept têtes qu'Apollon irrité blessa de ses flèches) se projeta depuis le coccyx vers le bas, vers les enfers atomiques de l'homme, et devint la fameuse queue du Satan biblique.

On arriva à ce qu'on voulait. En effet, la croûte géologique de la Terre se stabilisa. CET ABOMINABLE Organe Kundartigateur parvint à se cristalliser physiquement. Il n'est donc pas exagéré d'affirmer qu'à cette ancienne époque, les êtres humains finirent par avoir une queue comme celle des singes.

Les forces cosmiques ou planétaires, en passant par les organismes, devinrent lunaires et stabilisèrent les couches géologiques du monde. Quand cela se produisit, alors les Recteurs de l'humanité décidèrent d'éliminer l'abominable Organe Kundartigateur de l'espèce humaine et ils y parvinrent, mais il y eut des erreurs de calculs mathématiques, ils tardèrent trop à le faire et l'expérience fut un désastre. Dans les cinq cylindres de la machine organique (intellect, émotion, mouvement, instinct et sexe), restèrent malheureusement les conséquences de l'abominable Organe Kundartigateur, il resta le Moi pluralisé, l'Ego, le moi-même, le soi-même.

S'il n'y avait pas eu cette faute de quelques Individus Sacrés, aujourd'hui, l'humanité n'aurait pas cet Ego. Il est clair que ceux qui se trompèrent ont un terrible KARMA COSMIQUE qu'ils devront (malheureusement) payer dans un futur Maha-Manvantara.

Il est clair que beaucoup plus tard, dans le temps, différents MESSAGERS sont venus des Mondes Supérieurs (des « Avatars », le terme « Avatar » signifie « Messenger ») et ils se sont tous prononcés contre l'abominable Organe Kundartigateur et contre ses propres mauvaises conséquences, mais tout fut inutile.

Là-bas, dans le Continent Asiatique, le très aimé ASHIATA SHIEMAH travailla intensément, mais ce fut inutile. Bouddha, Gautama Shakyamuni apporta son enseignement en Inde et il se prononça, de fait, contre l'abominable Organe Kundartigateur. Malheureusement, au cours des siècles, l'enseignement originel bouddhiste s'est perdu ; aujourd'hui, il ne reste presque plus rien de l'authentique enseignement de notre Seigneur le Bouddha.

Quant à JESHUA BEN PANDIRA, Jésus de Nazareth, le Christ, en fait il se prononça contre l'abominable Organe Kundartigateur. Les Quatre Évangiles sont quatre textes d'Alchimie et de Kabbale, et ceux qui les comprennent peuvent réaliser véritablement tout le GRAND OEUVRE.

Sans conteste, les deux plus grands leaders qui ont existé au cours du temps ont été le Bouddha et le Christ. Un jour, j'ai dû me présenter [...] dans un Monastère Bouddhiste, au Japon. Alors, il me vint à l'idée de dire certaines choses en faveur du Christ. Parmi les frères présents, il y eut un scandale à cause des paroles que j'avais prononcées. Comme le temple était bouddhiste et non chrétien, ils se plaignirent donc au Maître. Celui-ci vint vers moi et il m'invita à m'asseoir sur un coussin, s'assit en face de moi et m'interrogea : « Pourquoi avez-vous parlé en faveur du Christ, alors que ce monastère est bouddhiste ? » Ma réponse fut : « Avec un profond respect envers cette Institution Sacrée, je dois affirmer, avec emphase, - dis-je - que le Bouddha et le Christ sont complémentaires ». Je m'attendais à une réaction de la part du Maître, mais, à mon grand étonnement, il acquiesça en disant : « C'est vrai que le Bouddha et le Christ sont complémentaires ». Ensuite il fit apporter un fil ou cordon, et il me dit : « Donnez-moi votre main droite », ce que je fis évidemment. Avec le fil, il attacha donc mon pouce droit avec mon pouce gauche et il termina en parlant en langage Zen, disant : « Le Bouddha et le Christ sont complémentaires ».

Je partis de ce monastère, en ayant compris parfaitement le KOAN. Au nom de la vérité, nous devons reconnaître que ce koan est très sage : Bouddha et le Christ sont liés en nous, parce que le pouce droit représente le Christ et le pouce gauche, le Bouddha (ce sont deux facteurs que nous avons en nous).

Bouddha Gautama Shakyamuni a apporté au monde la DOCTRINE DU BOUDDHA INTERNE. Quel est notre Bouddha interne ? L'Intime est le Bouddha (Atman-Bouddhi pour parler dans un langage rigoureusement sanscrit, théosophique) ; c'est le Bouddha intime de chacun, et Gautama nous a apporté cette doctrine de l'Intime.

C'est pourquoi il est écrit dans le Testament de l'Ancienne Sagesse : « Avant que la fausse Aurore se lève sur la Terre, ceux qui avaient survécu à l'ouragan et à la tempête adorèrent l'Intime, et les Hérauts de l'Aurore leur apparurent ».

Cet intime est le Bouddha interne de chacun. Que les humanoïdes ne l'aient pas incarné ? C'est vrai ! Qu'il se trouve dans la Voie Lactée ? D'accord ! Mais chacun a un Bouddha Intime qui lui correspond (là-haut, dans la Galaxie).

Quant au Christ, c'est une autre question. Jésus de Nazareth, le Grand Kabîr, le Grand Initié Gnostique, un des membres les plus exaltés de l'Ordre des Esséniens et qui vécut il y a plusieurs siècles au bord de la Mer Morte, a apporté la Doctrine du Christ Intime.

L'erreur des gens modernes consiste à croire que le Christ était exclusivement ce grand Maître, Jeshua Ben Pandira (c'est son nom local, mais seulement local). Le Christ est une force cosmique, c'est le DEUXIÈME LOGOS, L'UNITÉ MULTIPLE PARFAITE, c'est une force comme l'électricité, une force comme celle de la gravitation universelle, une force comme celle du feu, de l'eau, de l'air, etc. C'est une force ; cette force s'exprime à travers n'importe quel homme ou femme (les femmes ont aussi le même droit) qui sont dûment préparés, et c'est tout.

S'il est certain que le Christ s'est exprimé et continue de s'exprimer à travers le Grand Kabîr Jésus, il n'en est pas moins certain qu'il s'est exprimé à travers notre Seigneur QUETZALCOATL (il vaut bien la peine de lire la vie, la passion, la mort et la résurrection du béni Quetzalcoatl). S'il est bien certain que le Christ

a donc resplendi dans Quetzalcoatl, il n'en est pas moins certain qu'un jour, il a brillé sur le visage de Moïse, sur le Mont Nébo, il n'en est pas moins certain qu'il s'est exprimé en Inde sous le nom de KRISHNA, car le Christ Cosmique s'exprime là où il trouve un homme prêt.

Le Christ n'est pas un individu, ce n'est pas une personne, ce n'est pas un Moi. Le Christ est une force Cosmique qui est latente dans tout atome de l'Univers ; c'est le FEU UNIVERSEL DE VIE (ceci il faut le comprendre), c'est le feu.

J'étais présent à l'aurore du Maha-Manvantara et je fus témoin de l'aube de la vie. Quand l'Armée de la Voix a commencé à féconder la matière chaotique pour que surgisse la vie, j'ai vu le grand Christ Cosmique prendre une figure humaine, je l'ai vu entrer dans le Temple et signer un pacte, je l'ai vu se faire crucifier sur sa croix pour sauver les Hommes et les Dieux.

Le Christ est le feu universel de vie. On pourrait dire beaucoup de choses sur le Christ, et moi je vais vous dire ce qui suit : « Le Christ se définit avec quatre lettres qui sont sur la Croix du Martyre du Calvaire : INRI, (IGNIS NATURA RENOVATUR INTEGRAM, le Feu renouvelle intégralement la Nature). »

Le feu est crucifié ici, sur la Terre. Si nous entrechoquons une pierre contre une autre, le feu surgira. Où est le filon, d'où est-il sorti ? Dans l'eau elle-même se trouve le feu liquide ; dans la pierre, le feu pierreux ; dans l'air, le feu gazeux. Ainsi donc, le feu est dans tout ce qui est, a été et sera ; le feu n'a pas de commencement ni de fin.

Si nous frottons une allumette, nous verrons avec étonnement qu'une flamme jaillit. On dit que la flamme de l'allumette est le produit de la combustion, mais ce concept est faux. Nous affirmons que la combustion existe à cause du feu, que sans le feu il ne pourrait y avoir de combustion.

Le feu était enfermé dans la matière de l'allumette, et, avec le frottement, ce qui est arrivé, c'est qu'on a libéré la flamme pour que puisse s'allumer totalement l'allumette. Le feu fait que la main peut bouger pour frotter l'allumette ; sans feu, sans vie, cette main ne pourrait pas bouger ; le feu est là, latent, sinon, il ne pourrait pas apparaître, car rien ne sort du néant.

Le feu conserve, dans ses processus, tous les organismes existants, toutes les espèces humaines, toutes les espèces d'animaux et tout ce qui est, tout ce qui a été et tout ce qui sera.

Le feu, en lui-même, est Sacré. Qui connaît la nature du feu ? Personne, n'est-ce pas ? La vie même existe par le feu ; mais l'ESSENCE MÊME EST UN FEU VIVANT. Quand cette Essence (qui est Feu) vient à l'existence, la créature se forme et naît ; quand le Feu (l'Essence) abandonne le corps physique, le corps meurt. Ainsi donc, nous venons au monde par le feu, et nous partons quand le feu nous abandonne.

Or, ce qui nous intéresse, nous, les Gnostiques, ce n'est pas simplement le feu physique, mais le feu du feu, la flamme de la flamme, la SIGNATURE ASTRALE DU FEU. Celle-ci, en nous-mêmes, est le Christ Intime, c'est lui seul qui peut (à l'intérieur de nous) nous sauver et finir de détruire les éléments indésirables que nous portons en nous.

Maintenant, vous voyez que le Christ et le Bouddha sont complémentaires en nous-mêmes. Mais il y en a certains qui croient que Gautama le Bouddha Shakyamuni est plus élevé que Jésus de Nazareth, le Christ, et d'autres qui disent que le Christ est supérieur au Bouddha. Chacun est libre de penser ce qu'il veut ; moi, je place les occultistes et les ésotéristes sur le terrain vivant de l'étude ésotérique.

Nous savons bien qu'Atman-Bouddhi est le Bouddha intime, le Bouddha. C'est ce qui est écrit dans les livres sanscrits. Or, nous savons que le Christ est le second Logos (le premier Logos est BRAHMA, le PÈRE ; le second est le FILS, VISHNU ; le troisième SHIVA, l'ESPRIT SAINT). De sorte que ce Christ

Intime se trouve, dans l'échelle de l'Être ou dans les niveaux de notre Être Superlatif et Transcendantal, au-delà du Bouddha, mais ils sont complémentaires.

Quand le Logos Solaire veut venir dans le corps d'un Homme, il doit évidemment descendre de sa sphère élevée, PÉNÉTRER DANS LE VENTRE MATERNEL DE LA DIVINE MÈRE KUNDALINI (le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, la Vierge de la Mer, Stella Maris, la Signature Astrale du Sperme, comme on dit en Alchimie). « Elle est Vierge avant et après l'accouchement » et finalement, c'est d'elle que naît le Logos une fois fait homme.

Voyez ce miracle : comment de celle-ci jaillit le feu ex abstracto et qu'il s'humanise, et pour finir, elle entre dans l'Initié avec l'INITIATION DE TIPHERET, qui est l'Initiation Vénuste ! Ce feu grandit et se développe à l'intérieur de nous ; il naît parmi les ANIMAUX DU DÉSIR, parce que l'Initié n'est pas encore arrivé à éliminer ses Mois.

Il doit donc se développer en nous. Au commencement, l'Initié ne voit aucun changement ; mais au fil du temps, il va sentir ce changement. Le Christ Intime naît faible, petit, mais il doit grandir, il doit devenir un homme. À mesure qu'il élimine les éléments indésirables que nous portons à l'intérieur de nous, il grandit.

Voyez comme le Christ, n'étant pas un pêcheur, se convertit en une sorte de pêcheur (sans l'être), car, de fait, il se fait responsable de toutes nos activités mentales, sexuelles, émotionnelles, volitives, etc.

Il vit comme un homme parmi les hommes, même si les hommes ne le connaissent pas ; ayant vaincu, il doit vaincre de nouveau ; il doit vivre aussi, dans le cœur de l'homme, tout le DRAME COSMIQUE, tel qu'il est écrit dans les Quatre Évangiles.

Les trois traîtres le mènent à la mort, les multitudes de Mois que nous portons en nous sont ceux qui crient : « Crucifiez-le ! Crucifiez-le ! Crucifiez-le ! ». JUDAS, LE DÉMON DU DÉSIR échange le Christ Intime contre tous les plaisirs du monde (les fameuses 30 pièces d'argent). PILATE, LE DÉMON DU MENTAL qui vit, à toute heure, en « se lavant les mains », qui « n'est jamais coupable de rien », qui trouve toujours des justifications et des échappatoires, le trahit, le fait fouetter en plein Concile, lui place sur la tête une couronne d'épines et le flagelle de plus de 5000 coups de fouet.

Tout cela s'effectue dans les Mondes Internes de n'importe quel Homme dûment préparé, et ce Seigneur doit monter au Golgotha du plein sacrifice dans le Monde Causal ou Monde des Causes Naturelles.

Et CAÏPHE, le DÉMON DE LA MAUVAISE VOLONTÉ, qui vend les Sacrements, prostitue l'Autel, fornique avec les dévotes, etc., trahit aussi le Christ Intime. Tout cela s'effectue dans les Mondes Internes de n'importe quel homme qui est dûment préparé.

Ensuite, il descend au Sépulcre. Avec sa mort, il tue la mort. Comme il ressuscite en nous, nous ressuscitons en lui et nous devenons immortels. Nous nous convertissons, de ce fait, en MAÎTRES GLORIFIÉS : nous nous convertissons en Maîtres de la taille d'un Moria, d'un Kout-Houmi, d'un Sérapis, d'un Hermès Trismégiste ou d'un Jésus-Christ.

Ainsi, la crue réalité des faits, c'est que le Seigneur est un facteur intérieur profond en chacun de nous, comme l'est le Bouddha. Et si Gautama a apporté le message du Bouddha, du Bouddha intime, le Grand Kabîr Jésus a apporté le message du Christ Cosmique et tous deux sont complémentaires (cela fut reconnu dans une pagode Bouddhiste au Japon).

Ainsi donc, il est bon d'y réfléchir et d'approfondir toutes ces questions.

Qu'il y ait deux sortes de Bouddha ? Nous le savons ! Il existe les BOUDDHAS TRANSITOIRES et les BOUDDHAS PERMANENTS. Le Bouddha transitoire est celui qui n'est pas arrivé à incarner en lui-

même le Christ Intime ; le Bouddha permanent ou Bouddha de Contemplation est celui qui s'est déjà christifié, qui a reçu dans sa nature interne le Christ intime.

Le « BOUDDHA MAITREYA » est donc le Bouddha qui a incarné le Christ Intime (c'est comme cela que nous devons le comprendre). Le Bouddha Maitreya n'est pas une personne, le Bouddha Maitreya est un titre, c'est un degré ésotérique, et il désigne n'importe quel Bouddha qui s'est christifié.

Il y a beaucoup, beaucoup de temps, j'ai dû vivre pendant la deuxième sous-race de la grande Race Aryenne en Chine. Je m'appelais alors Chou-Li et je fus accepté dans l'ORDRE DU DRAGON JAUNE. Et j'appris les sept secrets indicibles, je connus les SEPT JOYAUX DU GRAND DRAGON.

Nous nous consacrons spécialement à la méditation profonde. Un frère chinois faisait vibrer un merveilleux appareil musical qui donnait les 49 notes ; la synthèse de cet étrange appareil produisait le son NIRIOONISIANE de l'Univers. Quand vibrait la première note, nous devions essayer d'avoir le mental tranquille et en silence. Quand on jouait la deuxième note, nous passions au second niveau du subconscient.

Nous nous confrontions aussi aux Mois, avec le propos de les récriminer et de les obliger à garder le silence ; mais si le mental n'arrivait pas à être tranquillisé, nous récriminions plus fortement ces Mois.

Quand résonnait la troisième note, nous approfondissions un peu plus, nous nous tournions vers la troisième zone du subconscient pour nous battre contre les Mois, pour les obliger à rester en silence.

Et nous faisions ainsi avec chaque note de cet appareil mystérieux (l'AYA-ATAPAN), nous nous immergions dans chacun des 49 niveaux du subconscient, nous nous battions contre les différents agrégats psychiques inhumains que nous portions à l'intérieur de nous.

En conclusion, celui qui arrivait à la note 49 et qui avait travaillé correctement, parvenait à une tranquillité absolue du mental, dans les 49 niveaux du subconscient. Alors l'Essence, la Bouddhata, s'échappait momentanément de l'Ego pour se précipiter dans le VIDE ILLUMINATEUR. Nous expérimentions, de cette façon, la Vérité, le Réel.

Mon ami Li-Chang se distingua, à cette époque, dans la science profonde de la méditation. Li-Chang ne vit plus sur la face de la Terre, mais il vit sur une planète du Christ, sur une planète d'un lointain [...] de cette Galaxie. Et là-bas il est à l'intérieur du corps astral, il est joyeux. Ainsi donc, Li-Chang est parvenu à recevoir le Tao. Mais, qu'est-ce que le Tao ? Le TAO, c'est l'Être ; le Tao, c'est l'INRI. Le Tao, c'est le Christ intime. Li-Chang a reçu le Tao.

En ésotérisme bouddhiste-zen, on n'utilise pas la dialectique simplement raisonnante : on utilise la DIALECTIQUE DE LA CONSCIENCE, ce qui est différent. Par exemple, un moine s'adresse à son maître et lui demande :

- Pourquoi le Boddhidharma est-il venu d'Occident ? La réponse est immédiate, instantanée :

- Le cyprès est au centre du jardin. La réponse n'a rien à voir avec la question, pourrions-nous dire, car nous sommes habitués à la dialectique raisonnante ou à la dialectique formelle, mais cette réponse correspond à la Dialectique de la Conscience [...] L'arbre de vie est à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant, peu importe d'où elle est venue, la vérité est partout.

Une autre fois, l'Abbé, le Maître d'un monastère, dit à ses disciples :

- Demandez ce que vous avez à demander. Un disciple dit :

Je veux demander quelque chose, mais avant qu'il puisse faire sa demande, le Maître lui donna un coup sur la bouche avec son bâton (ce n'est pas très agréable quand on reçoit un coup, n'est-ce pas ? Mais c'est la façon d'agir dans le Zen et dans le Chang Bouddhiste) ; la question qu'il allait poser n'était pas correcte...

Un jour, un Maître arrive et il se présente dans une salle de méditation ; les disciples se prosternent devant lui, lui rendent culte, lui rendent hommage, et le Maître dit :

- Pourquoi tout ceci vient-il aussi tard ? Un disciple répond avec une bêtise, sans fondement, et le Maître le renvoie en lui disant :

- Sot, imbécile, hors d'ici, pars, tu ne sers à rien... !

Ici, si quelqu'un dit une petite parole dure aux frères, ils réagissent terriblement. Cela, véritablement, n'a aucun sens... pour « le fils à papa »... Mais il faut apprendre ce qu'est la DISCIPLINE ÉSOTÉRIQUE.

Pour le Zen, c'est une Croix, mais la dialectique qui existe dans le Zen va au fond, elle va au Bouddha Intime de chacun. Par exemple, un étudiant désireux de savoir quelque chose, désireux d'atteindre le SATORI, d'arriver à expérimenter un jour le « Vide Illuminateur », demanda, dans le Temple, au Maître : Maître, qu'est-ce que le Vide Illuminateur ? Le Maître lui répondit en lui donnant un terrible, mais terrible coup de pied dans l'estomac, pas plus. Le pauvre homme tomba par terre, et là, il s'évanouit mais il expérimenta le « Vide Illuminateur ». Quand il se leva, au lieu de perdre son temps à réagir, il embrassa son Maître et lui dit plein de joie :

- Enfin, j'ai expérimenté le Vide Illuminateur... !

Heureusement, le Maître n'acheva pas son travail par une gifle, parce que quand on obtient le « Satori », quand un disciple a expérimenté le « Satori » et qu'il se présente plein de joie (toujours en état d'Extase) devant le Maître, le Maître le sort de cet état avec une gifle ; c'est vrai, parce que sinon, on dit qu'il peut prendre la « maladie du Satori », c'est-à-dire qu'il reste comme « malade » pour le reste de sa vie ; alors, pour qu'il ne reste pas ainsi, on le gifle pour qu'il revienne.

Observez que le bouddhisme Zen va directement à l'Essence, à la Conscience, au Bouddha Intérieur, et ceci, au fond, est transcendantal.

Comment pourrions-nous vous expliquer le thème de la Dialectique de la Conscience ? De quelle façon ? Bon, observez un poussin quand il est dans sa coquille et qu'il est prêt à sortir, en général, la poule l'aide (quand elle sent que le poussin commence à piquer la coquille). Elle donne quelques coups de bec sur la coquille, ce qui va aider le poussin qui veut sortir.

Ainsi, de la même façon, quand quelqu'un est mûr pour le Satori, le Maître l'aide (même s'il doit lui donner un coup de pied, c'est clair). Cela paraît très dur, mais cela constitue la réalité du Zen, comme pour le poussin qui est prêt à sortir de sa coquille.

En tous cas, ce langage bouddhique du Zen et du Chang va directement à la Conscience, et ceci est transcendantal, c'est une dialectique, mais ce n'est pas la dialectique formelle, pas une dialectique libre, pas ce type de dialectique, c'est la Dialectique de la Conscience, c'est clair.

Nous devons apprendre à regarder à l'intérieur de nous-mêmes. Il nous faut apprendre à voir dans notre nature interne. Quand nous y serons parvenus, nous nous convertirons alors en Bouddhas. Comment pouvons-nous apprendre à voir dans notre nature interne, de quelle manière ? Eh bien, avant tout, nous devons développer la capacité de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE. Comme je vous le disais hier soir, au fur et à mesure que quelqu'un s'auto-observe psychologiquement, il voit ses Mois, ses Agrégats Psychiques inhumains, il les élimine, les désintègre, les pulvérise avec l'aide de DEVI

KUNDALINI SHAKTI, parce que sans le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, il est impossible de désintégrer nos Mois.

Ainsi donc, il est nécessaire de voir dans notre nature intérieure pour nous convertir en Bouddhas, c'est évident. (Nous sommes en train de parler de quelque chose qui est transcendantal et important).

Or, une fois, un Maître Zen avait été invité à donner une conférence dans la Pagode Bouddhiste. Tous les moines attendaient, et enfin le Maître arriva : il les regarda tous, leur tourna le dos et retourna à sa cellule. Un des moines qui était le plus intéressé par cette conférence et qui avait fait les invitations pour toute la fraternité s'en fut le réclamer. La réponse du Maître fut :

- Un expert en Sutra peut vous enseigner les Sutras et un expert en n'importe quelle autre écriture religieuse, il est possible qu'il vous les enseigne, mais moi je suis un maître Zen.

Ce fut sa seule réponse, et il avait tout dit ; c'est un langage que vous ne comprenez pas ; vous êtes habitués à la Logique Formelle ou Logique Dialectique, mais ce langage là est un langage différent.

Qu'avait voulu leur dire ce maître ? Que leur a-t-il dit ? Il leur a dit : « Messieurs, apprenez à VOUS ÉCOUTER VOUS-MÊMES, cherchez l'Intime, cherchez-vous vous-mêmes, car en vous il y a tout ! » Voilà ce qu'il a voulu leur dire.

Je vous en donne l'explication parce que vous êtes habitués à la Logique Formelle ; si j'étais au Japon, n'importe quel Maître serait en train de me tirer fortement les oreilles, je serais en train de me faire disputer et de me faire tirer les oreilles. Pourquoi ? Parce que je serais en train de castrer l'enseignement ; cela s'appelle « CASTRER L'ENSEIGNEMENT »... Il est nécessaire d'appréhender la Dialectique de la Conscience.

En parlant donc de cette façon, nous voyons qu'il n'est pas possible d'arriver au niveau de Bouddha si nous n'avons pas éliminé en nous les éléments indésirables. Le BOUDDHA TRANSITOIRE est encore dans la lutte, il n'a pas dissous l'Ego, c'est un Bouddha avec des résidus de l'Ego ; le BOUDDHA PERMANENT est celui qui s'est Christifié.

Ainsi donc, le Bouddha et le Christ sont en intime relation ; ce sont deux facteurs en nous-mêmes. Dans un proche avenir, je devrai aller en Asie accomplir une grande mission. Je devrai montrer à l'humanité la nécessité de faire fusionner les enseignements bouddhiques et christiques, parce que l'avenir religieux de l'humanité sera dans le mélange du meilleur de l'ésotérisme bouddhique avec le meilleur de l'ésotérisme christique. En fin de compte, LA GNOSE EST UN ÉSOTÉRISME CHRISTIQUE ET BOUDDHIQUE à la fois, c'est pourquoi le Mouvement Gnostique est appelé à faire une révolution cruciale.

Au fond, ce que nous devons faire, c'est nous libérer, en finir avec ces mauvaises conséquences de l'abominable Organe Kundartigateur.

Comment un Bouddha peut-il exister s'il n'a pas créé, auparavant, les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE ? Et pour les créer, il faut être Alchimiste. Il est inconcevable qu'un Bouddha ne possède pas les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; c'est absurde.

Mais comment créer ces corps, de quelle façon ? Il convient, ce soir, que vous portiez le maximum d'attention à cet enseignement parce qu'il est précieux. Nous devons CONNAÎTRE LES MYSTÈRES DU GRAND OEUVRE, nous devons savoir comment se prépare le Mercure de la Philosophie Secrète ; cela ne peut être différé.

Qu'est-ce que le Mercure ? Vous le savez ? Pourquoi dit-on à l'Initié qu'« il doit chausser les bottes de Mercure » ? Bon, je vous dirai que le Mercure est l'ÂME MÉTALLIQUE du Sperme, que le Mercure en soi est très sacré. Mais, comment s'élabore le Mercure ?

Bon, c'est ce qu'ont tu tous les Alchimistes du Moyen Âge, c'est le secret indicible. Est-il urgent de l'élaborer ? Oui, je vais vous donner la clé. Il est évident que la clé se trouve précisément dans l'Arcane A.Z.F., c'est là que se trouve la clé ; c'est dans ces trois lettres : A.Z.F. que se trouve la clé de cet arcane.

Le « A » (aqua ou agua) se réfère à cette EAU MÉTALLIQUE, au NOMBRE RADICAL MÉTALLIQUE, à l'EXIOHEHARI, c'est-à-dire aux sécrétions des glandes sexuelles, au sperme sacré. Le « F » est le FEU, le FOHAT, parce que sans feu on ne pourra jamais élaborer le « A », l'eau pure de vie, le MERCURE du Grand Oeuvre.

L'eau en elle-même est le Mercure, le « nombre radical métallique » qu'il faut apprendre à sublimer. Mais il est nécessaire tout d'abord de connaître le secret, pour savoir comment fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Incontestablement, le secret se trouve dans un artifice très simple, très simple mais grandiose. Le secret vivant pour la préparation du Mercure est appelé Secretum Secretorum (pour parler en latin). Je n'utiliserai pas de termes vulgaires pour parler de ce thème ; je dirai uniquement qu'est nécessaire la connexion du LINGAM-YONI durant le mariage parfait, et que nous ne devons jamais de notre vie renverser le Vase d'Hermès Trismégiste, le trois fois Grand Dieu Ibis Thot (et vous saurez comprendre cela).

En évitant, donc, l'orgasme de la physiologie [...] on arrive à fabriquer le Mercure. Ce Mercure est l'Âme métallique du sperme lui-même, c'est, je le répète, l'Âme métallique.

Il y a trois sortes de Mercure, et je vais vous les énumérer et vous les dessiner. Bien, celui-ci, on l'appellera le « Premier Mercure », c'est le MERCURE BRUT du sperme ; celui-ci, on l'appellera le « Second Mercure » qui est, à proprement parler, L'ÂME MÉTALLIQUE du sperme ; et celui-ci on l'appellera le « Troisième Mercure », c'est-à-dire le MERCURE + le SOUFRE.

Le Mercure est l'Âme métallique du sperme, et le soufre est le FEU SACRÉ. Si nous ajoutons Mercure et Soufre, il manquera quelque chose de plus. Dans la physiologie [...] d'Éros, il faut aussi du SEL ; celui-ci doit être sublimé au moyen de toutes les opérations tantriques dans le laboratoire.

Il est nécessaire d'étudier un peu toute cette question. Incontestablement, quand on transmute le sperme sacré en énergie créatrice, celle-ci monte par deux cordons sympathiques (qui existent dans notre anatomie organique) jusqu'au cerveau.

Ce sont les courants énergétiques-sexuels qui doivent monter par les cordons ganglionnaires, exactement jusqu'à la masse cérébrale. C'est cela le Mercure. Mais nous savons, en plus, que ces courants énergétiques sexuels doivent se polariser en positif et en négatif, en SOLAIRES et en LUNAIRES.

Une fois polarisés, ils font contact dans le TRIVENI, près du coccyx, et alors apparaît le FEU SACRÉ qui monte par l'épine dorsale sous forme de Soufre.

Ce Feu, uni aux courants solaires et lunaires du Mercure, monte par l'épine dorsale, le long du canal SUSHUMNA (ou canal médullaire) jusqu'au cerveau, et, à mesure qu'il monte, il ouvre nos propres CENTRES SPIRITUELS.

L'excédent de ce troisième Mercure, finit incontestablement par se cristalliser dans les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être. C'est ainsi que nous nous convertissons en Bouddhas.

Mais nous allons maintenant donner des précisions sur le troisième Mercure (signalé sur le tableau). Dans ce troisième Mercure existent le Soufre et le Sel.

Qu'est-ce que la NÉBULEUSE dans l'espace infini ? C'est un mélange de SEL, de SOUFRE et de MERCURE. Si nous dissolvons n'importe quel métal de la Terre, il sera réduit en Sel, Soufre et Mercure. Tout ce qui existe dans la Création est dû au Sel, au Soufre et au Mercure, c'est évident.

Ainsi donc, dans une nébuleuse, il y a du Sel, du Soufre et du Mercure. La nébuleuse est l'ARCHÉ des Grecs ; de là sortent les mondes qui ensuite tournent autour de leurs propres centres gravitationnels. Si là-haut, dans l'espace étoilé, il est nécessaire qu'il y ait un « Arché » ou une « Nébuleuse » pour que les mondes jaillissent à l'existence, ici-bas c'est la même chose ; ici il est nécessaire de créer (dans notre organisme) un « Arché », une « nébuleuse » très spéciale avec du Sel, du Soufre et du Mercure.

Ces substances, nous allons les faire sortir justement de nos glandes endocrines sexuelles, et enfin, de cet Arché d'ici-bas, du microcosme-homme naissent les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

Normalement, les notes DO-RÉ-MI-FA-SOL-LA-SI vibrent dans le sexe, mais si nous les faisons passer à une octave supérieure, l'Arché va se cristalliser en Corps Astral. Dans une octave supérieure, l'Arché se cristallisera en Corps Mental et dans une autre octave encore plus supérieure, il se cristallisera en Corps de la Volonté Consciente. Je répète que c'est ainsi que nous nous convertissons en Bouddhas.

Bon, ici s'arrête ma conférence de ce soir. Si quelqu'un veut poser des questions, il a la plus absolue liberté...

Disciple. Maître, simuler de posséder des vertus, quelles conséquences cela peut-il avoir ?

Maître. Simuler de posséder des vertus ? Le fait de simuler des vertus peut nous apporter les conséquences que tu vois chez les PHARISIENS HYPOCRITES : « Ils bénissent les aliments au moment de s'asseoir à table, ils nettoient tout ce qui est hors du plat et du verre, mais, à l'intérieur d'eux-mêmes, ils sont remplis de toutes sortes de pourriture et d'os de cadavres ». Ceux-ci se sentent purs et saints, bien qu'à l'intérieur, ils soient pourris ; ils se croient vertueux, alors qu'en réalité, ils n'ont pas de vertus ; la seule chose qu'ils ont, ce sont de « fausses pierres » et c'est tout. C'est-à-dire que de la simulation des vertus naît, avec beaucoup de force, le MOI PHARISIEN.

Y a-t-il une autre question ?... Continuez à poser des questions ; vous devez tous demander... Voyons, parle ma soeur !...

D. Quand quelqu'un peut-il arriver à voir un Moi quelconque, par exemple le Moi de la luxure ?...

M. Il doit alors en finir avec le Moi de la crainte. Quand quelqu'un sent de la peur pour quelque chose, cette peur, cette crainte doit être éliminée, parce que c'est un autre Moi. Il y a des gens qui ont peur de sortir à volonté du corps physique. Qu'est-ce qui se passe ? Le Moi de la crainte ne les laisse pas sortir. Comment faire pour qu'ils perdent cette crainte ? Eh bien, il faut en finir avec le Moi de la crainte.

À mesure qu'on va travailler sur soi-même, à mesure qu'on va auto-observer certains éléments, ceux-ci vont nous informer. On va percevoir les Mois parce que le sens de l'auto-observation va se développer ; mais si on a peur, il faut DISSOUDRE LE MOI DE LA PEUR. Une autre question ?

D. Est-ce qu'on peut considérer la Gnose comme une Religion ?

M. Eh bien, la Gnose est la flamme d'où SORTENT TOUTES LES RELIGIONS. Au fond, c'est une religion. Le terme « Religion » vient de « Religare » : arriver à unir l'Âme avec Dieu, mais la Gnose est la très pure flamme d'où proviennent toutes les religions. Gnosis est connaissance. Gnosis est Sagesse. C'est ainsi qu'on doit le comprendre. Une autre question ?

D. Maître, cet Ego que chacun de nous possède, nous l'apportons depuis que nous venons au monde ? Je dis cela parce que j'ai vu que depuis que nous sommes petits, des enfants, nous aimons être égocentriques [...] Alors c'est là qu'on va déjà former un Ego, n'est-ce pas ?

M. Incontestablement, quand nous venons au monde, NOUS RAPPORTONS BEAUCOUP DE MOIS, MAIS IL Y EN A DES NOUVEAUX QUI NAISSENT ; CERTAINS MEURENT ET D'AUTRES NAISSENT. Parmi nous naissent constamment des Mois et d'autres meurent. Parfois, une tempête, une pluie, un soleil de plomb trop fort, produisent en nous une contrariété qui est suffisante pour que naisse en nous un Moi. C'est la crue réalité des faits et nous avons, au fond de nous-mêmes, des Mois dont nous ne soupçonnons même pas l'existence.

Comment, par exemple, une personne honnête qui n'a jamais volé un centime à personne pourrait-elle accepter d'avoir, au fond d'elle, un groupe de Mois voleurs ?

Comment une personne qui n'a jamais assassiné personne, qui n'a jamais été capable de lever un seul doigt contre quelqu'un, pourrait-elle admettre qu'au fond, elle peut avoir des quantités de Mois homicides ?

Comment est-ce qu'une femme vertueuse, bonne épouse, merveilleuse citoyenne, dont personne ne peut rien dire de mal sur sa conduite, sur sa droiture, pourrait-elle accepter qu'au fond, elle peut avoir un groupe de Mois de prostitution ?

Mais c'est ainsi. Il est lamentable de vous dire que ce que nous avons, au fond de chacun de nous, ce sont de PROFONDES TÉNÉBRES, que nous sommes en train de vivre comme de misérables robots, dans l'état d'inconscience le plus épouvantable de l'Univers.

D. Maître, comment pourrions-nous... une clé que nous pourrions utiliser [...] car nous sommes limités par la personnalité [...] une clé qui nous amène [...]

M. Précisément, c'est de cela que nous parlons, nous en avons déjà parlé clairement. Je vous ai déjà dit qu'il EXISTE UN ORDRE DANS LE TRAVAIL, et que cet ordre EST ÉTABLI, précisément par NOTRE ÊTRE Intérieur Profond.

Nous commençons par nous auto-observer et nous allons nous auto-découvrir et nous allons lutter pour la dissolution des Mois que nous allons découvrir ; mais, à mesure que le temps passe, nous nous rendons compte que tous les Mois que nous découvrons font partie d'un programme, et que c'est l'Être qui établit ce programme en nous, que c'est lui qui donne cet ordre... et, enfin que c'est lui qui programme extraordinairement tout le travail ; et quand nous arrivons à le constater, il se forme dans notre psyché ce que l'on pourrait appeler « MÉMOIRE-TRAVAIL ».

Celui qui a dissous totalement le Moi peut parfaitement écrire un livre (avec des chapitres ordonnés) sur chacune des parties du travail. De sorte que c'est très intéressant : la mémoire-travail se forme à mesure que nous travaillons sur nous-mêmes. Y a-t-il une autre question ?

D. Maître !

M. Oui, voyons...

D. Maître [...] la force de la volonté ? Quel est l'aliment de la volonté ?

M. À quelles "volontés" te réfères-tu ? Parce que NOUS AVONS BEAUCOUP DE « VOLONTÉS ». Il s'avère que chaque Moi a sa propre volonté, chaque Moi est une personne complète qui a trois cerveaux : l'intellectuel, l'émotionnel et le moteur instinctif-sexuel. Chaque Moi a son propre mental, ses propres critères, ses propres idées, ses propres émotions, sa propre volonté. Et si chaque Moi a sa propre volonté,

alors les volontés se heurtent toutes entre elles avec des conflits intimes, terribles, à l'intérieur de nous-mêmes.

Mais, pour parvenir à posséder cette authentique volonté dont tu me parles, il faudrait seulement détruire l'Ego. Le jour où ton Essence se libérera véritablement, ce jour-là tu auras une Conscience libre avec une volonté souveraine pour commander le feu, l'air, l'eau et la terre.

Moïse, précisément, pouvait commander les éléments de la nature, parce qu'il avait détruit l'Ego, il avait libéré sa volonté, une volonté souveraine qui pouvait ôter les sept plaies de la terre d'Égypte et libérer son peuple.

Mais tant qu'un homme n'a pas libéré sa volonté, il ne prend pas possession de lui-même. L'authentique volonté surgit en nous quand l'Ego est mort. Une autre question ?

D. Maître, dans quel état se trouve une personne qui commence à s'auto-analyser psychologiquement ?

M. Eh bien, précisément, en état d'AUTO-OBSERVATION ; c'est le cas de la personne qui admet qu'elle a une psychologie particulière. Normalement, les gens ne l'acceptent pas. Ils acceptent qu'ils ont un corps physique parce qu'ils le savent, grâce à leur mental sensuel, mais ils n'acceptent pas qu'ils ont une psychologie et, par conséquent, ils ne s'auto-observent pas. Quand quelqu'un admet qu'il a une psychologie particulière, il commence, de ce fait, à s'auto-observer, et alors, l'état dans lequel il se trouve est celui d'ALERTE-PERCEPTION, celui d'ALERTE-NOUVEAUTÉ, car s'il n'était pas dans cet état, il ne s'auto-observerait jamais. Une autre question ?

D. Avons-nous une aide interne dans le travail ?

M. Dans le travail ésotérique, l'aide doit être interne, profonde. Le Maître peut montrer le chemin, mais le disciple doit le parcourir lui-même. L'aide est interne, l'aide PROVIENT DES DIFFÉRENTES PARTIES DE L'ÊTRE.

Évidemment, notre Être a beaucoup de parties, chaque partie de l'Être doit travailler. Il serait absurde que l'Être supporte tout le travail humain de nous, misérables robots. L'Être doit travailler ; chacune des parties de l'Être doit travailler puisque chacune de nos parties de l'Être doit s'auto-réaliser. Il est certain, aussi, que si on ne dissout pas la totalité de l'Ego, les parties les plus élevées de l'Être ne pourront pas se développer, s'auto-réaliser. Celui qui a obtenu la complète Auto-réalisation, celui qui a obtenu le développement de la partie la plus élevée de l'Être, c'est qu'il est aussi absolument mort en lui-même.

D. Pouvons-nous alors attendre une autre aide, à part celle que nous procure l'Être Réel Interne ?

M. Oui, c'est ainsi ! LA MÈRE DIVINE KUNDALINI T'AIDERA à désintégrer tes erreurs. Ta MONADE particulière, individuelle (le Père qui est en secret) t'orientera dans ton travail, et chacune des parties de l'Être fera quelque chose pour toi. Ta propre MINERVE particulière - cette Minerve individuelle, est la partie de l'Être qui cultive la sagesse - elle te donnera, si tu continues, la sagesse dont tu as besoin.

D. Maître !

M. Oui, tu as la parole...

D. Maître, quand on demanda, un jour, au Christ : « Qu'est-ce que la vérité », il tourna le dos, mais il dit aussi : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ». Y a-t-il une contradiction dans cela ?

M. Indubitablement, en premier lieu, le Christ ne tourna pas le dos ; il garda le silence devant Pilate. Celui qui tourna le dos, ce fut Gautama, le Bouddha Shakyamuni. Quand Jésus le Christ dit : « Je suis le

Chemin, la Vérité et la Vie », CE N'EST PAS UNE PERSONNE QUI LE DIT, MAIS LE CHRIST INTIME. Indiscutablement, celui qui travaille véritablement sur lui-même et qui avance dans ce travail, un jour ou l'autre, il est aidé par le Christ Intime.

Le Christ, en lui-même, est la Vérité, il est le Chemin, mais le Christ n'est pas un individu humain ou divin ; le Christ est une force comme celle de la gravité, comme celle de l'électricité, comme celle de la cohésion universelle.

Le Christ vient du dedans, non du dehors. Ceux qui attendent la deuxième venue du Christ du dehors se trompent. Le Christ viendra de l'intérieur, de l'Esprit, de la Conscience, du fond de notre Âme. Quand nous le ressuscitons, il entre alors dans notre Temple (qui est le corps) pour nous aider dans le travail. Il nous aidera alors, il se chargera de nos processus mentaux, volitifs, sexuels, etc.

Il deviendra un homme parmi les hommes et il luttera pour désintégrer tous les éléments indésirables que nous portons à l'intérieur, et il luttera comme s'ils faisaient partie de lui-même, c'est-à-dire que, n'étant pas un pêcheur, il se fera pêcheur, n'étant pas un homme qui vit dans les ténèbres, il vivra comme s'il l'était ; il deviendra une personne en chair et en os pour pouvoir nous libérer.

Et enfin, un jour ou l'autre, il devra monter au Golgotha du suprême sacrifice, il devra donner sa vie pour que d'autres puissent vivre. Et, pour finir, ce que fait le Christ dans le coeur de l'homme, c'est qu'il meurt, car, avec sa mort, il tue la mort, et ensuite, il ressuscite à l'intérieur de l'Homme et l'Homme ressuscite en lui ; c'est là que vient la glorification.

Mais personne ne peut recevoir le Christ Intime s'il ne travaille pas sur lui-même, et même si le Christ naissait mille fois à Bethléem, cela ne nous servirait à rien s'il ne naissait pas aussi dans notre coeur ; et même si le Christ est monté au Golgotha, en Terre Sainte, ceci ne nous servira à rien s'il ne monte pas aussi dans notre Golgotha, et s'il ne meurt pas ni ne ressuscite en chacun de nous.

La Résurrection, il faut l'obtenir maintenant, en chair et en os, de notre vivant, ici même. Ceux qui pensent que la résurrection est pour un futur lointain se trompent ; ceux qui pensent que la Résurrection est pour tous les êtres humains sont très loin de la vérité. La Résurrection n'est pas pour tout le monde, et elle s'obtient ici et maintenant, si nous nous proposons vraiment de mourir en nous-mêmes.

Le Christ vient de l'intérieur, je le répète, c'est la Vérité qui surgit à l'intérieur de nous, et elle surgit quand nous sommes assez avancés dans ce travail si difficile. Une autre question ?

D. Maître, on a beaucoup parlé de la venue de l'Antéchrist, mais, en vérité, qu'est-ce que l'Antéchrist ?

M. L'Antéchrist est ici même, actuellement, et il est en train de faire une campagne gigantesque dans tous les pays du monde : il parle au travers de millions de gens ; il invente des fusées qui voyagent vers la Lune, des avions supersoniques, des médicaments qui font des prodiges, etc. L'ANTÉCHRIST est, précisément, le contraire du Christ Intime : c'est l'EGO ANIMAL, et il avance, victorieux, avec son mental étincelant et terrible.

Tout le monde s'agenouille devant l'Antéchrist en disant : « Il n'y a personne comme l'Antéchrist. » L'Antéchrist de la fausse science fait des prodiges et tout le monde s'agenouille avec vénération à ses pieds. Des millions de personnes le suivent en disant : « Qui est meilleur que l'Antéchrist ? Qui est capable de faire ce qu'il fait ? » Les scientifiques de l'Antéchrist haïssent l'Éternel. Quelqu'un a-t-il une autre question ?

D. Comment le pauvre peut-il libérer sa Conscience s'il a [...] asservi par l'argent ?

M. Eh bien, cette question du travail psychologique est complètement différente. Il est bon de SAVOIR INSTRUIRE pour que le pauvre puisse se libérer. Si nous observons, par exemple, un pauvre, nous verrons sans doute qu'il vit dans un milieu infrahumain.

Il y a quelques temps, j'observai un groupe de « squatters », dans le District Fédéral. Ils vivaient près de chez moi ; ils s'étaient appropriés un terrain qui n'était pas à eux. Donc, je me proposai de les observer depuis ma terrasse : ils menaient une vie infrahumaine et ils vivaient en état d'ébriété...

Dans cette « colonie » où j'habite, on voyait rarement des patrouilles de police, mais depuis que ces squatters ont envahi ce terrain, les patrouilles vont et viennent. On ne voyait jamais de cas sanglants, mais maintenant on en voit. Ils étaient toujours en train de se battre entre eux, en se traitant très mal les uns les autres, au lieu de partager leur propre douleur, au lieu de se traiter comme des frères.

Ce fut alors qu'il me vint à l'idée, si l'un de ces hommes changeait de niveau d'Être, il serait très différent.

Mais, pour qu'il puisse faire un pas en avant dans le niveau d'Être, il faudrait indiscutablement qu'il reçoive l'information, que quelqu'un ait l'amabilité de descendre jusqu'à eux et de leur expliquer de quelle façon ils pourraient CHANGER DE NIVEAU D'ÊTRE, passer à un Niveau d'Être plus élevé. Un homme pourrait passer à un Niveau d'Être supérieur si, conscient de ce travail, il se proposait d'éliminer ses défauts inhumains, d'éliminer ses erreurs psychologiques.

Mais, indéniablement, en commençant à les éliminer, il se retrouverait déphasé [...] par rapport aux gens qui l'entourent ; mais, par LOI D'AFFINITÉS, il prendrait contact avec des personnes d'un autre niveau d'Être différent, il aurait une relation avec un autre type d'êtres humains qui lui offriraient d'autres opportunités ; alors, il abandonnerait le lieu où il habite et il arriverait à mieux vivre. Si le pauvre, en changeant son niveau d'Être, peut abandonner sa misère et entrer dans une situation économique meilleure, cela lui donnera le courage pour continuer son travail sur lui-même ; mais ce qui est nécessaire, c'est de travailler parmi toutes ces personnes qui se trouvent dans le malheur. Il y a une autre question ?

D. À part les nécessités économiques de ces personnes, il existe aussi l'ignorance, et pour qu'ils puissent assimiler les connaissances gnostiques, je pense qu'il est nécessaire qu'elles aient un degré minimum de connaissances.

M. C'est ainsi ! Il faudra beaucoup de patience, des missionnaires qui auront véritablement la patience d'instruire ces pauvres personnes pour qu'elles puissent commencer à travailler sur elles-mêmes et passer à un Niveau d'Être supérieur. Il faut tenir compte du fait que le Niveau d'Être de chaque personne attire sa propre vie.

Observons une vache dans une étable : son Niveau d'Être attire sa vie de vache, et si nous emmenons, par exemple, cette vache dans un appartement luxueux et que nous la parfumons et l'habillons le mieux possible, elle continuera d'être une vache, même dans un appartement luxueux.

Le Niveau d'Être de chacun attire sa propre vie. Par exemple, si une personne d'un Niveau d'Être inférieur, inhumain, qui vit dans le malheur, nous l'habillons le mieux possible et nous l'emmenons vivre avec la Reine Élisabeth au Palais de Buckingham, sans doute son Niveau d'Être va attirer sa propre vie dans le Palais de Buckingham et nous pouvons être sûrs qu'au bout de quelques jours elle va entrer en conflit avec les employés, en créant des problèmes.

Donc, en effet, le Niveau d'Être de chaque personne attire sa propre vie. Si nous passons à un Niveau d'Être plus élevé, nous attirerons des circonstances différentes, une nouvelle façon de vivre, et nous vivrons une vie plus édifiante et essentiellement digne. C'est évident. Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, quelle partie de l'Être sommes-nous et quels sont nos [...] ?

M. Tu me demandes quelle partie de l'Être nous sommes ? C'est grave, car NOUS NE SOMMES AUCUNE PARTIE DE L'ÊTRE, nous ne sommes que de misérables robots programmés pour tel ou tel travail, selon le niveau des matières que nous avons étudiées sur les bancs de l'école. Nous possédons une FAUSSE PERSONNALITÉ et une FAUSSE CONSCIENCE ; notre véritable Conscience Superlative de l'Être a été déplacée : la pauvre se trouve archivée au fond de l'oubli.

Nous ne sommes que des robots, des machines contrôlées par des forces inconnues, par les Mois, mais notre Être Interne Profond, avec toutes ses parties sublimes, est donc bien au-delà de la machine, bien au-delà du misérable robot.

Que peut savoir le robot sur l'Être ? Que peut savoir le Mental Sensuel sur les différentes parties de l'Être et sur ses fonctions ? Rien ! Il faut commencer par nous auto-explorer pour constater par nous-mêmes la crue réalité de ce que nous sommes. C'est ainsi seulement que nous pourrions véritablement arriver jusqu'aux parties les plus pures de l'Être. Une autre question ?

D. [...]

M. L'ESSENCE N'EST JAMAIS INCONSCIENTE, elle est embouteillée dans l'Ego et agit en vertu de son propre conditionnement, mais le jour où nous casserons les bouteilles, l'Essence se retrouvera libre...

Bon, avant que les personnes ne se retirent, je veux vous informer, avant tout, que demain aussi il y aura une conférence. Demain il y aura une conférence à la même heure, à 8 heures du soir.

Et j'espère que vous serez tous réunis ici pour que nous parlions. Je suis disposé à parler avec vous tous et en toute sincérité pour que ceux qui ne sont pas d'accord disent : « je ne suis pas d'accord », qu'ils réfutent ce qu'ils ont à réfuter et sinon, s'ils ne réfutent pas, qu'ils écoutent... (rires)

CONFÉRENCE N°194 : SYNTHÈSE CONCEPTUELLE GNOSTIQUE (Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?)

Traduction d'une conférence intitulée "SÍNTESIS CONCEPTUAL GNÓSTICA (¿ Quiénes somos ? ¿ De dónde venimos ? ¿ Hacia dónde vamos ?)"

L'inquiétude spirituelle de ce siècle a commencé, assurément, avec la Maîtresse Hélène Petrovna Blavatsky. Je ne veux pas dire qu'il n'y a pas eu d'écoles ésotériques aux siècles précédents ; ce que je suis en train de signaler c'est que l'inquiétude ésotérique contemporaine a commencé avec le travail démarré par cette Maîtresse.

Elle est réellement allée au Shangri-La et son Maître ou Gourou a été le grand Maître Kout-Houmi. Jeune, elle a épousé l'ancien comte Blavatsky, avec qui elle n'a pas eu de vie maritale ; elle est seulement restée à ses côtés quelques mois, voyageant avec lui en Égypte, en Inde et au Tibet, car il était alors très mal vu qu'une femme voyage seule. Durant ces voyages, elle a rencontré son Maître.

Qu'elle possédait des pouvoirs extraordinaires ? C'est vrai ! Qu'elle était en relation, spirituellement et de manière personnelle, avec les Maîtres du Tibet ? C'est certain ! Elle a écrit des œuvres notables comme « La Doctrine Secrète », « Isis Dévoilée », « La Voix du Silence », etc. Les dures souffrances qu'elle a eu à supporter étaient dues précisément à la mission très difficile qu'on lui avait confiée : celle de convaincre les sceptiques à qui elle fit la démonstration de ses notables pouvoirs psychiques.

Ce fut la raison pour laquelle l'anglais Sinnett et le Maître Kout-Houmi commencèrent une très importante correspondance. Un jour, à une demande de l'anglais, le Maître répondit : « Êtes-vous sûr que si vous me voyiez personnellement, vous ne perdriez pas l'intérêt que vous avez pour ma correspondance ? »

C'est ainsi que nous connaissons la sagesse des Maîtres ! Je vous assure que si vous voyiez ici le Maître Hilarion ou Morya, ou le comte de Saint Germain, s'ils venaient vivre ici avec nous, dans notre entourage, les premiers jours vous ne sortiriez pas de ces maisons. Les cinq millions de pseudo-occultistes, spiritualistes et sympathisants se mettraient en quatre pour connaître les Maîtres. Après, qui sait s'ils leur diraient seulement bonjour !

Des affiliés ou des sympathisants de ces études, il y en a par milliers, mais, au moment de l'épreuve, au moment de devoir réellement se résoudre, de devoir se définir vraiment pour l'Être ou le non Être de la philosophie, tous voient que la chose est si grave qu'ils fuient épouvantés, il n'en reste pas un. La plupart des personnes cherche ces études pour le divertissement, comme celui qui va à la corrida ou au cinéma.

La Maîtresse Hélène Petrovna Blavatsky a eu à endurer beaucoup de vexations et d'humiliations. Néanmoins, elle a dû faire des prodiges et des merveilles, en démontrant ses pouvoirs, pour convaincre les incrédules ; c'était sa mission, assurément très dure, car lorsqu'on a convaincu dix incrédules, il en vient mille ; lorsqu'on en a convaincu mille, il en vient dix mille ; et ainsi, quand allons-nous finir de convaincre les incrédules ?

Nous, pour notre part, nous accomplissons une mission transcendante : remettre le message à l'humanité. Et concrètement, dans notre cas, nous ne nous consacrerons jamais à convaincre les incrédules ; nous nous consacrerons exclusivement à former l'Armée du Salut Mondial et à travailler en accord avec le Cercle Conscient de l'Humanité Solaire, sur les plans d'une nouvelle civilisation et d'une nouvelle culture.

Bien que nous fassions ce travail depuis trente-cinq ans, je considère que nous commençons. Il y a environ cinq millions de Gnostiques éparpillés dans le monde qui étudient notre doctrine. Mais, néanmoins, je considère que nous sommes au commencement de cette grande oeuvre.

Le message que nous devons remettre se divise en trois parties : la première est l'enseignement primaire ; la seconde est l'enseignement supérieur contenu dans les Messages de Noël de chaque année ; et il y a une troisième partie qui est plus transcendante.

Je n'essaierai pas de convaincre les incrédules, je ne perdrai pas mon temps à des choses inertes. Celui qui veut accepter la doctrine qu'il l'accepte ; celui qui veut la rejeter, qu'il la rejette ; que chacun l'interprète avec son mental, comme il le veut bien. Celui qui veut croire, qu'il croie ; celui qui ne veut pas croire, qu'il ne croie pas. Cela ne nous intéresse pas.

Évidemment, nous ne pouvons pas espérer que l'Antéchrist de la Fausse Science lâche prise comme cela. Nous le connaissons très bien ; nous savons que ses adeptes sont orgueilleux, ils croient qu'ils savent tout. Ce qui est sûr, c'est qu'ils lancent contre nous leurs attaques et leur bave diffamatoire, mais nous n'y ferons pas attention.

Il ne va pas nous arriver ce qui est arrivé à Madame Blavatsky ; ils l'ont tuée avec tant de calomnies ; elle est morte de tristesse et c'est pourquoi ils l'ont appelée « la grande martyre du siècle passé ». Nous, les calomnies des gens ne nous feront pas souffrir. « Je ne suis pas plus parce qu'on me loue, ni moins parce qu'on me blâme ; je suis toujours ce que je suis ». De sorte que s'ils veulent dire, qu'ils disent ; s'ils ne veulent pas dire, qu'ils ne disent pas. Une seule chose nous intéresse : remettre le message et c'est tout !

Nous parlons ainsi en nous appuyant sur l'expérience. Nous pourrions faire beaucoup de démonstrations, mais ce n'est pas le cas. Convaincre les incrédules est une grande erreur. C'est, précisément, ce qui fit mourir Madame Blavatsky. Il est clair que la femme est excessivement sensible, et en se voyant si vexée publiquement, humiliée et calomniée, elle est tombée malade et en est morte. Nous savons, donc, ce qu'est l'humanité. Nous connaissons ce sourire subtil des incrédules. Et nous avons déjà dit, auparavant, que si nous convainquons aujourd'hui dix-mille sceptiques, il nous en arrivera demain un million, et nous ne terminerons jamais cette tâche absurde.

Nous sommes, dans ce sens, plus pratiques : nous remettons les clés pour que chacun se convainque lui-même. Si quelqu'un veut se convaincre, qu'il expérimente « dans sa propre peau », et non dans la nôtre.

Nous enseignons, par exemple, comment sortir en corps astral, pour que chacun se convainque par lui-même. Nous enseignons un système pour mettre notre corps physique à l'intérieur de la Quatrième Dimension, pour que chacun aille, dans son corps de chair et d'os, expérimenter les choses de l'Ultra. Ainsi, ceux qui veulent voir, entendre et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs devront prendre la peine de travailler sur eux-mêmes.

Nous vous remettons les secrets du Grand Arcane et la doctrine écrite dans beaucoup de livres qui se trouvent déjà dans beaucoup d'endroits de la planète Terre. Nous sommes en train de faire le travail que nous a confié le Cercle Conscient de l'Humanité Solaire : former le Mouvement Gnostique ; et celui-ci sera de plus en plus puissant. Il y a beaucoup de personnes, des milliers, qui étudient nos livres et elles se multiplieront beaucoup plus dans le futur.

Nous avons entrepris une grande campagne de publicité dans toute l'Amérique Latine, aux États-Unis, au Canada, en Europe, en Afrique et en Asie. Nous avons lancé des missionnaires dans toutes les directions, et ceux-ci prennent la parole dans les universités, dans les maisons culturelles, à la radio, à la télévision, dans les maisons des familles, etc., et, de plus, ils fondent des écoles où on étudie les grands mystères et les aspects scientifiques du Cosmos infini.

Nous nous proposons de créer l'Armée du Salut Mondial. Qu'il y ait des réactionnaires ? C'est vrai ! Vous savez qu'il y a beaucoup d'écoles de type pseudo-ésotérique ou pseudo-occultiste, qui continuent encore d'être fidèles aux théories du passé et qui, de toute manière, n'acceptent rien de nouveau. Il faut les laisser en paix avec leurs plans antiques et rances. Nous, nous sommes révolutionnaires, et les réactionnaires ne pourront pas être avec nous. Nos enseignements sont pour ceux qui acceptent la Révolution de la Conscience.

Nous avons besoin de la liquidation ou désintégration de l'Ego ; nous avons besoin que les agrégats psychiques disparaissent totalement pour nous libérer de l'erreur et de la douleur. Car, réellement, l'animal intellectuel, appelé à tort homme, la seule chose qu'il possède, la plus décente, c'est l'Essence, le matériel psychique, qui n'est autre qu'une fraction de l'Âme Humaine (le Manas supérieur de la Théosophie). C'est-à-dire que l'humanoïde ne possède pas encore d'Âme.

En tous cas, le plus important dans la vie de l'être humain, c'est de se convertir en Homme véritable, en un Chamberon (ce qui signifie sage ou saint) dans le sens le plus complet du terme. Il est clair que, pour être sage et saint, on doit mourir en soi-même, car il est impossible, d'une autre manière, de se convertir en un Chamberon.

La triade immortelle Atman-Bouddhi-Manas est citée dans de nombreux textes sacrés, mais qui l'a incarnée ? Le fait que beaucoup d'Initiés, dans le passé, n'aient pas fait connaître toute la vérité était nécessaire. Il fallait parler dans les termes dans lesquels ils le faisaient, pour éveiller l'intérêt du public.

Peut-être que si, auparavant, ils avaient déclaré que l'être humain n'a pas encore incarné son Âme Humaine, et qu'il a seulement une fraction d'Âme enfermée dans l'Ego, les gens auraient rejeté cette vérité.

Le Dr Rudolf Steiner, en 1912, a prophétisé que viendrait un enseignement de type supérieur, et il est évident qu'il est en train d'être donné. Il fallait d'abord préparer l'atmosphère, et il est clair qu'elle est déjà préparée. C'est ainsi seulement qu'on pouvait remettre à l'humanité cet enseignement supérieur...

Nous savons que l'Essence est une fraction d'Âme, mais, avec cette fraction, nous pouvons élaborer ce que le Tao appelle « Embryon d'Or ». Cet Embryon d'Or vient établir, en nous, un parfait équilibre entre le matériel et le spirituel. Mais il n'est pas possible d'élaborer cet Embryon, si nous n'avons pas, auparavant, libéré l'Essence qui se trouve embouteillée dans l'Ego, le Moi, le moi-même. Quand l'Ego est désintégré, l'Essence ou Bouddhata se transforme en Embryon d'Or.

Seule une personne qui possède l'Embryon d'Or est consciente. Celui qui parvient à élaborer en lui le merveilleux Embryon d'Or s'éveille dans toutes les régions ou mondes de l'espace, et il incarne sa Triade immortelle. Indiscutablement, celui qui atteint ce but devient un Homme légitime, un Adepte du Cercle Conscient de l'Humanité Solaire. C'est tout !

CONFÉRENCE N°195 : SPIRITUALISME, MATÉRIALISME ET SYNTHÈSE CONCEPTUELLE (Spiritualisme, Matérialisme et Dialectique)

Traduction d'une conférence intitulée "ESPIRITUALISMO, MATERIALISMO Y SÍNTESIS CONCEPTUAL (Espiritualismo, Materialismo y Dialéctica)"

Mesdames et messieurs, je me sens réellement heureux d'être, ce soir, ici, devant vous.

Je sais que je suis avec un public choisi, distingué, avec un public cultivé, avec des gens qui aiment le savoir et il est évident que devant vous, je ne sens pas autre chose que ce qu'on appelle de la joie.

Réellement, ces temps-ci, dans le domaine de la Parapsychologie, il y a beaucoup d'inquiétudes. Il n'est pas superflu de rappeler - bien que cela paraisse incroyable - que, selon les statistiques, la plus grande production de matériel parapsychologique provient actuellement de Russie, et cela s'avère assez intéressant. Cela signifie qu'en Union Soviétique, on fait un pas assurément grandiose vers la spiritualité.

Ainsi, nous ne pouvons nier qu'il y a deux courants, dans le monde, qui luttent à mort pour la suprématie. En premier lieu, nous avons le COURANT SPIRITUALISTE, formé par toutes les religions, écoles et croyances. D'autre part, nous avons LE COURANT MATÉRIALISTE, avec sa dialectique, etc.

Le courant spiritualiste pense qu'il n'y a que lui, absolument que lui, qui détient la vérité. Le courant matérialiste, athéiste, suppose aussi qu'il détient la vérité. Le courant spiritualiste rend un culte au DIEU-ESPRIT, peu importe le nom qu'on lui donne : Allah, Brahma, Dieu, etc. Le courant matérialiste rend un culte au DIEU-MATIÈRE, peu importe également le nom qu'on lui donne.

Ce sont deux courants : le spiritualiste se fonde sur ses croyances, bien qu'il ait aussi sa dialectique ; le matérialiste se fonde sur ses croyances et nous ne pouvons nier qu'il a aussi sa dialectique.

Beaucoup de gens ont étudié la dialectique matérialiste de Karl Marx. Évidemment, les scientifiques matérialistes supposent qu'ils connaissent totalement la matière. Qu'ils aient leurs pontifes ? Oui, ils en ont. Le courant spiritualiste a aussi ses pontifes et ils croient qu'ils connaissent totalement l'Esprit. Ce sont deux courants qui luttent à mort pour la suprématie.

Des deux côtés, il y a des gens honnêtes, des deux côtés (que ce soit à droite, que ce soit à gauche), il existe des personnes censées qui étudient ou qui croient, etc., mais qui sont sincères. Si certains se trompent, ils ne sont donc pas coupables ; ce sont des sincères dans l'erreur et c'est tout (que ce soient ceux de droite ou ceux de gauche).

En tous cas, les deux courants se battent pour la suprématie ; il s'agit des deux pôles de ce qui s'appelle « SUBSTANCE ».

Mais analysons un peu plus. Sur quoi se basent les matérialistes, quelle est leur base ? La MATIÈRE ! Sur quoi se basent les spiritualistes, quelle est leur base ? L'ESPRIT ! Les deux se sentent sûrs de leurs croyances, les deux ont leur Dieu : les uns, le Dieu-Esprit ; les autres, le Dieu-Matière ; mais chacun a son Dieu.

Ainsi, nous nous trouvons, à cette époque, devant deux courants définis. Évidemment, il y a beaucoup d'écoles à caractère spiritualiste, il y a beaucoup de religions, etc. Il existe aussi beaucoup d'écoles et de courants de type matérialiste. Lequel a raison ? C'est ce dont nous allons parler ce soir.

En réalité et en vérité, chers amis, chacun a ses raisons et tous ont leur raison, car chaque tête est un monde. Ceux de droite ont leur raison, ceux de gauche l'ont aussi.

Au nom de la vérité, nous dirons la chose suivante : ceux de gauche, bien qu'ils adorent le Dieu-Matière, ne le connaissent pas. Ceux de droite, bien qu'ils adorent le Dieu-Esprit, ne le connaissent pas non plus. Les deux, la droite et la gauche, se basent sur leurs croyances.

La Matière continue d'être, jusqu'à présent, terra incognita pour les hommes de science. Qu'est-ce que la matière ? Serait-ce, par hasard, un morceau de fer, ou serait-ce un morceau de cuivre ou de coton, ou quoi ? Dire que « tout est Matière » s'avère au fond empirique. Ce serait aussi absurde que si l'on disait que dans un laboratoire de chimie tout est phosphore, comme s'il ne pouvait exister rien d'autre dans un laboratoire.

Nous devons être judicieux dans l'analyse. Le fait de dire « parce que c'est comme ça », que « tout est Matière » ne pourrait provenir de personnes sérieuses. L'empirisme est de l'empirisme, et ce soir, nous devons être terriblement analytiques. Nous ne voulons pas de jugements a priori, ni d'empirismes d'aucune espèce.

La matière en soi, bien que cette manière de parler ne plaise pas au marxisme, est une substance méconnue par la physique. Que savent les physiciens sur cette substance ? Je ne dis pas que la Matière ne peut être détruite ; évidemment que si. Mais il y a quelque chose qui ne peut être détruit : la substance.

Maintenant que nous parlons de substance, il me vient en mémoire un souvenir de parapsychologie : en Russie, on a inventé une lentille avec laquelle on peut voir le FOND VITAL de l'organisme humain. Ce fond est le Corps Vital ou le Lingam Sharira des Hindous.

Maintenant, on a photographié le Corps Vital et cela a laissé les fanatiques du matérialisme dialectique déconcertés. On étudie le Corps Vital, non seulement en relation avec l'organisme humain et à l'intérieur de l'organisme humain, mais aussi en dehors de l'organisme humain. On le photographie, maintenant, on le connaît.

Naturellement, les scientifiques russes n'ont pas voulu l'appeler « Lingam Sharira », à la manière hindoue, ni « Corps Vital » non plus, à la manière occidentale ; ils l'ont baptisé sous le nom de « CORPS BIOPLASTIQUE ». Ce corps appartient à la Quatrième Coordonnée, à la Quatrième Verticale. Cela signifie qu'au moyen de puissantes lentilles, l'Union Soviétique perfore la Quatrième Verticale ; et ceux qui se moquaient, il y a peu de temps, de la Quatrième Coordonnée se sont retrouvés franchement déroutés devant le verdict solennel de la conscience publique.

Mes amis, la matière en soi, en dernière synthèse est la substance, comme ont fini par le démontrer les scientifiques russes en étudiant le Corps Vital. On peut désintégrer un corps humain, mais la Substance en soi continue dans la Quatrième Verticale.

Évidemment, au-delà de la Quatrième Verticale, il existe une cinquième dimension, inconnue des physiciens. Indiscutablement, la Substance peut être aussi déposée dans la Cinquième Coordonnée et, beaucoup plus tard, dans la Sixième et dans la Septième et, enfin, dans le CHAOS.

Lorsque notre Terre sera totalement détruite, lorsqu'elle sera passée par la mort (car tous les mondes naissent, croissent, vieillissent et meurent), la Substance, la vie de la planète, la Matière en tant que Substance, restera déposée dans le Chaos ; ce sera un germe qui dormira dans le Chaos durant SEPT ÉTERNITÉS.

Ce germe, tout comme les semences des arbres, contiendra en lui-même toutes les possibilités de vie. Ce germe, les grands sages de la troisième époque médiévale l'ont appelé clairement « l'ILIASTER ». Les sages ont alors dit qu'à l'aube de la vie, le Feu Créateur féconda l'Iliaster de cette planète Terre ; qu'alors,

cette SUBSTANCE HOMOGÈNE, virginale, très pure, ineffable, commença à se différencier en pôles opposés (positif et négatif).

Et ce qui se passa, c'est qu'au cours d'interminables éternités, cette substance se différençia encore plus en ses pôles positif et négatif, pour prendre finalement la forme dense, matérielle, physique qu'elle a actuellement. Mais elle conserve encore ses deux pôles (positif et négatif). Le positif est ce qu'on appelle « ESPRIT », le négatif est ce qu'on appelle « MATIÈRE ».

Ainsi, ceux de droite se sont affiliés au pôle positif de la vie, de la substance, de la matière, et ceux de gauche se sont affiliés au pôle négatif de cette substance qui s'appelle « matière ». Lesquels des deux ont raison ? Ceux de droite disent que c'est eux et ceux de gauche que c'est eux. Lesquels ?

En réalité et en vérité, la lutte des antithèses se résout par le saut à la SYNTHÈSE. La synthèse est cette Substance homogène, pure, immortelle, appelons l'ANIMA MUNDI à la manière de Platon ou comme nous voulons l'appeler.

Cette Substance homogène devra indiscutablement retourner au Chaos et, comme les arbres, il arrivera ce qui suit : rappelez-vous que lorsqu'un arbre vieillit et devient un tas de bois, il reste le germe. Dans ce germe, il existe de nouveau les possibilités que cet arbre renaisse, qu'un nouvel arbre complet apparaisse.

La même chose se passe avec les mondes : ils naissent, ils grandissent, ils vieillissent et meurent. En mourant, ils se convertissent évidemment en cadavres (comme l'arbre de notre exemple), en LUNES.

Ainsi, notre Terre sera, dans un futur, une nouvelle Lune, mais la substance en soi, la substance homogène, retournera au chaos. C'est le germe qui contiendra en lui-même les possibilités d'une nouvelle manifestation dans une future période d'activité cosmique.

Qui donc a raison : ceux de droite ou ceux de gauche ? Ceux de gauche, furieux, crieront : « Moi, moi, moi, j'ai raison ! Vive le matérialisme, vive Marx ! »... Ceux de droite diront : « Nous sommes les seuls ; nous, nous sommes avec Dieu ; c'est nous, vive l'Esprit, oui, oui, oui ! »...

Et dans ce brouhaha, je dis : qui a raison ? L'inconnue continue : qui la détient ? En réalité et en vérité, la raison est dans la synthèse, car ce n'est qu'au moyen de la synthèse qu'on peut réconcilier les opposés. C'est axiomatique en matière de philosophie, c'est exact dans le domaine de la logique.

Ainsi, en réalité, la synthèse est que les deux ont raison. Ceux de droite ont raison, puisqu'ils se sont affiliés à la partie positive de la substance homogène que les scientifiques appellent « matière » ; ceux de gauche ont raison, car ils étudient la « matière » ; leurs investigations scientifiques sont merveilleuses : elles nous permettent aujourd'hui d'avoir des avions, des fusées qui vont sur la Lune, des sous-marins, des bateaux pour le transport d'un côté et d'autre, etc. Ainsi donc, les deux ont raison ; ils n'ont pas de raison de se battre.

Ce qui arrive, c'est que dans la Nouvelle Ère du Verseau, la thèse et l'antithèse doivent sauter à la synthèse. Nous devons entrer dans un SPIRITUALISME SCIENTIFIQUE et dans une SCIENCE SPIRITUELLE. Il est nécessaire de laisser de côté le dualisme conceptuel. Il est urgent et impératif de nous affilier à un monisme transcendantal ; on a besoin d'une science religieuse et d'une religion scientifique.

La Russie a commencé, en ce moment, à faire ce grand pas : dans toutes les cliniques, dans tous les hôpitaux, on commence à utiliser la parapsychologie, l'hypnotisme, ce qui a trait au psychisme ; on est en train de perforer la Quatrième Verticale.

Tout tend donc à l'unification des deux dialectiques : la matérialiste et la spiritualiste. Les deux ont raison, allons à la synthèse !

La science de la parapsychologie n'a indiscutablement jamais dédaigné la Matière, mais n'a pas non plus sous-estimé l'Esprit : elle marche sur le chemin de la synthèse, par le biais des investigations scientifiques, de l'analyse.

Nous sommes, en ce moment, au seuil d'une totale révolution culturelle. Les deux courants devront s'intégrer, s'unir. Car il ne sert à rien de nous identifier avec un seul pôle de la vie. La vie a deux pôles : le positif et le négatif. Il est urgent que nous nous libérions de cette identification et que nous apprenions à voir les choses intégralement, comme Matière et comme Esprit.

Commençons par l'atome. Dans l'atome se réalise la rencontre totale des deux pôles (positif et négatif). Les physiciens atomistes effectuent de profondes recherches sur les électrons, les protons, etc., mais les ésotéristes, les amateurs du savoir spirituel, les parapsychologues, etc., cherchent à l'intérieur de l'atome lui-même les charges électriques, les « HACHIN », nom étrange pour vous.

Assurément, dans l'atome, il existe les Hachin. Et que sont les « Hachin » ? Les Hébreux nous l'expliquent clairement : des PARTICULES IGNÉES, invisibles à première vue par les cinq sens, mais perceptibles avec un SIXIÈME SENS ; les sages juifs n'ignorent pas cela.

Ces ÂMES IGNÉES ou Particules Ignées, inhérentes à chaque atome, sont en relation immédiate avec toute la structure atomique, elles sont contenues dans la structure atomique, ce sont les INTELLIGENCES qui maintiennent les atomes en orbite autour de leur centre nucléaire, à l'intérieur de la molécule.

Certains sages de l'Orient savent travailler avec les Hachin, et puisque chaque Hachin a un pouvoir sur un atome, ces sages réalisent évidemment des prodiges avec la matière vivante, des miracles, disons, des opérations ésotériques-scientifiques exactes ; c'est tout.

Le Hachin est, disons, positif, c'est la particule ignée qui forme la Conscience dans la matière, puisqu'on a fait des recherches et qu'on sait bien que dans la matière il y a aussi une Conscience.

La structure atomique est la partie matérielle en elle-même. Si le Hachin abandonne l'atome, l'atome meurt, il se désintègre et vice-versa : si la matière n'avait pas le Hachin, elle ne pourrait exister. Dans chaque atome, il existe une PARTICULE CONSCIENTE de la Nature et du Cosmos, une Particule Ignée.

Ainsi, le Hachin est la partie positive de l'atome et la structure atomique est la partie négative de l'atome. Voilà les deux pôles (positif et négatif). Le conflit entre les deux courants (celui de l'extrême droite et celui de l'extrême gauche) pourrait commencer par là. Ceux de l'extrême droite disent : « LA CONSCIENCE IGNÉE est tout, c'est ce qui est important ». Ceux de l'extrême gauche disent : « Quelle Conscience Ignée ? Ce qui est intéressant, c'est la structure physique de l'atome »...

Mais, en parlant ainsi, ils méconnaissent les courants électriques, les charges électriques ; ils les nient immédiatement.

Nier les charges électriques des atomes est absurde, et les Hachin sont précisément cela : la partie méconnue des charges électriques.

C'est là que commence donc le conflit entre les Théistes et les Matérialistes, ou plutôt, entre les partisans du Dieu-Esprit et les partisans du Dieu-Matière.

Je suis en train de parler devant des gens très cultivés, je le sais ! Je demande à tous de porter le maximum d'attention à cette question.

En ces temps de surprises, de crise mondiale et de banqueroute de tous les principes, nous devons faire la dissection de cette question de la Matière.

Nous savons bien que le 4 février 1962, entre 2 et 3 heures de l'après-midi, a démarré l'ÈRE DU VERSEAU. Il y a eu alors une grande éclipse de Soleil et de Lune, et ce fut grandiose.

Je crois que les astronomes n'ignorent pas ce qui est arrivé : il y a eu un « embouteillement » du transit céleste dans la Constellation du Verseau. Les planètes du Système Solaire se sont toutes réunies dans cette Constellation. C'est ainsi que commença l'Ère du Verseau dans l'auguste tonnerre de la pensée. C'est pour cela, précisément pour cela, qu'est venue l'heure de faire la dissection de tant de théories d'extrême droite ou d'extrême gauche.

De grands événements approchent et cela est déjà démontré scientifiquement. Je veux vous parler en ce moment des Pléiades. Les astronomes peuvent voir, dans le firmament, sept soleils qui constituent la Constellation des Pléiades.

Ce qu'ignorent pourtant beaucoup d'astronomes, c'est que ce soleil qui nous illumine, qui nous donne vie, est le SEPTIÈME SOLEIL DES PLÉIADES. Exactement, nous vivons dans un monde qui tourne autour du Septième Soleil des Pléiades. Chacun des Sept Soleils est le centre d'un Système Solaire. Le Septième Soleil, c'est-à-dire le nôtre, est aussi le septième des Pléiades, et autour de lui tournent les sept planètes du Système Solaire.

Ainsi, en vérité, si vous ne le saviez pas, eh bien sachez-le, vous tous qui êtes ici : nous sommes des habitants d'une petite planète qui tourne autour du Septième Soleil des Pléiades. En d'autres mots, je vous dirai : nous sommes des habitants de la Constellation des Pléiades. Nous, les pauvres êtres humains qui nous croyons sages, alors que nous ne sommes que de misérables vers de la boue de la terre, nous vivons dans un petit monde appelé Terre qui tourne autour du Septième Soleil des Pléiades.

Mais, il y a quelque chose de terrible, en ce moment, que je dois dire : Le SOLEIL ALCYON est transcendantal et toute la Constellation des Pléiades tourne autour du Soleil Alcyon. Ce Soleil est entouré d'un puissant ANNEAU ÉNERGÉTIQUE projeté dans l'espace à des milliers d'années-lumière.

Faisons la différence entre cet anneau du Soleil Alcyon et l'anneau de Saturne. L'anneau de Saturne est formé de pierres, de sable, de météores, etc., mais l'anneau d'Alcyon est radioactif. Il se trouve que les électrons de ce Soleil, projetés dans l'espace extérieur, se désintègrent, se fractionnent et génèrent alors un type d'énergie très spécial qui, comme je vous l'ai dit, se projette dans l'espace à des milliers d'années-lumière. Tous les 10 000 ans, notre planète Terre doit traverser cet anneau.

Nous nous trouvons donc à l'instant précis où la Terre va entrer dans l'anneau du Soleil Alcyon. C'est un type d'énergie très spéciale, lumineuse. Nous ne savons pas à quel moment la Terre va entrer dans cet anneau, mais elle est sur le point d'y entrer. Depuis l'année 1962 (le 4 février), dans ce voyage que nous avons effectué, nous nous rapprochons dangereusement de cet anneau, et nous y arrivons.

Les trois astronautes qui ont été en orbite en 1974 autour de la Terre, durant une longue période, ont vu cette radiation spéciale et nous en ont informés, c'est une radiation jamais vue auparavant. Nous y entrerons à n'importe quel instant. Si le Soleil entre en premier, nous aurons une grande obscurité due à l'interférence des deux radiations (celle du Soleil et celle de l'anneau). Mais, en vérité, après cette obscurité (qui durera 110 heures), nous verrons comme une pluie de météorites.

Si c'est la Terre qui entre en premier, ce sera, apparemment, comme si elle était totalement incendiée. C'est ainsi que se présentera ce phénomène. Nous sommes sur le point d'y entrer, nous allons y entrer d'un moment à l'autre ; ne soyez pas surpris lorsque cela arrivera.

Nous y arrivons maintenant, pour ainsi dire, nous ne savons pas à quel moment cela arrivera, mais nous y arrivons. Et il y aura alors un jour très long, un jour qui durera 2000 ans. Car il est clair que la radiation de cet anneau est lumineuse, merveilleuse, formidable ; elle enveloppera toute la planète Terre. Et c'est pourquoi il n'y aura pas de nuit durant 2000 ans. Même les cavernes les plus profondes de la Terre vont être illuminées par cette radiation, ce sera une luminosité très spéciale.

Cette radiation va agir sur les molécules vivantes de ce qui s'appelle « Matière ». Finalement, il y aura une complète transformation moléculaire dans le monde Terre. Beaucoup de formules physiques, atomiques, etc., seront altérées, et la Science que nous avons aujourd'hui peut subir une grande modification ; les remèdes que nous utilisons dans le domaine de la Médecine pour la guérison ne serviront donc pas car les formules chimiques changeront ; la Matière, ou ce qu'on appelle « Matière » deviendra de plus en plus radioactive, plus radiante dans tous ses aspects.

L'humanité se définira encore plus : les gens définitivement pervers se lanceront sur le chemin de la plus franche dégénérescence (en considérant la fin) ; et les gens qui travaillent pour la Régénération spirituelle, pour la Transformation Intime, lutteront à mort pour obtenir l'Auto-réalisation de leur Être Intérieur Profond...

Nous nous trouvons donc face à quelque chose de gigantesque, grandiose, terrible : durant 2000 ans, nous n'aurons plus besoin de la lumière du Soleil, car la radiation d'Alcyon nous illuminera totalement. Cela produira des changements énormes dans la Science Physique ; ainsi, les dogmes scientifiques que nous avons actuellement seront complètement anéantis, parce qu'il y aura des changements dans les formules mathématiques, dans les molécules, dans la biologie, etc.

Je veux que vous compreniez donc, mes amis, que nous nous approchons d'un grand changement qui se répercutera totalement dans la manière de penser des gens. Ceux qui auront été fanatisés par l'extrême droite ou par l'extrême gauche se préoccuperaient alors réellement de connaître la Vérité et ils sauraient qu'en réalité, il faut CHERCHER LA VÉRITÉ À L'INTÉRIEUR DE NOUS-MÊMES, car celui qui a des croyances ne possède pas la Vérité, il ne la connaît pas ; il ne fait que croire en elle, mais ne l'a jamais expérimentée.

Les fanatiques de l'extrême droite et de l'extrême gauche ne connaissent pas la Vérité. Nous avons besoin de la connaître, et il n'est possible de la connaître qu'en se connaissant soi-même.

Nous avons besoin de NOUS AUTO-EXPLORER pour nous connaître. Il ne sert à rien de nous identifier avec le courant de droite ou avec le courant de gauche. L'unique chose qui nous sert, c'est la Vérité, et il n'est possible de la connaître qu'en nous auto-explorant nous-mêmes, en procédant sur nous à des investigations de fond, totalement, complètement...

De nos jours, on a fait certaines expériences étonnantes. Au Brésil, on a inventé un appareil de photographie qui démontre que tout n'est pas Matière Physique. On a pu PHOTOGRAPHIER DES FORMES MENTALES de la pensée, DES FORMES DE L'ÉMOTION ; on a pu photographier l'AURA qui enveloppe les gens, ainsi que l'Aura des plantes aussi, etc. On est donc en train de perforer la dimension supérieure : la Quatrième Verticale.

Ainsi, nous sommes face à des événements extraordinaires. Ceux qui font des recherches sur le « TRIANGLE DES BERMUDES » nous communiquent des choses insolites : des avions qui passent par là disparaissent, quelque chose les avale, ils se perdent dans l'espace, nous n'avons plus aucune nouvelle d'eux. Des bateaux, remplis de gens, ont disparu, la dimension inconnue les a avalés.

L'énigme est là et ceux de l'extrême droite ne l'ont pas résolue, ceux de l'extrême gauche non plus. Il nous manque plus de maturité, il manque au raisonnement humain d'avoir plus de maturité, car si on est identifié avec l'extrême droite ou avec l'extrême gauche, on ne peut pas sérieusement faire des recherches, parce que la pensée est conditionnée.

Il est temps que la pensée ait plus de maturité ! La pensée doit couler, intègre, totalement unifiée ; la pensée ne doit s'identifier ni avec l'extrême droite ni avec l'extrême gauche !

Mes amis, il existe des phénomènes que les physiciens ne connaissent pas... En ce moment, il me vient en mémoire le merveilleux cas des DEMOISELLES FOX de Hydesville. On raconte qu'au début de ce siècle (et les hommes de science savent bien cela), il s'est passé un fait insolite aux États-Unis : d'étranges pierres étaient lancées par des mains invisibles. Certaines pierres sortaient de l'intérieur d'une maison et rentraient à nouveau dans la maison en passant par une fenêtre, c'est-à-dire qu'elles sortaient par une fenêtre et entraient par une autre, violant toutes les lois de la physique ; des bruits dans les meubles, des coups sur les murs, sur le sol, sur le toit, etc.

Un scientifique extraordinaire (WILLIAM CROOKES) résolut de faire des recherches à ce sujet. Il commença par organiser sérieusement un laboratoire. Dans ce laboratoire, il s'installa une chambre par mesure de garantie.

Ces demoiselles Fox furent soumises à des examens rigoureux (il s'agissait de deux demoiselles d'une famille très cultivée). On plaça les deux demoiselles dans la chambre ; on les attacha dûment à des poteaux en fer. Leur corps fut entouré de fils électriques, même les doigts de leurs mains, de telle manière que n'importe quel mouvement qu'elles tenteraient de faire serait suffisant pour que sonne une alarme. Les possibilités de fraude étaient pratiquement nulles.

Avant de les soumettre à l'expérience, on les examina cliniquement : leurs analyses de sang étaient très correctes, on ne leur trouva pas de terrible [...] pâle, ni rien de ce style, elles étaient normales, leur sang était normal. Leurs reins furent examinés et ils étaient corrects ! Il n'y avait pas d'urée anormale ; le poulx fonctionnait correctement. On examina l'urine, les excréments, pour voir s'il y avait une anomalie spéciale, mais on ne trouva aucune anomalie. Après avoir fait ces analyses médicales-cliniques, ils commencèrent les expériences...

Ainsi attachées et contrôlées par des hommes de science, les expériences devinrent rigoureuses. En présence de ces demoiselles, se matérialisa Katie King (une dame qui était morte de nombreuses années auparavant). Elle se rendit visible et tangible à l'intérieur du laboratoire, elle se laissa photographier.

Je dois vous dire que les scientifiques qui participèrent à ces expériences étaient athées, matérialistes et incrédules à cent pour cent. Cependant, en leur présence se matérialisa Katie King. Elle resta matérialisée trois ans ; elle se laissa soumettre à toutes les investigations que firent sur elle les scientifiques, elle les laissa prendre toutes sortes de photographies.

Il est évident que les athées matérialistes, ennemis de l'éternel, cessèrent de l'être. Ils devinrent des hommes spirituels. Mais l'expérience fut terrible et, après trois années, en leur présence, Katie King se dématérialisa lentement devant les caméras photographiques. Elle prit congé d'eux, les embrassa, et plus encore, pour qu'ils se rendent compte qu'ils n'avaient pas été victimes d'une hallucination, elle leur laissa une boucle de ses cheveux et les photographies.

L'expérience fut donc dûment démontrée, complètement. Les scientifiques restèrent convaincus ; il n'y eut aucune espèce de fraude. En plus, les demoiselles Fox étaient deux demoiselles dignes d'une famille honorable. Ce qui s'était produit, s'était produit et elles n'étaient pas coupables de tous les phénomènes qui s'étaient produits dans cette maison...

Et que dire d'EUSAPIA PALLADINO de Naples ? Ce fut beaucoup plus terrible. En présence d'Eusapia Palladino de Naples, une table se leva seule dans l'espace, violant complètement la loi de la gravité. « Fraude ! » dirait n'importe qui (c'est ce que pensaient les scientifiques qui vinrent de toute l'Europe jusqu'à Naples). Ils étaient incrédules ; ils disaient : « Allons dès maintenant démasquer la fraude ! »... Et ils arrivèrent donc dans le but de démasquer Eusapia Palladino.

De même que dans le cas des demoiselles Fox, elle fut analysée cliniquement. On l'assit sur une chaise, on l'attacha à des poteaux d'acier, on entoura tout son corps de fils électriques, même les doigts de ses mains, de telle manière que si elle avait essayé de bouger ne serait-ce qu'un doigt pour tricher, une alarme aurait immédiatement sonné. Les possibilités de fraude étaient complètement nulles.

Que nous diraient à ce propos les partisans de l'École Matérialiste, les fanatiques du Matérialisme Dialectique ? Les fanatiques de cette École croient-ils, par hasard, que les savants qui participèrent à ces expériences se laissèrent abuser ? En plus, ces savants étaient aussi des partisans de l'École Matérialiste, ils étaient dialectiques. Alors ?

Et en présence d'Eusapia Palladino, dûment contrôlée par la science officielle, apparut la mère de Botazzi (un scientifique Italien). Elle avança dans le laboratoire, embrassa son fils et l'appela affectueusement du nom avec lequel on l'appelait dans sa famille. Elle se laissa prendre en photographie et cela fut démontré à satiété. Alors ?

En présence d'Eusapia Palladino de Naples, des choses insolites se produisirent. Par exemple, des mains inconnues restèrent gravées sur des plateaux remplis de farine ou, pour être plus clair, sur la farine des plateaux. Des visages restèrent gravés dans du plâtre (du plâtre en poudre). Un instrument musical qui était enfermé dans une caisse d'acier chargée d'électricité résonna d'une manière délicieuse. Une mandoline, qui était sur le sol, s'éleva dans les airs et des mains invisibles en firent sortir les plus délicieuses symphonies. Des tables flottaient dans l'espace, des chaises s'élevaient, violant complètement la loi de la gravité.

Les expériences qui se firent dans ce laboratoire furent grandioses : des balances de précision se déplacèrent, indiquant une quantité de poids déterminée ; des plateaux dans lesquels on n'avait placé aucun poids marquaient soudain un poids déterminé.

Les expériences furent exhaustives et il fut vérifié qu'en réalité, à l'intérieur du fond organique, il y a quelque chose d'autre que la seule matière physique. On réussit à découvrir qu'il existe quelque chose d'inconnu de l'être humain, dans une dimension supérieure. Ainsi, « les faits sont les faits, et devant les faits, nous devons nous incliner ! »...

À l'évidence, il y a quelque chose à l'intérieur de l'organisme humain que les scientifiques ne connaissent pas. Cependant, on commence, comme je vous l'ai déjà dit, à perforer la Quatrième Verticale. Je suis sûr qu'on avancera beaucoup dans ces études durant l'Ère du Verseau qui a déjà commencé.

Évidemment, nous nous trouvons, en ce moment, devant des événements qui ne vont pas tarder à arriver... Il y a peu, réellement très peu de temps qu'a débutée l'Ère du Verseau. Cependant, l'agitation commence dans tous les mentaux et tout le monde veut savoir quelque chose, tout le monde désire savoir quelque chose de type supérieur.

Sur les expérimentations d'HYPNOLOGIE, par exemple, un individu en état d'hypnose a pu nous informer sur des faits, sur des événements qui se sont produits à l'instant où il était en transe. Lorsqu'on a fait des recherches, on a découvert que c'était la réalité.

Pourquoi un sujet, en état d'hypnose, peut nous informer sur des faits qui sont en train de se produire dans des lieux reculés de la Terre, encore plus, dans des lieux pas très reculés, faciles à contrôler ? Comment les fanatiques de la Dialectique Matérialiste nous expliqueraient cela ?

Cependant, nous ne sommes pas contre le matérialisme, car il a le pôle négatif de cette substance que nous nommons « matière », et l'étudier est même un devoir. Non, nous ne nous prononçons pas contre la Dialectique Matérialiste, parce que ce serait absurde, puisqu'il est nécessaire d'étudier la matière pour pouvoir créer les éléments nécessaires à la vie, comme les automobiles, les avions, etc.

Nous ne sommes pas non plus en train de nous prononcer contre le courant spiritualiste. Si je dis cela aux fanatiques de la Dialectique Matérialiste, c'est simplement dans un but : leur faire comprendre qu'il y a deux pôles dans la vie (le positif et le négatif), et que les deux existent, et que les deux peuvent être démontrés scientifiquement, et que les deux ont raison.

Ainsi, en réalité et en vérité, je ne me prononce ni contre la droite ni contre la gauche. Nous, les gnostiques, nous suivons le CHEMIN DU CENTRE, le CHEMIN DE LA RÉVOLUTION PSYCHOLOGIQUE, et c'est tout.

Mais nous allons entrer dans des énigmes auxquelles ils ne peuvent pas répondre. Comment est-il possible, par exemple, qu'ils construisent d'énormes navires qui peuvent sillonner les mers, ou des avions extraordinaires qui nous mènent vers n'importe quel lieu de la Terre en peu de temps, et, cependant, qu'ils ne soient pas encore capables de créer un simple germe végétal capable de germer ? Pourquoi font-ils des fusées atomiques, des sous-marins atomiques, etc., et cependant, ils ne peuvent pas créer un germe végétal capable de germer ? Et si cela n'est pas possible, que dire, par exemple, de la création de germes d'animaux ou d'humanoïdes ?

Plaçons les substances chimiques d'un spermatozoïde et d'un ovule sur la table d'un laboratoire et demandons aux hommes de science qu'ils fabriquent une paire de gamètes, masculin et féminin, suffisamment nobles pour pouvoir donner naissance à un nouvel organisme humain, et fabriquer, créer des hommes, même si ceux-ci ressemblent à un « Frankenstein » fantaisiste.

Seraient-ils capables, par hasard, de créer cette paire de gamètes : un spermatozoïde et un ovule ? En seraient-ils capables ? Oui, ils en seraient capables ! Mais, seraient-ils capables de faire en sorte que cette paire de gamètes donne naissance à un nouvel organisme ? Non, ils n'en seraient pas capables.

Nous, ici, nous avons eu aussi, au Mexique, un homme célèbre. Je veux me référer au très illustre grand sage Alfonso Herrera, l'auteur de cette fameuse théorie de la « Plasmogenèse ». Il a inventé une CELLULE ARTIFICIELLE ; il l'a créée, mais cette cellule n'a jamais eu de vie, c'était une cellule morte...

Alors ? De quelle autorité les affiliés de la Dialectique Matérialiste, les hommes de gauche, pourraient-ils réfuter ceux du courant de droite ? Pour pouvoir réfuter le courant de droite, les Spiritualistes, il faut exhiber des faits.

Qu'ils fabriquent un homme ! Et ceux de droite croiront en ceux de gauche, mais qu'ils le fassent ! Pourraient-ils le faire ? Ou bien, n'allons pas si loin, qu'ils fassent un germe végétal capable de germer et alors ceux de droite s'inclineront devant ceux de gauche...

CONFÉRENCE N°196 : L'OR SPIRITUEL DE LA BODHICITTA (La Grande Réalité)

Traduction d'une conférence intitulée "EL ORO ESPIRITUAL DEL BODHICITTA (La Gran Realidad)"

Nous sommes ici, ce soir, pour parler amplement avec vous. Vous êtes venus ici pour m'écouter et moi, franchement, je suis ici pour vous parler... Avant tout, ce dont nous avons besoin, c'est de changer totalement notre manière de vivre, notre manière de penser et de ressentir. Nous avons donc besoin de changer totalement notre vie, car, en réalité, nous souffrons tous, nous sommes remplis d'indicibles amertumes, nous avons de multiples désirs, des aspirations, etc.

Lorsqu'on a lu quelque chose, dans la vie, on réfléchit indiscutablement. Beaucoup d'entre nous ont lu des livres sur la vie au Tibet et ont étudié, par exemple, des auteurs comme Mardi Lobsang Rampa, Krumm Heller, Mario Roso de Luna, etc. On nous parle de palais merveilleux, de villes enchantées et de beaucoup d'autres choses.

Évidemment, nous voudrions tous voir quelque chose de différent, entendre quelque chose de différent, nous rendre dans un lieu où n'existerait pas cette vie douloureuse et insupportable où nous nous trouvons : le bruit des villes, les automobiles, l'essence, la fumée, les amertumes de chaque instant, les peines, les souffrances incessantes...

Malheureusement, les gens ne savent pas comment changer leur vie et c'est précisément ce que nous allons étudier ce soir...

Avant tout, il est bon de comprendre que nous nous trouvons à une époque de crise mondiale et de banqueroute de tous les principes. Nous sommes devant le dilemme de l'ÊTRE et du NON ÊTRE de la Philosophie. Ce sont des moments d'angoisse indicible. Il devient donc urgent de comprendre quel doit être le chemin qui doit nous mener à la véritable félicité... Mes amis, il est nécessaire que nous nous connaissions nous-mêmes profondément et dans tous les niveaux du mental...

Dans le monde, il y a essentiellement DEUX ÉCOLES qui se combattent mutuellement. D'un côté, nous avons les MATÉRIALISTES ATHÉES, ennemis de l'Éternel, de l'Être, et de l'autre, nous avons les gens de type SPIRITUEL, les GENS RELIGIEUX.

Ce sont deux écoles qui luttent à mort pour la suprématie, et laquelle a raison ? C'est sur cela que nous allons faire ce soir une profonde investigation...

Nous savons bien que la Dialectique Matérialiste de Karl Marx a envahi le mental de millions de personnes. Personne n'ignore, par exemple, qu'en Russie Soviétique il existe des millions de personnes qui s'adonnent à l'étude du matérialisme dialectique.

D'autre part, les religions luttent terriblement pour la suprématie. Les religions ont leurs dogmes, leurs croyances ; elles veulent imposer leurs idées de partout, dans tous les pays de la Terre.

Nous vivons cette lutte sanglante qui existe entre la religion et le matérialisme. Il est nécessaire que nous nous rendions conscients de cette question. Qui a raison : les matérialistes ou les religieux ? Évidemment, cela requiert des études pour comprendre...

Avant tout, qu'est-ce que la MATIÈRE ? C'est réellement quelque chose que le matérialisme ne comprend pas. Car si nous disons que la matière est un morceau de fer, alors qu'est-ce que le coton ou qu'est-ce

qu'un morceau de verre ou un morceau de cuivre ? Affirmer de manière globale que « Tout cela est matière » s'avère donc vraiment trop empirique.

Personne, en Chimie, n'oserait par exemple donner le nom de « phosphore » à toute substance qui se trouve dans un laboratoire. En Physique, par contre, on commet cette erreur d'appeler « matière » le fer, le coton, le cuivre ou le sulfate de sodium ; c'est absurde ! En réalité et en vérité, les « pontifes » du matérialisme ne connaissent pas la matière.

Mais approfondissons un peu plus cette question : alors, qu'est-ce que la Matière ? Nous devons comprendre cela pour pouvoir nous orienter dans la vie, et je veux que vous y prêtiez beaucoup d'attention...

C'est quelque chose qu'on ne connaît pas. La matière est terra incognita pour la science ; personne ne sait ce qu'est la matière. C'est un concept du mental, mais un concept qui peut être, ou non, erroné. Normalement, il est erroné, car appeler « matière » toute substance qui existe dans le monde, c'est faux.

« Une modalité du Mouvement (disent certains hommes de science), c'est de la Matière ». Mais cette phrase s'avère très passe-partout chez les gens à la pensée scientifique.

Alors, qu'est-ce que c'est ? Personne ne le sait. Mais nous, les Gnostiques, nous savons ce qu'est la matière. Réellement, ce que nous voyons comme de la matière n'est rien de plus qu'une cristallisation de la SUBSTANCE HOMOGÈNE ORIGINELLE, primitive, divine. Évidemment, cette matière ou cette substance doit avoir deux pôles : le positif et le négatif.

À l'origine, cette substance qu'on appelle la matière se trouvait dans le Chaos avant que n'apparaisse la vie. La TERRE, comme Substance, était déposée dans le CHAOS PROFOND il y a des millions d'années ; c'était une substance informe, une espèce de « semence », un GERME COSMIQUE à l'intérieur duquel était contenu tout ce que vous voyez actuellement autour de vous. Cette substance était très pure, ineffable, homogène...

Tout comme le germe d'un arbre contient en lui tout l'arbre (à l'état latent), ainsi aussi ce MONDE ANIMIQUE, cette substance, ce [...] des Gnostiques, cet ILIASTER, était une semence qui contenait en elle tout ce qui existe actuellement dans le monde, un germe cosmique et c'est tout. Mais ce germe, cette substance, cet ESPRIT était une seule chose, était homogène.

Lorsqu'est apparue la Vie Universelle, ce germe s'est différencié par L'IMPULSION ÉLECTRIQUE du LOGOS CAUSAL. Il est alors devenu comme un Chaos, et ce Chaos a été fécondé, à son tour, par le FEU.

Et ce germe a eu de la vie, et il l'a eue en abondance. Il a commencé à se cristalliser sous l'impulsion de la PAROLE CRÉATRICE du premier instant. Il a été le FIAT LUMINEUX et SPERMATIQUE de l'Aurore du Maha-Manvantara, qui a donné naissance à la cristallisation de ce MONDE-GERME.

Au début, ce Monde-Germe ne fut rien d'autre qu'un MONDE DU MENTAL, il se cristallisa plus tard sous la forme ASTRALE, et, beaucoup plus tard, sous la forme VITALE, et enfin, sous la forme PHYSIQUE qu'il a actuellement.

Par l'impulsion électrique primitive, originelle, ce germe de Vie, appelé « Terre », s'est différencié en pôles positif et négatif. Mais, au cours du temps et des âges, les deux pôles de la Vie Universelle appelés « ESPRIT » et « MATIÈRE » se sont différenciés de plus en plus, pour devenir ce qu'ils sont maintenant. Ainsi, en réalité et en vérité, Esprit et Matière ne sont que deux formes de la même chose, c'est tout. L'Esprit est Matière raréfiée ; la Matière est Esprit cristallisé.

Ainsi, les deux écoles qui se combattent mutuellement sont fondées sur l'ignorance, car se polariser uniquement sur l'aspect négatif appelé « Matière » est absurde, ou s'accrocher aux dogmes intransigeants de beaucoup de sectes religieuses est aussi absurde.

La vérité n'est pas dans la thèse ni dans l'antithèse, mais dans la SYNTHÈSE. La vérité ne se résout pas par la lutte des contraires ; ce n'est qu'au moyen de la synthèse que nous pouvons vraiment résoudre le problème des opposés.

Ainsi, la matière, en ultime synthèse, n'est pas plus qu'une substance homogène méconnue des physiciens, totalement méconnue...

L'heure est venue de comprendre que la lutte entre Spiritualistes et Matérialistes se fonde sur l'ignorance, car le spiritualisme n'est que le pôle positif de cette substance (appelée « Terre »), et le matérialisme est l'autre pôle, le pôle négatif. Mais la vérité n'est pas dans le pôle positif ni dans le pôle négatif, mais dans la synthèse.

C'est pourquoi, nous, les Gnostiques, nous plaçons pour un MONISME TRANSCENDANTAL. Nous arrivons à la conclusion que ce qui importe, c'est la Substance Universelle, et que cette substance appelée « Terre », « matière » ou comme nous voulons l'appeler, est, en ultime synthèse, quelque chose d'homogène, de pur, de spirituel et de terriblement divin.

Alors, évidemment, si la Vérité n'est ni dans le spiritualisme ni dans le matérialisme, où devons-nous la chercher ? Dans n'importe lequel des deux pôles ? Non ! Nous devons aller à la synthèse, nous devons chercher la vérité à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Mais il est nécessaire d'arriver à l'EXPÉRIENCE DE LA VÉRITÉ et personne ne pourrait arriver à l'expérience directe de la vérité sans avoir, auparavant, désintégré l'Ego.

Il est nécessaire que vous sachiez que vous avez un Moi. Lorsque vous frappez à une porte, par exemple, et qu'on vous demande :

- Qui êtes-vous ? Vous répondez :

- Moi...

C'est ce « MOI » qu'il faut AUTO-EXPLORER. Qu'avons-nous à l'intérieur ? Qui sommes-nous ? Que savons-nous de la vie, que savons-nous de la mort ? Nous avons besoin de nous auto-explorer pour nous auto-connaître.

Assurément, le CORPS PHYSIQUE n'est pas tout. Un corps est formé d'organes, les organes de cellules, les cellules de molécules, les molécules d'atomes, et si nous fractionnons un atome, nous libérons de l'énergie. En dernière synthèse, le corps physique se résume à différents types et sous-types d'énergie. Nous avons vraiment besoin de nous auto-explorer pour nous auto-connaître.

Au-delà du corps physique, nous avons une ASSISE VITALE. Celle-ci a déjà été découverte par les physiciens russes ; ils ont inventé une lentille avec laquelle ils voient le CORPS VITAL ; ils l'ont étudié, ils l'ont photographié.

Ce corps Vital est le fondement de la vie organique, mais au-delà du corps physique avec son Assise Vitale se trouve le Moi, le moi-même, le soi-même.

Mes amis, il est nécessaire d'étudier ce Moi, de le comprendre, car ce Moi est un noeud dans le libre flux de l'Énergie Universelle, c'est un noeud qu'il faut défaire...

Le Moi, en lui-même, est une multiplicité d'agrégats psychiques et chacun d'eux, indiscutablement, représente un défaut de type psychologique.

Nous avons besoin de savoir que la CONSCIENCE (qui est ce qu'il y a de plus digne, de plus décent dans notre Être) est embouteillée dans tous ces multiples agrégats qui constituent l'Ego. Il est clair qu'il nous faut les désintégrer pour pouvoir libérer la Conscience.

Mes chers amis, seule une Conscience libre et souveraine, maîtresse d'elle-même, peut vraiment expérimenter Cela qui est la VÉRITÉ, Cela qui est au-delà du corps, des affects et du mental.

Nous avons besoin de connaître la Vérité. Le Grand Kabîr Jésus a dit : « Connaissez la vérité et elle vous rendra libres »...

N'importe quelle idée que nous ayons sur la Vérité n'est pas la vérité ; n'importe quel concept que nous nous forgeons sur la vérité n'est pas la vérité ; n'importe quelle opinion que nous ayons sur la vérité n'est pas la vérité.

Nous devons expérimenter la Vérité directement, comme quand on met le doigt dans le feu et qu'on se brûle. Seule l'expérience de la Vérité nous donnera les forces suffisantes pour continuer sur le chemin qui doit nous conduire à la Libération finale. Nous avons besoin de libérer l'Essence pour pouvoir expérimenter directement la Vérité.

La Conscience, en réalité, est le don le plus précieux que nous ayons. Malheureusement, elle se trouve enfermée dans le moi-même, dans « notre personne », dans notre Moi, dans ce que nous portons à l'intérieur, dans nos défauts psychologiques.

Nous avons besoin de changer totalement, de désintégrer ce moi-même, ce Moi, d'en finir avec ce que nous avons d'inhumain et de pervers, pour que la CONSCIENCE LIBRE puisse expérimenter la Vérité.

La Conscience, en elle-même, est merveilleuse. Un pêcheur, par exemple, habitué à lutter contre les requins, dans l'immense mer, n'en aura jamais peur, ni ne pourra être blessé par eux. De même, la CONSCIENCE ÉVEILLÉE ne peut être blessée par les bêtes les plus terribles de l'Univers.

Un lutteur, un homme de guerre, avec sa lance, pourra se défendre contre ses pires ennemis, brisant les boucliers et les épées. De même, celui qui aura la Conscience éveillée pourra se défendre contre les forces ténébreuses et il n'en subira aucun dommage.

Un chimiste qui aurait inventé, par exemple, un antidote contre le venin des serpents ne serait pas victime d'eux. De même, celui qui aura la Conscience éveillée ne pourra pas être victime de tous ces éléments psychiques inhumains qui existent à l'intérieur de nous...

On nous a dit (et c'est vrai) que la Conscience éveillée est comme le « LION DU BOUDDHA » : elle rugit ! Et lorsqu'elle rugit, les pervers fuient, épouvantés. Mais les Bodhisattvas, les disciples qui sont sur le Chemin Réel, s'approchent et écoutent... Assurément, la Conscience éveillée est grandiose, sublime, ineffable, et elle nous confère de multiples pouvoirs...

Au nom de la vérité, nous devons dire que, jusqu'à présent, nous n'avons pas su utiliser la Conscience, elle se trouve dans les divers agrégats psychiques qui constituent le moi-même, le soi-même. Ce ne sont pas les écoles matérialistes qui peuvent vraiment nous amener à expérimenter la Vérité. Ce ne sont pas les écoles de type spiritualiste ou les religions qui peuvent nous amener à expérimenter directement Cela qui ne relève pas du temps, Cela qui est au-delà du corps, des affects et du mental.

Celui qui veut arriver à connaître la vérité doit se connaître profondément lui-même, il doit s'auto-explorer pour savoir qui il est, d'où il vient, où il va, quel est le but de l'existence, pour quoi faire, pour quelle raison il vit...

Mes amis, je vous invite à vous étudier vous-mêmes, à vous connaître. Vous ne vous connaissez pas vous-mêmes et vous avez besoin de vous connaître.

Je vous ai souvent dit que vous avez la CONSCIENCE ENDORMIE, mais vous ne le comprenez pas. Et si nous disions aux gens du monde qu'ils dorment, ils s'irriteraient contre nous, mais ils dorment...

Il existe une FORCE HYPNOTIQUE dans toute la nature, elle est active, elle est terrible... Évidemment, chacun de nous est hypnotisé et c'est lamentable.

S'il vient la guerre, nous allons à la guerre contre notre volonté, mais nous y allons, car nous sommes HYPNOTISÉS...

En réalité et en vérité, les gens ne voient même pas les phénomènes physiques qui s'accomplissent autour d'eux. Ils ne peuvent pas les voir, car ils se trouvent en ÉTAT D'HYPNOSE. Il devient urgent, donc, de S'ÉVEILLER.

Dans le Monde Oriental, la Conscience éveillée et développée reçoit le nom ésotérique de « BODHICITTA ». On nous a dit que celui qui a dans son cœur la Bodhicitta éveillée n'a jamais peur des Seigneurs de la Loi ; même eux le respectent, car il peut négocier avec eux et s'en sortir victorieux. La Bodhicitta est un trésor auquel tous les gens du Monde Oriental aspirent. Celui qui possède la Bodhicitta atteint évidemment l'ILLUMINATION...

Nous voulons tous voir ce qu'il y a au ciel, nous voulons tous toucher les grandes réalités de l'Être, mais ce n'est possible qu'au moyen de l'Illumination.

On nous a dit, en science ésotérique orientale, qu'avant que naisse en nous le Bodhisattva, doit naître la Bodhicitta. C'est-à-dire que nous avons besoin, avant tout, d'éveiller la Conscience.

Une Conscience endormie, une Conscience hypnotisée ne peut rien savoir sur Dieu, ni sur le Réel, ni sur la Vérité, ni de ce qui est au-delà de la mort. Une Conscience endormie, la seule chose qu'elle peut faire, c'est de vivre en vertu de son propre conditionnement.

Nous avons besoin de nous éveiller, de savoir ce qu'il y a au-delà de la mort, de savoir ce qui existe réellement au seuil du Mystère. Malheureusement, les gens continuent avec la Conscience endormie.

Dans le Monde Oriental, on dit que « Lorsque la Conscience s'éveille, celle-ci se transforme en Bodhicitta ». Évidemment, celle-ci, en elle-même, signifie de nombreux pouvoirs cosmiques...

En effet, on parle de facultés transcendantes, mais celles-ci ne surgissent en nous que lorsque la Conscience s'éveille.

L'Or Spirituel de la Bodhicitta est grandiose, sublime, terriblement divin... Nous avons vraiment besoin de l'OR DE LA CONSCIENCE ÉVEILLÉE. C'est ainsi seulement que nous pourrions arriver à expérimenter le Réel, Cela qui n'appartient pas au Temps...

Mes chers amis, il y a deux aspects très importants dans la vie : l'un est ce monde douloureux dans lequel nous vivons, c'est-à-dire le MONDE DE LA RELATIVITÉ, et l'autre est le VIDE ILLUMINATEUR.

Évidemment, le Vide Illuminateur est au-delà du corps, des affects et du mental. Nous vivons dans le Monde de la Relativité où tout procède en vertu des opposés : bien et mal, allégresse et douleur, victoire et défaite, etc.

Dans ce monde du dualisme conceptuel tout est amertume : naître est une douleur, vivre est une douleur, la vieillesse est une douleur et même dans la mort, il y a de la douleur. Nous avons besoin de nous libérer du monde de la douleur ; nous avons besoin de faire le GRAND SAUT pour tomber dans le Vide Illuminateur, au-delà du corps, des affects et du mental...

Personne ne pourrait vraiment faire le Grand Saut sans avoir annihilé le cher Ego, c'est-à-dire sans avoir dissous le Moi de la Psychologie. Il nous faut pulvériser l'Ego si nous voulons faire le Grand Saut...

Mes amis, il est bon que vous compreniez qu'il existe beaucoup de CIEUX et aussi cette Terre douloureuse. Le Vide Illuminateur, en lui-même, est bien au-delà des Cieux et de la Terre. Le Vide Illuminateur est ce qui est, ce qui a été et ce qui sera toujours ; c'est la vie qui palpite en chaque atome, comme elle palpite en chaque soleil.

Nous avons besoin d'acquérir la véritable LIBERTÉ DE L'ÊTRE pour obtenir la joie à laquelle nous avons droit, obtenir LA FÉLICITÉ AUTHENTIQUE DE L'ÊTRE, sortir de cette prison de douleur où nous nous trouvons, abandonner cet océan d'amertumes, mais ce n'est possible qu'au moyen du Grand Saut, en tombant dans le Vide Illuminateur.

Dans le monde, il y a des religions qui nous offrent beaucoup de formes de sanctification. Je veux vous dire que dans le Vide Illuminateur, il n'y a pas de Saints, car il est au-delà de la sainteté. Les Saints sont grandioses, mais ils naissent par leurs mérites sous certains Cieux ineffables et ils renaissent ensuite sur cette Terre de douleur.

Nous devons nous libérer des Cieux et de la Terre. Nous voulons la Vérité et rien d'autre que la Vérité, coûte que coûte ! Celle-ci, ni les écoles spiritualistes, ni les sectes, ni les religions, ni non plus les écoles de type matérialiste, ni le marxisme-léninisme, ni sa dialectique ne peuvent nous l'offrir. Car, je le répète, spiritualisme et matérialisme ne sont rien de plus que les deux pôles de la substance universelle homogène qui, à l'origine, est déposée dans le Chaos.

Les matérialistes et les spiritualistes ne savent rien de cette substance qui s'appelle « matière ». Nous avons besoin de faire le Grand Saut et tomber dans le Vide Illuminateur ; et les écoles de droite ou de gauche ne peuvent pas nous donner l'expérience de la Vérité...

Mes amis, l'heure est venue de comprendre profondément ces questions dans tous les niveaux du mental.

J'ai dit : on admire beaucoup les grands mystiques, les grands saints. Mais je dis : eux aussi naissent non seulement dans les Cieux, mais ils retournent de nouveau dans cette vallée d'amertumes, sur cette terre douloureuse...

Nous avons besoin de nous libérer de cette roue fatale du Samsara et d'entrer dans le Vide Illuminateur, au-delà de cette machinerie épouvantable de la relativité.

Ainsi, le Vide Illuminateur et la Relativité sont aussi, dans le fond, deux antithèses. Le Vide Illuminateur n'est rien d'autre, au fond, que l'antichambre de la GRANDE RÉALITÉ, de la TALITÉ.

Nous avons vraiment besoin non seulement d'atteindre le Vide Illuminateur, mais, postérieurement, de nous immerger dans la Grande Réalité, dans la Vérité... Jésus-Christ a dit : « Connaissez la Vérité et elle vous rendra libres »...

Je dis, en vérité, mes chers amis, que nous avons ici, dans cette école, des méthodes, des moyens, pour que vous puissiez connaître directement la Vérité.

Nous vous enseignons et nous enseignerons ici la TECHNIQUE DE LA MÉDITATION et un jour viendra où votre Conscience pourra se débouteiller du Moi, de l'Ego, de la personne humaine, pour expérimenter vraiment Cela qui n'appartient pas au temps, Cela qu'est la Vérité...

Il est nécessaire de savoir que l'humanité a été victime d'une grande illusion : car il y a, d'un côté, les écoles de droite avec leurs pontifes du DIEU-ESPRIT, et de l'autre, les écoles de gauche avec leurs pontifes du DIEU-MATIÈRE, et les unes et les autres sont hypnotisées.

Car se polariser uniquement avec la droite ou avec la gauche est quelque chose d'incomplet. Nous avons besoin de comprendre (et je le répète, et je l'ai répété de nombreuses fois ce soir) que ce que nous appelons « matière » n'est rien d'autre qu'une substance homogène avec deux pôles : positif et négatif.

Il est nécessaire que nous ne soyons pas victimes de la lutte de ces deux pôles. Nous voyons qu'au-delà de ces deux pôles se trouve la synthèse, que la synthèse de cela, c'est que ce monde n'est rien d'autre qu'une substance homogène cristallisée, et qui, dans son état originel, est animique, est divine.

Une fois cela compris, comprenant que les écoles de droite ou de gauche ne peuvent, en aucune manière, nous remettre la vérité, nous devons chercher à l'intérieur de nous-mêmes, nous devons nous AUTO-CONNAÎTRE nous-mêmes, nous devons nous AUTO-EXPLORER nous-mêmes, pour savoir qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons, non parce que d'autres nous le disent ou cessent de nous le dire, mais par nous-mêmes.

Il est évident que si nous nous auto-explorons, je le répète, nous trouvons le Moi de la Psychologie. Et ce qui nous intéresse, c'est d'étudier ce Moi. Ce Moi qui souffre, ce Moi qui a tant d'aspirations, ce Moi qui doit payer le loyer de la maison, ce Moi qui doit payer des impôts, ce Moi qui doit élever des enfants, ce Moi qui doit remplir des obligations, etc., qui est-il ?

À quoi cela sert-il de continuer à mener une vie mécanique, pleine d'habitudes erronées ? Il vaut mieux que nous nous consacrons une fois pour toutes à la connaissance de nous-mêmes. Il est nécessaire de nous connaître pour que notre Conscience s'éveille. Une Conscience éveillée, une Bodhicitta éveillée, est d'une valeur inestimable.

Pour ceux qui connaissent l'Ésotérisme, je vais vous dire la chose suivante : si un Bodhisattva n'a pas la Bodhicitta éveillée, il ne peut servir aux buts de son DIEU INTÉRIEUR PROFOND, il ne pourra pas partager les LOIS DES BOUDDHAS, il ne pourra pas travailler avec le CERCLE CONSCIENT DE L'HUMANITÉ SOLAIRE qui opère sur les Centres Supérieurs de l'Être.

Celui qui veut (par exemple) connaître la HAUTE MAGIE a besoin, avant tout, d'apprendre par coeur tous les mantras, tous les exorcismes, toutes les conjurations, etc.

De même, je dis aussi que ceux qui veulent arriver à partager la vie des Dieux, que ceux qui veulent partager la vie des Êtres Ineffables, que ceux qui veulent partager la vie des Bouddhas et des Christifiés ont besoin, avant tout, D'ÉVEILLER LEUR CONSCIENCE, car avec la Conscience endormie, on ne peut voir, entendre, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs.

Avec la Conscience endormie, on ne peut être un investigateur du Réel ; avec la Conscience endormie, en réalité et en vérité, on ne peut entrer en contact avec le Cercle Conscient de l'Humanité Solaire qui opère sur les Centres Supérieurs de l'Être.

Il est indispensable, avant tout, d'éveiller la Conscience ici et maintenant. Oui, je dis, en vérité, que vous êtes endormis et que vous devez vous éveiller...

C'est sur le terrain de la vie pratique, en relation avec nos proches, dans la rue, dans le temple, à l'école, etc., que nos défauts cachés affleurent, et si nous nous trouvons alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre, alors nous les voyons.

Une fois un défaut découvert, il doit être étudié, analysé, compris profondément dans tous les NIVEAUX DU MENTAL. Lorsqu'on a compris un défaut psychologique, on doit LE DÉSINTÉGRER, le réduire en poussière cosmique.

Le Mental, par lui-même, ne pourra jamais altérer radicalement un défaut de type psychologique. Le Mental peut seulement étiqueter les défauts, les faire passer d'un département à un autre, etc., mais jamais les annihiler. Nous avons besoin d'un POUVOIR QUI SOIT SUPÉRIEUR AU MENTAL, d'un pouvoir qui puisse désintégrer nos défauts psychologiques pour libérer notre Conscience, pour l'éveiller. Heureusement, ce pouvoir se trouve à l'état latent à l'intérieur de chacun de nous. Je veux me référer, de manière emphatique, à DEVI KUNDALINI SHAKTI, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques. Elle est une variante de notre propre Être. Elle, et Elle seule, peut nous aider...

Rappelons-nous la CYBÈLE de Crète ou la TONANTZIN de nos ancêtres mexicains ; rappelons-nous La BRUNE ISIS de la terre égyptienne, la DIANE CHASSERESSE de la terre sacrée des Hellènes, MARIE, MARAH, DIEU-MÈRE. Elle existe au fond de notre Conscience et c'est une partie de notre Être. C'est pour ce motif que toutes les religions orthodoxes du passé lui ont rendu un culte...

Marah, STELLA MARIS ! Elle peut nous aider dans ce travail de désintégration de nos défauts psychologiques, à condition de les avoir préalablement compris dans tous les recoins du Mental.

Lorsqu'on a découvert un défaut, lorsqu'on l'a compris à fond et qu'on l'a analysé, on est alors prêt pour sa désintégration. Il suffit seulement de se concentrer sur Stella Maris (la DIVINE MÈRE COSMIQUE qui existe à l'intérieur de nous) et de la supplier, de manière emphatique, de réduire ce défaut en poussière.

Le résultat ne se fera pas attendre et ce dernier se transformera en poussière cosmique, en libérant le pourcentage de Conscience qui y est embouteillé.

C'est ainsi, mes chers amis, par ce chemin, en annihilant les agrégats psychiques qui, dans leur ensemble, constituent l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même, que nous obtiendrons l'Éveil de la Conscience. Comment quelqu'un qui a la Conscience endormie pourrait-il, par exemple, partager la vie des grands Illuminés ? Nous avons besoin de nous éveiller, c'est indispensable, impératif, urgent !... Mes amis, celui qui a la Conscience éveillée peut affronter les pires ennemis et il ne sera jamais vaincu. Celui qui a la Conscience éveillée pourra vraiment pénétrer au fond des océans et entrer dans les palais du Serpent. Celui qui a la Conscience éveillée jouira du bonheur de l'Esprit Pur. Ainsi, mes amis, l'heure est venue de comprendre la nécessité de s'éveiller. C'est triste, c'est très triste de vivre endormi !...

Dans ce domaine des inquiétudes ésotériques transcendantes, il y a, en vérité, deux courants définis qu'il s'agit de comprendre : d'un côté, nous avons les BOUDDHAS PRATYEKAS et SRAVAKAS qui travaillent sur eux-mêmes, qui accomplissent leurs devoirs dans la vie ; ce sont des êtres qui ont vraiment cherché leur libération individuelle, mais qui n'ont jamais incarné le Christ Cosmique.

Et de l'autre côté, nous avons, en vérité, les BODHISATTVAS DE COMPASSION, ceux qui ont créé les CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE, c'est-à-dire LES CORPS MERCURIELS : ils se sont consacrés au travail avec le TROISIÈME FACTEUR de la Révolution de la Conscience, ils se sont sacrifiés pour l'humanité.

Ce sont ceux-ci (les Bodhisattvas qui, au cours de différentes éternités, sont venus donner leur sang pour tous les peuples) et précisément ceux-ci qui vont vraiment recevoir plus tard l'INITIATION VÉNUSTE, et lors de ce grand événement cosmique, ils incarnent le Christ !

Il est écrit : « À celui qui sait, la Parole donne pouvoir ; personne ne l'a prononcée, personne ne la prononcera, si ce n'est celui qui l'a incarnée »...

H.P.B. appelle « Bodhisattvas » ceux qui ont les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, au moyen de l'accomplissement du DEVOIR PARLOCK DE L'ÊTRE.

Mais, pour parler en Ésotérisme Christique et Bouddhique rigoureux, nous arrivons à la conclusion qu'en réalité les BODHISATTVAS sont seulement ceux qui se sont sacrifiés pour les humanités planétaires au cours de successifs Maha-Manvantaras. Eux seuls, les Bodhisattvas, peuvent atteindre l'OMNISCIENCE...

On atteint l'État Bodhisattvique au moyen du SACRIFICE POUR L'HUMANITÉ, en luttant pour porter cette Doctrine à tous les peuples de la Terre, sans différences de races, crédo, castes ou couleurs... On parvient au Bodhisattva en se lançant, par toutes ces voies de Dieu, avec la parole qui crée et recrée. On parvient au Bodhisattva en aimant nos ennemis, en bénissant ceux qui nous maudissent et nous persécutent. On parvient au Bodhisattva en baisant le fouet du bourreau...

Je dis, en vérité, que ceux qui ne sont pas capables de se sacrifier pour l'humanité ne pourront jamais parvenir à être des Bodhisattvas.

Celui qui a éveillé sa Conscience (pour parler en langage oriental, nous dirions : « Celui qui a éveillé sa Bodhicitta ») ne pourra évidemment jamais être arrêté sur son chemin vers la Grande Réalité. Les Bouddhas Pratyekas pourront vouloir l'arrêter dans sa marche, mais il marchera d'un pas ferme et décidé vers la Libération Finale... Voici donc l'avantage de travailler avec le Troisième Facteur de la Révolution de la Conscience, celui du Sacrifice pour nos semblables, celui de l'Amour pour tous les êtres qui peuplent la face de la Terre. C'est le chemin qui conduit à l'ÉTAT BODHISATTVIQUE.

Parvenir à incarner le CHRIST INTIME est l'événement cosmique le plus formidable de tout l'Univers. Mais on ne pourra parvenir à incarner le Verbe, la Grande Parole, le Seigneur de Perfection, que lorsqu'on sera parvenu à l'État Bodhisattvique.

C'est pourquoi j'invite tous ceux qui sont ici présents à étudier la Doctrine et à marcher sur le Chemin du Sacrifice jusqu'à la Libération Finale. C'est ainsi, et ainsi seulement, qu'on peut atteindre l'État Bodhisattvique.

Mes chers amis, comprenez que l'AMOUR est le fondement de tout ce qui est, ce qui a été et ce qui sera. C'est seulement en aimant nos pires ennemis, en rendant le bien pour le mal, que nous pourrions vraiment, mes amis, atteindre l'État Bodhisattvique. C'est seulement en apportant la parole aux gens, avec humilité, de porte en porte, c'est seulement en appelant les foules pour qu'elles nous écoutent, que nous pourrions atteindre l'État Bodhisattvique.

Il est urgent de comprendre que la Bodhicitta, c'est-à-dire la Conscience éveillée, est un don précieux, extraordinaire, mais nous n'avons pas su profiter de ce don car nous avons la Conscience endormie, nous sommes HYPNOTISÉS, vivant comme des machines dans un monde terriblement douloureux. Tout le monde veut le bonheur, la joie, mais il n'est pas possible d'acquérir la joie tant que la Conscience est hypnotisée.

Il y a des gens qui m'écrivent de partout, désirant améliorer leur situation économique, désirant plus : améliorer les circonstances de leur vie pratique... Évidemment, il n'est pas possible d'améliorer quoi que ce soit si nous ne passons pas à un Niveau d'Être Supérieur.

Dans ce niveau d'Être où nous nous trouvons, il existe les souffrances qui nous entourent actuellement, les circonstances qui nous arrivent actuellement tous les jours. Nous ne pouvons changer de vie que si nous passons à un Niveau d'Être Supérieur.

Il est nécessaire de savoir qu'en dessous de nous, il existe un NIVEAU D'ÊTRE INFÉRIEUR et qu'au-dessus de nous, il existe un NIVEAU D'ÊTRE SUPÉRIEUR. À chaque Niveau d'Être correspond une série de circonstances, bonnes ou mauvaises.

Si nous voulons changer de vie, améliorer notre situation, être différents, il nous faut passer à un Niveau d'Être Supérieur. Et ce n'est possible qu'en détruisant les agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur de nous.

À mesure que nous allons éliminer, désintégrer nos défauts psychologiques, nous passerons à des échelons d'Être de plus en plus élevés, et pour finir, viendra le jour où nous passerons au Niveau d'Être Supérieur, au Niveau le plus élevé, et alors viendra la LIBÉRATION FINALE.

Cependant, avant que cela ne nous arrive, avant que la Grande Réalité vienne à nous et nous à elle, nous devons passer par l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE, désintégrer la totalité de l'Ego, du Moi, du moi-même, du soi-même...

Mes amis, pour atteindre l'éveil complet, il faut avoir de la TÉNACITÉ DANS LE TRAVAIL, lutter quotidiennement de manière infatigable, en nous surveillant nous-mêmes à la maison, dans la rue, avec les amis, au travail, etc., et le défaut que nous découvrons dans nos paroles, dans nos regards, dans nos pensées, nous devons l'annihiler.

Si nous persévérons ainsi, si nous comprenons la nécessité de travailler sur chaque défaut qui surgit en nous, la Conscience s'éveillera progressivement. Ainsi, un jour, la Conscience sera totalement éveillée. Je vous dis, en vérité, que l'Or le plus précieux qui existe, c'est l'OR DE L'ÊTRE, c'est l'Or de la Bodhicitta, c'est-à-dire de la Conscience éveillée.

L'Or qui parvient à resplendir dans le corps Astral, dans le Mental ou la Volonté (dans n'importe lequel des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être), a été fourni par la Bodhicitta, c'est-à-dire par la Conscience éveillée. La Conscience éveillée est un trésor très apprécié. Vous voyez, si quelqu'un veut apprendre le sport qui consiste à lancer des flèches sur une cible, la première chose qu'il devra faire, c'est d'apprendre à se mettre debout sur le sol, à placer ses pieds comme il faut, ses jambes dans la posture appropriée et ensuite, oui, il pourra tirer les flèches sur la cible, et elles finiront dans la cible avec une absolue sécurité.

De la même manière, je dis qu'avant que nous puissions savoir quelque chose du Réel, de la Vérité, nous devons apprendre à nous fonder sur la Conscience éveillée, nous devons l'éveiller et apprendre à nous baser sur elle pour pouvoir vraiment travailler consciemment dans les mondes les plus élevés. Les grands problèmes de l'Univers cessent d'exister lorsque la Conscience est éveillée. La Conscience, c'est-à-dire la Bodhicitta, dans le monde oriental, est le fondement basique sur lequel nous devons nous appuyer pour pouvoir nous lancer dans les hautes explorations des mondes cosmiques. Mais une Conscience endormie ne peut rien faire, une Conscience endormie vivra toujours dans de profondes ténèbres... Mes amis, l'heure est venue de comprendre ce qu'est la valeur de la Conscience éveillée...

Un jour, vous entendrez parler « du lait d'une lionne » : Si une goutte de lait de lionne est déposée dans un récipient rempli de lait de vache, vous verrez que la goutte de lait de la lionne ne se mélangera pas avec le lait de la vache et qu'elle tombera au fond du récipient sans se mélanger ou qu'elle flottera dans l'élément liquide.

Il en est de même pour la Bodhicitta éveillée, la Conscience éveillée. Celui qui a la Conscience éveillée peut vivre parmi toutes les perversités du monde sans se mélanger avec celles-ci ; il pourra descendre dans les mondes infernaux sans se mélanger avec les perversités des démons. Il sera fort, dans le sens

éthique du terme... Ainsi, mes amis, la Conscience est merveilleuse, mais nous n'avons pas su en profiter. Il existe la SCIENCE DE LA CONSCIENCE qui est grandiose...

L'heure est venue de comprendre, mes amis, qu'au moyen de la Conscience éveillée, il est possible de faire le Grand Saut pour tomber pleinement dans la Grande Réalité de la vie libre en son mouvement, au-delà de cette Machinerie dualiste et épouvantable de la Relativité.

Nous sommes tous victimes de la Loi. Le KARMA tombe sur chacun de nous comme un éclair de vengeance. Nous errons et nous revenons pour errer, et le Karma nous châtie et nous châtie de nouveau. Nous sommes dans un monde de CAUSE À EFFET. Chaque parole dure (par exemple) que nous prononçons tombera plus tard sur nous comme un éclair de vengeance. Nous faisons du mal et nous recevons du mal, et il n'y a pas d'effet sans cause ni de cause sans effet... Voilà la MACHINERIE DE LA RELATIVITÉ. Dans cette machinerie de la relativité, tout procède en accord avec la loi de cause à effet. Tout cet enchaînement terrible de causes et d'effets nous réduit en esclavage dans cette vallée d'amertume, dans cette poussière cosmique...

Dans ce monde d'associations et de combinaisons, la seule chose qui existe, c'est la douleur. Nous avons besoin de sortir de ce monde de combinaisons et de faire le grand saut pour tomber au sein du Vide Illuminateur, et ensuite, entrer dans la Grande Réalité, dans la Talité, dans la Vie libre en son mouvement.

Mais ce ne sera pas possible si nous ne nous auto-explorons pas profondément pour découvrir nos défauts psychologiques : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise, etc. Ce sont les multiples défauts que nous portons à l'intérieur de nous, et chacun d'eux est une tête de légion... Dans la doctrine égyptienne, on parle des DÉMONS ROUGES DE SETH. Ce sont les agrégats psychiques que nous portons à l'intérieur de nous, les vives personnifications de nos défauts psychologiques.

Il est nécessaire de les désintégrer, de les convertir en poussière de la terre, en poussière cosmique, pour éveiller la Conscience et faire le Grand Saut, le « saut audacieux » qui nous permettra de tomber dans le Vide Illuminateur et d'entrer ensuite au sein de la Grande Réalité...

Mais ce n'est pas un saut de type évolutif. L'ÉVOLUTION est la soeur jumelle de l'INVOLUTION, ce sont des lois mécaniques de ce monde de la Relativité. Et aucune de ces deux lois ne pourra nous permettre le retour à la Grande Réalité. Ce n'est pas au moyen d'évolutions incessantes (à travers des millions de vies) que nous pourrons, un jour, atteindre la Grande Réalité, non ! Les innombrables naissances et les lois de l'évolution et de l'involution tournent sans cesse dans cet univers de la Relativité. Et aucune de ces deux lois (d'évolution et d'involution) ne pourra nous permettre de faire le Grand Saut. Nous avons vraiment besoin d'être RÉVOLUTIONNAIRES, REBELLES, de faire le Grand Saut coûte que coûte et cela n'est possible qu'en brisant nos chaînes, en détruisant toutes ces perversités que nous portons à l'intérieur de nous, toutes ces atrocités qui nous rendent malheureux... C'est ainsi seulement, mes chers amis, que nous pourrons faire le Grand Saut.

Il y a des saints vertueux et ineffables que les religions révèrent, qui ont des mérites, mais en dernière synthèse, (comme je l'ai déjà dit) ces mérites leur permettront seulement de naître dans les cieux de l'Espace ou sur la Terre douloureuse, mais jamais d'entrer au sein de la Grande Réalité (là, il n'y a pas de Saints) ; au sein de la Grande Réalité, il existe seulement la vie libre en son mouvement, les Hommes qui se sont libérés du moi-même, ceux qui l'ont détruit dans la vie, ceux qui se sont rebellés contre la machinerie horrible de la relativité...

C'est la RÉVOLUTION EN MARCHÉ qu'il nous faut, si nous voulons la Libération Finale. C'est ainsi seulement que nous parviendrons là où nous devons aller : à l'authentique félicité (à laquelle nous avons droit), à la félicité inépuisable. Mais nous avons besoin de briser nos chaînes, de nous révolutionner contre tout ce qui existe actuellement à la droite et à la gauche du monde, de comprendre que la matière n'est autre qu'une substance homogène qui, en dernière synthèse, provient du merveilleux Chaos

ineffable, de l'Espace illimité, du Divin, et ne pas nous laisser influencer par les écoles de droite ou de gauche, de spiritualisme ou de matérialisme.

Que savent, par exemple, les pontifes des religions sur le Réel, sur la Talité, sur Cela qui est au-delà du corps, des affects et du mental ? Ils peuvent avoir lu les enseignements des Illuminés, mais ne les ont pas réalisés en eux-mêmes et c'est pourquoi ils n'ont rien expérimenté.

Et que savent les pontifes du Matérialisme sur la matière ? Rien ! Regardons la matière, un morceau de fer, que voyons-nous là ? « Matière ! », diront les Matérialistes, mais ils appellent aussi « Matière » un morceau de verre (pur empirisme, dirions-nous, entre parenthèses).

Mais ces atomes qui tournent autour de leurs centres gravitationnels avec leurs charges électriques, qu'est-ce que cela signifie ? Ils ne savent rien de cela. Ils savent seulement que les ions tournent autour de leurs électrons et ils connaissent un peu les protons, etc., mais rien de plus.

Nous, nous disons qu'il existe des PARTICULES IGNÉES à l'intérieur de ces atomes (des ÂMES IGNÉES). Et ces âmes ignées sont réellement extraordinaires ; ces âmes ignées, ces particules ignées, sont celles qui font et défont sans cesse ce qu'on appelle « Matière », ce que beaucoup appellent « Matière » (une question de nom), car personne ne connaît la substance...

Il y a des magiciens, en Orient, qui agissent sur ces âmes ignées ou particules ignées placées à l'intérieur des atomes, et, au moyen de celles-ci, ils font des prodiges extraordinaires. Ainsi, en ultime synthèse, ces atomes contiennent aussi ce qu'on appelle « ESPRIT ou FEU »...

Il est bon de comprendre que ces charges électriques des atomes sont conscientes, ce sont les âmes ignées. En comprenant cela (en comprenant que l'Esprit existe en tout), il vaut la peine que nous réfléchissions un peu...

Que savent les physiciens sur la substance en elle-même ? Rien, absolument rien ! C'est pourquoi l'heure est venue où, passant au-delà des charges électriques des atomes ou des charges inversées dans l'antimatière, nous devons nous consacrer à l'auto-exploration de nous-mêmes, dans le but de savoir quelque chose sur nous-mêmes, quelque chose sur notre propre Être. C'est à cela que nous nous sommes consacrés et c'est le but des enseignements que nous avons ici...

Chacun est libre d'effectuer des recherches en Physique, en Chimie, où l'on veut, mais le plus important pour nous, c'est de faire des recherches sur nous-mêmes, de nous auto-explorer profondément. C'est ainsi seulement que nous parviendrons là où nous devons parvenir, mes chers amis...

La Conscience, je le répète, est précieuse et il vaut la peine que nous lui prêtions attention. Mais, pour l'éveiller, pour la sortir de l'état d'assoupissement dans lequel elle se trouve, nous avons besoin d'apprendre à nous AUTO-OBSERVER quotidiennement, cela dans le but de nous auto-découvrir.

Il n'y a pas de doute que dans toute auto-découverte, il existe une AUTO-RÉVÉLATION. Lorsqu'on découvre un défaut et qu'on le désintègre, on connaît une nouvelle vérité, on reçoit un message de Lumière, on apprend quelque chose de nouveau.

C'est ainsi que nous pouvons quotidiennement nous nourrir du PAIN TRANSSUBSTANTIEL venu d'en haut, qui est le PAIN DE LA SAGESSE.

À mesure que nous désintégrerons l'Ego, nous nous nourrirons du Pain de la Sagesse. Cependant, avant de désintégrer l'Ego, la seule chose qu'ont les êtres humains dans leur mental ce sont des idées et des théories et encore des théories ; et comme aurait dit Goethe : « Toute théorie est grise et seul est vert l'arbre aux fruits dorés qu'est la vie »...

Je m'adresse aussi, ce soir, aux MISSIONNAIRES GNOSTIQUES. Ils continuent sur le Chemin Bodhisattvique, car en se sacrifiant pour l'humanité, ces Missionnaires avancent sur ce sentier qui devra un jour les convertir en Bodhisattvas.

Ils travaillent pour, un jour (plus tard, au fil du temps), parvenir à incarner le Christ Intime (voilà le mérite des Bodhisattvas), mais il est aussi regrettable que certains Missionnaires aient encore la manière de penser qu'ils avaient avant d'entrer dans ces études. Les Missionnaires ont vraiment besoin de transformer leur manière de penser, d'être différents, pour pouvoir montrer le Chemin aux autres. Il existe aussi des Missionnaires qui, actuellement, avancent très bien : ils avancent, victorieux, sur le sentier des grandes Réalisations et ils promettent beaucoup pour l'État Bodhisattvique. À eux, naturellement, je ne peux que leur adresser mes félicitations et mes salutations...

Mes amis, il est bon de comprendre, une fois pour toutes, qu'à mesure que nous avançons sur ce chemin douloureux, va surgir en nous le MOI DE L'AUTO-MÉRITE. Comprenez que nous serons victimes de ce Moi.

Nous devons être vigilants lorsque nous travaillons à l'éveil de la Conscience, car nous avons tous tendance à donner vie au Moi de l'auto-mérite. En vérité, nous n'avons aucune espèce de mérite, car SEUL LE PÈRE QUI EST EN SECRET A DES MÉRITES ; Lui et lui seul.

Le Moi de l'auto-mérite peut gêner les pas que nous faisons en direction de la Grande Réalité. Le fait de croire que nous méritons tout est absurde, car nous ne méritons rien. Mais le Moi de l'auto-mérite nous fera croire que nous sommes dignes de tout mérite et il nous arrêtera sur le Chemin, il sera un obstacle pour avancer vers la grande Réalité.

Le Moi de l'auto-mérite peut nous amener à naître dans certains CIEUX ineffables pour nous ramener ensuite dans cette vallée de larmes.

Reconnaissons que nous ne valons rien, que nous ne sommes rien. L'unique chose digne de louange et de mérite est notre Père qui est en secret. Si nous faisons ainsi, si nous procédons ainsi après avoir examiné tout le cours de notre existence erronée, le Moi de l'auto-mérite se dissoudra en nous.

Il est aussi nécessaire de savoir qu'il existe le MOI DE L'ORGUEIL MYSTIQUE, la tendance à nous croire des Dieux, à nous croire ineffables, à nous croire puissants, Seigneurs de l'Univers, grands Initiés avec tant et tant d'Initiations. Cela nous mène sur le chemin erroné, car il est urgent de comprendre qu'il y a trois types de relations :

Premièrement, LA RELATION AVEC NOTRE PROPRE CORPS. Si nous ne savons pas nous mettre en relation avec notre propre corps, nous tombons malades.

Deuxièmement, LA RELATION AVEC LE MILIEU AMBIANT où nous sommes. Si nous ne savons pas nous mettre en relation avec les gens, nous formons des conflits.

Et troisièmement, la relation la plus importante, c'est LA RELATION AVEC NOUS-MÊMES, avec les différentes parties autonomes et autoconscientes de notre propre Être.

Pour pouvoir atteindre l'Extase, le Samadhi, l'expérience de la grande Réalité, il faut, avant tout, apprendre à nous mettre en relation non seulement avec les différentes parties de notre propre Être que nous portons en nous, mais plus encore, avec la partie la plus élevée de notre propre Être, c'est-à-dire avec notre Père qui est en secret, avec l'Ancien des Jours, avec la Vérité des vérités, avec l'Occulte de l'occulte...

L'orgueil, l'orgueil mystique, la suffisance, nous croire des Dieux, nous sentir ineffables, est un obstacle pour la relation correcte et parfaite avec les différentes parties de l'Être, et même plus, avec la partie la plus élevée de l'Être.

Et celui qui n'apprend pas à se mettre en relation avec les différentes parties de l'Être, et tout spécialement avec la partie la plus élevée de l'Être, ne pourra jamais parvenir à expérimenter Cela qui est la Vérité, Cela qui est au-delà du corps, des affects et du mental...

L'heure est venue de comprendre, aussi, mes chers amis, que le PSYCHISME INFÉRIEUR ne peut jamais nous mener à la Grande Réalité. Dans le monde, abondent excessivement des « Psychiques » inférieurs, ceux qui se complaisent à mettre leurs mains sur une table pour que celle-ci bouge, ceux qui se complaisent à hypnotiser les autres, ceux qui se complaisent dans les sessions médiumniques ou spirites, ceux qui croient qu'au moyen du développement de certains pouvoirs psychiques, ils peuvent parvenir à la vérité.

Il est évident que le psychisme inférieur ne sert qu'à nous attacher de plus en plus à cette machinerie horrible de la relativité. Nous avons besoin d'arriver à la partie la plus haute de l'Être, et ce n'est pas possible si nous nous en remettons au psychisme inférieur.

Il est nécessaire de comprendre, mes chers amis, que les facultés les plus nobles de l'Être ne peuvent s'éveiller en nous qu'avec la destruction du moi-même, de l'Ego, c'est-à-dire en passant par l'annihilation bouddhique...

Il y a une faculté connue sous le nom d'INTUITION. L'intuition comporte différents degrés, mais la forme d'intuition la plus élevée est seulement celle du type appelé PRAJNA-PARAMITA, qui est la faculté qui nous permettra de parvenir un jour à expérimenter, au moyen de la Conscience éveillée, Cela qui n'appartient pas au temps, Cela qui est au-delà du corps, des affects et du mental, Cela qu'en Orient on appelle Talité, au-delà du Vide Illuminateur...

Mais celui qui veut parvenir à éveiller le degré le plus élevé de l'Intuition Prajna-Paramita aura besoin d'éveiller totalement sa Conscience. C'est ainsi, seulement ainsi, qu'il l'obtiendra.

Ainsi, il ne faut pas dédaigner d'éliminer les défauts psychologiques, il ne faut pas les voir comme de pures bêtises, il ne faut pas croire que c'est quelque chose de purement sectaire de type pseudo-religieux ou piétiste.

Que l'on comprenne, une fois pour toutes, que ce sujet d'élimination des agrégats psychiques appartient à la SCIENCE DE LA CONSCIENCE ; que l'on comprenne, une fois pour toutes, que c'est le plus important. Car tant que la Conscience sera embouteillée dans l'Ego, dans les défauts : dans la haine, dans la colère, dans l'envie, dans la jalousie, etc., l'Éveil de la Conscience sera une chose plus qu'impossible.

Généralement, il existe toujours une tendance à sous-estimer ce sujet de l'élimination des défauts. Beaucoup de ceux qui viennent dans nos rangs étudient l'Ésotérisme gnostique, mais ils sous-estiment totalement la question de l'élimination des défauts psychologiques ; ils le ressentent comme une pseudo-religiosité, comme un sujet fatigant qu'ils entendent depuis l'enfance ; ils ne savent pas réellement comprendre ce qu'est la science de la Conscience...

Mes amis, je ne suis pas en train de vous inviter à des sanctifications, ni à des puritanismes d'aucune espèce. Je suis en train de vous indiquer uniquement le Chemin de la MORT MYSTIQUE, le Chemin de l'Annihilation Bouddhique et de la grande Réalité.

Mes amis, en vérité, je veux vous dire, de manière emphatique, que ni les matérialistes, ni les spiritualistes, aucun de ces deux pôles de la substance unique ne peut nous donner l'expérience du Réel.

L'heure est venue de nous auto-explorer, de nous auto-connaître, pour pouvoir savoir qui nous sommes, pour briser nos chaînes et faire le Grand Saut dans le Vide Illuminateur.

Paix Invérentielle !... [Applaudissements]

Dites-moi si quelqu'un veut demander quelque chose.

Présentateur. Le Maître est disposé à répondre à quelques questions parmi celles que vous avez en tête, en relation avec la conférence qu'il vient de nous adresser [...]

Maître. Bon, si quelqu'un a quelque chose à demander, il peut le faire avec la plus entière liberté...

Disciple. Maître, je ne sais pas si j'ai bien compris, je ne voudrais pas non plus prendre le Matérialisme et la Religion pour les critiquer, mais pour faire une observation (ne disant à aucun moment rien de mal intentionné), l'humanité aurait-elle besoin de marcher, comme je le pense, sur les deux pieds ?... Voici ma question : car je sens que nous ne savons pas apprécier ces deux aspects, et qu'il serait donc nécessaire de trouver la verticalité, en marchant sur nos deux pieds, précisément ; ni sur un extrême ni sur l'autre. Je ne sais pas si vous avez compris ma question...

M. Cette question me réjouit beaucoup ; elle est plutôt intéressante. Indubitablement, l'école matérialiste, avec sa dialectique, fait donc des recherches dans le domaine de la physique, de la chimie, de la biologie, etc., et évidemment, elle rend donc un culte au Dieu-Matière.

Je ne veux pas dire que toutes ses conclusions soient inutiles, car ce serait absurde. Nous avons des avions dans lesquels nous pouvons voler, nous avons des automobiles pour nous transporter, nous avons la science médicale, etc., et cela ne peut pas non plus être dédaigné, car cela nous rend service d'une manière ou d'une autre. Quant au domaine spiritualiste, alors, évidemment, il existe beaucoup de sectes, d'écoles, de religions et certaines d'entre elles ont remis indubitablement les Enseignements des grands Maîtres, des grands Illuminés.

Mais, en réalité, bien que toutes les religions soient utiles pour le bien des peuples, cela ne veut pas dire qu'elles puissent nous offrir la Libération, non ! Les Spiritualistes, les Religieux, les Mystiques, n'ont pas non plus expérimenté dans leur secte Cela qui est la grande Réalité, à l'exception de leurs fondateurs et de leurs disciples les plus choisis.

Ainsi, NI CEUX DE DROITE, NI CEUX DE GAUCHE NE PEUVENT NOUS SAUVER. Car, je le répète, spiritualisme et matérialisme sont les deux pôles de cette substance qu'ils ont nommée « matière ». C'est une substance Homogène ; elle contient en elle-même les deux pôles.

Ces deux pôles sont la propriété de cette substance. Certaines personnes préfèrent le courant de gauche et étudient le matérialisme dialectique, d'autres préfèrent le courant de droite et étudient la partie spirituelle ou pôle positif de la matière. Mais ni le pôle positif, ni le négatif ne peuvent nous conduire à la Grande Réalité.

NOUS AVONS BESOIN DE RÉSOUDRE LE PROBLÈME DES ANTITHÈSES AU MOYEN DE LA SYNTHÈSE. La synthèse nous amène à comprendre que cette substance appelée « matière », est, à l'origine, homogène, très pure, virginale, divine ; avant de se cristalliser sous la forme qu'elle a actuellement, elle dormait dans le Chaos comme un germe, contenant en elle toutes les possibilités. Mais, au cours du temps, elle a surgi à l'existence, elle s'est bipolarisée en tendances opposées, pour être ce qu'elle est actuellement.

Le pôle positif est nécessaire et le négatif est nécessaire, car ce sont les deux pôles de cette substance. Mais, je le répète, la solution de la lutte entre les opposés, c'est de faire le saut à la synthèse et de

comprendre que seul un Monisme Transcendant et Transcendental peut nous amener à la compréhension de ce qu'est la grande Réalité.

J'ai dit que ni le pôle négatif, par lui seul, ne pourrait nous mener à la Libération, ni le positif, bien qu'ils soient utiles dans la manifestation. JE N'AI ATTAQUÉ AUCUN DES DEUX PÔLES (je le souligne), je vous ai uniquement montré comment ils sont et je déclare qu'AU MOYEN DU SAUT VERTICAL, NOUS ARRIVONS À LA SYNTHÈSE.

C'est un Monisme Transcendental qui nous amène à pouvoir comprendre qu'en dernière synthèse la matière est une substance impérissable, éternelle, divine, virginale, très pure. C'est tout... Une autre question ?...

D. Maître, pourquoi est-il nécessaire que « nous soyons beaucoup d'appelés et peu d'élus » dans l'hécatombe qui approche ?

M. Bon, il existe réellement la LOI DE LA SÉLECTION NATURELLE. Il y a des oiseaux, par exemple, qui naissent et, peu de temps après être nés, ils doivent émigrer vers d'autres latitudes et beaucoup ne résistent pas à pareil voyage et périssent. Il est aussi très certain que, parmi beaucoup de poissons qui naissent, tous ne survivent pas ; une certaine quantité meurt avant de s'être développée. C'est la loi de sélection du plus fort, qui est une loi naturelle.

Nous sommes de nombreux millions de personnes sur Terre. Certains s'affilient aux écoles de droite, d'autres à celles de gauche, mais il y a vraiment TRÈS PEU d'êtres humains qui se résolvent à travailler, à marcher SUR LE CHEMIN DU CENTRE, le Chemin Révolutionnaire Intérieur. Il y en a très peu qui se sont résolus à abandonner les écoles d'extrême droite et d'extrême gauche pour s'auto-explorer eux-mêmes, pour s'auto-connaître, pour se transformer. C'est POUR CE MOTIF que tous ne réussissent donc pas à se sauver du grand cataclysme qui s'approche. TOUS NE RÉUSSISSENT PAS À ÊTRE ÉLUS, tous ne servent pas à la conquête de la Grande Réalité. C'est tout... Voyons, prends la parole...

D. Comment pourrait-on appeler une personne qui ne fait partie ni du matérialisme, ni du spiritualisme ?

M. Bon, si cette personne ne s'est pas mise à s'auto-explorer elle-même, on pourrait la nommer TIÈDE et, à ce sujet, le Christ a parlé clairement dans l'Évangile en disant : « Soyez froids ou ardents, mais pas tièdes, car les tièdes, je les vomirai de ma bouche »... C'est tout.

Celui qui veut poser une question peut la poser. Et celui qui veut réfuter, qu'il réfute une fois pour toutes ; ici, il y a liberté de parole pour tous, ici, on n'interdit la liberté de parole à personne...

D. Puis-je me permettre une question ?...

M. Bien sûr que oui, mon ami.

D. Bon, Maître, cela fait approximativement un an, dans une conférence en Europe [...] je disais que j'estimais que l'humanité était en train de vivre les dernières étapes d'une crise de sensualité et que la seule manière de nous sortir de cette crise était une nouvelle synthèse de foi et de sensations. Ma question est la suivante : estimez-vous que dans le Gnosticisme (où je viens tout juste d'entrer), on peut trouver cette synthèse de foi et de sensations ?

M. Mon ami, c'est avec le plus grand plaisir que je répondrai à cette question intéressante. Le monde entier, en réalité et en vérité, (comme vous le dites) se trouve dans cet état de crise mondiale et de banqueroute de tous les principes ; nous sommes devant le dilemme de l'Être et du Non Être de la Philosophie. C'est vrai !

Or, quand on se réfère à la Gnose, je veux vous dire, de manière emphatique, que « Gnosis » est Connaissance, Sagesse. Au moyen de la Sagesse, nous pouvons nous orienter...

Ici, vous aurez la Foi, oui, mais une FOI CONSCIENTE, pas la foi du charbonnier, mais la Foi Consciente.

Ici, vous aurez (quelque chose de plus que de simples sensations) DES EXPÉRIENCES VÉCUES DU RÉEL. On vous remettra des SYSTÈMES PRÉCIS DE MÉDITATION pour Expérimenter Directement...

CONFÉRENCE N°197 : ÉCHELONS VERS L'OMNISCIENCE (Étude Gnostique sur la Matière)

Traduction d'une conférence intitulée "PELDAÑOS HACIA LA OMNISCIENCIA (Estudio Gnóstico sobre la Materia)"

C'est, en réalité, une conférence de Troisième Chambre ; il convient que les frères qui sont ici la comprennent. En réalité, ceux qui sont admis dans cette Troisième Chambre doivent déjà avoir une certaine préparation pour la comprendre.

On m'a quelques fois suggéré l'idée de faire cette conférence plus simple et à la portée de tous, mais ce n'est pas nécessaire car il existe des conférences plus simples : celles de la Deuxième et de la Première Chambre et aussi celles de l'Antichambre. J'avertis que ceux qui viennent ici, à cette Troisième Chambre, doivent être préparés pour la comprendre, car ici on parle, disons, d'une forme d'enseignement de type supérieur.

Bien, après ce préambule, nous allons commencer notre Troisième Chambre...

Avant tout, mes chers frères, il y a un point très important que j'ai exposé à Guadalajara et aussi à Durango. Je veux me référer à la question du concept de la matière.

Je disais évidemment et je dis dans toutes ces conférences que la matière est quelque chose que les matérialistes ne connaissent pas ; il est indéniable qu'il s'avère très empirique d'appeler tout « matière » de la même façon.

Nous pourrions affirmer, avec emphase, que la matière est un morceau de fer, mais que dire alors du cuivre, de l'argent, de l'or, du platine, d'un morceau de coton ou de glace ? Est-ce que c'est aussi de la matière ?

Si un chimiste, dans un laboratoire, appelait « phosphore » tous les éléments chimiques qui se trouvent dans ce laboratoire, une telle affirmation ne serait-elle pas absurde, par hasard ? Il n'est pas moins absurde d'appeler « matière » n'importe quel élément, n'importe quelle substance « per se » (en latin cela signifie en soi). Ceux qui font ainsi sont empiriques mais pas scientifiques dans le sens transcendantal du terme.

Indubitablement, cette matière pour laquelle se sont passionnés tant d'individus polarisés négativement est une terra incognita pour la science officielle, mais elle a ses pontifes, ses dogmes inébranlables et ses bibles. « La Dialectique » de Karl Marx (je me réfère expressément à la dialectique matérialiste) serait la bible des partisans du « Dieu-Matière » ; c'est indubitable...

Avec tout cela et ce que nous affirmons avec emphase, je dis que ce qu'on appelle « matière » ou ce qu'on dénomme « matière », en tant que substance, est inconnaissable « per se » (en latin, je veux dire en soi).

Bien sûr, les fanatiques de la dialectique matérialiste, furieux, tenteront de nous réfuter, en se basant sur ce dogme inébranlable du Marxisme qui rejette les affirmations catégoriques d'Emmanuel Kant concernant ce qu'on dit « en soi » ou en « soi-même », etc.

Marx veut embouteiller le mental dans ce dogme inébranlable et fermer le passage à la dialectique. Il est indiscutable que nous sommes dialectiques et, par conséquent, nous n'admettons pas les dogmes, qu'ils soient de type matérialiste ou de type spiritualiste. Nous ne sommes pas contre la dialectique, puisque nous sommes dialectiques ; nous utilisons la dialectique dans l'analyse et dans l'exposé doctrinal.

Si nous disons que Monsieur Emmanuel Kant avait la mauvaise habitude de parler des « choses en soi », nous procéderions de manière dogmatique. Rendez-vous compte que « la chose en soi » est quelque chose que, précisément, les pontifes de la dialectique matérialiste ne connaissent pas.

En avançant, donc, sur ce chemin des analyses philosophiques, nous pénétrons dans des domaines vraiment surprenants. Ceux qu'on appelle les partisans du matérialisme dialectique n'ont assurément qu'UNE SEULE CLÉ pour interpréter la Nature, mais nous, les Gnostiques, nous sommes différents, nous possédons SEPT CLÉS et c'est pourquoi, dans le domaine tant inductif que déductif, en relation avec l'investigation, nous avons un avantage surprenant par rapport au dogmatisme matérialiste.

Il y a encore des révolutionnaires qui pensent qu'au-delà de la vitesse de la lumière, il ne peut exister aucun atome. Cela sent le « cléricalisme » de type matérialiste, car il y a des vitesses étonnantes, telles que la force de gravité. Nous savons bien que les ondes gravitationnelles sont encore beaucoup plus rapides que les ondes de la lumière.

Ainsi, ceux qui pontifient, de manière dogmatique, sur la « substance en soi » ou ce qu'on appelle la « matière » ferment la voie à la dialectique, et nous, nous sommes dialectiques et révolutionnaires, nous ne pouvons pas accepter de dogmes.

Mais la « substance en soi » doit incontestablement se manifester de façon multidimensionnelle. Rejeter les dimensions multiples, c'est rejeter la « théorie de la relativité » et la théorie de la relativité d'Einstein est démontrée mathématiquement.

Nous ne devons pas penser uniquement à l'ESPACE EXTÉRIEUR ou à l'espace supérieur. Il convient de penser à l'ESPACE INTÉRIEUR ou plutôt aux différents espaces intérieurs.

On pontifie toujours en affirmant que la Nature tend à s'épuiser. Apparemment, cela pourrait s'avérer axiomatique lorsque nous observons les processus involutifs de la Nature, mais vous devez tenir compte que l'ÉVOLUTION et l'INVOLUTON fraternisent et qu'elles constituent l'axe mécanique de toute l'existence universelle.

Ce qui se passe, c'est qu'en plus de l'Évolution et de l'Involution, il y a une autre loi complètement différente. Je veux parler de cette loi de l'Espace intérieur, cette loi qui s'échappe de l'Évolution et de l'Involution, qui passe par une transformation révolutionnaire, radicale, qui s'introduit, disons, dans les dimensions supérieures par la RÉVOLUTION.

Si nous considérons les choses du point de vue de la mécanique évolutive, un jour la Nature sera épuisée, c'est évident, ou apparemment épuisée, c'est indiscutable. Mais ce qui se produira, c'est qu'au lieu de poursuivre ses processus évolutifs et involutifs, la Nature elle-même se sera transférée dans une autre dimension de type supérieur...

La matière physique pourra se désintégrer, mais en tant que « SUBSTANCE EN SOI » ou « pour soi » (à la lumière des postulats d'un Kant et de sa « Critique de la Raison Pure »), elle devra évidemment passer de dimension en dimension, comme sur une sorte d'échelle multidimensionnelle, jusqu'à ce qu'elle parvienne donc à cet état que nous pourrions qualifier d'homogène, de divin (si ce terme est possible ici), au-delà des simples conceptions du Chaos de toute Genèse.

Et, finalement, cette Terre, une fois déposée comme si elle était une semence, en substance, dans l'Espace profond, attendra, comme une semence, le moment où elle devra être réveillée pour une nouvelle activité.

Pensons à un arbre : il meurt, après avoir donné ses fruits, il se transforme en un tas de bois, mais, à la fin, il laisse ses germes et, dans le GERME, CONTINUE, pour cet arbre, la possibilité de répéter son existence. La même chose se passe avec la planète Terre (ou avec n'importe quel monde de l'espace ou n'importe quel Soleil de l'infini) : un jour elle cessera d'exister, mais elle continuera comme un simple

germe dans l'espace profond, unique en son genre, au sein de l'Esprit Universel de Vie ou du Grand Alaya de l'Univers, attendant le moment d'une nouvelle manifestation...

ÉVIDEMMENT, lorsque cet instant arrivera, la FORCE ÉLECTRIQUE, l'ouragan électrique, le tourbillon électrique, polarisera de nouveau cette substance et, pour finir, naîtra un nouveau CHAOS, et c'est le FEU ou le LOGOS qui fécondera ce Chaos. Ce Chaos, nous pourrions l'appeler le LIMBUS ou le MYSTERIUM MAGNUM. Ce Chaos, en lui-même, appartient à cette Matière, dont on vous parlera un autre jour, appelée ILLIASTER (les Orientaux l'appellent « SABBATH »).

Il n'y a pas de doute que ce germe, après qu'il ait été différencié par l'impulsion électrique, ou polarisé ou bipolarisé, est ou sera fécondé par le Feu, et alors, de ce Chaos naîtra une nouvelle vie, surgira l'ANIMA MUNDI sous une nouvelle forme, qui descendra de dimension en dimension à travers des cristallisations successives, pour apparaître comme un monde nouveau. À ce moment-là, notre Terre actuelle ne sera plus qu'une écorce géologique, un cadavre, une nouvelle Lune qui tournera autour de ce nouveau monde du futur...

Bien, je fais cet exposé pour vous dire qu'il n'y a pas de doute que ce monde substantiel, homogène, pur, se polarise au fur et à mesure qu'il se cristallise et, finalement, il apparaît physiquement bipolarisé. La partie positive, nous l'appellerons « ESPRIT » ; la partie négative, nous pourrions l'appeler « MATIÈRE », même si les gens ne savent pas ce que c'est.

Ceux qui s'identifient avec le pôle positif de cette substance homogène (pleinement bipolarisée), sont dits « spiritualistes » ; ils forment des courants religieux, des écoles, des sectes de type mystique. Et ceux qui s'identifient avec le pôle négatif sont dits « matérialistes ».

Les premiers adorent un DIEU-ESPRIT anthropomorphe ; les seconds adorent un DIEU-MATIÈRE. La religion des premiers les relie donc, ou essaie de les relier à la Divinité, au moyen de leurs croyances. La religion des seconds croit qu'il est possible de se relier au Dieu-Matière à travers leurs sectes ou également leurs croyances. Ils sont aussi religieux les uns que les autres. Ce sont deux courants opposés qui se détruisent mutuellement.

Nous avons besoin de suivre la TROISIÈME FORCE... La force positive est utile, elle accomplit son travail ; la force négative aussi est utile, mais nous avons besoin d'une troisième force, la force neutralisante. Celle-ci résout la lutte des opposés en sautant à la synthèse. La troisième force est neutralisante, la troisième force est intérieure, profonde, elle nous conduit jusqu'à l'Être.

Nous devons nous auto-explorer pour nous auto-connaître et découvrir en nous Cela qui est la Vérité.

Les spiritualistes croient en un Dieu anthropomorphe ; les matérialistes croient en leur cher Dieu-Matière ; les deux sont des croyants, mais ni les uns ni les autres ne connaissent la Vérité.

La Vérité ne peut être connue qu'au moyen de la Troisième Force (qui se trouve à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant, je me réfère à la force neutre). Celle-ci nous conduira donc, au moyen de l'exploration intime, psychologique, jusqu'à l'expérience vécue de Cela qui est au-delà du corps, des affects et du mental, de Cela qui est la Vérité... Ni les matérialistes ni les spiritualistes ne connaissent la vérité.

« GNOSIS » est un terme qui signifie « Connaissance », « Sagesse », c'est la sagesse, la « Sophia » dont nous avons besoin et nous ne la trouverons pas en-dehors de nous-mêmes, mais à l'intérieur de nous-mêmes.

Nous devons nous écarter des courants de l'extrême droite et de l'extrême gauche et marcher par la RÉVOLUTION DU CENTRE, profondément, vers l'intérieur, afin d'expérimenter le Réel. Nous devons nous auto-connaître ; c'est ainsi seulement qu'il est possible de parvenir à l'expérience véritable de Cela

qui est au-delà du temps. Ainsi donc, oubliant les luttes et les conflits qu'il y a entre l'extrême gauche et l'extrême droite, nous nous auto-explorons de façon directe pour nous auto-connaître et découvrir, à l'aide de l'expérience du Réel, Cela que les partisans des diverses écoles de gauche et de droite ne connaissent pas : la Vérité.

Le Grand Kabîr Jeshua Ben Pandira a dit : « Connaissez la Vérité et elle vous rendra libres ». Seule l'expérience mystique de la Vérité peut nous donner réellement l'authentique liberté ; par conséquent, il est urgent de nous auto-explorer.

Avant tout, comment pourrions-nous parvenir à l'expérience du Réel si nous ne nous connaissons pas nous-mêmes ? Il est écrit : « NOSCE TE IPSUM » (Thalès de Milet a inscrit cette phrase sur le fronton du Temple). Nous devons nous connaître profondément nous-mêmes et dans tous les niveaux du mental.

Un jour, je conversais avec un monsieur à la moustache retroussée ; il me disait qu'il se connaissait lui-même. Je lui dis :

- Monsieur, si vous vous connaissez vous-mêmes, dites-moi combien d'atomes possède un poil de votre moustache ? L'homme resta stupéfait, il avait des sueurs froides.

- Je ne sais pas !... Je lui dis :

- Mais si vous ne connaissez pas un simple poil de votre moustache, comment pouvez-vous prétendre vous connaître totalement vous-même ?

Réellement, il ne pouvait, en aucune façon, rejeter ce que je lui disais. Il aurait aimé, naturellement, me répondre face au verdict solennel de la conscience publique, mais mon argument était assurément convaincant et il ne pouvait absolument pas le rejeter.

Thalès de Milet fut donc, avant tout, un grand Initié dans l'ancienne Grèce ; c'est quelqu'un qui s'est distingué par sa sagesse. On l'a appelé le « Philosophe du Feu », parce qu'il a vraiment beaucoup approfondi la Sagesse du Feu ; il a réussi à s'élever là où beaucoup ne sont pas encore parvenus.

Le FEU est quelque chose qui, aujourd'hui, est encore méconnu par l'humanité. On l'utilise, comme on utilise l'électricité, mais personne ne peut dire ce qu'est le Feu ; il demeure encore complètement ignoré...

Pour poursuivre ce thème, cette analyse, je dois vous dire ceci : avant tout, il est urgent, impératif (comme je vous l'ai déjà dit dans une autre réunion) de CHANGER NOTRE FAÇON DE PENSER ; il faut apprendre à penser de manière nouvelle, de façon différente, car la Gnose est une connaissance qui, malgré qu'elle soit très ancienne, est pourtant nouvelle.

Et dans l'Évangile du Christ, il est écrit : « Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres, car le vin nouveau (et c'est ce qui est écrit) fait éclater les vieilles outres ». Il est dit également dans l'Évangile du Christ : « Personne ne couperait un morceau de tissu dans un habit neuf pour rapiécer un vieil habit qui ne sert plus, un habit inutilisable ». (Ce serait absurde en tous sens de faire une chose pareille). Pensez à ce que cela signifierait : couper une pièce d'étoffe dans un habit neuf pour rapiécer un vieil habit ! Totalemt absurde !

Ainsi, en réalité et en vérité, mes chers frères, il nous faut apprendre à penser d'une façon complètement nouvelle, nous avons besoin d'une transformation mentale.

Mais approfondissons un peu plus... Il existe quatre types de Conscience ou quatre états de Conscience qu'il faut que vous compreniez profondément.

Le premier est celui de la personne qui est profondément ENDORMIE DANS SON LIT. Dans ces circonstances, l'Ego déambule, se promène en dehors du corps physique, mais on est COMPLÈTEMENT INCONSCIENT, en état de coma. Il est bon de comprendre que les défunts, après avoir quitté leur corps physique, vivent dans les mondes internes avec la Conscience complètement endormie ; en général, ils s'y promènent, en rêvant, totalement, complètement, intégralement inconscients. La même chose se passe dans cette « petite mort » qu'est le sommeil ordinaire : tandis que le corps physique dort, l'Égo déambule, inconscient, endormi...

Le second état est appelé « ÉTAT DE VEILLE ». Ce qui arrive, c'est que lorsqu'un individu revient à l'état de veille, il continue de rêver, aussi endormi qu'il l'était avant de s'éveiller, à la différence près que son corps physique est maintenant actif pendant ses rêves, et, par conséquent, plus dangereux...

C'est une chose que le corps soit passif pendant les rêves (il n'y a alors pas autant de danger), mais c'est tout autre chose quand le corps est actif pendant les rêves : alors, le danger est plus grand. Dans ce qu'on appelle « l'état de veille », le corps physique est actif pendant les rêves, et c'est alors que l'on commet des erreurs de toutes sortes. Toute l'humanité vit dans ces deux états de Conscience.

Il est nécessaire de passer au troisième état de Conscience et nous ne pourrions passer à ce troisième état de Conscience, qui est celui du « RAPPEL DE SOI », que si nous commençons par changer notre façon de penser. Car si nous venons ici, dans ce Lumisial, pour recevoir des enseignements, et qu'après, dans la rue, nous sommes encore une fois comme nous étions auparavant, quel changement s'est effectué dans notre façon de penser ?

À quoi sert de recevoir ici ces enseignements si, à la maison, dans la rue ou au travail, nous continuons comme toujours avec nos émotions négatives, avec nos réactions devant les impacts du monde extérieur, avec la même jalousie de toujours, avec les mêmes haines habituelles, etc. ?

Il est clair qu'il faut changer notre façon de penser, apprendre à penser en fonction des enseignements que l'on reçoit ici, car si l'on reçoit ces enseignements et que notre même façon mécanique de penser continue comme toujours, alors où est le changement ?

Il ne sera pas possible de passer au troisième niveau ou troisième état de Conscience (qui est celui du rappel de soi) si nous ne changeons pas auparavant notre façon de penser.

Incontestablement, si nous désirons un changement, nous devons commencer par CHANGER NOTRE ASPECT INTELLECTUEL ET NOTRE ASPECT ÉMOTIONNEL. Cela signifie que nous devons éliminer de nous-mêmes tout cet automatisme intellectuel inconscient qu'était le nôtre, tous les processus du mental raisonneur, toutes ces jalousies, toutes ces anciennes habitudes, toute cette colère, toute cette haine...

Le changement radical dans l'intellect est urgent si nous voulons vraiment passer à un niveau d'être supérieur, c'est-à-dire si nous voulons passer au troisième état de Conscience qui est celui du rappel de soi.

Quand quelqu'un est en train de s'identifier à une personne qui l'insulte, il continue à ce moment-là à penser comme avant (si on l'insultait, il insultait, si on le frappait, il frappait)... De toute évidence, il continue à agir de la même façon, il n'a pas changé sa manière de penser...

Si un homme est jaloux et qu'après être venu ici pour recevoir ces enseignements, il est encore jaloux de sa femme, alors il n'a pas changé. Il porte simplement la Gnose dans sa mémoire, comme un ornement de plus, comme quelqu'un qui met un habit neuf, mais sa manière de penser continue d'être la même... Quand une personne est pleine de luxure, c'est qu'elle n'a pas changé, elle continue d'être ce qu'elle était avant. Comment pourrait-elle alors passer au troisième état de Conscience ? Et pourquoi est-on luxurieux ? Parce qu'on a certains agrégats psychiques de luxure. Plus encore, celui qui s'identifie avec une scène de

luxure S'OUBLIE évidemment LUI-MÊME ; c'est à ce moment-là qu'il se révèle luxurieux ; il donne aux Mois de la luxure l'opportunité de faire ce qu'ils veulent.

Celui qui s'oublie lui-même, celui qui s'oublie devant une coupe de vin et finit par devenir ivre, celui qui s'oublie devant une personne du sexe opposé et finit par forniquer avec elle, celui qui s'oublie lui-même devant une personne qui l'insulte et finit par l'insulter aussi, celui-là, en vérité, n'est pas encore prêt à passer au troisième état de Conscience qui est celui du rappel de soi.

Car il serait contradictoire de supposer qu'un homme qui est passé au troisième état de Conscience puisse s'oublier lui-même, étant donné que le troisième état est, précisément, le rappel de soi. Ainsi donc, ou il est passé ou il n'est pas passé au troisième état ; en cela, il ne peut y avoir aucune espèce d'ambiguïté.

Bien, mes frères, poursuivons maintenant ces analyses... Il faut TRAVAILLER sur LE CENTRE INTELLECTUEL de même que sur LE CENTRE ÉMOTIONNEL. Il n'y a pas de doute que les émotions négatives nous rendent menteurs (comme je vous l'ai déjà dit un jour) ; les émotions négatives nous rendent violents, les émotions négatives nous font nous oublier nous-mêmes.

Un individu jaloux, par exemple, porté par l'émotion négative de la jalousie, devient donc violent, il peut tuer une autre personne et, par conséquent, aller en prison ; il peut peut-être maltraiter sa femme injustement, etc. De sorte que les émotions négatives peuvent transformer quelqu'un en calomniateur, en faux, en violent, en pervers...

Mais il est vraiment très difficile de réussir à contrôler les émotions négatives. À un moment donné, nous sommes tranquilles, et il se peut que l'instant suivant, nous ne le soyons plus... Supposons que nous sommes ici, vraiment en sainte paix, en train d'écouter cette conférence, et que soudain quelqu'un nous apporte une nouvelle : il nous dit qu'un parent ou l'un de nos frères a été durement frappé par un tel ou qu'il a été blessé.

Il est évident que si nous n'avons pas de contrôle sur nous-mêmes, nous sortons comme un fou, abandonnant aussitôt ce Lumisial, nous protestons à l'intérieur de nous, nous rencontrons quelqu'un dans la rue et nous lui racontons rapidement ce qui est arrivé et il se peut qu'en arrivant sur le lieu où on nous a dit que s'est passée la tragédie, nous constatons qu'il ne s'est rien passé, que c'était une fausse alarme. Alors, qu'est-il arrivé ?

Premièrement, nous avons quitté la salle de conférence ; deuxièmement, nous avons calomnié quelqu'un ; troisièmement, nous avons eu des attitudes violentes ; enfin, ce qui est pire, nous avons renforcé les Mois que nous avons dans la partie négative de notre centre émotionnel, au lieu de les désintégrer.

Vous voyez quels dommages peuvent nous causer les émotions négatives ! À cause d'une émotion négative, nous pouvons devenir des assassins ; à cause d'une émotion négative, nous pouvons devenir pervers ; à cause d'une émotion négative, nous pouvons calomnier notre prochain ; à cause d'une émotion négative, nous pouvons porter de faux jugements sur notre meilleur ami, etc. Et cependant, nous avons cette tendance marquée à toujours nous laisser emporter par les émotions négatives, nous n'avons pas appris à être austères, impassibles, sereins, mesurés...

Ainsi donc, introduire la Gnose dans notre façon de penser, pour changer, et l'introduire dans notre centre émotionnel, cela coûte un peu de travail ; mais si nous pensons à ce que sont les centres de la machine organique, par exemple le centre intellectuel (qui possède quelque chose du centre émotionnel et quelque chose du centre du mouvement), comment pourrions-nous obtenir que notre centre émotionnel inférieur reste totalement sous notre contrôle ? Si nous disons : « Je vais avoir de la force de volonté, je ne vais à aucun moment me laisser emporter par des émotions violentes, négatives », il peut se produire qu'à la première occasion nous échouions lamentablement... Nous devons introduire la Gnose dans notre mental, ressentir l'émotion supérieure que produit la Gnose et, avec le peu de volonté que nous avons acquis, plus

la Gnose et l'émotion supérieure, cela nous permettra de contrôler totalement nos émotions inférieures négatives.

En tous cas, IL FAUT CONTRÔLER L'ÉMOTION INFÉRIEURE PAR L'ÉMOTION SUPÉRIEURE. L'émotion supérieure se trouve dans le centre intellectuel. Contrôlons donc l'émotion inférieure par la supérieure, introduisons la Gnose dans notre cerveau, pour que notre façon de penser change et que nous vivions en accord avec les principes et les règles du Gnosticisme universel.

Modifions donc le processus de notre pensée et il y aura une espèce d'émotion intellectuelle dans notre tête. Cela, plus un petit peu de volonté, nous permettra de contrôler l'émotion inférieure.

Bien sûr, la destruction totale des émotions négatives n'advient qu'avec l'annihilation de ces éléments psychiques indésirables qui sont en relation, précisément, avec le côté des émotions inférieures. Mais, entre-temps, et jusqu'à ce que ces éléments soient éliminés, nous devons contrôler notre centre émotionnel inférieur avec la partie émotive de l'intellect, un intellect éclairé par la mystique gnostique. Voilà le chemin évident qu'il faut suivre ; c'est par ce chemin seulement que pourra vraiment s'accomplir en nous un changement qui est tellement nécessaire...

Ce qu'il faut, précisément, c'est changer peu à peu ; il est possible de changer peu à peu si nous introduisons les règles gnostiques, la Sagesse du Gnosticisme Universel, dans notre pensée, dans notre mental.

Mais, comme je vous l'ai déjà dit, il faut donc modifier complètement notre mental. Nous avons besoin d'UN NOUVEAU MENTAL pour penser, parce qu'avec notre vieux mental, avec ce mental décrépît, avec ce mental détérioré, avec ce mental habitué à tout ce train de vie que nous menons normalement, il est impossible de provoquer un changement en nous-mêmes.

Ainsi, nous devons travailler sur le centre mental et le centre émotionnel avec les règles gnostiques, avec les enseignements que nous avons donnés, si nous voulons vraiment un changement définitif dans notre manière d'être et de sentir. Nous devons penser d'une façon nouvelle, sentir d'une façon nouvelle, agir d'une façon nouvelle...

Que cherchons-nous à travers tout cela ? De toute évidence, nous cherchons quelque chose d'extrêmement important : nous cherchons vraiment à PURIFIER LA CONSCIENCE COSMIQUE qui est embouteillée en nous.

Il existe une grande Conscience (je me réfère à la Conscience Cosmique). Malheureusement, la Conscience Cosmique est embouteillée dans l'Ego. Il n'est possible de purifier la Conscience cosmique qu'en annihilant l'Ego ; celui qui ne se résout pas à passer par l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE ne pourra jamais obtenir la purification de la Conscience.

Il est évident qu'avec l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE, l'éveil de la Conscience devient un fait. Une Conscience éveillée est une Conscience purifiée au moyen de l'annihilation de l'Ego, c'est indiscutable.

En tous cas, le processus didactique (psychologique, dirions-nous) de la libération de la Conscience en nous a naturellement un nom dans le bouddhisme oriental : on l'appelle ALAYA-VIJNANA. Cet Alaya-Vijnana conserve une certaine relation avec le CORPS DE LA LOI qui est le DHARMAKAYA.

Le Dharmakaya en lui-même, comme « SUBSTANCE-ÊTRE », est immortel, divin. Le Corps-Loi du Dharmakaya nous accorde ce que nous pourrions appeler l'OMNISCIENCE. Si le corps de la Loi est appelé Dharmakaya, c'est parce qu'il est le résultat de formidables travaux effectués sur nous-mêmes et au-dedans de nous-mêmes, ici et maintenant.

Que le corps du Dharmakaya puisse s'immerger dans le « VIDE ILLUMINATEUR », et plus encore, qu'il puisse atteindre l'état de « TALITÉ » qui est au-delà du Vide Illuminateur lui-même, c'est indéniable.

Celui qui possède le corps de Dharmakaya a atteint le BONHEUR RÉEL et la VÉRITÉ ULTIME. Mais il serait impossible d'arriver à posséder ce corps si nous ne travaillions pas sur la Conscience cachée en nous, sur cette Conscience qui se trouve enfermée dans l'Ego. Il est nécessaire de la désengorger, la désencombrer, la désembouteiller, par un travail sur nous-mêmes et il est impossible de provoquer un changement, en travaillant sur nous-mêmes, si nous n'avons pas auparavant commencé à changer notre façon de penser et de sentir.

Un individu qui reçoit cet enseignement et qui continue d'être embouteillé dans ses anciens processus intellectuels et émotionnels ne pourra engendrer aucun changement. Les changements sont nécessaires pour arriver au CHANGEMENT SUPRÊME. Vous devez comprendre que les agrégats psychiques de l'Ego agissent dans sept niveaux de l'Être.

Indiscutablement, le corps de Dharmakaya n'est que pour ceux qui ont atteint la partie la plus élevée de l'Être, pour ceux qui ont désintégré de façon absolue tous les agrégats psychiques ou tous les éléments inhumains qui existent dans les sept niveaux de l'Être. Seul un tel individu peut avoir le corps de Dharmakaya.

Mais il faut bien différencier ce qu'est réellement l'Alaya-Vijnana et ce qu'est le SUNYATA. L'Alaya-Vijnana nous maintient dans les processus purement psychologiques, dans le travail psychologique que nous devons accomplir sur nous-mêmes et à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant. Tant que quelqu'un est à l'intérieur des processus psychologiques de l'Alaya-Vijnana, il pourra, en l'absence du « cher Ego » (entre parenthèses, il n'a rien de « cher » du tout), expérimenter ce qui ne relève pas du temps, ce qui est au-delà du corps, des affects et du mental, ce qu'on appelle, en Orient, le « Vide Illuminateur ». Mais cette expérience ne signifie pas pour autant (je tiens à le préciser) que nous ayons vraiment réalisé en nous-mêmes le Vide Illuminateur.

Le Sunyata, c'est différent. Lorsque quelqu'un possédant le corps de Dharmakaya (qui est un degré au-delà de la Conscience absolument éveillée) s'immerge, non seulement dans le Vide Illuminateur, mais qu'il réussit à entrer dans la Talité, il sait indubitablement ce qu'est, en soi, le Sunyata.

Donc, l'Alaya-Vijnana est un concept purement PSYCHOLOGIQUE. Le Sunyata est indubitablement un concept ONTOLOGIQUE. En tous cas, je veux que vous compreniez clairement, à travers ces réflexions, que cette épouvantable et terrible machinerie de la relativité est une chose, et que le Vide Illuminateur est une autre chose, absolument différente.

Tant que le mental logique continuera avec ses confrontations, à l'intérieur de cette terrible machinerie de la relativité, nous ne serons pas heureux. Pensons qu'une chose est le concept psychologique, en tant qu'Alaya-Vijnana, et autre chose le concept ontologique de Sunyata.

La Conscience, embouteillée dans les confrontations logiques de la « théorie de la relativité », ne pourra pas trouver le vrai bonheur, parce que ce n'est pas dans la logique que nous pourrions trouver le bonheur mais dans le Sunyata.

Lorsqu'on distinguera donc le concept psychologique du concept ontologique, on pourra peut-être penser à ce qui est ÉPISTÉMOLOGIQUE ou à l'ÉPISTÉMOLOGIE ou PENSER ÉPISTÉMOLOGIQUEMENT.

Arriver à se défaire, à s'affranchir de la pensée logique pour reposer dans le Vide Illuminateur, c'est l'aspiration suprême que nous avons. Mais je précise qu'aujourd'hui nous définissons des buts, et que tant que nous serons embouteillés dans les confrontations logiques, nous ne pourrions vraiment pas savoir ce qu'est le Sunyata, car l'Alaya-Vijnana n'est pas le Sunyata.

De façon similaire, je dirais ceci : je vous ai enseigné ce qu'est la méditation ; je vous ai dit, par exemple, que nous pouvons, pendant notre vie, expérimenter, en l'absence de l'Ego, ce qui ne relève pas du temps ; je vous ai même donné un mantra pour que vous travailliez avec lui, c'est évident...

Un jour quelconque vous pourrez atteindre cet état de bonheur. Parce que si notre Conscience se trouve dans une taverne, c'est là que nous serons ; si notre Conscience est sur la Place du Zocalo, à Mexico, c'est là que nous serons, et si nous déposons notre Conscience dans le Vide Illuminateur, c'est là que nous serons, évidemment.

Mais, avant de parvenir à expérimenter le Vide Illuminateur auquel nous aspirons tous (naturellement, si nous travaillons), nous nous trouvons dans le monde des confrontations logiques. Mais, une chose est le CONCEPT DU VIDE ILLUMINATEUR et autre chose l'EXPÉRIENCE DU VIDE ILLUMINATEUR.

Vous pouvez vider votre mental de toutes sortes de pensées, par exemple, pour faire le vide dans votre mental, LE VIDE TOTAL, le « zéro » radical absolu (si vous le pouvez ; si vous le voulez, vous le pouvez) mais tant qu'il y a dans votre mental, pendant la méditation, l'idée que vous voulez le Vide Illuminateur, alors le Vide continuera d'être pour vous un concept et rien de plus qu'un concept ; vous continuerez à fonctionner strictement à l'intérieur de l'Alaya-Vijnana.

Le jour où vous obtiendrez le VIDE DU VIDE dans votre propre mental (qui n'est pas le « RIEN » comme le croient beaucoup d'ignorants instruits qui nous critiquent), alors vous serez vraiment parvenus de façon certaine et directe à l'expérience de Cela, de Cela qui est au-delà du corps, des affects et du mental.

Mais tant que le Vide continuera d'être pour vous un simple concept ou un désir ou une idée ou une chose à laquelle vous aspirez, vous ne l'expérimenterez pas. Cependant, lorsque vous parviendrez au Vide du Vide, dans cet état où vous ne vous rappellerez même plus que vous êtes en train de méditer, mais que vous aurez vraiment fait le Vide et que vous aurez oublié l'idée même du Vide, ce qui est bien différent, alors vous aurez expérimenté le Sunyata.

Pourquoi est-ce que je vous expose toutes ces remarques aujourd'hui ? D'abord, puisqu'il n'est pas possible, pour le moment, que vous puissiez vous immerger au sein du Vide Illuminateur, je voudrais que vous connaissiez au moins le point où vous vous trouvez.

En réalité et en vérité, vous vous trouvez (épistémologiquement parlant) dans l'Alaya-Vijnana, travaillant pour atteindre un jour, grâce à l'annihilation bouddhique, la libération finale dans le Sunyata. C'est tout...

Cela demande, naturellement, beaucoup d'attention, car nous voulons vraiment que vous réussissiez tous un jour cette annihilation et que vous sortiez de tout ce qui est purement conceptuel pour entrer dans l'expérience de ce qui est Réel.

Une annihilation totale, absolue, est nécessaire. Il nous faut sortir, un jour, des confrontations purement logiques et expérimenter concrètement ce qui ne relève pas du temps.

De même que dans la vie, par exemple, nous devons épargner nos énergies pour créer le DEUXIÈME CORPS PSYCHOLOGIQUE (qui est le Corps Astral, car si nous gaspillons nos énergies, la création du deuxième corps sera tout à fait impossible), de même nous devons, à travers cette didactique de l'Alaya, du GRAND ALAYA UNIVERSEL ou Alaya-Vijnana, annihiler peu à peu les agrégats psychiques. Au fur et à mesure que nous les annihilerons, les énergies s'accumuleront en nous et, assurément, ces énergies nous permettront ensuite la création du corps de Dharmakaya...

Ceux qui assimilent le corps de Dharmakaya à une sorte « d'Ego-substance » marchent sur le chemin le plus erroné que l'on puisse imaginer. Il est IMPOSSIBLE DE CRÉER LE CORPS DE DHARMAKAYA

tant que nous avons l'Ego vivant ; il faut l'annihiler pour que la création du Dharmakaya devienne possible, grâce à l'économie des énergies, car chaque agrégat psychique implique un gaspillage d'énergie.

Celui qui réussit à créer le corps de Dharmakaya connaît incontestablement la Vérité ; il l'expérimente, non en dehors de lui-même, ni à droite ni à gauche, mais au centre et profondément ; non dans un espace supérieur ou dans un espace inférieur, mais dans un espace intérieur encore plus profond.

Celui qui forme, qui fabrique le corps de Dharmakaya, au moyen du travail intérieur sur lui-même, au moyen de la désintégration de l'Ego, parviendra indubitablement à expérimenter le bonheur de vivre, il obtiendra l'authentique félicité qui n'appartient pas au temps, car le corps de Dharmakaya est un CORPS-ÊTRE et non un Ego-Être, comme le prétendent beaucoup d'ignorants instruits.

Ainsi, mes chers amis, il me semble donc que si, au lieu de nous incliner soit vers le courant de droite, soit vers le courant de gauche, nous faisons appel à la force neutralisante, à la troisième force qui est à l'intérieur de nous, celle-ci nous permettra d'arriver à la synthèse, à la LIBÉRATION FINALE, à la VÉRITÉ ULTIME et à la création du corps de Dharmakaya en chacun de nous.

Vous voyez donc dans quel but j'insiste sur la nécessité de changer la façon de penser et de sentir. Cela n'a qu'un seul objectif : provoquer un changement intérieur profond, grâce au travail ésotérico-gnostico-christique ; et, à mesure que ce changement s'effectuera, nous approcherons de plus en plus du bonheur des Dharmakayas. En dernière analyse, je désire que chacun de ceux qui sont ici présents travaillent sur eux-mêmes et fabriquent intérieurement, très profondément, le corps de Dharmakaya.

Ici se termine cette conférence, mais les portes restent ouvertes, en ce moment, aux questions que vous avez à poser. Ainsi donc, nous demandons aux frères de poser leurs questions. Mais ne posez pas de questions de Seconde Chambre, ni de Première Chambre, ni de l'Antichambre. N'oubliez pas que nous sommes en Troisième Chambre et les questions doivent être à la hauteur de celle-ci. Ainsi donc, celui qui veut poser des questions, qu'il en pose avec la liberté la plus totale. Parle, frère...

Disciple. [...] lorsque le corps physique est endormi. Ma question est celle-ci : lorsqu'on est en état de sommeil [...] et l'Ego voyage dans l'infra-monde ; nous pénétrons dans notre propre pays psychologique et, naturellement, les impressions de ce pays psychologique sont celles qui nous induisent à agir dans l'état de veille, c'est-à-dire que nous serons donc dans les mêmes circonstances, n'est-ce pas ?

Maître. En réalité, chacun vit dans son pays psychologique et chacun se trouve psychologiquement à un certain endroit. Quelques-uns se trouveront dans une maison close et d'autres dans une église ; chacun, psychologiquement, est situé dans son lieu. De même que, dans le monde physique, nous sommes situés à un endroit précis, de même, psychologiquement, nous pouvons nous trouver à tel ou tel endroit de notre pays psychologique, c'est évident. Que les impressions du subconscient influencent la vie humaine, c'est certain ; mais une chose est cet état appelé abusivement l'état de « veille », et autre chose l'état dans lequel le corps se trouve passif pendant les rêves.

Lorsque le corps physique se trouve passif pendant les rêves, les impressions subjectives qui peuvent parvenir au cerveau à travers l'Antakarana (qui est le « Cordon d'Argent » avec sept aspects parfaitement définis) NE SONT PAS DANGEREUSES, PARCE QUE LE CORPS EST PASSIF PENDANT LES RÊVES ; ces impressions deviennent DANGEREUSES (et là je suis d'accord avec toi) QUAND LE CORPS EST ACTIF pendant les rêves, car alors ces impressions, déposées dans le cerveau, deviennent actives physiquement, et l'individu actif peut commettre des erreurs très graves, c'est évident... Y a-t-il une autre question ?

D. Le concept de Dharmakaya est-il l'équivalent du Maître de Perfection ?

M. Le terme Dharmakaya implique incontestablement la PERFECTION DE L'ADEPTE ou du SERVITEUR DU GRAND OEUVRE, car nous ne pourrions concevoir un Adepte de Perfection sans le

corps de Dharmakaya. Mais celui qui possède ce corps doit savoir vivre sur cette « ligne géométrique » qui sépare la Talité de la mécanique de la Relativité : SAVOIR VIVRE EN PARFAIT ÉQUILIBRE ENTRE LA TALITÉ ET LA MÉCANIQUE DE LA RELATIVITÉ.

J'ai mentionné ce terme « Talité » pour la raison suivante : la mécanique de la Relativité et le Vide Illuminateur s'avèrent opposés, mais il y a une synthèse qui les concilie tous les deux et c'est la Talité ; la Talité se trouve bien au-delà du Vide Illuminateur : c'est la Grande Réalité. Je sais cela pour en avoir fait directement l'expérience mystique pendant la méditation intérieure profonde. Je le sais aussi grâce au degré d'intuition Prajna-Paramita qui est le degré intuitionnel profond le plus élevé.

Il est difficile de pouvoir passer au-delà du Vide Illuminateur pour parvenir au sein de la Talité ; mais je spécifie, je concrétise ma réponse en disant : si quelqu'un a acquis le Corps de Dharmakaya, non seulement il doit s'absorber au sein de la Talité, mais il doit apprendre à vivre dans cette « ligne géométrique » ou sur cette « ligne géométrique » qui sépare la Talité de la mécanique de la relativité. Il doit donc apprendre à vivre dans l'action, dans le plus parfait équilibre. Y a-t-il une autre question ?

D. Vénérable Maître, quelle relation y a-t-il entre le Dharmakaya et l'Aïn Soph Aur ?

M. Bon, évidemment que celui qui a obtenu... celui qui possède le Corps de DHARMAKAYA, il a non seulement incarné en lui-même l'AÏN SOPH AUR (en tant qu'Étoile divine bien au-delà de l'Ancien des Jours), mais, en vérité, il est parvenu à retourner dans l'AEON 13 avec PISTIS SOPHIA. Seul celui qui est vraiment parvenu à s'immerger dans l'Aeon 13 possède donc le Corps de Dharmakaya. Une autre question, frères ?

D. Vénérable Maître, quel phénomène s'opère dans la psychologie d'une personne qui, bien qu'elle ait la sagesse gnostique et qu'elle l'ait comprise, ne sait pas l'appliquer sur chacun de ses défauts ?

M. Bon, avant tout, je veux que vous sachiez une chose. Nous avons commencé cette conférence en disant que si quelqu'un possède la connaissance, les règles précises du Gnosticisme Universel pour travailler directement sur lui-même, eh bien, il doit indubitablement (et c'est clair) les appliquer pour changer sa façon de penser.

Nous vous avons dit aussi que si on ne change pas sa façon de penser, bien qu'on ait reçu des instructions précises pour le faire, eh bien, simplement, ON EST EN TRAIN DE PERDRE MISÉRABLEMENT SON TEMPS, parce que pour pouvoir vraiment provoquer un changement, il faut, avant tout, changer sa façon de penser. On doit introduire ces enseignements, ces idées dans son mental et dans son cerveau, et penser conformément à ces idées, à ces enseignements, penser conformément au Corps de Doctrine.

Car si on ne pense pas selon le Corps de Doctrine, mais selon les systèmes déjà révolus qu'on utilisait avant d'entrer dans la doctrine, on est en train de perdre son temps, on ne fait rien, on s'auto-trompe soi-même et, par conséquent, on est sur le chemin de l'échec. C'est tout. Une autre question ? Oui, frère...

D. Vénérable Maître, vous nous avez annoncé quatre états de Conscience : celui de l'endormi qui est dans son lit avec son Ego qui erre inconsciemment ; le mal-nommé état de « veille » ; et le troisième état, celui du rappel de soi-même. Vénérable Maître, seriez-vous assez aimable pour nous dire concrètement le nom du quatrième état de Conscience et pour nous parler de lui.

M. Bon, le QUATRIÈME ÉTAT DE CONSCIENCE est l'état de celui qui A ATTEINT L'ÉVEIL LE PLUS ABSOLU. Pour parler de façon épistémologique, il est passé bien au-delà des confrontations logiques. IL POSSÈDE LE CORPS DE DHARMAKAYA ; il peut se mouvoir librement sur cette « ligne géométrique » qui sépare le Vide Illuminateur de la mécanique de la relativité ; c'est, pour finir, un individu qui A ATTEINT L'OMNISCIENCE...

Je n'ai pas beaucoup abordé ce sujet ou je ne l'ai pas spécifié dans cette conférence, attendu que j'ai porté plus d'attention au prochain pas que vous avez tous à faire, parce que tous ceux que je vois ici sont dans le second état, ils se meuvent entre le premier et le second état. Mais je n'en vois pas un ici qui soit dans le troisième état (qui est celui du rappel de soi-même). Je n'en vois pas. J'en cherche un, mais je n'en vois pas... Il y en a quelques-uns qui donnent de l'espoir, mais rien de plus...

Or, si vous n'êtes pas encore dans le troisième état, comment seriez-vous dans le quatrième ? Cependant, un jour, si vous vous proposez de travailler sur vous-mêmes, non seulement vous atteindrez le troisième état, mais vous atteindrez aussi le quatrième. Pour atteindre le troisième état, je vous l'ai déjà dit, vous devez mettre ces enseignements dans votre mental et apprendre à penser selon ces enseignements. Votre vieille façon de penser désuète, obsolète, doit être définitivement supprimée.

Mais on doit non seulement apprendre à penser selon ce Corps de Doctrine ici, dans cette salle de cours ou lorsque nous sommes en train de transmettre l'instruction à un groupe, mais à chaque heure, à chaque instant, de moment en moment, dans notre vie domestique, dans la rue, sur la place du marché et où que ce soit. M'avez-vous compris ? Bon, une autre question, mes frères ?

D. Maître, pourriez-vous nous indiquer l'ordre des autres Kayas, c'est-à-dire si les trois autres sont après celui du Dharmakaya ou avant ?

M. Évidemment, les quatre Kayas sont indispensables. Cependant, je préfère penser selon la DOCTRINE DES TROIS CORPS ; je pense, ou j'aime mieux penser en termes de « Paramartha » (en termes de « Sunyata », il y a une synthèse)...

Il est évident que les trois Corps, par exemple LE CORPS DE TRANSFORMATION (comme nous appelons celui du NIRMANAKAYA), sont grandioses, parce qu'ils nous permettent de nous transformer, de renoncer complètement à toute félicité pour penser en fonction de nos semblables.

Il y a, par exemple, de grands Arhats (nous ne pouvons le nier), des Bouddhas de Contemplation que nous appelons « Pratyekas » qui se préoccupent de leur perfectionnement intérieur, mais qui sont cruels, qui ne travaillent pas pour l'humanité, qui ne font rien pour le monde. Cela n'est pas le chemin de l'authentique perfection.

Si nous travaillons non seulement en nous-mêmes et pour nous-mêmes, mais que nous travaillons aussi comme missionnaires en amenant l'enseignement de porte en porte, nous nous sacrifions pour l'humanité, nous suivons le chemin des Nirmanakayas qui est le même que celui des Bodhisattvas de Compassion...

D. Celui des Nirmanakayas ?

M. C'est évident ! Tenez compte du fait que les Bodhisattvas adoptent le Corps de Nirmanakaya pour travailler pour l'humanité. C'est pourquoi on appelle le Corps de Nirmanakaya « Corps de Transformation » ; c'est un Corps de Perfection.

Autre chose est le CORPS DE SAMBHOGAKAYA ou CORPS DE JOUISSANCE. Le Corps de Jouissance est réellement beau ; il nous permet de jouir de la vie libre en son mouvement, de sentir le bonheur de l'univers en chacun de nous ; il nous donne un état de béatitude extraordinaire.

Bien au-delà de ce corps de jouissance, nous avons le CORPS DE DHARMAKAYA. Le corps de Dharmakaya est, en réalité, LE CORPS-LOI, le corps de celui qui s'est sacrifié pour l'humanité, le corps de celui qui, dans le monde, pourrait être appelé « ADEPTUS EXEMPTUS » car il a annulé tout karma, il a expérimenté le Sunyata, il est sorti des processus de l'Alaya-Vijnana (qui sont des processus purement psychologiques), il est passé au-delà de la psychologie, il est entré dans le domaine de l'Ontologie...

Ainsi, mes chers frères, il vaut bien la peine de continuer à travailler sur nous-mêmes, sur notre propre Conscience intérieure qui est la Conscience Cosmique embouteillée. Mais, que nous devons purifier cette Conscience intérieure ? C'est un fait. On la purifie grâce à la désintégration des éléments psychiques inhumains que nous portons en nous. Quelqu'un d'autre a-t-il quelque chose à demander ?

D. Lorsqu'on forme le Corps du Dharmakaya, l'élément qui conduit à la maîtrise, à la perfection, lorsqu'on forme ce corps, juste quand on commence à former ce corps, y a-t-il une transposition atomique du processus de momification ou est-ce que ce n'est pas à ce moment-là, mais à un autre moment, plus tard ?

M. Bon, c'est complètement différent de la question que tu poses, parce qu'UNE CHOSE est cette question de LA MOMIFICATION égyptienne ou inca (ou n'importe laquelle) et AUTRE chose sont LES VÉRITÉS ONTOLOGIQUES ou PSYCHOLOGIQUES. Dans ma conférence, je n'ai pas précisément fait allusion au véhicule physique ; j'ai préféré traiter uniquement de l'Ontologie à la lumière de Sunyata et avec une explication complète de l'Alaya-Prajnana, qui est différent.

Ainsi donc, il vaudra mieux que nous nous bornions à ces deux bases : l'Ontologie et la Psychologie. Il convient aussi que nous apprenions à connaître ce que sont les limites de la confrontation logique. Si nous cherchons la paix authentique à l'intérieur des confrontations logiques, nous ne la trouverons pas, c'est indiscutable. Celui qui veut expérimenter la Vérité doit sortir de la logique, peu importe que cette dernière soit bien structurée.

Quand on étudie Emmanuel Kant, le philosophe de Königsberg, on est émerveillé par les confrontations logiques et les processus proposés par lui en matière de raisonnement ; mais ni les syllogismes les plus parfaits, ni les pro-syllogismes les mieux structurés, ni les « es-syllogismes » les plus grandioses ne pourront nous offrir l'authentique paix de la profonde vérité.

Si nous voulons expérimenter la vérité, il nous faut indubitablement sortir de la logique, parce que la logique n'est pas vraiment une demeure parfaite pour l'Être.

Nous avons besoin de quelque chose de plus que les confrontations logiques, de quelque chose de plus que les processus inductifs ou déductifs ; nous avons assurément besoin du CORPS DU DHARMAKAYA, de ce Dharmakaya qui expérimente et qui peut expérimenter directement le Sunyata à l'heure où il veut, et qui, cependant, malgré tout, se maintient sur cette « ligne géométrique » (authentique et parfaite) qui marque, disons, le CHEMIN-CENTRE entre cette mécanique de la relativité et le Vide Illuminateur (ce qui ne relève pas du temps)...

D. Je ne sais pas si la question que je vais poser, Maître, ne sera pas un peu déplacée, mais il me vient à l'idée de vous demander (avec ma logique élémentaire et formelle) une petite explication sur le processus que vous venez de nous expliquer. Vous nous avez expliqué une partie, disons, supérieure, de logique supérieure, pourrions-nous dire (bien que nous ne soyons pas prêts à vous comprendre), mais j'aimerais connaître de quelle manière simple on pourrait comprendre le processus entre la Troisième Coordonnée et la Quatrième Coordonnée, quand vous expliquez la formation de [...] qu'on est en train de désintégrer et à qui on permet de passer d'un domaine à un autre domaine. Ne pourriez-vous m'expliquer mieux...

M. Bien sûr ! Je comprends ce qu'est le processus multidimensionnel, c'est évident. C'est clair et nous ne pouvons pas laisser cette question sans explications... Si nous vivons donc dans un monde à trois dimensions (longueur, largeur et hauteur, comme nous le savons), il est indiscutable que la Quatrième Coordonnée est différente. Cette QUATRIÈME COORDONNÉE ou Quatrième Verticale PARVIENT MÊME À INTERFÉRER réellement avec le MÉSON K, ou avec les régions où agit le Méson K.

On a pu trouver, par l'intermédiaire des scientifiques chinois, que le Méson K est altéré par des forces d'un univers parallèle, de sorte que la science officielle elle-même est en train de parvenir à la question de la Quatrième Verticale.

Le Méson K, par exemple, ne se comporte pas exactement selon les lois de la Troisième Dimension, car il N'AGIT PAS EN ACCORD AVEC LA LOI DE LA PARITÉ (qui est vitale dans un monde tridimensionnel), mais il se meut de façon différente, soumis à l'interférence parfaite d'un univers parallèle, qui est l'univers de la Quatrième Verticale.

On dit que cette Quatrième Verticale est reliée, d'une certaine façon, au temps, puisque nous pouvons voyager en deçà et au-delà du temps.

Or, précisément pendant ce voyage que nous avons fait à Durango, j'ai été en contact avec un homme assez intéressant (un physicien en physique atomique). Cet homme, bien qu'il soit un génie de la physique nucléaire, a appris à se mouvoir dans le temps avec son corps physique, il voyage en deçà et au-delà du temps. De sorte que lui qui est un physicien, en physique atomique strictement (qui va établir une station à Veracruz, une station atomique), il est cependant parvenu à dominer la Quatrième Verticale et il voyage, je le répète, dans le temps.

Un peu au-delà du temps, nous avons la Cinquième Coordonnée qui est l'éternité. Au-delà de la Cinquième Coordonnée, se trouve la Sixième Verticale qui ne relève ni du temps ni de l'éternité ; elle se trouve au-delà du temps et de l'éternité. De sorte que vous devez faire attention à ceci : le monde à trois dimensions (longueur, largeur et hauteur) est le monde dans lequel nous nous mouvons, compris ? Le monde de la Quatrième Verticale est le temps. Le monde de la Cinquième est l'éternité. Le monde de la Sixième est ce qui est au-delà de l'éternité et du temps. Et, pour finir, la dimension zéro, inconnue. Voilà la présentation concrète.

Mais nous, ce qui NOUS INTÉRESSE (au cours de notre travail qui doit s'effectuer sur sept niveaux pour désintégrer les éléments psychiques indésirables que nous portons à l'intérieur de nous), c'est d'ATTEINDRE LA DIMENSION ZÉRO inconnue et de nous immerger plus tard DANS LA TALITÉ (au sein de la grande réalité). Mais ce travail a un contenu important, profond, didactique et dialectique, il demande de connaître les techniques de base au sujet de la méditation profonde.

D. Vénérable Maître, maintenant qu'on a abordé ces thèmes des dimensions, de la relativité et du feu, j'ai quelques inquiétudes à ce sujet. Si le mouvement (dont on parle beaucoup, mais on ne sait pas réellement ce que c'est) a son origine dans le feu... et les inquiétudes : est-ce que réellement l'espace, dans les différentes dimensions, tout en étant un, a différents mouvements ?

M. Ta question est intéressante mais elle est obsolète. Il fait partie du passé, ce XVIIIème siècle où on parlait de « force et matière », où on discutait sur cela et où les gens s'épuisaient à discuter sur cela.

On disait aussi que la matière est un mode de mouvement et que « l'esprit est un autre mode de mouvement », n'est-ce pas ? CE CONCEPT EST OBSOLÈTE. Il faut être plus profond dans la façon de penser, c'est trop superficiel.

Nous devons approfondir davantage la question intérieure profonde, n'est-ce pas ? Et comprendre que CE QUI EST INTÉRESSANT POUR NOUS, C'EST UN MONISME, PAS UN DUALISME. Si nous apprenons à penser de façon moniste, au-delà des dualismes conceptuels et des confrontations logiques (bien que celles-ci appartiennent au « Tertium Organum » style Ouspensky), indiscutablement, nous pouvons vraiment penser mieux, transformer notre mental, et ainsi, par ce chemin, produire des changements plus profonds ; parce qu'il est indéniable que les idées sont nécessaires, mais il faut savoir les utiliser.

Les idées monistes nous mènent à un changement intégral, total, car LE DHARMAKAYA EST MONISTE. Les Dharmakayas ne sont jamais dualistes, ils sont toujours monistes. C'est pourquoi un Dharmakaya ne s'affiliara jamais à une école d'extrême droite ou d'extrême gauche ; il est révolutionnaire ; il marche sur LE CHEMIN DU CENTRE qui est LE CHEMIN DE LA SYNTHÈSE.

La question multidimensionnelle est indéniable, mais sur la question des dimensions multiples de l'espace, il y a beaucoup d'additions et de soustractions. Il s'agit de questions purement mathématiques et c'est ce qui est fondamental : savoir que les entités qui gouvernent cet Univers de la Relativité sont des Nombres Vivants. Entrons donc dans le domaine des mathématiques... Une autre question, frères ?

D. Maître, vous nous dites que pour faire le changement radical...

M. Comment ?

D. Vous nous dites que pour faire le changement radical, il faut mettre la Doctrine dans l'intellect et dans l'émotion de l'intellect et vivre sur la base de cette Doctrine. Mais je demande un éclaircissement : ce « point géométrique », où se meut un Dharmakaya (qui est entre le Vide Illuminateur et la confrontation psychologique), serait-ce l'état de conduite d'un Surhomme qui pourrait être au-delà du bien et du mal et que ne peuvent interpréter les multitudes... Parce que nous pourrions penser, Maître, que, de façon flagrante, la Doctrine (mal interprétée) nous amènerait à la bigoterie et que de ne pas appliquer la Doctrine, cela nous amènerait alors sur le chemin de l'erreur. Parvenir à ce stade du « point géométrique », est-ce comme d'arriver à un équilibre comme celui que possède un Surhomme ?

M. Bon, il est évident que le Surhomme est terriblement divin, qu'il est au-delà du bien et du mal. Mais, au nom de la vérité, je dois dire que LE DHARMAKAYA SE TROUVE AU-DELÀ des conceptions qu'on peut avoir au sujet du Surhomme.

Plus encore, je veux dire ou affirmer avec une plus grande clarté que le Dharmakaya (celui qui peut effectivement utiliser le « Corps-Loi ») transcende le Surhomme même ; il est au-delà du degré de Surhomme. Le Dharmakaya en lui-même et par lui-même EST SUBSTANCE-ÊTRE. Être en Substance.

Le Dharmakaya ou celui qui possède le Corps de Loi est indubitablement passé au-delà de l'Individualité même, car, si on veut se convertir en Dharmakaya, l'Individualité doit être complètement dissoute. Tenez compte du fait que le Dharmakaya se trouve à un pas au-delà de la Conscience.

La Conscience, nous avons besoin de l'éveiller (c'est évident) au moyen du travail direct sur soi-même, mais, finalement, elle doit s'intégrer à la « Talité », à la Grande Réalité. C'est une goutte qui doit tomber dans l'Océan de la Grande Vie libre en son mouvement. C'est évident.

Si la Conscience est une partie de l'Âme du Monde en nous, que nous avons besoin de la purifier pour la ramener à son état de pureté primitif, originel, elle doit évidemment s'intégrer à la totalité, c'est-à-dire, à la « Talité », à la grande réalité de la vie libre en son mouvement, et c'est ainsi que nous passons bien au-delà de l'Individualité.

Maintenant, tenez compte du fait que je suis en train de parler de « Conscience », mais le Dharmakaya se trouve à un pas au-delà de la Conscience, il s'est absolument intégré à la Grande Réalité, il a transcendé l'Individualité. De sorte que le Surhomme, aussi grandiose qu'il soit, doit donc s'incliner avec révérence devant le Dharmakaya.

D. Pourrions-nous penser que l'ultime aspiration est de se perdre comme une goutte d'eau dans l'Océan de la Vie libre en son mouvement ?

M. C'est comme cela ! C'est comme cela ! Ce qui est intéressant, c'est précisément d'arriver à récupérer la Conscience Cosmique, de l'extraire (car elle est embouteillée dans l'Ego), de la faire sortir de l'Ego. Si la Conscience est capable de résister à la terrible épreuve du « Sunyata », dans le Vide Illuminateur, elle est prête (en parlant cette fois en termes très humains) à entrer dans la « Talité ». Je répète : la « Talité » est au-delà du Vide Illuminateur et au-delà de la mécanique de la relativité ; mais, celui qui parviendra à

s'intégrer à la « Talité » aura transcendé toute individualité : c'est ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui toujours sera ; son Corps, est le « Corps-Loi », le Corps de Dharmakaya.

D. Maître [...] le Dharmakaya est-il supérieur au Paramartha-Satya ? [...]

M. Bon, PARAMARTHA-SATYA et DHARMAKAYA sont similaires, ce n'est qu'une question de quelques degrés.

D. Maître, par rapport, donc, à cet état de Vide ou de Dharmakaya, à cet état qui est celui de l'Unité, du Zéro radical, un Disciple X qui aspire à cet état doit-il avoir l'assistance de sa partie divine, s'il désire y arriver par lui-même et que le désir concentré ne le lui permet pas parce qu'il s'est trop éloigné de cette connaissance, de cette vérité ? Le disciple a-t-il besoin de renoncer à ce que nous appellerions « un triomphe » et renoncer à ce que nous appellerions « une défaite », c'est-à-dire d'en finir avec la peur de triompher ou d'échouer pour que là, alors, la Conscience Universelle vienne à son aide ?

M. Évidemment. Et même sans être encore arrivé à avoir le Corps de Dharmakaya. Indiscutablement, par exemple, celui qui atteint le Troisième état de Conscience (qui est celui de l'intime rappel de soi-même) change, quant à ses idées [...] troisième état de Conscience, CE QUI, POUR BEAUCOUP, EST IMPORTANT, NE L'EST PAS POUR LUI ; il devient différent, complètement distinct.

De sorte que les gens qui sont (par exemple) dans le premier et le second Niveau d'Être ne pourraient pas comprendre quelqu'un qui a atteint le troisième niveau d'Être, le troisième état de Conscience. Comment pourraient-ils le comprendre ? Ce qui serait important, par exemple, pour une personne qui se trouve dans le premier et le second état de Conscience, n'a aucune importance, pour celui qui est dans le troisième état de Conscience (pensez à ce que cela signifie).

Maintenant, que dire d'un Dharmakaya ? Le Dharmakaya a atteint le quatrième état de Conscience, et même plus, il a transcendé le quatrième état, car le « Corps-Loi », le Corps-Substance, est inséparable de l'Être. Celui qui parvient à de telles hauteurs a une autre façon de comprendre.

Dans ces études, nous ne devons pas oublier la didactique. Il est clair que CHACUN de nous PORTE EN LUI, LE MYSTÈRE DE SA PROPRE AUTO-RÉALISATION. Chacun a son propre Mystère particulier, différent. La manière dont quelqu'un peut résoudre son propre Mystère peut être différente de la manière dont quelqu'un d'autre résout le sien. Chacun a en charge son propre Mystère Intérieur. Nous pouvons donner, par exemple, les lois générales, pour que vous travailliez, mais les détails, les processus spécifiques individuels (très intimes), eh bien, ils constituent le Mystère de chacun et chacun a son propre Mystère de l'Auto-réalisation, un Mystère différent, c'est évident.

Pour toutes ces raisons, il convient qu'en réalité, nous prenions la Gnose au sérieux et que nous nous consacrons au travail sur nous-mêmes. Une autre question ?

D. Maître, pourrions-nous penser, en général, que la matière est la partie la plus [...] de la substance ou, en ultime instance, que la substance est la partie supérieure de la matière ?

M. Bon, en réalité, CE QU'ON NOMME « MATIÈRE » EST DE LA SUBSTANCE CRISTALLISÉE. Car, lorsque cette substance se désintègre, elle passe à des dimensions supérieures, elle suit son processus dans sept niveaux, avant de tomber finalement (devenue un simple germe) dans le chaos d'où elle est sortie un jour ; c'est évident. Là, elle dort dans le chaos, pendant Sept Éternités, jusqu'à l'aube d'un nouveau grand [...]

D. Vénérable Maître, vous nous avez parlé des Maîtres [...] et qui avaient réussi à se libérer du karma [...] beaucoup de Bodhisattvas qui étaient tombés ont causé de grands dommages psychologiques à l'humanité en la transformant négativement [...] mais [...] Être supérieur et parviennent à la Maîtrise et ils se sacrifient pour l'humanité ; mais il y a une grande disproportion entre transformer une personne

positivement ou l'aider avec l'Enseignement et qu'elle [...] et la réalise, à la transformer négativement [...] Alors, comment est-il possible de réussir à se libérer du karma si ce n'est par le pardon et l'amour ?

M. Bon, avant tout, la question est mal posée, parce qu'en réalité, **PERSONNE NE PEUT TRANSFORMER PERSONNE**. Tu peux, par exemple, recevoir les préceptes qu'on donne ici (ça c'est correct, c'est bien !), les techniques pour le travail, mais rien de plus ; c'est toi qui dois travailler. N'importe quel adepte peut montrer le chemin aux autres, mais c'est le disciple qui doit parcourir le chemin. Le Corps de Doctrine qu'on reçoit est une chose, et le travail qu'on doit faire sur soi en est une autre.

Quelqu'un, par exemple, peut très bien être informé ou recevoir une aide, par exemple, sur son Trait Principal (et nous savons bien que chacun, psychologiquement, a un Trait Caractéristique Principal) ; nous pourrions indiquer à untel : « Ton Trait Principal est la luxure », à un autre : « Ton Trait Principal est l'égoïsme », à un autre : « Ton Trait Principal est l'envie ». Que ferions-nous ? Du bien ou du mal ? Peut-être du mal, car nous ne le laissons pas découvrir par lui-même son Trait Principal, à travers un déroulement naturel et didactique. Le fait que nous lui ayons indiqué quel est son Trait Principal ne veut pas dire qu'il l'ait découvert lui-même ; nous lui avons probablement porté préjudice. Il vaut mieux qu'il le découvre par lui-même, à travers son propre auto-développement intérieur profond. Ainsi, en réalité, aucun adepte ne peut transformer personne ; la seule chose qu'il peut faire, c'est de remettre les techniques pour que les autres travaillent sur eux-mêmes et se transforment. Mais si quelqu'un reçoit ces techniques, ces données, ces illustrations et qu'il ne travaille pas sur lui-même, alors, il perd misérablement son temps, et (c'est évident) il fait également perdre son temps à l'adepte.

D. Je me référais, Maître, c'était l'exemple d'un individu [...] était la cause que d'autre individus de niveau inférieur fassent des transformations négatives [...] du tort psychologiquement aux individus. Je me référais à la façon de se libérer du Karma sans que ce soit par le pardon et par l'amour.

M. Eh bien, en vérité, **UN BODHISATTVA TOMBÉ EST UN INDIVIDU COMME UN AUTRE**. Pourquoi devons-nous le signaler spécialement ? Nous devons comprendre ce qu'est un Bodhisattva tombé ou un Bodhisattva, en général, avant son éveil. Précisément, **C'EST UNE SEMENCE** ; il porte une semence, un germe à l'intérieur de lui, un germe qui arrive cristallisé d'en haut, **UN GERME QUI PEUT OU NON SE DÉVELOPPER**. De sorte que ce n'est pas la grande personne que vous essayez de me dépeindre. C'est un germe qui peut ou non se développer. De même, le germe d'un pin, s'il tombe sur une terre stérile, peut ne pas germer ; il est possible que ce germe se perde.

Ainsi donc, un Bodhisattva, n'est autre qu'un individu X, un individu quelconque qui porte, dans son organisme, un germe qui pourrait se perdre. Est-il obligatoire qu'il se développe ? Si ce germe se développe à l'intérieur de l'organisme, c'est bien, car, en se développant dans l'organisme, il se cristallise alors, d'en haut, un Être, un Individu Sacré ou plutôt qui peut faire quelque chose pour l'humanité.

Mais tant que le Bodhisattva est tombé, bien qu'il porte ce germe en lui, c'est n'importe qui et non la grande personne que tu es en train de me présenter. Par conséquent, le Karma qu'il peut avoir est le même que celui que peut porter Joseph, Jean ou Jacques.

Si ce dénommé Bodhisattva s'enivre, s'il est en train de profiter de la vie avec des femmes et je ne sais quoi encore... qui est ce type ? C'est un type comme les autres ; il n'est ni plus, ni moins ; c'est un élément qui sert les desseins de la Nature, qui est la transformation de forces nécessaires pour l'économie de la Terre. Réellement, c'est « monsieur tout-le-monde ».

Peut-être porte-t-il un germe ? Bon, mais qui a dit que parce qu'il porte le germe d'un individu sacré, ce germe va se développer ? Et s'il ne se développe pas, alors quoi ? En attendant qu'il se développe, c'est Monsieur X, c'est untel, un sot comme n'importe lequel d'entre nous. C'est la crue réalité des faits !

D. Maître, je m'y référais parce que [...] dans d'autres conférences [...] qu'il y a des Maîtres sublimes [...] qui jettent la Pierre Philosophale à l'eau [...] et qu'ensuite ils vont se lever [...] plus avant [...]

M. Je te le répète à nouveau : il se peut que ce soit un individu qui porte la « petite semence » d'un Dieu de la Constellation de Sirius ou des choses de ce style, que ce soit un disciple de Sirius, mais dans la vie, cet individu est un corps, il a un corps qui capte un certain type d'énergies et qui les transforme et les retransmet aux couches inférieures de l'organisme planétaire sur lequel nous vivons, où nous existons ; c'est un fait, mais il n'y a rien de plus.

Parce qu'il porte un germe dans ses glandes sexuelles... QUI POURRAIT SE DÉVELOPPER, MAIS QUI POURRAIT NE PAS SE DÉVELOPPER. Vivant comme n'importe quel homme, comme n'importe quel type commun, ordinaire, c'est un homme quelconque. Pourquoi aurait-il un karma si spécial ou pourquoi serait-il une spécialité de l'univers ? C'est un pauvre sot comme je le suis, comme peut l'être n'importe qui. C'est la crue réalité des faits. Situons-nous dans le domaine des réalités et SORTONS DE LA MYTHOMANIE, parce que cela porte préjudice et que c'est en train de porter préjudice au Mouvement Gnostique. Voyons, une autre question ?

D. [...]

M. [...] la seule chose qui reste à faire, en réalité, c'est d'utiliser intelligemment la partie émotionnelle du Centre Intellectuel pour dominer les émotions inférieures de la partie négative du Centre Émotionnel et utiliser les connaissances que nous avons ici, dans le mental, bien les introduire là pour contrôler cela.

Avec un mental bien instruit et une émotion de type superlatif, avec un petit peu de volonté (parce que nous ne pouvons pas penser que tout le monde a une grande volonté), on commence ainsi à contrôler ce qui est là pour travailler correctement et non incorrectement.

Voyons quel autre frère a une question. Posez des questions correctes car nous devons tous sortir de nos doutes. Je vois que vous êtes très silencieux...

D. Une façon pratique et effective pour pouvoir faire ces pratiques [...] ?

M. Pour faire la pratique de penser correctement ? ÉTUDIER LES ENSEIGNEMENTS que nous vous remettons, mais étudier et mettre ensuite le Corps de Doctrine à l'intérieur du processus de la pensée ; apprendre à PENSER D'UNE NOUVELLE MANIÈRE. C'est une question de travail, d'étude... Voyons, frère...

D. Vénérable Maître, un Corps Mental supérieur est-il un instrument plus adapté, alors, pour le travail, qu'un Corps Astral ?

M. C'est merveilleux d'avoir un Corps Mental ! Mais comment pouvons-nous fabriquer un Corps Mental si nous gaspillons la totalité de nos énergies, qu'elles soient de type sexuel ou qu'elles soient intellectuelles ou volitives ou purement sentimentales ? Avant tout, si on veut créer le Troisième Corps (non plus le second, mais le troisième, le Troisième Corps Psychologique), il faut apprendre à économiser nos énergies. Si on ne sait pas économiser ses forces motrices, vitales, émotionnelles, intellectuelles, volitives, etc., comment pourra-t-on créer un corps, si on ne garde pas ses énergies pour la création, si on les dilapide ?

Ainsi donc, AVANT TOUT, IL FAUT APPRENDRE À ÉCONOMISER SES ÉNERGIES pour pouvoir s'offrir le luxe de créer un mental individuel, d'avoir un mental réellement individuel, puisque les gens n'ont pas de mental individuel ; ils ont une collection de « mentals » ; chacun porte une collection de « mentals », mais pas un mental assurément individuel.

D. Maître, comment pourrait-on utiliser une technique pour vider le mental, une technique spécifique pour vider le mental ?

M. Bon, il faut, avant tout, absolument RELAXER LE CORPS. Deuxièmement : VIDER LE MENTAL de toutes sortes de pensées (phrase que n'aime pas monsieur Krishnamurti, mon grand ami Krishnamurti que j'apprécie, mais qui n'aime pas ça. Je vous avertis que je ne le critique pas ; je l'apprécie très sincèrement, mais il faut vider le mental bien que lui n'aime pas ça). Troisièmement : le MANTRA que je vous ai tous appris en Troisième Chambre. Voyons lequel de vous sait le chanter ? Chante-le !

D. (Il récite le mantra, mais en le parlant)

M. Très mal, très mauvais ! Voyons quelqu'un d'autre ? Voyons, ma soeur, chante le mantra, chante, voyons...

D. (Elle chante) : GATE, GATE, PARAGATE, PARASAMGATE, BODHI, SWAHA...

M. Correct, correct ! Très bien, elle mérite un applaudissement de tous (il y a des applaudissements et des rires). Correct ! C'est ainsi ! (S'adressant à la première personne qui a récité le mantra) : pourquoi n'en as-tu pas été capable ?

D. C'est que je n'ai pas compris qu'il fallait chanter...

M. Ah ! Mais vous pensez que les mantras se prononcent ainsi, sèchement ? Il faut apprendre à les chanter...

D. Oui, Maître...

M. C'est évident...

D. Est-ce qu'on ferme le travail avec ce mantra ?

M. Oui, avec LE VERBE SILENCIEUX, LE MENTAL VIDE ET LE CORPS RELAXÉ, on travaille jusqu'à ce qu'un jour, en absence de l'Ego, on réussisse à expérimenter le Vide Illuminateur, c'est la vérité. Celui qui réussit à expérimenter la Vérité reste renforcé pour travailler sur lui-même. Pourquoi les petits frères n'ont pas de force pour travailler sur eux-mêmes ? Que se passe-t-il ? Ce qui leur manque, c'est l'expérience de la Vérité. Ce qu'on dit à quelqu'un : « Le chemin pour arriver à la Vérité est celui-ci ou celui-là » est une chose, mais autre chose est d'expérimenter la Vérité.

Celui qui veut expérimenter la Vérité doit donc indéniablement relaxer son corps, vider son mental et épeler le mantra des Prajna-Paramitas. Un jour, il obtiendra l'expérience de Cela qui ne relève pas du temps, de Cela qu'est la Vérité. Et celui qui expérimente la Vérité commence à travailler vraiment avec des aspirations sur lui-même.

J'ai expérimenté la Vérité quand j'étais un jeune de 18 ans. J'ai réussi à expérimenter le Vide Illuminateur et je ne l'ai jamais oublié. Et ce qui me maintient ici, à parler devant vous avec tant d'énergie, est dû à cette expérience. Si je n'étais pas passé par cette expérience, j'aurais renoncé pour toute mon existence... Voyons, frère...

D. Excusez-moi, mais comme il s'agit pour moi de voyager en Colombie, je voudrais écouter ce mantra de vos propres lèvres...

M. Avec beaucoup de plaisir.

D. Pour pouvoir le faire connaître aussi...

M. Correct ! Tu peux approcher cela : GAAAATEEEEE, GAAAATEEEEE, PARAGAAAATEEEEE, PARASAMGAAAATEEEEE, BOOOOODHIIIII, SWAAAAA, HAAAAA...

Très bien, alors nous allons donner l'Onction Gnostique et nous continuerons plus tard avec un peu de méditation. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°198 : CONSEILS PRATIQUES DU VERBE DU VERSEAU (Science et Conscience)

Traduction d'une conférence intitulée "CONSEJOS PRÁCTICOS DEL VERBO DE ACUARIO (Ciencia y Conciencia)"

Il y a une multiplicité de gens à l'intérieur de nous ; en désintégrant ces gens, en les éliminant, notre maison restera libre et seule la Conscience, l'Être parfait, y demeurera et alors nous serons véritablement libres, nous serons alors devenus des Individus Sacrés.

Celui qui éveille sa Conscience a accès à la SCIENCE OBJECTIVE UNIVERSELLE, à la Science pure. Nous ne devons pas nous laisser fasciner par cette science subjective ultramoderne : la biologie, la physique, la chimie, etc., de type subjectif, car, au fond, elle n'en est simplement qu'à ses premiers balbutiements.

C'est seulement la Science pure à laquelle ont accès les Hommes à la Conscience éveillée. Cette Science Objective, pure, n'a rien à voir avec ce pourrissoir de théories qui existent dans les différents collèges et universités du monde. Cependant, les scientifiques croient qu'ils ont le dernier mot, mais ils ne savent rien sur la Science Objective Réelle de l'Univers.

Voyons un fait concret : cette question des navettes qui voyagent jusqu'à la Lune ; en faisant cinquante mille pirouettes, les astronautes ont enfin réussi à poser le pied sur la Lune. Les scientifiques se sont vantés de leur réussite qui n'est rien de plus qu'une bêtise, une acrobatie de cirque, mais ils la croient grandiose avec leur raison subjective.

Si l'on dit aux hommes de science que les EXTRATERRESTRES existent, qu'il y a des navettes qui viennent d'autres mondes, ils le nient catégoriquement ; pour quels motifs ? Un seul : les scientifiques ultramodernes sont de misérables ROBOTS qui ne sont pas programmés pour connaître la Science Objective ; ces robots sont uniquement programmés pour la science officielle universitaire et c'est tout.

De sorte que ces scientifiques ultramodernes ne sont que des gens à la raison subjective, ILS N'ONT PAS LA RAISON OBJECTIVE ; ce sont des robots préparés avec des matières universitaires, pour fonctionner en vertu de leur programme, non en dehors de leur programme.

On ne pourrait donc pas exiger d'eux qu'ils conçoivent quelque chose sur des navettes interplanétaires, sur des Extraterrestres, etc., car ils ne sont pas programmés pour cela. Ces robots ont été construits dans les universités, fabriqués dans les universités ; ils ne fonctionnent pas d'une autre manière, mais en accord avec leur fonctionnement de robots.

La Raison Objective est autre, mais cela est bien révolutionnaire. La raison subjective se nourrit des perceptions sensorielles externes ; elle élabore ses concepts avec les informations recueillies par les CINQ SENS et, avec ces concepts, elle formule ses raisonnements ; c'est cela la raison subjective, elle ne peut donc rien savoir sur le Réel, sur ce qui sort du cercle des cinq sens, c'est évident, irréfutable.

Mais il existe une autre raison, je me réfère à la raison objective : celle-ci fonctionne uniquement avec les concepts de la Conscience, avec les données qu'apporte la CONSCIENCE.

Lorsqu'on arrive à éliminer les éléments inhumains à l'intérieur desquels est absorbée ou embouteillée la Conscience, celle-ci peut alors apporter les données à la raison ; ainsi, une raison basée sur les données de la Conscience est une Raison Objective.

Les scientifiques du Rationnalisme Subjectif ne savent rien sur la Conscience. Comment pourraient-ils savoir ? De quelle manière pourraient-ils savoir si ce sont des robots qui ne sont pas programmés pour quelque chose qui échappe au monde des cinq sens ?

Ils sont de simples machines qui fonctionnent selon ce qu'ils ont appris dans les collèges, les universités, les académies, etc. Ils ne pourraient pas fonctionner d'une autre manière. Croyez-vous, par hasard, qu'un robot pourrait fonctionner de manière différente ? Un robot pourrait-il, par hasard, fournir des données pour lesquelles il n'est pas programmé ? Il est évident que non, n'est-ce pas ?

Ainsi, ces MACHINES HUMAINES qui se nomment scientifiques ne savent rien sur les choses de la Conscience, elles ne sont pas programmées pour cela. Seule la PSYCHOLOGIE TRANSCENDANTALE enseignée par « les quelques Sages qui ont existé dans le monde » (comme disent les poètes) peuvent nous orienter pour que notre Conscience s'éveille.

Indubitablement, elle est éveillée lorsque les agrégats psychiques, c'est-à-dire les éléments infra-humains que nous portons à l'intérieur de nous sont réduits en poussière cosmique.

Une Conscience éveillée est une Conscience qui peut nous informer. DANS LA CONSCIENCE SE TROUVENT LES DONNÉES dont nous avons besoin pour notre orientation psychologique. Dans notre Conscience se trouvent les particules de douleur de notre Père qui est en secret. Dans notre Conscience, se trouve la Religiosité Cosmique, le Bouddha, la Sagesse... Si nous réussissons à la libérer, elle peut nous orienter.

Un homme à la Conscience éveillée est un Homme libre ; c'est un Homme capable de connaître, par lui-même, le Sentier qui doit le conduire à la LIBÉRATION FINALE. Vous voyez maintenant pourquoi il est si important de MOURIR D'INSTANT EN INSTANT, de moment en moment.

Il est indispensable que la jeunesse gnostique ÉTUDIE À FOND mon livre intitulé « LE MYSTÈRE DE LA FLORAISON D'OR ». J'ai remis, dans ce livre, toute la KRIYA SEXUELLE nécessaire pour travailler. J'ai enseigné, dans cette oeuvre, comment éveiller la Conscience. J'ai unifié, dans cette oeuvre, la question sexuelle avec la question de la Conscience. Mais il est nécessaire de connaître cette oeuvre à fond, de méditer profondément sur elle et de mettre ces enseignements en pratique ; ainsi, les jeunes obtiendront l'illumination authentique, celle que nous fournit la Conscience éveillée.

Quant au Troisième Facteur de la Révolution de la Conscience (LE SACRIFICE POUR L'HUMANITÉ), il est nécessaire lorsqu'il s'agit d'avancer fermement sur le Sentier de l'Auto-Réalisation Intime. Nous devons imiter le Christ qui a offert sa vie à l'humanité souffrante ; nous devons être capables de monter sur l'autel du suprême sacrifice pour l'humanité.

Si nous procédons ainsi, si nous travaillons vraiment avec ces Trois Facteurs, si nous aimons nos semblables, si nous incendions le monde avec la torche du Verbe, il est évident que nous monterons par les différents niveaux de l'Être, jusqu'à ce que nous nous convertissions en véritables Dieux dans le sens le plus complet du terme.

Ainsi, je crois qu'il faut travailler intégralement avec les Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience.

Il est nécessaire, je le répète, d'étudier à fond le « Mystère de la Floraison d'Or » et il convient d'approfondir aussi ces deux autres livres que j'ai écrits et qui s'intitulent : « Les Trois Montagnes », et cet autre : « Oui l'Enfer existe... Oui le Diable existe... Oui le Karma existe »... Ce sont des livres d'orientation pour travailler avec les Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience.

Actuellement, « La Doctrine Secrète de l'Anahuac » est en train d'être imprimée ; cette oeuvre comporte une orientation ésotérique ou intime très révolutionnaire que les jeunes doivent avoir. Avec ces oeuvres, ils pourront véritablement obtenir les données dont ils ont besoin pour leurs études et en même temps travailler sur eux-mêmes et oeuvrer pour un monde meilleur ; c'est mon opinion.

Disciple. Vénérable Maître, dans la jeunesse, il existe ce que nous pourrions appeler (surtout chez le célibataire) un complexe d'infériorité, et, dans ce cas, le célibataire donne peu d'importance au Travail Ésotérique qu'il peut réaliser et il attend le moment de se marier pour commencer sérieusement le Travail Ésotérique. Que pouvez-vous nous dire à ce sujet ?

Maître. Je considère que l'on ne doit pas différer ce travail sur nos erreurs. Il est nécessaire, je le répète, de mourir en nous-mêmes. Si nous approfondissons cette question, nous verrons qu'il n'est absolument pas préjudiciable d'étudier nos propres erreurs psychologiques pour les désintégrer ; le mieux, c'est l'AUTO-EXPLORATION. Si nous nous auto-explorons, nous pourrions NOUS AUTO-DÉCOUVRIR ; et dans toute auto-découverte, il y a aussi une AUTO-RÉVÉLATION.

LE FAIT D'ÊTRE CÉLIBATAIRE NE PEUT JAMAIS ÊTRE UN OBSTACLE POUR LE TRAVAIL INTÉRIEUR. Lorsqu'on se propose de s'auto-explorer, peu importe que l'on n'ait pas de Prêtresse. Qui a dit qu'il est nécessaire d'avoir une Prêtresse pour s'auto-connaître ou pour s'auto-observer ?

Si le jeune célibataire veut une véritable transformation radicale, il doit développer en lui-même le sens de l'auto-observation intime ; si le jeune célibataire veut avancer, il peut le faire.

Quant à la transmutation, il n'y a pas de problème ; nous avons déjà enseigné la science du Vajroli Mudra dans l'oeuvre intitulée « La Transformation Radicale » par E.V.Q. Nous avons indiqué ce qu'est le Vajroli Mudra ; je crois qu'avec le Vajroli Mudra, les jeunes peuvent transmuter leurs énergies créatrices.

Je ne veux pas dire qu'avec le Vajroli Mudra, la jeunesse gnostique révolutionnaire puisse créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; non, je n'affirme pas cela, mais par contre, elle peut transmuter.

Il est évident que pour la création des Corps Existentiels Supérieurs, il est nécessaire qu'il y ait TROIS FORCES : la Positive que possède l'homme, la Négative que possède la femme et la Force Conciliatrice ou Neutralisante qui unit les deux premières ; il y a alors création.

Il ne pourrait jamais y avoir de création si les Trois Forces (Positive, Négative et Neutralisante) ne coïncidaient pas en un point fixe, c'est évident ; une seule force ne peut pas créer, mais on peut transmuter l'Énergie Créatrice au moyen du Vajroli Mudra et ainsi les jeunes conservent leur puissance sexuelle.

Ainsi, ils peuvent aussi utiliser leur Énergie Créatrice pour éveiller leur Conscience. Si, durant le Vajroli Mudra, les jeunes célibataires prient le Serpent Sacré, c'est-à-dire la KUNDALINI dont nous parlent les Hindous (la Divine Mère Cosmique particulière individuelle), D'ÉLIMINER TELLE OU TELLE ERREUR PSYCHOLOGIQUE qu'ils ont bien comprise, ils seront assistés et cette erreur sera réduite en poussière cosmique.

Ainsi, ils se mettent à mourir d'instant en instant, de seconde en seconde, et à mesure qu'ils éradiquent d'eux-mêmes n'importe quel agrégat psychique, l'Essence commence aussi à se desembouteiller. Les différents pourcentages d'Essence qui se libèrent vont provoquer à l'intérieur de nous des EXPÉRIENCES PSYCHIQUES très intéressantes. Finalement, viendra le moment où toute l'Essence desembouteillée fera de nous des Hommes éveillés.

L'Épouse-Prêtresse viendra en son temps et à son heure. Le Père qui est en secret, c'est-à-dire notre Monade particulière, individuelle (celle dont parle Leibniz dans ses oeuvres sur les Monades), en son moment et à son heure, saura qu'il doit nous donner une Épouse-Prêtresse, alors, pourquoi nous

préoccuper ? Elle viendra à l'instant précis où nous en aurons besoin ; en cela, il faut être patient et travailler intensément sur nous-mêmes.

Si, à cela, on ajoute que les jeunes travaillent en faveur de l'humanité, qu'ils empoignent la torche du verbe pour incendier le monde, alors, il est évident qu'ils réussiront une avancée extraordinaire, merveilleuse, formidable...

De plus, en travaillant pour l'humanité, nous accumulons du CAPITAL COSMIQUE avec lequel nous pouvons annuler des dettes graves. N'oubliez pas que tout effet a une cause ; si nous voulons modifier un effet, nous devons modifier la cause qui l'a produit.

Les gens veulent cesser de souffrir, mais ils ne se préoccupent pas de MODIFIER LES CAUSES. C'est seulement en modifiant les causes qui provoquent les souffrances qu'on modifie aussi les souffrances, c'est-à-dire qu'elles cessent d'exister.

Ainsi, en travaillant pour l'humanité, nous pouvons modifier les mauvaises causes pour nous créer une vie meilleure. Si nous travaillons pour les autres, nous travaillons pour nous-mêmes. Lorsque nous faisons du bien aux autres, nous le faisons à nous-mêmes, mais si nous ne travaillons pas pour les autres, nous ne travaillons pas non plus pour nous-mêmes. Nous devons nous efforcer d'oeuvrer en faveur d'un monde meilleur, c'est évident.

Ainsi donc, que les jeunes gnostiques célibataires ne s'inquiètent pas tant parce qu'ils n'ont pas de femme, cela leur arrivera en son temps et à son heure. Le Père qui est en secret sait ce dont ils ont besoin et un jour, il leur donnera la Prêtresse qui leur convient.

D. Vénérable Maître, les jeunes (surtout les Gnostiques) peuvent-ils travailler dans le Troisième Facteur, c'est-à-dire donner des conférences dans les écoles, dans les institutions, à propos de la Connaissance gnostique ?

M. Les jeunes gnostiques ONT PLEINEMENT LE DROIT DE PORTER L'ENSEIGNEMENT dans tous les recoins de la Terre, de se présenter dans toutes les salles de classe, dans toutes les académies, dans tous les instituts, de parler devant tous les groupes humains, de se lancer aux quatre coins de la Terre en y portant l'Enseignement ; ils en ont tout à fait le droit et y sont autorisés par le Siège Patriarcal du Mexique.

D. Maître, pourriez-vous donner une orientation à toutes les jeunes femmes gnostiques célibataires qui sont en train de se préparer pour une grande mission, comme celle de servir de Prêtresses ?

M. Les jeunes femmes gnostiques célibataires devront accomplir une très belle mission avec un Mariage Parfait. Il est indéniable qu'elles doivent rechercher des informations ; je considère qu'elles doivent étudier nos oeuvres en profondeur.

J'invite toutes ces soeurs à OEUVRER POUR UN MONDE MEILLEUR. Elles peuvent aussi lutter pour leurs semblables ; elles sont aussi appelées (comme tous les jeunes) à initier une Nouvelle Ère dans l'auguste trône de la pensée. Il est nécessaire que les jeunes femmes célibataires étudient à fond la Sexologie Transcendantale ; j'ai déjà dit qu'elles trouveront une vaste information dans mes livres : « Le Mystère de la Floraison d'Or », « Les Trois Montagnes », etc. Il ne suffit pas qu'elles les lisent, il est nécessaire qu'elles réfléchissent sur ces oeuvres, qu'elles les [...]

CONFÉRENCE N°199 : À LA RECHERCHE DE NOTRE RÉALITÉ (Ce que nous sommes et ce que nous devons être)

Traduction d'une conférence intitulée "EN BUSCA DE NUESTRA REALIDAD (Lo que somos y lo que debemos ser)"

Je vais donner une conférence d'ordre ésotérique, transcendantal. Avant tout, il convient de savoir quel est le motif pour lequel nous nous sommes réunis. Qu'est-ce qui a provoqué cette réunion...

Indiscutablement, il existe en vous des inquiétudes et il y en a aussi en moi. Ainsi, vous êtes ici pour m'écouter, et moi pour vous parler. Avant tout, nous devons comprendre qu'il est nécessaire que nous nous entendions réciproquement ; entre nous tous, nous allons nous renseigner, nous allons chercher, enquêter, dans le but de savoir réellement quel est l'objet même de l'existence.

Il est indispensable de savoir d'où nous venons, où nous allons, pourquoi nous sommes ici et dans quel but. Vivre pour vivre, manger pour exister, travailler pour manger, ne peut être vraiment l'unique objet de la vie. Indubitablement, nous devons résoudre l'énigme de notre existence, nous devons comprendre le sens de la vie.

Notre Mouvement Gnostique International comprend cinq millions de personnes. Il est établi dans tout l'hémisphère occidental et bientôt, nous allons conquérir l'Europe, le Moyen-Orient et la totalité du continent asiatique. Nous avons formé un courant ésotérique christique qui n'a qu'un seul but : l'AUTO-RÉALISATION INTIME DE L'ÊTRE et c'est tout.

Ainsi, l'heure est venue de savoir qui nous sommes. Le corps physique n'est pas tout. Voir l'organisme humain d'une quelconque personne ne veut pas dire qu'on a vraiment connu l'ÊTRE. L'organisme est composé d'organes, ceux-ci sont composés de cellules, les cellules, de molécules, et les molécules, d'atomes. Si nous fractionnons n'importe quel atome, nous libérons de l'énergie. En dernière synthèse, l'organisme humain est composé de différents types et sous-types d'énergie.

Einstein a dit : « L'énergie est égale à la masse multipliée par la vitesse de la lumière au carré ». Il a aussi affirmé : « La masse se transforme en énergie ; l'énergie se transforme en masse ». En synthèse, nous dirons que toute la vie est une ÉNERGIE déterminée par d'anciennes ondulations vibratoires, déterminatrice de nouvelles fréquences oscillatoires.

Les scientifiques peuvent connaître la mécanique de la cellule vivante, mais ils ne savent rien sur le FOND VITAL. Au nom de la vérité, nous dirons qu'ils ont fabriqué de puissantes fusées atomiques qui voyagent vers la Lune, d'énormes bateaux, des bombes atomiques, etc., mais jusqu'à présent, ils n'ont pas été capables d'élaborer un germe végétal capable ou ayant la possibilité de germer. Ils jouent avec l'insémination artificielle, ils peuvent réaliser beaucoup d'expériences avec les spermatozoïdes et les ovules, ils peuvent même réussir à faire des « bébés éprouvettes » ou dans des cuvettes de laboratoires (il est indiscutable que n'importe quel spermatozoïde uni à un ovule peut générer une cellule germinale, dans des circonstances favorables, et que celle-ci aura la possibilité de se développer). Ainsi donc, qu'il puisse naître des « enfants de laboratoire », c'est quelque chose que nous ne pouvons pas mettre en doute, mais ce n'est, en aucune manière, avoir résolu le problème de la vie et de la mort.

Si nous mettons les substances chimiques d'un spermatozoïde et d'un ovule sur la table d'un laboratoire pour les étudier, je suis sûr que les scientifiques pourraient parfaitement élaborer un spermatozoïde masculin et un ovule féminin, je suis sûr qu'ils pourraient le fabriquer tout à fait à l'égal du naturel, mais ce dont je suis également absolument sûr, c'est que jamais, à partir de tels gamètes artificiels, on ne pourrait réussir à créer un nouvel organisme humain.

Alfonso Herrera, le savant mexicain, l'une des plus grandes lumières que nous ayons eue dans notre pays du Mexique, a réussi à créer une cellule artificielle (il fut l'auteur de la « Théorie de la Plasmogénie ») ; il a créé une cellule très semblable à la cellule naturelle, mais cette cellule n'a jamais eu de vie, c'était une cellule morte.

Ainsi, les hommes de science jouent avec la mécanique des phénomènes, avec ce que la Nature a créé, mais ils ne sont pas capables de créer une simple semence végétale susceptible de germer ; mais, cependant, ils se prononcent contre CELA qui est RÉEL, contre LE DIVIN, contre le DIVIN ARCHITECTE DE L'UNIVERS. C'est facile de se prononcer contre le LOGOS, c'est très facile de nier le DIVIN ARCHITECTE, mais comme c'est difficile de démontrer cette affirmation, cette négation ! Parce que, jusqu'à présent, il n'est pas apparu un seul scientifique sur la face de la terre capable de fabriquer le germe de la plus petite herbe, un germe artificiel, et que celui-ci germe vraiment. Ils peuvent le faire de façon apparemment très exacte, mais il ne germe pas, il est mort. Les scientifiques peuvent décomposer des amibes et réussir aussi à réunir des organismes protoplasmiques avec d'autres organismes protoplasmiques, etc., mais ils ne créent jamais la vie. Ils jouent toujours avec ce qui est déjà fait.

Ils font des greffes végétales avec lesquelles ils altèrent fondamentalement la fleur. Les fruits de ces greffes n'ont pas les mêmes valeurs énergétiques que les fruits réellement d'origine ; en tout cas, ils jouent avec la mécanique des phénomènes, avec ce qui est déjà fait et c'est tout.

Quand on essaie d'explorer l'organisme humain, on découvre la cellule vivante, mais les scientifiques méconnaissent la FORCE VITALE. Il est évident que l'organisme humain a un NEXUS FORMATIVUS, c'est-à-dire un FOND VITAL ORGANIQUE. Je veux me référer, de manière emphatique, au LINGAM SARIRA des théosophes, au CORPS VITAL, à la CONDENSATION THERMO-ÉLECTROMAGNÉTIQUE.

En ce moment, les scientifiques russes sont en train d'étudier le Corps Vital. Ils possèdent un appareil extraordinaire de perception optique grâce auquel il leur a été possible de voir et de photographier le Corps Vital ; ils l'étudient en relation avec l'organisme physique et aussi en dehors de ce dernier. Les scientifiques russes ont donné un nom au Corps Vital : ils l'appellent CORPS BIOPLASTIQUE.

Ainsi, le CORPS PHYSIQUE a un siège vital sans lequel il ne pourrait exister. Mais ce n'est pas tout ; au-delà du corps physique et de son siège vital organique, il y a l'EGO.

On a beaucoup discuté sur l'Ego ; d'innombrables théories antithétiques se combattent entre elles. Il y a beaucoup d'adorateurs de l'Ego, il y a beaucoup de partisans de l'Alter Ego. Dans certaines écoles, l'Ego est sacré, dans d'autres, l'Ego est duel : on parle du « MOI SUPÉRIEUR » et du « MOI INFÉRIEUR » ; on dit que « le Moi supérieur doit dominer le Moi inférieur », ce qui est faux. Pour pouvoir parler avec autorité de l'Ego, il faut avoir développé le SENS DE L'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE. C'est ainsi seulement, et par une expérience directe, qu'on peut mentionner tout à fait clairement l'Ego, le Moi, le moi-même, le soi-même. Lire une théorie sur l'Ego, la faire sienne et ensuite la défendre « bec et ongles » s'avère, au fond, empirique. Se rendre dans telle ou telle école pour agir et réagir en défendant la CONSCIENCE EGOÏQUE s'avère, en fait, inintelligent. Nous avons besoin de savoir qui est cet Ego, ce Moi qui domine le Corps Vital et le Corps Physique ; établir une thèse sans expérience directe est paradoxal, incongru, illogique, cela ne résiste vraiment pas à une profonde analyse.

Nous pourrions utiliser la logique déductive ou inductive, les es-syllogismes, les pro-syllogismes, n'importe quelle discipline intellectuelle d'Orient ou d'Occident pour défendre nos thèses par rapport à l'Ego (chacun est libre d'utiliser les procédés de n'importe quel type pour défendre ses points de vue reliés à la question égoïque), mais, au fond, ce n'est pas non plus intelligent. Il faut aller plus loin, il faut expérimenter. C'est ainsi seulement, sur la base de l'expérimentation directe et non indirecte que nous pouvons vraiment établir des axiomes mathématiques par rapport au moi-même, à l'Ego.

Il est évident que les plus grands psychanalystes, théosophes, etc., se sont trompés en ce qui concerne l'Ego en parlant d'« EGO SUBLIMINAL », ils ont échoué lamentablement.

L'Alter Ego des grands spiritualistes ne résiste pas non plus à une analyse superlative et transcendante : c'est théorique, au fond. Même H.P. Blavatsky s'est trompée en ce qui concerne l'Ego ; elle considère que c'est quelque chose de divin. Si elle avait expérimenté la réalité de celui-ci, elle n'aurait pas tant défendu la CONSCIENCE ÉGOÏQUE.

Qu'est donc ce Moi, ce Moi-même que nous portons à l'intérieur de nous ? Ce n'est qu'en nous auto-observant psychologiquement que nous découvrirons ce qu'il est : un paquet de désirs, de souvenirs, de pensées, d'opinions, de concepts, de passions, de volitions, etc. Ostensiblement, cet Ego n'est même pas une uni-totalité, une unicité ; cet Ego, au fond, est PLURALISÉ. On veut dire très clairement que l'Ego est multiple. Cela me rappelle les Tibétains. Ils affirment avec emphase qu'à l'intérieur de chaque être humain existent beaucoup d'agrégats psychiques. Indubitablement, ceux-ci représentent vraiment nos défauts de type psychologique : colère, convoitise, luxure, envie, orgueil, paresse, gourmandise...

Dans l'Évangile Christique du Grand Kabîr Jésus, on dit que Jeshua sortit sept démons du corps de Marie Madeleine. Il est évident qu'il s'agit des SEPT PÉCHÉS CAPITALS et cela ne fait aucun doute. Mais on peut multiplier ces « sept » par d'autres « sept » et d'autres « sept » et encore plus, et au fond, nos défauts ont de multiples facettes. « Même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous ne parviendrions pas à énumérer totalement tous nos défauts ».

Si on parle de sept démons, on pourrait citer des milliers de démons (je le répète, nos défauts ont plusieurs facettes). Alors, ces myriades de démons, ces quantités forment l'Ego. Indiscutablement, le moi est composé de Mois. Il existe le Moi de la colère, le Moi de la convoitise, le Moi de la luxure, le Moi de l'envie, etc. Toute cette multiplicité de Mois ressemble à des personnes, ce sont des PERSONNES PSYCHOLOGIQUES à l'intérieur de notre personne : ils se combattent mutuellement entre eux, ils n'ont aucune espèce d'ordre. Quand l'un de cette légion réussit à dominer les centres capitaux de la machine, il se croit l'unique, le maître, le seigneur ; ensuite, il est déplacé.

Dans la vie, nous sommes remplis de beaucoup de contradictions ; à peine affirmons-nous quelque chose, que nous le nions. Nous n'avons pas de CENTRE DE GRAVITÉ PERMANENT. C'est ce qui nous indique très clairement que nous sommes une multiplicité d'éléments indésirables. Le plus grave de tout, c'est qu'à l'intérieur de chaque élément inhumain se trouve enfermée la CONSCIENCE. Les anciens psychologues du siècle passé appelaient « OBJECTIF » tout ce qui correspond au MONDE PHYSIQUE, à L'EXPÉRIENCE SENSORIELLE, et « SUBJECTIF » tout ce qui est en relation avec les PROCESSUS PSYCHIQUES. Nous, les Gnostiques, nous sommes différents : nous appelons « Objectif », ce qui est RÉEL, ce qui est SPIRITUEL, ce qui est VRAI, et « Subjectif », ce qui est SENSORIEL.

Malheureusement, tous les éléments indésirables que nous avons dans notre psyché sont subjectifs. La Conscience, l'Essence est embouteillée, enfermée, encerclée par tous ces éléments de type subjectif. Maintenant, nous nous expliquerons pourquoi la Conscience des personnes se trouve en état d'inconscience, endormie.

Malheureusement, les gens n'accepteraient en aucune façon qu'ils DORMENT ; les multitudes supposent qu'elles sont éveillées et lorsque quelqu'un leur fait ressortir l'idée qu'elles ont la Conscience endormie, elles vont jusqu'à se sentir offensées. Si les gens avaient la Conscience éveillée, ils pourraient voir, toucher et palper les grandes réalités des Mondes Supérieurs ; mais les gens dorment, leur Conscience rêve.

S'éveiller est indispensable, urgent, impératif. Vous tous qui êtes ici, vous êtes endormis, vous dormez ; vous tous qui êtes ici, vous n'avez jamais vu le monde tel qu'il est. Vous rêvez d'un monde que vous ne connaissez pas, vous le voyez avec votre CONSCIENCE ONIRIQUE, mais vous ne l'avez jamais vu

réellement ; vous croyez connaître la planète terre, mais vous ne la connaissez pas. Plus encore, je suis sûr que vous ne connaissez même pas un seul poil de votre barbe.

Si je demandais à n'importe quel homme qui se trouve ici combien d'atomes possède ne serait-ce qu'un seul poil de sa barbe, qui pourrait me donner une réponse exacte et mathématique ? Qui pourrait aller au tableau pour faire la somme totale de ces atomes, pour le démontrer par une équation arithmétique ou pour établir une prémisse conduisant à un syllogisme exact ? Je suis sûr que ce n'est pas possible ; la Conscience de ceux qui sont ici est endormie.

Lequel d'entre vous qui êtes ici a vu une fois la Vérité ? Qui connaît la Vérité ? Quand on a demandé à Jésus-Christ : « Qu'est-ce que la Vérité ? », il a gardé le silence. Et quand ils ont posé la même question au Bouddha Gautama Shakyamuni, il a tourné le dos et s'est retiré.

La Vérité est l'inconnu d'instant en instant, de moment en moment. Ce n'est qu'avec la mort de l'Ego que s'éveille la Conscience et seule la Conscience éveillée peut expérimenter Cela qu'est le Réel, Cela qui ne relève pas du temps, Cela qui est au-delà du corps, des affects et du mental, Cela qu'est la Vérité.

Tant que nous n'aurons pas expérimenté la Vérité, nous ne saurons rien sur les Mystères de la Vie et de la Mort. Il est impossible d'expérimenter la Vérité si, auparavant, nous ne libérons pas la Conscience, si nous ne l'extrayons pas, auparavant, de tous ces éléments indésirables qui constituent l'Ego. Lorsque nous aurons détruit les divers éléments inhumains et subjectifs qui forment le Moi de la psychologie expérimentale, la Conscience sera libre, souveraine. Alors seulement, nous saurons la Vérité, alors seulement, nous expérimenterons le Réel.

Nous vivons en rêvant ; nous ne voyons pas la planète Terre (je le répète) telle qu'elle est. Nous dormons avec le RÊVE-TERRE, mais c'est pictural pour nous. Quand notre Conscience s'éveillera, nous verrons que la Terre est très différente du rêve que nous avons sur elle ; nous verrons une Terre MULTI-DIMENSIONNELLE ; nous connaîtrons le Corps Vital de cette masse planétaire sur laquelle nous vivons, nous découvrirons les Mystères de la Vie et de la Mort, de tout ce qui est, a été et sera.

Quand notre Conscience s'éveillera, nous entrerons en contact avec d'autres humanités qui vivent près de nous et que, jusqu'à cette date, nous ignorions. Nous ne sommes pas les seuls habitants de la Terre ; l'humanité terrestre n'est absolument pas la seule humanité qui vit sur la face de la Terre. Ici, sur cette Terre qui tourne autour du soleil, cohabitent avec nous d'autres humanités ; dans les DIMENSIONS SUPÉRIEURES DE LA NATURE, il y a d'autres races humaines, en JINAS, que nous ne connaissons pas.

Ce ne sont pas tous les êtres humains qui sont sortis de l'Éden ; il existe encore des races humaines qui ne sont pas sorties de l'Éden et qui vivent dans la Quatrième Verticale, dans le gigantesque Corps Vital de cette masse planétaire qui tourne autour du soleil ; il y a des gens (je le répète) heureux, à l'état paradisiaque, des gens de l'Éden, des Champs Élysées, de la Terre promise où lait et miel émanent des rivières d'eau pure de vie ; des gens qui ne sont jamais sortis du PARADIS ; ils vivent à nos côtés mais, cependant nous ne les voyons pas, ni nous ne les touchons, mais ils existent.

Vous, je le répète, vous n'avez jamais vu la planète Terre, vous ne la connaissez pas ; ce n'est qu'en rêvant que vous voyez une planète déformée, une planète picturale, une PLANÈTE-SONGE.

S'éveiller est indispensable. L'humanité commune, ordinaire, ne possède que trois pour cent de Conscience éveillée et quatre-vingt-dix-sept pour cent de Conscience endormie. Rares sont ceux qui ont dix pour cent de Conscience éveillée. Si l'humanité en général avait ne serait-ce que dix pour cent de Conscience éveillée, alors il n'y aurait pas de guerres.

Lorsqu'on désintègre l'Ego, quand on le réduit en poussière cosmique, quand on parvient à l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE, la Conscience s'éveille absolument à cent pour cent. Alors s'ouvrent

devant nous les portes merveilleuses de la Terre Promise ; alors nous nous mettons en contact avec les DIEUX DE L'ANTIQUITÉ cités par la mythologie grecque ; alors nous découvrons véritablement ce qu'est la RELIGION-SAGESSE.

Rien de cela ne sera possible si, auparavant, nous ne nous résolvons pas à passer par un changement radical. Tels que nous sommes, avec la Conscience endormie, en état d'inconscience totale, nous sommes de véritables cadavres vivants. Nous sommes « morts » pour l'Être, nous n'avons aucune réalité.

Au nom de la vérité, je dois vous dire que NOUS SOMMES VICTIMES DES CIRCONSTANCES. Il est nécessaire d'apprendre comment initier de nouvelles circonstances, mais nous sommes victimes de celles-ci. SEUL L'ÊTRE PEUT FAIRE, nous nous ne pouvons rien faire.

Nous existons sur la face de la Terre exclusivement dans le but de servir à l'économie de la Nature. Chacun de nous est une machine chargée de capter certains types et sous-types d'énergie cosmique. Chaque machine humaine transforme les différents types d'énergie et les retransmet aux couches inférieures de l'organisme planétaire. Nous sommes des machines au service de l'économie de la Nature. Nous nous croyons très grands et très savants, alors qu'en vérité nous ne sommes que des machines au service de la grande Nature. L'humanité entière est un organe de la Nature, un organe chargé précisément d'assimiler et d'éliminer certaines substances et forces ; et nous nous croyons puissants alors qu'en réalité nous ne le sommes pas. Il est indispensable de reconnaître ce que nous sommes.

Nous croyons être des « HOMMES », dans le sens le plus complet du terme, alors que nous ne le sommes pas encore. Être des hommes est quelque chose de plus grand : l'Homme est le Roi de la Création et nous, nous ne sommes même pas encore rois de nous-mêmes, nous n'avons pas appris à diriger consciemment nos processus psychiques et, cependant, nous nous croyons grands. Nous devons commencer (si nous voulons changer) par reconnaître ce que nous sommes. Indiscutablement, nous ne sommes rien de plus que des ANIMAUX INTELLECTUELS condamnés à la peine de vivre, mais nous nous croyons savants.

LE LOGOS, LE SOLEIL, est en train de faire, en ce moment, une grande expérience : il le fait dans le tube à essais de la nature. IL VEUT CRÉER DES HOMMES. À l'époque d'Abraham le Juif, il y eut beaucoup de « créations » ; durant les huit premiers siècles du Christianisme, une certaine quantité d'Hommes réussit à être créée ; mais, de nos jours, il fait un nouvel effort : on veut créer des Hommes.

Le Soleil a déposé, dans nos glandes sexuelles, des germes d'hommes, mais ces germes peuvent se perdre, il n'est pas sûr qu'ils se développent. Si nous voulons que l'homme naisse dans notre intérieur, comme le papillon dans la chrysalide, nous devons coopérer avec le Soleil. Ainsi seulement ces germes pourront se développer en nous.

Il est évident qu'il est nécessaire d'avoir un terrain adéquat pour le développement des germes de l'Homme : il faut avoir de la DISPONIBILITÉ POUR L'HOMME. Si nous altérons notre organisme, si nous nous prêtons aux greffes glandulaires, si nous sommes en accord avec les transplantations des organes, etc., notre terrain organique ne sera pas favorable au développement des germes de l'Homme.

Dans le passé, il y eut une race humaine qui établit définitivement une dictature politique (une race des époques secondaire ou primaire). Cette race interdit tout ce qui a trait aux questions religieuses ; la religion gênait les fins politiques des dictateurs. La libre initiative fut désintégrée, éliminée ; comme conséquence ou corollaire, l'intelligence commença à dégénérer.

Cette race entreprit toutes sortes d'expériences glandulaires, de transplantations, etc. Au fil du temps, elle commença à se déformer ; sa morphologie fut fondamentalement altérée ; les processus dégénératifs s'intensifièrent de plus en plus : ladite race rapetissa au fil des siècles. Des milliers et des millions d'années passèrent et son involution fut de plus en plus atroce ; elle se termina dans un cercle mécanique horrible, néfaste... Cette race dégénérée existe encore, elle vit encore sur la face de la Terre. Je veux me référer expressément aux FOURMIS : une race humaine dégénérée.

Je n'affirme rien de façon dogmatique, comme le supposent quelques-uns dans cet auditoire. Celui qui a développé les FACULTÉS SUPERLATIVES ET TRANSCENDANTALES DE L'ÊTRE, celui qui peut dominer complètement les « LÉGOVINISMES » du grand Avatar Ashiata Shiemash, celui qui a éveillé la CONSCIENCE SUPERLATIVE ET TRANSCENDANTALE, celui qui a éliminé l'Ego, pourra (en étudiant les TABLETTES AKASHIQUES de la Nature) vérifier par lui-même et de façon directe (pas indirecte) ce que je suis en train d'affirmer avec emphase.

Discuter pour discuter ou établir des antithèses pour argumenter dans le but de détruire les affirmations faites ici s'avère trop superficiel et sans bases quand on n'a pas expérimenté les « LÉGOVINISMES » d'Ashiata Shiemash.

Ainsi, si nous ne coopérons pas avec l'expérience solaire, il sera impossible que les germes de l'Homme se développent à l'intérieur de nous. Ce sont les germes pour le CORPS ASTRAL que l'humanité n'a pas encore ; ce sont les germes pour le CORPS MENTAL que les gens n'ont pas encore ; ce sont les germes pour le CORPS DE LA VOLONTÉ CONSCIENTE que l'humanité n'a pas encore. Cependant, les théosophes, les pseudo-Rose-Croix, les Yogis et les adeptes du Verseau, etc., croient qu'ils ont tout cela et, plus encore, ils croient qu'ils ont le SEPTÉNAIRE THÉOSOPHIQUE, que ce sont des Hommes intégraux, unitotaux et qu'ils sont presque des Dieux Ineffables, etc., bien qu'ils s'enivrent dans les bars.

La crue réalité de tout cela, c'est que ou bien nous collaborons avec le Soleil, ou bien nous ne collaborons pas. Nous devons DISSOUDRE L'EGO ANIMAL et créer LES CORPS EXISTENTIELS SUPÉRIEURS DE L'ÊTRE ; ainsi seulement, nous nous convertirons en Hommes dans le sens le plus complet du terme.

Pour créer le Corps Astral, on a besoin de la SEXOLOGIE TRANSCENDANTALE ET TRANSCENDANTE, il faut apprendre à utiliser le MERCURE DE LA PHILOSOPHIE secrète, il faut vraiment prendre le chemin de la régénération sexuelle, parce que les dégénérés de l'infra-sexualité, les fornicateurs, les adultères, les homosexuels, les lesbiennes, etc., sont des semences pourries d'où ne peut jamais sortir un Homme ; la seule chose qui sort de ce type de créatures, ce sont des larves.

Ou bien nous nous régénérons ou bien nous marchons sur le chemin involutif descendant des Mondes Infernaux ! Nous sommes devant le dilemme de l'être ou du non-être de la philosophie. Ce n'est plus le moment de jouer avec de vaines palabres sans substance d'un bavardage ambigu ; ce n'est plus le moment de nous délecter avec des « sophismes de distraction ». Il est venu le moment très terrible dans lequel nous nous trouvons, le moment est venu de nous définir : ou bien nous nous convertissons en Hommes ou bien nous involuons dans les entrailles de la terre.

Vous pourriez me dire : « Vous, de quelle autorité affirmez-vous cela, sur quoi vous basez-vous ? ». Au nom de la vérité, je dois vous dire (que ça vous plaise ou pas, que vous le croyiez ou pas) que JE SUIS LE CINQUIÈME DES SEPT, QUE JE SUIS SAMAEL, que je suis le RÉGENT DE MARS. Peu m'importe si vous le croyez ou si vous ne le croyez pas ! À l'époque de Jésus, ils n'ont pas non plus accepté le Grand Kabîr et ils n'ont jamais cru en aucun Maître qui soit venu sur Terre, ni en aucun Avatar. Je ne peux pas non plus m'attendre à ce que vous croyiez en moi. On n'a pas cru en Bouddha et on l'a empoisonné ; on n'a pas cru en Milarepa et on l'a aussi empoisonné ; on n'a pas cru en Jésus de Nazareth et on l'a crucifié, on n'a pas cru en Apollonios de Tyane et on l'a fait mourir dans un pourrissoir, dans un horrible cachot à Rome.

De sorte que l'humanité hait les prophètes. Par conséquent, je ne crois pas, je ne peux absolument pas croire que vous m'admettiez en tant qu'AVATAR ou quelque chose de ce style. Mais je dis ce que j'ai vérifié ; j'ai le courage de dire à ceux qui croient et à ceux qui ne croient pas que les êtres humains qui peuplent la face de la Terre ne sont pas encore des Hommes mais des animaux, des bêtes, parce qu'ils mangent, dorment et vivent comme les bêtes. Tant que nous ne nous résoudrons pas à créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, nous continuerons à être des bêtes.

Ainsi donc, si nous voulons créer ces Corps pour recevoir les PRINCIPES ANIMIQUES ET SPIRITUELS qui doivent nous convertir en Hommes Véritables, nous devons nous régénérer sexuellement, en finir avec l'horrible vice de la fornication, en finir avec la masturbation, avec l'homosexualité, avec le lesbianisme, avec l'adultère répugnant. C'est ainsi seulement et en utilisant l'énergie que nous pourrions nous RÉ-GÉ-NÉ-RER.

À quoi sert que nous nous remplissions la tête de théories si nous sommes pourris par l'adultère et la fornication ? À quoi sert que nous lisions toutes les bibliothèques du monde si nous continuons à rester tels que nous sommes ? Bien que nous disions que nous sommes et que nous sommes, nous ne serons rien de plus que ce que nous sommes.

Ainsi donc, L'HEURE DE LA RÉGÉNÉRATION EST ARRIVÉE, et cela est fondamental. Transmuter les ÉNERGIES CRÉATRICES est basique, mais les gens haïssent la Transmutation. Ils la haïssent parce que l'Ego hait ce que signifie la régénération. L'Ego n'a pas envie de mourir, personne n'aime qu'on lui mette un pistolet sur la poitrine, personne n'aime qu'on le menace avec une mitraillette ; ainsi l'Ego ne peut jamais aimer quelqu'un qui lui présente une doctrine concernant LA TRANSMUTATION SEXUELLE ET LA RÉGÉNÉRATION. Cela va contre le plaisir sexuel, cela va contre l'orgie, contre le vice qui est ce que préfère l'Ego.

Ainsi donc, nous nous trouvons devant une alternative : ou bien nous nous régénérons ou bien nous périssons. Bientôt une masse planétaire s'approchera de la terre, une masse gigantesque : je me réfère à HERCULUBUS. Cette masse produira une totale révolution des axes de la terre et les mers avaleront les continents actuels. Les fornicateurs, les pervers et les adultères devront entrer dans les entrailles de la Terre pour involuer dans le temps.

Ceux qui entendent ces paroles diront qu'il n'y a pas d'AMOUR et qu'on se trompe. Si, il y a de l'Amour ; ce qu'il n'y a absolument pas, c'est du piétisme, de la bigoterie, de la tolérance envers le délit, envers le vice, etc.

Nous sommes tous ici, ce soir, pour étudier CE QUE NOUS SOMMES ET CE QUE NOUS DEVONS ÊTRE. J'ai dit que l'Ego n'est rien de plus qu'un tas de diables à l'intérieur de nous ; j'ai dit qu'il est nécessaire d'annihiler tout type de défauts psychologiques. J'ai dit aussi que nous devons créer les Corps que nous n'avons pas pour nous convertir en Hommes.

La Transmutation est basique pour la création de ces Corps. Il faut transmuter le SPERME SACRÉ en énergie. Cette énergie créatrice est le MERCURE DE LA PHILOSOPHIE SECRÈTE, le MERCURE DES SAGES. Avec cette énergie merveilleuse, nous pouvons réaliser la création des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être.

En Alchimie, on parle du SEL, du SOUFRE et du MERCURE. Nous sommes le « Sel de la Terre ». Ce « Sel » doit être fécondé par le Mercure et par le Soufre. Le Mercure est l'âme métallique du sperme, c'est l'énergie créatrice du troisième logos. Le Soufre est le FEU DIVIN en nous, le FOHAT, LA FLAMBÉE IGNÉE qui doit se développer dans notre épine dorsale.

Quand nous parviendrons à la fusion complète du Sel, du Soufre et du Mercure grâce à la Transmutation et à la Sublimation, nous aurons le matériel pour créer LE CORPS DE LA VOLONTÉ CONSCIENTE.

La clé est très simple et je ne vois aucun inconvénient à la donner, devant cet auditoire, à tous ceux qui sont réunis ici : CONNEXION DU LINGAM-YONI SANS ÉJACULATION DE L'ENS SEMINIS PARCE QUE DANS L'ENS SEMINIS SE TROUVE L'ENS VIRTUTIS DU FEU... Cet artifice merveilleux, extraordinaire, est le Secretum Secretorum des Alchimistes médiévaux.

Autrefois, dans l'Égypte des Pharaons, ce Secretum Secretorum de la Science d'Hermès se transmettait seulement de bouche à oreille sous le sceau du secret (c'est ainsi que je l'ai reçu sur la terre des pharaons).

Celui qui violait ce secret était condamné à la peine de mort. Les papyrus égyptiens disent : « On lui coupait la tête, on lui arrachait le coeur, on brûlait son corps et ses cendres étaient dispersées aux quatre vents ».

À l'heure actuelle, beaucoup n'aiment pas cet artifice délicat, ce Secretum Secretorum, parce qu'on le leur donne « en cadeau ». Dans l'ancienne Égypte, il en coûtait jusqu'à la vie et alors on appréciait ce secret. Les sages ont toujours gardé le secret (de la préparation du Mercure) ; moi, je ne le garde pas, je vous le remets ; c'est ce...

Si vous fabriquez le Mercure, vous créerez les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et vous pourrez alors recevoir les Principes Animiques et Spirituels et vous convertir en Hommes, mais en Hommes véritables. Cependant, il est nécessaire d'éliminer les éléments indésirables que vous portez à l'intérieur de vous, parce que si quelqu'un fabrique les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, si quelqu'un crée les Véhicules Transcendants de l'Être et n'élimine pas les éléments indésirables qu'il porte à l'intérieur de lui, il se convertira en un HANASMUSSEN à double centre de gravité. Je vous avertis, parce que je n'ai pas envie de faire une récolte d'Hanasmussens. Je travaille pour créer des Hommes : des HOMMES SOLAIRES, des HOMMES véritables, des HOMMES réels. C'est le but de la mission que je dois remplir : je suis venu pour créer des Hommes.

Au nom de la réalité et au nom de la vérité, je vous le dis : il est indispensable d'éliminer le MERCURE SEC, c'est-à-dire les Mois qui, dans leur ensemble, constituent l'Ego.

L'ILLUMINATION se base sur trois ASPECTS BASIQUES, fondamentaux. Nous avons besoin de développer notre sens de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE. Dans le domaine de la vie pratique, dans notre relation avec nos amis, avec les gens de notre travail, etc., les défauts qui sont cachés en nous affluent spontanément et si nous sommes en état d'ALERTE-PERCEPTION, d'ALERTE-NOUVEAUTÉ, ces défauts pourront être découverts.

Un défaut découvert doit être JUGÉ, ANALYSÉ, COMPRIS...

Mais la compréhension n'est pas tout. Nous avons besoin de L'EXÉCUTION, DE LA DISSOLUTION, DE L'ÉLIMINATION de chacun de ces défauts.

Il est impératif d'éliminer le défaut que nous avons compris. Le mental, à lui seul, ne peut fondamentalement altérer aucun défaut. Il peut les étiqueter sous différents noms, les faire passer d'un département à l'autre de l'entendement, nous les cacher, à nous-mêmes et aux autres, les justifier ou les condamner, mais il ne pourra jamais réellement les altérer radicalement.

Si nous voulons leur élimination, il est nécessaire de faire appel à un pouvoir qui soit supérieur au mental. Heureusement, ce pouvoir existe à l'état latent en chacun de nous. Je veux me référer, de manière emphatique, à DEVI KUNDALINI SHAKTI, le SERPENT IGNÉ de nos pouvoirs magiques (Tonantzin, Isis, Rhéa, Cybèle, Adonia, Insoberte, etc.), DIEU-MÈRE ! Ce n'est qu'en implorant l'aide de Devi Kundalini Shakti, qu'en suppliant Isis, Adonia, d'éliminer de notre psyché le défaut découvert et compris, que nous obtiendrons totalement la désintégration de celui-ci. Ainsi, le moment est venu d'éliminer nos défauts.

Si nous fabriquons les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et que nous nous convertissons en Hommes, mais que nous n'éliminons pas de notre psyché les défauts psychologiques, nous échouerons lamentablement. Nous nous convertirons en avortons de la Mère Cosmique, en échecs, en Hanasmussen à double centre de gravité.

Un Hanasmussen a deux PERSONNALITÉS INTÉRIEURES : L'UNE DIVINE, L'AUTRE TÉNÉBREUSE. Un Hanasmussen doit involuer dans les entrailles de la Terre jusqu'à ce qu'il se transforme en poussière cosmique. Nous ne voulons absolument pas faire une récolte d'Hanasmussens.

Le travail doit être complet : il faut TRAVAILLER DANS LA NEUVIÈME SPHÈRE pour créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et aussi il faut éliminer l'Ego animal et, pour finir, nous devons lever la torche bien haut pour nous sacrifier pour les autres, pour éclairer le chemin des autres... C'est ainsi seulement que nous générerons une totale transformation à l'intérieur de nous ; c'est ainsi seulement que l'Homme naîtra en nous ; c'est ainsi seulement que nous serons vraiment sauvés... Mais, aujourd'hui, l'animal intellectuel croit tout savoir, alors qu'en vérité il ne sait rien. Pour parler dans le même style que Socrate, nous dirons : « Non seulement il ignore, mais en plus, il ignore qu'il ignore. Non seulement il ne sait rien, mais en plus il ne sait même pas qu'il ne sait pas ».

Un ancien codex dit : « Les Dieux ont créé les hommes en bois et, après les avoir créés, ils les ont fusionnés avec la Divinité ». Mais il ajoute aussi : « Les hommes ne réussissent pas tous à fusionner avec la Divinité ».

Ainsi, il faut créer des Hommes. Mais il est nécessaire que ceux-ci s'intègrent avec la Divinité, parce que l'Hanasmussen est précisément ce qui résulte de n'avoir pas dissous l'Ego, de n'avoir pas réussi l'intégration avec le Divin.

Pour atteindre la stature de SURHOMME, il est nécessaire de nous intégrer avec le Réel, avec la Divinité. D'abord, il faut créer l'Homme, et ensuite le Surhomme. Le Surhomme est au-delà du bien et du mal. Le Surhomme est le CHRIST ROUGE, révolutionnaire, rebelle, terrible. Le Surhomme est au-delà des codes de morale vieux jeux et lourds, au-delà des dogmes stupides de l'évolution, au-delà de tout ce qu'on a écrit au sujet de la théosophie, du rosicrucisme bon marché, du yoga, du pseudo-yoga, du spiritisme, etc.

Le Surhomme est au-delà du bien et du mal, il empoigne L'ÉPÉE DE LA JUSTICE COSMIQUE, il dirige le cours des siècles, il transforme le plomb en or, il possède L'ÉLIXIR DE LONGUE VIE, il peut vivre avec son corps durant des millions d'années, il est le Roi de la Nature, le Roi du Feu qui flamboie, le Roi de l'Air, le Roi de l'Eau, le Roi de la Terre, etc.

Nous, dans quel but sommes-nous entrés dans ces études de type ésotérique ? Serait-ce pour nous distraire, par hasard ? Malheureusement, beaucoup de ceux qu'il y avait dans le pseudo-ésotérisme et le pseudo-occultisme bon marché qui abonde tant dans ces écoles de type kalkien, réellement, ce qu'ils cherchent, c'est de la distraction, du divertissement, parce que lorsqu'on les appelle à étudier la SAGESSE DU SERPENT, à investiguer sur l'AIGLE, et à laisser tous leurs dogmes, ils fuient, épouvantés, ils se cachent derrière leurs volumes. Ainsi, ce n'est pas l'Auto-Réalisation qu'ils cherchent, mais du divertissement, car leur mental est habitué à vagabonder : aujourd'hui, ils se distraient avec une théorie, demain avec une autre ; aujourd'hui ils vont à un cinéma, demain à un autre ; aujourd'hui ils vont au cirque, demain au bar.

Mais être sérieux, c'est très difficile. En réalité, très rares sont ceux qui veulent réellement être sérieux. Nous, les Gnostiques, nous sommes révolutionnaires, rebelles, terribles, nous sommes contre le dogme de l'Évolution, nous sommes contre toutes les théories établies par ces personnes kalkiennes du vingtième siècle.

Nous voulons L'ÉVEIL DE LA COULEUVRE SACRÉE, de la vipère divine en nous, du cobra terriblement sublime. Je me réfère à KUNDALINI, à ce serpent qui se déroule et se développe dans l'épine dorsale, à ce serpent qui ne s'éveille qu'avec la Magie Sexuelle de la TRANSMUTATION DE LA LIBIDO SEXUELLE citée par saint Augustin.

Si tout cela n'est pas suffisant, les Hindous parlent de la Kundalini, de son déroulement, de son développement... Mais je dis, en vérité, que bien que les yogis disent que les chakras s'ouvrent avec la Kundalini, indiscutablement, personne ne pourra jouir du pouvoir des chakras, des pouvoirs occultes, des pouvoirs ésotériques, si, auparavant, il n'a pas été avalé par la Couleuvre.

Chez les Mayas, au Yucatan, j'ai trouvé un temple où apparaissait un grand serpent avalant un Initié. Les Mayas disent que nous devons être dévorés par le Serpent. En effet, la SAGESSE DU SERPENT est extraordinaire.

Il est nécessaire d'éveiller le Serpent en nous, à base de Transmutation Sexuelle, et ensuite d'être « dévorés par le Serpent ». Et plus tard, dans le temps, l'Aigle, le Logos, « avalera le Serpent », et alors nous nous convertirons en Surhommes. Cela vaut mieux que toutes les théories qui ont été écrites dans le monde, que tous les milliers de volumes que lisent les bigots de toutes les écoles ; cela vaut mieux qu'une multitude de piétismes incongrus ; cela vaut mieux que toutes les poses de mansuétude figée ; cela vaut mieux que les fausses fraternités. Nous avons vraiment besoin d'éveiller la Couleuvre et d'être dévorés par la Couleuvre, nous avons besoin de nous convertir en Serpents.

Ainsi, l'heure des grandes réflexions est arrivée et nous ne pouvons absolument pas avancer avec des petits palliatifs d'eau tiède : ou bien nous nous définissons ou bien nous ne nous définissons pas ; ou nous nous résolvons à suivre la voie qui conduit au Surhomme ou nous involuerons dans les entrailles de la Terre. Il y a en nous ces deux chemins et nous devons choisir... Un pas en arrière et nous sommes perdus !

Les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être doivent se convertir en Véhicules d'Or Pur quand on essaie d'atteindre l'Intégration avec le Divin. C'est ce qu'enseigne l'Alchimie Sexuelle. Mais pour que le Corps Astral se convertisse, par exemple, en un Véhicule d'Or de la meilleure qualité, il est nécessaire d'éliminer de celui-ci les éléments indésirables de la colère, de la convoitise, de la luxure, de l'envie, de l'orgueil, de la paresse, de la gourmandise, etc., et une fois qu'il est en Or Pur, il est dévoré par le Serpent. Un Corps Mental d'Or Pur, libre de passions et de désirs, est avalé par le Cobra Sacré... Un Corps de la Volonté Consciente, propre, sans éléments indésirables, est avalé par la Vipère Divine...

Celui qui a créé les Corps d'Or Pur, celui qui a atteint l'état archangélique, celui qui a été avalé par le Serpent, sera dévoré par l'Aigle, il se convertira en SERPENT EMPLUMÉ, comme QUETZALCOATL, comme MANCO-CAPAC au Pérou Inca, comme HERMÈS TRISMÉGISTE, LE TROIS FOIS GRAND DIEU IBIS THOT, dans l'Égypte des Pharaons.

Nous avons besoin de nous transformer en DIEUX et ce n'est possible qu'au moyen de la Transmutation Sexuelle et de l'élimination de tous nos défauts et enfin au moyen du sacrifice pour nos semblables.

Mon exposé s'arrête ici. Si l'un de vous a quelque chose à demander, il peut le faire avec la plus entière liberté... Vous avez la parole.

Disciple. [...]

Maître. C'est avec le plus grand plaisir que nous répondrons à ta question. Il est certain que dans un passé très lointain, il y a beaucoup de millions d'années, il a existé une race humaine (non pas égale à la nôtre, parce que c'est impossible, mais pour le moins similaire), cette race a créé une civilisation de type, disons, « communiste » (je ne veux pas non plus dire « communiste » dans le sens littéral du terme tel que nous l'entendons aujourd'hui, mais plutôt de façon similaire, analogue, semblable, pareille).

Il est certain que cette race se dédia à la science (il y eut aussi une science à cette époque) et qu'ils firent des expériences glandulaires, cela ne doit pas nous étonner (les Atlantes aussi firent des transplantations, non seulement de glandes, de viscères, mais aussi de cerveaux !). Ainsi, cette affaire de « transplantations » n'est pas quelque chose de nouveau. Mais à cause de toutes ces conditions, cette race entra en involution : sa morphologie fut fondamentalement altérée et au cours de millions d'années elle entra en involution jusqu'à devenir ce qu'elle est actuellement : je me réfère clairement aux fourmis.

Si on observe une fourmilière, on est émerveillé de voir l'ordre si merveilleux de leur palais ; il est évident que c'est le résultat d'un grand effort. Indubitablement, de vraies dictatures furent nécessaires, au

début, pour établir cet ordre ; avec le temps, leurs mouvements devinrent mécaniques, ils en héritèrent de père en fils (et cela continue encore dans n'importe quelle fourmilière).

Si nous en finissons avec l'initiative individuelle et qu'en définitive nous continuions indéfiniment l'expérience des transplantations glandulaires, voilà le sort qui nous attendrait. Heureusement, dans ce cas concret, il y aura une catastrophe qui rendra impossible que nous puissions continuer définitivement sur le sentier des fourmis et des abeilles, car celles-ci aussi firent des expériences similaires.

Nous savons bien qu'il y aura bientôt une grande catastrophe et cela est indéniable ; tous les astronomes du monde entier le savent : ils savent qu'Hercolubus s'approche, mais ils gardent le silence ; ils savent qu'il va générer une révolution des axes de la terre, mais ils se taisent. Ils ne sont absolument pas autorisés à provoquer une psychose collective. Voilà ma réponse. Y a-t-il une autre question ?

D. [...]

M. Évidemment, l'élimination de l'Ego comporte trois facteurs définis. Rappelez-vous que, pendant la guerre, on découvre d'abord les espions, ensuite on les juge, et pour finir, on les emmène au peloton d'exécution. On doit faire de même avec les Mois ou éléments inhumains que nous portons à l'intérieur de nous : il faut d'abord LES DÉCOUVRIR grâce à l'auto-observation psychologique ; ensuite, il faut LES COMPRENDRE, et cela se fait au cours de la méditation profonde, à travers l'auto-réflexion de l'Être ; quand on médite sur ses défauts, quand on les comprend, quand on fait appel à la Réflexion de l'Être, alors on les comprend vraiment. Je ne suis pas en train de parler de méditations complexes et difficiles, je suis en train de parler de méditation naturelle, comme quand on découvre le défaut de la jalousie, qu'on sait qu'on l'a, qu'on se livre à la méditation pour le comprendre, qu'on médite sur ce défaut, qu'on arrive à la conclusion que ce défaut est absurde. L'élimination se fait à la fin. Je dis qu'il faut faire appel à Devi Kundalini Shakti, le Serpent igné de nos pouvoirs magiques, si nous voulons vraiment désintégrer le défaut que nous avons compris dans tous les niveaux du mental ; c'est ce que j'ai dit, c'est ce dont j'ai parlé, c'est ce que j'ai cité : ces trois facteurs basiques. Par ce chemin, nous détruirons l'Ego, nous le réduirons en cendres, en poussière cosmique, nous libérerons la Conscience, nous nous éveillerons, nous expérimenterons la vérité et nous nous retrouverons totalement illuminés. C'est tout !

Je recommande à ceux qui sont ici de lire mon livre intitulé « Psychologie Révolutionnaire ». Je suis en train de préparer un autre livre qui va bientôt sortir ; je me réfère à une oeuvre intitulée « La Grande Rébellion » qui fait suite à la « Psychologie Révolutionnaire » ; vous l'aurez bientôt en votre pouvoir.

Quelqu'un d'autre a-t-il quelque chose à dire ? Qu'il le fasse avec la plus entière liberté... Tu as la parole, frère !

D. [...]

M. Au nom de la vérité, je dois dire ceci : le premier Ange est le Gouverneur de la Lune et il s'appelle GABRIEL, le second est RAPHAEL, l'esprit planétaire de Mercure, le troisième est URIEL, le régent de Vénus, le quatrième est MICHAEL, le régent du soleil, le cinquième est SAMAEL, ma Monade qui est située au centre de gravité de Mars. Je suis son DHYANI-BODHISATTVA : Samael ; le sixième est ZACHARIEL, le régent de Jupiter, et le septième est ORIFIEL, le régent de Saturne. Ce sont les sept devant l'AGNEAU. Je n'ai rien de plus à ajouter ; voilà !

Quelqu'un d'autre a-t-il quelque chose à demander ? Nul ne doit rester avec un seul doute. Vous avez tous le droit de poser des questions et celui qui n'est pas d'accord avec cela a le droit de réfuter, il y a ici une tribune pour qu'il parle... Bon, comme je n'entends personne demander quoi que ce soit, je crois que nous estimerons que cette conférence est terminée...

CONFÉRENCE N°200 : LES TROIS FACTEURS DE LA RÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE

Traduction d'une conférence intitulée "LOS TRES FACTORES DE LA REVOLUCIÓN DE LA CONCIENCIA"

La Révolution de la Conscience comprend trois facteurs que vous connaissez très bien : NAÎTRE, MOURIR ET SE SACRIFIER POUR L'HUMANITÉ. Naître est un problème complètement sexuel. Mourir, là aussi entre en fonction le sexe. Et le Sacrifice pour l'Humanité, c'est l'Amour. Il est évident que le Sacrifice s'accomplit grâce au travail ésotérique au profit de tout le monde.

Commençons par le premier facteur : NAÎTRE. Eh bien, assurément, l'homme est un être qui n'est pas encore achevé. Toutes les créatures sont complètes à la naissance, sauf l'être humain. Un chien naît en étant chien et, en tant que chien, il est complet. Un aigle naît en étant aigle, il dispose de grandes ailes et d'une vue admirable qui lui permet de chasser jusqu'aux serpents les plus éloignés ; à la naissance, il est complet. Mais le pauvre animal intellectuel, erronément appelé Homme, est incomplet à la naissance.

Ce qui arrive, c'est qu'il NAÎT SANS LES VÉHICULES qu'il devrait avoir : il naît sans Corps Astral, il naît sans Corps Mental, il naît sans Corps Causal. Alors, qu'est-ce qui naît ? Il naît un corps physique, un corps planétaire avec un siège vital et rien de plus. Qu'y a-t-il au-delà de cela ? L'EGO, et celui-ci est de nature animale. Le pauvre « animal intellectuel » possède-t-il une Conscience ? Oui, en effet, il en a une, mais elle est embouteillée dans l'Ego, c'est tout : une CONSCIENCE ENDORMIE, une Conscience, disons... une Conscience conditionnée par son propre embouteillement.

Donc, pour concrétiser, il est incomplet à la naissance. Le germe qui pénètre dans une matrice pour son développement nécessaire ne signifie, en aucune façon, que du fait qu'il est né, il a déjà complètement terminé les processus de son développement.

Le germe qui s'est développé dans un ventre maternel et qui est né, qui est venu au monde, c'est un germe incomplet en tous sens. Parce que, d'une part, il ne possède pas les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, et d'autre part, il n'a même pas encore terminé de développer le corps physique lui-même.

Le développement total du corps physique se produit à mesure qu'il atteint les âges de 7, 14 et même 21 ans. C'est grâce à l'ÉNERGIE CRÉATRICE que le corps physique a pu se développer dans le ventre maternel. C'est grâce à l'Énergie Créatrice que le corps physique peut continuer son développement à mesure qu'il atteint les âges de 7, 14 et 21 ans. De sorte que le corps physique lui-même n'est pas complet du fait de naître, il a besoin de se développer.

Malheureusement, nous voyons que les adolescents FORNIQUENT déjà, sans que leur processus de développement soit terminé, ce qui est manifestement absurde. Parce que cette Énergie Créatrice qu'ils gaspillent est nécessaire, indispensable pour compléter le développement de leur corps physique.

De sorte que, honnêtement, le SEXE DEVRAIT COMMENCER À FONCTIONNER À 21 ANS, pas avant. Parce qu'avant, ce germe qui est entré dans le ventre maternel n'a pas encore terminé son processus de développement et il est absurde de le soumettre à la copulation.

En examinant donc toutes ces choses, mes chers frères, il vaut bien la peine de réfléchir un peu. Après les 21 ans, l'Énergie Sexuelle reste libre pour d'autres activités. Avant les 21 ans, l'Énergie Sexuelle n'a qu'un seul objectif : achever le développement du germe qui est né. C'est-à-dire, achever le développement du corps physique. Après les 21 ans, l'Énergie est libre.

On peut l'utiliser, après 21 ans (l'Énergie Créatrice), pour fabriquer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être et parvenir à la SECONDE NAISSANCE.

Malheureusement, les gens ne savent pas utiliser l'Énergie Créatrice, l'Énergie qui a fécondé le ventre maternel, l'Énergie qui a permis au germe de se développer dans le ventre même, qui naîtra et passera par les âges de 7, 14 et 21 ans.

Les gens ne savent pas utiliser cette Énergie. Quand elle devient libre, au lieu de l'utiliser pour leur Réalisation et pour devenir complets (puisque l'être humain est incomplet à la naissance), ils l'éliminent de leur organisme.

Nous savons bien que les gens extraient de leur organisme l'EXIOHEHARI (je veux parler du SPERME SACRÉ) et cela est très grave...

En abordant cette question en rapport avec la Naissance (Premier Facteur de la Révolution de la Conscience), nous devons comprendre que l'humanité actuelle, dans sa totalité, marche de manière involutive.

Nous savons bien que les adolescents, non seulement gaspillent le matériel sexuel (l'Énergie Créatrice ou le Sperme Sacré) avec la copulation, mais que, en plus, ils acquièrent des vices, comme celui de la MASTURBATION. De nos jours, ce vice est malheureusement devenu plus commun que de se laver les mains. Les jeunes (garçons ou filles) ont ce malheureux vice et ils ruinent ainsi misérablement leurs cerveaux et deviennent idiots.

Combien de volontés qui auraient été admirables se sont épuisées, combien de beaux visages se fanent, tout cela par manque d'instruction ! Parce que, réellement, pas plus les hommes que les femmes ne reçoivent dans les écoles, dans les collèges, l'instruction nécessaire concernant la question sexuelle, et, bien sûr, l'impulsion sexuelle leur fait ressentir la nécessité de faire usage du sexe, mais comme ils n'ont pas d'orientation, en général, les jeunes hommes finissent par en parler à leurs petits copains, les jeunes filles à leurs petites copines, et c'est là que commence le vice répugnant de la masturbation.

Et c'est le malheur de notre époque, en plus d'autres vices qui sont malheureusement devenus aussi très communs, comme celui de l'HOMOSEXUALITÉ et celui du LESBIANISME. À l'évidence, les homosexuels sont des semences dégénérées qui ne servent absolument à rien, qui ne germent jamais. C'est la même chose pour les lesbiennes : ce sont des semences dégénérées qui ne peuvent jamais germer.

Donc, les vices qui existent actuellement, par rapport au sexe, sont insupportables. Si les hommes et les femmes avaient pu être élevés correctement, avec une éducation sexuelle parfaite, complète, tout serait différent.

Si les jeunes (garçons ou filles) avaient vraiment pu arriver jusqu'à l'âge de 21 ans en respectant le sexe, avec une réelle pureté, eh bien ce serait admirable, nous aurions une nouvelle génération d'êtres meilleurs.

Malheureusement, la pauvre humanité n'a pas reçu d'éducation sexuelle au moment où elle en avait le plus besoin. Ainsi, à l'âge de 21 ans, tout le monde est dégénéré. Ce qui serait normal, c'est d'arriver à 21 ans, mais avec des corps sains, forts. Ce serait merveilleux.

Si à 21 ans, au moment où l'Énergie Sexuelle est libérée pour toute autre sorte d'activités, elle pouvait être utilisée dans le but de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, ce serait formidable.

Évidemment, je crois que vous connaissez bien la clé de l'Alchimie, que Krumm Heller a donnée en latin et qui dit : « IMMISSIO MEMBRI VIRILE IN VAGINAM FEMINAE SINE EJACULATIONE

SEMINIS »... En synthèse, nous dirions : Connexion du Lingam-Yoni, sans jamais renverser le VASE d'HERMÈS TRISMÉGISTE, le trois fois grand Dieu Ibis Thot...

Comme vous le voyez, je suis en train de vous donner la clé de façon claire et simple, mais dans un langage décent. Parce que, pour instruire les étudiants et pour parler des MYSTÈRES du SEXE, on doit le faire avec modestie et de manière vécue, mais jamais dans un style vulgaire, parce que ce serait très grave, cela indignerait beaucoup d'entre nous, les gens seraient scandalisés et de fausses opinions se formeraient sur nos Enseignements...

Évidemment, le désir réfréné transmutera complètement le SPERME SACRÉ EN ÉNERGIE CRÉATRICE.

Bien ! Il est nécessaire que vous sachiez que l'Énergie Sexuelle (dont on parle tant aujourd'hui en physiologie, en psychologie et en psychanalyse, etc.) est le MERCURE même des Alchimistes médiévaux. Cette Énergie Créatrice transmutée est ce même Mercure des Sages.

Évidemment, ce Mercure finit par se condenser ou se cristalliser, au moyen des notes Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, à une octave supérieure, sous la forme merveilleuse et splendide du Corps Astral.

Donc, le CORPS ASTRAL n'est pas un instrument nécessaire à la vie de l'être humain. Les gens vivent sans Corps Astral. Le Corps Vital assure parfaitement ou garantit complètement l'existence du corps physique, sans qu'il soit nécessaire de posséder un Corps Astral.

Le Corps Astral est un luxe que très peu peuvent s'offrir, mais il vaut bien la peine de se donner ce luxe. On sait qu'on a un Corps Astral quand on peut l'utiliser, quand on peut voyager avec lui, quand on peut se mouvoir dans l'espace avec lui. Avec ce véhicule, donc, on acquiert l'IMMORTALITÉ dans le Monde Astral, on est devenu immortel dans cette région.

À une seconde octave un peu plus haute, avec les notes Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, se cristallise le Mercure des Sages dans le célèbre et splendide CORPS MENTAL. Quand on possède un Corps Mental, on reçoit directement l'ILLUMINATION. Avec un Corps Mental nous pouvons appréhender, capter tous les Enseignements de l'Univers.

Un peu plus loin, nous avons le CORPS de la VOLONTÉ CONSCIENTE. Personne ne naît avec le Corps de la Volonté Consciente, mais, par la Transmutation de la Libido Sexuelle, le Mercure des Sages se cristallise, à une troisième octave plus élevée, avec les notes Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, sous la forme extraordinaire du Corps Causal ou Corps de la Volonté Consciente.

Avec ces véhicules : Physique, Astral, Mental et Causal, il est évident qu'on reçoit alors les PRINCIPES ANIMIQUES et SPIRITUELS et qu'on se transforme en HOMME.

La Première Naissance (comme vous l'avez vu) a été celle du corps planétaire ou corps physique. La Seconde Naissance est la NAISSANCE DU FILS DE L'HOMME, la naissance de l'Homme en soi, de l'Homme, pour parler concrètement...

De sorte que l'un des Facteurs de la Révolution de la Conscience est de Naître (naître en tant qu'Homme). Dans le premier cas, ce qui naît est « l'animal intellectuel » ; dans la Seconde Naissance, naît l'Homme, le Fils de l'Homme, l'Homme véritable.

On dit que l'Homme véritable est l'HOMME CAUSAL. Pourquoi appelle-t-on l'Homme véritable : « Homme Causal » ? Simplement, parce qu'il a fabriqué le Corps Causal, qui est le dernier des corps nécessaires pour devenir un Homme. Alors son Centre de Gravité reste établi dans le Monde Causal ; il vit là, dans cette région.

Le MONDE CAUSAL a une tonalité d'un bleu profond, intense, électrique. C'est sa couleur fondamentale ou de base : celle de l'ÉTHER ou AKASHA PUR. Il se trouve que là tout flue et reflue, va et vient, monte et descend, croît et décroît.

Dans le Monde des Causes naturelles nous connaissons tout l'enchaînement d'effet à cause, de cause à effet. Toute cause a un effet, tout effet se transforme en cause (à la fois).

Chaque parole que nous disons peut générer beaucoup d'effets, toute une série d'effets.

Un jour, étant dans le Monde Causal, j'écoutais un Homme qui parlait, qui donnait une conférence. J'ai intentionnellement interrompu cet Homme pour faire une objection à l'une de ses paroles. Cet Homme Causal a gardé le silence (il a bien fait de l'avoir gardé), mais j'ai vu immédiatement comment est apparu le résultat de mes paroles, de mon objection.

Une fois cette réunion terminée (immédiatement, parce que l'Homme Causal s'était retiré) et à la fin de cette réunion, chaque personne est sortie en disant quelque chose : son opinion ; et les opinions, à leur tour, ont produit d'autres résultats, et ces autres résultats en ont produit d'autres et encore d'autres...

Bref, j'ai trouvé que l'interruption que j'avais faite avait généré toute une série de conséquences. Je l'avais fait intentionnellement, dans le but de faire des recherches sur la Loi de Cause à Effet et tel fut le résultat.

Dans le Monde des Causes naturelles, on arrive à connaître ce qu'est la Loi de Cause à Effet. Bien sûr, c'est là que se meuvent les SEIGNEURS DE LA LOI. Avec leurs poids et leurs balances, ils sont toujours actifs, en notant donc, dans les ARCHIVES AKASHIQUES, le dû et l'avoir de chacun de nous.

Dans certaines réunions du Monde des Causes naturelles, on est assez surpris quand on rencontre les différents Adeptes incarnés dans le Monde, réunis dans l'agora et tous vêtus « en civil », comme nous nous habillons ici dans le Monde Physique.

Je ne veux pas dire que ce soit toujours ainsi. Il est évident que dans les Temples, les Adeptes mettent leurs vêtements sacrés, mais dans certaines réunions, dans certaines assemblées, disons, tous ces Maîtres qui ont un corps dans le monde physique y assistent avec leurs vêtements civils, comme des gentlemen, décemment, comme s'ils étaient dans le monde physique : beaucoup de cravates (certes, moi je n'ai même pas de cravate), beaucoup de costumes, très bien arrangés, beaucoup de montres au poignet, etc., et tant d'autres choses...

À quoi cela est-il dû ? Eh bien, à ce que c'est la Région de l'Homme, de l'Homme réel, de l'Homme véritable, la Région de l'Homme Cause...

Au nom de la vérité, je vous le dis, J'AI MON CENTRE DE GRAVITÉ DANS LE MONDE CAUSAL. Pour pouvoir parler ici avec vous je dois faire un grand effort, car je me projette depuis le Monde des Causes naturelles ; je vis dans le Causal avec tous mes véhicules, y compris le Mental et l'Astral.

Si je veux pénétrer dans le Monde Mental, je dois me projeter depuis le Causal vers le Mental (avec le Corps Mental).

Si je veux voyager dans l'Astral, je dois me projeter depuis le Causal jusqu'à l'Astral pour me mettre en Corps Astral.

Et pour pouvoir rester ici avec vous, je dois me mettre dans mon corps physique et parler avec vous et, évidemment, en utilisant cet appareil qui me permet de parler avec vous. Mais je vis normalement dans le Monde des Causes et tout Homme Causal vit dans cette région.

De sorte que la Seconde Naissance, c'est naître en tant qu'Homme Causal, c'est-à-dire en tant qu'Homme véritable. Et c'est le Premier Facteur de la Révolution de la Conscience : Naître...

SECOND FACTEUR : MOURIR. « Si le germe ne meurt pas, la plante ne naît pas ». Il est nécessaire de mourir. C'est-à-dire que l'EGO ANIMAL doit cesser d'exister en nous, dans notre psyché, si nous voulons jouir de l'Illumination authentique.

Normalement, les frères gnostiques, les aspirants, nos affiliés, SOUFFRENT BEAUCOUP PAR MANQUE D'ILLUMINATION. Ils veulent se mouvoir dans les régions ineffables, visiter le NIRVANA ou le MAHA-PARANIRVANA et écouter la Musique des Sphères, etc., mais, étant réduits en esclavage dans cette région tridimensionnelle d'Euclide, ne pouvant percevoir aucune de ces merveilles des Mondes Supérieurs, ils souffrent l'indicible. Et, bien sûr, leurs souffrances sont logiques, ils ont raison d'en souffrir.

Certains veulent devancer les faits. Pour parler en langage vulgaire, je dirais que « certains veulent seller les bêtes avant de les avoir amenées », ou « traire la vache avant de l'avoir achetée » ; ils essayent d'être des explorateurs de l'espace, sans avoir encore acquis les facultés pour cela.

Parfois ils versent dans le SPIRITISME et finissent par se transformer en médiums, etc. (et entre parenthèses, le résultat du médiumnisme est l'ÉPILEPSIE. Tous les épileptiques sur lesquels nous avons fait des recherches ont été des médiums du spiritisme dans des existences passées. De sorte qu'il n'est pas du tout agréable de devenir épileptique, c'est très difficile, très dur).

Eh bien, pour continuer, je vous dirai que l'Illumination n'est pas possible si on ne désintègre pas l'Ego. Normalement, la CONSCIENCE (ou je devrais dire anormalement, parce que pour cela je n'utiliserais pas « normalement ») EST EMBOUTEILLÉE dans le moi-même, dans le Moi de la Psychologie Expérimentale.

Il est clair que tant que la Conscience continuera d'être embouteillée dans l'Ego, absorbée dans le moi-même, elle sera endormie, elle fonctionnera en vertu de son propre conditionnement, elle sera subjective, incohérente, imprécise...

J'ai écouté ceux qui m'ont informé par rapport aux ATTAQUES DES TÉNÉBREUX à Guadalajara. Mais je leur ai répondu que tout cela EST DÛ AU SUBJECTIVISME, À L'EGO...

Que quelques frères soient possédés par les démons, que les sorcières de minuit, montées sur leurs balais, viennent tourmenter les bons petits frères, qu'elles les attaquent sans cesse avec des paroles de morts et beaucoup d'autres incohérences, qui me « font penser » plutôt à cette secte des Haïtiens... Comment appelle-t-on ces gens ?...

Disciple. Vaudou !

Maître. Vaudou, Vaudou (maintenant je me rappelle). Naturellement, dans le fond, cela s'avère néfaste, n'est-ce pas ? Mais il n'arriverait aucune de ces questions si incohérentes, si imprécises, si vagues (de sorcières, de vampires, de cinquante mille choses de ce style) si les assistants n'avaient pas d'Ego. Cette question est due à l'Ego.

Quand avez-vous entendu dire qu'un Gautama Shakyamuni aurait été attaqué par les sorcières du sabbat qui l'auraient envahi, qui auraient pris possession de lui ; que Gautama (se levant soudain) blesserait mortellement une autre personne en lui disant : « Je te tue, je te tue, je vais te tuer ! »... Cela ne s'est jamais vu chez les Initiés, non ?

De sorte que toutes ces choses arrivent chez les personnes qui ont l'Ego. Quand on n'a pas d'Ego, il n'y a rien de cela. En détruisant l'Ego, on en finit avec tout cela. Parce que, quand on détruit l'Ego, quand on

passer par l'ANNIHILATION BOUDDHIQUE, alors la Conscience s'émancipe, se libère, elle reste AUTO-ÉVEILLÉE, elle devient objective et les incohérences s'arrêtent. Seule vient l'Illumination totale, absolue, limpide, sans tache, sans imprécision d'aucune espèce.

Quand on a le Mental objectif, la Conscience Objective, la seule chose qui règne en nous, c'est la clarté méridienne de l'Esprit. On se déplace, alors, dans le Monde des Mathématiques à la perfection, dans le Monde de la Musique avec harmonie, dans le monde de la couleur avec une véritable esthétique ; on ne pose plus de questions subjectives, les phrases inconsistantes, morbides, subjectives, brillent par leur absence. Il ne reste en nous que la splendeur de l'Être, l'Essence de l'Esprit, l'aristocratie de l'intelligence, la noblesse du cœur. On devient un ADEPTE PARFAIT.

Mais les questions de sabbats, menaces de mort, vampires de minuit, sorcières sur leurs balais et toutes ces choses, appartiennent au monde, disons, de l'incohérence, de la subjectivité. Et c'est la base. Il faut que tous nos frères parviennent à l'Illumination Réelle, qu'ils s'éveillent de cette léthargie millénaire dans laquelle ils vivent ; mais cela ne sera pas possible s'ils ne passent pas auparavant par l'Annihilation Bouddhique.

Je pourrais vous synthétiser toute la didactique pour l'Annihilation Bouddhique en très peu de mots : NOUS AVONS BESOIN DE VIVRE, ALERTES ET VIGILANTS, COMME LA VIGIE EN TEMPS DE GUERRE.

Dans le domaine de la vie pratique, par rapport à nos amitiés, à la maison, dans la rue, au travail, les défauts qui sont dissimulés en nous surgissent de manière spontanée, et si nous restons alertes, il est clair que nous les découvrons et que nous les voyons.

Un défaut découvert doit ÊTRE JUGÉ immédiatement et être soumis immédiatement à l'ANALYSE. Au moyen de l'AUTO-RÉFLEXION ÉVIDENTE de l'ÊTRE, nous pouvons connaître directement n'importe quel défaut. Une fois que NOUS AVONS COMPRIS telle ou telle erreur psychologique, indubitablement, nous pouvons nous offrir le luxe de LA DÉSINTÉGRER.

Et nous sommes arrivés à un point critique, difficile, dans cette conférence que nous donnons ici... Gurdjieff, Ouspensky, Nicoll, Collins et beaucoup d'autres auteurs de la Quatrième Voie, également gnostiques comme nous (parce que, entre parenthèses, nous sommes de la Quatrième Voie ou Quatrième Chemin), ont pensé qu'on pourrait désintégrer n'importe quel agrégat psychique inhumain (c'est-à-dire n'importe quel défaut, entre parenthèses, n'importe quel Moi), à travers la simple compréhension créatrice et rien de plus.

Gurdjieff a commis une erreur impardonnable par laquelle, naturellement, il s'est chargé d'un grave Karma et il s'est prononcé contre la Mère Divine Kundalini.

Qu'il l'ait fait par ignorance... je ne le nie pas, c'est ainsi. Mais, de toute manière, « l'ignorance de la Loi n'exclut pas son accomplissement ». Il A CONFONDU LE SERPENT SACRÉ KUNDALINI AVEC L'ABOMINABLE ORGANE KUNDARTIGATEUR et a attribué à la Mère Divine Kundalini tous les défauts sinistres et ténébreux de l'abominable Organe Kundartigateur.

Pour que vous me compreniez mieux, je vous dirai qu'il y a deux Serpents : celui qui monte et celui qui descend ; le SERPENT d'AIRAIN qui guérissait les Israélites dans le désert, enroulé sur le Lingam Générateur, sur le Tao, et le SERPENT PYTHON qui, avec ses sept têtes, se traînait dans la boue de la terre et qu'Apollon, irrité, a blessé de ses dards. Le Serpent qui montait sur le bâton d'Esculape, le Dieu de la Médecine, et le Serpent qui se traînait dans la boue, le Serpent Tentateur de l'Éden. Il y a là la double patte du COQ des ABRAXAS gnostiques.

Ainsi, donc, le Serpent qui monte est Sacré, c'est la Kundalini ; celui qui descend, c'est le Kundartigateur. L'erreur de Gurdjieff a été d'attribuer au Serpent Ascendant, les effets hypnotiques, ténébreux et abominables du Serpent Descendant. Voilà où a échoué Gurdjieff.

À Paris, il existe un « Institut Pour le Développement Harmonieux de l'Homme » ; c'est l'École de Gurdjieff. Mais je me demande quel est l'étudiant qui est parvenu à éliminer les Mois ? Lequel d'entre eux a réussi à libérer radicalement sa Conscience ? Lequel d'entre eux est parvenu à l'Illumination Objective ? Aucun ! Pourquoi ?

Parce que le mental, par lui-même, ne peut altérer fondamentalement aucun défaut. Il peut, oui, l'étiqueter sous différents noms, le justifier, le condamner, lui chercher des excuses ou des échappatoires pour l'éluder ; il peut se le dissimuler, à lui-même ou aux autres, mais jamais le désintégrer.

Nous avons besoin d'un pouvoir qui soit supérieur au mental, mais Gurdjieff a enlevé cette connaissance à ses disciples (moi je ne l'enlève pas aux étudiants). Et je regrette que le même Gurdjieff ait dévié le sens de l'Enseignement que je lui ai moi-même donné (parce que Gurdjieff est mon disciple). Je regrette, dis-je, qu'il ait commis cette grave erreur. Il s'est laissé influencer par d'autres mentalités et c'est regrettable...

Donc, en regardant les choses en face, on a besoin d'un pouvoir qui soit supérieur au mental et celui-ci n'est autre que la KUNDALINI, le SERPENT IGNÉ de nos pouvoirs magiques. Elle seule pourra pulvériser n'importe quel agrégat psychique inhumain, que ce soit celui de la colère, de l'avidité, de la luxure, de l'envie ou de la haine, etc.

Il faut naturellement DÉCOUVRIR d'abord le défaut qu'on veut éliminer et ensuite, il faut travailler sur lui, LE COMPRENDRE, comme seconde condition, et comme troisième condition, L'ÉLIMINER. Et on peut l'éliminer avec le pouvoir de la Divine Mère Cosmique, avec le pouvoir de la Divine Mère Kundalini.

Mais il faut faire appel à Kundalini, à Devi Kundalini Shakti. L'appeler au moment même où nous devons éliminer l'agrégat psychique que nous avons découvert et compris. Oui, il faut l'appeler et lui demander de pulvériser ce défaut, et c'est ce qu'elle fera.

Or, le POUVOIR MAXIMUM de la Vipère Sacrée, du Cobra Divin des Temples, se trouve dans la FORGE des CYCLOPES. Si un couple (qui travaillerait dans la Forge des Cyclopes) invoquait vraiment la Vipère Divine, en plein travail sexuel spirituel, il obtiendrait une réponse et il est évident que Devi Kundalini [éliminerait ce défaut...]

On doit donc faire appel à ce pouvoir transcendantal et admirable du Cobra des anciens Mystères, de la Vipère Divine.

Ceux qui n'ont pas de compagne ou les femmes qui n'ont pas de conjoint, peuvent aussi faire appel au Cobra Sacré ; lui, de toutes manières, travaillera et désintégrera n'importe quel défaut. Je veux seulement dire que le maximum de son pouvoir se trouve dans la Forge des Cyclopes, dans la Forge Incandescente de Vulcain.

Je vous parle dans ce langage parce que je crois que vous le comprenez, puisque vous êtes des frères qui avez déjà fait le cours, n'est-ce pas ? et que, par conséquent, vous devez être aptes à comprendre ce langage. Parce que quand on parle des MYSTÈRES SEXUELS, on doit parler avec décence, avec dignité, jamais dans un langage vulgaire, toujours dans un langage ésotérique, édifiant et essentiellement dignifiant...

Si vous réussissez à passer par l'Annihilation Bouddhique, si vous réussissez à mourir radicalement, vous vous éveillerez absolument, ici et maintenant ; vous serez alors conscients de la vie dans les Mondes Supérieurs.

MAIS, IL FAUT MOURIR POUR S'ÉVEILLER, je le répète, ici et maintenant ! Quand on s'éveille vraiment, ce problème de dédoublement cesse d'exister. On reste conscient tant dans le Monde Physique que dans les Mondes Supérieurs.

Et que notre corps soit endormi, ou qu'il soit éveillé, nous vivons toujours conscients. Le problème du DÉDOUBLEMENT ASTRAL disparaît définitivement et pour toujours. Parce que si notre corps dort, il reste conscient, il est conscient dans le Monde Astral. Il vit conscient, il agit là consciemment et retourne à volonté dans son corps physique, à l'heure où il le désire. Alors, où est le problème du dédoublement ? Comme problème, il cesse d'exister. L'important est de s'éveiller...

Le Troisième Facteur est celui du SACRIFICE POUR L'HUMANITÉ. Il est nécessaire D'AIMER nos semblables, mais l'Amour, il faut le démontrer avec des faits concrets, clairs et définitifs. Il ne suffit pas de dire que nous aimons nos semblables, non, il faut le démontrer avec des faits, il faut être disposés à monter sur l'autel du suprême sacrifice pour l'Humanité, il faut lever la Torche de la Sagesse pour ILLUMINER LE CHEMIN DES AUTRES, il faut être disposés à DONNER JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE DE SON SANG pour tous nos semblables, avec un véritable amour désintéressé, pur...

De sorte que le Troisième Facteur de la Révolution de la Conscience est celui du sacrifice pour nos semblables. Naître, mourir et nous sacrifier pour l'humanité, sont les trois facteurs qui nous transforment en de véritables incarnations du CHRIST COSMIQUE.

Ces trois facteurs réussissent à nous transformer en Dieux, même si nous avons des corps d'Hommes. Ces trois facteurs réussissent à nous rendre différents : ils nous transforment en DÉITÉS ou DIEUX INEFFABLES, ELOHIM, DAÏMONS DIVINS, etc.

Si nous travaillons uniquement avec le premier et le second facteur (celui de naître et de mourir), mais que nous n'aimons pas nos semblables, que nous ne faisons rien pour porter la lumière de la connaissance à d'autres gens, peuples et langues, nous allons tomber dans un ÉGOÏSME SPIRITUEL très raffiné qui nous EMPÊCHERA TOUT AVANCEMENT INTÉRIEUR.

Parce que si nous nous préoccupons seulement de nous et rien de plus que nous, en oubliant tant de millions d'êtres qui peuplent le monde, indiscutablement nous nous auto-enfermons dans notre propre égoïsme. De cette manière, le Moi de l'égoïsme ne nous permettra pas l'Illumination.

L'égoïsme peut se présenter sous des formes extrêmement raffinées et il faut les éliminer. Parce que tant que nous aurons de l'égoïsme en nous-mêmes, alors l'illumination ne sera pas possible.

L'égoïsme est formé de multiples Mois dans lesquels se trouve embouteillée la Conscience. Qu'il faille désagréger cette multiplicité de Mois égoïques, c'est vrai ! Car, si nous ne le faisons pas, la Conscience continuera d'être embouteillée, diminuée, limitée, conditionnée, et toute possibilité d'illumination sera annulée.

Nous devons comprendre que toute l'HUMANITÉ EST UNE GRANDE FAMILLE. Malheureusement, nous sommes embouteillés dans beaucoup d'affections et nous considérons uniquement comme famille les quelques personnes qui nous entourent, ce qui est égoïste, parce que tous les êtres humains, sans exception de race, de doctrine, de caste ou de couleur, sont une seule famille et cette famille s'appelle « humanité ».

Si nous considérons uniquement comme frères ceux qui nous entourent depuis le berceau, nous allons très mal. Si nous voulons uniquement servir ces gens qu'on appelle nos parents, nous nous conduisons égoïstement. Il est indispensable de voir un frère dans chaque personne.

Ce que je dis n'est pas par pur sentimentalisme, mais parce qu'en vérité nous sommes tous frères. Ce n'est pas une phrase purement sentimentaliste, c'est réel, tel que vous l'entendez : nous sommes une seule famille, une seule grande famille qui ne devrait pas être divisée, une énorme famille qui peuple la Terre et qui s'appelle « humanité ».

À ceux-ci, nos frères, nous avons besoin de leur amener la Connaissance, de leur montrer le Chemin, afin qu'un jour, ils puissent eux aussi le fouler et parvenir à la LIBÉRATION FINALE.

Si nous voulons le bonheur, nous devons lutter pour le bonheur des autres. « Plus on donne, plus on reçoit, mais pour celui qui ne donne rien, même ce qu'il n'a pas lui sera enlevé »...

Comment pourrions-nous atteindre le BONHEUR authentique NIRVANIQUE ou PARA-NIRVANIQUE, ici et maintenant, si nous ne travaillons pas pour le bonheur des autres ? Le bonheur authentique de l'Être ne peut être égoïste ; il s'obtient uniquement par le sacrifice pour nos semblables.

Ainsi, ceux qui ont atteint, par exemple, des états d'Être très élevés, ceux qui ont été admis dans les Mondes Para-nirvaniques, Maha-para-nirvaniques ou dans le Monde Monadique ou Adique, ou ceux qui ont réussi finalement à fusionner avec l'ÉTERNEL PÈRE COSMIQUE COMMUN se sont évidemment sacrifiés d'une certaine manière pour leurs semblables dans le monde, et ceci leur a donné suffisamment de mérites pour obtenir vraiment le bonheur qui n'a jamais ni confins ni limites.

Donc, en faisant le cours de Missionnaires, nous devons penser au bien commun, dans lequel nous devons aimer, en effet, d'une manière extraordinaire, tous les êtres qui peuplent la face de la Terre. Aimer non seulement ceux qui nous aiment (parce que cela n'importe qui le ferait), mais aussi ceux qui nous haïssent. Ceux qui nous aiment, parce qu'ils nous comprennent, et ceux qui nous haïssent parce qu'ils ne nous comprennent pas...

IL NE DOIT PAS EXISTER, EN NOUS, ce qu'on appelle la HAINE. Il y a des gens qui distillent et boivent leur propre poison et ils souffrent l'indicible, et c'est grave. On ne doit pas être aussi idiot. Celui qui distille et boit son propre poison, c'est un idiot. Celui qui se forge un petit enfer dans son mental et celui qui porte à tout moment ce petit enfer dans son entendement, c'est un sot. On doit penser que le mieux c'est d'aimer, parce que si on fait de son mental un enfer, on n'est jamais heureux.

Les gens sont tous remplis de ressentiments et c'est très grave, parce que là où EXISTE le Moi du RESENTIMENT, L'AMOUR NE PEUT FLEURIR. Il n'y a personne qui n'ait pas de ressentiment ; tout le monde garde dans son cœur des mots, des faits ou des événements douloureux, accompagnés, naturellement, de ses séquences ou corollaires, qui sont les fameux ressentiments qui ne conduisent à rien.

Celui qui a du ressentiment ne sait pas aimer, il est revanchard, il ne sait pas aimer. Celui qui hait est très proche de la malédiction.

Il faut SAVOIR COMPRENDRE LES AUTRES, apprendre à regarder le point de vue d'autrui, si nous voulons savoir aimer. Les gens sont incompréhensifs, les gens ne veulent pas comprendre les autres gens simplement parce qu'ils ne savent pas voir le point de vue d'autrui.

Si on se situe du point de vue d'autrui, on apprend à PARDONNER. Quand on sait pardonner, on apprend à aimer. Mais si on est capable de pardonner personne, on ne sait pas aimer.

Maintenant, pardonner de manière mécanique ne sert à rien. On pourrait pardonner simplement parce qu'on a appris dans la Doctrine Gnostique qu'on doit pardonner, mais c'est automatique, ça ne sert pas. Au fond, on continuerait avec le même ressentiment, avec la même haine et même avec ce même désir revanchard étouffé ou réprimé.

Quand on dit « de pardonner », ceci implique une ÉLIMINATION. On ne peut pas pardonner si on n'élimine pas le Moi du ressentiment, si on n'annule pas le Moi de la rancœur, si on ne réduit pas en poussière cosmique le Moi de la revanche, ce Moi qui veut « arracher le clou », etc.

Tant qu'on n'élimine pas ces Moïs (par la compréhension et avec l'aide de Kundalini Shakti) il n'est pas possible qu'on pardonne vraiment. Et si on pardonne, c'est automatique, et un pardon automatique n'est pas un pardon.

Il faut que nous soyons sincères envers nous-mêmes si nous voulons savoir aimer. Si on n'est pas sincère envers soi-même, on ne peut jamais aimer. Aimer implique un travail, un travail coûteux sur soi-même. Comment pourrait-on aimer quelqu'un d'autre si on ne travaille pas sur soi-même, si on n'élimine pas de son intérieur les éléments de la discorde, de la revanche, du ressentiment, de la haine, etc. ? Tant que ces éléments infrahumains existent dans notre psyché, la capacité d'aimer est annulée.

Oui, nous avons besoin d'aimer tous nos semblables. Mais, je le répète, ceci implique un travail. On ne peut pas aimer tant qu'existent les éléments de la haine en soi-même. Si nous voulons aimer, nous devons être sincères, NOUS AUTO-EXPLORER, FAIRE UNE AUTO-INVESTIGATION, pour découvrir ces éléments qui nous rendent incapables d'aimer.

Il y a beaucoup d'amour feint dans les différentes écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste ; cela ne sert à rien. Nous, les Gnostiques, nous ne devons pas accepter de l'amour feint ; nous devons être exigeants envers nous-mêmes : allons-nous aimer nos semblables ou ne pas les aimer ? Soyons sincères. Il ne faut pas que nous nous laissions mener par du sentimentalisme sublime. Nous pourrions croire qu'en effet nous aimons, alors qu'en vérité nous n'aimons pas.

L'AMOUR est quelque chose de très sublime. Je vais vous donner un exemple ou quelques exemples sur l'amour : le fondateur de New York était un homme très intelligent. Il avait donc une épouse très digne. Quand il a fondé New York, cela paraissait un paradoxe : il n'y n'avait là que végétation, arbres, montagnes, etc.

Il a conçu l'idée d'une grande ville en contemplant cette région. Mais c'était « l'époque dorée », l'époque où les gens avaient soif d'or aux États-Unis (bien qu'ils l'aient toujours eu, mais à cette époque, l'avidité pour l'or physique, les mines d'or, etc., se manifestait beaucoup).

Et en s'en allant de par le monde, il commit une erreur que je considère très grave : celle d'abandonner son épouse en pleine montagne. Il ne l'a abandonnée pour aucune autre femme, non, mais pour de l'or, pour aller chercher des mines...

À la fin, il a eu de ses nouvelles, quelqu'un lui a dit qu'elle était morte. Cela ne l'a pas beaucoup préoccupé, parce qu'il n'avait que de l'avidité, une soif insatiable d'or.

Plus tard, le temps passant, il a trouvé une femme et il s'est marié avec elle (avec une autre femme). Il a installé un chemin de fer, il a établi des banques. Quand il fut devenu un grand homme, alors qu'il parlait devant un auditoire, il découvrit soudain (parmi les gens qui étaient là) celle qu'il avait abandonnée...

Cet homme ne pouvait plus parler ; il essaya de bredouiller, il était confus, parce qu'il pensait qu'elle était morte. Et elle avait été informée qu'il s'était remarié et qu'il avait six enfants.

Et alors, quand il sortit de l'auditoire, il se trouva « bouche bée » devant elle ; il ne savait pas que faire.

- Ne te préoccupe pas, je sais que tu t'es marié...

Il était perplexe, parce qu'en la voyant, il s'est souvenu de son premier amour. Et il l'aimait ; seule la soif de l'or la lui avait fait abandonner... Il ne savait que faire. Elle lui dit :

- Tu peux t'en aller, continue ton chemin. Elle aussi l'adorait.

Quand il essaya de s'éloigner, il ne pouvait pas, il sentait qu'il était difficile de se détacher d'elle. Mais elle lui donna du courage :

- Ne regarde pas en arrière, lui dit-elle, va de l'avant, ne t'arrête pas pour moi. Tu dois triompher, je t'aime beaucoup et je veux que tu triomphes...

Il a marché comme un somnambule, jusqu'à ce qu'elle soit partie. Elle l'aimait beaucoup. Il aurait pu laisser l'autre femme immédiatement et s'en aller avec celle-ci, mais elle a préféré son bonheur. Voilà ce qu'est l'amour...

Qui d'entre vous se sentirait capable de faire cela, serait capable de renoncer à son bien-aimé, pour le bonheur même de ce bien-aimé ? C'est que l'amour ne cherche pas de récompenses, c'est un don de soi-même ; on travaille en renonçant aux fruits, on ne veut que le bien des autres, même au prix de son propre bonheur.

Comprendre l'Amour est un peu difficile. Si on le définit, on le défigure. Il est plutôt comme une émanation surgie, disons, du fond même de la Conscience, une fonction de l'Être.

Il faut saisir, il faut comprendre, donc, qu'il est nécessaire de savoir aimer nos semblables. Parce qu'AVEC L'AMOUR NOUS POUVONS NOUS TRANSFORMER, et en aimant, distribuer des bénédictions, amener l'enseignement à tous les peuples de la Terre, montrer le chemin à d'autres avec le maximum de patience, savoir pardonner les défauts des autres.

Indiscutablement, en portant l'Enseignement à d'autres, on trouvera beaucoup de résistances.

Indubitablement, on nous lancera souvent des pierres ; mais il faut savoir aimer et pardonner à tous, NE PAS TANT RÉAGIR.

Les gens vivent en réagissant face aux impacts qui proviennent du monde extérieur. Ils ont toujours tendance à réagir. J'ai remarqué dans les tables rondes des Lumisials, qu'en pleine assemblée, quelqu'un dit quelque chose par rapport à quelqu'un et la réaction immédiate de la personne visée ne se fait pas attendre, quelquefois avec colère, d'autres fois avec impatience, mais, d'une certaine manière, elle réagit. J'ai rarement vu une table ronde où un individu reste impassible, sans réagir à ce que d'autres disent.

Tout le monde a cette tendance à réagir contre tout le monde. Mais que les gens sont drôles ! Il suffit d'appuyer sur un bouton et « ils tonnent » et « ils s'enflamment ». Et si on appuie sur un autre bouton, ils sourient doucement. Les « humanoïdes » sont des machines que tout le monde mène par le bout du nez ; ils sont comme un instrument de musique où chacun joue sa propre chanson. Si quelqu'un veut que vous souriez, il suffit de vous dire de tendres paroles et de vous donner de petites tapes sur l'épaule (vous souriez doucement).

Si on veut que « vous tonniez » ou que « vous vous enflammiez », il suffit de vous dire quelques paroles dures et voilà que vous vous mettez à froncer les sourcils et à réagir immédiatement.

Moi-même, je suis en train de parler ici avec vous et je vois que vous êtes un peu souriants. Si, en ce moment, je vous faisais une réprimande, qu'arriverait-il ? Vous changeriez immédiatement, vous ne seriez plus aussi souriants, vous commenceriez à froncer les sourcils.

Quelle tristesse ! Mais c'est ainsi ! Pourquoi ? Vous êtes des machines, un instrument que tout le monde touche ou des instruments comme la guitare. Celui qui veut nous voir contents dit quelques douces

paroles et voilà que nous sommes heureux. Mais celui qui a envie de nous voir furieux nous dit quelques paroles dures et nous devenons terribles.

DE SORTE QUE NOUS DÉPENDONS DES AUTRES. NOUS N'AVONS PAS DE LIBERTÉ. NOUS NE SOMMES PAS MAÎTRES DE NOS PROPRES PROCESSUS PSYCHOLOGIQUES. Chacun fait de nous ce dont il a envie.

Quelques petites paroles de flatterie et immédiatement : ah ! Nous nous sentons auto-importants ; une autre petite parole d'humiliation, et voilà que nous nous sentons tristes et petits !

Si chacun fait de nous ce qu'il veut, où est alors notre autonomie, quand cesserons-nous d'être des machines ? En fait, pour apprendre à aimer, il faut acquérir de l'AUTONOMIE, parce que si on n'est pas maître de ses propres processus psychologiques, on ne peut jamais aimer. Comment ? Si d'autres sont capables de nous faire passer de l'état de paix à l'état de discorde, quand pourrons-nous aimer ?

Tant qu'on dépend psychologiquement des autres, on n'est pas capable d'aimer. La dépendance est un obstacle à l'Amour. Nous avons besoin de mettre un terme à notre dépendance, de nous rendre maîtres de nous-mêmes, maîtres de nos propres processus psychologiques...

Quand j'ai eu la réincarnation de THOMAS DE KEMPIS, j'ai écrit dans mon livre « L'imitation de Jésus-Christ » (dans cette ancienne réincarnation), une phrase qui dit : « Je ne suis pas plus parce qu'on me fait des éloges, ni moins parce qu'on me blâme, parce que je suis toujours ce que je suis »...

De sorte que nous devons rester impassibles devant l'éloge et devant le blâme, devant le triomphe et devant la défaite ; toujours calmes, impassibles, toujours maîtres de nous-mêmes, de nos propres processus psychologiques.

Ainsi, vraiment, en suivant ce chemin, nous arriverons toujours à être stables dans ce qu'on appelle l'AMOUR. Nous avons besoin de nous établir dans le Royaume de l'Amour, mais nous ne pourrons pas le faire si nous ne sommes pas maîtres de nos propres processus psychologiques. Donc, si d'autres sont capables de nous faire enrager chaque fois qu'ils veulent, si d'autres sont capables de nous faire ressentir de la haine, si d'autres sont capables de nous faire ressentir un désir de revanche, nous ne sommes évidemment pas maîtres de nous-mêmes.

Dans ces conditions, nous ne pourrons jamais nous établir dans le Royaume de l'Amour. Nous serons dans le royaume de la haine, dans celui de la discorde, dans celui de l'égoïsme, dans celui de la violence, mais jamais dans le Royaume de ce qu'on appelle l'Amour. Nous devons rester stables dans le Royaume de l'Amour ; nous devons nous rendre maîtres de nos propres processus psychologiques.

Si nous frappons à une porte, par exemple, et qu'on nous reçoive à coups de pierres parce que nous donnons l'Enseignement gnostique, et si nous nous éloignons de là avec un désir de revanche ou terriblement bouleversés par la douleur, alors cela ne nous ne sert à rien d'être des Missionnaires Gnostiques. Si nous arrivons dans un village pour prêcher la bonne parole et que Monsieur le curé nous court après, et que nous sommes alors remplis de terreur, cela nous servira-t-il, par hasard, d'être des Missionnaires gnostiques ?

LA PEUR NOUS REND INCAPABLES D'AIMER. De quoi avons-nous peur ? De la mort ?

Si nous sommes nés pour mourir, alors, qu'est-ce que ça peut faire ? Qu'on meure quelques jours avant ou quelques jours après, qu'est-ce que ça peut faire ? On doit toujours mourir. Alors, de quoi avons-nous peur ?

En outre, la mort est aussi naturelle que la naissance. Si nous avons peur de la mort, nous devons aussi avoir peur de la naissance, parce que ce sont les deux extrémités d'un même phénomène qui s'appelle la vie.

Avoir peur de la mort ? Pourquoi, si tout ce qui se fait doit mourir ? Les plantes naissent et meurent, les mondes naissent et meurent. Cette même Terre est née et, un jour, ce sera un cadavre, elle sera transformée en une nouvelle Lune.

Ainsi donc, pourquoi craindre la mort ? LA MORT EST LA COURONNE DE TOUS et, assurément, elle est même très belle. On ne doit jamais regarder la mort avec horreur ; il faut la regarder comme elle est...

Voir un cadavre dans un cercueil (au milieu d'une salle) n'est pas avoir compris le Mystère de la Mort. Le MYSTÈRE DE LA MORT est très sacré. Et on ne pourra jamais comprendre l'origine de la vie, le MYSTÈRE DE LA VIE, si auparavant, on n'a pas compris à fond le Mystère de la mort. Quand on comprend vraiment ce que sont les Mystères de la Mort, on comprend les Mystères de la Vie. Et la mort nous accorde donc de délicieux moments. Avec la mort vient la PAIX.

Il vaut bien la peine, donc, de ne pas avoir peur de mourir. Et si quelqu'un meurt en accomplissant son devoir, en travaillant pour l'humanité, ce quelqu'un sera largement récompensé dans les Mondes Supérieurs.

DONNER SA VIE POUR SES SEMBLABLES EST QUELQUE CHOSE DE SUBLIME. C'est ce qu'a fait le Divin Rabbi de Galilée, c'est ce qu'ont fait tous les saints, les martyrs : saint Étienne, lapidé pour avoir enseigné la bonne parole ; Pierre, crucifié la tête en bas et les jambes en haut, pour signaler le travail dans la Forge des Cyclopes. Ce sont de véritables martyrs. Ce sont ceux qui se distinguent, ce sont ceux qui apparaissent, plus tard, dans le Maha-Manvantara, comme des Dieux.

Par conséquent, avoir peur est absurde. Le plus grave qui pourrait nous arriver, c'est qu'on nous emmène au poteau d'exécution pour nous fusiller, et alors ? Après tout, qu'est-ce que ça peut faire ? Que l'on meure quelques jours avant ou quelques jours après, c'est quelque chose qui n'a pas la moindre importance. Il vaut la peine que nous pensions à toutes ces choses...

C'est par peur que les hommes s'arment pour en tuer d'autres. Par peur, il y a des guerres entre les nations, parce que chaque nation craint qu'une autre l'envahisse et elle s'arme, et vient le désastre. C'est par peur qu'existent des voleurs qui ont peur de la vie ; par peur, il existe des prostituées qui ont peur de la faim ; par peur, un homme en tue un autre. La peur, donc, est la racine de beaucoup de malédictions sur la Terre.

On doit EN FINIR AVEC LE MOI DE LA PEUR. Au seuil du Temple, nous devons laisser la peur. Mais, malheureusement, il y a différentes sortes de peurs...

Celui qui a peur ne pourra jamais affronter l'épreuve du GARDIEN DE L'IMMENSE RÉGION. Comment pourrait-on l'affronter si on a peur ? Celui qui a peur, en se voyant hors du corps physique, se met à hurler... « Parce qu'il croit qu'il est mort, qu'il a quitté sa maman et son papa, ses petits frères, son grand-père. Qu'enfin, maintenant, qu'est-ce qu'il va faire »...

Vous pouvez être sûrs que nous sommes seuls (chacun de nous) et que la seule famille que nous ayons s'appelle l'humanité.

Après la mort, on doit arriver à la conclusion que le nom de famille qu'on a porté, la bonne réputation de papa et de maman, l'affection de ses petits frères, de ses amis, tout cela reste en arrière. On se rend compte qu'on n'est pas plus qu'une autre créature de la Nature et c'est tout, sans prénoms ni noms de famille terrestre, terriblement seuls, parce que papa, maman et les petits frères ont seulement été la fascination d'un jour ; nous ne possédons rien de cela, nous sommes terriblement seuls.

À long terme, la seule chose que nous devons chercher à l'intérieur, c'est notre PÈRE QUI EST EN SECRET et notre MÈRE ÉTERNELLE et TOUJOURS DIVINE (KUNDALINI), et NOTRE SEIGNEUR LE CHRIST.

Et la famille ? Tous les millions d'êtres humains ! Je ne parle pas seulement de ceux de la Terre, mais de ceux de tous les mondes de l'espace ; nous sommes une grande famille et c'est la réalité. Et c'est une réalité désincarnée celle dont je vous parle, mais c'est la réalité. Désincarnée, parce que vous aimez beaucoup vos parents, n'est-ce pas ?

Maintenant, si je n'avais pas de famille, vous diriez : « Bon, comme vous n'en avez pas, alors, peu vous importe ».

Non, j'en ai une aussi, et je me rends compte que tout cela est vain. Je ne veux pas vous dire que je n'aime pas mes proches. En effet, je les aime comme vous, seulement j'ai expérimenté directement la réalité de ce qu'est la famille et je suis arrivé à la conviction que la famille est toute l'humanité.

Je n'ai pas de ressentiments contre ma famille. N'allez pas croire que je parle avec un certain ressentiment, non. Quand je dis que j'ai expérimenté la réalité de ce qu'est la famille, je veux me référer, de manière transcendante, à l'Enseignement.

Hors du corps physique, on m'a enseigné les Mystères de la Vie et de la Mort. Un jour, on m'a fait sentir la mort par anticipation. On m'a fait sortir du corps physique. Une fois hors de ma forme, on m'a fait avancer dans le temps pour me voir mort.

Qu'est-ce que j'ai vu ? Un cadavre. Qu'y avait-il dans ce cercueil ? Un corps. Lequel ? Le mien. Qui était devant ce cercueil, dans la salle remplie de fleurs et de couronnes de défunts ? Ma famille. Parmi les membres de ma famille, il y avait là ma mère terrestre. Je me suis approché d'elle, j'ai embrassé sa main et lui ai dit : « Merci pour le corps que tu m'as donné ; ce corps m'a beaucoup servi, il s'est avéré admirable, merci ! » Je me suis approché de tous les autres parents pour prendre congé d'eux. J'ai abandonné cette demeure et je me suis immergé dans le sein de la Nature, convaincu que j'étais désincarné...

Qu'y avait-il ? La Nature : des vallées, des montagnes profondes, des océans, des nuages, de l'air, du soleil. Et mes parents ? Ils étaient restés dans le passé, je n'avais plus de parents. Les prénoms et les noms de famille, ma lignée, mon village, ma langue, où étaient-ils restés ? Choses du passé ! J'étais maintenant immergé dans une nature sauvage, absolument seul.

Et alors, ma chère famille, où était-elle ? J'ai seulement pu m'exclamer : « Je n'ai plus de famille ! Et les êtres qui m'ont entouré ? C'est du passé ; maintenant je suis seul, terriblement seul. Je ne suis qu'une créature de la Nature, une Nature sauvage. Ce qu'il y a, ce sont des vallées, des montagnes, une terre humidifiée par la pluie ! »

« Et ma maison ? Quelle maison ? Tu n'as plus de maison. Et mes biens ? Encore moins de biens terrestres. D'où vais-je les sortir ? Alors, qui es-tu ? Une particule de la nature, une nature sauvage qui n'a rien à voir avec des questions de famille »...

Conclusion : ma famille, c'est toute l'humanité ou toutes les humanités, ou tous les mondes des humanités planétaires et c'est tout...

J'ai ressenti toutefois un peu de tristesse, en me rendant compte que mon Cordon d'Argent n'était pas encore coupé. J'aurais voulu le rompre, mais il restait intact. « Il ne me reste pas d'autre solution que de retourner. Je pensais que j'étais absolument délié de ma forme physique - me suis-je dit - et il me faut retourner une autre fois »... Et je suis retourné, en effet, je suis entré dans mon corps.

Voilà la réalité, donc, par rapport à notre famille, nos parents, nos proches, cousins germains, frères, oncles, neveux, petits-fils, arrière petits-fils, arrière-arrière petits-fils, et enfin, tout cela qui nous fascine dans le fond.

Nous avons besoin d'élever un peu notre coeur avec la phrase « SURSUM CORDA ! » (« HAUT LES COEURS ! »), et de savoir que nous sommes tous une grande famille ; voir un frère en chaque personne, sentir chacun de nos frères comme la chair de notre chair, comme le sang de notre sang ; ne pas voir les autres comme des étrangers, comme des inconnus, comme des gens différents, parce que c'est absurde. Nous sommes tous une énorme, une immense famille qui s'appelle « humanité ».

Nous devons alors nous sacrifier pour cette immense famille avec un véritable Amour. Si c'est ce que nous faisons, nous avançons totalement avec le Troisième Facteur de la Révolution de la Conscience.

En TRAVAILLANT POUR LES AUTRES, on est aussi récompensé. Bien qu'on renonce aux fruits de l'action, on est toujours récompensé. En travaillant pour les autres, nous POUVONS ANNULER LE VIEUX KARMA que nous ramenons de nos vies précédentes.

J'ai connu beaucoup de personnes malades qui vivent auto-enfermées sur elles-mêmes, en se plaignant toujours de leurs douleurs. On ne peut pas parler avec ces gens, parce que maintes et maintes fois, ils sortent toujours leur même chanson psychologique...

Ils veulent être guéris, mais il n'y a pas de médecin pour les soigner, pas même de médecin chinois, pourquoi ? Parce qu'ils n'ont jamais pensé à rendre service à quelqu'un ; ils n'ont jamais pensé à en soigner d'autres ou à coopérer ne serait-ce que pour les remèdes d'un certain patient qui n'a pas de moyens ou à tendre un verre d'eau à l'assoiffé ou un plat de nourriture à l'affamé. Toutefois, ils veulent guérir et ils ne pensent pas à autre chose qu'à leurs inévitables maladies.

J'en ai vu beaucoup qui souffrent de divers problèmes de la vie, économiques, par exemple. Ceux qui ont des problèmes économiques ont indiscutablement causé des dommages économiques à beaucoup de gens (dans le passé) et ils récoltent maintenant la même chose qu'ils ont semée, « ils prennent de leur propre chocolat ».

Mais, cependant, ils se plaignent et protestent et blasphèment, et ils veulent améliorer leur situation économique, mais ils ne remédient pas au mal qu'ils ont fait, ils ne font pas partie d'une coopérative, ils ne sont pas capables de partager leur pain pour en donner la moitié à celui qui a faim ; ils ne sont pas capables d'enlever leur chemise pour vêtir quelqu'un qui est nu ; ils ne sont pas capables de donner du réconfort à une personne, mais ils veulent s'améliorer sur le plan économique et ils nous demandent des services : que nous les aidions, dans leur travail, à changer de situation, mais ils ne se soucient de servir personne, ce sont des parasites qui existent sous le soleil.

De cette manière, comment pourraient-ils s'améliorer au niveau économique ? Toute cause apporte son effet. Le Karma, c'est l'effet d'une cause précédente. Si on veut annuler l'effet, il faut commencer par annuler la cause qui l'a produit. Et on annule intelligemment la cause en sachant l'annuler.

Vous allez trouver beaucoup de ces choses sur le chemin : beaucoup veulent que vous les soigniez, mais ils ne se soucient jamais de soigner quelqu'un ; beaucoup ont de très graves problèmes économiques, mais ils ne pensent jamais à coopérer d'une certaine manière avec quelqu'un, etc.

Chacun a ses problèmes. LES PROBLÈMES, C'EST L'EGO QUI LES CRÉE, et rien de plus que l'Ego, malheureusement. On peut annuler tous les problèmes si on n'a pas d'Ego ; si on n'a pas d'Ego, on n'a pas de problèmes. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a personne qui réagisse dans notre mental, il n'y a pas de revanchard qui complique la situation, il n'y a personne qui haisse en nous ou à travers nous.

Alors, il n'y a pas de problèmes ; c'est l'Ego qui crée les problèmes et rien de plus que l'Ego. En travaillant en faveur des autres, on annule donc de vieux Karmas. Parce qu'en servant les autres, on se sert soi-même. « Celui qui donne reçoit, et plus il donne, plus il reçoit » ; c'est la Loi. « On combat le Lion de la Loi avec la Balance »...

Si, sur un plateau de la Balance nous mettons nos mauvaises actions et sur un autre les bonnes, et si les mauvaises actions pèsent plus, le plateau s'inclinera contre nous, mais nous pourrions mettre de bonnes oeuvres sur le plateau du Bien et faire incliner alors la Balance en notre faveur ; le Karma serait ainsi annulé.

De sorte que le Lion de la Loi, il faut le frapper fort avec la Balance. Voilà la clé pour se défendre contre le Karma. Comme disent les Seigneurs de la Loi : « Fais de bonnes oeuvres pour payer tes dettes »... « Celui qui a de quoi payer, il paye et s'en sort bien dans ses affaires ; mais celui qui n'a pas de quoi payer doit aller en prison, perdre tous ses biens »...

Il faut donc FAIRE BEAUCOUP DE BIEN pour payer nos vieilles dettes. Avec le capital de nos bonnes oeuvres, nous pouvons payer le vieux Karma sans avoir besoin de souffrir ; il n'est pas nécessaire de nous gêner la vie.

Je connais un individu X. Il souffre l'indicible : il est toujours dans une mauvaise situation économique, toujours dans la misère. Dès qu'il fait des affaires, il échoue ; il n'y a pas d'affaires qu'il fasse où il n'échoue pas. Il a une femme, il a des enfants, il se querelle sans cesse avec eux. Il est du signe du Lion ; elle aussi. Ils ne devraient pas se quereller, mais il paraît que les lions se battent sans cesse entre eux, ils ne sont pas heureux. Je les ai vus dans le Jardin Zoologique de Chapultepec ; là, ils gesticulent les uns contre les autres, ils ne cessent pas de se combattre, lion contre lion, parce qu'ils ne s'entendent pas...

Bon, ce qui est curieux dans le cas de cet individu X dont je ne mentionnerai pas le nom, c'est qu'il demande toujours qu'on l'aide au niveau économique, que nous travaillons pour lui dans le Monde de Cause à Effet, mais je ne l'ai jamais rien vu faire en faveur de ses semblables. Il demande, mais ne donne pas. Il demande, demande et demande, mais il ne donne jamais, jamais, jamais, mais il demande. Mais, de quel droit demande-t-il, s'il ne donne pas ? C'est comme vouloir qu'on nous pardonne nos dettes alors qu'on n'est pas capable de pardonner à nos semblables.

On dit, dans la prière du Notre Père : « Pardonne-nous nos dettes, comme nous pardonnons à ceux qui nous doivent »... Si on ne pardonne pas à ceux qui nous doivent, à nos ennemis, de quel droit demande-t-on au Père de nous pardonner ? De quel droit se réclame-t-on pour demander pardon, alors qu'on n'est pas capable de pardonner ? De quel droit demande-t-on de la pitié, alors qu'on n'est pas capable de donner de la pitié ? De quel droit demander de la charité, si on n'est pas capable d'en donner ? Et ils sont tous ainsi : ils demandent, mais ne donnent pas et c'est très grave.

Le Missionnaire gnostique doit donner. Que va-t-il donner ? SAGESSE et AMOUR à ses semblables. Il va donner cela, il va assister, il va aider, mais avec Amour.

Au moyen des CHAÎNES MAGIQUES, on peut aider nos semblables. Les Chaînes sont merveilleuses, soit pour IRRADIER de l'AMOUR, soit pour GUÉRIR DES MALADES. Avec les Chaînes, on peut INVOQUER LES MAÎTRE DE LA SCIENCE pour qu'ils aident les malades. Avec les Chaînes, on peut invoquer, par exemple, Raphaël, qui est un grand guérisseur universel (c'est lui-même qui a soigné le Patriarche Job, c'est lui-même qui a guéri Tobie) [...] le grand guérisseur mondial ou universel, grand médecin...

Avec les Chaînes, on peut aussi invoquer des médecins comme Harpocrate, Galien, Philippe Theophraste Bombast Von Hohenheim (Auréole Paracelse), etc.

Avec les Chaînes, on peut invoquer des PUISSANCES de LUMIÈRE pour qu'elles nous aident à un moment donné, conjurer les Puissances des Ténèbres pour qu'elles nous laissent en paix, etc. Les Chaînes Magiques sont formidables. Avec la main gauche on reçoit, avec la droite on donne. La Chaîne forme des circuits de force magnétique extraordinaire. Avec les Chaînes, on peut faire de grandes oeuvres de Haute Magie.

Le Mouvement Gnostique Chrétien Universel avance victorieusement sur tous les fronts de bataille. Il est établi aujourd'hui dans tout l'hémisphère occidental, il comprend environ cinq millions de personnes. Et, en ce moment, on se prépare donc à se lancer vers l'Europe. Et il est évident que, sous peu, on sera établi en Europe. Plus tard, nous nous établirons en Asie.

Donc vous devez travailler pour l'humanité. Une fois que nous aurons fait notre tâche en Europe, nous nous établirons au Japon pour faire notre tâche dans tout le Continent Asiatique. Nous sommes en train de remettre à l'humanité l'ÉVANGILE DE LA NOUVELLE ÈRE DU VERSEAU.

Il y aura un grand cataclysme avec l'arrivée d'HERCOLUMBUS. C'est un monde géant (six fois plus grand que Jupiter, mille fois plus grand que la Terre). Il appartient au Système Solaire de Tylar.

Tout le système s'approche de notre Système Solaire d'Ors et il est clair que ce monde (cet Hercolubus) a une orbite énorme, immense.

Chaque fois qu'il s'est approché de la Terre, il a produit une catastrophe : quand il s'est approché de la Terre à l'époque du Continent Mu, de grands séismes se sont produits et beaucoup de volcans ont surgi et, à la fin, la Lémurie a sombré au fond du Pacifique, au bout de 10 000 ans... Quand il s'est approché de l'Atlantide, il l'a fait sombrer dans l'océan qui porte son nom, l'océan Atlantique ; l'Atlantide a sombré avec tous ses millions d'habitants.

Maintenant, Hercolubus arrive de nouveau et je peux vous assurer qu'il va produire une RÉVOLUTION TOTALE DES AXES de la Terre. Une fois qu'il sera très proche, il attirera, avec sa force d'attraction, le feu liquide de l'intérieur du monde et de partout jailliront des volcans en éruption accompagnés de terribles séismes.

Et rappelez-vous ce qu'ont dit nos ancêtres d'Anahuac (c'est quelque chose qui, pour nous mexicains, a une grande valeur) : « Les Fils du Cinquième Soleil périront par de terribles tremblements de terre »...

Il vient d'y avoir un grand séisme en Europe, qui a donné comme résultat environ sept mille morts ensevelis ! Dans le Secteur Fédéral, ici, au Mexique, on attend un autre grand séisme qui détruira le Secteur fédéral. Ce séisme affectera aussi tout le nord de notre pays du Mexique ; nous, les Mexicains, nous devons être prêts pour ce grand séisme.

Par conséquent, dans le futur arriveront de grands événements. Quand arrivera Hercolubus, le feu jaillira de partout. Les volcans apparaîtront, les séismes en finiront avec tout ce qui existe actuellement. Ce sera le jour du Grand Incendie Universel prédit par Pierre, dans son « Épître aux Romains », quand il a dit : « Et les éléments, embrasés, se dissoudront et la Terre avec toutes les oeuvres qu'elle renferme sera consumée »...

Plus tard, ce que fera Hercolubus en dernier, en se rapprochant le plus près possible, ce sera de produire la révolution des axes de la Terre. Les océans changeront de lit. Les mers se déplaceront et les terres actuelles se retrouveront au fond des eaux. Il ne restera rien, rien, rien de cette perverse civilisation de vipères, tout sera détruit.

Il est clair qu'il y aura un PETIT GROUPE QUI SERA SAUVÉ des eaux (comme il y en a toujours eu). Nous travaillons dans le but d'organiser ce petit groupe et les Missionnaires Gnostiques ont le devoir de travailler. Ce groupe sera l'Armée du Salut Mondial ; ce groupe sera choisi en son temps et à son heure.

Avant le Cataclysme Final, les FRÈRES du TIBET (dont fait partie mon insignifiante personne) travailleront en équipe, pour sortir, de cette horrible civilisation de vipères, ceux qui ont travaillé sur eux-mêmes, ceux qui ont donc atteint la dignité qui convient.

Ceux-là, nous les emmènerons vers un lieu secret du Pacifique, un lieu où il n'arrivera rien. Et en cela, nous sommes d'accord avec les frères de quelques groupes secrets de l'Himalaya et moi-même. Et ceux qui seront emmenés sur cette île deviendront le NOYAU DE LA FUTURE HUMANITÉ qui surgira plus tard.

Ces jours-là, dis-je, après le Grand Cataclysme, la Terre sera entourée de feu et de vapeur d'eau, et les quelques-uns qui formeront ce noyau vivront donc parmi le brouillard ; ils pourront être considérés comme « Fils du Brouillard », comme les « Nibelungen » des temps anciens...

Quand brillera un DOUBLE ARC-EN-CIEL dans les nuages, c'est alors qu'il y aura de nouvelles terres émergées du fond de l'océan. Et sur ces nouvelles terres vivra une NOUVELLE HUMANITÉ, une humanité innocente et pure, une humanité parfaite. Alors viendra l'ÂGE d'OR annoncé par Virgile, le poète de Mantoue, quand il a dit : « Maintenant est venu l'Âge d'Or et une Nouvelle Race commande »...

Nous sommes en train de travailler pour créer l'ARMÉE du SALUT MONDIAL (c'est notre tâche et ce sera la tâche de tous les Missionnaires). Nous ouvrirons des Lumisials de partout, dans le but de créer cette Armée du Salut Mondial.

Les temps de la fin ont déjà commencé et nous y sommes. Hercolubus est vu par tous les observatoires du monde...

Au Siècle Patriarcal de Mexico, nous avons une carte du cosmos sur le grand événement qui s'approche. D'où provient cette carte ? Elle provient d'une bibliothèque de périodiques. Qui l'a tracée ? Des astronomes ; c'est une carte officielle qui est connue de tous les observatoires de la planète Terre.

Si ces messieurs les astronomes ne l'ont pas publiée, à quoi cela est-il dû ? À la censure ; il est interdit d'amener les peuples à un état, disons, de désespoir psychologique. La Loi le leur interdit, mais ils ne l'ignorent pas, ils le savent, et ils ont des cartes en leur pouvoir. Donc, ce dont je parle est quelque chose de complètement officiel, c'est déjà connu.

Vous comprendrez maintenant pour quel motif nous nous préoccupons tant, en ce moment, de donner cet enseignement. Il est clair que nous avons besoin, donc, de coopérer avec le Soleil. Le Soleil va en finir avec cette race et il va en établir une nouvelle sur la carte du monde ; et nous avons besoin de coopérer avec le Soleil.

Cette race a déjà donné ses fruits ; ce qu'elle avait à donner, elle l'a déjà donné. Nous sommes à l'heure finale ; l'Horloge du Destin s'est arrêtée. Le Vieux Saturne, en forme de squelette, avec sa faux à la main, est à côté de l'horloge et, d'un moment à l'autre, ce sera la catastrophe ! Et c'est la crue réalité des faits, mes chers frères, et je considère à présent que cet entretien avec vous est terminé. Bon, mes frères, Paix Invérentielle !

Et alors vous connaîtrez la Doctrine Secrète du Sauveur du Monde. Tout cela se trouve dans la Pistis Sophia, mais il faut expliquer la Pistis Sophia ; il ne suffira pas seulement que nous remettions une Vulgate [...] non ; tout cela implique de la dévoiler [...]

De sorte que là vous allez voir qu'à travers la Kabbale [...] à travers l'Alchimie et la Kabbale.

Disciple. [...]

Maître. Il est clair que si. Si on la connaît [...] nous avons besoin de connaître la signification profonde de chaque phrase, de chaque parole du Sauveur [...] alors tu connais la signification de la Pistis Sophia. Nous allons remettre la Pistis Sophia, mais DÉVOILÉE et EXPLIQUÉE. Et ainsi, donc, la Connaissance sera accessible à tous. Ce sera pour l'année prochaine, pour la fin de l'année qui vient. C'est un travail dispendieux... le travail de traduction ; je fais le travail d'explication de chaque partie et c'est la Doctrine...

D. [...]

M. Elle est condensée dans la Pistis Sophia ; il y a là tous les Pouvoirs du Sauveur [...] Seuls peuvent la comprendre les Rabbins Initiés ou les Gnostiques qui ont reçu le Donum Dei, le Don de Dieu pour comprendre le Grand Oeuvre (le Magnum Opus).

D. [...]

M. [...] en tout cas, mes chers amis, il ne nous reste pas d'autre solution que de fabriquer de l'Or, il ne nous reste pas d'autre remède... Surtout, le but de ces études, c'est de fabriquer de l'Or, parce que sinon, on n'a rien fait, et celui qui ne sait pas faire de l'Or ne sait rien faire ; et il est en Or celui qui a le pouvoir. Il est clair qu'il faut savoir comprendre... Que dis-tu ?...

D. Je voudrais vous demander, Maître, comment vous pourriez nous expliquer ce que vous nous avez dit, que dans le Monde des Causes [...] vivent des Âmes qui n'ont pas de Corps Causal ?

M. Oui, ce sont des Âmes qui n'ont pas encore fait le Grand Oeuvre et qui vivent dans le Monde Causal. Comme elles n'ont pas fait le Grand Oeuvre, elles n'ont pas de corps, elles sont dépourvues de Feu, c'est pourquoi, au lever du jour de l'Aurore de tout Maha-Manvantara surgissent les AUTO-ENGENDREURS, les AUTO-ENGENDRÉS et les ENGENDRÉS.

Les auto-engendresseurs sont ceux qui sont capables de s'engendrer eux-mêmes, qui ont créé leurs corps. Les auto-engendrés sont ceux qui se sont déjà engendrés. Surgissent aussi les NON ENGENDRÉS, ceux qui n'ont pas créé leurs Corps, c'est-à-dire que ceux qui ont des Corps et ceux qui n'en ont pas surgissent du Grand Invisible à l'Aurore de la Création.

Créer les Corps est indispensable ; ceux qui ne les ont pas créés peuvent les créer ; pour les créer, il faut faire le Grand Oeuvre. Dans le Monde Causal, nous trouvons des millions d'Âmes qui n'ont pas encore créé leurs corps, qui n'ont pas fait l'Oeuvre ; on les reconnaît d'un simple coup d'oeil et l'Homme Causal les connaît ; et ces Âmes sont très obéissantes, elles obéissent à l'Homme Causal, mais elles n'ont pas encore fait le Grand Oeuvre ; elles attendent de le faire dans le futur.

D. [...] que vous nous avez donné dans la conférence précédente, comment explique-t-on la coutume des Haïtiens, lorsqu'ils pleurent quand un enfant naît et qu'ils se réjouissent et font la fête quand il meurt ? Que peut-il y avoir de transcendantal ?

M. Eh bien, C'EST UNE FORME de COMPRÉHENSION, parce que, réellement, la mort n'est pas faite pour pleurer. Le processus de la mort est un processus aussi naturel que celui de la naissance. Pour eux, c'est plus dur de naître que de mourir. L'Essence vient dans ce monde pour souffrir ; en mourant, on s'en va de ce champ d'amertume (c'est pourquoi ils font la fête quand quelqu'un s'en va). Mais c'est ainsi : c'est leur forme de compréhension.

D. Maître, jusqu'à quel point peut-on accepter les prévisions de Nostradamus ? Jusqu'à quel point peuvent-elles être acceptées ?

M. NOSTRADAMUS NE S'EST JAMAIS TROMPÉ. Mais il faut tenir compte de certaines dates qu'il donne par rapport au futur. Il utilise des calculs et des études qu'il faut comprendre. Parce qu'il parle de

l'année 3000, de l'année 4000, de l'année 5000, mais il ne se réfère pas à l'ère actuelle, mais à l'ère de l'Esprit. Pour lui, l'autre monde est comme l'an 5000 et plus ; il a sa façon de compter...

Bon, toutefois, beaucoup de prophéties de Nostradamus [...] admirables et elles se sont accomplies mathématiquement. Il vaut la peine de l'étudier, mais il est difficile de l'interpréter. Il est nécessaire d'avoir le Donum Dei pour pouvoir l'interpréter. Toute son oeuvre, « LES CENTURIES » est écrite en vers et ces vers induisent beaucoup de gens en erreur. Comme ce sont des vers en français ancien, allégorique et symbolique, les gens ont [...] interprétations...

D. Une personne disait un jour qu'il était [...] du Maître, est-ce vrai ou non ?

M. Non, ABSOLUMENT PAS ! Je n'ai pas eu [...] ce type de réincarnation. Nostradamus est un individu à part et différent, un grand astrologue, un grand voyant.

Beaucoup de ses prophéties se sont accomplies avec exactitude, et il a pensé à tout le monde (dans ses prophéties) parce qu'elles se sont accomplies et qu'elles continuent de s'accomplir et c'est le seul Astrologue dont personne n'a pu se moquer.

Les gens sont habitués à se moquer des astrologues, des prophètes, des voyants, etc., mais ils n'ont pas pu se moquer de Nostradamus parce qu'ils l'auraient payé très cher (c'est-à-dire que toutes ses prophéties se sont accomplies et il n'en a manqué aucune).

D. Qu'a prophétisé Nostradamus, Maître ?

M. Bon, IL A MÊME PROPHÉTISÉ SA PROPRE MORT : « Entre un petit banc et un bureau » ; c'est là qu'ils l'ont trouvé mort. Ils l'ont ensuite enterré dans une cathédrale (il me semble que c'est la cathédrale... une cathédrale en France, mais je ne me souviens pas, en cet instant, du nom de cette Cathédrale, ce n'était pas celle de Notre Dame à Paris)... Mais, ce qui est curieux par contre, c'est qu'après un certain temps, un groupe de gens est allé ouvrir la tombe de Nostradamus et ils ont trouvé son corps là [...] et une malédiction qui disait : « Celui qui profane ma tombe mourra, et vous mourrez »...

Ils ont lu cela et ceux qui avaient ouvert la tombe se sont mis à rire de la bêtise qu'ils avaient faite, mais, ce même jour, ils ont tous péri dans un accident, pas un n'a été sauvé...

De sorte que cet homme a été un vrai Prophète et il est encore un Prophète. Tout le monde se moque des astrologues, des voyants, des prophètes, mais, de Monsieur Nostradamus, ils n'ont pas pu se moquer, leur moquerie leur a coûté très cher...

D. [...]

M. Bon, oui ce fut ainsi, elle s'est accomplie, parce qu'au Guatemala il y a eu un terrible tremblement de terre et elle s'est accomplie, non ? Elle a bien été accomplie ; c'est une prophétie accomplie, ce fut bien un fait !

D. Maître, alors Nostradamus a-t-il réussi à être un Maître Ressuscité ?

M. Bon, que je sache si NOSTRADAMUS est parvenu à Ressusciter ? NON. Mais par contre, il n'y a pas de doute qu'il a été un grand astrologue, un grand voyant, parce que ses prophéties se sont accomplies. Il s'est spécialisé dans cela : dans les Prophéties et l'Astrologie, et il a écrit son livre : « Les Centuries ».

On dit qu'il passait la nuit entière devant une casserole en cuivre. Il passait la nuit avec un récipient en cuivre rempli d'eau et là il se concentrait sur cette eau, et comme il était voyant, alors, dans cette eau, il pouvait voir tous les événements du futur. Il a prophétisé avec une assurance absolue, parce qu'il a donné

des dates et des noms d'une manière extraordinaire. Le livre « Les Centuries » est toujours d'actualité, c'est un livre d'actualité !...

J'ai vu un film sur la fin du monde commentant Nostradamus. Le film était bon, bien que sa fin ne coïncidait pas : la fin de ce film s'avère absurde parce que la Terre y apparaît complètement stérilisée par les bombes atomiques, et là quelques quatre pantins avancent en se traînant comme des serpents...

Tout cela est absurde, parce que la réalité va être différente. La réalité, c'est qu'avec l'arrivée d'Hercolubus (planète citée par Nostradamus), se produira la RÉVOLUTION DES AXES DE LA TERRE (révolution citée par Nostradamus lui-même) « et que la Terre semblera sortie de son orbite », et il en sera ainsi, comme le dit Nostradamus. Alors, les mers changeront de lit parce que l'Équateur se transformera en Pôles et les Pôles en Équateur. Avec le changement de lit des océans, les terres actuelles sombreront au fond des mers...

D. Cette date qu'il donne de l'an 2000, alors, c'est juif ?

M. Eh bien, il donne beaucoup de dates qui sont Juives [...] mais la crue réalité des faits, c'est que, concrètement, il dit qu'en l'an 1999 se produira le Cataclysme Final. Il note l'an 99 avec « L'arrivée d'un roi vraiment terrible venu du ciel », qui n'est autre qu'Hercolubus, et que « La Terre semblera être sortie de son orbite et être descendue dans les ténèbres »...

D. Quelles seront les conditions strictes pour [...] de la Sixième Race ?

M. Pour faire partie du futur Noyau de la Sixième Race Racine, en premier lieu, il faut AVOIR ANNIHILÉ l'EGO. Parce que, dans la Sixième Race Racine, on ne va pas donner de corps à une personne qui a l'Ego. Toute personne qui a l'Ego ne pourra pas habiter dans la Sixième Race Racine.

D. Maître, et si une personne est en train de travailler et qu'elle n'a pas terminé, que peut-elle espérer ?

M. L'ABÎME ET LA SECONDE MORT ! C'est-à-dire que pour pouvoir entrer dans la Sixième Race Racine [...] celui qui a encore l'Ego, on ne peut pas lui donner de corps...

D. Je me réfère à quelqu'un qui est en train de travailler, qui a un certain degré initiatique, mais qui a encore des entités subjectives...

M. S'il a des entités subjectives, même s'il a un haut degré initiatique, on ne peut pas lui donner un corps s'il a l'Ego ; même s'il a un haut degré initiatique, parce qu'il ferait du tort aux autres, L'ÂGE D'OR SERAIT TERMINÉ.

D. Même s'il est en train de travailler, Maître ? [...]

M. Mais il n'a pas dissous l'Ego ; dans ces conditions non [...] pour la future Sixième Race Racine. IL SE POURRAIT QUE PAR CHARITÉ ON L'ENVOIE DANS UN AUTRE MONDE de l'Espace, mais pour ce qui est de la planète Terre, ceux qui auront l'Ego ne pourront pas prendre de corps.

Il suffirait d'une seule personne qui ait l'Ego pour mettre un terme à l'Âge d'Or, une seule personne ; celle-ci pourrirait toutes les autres, elle leur ferait du tort. L'Âge d'Or échouerait à cause d'une personne ; ce ne serait pas juste non plus que tout un Âge échoue à cause d'une personne, à cause d'un caprice d'un Maître, d'une personne ; cela n'est pas juste.

La Terre a déjà beaucoup souffert avec cette race, il est juste qu'elle se repose un peu (car la Terre souffre, elle mérite un petit repos, non ?)...

D. [...]

M. Ah ?

D. [...] a travaillé pour l'humanité ? [...]

M. Dans d'autres mondes de l'Espace où elle peut trouver un développement favorable...

D. [...]

M. Oui, une fois dépourvu d'Ego, elle peut retourner à la Terre.

D. [...]

M. [...] en effet, dans « Les Centuries ».

D. [...]

M. Oui, elle a la possibilité d'être absorbée dans la Quatrième Verticale, dans le Triangle des Bermudes.

D. [...]

M. Ceux qui ont dissous l'Ego, donc, ou une partie de l'Ego, pourront finir de le dissoudre dans l'île où va se diriger le nouvel exode, parce qu'il y aura un groupe d'Humanité Éluë qui sera emmené secrètement à un endroit du Pacifique, et là, ces Gens Élus POURRONT FINIR DE DISSOUDRE l'EGO, s'ils ne l'ont pas encore dissous, pour que quand apparaîtra un double Arc-en-ciel dans les nuages et que surgiront de nouvelles terres cette personne ou ces personnes puissent entrer dans les nouvelles terres...

D. [...] ces vaisseaux [...] les frères tibétains [...] de ceux qui ont participé à l'Exode [...]

M. Eh bien, en effet [...] et beaucoup pourront être emmenés dans ces mêmes vaisseaux cosmiques vers cette île. Il est aussi très certain qu'il y a actuellement des gens (des terriens) qui vivent sur Ganymède (qui est un satellite de Jupiter) ou qui vivent en des lieux comme Mars, Vénus, Jupiter même, etc., ce sont des terriens qui ont disparu, qui ont été recherchés et qui n'ont pas été retrouvés ; ils ont été emmenés.

Ils se croisent, indiscutablement, ou ils ont été croisés ou ils VONT ÊTRE CROISÉS AVEC DES GENS D'AUTRES PLANÈTES où ils ont été emmenés.

Le résultat de ces croisements est indispensable : le résultat de ces croisements sera de nouveau ramené sur Terre quand viendra l'heure de l'Âge d'Or. Et le résultat de ces croisements se croiera à son tour avec le noyau fondamental, et de là sortira une race avec des facultés absolument nouvelles.

D. Quel va être le nouveau nom de la nouvelle race ?

M. Bon, dans la Fraternité Blanche Universelle, on appelle la Nouvelle Race, la RACE DE KORADHI.

D. De KORADHI...

M. Koradhi ! De même que cette race est la Race Aryenne, la future race sera celle de Koradhi.

D. Existe-t-il une raison ésotérique ?

M. Bon, il peut en exister une, mais je ne me suis pas encore posé cette question. Je sais uniquement qu'on l'appelle ainsi, mais je N'AI PAS VÉRIFIÉ pourquoi. Comme tout le monde dit « Koradhi », je l'appelle aussi comme ça, mais je ne l'ai pas vérifié.

D. Maître, permettez-moi une dernière question. Vu que... Je vais exposer mon cas [...] mes parents m'ont donné, depuis que je suis petit, vêtements, chaussures, remèdes, études et tout, et comme il s'avère que j'ai rencontré la Gnose [...] et que, de ce fait, je n'ai pas pu m'acquitter envers eux, je me sens comme un fils ingrat qui ne sait pas les récompenser pour les faveurs qu'ils m'ont données [...] de quelle manière, alors, je pourrais les récompenser de tout cela. De sorte que je ne sais pas si je retournerai là-bas ? Continuer ma mission...

M. Bon, la crue réalité est ce qui a été répondu par le Grand Kabîr Jésus quand quelqu'un lui a dit : « Maître, permettez-moi d'abord d'aller enterrer mon père qui est mort ». Alors Jésus lui a répondu : « Laisse les morts enterrer leurs morts, prend ta croix et suis-moi »...

De sorte qu'il n'y a pas d'autre solution que de SUIVRE LE CHRIST INTIME, n'est-ce pas ? C'est ce qu'il a demandé. Et quand la femme de Lot s'est retournée pour regarder en arrière (au moment où elle sortait avec son mari des villes de Sodome et Gomorrhe), on dit qu'elle a été transformée en statue de sel.

Et le Grand Kabîr nous signale les temps de la fin en disant que : « Celui qui est dans les champs, qu'il ne retourne pas en ville ; celui qui est sur la terrasse, qu'il n'en descende pas ; celui qui est en train de marcher, qu'il ne se retourne pas », en un mot, Jésus nous avertit, donc, de la nécessité d'aller définitivement là où il faut aller. Tout cela paraît un peu cruel, mais c'est assurément le Chemin du Surhomme et on n'y peut rien, c'est ainsi !

D. Alors, en ce moment, je ne commets aucune erreur ?

M. Eh bien, à l'heure actuelle, tu suis le Christ Intime et, par conséquent, TU NE COMMETS AUCUNE ERREUR. C'est le Chemin du Christ Intime, c'est évident. Et il ne faut pas reculer. Paix Invérentielle, frère ! Paix Invérentielle ! Paix Invérentielle !

D. Maître, nous savons que [...] les Missionnaires qui ont acquis de l'expérience dans le domaine de mener leur mission [...] en Europe, comment voyez-vous le problème de la langue (par exemple, quand les frères iront en Espagne, il n'y a pas de problème, mais dans d'autres pays), comment solutionnera-t-on cela ?

M. Eh bien, tant qu'on ne saura pas manier une langue, donc, un Missionnaire ne pourra pas aller en France s'il ne parle pas français. Comment allons-nous l'envoyer en France s'il ne parle pas français ? Comment allons-nous l'envoyer en Allemagne s'il ne sait pas parler allemand ? Ce n'est pas pour rien que nous allons établir une base ou que nous commençons à l'établir au Canada ; c'est précisément par rapport à la question linguistique et sociale. Au Canada, donc, il y aura des frères qui se formeront à l'anglais, au français et à d'autres langues, car là-bas il y a aussi des colonies européennes de différentes sortes : des Italiens, des Allemands, des Suédois, etc.

Il est donc évident qu'au moyen de ces colonies il sera possible d'obtenir certains contacts avec l'Europe. Et étant donné qu'au Canada il y a beaucoup de colonies européennes et qu'on y parle surtout l'anglais et le français, les Missionnaires pourront donc s'y entraîner et apprendre d'autres langues. Et au fur et à mesure qu'ils seront prêts à travailler, on les enverra alors en Europe.

Par conséquent, c'est au Canada que les langues seront maîtrisées ; c'est depuis le Canada qu'il sera possible d'établir une relation avec d'autres gens de l'Europe. Le Canada, donc, va être la base des opérations concernant l'Europe ; ce sera comme une espèce de tête de pont, comme un tremplin vers l'Europe. Il y a beaucoup à faire au Canada, la tâche est vraiment énorme.

Ça fonctionne déjà. Nous avons déjà un petit groupe au Canada qui va s'agrandir. Là-bas iront aussi S. B., Missionnaire, et aussi notre frère M.A.N. et son épouse, la Japonaise, la soeur... comment est-ce qu'elle s'appelle ?

D. Mishiko.

M. Mishiko... Bien, ils vont tous aller au Canada et, après eux, d'autres Missionnaires s'y rendront, et nous allons y établir, disons, une tête de pont, une base pour l'Europe.

Celui qui reçoit l'ordre de partir en Europe doit d'abord s'être entraîné au Canada. Et il est clair que les Missionnaires seront dûment financés (et c'est un problème qu'on va traiter maintenant, précisément pendant le Conseil). Parce que nous n'allons pas envoyer nos Missionnaires sans les soutenir au niveau économique ; nous devons les soutenir au niveau économique et ils partiront dûment soutenus financièrement, non seulement pour leur nourriture, mais pour leur travail, pour la publicité, pour les salles qu'il faut payer, les auditoriums qu'il faut obtenir ou payer, etc.

De sorte que nous les enverrons en Europe, donc, dûment financés pour qu'aucun ne souffre de faim, de froid ou de nudité ; il faut tous les envoyer très bien soutenus financièrement et le Mouvement Gnostique financera tous les Missionnaires qui partiront en Europe et au Canada.

D. J'imagine qu'il faut apprendre l'anglais, n'est-ce pas, Maître ?

M. Eh bien, il faut maîtriser, en premier, l'anglais et le français, et ensuite, on continuera avec les autres langues ; pour le moment, nous commençons par l'anglais et le français...

D. Maître, on sait que toute cette mission, pour ainsi dire, que nous devons remplir sur le Continent Européen, coïncidera plus ou moins, d'après ce qu'on sait, avec la Troisième Guerre Mondiale. C'est-à-dire que tout Missionnaire doit avoir le courage incarné, c'est-à-dire qu'il doit s'attendre à remplir la mission en pleine Troisième Guerre Mondiale ?

M. Oui, il existe la possibilité qu'éclate une Troisième Guerre Mondiale quand nous serons en pleine lutte, n'est-ce pas ? Mais, de toute manière, il n'y aura pas de problèmes de ce côté-là, parce qu'en Europe même il y aura aussi une base qui se situera dans les îles Canaries ; dans les îles Canaries où moi-même je pense m'établir, parce que de là nous nous rendrons en Angleterre, en France, en Hollande, aux Pays-Bas, en Italie, etc.

De sorte donc, qu'en cas de danger, nous nous replierons tous aux îles Canaries en attendant que ça se passe. Oui, probablement sur l'île de Tenerife, où on construit déjà un Lumisial Gnostique... à Tenerife... Ce sont des îles qui sont un peu à l'écart, où nous pourrions favoriser les frères et les protéger, donc, avec certains pouvoirs, certaines forces et tout, pour que rien ne leur arrive.

D. Maître, sachant réellement, disons, le type d'orgueil que les Nord-Américains montrent dans leurs actions, et, de plus, l'énorme quantité d'églises qui existe aux États-Unis, ne peut-on voir d'une manière, disons, sombre la tâche de la Première Église Gnostique Chrétienne d'Éphèse à New York ? Pourra-t-elle fonctionner avec force sous ce nom ou comment le voyez-vous ?

M. Bon, jusqu'à présent elle fonctionne bien...

D. Oui, mais ce fut le cas parce que, jusqu'à présent, cela se passait chez les Espagnols, mais nous allons voir ce qui va se passer dans le cas des Américains qui ont un autre type de psychologie. Comment voyez-vous cela ?

M. Les forces supérieures de l'Univers protègent complètement l'Église Gnostique, bien qu'elle existe sous le nom d'Éphèse (à New York et dans tout le territoire de l'Union Américaine). Je suis absolument sûr que tout sera couronné de succès.

Nous avons de puissants ennemis : nous avons, donc, cette Loge Noire qui s'est camouflée sous le nom d'Église Gnostique aux États-Unis ; cette institution peut être forte, mais elle ne peut absolument pas nous nuire, pas même du point de vue juridique, parce que nous avons notre propre système juridique ; nous n'avons pas à faire d'arrangement avec eux.

De plus, nous allons remettre à l'humanité, donc, la Doctrine Secrète du Sauveur du Monde de manière complète. Nous allons livrer les trésors cachés dans la Pistis Sophia...

D. Oui, Maître, mais ils mentionnent qu'ils ont la Pistis Sophia...

M. Non seulement ils l'ont, mais tout le monde l'a ; en France, ils l'ont, en Allemagne, ils l'ont. La Pistis Sophia est mondialement connue, MAIS ILS NE CONNAISSENT PAS LA DOCTRINE QUE RENFERME LA PISTIS SOPHIA (qui est différente). Et c'est à moi qu'il appartient de la remettre à l'humanité (et maintenant je vais lui remettre la Pistis Sophia), non seulement traduite, mais dûment dévoilée et expliquée à la Lumière des anciens Mystères gnostiques...

D. Maître, considéreriez-vous que ce serait une erreur de changer le nom de l'Église aux États-Unis ?

M. Ce serait absurde ! Il doit rester comme il est. Parce qu'ainsi, cela nous permet de le défendre. Si nous changions son nom, nous nous exposerions à être attaqués très rapidement...

D. Comment l'appelle-t-on Maître ?

M. Église d'Éphèse...

D. La Première Église Gnostique Chrétienne d'Éphèse...

M. Il convient que ce soit ainsi...

D. Maître, je vous pose cette question parce qu'il y a eu, disons, des polémiques à l'intérieur de ce même groupe, pensant que (s'il était adapté, disons, au type de psychologie des Américains) cela ne surprendrait pas autant et n'attirerait pas l'attention, par rapport à ceux qui amènent l'Enseignement, et il y a eu des personnes qui ont jugé qu'on devait lui mettre un autre nom.

M. Eh bien, ces personnes ne savent pas neutraliser les dangers, ni les prévoir, n'est-ce pas ? Avec le nom d'Église d'Éphèse nous sommes très bien protégés ; il vaut mieux que nous gardions ce nom, ainsi nous évitons d'être attaqués. C'est une très bonne clé pour se défendre.

D. Indubitablement, quand il sera nécessaire d'ouvrir d'autres Lumisials, eh bien, on en ouvrira, n'est-ce pas, Maître ?

M. On en ouvrira peu à peu. Pour le moment c'est bien comme ça, car il y a un groupe à San Francisco, il y a un autre groupe au New Jersey, on a aussi l'espoir d'organiser un bon groupe à Miami...

D. C'est déjà [...]

M. [...] et peu à peu, donc, on étendra notre institution sur tout le territoire des États-Unis...

D. [...] New York [...] il a une très bonne idée au sujet de la [...] avec tous les membres de l'Église. Alors nous sommes en train de faire des Chaînes, parce que nous avons beaucoup de problèmes avec la déclaration d'impôts. Nous avons fait alors quelques Chaînes pour voir si on nous accorde la déclaration d'impôts [...] et ce garçon [...] et le président [...] des projets pour toute l'Amérique latine [...] serait une aide pour tout le Mouvement Gnostique.

M. Eh bien, il est clair que oui, nous sommes d'accord à ce sujet : on fournira une aide au moyen des Chaînes dans toute l'Amérique.

D. Parce que [...] chaque membre pourrait donner [...] par chaque membre ce serait un [...] très bonne pour le Mouvement Gnostique.

M. Eh bien, il est clair que oui. Il faut fournir cette aide : organiser des Chaînes dans tous les Lumisials d'Amérique, c'est fondamental.

D. [...] est une organisation non lucrative [...] demander une aide à une compagnie ou à des entreprises [...] l'Institut de la Charité Universelle pourrait s'intégrer avec une plus grande force [...] quant au secteur économique, pour faire [...] aux pays dans le besoin...

M. C'est réciproque, non ?

D. [...] il s'agit [...]

M. Il vaudrait la peine de faire cette campagne ; ce serait merveilleux !

D. Par nous-mêmes, par expérience propre, nous pouvons voir que, parfois, même en marchant dans la rue, on peut ramasser une grande quantité de vêtements, qui peuvent être très facilement envoyés aux pays latins où la pauvreté règne avec une plus grande force ; facilement, facilement, même sans obtenir cela, mais si on obtient cela [...] extraordinaire [...] qu'on puisse obtenir un bateau qui transporterait ces produits que nous-mêmes récolterions aux États-Unis. Comment vous paraît ce travail ?

M. Tout cela serait merveilleux !...

D. Nous pensons aussi qu'il manque une force, comme les Chaînes...

M. Eh bien, il faut la donner, nous allons voir si on fait un manifeste, sous une forme ou une autre, un ordre par écrit, non ? pour fournir de l'aide AVEC LES CHAÎNES et, en étant aidés de l'intérieur, ON PEUT CRISTALLISER, on peut réaliser, nous allons le faire. Parce que nous avons besoin du triomphe complet de la Gnose sur tout le territoire de l'Union Américaine, depuis New York jusqu'à San Francisco et depuis le Canada jusqu'au Mexique.

D. J'ai une question : disons qu'après avoir participé au cours, il m'incomberait de retourner aux États-Unis, pour essayer de continuer la tâche, la mission...

M. Eh bien, c'est clair, parce que nous avons besoin de faire une OEUVRE GIGANTESQUE dans tout le territoire des États-Unis, d'ouvrir des Lumisials de partout, dans tout le pays ; et que notre institution figure comme une institution qui n'a rien de lucratif, une institution désintéressée, pour obtenir cet appui du gouvernement. Voilà notre objectif ; si nous l'atteignons, donc, ce sera magnifique, et il faudra l'atteindre, donc, avec des travaux spéciaux.

D. Et nous, Maître, comment resterons-nous ici au Mexique ?

M. Bon, il faut maintenant travailler intensément dans le pays, au Mexique. Quant aux frères qui sont devenus Missionnaires, qui ont fait leur cours, quelques-uns seront destinés au pays, d'autres iront dans d'autres pays, tout dépend, mais le principal travail, maintenant, se trouve ici, dans le pays.

D. Pour combien de temps, Maître ?

M. Eh bien, nous allons voir. Chaque cas est différent, chaque frère a ses propres problèmes, chacun exige une attention spéciale.

D. Notre compagnon A., qui parle le portugais...

M. Magnifique ! il parle le portugais...

D. Devrais-je me rendre au Brésil ?

M. Bon, au Brésil on a besoin de Missionnaires. Toi, ça ne t'attire pas beaucoup de retourner au Brésil ? Alors il faut penser que si tu veux travailler au Mexique, c'est également merveilleux !...

D. Maître, mais...

M. Nous verrons. Chacun doit se définir, il faut étudier chaque cas à part. Chacun, en particulier, exige donc une attention spécifique, définie, et il faut orienter chacun selon les nécessités du Mouvement et selon ses propres nécessités vitales. Parce que le Troisième Facteur de la Révolution de la Conscience implique des sacrifices en faveur de l'humanité et il est aussi nécessaire pour le progrès intérieur et chacun a besoin d'une attention spéciale et chacun aura ses tâches définies dans telle ou telle région du monde...

D. Vous allez le faire, Maître, après le cours ? Vous allez vraiment nous le dire ?...

M. Eh bien, c'est évident. Après le cours, on donnera une orientation particulière à chacun, une orientation définie à chacun. Mais il faut beaucoup travailler : les États-Unis ont aussi besoin de beaucoup de Missionnaires ; au Canada, inutile de le dire, nous allons y établir la base qui est nécessaire pour l'Europe, pour le saut vers l'Europe...

D. Doit-on aller au Canada ?

M. Oui, chacun de ceux qui veulent aller en Europe doit passer par le Canada, pour s'entraîner...

D. Tout Missionnaire qui veut aller là-bas [...]

M. En Europe [...] doit passer par le Canada, parce qu'il doit s'y entraîner : pour les questions de langues, de relations, etc., ce pays est très important ; pour s'entraîner, il est nécessaire d'aller au Canada. Ainsi, on est en train de tout planifier, parce que nous avons besoin d'avancer dans tout le continent européen, d'ÉTABLIR LE MOUVEMENT DANS TOUTE L'EUROPE, et ensuite, nous continuerons avec le CONTINENT ASIATIQUE, et alors je devrai moi-même m'installer au Japon, pour que nous fassions notre travail dans toute l'Asie à partir du Japon. Le Continent Asiatique est étendu, énorme et nous avons besoin d'établir le Mouvement Gnostique dans tous les pays d'Asie. Comme vous le voyez, l'OEUVRE EST GIGANTESQUE.

D. Maître, la ramification du Mouvement Gnostique en Afrique va-t-elle continuer de manière progressive ?

M. En Afrique, elle avance. Au Nigéria (en Afrique), nous avons déjà un groupe, et au nord, donc, nous sommes en train de confier la tâche à notre frère ambassadeur du Venezuela auprès du gouvernement d'Égypte. Il aura une tâche spéciale au nord de l'Afrique ; à ce même frère ambassadeur, on lui donne la charge de « Grand Délégué du Mouvement Gnostique pour toute l'Europe » ; car il aura une mission assez délicate, qui est de susciter des amitiés, de créer une ambiance favorable.

Il s'agit donc de susciter des amitiés dans toutes les ambassades d'Europe, il s'agit de « nous mettre dans la poche », comme on dit, tous les corps diplomatiques d'Europe ; c'est nécessaire pour que le MOUVEMENT PUISSE SE DÉVELOPPER DE HAUT EN BAS, AVEC UNE GRANDE FORCE.

D. Cela veut-il dire, Maître, qu'il serait favorable, pour le Mouvement, qu'on puisse avoir, par l'intermédiaire de son pays, une délégation diplomatique ?

M. Eh bien ! Oui, C'EST FAVORABLE et c'est précisément la partie diplomatique et politique que nous allons travailler intensément en Europe. Il y a déjà un ambassadeur chargé de ce travail...

Il est évident que pour faire ce travail on aura besoin de certaines fêtes diplomatiques, de certaines réunions très spéciales et de tout cela, non ? Et, en effet, cela nous intéresse, nous, « de nous mettre dans la poche » tous les diplomates d'Europe. De cette manière, nous pourrons mouvoir le train de la vie intelligemment et sagement, et avec une grande force.

On est donc déjà en train de faire un travail très spécial en ce sens, avec de la force, dans tout le Continent Européen, et nous sommes prêts pour l'Asie.

En Europe, nous aurons certains impacts très forts (dans le monde de la Science) qui sont nécessaires pour mettre en scène la Gnose. Il m'appartiendra de faire surtout un impact très spécial, scientifique, totalement scientifique. Lequel ? Eh bien, il nous faut livrer au monde les systèmes techniques de communication avec d'autres mondes habités. NOUS AVONS BESOIN DE LIVRER DES APPAREILS PLUS PARFAITS QUE LA TÉLÉVISION, POUR COMMUNIQUER DIRECTEMENT AVEC LES EXTRATERRESTRES. Ça c'est quelque chose d'énorme, n'est-ce pas ? Des appareils plus parfaits que la radio et que la télévision, avec lesquels il sera possible d'obtenir une communication directe avec les extraterrestres.

D. Cela veut-il dire que l'image et le son seront inclus ?

M. ÉVIDEMMENT ! Plus parfaits même que la télévision ; la télévision elle-même se retrouvera comme un jeu pour les petits enfants.

D. [...] ces appareils seront-ils ramenés d'autres planètes ou seront-ils construits ici-même ?

M. Ils seront remis à l'humanité par le biais de mon insignifiante personne ; parce que c'est CELUI QUI EST ICI, À L'INTÉRIEUR, qui le fera ! IL REMETTRA LES APPAREILS...

Et on fera des usines ; ils seront fabriqués comme on fabrique de nouveaux magnétophones, radios et téléviseurs. Et ces appareils seront vendus dans le monde entier ; et au moyen de ces appareils, les extraterrestres collaboreront avec nous, en instruisant massivement l'humanité terrestre ; alors se produira une grande révolution culturelle.

Tous les principes scientifiques à la mode actuellement seront détruits et de nouveaux principes seront établis ; il est indiscutable que cela produira une véritable révolution, et les intérêts créés se sentiront affectés et les multitudes se lèveront contre nous, ou disons plutôt, les rois de la Terre (pas les multitudes, mais les puissants), mais tout sera inutile, nous gagnerons la bataille !

D. Où fabriquera-t-on ces appareils, Maître ?

M. Dans différentes usines du monde...

D. [...] ici sur Terre ?

M. Ici, sur la planète Terre, dans différents lieux.

D. Quelle taille auront ces appareils, Maître ?

M. Je n'ai pas demandé. Je sais uniquement qu'on va remettre les appareils, je n'en sais pas plus...

D. Et la date non plus ?

M. Non, je sais uniquement qu'ils vont être remis sur le sol de l'Europe ; j'ai compris que cela se ferait quand je serai là-bas.

D. Maître, est-ce que ce changement dans la Culture, la Philosophie, la Religion et la Science se fera plus ou moins pour que s'accomplisse la prophétie de Nostradamus ?

M. Eh bien oui ; parce qu'imaginez les extraterrestres instruisant massivement l'humanité ; cela va être terrible : tout ce qu'il y a actuellement deviendra dépassé. Ce sera une RÉVOLUTION CULTURELLE ÉNORME, c'est évident.

D. Maître, et au sujet du « moteur éthérique », que pouvez-vous nous dire ?

M. Bon, non... je vous informe de ce que je sais ; je n'ai jamais entendu parler de ce « moteur éthérique ».

D. Un Missionnaire du Costa Rica qui se trouvait à Guadalajara nous a dit qu'au Brésil on était en train de perfectionner un de ces types.

M. Ah ! C'est un moteur à pression, mais pas un « moteur éthérique » ; il est à pression. Il est possible de mettre en marche un moteur à pression, pourquoi pas ? Ce serait admirable pour éliminer, par exemple, le « smog ». Mais il est très difficile qu'on triomphe, parce que les intérêts créés s'y opposent violemment, ils sont violents.

D. Il nous a aussi dit que ce garçon était un Bodhisattva de l'ancienne Atlantide (celui qui perfectionnait cet appareil), que c'était donc un Maître tombé de l'Atlantide ; c'est ce qu'on nous a dit...

M. Qui a dit cela ?

D. Bon, eh bien, on nous l'a dit là-bas...

M. Bon, je n'ai pas fait de recherches à ce sujet. Je connais uniquement ce dont je parle. Nous verrons les résultats, ils peuvent être bons, mais il faut lutter énormément contre les intérêts créés.

D. Quand viendra la révolution culturelle, que se passera-t-il avec les pays comme la Russie, Cuba et la Chine communiste ?

M. Une révolution culturelle comme celle-là affectera tous les pays soviétiques et, évidemment, il y aura des événements extraordinaires. Il est possible que LES PUISSANTS DE LA TERRE réagissent contre nous, mais ils SERONT VAINCUS, parce qu'il est écrit : « Que se battront contre Lui tous les rois de la Terre et qu'il les vaincra avec l'épée de sa bouche ». Lui, c'est le VERBE et le Verbe est le Verbe ; c'est ce qu'on attend...

D. Est-ce que cela est en relation avec ce qu'a vu un certain clairvoyant : que cette année, dans le Pacifique, on allait faire cadeau à toute l'humanité d'un vaisseau-mère [...] d'où allaient partir beaucoup de vaisseaux vers toutes les planètes [...] pas comme ils l'ont fait jusqu'à présent. Qu'en pensez-vous ?

M. C'est possible, cela n'a rien d'exceptionnel... c'est possible... Et il est clair que maintenant plus que jamais DES VAISSEAUX COSMIQUES SERONT PRÉSENTS de partout et qu'ils deviendront de plus en plus présents.

D. Mais, par rapport à ce que je vous ai spécifiquement demandé, n'avez-vous pas reçu d'informations à ce sujet ?

M. Non, sur cela on ne m'a rien dit. Je considère que c'est possible...

D. Maître, l'année passée j'ai parlé de la Colline d'Anporon, en Sta [...] de la Sierra (en Bolivie), sur ce Temple dont vous nous avez parlé ; il est blanc, n'est-ce pas ? Et les indigènes d'ici nous ont informés qu'il existe une piste plate, qui date de milliers d'années, qui mesure approximativement 1800 mètres. Ceci veut-il dire qu'il y a eu une espèce d'aéroport ?

M. Oui, c'est possible, cela n'a rien d'étrange, parce qu'en réalité, dans le passé, les extraterrestres ont plus été directement en contact avec l'humanité terrestre.

D. Et cette zone se trouve influencée par un certain magnétisme. Les avions évitent d'y passer, parce que leurs instruments se dérèglent ; les gens qui veulent s'approcher de ce lieu observent certains courants d'eau qui apparaissent et disparaissent ou des nuages qui s'approchent, qui s'agglomèrent sur la colline... Il y a deux collines, mais l'une est l'Anporon, et précisément, je veux vous informer qu'on va probablement nous offrir une zone proche de cette colline Anporon, pour organiser une colonie gnostique. Si Dieu veut, nous allons avoir cela...

M. C'est merveilleux ; un lieu comme ça, c'est un lieu très magnétique, c'est très favorable, bien sûr que oui. Il n'y a pas doute que c'est un COSMO-PORT. Des cosmo-ports de ce type, il y en avait beaucoup dans l'ancienne Atlantide. À SAMLIOS, par exemple, il y avait un grand cosmo-port où descendaient normalement les vaisseaux d'autres mondes ; alors les extraterrestres coexistaient avec les Rois dans les cours et l'humanité les respectait.

À cette ancienne époque, donc, il était tout à fait normal que les extraterrestres atterrissent en Atlantide ; c'était normal, cela n'avait rien d'étrange et personne ne s'en souciait ; des vaisseaux montaient et descendaient constamment de Samlios dans le cosmo-port.

D. Maître, cela veut-il dire que ce n'est qu'à cause de l'égoïsme de l'homme matérialiste de notre époque, sur la Terre, qu'on ne veut pas admettre l'existence d'autres êtres extraterrestres ?

M. Oui, par pure... c'est-à-dire qu'ils ont des dogmes et une perversité manifeste ; parce que les astronautes eux-mêmes, qui ont atterri sur la Lune, ONT PRIS DES PHOTOGRAPHIES DE VAISSEAUX COSMIQUES. Mais, cependant, on leur a interdit de communiquer une seule donnée à ce sujet. Chaque fois qu'ils ont essayé de parler, on les a fait taire. Un de ces astronautes, pour pouvoir parler de ce sujet, a dû écrire à son compte une brochure et il l'a faite circuler sur le territoire des États-Unis ; peut-être qu'à cette heure ils l'ont renvoyé de la NASA.

J'ai réussi à voir une photographie de quelqu'un... elle est très intéressante, la photographie de la NASA (une de celles qui ont été miraculeusement sauvées) : un de ces membres de l'équipage, un de ces voyageurs sur la Lune, apparaît sur la Lune et près de lui, à une certaine distance, on voit parfaitement un Vaisseau Cosmique et il a réussi à le photographier.

Bien sûr, ceux de la NASA se sont opposés définitivement à ce que ce type de photographie soit connu, mais il a réussi à en cacher une et il l'a faite reproduire ; je la connais. Mais on a interdit aux voyageurs de la NASA, aux astronautes, de donner une information sur cette affaire. Ils ont tous été témoins de Vaisseaux Cosmiques...

Donc, c'est une crue réalité qu'on ne peut pas nier. Mais, disons que les scientifiques de l'Antéchrist, terriblement pervers, veulent malheureusement et avec une véritable astuce, ne pas faire de publication sur cela et empêcher que les gens sachent quelque chose à ce sujet.

D. Les Frères du Cosmos (en se référant spécifiquement aux habitants des autres planètes) peuvent-ils mettre toute la Nature, l'introduire dans la Quatrième Dimension et la faire revenir dans la Troisième Dimension ?

M. Les habitants d'autres mondes peuvent mettre leurs corps dans la Quatrième Verticale, leurs vaisseaux aussi, et voyager dans la Quatrième Verticale...

D. Je veux parler des mondes, quant à la végétation et aux choses de ce style...

M. Eh bien, il y a des mondes régis par un nombre de lois et il y a des mondes régis par d'autres lois ; des mondes qui appartiennent au Monde Tridimensionnel d'Euclide et des mondes qui passent au-delà du Monde Tridimensionnel d'Euclide, qui existent dans une Quatrième Verticale.

D. Quels autres mondes existent dans la Troisième Verticale, Maître ?

M. Eh bien, dans la Troisième, nous avons tous les mondes du Système Solaire.

D. À l'exception du Soleil, Maître ?

M. Le Soleil lui-même est à l'intérieur du monde à Trois Dimensions (longueur, largeur et hauteur), mais II Y A DES MONDES DE LA QUATRIÈME VERTICALE, et plus encore, ici-même, sur la Terre, il y a des régions de la Terre qui sont placées dans la Quatrième Verticale : par exemple, l'île NONTRABADA ou Encubierta, face aux côtes d'Espagne, à environ quarante lieues de l'île de Palma, eh bien, cette île se trouve dans la Quatrième Verticale, dans la Quatrième Dimension. À une époque, elle était visible ; maintenant, elle est manifestement cachée, c'est pourquoi on l'appelle « Encubierta » ; elle est cachée dans la Quatrième Dimension.

D. Maître, et quand on parle de la civilisation qui se trouve à l'intérieur de la surface de la Terre, elle est dans la Troisième ou la Quatrième Dimension ?

M. Quand on parle de la civilisation qui se trouve à l'intérieur de la surface de la terre... Comment ça ?...

D. Non, non, sous la Terre...

M. Ah ! C'est une civilisation occulte, une civilisation avec des gens en chair et en os, des Bodhisattvas de la Lémurie, des Bodhisattvas de l'Atlantide, qui sont gouvernés par le Roi du Monde ; oui, ce sont précisément les GENS DE MELCHISÉDECH, Roi de Salem...

D. Cela veut-il dire alors que toute cette civilisation est admirable, solaire ?

M. Eh bien ! Oui, c'est un type d'Humanité sacrée, n'est-ce pas ? Des gens, disons, du Cercle Conscient de l'Humanité Solaire. Ce sont les GENS d'AGARTHA. Agartha est le nom de ce royaume souterrain. Ils ont des montagnes, ils ont des maisons, ils ont des villes, des temples et tout, sous terre...

D. Dans la Troisième Dimension ?

M. Oui, ils ont des entrées ; plus d'un demi-million de personnes, en Asie, connaissent les entrées du Royaume d'Agartha.

D. C'est le même Royaume que celui d'Odin ou de Wotan ?

M. Non ! Je n'ai jamais pensé cela ; j'ai uniquement pensé à l'Agartha et à Melchisédech, Roi de Salem. Wotan ou Odin, ce sont des Scandinaves, n'est-ce pas ? Exclusivement des Nordiques. Il y a certains Jinas

chez les Nordiques, mais non, non, ce que nous sommes en train de dire sur l'Agartha est distinct, est différent : là il n'y a donc rien d'autre que le Royaume de Melchisédech, de Salem.

Ils ont des vaisseaux cosmiques avec lesquels ils peuvent voyager à travers l'infini ; leurs Gourous (Seigneurs de la Vie et de la Mort) les accompagnent avec leur corps en chair et en os. Melchisédech lui-même est un Homme avec un corps en chair et en os, un Individu sacré, le Génie de la Terre. Que disais-tu ?...

D. Oui, la dernière petite question : vous avez donné une méthode pour communiquer avec les extraterrestres. Y en a-t-il une autre spéciale que nous ne connaissons pas ? Parce que nous n'avons pas réussi à en faire l'expérience.

M. Eh bien, tes intentions sont très intéressantes, mais il s'avère que, pour le moment, ils ne t'emmènent pas, ils ne t'emmènent pas... La crue réalité des faits est très différente : puisque, pour qu'on puisse obtenir qu'on nous emmène dans ces régions, ne serait-ce que pour une petite promenade, il est nécessaire d'avoir un but défini, n'est-ce pas ?

Par exemple, je me suis trouvé directement en contact avec un groupe d'extraterrestres dans le D.F. (District Fédéral, NdT), dans le « Désert des Lions ». J'ai été témoin d'un certain vaisseau quand il a atterri dans le Désert des Lions et je me suis dirigé vers ce vaisseau.

La porte s'est donc ouverte et le capitaine est descendu le premier ; un homme à la peau cuivrée, de taille moyenne, mince, le front ample, les yeux pénétrants, très intelligent (Génial ! - dirais-je - génial !). Son équipage le suivait ; j'ai compté en tout un groupe d'environ 12 à 14 personnes... environ 12 personnes ; je ne vis aucun inconvénient à le saluer et il me serra la main ; je fus étonné qu'il me réponde en parfait espagnol, lorsque je lui dis :

- Bonjour. Il me répondit :

- Bonjour - en parfait espagnol -. Ensuite, donc, je l'ai sollicité pour qu'il me fasse la faveur de m'emmener sur d'autres mondes de l'espace infini.

- Lequel ? m'a-t-il dit.

- Sur Mars ; c'est mon monde...

- Ah ! c'est là, pas plus ! m'a-t-il dit.

Je suis donc resté perplexe. Mars, pour lui, c'était comme d'aller d'ici au coin, au magasin d'à côté, pas plus, au magasin du coin ou quelque chose de ce style. Je lui ai dit que je faisais ma demande en tant qu'Homme réel, pas en tant qu'animal intellectuel, que j'avais pleinement connaissance de ce que j'étais en train de dire, que j'étais un Homme Conscient qui parlait à un autre Homme Conscient. Il a gardé le silence...

Finalement, ils s'assirent tous dans un emplacement de la forêt ; il y avait deux dames parmi eux ; les dames s'assirent également sur un tronc qui était là. Et l'une des dames prit la parole au nom de tout l'équipage, elle dit :

- Si nous plaçons une plante qui n'est pas aromatique près d'une qui l'est, il est clair que celle qui n'est pas aromatique s'imprégnera de l'arôme de celle qui l'est, n'est-ce pas ?

- Bien sûr ! - répondis-je - c'est ainsi !... Elle dit :

- Bien, c'est la même chose qui arrive avec les mondes : des mondes qui, dans le passé, allaient mal - elle se référerait aux humanités qui ont échoué - peu à peu se sont imprégnés de l'arôme des mondes voisins, de leurs radiations, et maintenant ils vont très bien. Nous venons d'arriver ici, sur la planète Terre, comme vous le voyez, et nous voyons qu'ici il ne se passe pas la même chose. Que se passe-t-il ici, sur cette planète ?

Ils venaient juste d'arriver et ils me demandaient, étonnés :

- Que se passe-t-il ici ?

Ils avaient trouvé une planète barbare, ils étaient perplexes : ils résolurent de m'interroger pour savoir de quelle planète il s'agissait. Donc, je n'ai pas pu moins faire que donner la terrible réponse :

- Ce Monde - leur ai-je dit - est une erreur des Dieux... Mais ensuite, j'ai résolu de nuancer davantage mon opinion et, en faisant une auto-réflexion évidente, j'ai répondu en disant :

- Ceci est dû au Karma des Mondes...

Cette parole leur a paru formidable. La dame, sans dire un mot, inclina ainsi la tête, en signe d'approbation ; l'autre dame acquiesça de la tête avec respect et tous s'inclinèrent respectueusement devant ce que j'avais dit. Plus tard, tous se mirent debout et prirent congé.

Comme j'étais têtue, j'ai donc recommencé une autre fois à faire ma demande au capitaine (il était disposé à se débarrasser de moi, n'est-ce pas ?)

- Emmenez-moi où [...] loin de cette planète Terre, coûte que coûte !...

Je lui réitérai à nouveau ma demande. Mais le capitaine me donna une réponse qui fut définitive. Depuis ce jour, je suis très heureux, on m'a enlevé ma curiosité :

- Sur le chemin, nous verrons...

Ils parlent très peu et ces mots, venant de la bouche du capitaine, eurent pour moi une très grande signification.

Il me serra la main, s'en retourna. Ensuite, tout l'équipage monta derrière le capitaine du vaisseau. Je n'eus pas d'autre solution que de me retirer avant qu'ils ne m'aient éliminé, parce que je sais qu'au moment où cela tourne sur son axe, il est très dangereux de rester là.

Je me suis retiré à une distance convenable et ensuite j'ai observé pour voir ce qui allait arriver. Le navire a tourné sur son axe et il est parti vers l'infini. Depuis lors, je sais que la réponse est sur le « chemin ». Cela se réfère au Chemin Secret... Évidemment, quand j'aurai la Gemme Précieuse en mon pouvoir, je pourrai faire partie de cet équipage...

Je vous signale que cet équipage est un équipage intergalactique, ce sont des voyageurs intergalactiques qui voyagent de galaxie en galaxie. Parce qu'il y a des voyageurs qui voyagent seulement dans le Système Solaire, mais ceux-ci voyagent de galaxie en galaxie.

Pour eux, parler des mondes est quelque chose d'aussi naturel que pour nous de parler de la rue unetelle ou de la Grand Place de Mexico ou de San Luis Potosi, et pour nous, c'est surprenant, n'est-ce pas, de les entendre parler des mondes ? Ce sont des mondes qui, dans le passé, allaient mal, et ils se sont peu à peu imprégnés des radiations des mondes voisins et maintenant ils vont très bien...

On est vraiment très stupéfait : parler de mondes purs ! Je n'ai pu moins faire que rester stupéfait. Ils sont descendus d'un vaisseau de taille moyenne, mais ce vaisseau est sorti, comme je l'ai su, d'un vaisseau-nourrice. Le vaisseau-nourrice est resté en orbite autour de la Terre. Ils sont ensuite retournés dans le ventre du vaisseau-nourrice.

Ce sont des Hommes très sages. En les observant, tous avec la peau cuivrée, de taille moyenne, ils ressemblaient plutôt à des Dieux avec des corps d'Hommes. Il n'y a pas de doute qu'ils étaient des Dieux revêtus de corps d'Hommes. Géniaux ! De grands mathématiciens, de grands sages !...

Quand on parle avec l'un d'eux, on reste donc ébahi [...] stupéfait. Ils parlent strictement lorsque c'est nécessaire. Quand ils disent quelque chose, ils l'accomplissent. Par exemple, lorsqu'ils disent : sur le chemin, nous verrons, je sais bien à quoi cela se réfère ; je suis sur le Chemin du chemin, et ils voient ce Chemin. Quand je parviendrai, donc, à la Résurrection, je parviendrai aussi à faire partie de cet équipage.

D. Ce contact avec le vaisseau des Extraterrestres, cette expérience, a-t-il été un acte conscient, savaient-ils qu'ils allaient se trouver avec vous et vous avec eux ?

M. Oui, parfaitement ; parce que, pour atterrir, ils m'ont appelé télépathiquement et j'ai accouru physiquement, en chair et en os, à leur appel. C'est quelque chose qui s'est passé de manière absolument personnelle... Je dois donc vous dire que ce sont des Dieux et qu'ils ont un pouvoir absolu sur les Éléments [...] ils manient à merveille les Forces de la Nature ; ce sont des sages dans le sens le plus complet du terme... Depuis ce jour, franchement, je n'ai plus la curiosité que j'avais. Je sais maintenant qu'il ne me reste pas d'autre solution que de travailler, travailler et travailler sur moi-même, afin de parvenir, un jour, à faire partie de cet équipage ; c'est la crue réalité des faits.

D. [...] sur la civilisation de Pluton ?

M. Eh bien, on a beaucoup parlé de la civilisation de Pluton. C'est une civilisation profonde, ésotérique [...]

D. [...] à huit heures du soir, Maître.

M. Oui, quelle heure est-il ?

D. Il est... il est cinq heures moins vingt...

M. Presque cinq heures ?

D. Et vous ne vous êtes pas reposé une minute, Maître.

M. Je vais vraiment prendre congé, mais vous pouvez parler de tout ce que vous voulez [...]

SECONDE PARTIE

Il est évident qu'il faut [...] qui doit nous conduire au véritable Bonheur de l'Être.

Avant tout, il est nécessaire de comprendre les TROIS FACTEURS de la Révolution de la Conscience.

Il est nécessaire DE MOURIR. L'Ego, le moi, le moi-même, le soi-même, dans lequel est embouteillé la Conscience, doit être désintégré entièrement dans les Sept Niveaux de l'Être.

NAÎTRE : il est nécessaire, en réalité et en vérité, de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; quand ces véhicules ont été créés, nous recevons les Principes Animiques et Spirituels et nous nous transformons en Hommes véritables, dans le sens transcendantal du terme.

Troisièmement, nous devons aimer nos semblables, NOUS SACRIFIER pour eux, lutter pour eux, être disposés à porter l'Enseignement à tous les peuples de la Terre. Voilà les Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience...

Nos études sont didactiques ; ici on va vous donner un enseignement, on va vous donner des clés ésotériques, des connaissances, avec lesquelles vous pourrez avancer sur le chemin rocailleux qui conduit au Nirvana.

Il est nécessaire de désintégrer les éléments psychiques indésirables en chacun de nous. Il est urgent et impératif de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être en nous-mêmes. Enfin, il est de notre devoir de lever la torche bien haut pour illuminer le chemin des autres.

Il est indispensable de toujours nous rendre à ces études, de ne jamais manquer les cours, c'est impératif. Chacune de nos erreurs, toutes nos erreurs doivent être analysées, comprises et éliminées.

Peu à peu, vous allez recevoir des enseignements transcendants ; peu à peu, on vous donnera de grandes Connaissances, à la fin vous serez en CONTACT AVEC NOS FRÈRES MAJEURS de la Fraternité Blanche.

Nous vous aiderons, non seulement dans ce monde, au moyen des Connaissances, mais aussi, VOUS SEREZ ASSISTÉS DANS LES MONDES SUPÉRIEURS : pendant les heures où votre corps physique dormira, vous serez soumis à une instruction ésotérique, on vous donnera des instructions, on vous donnera des Enseignements pour que vous vous éveilliez. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°201 : SAMAEL NE CHERCHE NI ARGENT NI GLOIRE - RENONCIATION AUX DROITS D'AUTEUR

Traduction d'une conférence intitulée "SAMAEL NO BUSCA DINERO NI GLORIA - RENUNCIA A LOS DERECHOS DE AUTOR"

Je remercie le Dr J.V.M. pour ses nobles propositions en ce qui concerne la question éditoriale : que l'on me paie les droits d'auteur. Cela me paraît grandiose. Mais, au nom de la vérité, je dois dire une chose : je n'ai jamais exigé ces droits. J'ai écrit plus de 70 oeuvres [applaudissements] ; les doigts de mes mains, comme vous le voyez, sont presque totalement détruits et je continuerai à écrire des livres, et le jour où les doigts de mes mains ne serviront plus à force de frapper les touches du clavier de la machine à écrire, j'essaierai avec mes doigts de pieds [applaudissements].

Aujourd'hui, mes chers frères, et pour toujours, je renonce et j'ai renoncé, et je continuerai à renoncer aux droits d'auteur. La seule chose que je désire, c'est que ces livres soient vendus bon marché, à la portée des pauvres, à la portée de tous ceux qui souffrent et pleurent [applaudissements]. Que le citoyen le plus malheureux puisse obtenir ce livre avec les quelques sous qu'il a en poche, c'est tout [applaudissements].

En réalité et en vérité, je n'ai aucun revenu. Je n'exige rien de mes oeuvres, celui qui veut les éditer qu'il les édite pour le bien de toute l'humanité souffrante [applaudissements].

Mes frères, je n'ai jamais non plus exigé ni pensé exiger aucun salaire. Dans la République du Salvador, on a attribué un salaire au Maître G.K. et à mon insignifiante personne qui ne vaut rien (car je ne donne même pas un centime pour ma personne), mais, en réalité et en vérité, je ne veux pas de ce salaire. Je suis un mendiant en smoking et je vis de l'aumône publique [applaudissements].

La seule chose qui m'intéresse, c'est de porter l'Enseignement dans tous les recoins du monde sans distinction de race, de sexe, de credo, de caste ou de couleur, pour que toute l'humanité reçoive la Doctrine, c'est tout [applaudissements]. Paix Invérentielle !

UN TÉMOIGNAGE D'HUMILITÉ

Maître... Bon, je remercie donc, pour ce tableau qui a merveilleusement été peint, par qui ?

Disciple. [...]

M. Bon, franchement, j'attends que l'on me dise qui était cette personne, car je ne sais toujours pas qui c'est, n'est-ce pas ?

D. Permettez-moi, mes frères, de vous dire que c'est aussi un effort du frère M.M., et qu'il connaît personnellement l'artiste qui a dessiné cette oeuvre merveilleuse ; nous demandons au frère M.M. de s'approcher.

M.M. L'artiste qui a peint ce tableau vit dans la ville de Pereira et c'est un étudiant gnostique de Première Chambre au Centre d'Études Gnostiques « Samael », du quartier « Mejia Robledo », dans notre maison à Pereira. C'est avec beaucoup d'amour que nous lui avons fourni l'huile et que nous l'offrons au Maître Samael ; c'est ici, à Guadalajara, que nous avons trouvé le cadre, merci !

M. Un applaudissement pour l'artiste... [Applaudissements] Indiscutablement, je me sens ému par cette merveilleuse pièce artistique. Il est évident que celui qui a peint ce tableau démontre qu'il est un véritable artiste dans le sens le plus complet du terme. Cependant, franchement et au nom de la vérité, bien que ce

frère soit un grand artiste et que j'admire son formidable coup de pinceau et le très joli tableau qui se trouve devant moi, je dis la chose suivante.

Étant donné qu'une personne humaine ou la figure d'une personne humaine comme la mienne n'a réellement aucune valeur qui vaille la peine, car une personne est une personne et c'est quelque chose d'éphémère, puisque l'unique chose qui soit importante est l'Être, puisque je me considère (au nom de la vérité et non par excès d'humilité, mais simplement parce que c'est ainsi) un misérable ver de la boue du monde, je regrette que ces caractéristiques artistiques si grandioses de ce grand frère se soient occupées à peindre quelque chose qui ne vaut pas la peine d'être peint.

Je préfère simplement que les frères se consacrent pleinement au travail sur eux-mêmes, à la dissolution de l'Ego, à l'annihilation du Moi.

De toute manière, ce que j'admire, c'est le coup de pinceau de l'artiste, bien sûr ! Et cela, nous ne pouvons le nier. Mais, je le répète, c'est dommage qu'un si merveilleux coup de pinceau se soit consacré à peindre ma triste figure, c'est tout. [Applaudissements]

CONFÉRENCE N°202 : CÉLÉBRATION ONOMASTIQUE DE L'AVATAR

Traduction d'une conférence intitulée "CELEBRACIÓN ONOMÁSTICA DEL AVATARA"

[...] tous les frères [...] pour m'accueillir chaleureusement pour ma fête, et c'est pourquoi je ne peux moins que me féliciter. Indiscutablement, nous travaillons pour l'Auto-réalisation Intime de l'Être. Indubitablement, nous voulons montrer à l'humanité souffrante le Chemin étroit, resserré et difficile qui conduit à la Lumière. Le grand Maître Jeshua Ben Pandira a dit : « Étroite est la porte et resserré le chemin qui conduit à la Lumière et très rares sont ceux qui le trouvent »...

En cette soirée de fête, je ne peux que vous inviter à vous rappeler l'Étoile VÉNUS, l'étoile qui brille à la tombée du jour et aussi à l'aurore. C'est Vénus, l'ÉTOILE DE L'AMOUR, et elle fait rayonner ses splendeurs tout autour de la Terre...

J'ai souvent pensé que c'est seulement par l'Amour qu'il est possible d'arriver à la Christification de l'être humain. Si les gens se rappelaient les Mystères de Vénus, ils feraient des progrès prodigieux sur le sentier intérieur ; ils avanceraient, triomphants, sur ce chemin interne et délicat que nous portons tous au fond de l'Esprit. Les guerres s'arrêteraient pour toujours, la paix régnerait sur la face de la terre. Il y aurait de l'abondance et de la perfection...

Beaucoup de bardes chevelus des temps anciens ont chanté aux Vêpres de l'aurore. Beaucoup ont ciselé la statue de la Divine Vénus : nous pouvons vraiment nous rappeler la Vénus de Milo qui a été tellement chantée dans les différents recoins du monde...

Des rivières d'eau pure de vie, illuminées par l'Étoile Vespérale, nous invitent à méditer. Et au bord des ces rivières, les Oliviers de la Paix resplendissent avec une gloire ineffable...

La lyre des poètes, dans la Grèce païenne, faisait toujours une fête lorsqu'on se souvenait de Vénus, l'Étoile de l'Aurore...

Dans les temps archaïques, lorsque les êtres humains rendaient encore un culte aux créatures du Feu, de l'Air, de l'Eau et de la Terre, on adorait Vénus. Alors, celui qui savait jouer de la lyre faisait tressaillir tout le monde avec son chant. C'était l'époque où la Lyre d'Orphée ne s'était pas brisée en tombant sur le pavement du Temple.

Depuis, la Terre est passée par différentes métamorphoses, des peuples ont surgi qui ont ensuite disparu dans l'oubli, mais Vénus, l'Étoile de l'Amour, continue à resplendir là-haut, dans les hauteurs, dans la profondeur du firmament... Il y a encore des poètes qui la chantent...

En cette soirée délicieuse où je me trouve ici, avec vous tous, et félicité, je ne peux moins que vous inviter à aimer : « À aimer ceux qui nous aiment, car ils nous comprennent ; à aimer ceux qui nous haïssent, car ils ne nous comprennent pas »... « Rendre le bien pour le mal »... À marcher avec fermeté sur le sentier qui nous conduit à la Libération Finale...

Mes amis, vous qui êtes ici, ce soir, pour vous entretenir avec moi, levons notre coupe et trinquons à l'Amour, à la Lumière et à la poésie ! Paix Invérentielle ! [Applaudissements]

Que la Lumière resplendisse dans tous les coeurs !

Mes amis, nous pouvons maintenant nous divertir... [Applaudissements]

CONFÉRENCE N°203 : CRÉATIONS MAGIQUES DU SON

Traduction d'une conférence intitulée "MÁGICAS CREACIONES DEL SONIDO"

[...] précisément remercier pour ces accords si magnifiques qui sont réellement venus réjouir notre cœur, pour ces chansons ineffables qui résonnent dans toutes les Sphères avec ces notes singulières de l'Esprit. Bien sûr, les mélodies exquis de notre cœur vibrent et frémissent à chaque son ; elles palpitent dans les ondes cristallines de l'Esprit ; elles coulent avec [...] avec ces ineffables chansons qui sont parvenues jusqu'aux profondeurs de mon Être, qui ont fait vibrer en moi, assurément, toutes les cordes de ma lyre spirituelle.

Le monde se débat entre [...] de la Musique des Sphères [...] Nous ne pouvons que nous incliner révérencieusement devant la Sagesse audible. Il n'y a pas de doute que les sphères sont soutenues [...] grâce au Verbe, à la Musique, au Son [...] Les rythmes du Mahavan et du Chotavan, qui sont les grands rythmes du Logos, soutiennent l'Univers ferme dans sa marche.

En Extase, en Samadhi, ayant passé au-delà du corps, des affects et du mental, on s'immerge dans le Vide Illuminateur et on écoute alors l'État [...] de la Musique mystérieuse des Sphères qui soutient l'Univers ferme dans sa marche.

Tous les sons produits par la planète Terre finissent par donner, en dernière synthèse, le SON NIRIONOSIANO de l'Univers.

Les tonalités de cette planète et les sons produits par les mondes voisins ont leur NOTE SYNTHÈSE, car chaque planète a, en elle-même, sa Note Clé ou Synthétique, et l'ensemble de tous les Sons Synthèses de tout le Système Solaire, constitué [...] ineffables, sublimes, avec lesquels nous devons coopérer chaque fois que nous le pouvons.

C'est pourquoi je dis que les cantiques ineffables que nous avons écoutés ici, dans ce Sanctuaire sacré de Guadalajara, Jalisco, on fait réellement vibrer les notes les plus exquis de mon Âme.

Au nom de la vérité, nous devons dire que la musique [...] Au nom de la vérité, je dois dire que les SEPT NOTES MUSICALES, qui vont du Do jusqu'au Si, sont le fondement de toute la création...

Je vous ai parlé de la Loi de l'Éternel Heptaparaparshinock, la LOI DU SEPT. Indiscutablement, le sept multiplié par sept, nous donne les 49 notes [...] Ces 49 notes contiennent la Note Synthèse qui est le Son Nirionosiano de la Création. Pensez que la Musique soutient tout ce qui est, tout ce qui a été et tout ce qui sera.

Beethoven, ce grand musicien, dans le Monde Causal, est toujours aux portes du Temple. Les mélodies les plus exquis du Cosmos, se [...] jusqu'à [...] de l'espace infini. La musique, avec toutes ses notes, a établi l'ordre dans toute la Création.

Évidemment, chers frères, il n'est pas superflu de rappeler que, dans les temps anciens, là-bas, dans la vieille Chine, les Sages Initiés ont inventé quelque chose d'extraordinaire : je veux me référer à cet instrument, le AYA-ATAPAN, qui produisait réellement les 49 notes.

C'était [...] avec tous les mondes de l'espace étoilé, paraissait [...] le Son Nirionosiano de la Création. C'est de cet instrument musical que dérivèrent, plus tard, les différents instruments comme le piano, le violon, la guitare, etc.

Vous voyez comme il est intéressant que ces Sages [...] en réalité, en vérité, à cette époque [...] firent des expériences magnifiques en combinant la Chimie avec le Son. Alors, ces Sages Frères Initiés, grâce à un monarque [...] purent sortir la positive du spectre solaire. Personne ne peut douter que le spectre solaire possède les sept couleurs basiques fondamentales. Malheureusement, ce que les scientifiques voient uniquement, c'est la partie négative du spectre. Mais ces Sages Frères apprirent à sortir l'énergie positive du côté positif de ce spectre et, avec ces couleurs, ils firent des essais extraordinaires : ils commencèrent par [...] un rayon coloré de n'importe quelle couleur [...] ils transformèrent la couleur du rayon avec lequel ils opéraient. S'ils faisaient passer, par exemple, le bleu à travers les notes musicales, ce rayon se transformait en n'importe quelle autre couleur ; s'ils faisaient passer le rouge à travers les différentes notes de l'échelle, ce rayon se transformait aussi en bleu.

À cette époque [...] ils firent des expériences extraordinaires, par exemple : si l'on faisait passer le rayon de lumière à travers... disons, sur l'opium, alors l'opium se transformait [...] par exemple, un morceau de bambou [...] LA MUSIQUE ET LA COULEUR. La musique, peut-on dire, se cache derrière la couleur, elle est sous-jacente derrière la couleur.

Lorsque je fus réincarné en Chine, dans cette personnalité qui s'appelait CHOU-LI, j'étais alors affilié à l'ORDRE DU DRAGON JAUNE. Nous avons fait alors des expériences extraordinaires [...] Un Initié, avec un instrument musical, faisait vibrer les plus délicieuses symphonies. Cet instrument donnait les 49 notes (les sept multipliées par sept, en accord avec la Loi de l'Éternel Heptaparaparshinock).

Lorsqu'il faisait vibrer la première note, nous nous concentrions ; lorsqu'il faisait vibrer la seconde, nous entrions dans une zone subconsciente plus profonde ; lorsqu'il faisait vibrer la troisième note, nous nous concentrions plus en nous-mêmes ; et ainsi, chacune de ces notes était reliée à chacun des 49 niveaux du subconscient [...] avec les Mois qui existent là, on luttait [...] on luttait pour les comprendre [...] avec eux face à face [...] en accord avec les 49 notes de l'instrument, il arrivait alors que [...]